



**LIBRARY**  
THE MUSEUM  
OF MODERN ART  
Received:



per

FL 3350

1 ac. sig 1344 (10/22/49)





Digitized by the Internet Archive  
in 2017 with funding from  
Media History Digital Library

<https://archive.org/details/lacinmatographie1323pari>







# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



revue Hebdomadaire  
prix : 30 Francs

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

Samedi 6 Août  
1949 — N° 1323

LIBRARY  
THE MUSEUM  
MODERN ART  
Received:



*Début de  
tournage  
1<sup>er</sup> Septembre*

**SIMONE SIGNORET** SERA

# DOMINICA

D'APRÈS UN SCÉNARIO ORIGINAL DE  
**JACQUES DEVAL**  
UNE RÉALISATION DE  
**YVES ALLEGRET**

★  
P R O D U C T I O N  
**EMILE NATAN**

LES FILMS MODERNES  
104, CHAMPS-ÉLYSÉES  
PARIS - ÉLYSÉES 35-97

**DISTRIBUTION POUR LA FRANCE :**

ALLIANCE GÉNÉRALE DE  
DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE  
10, RUE DE BASSANO, 10  
PARIS - KLEBER 88-86

PUBLICITE JEAN LAURANCE



v. Costello

# MANZONETTI

Ce n'est pas un film... c'est une mine d'or...



avec  
*Paquita Rico*  
et  
*Jose Greco*

UN FILM DE  
FLORIAN REY  
UNE PRODUCTION  
HERCULES FILM S.  
SÉLECTION  
G. PAJARES  
6, RUE DE LA RENAISSANCE,  
BOIS-COLOMBES (Seine)





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.000 fr.; Pays étrangers, 2.200 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.

REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † Valéry Roger.

Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.

Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

N° 1323

6 AOUT 1949

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

REVUE HEBDOMADAIRE

## LE 11 AOUT S'OUVRIRA

# LA BIENNALE DE VENISE

Dans quelques jours s'ouvrira la X<sup>e</sup> Biennale de Venise puisqu'elle se tiendra du 11 au 31 août, suivie à 48 heures d'intervalle par le Festival International de Cannes. Nous n'avons pu, dans notre dernier numéro, afin de ne pas retarder sa parution, publier les films français sélectionnés pour ces deux manifestations de l'Art cinématographique. On trouvera plus loin les titres de ces films.

Il est évident que le choix des grands films pour Venise et surtout les longs délais avant la décision finale, fait entrevoir beaucoup d'embarras et d'incertitude. La Commission de sélection a vraisemblablement connu un nouveau procès de Zola en ce qui concerne la sélection de *Manon*, par exemple, ou du film de Duvivier *Au Royaume des Cieux*. Devait-on ou ne devait-on pas envoyer ces deux œuvres à Venise? Les deux points de vue ont leurs arguments. N'épiloguons pas longuement puisque le sort en est jeté.

En ce qui concerne les courts métrages, nous ne diront rien des documentaires. Par contre, qu'il nous soit permis pour les sections spéciales de déplorer quelques fâcheux oublis :

A la Section Physique et Mathématiques, il est évidemment surprenant de ne pas trouver *La Fraiseuse universelle*, de L. Motard (Prod. La Hulotte), dont la conception pédagogique, aussi bien que la qualité de réalisation, sont exemplaires; ce film pouvait ambitionner les plus hautes récompenses.

A la Section Médecine-Sciences Naturelles, l'oubli des films en micro-cinéma de M. Jean

Dragesco, du Collège de France, jeune et très habile émule du D<sup>r</sup> Comandon, portera préjudice à l'éclat de la participation française.

La liste française est muette à la Section des films d'Art. Pourtant, l'année dernière, avec le *Van Gogh* d'Alain Resnais, nous avions apporté un authentique chef-d'œuvre. Cette année, cependant, *Guernica* (Picasso) et *Gauguin* d'A. Resnais sont inachevés. Quant aux deux films d'amateurs de *Kandinsky* et *Miro* (16 mm.), peu de chose leur manquait pour leur permettre d'aborder utilement la compétition. De toute façon, aux Sections spéciales de Venise, la règle de l'inédit ne jouant pas, il eut fallu envoyer *Evangelos de Pierre* pour être au moins présent, de façon certainement brillante.

A la Section des films didactiques à caractère Musical, le film *Eléments d'éducation musicale*, que dirige le compositeur Raymond Loucheur, aurait pu figurer avec avantage. Mais, en raison de la modicité des crédits affectés par l'Education Nationale à la production des Films scolaires français, des retards répétés ont entravé cette réalisation... (De même, le nouveau film de Mathématiques de M. Cantagrel : *Lieux géométriques élémentaires*, et le film d'Enseignement technique de E. Lallier : *La Profession de Géomètre-expert* ne peuvent être présentés à cette compétition internationale où ils auraient assuré à la France son rang, parmi les meilleurs.)

Enfin, à la Section des Films expérimentaux et d'avant-garde, nul doute que *Lucurs*, du D<sup>r</sup> Thévenard se désignait hautement... : même ce film remarquable pouvait prétendre à être présenté dans la « grande » sélection, où il eut rencontré probablement — et pour les mêmes raisons — les mêmes suffrages que les années précédentes, *Goémons*, de Mlle Bellon et *La Rose et le Réséda* d'André Michel. — P.M.

## FILMS FRANÇAIS SÉLECTIONNÉS POUR VENISE

**AU ROYAUME DES CIEUX** : Prod. Régina; réal. Julien Duvivier, avec Serge Reggiani, Suzy Prim, Anne Saint-Jean, Jean Denry, Mathilde Casadesus, Florence, etc.

**AUX YEUX DU SOUVENIR** : Prod. Films Gibé; réal. : Jean Delannoy, avec Michèle Morgan, Jean Marais, Jean Chevrier, Colette Mars, Robert Murzeau, etc.

**JOUR DE FETE** : Prod. Cady Films-Fred Orain; réal. Jacques Tati, avec Jacques Tati, Guy Decomble, Paul Frankour, Santa Relli, Marcel Vallée, etc.

**MANON** : Prod. Alcina; réal. Henri-Georges Clouzot, avec Cécile Aubry, Michel Auclair, Serge Reggiani, Gabrielle Dorziat, Raymond Souplex, Valmy, etc.

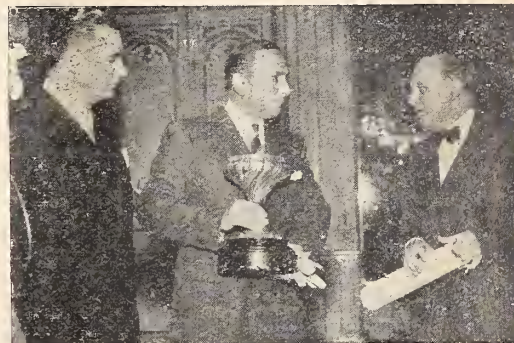
### COURTS METRAGES

**Les Gisants** : Prod. E.D.I.C.; réal. Jean-François Noël.

**Terre de Glaces** : Prod. Armor Films; réal. Jean-Jacques Languepin.

**Troubadour de la Joie** : Prod. Omer Boucquoy; réal. Omer Boucquoy.

**1848** : Prod. Coopérative Générale Cinématographique; réal. Mme Spiri Mercanton.



Le Caméflex, appareil de prise de vue des Etablissements Eclair, a remporté, à l'Exposition Internationale de Venise 1948, le Grand Prix de la Biennale. Voici S. E. M. Quaroni, Ambassadeur d'Italie à Paris, remettant la coupe et le diplôme décernés à cette occasion, à MM. Mathot et Coutant.

### SELECTIONS SPECIALES

Section 1. — FILMS SCIENTIFIQUES DU GROUPE PHYSICO-MATHEMATIEN :

**La Terre et ses Mouvements** : Prod. Tadié Cinéma; réal. Tadié Cinéma.

Section 2. — FILMS SCIENTIFIQUES DU GROUPE MEDICINE SCIENCES NATURELLES :  
**Maladie de Parkinson** : Prod. S.D.A.C.; réal. Jacques Lemoigne.

**Les Chants retrouvés** : Prod. R.C.M.; réal. Bonnière, supervisé par Breteuille.

Section 3. — FILMS DIDACTIQUES DE LA TECHNIQUE, DE L'INDUSTRIE ET DU TRAVAIL :  
**Pilotes de guerre, Pilotes de lignes** : Prod. P.A.C.; réal. Yves Ciampi.

**Généssiat** : Prod. Atlantic-Film; réal. Gillet.

**Lionnière** : Prod. Etienne Lallier; réal. Michel Zimbacca.

**Plus vite que le Son** : Prod. Steva Films; réal. Eddie Petrossian.

**Renaissance du Havre** : Prod. S.N.E.G.; réal. Marcel Camus.

Section 4. — FILMS DIDACTIQUES D'HISTOIRE DE LA LITTÉRAURE :

**Ombres et Paysages** : Prod. Films Rhodaniens; réal. J. de Casembroot.

Section 5. — FILMS DIDACTIQUES A CARACTERE MUSICAL :

**Le Bal des Cadets** : Prod. Sarda et Tadié; réal. Boris Zatonoff.

Section 6. — FILMS CULTURELS A CARACTERE NON SCOLASTIQUE :

**Cadre Noir, Cadre Bleu** : Prod. B.U.P.; réal. J.-Cl. Huisman.

**Phoques du Rio de Oro** : Prod. Yves Cousteau; réal. Yves Cousteau.

**Alger Foyer d'Art** : Prod. Francofilm; réal. Jean Francoux-Picon-Borel.

**L'Art de l'Islam** : Prod. J.-K. Raymond Millet; réal. Georges Régnier.

**Méridienne Haïtienne** : Prod. : S.F.C.C.; réal. Max de Vaucorbeil.

Section 7. — FILMS A CARACTERE SPORTIF :  
**Jumping** : Prod. Les Films La Hulotte; réal. Jacques Berr.

**Champion de France** : Prod. Pathé-Cinéma; réal. J.-Cl. Huisman.

Section 8. — FILMS EXPERIMENTAUX ET D'AVANT-GARDE :

**Le Sang des Bêtes** : Prod. Forces et Voix de France; réal. Franjus.

**Ballade Atomique** : Prod. Jean Image; réal. Jean Image.

## FILMS FRANÇAIS SÉLECTIONNÉS POUR CANNES

### GRANDS FILMS

**AU GRAND BALCON** : Prod. C.I.C.C. (Raymond Borderie). Réal. : Henri Decoin avec Pierre Fresnay, Georges Marchal, Suzanne Dehelly, Abel Jacquin, Félix Oudard, etc...

**OCCUPE-TOI D'AMELIE** : Prod. Lux-Films. Réal. : Claude Autant-Lara avec Danielle Darrieux, Jean Desailly, Carrette, Bervial, Armontel, Louise Conte, Colette Ripert, etc...

**RENDEZ-VOUS DE JUILLET** : Prod. SNEG-UGC. Réal. : Jacques Aubert avec Daniel Gélin, Bernard Lajarrige, Louis Seigner, Nicole Courcel, Thérèse Aubert, etc...

**Retours à la Vie** : Prod. : Roitfeld-Films Marceau. Réal. : Cayatte, Clouzot, Dréville, Lampin avec Bernard Blier, Serge Reggiani, François Périer, Patricia Roc, Noël-Noël, Janine Darcey, Louis Jouvet, Paul Azais, etc...

### COURTS METRAGES

**Barrières**, de Christian-Jaque. Prod. Discina.  
**Images médiévales**, de William Novik. Prod. Coopérative du Cinéma Français.

**L'Enfer des Fous**, de Jean Perdrrix, qui en est également le producteur.

**Pacific 231**, de Jean mmtry. Prod. Tadié-Cinéma. Signalons que l'extraordinaire film sur la vie des camps de prisonniers de guerre, en Allemagne, **Sous le Manteau**, sera présenté lors du Festival.



## Section 9. — FILMS DE PUBLICITE :

Histoire Céleste (53 m.) : Prod. La Comète ; réal. R. Peynet.

Le Savon et le Chat (46 m.) : Prod. La Comète ; réal. G. Juillet.

Chatteries (45 m.) : Prod. La Comète ; réal. J. Asseo.

## FILMS POUR ENFANTS

Le Rossignol est mort : Prod. Société Française du Cinéma pour la Jeunesse, 1, rue de Stockholm, Paris (Lab. 81-82 ; réal. Jean Canolle.

Zanzabelle va à Paris : Prod. Films Sonika Bo ; réal. Ladislav Starévitch.

L'Aventure est au coin du Bois : Prod. Films Armor ; réal. Pierre Marquet.

## Voyage de l'Entr'aide à CANNES

A l'occasion du Festival International de Cannes, l'Entr'aide du Cinéma organise un voyage groupé, dont nous donnons ci-dessous les caractéristiques :

**Lundi 5 septembre 1949 :** Départ de Paris-Gare de Lyon à l'heure qui sera indiquée ultérieurement, pour Cannes par Lyon et Marseille, en seconde classe. (Places réservées et numérotées.)

**Mardi 6 septembre 1949 :** Déjeuner au wagon-restaurant. Arrivée à Cannes dans le début de l'après-midi. Installation des voyageurs dans les hôtels de Cannes choisis parmi les meilleurs de la deuxième catégorie supérieure, avec chambres à un grand lit ou à deux lits d'une personne, tout confort moderne.

Dîner à 20 heures. Logement.

**Du mercredi 7 septembre au jeudi 15 septembre 1949 :** Séjour à Cannes : pension complète comportant : petit déjeuner, déjeuner, dîner et logement.

**Vendredi 16 septembre 1949 :** Retour de Cannes à PARIS en seconde classe. (Places réservées et numérotées.)

**Prix forfaitaire du voyage aller et retour et du séjour à Cannes toutes taxes et pourboires compris (boisson non comprise) :**

Net : 22.750 fr. par personne ou 21.000 fr. en 3<sup>e</sup> cl.

Prix forfaitaire du voyage aller et retour en seconde classe et du séjour à Cannes, toutes taxes et pourboires compris (boisson non comprise) pour les voyageurs partant également le lundi 5 septembre de Paris, mais repartant de Cannes le 11 septembre au soir pour arriver dans la matinée du 12 septembre à Paris-Gare de Lyon :

Net : 16.550 fr. par personne ou 14.800 fr. en 3<sup>e</sup> cl.

Dès que possible, adresser son adhésion en indiquant le nombre de personnes et de chambres. Spécifier s'il s'agit du voyage du 5 au 16 sept. ou du 5 au 11 sept.

Joindre une somme de 5.000 francs à valoir pour chaque personne inscrite.

AUCUNE INSCRIPTION NE SERA PRISE EN CONSIDERATION APRES LE 15 AOUT.

## André Cayatte va tourner "JUSTICE EST FAITE".

Nous avons annoncé, il y a plusieurs semaines, qu'André Cayatte avait l'intention de réaliser un film extrêmement intéressant, dont le titre provisoire était *Devant les Hommes*. Nous sommes en mesure de préciser que ce film s'intitulera *Justice est faite*, et sera entrepris au début du mois d'octobre en extérieurs aux environs de Versailles, puis aux studios de Boulogne, où huit semaines de tournage sont prévues. Le scénario et l'adaptation sont signés d'André Cayatte et Charles Spaak, celui-ci étant également l'auteur du dialogue. *Justice est faite*, qui sera une production Silver-Films, s'annonce comme devant être l'une des productions françaises les plus intéressantes de la saison 1949-1950, tant par l'originalité du scénario que par les moyens employés et l'interprétation magistrale prévue d'ores et déjà. Le film, en effet, montrera les réactions des jurés de cour d'assises, devant le crime d'une femme qui a tué

# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des entrées	Total des recettes
<b>Semaine du 22 au 28 Juillet</b>						
BLAERITZ (738 places)	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.)	7-21	3.094	534.509	39.259	8.191.303
NORMANDIE (1.832 places)	Le Retour (V.O.) (M.G.M.)	3-28	4.844	666.166	25.242	3.491.913
MOULIN-ROUGE (1.800 places)	Le Retour (M.G.M.)	3-28	3.575	370.091	18.753	2.084.066
MAX-LINDER (738 places)	Le Retour (M.G.M.)	3-28	2.857	304.634	14.101	1.699.672
PARAMOUNT (1.901 places)	En Route pour Rio (Paramount)	2-35	11.708	1.532.663	31.382	4.203.853
ELDORADO (1.400 places)	En Route pour Rio (Paramount)	2-35	5.177	563.375	16.762	1.837.005
ELYSEES-CINEMA (525 places)	En Route pour Rio (Paramount)	2-35	3.590	508.250	12.380	1.749.950
GAUMONT-PALACE (4.670 places)	Mission à Tanger (Fr.) (U.F. P.C.)	2-21	25.394	2.674.680	70.461	7.652.053
REX (3.292 places)	Mission à Tanger (Fr.) (U.F. P.C.)	2-28	24.479	3.006.980	67.287	8.305.085
LYNX (1.050 places)	La Dernière Rafale (Fox)	1-35	9.980	999.990		
OLYMPIA (1.980 places)	La Dernière Rafale (Fox)	1-28	6.762	806.693		
<b>Semaine du 27 Juillet au 2 Août 1949</b>						
MADELEINE (734 places)	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.)	8-28	5.936	1.106.210	65.722	11.250.015
LE PARIS (981 places)	La Dernière Rafale (V.O.) (Fox)	3-35	6.950	1.712.000	28.624	5.179.680
COLISEE (860 places)	Sans Pitié (V.O.) (Lux)	2-35	5.690	833.200	10.781	1.740.734
GAUMONT-THEATRE (417 places)	Sans Pitié (Lux)	2-35	5.422	653.500	10.513	1.277.056
AUBERT-PALACE (670 places)	Sans Pitié (Lux)	2-35	7.100	862.650	14.852	1.704.449
LE FRANÇAIS (1.000 places)	Duel de Femme (V.O.) (M.G.M.)	2-35	4.216	512.244	12.452	1.488.618
MARIGNAN (1.670 places)	Aux Deux Colombes (Fr.) (F. Rivers)	1-25 5 jours	10.412	1.408.081		
MARIVAUX (1.060 places)	Aux Deux Colombes (Fr.) (F. Rivers)	1-24 (5 jours)	7.374	1.018.230		
LES PORTIQUES (500 places)	Lily Mars (V.O.) (M.G.M.)	1-28	3.120	429.300		

## MODIFICATION DES TAUX DE L'AIDE AUX PRODUCTEURS

Le Ministre des Finances et des Affaires Economiques et le Ministre de l'Industrie et du Commerce chargé de la Cinématographie, Vu, etc...

Arrêtent :

**Article 1<sup>er</sup>.** — Le taux de calcul de l'aide temporaire aux producteurs de films cinématographiques de court et de long métrage, applicable aux recettes nettes, part producteur, provenant de la vente ferme ou de la cession au pourcentage des films dans les pays étrangers ou dans les territoires de l'Union Française autres que la Métropole, est fixé à 25 %.

Le taux ainsi fixé est applicable, avec effet rétroactif, aux recettes afférentes à la vente ferme ou à la cession au pourcentage des films dont la première projection publique a eu lieu postérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1946, sous réserves des justifications prévues à l'article 2 ci-dessous.

**Art. 2.** — A l'appui de sa déclaration de recettes, chaque producteur devra fournir les pièces

son amant sur sa demande pour lui éviter de souffrir trop longtemps d'un mal inguérissable. *Justice est faite* posera un problème profondément humain, qui provoquera à n'en pas douter un très fort courant d'opinion. — L. O.

justificatives suivantes :

a) Dans le cas d'une cession au forfait, licence d'exportation, contrat de cession, fiche bancaire attestant le rapatriement des sommes déclarées

b) Dans le cas d'une cession au pourcentage mêmes pièces que ci-dessus et, en outre, bordereaux d'exploitation communiqués par le distributeur étranger.

Au cas où le film est cédé à une société française d'exportation, le producteur est tenu de justifier du rapatriement effectif par ladite société des sommes résultant de l'exportation du film à l'étranger, à concurrence du montant qu'il a lui-même encaissé.

**Art. 3.** — Le taux de calcul de l'aide temporaire applicable aux recettes brutes, timbres déduits, résultant de l'exploitation des films dans la France Métropolitaine, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1949, est porté à 5 %.

**Art. 4.** — Le taux de calcul de l'Aide temporaire aux producteurs de films de court métrage, applicable aux recettes brutes, timbres déduits, résultant de l'exploitations en France métropolitaine à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1949 des programmes complets comprenant leurs films, est fixé à 0,5 %.

**Art. 5.** — Le Directeur général du Centre National de la Cinématographie, président du Conseil d'administration du Fonds spécial d'Aide temporaire à l'Industrie cinématographique, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera publié au « Journal Officiel de la République Française ».

Fait à Paris, le 25 juillet 1949.



# PHILIPS A INSTALLE A CANNES LE CINEMA AUX ETOILES

La saison des festivals bat son plein actuellement et après Knokke-le-Zoute, Locarno, Venise, on ne cite que les principaux, la ville de Cannes va attirer à son tour vers elle la foule des professionnels et amateurs de ces manifestations.

C'est donc le 2 septembre et, comme à l'habitude, dans les Jardins du Grand Hôtel que sera l'inauguration de ce grand événement cinématographique de l'année.

Toutefois, avant cette date et toujours à Cannes, des projections en plein air ont lieu depuis



Le Cinéma aux Etoiles, à Cannes

le 19 juillet dans les Jardins du Casino, plus précisément au CINÉMA AUX ETOILES.

Cet heureux prélude aux manifestations du Palais des Festivals constitue à lui seul un sujet d'attraction exceptionnel pour le nombreux public se trouvant à cette époque sur la côte. De plus, le beau temps qui accompagnait les premières projections laisse présager une réussite complète des séances jusqu'à la période de clôture prévue pour le 30 août.

Une sélection de films français et étrangers a déjà été retenue et le choix en a été fait par les directeurs des Cinémas de Cannes. Les bénéfices en provenance de ces recettes seront ainsi versés partiellement entre les professionnels. Ces projections ont, en effet, été réalisées en vue de donner satisfaction aux exploitants qui se plaignaient de la concurrence qui leur avait été faite jusqu'alors par le Palais du Festival au cours de la saison internationale.

Les personnalités mondiales du Cinéma, des Lettres, des Arts et de la Politique, honorent de leur présence les différentes manifestations de ce Cinéma en Plein Air.

La photographie ci-dessus représente l'emplacement du Cinéma aux Etoiles vu de la cabine de projection, laquelle est située sur le toit du Casino. Les sièges que l'on n'aperçoit que partiellement, sont répartis en fauteuils-clubs, fauteuils et chaises; l'écran étant retiré après chaque représentation, on peut voir sur la scène un ensemble de reproduction Haute Fidélité.

Grâce à la complaisance de la Société Philips, qui était confiée cette importante installation, nous sommes en mesure de donner à nos lecteurs les renseignements suivants :

- Nombre de places : 2.000.
- Longueur de projection : 47 m. 35.
- Surface de l'écran : 48 m2.
- Projecteurs, type PH-60.
- Lanternes Fersing VF-125
- Intensité d'arc, 70 ampères.
- Amplificateurs de 45 watts modulés.
- Ensemble haut-parleur Haute Fidélité, comportant 4 haut-parleurs de basses fréquences et 2 pavillons spéciaux multicellulaires.
- Six galas sont prévus jusqu'à la fin août :
- Le 9 : *Du Guesclin.*
- Le 12 : *Une Histoire Incomparable.*
- Le 15 : *Au Royaume des Cieux.*
- Le 22 : *Les Chaussons Rouges.*
- Le 25 : *Dieu vous le rendra.*
- Le 30 : *Le Manoir de la Haine.*

Nous avons eu le plaisir d'assister aux trois premiers galas favorisés par un temps idéal, au cours desquels nous avons remarqué une qualité vraiment exceptionnelle du son et de l'image.

Le succès de ces séances en plein air est la juste récompense des efforts des organisateurs qui doivent être félicités de cette initiative. L.R.

## UN INCENDIE DÉTRUIT LES STUDIOS BALLESTEROS A MADRID

Vers deux heures et demie du matin, un grand incendie s'est déclaré dans les studios cinématographiques Ballesteros, situés 55, rue Garcia Paredes, qui ont été complètement détruits. Il y a eu à enregistrer cinq blessés, dont deux très graves.

Le feu, qui dès le début a pris de grandes proportions, n'a été éteint qu'à huit heures du matin. Les pertes sont considérables.

## ACHETEUR POUR LE VENEZUELA

\* Mme Carmen-Maria Gonzalez, dont l'adresse est : Quinta Los Pinos, Puerta de Caracas 195, à Caracas (Vénézuéla), nous prie de faire savoir qu'elle voudrait recevoir des offres de producteurs pour des films français, exclusivité de trois ans pour le Vénézuéla, prix *Cif la Guaira* à fixer en dollars, y compris une copie neuve positive sous-titrée en espagnol, plus les affiches, photos et scénarii, ainsi que les conditions générales de ventes.

## 24 Films américains vont être projetés en U.R.S.S.

*New York.* — Les accords cinématographiques conclus par M. Eric Johnston, lors de son voyage à Moscou, en septembre dernier, vont enfin prendre corps. On se souvient que les Russes avaient accepté d'acheter un minimum de 20 films américains, payables en dollars à New York.

Le Gouvernement des Soviets a choisi 24 productions américaines sur une liste de 100 films qui lui avaient été soumises. M. Louis Kanturek, superviseur européen de la « Motion Picture Export Association, s'apprête à se rendre à Moscou où aura lieu la première projection — en privé devant des officiels — de ces 24 films :

En voici la nomenclature :

*Le Cygne Noir, Ali Baba et les Quarante Voleurs, Anna et le Roi de Siam, Jungle Cavalcade, Le Trésor de la Sierra Madre, Opium, Western Union, Madame Curie, Le Roman d'Al Jolson, 13 Rue Madeleine, L'Œuf et Moi, Les Aventures de Mark Twain, Rapsodie en Bleu, Le Spectre de la Rose, Frisson d'Amour, La Route semée d'Etoiles, Ma Femme est un grand Homme, Can't Help Singin, The Paleface, State Fais, Hers to Hold, The Dude goes west, I'm Always loved you, Cloak and Dagger.* — Joe Williams.



La balcine qui veut chanter à l'Opéra ! Un des épisodes les plus amusants du film en Technicolor de Walt Disney, *La Boite à Musique* qui fait partie de la Production RKO 1949-1950 et dont les chansons sont interprétées par Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson, Renée Lebas, André Dassary, Jacques Jansen, Nelson Eddy et l'orchestre swing de Benny Goodman.

## LES RESTRICTIONS D'ELECTRICITE

Par arrêté du Ministre de l'Industrie et du Commerce, paru au « Journal Officiel » du 30 juillet, 1949, un nouveau système de délestage est instauré.

Les établissements industriels sont astreints à n'utiliser l'énergie électrique que pendant cinq jours ouvrables par semaine, savoir :

- Groupe A : Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi.
- Groupe B : Lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi.
- Groupe C : Mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi.
- Groupe D : Lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi.
- Groupe E : Lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi.
- Groupe F : Lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi.

Si les conditions techniques le permettent les établissements classés dans les groupes B, D, E et F qui ne disposent pas du courant pendant cinq jours ouvrables consécutifs, pourront obtenir des ingénieurs en chef des circonscriptions électriques, l'autorisation d'utiliser le courant le dimanche en remplacement du jeudi pour le groupe B, du mercredi pour le groupe D, du vendredi pour le groupe E et du mardi pour le groupe F.

Pour la région parisienne, les groupes sont ainsi classés : Groupe A : Nord-Lumière ; B : Rennes, Boissière, Grenelle et Italie ; C : Ouest-Lumière ; D : Etienne-Marcel, Charonne et Saint-Ambroise ; E : Nord-Est parisien, Est-Lumière et Sud-Lumière ; F : Dames, Trudaine et Barbès.

Dans les départements, la répartition en six groupes sera faite par les soins des ingénieurs en chef des circonscriptions électriques, qui la porteront à la connaissance des autorités locales pour qu'elle soit publiée.

## Vente libre des pneumatiques

Le Ministre de l'Industrie et du Commerce a pris un arrêté, paru au *Journal Officiel* du 30 juillet 1949, aux termes duquel les pneumatiques neufs et d'occasion, appartenant aux catégories « tourisme » et « camionnette » provenant de la production des manufactures françaises ou de l'importation, peuvent être vendus sans titre de répartition. Les tickets d'achat, antérieurement émis et déposés chez un vendeur à la date du 29 juillet 1949, devront être honorés par priorité.

## Chez BRUITTE & DELEMAR à LILLE

MM. Bruitte et Delemar informent MM. les Directeurs de Cinémas de la région du Nord qu'ils viennent de s'assurer, pour leurs services « Standard », la collaboration de M. Jean Deruyter, en qualité de représentant et les prient de vouloir bien lui réserver le meilleur accueil, lors de ses prochaines visites.

Quant à leurs services annexes, en 16 mm., ceux-ci sont toujours assurés par M. Roger Cadet, directeur du « Comptoir Lillois du Format-Réduit », 38, rue du Plat, à Lille (Tél. 476-75).

Le film le plus spirituel !

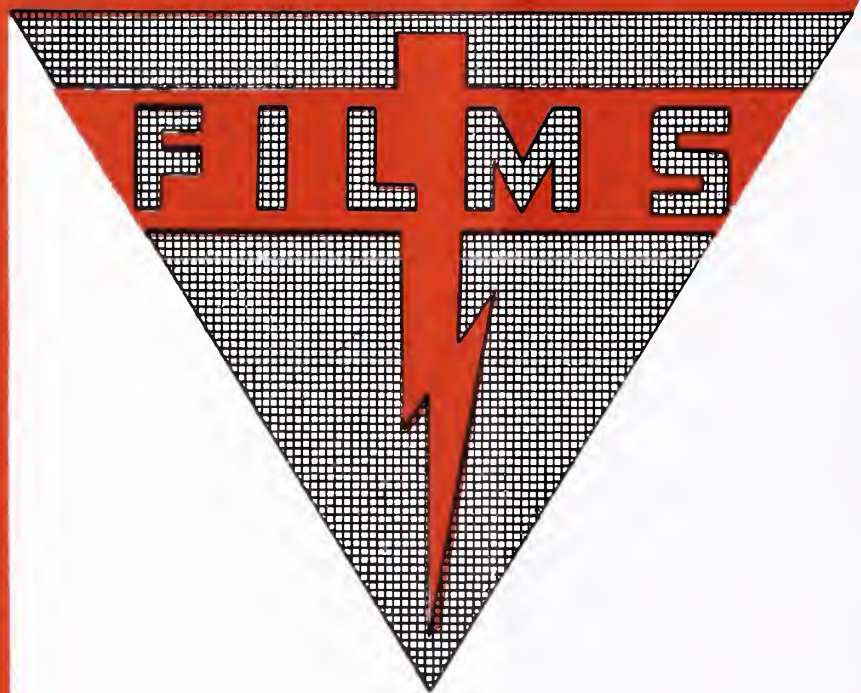
# INTERDIT AU PUBLIC



# RKO

# CO

## RADIO



## VOUS QUI AVEZ VINGT ANS...

Un film de SAMUEL GOLDWYN

Un des plus beaux romans d'amour qui ait jamais été porté à l'écran ! C'est l'histoire de trois générations successives fondée sur un thème très simple mais qui n'en est que plus émouvant : il ne faut pas laisser s'enfuir le bonheur quand il passe car il ne revient pas.

Ce sujet, Irving Reis l'a traité tout en nuances discrètes, en allusions subtiles, en demi-teintes, en jeux délicats de clair-obscur. Il était d'ailleurs magnifiquement

secondé dans sa tâche par le célèbre photographe Gregg Toland qui, par son incomparable science des éclairages et du travelling, est parvenu à faire de chaque image un symbole de tendresse, d'émotion ou de regret.

"VOUS QUI AVEZ VINGT ANS..." est admirablement interprété par quatre grandes vedettes : David Niven, Teresa Wright, Evelyn Keyes, Farley Granger qui sont la perfection même. Il convient de citer Jayne Meadows et cette éton-

## NOS FILMS

nante enfant à qui Samuel Goldwyn prédit le plus bel avenir, la petite Gigi Perreau dont chaque expression poigne le cœur.

Dans sa vieille maison londonienne, durant la guerre de 1939-1945 le général Sir Roland Dane (David Niven) évoque, au soir de sa vie, ses souvenirs de jeunesse. Sa quiétude est troublée par l'arrivée d'une petite nièce américaine, Gisèle (Evelyn Keyes) descendante de son frère aîné émigré il y a bien longtemps aux États-Unis. D'abord réticent, il prend peu à peu la jeune fille en affection et lui conte son passé.

Il y a de longues années, Roland, son frère et sa sœur Selina (Jayne Meadows) ont vu un jour leur père revenir avec une petite fille, Lark (Gigi Perreau) qui vient de perdre ses parents dans un accident de chemin de fer. Il leur annonce que l'orpheline fera désormais partie de la famille. Les garçons s'attachent à l'enfant mais Selina, féroce ment jalouse, ne manque jamais l'occasion de lui faire sentir qu'elle est une intruse.

Le temps passe : Lark (Teresa Wright) est devenue une ravissante jeune fille dont Roland est passionnément épris. Au cours d'une permission — car il a choisi la carrière militaire — il demande à Lark de l'épouser et elle accepte avec joie. Selina, folle de rage, convainc Lark qu'elle doit attendre car elle va briser la carrière de Roland qui vient d'obtenir un poste important à l'étranger. Roland cède. Doutant d'un amour qui paraît si peu fort, Lark s'éloigne et épouse un jeune diplomate italien qui la courtisait. Roland, fou de douleur, se brouille avec sa sœur et ne rentrera dans la demeure familiale qu'après sa mort.

Là, dans ce cadre familial, il

vieillira mélancolique tisonnant sous la cendre u qui n'a pas pu mourir et rev toujours par la pensée l'ima celle qui est partie et qu'en du temps il n'a jamais ces chérir.

Gisèle qui conduit une lance, fait la connaissance jeune officier britannique, Masterson (Farley Gran grièvement blessé aux main trouve qu'il est le propre de Lark qui l'avait précisé prié de visiter la demeure Dane où elle avait laissé ta souvenirs. Patty, rapide s'éprend de Gisèle, mais la fille qui a déjà souffert désillusion amoureuse le rej en dépit du tendre sent qu'elle éprouve pour lui.

Durant la dernière visit rend aux Dane pour appre Sir Roland la mort de Larl il vient d'être informé, il pr fois encore Gisèle de lui ac sa main. Elle refuse et il s' Sir Roland la trouve en lar la met en garde contre la f laisser s'enfuir le bonheu court à la poursuite de F l'instant où une attaque aé d'une terrible violence e clenchée sur Londres. E rattrape et comme ils s'étre avec ferveur sur un pont q laient les projecteurs, une pendant ce temps anéantit la maison des Dane, enseve Sir Roland sous les déco

"VOUS QUI AV  
VINGT ANS..."  
vient d'obtenir  
PRIX SPÉCIAL  
au Festival du Fi  
de Locarno



# CARRIER

UR LA SAISON 1949-1950







**FACE A FACE POUR LE**

**KEY**

**UN FILM "DYNAMITE"!**  
D'ORES ET DÉJÀ  
**"KEY LARGO"**  
*a pulvérisé tous les  
records de recettes*  
du STRAND de BROADWAY  
de la SCALA de ZURICH  
du SPLENDID de BERNE  
et du RIGOLETTO de STOCKHOLM



avec

**LIONEL BARRYMORE** • **THOMAS GOMEZ**

et **THOMAS GOMEZ**

MISE EN SCÈNE DE  
**JOHN HUSTON**

SCÉNARIO DE RICHARD BROOKS ET JOHN HUSTON — D'APRÈS  
CRÉÉE A LA SCÈNE PAR LA PLAYA  
MUSIQUE DE MAX



WARNER BROS.

présente

EDWARD G.

HUMPHREY  
**BOGART**

**ROBINSON**

LAUREN  
**BACALL**

dans

**PREMIÈRE FOIS !!!**

**VALMARGO**

N RODNEY

MAXWELL ANDERSON

PRODUCTION

JERRY WALD





## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS



L'assurance " tous risques " contre l'ennui c'est

Soldat  
**BOUM!**

Un nouveau "classique" du Rire  
présenté par  
**GRAY FILM**

**LA CIBLE VIVANTE (A.)**  
(The Great Flamarion)  
Drame policier (70 min.)  
(V.O.)  
GAUMONT-DISTRIBUTION

Origine : Américaine, 1945.  
Prod. : Republic-Pictures-William Wilder.  
Réal. : Anthony Mann.  
Auteurs : Roman de Vicki Baum (Big Shot), dial. : Anne Wigton, Heinz Herald, Richard Weil.  
Chef-Opérateur : James Spencer Brown Jr.  
Musique : Alexander Laszlo, David Chudnow.  
Décors : Glenn P. Thompson.  
Interprètes : Erich Von Stroheim, Mary Beth Hughes, Dan Duryea, Stephen Barclay, Lester Allen, Esther Howard, Michael Mark, Joseph Granby, John R. Hamilton, Fred Velasco, Carmen Lopez, T. Ferrel.  
Première représentation (Paris) : 13 juillet 1949, « Boul'vardia ».

**EXPLOITATION.** — Film américain de catégorie B, dont le grand intérêt est d'être interprété par Erich von Stroheim. Cette histoire d'« une belle garce », d'un nouveau genre, peut plaire à certains publics populaires.

**SCENARIO.** — Tireur émérite, Flamarion (E. von Stroheim), présente au music-hall un numéro très apprécié, qui consiste à entourer de balles réelles ses deux partenaires : Alex (D. Duryea) et Laura (M. B. Hughes). Malgré les remontrances de sa femme, Laura, Alex est souvent ivre et Flamarion doit à sa grande habileté de ne pas le toucher dans ses mouvements désordonnés. Laura s'éprend d'un acrobate, Eddy, et veut partir avec lui. Pour cela, elle séduit Flamarion et le persuade d'abattre Alex. La mort d'Alex est

**SANS PITIE (A.)**  
(Senza pietà)  
Drame d'après-guerre (86 min.)  
(V.O.-D.)  
LUX

Origine : Italienne.  
Prod. : Lux, 1948.  
Réal. : Alberto Lattuada.  
Auteurs : Idée d'Ettore M. Margadonna, scénario de Fellini, Lattuada et Pinelli.  
Chef-Opérateur : Aldo Tonti.  
Musique : Nino Rota, orchestre sous la direction de A. Pedrotti.  
Montage : Mario Bonotti.  
Dir. de Prod. : Clément Fracassi.  
Interprètes : Carla del Poggio, John Kitzmiller, Pierre Claude, Folco Lulli, Giulietta Masina, Lando Muzio, Daniel Jones, Otello Fava, Romano Villi, Mario Perrone, Enza Giovine.  
Première représentation (Paris) : 22 juillet 1949, « Aubert-Palace », « Colisée », « Gaumont-Théâtre ».

**EXPLOITATION.** — Aventure mouvementée, thème original, ayant pour cadre le port de Livourne après la libération. Ce film a pour principaux animateurs une jeune Italienne et un soldat américain de couleur. Les poursuites, les coups de revolvers, les salves de mitraillettes alternent avec les fêtes foraines, les orchestres de danse et l'agitation du port.

**SCENARIO.** — Se rendant à Livourne, dans un wagon de marchandises, feute d'argent, Angela voit surgir deux Américains, dont l'un s'enfuit après avoir blessé le soldat noir Jerry. Inculpée, emprisonnée, puis évadée avec une camarade, Angela vit dans un milieu interlope. Elle retrouve Jerry, qui l'aide et fait le projet de l'emmener avec lui en Amérique. Mais Jerry est accusé d'avoir volé; emprisonné, il s'évade à son tour, retrouve Angela et vole l'argent nécessaire à leur départ. Attaqué par les hommes du trafiquant Pier Luigi, Angela, se plaçant devant lui, sera tuée. Jetant l'argent à la tête de ses agresseurs, il emmènera la jeune morte dans un camion qu'il lancera à toute vitesse dans la mer, du haut d'une falaise.

**REALISATION.** — Ce film pêche par excès d'incidents dramatiques et de mouvement. Certains passages sont un peu confus et l'intrigue amoureuse d'une blanche avec un nègre choquera bien des personnes. Mais l'ensemble montre de belles qualités techniques. La fin du film, course à la mort, se terminant par une chute impressionnante, est une scène grandiose.

**INTERPRETATION.** — Simple et naïve, l'héroïne est attachante, son partenaire noir, John Kitzmiller, joue avec sincérité. L'interprétation est bien choisie dans son ensemble. — G. T.

considérée comme un accident dû à son ivresse. Sous prétexte d'éviter les soupçons de la police, Laura part de son côté et va rejoindre Eddy. Flamarion la retrouve et l'étrangle après qu'elle l'ait blessé à mort.

**REALISATION.** — Réalisée entièrement en studios, cette production s'enferme dans le cadre étroit de ses décors. Ceux-ci pourtant sont nombreux et souvent importants. De son côté, le scénario, mis à part le curieux numéro de « la cible vivante », manque en général d'originalité.

**INTERPRETATION.** — Erich von Stroheim met de nouveau son évidente personnalité au service d'un rôle auquel il donne tout son relief. Bien qu'elle ne soit pas le personnage, Mary Beth Hughes l'interprète avec conviction. Dan Duryea joue simplement et toujours juste. — J. H.

**DUEL DE FEMMES (G.)**  
(When Ladies Meet)  
Comédie psychologique (108 min.)  
(D.)  
METRO GOLDWYN MAYER

Origine : Américaine.  
Prod. : Metro Goldwyn Mayer, 1941.  
Réal. : Robert Z. Leonard.  
Auteurs : Dial. de S. K. Lauren et Anita Loos, d'après la pièce de Rachel Crothers.  
Chef-Opérateur : Robert Planck.  
Musique : Bronislau Kaper.  
Dir. artist. : Cedric Gibbons.  
Décors : Edwin B. Willis.  
Costumes : Adrian.  
Dir. de Prod. : Robert Z. Leonard et Orville O'Dull.  
Interprètes : Joan Crawford, Robert Taylor, Greer Garson, Herbert Marshall, Spring Byington, Rafael Storm, Mona Barrie.  
Première représentation (Paris) : 20 juillet 1949, « Le Français ».

**EXPLOITATION.** — Thème original mettant en présence deux femmes, intelligentes et racées, ignorant réciproquement qu'elles sont l'une la femme, l'autre la maîtresse d'un même homme. Malgré son allure théâtrale, ce film doit attirer le public par quatre noms de vedettes réputées : Greer Garson, Joan Crawford, Robert Taylor et Herbert Marshall.

**SCENARIO.** — Auteur en renom, Mary (J. Crawford) est amoureuse de son éditeur, Roger Woodruf (H. Marshall). Jimmy (R. Taylor), qui aime sincèrement Mary, parvient, au cours d'un week-end, à présenter, sous un nom d'emprunt et en l'absence de son mari, Claire Woodruf (G. Garson) à Mary. Les deux femmes, qui ignorent leur rivalité amoureuse, ne tardent pas à éprouver beaucoup d'affection l'une pour l'autre. Quand Woodruf arrive, le drame se noue. Sommé de choisir entre Claire et Mary, Woodruf avoue qu'il n'a eu pour Mary qu'une passion passagère et aime toujours sa femme. Celle-ci d'abord le repousse, mais tout s'arrangera : Claire et Roger se réconcilieront, Jimmy et Mary uniront leurs vies.

**REALISATION.** — Regrettons évidemment la timidité du réalisateur qui n'a voulu, ni s'écarter de la trame fournie par la pièce, ni opter pour un dénouement moins conventionnel. Techniquement, cependant, son travail est sans défaut et des scènes drôles, bien amenées, compensent, en partie, les longues discussions philosophiques. Les toilettes de Greer Garson et Joan Crawford sont fort jolies, en particulier celle qu'arbore cette dernière pour jardiner. Déplorons qu'il n'y ait aucun Français à Hollywood pour interpréter sans accent le rôle d'un de nos compatriotes fraîchement débarqué.

**INTERPRETATION.** — On ne peut présenter Greer Garson et Joan Crawford; chacune avec son talent caractéristique campe son personnage d'une

**LES TIGRES VOLANTS (G.)**  
(Flying Tigers)  
Drame de guerre (90 min.)  
(D.)  
GAUMONT-DISTRIBUTION

Origine : Américaine.  
Prod. : Republic-Pictures : Edmund Grainger, 1942.  
Réal. : David Miller.  
Auteurs : Scénario original de Kenneth Gamet, dialogues : Kenneth Gamet et Barry Trivers.  
Chef-Opérateur : Jack Marta.  
Musique : Walter Scharf.  
Dir. artist. : Russell Kimball.  
Décors : Otto Siegel.  
Interprètes : John Wayne, John Carroll, Anna Lee, Paul Kelly, Gordon Jones, Mae Clarke, Addison Richards, Edmund Mac Donald, Bill Shirley, Tom Neal, Malcolm « Bud » Mac Taggart, David Bruce, Chester Gan, James Dodd, Gregg Barton, John James.  
Première représentation (Paris) : 6 juillet 1949, « Astor », « Empire », « Plaza ».

**EXPLOITATION.** — Film traitant des aventures et de la psychologie des pilotes de chasse américains volontaires lors de la guerre sino-japonaise.

**SCENARIO.** — Le chef d'escadrille, Jim Gordon (John Wayne), engagé volontaire, ainsi que ses hommes, dans l'armée de Tchang Kaï Chek, doit demander des pilotes. Il en accueille deux, Woody et Blacky. Le premier ne songe qu'aux primes qu'il peut toucher dans la lutte contre les Japonais et au cours d'un combat, il abandonne Blacky qui est tué. Les camarades de l'escadrille ne lui pardonnent pas. Mais un ordre arrive. Il faut faire sauter un pont. Jim est volontaire. A sa grande surprise il trouve Woody dans l'appareil bientôt touché par la D.C.A. Woody blessé fait descendre son chef en parachute et s'écrase volontairement sur le pont.

**REALISATION.** — L'atmosphère de l'escadrille est remarquablement reconstituée, de même que les scènes de combats aériens, qui bénéficient d'une bonne technique. On regrette le côté moralisateur de certains dialogues.

**INTERPRETATION.** — John Wayne domine le film de son autorité sympathique. Anna Lee dans un rôle de comparse, montre compréhension et finesse. John Carroll, Paul Kelly, etc. sont des garçons « mauvaise-tête-bon-cœur » comme on en voit dans tous les films de ce genre. L. R.

racon remarquable. Herbert Marshall est un peu fade dans un rôle difficile. Très en forme, Robert Taylor se révèle une nouvelle fois parfait dans la comédie et ses apparitions déchainent les rires des spectateurs. Rafael Storm et surtout Spring Byington participent également avec persuasion aux moments de détente. — J. H.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

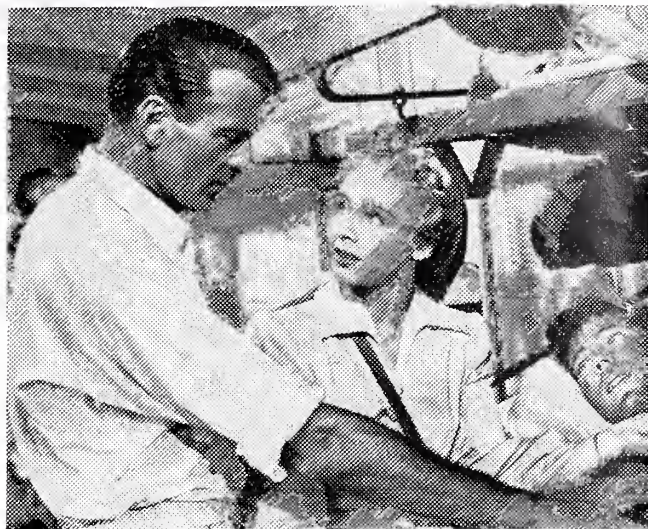


**BROCKLISS-SIMPLEX**

❖ La Société Brockliss Simplex avise que le traitement des surfaces d'objectifs par procédé Sorer peut se faire dans des conditions particulièrement favorables pendant la période des vacances. En effet, les laboratoires appliquant ce traitement aux objectifs de bonne qualité, quelle que soit leur origine, ne ferment pas pendant la période d'été et les exploitants pourront profiter de leur clôture annuelle pour confier à la Brockliss Simplex leurs objectifs pour l'application de ce procédé, dont les qualités essentielles sont : une augmentation de 20 à 25 % de la lumière à l'écran, une répartition de lumière plus homogène et une profondeur de champ permettant d'avoir des images plus contrastées et une impression de relief.



Susan Hayward et Van Heflin sont les principaux interprètes du Technicolor Universal, **LE SANG DE LA TERRE**, qui triomphe aux « Gaumont-Palace » et « Rex ».



C'est le vendredi 12 août que les Films Paramount reprendront, pour une semaine seulement, le magistral succès de Cecil B. De Mille : **L'ODYSEE DU D<sup>r</sup> WASSELL**. Gary Cooper et Signe Hasso sont les interprètes de cet exaltant Technicolor, qui passera au « Paramount ».

(Cliché : Paramount.)

❖ M. Pandro S. Berman est arrivé en France, sur le paquebot « Ile-de-France », vendredi dernier.

Rappelons que M. Berman a produit des films tels que : **Les Fils du Dragon**, **Franc-Jeu**, **Septième Croix**, **Le Portait de Dorian Gray**, **Le Maître de la Prairie**, **Les Trois Mousquetaires**, en Technicolor, avec Lana Turner, Gene Kelly, June Allyson, Van Heflin.

❖ La Overseas Film Location Service met au point les prises de vues d'une production anglaise qui sera commencée dans la région niçoise vers le 22 août. Le chef-opérateur en sera Fred Langenfeld et le régisseur Loutrel.

❖ Samivel réalise actuellement dans les Alpes-Maritimes un court métrage, **La Montagne des Merveilles**. Ce film comportera particulièrement la reproduction de gravures rupestres filmées dans des grottes récemment découvertes et sises à près de 2.500 mètres d'altitude. En raison des difficultés d'accès, ce film sera tout d'abord tourné en 16 mm. Kodachrome, puis transposé en standard.

❖ Les extérieurs de : **Le Trésor des Pieds Nickelés** sont en cours à Marseille, où l'on tourne à la Joliette, à bord du paquebot « El Djézair ». Il est prévu quatre jours de tournage en Arles. — P.-A. Buisine.

**BIBI FRICOTIN**

❖ MM. Roland Girard et René Bianco, dirigeants de la Nouvelle Société Océans-Films, qui produira le film **Bibi Fricotin**, dont Maurice Baquet sera la vedette, viennent d'annoncer l'engagement de la jeune et charmante Brigitte Aubert (à qui Jacques Becker a confié sans hésitation le principal rôle du film qu'il vient de terminer : **Rendez-Vous de Juillet**) et d'Yves Robert (qui, après avoir été particulièrement remarqué au théâtre dans **Liliom**, a fait preuve tout récemment, dans la revue burlesque de la **Rose Rouge**, d'une fantaisie et d'un brio étourdissants).

Rappelons que **Bibi Fricotin** sera réalisé par Marcel Blistène, d'après un scénario original de Maurice Henry et Arthur Harfaux.

Mme Adrienne de Villers sera la directrice artistique de ce film, dont les premières prises de vues auront lieu à partir de septembre prochain.

**RÉOUVERTURE PROCHAINE des STUDIOS de MARSEILLE et de NICE**

❖ C'est dans les derniers jours d'août que les Franstudios de Marseille reprendront leur activité avec la construction des décors de la première production de la jeune société marseillaise, Protis Film : **La Maison du Printemps**, que met en scène Jacques Daroy. Les prises de vues d'extérieurs commenceront à Cassis le 29 août et les intérieurs aux Franstudios, le 15 septembre.

D'autre part, début septembre, les studios de La Victorine, de Nice, retrouveront une activité régulière avec l'importante production U.G.C.-S.P.I.C. : **La Patronne**, qui comportera quatre semaines au moins d'intérieurs dans plusieurs et fort luxueux décors. — P.-A. Buisine.



présente

LE FILM OFFICIEL DU

# TOUR DE FRANCE 1949

Organisé par LE PARISIEN LIBÉRÉ et L'ÉQUIPE

**24 jours de Course !**

**TOUTES LES PÉRIPÉTIES**

**Tous les à-côtés de la grande épreuve**

Actuellement en exclusivité aux cinémas

**IMPERIAL - LES REFLETS - LES IMAGES**

UNE PRODUCTION FRANCINEX - LA FRANCE EN MARCHÉ

FORMAT STANDARD

FORMAT RÉDUIT

*Filmsonor*

44, Champs-Élysées - PARIS

Distributeurs



**C. G. F. R.**

Comptoir Général du Format Réduit

10, Rue de Bassano - PARIS



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE DU 3 AU 9 AOUT

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**LE TOUR DE FRANCE** (Francinex), Les Images, L'Imperial, Les Reflets (3-8-49).

**LES VAGABONDS DU REVE** (R.A.C.), Alhambra (5-8-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Aux Deux Colombes** (Fernand Rivers), Marignan, Marivaux (27-7-49).

### FILMS ÉTRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**DEUX NIGAUDS DÉTECTIVES** (Universal), Caméo, Napoléon (3-8-49).

**L'ESCADRON NOIR** (Gaumont-Distribution), Astor, Empire, Plaza (3-8-49).

**L'ENJEU** (M.G.M.), Ermitage, Lynx, Olympia (5-8-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**La Clé de Verre** (Paramount), Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount, Ritz (29-7-49).

**Le Sang de la Terre** (Universal), Gaumont-Palace, Rex (29-7-49).

**Nuit et Jour** (Warner Bros.), Max-Linder, Moulin-Rouge, Normandie (29-7-49).

**Le Laitier de Brooklyn** (RKO), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (27-7-49).

**Lily Mars** (M.G.M.), Les Portiques (27-7-49).

**Le Témoin** (Ciné-Sélection), Studio de l'Etoile (27-7-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Sans Pitié** (Lux), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (22-7-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Gala Walt Disney** (RKO), Radio-Ciné-Opéra (15-7-49).

#### 7<sup>e</sup> SEMAINE

**Première Désillusion** (Filmsonor), Marbeuf (22-6-49).

#### 9<sup>e</sup> SEMAINE

**Les Chaussons Rouges** (Pathé-Consortium - Cinéma), Biarritz, Madeleine (10-6-49).

### CHANGEMENT D'ADRESSE

❖ Nous apprenons que les bureaux des studios de Boulogne, qui se trouvaient jusqu'alors au groupe Clément (petits studios), sont transférés au groupe Bellevue (grands studios).

La correspondance doit donc être adressée dorénavant à : 137, avenue J.-B.-Clément, à Boulogne-sur-Seine. Toutes les lignes téléphoniques sont maintenant groupées à MOL. 65-80.

### NOUVEAU TÉLÉPHONE

❖ La Société Héraut Film nous prie de signaler que son numéro de téléphone est changé et qu'elle dispose maintenant de trois lignes groupées sur ANJou 40-26.

### SINISTRE

❖ Une usine de nettoyage de films, à Nanterre, a été la proie des flammes. On compte plusieurs millions de dégâts. L'inflammabilité de la pellicule traitée avait déjà causé la mort d'un contremaître deux semaines auparavant.



Une fort jolie scène du chef-d'œuvre de Vittorio de Sica : **VOLEUR DE BICYCLETTE**, qui vient de remporter le Grand Prix du Festival du Film et des Beaux-Arts de Belgique.

(Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)

### MARIAGE

❖ M. Henri Martin-Gatien, directeur du département substandard des films Ciné-Sélection, a épousé, le 30 juillet, à Paris, Mlle Yvette Kern, de Strasbourg.

### NAISSANCE

❖ M. et Mme Raymond Auvray, 116, avenue du Général-Leclerc, à Bour-la-Reine, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fils Michel.

### DÉUIL

❖ Fernand Ledoux, le grand acteur de tant de grands films, dont tout récemment *Le Mystère Barton* et *Pattes Blanches*, a eu la douleur de perdre l'un de ses fils, tué accidentellement. Les obsèques ont eu lieu à Villerville (Calvados) dans la plus stricte intimité.

### LE REX DE MARSEILLE

❖ Nous apprenons que la S.A. « Rex » a donné à la nouvelle société « Rex-Marseille-Gaumont », l'exploitation du cinéma « Rex », à partir du 28 juin 1949.

En conséquence, à partir de cette date toute correspondance ou toutes factures concernant cet établissement, doivent être adressées à l'adresse précise suivante : M. Louis Font, « Rex-Marseille-Gaumont », 56, rue de Rome, Marseille.

❖ A la suite de la démission présentée par M. Roger Lesbats, le Conseil d'administration de la Lux Compagnie Cinématographique de France, par délibération du 16 juillet 1949, a nommé, à l'unanimité, M. P. G. Gurgo Salice, président, directeur général de la Société.

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION - DISTRIBUTION

Sté Margat, S.A.R.L., 123, boul. Diderot, Paris. Format. 500.000 (2-7-49).

Art et Technique Cinématographique, 6, rue Ordener, Paris. Capital porté à 175.000 (5-7-49).

Sté les Films Etienne Lallier, 164, rue du Faub.-Saint-Honoré, Paris. Capital porté à 3.000.000 (6-7-49).

Seiznick Studios, 12, rue de Lubeck, Paris. Cap. porté à 500.000 (5-7-49).

Realisations Techniques (Sté Auxiliaire de) (S.A.R.T.E.C.), 94, rue du Moulin-à-Pierre, Clamart (Seine). Dissolution. 600.000 (5-7-49).

Films de la Roue, S.A.R.L., 39, avenue des Champs-Élysées, Paris. Formation. 500.000 (12-7-49).

Sté Les Films Jean Image. Transfert de siège : 35, rue de Boulaivilliers, Paris. 750.000 (11-7-49).

Les Productions du Cygne. Transfert de siège : 11, r. du 29-Juillet, Paris. 500.000 (15-7-49).

Studio 16, S.A.R.L., 27, rue Danielle-Casanova, Paris. Formation. 200.000 (1-7-49).

### EXPLOITATION

Ets Kobrin, S.A.R.L., 17, rue Maltebrun, Paris. Formation. 1.200.000 (2-7-49).

Javel Palace, 47, quai de Javel, Paris. Capital porté à 50.000 (5-7-49).

Sté Théâtrale Simone Berriau. Transfert de siège, 14, boul. de Strasbourg (5-7-49).

### DIVERS

Ardeco, S.A.R.L., 70, rue Réaumur, Paris. Formation. 500.000 (5-7-49).

L'Industrie Scientifique, S.A.R.L., 35, boulevard du Temple, Paris. Formation. 100.000 (1-7-49).

Ateliers Techniques du Film. Transfert de siège, 9, rue de Clignancourt, Paris. 125.000 (5-7-49).

Transport R. Michaux et Cie, 2, rue de Rocroy, Paris. Capital porté à 5.000.000 (4-7-49).

### Augmentation de Capital

D. G. Fischel Fils, S.A., 39, rue de Tanger, Paris (19<sup>e</sup>). Capital porté de 5.400.000 fr. à 35.400.000 fr. par émission de 30.000 actions de 1.000 francs nominal entièrement libérées en espèces à la souscription.

## LES INTERPRÈTES DE « THE WHITE TOWER » A PARIS

❖ Les principaux interprètes du film RKO : *The White Tower* : Alida Valli, Glenn Ford, Claude Rains et Lloyd Bridges, sont arrivés mardi dernier à Paris, venant de Cherbourg.

Les extérieurs de ce film, dont l'action se situe aux environs de Chamoni, seront tournés sur place.

*The White Tower* sera mis en scène par Ted Tetzlaff, réalisateur du film RKO : *Une Incroyable Histoire* (*The Window*), qui vient de remporter au 11<sup>e</sup> Festival Mondial du Film de Belgique le Grand Prix de la Mise en Scène.

Sir Cedric Hardwicke et Oscar Homolka, qui interprètent également des rôles importants dans *The White Tower*, sont déjà depuis quelques jours les hôtes de Paris.

### En quelques lignes...

❖ Andre Zwobada vient de rentrer du Maroc, où il vient de terminer un court métrage : *Tanger, ville internationale*, pour le producteur Marcel Teissere. La photographie est de Philippe Agostini. Souhaitons à Andre Zwobada que son film soit de la classe de *Noce de Sabie*, qui poursuit actuellement une excellente carrière.

❖ L'inauguration de la Nouvelle Maison du Spectacle de la Mutuelle du Spectacle de Bordeaux et du Sud-Ouest a eu lieu samedi dernier, 30 juillet, au cap Ferret.

M. Combes, préfet de la Gironde, présidait cette inauguration, et toutes les personnalités de l'industrie du cinéma de Bordeaux avaient tenu à y assister.

❖ La bibliothèque du Centre National du Commerce Extérieur, 10, avenue d'Iéna, vient de recevoir de M. Paul-Boncour, conseiller commercial de France au Mexique, la collection complète, jusqu'au n° 44 du 5 juin 1949, de la revue « Cinevoz », bulletin de la Comisión Nacional de Cinematografía, qui complète ainsi sa documentation.

❖ C'est l'Europa Pictures, de Monte-Carlo, que dirige M. Spadoni, qui réalisera, dans un très proche avenir, le scénario original d'Eugène Deslaw : *Saison à Monte-Carlo*, une comédie à la fois humoristique et sentimentale d'une conception fort originale.

❖ Le film de Maurice Cloche, distribué par A.I.C., *Docteur Laënnec*, a été présenté devant le Gouvernement, le Corps diplomatique et la Colonie française de New-Delhi, à l'occasion du 14 Juillet. Il inaugurera, d'autre part, la série de projections cinématographiques à bord de « l'Île-de-France », qui reprend la mer pour la première fois depuis 1940.

❖ L'accroissement rapide des coûts de production en Italie amènerait studios et compagnies américaines à réduire leurs projets concernant le tournage de leurs films dans ce pays.

Pendant la saison de production

# COPY-BOURSE

consent des  
REMISES IMPORTANTES  
pour la

COPIE DE DECOUPAGES  
130, r. Montmartre, PARIS(2<sup>e</sup>)

GUT. 15-11  
Service d'Urgence: MON.75-73  
LIVRAISON ULTRA RAPIDE

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**

dans  
**MAYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 4 FILMS COMMENCÉS

**LA MARIE DU PORT** (8-8-49)  
(ext. Cherbourg).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Achard.

**LA VALSE DE PARIS** (8-8-49)  
(Boulogne).  
Prod. : Lux Film.  
Réal. : M. Achard.

**VOYAGE A TROIS** (8-8-49) (ext. Nice).  
Prod. : Francinalp.  
Réal. : J.-P. Paulin.

**PREMIERES ARMES** (1-8-49) (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.  
Réal. : R. Wheeler.

**II FILMS EN COURS**

2<sup>e</sup> SEMAINE  
**MILLIONNAIRE D'UN JOUR**  
(France).  
Prod. : P.A.C.  
Réal. : A. Hunebelle.

**SYMPHONIE PASSIONNEE** (ext. à Nice).  
Prod. : Miramar.  
Réal. : Georges Lacombe.

3<sup>e</sup> SEMAINE  
**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universalia-Enic-Franco-London-Film.  
Réal. : René Clair.

**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR** (Franco-1<sup>er</sup>).  
Prod. : Gloria-Films.  
Réal. : P. Montazel.

**LA SOURCIERE** (ext. à Paris).  
Prod. : C.C.C.-S.N.E.G.  
Réal. : Henri Calef.

5<sup>e</sup> SEMAINE  
**EVE ET LE SERPENT** (Neuilly).  
Prod. : Aurore Films.  
Réal. : C.-F. Tavano.

**LE MARTYR DE BOUGIVAL** (Photosonor).  
Prod. : Optimax Film.  
Réal. : J. Loubignac.

6<sup>e</sup> SEMAINE  
**LE TRESOR DES PIEDS NICHELES** (ext. Marseille).  
Prod. : Panthéon-Prod.  
Réal. : M. Aboulker.

12<sup>e</sup> SEMAINE  
**FRANKLIN ARRIVE** (Eclair-Epina).  
Prod. : Films Vendôme.  
Réal. : J. Dréville.

**AU REVOIR M. GROCK** (Saint-Maurice).  
Prod. : Le Trident.  
Réal. : P. Billon.

15<sup>e</sup> SEMAINE  
**L'EPAVE** (Nice).  
Prod. : Sport-Films.  
Réal. : W. Rozier.

**3 FILMS TERMINÉS**

**LE ROI PANDORE** (8-8-49).  
Prod. : Hoche-Prod.  
Réal. : A. Berthomieu.

**OCCUPE-TOI D'AMELIE** (4-8-49).  
Prod. : Lux-Film.  
Réal. : Cl. Autant-Lara.

**PLUS DE VACANCES POUR LE BON DIEU** (26-7-49).  
Prod. : Latino Consortium Cinéma-Jason.  
Réal. : R. Vernay.

C'est le 5 août que sera donné, à Monte-Carlo, le premier tour de manivelle de la co-production Sagitta m-Anatol de Grunwald, réalisation franco-britannique **Personnal Appearance**. De nombreux intérieurs se font au Casino de Monte-Carlo. Le directeur de production est M. Sacha Menka et le régisseur Nase.

## Colette DARFEUIL, Pauline CARTON, Pierre RENOIR DALIO, LARQUEY sont les interprètes de **MENACE DE MORT**

Technicien éprouvé, Raymond Lebourcier n'a signé encore que peu de films. Il a collaboré par contre à de nombreuses productions et a été entre autre l'assistant technique de Cocteau pour **Les Parents Terribles**.



Colette Darfeuil et Dalio dans **MENACE DE MORT**.  
(Cliché S.P.I.C.)

Il a réalisé cependant deux films : **Les Petits Riens**, fait en 1941 dans d'assez mauvaises conditions, et **Nais** qui connut beaucoup de succès.

C'est un sujet dont il est entièrement l'auteur, qu'il met en scène actuellement. Il s'agit d'un drame policier se déroulant, non, pas comme une énigme à résoudre, mais faisant au contraire participer le spectateur au comportement d'un assassin qui a préparé un crime parfait et qui, dans la pratique, voit s'effondrer ses alibis.

Cette production S.P.I.C. n'a connu que peu de jours de studios : quelques raccords à François-1<sup>er</sup> et c'est tout. En imaginant son histoire, Lebourcier a également « vu » les décors naturels dans lesquels elle se déroulait et c'est dans ceux-ci qu'il tourne aujourd'hui.

Parmi ces intérieurs réels, citons un hôtel à Neuilly, divers cafés du quartier Pigalle, la gare de Lyon et la boîte de nuit Copacabana.

C'est dans un grand café-restaurant de la place Blanche que nous avons trouvé Raymond Lebourcier, sa caméra, ses interprètes : Jean Martinelli et Dalio, ses techniciens.

L'arrière-salle, comme la salle, est grande et Million, directeur de la photographie, a pu faire installer ses spots qui éclairent intensément une partie des « coulisses » du restaurant. Montée sur son chariot, la caméra, aux mains de Chain, effectue un travelling avant sur la dame du vestiaire qui reçoit un mystérieux coup de téléphone.

Bien qu'il soit un acteur apprécié de la Comédie-Française, Jean Martinelli n'a eu que des rôles secondaires

❖ Darryl F. Zanuck procède actuellement, aux laboratoires G.T.C. de La Victorine, au montage de deux importantes productions réalisées à Hollywood. Tout un personnel spécialisé est arrivé de Californie et travaille sous la supervision personnelle de M. Zanuck, actuellement en vacances à Eden Roc au cap d'Antibes.

❖ M. David Rownsley, de la Télévision Film Productions, de Londres, réalise actuellement, sur la Côte d'Azur, une série de films qui seront télévisés par la B.B.C.

jusqu'ici. Ce sont donc presque des débuts qu'il fait dans ce film puisqu'il y est le personnage central, celui du meurtrier. Assassin qui reste sympathique malgré tout, puisque sa victime, incarnée avec force par Pierre Renoir, est un homme peu recommandable et que son geste est déterminé par l'amour filial et aussi par l'amour tout court que lui inspire Colette Darfeuil.

Nous trouvons en policier déchu, Dalio ; puis Colette Mars ; et des silhouettes amusantes campées par Pauline Carton, Jeanne Fusier-Gir, Paul Demange et Albert Michel.

Nous avons également rencontré sur ce plateau imprévu M. Pierre Bianco qui dirige cette production S.P.I.C. On sait qu'il compte monter bientôt pour sa propre production un **Bibi Fricotin** qui serait cependant peut-être précédé d'un autre film encore à l'état de projet.

Quant à la S.P.I.C., nous avons appris de M. Lardenois, directeur artistique de la production, le projet de confier la réalisation d'un film à Marcel L'Herbier, d'après une nouvelle anglaise « La Mouette ». Comme on le voit, la production française, tout en assurant le présent, prépare aussi l'avenir, ce dont nous nous réjouissons. — Jean Houssaye.

### FICHE TECHNIQUE

#### MENACE DE MORT

**Titre :** MENACE DE MORT.

**Prod. :** S.P.I.C.

**Réal. :** Raymond Lebourcier.

**Assist.-réal. :** Duthell.

**Auteur :** Scén. orig., adapt. et dial. de Raymond Lebourcier.

**Chef-Opérateur :** Million.

**Opérateur :** Chain.

**Musique :** Barel et Bailly.

**Directeur de production :** René Bianco.

**Montage :** Bonin.

**Photographe :** Joffre.

**Script-Girl :** Christine Wilfrid.

**Secrétaire de production :** Françoise Pillastre.

**Régie générale :** Maurice Daniel.

**Régie extérieurs :** Gleize et Romain.

**Régie intérieurs :** Muller.

**Maquilleur :** Fialkousky.

**Habilleuse :** Maggie Adrian.

**Accessoiriste :** Max Lecointre.

**Chef-Opérateur du son :** Varelles.

**Assistant du son :** Dumont.

**Enregistrement :** Hélios.

**Studios :** François-1<sup>er</sup>.

**Extérieurs :** Paris.

**Commencé le :** 6 juin 1949.

**Interprètes :** Colette Darfeuil, Pauline Carton, Jeanne Fusier-Gir, Colette Mars, Jean Martinelli, Dalio, Pierre Renoir, Larquey, Jacques Farnery, Sety, Dynam, Albert Michel, Maxudian, Demange.

**Sujet (genre) :** Drame policier.

**Résumé du scénario.** — Maîtresse richement entretenue de Bernier (P. Renoir), Hélène (C. Darfeuil) s'est éprise du pianiste de cabaret, André (J. Martinelli). De son côté, André a reconnu en Bernier l'homme qui a fait déporter sa mère. Après s'être fabriqué un alibi, il le tue. Mais cet alibi est détruit par l'ex-policier Dennis (Dalio). André se livrera à la justice et Hélène l'attendra.

## Gilles GRANGIER a terminé "AMOUR ET Cie"

Au studio de Billancourt, Gilles Grangier vient de terminer les dernières scènes comiques de : **Amour et Cie**, un film extrêmement drôle, écrit et dialogué par le spirituel auteur-scénariste Marc-Gilbert Sauvageon. (Production Sirius.)

Pour sa rentrée à l'écran, Georges Guétary (agent d'assurances et... joyeux plaisantin) est bien entouré par les deux vedettes féminines : Gaby Sylvia (la jeune fille amoureuse) et Tilda Thamar (l'aventurière mondaine).

Jaques Catelain, Maurice Escandé, René Génin, Palau, Sinoël, Jacques Dynam, Fernand René, Charles Lemontier, et Florence sont les autres interprètes de cette comédie moderne, pleine de gags.

Les trois chansons, créées par Georges Guétary au cours de cette histoire, et la musique de ce film ont pour auteur très connu : Johnny Hess!

D'importants extérieurs ont été tournés à Cannes.

## Le film officiel du "TOUR DE FRANCE 1949"

Depuis le 3 août est apparu sur les écrans des cinémas « Impérial », « Les Reflets », « Les Images », le film officiel du **Tour de France 1949**, organisé par « Le Parisien Libéré » et « L'Equipe ».

Ce film sportif relate, étape par étape, toutes les péripéties de la plus grande course cycliste du monde, et retrace les petits à-côtés de la vie des coureurs pendant les journées de repos. On y retrouve aussi l'ambiance caractéristique, l'animation particulière attachée à cette épreuve.

C'est un film vécu, palpitant. Tous ceux qui n'ont pu assister à un passage dans leur ville ou à une arrivée, n'auront qu'une envie, c'est d'aller le voir. Les autres, nombreux aussi, iront revivre les minutes passionnantes qu'ils ont vécues et auront le plaisir, peut-être, de se reconnaître sur l'écran, excités et hurlants ! (Co-production « La France en Marche-Francinex », distribuée par Filmsonor.)

### Débuts

❖ Le 25, André Hunebelle a donné, quai de la Rapée, à Paris, les premiers tours de manivelle de **Millionnaire d'un Jour**, dont il est également le producteur avec Pathé-Cinéma. A cette occasion, quelques journalistes de la presse spécialisée, avait été invités et purent parler de ce nouveau film avec Yves Deniaud et Max Revol, deux des interprètes, Yves Ciampi, collaborateur technique, Jacques Garcia, assistant réalisateur, Paul Cadéac, directeur de production, Roger Boulais, régisseur général, Marcel Grignon, directeur de la photographie, Jean Halain, adaptateur et dialoguiste du scénario d'Alex Joffe. La distribution de ce film à sketches comprend entre autres : Gaby Morlay, Pierre Brasseur, Brochard, Larquey, Gabriello, Lajarrige, Ginette Leclerc.

❖ George Lacombe a commencé, le 1<sup>er</sup> août, les prises de vues de **Symphonie Passionnée**, dans les pittoresques rues du vieux Nice. L'église Saint-Augustin sert de cadre à d'importantes séquences. Les principaux interprètes sont le jeune chef d'orchestre Roberto Benzi, Jean Debucourt, Paul Bernard et Louise Combe, de la Comédie-Française. C'est une production Miramar, qui sera distribuée par Gray Film.



# PETITES ANNONCES

**Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.**

Pour les annonces domiciliées au Journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.  
1929 : N°s 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : N°s 584, 583, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.  
1931 : N°s 635 à 653, 656, 660 à 673, 678, 681.  
1932 : N°s 687, 688, 699, 702, 712, 715, 716, 725, 738.  
1933 : N°s 746, 751, 755, 764, 774, 776, 778 à 782, 790, 791.  
1934 : N°s 795, 796, 801, 817.  
1935 : N° 882.  
1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRES D'EMPLOI

Opérateur, connais. parf. mét. et app. Actuacolor Charlin, est demandé imm. pour août et septembre ciné imp. plage. Réf. 1<sup>er</sup> ordre ex. logement poss. Emploi placeuse poss. p. femme. (Visa n° 21.)

Ecrire à la revue, case F.A.B.

Demandons ingénieur du son pour pour réglage amplification projecteur 35 mm., mise au point matériel cinéma 35 mm. et enregistrement 16 mm. Résidence Bruxelles.

Faire offre av. curr. vitæ, à la revue, case S.B.I.

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05



Walter Pidgeon et Deborah Kerr dans le film M.G.M. : QUAND VIENT L'HIVER.

LE MOIL ET PASCALY. - PARIS.

## DEMANDES D'EMPLOI

Dactylo possédant machine, prendrait tous travaux à domicile. Prix modérés.

Téléphone : ODEon 68-08.

Directeur 45 ans, carte prof., 15 ans métier, également technicien éprouvé, cabine, sér. réf. profes. et hon., demande, soit situation directeur ciné permanent Paris ou direction salle ville bord de mer, ou gérance libre ou appointée Paris ou bord de mer, ou association dans cinéma Paris ou bord de mer, avec poste directeur, libre fin septembre.

Ecrire à la revue, case M.L.V.

Jeune opérateur de cinéma danois, diplômé, célibataire, quelques connaissances de français, cherche situation dans un cinéma de Paris. Actuellement employé dans un grand cinéma de Copenhague.

Ecrire : Kjell Hansen, Sallingvej 55, Copenhague F. (Danemark).

Monsieur 25 ans, célibataire, 3 ans direction, courant toutes questions cinéma, cherche direction ou gérance cinéma, région indifférente.

Ecrire à la revue, case T.C.I.

## Vos plus belles

**CHARLES BOYER**

**JESSICA TANDY**  
**ANN BLYTH**

**VENGEANCE DE FEMME**

DANS L'ŒUVRE D'ALDOUS HUXLEY

PRODUCTION & MISE EN SCÈNE DE MICHAEL HARDWICKE - NATWICK

Affiche 120x160, de René Lefèvre, imprimée en quatre couleurs, sur les presses de La Cinématographie Française, pour VENGEANCE DE FEMME, un film distribué par Universal.

## Affiches pleines couleurs

### Présentations à Paris

PAS DE PRÉSENTATION A PARIS CETTE SEMAINE

## ACHATS CINÉMAS

Connaissant à fond exploitation, très actif et sérieux, dirigeant actuellement deux salles, programmation premier ordre, recherche salle standard, même à remonter en gérance ou viager. Est de préférence.

Ecrire à la revue, case A.F.R.

Suis acheteur salle bien installée dans localité.

Ecrire : Cinéma, à Beaumont (Puy-de-Dôme).

## LES SIÈGES



## STELLA

USINE A LABRUGUIÈRE-TARN

## VENTE CINEMA

A V. banlieue Nord, Cinéma 330 pl. recettes heb. moyenne 90.000, S.A.R.L. aff. en pleine prospérité. 7,5 à débattre. Ecrire à la revue, case C.D.L.

## SOBERBIA

34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

## ACHAT MATÉRIEL

Suis acheteur 1 proj. Etoile A.M. ou N.S.R. en bon état.

Ecrire à la revue, case C.F.F.

## DÉCORATION DE SALLES PLAFONDS CADRES DE SCÈNE

en  
● Staff ●

## Maison L. LAMBERT

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

## VENTE MATÉRIEL

A V. 16 mm. Debrie complet, 1 an p. et tous accessoires. Très bon état. Ecrire : Splendid Cinéma, à Sain Maixent (Deux-Sèvres). Tél. 74.

## FAITES VOTRE DEVOIR :

Adhérer sans tarder et faites adhérer votre personnel

## L'ENTR'AIDE DU CINÉMA

qui met à la disposition de ses membres  
Son service gratuit de renseignements et conseils  
Sa revue mensuelle  
Sa Caisse de secours

62, rue François-1<sup>er</sup>, 62 - PARIS (8<sup>e</sup>)  
ÉLY. 71-81

## DIVERS

A céder av. Champs-Élysées mé dans immeuble cinéma deux loc. commerciaux. Conditions.  
Omni Transac, 33, av. des Cham  
Élysées, Paris.

Le Directeur : Paul-Auguste HARLE



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**INSTALLATIONS**  
Électriques de Cinémas

EQUIPEMENTS  
D'ECLAIRAGES  
SCENIQUES

**CLEMANÇON**

23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Ets FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Franceur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINÉRIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUTS PROCÉDES

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Cinematografia  
ITALIANA**

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella

Borghese 84

Tél. : 67082

Abonnement annuel :

Italie : liras 2500

Etranger : — 3500

**LABORATOIRES DE TRAVAUX CINEMATOGRAPHIQUES**

COMPAGNIE LYONNAISE CINÉMA

S. A. Capital 3.300.000 fr. Tél. : Franklin 88-92

SIÈGE SOCIAL :

71, rue de la République, LYON (Rhône)

LABORATOIRES ET SALLE DE VISION

274, Cours Emile-Zola, VILLEURBANNE (Rhône)

Tél. : Villeurbanne 87-98

DÉVELOPPEMENT - TIRAGE - MONTAGE  
NÉGATIFS - CONTRETIPIES - TITRES  
PRISE DE VUES - ENREGISTREMENT  
RÉDUCTION DE 35 mm. en 16 mm.

FILMS PUBLICITAIRES - SALLE DE VISION  
avec équipement double interlock



**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouverture  
de tous fauteuils

**FAUTEUILS de CINÉMAS**

LONGATTE FRES

4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 39-80 Métro : SEMBAT  
Maison fondée en 1920

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROECLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

ACHAT VENTE

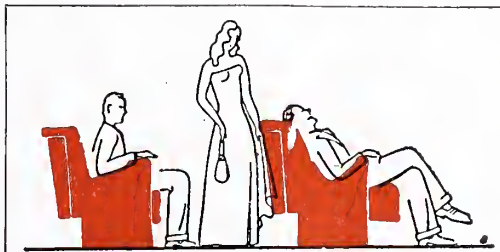
Ets **BOIDET**

**SPECIALISTES DE CINÉMAS**

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2<sup>e</sup>) - Tél. Gut. 57-01

**CINÉ-SIÈGES**

La plus  
importante  
Manufacture  
Française  
de Sièges  
de  
Spectacles



Vous offre  
toute  
une gamme  
de  
Fauteuils  
&  
Strapontins

**45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS**

FLANDRE 01-08

"LA MAISON N'A NI SUCCURSALE NI FILIALE"

**LE NEON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, rue de Paris ANVERS

LECTEURS DE SON

**ROLUX**

Ets AD. GRENIER

219, Rue de la République, 219

**MOREZ (Jura)**

**LES STUDIOS MARIGNAN**

sont à votre disposition  
POUR TOUS VOS ENREGISTREMENTS

17, Rue de Marignan (8<sup>e</sup>) - ELY. 31-99



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITES FRANÇAISES

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX Co. Inc.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**HENRI BEAUVAIS**  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-1<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

## PARIS-EXPORT FILM C<sup>o</sup>

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
**Georges MULLER**  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

## UNIVERSALIA



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON

PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## S.O.U.S. - TITRAGES EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



# CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



## Directeurs, prenez garde...

Un homme dont il nous est malheureusement impossible de donner un signalement précis, visite certains Directeurs de cinéma.

Il se présente de la part de "PANTHÉON-DISTRIBUTION" et se dit habilité pour traiter la nouvelle production de cette maison : "**LE TRÉSOR DES PIEDS-NICKELÉS**".

Nous mettons en garde tous ceux qui peuvent entrer en contact avec cette personne et nous les avisons qu'ils courent un grave danger s'ils ne font pas preuve d'une extrême prudence et s'ils ne mesurent pas toutes les conséquences que peut avoir cette visite sur leur renommée personnelle et sur le standing de leur salle.

### **LES DIRECTEURS NE DOIVENT SOUS AUCUN PRÉTEXTE LAISSER SORTIR DE LEUR BUREAU CET HOMME**

sans avoir signé le contrat leur assurant le film : "**LE TRÉSOR DES PIEDS-NICKELÉS**", production qui leur garantira la plus forte recette de l'année. Les Directeurs comprendront le risque qu'ils courent à ne pas suivre cet avis, en se souvenant du succès sans précédent du premier film avec "**LES PIEDS-NICKELÉS**" lors de sa sortie.

### **"LE TRÉSOR DES PIEDS-NICKELÉS"**

tourné par la même équipe, est aussi réalisé d'après les "**AVENTURES DES PIEDS-NICKELÉS**" publiées dans le journal des **PIEDS-NICKELÉS**.

**PANTHÉON-DISTRIBUTION**

95, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS (VIII<sup>e</sup>)  
ELY. 51-49



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**LES  
ACTUALITÉS  
FRANÇAISES**

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-  
DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

**Georges  
AGIMAN**

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

**SIMPEX CO. INC.**



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**HENRI BEAUVAIS**  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



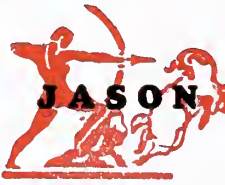
31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

**PARIS-  
EXPORT  
FILM C<sup>o</sup>**

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

**FILMS HAIK  
REGENT  
CRISTAL**

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHE  
Tél. : CARnot 30-31 et 32  
Cable JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
**Georges MULLER**  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

**METZGER  
ET  
WOOG**

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

**UNIVERSALIA**



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

**BYRON  
PICTURES EXPORT**

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERISUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES  
**S.I.T.A.C.**

170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 58-89





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.000 fr.; Pays étrangers, 2.200 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.

REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.

Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.

Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N°s 1324 - 1325  
20<sup>e</sup> AOUT 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## LE MOMENT DE CHOISIR

La sensation d'aisance dans leurs financements qu'éprouvent les producteurs de films devant les apports — temporaires — des banques d'Etat et du Fonds d'Aide, ne doit pas faire oublier à notre Industrie que l'on ne peut atteindre le but à atteindre que par l'équilibre.

Les dépenses de la Production d'une part, d'autre part les rentrées de ses fonds après le circuit commercial organisé par la Distribution, doivent se coordonner directement.

Nous écrivons ces évidences parce que, chacun est aujourd'hui rompu à ces conceptions économiques sur le plan national et international qu'on nous ressasse dans les journaux, aucun de nous cependant, à travers le brouillard financier dans lequel il travaille encore, ne peut mesurer quels résultats aboutira toute cette peine qu'il se donne. En 1952, par exemple.

Ceci est vrai pour le producteur, pour le distributeur et pour l'exploitant, qui lui-même, parfois, aménage une entreprise avec ses fonds qu'on lui prête. Mais le producteur étant à l'origine des dépenses, et se trouvant en ce moment favorisé des dieux du jour, c'est donc bien à lui que nous devons nous adresser tout d'abord.

L'argent lui est nécessaire. L'argent lui est donné. Mais il en est comptable, non seulement vis-à-vis des organismes financiers d'Etat, mais à l'égard de ses co-participants naturels, les exploitants, qui ne lui rendront en monnaie que ce qu'il leur aura donné : la valeur de ses films.

Quelle valeur ?

En chiffres, pour un film moyen, les budgets possibles en 1948 sont trop élevés pour

1949-50. Voilà le fait, vu à travers la fréquentation du début de l'année et celle, catastrophique, des récents mois chauds à Paris.

Comme d'autres commerces, il nous faut mesurer nos espérances, et réduire.

On a lu dans nos colonnes que les groupements de Grande-Bretagne viennent d'accepter des abattements de frais importants. Les personnels de production, pour leur part, réduisent leurs salaires, de 20 % pour les grands emplois, metteurs en scène, vedettes, opérateurs, etc., à 10 % pour les techniciens les moins payés.

Un article de notre confrère « Variety », du 20 juillet, signale les aménagements sensationnels des producteurs d'Hollywood, qui ont réduit, de 55 jours à 40 jours en moyenne, le temps de tournage des films, et d'autre part accru dans une proportion analogue de 25 % le nombre de leurs films produits. On gagne moins, on travaille plus. Les plus grands metteurs en scène « artistiques » se sont voués à cet effort.

L'équilibre se trouvera dans les recettes de l'Exploitation. On considère à New York que l'Industrie a fait sa maladie d'après-guerre et dominera maintenant la situation.

Nous ne sommes donc pas seuls contraints de modifier nos bases de travail. Nous sommes même en retard. Il faut saisir le moment présent pour les améliorer.

Qui donnera cette impulsion ?

L'effort doit être général, certes. Mais il doit surtout porter ses effets techniques, commerciaux, administratifs, dans les quatre branches de l'industrie, individuelle.

P.-A. HARLÉ.



Daniel Gélin et Nicole Courcel dans le dernier film de Jacques Becker : RENDEZ-VOUS DE JUILLET. (Cliché S.N.E.G.-U.G.C.)

### DÉTENTE AVEC LA PRESSE FILMÉE

La Confédération Nationale du Cinéma Français communique :

Dans les circonstances particulièrement difficiles que traverse actuellement l'Industrie Cinématographique, la Confédération se plaît à constater que toutes les branches de l'industrie lui apportent un concours sans réserves.

De son côté, elle se préoccupe des difficultés ayant pu exister entre certains de ses adhérents et, notamment, entre l'Exploitation et la Presse Filmée. Elle est heureuse de constater qu'à cet égard l'action nouvellement entreprise permet déjà une amélioration des rapports existants et laisse augurer une meilleure compréhension pour l'avenir.

**M. EMON**

et **M. FAVRE LE BRET**

Chevaliers de la Légion d'Honneur

C'est avec plaisir que nous relevons dans la dernière promotion pour le grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur au titre du Ministère de l'Industrie et du Commerce, les noms de MM. Emon et Favre Le Bret.

M. Emon, le dynamique Président du Syndicat des Constructeurs et Négociants en Matériel Cinématographique, dirige avec compétence la revue « National » bien connue des propriétaires de cinémas comme une des plus anciennes marques de matériel.

M. Favre Le Bret, dans ses fonctions de Secrétaire Général du Festival de Cannes a rendu de grands services à l'Industrie.

## AUX U.S.A. COMME A PARIS, UN GRAND EFFORT SERA FAIT EN OCTOBRE POUR RENOVER L'EXPLOITATION

La Confédération Nationale du Cinéma Français organise, on le sait une « Grande Quinzaine du Cinéma », du 5 au 18 octobre prochain, à Paris. Et cette manifestation, qui bénéficiera d'une énorme publicité, est accueillie très favorablement dans les milieux de notre Profession.

Il se trouve que, de leur côté, les Etats-Unis ont eu exactement la même idée. Nous apprenons, en effet, que M. Sullivan, Directeur exécutif du « Théâtre Owners of America » (Groupement des Directeurs et Propriétaires des Salles d'Amérique) projette, Outre-Atlantique,

une manifestation de propagande nationale en faveur du cinéma, pendant le même mois, afin de revigorer l'exploitation et de donner une impulsion nouvelle à l'industrie cinématographique américaine. Et cette annonce a obtenu, là-bas comme ici, un franc succès.

Au cours de ce « Mois du Cinéma », les meilleurs films seront présentés. Producteurs, Distributeurs et Exploitants feront un effort exceptionnel pour leur lancement pendant cette période. Tous les journaux lui apporteront leur appui en accordant des lignages gratuits aux





LA VALSE DE L'EMPEREUR, le film Paramount en Technicolor, avec Joan Fontaine et Bing Crosby, sera présenté en France, début octobre. Joan Fontaine, après avoir passé quelques heures à Paris, s'est rendue à Rome où, sous la direction de William Dieterle, elle tournera dans SEPTEMBER, également pour Paramount.

exploitants à partir de septembre. Des concours sont également à l'étude.

Le but de la manifestation préconisée par M. Sullivan est de remédier à la baisse des recettes qui se fait sentir aux U.S.A. comme partout ailleurs. Il n'est pas question de rechercher parmi les Producteurs, Distributeurs ou Exploitants, qui est responsable de ce fléchissement et de l'indifférence actuelle du public, mais d'y mettre fin, de créer un mouvement d'intérêt général en présentant les films mieux qu'on ne le fait depuis la guerre, de secouer l'apathie de trop nombreux intéressés, de les réveiller, en un mot de refaire du cinéma une distraction de tout premier plan.

Les dirigeants américains ont eu la même idée que les dirigeants français. Cela démontre bien à quel point cette idée s'imposait à l'esprit.

En organisant à Paris la « Grande Quinzaine du Cinéma », la Confédération du Cinéma Français poursuit exactement le même but, et les mêmes moyens seront mis en œuvre. Les Producteurs et Distributeurs auront à cœur de sortir début octobre, c'est-à-dire au moment où ils seront susceptibles de faire les plus fortes recettes et d'être lancés de la façon la plus retentissante, leurs meilleurs films. Et, stimulés par le « Concours de la Meilleure Exploitation », les Directeurs de cinémas parisiens auront à cœur de montrer, dans leur propre intérêt, ce qu'ils sont capables de faire.

La plupart d'entre eux semblent avoir compris l'importance vitale que représente pour eux ce Concours, inédit. Et tous les Exploitants conscients de leur rôle et de leurs responsabilités, entendent y participer.

Ce Concours, auquel la Confédération apporte tous ses soins, sera sans nul doute l'étincelle qui fera venir ou revenir au cinéma des dizaines de milliers de personnes.

Notre industrie a en elle-même suffisamment de possibilités et suffisamment de ressources pour faire de cette manifestation spectaculaire, pour la réussite de laquelle rien ne sera négligé, une puissante réalité.

La période de facilité de l'ausstôt-après-guerre, où il suffisait d'afficher n'importe quel film pour attirer le public, est finie. La chasse aux clients est ouverte dans tous les domaines. Dans l'industrie du spectacle plus encore que dans n'importe quelle autre. Avec un peu de confiance et d'enthousiasme, un peu de goût et d'idée de la part de chacun, elle peut et doit être fructueuse.

# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des entrées	Total des recettes
<b>Semaine du 3 au 9 Juillet</b>						
MADELEINE .... (734 places)	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.) .....	9 28	15.306	1.185.890	81.028	12.435.905
COLISEE .....	Sans Pitié (V.O.) (Lux).....	3 35	5.054	740.280	15.835	2.481.014
GAUMONT-TH. (417 places)	Sans Pitié (Lux).....	3 35	5.504	663.730	26.348	1.945.786
AUBERT .....	Sans Pitié (Lux).....	3 35	7.900	959.850	22.752	2.664.299
MARIGNAN .....	Aux deux Colombes (Fr.) (F. Rivers) .....	2 35	12.500	1.609.015	22.912	802.230
MARIVAUX .....	Aux deux Colombes (Fr.) (F. Rivers) .....	2 35	10.582	1.462.712	17.956	2.480.942
LES PORTIQUES. (500 places)	Lily Mars (V.O.) (M.G.M.)..	2 28	2.700	372.930	5.820	802.230
CAMEO .....	Deux Nigauds Détectives (V.O.) Universal).....	1 25	5.280	613.875		
NAPOLÉON .....	Deux Nigauds Détectives (V.O.) Universal).....	1 35	3.850	450.000		
<b>Semaine du 5 au 11 Août 1949</b>						
BIARRITZ .....	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.) .....	9 21	3.186	552.949	45.504	9.282.038
NORMANDIE ... (1.832 places)	Nuit et Jour (V.O.) (War- ner Bros.).....	2 26	8.742	1.206.033	23.856	3.318.594
MOULIN-ROUGE. (1.800 places)	Nuit et Jour (Warner Bros.)..	2 28	6.155	666.558	13.018	1.378.196
MAX-LINDER ... (738 places)	Nuit et Jour (Warner Bros.)..	2 6 jours	4.522	479.040	10.320	1.096.285
PARAMOUNT ... (1.901 places)	La Clé de verre (Paramount).	2 35	13.610	1.825.280	32.110	4.354.320.
ELDORADO .....	La Clé de verre (Paramount).	2 35	7.273	784.080	17.116	1.854.305
RITZ .....	La Clé de verre (Paramount).	2 35	4.827	460.210	10.937	1.149.000
GAUMONT- PALACE... (4.670 places)	Le Sang de la Terre (Univer- sal) .....	2 21	28.774	3.130.345	65.279	6.826.545
REX .....	Le Sang de la Terre (Univer- sal) .....	2 28	22.499	2.730.115	54.197	6.396.413
OLYMPIA .....	L'Enjeu (M.G.M.).....	1 28	7.024	816.008		

Nous en sommes arrivés au point où il faut, ou rester en perte de vitesse ou aller résolument de l'avant. Qui pourrait hésiter? — J. P.

## Les premières adhésions au Concours de la meilleure Exploitation

Voici les salles qui ont déjà envoyé leur adhésion au « Concours de la Meilleure Exploitation ». ALHAMBRA (Mme Raclot), AUTEUIL BON CINÉMA (M. Holtzmann), LES IMAGES (M. Weinberg), LE NAPOLÉON (M. Moens), LE PARAMOUNT (M. Lebreton), LE PARIS (M. Bernheim), LES REFLETS (M. Weinberg), MONTE-CARLO (M. Weinberg), PALACE, Rue Croix-Nivert (M. Guibet), RIVOLI CINÉMA (M. Brasseur), ROYAL MONCEAU (M. Valentin), VARIETES PARISIENNES (M. Guibet).

Nous publierons la suite des adhésions au fur et à mesure qu'elles parviendront à la Confédération.

## Le Comité d'Honneur de la « Quinzaine du Cinéma »

Un Comité d'Honneur, comportant les personnalités les plus représentatives du monde politique, économique et des dirigeants de l'Industrie Cinématographique, a été constitué en vue de la « Quinzaine du Cinéma ». En voici la composition :

M. Lacoste, Ministre de l'Industrie et du Commerce; M. François Mitterrand, Sous-Secrétaire d'Etat à l'Information; MM. Géraud-Jouve et Robert Buron, Députés; M. Duchet, Sénateur; M. Fourré-Cormery, Directeur du Centre National du Cinéma; M. Verlhomme, Préfet de la Seine; M. Léonard, Préfet de Police; M. Pierre de Gaulle, Président du Conseil Municipal; M. Cusenier, Président de la Chambre de Commerce de Paris; M. Bayet, Président de la Fédération de la Presse; M. Bernard de Plas, Président de la Fédération Française de Publicité; M. Rodet, Secrétaire Général du Comité des Fêtes de Paris; M. Remaugé, Président de la Confédération Nationale du Cinéma Français; M. Frôgerais, Président de la Fédération des Producteurs de Films Français; M. Jif, Président de la Fédération des Distributeurs de Films; M. Trichet, Président de la Fédération des Exploitants de Théâtres Cinématographiques; M. Blancheville, Président de la Fédération des Industries Techniques du Cinéma.

N. B. — Le « Concours de la Meilleure Exploitation », dont nous avons publié le règlement le 17 juillet, est ouvert aux propriétaires et gérants de salles cinématographiques en format standard de Paris, dirigeant effectivement l'exploitation de leur salle ou, à défaut, à leur directeurs de salle ou chefs de poste appointés. Envoyer les adhésions à la Confédération Nationale du Cinéma, 92, Champs-Élysées (Balza 37-96).



# LA SOCIÉTÉ DE CAUTION MUTUELLE VA BIENTOT FONCTIONNER



Alida Valli, Claude Rains et Genn Ford, principaux interprètes du film RKO : **THE WHITE TOWER**, dont les extérieurs sont réalisés dans les environs de Chamonix, sont arrivés en France. Les voici accueillis à leur descente du train par M. Joe Beilfort, directeur général de RKO pour l'Europe Continentale.

Comme nous l'avions annoncé à plusieurs reprises la Société de Caution Mutuelle du Cinéma, née sous l'égide de la Fédération, va bien fonctionner. Elle est destinée, en plus de la loi d'Aide, à aider l'Exploitation Cinématographique à rénover son matériel et perfectionner ses installations.

Dirigée par un Conseil d'administration, présidé par M. Trichet, elle fonctionnera selon les modalités suivantes :

— Cas des directeurs dont les besoins en capitaux ne dépassent pas le montant total des sommes qui doivent leur revenir en trois ans au titre de la loi d'Aide (cinq ans si la loi est prorogée) :

Ces directeurs peuvent avoir besoin, dans des délais assez courts, d'employer, pour payer leurs fournisseurs, la totalité des sommes qui doivent leur revenir au titre de la loi d'Aide pendant la durée de son application.

La Société de Caution Mutuelle est là pour leur venir en aide, sur la garantie de la part qui leur revient de la taxe additionnelle, les capitaux dont ils ont besoin.

Le remboursement de cette avance se fera par versements trimestriels du Fonds d'Aide.

— Cas des directeurs dont les besoins dépassent le montant total des sommes qu'ils escomptent percevoir en trois ans au titre de la loi d'Aide (cinq ans, si la loi est prorogée) :

Les capitaux dont ils ont besoin peuvent se composer en deux parts :

1° Pour la part égale au montant total des sommes qui doivent leur revenir au titre de la loi d'Aide, se rapporter au paragraphe précédent.

2° Pour la part supérieure au montant total des sommes qu'ils escomptent percevoir au titre de la loi d'Aide, ils devront, suivant les cas, fournir, en plus, une garantie supplémentaire (1), ou, peut, par exemple, affecter une des formes suivantes : caution, nantissement ou hypothèque, etc. (2).

La formule de cautionnement étant celle qui présente le moins de difficultés et le minimum de frais, sera employée chaque fois que cela sera possible.

**MODALITES DE PARTICIPATION A LA SOCIÉTÉ DE CAUTION MUTUELLE**

Pour faire partie de la Société de Caution Mutuelle, chaque directeur devra souscrire une somme égale à 1 % des capitaux demandés.

Il devra, en outre, participer à la constitution du fonds de garantie. Sa participation ne sera pas sous forme d'argent frais, mais sous forme de prélèvement de 4 à 5 % environ sur les crédits utilisés. Ce fonds de garantie sera bloqué et portera un intérêt qui pourra venir en déduction des frais de gestion, soit versé à l'intéressé.

Il est ainsi qu'un directeur qui aurait besoin de 10 millions de crédit représentant le total des sommes engagées pour moderniser sa salle, devrait prévoir, par exemple, comme frais de mobilisation, une somme supplémentaire de 400.000 francs, dont 100.000 francs représentant la participation à la Société de Caution et 400.000 francs versés au fonds de garantie portant intérêt et étant ultérieurement remboursés.

La Société de Caution Mutuelle accorde ou peut accorder des crédits aux directeurs, pour le travail de gestion est accompli par une société : *La Société Auxiliaire pour le*

*Crédit Mutuel au Commerce et à l'Industrie (C.M.C.I.) (3).*

Cette Société a été créée sans but lucratif, avec l'approbation du Ministère des Finances pour aider à constituer et pour assurer la gestion des sociétés de caution mutuelle.

C'est à cette société qui, administrativement, assume le fonctionnement de la Société de Caution Mutuelle du Cinéma, que les directeurs devront envoyer leur dossier dès que la liste des pièces nécessaires aura été dressée. Ce qui sera fait incessamment.

### FONCTIONNEMENT DU CREDIT

En prévision des règlements aux entrepreneurs, le membre de la Société de Caution Mutuelle présentera la demande de ses besoins de crédit, compte tenu des sommes figurant déjà à son compte au fonds d'Aide.

Il entrera en même temps en rapport avec son banquier habituel (4). L'instruction détaillée qui lui aura été remise dès son admission le guidera très efficacement; en fait toutes les opérations sont préparées par le C.M.C.I.

Pour éclairer son banquier habituel sur la formule adoptée pour ce crédit et sur les possibilités de réescompte auprès du Crédit National, une note d'explication fait partie des pièces adressées au directeur.

Après décision du Conseil d'Administration de la Société de Caution Mutuelle d'accorder son aval pour une somme déterminée, et après accord de la Banque, le membre de la Société de Caution est bénéficiaire d'un crédit de trois années (cinq ans si la loi est prorogée), amortissable chaque trimestre à raison d'un douzième de son montant.

Après quoi, les opérations suivantes se dérouleront automatiquement sans que l'intéressé ait à s'en préoccuper :

La banque habituelle de l'intéressé lui présentera, pour signature, un billet à ordre à trois mois, d'un montant égal au crédit accordé.

Ce billet, ainsi que les billets qui se substitueront à lui par la suite, seront avalisés par la Société de Caution Mutuelle, par acte séparé.

Le banquier habituel du directeur escomptera ce premier billet.

Sur le produit de l'escompte, le banquier prélèvera les diverses commissions y compris celle du Crédit National et de l'Établissement financier calculées pour la durée du crédit, compte tenu des amortissements, ainsi que l'intérêt du billet pour trois mois.

Il prélèvera également :

1° Une somme à déterminer (de 4 à 5 % maximum) pour constitution du fonds de garantie. Cette somme, comme il a été déjà dit, sera intégralement remboursée ultérieurement, sous réserve de bonne fin des opérations.

2° Les frais de gestion de la Société de Caution Mutuelle, perçus une fois pour toute et calculés pour la durée du crédit, compte tenu des amortissements, au taux de 1 % l'an.

Le produit de l'escompte du billet, sous ses déductions, servira à payer l'entrepreneur.

Quelques jours avant l'échéance du premier billet, le fonds d'Aide adressera directement au banquier le montant des sommes inscrites au compte du directeur.

A l'échéance, le banquier remplacera ce premier billet par un second, qu'il aura fait signer par l'intéressé. Le montant de ce nouveau billet sera égal à celui du premier diminué de l'amortissement d'un douzième.

L'exploitant versera au banquier :

- les intérêts de ce nouveau billet pour un trimestre,
- la différence entre le montant de l'amortissement et le versement effectué par le fonds d'Aide.

Il en sera de même à toutes les échéances se succédant de trois mois en trois mois et ce jusqu'à la fin de la troisième année. A cette époque le directeur aura complètement remboursé sa dette.

Le fonds de garantie constitué au nom du directeur sera remboursé ultérieurement, après bonne fin de toutes les opérations par aval qui étaient en cours à la date de cette dernière échéance.

Le capital pourra également être restitué au membre de la Société de Caution, dans les conditions fixées par la loi du 13 mars 1917 et les statuts.

### LES AVANTAGES DE LA SOCIÉTÉ DE CAUTION MUTUELLE

Les avantages de cette organisation et de ce mode de financement sont évidents :

Possibilité pour le directeur de la salle de procéder sans délai aux travaux qu'il juge nécessaires.

Règlement de ces travaux au comptant vis-à-vis des entrepreneurs.

Remboursement du crédit en trois années avec amortissements trimestriels de 8,33 % (soit 1/12) seulement du montant de ce crédit.

Coût réduit de l'opération.

Réduction au minimum des formalités : l'accord du banquier et de la Société de Caution étant obtenu, le bénéficiaire du crédit n'a à se préoccuper tous les trois mois que de régler les intérêts et de parfaire l'amortissement.

Automatisme des versements par le fonds d'Aide sans l'intervention du directeur.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la Société de Caution Mutuelle ne connaît pas encore exactement le montant des frais de cette opération. Mais le coût total de l'opération sera nettement inférieur au coût habituel d'un financement à découvert. — Jacques Lamasse.

(1) Si l'immeuble du cinéma est proposé comme garantie, il est vraisemblable que la valeur pour laquelle il est assuré aura une certaine influence sur la détermination du crédit à accorder. Une salle ancienne assurée à sa valeur de remplacement (de 35 à 40.000 fr. par fauteuil) peut avoir plus de valeur aux yeux de la banque qu'une salle, même récente, assurée pour une valeur inférieure à sa valeur de remplacement.

(2) Des experts ont calculé qu'une salle rénovée, faisant 100.000 de recettes par semaine, grâce aux économies réalisées sur les frais d'entretien et grâce à l'augmentation de la clientèle, pouvait, sur sa seule trésorerie, envisager le remboursement d'un prêt de 2.000.000 à 2.500.000 fr. en trois ans.

(3) Adresse : 6, rue Ampère, Paris (XVII<sup>e</sup>). Tél. WAG. 75-55. M. Kohn, directeur, M. Cuzin, secrétaire général.

(4) Pour ceux qui n'auraient pas de banquier habituel, ou dont le banquier habituel ne veut pas accorder de crédit, il est recommandé de s'adresser à la B.N.C.I.



# POUR LES DIRECTEURS

(Suite  
page 15)

## CONSEILS PRATIQUES POUR PROFITER DE LA LOI D'AIDE

La première séance de la Commission Régionale de la Loi d'Aide a eu lieu le 14 avril au 12, rue de Lubeck, à Paris.

Il fallut tout d'abord que l'Administration et la Profession se mettent d'accord sur l'interprétation des textes de la loi qui, comme tous les textes officiels, sont toujours assez vagues, mais cette période de rodage fut relativement courte grâce à la compréhension et à la bonne volonté de tous. Ce qui fut infiniment plus grave, fut le manque de personnel au Centre du Cinéma chargé d'examiner chaque dossier avant présentation aux Commissions. Là encore, chacun se dévoua et ne marchandait pas sa peine et, malgré un personnel bien restreint, on arriva tout de même à examiner cinquante ou soixante dossiers par semaine, ce qui, quand on sait le travail que demande un dossier où tout doit être vérifié pièce par pièce, n'est pas si mal que cela.

Pour la Grande Région Parisienne moins les sous-régions, 654 dossiers furent déposés dont 481 ont déjà été examinés en Commission Régionale, 102 sont en suspens parce qu'incomplets, ou pas conformes, reste 71 qui seront passés à la Commission lorsque paraîtront ces lignes.

Nous engageons vivement nos collègues dont le dossier est arrêté, à se mettre en rapport avec le C.N.C., 12, rue Cimara, pour fournir les renseignements manquants de manière à ce que ces dossiers soient examinés avant octobre : Il est bien entendu que c'est la Commission Nationale qui décide en dernier ressort : 500 dossiers seulement pour tout le pays restent à passer en Nationale et on escompte qu'à deux séances par semaine, tout sera terminé en octobre.

A ce moment-là, de nouveaux questionnaires seront remis aux Directeurs qui auront à les remplir très exactement, de façon à ce qu'ils ne soient pas retardés pour un renseignement qui manquerait.

Je voudrais faire quelques recommandations à mes collègues dans le but de leur faire gagner du temps ainsi qu'aux Commissions.

Tout d'abord, s'ils ne sont pas propriétaires du fonds de commerce, qu'ils joignent à leur dossier immédiatement une attestation du propriétaire les autorisant à toucher les fonds de la loi d'aide revenant à la salle. S'ils veulent bloquer les taxes additionnelles de plusieurs salles leur appartenant et si les sociétés ne sont pas les mêmes, qu'ils joignent une délibération de chacune des sociétés en indiquant la salle qu'ils veulent faire bénéficier de leurs droits. Envoyer tous les trois mois un nouveau bordereau de taxes additionnelles certifié par l'administration des Contributions et arrêté à la date la plus récente. Qu'ils ne mettent pas de factures de 1947, elles sont automatiquement rejetées, ni de factures originales. Qu'ils en fassent faire un duplicata certifié et paraphé par l'entrepreneur, cela suffit. S'ils ont des prescriptions de sécurité impératives et urgentes accompagnées d'une menace de fermeture précise, les directeurs doivent avertir leur syndicat ou le C.N.C. qui fera passer le dossier en priorité. Ne pas présenter de factures de réparations ou d'entretien, ni de travaux fractionnés ne faisant pas partie d'un tout, exemple : Réparation de 5 fauteuils, révision d'un tambour de Croix de Malte ou changement de 6 lampes de 40 watts, car la loi ne prévoit que le remboursement des embellissements de la salle en totalité ou en partie. Exemple : Changer 100 ou 150 fauteuils ou rénovation de 100 ou 150 fauteuils.

Par contre, tout ce qui est sécurité si minime

par Félix MOLLARD

Vice-Président du Syndicat Français.

soit-il est admis et légal. Pas de factures non plus pour des travaux qui toucheraient l'appartement, le garage, ou le bar ; Pas davantage pour les frigidaires pour la conservation des glaces. Les directeurs doivent indiquer leur compte chèque postal ou bancaire avec le numéro de compte, la poste ou l'agence de la Banque, joindre au dossier un devis descriptif et estimatif qui peut être remplacé en octobre par un dossier technique que le Syndicat fournira.

Ne pas oublier (très important) de faire un bordereau récapitulatif des travaux exécutés avec la liste des fournisseurs numérotés comme suit :

Sécurité :		
Nom fournisseur		Sommes
1.	»	»
2.	»	»
3.	»	»
4.	»	»
5.	»	»
6.	»	»
		Total

Embellissements :		
Nom fournisseur		Sommes
1 <sup>er</sup>	»	»
2 <sup>e</sup>	»	»
3 <sup>e</sup>	»	»
4 <sup>e</sup>	»	»
5 <sup>e</sup>	»	»
6 <sup>e</sup>	»	»
		Total

J'ajouterai que si les membres du Syndicat Français ont besoin de renseignements complémentaires pour tout ce qui concerne la loi d'aide, qu'ils n'hésitent pas à m'envoyer un mot au Syndicat, il leur sera répondu dans la huitaine.

## EFFORT EN PAYS BASQUE

La Société des Cinémas de la Côte Basque présente dans le courant de la Grande Saison d'Été 1949, sur ses écrans :

En Technicolor : *Les Géants du Ciel (Fighter Squadron)* ; *Romance on the High Seas* ; *La Fidèle Lassie* ; *Californie, Terre promise* ; *Le Manoir de la Haine* ; *The Adventures of Don Juan* (avec Errol Flynn et Viveca Lindfors) ; *Mélo-die du Bonheur* ; *Du Sang dans la Sierra (Relentless)* ; *Les Tuniques Ecarlates* ; *Sénorita Toréador* ; *Sa dernière Foulée* ; *Les Chaussons rouges (Red Shoes)*.

En noir et blanc : *Le Voleur de Bicyclette* (Grand Prix de Bruxelles 1949) ; *L'Atlantide* (Maria Montez et J.-Pierre Aumont), et les films français suivants : *La Passagère* ; *Ainsi finit la Nuit* ; *L'Inconnue n° 13* ; *La Femme nue* ; *L'Héroïque M. Boniface* (avec Fernandel) ; *Je n'aime que Toi*, le dernier film de Luis Mariano, font partie de la première liste programmée pour les cinémas biarrots.

Actuellement, aux programmes de la semaine : *Fabiola*, *Bal Cupidon* ; *L'Escadron Blanc*.

J.-A. Castets.



La séduisante Gina Lollobrigida dans AMOURS DE CLOWN.  
(Cliché Synémax.)

## ESSENCE

La Confédération Nationale du Cinéma Français insiste auprès des allocataires de bons carburant afin qu'ils respectent les heures de délivrance de leurs bons ; ceux-ci sont distribués au 92, Champs-Élysées, 4<sup>e</sup> étage, Bureau n° 5, tous les jours, sauf le samedi, aux heures suivantes :

- le matin de : 9 h. 30 à 12 heures,
- l'après-midi de : 14 h. 30 à 17 heures.

## Un grand succès : FABIOLA

La première exclusivité du film Universal *Fabiola*, vient de se terminer à Paris et dans plusieurs villes de province. Ce film a battu tous les records de recettes et d'entrées.

À Paris, en cinq semaines d'exclusivité au Moulin-Rouge, Max-Linder Français près de 250.000 entrées ont été enregistrées donnant une recette brute approchant 50 millions de francs.

À cette occasion, chacune des quatre salles battu son propre record précédent et a établi un nouveau record du nombre d'entrées de semaine.

En province, records battus à :  
Strasbourg : 57.121 entrées et 5.838.000 francs de recettes (record sur la ville).

Marseille : 50.414 entrées et 7.118.000 francs de recettes (record des deux salles).

Lille : 45.005 entrées et 4.747.535 francs de recettes (record sur la ville).

Bordeaux : 24.900 entrées et 3.230.000 francs de recettes (record sur la ville précédemment détenu par *Manon*).

Orléans : 16.800 entrées et 1.385.000 fr. de recettes (record sur la ville précédemment détenu par *Monsieur Vincent*).

Lyon : 38.350 entrées et 5.395.800 fr. de recettes (record sur la ville précédemment détenu par *Aux Yeux du Souvenir*).

Au total, dans le seul mois de juin, *Fabiola* a réalisé en France 772.612 entrées pour une recette globale dépassant 100 millions 890.000 francs. Et ceci n'est qu'un début.

LE FILM LE PLUS SPIRITUEL :

# INTERDIT AU PUBLIC



# LE FESTIVAL DE VENISE DÉBUTE PAR UN HOMMAGE A PANISETTI

**Le Palais du Cinéma est équipé par Cinemeccanica**

Venise, 11 août. — Le X<sup>e</sup> Festival a débuté par une manifestation commémorative en souvenir du cinéaste italien Francesco Panisetti, dont nous avons annoncé la mort récemment.

Les projections officielles ont lieu dans la salle du « Palais du Cinéma », et l'installation des appareils sonores a été confiée à la S.A. Cinemeccanica de Milan, représentée en France par les Ets Cinélume.

C'est également sur des appareils Cinemeccanica que sont effectuées les projections avec le nouveau système en couleurs et en relief, et les projections du Premier Festival International du Film pour enfants.

Dans la rubrique « Technique » de notre prochain numéro, nous ne manquerons pas de donner tous les renseignements sur ces installations. Les projections de films de long métrage ont débuté ensuite avec *La Fosse aux Serpents*, d'Anatole Litvak; *Brève Histoire*, film italien en couleurs de Mario Chiari, le premier court métrage à être présenté, et *Cadet Roussel*, dessin animé canadien, le premier film pour enfants. La journée s'est terminée par un défilé de bandes de films.

De nombreuses vedettes sont attendues au cours des jours à venir : Joan Fontaine, Joseph Lotten, E. G. Robinson, Orson Welles, John Garfield, Yvonne de Carlo. On espère aussi la venue de Gérard Philipe et de René Clair qui tournent actuellement à Rome *La Beauté du Diable*. Le calendrier des films français s'établit comme suit :

15 août : *Aux Yeux du Souvenir*, de Jean Dennoy.

16 août : *Sorcier du Ciel* (hors concours).

21 août : *Au Royaume des Cieux*, de Julien Juvivier.

24 août : *Jour de Fête*, de Jacques Tati.

31 août : *Manon*, de H.-G. Clouzot.

On sait que l'U.R.S.S. et la Tchécoslovaquie ont refusé leur participation, prétextant que le règlement du Festival tenait moins compte de la qualité que de la quantité des diverses productions nationales. Par contre, la Pologne et la Yougoslavie ont répondu affirmativement à l'invitation qui leur avait été faite.

En marge du Festival se tiendra, enfin, le Congrès de la Fédération Internationale des Ciné-Clubs du 25 au 27 août.

Selon le « Momento », le R. P. dominicain Morlion, connu pour son activité dans le domaine culturel et sa compétence en matière de cinéma, vient de se retirer du jury du Festival, les supérieurs lui ont refusé l'autorisation de participer à cette manifestation.

15 août. — Au programme de la quatrième journée de la Biennale figurait la production britannique en couleurs, *Scott de l'Antarctique*.

Le film relate une des expéditions du célèbre explorateur et montre la lutte des hommes contre les éléments déchainés des régions polaires. On sait que John Mills y tient le rôle du capitaine Scott.

Un documentaire italien, *La Pêche aux Eponges*, et le film allemand *Mädchen hinter Gittern* (*Jeunes Filles derrière les Barreaux*), ont également été présentés. Cette dernière réalisation aborde le problème de la rééducation des filles dévoyées.

16 août. — Le film français, *Aux Yeux du Souvenir*, a ouvert cette cinquième journée.

Le public vénitien a réservé un excellent accueil à cette production. Le jeu de Michèle Morgan a été particulièrement apprécié.

Le second film, *The quiet one*, du metteur en scène américain, Sydney Meyers, a remporté un succès très vif. C'est le drame intime d'un petit nègre qui, se sentant exclu de la société, cherche une raison d'être à laquelle il puisse s'accrocher. Cette étude psychanalytique est menée avec réalisme et sincérité. Le nom du jeune interprète n'a pas été donné. A plusieurs reprises, le public a interrompu la projection par de longs applaudissements.

Un documentaire hollandais, *Parlevinkers*, de Yezon Brusse, a été ensuite présenté.

17 août. — A la demande des organisateurs du Festival de Venise, *Le Sorcier du Ciel*, le film de René Jolivet, réalisation de Marcel Blistène, qui retrace la vie extraordinaire du curé d'Ars, a été présenté hors concours aujourd'hui.

Marcel Blistène et son principal interprète, Georges Rollin, qui étaient à Venise pour assister à cette présentation, ont été très applaudis par un public très intéressé par cette production.

Le film de Mark Robson, *The Champion*, que nous avons déjà vu à Paris, a plu par sa violence et son réalisme. — L. R.

## LA PRÉFECTURE DE POLICE DEMANDE UN « CORRESPONDANT » PAR SALLE

Le « B.M.O.P. » du 29 juillet a publié l'arrêté n° 49-3021, dont le texte est le suivant :

Article premier. — Dans tous les établissements visés par l'ordonnance préfectorale du 1<sup>er</sup> janvier 1927, la présence d'une personne responsable de la sécurité et de la police de la représentation sera exigée pendant tout le temps où ces établissements seront ouverts au public.

Art. 2. — La personne visée à l'article 1<sup>er</sup> ci-dessus ne pourra être que l'exploitant lui-même ou une personne désignée par lui et exerçant des fonctions de direction (directeur ou chef de poste).

Art. 3. — Les exploitants seront tenus de faire connaître à la Préfecture de Police les noms des personnes qu'ils auront désignées en application de l'article 2.

Art. 4. — Le présent arrêté entrera en vigueur un mois après sa publication.

Art. 5. — Le présent arrêté sera imprimé et un exemplaire en sera remis à chacun des exploitants visés.

Art. 6. — Le Secrétaire général et le Directeur général de la Police municipale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Ni le C.N.C., ni la Confédération, ni la Fédération n'ayant été consultés avant la parution de cet arrêté, M. Trichet, Président de la Fédération, a fait immédiatement toutes réserves sur les possibilités de son application.

Dernièrement, une entrevue entre MM. Weil-Lorac, Trichet, et le Directeur de la Sécurité publique, a permis de préciser que le but de ce texte officiel était de trouver « un correspondant » dans chaque salle qui puisse assurer le contact avec la Préfecture de Police.

Ceci est confirmé par la lettre officielle suivante du Directeur de la Sécurité :

Les dispositions de l'article 2 de l'arrêté du 19 juillet concernant la désignation de personnes responsables de la Sécurité et de la police dans tous



Johnny Weissmüller dans le film Columbia :  
**LE TRÉSOR DE LA FORET VIERGE**

## Le Comité d'accueil du Festival de Cannes

C'est la Générale Catroux qui présidera le Comité d'accueil officiel féminin. Ses bureaux sont établis au Carlton, sur la Croisette, où Mlle Dadolle Dabadie assure la permanence. Les principaux membres de ce Comité sont : la Duchesse de Windsor, les Princesses Agha Khan et Ali Khan, la Princesse de Palampur, Mrs. Clewes, la Princesse Ghika, la baronne James de Rothschild, la Générale Koenig, Mmes Francis de Croisset, J.-G. Domergue, Thomas-Patenôtre, L.-L. Dreyfus, Gruss Galiéni, Besançon de Wagner, Pourtalet, Antoni, Blum, Pascal, Staelin.

Le Festival du Film Amateur va bénéficier de l'appui de la Radiodiffusion Française, qui a mis à la disposition des organisateurs tous les disques nécessaires pour la sonorisation des œuvres présentées. La firme Kodak-Pathé filmmera en Kodachrome les principales manifestations et les films seront projetés deux heures après. M. Charles Pathé, père du cinéma amateur, a promis d'assister à plusieurs représentations. — Paul-A. Buisine.

## LE PALMARÈS DE MARIANSKÉ-LAZNÉ

C'est le cinéma russe qui, évidemment, sort grand vainqueur du Festival de Marianské-Lazné avec cinq prix, dont le grand prix du Festival décerné à *La Bataille de Stalingrad* et le prix de la paix attribué à *Rencontre sur l'Elbe*.

La France est présente au palmarès avec *Le Point du Jour*, de Louis Daquin (prix de la meilleure mise en scène) et *La Rose et le Ré-séda*, d'après un poème d'Aragon (meilleur film expérimental).

L'opérateur mexicain, Gabriel Figueroa, a reçu comme d'habitude le prix de la meilleure photographie pour *Maclovía*.

La Grande-Bretagne (un prix), les Etats-Unis (un prix), la Hongrie, la Bulgarie, la Pologne et la Tchécoslovaquie se sont partagés les autres récompenses.

les établissements de spectacle, doivent être interprétés de la manière suivante :

Ces personnes, dont la présence est exigée pendant tout le temps où ces établissements sont ouverts au public, doivent être les exploitants eux-mêmes ou les personnes désignées par eux, sous leur responsabilité, et présentant les garanties nécessaires de compétence et d'autorité.

PLUS DYNAMIQUE QUE JAMAIS,  
JOSÉ NOGUÉRO dans

# INTERDIT AU PUBLIC



## André CAYATTE va tourner "JUSTICE EST FAITE"

Nous avons annoncé, il y a plusieurs semaines, qu'André Cayatte avait l'intention de réaliser un film extrêmement intéressant dont le titre provisoire était *Devant les Hommes*. Nous sommes en mesure de préciser que ce film s'intitulera *Justice est faite* et sera entrepris au début du mois d'octobre en extérieurs aux environs de Versailles, puis aux studios de Boulogne où huit semaines de tournage sont prévues. Le scénario et l'adaptation sont signés d'André Cayatte et Charles Spaak, celui-ci étant également l'auteur du dialogue. *Justice est faite*, qui sera une production Silver-Films, s'annonce comme devant être l'une des productions françaises les plus intéressantes de la saison 1949-1950 tant par l'originalité du scénario que par les moyens employés et l'interprétation magistrale prévue d'ores et déjà. Le film, en effet, montrera les réactions du jury de Cour d'Assises devant le crime d'une femme qui a tué son amant sur sa demande pour lui éviter de souffrir trop longtemps d'un mal inguérissable. *Justice est faite* posera un problème profondément humain qui provoquera à n'en pas douter un très fort courant d'opinion. — L.O.

## TROIS NOUVELLES SORTIES D'UNIVERSAL DANS HUIT GRANDES SALLES D'EXCLUSIVITÉS

Après avoir programmé *Le Sang de la Terre* aux GAUMONT-REX, *Les Deux Nigauds DéTECTIVES* au tandem CAMÉO-NAPOLÉON, Universal vient de sortir trois nouvelles exclusivités :

Le 19 août, l'OLYMPIA et le LORD-BYRON ont



Une campagne d'affichage, comprenant de nombreux panneaux sur les Champs-Élysées et les Grands Boulevards, a appuyé la sortie du Technicolor Universal : *LE SANG DE LA TERRE*, au Gaumont et au Rex.

Notre cliché représente une palissade sur Grands Boulevards, réalisée par la G.E.P., avec la collaboration du Service Publicité d'Universal (Photo Grono). (Cliché Universal.)

affiché un film de Zoltan Korda, *Vengeance de Femme* avec Charles Boyer et Ann Blyth.

A la même date, fut présenté en triple exclusivité, au NAPOLÉON, PALACE et LYNX, *Pour Toi j'ai Tué*, interprété par Burt Lancaster, Yvonne de Carlo et Dan Duryea, mis en scène par Robert Siodmak, auteur des *Tueurs*.

Enfin, c'est également à partir du 19 août que le CAMÉO, l'ALHAMBRA et le MONTE-CARLO ont présenté le Technicolor *Salomé*, avec le couple fameux Yvonne de Carlo-Rod Cameron.

UNE RENTRÉE SENSATIONNELLE :  
MARIE MARQUET dans

# INTERDIT AU PUBLIC

# A VANNES, PREMIÈRE MONDIALE DU FILM "AU GRAND BALCON"

Cette production — qui fera certainement sensation — a été présentée, en séance privée, au ROYAL, que dirige Mme Léonce, à l'occasion du Congrès de la Chambre Syndicale du Cinéma de Bretagne et de l'Ouest, qui a obtenu un gros succès et dont nous donnerons le compte rendu détaillé par ailleurs.

Tourné avec le maximum de discrétion, *Au Grand Balcon* est une œuvre exceptionnelle, traitant des débuts de l'aviation postale, à une époque où les « coucous » (les Bréguet 14), mis



Une scène du film AU GRAND BALCON, avec Pierre Fresnay et Georges Marchal. (Cliché : C.I.C.C.-R. Borderie.)

à la disposition des pilotes étaient ceux-là même que les poilus de Verdun voyaient évoluer au-dessus d'eux.

Les faits évoqués se déroulent entre 1920 et 1930. Un homme : Carbot, incarné par Pierre Fresnay, décide de créer des lignes d'avions postaux. Il faut toute sa ténacité pour que ce projet prenne corps et réussisse.

La « Ligne », cependant, fut créée, malgré les

faiblesses passagères du personnel et le manque de confort des appareils ; en dépit d'une nature hostile, et cela grâce à l'énergie indomptable de son animateur.

La dernière image du film nous montre le premier avion s'envolant vers l'Amérique du Sud. Il n'est pas surprenant que, dans ces conditions précaires, tant de vies humaines aient été sacrifiées. C'est l'histoire de ces héroïsmes obscurs qu'Henri Decoin fait revivre.

La personnalité de Pierre Fresnay s'impose dans le personnage de Carbot. Les autres interprètes : Robert Arnoux, qui était présent, Oudart, Georges Marchal et Suzanne Dehelly sont excellents.

Au cours de la réception qui eut lieu à l'Hôtel de Ville, à l'issue de la projection d'*Au Grand Balcon*, M. Henri Decoin fut vivement félicité par les autorités qui y avaient assisté, notamment M. Laporte, préfet du Morbihan et M. Decker, maire de Vannes.

Quant aux Exploitants — qui s'y connaissent en films — ils étaient unanimes pour reconnaître les mérites de cette belle production française et, à mon humble avis, leur opinion est capitale, car elle est exprimée sans fard et en toute sincérité. — Ch. Lefevre.

## "AU ROYAUME DES CIEUX" EN GALA A MONTE-CARLO

Devant une salle comble, plus de huit cent personnes se casant là où il n'y avait que six cents places, s'est déroulé, au CINÉMA D'ÉTÉ, de Monte-Carlo, la première mondiale du film de Julien Duvivier : *Au Royaume des Cieux*, production Régina, distribuée par F. ms. nor.

Le public a longuement applaudi cette œuvre d'un caractère original, à la fois âpre, rude et poétique, drame social coupé d'instant de détente. Paul.-Buisine.

## FESTIVALS RÉGIONAUX

Pour offrir aux estivants une distraction supplémentaire, des directeurs de stations estivales, aidés par des distributeurs désireux de lancer leur film avec un éclat exceptionnel, ont organisé des festivals régionaux en diverses provinces de France.

A Aix-les-Bains, un gala d'Art cinématographique, mis sur pied par M. de Kerambun, connu un beau succès et déplaça d'importantes personnalités dont deux Altesses royales.

A Vichy, sous le patronage du Grand Casino, M. Bailly a pu organiser du 19 au 26 juillet, dans la salle du cinéma LES FLEURS, une « Grande Semaine Cinématographique ».

Chaque jour, un film inédit en France a pu être présenté au public. Tous connurent un réel succès et l'affluence des curistes aux guichets du cinéma LES FLEURS peut faire considérer cette « Semaine de Gala » comme une réussite.

Furent successivement projetés : *Hans le Marin*, *Le Sang de la Terre*, *Le Paradis des Pilotes perdus*, *Le Roman d'Al Jolson*, *Je N'Aime que Toi*, *Tuniques Ecarlates*, *Senorita Toreador*, *La Fosse aux Serpents*, *Manèges*.

Voici le palmarès :

Grand Prix du Casino de Vichy : *Le Paradis des Pilotes Perdus* (France) ; *Senorita Toréador* (U.S.A.).

Interprétation : *Hans le Marin* (France) ; *Manèges* (France) ; *La Fosse aux Serpents* (U.S.A.).

Prix du Film Français : *Je n'aime que toi*.

Prix du Scénario et du Film musical : *Le Roman d'Al Jolson* (U.S.A.).

Prix de la Mise en Scène et Distribution musicale : *Les Tuniques Ecarlates* (U.S.A.).

Prix de la Mise en Scène et de la Mise en Couleurs : *Le Sang de la Terre* (U.S.A.).

### LES RÉSULTATS DE BIARRITZ

Le jury du Festival du Film maudit a attribué le grand prix du film non commercial aux *Danses de possession*, de Jean Rouch, film documentaire sur les rites de sorcellerie en A.-O.-F. Ce film est en 16 mm. et en couleurs.

Bien qu'il n'y ait pas de prix pour les films commerciaux, le jury signale au public comme le meilleur des films inédits présentés à Biarritz : *Le Deuil sied à Electre*, de Dudley Nichols, d'après la pièce d'Eugène O'Neill.

La meilleure actrice : Kanita Paxinou, dans le rôle de Christine Hammon du *Deuil sied à Electre*.

Meilleur acteur : Vittorio de Sica, dans le rôle de l'amnésique de *La Nuit porte Conseil*.

## "LES NOUVEAUTÉS" DE TOULOUSE

Nous venons d'apprendre que les Entreprises Jean Galia viennent de reprendre la direction de leur circuit de salles de Toulouse, ainsi que de Castres, à dater du 3 août 1949.

Le cinéma LES NOUVEAUTÉS est actuellement fermé pour transformation complète de la salle, la date de réouverture est fixée pour le mois de novembre. — Bruguière.

Vous serez étonnés par Pasquali,  
plus drôle que jamais dans

# INTERDIT AU PUBLIC



*Un film comique Sensationnel !*

**BACH**

**ARMONTEL**  
ET  
**SIMONE MICHELS**

RAPHAEL PATORNI  
JACQUES BERLIOZ  
PAUL RAYSSÉ  
RENE LACOURT

SIMONE PARIS  
ORBAL  
LINE DARIEL

AVEC  
**JEANNE FUSIER-GIR**  
ET  
**ALEXANDRE RIGNAULT**



DANS

# **LE MARTYR DE BOUGIVAL**

SCENARIO ET DIALOGUES DE JEAN GUITTON  
MISE EN SCÈNE DE JEAN LOUBIGNAC

OPTIMAX - FILM - PRODUCTION  
PARIS

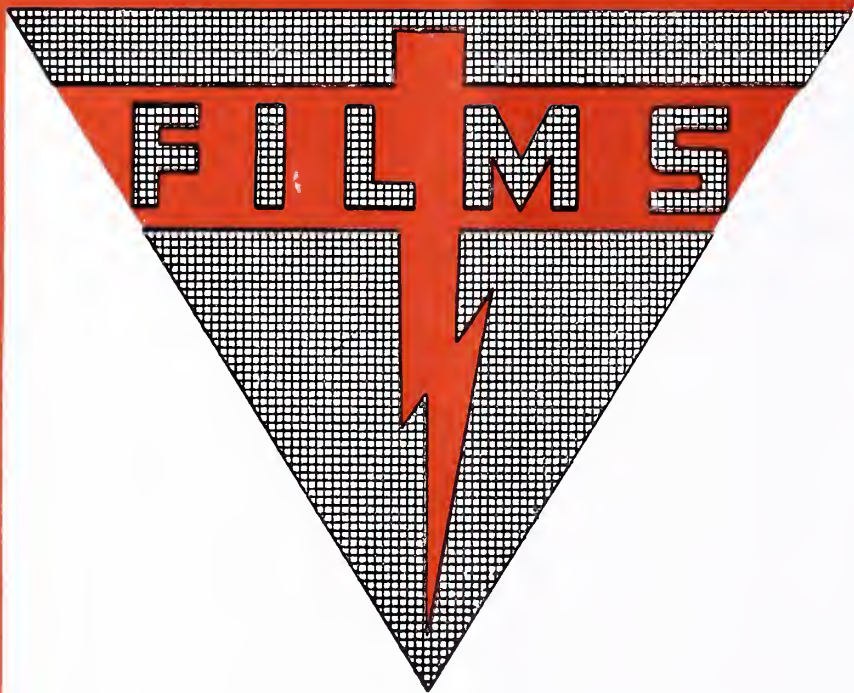
DISTRIBUTION GRANDE REGION PARISIENNE : LES FILMS GEORGES MULLER  
17, FAUBOURG ST-MARTIN - PARIS - TÉL. BOT 33-28



# RKO

# GO

## RADIO



**DANNY KAYE**

dans

## **LA VIE SECRÈTE DE WALTER MITTY**

Un Film de **SAMUEL GOLDWYN**  
En Technicolor

Cette comédie, d'un rythme irrésistible, où se succèdent des gags étourdissants, où chaque scène provoque des cascades de rires, est interprétée par Danny Kaye, le plus extravagant fantaisiste de l'écran, et par la blonde et ravissante Virginia Mayo. Jamais Danny Kaye qui élève le

burlesque et l'absurde à la hauteur d'un art n'a été plus spontanément drôle que dans ce film où les situations les plus folles et les plus imprévues s'accumulent comme à plaisir sur ses pas.

Aux côtés de ces deux vedettes dont la création est sensationnelle, il convient de

## **NOS FILMS**

citer également Boris Karloff, ténébreux à souhait dans le rôle d'un psychiatre gangster, Fay Bainter dans celui d'une mère despotique, la brune Ann Rutherford dans celui d'une jeune fille acidulée et enfin les éblouissantes Goldwyn Girls dont la plastique impeccable fera tourner bien des têtes.

Ce film de Samuel Goldwyn doit à Norman Z. McLeod, spécialiste des films à grand spectacle, une mise en scène ample, soignée, variée, colorée et d'une rare perfection technique.

Walter Mitty (Danny Kaye) est un très modeste et très timide employé de bureau que sa mère, avec laquelle il habite, domine complètement. Pour tenter de s'évader de la monotonie et de l'ennui de la vie quotidienne, il se forge des rêves insensés dans lesquels il incarne des personnages très divers mais toujours héroïques et brillants.

Cependant tous ces rêves ont un seul point commun : qu'il soit capitaine d'un vaisseau en proie à une furieuse tempête, illustre chirurgien qui accomplit de véritables miracles sur la table d'opération, as de l'aviation britannique, joueur de cartes (et tricheur) professionnel à l'époque de la guerre de Sécession ou encore cow-boy prestigieux, c'est toujours la même belle et troublante jeune fille blonde qui en est l'héroïne et qui toujours finit par tomber dans ses bras... Or, dans la vie réelle, Walter est, sur l'ordre impératif de sa mère, fiancé à l'acariâtre et brune Gertrude (Ann Rutherford).

Un jour que Walter se rend à son travail, il est soudain accosté par une jeune femme, Rosalind (Virginia Mayo), vivante incarna-

tion de la belle blonde des songes, qui le supplie de lui en aide : elle est poursuivie par des bandits dangereux qui veulent à sa vie et à de splendides bijoux que possède son père, Peter van Hoorn (Kons Shayne).

Consterné à la pensée d'être en retard à son bureau et ébloué par l'émotion, Walter se précipite dans un taxi quand même dans un taxi avec Rosalind. C'est alors que commence un ricochet d'aventures bien plus invraisemblables que celles dont il est le héros dans ses rêves. Un homme est assassiné dans leur taxi ; ils sont attaqués, capturés par des bandits ; Walter s'échappe et tente d'expliquer à sa mère les événements auxquels il a été mêlé. Ici, le croyant devenu fou est conduit chez un psychiatre (Boris Karloff) en qui Walter, hélas, reconnaît un de ses agresseurs.

Le docteur qui, lui aussi, a été reconnu le jeune homme au moyen de subterfuges, tente de lui faire croire que toutes ses aventures dont il vient de faire récit ne sont que des hallucinations suscitées par sa fatale tendance à rêver tout éveillé.

A demi-convaincu, et pour ne pas d'avoir perdu cette Rosalind idéale, Walter accepte d'être conduit par Gertrude. Mais comme elle ne trouve devant l'autel rien de ce qu'il cherche l'alliance dans sa vie, il y retrouve une paire de sabots en or dont Rosalind avait fait cadeau. C'est donc la belle jeune fille blonde qui n'est pas un mythe ! Comprendre pour une fois, il n'avait pas planté là Gertrude, sa mère les invités stupéfaits, courait à la maison de l'oncle de Rosalind et délivre la bien aimée qui s'était trouvée prisonnière et revient à la vie, mais avec Rosalind à ses



# URRIER

UR LA SAISON 1949-1950





Un chef-d'œuvre de tous les temps (DAILY VARIETY) Un film  
de faire recette (VARIETY) - Warner Bros  
fait (N.Y. TIMES) - Un succès certain  
Un remède sûr pour les affaires  
marché mondial du cinéma  
(DAILY MAIL) - Ce film est interprété  
gligé pour donner à ce film un  
authentique réussite (LA DERNIÈRE  
sonnage de Mr Day (LE SOIR)



**MON  
PÈRE  
ET  
NOUS**

**Le film qui a  
déjà fait rire  
le monde entier !!!**



EN **TECHNICOLOR**

ne peut manquer  
être fier d'un travail aussi bien  
fera recette dans tous les cinémas (MIRROR)  
chant mal (M. P. DAILY) - Aura un triomphe sur le  
(WOOD REPORTER) - Le film le plus populaire de l'année  
perfection (SUNDAY EXPRESS) Michaël Curtiz n'a rien né-  
e considérable (LA NATION BELGE) - Ce film est une  
RE) - Powell est étourdissant de verve dans le per-  
ut celà est ravissant et charmant (LE PEUPLE)

**CE CONCERT DE  
LOUANGES**

s'adresse à  
**WARNER BROS.**

qui présente  
l'œuvre de  
**CLARENCE DAY**

**"MON PÈRE ET NOUS"**  
(LIFE WITH FATHER)



**WILLIAM POWELL • IRENE DUNNE**

avec

**ELIZABETH TAYLOR**

et

EDMUND GWENN — ZASU PITTS

SCÉNARIO DE DONALD OGDEN STEWART D'APRÈS  
LA PIÈCE DE HOWARD LINDSAY et RUSSEL CROUSE

PRODUCTION THÉÂTRALE DE OSCAR SERLIN

MUSIQUE DE MAX STEINER • MISE EN SCÈNE DE MICHAËL CURTIZ



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 18)

LE LAITIER DE BROOKLYN  
(G.)

(The Kid from Brooklyn)  
Comédie musicale (114 min.)  
Technicolor  
(V.O.-D.)  
RKO

Origine : Américaine.  
Prod. : Samuel Goldwyn-RKO, 1946.  
Réal. : Norman Z. MacLeod.  
Auteurs : D'après la pièce de G. Jones, F. Butler et R. Connell.  
Chef-Opérateur : Gregg Toland.  
Technicolor : N. Kalmus.  
Musique : Carmen Dragon. Danses de Bernard Pearce.  
Dir. artistiques : P. Ferguson, S. Chaney.  
Décors : Howard Bristol, Clifford Porter.  
Interprètes : Danny Kaye, Virginia Mayo, Vera-Ellen, Steve Cochran, W. Abel, F. Bainter, E. Arden, L. Stander, Cl. Kolb, Ch. Cane et les Goldwyn Girls.  
Première représentation (Paris) : 27 juillet 1949, « Balzac », « Helder », « Scala », « Vivienne ».

**EXPLOITATION.** — Remake d'un film à succès de 1936, *The Milk Way* (Soupe au lait), avec Harold Lloyd, cette production ne s'est écartée que peu de son prédécesseur. Cependant, les scènes de chant et danse, le technicolor, le comique différent de Danny Kaye, ont transformé le film burlesque en comédie musicale, d'ailleurs souvent drôle.

**SCENARIO.** — En voulant procurer une place de chanteuse à son amie Polly (V. Mayo), le laitier Burleigh Sullivan (D. Kaye), est lui-même renvoyé. Pour défendre sa sœur Suzy (V. Ellen) contre deux fêtards, il réussit, en esquivant les coups, à les faire s'assommer mutuellement; l'un d'eux est le champion du monde de boxe Speed (C. Cochran). Le manager de ce dernier, Sloan (W. Abel) n'a plus qu'une solution pour sauver son prestige, engager Burleigh. Grâce à des combats truqués, le laitier devient un roi du ring. Il doit rencontrer enfin Speed dans un match, sérieux cette fois. Boeuvier fantoche, il gagne cependant grâce à l'erreur d'un soigneur qui a donné à Speed un somnifère. Burleigh abandonne la gloire sportive et devient directeur de la Société laitière qui l'employait autrefois. Il a épousé Polly et Suzy, Speed.

**REALISATION.** — Il est difficile d'apprécier justement le travail des adaptateurs et du réalisateur, Le Laitier de Brooklyn étant la réplique fidèle jusqu'en ses plus petits gags, de *Soupe au Lait*. Les scènes de music-hall, nouvelles, elles, démontrent cependant une certaine imagination et une parfaite connaissance des possibilités techniques; elles sont, malgré tout, en partie responsables de l'esprit de ce film, plus gai et divertissant que vraiment comique.

**INTERPRETATION.** — Danny Kaye est certes fort amusant, mais la comparaison, qui s'impose tout naturellement, n'est pas toujours en sa faveur. Virginia Mayo interprète avec charme et souplesse un rôle assez fade. Steve Cochran prouve d'excellents dons de jeune premier fantaisiste et Vera Ellen est une fort bonne danseuse. Walter Abel, toujours drôle, a réussi cependant ici sa meilleure création. Il est magnifiquement secondé par Eve Arden qui a tout (beauté, intelligence, humour), pour devenir une très grande vedette. Fay Bainter (Mme Whintrop) et Lionel Stander (l'entraîneur) ont de savoureuses créations. — J. H.

## AUX DEUX COLOMBES (A.)

Comédie (95 min.)

FILMS FERNAND RIVERS

Origine : Française.  
Prod. : Roy-Flim 1949.  
Real. : Sacha Guitry.  
Auteur : Scén., adapt., dial. et découpage de S. Guitry.  
Chef-opérateur : Noël Ramette.  
Musique : Louiguy.  
Décors : Louis Le Barbenchon.  
Dir. de prod. : André Roy.  
Montage : Gabriel Rongier.  
Chef-opérateur du son : René C. Forget.  
Interprètes : Sacha Guitry, Marguerite Pierry, Lana Marconi, Pauline Carton, Suzanne Dantès.  
Première représentation (Paris) : 27 juillet 1949, « Marignan », « Marivaux ».

**EXPLOITATION.** — Enregistrement cinématographique d'une pièce récente du célèbre auteur-acteur Sacha Guitry. Cette production divertira tous ceux qui aiment les dialogues de l'auteur du « Mot de Cambonne » et qui n'ont pu voir sur scène « Aux Deux Colombes ».

**SCENARIO.** — M<sup>r</sup> Jean-Pierre Walter (S. Guitry), éminent avocat parisien, mène une vie tranquille avec sa seconde femme Marie-Thérèse (S. Dantès). Un jour, il voit arriver Marie-Jeanne (M. Pierry) sa première femme, sœur aînée de Marie-Thérèse et qu'il croyait morte dans un incendie. Victime d'une sérieuse commotion nerveuse, elle était restée vingt-deux ans amnésique. Les deux sœurs se disputent violemment leur mari commun. Jean-Pierre constate alors qu'il n'a vraiment aimé ni l'une ni l'autre. Et c'est l'amie de Marie-Jeanne, Christine (L. Marconi) qu'il épouse. Ses deux anciennes femmes, réconciliées par un gros héritage, ont ouvert ensemble un magasin d'antiquaire « Aux Deux Colombes ».

**REALISATION.** — Volontairement, Sacha Guitry a décidé que cette production serait non un film, mais l'impression sur pellicule de sa pièce. Dans ce but, les acteurs demeurent dans un décor absolument unique et tout mouvement de caméra a été proscrit. Cette réalisation échappe donc à l'analyse filmique. La présentation des acteurs et des techniciens, qui a remplacé l'habituel générique, est, par contre, à la fois originale et située sur le plan cinématographique.

**INTERPRETATION.** — Elle est du même esprit que la réalisation. Sacha Guitry a donné lui-même le ton en s'adressant directement au spectateur comme il le fait sur scène. Lana

## LES VAGABONDS DU REVÊ

(G.)

Comédie dramatique musicale  
(90 min.)  
R.A.C.

Origine : Française, 1949.  
Prod. : Paris-Nice Prod.-Océan Films.  
Real. : C.-F. Tavano.  
Auteurs : Scén. orig. de M. Hiléro et Vitet, adapt. et dial. de Jean Faurez, arrangement de Jean Pariny.  
Chef-Opérateur : Raymond Clunie.  
Musique : Chansons de Varel et Bailly..  
Décors : Claude Bouxin.  
Dir. de Prod. : M. Bianco.  
Montage : Arnstam.  
Chef-Opérateur du Son : G. Clément.  
Interprètes : Françoise Rosay, André Claveau, Paulette Laurent, Raymond Cordy, Colette Darfeuil, René Génin, H. Garro, Famery, J. Meicury, B. Farrel.  
Première représentation (Paris) : 5 août 1949, « Alhambra ».

**EXPLOITATION.** — Basé sur un scénario original aux rebondissements imprévus et émouvants, ce bon film français nous raconte l'histoire d'une troupe de comédiens errants. Traité en comédie dramatique et musicale. Les *Vagabonds du Rêve* doit obtenir un succès populaire.

**SCENARIO.** — Mireille Dombreval (F. Rosay) dirige un théâtre ambulante. Il lui faut lutter contre la concurrence de la radio et du cinéma qui lui prennent peu à peu ses artistes. Bientôt, un théâtre de jeunes offre de l'aider, mais elle refuse. Sur ces entrefaites, une tempête détruit son théâtre et Mireille est tuée. Sa fille Maria (H. Garro) épouse le directeur du théâtre de jeunes.

**REALISATION.** — L'intéressant scénario d'Hiléro et Vitet renfermait des scènes très typiques et fort émouvantes que C.-F. Tavano a mis en images avec une grande habileté. Le fait d'avoir été entièrement tourné en extérieurs et en décors naturels accentue les effets réalistes recherchés.

**INTERPRETATION.** — La grande artiste qu'est Françoise Rosay a su donner un relief très caractéristique à son personnage. André Claveau chante plusieurs chansons que la Radio a rendu célèbres. René Génin, Raymond Cordy et Colette Darfeuil font d'excellentes compositions. — P. R.

Marconi interprète avec facilité son rôle de Russe fantaisiste. Marguerite Pierry, Suzanne Dantès et Pauline Carton sont également d'excellentes actrices de théâtre. Interprète de la partie cinématographique de présentation, Robert Sellar montre beaucoup d'entrain. — J.H.

## NUIT ET JOUR (G.)

(Night and Day)

Comédie musicale (123 min.)  
En couleurs  
(V.O.-D.)  
WARNER BROS

Origine : Américaine.  
Prod. : Arthur Schwartz - Warner Bros 1947.  
Réal. : Michael Curtiz.  
Auteurs : Scén. de Charles Hoffmann, Léo Townsend et William Bowers, adapt. de Jack Moffitt basé sur la « Carrière de Cole Porter », dial. de Herschel Daugherty.  
Chefs-opérateurs : Peverell Marley et William V. Skall.  
Dir. musical : Leo F. Forbstein.  
Musique : Max Steiner. Danses de Le Roy Prinz.  
Dir. artistique : John Hughes.  
Décors : Armor Marlowe.  
Interprètes : Cary Grant, Alexis Smith, Monty Woolley, Ginny Simms, Jane Wyman, Donald Woods, Dorothy Malone, M. Martin.  
Premières représentations (Marseille) : 6 octobre 1948, « Odéon », « Rialto » (Paris) : 29 juillet 1949, « Max-Linder », « Moulin-Rouge », « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Cette importante production luxueusement réalisée est une biographie romancée de la vie du célèbre compositeur Cole Porter. De très nombreuses scènes de revues à grand spectacle, une mise en scène imposante, une nombreuse figuration, des décors très luxueux, font revivre toute une époque brillante. La présence de Cary Grant et d'Alexis Smith forme un puissant élément attractif. Cette production s'adresse à tous les publics mais, en particulier, aux amateurs de musique moderne américaine.

**SCENARIO.** — Cole Porter (Cary Grant), poussé par la passion de la musique, abandonne ses études à l'Université de Yale en 1914 pour tenter de s'imposer à New York. Aidé par Monty Woolley (Monty Woolley), il monte une revue musicale. La déclaration de guerre de 1914 interrompt le spectacle. Cole s'engage dans l'armée française. Blessé, il retrouve en France, à l'hôpital, Linda Lee (Alexis Smith) qu'il aime. Retourné à New York, après une période difficile, Cole réussit à percer et c'est la gloire. Il épouse alors Linda mais, absorbé par son travail, il la délaisse. Blessé à nouveau lors d'un accident de cheval, Cole, paralysé, continue de travailler à l'entraîneur pour oublier le départ de Linda. Lors d'une réception en son honneur à l'Université de Yale, Cole retrouve Linda et cette fois se consacrerà à elle.

**REALISATION.** — Michael Curtiz a bâti son film sur le thème de la lutte pour le succès dans le cadre pittoresque du monde musical et théâtral américain. Le luxe des revues, la couleur, la musique, l'ampleur de la mise en scène en font une œuvre où l'émotion artistique se mêle aux scènes les plus riches. Malgré l'envergure de ce film d'un métrage inusité, l'action ne se ralentit pas un instant.

**INTERPRETATION.** — Cary Grant incarne le personnage de Cole Porter avec brio, énergie et, de plus, offre la surprise de ses qualités de chanteur. Alexis Smith, d'une parfaite beauté, joue avec grâce, émotion et distinction. Monty Woolley est plein d'humour et de fantaisie. Les chanteurs, danseurs ont tous et toutes un indiscutable talent. Les orchestres de tout premier ordre. Les très nombreux rôles secondaires sont interprétés avec intelligence et brio. — P.A.B.

AGENCEMENT GÉNÉRAL  
DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne



R. C. Seine 256.863 B

## R. GALLAY

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40

FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAIRES DE LOGE, RIDEAUX,  
TRANSFORMATIONS  
RÉPARATIONS  
ENTRETIEN DE SALLES

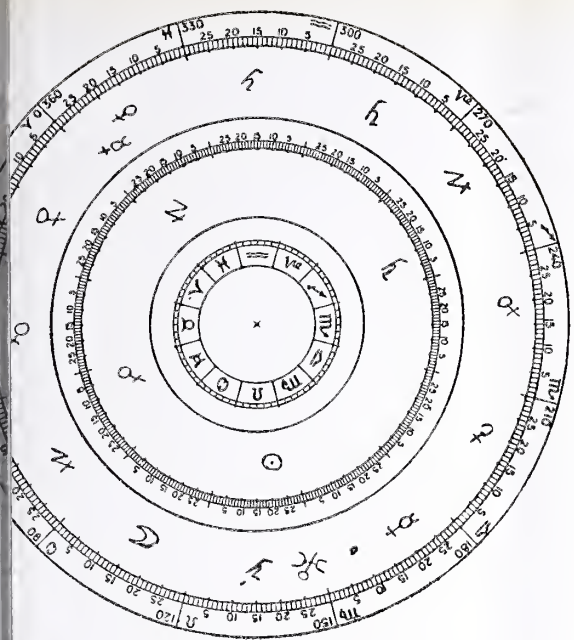


# LES FILMS CORONA SONT-ILS PLACÉS sous LE SIGNE DU LION?

★  
*De nombreux événements bénéfiques au  
mois d'Août semblent le prouver.*

★  
LE CIEL ASTROLOGIQUE PERMET  
DE MAGNIFIQUES ESPÉRANCES !

★  
**du 24 Juillet au 23 Août**



## 1 "AU GRAND BALCON"

une production RAYMOND BORDERIE de la C.I.C.C. réalisée par HENRI DECOIN, est sélectionnée pour le FESTIVAL INTERNATIONAL DE CANNES.



## 6 Les accords sont pris pour "MIQUETTE ET SA MÈRE"

le film de H.-G. CLOUZOT, une production ALCINA avec LOUIS JOUVET, BOURVIL, et DANIELLE DELORME

## 2 "MANON"

le film du grand metteur en scène HENRI-G.-CLOUZOT est sélectionné pour le FESTIVAL INTERNATIONAL DE VENISE



## 7 Première projection privée de "LA PETITE CHOCOLATIERE"

avec GISELLE PASCAL et CLAUDE DAUPHIN  
*On se félicite : C'est un succès !*

3 Pour le film

## "AU GRAND BALCON"

les premières projections corporatives ont lieu à Vannes, Rouen et Tours et remportent un succès triomphal.



## 8 Première projection privée du film "UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE"

*autre succès !  
Bravo ! Voici un film dont on va parler !*

4 MARCEL CARNÉ, l'un des plus grands réalisateurs de films de classe internationale, donne le premier tour de manivelle de

## "LA MARIE DU PORT"

avec JEAN GABIN, d'après le roman de SIMENON (Production Sacha GORDINE)



## 9 Premier tour de manivelle à Espalion près Rodez du nouveau film de VENTURA "L'AVENIR EST A NOUS"

la plus grande comédie musicale jamais réalisée en France avec RAY VENTURA et son Orchestre, une brillante interprétation et une éclatante liste "d'invités d'honneur"

5 Dernier tour de manivelle de

## "LE ROI PANDORE"

un "BOURVIL" signé "BERTHOMIEU"  
*Un fameux crû !*



10 Dernier tour de manivelle à Paris du grand film de JEAN DREVILLE

## "LE GRAND RENDEZ-VOUS"

(ex "FRANKLIN ARRIVE")

*et ce n'est pas fini, vous verrez la suite !*

CAN  
illet  
Août

CAN  
oût  
Août

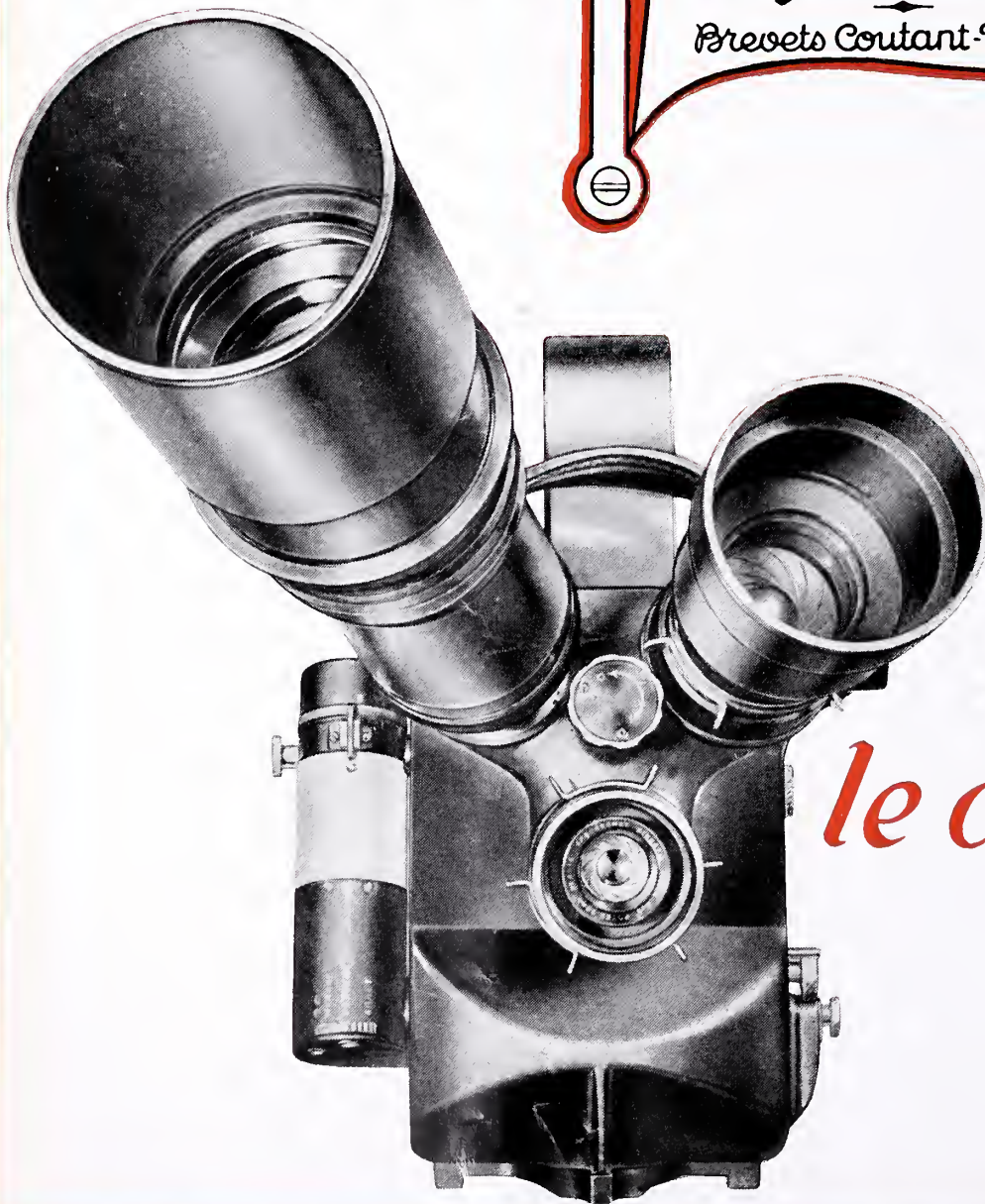


# Opérateurs !

*.. grâce à la  
tourelle divergente  
brevetée du*

Le **Caméflex** permet de monter  
côte à côte n'importe quel foyer.  
Un 500 m/m ne peut entrer dans le  
champ d'un 24 mm.

Plus de longs foyers dans la poche parce  
qu'ils mordent le champ de l'objectif voisin  
Avec le **Caméflex**, vous êtes  
toujours prêts.



*vos objectifs*

*ont toujours  
le champ libre*

**ÉCLAIR**

12, RUE GAILLON

PARIS

OPÉRA: 50.20



# POUR LES DIRECTEURS (Suite de la page 4)



Jack Powell et Jane Greer dans une des scènes plus passionnantes du film, LA CITE DE LA R., qui fait partie de la Production RKO 1949-50.

## CENTRE NATIONAL

### Les Loteries sont toujours interdites

Un moment où, pour pallier la désaffection du public à l'égard des spectacles cinématographiques, les exploitants sont à la recherche de moyens nouveaux susceptibles d'attirer davantage la clientèle. Il est recommandé de ne mettre à exécution aucune initiative publicitaire quelconque qu'après s'être assuré de ne pas se trouver de ce fait, en contradiction avec les lois et règlements en vigueur.

Il est rappelé, notamment, à MM. les Exploitants que l'organisation de loteries est prohibée par la loi du 21 mai 1836 et sanctionnée par les peines prévues à l'article 40 du Code Pénal. Toutefois, une dérogation à cette interdiction a été accordée par le décret du 29 mai 1844 qui autorise les loteries d'objets mobiliers dont le produit est exclusivement destiné à des œuvres de bienfaisance ou à l'encouragement des Arts.

Une telle autorisation peut être demandée pour un tirage et avec justification de la destination du produit net, soit à M. le Préfet de Police, pour le département de la Seine, soit à MM. les Préfets, dans les autres départements, pour les autres départements.

### C.A.P. Candidats refusés

La Sous-Direction des Services Sociaux du Centre National communique qu'à partir du 16 août 1949, elle sera en mesure de communiquer leurs noms aux candidats refusés au C.A.P. d'opérateur cinématographique. Session Juin 1949, Paris.

Les candidats doivent se présenter aux heures d'ouverture du Bureau, 10, rue de Lubeck (lundi, mercredi et vendredi de 9 h. à 12 h. Mardi et jeudi de 14 h. à 16 h.).

Une liste des candidats reçus par ordre de mérite sera publiée début septembre. Les diplômes des candidats admis ne seront vraisemblablement pas délivrés avant début novembre.

### SANCTIONS

Le communiqué 22 du C.N.C. dresse une liste de sanctions infligées aux Directeurs pour fraude sur recettes ou infractions diverses.

Le 1<sup>er</sup> octobre au 30 novembre 1948 les Inspecteurs du Centre National de la Cinématographie ont procédé à la vérification de 103 établissements cinématographiques et ont dressé un total de procès-verbaux se répartissant ainsi :

44 pour fraudes,  
50 pour infractions diverses.

Pendant cette même période, les décisions de sanctions suivantes ont été prises :

**Fraudes sur les recettes :** 28 Directeurs ont été frappés d'amendes représentant 2.098.000 fr. dont 10 ont été frappés, en outre, d'interdiction définitive soit totale, soit limitée aux localités autorisées.

**Infractions diverses :** 30 Directeurs devront verser 416.000 fr. d'amende.

**Non-envoi de bordereaux :** 47 Directeurs se verraient infliger 1.033.000 fr. d'amende variant de 100 fr. à 600 fr.

## LE CONGRÈS DE LA CHAMBRE SYNDICALE DE BRETAGNE ET DE L'OUEST A REMPORTÉ UN VIF SUCCÈS

Dès le 19 juillet, des congressistes arrivaient à Vannes et étaient acheminés aussitôt vers leurs hôtels respectifs par les soins de Mme Léonce, directrice du ROYAL, qui avait bien voulu se charger de l'organisation du Congrès, laquelle fut parfaite en tous points.

Le lendemain matin, une séance de travail eut lieu dans la salle de la Justice de Paix, et, à l'issue de la présentation, en « première mondiale » du film de Henri Decoin, *Au Grand Balcon* — dont nous rendons compte dans une page précédente — tout le monde se retrouva dans la Salle des Fêtes du superbe Hôtel de Ville pour prendre part au vin d'honneur offert par la Municipalité sous la présidence du Préfet du Morbihan et au banquet à l'Hostellerie du Dauphin.

A 15 h. 30, ce fut l'Assemblée générale que présidait M. Fernand Jean, assisté de MM. Trichet, Sarraméa, Lagrange et Mme Léonce.

Après avoir fait part des excuses de plusieurs collègues, M. Fernand Jean passa la parole à M. Sarraméa, qui donna lecture du rapport moral constatant, entre autres, que la Chambre Syndicale, qui est entrée maintenant dans sa deuxième année, fait preuve de vitalité et a pris une importance appréciable aussi bien au sein de la Fédération que vis-à-vis des Pouvoirs publics.

Elle a réussi à grouper l'ensemble de l'Exploitation de l'Ouest. Il lui appartient d'affirmer mieux encore son crédit pour que son action soit plus efficace. Le malaise dont souffre la profession, n'étant pas dissipé.

Par ailleurs, l'Electricité de France vient de faire savoir qu'il lui était possible d'envisager dans la facturation de la consommation un certain pourcentage au tarif « force », la différence continuant à être payée au tarif « lumière ».

La loi d'Aide va apporter à l'ensemble de l'Exploitation certains avantages et la création de la Caisse de Caution mutuelle va permettre à l'Exploitation de pouvoir entreprendre les travaux dont elle a tant besoin.

En ce qui concerne l'augmentation vraiment abusive des patentes, le Bureau fédéral et le Conseil d'administration ont fait de nombreuses démarches auprès des Pouvoirs publics pour attirer leur attention sur le danger qu'elle ferait courir à l'Exploitation tout entière.

Puis M. Trichet, président de la Fédération, exposa la situation actuelle des directeurs en face des problèmes financiers.

Après un échange de vues, la séance fut levée et les congressistes prirent part à une excursion, à Auray, La Trinité-sur-Mer, Carnac-Plage, Quiberon, etc.

Le mercredi fut une journée consacrée aux distractions : le matin, promenade en bateau dans le golfe du Morbihan. Au retour, à Vannes, un banquet officiel fut servi à l'Hôtel de Bretagne, auquel assistaient de nombreuses personnalités, entre autres M. Dutilleu, président de l'A.D.T.C.B., et Mme; Mme Chappel et M. Ackers, de Bruxelles, représentant le Cinéma belge.

Dès le début du repas, M. Calembacher, au nom des Distributeurs, remercia Mme Léonce de la gentillesse avec laquelle elle avait accueilli tous les participants au Congrès et, aux applaudissements de l'assistance, lui offrit une superbe corbeille de fleurs.

Une dernière tâche restait à remplir : appuyer les vœux suivants :

*Les Exploitants présents au Congrès consta-*

*tent la gravité de la situation de la Petite Exploitation. Chaque semaine on peut apprendre la fermeture de nouvelles salles,*

*remercient la Fédération d'avoir obtenu une définition de la Petite Exploitation,*

*souhaitent que le chiffre de 1.100 entrées par semaine soit plus élevé,*

*que soit pris en considération le fait que beaucoup de petits établissements passent deux pro-*



Devant l'Hôtel de Ville de Vannes, un groupe de congressistes de la Chambre Syndicale du Cinéma de Bretagne et de l'Ouest.

*grammes par semaine, ce qui leur occasionne des frais généraux plus élevés,*

*demandent qu'un accord avec les Distributeurs permette rapidement un mode de location conforme aux possibilités de la Petite Exploitation,*

*font confiance à la Fédération pour qu'elle intervienne énergiquement auprès des Pouvoirs publics afin d'obtenir une fiscalité en rapport avec ses moyens.*

Puis ce fut « La Nuit du Cinéma ».

Parmi les nombreux assistants, signalons : MM. Henri Decoin; Rivet, scénariste; Robert Arnoux; José Noguéro; Mme et M. Dorfman (Corona); M. Trichet, accompagné de sa mère; M. et Mme Acoulon; M. et Mme Dutilleu, président de la Fédération du Cinéma belge; Mme Chappel; M. Ackers, de Bruxelles; M. Mme et Mlle F. Jean; MM. Soulez et Leduc; Mme et MM. Fonmarty, père et fils (Bretagne-Films); Mlle Deschryvère et M. Cormerais (Universal); M. André Jean (Nantes); M. et Mme Lagrange (Pornichet); M. et Mme Guerrier (Films Corona); M. et Mme Guérin (Rennes); M. et Mme Huchet (Rennes); M. Kermarrec (Pathé); M. et Mme Liot (Quimper); M. et Mme Lafontaine (Laval); MM. Girard (Gaumont); Colliard (Warner Bros.); Prigent (Saint-Pol-de-Léon); Pineau fils (Nantes); Audren (Francinex); Max Dufeix, Vatrion (Consortium du Film); Le Buzit, Sarraméa (Nantes); Théry (Métro-Goldwyn-Mayer); Mme Goudonis, Mlle Lamotte (Nantes); M. et Mme Lemaire; MM. Goldman, Isard (Gray-Films); Mayet (R.A.C.); Bléven, Hervieux, Robin, Destombes (Nantes); Mlle Michel (Vannes); MM. Le Guillou, Le Sellier, Lefevre, correspondant régional de « La Cinématographie Française »; Deschamps (RKO); Brondy, Millet et Erhart (Columbia); Arnel (Discina); Thomin, Céria et de Saint-Launer (S.E.L.F.); Le Penven (Pontivy); Bodenès, Mme Audroin (Dinan); Mme et Mlle Blais (Chateaubriant); Mme Kermarrec (Ker Film); M. et Mme Bossut; M. et Mme Bonduelle (Concarneau); MM. Hervieux et Robin (Sté Philips); Mme Hémery (Lorient); M. Neyroud (Western-Electric), etc.

Ch. Lefevre.



## L A P R O D U C T I O N

MARCEL PAGLIERO a réalisé  
pour SACHA GORDINE

## UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE

De L'Idiot à Barry, Sacha Gordine maintient ses traditions de qualité et une nouvelle preuve en est fournie par sa dernière production : **Un Homme marche dans la Ville**, dont il a confié la réalisation à Marcel Pagliero.

Acteur de talent, qu'on a remarqué dans d'excellents films italiens et fran-



Jean-Pierre Kérien et Coco Aslan dans **UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE**.  
(Cliché S. Gordine.)

çais, Marcel Pagliero a également mis en scène plusieurs productions transalpines, dont **La Nuit porte Conseil**, qui fut très goûtée au récent Festival de Biarritz.

Le sujet d'**Un Homme marche dans la Ville** est de Jausion, un romancier qui mourut trop jeune, tué dans les combats de la Libération. Il n'est donc pas étonnant que, sinon la guerre, du moins ses terribles conséquences, soient la toile de fond de ce drame à trois personnages.

L'action se situe au Havre après la Libération. La grande cité normande, éprouvée par des centaines de bombardements, n'est plus en grande partie qu'un amas de ruines. Malgré cela, la vie demeure, avec ses intrigues, ni toujours très belles ni jamais très laides. L'amour est né entre un honnête chef de chantier, Jean, et la femme d'un manœuvre ivrogne et querelleur. Celui-ci est trouvé mort dans une cale sèche du port. Croyant que Jean est le meurtrier, la femme se suicide.

Nicolas Hayer, de **Bataillon du Ciel, Patrie**, a réalisé ici de remarquables images du port, des ruines, composées dans ce style néo-réaliste qui convenait si bien au sujet.

Cette volonté de faire vrai, démontrée largement, par l'importance des extérieurs et les photographies, se retrouve également dans le choix des interprètes qui, à part Ginette Leclerc, dont la personnalité convenait trop parfaitement au rôle pour qu'il ne lui fut pas confié, a été fait sans tenir compte de leurs précédentes interprétations.

C'est ainsi que le principal rôle masculin a été donné à Jean-Pierre Kérien, qu'on a très peu vu jusqu'ici au cinéma. De même, Robert Dalban, très remarqué dans de nombreuses compositions, a rarement eu un rôle aussi important que celui du manœuvre d'**Un Homme marche dans la Ville**. Nous retrouvons enfin, dans des personnages divers : Coco Aslan,

Yves Deniaud, André Valmy et Jérôme Goulven.

Actuellement la première réalisation en France de Marcel Pagliero est terminée. Mais, dès à présent, Sacha Gordine a entrepris une autre production, dont l'intérêt n'est pas moindre, puisqu'elle ne marque rien moins que la rentrée de Marcel Carné dans les studios français avec Jean Gabin dans le rôle principal, reconstituant ainsi l'équipe du fameux **Quai des Brumes**. Comme ce dernier, **La Marie du Port** se déroule dans un port (Cherbourg), ce qui est encore un heureux présage en sa faveur car, de **Dédée d'Anvers** à **Un Homme marche dans la Ville**, les ports ont toujours fait preuve d'une extrême photogénie. — Jean Houssaye.

## FICHE TECHNIQUE

UN HOMME MARCHE  
DANS LA VILLE

Titre : UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE.  
Prod. : FILMS SACHA GORDINE.  
Dist. : CORONA.  
Réal. : Marcel Pagliero.  
Assistant-Réal. : Pierre Léaud.  
Auteur : D'après le roman de Jausion.  
Chef-Opérateur : Nicolas Hayer.  
Opérateur : Martin.  
Deuxièmes Opérateurs : Paul Souvestre, Charvein et Jacques Manier.  
Décors : Maurice Colasson.  
Assistant-Décorateur : Forestier.  
Dir. de Prod. : Jean Rossignol.  
Montage : Pierre Cholot.  
Photographe : André Garimond.  
Script-Girl : Rosy Jégou.  
Régie générale : Raymond Favre.  
Régie intérieurs : Jean Auffret.  
Régie extérieurs : Charles Mérangel et Georges Kougoucheff.  
Accessoiristes : Paul Bollengier et Raymond Dieu.  
Maquilleur : Boris de Fast.  
Chef-Opérateur du Son : Pierre Calvet.  
Assistants du Son : René Moreau et Maurice Dagonneau.  
Enregistrement : Picot-Charolais.  
Studios : Boulogne.  
Extérieurs : Le Havre.  
Commencé le : 2 juin 1949.  
Terminé le : 19 juillet 1949.  
Interprètes : Jean-Pierre Kérien, Ginette Leclerc, Coco Aslan, Yves Deniaud, Gromoff, André Valmy, Robert Dalban, Sylvie Deniau, Christiane Lénier, Fréhel, Fabien Loris, Goulven.  
Sujet (genre) : Comédie dramatique.  
Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — Dans le port du Havre, Jean (J.-P. Kérien) est contremaître sur un chantier et a sous ses ordres André (R. Dalban). Ivrogne et mauvais ouvrier, André hait d'autant plus son chef qu'il vient de constater que sa femme, Madeleine (G. Leclerc) s'est éprise de lui. André est tué et l'on soupçonne Jean. Ce dernier parviendra à se disculper, mais arrivera trop tard pour empêcher le suicide de Madeleine.

La vedette française Corinne Calvet sera la partenaire de June Haver et Dan Dailey, dans **Front and Center**, le prochain film que John Ford va réaliser pour la 20th Century-Fox.

RENÉ CLAIR a commencé  
"LA BEAUTÉ DU DIABLE"

C'est le 20 juillet qu'a été donné à Rome le premier tour de manivelle du grand film Universal, de René Clair : **La Beauté du Diable**.

L'interprétation groupe Michel Simon, Gérard Philippe, Simone Valère, Raymond Cordy, Gaston Modot et la jeune découverte de René Clair : Nicole Besnard.

René Clair a pour assistant Michel Boisrond. Les décors ont été conçus par Léon Barsacq.

Ce film et une production franco-italienne, réalisée en vertu des accords passés en février dernier entre les directeurs des Cinématographies française et italienne. Les co-producteurs sont, du côté français Franco-London-Film, et du côté italien Universal-Productions Salvo d'Angelo et l'E.N.I.C.

**La Beauté du Diable** sera distribué en France par R.A.C., et diffusé dans le monde entier par Franco-London-Film-Export, Paris.

MAURICE CLOCHE a tourné à Aix  
"MUSIQUE EN PROVENCE" qui  
accompagnera "La Cage aux Filles"

Sitôt dans la « boîte », les dernières images de **La Cage aux Filles**, Maurice Cloche, son opérateur Toulin, son assistante Mme Courtois Doynel, et quelques techniciens sont descendus à Aix, où, à l'occasion du Festival International de Musique, ils ont tourné **Musique en Provence** qui constituera le complément de **La Cage aux Filles**.

**Musique en Provence**, tourné en noir et en couleurs (procédé Gevecolor), viendra s'ajouter au nombre important de courts sujets réalisés depuis une quinzaine d'années par Maurice Cloche.

De retour à Paris, après quinze jours passés à Aix, Maurice Cloche travaille activement au montage de **La Cage aux Filles** avec Renée Garon et son assistante Mme Dubron.

**La Cage** sera ouverte au début de septembre...

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

LA SICILE vous attend  
**TAORMINA** : du 9 au 16  
OCTOBRE  
III<sup>ème</sup> REVUE INTERNATIONALE DU DOCUMENTAIRE TOURISTIQUE

Les représentations nocturnes auront lieu  
au Théâtre gréco-romain

Palerme du 10 au 18 Septembre :

Election de Miss-Europe  
Revue de la Mode Italienne  
Exposition de l'Artisanat

Informations : *Assessorato Regionale per il Turismo*  
Villa Igea, PALERMO



UNE VUE SUGGESTIVE DE TAORMINA.



# N F R A N Ç A I S E

## 3 FILMS COMMENCÉS

**L'AUBERGE DU PECHE** (17-8-49)  
(ext. Saumur).  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.  
Réal. : J. de Marguenat.

**LA RONDE DES HEURES** (17-8-49)  
(Billancourt).  
Prod. : Radius-Films.  
Réal. : A. Ryder.

**L'AVENIR EST A NOUS** (titre provisoire) (14-8-49) (ext. Espalion).  
Prod. : Hoche Prod.  
Réal. : J. Boyer.

## 15 FILMS EN COURS

3<sup>e</sup> SEMAINE

**LA MARIE DU PORT** (ext. Cherbourg).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Carné.

**LA VALSE DE PARIS** (Boulogne).  
Prod. : Lux Film.  
Réal. : M. Achard.

**VOYAGE A TROIS** (ext. Nice)..  
Prod. : Francinalp.  
Réal. : J.-P. Paulin.

4<sup>e</sup> SEMAINE

**MILLIONNAIRE D'UN JOUR**  
(ext. Grasse).  
Prod. : P.A.C.  
Réal. : A. Hunebelle.

**PREMIERES ARMES** (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.  
Réal. : R. Wheeler.

**SYMPHONIE PASSIONNEE** (ext. à Nice).  
Prod. : Miramar.  
Réal. : Georges Lacombe.

**LE 84 PREND SES VACANCES**  
(ext. Paris).  
Prod. : E.G.E.  
Réal. : L. Joannon.

5<sup>e</sup> SEMAINE

**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universalia-Enic-Franco-London-Film.  
Réal. : René Clair.

**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR** (François-I<sup>er</sup>).  
Prod. : Gloria-Films.  
Réal. : P. Montazel.

**LA SOURCIERE** (ext. à Paris).  
Prod. : C.C.C.-S.N.E.G.  
Réal. : Henri Clafé.

7<sup>e</sup> SEMAINE

**LE VE ET LE SERPENT** (Neuilly).  
Prod. : Aurore Films.  
Réal. : C.-F. Tavano.

**LE MARTYR DE BOUGIVAL** (Photosonor).  
Prod. : Optimax Film.  
Réal. : J. Loubignac.

8<sup>e</sup> SEMAINE

**LE TRESOR DES PIEDS NICKES** (ext. Marseille).  
Prod. : Panthéon-Prod.  
Réal. : M. Aboulker.

14<sup>e</sup> SEMAINE

**LE GRAND RENDEZ-VOUS** (ext. Franklin arrive) (Eclair-Epinay).  
Prod. : Films Vendôme.  
Réal. : J. Dréville.

**AU REVOIR M. GROCK.**  
Prod. : Le Trident.  
Réal. : P. Billon.

Véronique. Robert Vernay réalisa pour Jason-Latino cette adaptation de l'opérette de Messager, écrite par Jean Ferry et Claude-André Puget. Principaux interprètes : Giselle Pascal et Jean Desailly. Chef-opérateur : René Gaveau, régisseurs : Paul Buffargue et Lucien Pinoteau, assistant-réalisateur : Henri Verneuil. Tournage en septembre, aux Buttes-aux-Loups.

## JEAN DREVILLE reconstitue la «CONJURATION D'ALGER» dans "FRANKLIN ARRIVE"

Jean Dréville, qui avait déjà donné, avec *La Bataille de l'Eau Lourde*, une image si fidèle et passionnante de la Résistance norvégienne, réalise actuellement un film qui rappelle et exalte le courage de ceux qui, seuls, délivrèrent la ville d'Alger les 7 et 8 novembre 1942, avant l'arrivée des troupes américaines, évitant ainsi de pénibles et sanglants combats. Aussi étrange que pourra paraître cette his-



FRANKLIN ARRIVE, avec Vera Norman et Marc Valbel.  
(Cliché Films Vendôme.)

toire extraordinaire, ce sont les faits, et les faits seulement, que les scénaristes, Jacques Rémy et Guy Calvet, ont relaté dans leur récit qu'André Tabet a dialogué.

Après six semaines d'extérieurs sur les lieux mêmes de l'action, à Alger, cette production Adolphe Osso des Films Vendôme, que dirige Claude Pessis, est venue réaliser ses intérieurs sur les plateaux des studios d'Epinay.

C'est ainsi, qu'à dix kilomètres de Paris, nous avons pénétré dans la célèbre Casbah ; grâce aux décors de Paul Bertrand et aussi, il faut bien le dire, à la douce chaleur ambiante d'un été tropical, l'illusion est complète. Sur le plateau, les conjurés sont réunis et attendent fébrilement l'heure, ou plutôt la minute, de passer à l'action. Ils sont tous là : le prêtre ; l'intellectuel, le riche banquier, le prolétaire, le capitaine et son jeune subordonné, le commissaire de police et la jeune vendeuse de nouveautés.

Tandis que, sous la direction de Dréville, Ripouroux, le caméraman, règle le mouvement de travelling, suivi d'un panoramique, qui prendra, sous différents angles, la scène ; le directeur de la photographie, André Thomas, dispose les éclairages qui mettront en relief les divers protagonistes du drame.

C'est sous des traits bien connus que nous trouvons ceux-ci. Le capitaine des chantiers de jeunesse, qui marche de long en large nerveusement, c'est Marc Valbel, le civil qui regarde avec angoisse le plan de cette Alger qu'il faudra prendre, c'est René Blancard, dans le rôle du commissaire. Et c'est Raphaël Patorni qui fume la cigarette qui déterminera le moment de l'attaque. Enfin, François Patrice, qui a déjà campé dix rôles importants au cinéma et que la der-

nière création dans *L'Escadron Blanc* a placé aux premiers rangs de nos jeunes premiers.

Deux jeunes font également de véritables débuts dans *Franklin arrive* : Vera Norman et Jean-Jacques Lécot. Vera Norman qu'on a vu fugitivement dans *Monsieur Vincent* et *Mission à Tanger*, tient ici la vedette féminine. Quant à Jean-Jacques Lécot, chanteur d'opérette apprécié, il commence au cinéma une carrière qui doit être de tout premier plan.

Reconstitution fidèle d'un événement authentique, *Franklin arrive* promet d'être également un film d'action extrêmement dynamique, ce qui prouve que la vérité peut faire preuve d'autant d'imagination que le plus inventif des romanciers. — J. Houssaye.

### FICHE TECHNIQUE

#### FRANKLIN ARRIVE

**Titre :** FRANKLIN ARRIVE.  
**Prod. :** FILMS VENDÔME.  
**Réal. :** Jean Dréville.  
**Assistants-Réal. :** Ralph Habib, Jacques Zelter.  
**Auteurs :** Scén. orig. de Jacques Rémy et Guy Calvet, adapt. de J. Rémy et J. Dréville, dial. d'André Tabet.  
**Chef-Opérateur :** André Thomas.  
**Opérateur :** Ripouroux.  
**Deuxièmes-Opérateurs :** Robert Bontemps, Maurice Kaminski.  
**Décors :** Paul Bertrand.  
**Assistants-Décorateurs :** Georges Petitot, Parys.  
**Dir. de Prod. :** Claude Pessis.  
**Montage :** Raymond Lamy.  
**Photographe :** Igor Kalinine.  
**Script-Girl :** Madeleine Lefèvre.  
**Régie générale :** Fred Surin, Fred Hérold.  
**Régie extérieurs :** Charles Auvergne.  
**Accessoiriste :** Louis Boussaroques.  
**Secrétaire de Prod. :** Ginette Petitot.  
**Costumes :** Jean Boulet.  
**Maquilleur :** Georges Bouban.  
**Habilleuse :** Hélène Poitout.  
**Chef-Opérateur du Son :** Lucien Legrand.  
**Assistants du Son :** Jacques Thibaud, Léon Longuet.  
**Enregistrement :** Picot-Charollais.  
**Studios :** Eclair-Epinay.  
**Extérieurs :** Alger.  
**Commencé le :** 23 mai 1949.

**Interprètes :** Pierre Asso, René Blancard, Jacques Castelot, Paula Dehelly, Charles Jarrel, Jean-Jacques Lécot, Jean Morel, Vera Norman, Raphaël Patorni, François Patrice, Marc Valbel, Jean Yonnel, Charles Fawcett, Jo Dest.

**Sujet (genre) :** Drame de la Résistance.

**Cadre-Epoque :** 1942.

**Résumé du scénario.** — Alger, août 1942. François (F. Patrice) et sa sœur Colette (V. Norman), font partie d'un réseau de résistance, dont les principaux membres sont : le commissaire Basque (R. Blancard), le capitaine des Chantiers de Riel (M. Valbel), l'avocat Solal (R. Patorni), le baron Darvey (J. Yonnel), le père Saint-Michel (P. Asso) et le sous-officier Lecointre (J.-J. Lécot). Malgré Van Stoffel (Jo Dest) et son agent Forestier (J. Castelot), Alger sera, grâce à l'activité des conjurés et au sacrifice de François, délivrée avant le débarquement.

## SUR LA COTE D'AZUR

✦ Ce sont les laboratoires G.T.C. de Nice qui assurent le développement et le tirage de la nouvelle production Cady Films, *Premières Armes*, dont le tournage vient d'être commencé dans la région lyonnaise.

✦ Jean-Paul Paulin vient de donner, le 8 août, le premier tour de manivelle de la nouvelle production Francinalp, que distribuera les Films Astoria, *Voyage à Trois*, d'après la pièce de Jean de Létra, qui en a fait l'adaptation et écrit les dialogues. Les principales vedettes sont Jacques Morel, Jeannette Batti, Pierre Louis. Le directeur de la photographie est Jacques Mercanton avec comme opérateurs Raichi, Frecon, Charvein. L'ingénieur du son est M. Gallois qui enregistre sur système Picot-Charollais. La musique sera de Van Parys. L'équipe technique compte encore Dally et Pellerey comme assistants-réalisateurs ; Guilbert, Dubail, Bernardi comme régisseurs ; Alma Belart comme script-girl ; Tomatis comme photographe ; Fairbank comme maquilleur. *Voyage à Trois* se déroulera presque entièrement en extérieurs, qui se feront dans les environs de Nice et Valbonne, puis dans le cadre sauvage et pittoresque de la Villa Vigier au mont Boron. Les quelques intérieurs se feront en décors réels.

✦ C'est le 9 août qu'arrivera à San Remo sur la Riviera italienne Edward G. Robinson, Peggy Cummings et les autres principaux interprètes du film que réalise Gregory Ratoff pour Alexandre Korda David Golder. De nombreuses scènes se tourneront dans une luxueuse villa puis dans les environs de San Remo. — P.-A. Buisine.

Pendant la saison de production

## COPY-BOURSE

consent des

**REMISES IMPORTANTES**

pour la

**COPIE DE DECOUPAGES**

**130, r. Montmartre, PARIS(2<sup>e</sup>)**

GUT. 15-11

Service d'Urgence: MON.75-73

**LIVRAISON ULTRA RAPIDE**

## L'AVENIR EST A NOUS

✦ Le premier tour de manivelle de *L'Avenir est à Nous* (titre provisoire) a été donné le 14 août à Espalion, près de Rodez. Franz Tanzler est l'auteur du scénario original permettant la meilleure utilisation de Ray Ventura et de son orchestre avec Henri Génès, Philippe Lemaire, Christian Duvaléix, Françoise Arnould, Pasquali, Georges Lannes et Maryse Martin, ainsi que quelques invités d'honneur ; musique de Paul Misraki ; directeur de production Jean Darvey. Les prises de vues de *L'Avenir est à Nous*, réalisé pour Hoche Productions, se poursuivront jusqu'au 2 septembre à Espalion, ensuite ce sera la région parisienne jusqu'au 15 septembre, puis les intérieurs à Saint-Maurice du 16 septembre au 15 octobre.



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

SIX FILMS D'EXPLORATION  
DE L'AMAZONE\* réalisés au cours de la Mission 1948  
GAUMONT-DISTRIBUTION

Origine : Française.  
Réal.-Auteur : Bertrand Flornoy.  
Chef-Opérateur : B. Flornoy.  
Musique : J.-J. Grunenwald.  
Montage : Marinette Cadix.

LA CONQUÊTE DE LA FORET  
VIERGE

(550 mètres)

La garnison de la ville d'Iquitos (Pérou) détache un poste militaire en amont de l'Amazone, en pleine forêt vierge. Sur le premier espace défriché s'élève d'abord un village, qui grandira et deviendra une ville. Les Indiens de la forêt, attirés et fixés, adoptent la civilisation.

AUX SOURCES  
DE L'AMAZONE

(320 mètres)

Bertrand Flornoy, qui avait découvert au cours de sa mission 1936-37 les sources du grand fleuve, dans les hauts sommets de la Cordillère des Andes, refait son voyage par un autre itinéraire; traversée de villes abandonnées des Incas, datant du VIII<sup>e</sup> siècle; arrivée au petit lac de glaciers, à 6.000 mètres d'altitude, qui est l'origine du grand fleuve de l'Amérique du Sud. Très belle photographie; intense pittoresque.

## MON AMI TI

(500 mètres)

Bertrand Flornoy, dans son film précédent *Les Réducteurs de Têtes* (1936), avait visité les tribus Jivaros, dans la forêt vierge et décrit leurs pratiques qui consiste à embaumer les têtes coupées de leurs adversaires. Il retrouve le chef d'une de ces tribus, nommé Ti; scènes de la vie de la tribu, fiançailles, etc.

## WEEK-END A CARACAS

(300 mètres)

Visite à la capitale du Venezuela : la ville ancienne marquée du caractère espagnol et la ville moderne est dominée par le commerce du pétrole principale richesse du pays. Présentation des palais, des églises, du Zoo; visite aux Basques qui forment une importante colonie dans la ville et y pratiquent leur jeu national de la pelote.

## LIMA, CAPITALE DU PEROU

(580 mètres)

Très belle ville, où les premiers colons espagnols ont apporté leur architecture nationale très ornée. L'université est la plus ancienne de l'Amérique du Sud. Beaux palais avec leurs patios ombragés; visite aux arènes où règne une jeune fille torero de vingt ans. Visite également à la Compagnie des Pompiers, recrutés depuis quatre-vingts ans parmi les Français, et à qui l'Ambassadeur de France remet une auto-pompe, don des Pompiers de Paris. Beaucoup de charmantes scènes d'enfants.

## LE TOUR DE FRANCE 1949

Documentaire d'actualité sportive

(95 min.)

FRANCINEX

Origine : Française.  
Prod. : Francinex-La France en marche — 1949.  
Réal.-aut. : Jacques Beer.  
Opérateurs : Forestier, Fabiani, Batton.  
Montage : Mlle Barte.  
Première représentation (Paris) : 3 août 1949, « Images », « Impérial », « Les Reflets ».

**EXPLOITATION.** — Ce film documentaire de long métrage qui perpétue les péripéties du Tour de France cycliste 1949 a été réalisé par trois opérateurs : Forestier, Fabiani et Batton placés sous la direction de Jacques Beer. Nous suivons les coureurs depuis leur départ de Paris à travers les campagnes françaises, belges, espagnoles, italiennes et suisses qui constituaient « La Grande Boucle », jusqu'à leur arrivée au Parc des Princes. Les images sont belles, bien cadrées, sobrement mais justement commentées. Le montage est souple et réussit à ne pas rendre trop monotone la suite de plans assez semblables.

## CESAREE

Reportage touristique (600 m.)

Prod. : Films J.-K. Raymond-Millet.  
Réal. : J.-Cl. Huisman.  
Chef-Opérateur : Jean Lehérissey.  
Musique : Iguerbouchen.  
Montage : Claude Ihéris.

La caméra, conduite avec adresse et goût à travers les paysages où fut l'antique ville romaine de Césarée, nous montre également l'actuelle ville et le port de Cherchell. Promenade parmi les vestiges de jadis; visite parmi les aspects modernes.

## Sous le Soleil de Rome

A la « Mostra d'Argento » 1949, Renato CASTELLINI, le metteur en scène du film **SOUS LE SOLEIL DE ROME** (3 Grands Prix à la Biennale de Venise 1948) a obtenu un Prix Spécial pour la qualité artistique élevée de sa réalisation

INDIENS  
DES HAUTS PLATEAUX

(480 mètres)

Reportage très vivant et très pittoresque à une exploitation minière française sur les hauts plateaux de la Cordillère des Andes, à 4.000 mètres d'altitude. Traitement du minerai de plomb, de cuivre, de zinc. Toute la main-d'œuvre est indigène : des Indiens qui, récemment encore, étaient de misérables bergers vivant dans des huttes.

## DEUX NIGAUDS DETECTIVES

(G.)

(Who done it)

Comédie burlesque (75 min.)

(V.O.-D.)

UNIVERSAL FILM

Origine : Américaine.  
Prod. : Alex Gottlieb-Universal 1942.  
Réal. : Erle C. Kenton.  
Auteurs : Scén. de Stanley Roberts, Emmund Joseph et John Grant d'après une histoire originale de S. Roberts.  
Chef-opérateur : Charles Van Eger.  
Musique : Frank Skinner.  
Interprètes : Bud Abbott, Lou Costello, Patrick Knowles, William Gargan, Louise Albritton.  
Premières représentations (Marseille) : 23 mars 1949, « Cinéma Etoile » (Paris) : 3 août 1949 « Caméo », « Napoléon ».

**EXPLOITATION.** — Ces deux comiques s'imposent de plus en plus et sont maintenant fort goûtés du public. Cette suite d'aventures mêlant le tragique et le comique crée une sorte de douche écossaise d'émotion et de rire pleine de saveur. Ce film s'adresse à tous les publics.

**SCENARIO.** — Lors d'une émission d'un grand poste de Radio, le directeur est assassiné, puis c'est le tour de son médecin. Amateurs de mystères, Chick Larkin (Bud Abbott) et Mervyn Milgrim (Lou Costello) se font passer pour des détectives, mais les vrais policiers arrivent et les pourchassent. Ils réussissent à leur échapper... Ayant gagné le gros lot d'une loterie, Chick et Mervyn montent une émission policière, qui permet de démasquer le vrai coupable. Et c'est le grand succès pour Chick et Mervyn.

**REALISATION.** — Bénéficiant des grandes facilités des studios californiens, Erle Kenton a pu situer son intrigue dans de riches et vastes décors. Le rythme du film est des plus alerte ajoutant ainsi au comique des situations. De nombreuses trouvailles ont été utilisées au maximum d'effet :

**INTERPRETATION.** — Bud Abbott porte sur son gras personnage tout le poids du film. Lou Costello lui donne la réplique avec habileté. Le reste de l'interprétation est fort homogène et maintenant le « tempo » comique indispensable. — P.-A. B.

L'OMBRE  
DE L'INTROUVABLE (G.)

(Shadow of the Thin Man)

Comédie policière gaie (90 min.)

(V.O.-D.)

METRO GOLDWYN MAYER

Origine : Américaine.  
Prod. : Metro Goldwyn Mayer 1941.  
Réal. : W.S. Van Dyke II.  
Auteurs : Dialogues d'Irving Brecher et Harry Kurnitz.  
Chef-Opérateur : William Daniels.  
Musique : David Snell.  
Décors : Edwin B. Willis.  
Dir. de prod. : Hunt Stromberg.  
Interprètes : William Powell, Myrna Loy, Barry Nelson, Donna Reed.  
Première représentation (Paris) : 20 juillet 1949, « Ermitage ».

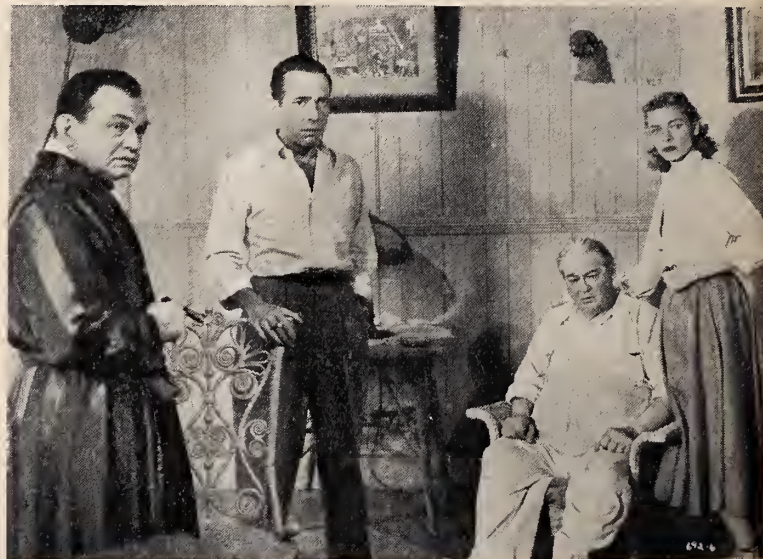
**EXPLOITATION.** — Le couple William Powell-Myrna Loy n'a rien perdu de son dynamisme, de sa gaieté et ses succès précédents se renouvelleront ici si l'histoire même du film était plus serrée. Cette enquête policière n'a, en effet, que l'intérêt de permettre les mimiques drôles des deux protagonistes. Succès certain toutefois auprès d'un public aimant les productions gaies.

**SCENARIO.** — Très diletante, en fait assez peu enclin au travail, Nick (William Powell), détective privé, se rend aux courses en compagnie de sa femme (Myrna Loy). Un jockey vient d'être trouvé tué d'une balle de revolver. Un jeune journaliste est emprisonné. Un bookmaker est trouvé pendu. Nick, toujours assisté de sa femme, se taillera comme d'habitude un joli succès en dénouant l'écheveau de ces intrigues.

**REALISATION.** — La mise en scène de Van Dyke II est adroite sans toutefois contenir de particulières recherches. Les gags nombreux sont souvent drôles parce que surtout mis en valeur par le couple-vedette.

**INTERPRETATION.** — William Powell, au jeu toujours si fin et si ironique, et Myrna Loy, dominant toute la distribution et le film. Ils sont entourés d'excellents acteurs qui chargent volontairement leur personnage, et les rendent ainsi fort comiques.

L.O.



Humphrey Bogart, Edward G. Robinson, Lauren Bacall et Lionel Barrymore dans **KEY LARGO**, actuellement, en exclusivité, à l'« Ermitage » (V.O.), aux « Français », « Max-Linder » et « Moulin-Rouge » (V.F.)

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**

dans  
**MAYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE DU 17 AU 23 AOUT

**FILMS FRANÇAIS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**LE PARADIS DES PILOTES PERDUS** (Films Rivers), Marignan, Marivaux (18-8-49).  
**LE MYSTÈRE BARTON** (Radio-Cinéma), Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount (19-8-49).  
**AINSI FINIT LA NUIT** (Corona), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (17-8-49).  
**LES ORPHELINS DE SAINT-VAAST** (Films Lutétia), Les Images, Radio-Ciné-Opéra, Les Reflets (17-8-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Dernier Amour** (Cons. du Film), Gaumont-Palace, Rex (12-8-49)..

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**Le Tour de France** (Francinex), L'Impérial (3-8-49).

**FILMS ÉTRANGERS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**ENGÉANCE DE FEMME** (Universal), Lord-Byron, Olympia (19-8-49).  
**LA BRIGADE DU SUICIDE** (Gaumont-Dist.), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (17-8-49).  
**ALOME** (Universal), Alhambra, Caméo, Monte-Carlo (17-8-49).  
**UGAMBILIA** (Filmonde), Empire (17-8-49).  
**OUR TOI J'AI TUE** (Universal), Lynx, Napoléon (19-8-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Key Largo** (Warner Bros.), Ermitage, Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (12-8-49).  
**Le Prince des Voleurs** (Columbia), Midi-Minuit-Poissonnière, Ritz (10-8-49); Cinémond-Opéra (17-8-49).  
**à Rivière Rouge** (Artistes Associés), Normandie (12-8-49).  
**Trigues en Orient** (Warner Bros.), Triomphe (10-8-49).  
**Le Monde est comme ça** (Omnium-Int. Films), Ciné-Opéra, Paris, Royal-Hausmann-Club (10-8-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**Escadron Noir** (Gaumont-Distribution), Astor, Piazza (3-8-49).

**9<sup>e</sup> SEMAINE**

**première Désillusion** (Filmsonor), Marbeuf (22-6-49).

**11<sup>e</sup> SEMAINE**

**es Chaussons Rouges** (Pathé-Consortium - Cinéma), Biarritz, Madeleine (10-6-49).

**FILMS POUR L'AMÉRIQUE**

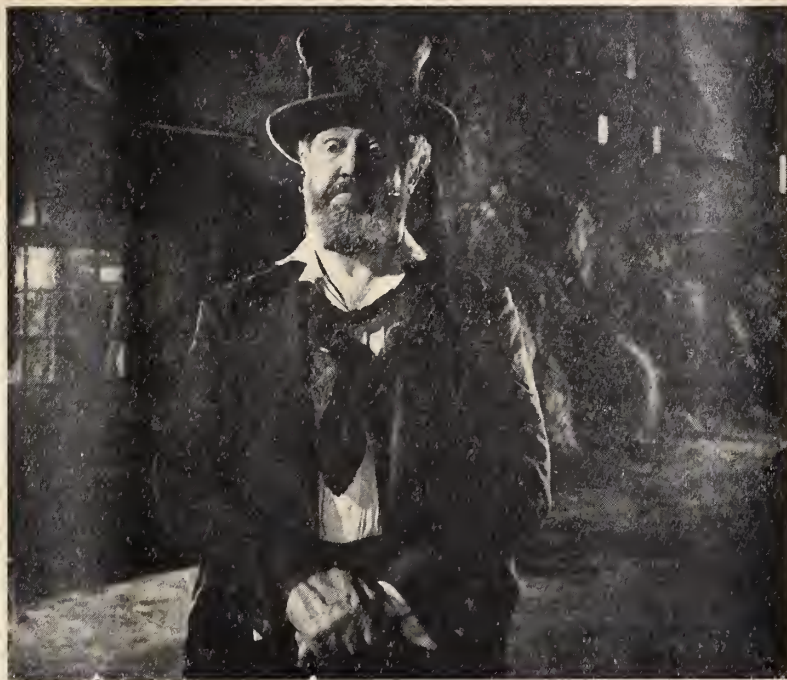
Notre confrère Arthur Davis, Président du Foreign Films Movie Club américain nous prie de rappeler cette organisation groupe 20.000 membres, amateurs éclairés, de films français notamment, et nous prie de valoir aux producteurs et distributeurs son adresse : 438 West 37th Street, New York 18.

Éditez un bulletin d'information, « Foreign Films News » pour lequel tous détails sur les films français sont les bienvenus.

**PUBLICITÉ AU CANADA**

La Société de Presse de la Beauce adienne « Le Guide Eurg », case postale 320 à Sainte-Marie-de-Beauce, Canada, nous fait savoir qu'elle accepte gratuitement toute biographie ou toute information sur un film pour autant qu'elles soient accompagnées d'illustrations de surface et à celle des textes.

Le cliché ou flan sera diffusé dans divers journaux du groupe d'un tirage de 5 à 10.000 exemplaires.



Michel Simon dans le rôle du professeur Faust de **LA BEAUTE DU DIABLE**, réalisé par René Clair, à Rome. (Cliché Franco-London-Film-Universal-Enic.)

**NAISSANCE**

❖ Notre collaborateur tunisien, Slouma Abderrazak, et Mme, ont la joie de faire part de la naissance de leur fille Siham Abderrazak, le 17 juillet 1949 (84, rue du Pacha, à Tunis).

**MARIAGES**

❖ Mme et M. Maurice Daems nous font part du mariage de leur fille avec l'acteur bien connu François Périer. La cérémonie a été célébrée à Paris le 29 juillet dernier.

❖ Nous apprenons le mariage de M. François Hérissey avec Mlle Myriam Negrel. La cérémonie a eu lieu le 8 août dernier à Saint-Bonnet-Briance. (Haute-Vienne.)

**MAURICE ROUHIER EST MORT**

❖ M. Claude Rouhier nous fait part du décès de son père M. Maurice Rouhier, survenu le 1<sup>er</sup> août à l'âge de 68 ans.

Pionnier de l'industrie cinématographique, Maurice Rouhier avait été



le promoteur de l'exclusivité dans sa forme moderne. C'est, en effet, avec le Kid de Charlie Chaplin qu'il utilisa en premier cette formule.

Fondateur en mars 1923 des Sélections Maurice Rouhier, il se trouva mis à l'index par les autorités allemandes pendant la guerre 39-45 pour avoir distribué en France un film tchèque antinazi : **La Chute du Tyran**.

Il s'était consacré depuis la guerre aux échanges internationaux et devait présenter en septembre des films autrichiens, américains et suédois.

Son inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité.

**PUBLICITÉ ORIGINALE**

❖ Notre ami Gaëtan de Boissière, conseil en publicité, vient de faire éditer, pour le lancement de **L'Homme de la Tour Eiffel**, production A. et T. Gray-Films, un cendrier d'une facture originale.

Signé par Ezo, il affecte la forme du plan de Paris, d'où se détache en relief la célèbre tour en or sur un émail lie de vin. Cette trouvaille ne manquera pas d'attirer l'attention des directeurs sur cette intéressante production.

**RECETTES ANGLAISES  
AUX U. S. A.**

❖ Du 1<sup>er</sup> juin 1948 au 31 mai 1949, les recettes des films anglais aux Etats-Unis se sont élevées (taxes et part exploitation déduites) à 2.500.000 dollars.

**VIE DES SOCIÉTÉS**

**PRODUCTION  
-DISTRIBUTION**

Consertium général de Financement et de Contrôle cinématographique, S.A.R.L., 40, rue François-I<sup>er</sup>, Paris. Formation. 14.050.000 (19-7-49)..  
 Sté des Films Cinélex, S.A.R.L., 21, rue Rochechouart, Paris. Formation. 1.000.000 (19-7-49)..  
 Les Films Paral, 6, rue de Chézy, Neuilly (Seine). Cap. porté à 5 millions (20-7-49).  
 Interfrance Film, 25, rue Quentin-Bauchart, Paris. Cap. porté à 3 millions (19-7-49).  
 S.A.C. Cinéma, 135, aven. de Versailles, Paris. Cap. porté à 500.000 (15-7-49).  
 Les Films Documac, 43, rue Cambonne, Paris. Dissolution. 150.000 (8-7-49).

**EXPLOITATION**

Eden Cinéma, S.A.R.L., rue Rolland, Roquevaire (B.-du-Rh.). Formation 500.000 (19-7-49).  
 Cinéma, rue Rolland, à Roquevaire (B.-du-Rh.). Mme Gastaud fait apport à la Sté Eden-Cinéma (29-7-49).  
 Sté Alhambra de Calais, 56, rue Faidherbe, Lille (Nord). Cap. porté à 10.000.000 (30-6-49).  
 Ermitage-Glacière : propriétaire Mme Guibert, confié en gérance libre à M. Alexandre Barat à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1949.  
 Ciné Actua, S.A.R.L., place Victor-Hugo, Hargnies (Nord).. Dissolution. 1.200.000 (8-7-49).  
 Cinevox, S.A.R.L., transfert du siège du 41, rue de la Liberté à Romainville au 19, rue de Villiers, Montreuil-sous-Bois (Seine). Mme Blanche Loeyen, gérante, en rempl. de M. Joseph-R. Michat, démiss. 80.000 (27-7-49).  
 Cinéma Cardinet, 112 bis, rue Cardinet, Paris. Réduction du cap. à 1.330.000 (16-7-49).

**Un nouveau producteur**

❖ M. Combret vient de créer à Paris, 5, rue Lincoln (Tél. ELY. 86-21) : « Radius-Production ».  
 Le premier film produit par cette société sera **La Ronde des Heures**, dont le premier tour de manivelle sera donné le 17 août 1949, aux studios de Billancourt.



Gaby Morlay et Peter Trent dans leur dernier film : **ORAGE D'ÉTÉ**. (Cliché Pathé-Consortium-Cinema.)



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr.  
la ligne. — Autres annonces : 100 fr.  
la ligne. — Vente de salles : 150 fr.  
la ligne. — Vente de films : 500 fr.  
la ligne.

Pour les annonces domiciliées au  
journal, 30 fr. de supplément pour  
France et Empire Français. L'adminis-  
tration du journal décline toute res-  
ponsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de  
correspondance, nous prions nos an-  
nonciers de vouloir bien nous cou-  
vrir du montant de leurs petites an-  
nonces par mandat postal à notre  
compte Ch. Px 706-90 Paris, en mê-  
me temps qu'ils nous adressent  
l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours ache-  
teurs des numéros suivants de  
notre Revue :

Tous les numéros des années  
1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598,

609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1931 : N° 635 à 653, 656, 660 à

673, 678, 681.

1932 : N° 687, 688, 699, 702, 712,

715, 716, 725, 738.

1933 : N° 746, 751, 755, 764, 774,

776, 778 à 782, 790, 791.

1934 : N° 795, 796, 801, 817.

1935 : N° 882.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr.

(augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très soigneu-  
sement le nom et l'adresse de l'ex-  
péditeur. Le remboursement sera

effectué par mandat-carte.

## OFFRES D'EMPLOI

Pour octobre, je donne à monsieur  
capable, gérance cinéma, grande ville  
Centre. Nécessité posséd. 1 mil. mini-  
mum pour traiter.

Ecrire à la revue, case R.O.T.

Direct. Ciné rech. personne libre et  
sans enfant, capable de le seconder  
pour tenir caisse et bordereaux, s'oc-  
cuper bar et confiserie, sachant faire  
la cuisine. Nourrie, couchée, aucun  
ménage ni lessive. Place ne pouvant  
convenir qu'à pers. sérieuse, qualités  
maîtresse de maison, étant considérée  
comme direct. et non comme em-  
ployée.

Ecrire à la revue, case R.A.P.

**Victoria** MATERIEL  
ET ACCESSOIRES  
- ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larrabe, Paris-8°. LAB. 15-05

## DEMANDES D'EMPLOI

Dactylo possédant machine prend-  
rait tous travaux à domicile. Prix  
modérés.

Téléphone : ODEon 68-08.

Agé 40 ans, exerçant depuis 15 ans,  
cherche gérance appointée ou direc-  
tion salle si besoin avec cautionne-  
ment. Région indifférente.

Ecrire à la revue, case K.L.P.

J. H. compt. dactylo, possédant ma-  
chine prendrait tous travaux à domi-  
cile.

Ecrire à la revue, case J.L.E.

Dir. titulaire carte Ire catégorie  
prof. spécialisé dans le lancement de  
salles, hautes références morales,  
commerciales et techn., recherche di-  
rection, Paris ou province.

Ecrire : Mathey, 50, r. Saint-Pierre,  
Caen (Calvados).

LE MOIL ET PASCALY. - PARIS.

Ex-proprétaire gérant, chef-opéra-  
teur, 25 ans métier, cherche situation.  
Ecrire à la revue, case D.O.S.

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MIChalet 10-88

## ACHATS CINÉMAS

Achèterais avec comptant de 150.000  
petite salle, région midi ou environs  
Toulouse.

Ecrire à la revue, case M.L.N.

Connaissant à fonds exploitation,  
très actif et sérieux, dirigeant actuel-  
lement 2 salles, programmation prem.  
ordre, recherche salle standard, même  
à remonter en gérance ou viager, Est  
de préf.

Ecrire à la revue, case A.F.R.

Suis acheteur salle 16 ou 35 mm.,  
rec. 40 à 50.000 hebdo. seule dans  
pays.

Ecrire à la revue, case B.E.A.

## VENTES CINÉMAS

Force majeure, vendons casino-ci-  
néma, excellente affaire, région riche,  
curieux s'abstenir, cinéma 300 pl., rec.  
60.000, matériel parf. état, joli appa-  
rtement, Côte d'Azur, prix à débattre.

Ecrire : Agence Clémenceau, 43, bd  
Dubouchage, Nice (A.-M.).

A V. ciné F.R. moderne, avec café,  
bar, log. Banl. Paris.

Ecrire à la revue, case G.A.I.

A V. dans le Centre, salle fixe 200  
pl. et importante tournée 13 localités,  
excellent matériel 16 mm., rec. hebdo.  
31.000.

Ecrire à la revue, case C.O.Z.

## Vos plus belles



Affiche 120x160, 5 couleurs, de Grinsson, MIRAGES DE LA PEUR,  
imprimée sur les presses de La Cinématographie Française, pour la  
Société des Films Paramount.

# Affiches pleines couleurs

## Présentations à Paris

PAS DE PRÉSENTATION A PARIS CETTE SEMAINE

## ACHAT MATÉRIEL

Suis acheteur 1 proj. Etoile A.M.  
N.S.R. en bon état.  
Ecrire à la revue, case C.F.F.

## CANOINE



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-1

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvreure  
de tous fauteuils

## VENTES MATÉRIEL

A V. 1 ampli Olivères 25 w.,  
prises cellules, H.-P. témoin et H.  
30 w. bon état, 1 ampli O.C.G.F. 25  
impédance var. av. prises cellules  
H.-P. à réviser, 1 lanterne Niets  
25 amp. continu complète.

Ecrire : Cinéma Palace, Vitry (M.  
et-Vilaine).

A V. coupes velours noir 130  
fond théâtre ou tour écran, 30  
environ.

Ecrire à la revue, case C.L.Y.

Vends ensemble Debrie 16 mm. p.  
ampli. 24 w. câble et H.-P., le  
en parfait état, 80.000.

Ecrire : Allin, 35, rue Nation  
Pontivy (Morbihan).

A V. en Saône-et-Loire, pick-up  
ampli 24 w. Debrie, câbles, H.-P.,  
baffles, lampes rechange, disc  
danse, en parfait état.

Ecrire à la revue, case D.T.K.

## LES SIÈGES



**STELLA**

USINE A LABRUGUIÈRE-TAR

## DIVERS

Pour placement, cinéma standar  
S.A.R.L., salle et immeubles n.  
loyer gratuit 20 ans, en gérance,  
port actuel 6 % net, prix 4.

Ecrire à la revue, case F.W.U.

## LES TRANSPORTS

**R. MICHAUX et C**

2, Rue de Rocroy, PARIS

informent leur clientèle qu'  
sont **courtiers agréés**

auprès de

**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**

et qu'ils se tiennent à  
disposition pour tous affr

tements d'avions spécia

(TROUPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)

Le Directeur : Paul-Auguste HARI



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**INSTALLATIONS**  
Électriques de Cinémas  
**EQUIPEMENTS**  
D'ÉCLAIRAGES  
SCENIQUES



**LECTEURS**  
de  
**SON**

**AMPLIFICATEURS**  
Ets FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**EQUIPEMENTS**  
**SONORES**



**S. N. PATHÉ**  
**CINEMA**

6, rue Francœur (18°)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS**  
**CINÉMA**



50, av. Montaigne (8°)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL**  
**TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9°)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.



**CLEMANÇON**

23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

**SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES**  
**SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES**  
**ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS**

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8°) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Ets BERTRAND FAURE**

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

*"Opeda"*

**QUALITÉ D'ABORD**

Maison fondée  
en 1914



Pour  
céder  
votre

**CINÉMA**

La Première Maison Française

112, Bd Rochecouart  
Mon. 86-66 et 86-67

**SOBERBIA**  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9°) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

**cinematografia**  
**TALIANA**

Revue illustrée  
l'Industrie du Film  
ROME  
Argo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082  
abonnement annuel :  
: lires 2500  
ger : — 3500

**Catalogue-Répertoire**  
**des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot  
paraît trois fois par an : février,  
mai et octobre.  
Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
des programmes des Directeurs de  
Cinéma.

**OUTIL DE TRAVAIL**  
**INDISPENSABLE A TOUS**  
Exemplaire : 250 francs, par  
abonnement : 230 francs.  
Abonnements aux 3 volumes des  
éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.  
rue Grange-Batelière, PARIS  
Provence 58-35. C. P. Paris  
138.  
mandats, chèques, correspon-  
dances au nom de Mme J. Druhot.

**I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**DECLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3° TUR. 88-75

**LES STUDIOS MARIIGNAN**

sont à votre disposition  
POUR TOUS VOS ENREGISTREMENTS

17, Rue de Marignan (8°) — ELY. 31-99



Au X<sup>me</sup> Festival International de l'art Cinématographique  
Lido de Venise les projections dans la salle du Palais du  
Cinéma sont effectuées avec les appareils Cinemeccanica

CINEMECCANICA S.A., Viale Campania, 25, MILAN.

FRANCE :

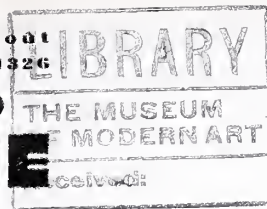
PARIS . . . . . CINELUME, 3, rue du Colisée.  
ALGER . . . . . M. F. GERVAIS, 33, rue Burdeau.  
ANTILLES . . . . . S.E.C.A., 50, rue Schoelcher, Fort-de-France.  
BORDEAUX . . . . . M. VERGNAUD, 22, rue de Grassi.  
CASABLANCA . . . . . M. CASARINI, 45, rue Lassale.  
DAKAR . . . . . COMACICO, 4, avenue Roume.  
GRENOBLE . . . . . M. FRANÇOIS, 4, rue du Rhin.  
MARSEILLE . . . . . CINEMATELEC, 29, bd Longchamp.  
METZ . . . . . LUMESON, 4, rue Pasteur.  
NICE . . . . . M. BALDASSAR, 29, rue Alphonse-Karr.  
STRASBOURG . . . . . CINE-SERVICE, 25, Grandes-Arcades.  
TARBES . . . . . M. REMY, 5, rue Lamartine.  
TUNIS . . . . . Sté D'EXPANSION CINEMATOGRAPHIQUE,  
4, rue d'Algérie.  
VICHY . . . . . M. FERDINAND, 11, place de l'Hôtel-de-Ville.  
SAIGON . . . . . CINE-RADIO, 121, boulevard Bonard.

ARGENTINE . . . . . CINEMECCANICA ARGENTINA, S.r.l., Bartolomé  
Mitre 1702, Buenos-Ayres.  
BELGIQUE . . . . . CINEMECANIC, 19, rue du Pont-Neuf, Bruxelles  
CHYPRE . . . . . VAHE NIGOSGOSIAN, 142, Lydra Street, Nicosia  
ALLEMAGNE . . . . . (Zone américaine) HASSO, Munich, Goetherstr. 28  
EGYPTE . . . . . M.L. FRANCO ET C<sup>o</sup>, Kasr. El Nil Street, Le Caire  
ESPAGNE . . . . . NARCIZO CUYAS, Ronda San Pedro 4, Barcelone  
GRECE . . . . . G.D. PAPASTOFAS, rue Themistocleus 13, Athènes  
INDE . . . . . PATEL BR., 33 New Queen's Road, Bombay.  
ITALIE . . . . . RADIOCINEMATOGRAFIA, Vitruvio 35, Milan.  
IRAK . . . . . M. SETRAKIAN, Off Radhis Street, 74/177 Ras a  
Qaryah, Bagdad.  
PALESTINE . . . . . R. JARACH Ltd, 3, Levontin Street, Tel'Aviv.  
POLOGNE . . . . . S. CHASKIELEWICZ, Ul Zgoda 4, Varsovie.  
PORTUGAL . . . . . E. de ALMEIDA, rua da Assunçao 99, Lisbonne.  
SYRIE et LIBAN . . . . . MAMARI Frères, rue de Damas, Beyrouth.  
SUISSE . . . . . HILDEN ET JENNI, Villa Clary-Vennes, Lausanne  
TURQUIE . . . . . Y MIZANCIOGLU, Beyoglu Parmak Kapi Afrika  
Han 5, Istamboul.



Revue Hebdomadaire  
Prix : 30 Francs

Samedi 27 Août  
1949 - No 1326



# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



*Allo !..  
Allo !..*

# TÔA

*est  
terminé!*

UN FILM DE **SACHA GUITRY**

joué par l'Auteur

et **LANA MARCONI**

avec **JEANNE FUSIER-GIR, ROBERT SELLER** et **MIREILLE PERREY**

DISTRIBUTION



PRODUCTION ET VENTE  
A L'ÉTRANGER :

**LES FILMS  
MINERVA**

7, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>) BAL.29-00



*La  
qualité*

**Kodak**

*résulte d'un demi-siècle d'expérience  
dans la production des films 35 mm., des  
travaux ininterrompus des laboratoires  
de recherches et de contrôle Kodak dans  
le monde. Tous les films produits par  
Kodak-Pathé dans ses usines de Vincennes  
bénéficient de cette longue tradition.*

*Producteurs et Distributeurs,*

Pour que les négatifs des grandes productions  
cinématographiques ne perdent rien de leur  
valeur à l'écran, assurez-vous de leur tirage sur

## **Positive Kodak 1302 à grain fin**

Vous obtiendrez des images d'une extrême finesse  
et d'une belle tonalité.

**Kodak**

KODAK-PATHÉ S. A. F.  
17, RUE FRANÇOIS-I<sup>er</sup> — PARIS-8<sup>e</sup>





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.000 fr. ; Pays étrangers, 2.200 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.

REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.

Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.

Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1326  
27 AOUT 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

# NOS FILMS DE PRESTIGE

La bonne volonté des organismes financiers de l'Etat est frappante. Non encore certes pour détacher notre Exploitation, nécessité inéluctable, mais pour nous aider à réaliser un nombre suffisant de films. La production échappe en règle générale aux restrictions gouvernementales du Crédit.

Nous avons dit que ces prêts officiels nous imposent une grande prudence. Nous en restons comptables, et si l'expérience échoue nous en paierons les conséquences.

Un cas cependant échappe à cette règle d'économie, c'est celui des « films de prestige ». Cette catégorie de productions, internationale, défie le calcul. Les résultats obtenus, en France et ailleurs, et surtout ailleurs, valent nettement le risque. Quand on pousse à la réalisation de *La Marie du Port*, à laquelle s'attache le grand talent de Marcel Carné, nous voyons bien qu'on en escompte la valeur d'après d'autres succès internationaux récents, comme ceux de *Fabiola*, de *Hamlet*, de *Monsieur Vincent*, par exemple, qui montrent que des recettes immenses attendent les films de haute classe.

Faire rentrer des devises est l'idée la plus simple. Maintenir notre influence dans le monde est l'intention politique. De notre point de vue industriel c'est l'occasion d'éveiller pour le Cinéma français une clientèle nouvelle, par de grandes œuvres où notre art cinématographique s'impose. Beaux sujets, fine technique, direction de maîtres reconnus (puisque nous avons le bonheur d'en posséder) justifient de fortes dépenses. Nous avons beaucoup de clients à conquérir.

La générosité officielle nous est donc précieuse. Si cette sollicitude veut bien aller jusqu'au bout de l'expérience, en nous soutenant à fond par les appuis diplomatiques et les traités commerciaux, en considérant notre pellicule imprimée comme aussi importante que le livre ou la mode, nous sommes certains d'un très grand succès.

Disons-nous bien cependant que des responsabilités restent à notre charge.

Ces créations comportent un soin extrême dans leur mise en œuvre et une grande habileté dans leur lancement et leur distribution mondiale. Nos méthodes individuelles de travail nous génèrent. Une discipline corporative devra suspendre toute querelle et mener l'affaire de bout en bout.

Il nous faudra de plus, et cela dépend de nos écrivains, distinguer ce qui est « prestige » en matière de film. Nous sommes terriblement libres d'esprit. Il nous choquera d'écarter des yeux de spectateurs étrangers certaines études de milieux ou de mœurs que nous aimons fréquemment à traiter. Nous devons pourtant reconnaître que de tels sujets, humains mais souvent sordides, n'apporteraient rien au prestige de la France.

C'est probablement là que nous aurons le plus de difficulté à rendre nos grands films universels, et c'est cependant le premier sacrifice à faire pour répondre efficacement au désir des responsables de la politique cinématographique de la France.

P.-A. HARLÉ.



Vue par Jean Dominique Van Coulaert, voici Anne Vernon, vedette et révélation du film de E.-E. Reinert *AINSI FINIT LA NUIT*. Cette production Robert Woog des films Metzger et Woog vient de débiter avec un grand succès aux « Colisée », « Aubert » et « Gaumont-Théâtre ».

(Cliché Corona.)

## ATTENTION A L'ELECTRICITÉ

L'état précaire de nos ressources hydroélectriques a obligé l'E.D.F. à imposer déjà un jour de coupure aux salles. Un renseignement recueilli auprès de la Confédération permet d'avertir les Directeurs que leur contingent d'électricité sera réduit le mois prochain, mais que le pourcentage de réduction ne sera déterminé qu'à la fin de septembre.

Ils auront donc tout avantage à limiter dans toute la mesure du possible, dès le 1<sup>er</sup> septembre, leurs dépenses de courant.

## LA LOI ANTI-TRUSTS AUX U.S.A.

La Cour Fédérale des Etats-Unis agissant à la demande du gouvernement dans le cadre de la « loi anti-trusts », a ordonné aux trois importantes firmes cinématographiques : « Twentieth Century Fox », « Warner Brothers » et « Loew » de renoncer à l'exploitation des salles de cinéma si elles voulaient conserver leurs activités de production et de distribution.

La plainte du gouvernement, formulée il y a déjà plusieurs années, était fondée sur le fait que « la propriété de vastes réseaux de salles donnait aux compagnies un véritable monopole pour leurs films dans toutes les villes. »

L'abolition de ce quasi-monopole permettra aux producteurs indépendants de placer facilement leurs films dans les grands circuits et par cela d'occuper une place plus importante dans la production aux U.S.A. sans être obligés de passer par le contrôle des grandes compagnies.

## UNE EXPOSITION DE MATÉRIEL PENDANT LA QUINZAINE DU CINÉMA

Il n'est question, dans tous les milieux de notre profession, que de la « Quinzaine du Cinéma », qui aura lieu à Paris du 5 au 18 octobre.

En plus du concours de la Meilleure Exploitation déjà annoncé, une exposition de matériel professionnel, semi-professionnel et amateur se tiendra au 11 de la rue Royale. Son but est d'initier le public à l'appareillage cinématographique et un démonstrateur se tiendra en permanence dans la salle d'exposition pour donner aux visiteurs toutes explications commerciales et techniques.

Par ailleurs, la liste des directeurs désireux de participer au « Concours de la Meilleure Exploitation » s'allonge rapidement. Nombre de

directeurs, dont l'adhésion officielle n'est pas encore parvenue, ont marqué verbalement tout l'intérêt qu'ils prennent à cette manifestation et entendent y prendre part. Nous leur demandons de ne pas attendre au dernier moment pour le faire, afin de ne pas compliquer inutilement la tâche de ceux qui assument bénévolement la charge de l'organisation de ce Concours.

Ce réveil de l'Exploitation parisienne est le mot d'ordre du jour. Le goût et l'esprit d'initiative de chacun vont pouvoir se donner libre cours et contribuer pour une grande part à la reprise des affaires.

Cette reprise ne pouvait rencontrer de période plus favorable que celle de la rentrée d'octobre, qui coïncidera, comme d'habitude,



## RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS



Une scène du film MONSIEUR JOE qui fait partie de la production RKO 1949-1950 et qui bat actuellement tous les records de recettes aux Etats-Unis.

d'octobre, qui coïncidera, comme d'habitude, avec le Salon de l'Automobile, c'est-à-dire avec une des manifestations commerciales les plus populaires et les plus fructueuses de l'année.

Voici, par ordre alphabétique, la liste des salles déjà inscrites pour le Concours, telle qu'elle s'établit à l'heure actuelle :

ALHAMBRA, Mme Raclot; AUTEUIL-BON-CINEMA, M. Holtzmann; CESAR (S.O.G.E.C.); CINEMONDE-OPERA, M. Rigal; CINEX, M. Moulinet; COLISEE (S.N.E.G.), M. Colas; CONVENTION (S.N.E.G.), M. Fayolle; GAMBETTA (S.N.E.G.), M. Chevallier; GAMBETTA-ETOILE, M. Fournier; GRAND CINEMA, M. Gay; GREENELLE-AUBERT (S.N.E.G.), M. Mesnard; LE HELDER, Mme Roux; LES IMAGES, M. Weinberg; LA MADELEINE (S.N.E.G.), M. Puzin; LE PARAMOUNT, M. Lebreton; LE PARIS, M. Bernheim; LES REFLETS, M. Weinberg; MONTCALM, M. Garnier; MONTE-CARLO, M. Weinberg; MONTRouGE-PALACE (S.N.E.G.), M. Lesage; NAPOLEON, M. Moens; PALACE (R. Cx-Nivert), M. Guibet; PALAIS-ROCHE-CHOUART (S.N.E.G.), M. Parisot; REGENT, M. Moulinet; REGINA (S.N.E.G.), M. Ainaud; RIVOLI-CINEMA, M. Brasseur; ROYAL-MONCEAU, M. Valentin; SAINT-PAUL (S.N.E.G.), M. Loiseau; SCALA, M. Moulinet; VARIETES PARISIENNES, M. Guibet; VIVIENNE, Mme Roux; VOLTAIRE (S.N.E.G.), M. Bousquet.

On ne pouvait souhaiter meilleur démarrage ! L'impulsion est donnée. Les adhésions vont suivre très probablement à une cadence de plus en plus vive, nous les publierons régulièrement au fur et à mesure qu'elles nous seront communiquées.

Rappelons que le « Concours de la Meilleure Exploitation » est ouvert aux propriétaires et gérants de salles cinématographiques en format standard de Paris, dirigeant effectivement l'exploitation de leur salle, ou, à défaut, à leurs directeurs de salle ou chefs de poste appointés.

Ce concours sans précédent est doté d'un premier prix en espèces de 100.000 francs, d'un deuxième prix de 50.000 francs, de sept prix de 25.000 francs chacun et de dix mentions représentées par des coupes. En outre, une splendide Coupe-Challenge, qui tournera chaque année, et sur laquelle seront gravés les noms de ses détenteurs successifs, sera remise au gagnant.

Envoyez les adhésions à M. Vaidy, Secrétaire général de la « Quinzaine du Cinéma », Confédération Nationale du Cinéma, 92, Champs-Élysées (BALzac 37-96).

TOUT LE CHARME  
DE JACQUELINE GAUTHIER dans

**INTERDIT  
AU PUBLIC**

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des entrées	Total des recettes
<b>Semaine du 12 au 18 Août 1949</b>						
BIARRITZ ..... (738 places)	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.) .....	10 21	2.844	486.676	48.348	9.768.714
GAUMONT-PAL... (4.670 places)	Le Dernier Amour (Fr.) (Consortium) .....	1 28	41.695	4.581.315		
REX ..... (3.292 places)	Le Dernier Amour (Fr.) (Consortium) .....	1 28	32.102	3.910.945		
NORMANDIE ... (1.832 places)	La Rivière Rouge (V.O.) (A.A.) .....	1 28	13.396	1.836.754		
LE FRANÇAIS ... (1.000 places)	Key Largo (V.O.) (W.B.)....	1 28	9.669	1.199.448		
MAX-LINDER ... (738 places)	Key Largo (W.B.).....	1 33	8.859	938.374		
MOULIN-ROUGE. (1.800 places)	Key Largo (W.B.).....	1 33	11.889	1.228.170		
PARAMOUNT ... (1.901 places)	Odysée du Docteur Wassel (rep.) (Paramount) .....	1 33	18.662	2.473.310		
<b>Semaine du 17 au 23 Août 1949</b>						
MADELEINE .... (734 places)	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.) .....	11 28	5.804	1.080.650	92.842	14.636.735
LE PARIS ..... (981 places)	Le Monde est comme ça (V.O.) (O.I.F.) .....	2 35	3.330	532.800	7.090	1.134.400
LE COLISEE ... (860 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	1 35	6.556	930.910		
AUBERT-PAL .. (670 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	1 33	7.660	930.690		
GAUMONT-TH.. (417 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	1 35	4.070	527.205		
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Le Paradis des Pilotes Per- dus (Fr.) (F. Rivers).....	1 30 (6 jours)	10.100	1.326.737		
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Le Paradis des Pilotes Per- dus (Fr.) (F. Rivers).....	1 30 (6 jours)	10.533	1.443.785		
CAMEO ..... (600 places)	Salomé (V.O.) (Universal)..	1 33	2.970	347.000		
LYNX ..... (1.050 places)	Pour toi j'ai tué (V.O.) (Universal) .....	1 30	8.556	947.140		

N.D.L.R. — Les recettes de la semaine écoulée marquent une baisse sensible sur les semaines précédentes. Cette dépression est provoquée principalement par les départs du 15 août et la chaleur.

Mais l'importance de cette baisse saisonnière se trouve accentuée par les difficultés économiques qui frappent tant spectateurs que directeurs.



Michel Simon qui fait une création extraordinaire dans le film de René Clair LA BEAUTE DU DIABLE, en cours de tournage.  
(Prod. Franco-London-Film-Universal-Énic. Distribuée en France par Réalisation d'Art Cinéma-tographique.)



# A VENISE, GRAND INTERET POUR LES FILMS FRANÇAIS

Venise, août 1949 (de notre envoyé spécial Pierre Michaut). — La première moitié du X<sup>e</sup> Festival du Film de Venise s'achève, ce jour, avec la projection du dernier film de Pabst : *Profondeurs Mystérieuses* (Autriche) : film d'un symbolisme et d'un lyrisme très germanique où se reconnaissent les malheurs et les espoirs de l'Allemagne d'aujourd'hui et de demain. Inégal et d'une technique parfois périmée (et très bien interprété), le film porte en plus d'un endroit la marque de Pabst, qui reste la plus grande personnalité du Cinéma d'Europe Centrale.

On attend désormais les « sensations » de la seconde décennie, à savoir : *Manon et Au Royaume des Cieux* (France), *La Ballade Berlinoise* (Allemagne), *Pacte avec le Diable*, de Luigi Chiarini (Italie), *Bons Cœurs et Riches Diadèmes* (King Hearts ans Coronets, Angleterre).

C'est là qu'il faut à présent attendre les « surprises » de la Manifestation. Attendons quelques jours encore pour risquer un pronostic...

Entre temps, les deux Festivals annexes se poursuivent. Aux Films d'Enfants, il semble que le film de Sonika Bô (France), *Zanzabelle à Paris*, reste en évidence. Passé d'abord dans la petite salle réservée aux films d'enfants et aux documentaires, *Zanzabelle* a eu l'honneur d'être présenté, à nouveau, dans la grande salle du Palais du Festival, où il a été fort applaudi.

*Les Gisants* (Y.-F. Noël) a été également très remarqué. Aux Sections spéciales, le film anglais *Atomisation* a reçu le prix de la Section Physique et Mathématiques, et c'est, en effet, un film très remarquable. A la Section Médecine-Chirurgie, le film français, *La Maladie de Parkinson* (réal. : S.D.A.C.), a frappé par la méthode très claire et très nette de l'exposé, et la qualité de la réalisation.

Ici, toutefois, le nombre considérable des films inscrits, et l'incertitude des définitions des diverses catégories, apportent un peu de confusion, et la tâche du Jury (tout italien, composé de professeurs, de spécialistes, de médecins) ne sera pas simple !

Le Jury du Festival proprement dit est à présent définitivement constitué ; il est présidé par Mario Gromo, critique en vue de *La Stampa*. Ses neuf membres sont, comme lui, des journalistes cinématographiques : Contini (*Messagero*), Regnoli (*Osservatore Romano*), Mareschalchi (*Gazzettino*), etc..., ou des écrivains comme M. Palazzeschi.

Le Jury de l'O.C.I.C. est également constitué, composé du R.P. Lunders, Rév. Burke, André Ruzzkowsky, Pietro Regnoli, Rasmussen.

Comme chaque année, les soirées du Palais du Festival sont de grandes manifestations d'élégance, où vedettes et stars rivalisent avec les notabilités du monde de Venise, de Milan, de Rome ; une atmosphère de luxe et de distinction enveloppe le Festival. Déjà plusieurs grandes fêtes mondaines ont été données, soit au Palais du Festival, ou dans les salons de l'Excelsior, ou dans des palais vénitiens. Chaque fois, les hôtes de la Biennale sont honorés d'attentions très gracieuses.

Chaque jour s'accroît le nombre des metteurs en scène, des artistes, des personnalités du Cinéma international dont on signale l'arrivée, et qui aussitôt se hâtent de se mêler, sur la plage ou aux bars, aux arrivés des jours précédents. Voici Julien Duvivier arrivé d'hier, ainsi que Alberto Lattuada, Luigi Chiarini, Léonide Moguy, André Cauvin et Duvanel, auteurs de documentaires ; Blistène et Georges Rollin, cinéaste et protagoniste du *Sorcier du Ciel* ; Carla del Poggio, Brigitte Helm...

Le personnel des Ambassades des deux mondes à Rome se retrouve à Venise presque au complet, avec les ambassadeurs ; de Suisse viennent d'arriver MM. Antoine Borel, Bolli, Sauter.

On sait, en outre, que Orson Welles, Ingrid Bergmann et d'autres sont signalés aux alentours ; on annonce leur visite prochaine à la Ville des Doges. — Pierre Michaut.

## LE RECORD DES ENTRÉES SUR LYON

A la suite de notre article sur les records de *Fabiola*, la Société Discina nous signale que le record des entrées sur Lyon appartient toujours à *La Chartreuse de Parme* qui a réalisé 49.527 entrées et 5.603.868 francs de recettes.



A l'occasion de la sortie, à Paris, du film RKO *JEANNE D'ARC*, le « Gaumont-Palace » a réalisé, sur toute la hauteur du hall, une publicité préventive vraiment grandiose.

## TRIBUNE LIBRE DES SINISTRÉS DU CINÉMA

# LE GROUPEMENT DES SINISTRÉS EST OFFICIELLEMENT RECONNU

*J'ai le plaisir de vous informer que le Ministère des Finances et des Affaires Economiques, en accord avec le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, vient de nous accorder l'autorisation officielle de constituer notre groupement professionnel (lettre d'agrément n° 12.686), je ne vous cacherai pas que j'avais toujours conservé une confiance inébranlable dans la réussite de l'œuvre entreprise et sa bonne terminaison.*

*Lorsqu'en avril 1948, j'ai lancé cette idée du Groupement des Sinistrés du Cinéma, en accord avec la Confédération Nationale du Cinéma, du Centre National de la Cinématographie et les organismes professionnels, auprès desquels j'ai toujours rencontré l'aide et les encouragements nécessaires, combien peu nombreux, dans la profession, étaient ceux qui nous ont suivis au départ...*

*J'ai rencontré le scepticisme des uns, l'obstruction des autres et, en grande partie, une indifférence à peu près générale... Par contre, je dois dire que dans mes longs, patients et tenaces efforts et démarches incessantes, j'ai trouvé toute l'aide possible en mon collaborateur et ami J. Payen et en M. Daussy, expert agréé, dont les précieux conseils m'ont servi en de nombreuses circonstances.*

*Ce premier résultat étant acquis, nous entrons donc dans l'ère des réalisations concrètes. Ne croyez pas, pourtant, que d'un coup de baguette magique, je puisse être à même de vous faire passer du domaine utopique au domaine atomique, si j'ose m'exprimer ainsi pour un avenir prochain ; non, soyez encore un peu patients.*

*Mais d'ores et déjà, en plein accord avec la Direction du Trésor, nous allons pouvoir établir, suivant les possibilités financières qui nous seront accordées, un programme d'emprunts échelonnés, qui nous permettront à tous, sinistrés de la profession cinématographique, des bases de reconstitution beaucoup plus rapides.*

*Et là, j'ai besoin de votre concours et de votre appui : n'oubliez pas que l'union fait la force ;*

*aussi je vous demande instamment, sinistrés partiels ou totaux dans tous les domaines de la profession : studios, laboratoires, industries techniques, distribution, exploitation, de bien vouloir adhérer sans tarder à notre groupement, afin de nous permettre d'établir le plus rapidement possible un recensement général et aussi exact que possible de tous les sinistrés de l'industrie cinématographique avec le montant de leurs droits aux dommages ; c'est la condition essentielle et la base même de notre réussite vis-à-vis du Trésor. Dites-le à tous vos confrères sinistrés et serrons-nous les coudes.*

*La Cinématographie Française veut bien nous ouvrir ses colonnes et je viendrai vous y entretenir périodiquement des réalisations en cours et des perspectives possibles. Vous-mêmes, d'ailleurs, pourrez y soumettre vos suggestions sous l'égide du Groupement et nous nous ferons un plaisir de les étudier pour le bien et le profit de tous.*

Le Président fondateur :  
Roger-R. LANOIR,

7, rue Léon-Cogniet, Paris (17<sup>e</sup>). CAR. 01-32.

**NOTE DE LA REDACTION :** Nos abonnés sinistrés ont trouvé des détails complets sur la création du Groupement dans nos numéros des 17 et 24 juillet 1948 (1.268 et 1.269, pages 4 et 13). Nous pouvons envoyer des exemplaires de ces numéros.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à M. Lanoir, à l'adresse ci-dessus ou au Secrétariat Général, Auditorium de La Garenne, 10, rue du Château, La Garenne-Colombes (Seine).

**TOUT LE CHARME DE  
JACQUELINE GAUTHIER dans**

**INTERDIT  
AU PUBLIC**

**TOUT LE CHARME DE  
JACQUELINE GAUTHIER dans**

**INTERDIT  
AU PUBLIC**



VICHY

Première mondiale  
de

# MONSEIGNEUR

C'est le mercredi 10 août qu'a eu lieu au « Vichy-Ciné » la première mondiale du film de Roger Richebé **MONSEIGNEUR**.

Nous avons eu le plaisir d'y assister dans une salle archi-comble où, dès les premières bobines, l'ambiance une fois créée, le public laissait éclater sa joie. Et l'on comprend l'intérêt suscité par **MONSEIGNEUR**.

A l'instar de « Madame Sans-Gêne », l'anecdote se mêle avec une



Fernand Ledoux, Bernard Blier, Maurice Escande et Nadia Gray dans **MONSEIGNEUR**.  
(Photo Films Roger Richebé.)

telle cohésion à l'histoire que l'on est pris et tenu jusqu'au dénouement sans un instant de relâchement.

Bien que son nom serve simplement de base à l'histoire, Louis XVI est le véritable héros du film. C'est grâce à lui que nous pouvons admettre qu'un simple serrurier peut un jour se trouver sacré Roi de France.

Nous ne vous en dirons pas plus long sur cette intrigue passionnante, mais nous pouvons d'ores et déjà en prédire le succès, car elle sera servie par une interprétation hors pair : Bernard Blier y confirme son titre de meilleur acteur et, suivant l'expression même de Francis Carco : « Il rappelle Raimu par l'excellence de son interprétation ».

Fernand Ledoux prête à son personnage le talent que nous lui connaissons... Yves Deniaud et Maurice Escande tiennent avec autorité des rôles à leur mesure. Une mention particulière à Nadia Gray dont le charme et la beauté apportent tout au long de cette savoureuse histoire une bien agréable note féminine.

Roger Richebé en réalisant **MONSEIGNEUR** a cherché à distraire le spectateur ; le Public l'a jugé, sa réussite est totale.

## LA PARTICIPATION ÉTRANGÈRE AU FESTIVAL DE CANNES

Voici la liste des principaux films de long métrage qui seront présentés au Festival national du Film à Cannes.

ALLEMAGNE : *Eine Grosse Liebe* (zone française), *Der Apfel ist ab* (zone U.S.A.), *Die Buntkarierten* (zone soviétique).

AUTRICHE : *Eroica*, *Wiener Madeln* (hors compétition).

BRESIL : *Sertao*.

EGYPTE : *Amina*.

ÉTATS-UNIS : *The Set Up*, *An Act of Murder*, *Act of Violence*, *Come to the Stable*, *Twilight*, *Lost Boundaries*.

FINLANDE : *Flotteurs de Bois*.

GRANDE-BRETAGNE : *The Passionate Friends*, *Obsession*, *The Third Man*, *Queen of Shades*, *Passport to Pimlico* (hors compétition).

GRECE : *Anna Roditi*.

ISRAËL : *Adamah*.

ITALIE : *Mura di Malapaga*, *Riso Amaro*, *Conversa di Lione*.

MEXIQUE : *Pueblerima*, *Una Familia de Tantas*.

POLOGNE : *Robinson de Varsovie*.

SUEDE : *Till Frammande Hamn*.

YOUgoslavIE : *Sur le Sol Natal*.

C'est le 3 septembre qu'aura lieu le déjeuner traditionnel des journalistes aux Iles de Lérins. Le soir, inauguration officielle du Palais.

Des concours et manifestations divers se dérouleront à Cannes pendant la période du Festival : concours d'élégance, régates, etc.

Plusieurs fêtes privées auront lieu dans les villas de la Côte.

### Succès du MYSTÈRE BARTON

Les débuts de Charles Spaak dans le domaine de la mise en scène remportent avec *Le Mystère Barton* un succès rapide sur les écrans de PARAMOUNT, EL DORADO et ELYSÉES-CINÉMA.

Un bel effort de publicité a été fait par la Compagnie Radio-Cinéma et les Films Alkam pour soutenir le film. De nombreuses affiches spéciales traitées en ombre chinoise et d'un cachet original ont été apposées dans tout Paris.

Un homme automate, le meilleur spécialiste de la capitale, déambule à pas comptés sur les Grands Boulevards et sur les Champs-Élysées portant un énorme parapluie rouge sur lequel on peut lire une invitation à aller voir *Le Mystère Barton* dans les trois salles.

Enfin le PARAMOUNT a eu l'heureuse idée de s'attacher les services d'une cartomancienne de valeur, Mme de Thinis, qui installée à la sortie du PARAMOUNT, dévoile gratuitement l'avenir aux spectateurs qui le désirent après avoir vu le film qui, on le sait, aborde sous les aspects les plus divers et les plus gais, les phénomènes de spiritisme et les tables tournantes.

### LES RECORDS DE FABIOLA

Les chiffres que nous avons donnés dans notre dernier numéro concernaient uniquement le mois de juin.

Nous possédons maintenant des résultats définitifs.

Strasbourg	64.231 entrées	6.506.213 fr.
Marseille	55.424 —	7.116.500 »
Lille	47.105 —	5.033.995 »
Bordeaux	27.925 —	3.621.095 »
Lyon	48.401 —	6.772.486 »

mière réalisation et le premier rôle principal de Jacques Tati ; *Deux Petits Anges*, la première mise en scène de Henri Marquet dont la seconde, *L'Aventure est au coin d'un Bois*, est aussi sélectionnée. Enfin, *Premières Armes* sera le premier film comme metteur en scène du scénariste René Wheeler.

Parmi les films dont nous n'avons pas parlé, citons : *Vire-Vent*, produit par Cady en collaboration avec Francinex, *Soigne ton gauche*, court métrage avec Jacques Tati, *Les Vagabonds de Borah Minevitch*, *Nuit de Noël*, film réalisé d'après le reportage télévisé effectué à Notre-Dame et, enfin, le film de long métrage de Jean Faurez, *Histoires Extraordinaires* qui mélange avec adresse l'épouvante et l'humour.

Comme on le voit, l'entente et la confiance absolue qui règnent entre les différents membres de l'équipe ont porté leurs fruits et la mise en route de *Premières Armes*, juste après la fin d'*Histoires Extraordinaires* prouve assez les qualités de cette formule. J.H.

### Animées par l'esprit d'équipe CADY-FILMS ET ARMOR produisent des films importants

Depuis 1947, date à laquelle il commença son activité de producteur indépendant, M. Fred Orain a produit, par l'intermédiaire des deux sociétés qu'il anime, Cady et Armor, huit films de court métrage et trois longs métrages. René Wheeler vient de donner à Lyon le premier tour de manivelle du quatrième grand film produit par Fred Orain.

Ces résultats, ils ont été obtenus grâce à la formule qui préside aux destinées de Cady-Films et d'Armor : l'esprit d'équipe. C'est, en effet, « l'équipe », composée de Jacques Tati, Henri Marquet, Guy Decombe, Paul Frankeur, Roger Rafal, Jacques Cottin, Jean Mousselle, Pierdel, Henri Ganser, Jacques Mercanton, Marcel Franchi, qui est à la base de toutes ces réalisations.

*Vente aux Enchères* (production Cady-Films) a obtenu le Grand Prix International des courts métrages à Venise en 1948. *L'Ecole des Facteurs* (Cady-Films), qui fut la bande d'essai de *Jour de Fête*, reçut le Prix Max-Linder au récent Festival International du court sujet. D'autre part, trois films ont été sélectionnés pour Venise et Fred Orain participera ainsi à toutes les catégories du Festival : à celle des longs métrages avec *Jour de Fête*, à celle des documentaires avec *Terre de Glace* et, enfin, à celle des films pour enfants avec *L'Aventure est au coin du Bois*.

Fait important, la plupart des films Cady et Armor ont donné leur chance à des jeunes. *Vente aux Enchères*, primé à Venise, était la première réalisation de Jean Mousselle ; *Jour de Fête* sélectionné à Venise, à la fois la pre-

TOUT LE CHARME DE  
JACQUELINE GAUTHIER DANS

## INTERDIT AU PUBLIC

TOUT LE CHARME DE  
JACQUELINE GAUTHIER DANS

## INTERDIT AU PUBLIC



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 2 FILMS COMMENCÉS

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (28-8-49) (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.  
**LE TRESOR DE CANTENAC** (29-8-49) (S.-et-O.).  
Prod. : Paris-Méditerranée.  
Réal. : S. Guitry.

## 16 FILMS EN COURS

**2<sup>e</sup> SEMAINE**  
**L'AUBERGE DU PECHE.**  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.  
Réal. : J. de Marguenat.  
**LA RONDE DES HEURES** (Billancourt).  
Prod. : Radius-Films.  
Réal. : A. Ryder.  
**ADEMAI AU POTEAU FRONTIERE** (ex-Conches).  
Prod. : Eole Films.  
Réal. : P. Colline assisté de R. Chartier.  
**L'AVENIR EST A NOUS** (titre provisoire ext. Espalion).  
Prod. : Hoche Prod.  
Réal. : J. Boyer.

**3<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA MARIE DU PORT** (ext. Cherbourg).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Carné.

**4<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA VALSE DE PARIS** (Boulogne).  
Prod. : Lux Film.  
Réal. : M. Achard.  
**VOYAGE A TROIS** (Côte d'Azur).  
Prod. : Francinalp.  
Réal. : J.-P. Paulin.

**5<sup>e</sup> SEMAINE**  
**MILLIONNAIRE D'UN JOUR.**  
Prod. : P.A.C.  
Réal. : A. Hunebelle.

**PREMIERES ARMES** (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.  
Réal. : R. Wheeler.

**ROBERTO** (ex-Symphonie Passionnée) (ext. à Nice).  
Prod. : Miramar.  
Réal. : Georges Lacombe.

**LE 84 PREND DES VACANCES.**  
Prod. : E.G.E.  
Réal. : L. Joannon.

**6<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universalia-Enic-Franco-London-Film.  
Réal. : René Clair.

**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR** (François-I<sup>er</sup>).  
Prod. : Gloria-Films.  
Réal. : P. Montazel.

**LA SOURICIERE** (ext. à Paris).  
Prod. : C.C.C.-S.N.E.G.  
Réal. : Henri Calef.

**14<sup>e</sup> SEMAINE**  
**AU REVOIR M. GROCK** (momentanément arrêté).  
Prod. : Le Trident.  
Réal. : P. Billon.

**15<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LE GRAND RENDEZ-VOUS** (ex-Franklin arrive) (Eclair-Epinay).  
Prod. : Films Vendôme.  
Réal. : J. Dréville.

**3 FILMS TERMINÉS**  
**LE TRESOR DES PIEDS NICKELS** (27-8-49).  
Prod. : Panthéon-Prod.  
Réal. : M. Aboulker.  
**EVE ET LE SERPENT** (27-8-49).  
Prod. : Aurore Films.  
Réal. : C.-F. Tavano.

**LE MARTYR DE BOUGIVAL** (13-8-49).  
Prod. : Optimax Film.  
Réal. : J. Loubignac.

## GABY MORLAY, FELIX OUDART ET JACQUELINE GAUTHIER réunis dans un film gai **EVE ET LE SERPENT** dirigé par C.-F. TAVANO

Il n'est certes pas besoin de préciser le genre de la dernière production Aurore : Eve et le Serpent. Ce film réunit en effet le réalisateur C.-F. Tavano, les acteurs Gaby Morlay, Felix Oudart et Jacqueline Gauthier, dont les noms évoquent aisément une comédie légère, piquante, spirituelle. Le scénario de Léglise et Bru, qu'a adapté et dialogué Solange Térac, se situe bien dans ce domaine gai, héritier direct des vieux bons vaudevilles de Labiche ou Feydeau. C'est l'histoire d'une charmante jeune fille



Jacqueline Gauthier interprète de **EVE ET LE SERPENT**. (Cliché Aurore Films-Films V.)

qui, pour une question d'argent, doit accepter un contrat qui la laisse en butte aux assiduités plus que pressantes d'un vieux et riche bourgeois. Sur le plateau des studios de Neuilly, dans le complexe d'un luxueux appartement, dû à Garnier, Grombat le vieux débauché poursuit ses entreprises... très directes. Mais Louise est une jeune fille avertie et elle échappe avec grâce et habileté à ces tentatives menaçantes. Tavano dirige les évolutions de Grombat et Louise, c'est-à-dire bien entendu de Félix Oudart et Jacqueline Gauthier. Quant à la caméra, manie par Roger Fellous, sous la direction de Raymond Clunie, elle suivait par un travelling avant les détails de ce plan animé, dont les sons étaient recueillis par Louis Kieffer. Autour de lui, M. Goiran, le sympathique directeur de production, a retrouvé la plupart de ses collabora-

teurs du **Rendez-Vous de Juillet** : Mottet, régisseur général ; Garnier, décorateur ; Sacha Masour, photographe ; Marcel Camus, assistant-réalisateur, ce qui dit assez l'entente qui règne au sein de la production. Pendant le changement de plan, M. Tavano nous confia ses préférences pour ce genre difficile qu'est la comédie. C'est par une grande mobilité dans les plans et dans leur enchaînement qu'il donne ce rythme nécessaire à tout film dont la gaieté est le souci dominant. Il est aussi heureux de travailler en parfaite collaboration avec l'auteur Solange Térac qui, en effet, ne quitte pas le plateau, prouvant ainsi le grand intérêt qu'elle attache au sujet. Aussi, nul doute que cette production Aurore, qui sera distribuée par Vog, sera un film très amusant.

Jean Houssaye.

### FICHE TECHNIQUE

#### EVE ET LE SERPENT

**Titre :** EVE ET LE SERPENT.  
**Prod. :** AURORE FILMS.  
**Dist. :** FILMS VOG.  
**Réal. :** C.-F. Tavano.  
**Assistant-réal. :** Marcel Camus.  
**Auteurs :** Scén. orig. de G. Léglise et J. Bru ; adapt. et dial. de Solange Térac.  
**Chef-Opérateur :** Raymond Clunie.  
**Opérateur :** Roger Fellous.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Roger Gleize et Maurice Fellous.  
**Musique :** Henri Goublier ; chansons de Francis Lopez.  
**Décors :** Robert-J. Garnier.  
**Assistants-décorateurs :** Rino Mondellini et Yves Ollivier.  
**Dir. de Prod. :** Jean Goiran.  
**Montage :** Arnstam assisté de Folville.  
**Photographe :** Sacha Masour.  
**Script-Girl :** Marie-Thérèse Cabon.  
**Régie générale :** J. Mottet.  
**Régie intérieurs :** Ernest Muller.  
**Régie ensembliers :** Albert Volper.  
**Accessoiristes :** Maurice Terrasse et Pierre Barbet.  
**Secrétaire de Prod. :** S. Bouvet.  
**Maquilleur :** Marcel Bordenave.  
**Habilleuses :** Irène Brengard et Lucienne Imbert.  
**Tapissier :** Gaston Caillat.  
**Chef-Opérateur du Son :** Louis Kieffer.  
**Assistants du Son :** Louis Julien et Claude Orhon.  
**Enregistrement :** Tobis Klang Film. Studios : Neuilly.  
**Extérieurs :** Paris.  
**Commencé le :** 11 juillet 1949.  
**Terminé le :** 27 août 1949.  
**Interprètes :** Gaby Morlay, Jacqueline Gauthier, Félix Oudart, Marguerite Deval, Hélène Garaud, Robert Moncade, Elyane Saint-Jean, Albert Michel, Palmyre Levasseur, Nivette Lanier, Ch. Delacroix, Baryel, Jean Lanier, Raymond Pélissier.  
**Sujet (genre) :** Comédie.  
**Cadre-époque :** Moderne.  
**Résumé du scénario. —** Louise (J. Gauthier) entre aux services de M. Grombat (F. Oudart). Mais Grombat ne cherche qu'à faire de Louise sa maîtresse. Cependant, elle parviendra à lui échapper, retrouvera Georges (R. Moncade), son fiancé, et Grombat son ancienne amie (G. Morlay).

## Claude VERMOREL réalise deux films au Gabon

Tout récemment, Claude Vermorel, Claire Mafféi et une équipe de techniciens parmi lesquels il faut citer les chefs-opérateurs Bourgoïn et Grisba Willy, s'étaient embarqués pour le Gabon. Ils réalisent aujourd'hui deux grands films et plusieurs courts métrages au cœur même de la brousse africaine à deux cents kilomètres de Libreville et à un jour et demi de pirogue de Lambaréné.

Depuis longtemps, Claude Vermorel avait conçu deux scénarios à réaliser en Afrique : l'un **Les Conquérants solitaires** est une histoire dramatique montrant le travail des pionniers qui ont défriché l'Empire, le second, **Yao**, étant l'aventure, au temps de la préhistoire, d'un noir qui secoue le joug des croyances de sa tribu et part découvrir d'autres horizons, d'autres genres de vie que celui de son peuple. Les scénarios terminés, les découpages prêts, les dialogues écrits, Vermorel partit au Gabon afin d'étudier sur place les noirs et découvrir une contrée idéale pour tourner les deux films à la fois, afin de réduire au strict minimum les frais généraux, et trouver des concours de tous ordres, tant financiers qu'administratifs. S'étant assuré de ces concours sur le continent africain, il fallait trouver un producteur à Paris qui voulait bien risquer des capitaux assez importants dans l'entreprise. Grâce à une ténacité absolument remarquable tant de la part de Vermorel que des responsables d'une nouvelle coopérative de production, l'Association Française Cinématographique, et de son infatigable animateur, notre excellent ami Roger Pelleray, l'entreprise est sur pied et depuis quelques jours ont été donnés presque simultanément les premiers tours de manivelle des **Conquérants solitaires** et de **Yao**. Claire Mafféi, Alain Cuny, Raymond Cordy et un élève de Maurice Escande, D. Dinef, sont les interprètes de ces films.

Nous reparlerons plus longuement de ces productions qui seront distribuées par Sirius et plus particulièrement de l'équipe pleine d'ardeur, de foi même pourrait-on dire, qui travaille au Gabon. — L. O.

## Premier tour de manivelle de La RONDE des HEURES

❖ Pour Radius-Productions, le metteur en scène Alexandre Ryder vient de donner aux Studios de Billancourt le premier tour de manivelle de son film **La Ronde des Heures**, avec Jacques Jansen dans le rôle de Frénoy qui rendit André Bauge si célèbre. Le scénario, l'adaptation et les dialogues de la nouvelle version de **La Ronde des Heures** sont de Pierre Maudru et Alexandre Ryder.

L'interprétation est entièrement renouvelée : Micheline Francey succède à Francine Mussey, Lucien Baroux à Léon Bélières, Aimé Clariond à Tréville père, Jean Tissier à Pierre Stéphen, Denise Grey à Paule Andral et la jeune Marie-France à la petite Gilberte Savary.

Marcel Magniez a conçu les décors, passant du milieu bourgeois aux cadres du spectacle : théâtre, music-hall, radio, cirque.

Remis au goût du jour, ce mélodrame qui connut un succès populaire exceptionnel doit retrouver la faveur du public. Le producteur de **La Ronde des Heures** est M. Georges Combret qui vient de l'Exploitation avec de nombreux projets.

Pendant la saison de production

## COPY-BOURSE

consent des  
**REMISES IMPORTANTES**  
pour la  
**COPIE DE DECOUPAGES**  
130, r. Montmartre, PARIS(2<sup>e</sup>)

GUT. 15-11  
Service d'Urgence: MON.75-73  
**LIVRAISON ULTRA RAPIDE**



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

**DERNIER AMOUR (A.)**

Mélodrame (99 min.)

CONSORTIUM DU FILM

Origine : Française.

Prod. : Consortium de Prod. de Film, 1948.

Réal. : Jean Stelli.

Auteurs : Adapt. et dial. de F. Giroud d'après le roman de Georges Ohnet.

Chef-Opérateur : René Gaveau.

Musique : René Sylviano.

Décors : Robert Hubert.

Dir. de Prod. : Aimé Frapin.

Montage : A. Laurent et M. Baron.

Chef-Opérateur du Son : Roger Cosson.

Interprètes : Annabella, Georges Marchal, Jean Debucourt, Jeanne Moreau, Suzanne Flon, Jean-Pierre Kérien.

Première représentation (Paris) : 12 août 1949, « Gaumont-Palace », « Rex ».

**EXPLOITATION.** — Réalisé d'après un roman de Georges Ohnet modernisé, ce film possède les situations dramatiques chères à l'auteur du « Maître de Forges ». Ses interprètes principaux, Georges Marchal et Annabella, et ses décors luxueux, lui assureront une bonne exploitation.

**SCENARIO.** — Lorsque son mari (J. Debucourt) meurt, Hélène (Annabella) épouse Alain (G. Marchal). Durant une dizaine d'années, leur ménage est très heureux. Un jour, Hélène découvre un télégramme émanant d'une femme et elle est persuadée que son mari a une maîtresse. Quand Alain lui présente Michèle (J. Moreau), Hélène croit avoir trouvé sa rivale. Et elle multiplie leurs rencontres afin de les surprendre. Une grande passion naît entre Michèle et Alain. C'est alors qu'Hélène apprend que le télégramme, cause de tout le mal, était destiné à son beau-frère. Devant le grand amour d'Hélène pour Alain, Michèle s'efface. Mais Alain semble inconsolable de l'avoir perdu. Désespérée, Hélène tente de se suicider avec sa voiture. Elle n'est que blessée et elle retrouvera Alain à qui cet accident lui a fait oublier Michèle.

**REALISATION.** — Le sujet d'Ohnet a été adapté et modernisé avec habileté; les dialogues, eux, n'ont pas toujours la même valeur. La photographie est de bonne facture et le luxe de plusieurs décors, certain. Si le retour en arrière était nécessaire et permet l'excellente scène de la rencontre Marchal-Debucourt, c'est sans effort d'imagination que la transposition a été effectuée.

**INTERPRETATION.** — Dans un rôle difficile, Georges Marchal prouve ses qualités de comédien. Annabella a d'excellents moments dans le sien. Jean-Pierre Kérien joue avec la désinvolture nécessaire son personnage de célibataire endurci. Jeanne Moreau n'oublie pas sa formation théâtrale. Jean Debucourt est parfait dans un rôle, hélas, trop mince. Il en est de même d'Arlette Merry qu'on est heureux d'apercevoir au hasard d'un plan. — J. H.

**Sortie de****LA VEUVE et L'INNOCENT**

« Le Paris », « L'Astor », « Le Plaza » présentent depuis le 24 août, en exclusivité, un grand film français comique La Veuve et l'Innocent, avec Sophie Desmarets, Jean Desailly, Saturnin Fabre, Duvaleix, Yvette Andreyor, Jean Tissier, Raymond Bussières. C'est un film d'André Cerf qui, malgré son titre assez sombre, offrira néanmoins aux spectateurs l'occasion de rire.

**LES ORPHELINS DE SAINT-VAAST (G.)**

Drame familial réaliste (87 min.)

FILMS LUTETIA

Origine : Française.

Prod. : S.F.P.-Films Lutetia, 1948.

Réal. : Jean Gourguet.

Auteur : Scén., adapt. et dial. de J. Gourguet.

Chef-Opérateur : S. Hugo.

Musique : André Messier.

Dir. de Prod. : G. Sénomard.

Montage : J. Gourguet.

Interprètes : La petite Zizi, le petit Albert Parrain, Georges Chamarat, de la Comédie-Française, Suzanne Grey, Claude Dupuis, René Renant, Lucille Mohain.

Première représentation (Paris) : 17 août 1949, « Les Images », « Les Reflets », « Radio-Ciné-Opéra ».

**EXPLOITATION.** — Drame familial traité sur un ton réaliste et tourné entièrement en extérieurs ou en décors naturels sur les lieux mêmes de l'action. Les recherches d'émotivité voulues par le réalisateur parviennent, parfois, à subjuguer les spectateurs affectionnant les enfants. Pour public populaire.

**SCENARIO.** — Une année de la vie de famille modeste dans une petite cité du Nord de la France. Albert (six ans) et Quinquin (deux ans), viennent habiter chez leur cousine Zizi (cinq ans), dont le père, à demi-infirmes, Victor Dauchy, bricole à la maison pendant que la mère travaille à l'usine voisine. Mais un drame de famille vient menacer le foyer. Albert et Zizi, angoissés, suivent les progrès du mal qu'ils devinent plus qu'ils ne comprennent. Ils veulent à tout prix, avec le naïf entêtement et la maladresse de leur âge, ramener le bonheur chez eux. Lorsqu'ils croient y avoir réussi, la vie vient les séparer.

**REALISATION.** — Le scénario ne manque pas d'intérêt, mais les séquences semblent parfois isolées les unes des autres, ce qui nuit un peu à la bonne continuité de l'histoire. Celle-ci pourtant, par son aspect « scènes de la vie familiale » ne manque pas d'attraits.

**INTERPRETATION.** — Hormis Suzanne Grey dont les débuts à l'écran sont prometteurs et Chamarat, de la Comédie-Française, tous les interprètes de ce film sont des amateurs et, comme tels, ont donné le maximum

**LILY MARS, VEDETTE (G.)**

(Presenting Lily Mars)

Comédie lyrique (90 min.)

(V.O.)

M.G.M.

Origine : Américaine.

Prod. : Joë Pasternak, 1943.

Réal. : Norman Taurog.

Auteur : D'après le roman de Booth-Tarkington.

Chef-Opérateur : J. Ruttenberg.

Musique : G. Stoll. Danses de Ernst Matray.

Dir. artistique : G. Gibbons.

Décors : Edwin B. Willis.

Montage : Albert Akst.

Chef-Opérateur du Son : D. Shearer.

Interprètes : Judy Garland, Van Heflin, Fay Bainter, Richard Carlson, Spring Byington, Marta Eggerth, C. Gilchrist, L. Kinskey, Tommy Dorsey, Bob Crosby et leurs orchestres.

Première représentation (Paris) : 27 juillet 1949, « Les Portiques ».

**EXPLOITATION.** — Conçue pour mettre en valeur les dons assez exceptionnels de chanteuse et de danseuse de Judy Garland, cette comédie plaira au public amateur de films de music-hall.

**SCENARIO.** — Aînée de cinq enfants, Lily (Judy Garland) veut aider sa mère, veuve, en se faisant engager par un célèbre auteur de Broadway. Elle parvient à obtenir un petit rôle dans une revue en cours de répétition. La vedette déclare forfait. Lily est choisie pour la remplacer. Elle manque toutefois de métier. L'auteur qui l'aime, a le courage de le lui dire. Elle n'abandonnera pas pour cela le théâtre où elle deviendra une grande artiste.

**REALISATION.** — Le réalisateur ne fait pas preuve d'un talent particulier. Il a su mettre en valeur quelques scènes et quelques gags et trouver sans trop de difficultés les occasions pour faire chanter la vedette.

**INTERPRETATION.** — Judy Garland, chanteuse et danseuse, montre, une fois de plus, des dons de comédienne. Elle est entourée d'excellents artistes qui la mettent en valeur, notamment Van Heflin. — L. R.

de leurs possibilités. La petite Zizi, le petit Albert et « le p'tit Quinquin » sont de beaux gosses dont la spontanéité est parfois fort plaisante.

P. R.



Gaby Morlay incarne à la perfection le rôle d'une maman tendre dans son dernier film : **ORANGE D'ÉTÉ**. (Pathé-Cons.-Cin.)

**LE PARADIS****DES PILOTES PERDUS (G.)**

Drame psychologique (89 min.)

FILMS FERNAND RIVERS

Origine : Française.

Prod. : B.U.P. Française-E. Tucherer, 1948.

Réal. : Georges Lampin.

Auteurs : Scén. orig. de G. Garde; adapt. et dial. de P. Véry et A. Haguët.

Chef-Opérateur : A. Thirard.

Musique : J. Kosma.

Décors : J. d'Eaubonne.

Dir. de Prod. : E. Tucherer.

Montage : Léonide Azar.

Chef-Opérateur du Son : R.-C. Forget.

Interprètes : Andrée Debar, Arlette Thomas, Henri Vidal, Daniel Gélin, Paul Bernard, Michel Auclair, Robert Dalban, J. Daurand, R. Blanchard, Balpétré, J.-P. Mocky, M. Baye, Cl. Vergnier avec le concours de l'Armée de l'Air, des Méharistes du désert, de la Légion Etrangère, des Blindés du Désert.

Première représentation (Paris) : 18 août 1949, « Marignan », « Mariavaux ».

**EXPLOITATION.** — Un sujet simple : un avion et ses passagers isolés du monde est devenu, grâce à la précision des caractères évoqués, un drame humain dense, extrêmement prenant. Il nécessitait, bien entendu, des acteurs solides, pourvus d'une forte personnalité; ceux-ci, tous très connus du public, ont fait honneur à la fois à leur réputation et aux rôles qui leur étaient confiés.

**SCENARIO.** — Pris dans la tempête, un avion, privé de sa radio, est obligé de se poser dans le désert. Le capitaine (H. Vidal) doit faire régner l'ordre parmi ses passagers dont les caractères se heurtent. La soif rend à demi-sous ces êtres qui vivent dans l'espérance du secours. La maigre provision d'eau est bien vite épuisée. Malgré les ordres de son chef, le second, Villeneuve (D. Gelin) part à la recherche de la route des caravanes. Repéré par un avion, l'appareil perdu est bientôt secouru par les méharistes. Ceux-ci retrouvent la piste de Villeneuve, mais ils arriveront trop tard pour le trouver vivant.

**REALISATION.** — Metteur en scène de talent, Georges Lampin prouve une nouvelle fois la maîtrise et le soin avec lesquels il réalise un sujet. Il a utilisé au maximum les importants effectifs que lui ont fournis les Armées de l'Air et de Terre, Méharistes et Légion Etrangère. Les séquences de nuit, faites en studio, sont, grâce à l'excellence du décor et de la photographie, en parfaite concordance avec celles effectuées en Afrique du Nord. Le montage est quelque peu heurté, il est vrai que la division du sujet en trois pôles d'intérêt : l'avion, le poste, les secours, rendait difficile une plus grande cohésion; c'est d'ailleurs là le seul point faible de cet excellent film.

**INTERPRETATION.** — Tous sont parfaits. Que ce soit Henri Vidal, le chef, humain mais volontaire; Daniel Gélin, fougues et intrépide officier; Michel Auclair, le petit dévoué sympathique; Paul Bernard, le méprisable financier; Balpétré, le prêtre fataliste; René Blanchard, le policier, sans haine ni passion. Les autres aussi, malgré leurs rôles secondaires : Arlette Thomas, Jean-Pierre Mocky, Andrée Debar, Robert Dalban et Jean Daurand, le radio et le mécanicien, Abel Jacquin, le Commandant du Centre, enfin Mohar Baye, le sous-officier noir. — J. H.



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE DU 24 AU 30 AOUT

**FILMS FRANÇAIS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**LA VEUVE ET L'INNOCENT** (Ciné-Sélection), Astor, Paris, Plaza (24-8-49).

**LES EAUX TROUBLES** (Cons. du Film), Marbeuf (26-8-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Le Paradis des Pilotes Perdus** (Films Rivers), Marignan, Marivaux (18-8-49).

**Le Mystère Barton** (Radio-Cinéma), Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount (19-8-49).

**Ainsi finit la Nuit** (Corona), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (17-8-49).

**Les Orphelins de Saint-Vaast** (Films Lutétia), Les Images, Radio-Ciné-Opéra, Les Reflets (17-8-49).

**FILMS ETRANGERS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**MON PERE ET NOUS** (Warner Bros.), Gaumont - Palace, Rex (26-8-49).

**VOLEUR DE BICYCLETTE** (Pathé-Cons.-Cinéma), Biarritz, Madeleine (26-8-49).

**UN PARMIL LA FOULE** (Corona), Impérial (24-8-49).

**LA FOLLE AVENTURE DE MACARIO** (C. F. F.), Alhambra, Ritz, Royale, Royal-Hausmann-Méliès (26-8-49).

**LES ROUTES BLEUES - LES JOYEUX MESSAGERS** (O.C.I.), Studio de l'Etoile (24-8-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Vengeance de Femme** (Universal), Lord-Byron, Olympia (19-8-49).

**La Brigade du Suicide** (Gaumont-Dist.), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (17-8-49).

**Salomé** (Universal), Caméo, Monte-Carlo (17-8-49).

**Bugambilia** (Filmonde), Empire (17-8-49).

**Pour toi j'ai tué** (Universal), Lynx, Napoléon, Palace (19-8-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**Key Largo** (Warner Bros.), Ermitage, Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (12-8-49).

**Le Prince des Voleurs** (Columbia), Cinémonde-Opéra (17-8-49).

**La Rivière Rouge** (Artistes Associés), Normandie (12-8-49).

**Intrigues en Orient** (Warner Bros.), Triomphe (10-8-49).

**"VÉRONIQUE" A L'ÉCRAN**

Cette production de la Latino Consortium Cinéma marquera la reprise du travail aux Buttes-Chaumont, contraints par la crise qui sévit dans le Cinéma français, à cesser toute activité depuis près d'un an et demi. D'énormes moyens seront déployés pour faire de ce film un spectacle de grande classe, et les neuf grands plateaux que comptent les studios des Buttes-Chaumont seront exclusivement réservés aux réalisateurs de Véronique dont l'adaptation et les dialogues seront signés de Claude-André Puget et Jean Ferry. Décors de Moulart, et costumes de Marie-Ange, qui fut l'assistante de Christian Bérard.

La partie musicale sera assurée par le compositeur Louis Beydès qui dirigera l'orchestre des Concerts du Conservatoire.



Le petit Enzo Staiola et Lamberto Maggiorani dans une belle attitude du film **VOLEUR DE BICYCLETTE** réalisé par Vittorio de Sica. Grand Prix du Festival International du Film et des Beaux-Arts de Belgique 1949. (Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)

**NAISSANCE**

✦ Nous apprenons avec joie la naissance, le 20 août, de Véronique Richebé, fille de M. Gérard Richebé et petite-fille de M. Roger Richebé, les sympathiques directeurs de la Sté des Films Roger Richebé. Toutes nos félicitations.

**DEUILS**

✦ M. Ennouchi, directeur du cinéma « Le Lido », à Toulouse, a eu la grande douleur de perdre sa mère.

✦ Nous venons d'apprendre le décès de Vico (Corse) de M. Toussaint Piédinovi, un des pionniers du Cinéma. Entré chez Gaumont comme Directeur de l'Agence d'Alger en 1912 et resté en Afrique du Nord jusqu'en 1945, il s'était alors retiré en Corse dans son petit village natal.

Tous les anciens du Cinéma ont connu Piédi, sa bonne humeur et son extrême bonté, toujours prêt à rendre service. Il n'avait que des amis qui le regrettent.

**UN NOUVEAU FILM DE J.-K. Raymond MILLET**

✦ L'excellent producteur et réalisateur de courts métrages, J.-K. Raymond Millet, produit actuellement un film que réalise Le Herissey, intitulé **La Montagne Verte**. Ce film de moyen métrage (1.000 ou 1.200 m.) raconte la vie de Schoëlcher dont les cendres furent transférées cette année au Panthéon et qui consacra sa vie à l'abolition de l'esclavage.

Le Herissey et son opérateur Pierre Petit ont séjourné quatre mois à La Martinique où ils ont tourné des scènes très réalistes.

Courant septembre, ils poursuivront les prises de vues en studio, à Paris, où seront reconstituées des « rencontres » célèbres avec Lamartine, Schoëlcher, Robespierre, etc. — P. R.

**"VOLEUR**

**DE BICYCLETTE" sort au «MADELEINE-BIARRITZ»**

✦ Le chef-d'œuvre de Vittorio de Sica, **Voleur de Bicyclette** que distribue Pathé-Consortium-Cinéma, est sorti en double exclusivité aux « Biarritz » et « Madeleine » le 26 août 1949. Ce film qui, on le sait, a obtenu le Grand Prix au Festival International du Film et des Beaux-Arts de Belgique 1949, était impatiemment attendu par tous les spectateurs.

**M. CLAUDE ROUHIER succède à son père**

✦ M. Claude Rouhier, d'accord avec son frère Maxime, assume dorénavant la direction de la firme « Les Films Maurice Rouhier » et succède ainsi à son père dont nous avons annoncé la mort dans notre dernier numéro.

Rappelons que cette société doit présenter le mois prochain une intéressante sélection de films américains, autrichiens et suédois.

**"ALLONS-Y GAIEMENT" et "ENTRE DEUX TRAINS" au «MARBEUF»**

✦ Allons-y gaiement, de Henri Cerutti, et **Entre deux Trains**, de Henri Verneuil, deux courts sujets de la première tranche de Cité-Films Courts Sujets, ont été choisis comme compléments de programme, dans toute la France, de **Eaux Troubles**, réalisé par Henri Calef, qui, depuis le 24 août, a commencé son exclusivité au « Marbeuf ».

**"STROMBOLI"**

✦ Tel est le titre définitif qui vient d'être arrêté pour le film RKO, avec Ingrid Bergman, tourné actuellement en Italie sous la direction de Roberto Rossellini.

**VIE DES SOCIÉTÉS**

**PRODUCTION -DISTRIBUTION**

Production Cinématographiques Protis Film, S.A.R.L., 6, rue Venture, Marseille (B.-du-Rh.). Formation. MM. Raymond Jalles et Marcel Traud, gérants. 5.000.000 (7-7-49).

Omnium Ciné Distribution, S.A.R.L., à Charbonnière (Rhône). Formation. M. Lavaux, gérant. 200.000 (20-7-49).

Dussaix et Buatois, S.A.R.L., 8, rue Prêtres, Lyon (Rhône). Formation. 200.000 (8-7-49).

Solydis Films, S.A.R.L., 169, bd de Stalingrad, Lyon (Rhône). Formation (1.000.000). M. Fédit, gérant (12-8-49).

Agence Méditerranéenne de Location de Films, S.A.R.L., 50, rue Sénac, Marseille (B.-du-Rh.). Formation (2.000.000). M. J. Pézet, gérant (20-7-49).

Enda Films, 8, rue Valentin-Haüy, Paris. Formation (500.000) (12-8-49).

Sequana Films, 78, av. des Champs-Elysées, Paris (8<sup>e</sup>). Capital porté à 500.000 (5-8-49).

Les Films Pierre Remont, 33, avenue du Général-Sarrail, Paris. Formation (600.000) (23-7-49).

**EXPLOITATION**

Cinéma Eldorado, S.A.R.L., rue du Collège, Condé-sur-Escaut (Nord). Formation. MM. Abel Jorion et Daniel Thouvenin, ass.-gérants. 50.000 (30-6-49).

Rex, 95, La Canebière, Marseille (B.-du-Rh.). Formation. MM. Laget, Padovani et Mme Achard, gérants (5-7-49).

**DIVERS**

Sté Cinématographique Universal Exportation, 83, rue La Boétie, Paris. Cap. porté à 1.500.000 (19-7-49).

Enregistrements Sonores et Cinématographiques, 99, aven. du Général-Michel-Bizot, Paris. Cap. porté à 700.000 (19-7-49).

Société Française de Studios Cinématographiques. Nouvelle dénomination : Franstudio, 6, rue Francoeur, Paris (18<sup>e</sup>). 118.000.000 (30-7-49).

**Bientôt "MARLENE"**

✦ C'est au « Français » et au « Max-Linder » que sortira le 2 septembre prochain le dernier film de Tino Rossi, **Marlene**.

Distribué par la Compagnie Commerciale Française Cinématographique, ce film connaîtra dans toutes les salles le succès que mérite cette production de grande classe.

**DOMINICA**

✦ Le prochain film d'Yves Allégret s'intitulera **Dominica**. Le scénario et les dialogues seront de Jacques Deval, le célèbre auteur de **Tovarich**, de **Mademoiselle**, de **Club de Femmes**, etc. Ce film sera produit par les Films Modernes pour qui Yves Allégret réalisera sa dernière œuvre : **Manège**.

Le producteur, M. Emile Natan, nous a dit :

« Je désirai depuis longtemps voir Yves Allégret tourner et Simone Signoret interpréter une belle histoire d'amour. Jacques Deval m'a fourni le sujet et le 15 septembre les prises de vues commenceront en Corse. Les quatre cinquièmes du film seront réalisés en extérieurs. J'espère confier le principal rôle masculin de ce film poétique, humain, nuancé d'érotisme, à Michel Auclair, dont on connaît le talent. »

Yves Allégret qui, dès son premier film s'est classé parmi nos meilleurs réalisateurs, fera, n'en doutons pas, avec **Dominica**, une autre œuvre de grande valeur. — P. R.



# PETITES ANNONCES

**Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.**

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1931 : N° 635 à 653, 656, 660 à 673, 678, 681.

1932 : N° 687, 688 699, 702, 712, 715, 716, 725, 738.

1933 : N° 746, 751, 755, 764, 774, 776, 778 à 782, 790, 791.

1934 : N° 795, 796, 801, 817.

1935 : N° 882.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRES D'EMPLOI

Je cherche secrét. homme, présentant bien, actif, possédant téléph. et machine à écrire, libre le soir, ayant expér. tournée théâtrale, apte à me seconder dans entrep. de spect. de 1<sup>er</sup> ordre (Paris et banlieue).

Ecrire à la revue, case G.L.M.

Direct. ciné rech. personne libre et sans enfant, capable de le seconder pour tenir caisse et bordereaux, s'occuper bar et confiserie, sachant faire la cuisine. Nourrie, couchée, aucun ménage ni lessive, ayant sér. qualités maîtresse de maison, étant considérée comme direct. et non comme employée.

Ecrire à la revue, case R.A.P.

## FAUTEUILS de CINÉMAS LONGATTE FRÈS

4, RUE TRAVERSÈRE - DOULONNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 39-30 Métro : SEMBAT  
Maison fondée en 1920

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

LE MOUL ET PASCALY. - PARIS.

Importante Sté américaine, recherche pour serv. publicité, secrét. expérimentée, connais. parfait. sténo, anglais pas néces.

Ecrire en donnant cur. vitæ détaillé et prétentions à la revue, case E.W.R.

## DEMANDES D'EMPLOI

F. dact. conn. bien Prod., Dist., gde init., cherche emploi bureau intér. Ecrire à la revue, case L.K.A.

Opérateur élect. dépann., carte prof.,

réf., cherche situation, ferait rempl. Ecrire : Petis, 10, av. Dunois, Hayles-Roses (Seine). Tél. : PAS. 60-31.

Dactylo possédant machine prendrait tous travaux à domicile. Prix modérés.

Tél. : ODEon 68-08.

Radio-électr. cherche gérance petite salle.

Ecrire à la revue, case B.C.A.

Direct. titulaire carte 1<sup>re</sup> catégorie, prof. spécialisé dans le lancement de

salles, hautes référ. morales, commerciales et techn., recher. direct., Paris ou province.

Ecrire : Mathey, 50, rue Saint-Pierre, Caen (Calvados).

## VENTES CINÉMAS

Vends tournée en pleine activité 16 mm., pour raison santé.

Ecrire : Pichard, Ciné Familia, Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord).

Pour cause départ province, vends banlieue Nord, salle standard, 90.000 moyenne hebdom., int. s'abstenir. Affaire sérieuse. Prix à débattre.

Ecrire à la revue, case F.G.M.



Olivier Hussenot dont se sont les débuts au cinéma, et Pierre Collet, dans HISTOIRES EXTRAORDINAIRES nouveau film de Jean Faurez.  
(Cliché A.I.C.)

**SOBERBIA**  
 34, Rue Laffitte, 34  
 PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
 EXPORTADORES PARA  
 AMÉRICA LATINA

## VENTES MATÉRIEL

Unique, vends cab. compl. double 35 mm., 2 amp., 2 trans. arc, 2 h.-p. 150.000.

S'adresser : Minoux, Montfort-sur-Mer (I.-et-V.).

Vends, bas prix, 1 Emichen, 2 E.T.M., 1 Emichen avec Mignarc. Ecrire à la revue, case A.C.B.

Vends proj. M.I.P. pcs Universel, pied fonte, lecteur entraîné, carters 900 m., lanterne autom. Bas prix, état neuf.

Ecrire : Bertrand, 29, Champ-Jacquet, Rennes (I.-et-V.).

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
**POUR TOUS** 14, Rue de Paris - VANVES  
 Tél. MIChelet 10-68

## DIVERS

Vends Ford Jeep, parf. état mécan., capote et garnitures neuves.

S'adresser : Duc, 17, rue Marignan, Paris.

## CANOINE



21, rue du Château, Bagnolet (Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvreure  
de tous fauteuils

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ.

## LA SICILE vous attend

# TAORMINA : du 9 au 16

## OCTOBRE

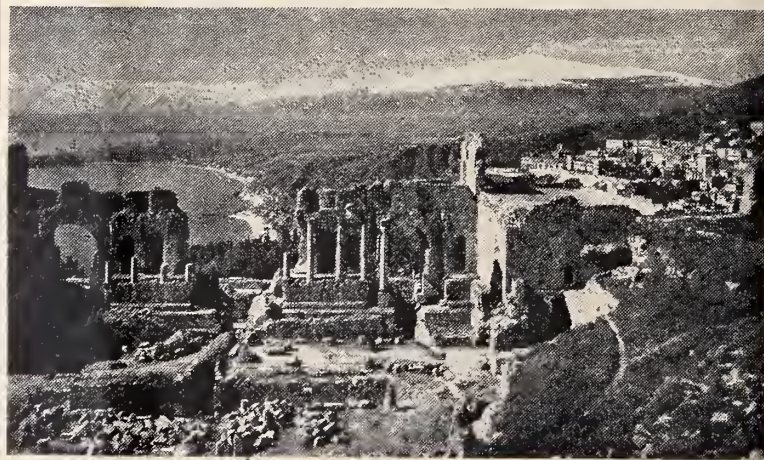
### III<sup>ème</sup> REVUE INTERNATIONALE DU DOCUMENTAIRE TOURISTIQUE

*Les représentations nocturnes auront lieu  
au Théâtre gréco-romain*

**Palerme du 10 au 18 Septembre :**

Election de Miss-Europe  
Revue de la Mode Italienne  
Exposition de l'Artisanat

Informations : *Assessorato Regionale per il Turismo*  
*Villa Igea, PALERMO*



UNE VUE SUGGESTIVE DE TAORMINA.

## Présentations à Paris

Présentations annoncées  
par le Syndicat Français  
des Distributeurs de Films

**LUNDI 5 SEPTEMBRE**  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
L'Atlantide

**MARDI 6 SEPTEMBRE**  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
Le Champion

**MERCREDI 7 SEPTEMBRE**  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
A tout Pêché Miséricorde

**JEUDI 8 SEPTEMBRE**  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
La Demeure des Braves

**VENDREDI 9 SEPTEMBRE**  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
Trop tard pour pleurer

**LUNDI 12 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Ninotchka

**MARDI 13 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Senorita Toréador

**MERCREDI 14 SEPTEMBRE**  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
La Montagne de Verre

**JEUDI 15 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Les Max Brothers  
au grand Magasin

**VENDREDI 16 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Féerie à Mexico

Présentations annoncées  
par les Distributeurs

**JEUDI 8 SEPTEMBRE**  
MARNIGNAN, 10 h.  
National Film Dist.  
On Demande un Assassin

**LUNDI 12 SEPTEMBRE**  
MARNIGNAN, 10 h.  
Omnium Int. Film  
Interdit au Public

**MARDI 13 SEPTEMBRE**  
MARNIGNAN, 10 h.  
Omnium Int. Film  
Monseigneur

**BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés**  
Abbott et Costello en Afrique  
**VENDREDI 16 SEPTEMBRE**  
MARNIGNAN, 10 h. - Cinéfi  
Frégola



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**INSTALLATIONS**  
Électriques de Cinémas  
EQUIPEMENTS  
D'ECLAIRAGES  
SCENIQUES

**CLEMANÇON**

23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Ets FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Francœur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDES

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Cinematografia  
ITALIANA**

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella  
Borghese 84

Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : lires 2500  
Etranger : — 3500

**NOUVELLE**

CHAMPS - ÉLYSÉES

16, Rue Vernet, 16  
ELY. 50-82

**SALLE de VISION des PRODUCTEURS**

**DE FILMS**

MATÉRIEL PHILIPS  
LECTEURS ROTATIFS  
INTERLOCK



La plus pratique  
La mieux équipée  
La moins chère

OUVERT DE 8 h. 30 à 19 h. 30



**DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE**

en

• *Staff* •

**Maison L. LAMBERT**

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

ACHAT

VENTE

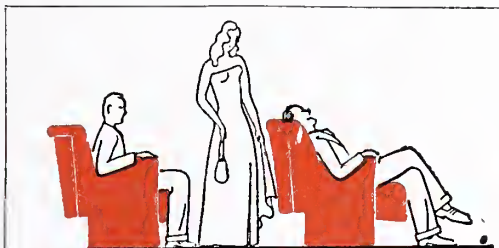
Ets **BOIDET**  
SPÉCIALISTES DE CINÉMAS

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2<sup>e</sup>) - Tél. Gut. 57-01

**M.I.R.** MIROIRS INCASSABLES  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**CINÉ-SIÈGES**

Le plus  
importante  
Manufacture  
Française  
de Sièges  
de  
Spectacles



Vous offre  
toute  
une gamme  
de  
Fauteuils  
&  
Strapontins

**45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS**

FLANDRE 01-08

**FAITES VOTRE DEVOIR :**

Adhérez sans tarder  
et faites adhérer voire personnel à

**L'ENTR'AIDE  
DU CINÉMA**

qui met à la disposition de ses membres :

Son service gratuit  
de renseignements et conseils  
Sa revue mensuelle  
Sa Caisse de secours

62, rue François-1<sup>er</sup>, 62 — PARIS (8<sup>e</sup>)  
ÉLY. 71-81

**PUBLICITÉ OMNI-CINÉ**  
MAISON FONDÉE EN 1933  
**S. SMEETS**  
27-33, Champs-Élysées — ATELIERS A COLOMBES  
BAL. 40-01 et BAL. 36-64  
RÉGIE DE L'ÉCRAN, DU RIDEAU-RÉCLAME, DU HALL, DES MEILLEURES SALLES DE FRANCE



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**LES  
ACTUALITÉS  
FRANÇAISES**

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-  
DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

**Georges  
AGIMAN**

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

**SIMPEX CO. INC.**



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**COMPTOIR  
FRANÇAIS  
DE DISTRIBUTION  
DE FILMS**  
**Frankfilms**  
HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-1<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

**FILMS HAIK  
REGENT  
CRISTAL**

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



**MAJESTIC**  
36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

**METZGER  
ET  
WOOG**

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

**UNIVERSALIA**



111, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

**BYRON**

PICTURES EXPORT  
76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Termes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

**S.O.U.S. - TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES  
S.I.T.A.C.**

170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



Revue Hebdomadaire  
Prix : 30 Francs

Sam. 4 3 Septembre  
1949 - No 1327

LA  
**CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE**

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS



Productions

**N.A. Costantini**  
**B. Christin-Falaize**



Quai d'Orsay (VII<sup>e</sup>) - INV. 19-44 et 67-48  
présentent

**SUZY PRIM**  
**HENRI CASSIDY**

le célèbre reporter de la N. B. C.  
et

**GROCK**

dans

VENTE A L'ÉTRANGER



DISTRIBUTION FRANCE  
UNION FRANÇAISE



UNE RÉALISATION DE PIERRE BILLON  
**AU REVOIR M. GROCK!**

Scenario original et dialogues de N.A. COSTANTINI et B. CHRISTIN-FALAIZE - Musique symphonique de HENRI SAUGUET - Musique de cirque de GROCK

avec **HELENA MANSON**  
**GEORGES CHAMARAT**, de la Comédie-Française - **CHARLES LEMONTIER**  
et **LES ENFANTS DE L'EUROPE**

**JEANNOT**  
(France)

**ALFONSO**  
la révélation de "Païsa"  
(Italie)

**KURT**  
(Allemagne)

**ADRIEN**  
"Grock" enfant  
(Suisse)

**PETER**  
(Grande-Bretagne)







**L'AUBERT-PALACE**  
fait son entrée



dans le circuit  
**GAUMONT**







Membre du Syndicat  
de la Presse Périodique,  
Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.000 fr. ; Pays étrangers,  
2.200 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.

REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.

Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.

Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

N° 1327

3 SEPTEMBRE 1949

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

REVUE HEBDOMADAIRE

# CET ARGENT N'EST PAS À VOUS

Huit cents millions du Crédit National ordonnés par les Chambres, seize cents millions prélevés pour la plus grosse part sur les recettes des salles et répartis par le Fonds d'Aide, d'autres centaines accordés à nos sinistrés pour rétablir leur affaire détruite, des prêts de toutes natures gagés sur les actifs mobiliers et immobiliers par les escompteurs normaux, voilà l'apport de cette année à notre Industrie.

Et cependant nous voyons des échéances non respectées, des promesses aux fournisseurs non tenues, et tant de traites impayées ! Il y a des gens, des petits, mais aussi de grosses affaires, — et même contrôlés par l'Etat ! — qui font leur trésorerie sur le dos des autres.

Nous disons cela incidemment. Ce n'est pas là que nous voulons en venir.

Ce qui nous préoccupe est ceci : Se rend-on bien compte que cet argent n'est qu'un prêt, et que ces crédits destinés à revigorer le Cinéma, sont des analgésiques dangereux s'ils n'apportent pas le rendement maximum ?

La circulation de ces fonds doit être avant tout rapide dans le circuit industriel. Un exploitant qui retient ses chèques, un distributeur qui ralentit ses bordereaux, un producteur qui ne hâte pas ses tournages, détruisent la valeur de l'argent qu'ils détiennent.

Après l'euphorie des années précédentes, nous étions tombés dans l'inquiétude, puis dans la moindre productivité et le moindre rendement.

L'industrie a maintenant en mains ce qui est nécessaire à son réveil immédiat, à sa reprise normale d'activité.

Qui retient ces fonds, qui les emploie sans rendement commet une faute grave.

Nous sommes maintenant au tournant : Tout ce qui pouvait servir de gage est pratiquement gagé. Des sociétés-en sont même à la vente d'une partie de leur actif.

De toute urgence il faut, et suivant un mot d'ordre net, adapter les films aux besoins de l'exploitation, et rendre leur distribution la plus efficace et la plus économique.

Est-il permis de signaler à nos officiels que le marché intérieur ne va pas très bien, et qu'il mérite autant d'attention que le marché extérieur ? Que son retour à nombre de libertés et d'initiatives individuelles est nécessaire ?

Les producteurs nous permettront-ils de leur dire que les exploitants considèrent que le Fonds d'Aide est prélevé sur leurs recettes, et que l'impression d'une dilapidation à l'étage production restreindrait évidemment leur effort ?

P.-A. HARLÉ.



Sacha Guitry et Lana Marconi sont les vedettes de la délicieuse comédie TOA portée à l'écran par l'auteur.

(Cliché Minerva-Comptoir Français du Film.)

## ELECTRICITÉ RÉDUITE de 20 %.

A partir du 1<sup>er</sup> septembre, les contingents d'électricité sont réduits de 20 %.

Pour tous dépassements des sanctions seront appliquées : 5 francs par kilowatt-heure si le dépassement atteint 10 % ; 10 francs s'il atteint 20 % ; 20 francs pour un dépassement supérieur à 20 %.

Une coupure totale du courant d'un ou plusieurs jours pourra sanctionner les dépassements de l'abonné industriel.

### DERNIÈRE HEURE

## "MANON" Grand Prix de Venise

Grand Prix : MANON, de Henri-Georges Clouzot. Trois prix internationaux : QUIET ONE, de Sydney Meyers (U.S.A.) ; SNAKE PITT, d'Anatol Litvak (U.S.A.) ; BERLINER BALLADE, de K.-A. Stemmler (Allemagne).

Prix de la mise en scène : Augusto Genina (CIELO SULLA PALUDE) (Italie).

Prix du meilleur acteur : Joseph Cotten (PORTRAIT DE JENNY) (U.S.A.).

Prix de la meilleure actrice : Olivia de Havilland (SNAKE PITT).

Prix du scénario : JOUR DE FÊTE, de Jacques Tati (France).

Prix de la photographie : Figueroa pour MALQUERIDA (Mexique).

Prix du décor : KIND HEARTS AND CORONETS (Angleterre).

Prix de la musique : LAST DAYS OF DOWLING (Angleterre).

Prix du meilleur film italien : CIELO SULLA PALUDE.

### LÉGION D'HONNEUR

Par le J. O. de jeudi, nous avons, après avec plaisir la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur de M. Raymond Borderie, directeur de C.I.C.C. et vice-président du Syndicat Français des Producteurs,

# A VENISE, FRANÇAIS ET ANGLAIS SE PARTAGENT LES PRONOSTICS

Venise, août (de notre envoyé spécial Pierre Michaut). — Nous sommes presque à la veille de la clôture et de la proclamation du Palmarès de la X<sup>e</sup> Biennale de Cinéma. Chacun, en ces jours décisifs, récapitule et classe ses impressions et se livre au jeu des pronostics. Il nous est difficile, ici, de nous prêter à des prévisions, que la conclusion toute proche de la Manifestation rend tout de même trop problématiques et vaines.

La semaine qui vient de s'achever reste sous l'impression très forte, incontestablement, du *Royaume des Cieux*, de Duvivier ; et, jusqu'à présent, c'est ce film qui domine le Festival. Mais le succès de *Jour de Fête*, de Tati, projeté en présence de M. Fred Orain, son producteur, a été également très marqué. On a reconnu dans sa gaieté de bon aloi, dans sa bonne humeur, des qualités très françaises qui ont séduit. Ce film, avec *Le Sorcier du Ciel*, de Blistène, ap-

porte ainsi au Festival un témoignage convaincant de la diversité de la production française et de la variété de son inspiration. A cet égard, et en dehors de leurs qualités propres, ces deux films ajoutent leur force vive à l'élan qui porte, cette année, le Film français au premier rang de la Biennale. C'est avec impatience qu'on attend *Manon*.

Des films présentés ces jours récents, nous retiendrons seulement la surprise de *Berliner Ballade*, de Stemmler (Allemagne, zone russe), qui présente avec humour une satire, déjà aiguë, de la quadruple présence alliée sur le sol allemand. Et l'on y reconnaît (tout autant que dans *Profondeurs mystérieuses*, de Pabst, dont nous avons parlé déjà) les misères et les espoirs de l'Allemagne. Ce film — le meilleur de la production allemande de 1949, nous disaient récemment à Munich — remportera certainement une récompense. L'inspiration en est



**QUINZAINE DU  
CINÉMA**


La Confédération Nationale du Cinéma poursuit activement l'organisation de la « Quinzaine du Cinéma » qui aura lieu du 5 au 18 octobre à Paris et que consacreront un Concours entre Exploitants. Une importante exposition de matériel se tiendra également rue Royale. Y prendront part tous les constructeurs français d'appareils professionnels ou amateurs.

Les propriétaires et gérants de salles cinématographiques, en format standard, de Paris désireux de participer au Concours sont priés d'envoyer leur adhésion à la Confédération Nationale du Cinéma, 92, Champs-Élysées (BAL. 19-57). M. Vaidy, Secrétaire général de la « Quinzaine du Cinéma », se tient à leur disposition pour tous renseignements utiles.

Nous reproduisons ici la très belle affiche de la « Quinzaine du Cinéma ». Cette affiche, tirée en deux formats : 80 x 120 et 60 x 80, est signée Jacquelin, l'un de nos meilleurs affichistes publicitaires actuels.

extrêmement intéressante et la technique assez bien traitée malgré, peut-être, un certain abus des rêves.

La production américaine a présenté *Johnny Belinda* et *Après la Pluie le beau Temps* (*Look behind the Silver Line*) : spécimens honorables du genre commercial ; et c'est au modeste et saisissant *The Quiet One*, de Sidney Meyers, film « non professionnel » (histoire d'un enfant nègre réadapté) que revient, cette semaine encore, la charge de soutenir le prestige du Cinéma des Etats-Unis.

La Grande-Bretagne eut hier son « jour », marqué par une réception brillante au palazzo du Consulat sur le Grand Canal, suivie de la présentation de *Bons Cœurs* et *Riches Diadèmes* (*Kind hearts and Coronets*), de Robert Hamer, auteur déjà de *Il pleut toujours le Dimanche*.

Ce film — une comédie filmée plutôt — traite sur un ton de parodie le genre du film de meurtres : on compte huit cadavres à la fin, et l'auteur du récit lui-même est promis à la potence !

Les Festivals « annexes » du Film d'enfants

**RENDEMENT DES SALLES  
D'EXCLUSIVITÉ A PARIS**

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des entrées	Total des recettes
<b>Semaine du 19 au 25 Août 1949</b>						
BIARRITZ ..... (738 places)	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.) .....	11 21	2.968	514.300	51.316	10.283.014
GAUMONT-PAL... (4.670 places)	Dernier Amour (Fr.) (Con- sortium) .....	2 28	28.003	3.107.230	69.698	7.688.545
REX ..... (3.292 places)	Dernier Amour (Fr.) (Con- sortium) .....	2 28	22.275	2.695.130	54.377	6.606.075
NORMANDIE .... (1.832 places)	La Rivière Rouge (V.O.) (A.A.) .....	2 28	8.826	1.207.029	22.222	3.043.783
MAX-LINDER ... (738 places)	Key Largo (W.B.) .....	2 33	5.399	572.185	14.258	1.510.559
MOULIN-ROUGE. (1.800 places)	Key Largo (W.B.) .....	2 33	7.142	738.140	19.031	1.966.310
PARAMOUNT ... (1.901 places)	Le Mystère Barton (Fr.) (Radio-Cinéma) .....	1 39	19.136	2.609.080		
ELDORADO ..... (1.400 places)	Le Mystère Barton (Fr.) (Radio-Cinéma) .....	1 35	8.377	927.965		
ELYSEES-CIN. ... (525 places)	Le Mystère Barton (Fr.) (Radio-Cinéma) .....	1 33	4.670	659.340		
LYNX ..... (1.050 places)	Pour toi j'ai tué (Universal).	1 33	8.622	956.075		
NAPOLEON ..... (970 places)	Pour toi j'ai tué (V.O.) (Uni- versal) .....	1 35	4.200	605.000		
PALACE ..... (1.000 places)	Pour toi j'ai tué (Universal).	1 33	3.892	416.790		
OLYMPIA ..... (1.980 places)	Vengeance de Femme (Uni- versal) .....	1 33	6.900	799.580		
LORD-BYRON ... (462 places)	Vengeance de femme (V.O.) (Universal) .....	1 33	4.050	648.000		
<b>Semaine du 24 au 30 Août 1949</b>						
MADELEINE .... (734 places)	Les Chaussons Rouges (V.O.) (P.C.C.) .....	11 (2 jours)	1.462	272.549	94.304	14.909.284
LE COLISEE ... (860 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	2 35	5.376	786.100	11.932	1.717.010
AUBERT-PAL. ... (670 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	2 33	7.072	819.179	14.732	1.749.869
GAUMONT-TH. ... (417 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	2 35	4.828	586.730	8.898	1.113.935
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Le Paradis des Pilotes Per- dus (Fr.) (F. Rivers) .....	2 35	9.500	1.223.808	19.400	2.550.541
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Le Paradis des Pilotes Per- dus (Fr.) (F. Rivers) .....	2 33	11.558	1.581.215	29.933	3.994.326
CAMEO ..... (600 places)	Salomé (V.O.) (Universal) ..	2 8 (2 jours)	500	59.500	3.470	406.500
LE PARIS ..... (981 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection) .....	1 35	13.960	2.233.600		
PLAZZA ..... (447 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection) .....	1 35	6.530	783.600		
MADELEINE .... (734 places)	Le Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.) .....	1 28	14.907	2.045.544		

et du Documentaire poursuivent de leur côté leurs doubles séances quotidiennes, et laissent une impression de surcharge et de confusion.

Parmi les Documentaires français, ce sont : *1848* et *Les Gisants*, qui ont retenu l'attention ; aux Films d'enfants, *Zanzabelle à Paris*, de Mme Sonika Bô ; et aux Sections spéciales, *Génissiat*, d'Atlantic Film, et *La Maladie de Parkinson*, de la S.D.A.C. Mais nul doute que *Houles Célestes* (Suisse), de Rickli et Kauffmann, montrant la formation et les mouvements des nuages en haute montagne à l'accélération, ne soit un splendide morceau d'authentique cinéma !

La France est représentée par MM. Fourré-Cormeray, Roger Seydoux, Frogerais, Aboulker, Bercholtz, Orain, ainsi que par Walter Borg, l'actif délégué du Centre National en Italie. Georges Rollin, Michel Auclair et Serge Reggiani chaperonnent leurs jeunes camarades Suzanne Cloutier et Janine Darcey, vedettes du *Royaume des Cieux*. On guette l'avion qui amènera au Lido Clouzot et Cécile Aubry. Joan Fontaine, Anna Magnani, William Dieterle, Joseph Cotten, Simone Simon sont annoncés.



Une scène du film en Technicolor de Walt Disney-RKO, *LA BOITE A MUSIQUE* dont les chansons sont interprétées par Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson, Renée Lebas, André Dassary, Jacques Jansen, Jean Deny et les Compagnons de la Route et qui sortira, le 14 septembre, aux « Balzac », « Helder », « Scala » et « Vivienne ».

UN JEUNE PREMIER SYMPATHIQUE :  
MICHEL ROUX dans

**INTERDIT  
AU PUBLIC**



# VENDREDI A DÉBUTÉ LE FESTIVAL DE CANNES

## 24 NATIONS - 29 GRANDS FILMS - 46 COURTS MÉTRAGES

C'est en présence de l'élite du Cinéma, tant français qu'international qu'a été inauguré hier solennellement à Cannes le Festival International du Film.

La fête d'ouverture a débuté à 10 heures, dans les jardins du Grand Hôtel décoré par J.-G. Domergue. Elle comportait une exhibition du Corps de Ballet de l'Opéra avec la participation de Serge Lifar, Michel Renault, Max Bozzoni, de Mlles Lafon et Dynalix, entourés de grands et petits sujets de notre Académie Nationale et un feu d'artifice tiré en mer qui bénéficiera de l'expérience récente du Palm-Beach lors du bal des Petits Lits Blancs.

Aujourd'hui, à midi, les invités et les journalistes sont conduits aux Iles de Lérins pour le déjeuner désormais traditionnel offert par la Municipalité de Cannes. Les premières projections débutent ce soir à 21 heures par un court métrage de l'O.N.U.

Vingt-quatre nations, présentant globalement vingt-neuf grands films et quarante-six courts métrages vont participer à la compétition.

Le jury, groupant douze personnalités du cinéma, décernera quatorze grands prix.

La curiosité du public se portera sur les récentes productions de l'Allemagne et de l'Etat d'Israël, qui participeront à une telle manifestation pour la première fois depuis la guerre.

### LE ÉQUIPEMENT

#### DU PALAIS DES FESTIVALS

Voici quelques données techniques définitives concernant la salle et la cabine du Palais des Festivals tant pour celles de vision que des séances publiques. La grande salle comporte 1.600 places réparties entre le parterre d'environ 1.000 fauteuils et le balcon d'environ 600, loges en sus. La distance de la cabine à l'écran est de 42 mètres et la projection s'effectue sous un angle de 11 degrés.

La salle de couleur violine, blanc et or, avec fauteuils jaune canari dispose d'une scène et d'une fosse d'orchestre. Sur la scène se dresse l'écran Amiaplastic de la Société Marocaine qui, pour les projections normales a 7 mètres de base et 5 m. 25 de haut, soit un peu plus de 35 mètres carrés.



Paulette Goddard dans une scène du film Paramount **LA VENGEANCE DES BORGIA**.

### LE PROGRAMME DU FESTIVAL DE CANNES

Voici, sauf modification de dernière heure, les programmes des projections dans la grande salle du Palais des Festivals pour les cinq premiers jours :

**Samedi 3 septembre, en soirée :** LA LUTTE ÉTERNELLE (O.N.U., court métrage, 22 min.), RELASOWA WOLA (Chopin) (Pologne, court métrage, 20 min.), IT'S A LOVELY DAY (Grande-Bretagne, court métrage (D.A.), 8 min.), THE HOUSE OF STRANGERS (U.S.A., grand film, 100 min.).

**Dimanche 4, en matinée :** X... (Italie, court métrage, 20 min.), IMAGES MIEVIALES (Technicolor) (France, court métrage, 20 min.), PUEBLERINA (Mexique, grand film, 100 min.).

**Dimanche 4, en soirée :** THE VALLEY IS OURS (Australie, court métrage, 40 min.), PALLE SEUL AU MONDE (Danemark, court métrage, 26 min.), LE PAIN DE BARBARIE (Maroc, court métrage, 20 min.), THE PASSIONATE FRIENDS (Grande-Bretagne, grand film, 80 min.).

**Lundi 5, en matinée :** MUSCLE BEACH (U.S.A., court métrage, 10 min.), X... (Argentine, court métrage, 20 min.), X... (Allemagne, grand film, 90 min.).

**Lundi 5, en soirée :** X... (Belgique, court métrage, 47 min.), EROICA (Autriche, grand film, 110 min.).

**Mardi 6, en matinée :** HAT OF VIOLENCE (U.S.A., grand film, 100 min.), DIE BUNTKA-RIERTEN (Allemagne, grand film, 95 min.).

**Mardi 6, en soirée :** PLAN DE LA CAPITALE (Canada, court métrage, 12 min.), FLOTTEURS DE BOIS (Finlande, court métrage, 20 min.), AU GRAND BALCON (France, grand film, 110 min.).

**Mercredi 7, en matinée :** OCEAN WEATHER SHIP (Grande-Bretagne, court métrage, 20 min.), VOICE OF THE PEOPLE (U.S.A., court métrage, 20 min.), X... (Suisse, court métrage, 12 min.), LA MAITRESSE DE MAISON (Egypte, grand film, 90 min.).

**Mercredi 7, en soirée :** PACIFIC 231 (France, court métrage, 10 min.), INTERVIEW SOUS LES TROPIQUES (Hollande, court métrage, 18 min.), RIZ AMER (Italie, grand film, 100 min.).

De nombreuses toilettes en carrelage blanc ont été construites, tant au rez-de-chaussée qu'à l'étage et en sous-sol.

La cabine est équipée avec trois postes Philips Standard, type P.H. 60, sur lesquels sont montés des lecteurs rotatifs haute fidélité type 3837. La puissance sonore est assurée par un rack deux fois 40 watts modulés dont les distorsions maximum ne dépassent pas 1 %. Un seul ampli assure la sonorisation de la salle, le second étant destiné à servir de secours éventuel. Le panneau de commande du rack amplificateur est muni de correcteurs permettant de corriger la courbe de réponse si le besoin s'en faisait sentir tous aussi bien dans les hautes que dans les basses fréquences.

L'ensemble haut-parleurs placé derrière l'écran est du type haute fidélité à deux canaux comportant un pavillon spécial équipé de quatre haut-parleurs pour la reproduction des basses fréquences et d'un multicellulaire à

15 cases équipé lui-même de deux moteurs de haut-parleur à chambre de compression.

Attendant à la cabine se trouve d'une part la salle de montage des programmes et de l'autre une salle d'écoute d'où l'on peut régler le volume sonore de la salle. L'ingénieur du son dispose d'un pupitre de commande à distance équipé de filtres correcteurs pour les hautes et basses fréquences ainsi que d'un tourne-disques et d'un microphone.

La projection est assurée par des lanternes V.F. 125 des Etablissements Fersing, équipées de miroirs de 390 mm. des Etablissements Proclair. Elles sont alimentées par des redresseurs de courant Philips de 80 ampères type 1.106. Le courant utilisé est du triphasé 50 périodes 220 volts. Une cabine et transformateur reçoivent le courant à haute tension.

Pour ce qui est de l'équipement accessoire, la salle est dotée d'une installation de renforcement de scène. Sur celle-ci sont placés trois micros ruban Philips. A chaque extrémité, et en avant, deux haut-parleurs exponentiels sont orientés sur et sous le balcon, permettant une diffusion uniforme du son. Les amplificateurs sont situés dans la salle d'écoute d'où l'ingénieur du son peut effectuer les différents mixages nécessaires ainsi que le réglage du volume sonore.

La petite salle, de tons blanc et violine, avec des fauteuils jaune canari, comporte environ 300 places et a une longueur de 25 mètres. L'écran aura environ 3 m. X 2 m. 50.

La cabine est équipée, d'une part d'un poste double standard 35 mm. et, d'autre part, d'un poste simple 16 mm.

Le poste standard comprend : 2 projecteurs Philips PH. 60, semblables à ceux de la grande salle ; 2 lanternes Reinarc à miroirs elliptiques de 35 mm. alimentées par redresseurs Philips de 50 ampères ; 1 ensemble ampli double Philips de 20 watts modulés.

L'installation 16 mm. comprend : 1 appareil 16 mm. Cinéric, équipé de lanternes VF 50 alimentées par les redresseurs Philips 50 ampères.

La partie sonore est raccordée à l'ensemble

(Suite page 6.)



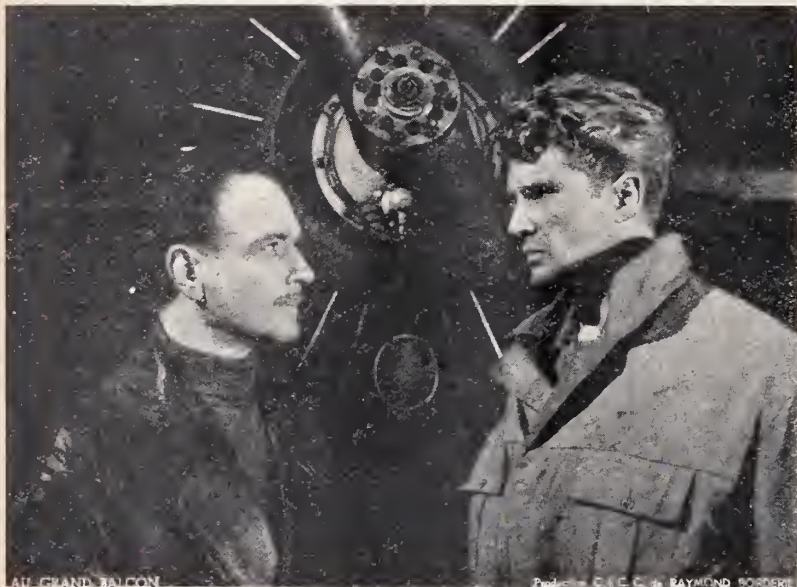
Suzy Prim, principale interprète féminine de **AU REVOIR M. GROCK**, réalisé par Pierre Billon. (Cliché Le Trident.)



# GRANDS FILMS FRANÇAIS PRÉSENTÉS

## AU GRAND BALCON

Genre : *Film d'aventures et d'épopée.*  
 Prod. : C.I.C.C.-Raymond Borderie.  
 Dist. : Corona.  
 Réal. : Henri Decoin.  
 Auteurs : Scén. et dial. de Joseph Kessel, continuité littéraire de Marcel Rivet.  
 Chef-Opérateur : Nicolas Hayer.  
 Musique : Joseph Korma.  
 Décors : René Renoux.  
 Dir. de Prod. : Robert Bossis.  
 Montage : Annik Millet.  
 Chef-Opérateur du Son : William Sivel.  
 Commencé le : 4 février 1949.  
 Terminé le : 7 mai 1949.  
 Interprètes : Pierre Fresnay, Georges Marchal, Félix Oudart, Robert Arnoux, Bervil, Abel Jacquin, Paul Azais, Jacques Tarride, Darnay, Cl. Thierry, Pierre Cressois, Mocky, Verlet, E. Genevois, Suzanne Dehelly, Germaine Michel, Janine Crispin, Nina Myral.



Pierre Fresnay et Georges Marchal, principaux interprètes du film  
AU GRAND BALCON.

(Cliché C.I.C.C.-Corona.)

L'Aviation Commerciale française a pris son envol il y a une trentaine d'années et, en songeant à cette époque où, embryonnaire, elle s'appropriait à conquérir le Monde, on évoque Mermoz, Saint-Exupéry, Guillaumet, tant d'autres « nobles cœurs » célèbres ou ignorés, les pionniers.

C'est à eux et à leur chef, le promoteur du « courrier » aujourd'hui personnalité influente d'Air France, que le film *Au Grand Balcon* rend hommage.

Basé sur un scénario de Joseph Kessel — auteur du *Bataillon du Ciel* — adapté par Marcel Rivet et réalisé par le grand metteur en scène Henri Decoin, *Au Grand Balcon* nous raconte en belles images évocatrices, l'effort, surhumain parfois, accompli par ces hommes de grand mérite qui, partis de Toulouse, parvinrent à Santiago du Chili en passant par

Alicante, Casablanca, Dakar, Rio... Chacun de ces noms est une étape, chaque étape est une victoire, chaque victoire a ses gloires, posthumes souvent, mais le courrier qui prime tout est passé. Lutte continuelle contre les éléments, contre la machine, contre les indigènes insoumis, contre soi-même, voilà le thème d'*Au Grand Balcon* dont le titre est l'enseigne d'une pension de famille, amie des pionniers où naissent et se dénouent les drames et les joies.

Les personnages de légende qui animent cette merveilleuse histoire sont campés avec un réalisme saisissant par Pierre Fresnay, Georges Marchal, Robert Arnoux, etc.

Tous, techniciens et artistes, ont contribué largement et de tous leurs moyens à faire d'*Au Grand Balcon* un grand film de prestige digne des sentiments qu'il exalte.  
P. Robin.

## OCCUPE-TOI D'AMÉLIE!...

Genre : *Comédie.*  
 Prod. : Lux Films.  
 Dist. : Lux Films.  
 Réal. : Claude Autant-Lara.  
 Auteurs : Scén. et dial. de Jean Aurenche et Pierre Bost, tiré de l'œuvre de Georges Feydeau.  
 Chef-Opérateur : André Bac.  
 Musique : René Cloërec.  
 Décors : Max Douy.  
 Dir. de Prod. : Louis Wipf.  
 Montage : Madeleine Gug.  
 Chef-Opérateur du Son : William Sivel.  
 Commencé le : 16 mai 1949.  
 Terminé le : 4 août 1949.  
 Interprètes : Danielle Darrieux, Louise Conte, Marcelle Arnold, Lucienne Granier, Françoise Morens, Colette Ripert, Primerose Perret, Palmyre Levasseur, Valentine Camax, Jean Desailly, Bervil, Armontel, Carrette, Victor Guyau, Robert Auboyneau, Coco Aslan, Yvernès, Charles Deschamps, Albert Michel, Richard Frankœur.



Une scène fantaisiste d'OCCUPE-TOI D'AMÉLIE!... avec Danielle Darrieux et Jean Desailly.

(Cliché Lux-Film.)

Après *Le Diable au Corps*, Claude Autant-Lara, en artiste intégral, cherchait à se renouveler. Il voulait transposer, en style cinématographique, un vaudeville classique tout en lui conservant son esprit et son aspect théâtral et choisit pour ce faire le chef-d'œuvre de Georges Feydeau *Occupe-toi d'Amélie!...* qu'adaptèrent ses collaborateurs habituels : Jean Aurenche et Pierre Bost.

Autour de lui, Autant-Lara regroupa son équipe de techniciens qui l'assistèrent dans *Le Diable au Corps* et, pour lui faire face devant la caméra, il choisit et fit évoluer dans les merveilleux décors de Max Douy : Danielle Darrieux, Jean Desailly, Louise Conte, Marcelle Arnold, Bervil, Armontel, etc.

Aux dires des privilégiés qui ont eu la chance de voir le film, Danielle Darrieux, notre célèbre vedette, a réussi

là sa plus éblouissante création. Feydeau, dit-on, eut conçu le rôle pour elle. Ses partenaires l'entourent avec grand bonheur et l'ensemble est parfait, frou-frouant à souhait — l'action se déroule en 1910 — très animé, soutenu par une technique impeccable — nous avons pu, lors des prises de vues, apprécier le soin qu'Autant-Lara apportait à son travail — dans un style inédit renouvelant le genre « théâtre filmé ».

Nous ne doutons pas un instant de cette complète réussite digne du grand réalisateur qu'est Claude Autant-Lara, digne de ses collaborateurs techniques et des artistes qu'il employa.

Nous l'avons dit et le répétons : *Occupe-toi d'Amélie!...* fera honneur à la Production cinématographique française. — R. Robin.



# ÉS AU FESTIVAL DE CANNES

## LES RENDEZ-VOUS DE JUILLET

Genre : Film de jeunesse

Prod. : U.G.C.-S.N.E.G.-René G. Vuattoux.

Réal. : Jacques Becker.

Auteurs : Scén., adapt., dial. et découpage de J. Becker, d'après une histoire imaginée par J. Becker et Maurice Griffe.

Chef-Opérateur : Claude Renoir.

Musique : J.-J. Grunenwald.

Décors : Garnier.

Dir. de Prod. : Jean Goiran.

Montage : Marguerite Renoir.

Chef-Opérateur du Son : Antoine Archimbaud.

Commencé le : 1<sup>er</sup> février 1949.

Terminé le : 15 juillet 1949.

Interprètes : Daniel Gélin, Bernard Lajarrige, Maurice Ronet, Pierre Trabaud, Thérèse Auber, Nicole Courcel, Louis Seigner, P. Mareuil.



Une scène de LES RENDEZ-VOUS DE JUILLET, avec Pierre Trabaud, Louis Seigner et Nicole Courcel. (Cliché U.G.C.-S.N.E.G.)

« Antoine et Antoinette (l'œuvre de J. Becker récompensée au dernier Festival de Cannes) était un film social où les questions pécuniaires jouaient un rôle important. Les Rendez-vous de Juillet sera, lui, un film psychologique qui permettra aux spectateurs d'explorer un monde inconnu : l'âme des adolescents. »

« Après la guerre que nous venons de subir, Les Rendez-vous de Juillet se propose de montrer l'état d'esprit des jeunes gens d'aujourd'hui. Ils sont plus précoces et certainement plus aventureux que jadis. »

« La cohorte des imaginatifs est troublée par les mirages du théâtre et du cinéma (la liste des écoles d'art dramatique s'accroît chaque jour : beaucoup d'appelés, peu d'élus). »

« Par ailleurs, la jeunesse studieuse, pressée de passer à l'action, possède le goût de l'aventure, mais aussi et surtout celui de l'efficacité. »

« Dans Les Rendez-vous de Juillet, malgré leur jeunesse commune, les champions de ces deux partis s'affrontent

et la rupture se produira entre ceux qui deviendront des hommes d'action et ceux qui demeureront des rêveurs, des velléitaires. »

C'est en ces termes, qu'avec son amabilité coutumière, Jacques Becker nous exposait l'essence même de son film.

Quatre grands rôles, un artiste confirmé : Daniel Gélin ; trois débutants, trois futures vedettes : Thérèse Auber, Nicole Courcel et Pierre Trabaud, qui se révèle comme un grand comique.

« Pourquoi ne pas avoir pris des acteurs connus ? », demandions-nous à Jacques Becker.

— Il faut des visages inconnus pour que le public puisse croire à un film. »

Quand on songe au destin de Claire Mafféi devenu « Antoinette » pour des millions de spectateurs, attendons Lucien, Thérèse, Christine et Pierrot, symboles à deux dimensions d'une jeunesse ardente ou veule qu'ensorcelle dans les caves de la rive gauche la trompette de Claude Luter. — Jacques LAMASSE.

## RETOUR A LA VIE

Genre : Film en cinq sketches.

Prod. : J. Roitfeld-Hoche Prod.

Dist. : Films Marceau.

Réal. : André Cayatte, Jean Dréville, Georges Lampin, Henri-Georges Clouzot.

Auteurs : Scén. et dial. de Charles Spaak, H.-G. Clouzot et Jean Ferry.

Chefs-Opérateurs : René Gaveau, Louis Page, M. Weiss, Nicolas Hayer.

Musique : Paul Misraki.

Décors : Emile Alex et Max Douy.

Dir. de Prod. : Constantin Gesteffman.

Montage : Léonide Azar, Boris Lévine, Claude Ibéria, Monique Kirsanoff.

Chefs-Opér. du Son : Antoine Petitjean, Jacques Lebreton, Roger Biard.

Commencé le : 31 mai 1948.

Terminé le : 18 mars 1949.

Interprètes : Bernard Blier, Lucien Nat, Hélène Manson, Jane Marken, Serge Reggiani, Anne Campion, P. Frankeur, François Périer, Patricia Roc, Noël-Noël, François Parice, Louis Jouvet, Léo Lapara, Jo Dest, Jean Brochard, M. Schutz, N. Roquevert.



Bernard Blier, Nane Germon, Hélène Manson et Lucien Nat entourent Mme O. Revinsky. C'est une scène du sketch « Emma » de RETOUR A LA VIE.

(Cliché Roitfeld-Hoche Prod.)

Composé de cinq sketches reliés entre eux par un même sujet : le retour à la vie dite normale des déportés et prisonniers, ce film possède une originalité d'un grand intérêt. Celui d'avoir réuni quatre de nos réalisateurs les plus personnels, les plus talentueux.

Retour à la Vie comprend, en effet, les noms du metteur en scène des Amants de Véronne, André Cayatte, de celui du Corbeau, Henri-Georges Clouzot, de celui des Casse-Pieds, Jean Dréville (qui a signé deux sketches), enfin du réalisateur de L'Idiot, Georges Lampin.

Charles Spaak a imaginé le thème général et écrit scénarios et dialogues de quatre des sketches, le cinquième ayant pour auteurs Henri-Georges Clouzot et Jean Ferry.

Tragique ou gaie, chaque histoire a, bien entendu, pour personnage central un exilé qui, revenant dans son pays, verra avec des yeux nouveaux les gens au milieu

desquels il vivait autrefois.

La distribution artistique de cette production n'est pas moins étonnante que la liste des techniciens. Nous y trouvons les noms de nos meilleurs acteurs : Louis Jouvet, Noël-Noël, Bernard Blier, Serge Reggiani, François Périer, Patricia Roc, François Patrice et bien d'autres que nous ne pouvons citer, mais qui ont tous fait de parfaites créations.

Les excellents chefs-opérateurs Louis Page, Nicolas Hayer et René Gaveau ont composé de très bonnes images. Quant aux décors, qui complètent si parfaitement les qualités maîtresses de ce film, il sont, mis à part ceux du sketch de Clouzot signés Max Douy, l'œuvre d'Emile Alex.

En définitive, la réputation de tant d'artistes et de créateurs laissaient beaucoup espérer de cette importante production ; nous n'avons pas été déçus, bien au contraire, car la réussite est totale.

Jean Moussaye.



amplificateur Philips qui alimente le groupe de haut-parleurs haute fidélité disposé derrière l'écran.

Ces haut-parleurs comprennent : 1 haut-parleur de basse dans un grand pavillon spécial ; 1 pavillon multicellulaire 10 cases, sur lequel sont branchés 2 moteurs haute fréquence à chambre de compression.

Le montage des cabines a été effectué sous la direction de M. Ornano, chef des services techniques Philips assisté de M. Masson, son adjoint et de MM. Muguet, Metzler et Ravera. Cette même équipe en assurera l'entretien durant toute la durée du Festival.

La salle du Palais des Festivals est placée sous la responsabilité de son directeur M. Colas, du COLISÉE de Paris.

La projection est assurée par M. Antoine (du PARIS), chef de cabine, qui a comme collaborateurs six opérateurs : MM. Taillebois (MARGNAN), Salin (GAUMONT-PALACE), Breton (MARBUEUF), Moreau (LES PORTIQUES), Jameau (PATHÉ-FRANCEUR), Morel (Censure).

Les principaux entrepreneurs ayant participé à la construction du Palais du Festival, outre M. Zincano, chargé du gros œuvre et de la maçonnerie, sont : La Société Industrielle du Sud-Est (câbles à haute tension), Ferrando et Aubouin (peintures), Malye Mezian (électricité et décoration lumineuse), Ciné-Siège (fauteuils), Lejeune (plomberie), Delfino et Patras (carrelages), Degivry (verres et glaces), Saint-Sauveur (ferronnerie et menuiserie métallique), Chaleyssin (tapis), Société Marocaine (rideaux et tentures), Société Le Bois de Saint-Etienne (menuiserie), Divigia (étanchéité), les Studios de La Victorine (stucs).

Les services du Festival sont installés à l'Hôtel Carlton. M. Favre Le Bret, Secrétaire Général, occupe le bureau 4, téléphone privé 918-26. Service hébergement, bureau 5, tél. 903-12. Service de presse, Roger Régent et Christine Rôchefort, tél. 921-90. Il aura un bureau volant à la gare de Cannes. C'est M. Dmitrieff, du Commissariat au Tourisme, qui en assume la responsabilité. Quant au Secrétariat du Comité local que dirige M. Decanis, il reste installé au premier étage de la mairie de Cannes.

Le mercredi 31 août, à 17 h. 30, une conférence de presse a réuni, à la mairie de Cannes, les membres des diverses commissions et les journalistes présents à Cannes. Il a été annoncé officiellement que le Palais ouvrira ses portes, samedi en soirée comme prévu. « Au jour dit, à l'heure dite, a affirmé M. Escoute, tous les travaux effectués sont terminés à titre définitif. Cette fois, il ne s'agit plus de prévisions. »

M. Favre Le Bret a rendu hommage à M. Paul Verneyras, député de Paris, et à M. Rheins pour les efforts qu'ils ont déployés pour la réalisation du Festival.

Le gala de fermeture du 17 septembre sera présidé par M. Lacoste, Ministre du Commerce et de l'Industrie qui assistera à la distribution des prix. — P.-A. Buisine.

### POUR LA JEUNESSE

Les 8-15 septembre à Cannes, Mme Sonika Bô, directrice du Club Cendrillon, organise deux séances pour enfants. Les petits verront successivement :

*Ombre sur la Neige, Zanzabelle à Paris, La Mcuette Grise, Qui Aime Pardonne, Elle est chez elle, La Vache donne deux choses, Trois Tentés, Donald en banlieue, Donald marin.*

UN JEUNE PREMIER SYMPATHIQUE :  
MICHEL ROUX dans

# INTERDIT AU PUBLIC

## A Strasbourg, le "Kléber" change de propriétaire et "l'Union" devient le "Rit's"

Le KLEBER, petite salle de 200 places, situé en plein centre de la ville à la place Kléber, dirigé jusqu'à présent par M. HERRMANN, est passé, depuis le 1<sup>er</sup> août sous la direction de M. ROGER HOLZ. Sa nouvelle formule est provisoirement : spectacle permanent de 14 h. à 24 h., avec les reprises des grands succès de première vision auxquelles s'ajoutent néanmoins quelques premières visions. M. Holz prévoit cependant pour très prochainement des transformations pour l'installation technique de la salle, sa disposition décorative et l'éclairage.

Le projet est, d'ores et déjà, aux mains de l'architecte bien connu pour ce genre de travaux : Lardillier, de Paris.

L'ancien CINÉMA UNION, qui jusqu'ici présentait les reprises des grands succès de premières visions a changé de formule. Après quelques jours de fermeture pour travaux de transformation, changements de fauteuils, etc., l'établissement qui porte actuellement le nom de RIT'S — dirigé maintenant par MM. ROUSSEAU et MAETZ — a débuté le 10 août avec un spectacle de variétés comprenant entre autres les Fratellini. Après un deuxième programme de variétés, le RIT'S présente, depuis le 22 août, le spectacle combiné de variétés et de cinéma. Sur l'écran, on présente pour l'ouverture le technicolor de la Warner : *Nuit et Jour*.

P. Schock.



Une scène de L'APOCALYPSE avec bacchanale romaine.

(Cliché Cosmopolis.)

### Belle sortie de "L'Escadron Blanc" au Lido de St-Raphaël

En présence des plus hautes autorités civiles et militaires du département, M. Guyot vient de présenter au LIDO de Saint-Raphaël *L'Escadron Blanc*. Ce fut, de l'avis unanime, la plus grandiose manifestation cinématographique qui ait été organisée dans cette ville.

Voici la copie du télégramme reçu par Ciné-Sélection à la suite de cette mémorable soirée :

*Cinésélection, Paris.* — En présence autorités militaires et civiles département gala officiel grande première *Escadron Blanc* avec musique militaire, piquet honneur en armes présentation Joseph Peyré obtint LIDO Saint-Raphaël succès considérable. Heureux transmettre félicitations officielles.

### «LA NUIT DE FRANCE» au profit de l'Entr'aide du Cinéma

A Cannes, dans l'enceinte du THÉÂTRE AUX ÉTOILES le grand gala a été organisé par l'Entr'aide du Cinéma au profit de sa Caisse de Secours et des œuvres de cette association. Placée sous la présidence de M. Antoni, maire de Cannes, le patronage du Comité des Fêtes de Cannes, cette « Nuit de France » fut une réalisation artistique de M. Jacques Rudeau. Elle réunissait de nombreuses vedettes.

Au cours de la soirée fut présentée sur scène l'équipe du film *Millionnaire d'un Jour* : Gaby Morlay, Pierre Larquey, Gabriello, ses vedettes, André Hunebelle, son metteur en scène. Des mannequins présentèrent les derniers modèles de mode. Au cours de la soirée, une automobile Simca Six fut vendue aux enchères. Une foule nombreuse emplit l'immense enceinte et cette « Nuit de France » fut incontestablement un des plus gros succès de la saison d'été sur la Côte d'Azur. — Paul-A. Buisine.

### GRAND GALA POUR « LA TOUR BLANCHE » A CHAMONIX

Le Comité des Fêtes de Chamonix avait organisé à l'occasion du tournage du film de la RKO, *La Tour Blanche*, une soirée de gala jeudi 18 août, au MAJESTIC-PALACE. Ce gala, placé sous l'égide du film en Technicolor que réalise Ted Tetzlaff dans la coquette station des Alpes, était rehaussé par la présence des acteurs.

Dans un décor de haute montagne et de glace se pressait une assemblée élégante et choisie.

Des charmantes chanteuses savoyardes remirent à Alida Valli, à Glenn Ford et leurs partenaires Sir Cedric Hardwicke, Claude Rains, Lloyd Bridges, Oscar Homolka, au producteur M. Rosenberg et au réalisateur Red Tetzlaff des « clarines », ces cloches de vaches forgées dans le pays chamoniard, ainsi que des trompes de bergers fabriquées à Chamonix dans des cornes de bœuf.

On regrettait cependant l'absence parmi cette amicale réunion, des techniciens français.

Cette charmante réception se poursuivit fort avant dans la nuit pour le plaisir de chacun.

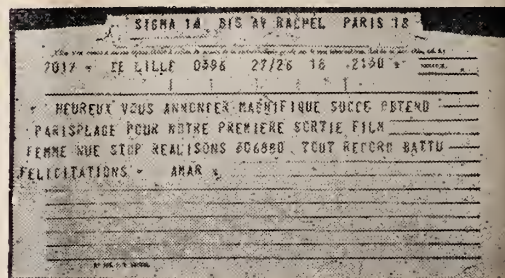
Noël Moille.

### A Thonon, succès de "Fabiola"

M. Bourdeaux, directeur de l'EXCELSIOR-CINÉMA, a battu le record de sa salle et de la ville avec *Fabiola* qui attirera dans la salle de la rue Pasteur (400 places) plus de 3.000 personnes en 9 séances.

Cette production distribuée par Filmsonor recut du public un accueil chaleureux et M. Bourdeaux devra vraisemblablement en donner une deuxième vision. — N. M.

Le Syndicat National des Cinémas Substandard informe ses adhérents qu'ils doivent, de toute urgence, communiquer au bureau, 92, Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>), LE NOM ET LE DÉPARTEMENT des localités qu'ils exploitent afin de bénéficier des dernières dispositions concernant les droits d'auteur.



Télégramme annonçant le succès de LA FEMME NUE à Paris-Plage où ce film a réalisé une recette de 306.880 francs.

(Cliché Sigma-Vog.)





# PHILIPS

LA MARQUE DE QUALITÉ

s'est vu confier  
les principales réalisations  
de l'année :

- ★ FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE CANNES
- ★ CINÉMA "AUX ÉTOILES"  
DE CANNES
- ★ PAQUEBOT "LIBERTÉ"
- ★ PAQUEBOT "ILE DE FRANCE"
- ★ PAQUEBOT "DE GRASSE"

*... Ainsi que l'équipement de nombreuses salles  
importantes en France et dans l'Union Française*

## PHILIPS-CINÉMA

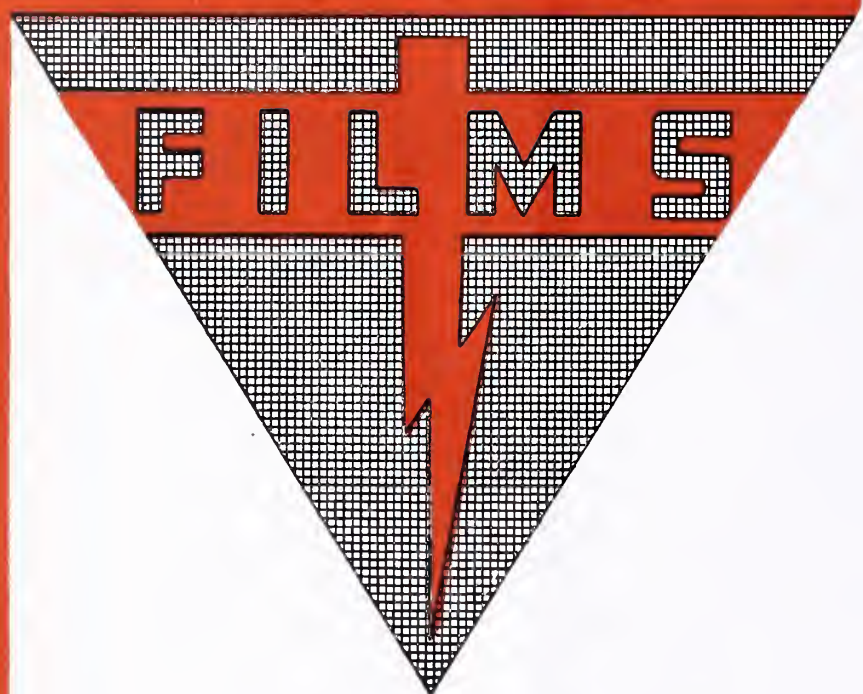
50, AVENUE MONTAIGNE  
PARIS 8 — BAL 07 30



# RKO

# CO

## RADIO



# COQUIN DE PRINTEMPS

Un film de WALT DISNEY  
En Technicolor

Ce film alerte et printanier comme un joli paysage au mois de Mai comporte deux histoires que Walt Disney a su nous conter avec un art exquis et une gentillesse qui comblera de plaisir les spectateurs. Ici, comme dans chacune de ses œuvres, il se renouvelle et ses découvertes dans ce domaine graphique dont il est un des pionniers

confinent maintenant à l'enchantement. Il semble bien que les trésors de son imagination n'aient jamais été plus fabuleux, ni plus magique sa façon de les exprimer à l'écran.

Les scènes du petit ours de cirque, Bongo, découvrant les joies de la liberté dans la grande forêt, celles de Mickey, Donald et Goofy au cours de leur expédition chez le géant

Willie sont parmi les plus charmantes et les plus spirituelles de toute l'œuvre pourtant considérable de Walt Disney.

En plus de la poésie cocasse du sujet, de la grâce humoristique du dessin, des ressources d'une invention qui ne tarit jamais, il convient d'ajouter que la couleur dans "COQUIN DE PRINTEMPS", tour à tour flamboyante ou nuancée, touche à la perfection.

Ajoutons que c'est la grande chanteuse Germaine Sablon qui, de sa belle voix de velours, interprète trois chansons du film.

C'est un des personnages familiers de Walt Disney, Jiminy Cricket, qui est chargé par le célèbre réalisateur de présenter son film et de lier entre elles les deux histoires qui le composent.

Après une promenade en bateau sur une rivière enchantée, Jiminy Cricket, aussitôt après avoir débarqué, est poursuivi par un chat. Pour lui échapper, il se réfugie dans la chambre à coucher de Luana Patten et découvre sur le divan de la petite actrice une jolie poupée et un ours en peluche dont les visages expriment une profonde tristesse. Pour les amuser, il place sur le gramophone un disque de Germaine Sablon.

Et c'est elle qui va nous conter la pittoresque histoire du petit ours Bongo. Bongo est un ourson acrobate dans un cirque dont il est la vedette. Mais il s'ennuie dans sa prison dorée, et voilà qu'un jour, réussissant à briser les barreaux de sa cage, il s'évade et gagne la grande forêt. Quelle ivresse, cette liberté ! Mais est-ce un mirage ?... Comme il se baigne dans l'onde limpide d'une rivière, voici qu'il aperçoit une délicieuse petite oursonne : il bondit pour la rejoindre plus vite et, après quelques coquetteries indispensables de la jeune personne, elle se laisse séduire et

c'est un touchant roman d'amour qui s'ébauche sur la mousse douce...

Hélas ! hélas ! la tribu des ours conduite par son chef, le féroce Bruto, surprend le gentil mineur : Bruto écarte Lulubelle (tel est le prénom de notre héroïne) et s'apprête à corriger l'audacieux. "La valeur n'attend pas le nombre des années", a dit le poète. Après une poursuite tragico-comique, fertile en péripéties, c'est Bongo qui l'emportera, et il pourra connaître enfin les joies de la lune de miel.

C'est alors que Jiminy Cricket le meneur de jeu, réapparaît dans la maison d'Edgar Bergen, l'acteur ventriloque, qui donne une part pour Luana Patten et pour ses deux marionnettes : Charlie McCarthy et Mortimer. Afin de distraire ses invités, il leur conte une histoire : elle se déroule dans un pays jadis florissant devenu proie de la famine depuis qu'un géant, Willie, a emporté la "harpe chantante" qui était le portebonheur de la contrée. N'ayant plus rien à manger, tous les habitants : Mickey, Donald Duck et Goofy décident de vendre la vache contre un haricot magique.

Grâce à ce haricot, nos trois amis pourront pénétrer dans le château du géant, lequel est en vain de les capturer, profitant de son sommeil, dérolant dans sa poche la clef du coffre. Est enfermée la petite harpe d'or. Alors, les arbres morts revivent... la prospérité et la joie renaissent...

Mais comme le narrateur achève son récit, le toit de la maison se soulève et c'est l'étrange tête de Willie, le géant, qui apparaît. Terrifié, Edgar Bergen s'évanouit devant l'apparition de sa propre fiction et, cependant que Luella Patten et les deux marionnettes s'empressent de faire revenir à lui, le géant Willie s'éloigne dans la nuit vers Hollywood pour y trouver un engagement.



# CARRIERS





LES FILMS GLORIA

GUY LACOURT

PRÉSENTE

*LUIS MARIANO*

DANS



*pas de  
week-end  
pour notre  
amour*

*avec*

**JULES BERRY**

*et*

**LAJARRIGE**

*une réalisation de* **PIERRE MONTAZEL**

*avec*

**MARIA  
MAUBAN**

*et*

**DENISE  
GREY**

C'est une Production des FILMS GLORIA

3, rue Troyon, Paris - ETOile 31-20

VENTE EXCLUSIVE POUR L'ÉTRANGER

STIVEL, 3, Rue Troyon, PARIS - ETOile 31-20



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite)

(page 18)

**BUGAMBILLA (A.)**  
Drame d'amour (98 min.)  
(D.)

**FILMONDE**

Origine : Mexicaine.  
Prod. : Films Mundiales S.A., 1945.  
Réal. : Emilio Fernandez.  
Auteur : Scén. et adapt. de E. Fernandez.  
Chef-opérateur : G. Figueroa.  
Musique : Paul Levista sur des motifs de Chopin, Schubert, Listz.  
Dir. artistique : Armando Espinosa.  
Dir. de Prod. : F. de Subervielle.  
Interprètes : Dolorès del Rio, Pedro Armendariz, Julio Villareal, Alberto Galan, Pace Fuentes, A. Soto Rangel, E. Alvarez, C. Saens, M. Griffel.  
Présentation corporative (Nice) : 22 décembre 1947, « Hollywood ».  
Première représentation (Paris) : 17 août 1949, « Empire ».

**EXPLOITATION.** — Drame d'amour tout imprégné d'une passion typiquement espagnole. Le cadre pittoresque, la peinture des mœurs, la psychologie stricte de l'époque, donnent à cette production mexicaine, magnifiquement photographiée, un caractère profondément humain. L'intrigue fort poignante ne peut manquer de plaire aux amateurs de films de sang, de volupté et d'amour.

**SCENARIO.** — Au Mexique, vers 1860, Amalita (Dolorès del Rio), fille du riche et noble Don Fernando (Alberto Galan), est courtisée par l'avocat Luis Felipe (Julio Villareal). Accourue au chevet des blessés de la catastrophe d'une mine appartenant à son père, Amalita est malmenée par la foule hostile. Ricardo (Pedro Armendariz), un ouvrier, la protège. Une passion profonde unit ces deux êtres que tout sépare. Ricardo tue en duel un homme qui insultait Amalita et doit fuir la ville. Amalita lui jure fidélité. Revenu enrichi par la découverte d'une mine, Ricardo retrouve Amalita et l'épouse malgré son père. Don Fernando tue Ricardo sur les marches de l'autel. Lors de son jugement, pour éviter à sa fille d'avoir à choisir entre son père et son mari, il se suicide devant le tribunal. Restée seule, Amalita vit dans le souvenir de son grand amour, seule consolation à son désespoir.

**REALISATION.** — Groupant l'équipe la meilleure du cinéma mexicain, Emilio Fernandez prouve à nouveau ses hautes qualités. Gabriel Figueroa, par ses images étonnantes, confirme son talent incontesté. Le découpage et le montage sont souples, donnant une vie profonde à une action parfois statique. Le dialogue est net, concis, alternant tendresse et dureté.

**INTERPRETATION.** — Le couple désormais célèbre Dolorès del Rio et Pedro Armendariz émeut profondément par sa sincérité. Les autres interprètes sont de qualité, mais se trouvent absolument dominés par les deux principaux protagonistes.

P.-A. B.

**SALOME (A.)**  
(Salome where she Danced)  
Film d'aventures (90 min.)  
Technicolor  
(V.O.-D.)

**UNIVERSAL FILMS S.A.**

Origine : Américaine.  
Prod. : Walter Wanger-Universal, 1945.  
Prod. associé : Alexander Golitzen.  
Réal. : Charles Lamont.  
Auteurs : Scén. de Laurence Stallings, d'après le roman de Michael J. Phillips.  
Chefs-Opérateurs : Hal Mohr, W. Howard Greene.  
Musique : Edward Ward. Danses de Lester Horton.  
Dir. artistiques : John G. Goodman, Alexander Golitzen.  
Décors : Russell A. Gausman, Victor A. Cangelin.  
Interprètes : Yvonne de Carlo, Rod Cameron, David Bruce, Walter Slezak, Albert Dekker, M. Rambeau.  
Première représentation (Paris) : 17 août 1949, « Alhambra », « Caméo », « Monte-Carlo ».

**EXPLOITATION.** — Des danses suggestives d'Yvonne de Carlo, des décors somptueux évoquant la cour de Berlin, une jonque chinoise, des fragments de western raccordés à la bataille de Sadowa constituent un ensemble assez hétéroclite mais coloré et mouvementé. Ce film doit plaire aux jeunes, ainsi qu'à ceux qui ne recherchent dans le cinéma qu'une distraction.

**SCENARIO.** — Une danseuse autrichienne, Anna Maria, danse le ballet de Salomé à la Cour de Berlin, mais espionne Bismark qui va déclarer la guerre à l'Autriche. Son amant, un archiduc autrichien, est tué à Sadowa. Elle s'enfuit aux U.S.A. avec Jim, un correspondant américain. Faisant une tournée au Far-West, elle tombe amoureuse de Cleve, un outlaw, le fait renoncer à son banditisme et l'emmène à San Francisco où elle fait la conquête d'un boyard, Dimitrioff, qui lui offre un théâtre. Le Russe, conseillé par un mandarin chinois, abandonne Anna Maria à son amour pour Cleve.

**REALISATION.** — Le scénario compliqué et assez décousu, n'est qu'un prétexte pour rassembler dans un seul film les scènes destinées à plaire au public américain : Danse classique, danse du ventre, guerre de Sécession, bataille de Sadowa, fête à la Cour, scènes de western, danses chinoises, etc... Monté sur un rythme rapide, l'ensemble est plaisant grâce au Technicolor.

**INTERPRETATION.** — Yvonne de Carlo chante, danse et joue la comédie, mais réussit surtout à mettre en valeur sa plastique impeccable. David Bruce fait une composition curieuse d'outlaw byronien. Rod Cameron joue avec entrain. Mention doit être faite de Walter Slezak et d'Abner Biberman très à l'aise dans des rôles excentriques. — J. L.

**INTRIGUES EN ORIENT (A.)**  
(Background to Danger)  
Film d'espionnage (80 min.)  
(V.O.)

**WARNER BROS.**

Origine : Américaine.  
Prod. : Jerry Wald-Warner Bros., 1943.  
Réal. : Raoul Walsh.  
Auteur : Dial. de Hugh Cummings.  
Chef-Opérateur : Tony Gaudio.  
Dir. artistique : Hugh Reticker.  
Décors : Casey Roberts.  
Conseiller technique : Nazim Kalkavan.  
Montage : Jack Killifer.  
Chef-Opérateur du Son : Dolph Thomas.  
Interprètes : George Raft, Sydney Greenstreet, Peter Lorre, Brenda Marshall.  
Première représentation (Paris) : 10 août 1949, « Le Triomphe ».

**EXPLOITATION.** — Film B d'espionnage ayant pour théâtre le Moyen-Orient. Les relations cordiales entre les agents américains et russes dévoilent clairement l'âge de cette production. Mais son rythme rapide, les bagarres et l'intérêt indéfectible soulevé par une intrigue bien nouée en font un film qui plaira à la jeunesse et au public populaire.

**SCENARIO.** — Joe Barton (George Raft), agent secret américain, est envoyé en Turquie contrecarrer les efforts du service allemand de propagande pour faire sortir cet Etat de sa neutralité. L'assassinat d'une espionne allemande par des agents russes, Zaleshow (Peter Lorre) et sa sœur Tamara (Brenda Marshall) attire sur lui l'attention des Services allemands qui l'enlèvent. Il parvient pourtant à leur échapper avec l'aide des Russes et réunit à néant les efforts allemands.

**REALISATION.** — Sans grande recherche dans les décors, cette production bénéficie d'un rythme rapide et de bagarres bien réglées, sans que la vraisemblance ait été particulièrement soignée.

**INTERPRETATION.** — George Raft fait sa création habituelle de dur impassible. Peter Lorre campe un Russe curieux qui tient plutôt du Levantin. Brenda Marshall prête son élégance à un personnage épisodique.

J. L.

**LE MONDE EST COMME ÇA (A.)**  
(Il Mondo Vuole Così)  
Comédie de mœurs (85 min.)  
(V.O.-D.)

**OMNIUM INTERNATIONAL  
DU FILM**

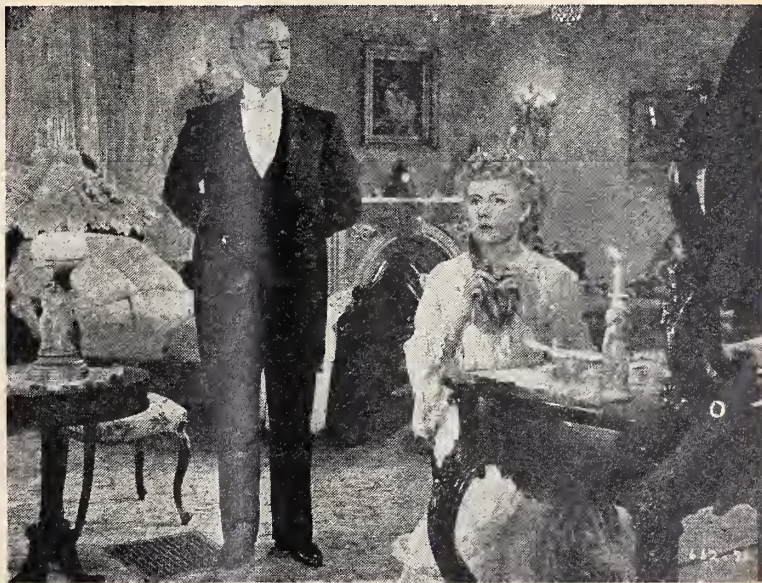
Origine : Italienne.  
Prod. : Film Aurea-Zama Films Prod., 1946.  
Réal. : Giorgio Bianchi.  
Auteurs : Scén. de Aldo de Benedetti et G. Bianchi d'après la comédie de Mario Luciani.  
Chef-Opérateur : Arturo Galleani.  
Décors : Pietro Filippone.  
Dir. de Prod. : Ulderico Persica.  
Interprètes : Vittorio de Sica, Lauro Gazzalo, Massimo Serato, E. Bilhotti, B. Mondolfi, E. Glori, C. Romano, Clara Calamai, Lia Orlandini, M. Doge, P. Bianchi, A. Romano.  
Première représentation (Paris) : 10 août 1949, « Ciné-Opéra », « Le Paris », « Royal-Haussmann-Club ».

**EXPLOITATION.** — Excellente comédie de mœurs satirique et spirituelle, vigoureusement interprétée par Vittorio de Sica dont on connaît déjà le talent de metteur en scène.

**SCENARIO.** — Mario, comptable dans une banque, est considéré comme un pauvre type par toute sa famille. Sa femme veut le quitter quand il est arrêté pour un vol de trois millions qu'il n'a pas commis. Il est alors considéré comme un « dur » et toute sa famille l'accueille à bras ouverts dès qu'il rentre de prison, car il est « millionnaire ». Son innocence éclate et tout le monde le méprise, sauf sa femme qui l'aime. Il partira pourtant avec un million de la banque qu'il a prélevé comme indemnité.

**REALISATION.** — Datant de 1946 et faite sans grands moyens dans un style d'ailleurs réaliste, il ne manque qu'un peu de profondeur psychologique aux personnages pour que cette production devienne un très grand film.

**INTERPRETATION.** — Vittorio de Sica est aussi bon acteur que metteur en scène, sa composition affirme la qualité de son tempérament dramatique. Ses compagnons interprètent très bien les rôles schématiques qui leur ont été confiés. — J. L.



Irene Dunne et William Powell dans **MON PERE ET NOUS** actuellement en exclusivité aux « Gaumont-Palace » et « Rex ». (Cliché Warner Bros.)

*Bientôt* **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



# POUR LES DIRECTEURS

## LA RÉDUCTION DES PATENTES

La Fédération Nationale des Syndicats de la Petite Exploitation Cinématographique communique :

*Les Exploitants dont les patentes ont été augmentées dans des proportions anormales doivent se défendre contre les exigences abusives de l'Administration.*

*A cet effet, ils trouveront ci-dessous deux modèles de lettres à adresser individuellement à M. le Directeur des Contributions dont ils dépendent.*

*Le modèle n° 1 est une demande remise gracieuse à adresser par les Exploitants dont l'augmentation des patentes ne provient uniquement que de l'augmentation des centimes additionnels.*

*Le modèle n° 2 est une demande de dégrèvement à l'usage des Exploitants dont l'augmentation des patentes provient en partie de la révision ou de la hausse de la valeur locative.*

*Dans ce dernier cas, il est recommandé d'adresser simultanément, mais séparément, les deux demandes de remise gracieuse et de dégrèvement : l'augmentation de la patente provenant à la fois de la réévaluation de la valeur locative et de l'augmentation des centimes additionnels.*

### MODELE N° 1

Monsieur le Directeur,

Par avertissement en date du....., vous m'avez signalé qu'une somme de..... avait été mise à ma charge au titre de la patente sous l'article.... du rôle mis en recouvrement, le.....

Je vous signale qu'au titre de la même imposition pour l'année 1948 il m'était réclamé..... L'augmentation de cette patente ressort donc à....

Cette augmentation sensible venant après des impositions exceptionnelles constitue une charge particulièrement lourde. Mes facultés contributives restent notablement dépassées.

J'ai donc l'honneur, Monsieur le Directeur, de solliciter de votre bienveillance une remise gracieuse d'une partie de la cotisation qui m'est réclamée au titre de la patente pour 1949 dont je vous laisse juge d'apprécier le montant en me permettant toutefois d'ajouter que l'imposition de 1948 constituait un plafond que je ne pourrai dépasser.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

### MODELE N° 2

Monsieur le Directeur,

Par avertissement en date du....., vous m'avez signalé qu'une somme de..... avait été mise à ma charge au titre de l'impôt de la patente sous l'article..... du rôle..... mis en recouvrement le.....

La valeur locative pour le calcul du droit proportionnel de la patente et pour l'établissement de la taxe sur les locaux professionnels ayant subi une augmentation exagérée par rapport à 1948, j'ai l'honneur de vous prier de bien vouloir faire procéder à une révision de mon imposition, compte tenu de la législation applicable en la matière. Je sollicite une réduction de ma valeur locative de patente au moins égale à la différence entre les valeurs locatives retenues pour les années, 1948 et 1949.

## SUCCÈS DU TECHNICOLOR "MON PÈRE ET NOUS"

aux GAUMONT-PALACE et REX

C'est le vendredi 26 août qu'a débuté avec grand succès au GAUMONT-PALACE et au REX l'exclusivité de *Mon Père et Nous* (*Life with Father*). On sait que le nouveau film de Michael Curtiz est tiré de l'œuvre de Clarence Day dont le succès tant en librairie qu'au théâtre fut sans précédent. A l'écran, la carrière de *Mon Père et Nous* fut non moins triomphale et cette production Warner Bros. a jusqu'ici largement battu les records de recettes les mieux établis de l'ancien et du nouveau monde.

Je vous serai également obligé de surseoir au recouvrement des sommes contestées en vertu de l'article 15 de la loi du 27 décembre 1927.

Je vous serai gré de réserver une suite favorable à ma requête. Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

### EN POST-SCRIPTUM POUR LES DEUX MODELES

Je me permets de vous signaler que les tarifs imposés au Cinéma ressortent au coefficient 7 ou 8 d'avant-guerre et que ceux-ci n'ont subi aucune modification depuis 1948. Ceci me met en mesure d'affirmer que ma profession est placée en état d'infériorité indéniable à l'égard des autres commerces et qu'elle est victime d'une injustice flagrante nettement à l'encontre du principe de l'égalité des citoyens devant l'impôt.

## UNE INNOVATION DANS LA CONSTRUCTION, TRANSFORMATION ET DÉCORATION DES SALLES DE SPECTACLE

### DIRECTEURS PROPRIÉTAIRES :

VOUS QUI VOULEZ CONSTRUIRE OU TRANSFORMER VOTRE CINÉMA  
ADRESSEZ-VOUS A

## PLASTIQUE

GROUPEMENT DE SPÉCIALISTES AVISÉS

COMPRENANT : L'ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LE GROS ŒUVRE (Béton armé, maçonnerie, etc...) STAFF - MENUISERIE - ÉLECTRICITÉ - PEINTURE  
TOUTE LA DÉCORATION ET L'AMÉNAGEMENT  
INTÉRIEUR COMPLET D'UNE SALLE DE CINÉMA

## PLASTIQUE

VOUS LIVRE DANS DES DÉLAIS TRÈS RAPIDES A DES PRIX DÉFIANT  
TOUTE CONCURRENCE AVEC DE NOUVEAUX ACCORDS  
LA SALLE DE SPECTACLE QUE VOUS VOUDREZ BIEN LUI CONFIER

## PLASTIQUE

27, RUE DE RÉMIGNY, 27

NEVERS  
(Nièvre)

R. C. 11.393  
Tél. 17-44

DEVIS SUR DEMANDE AINSI QUE TOUS RENSEIGNEMENTS  
PLASTIQUE EST À VOTRE DISPOSITION



N° 1327  
du 3 Septembre 1949  
publié sous la direction technique de  
A.-P. RICHARD

# TECHNIQUE ET MATÉRIEL

## LE CINÉMA A BORD DES PAQUEBOTS

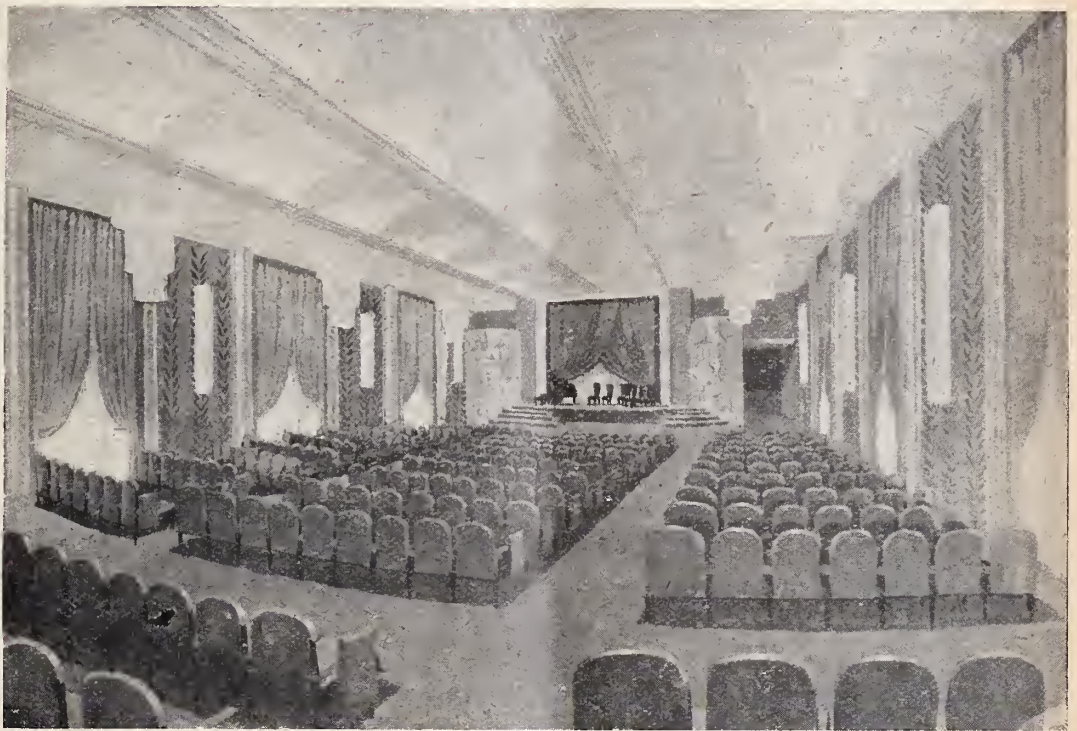
par Jean VIVIÉ

La remise en service du paquebot « Ile-de-France », qui eut lieu le 21 juillet, est un événement d'importance nationale; il n'est pas, en effet, superflu de rappeler le rôle de premier plan que le paquebot joue dans les relations entre peuples : c'est à son bord que s'établit le premier contact du voyageur étranger avec le langage, les coutumes et l'art de la France.

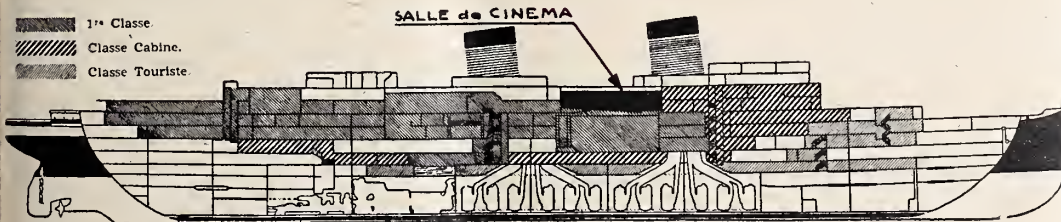
C'est dire que le cinéma a depuis longtemps trouvé sa place à bord des paquebots : puisque nous parlons ici plus spécialement d'« Ile-de-France », rappelons que ce navire, lancé en 1926, effectuait son premier voyage dans l'été 1927, au moment même où le Cinéma connaissait l'une de ses plus sensationnelles révolutions : l'introduction du film sonore.

En fait, lorsque — passager sur l'« Ile-de-France » en 1930 — je revenais de New York (en ce voyage *Eastbound* qu'effectuait également Roger HUBERT, retour d'*Hollywood*, d'où il rapportait de magnifiques prises de vues en couleurs sur film gaufré), les séances cinématographiques, organisées le soir dans le grand salon du paquebot, avaient encore gardé toute l'ambiance de la technique du « muet ».

On débarrassait tables et fauteuils, on alignait des rangs de chaises pliantes, on montait dans un grand bruit de ferraille la cabine de tôle à même le plancher et quelques hommes du bord venaient placer l'appareil de pro-



La salle de cinéma de l'« Ile-de-France » réalisée d'après M. Expert, architecte, et décorée par M. Simon.



Coupe de l'« Ile-de-France » après sa reconversion.



Coupe longitudinale de la salle de cinéma de l'« Ile-de-France ». Cabiné équipée par Philips.

jection qui devait — dans un grand bruit de crécelle — nous dispenser, sur un écran accroché sur la paroi d'en face, des images encore muettes et déjà vieillottes!...

La technique du son devait imposer rapidement une amélioration sensible de ces conditions : bien vite, on reconnut la nécessité d'isoler les appareils dans un local adjacent au salon et de remplacer les « chronos » muets par des postes « sonores » encore bien primitifs. Le cinéma, restait un passager clandestin qu'on voulait bien accepter le soir en fermant quelques rideaux, en disposant quelques sièges et en déroulant un écran derrière lequel un haut-parleur était amené à bout de câble.

Force fut de comprendre rapidement que le cinéma devenait une des distractions essentielles des traversées : un grand travail de refonte des installations de cinéma à bord fut entrepris dès 1934 par la Compagnie Générale Transatlantique à bord de tous ses paquebots, sur les bases d'un plan de réorganisation progressif, étudié en accord avec les membres de ses services techniques. Peu à peu, les installations furent



aménagées de façon à se rapprocher des conditions normales de projection; cependant, bien des servitudes empêchaient encore d'opérer de façon parfaite: l'architecture navale est bien complexe et se plaît à occuper l'axe des paquebots avec des cheminées et des escaliers qui obligent souvent à projeter en oblique; les nécessités de la décoration sont souvent contraires aux lois les plus élémentaires de l'acoustique: enfin, il fallait bien se résoudre à ce que la salle de projection jouât pendant toute la journée le rôle d'un salon où ne devait apparaître aucun indice de son utilisation nocturne.

Ces graves inconvénients sur le plan technique se doublerent du fait que les passagers réclamaient de plus en plus que le spectacle cinématographique devint une distraction d'un caractère plus permanent, offerte en matinée comme en soirée et réservant aussi quelques spectacles aux enfants. Seule la solution de la salle spécialisée, distincte d'un local utilisé comme salon pouvait résoudre le problème: elle fut adoptée pour la première fois sur le prestigieux « Normandie »: encore présentait-elle quelques erreurs, parmi lesquelles un défaut technique par suite de la nécessité de la projection arrière par transparence, et un défaut d'exploitation du fait que cette salle de cinéma n'était accessible qu'aux seuls passagers de première classe.

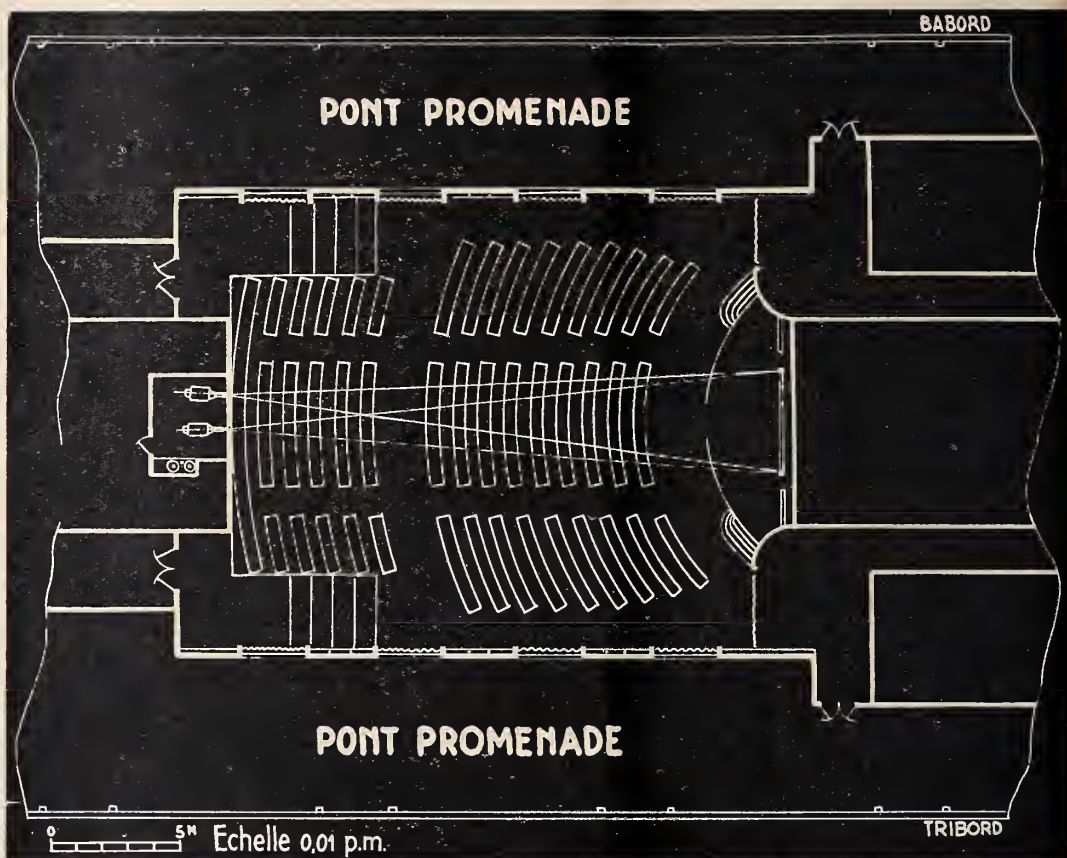
Le sort voulut que j'eus l'occasion d'être un des spectateurs de ses dernières séances, avant que « Normandie » ne se trouvât immobilisé à New York par la guerre: et c'est une traversée bien angoissée que nous connûmes à bord d'« Ile-de-France », du 25 au 31 août 1939, pendant laquelle les projections de cinéma effectuées devant quelques rares passagers, ne parvenaient pas à effacer les soucis des sombres jours à venir.

1940-1944: « Ile-de-France », transformé en transport de troupes, ralliait à Singapour les Forces Françaises Libres et devait assurer pendant toute la guerre son service aux côtés des Alliés. Pendant ce temps, la Compagnie Générale Transatlantique, réduite à une activité platonique, préparait les lendemains de la paix: sur le plan du cinéma, l'expérience acquise durant cinq années d'exploitation « à bord », ne permettait d'établir les conditions les plus favorables pour l'organisation du spectacle cinématographique sur les paquebots et de dresser les conclusions concernant les caractéristiques d'utilisation des équipements.

Sur le plan « salle », il était évident que, seule, une salle de spectacle installée avec son traitement acoustique spécial, sa scène et sa

cabine de projection, pouvait constituer une solution logique; encore fallait-il que l'implantation de cette salle permit d'y faire accéder les passagers des diverses classes du paquebot, par des accès directs et distincts. Sur le plan « équipement », il se révélait que le matériel avait à supporter en mer des conditions de service infiniment plus dures qu'à terre:

cence-fluorescence, cabine à double poste, rien n'y manque. L'emplacement de la salle au pont-promenade, permet — comme le montre le plan du paquebot après sa reconversion — d'assurer son accès à la fois aux passagers de première classe et de classe « cabine ». Les nécessités de la refonte d'un paquebot existant n'ont pas permis d'étendre l'accès



Plan de la salle de cinéma à bord de l'« Ile-de-France ».

vibrations affectant le mécanisme, oxydation attaquant les pièces polies, humidité provoquant des pannes incessantes dans le système sonore... Je ne cite que les plus caractéristiques parmi toutes celles auxquelles durent remédier les opérateurs des bords et l'ingénieur d'entretien du Havre, M. Savoye, qui eut à effectuer bien des tours de force pour remettre en état le matériel durant le trop court séjour de chaque paquebot au port.

de la salle aux passagers de la classe « touriste » pour lesquels il a fallu prévoir une seconde installation cinématographique agencée — aussi bien que possible — dans un entrepont à hauteur bien minime.

Ainsi le Cinéma français aura-t-il son ambassadeur sur mer, et il peut s'en montrer fier: il ne lui reste plus qu'à lui donner les moyens de jouer son rôle, c'est-à-dire à l'approvisionner en bons films et à lui réserver — comme les producteurs en avaient pris l'habitude avant-guerre pour « Normandie », les premières mondiales des meilleures réalisations françaises.

Jean Vivié.

## AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

### R. GALLAY

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone: MARcadet 49-40

FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAIRES DE LOGÉ, RIDEAUX,  
TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS  
ENTRETIEN DE SALLES



R. C. Seine 256.863 B

21 juillet 1949... Dix ans, à un mois près, après son dernier voyage d'avant-guerre, « Ile-de-France » reprend son service: il a sa salle de cinéma, que rien ne vient distinguer d'une des plus belles salles installées à terre: 350 fauteuils disposés face à l'écran de 4 mètres de largeur, décoration moderne, traitement acoustique par staff en claustrat et tissu de verre, climatisation, plancher incliné, éclairage mixte incandes-

UN JEUNE PREMIER SYMPATHIQUE:

MICHEL ROUX dans

# INTERDIT AU PUBLIC



# CINEMECCANICA A ÉQUIPÉ LA CABINE DE VENISE

Venise. — Il semble bien que les difficultés « techniques » qui avait marqué plusieurs soirées de la Biennale 1948 ne se reproduiront plus cette fois. La Cinémecanica a repris possession de la cabine du Palais du Festival pour la durée, du moins, de la Manifestation. C'est, en fait, un service que la firme milanaise assure depuis la fondation des Biennales de Cinéma.

La grande salle ne présente d'ailleurs pas de difficulté : l'étude acoustique en avait été conduite, lors de la construction, il y a dix ans, avec beaucoup de soin ; le seul problème consiste à disposer d'un équipement robuste et sûr, qui épargne tout « incident ».

La salle compte 1.200 places ; la distance de projection est de 38 mètres : ce sont là des conditions sans imprévu. Seule inconnue : la stabilité du courant d'approvisionnement, toujours un peu irrégulier en Italie.

Le matériel de cabine répond aux types normaux, installés par la firme de Milan dans diverses grandes salles récentes : LE FIAMMA à Rome, LE CORSO à Milan. Mais les tout derniers perfectionnements réalisés en laboratoires d'essais ont été installés, bien entendu, ici ; et cet équipement représente ainsi le degré extrême de l'évolution continue de ce modèle d'appareils.

La cabine comprend un double poste 35 mm., plus un troisième projecteur prévu, plus spécialement, pour la projection de certaines bandes en couleurs (35 mm. également). Ces postes sont du type haute intensité 60 à 70 ampères. Cet équipement est complété par un poste de 16 mm. à arc, à haute intensité également (35 volts, 50 ampères). Partout, les charbons Lorraine.

Parmi les perfectionnements récents intéressants à signaler, citons les groupes rotatifs pour régulariser le courant de l'arc ; un intégrateur de fréquences pour le moteur du film. Dans le dispositif d'amplification, l'ingénieur de la Cinémecanica mentionne particulièrement, entre autres développements récents, la Tête sonore à compensateur hydraulique et volant magnétique : ce dispositif, après une longue et minutieuse étude, a résolu de façon pratique un délicat ensemble de problèmes et réalisé pratiquement la suppression de tout mouvement irrégulier de la pellicule. C'est là, en effet, une des raisons principales du chevrottement dans le son.

La reproduction sonore, du type bi-phonique normal, est assurée par un double groupe de haut-parleurs correspondant aux hautes et aux basses fréquences. Chaque ampli est « spécialisé », en quelque sorte, sur une partie de la bande des fréquences, et les résultats obtenus sont plus poussés, plus parfaits. Le système, après mesures rigoureuses, a permis de constater que les distorsions n'atteignent pas 1/100<sup>e</sup> à la plus grande puissance. Les mesures obtenues par les appareils de haute précision ont indiqué que la reproduction sonore ainsi réalisée couvrait la bande des fréquences de 20 à 20.000 périodes : ce qui dépasse sensiblement les besoins « pratiques » du film dans l'état actuel de l'industrie (enregistrement, tirage, condition acoustique des salles).

L'ensemble acoustique est caractérisé encore par un chiffre significatif : la très faible impédance de sortie, qui n'est que de 1/4 d'ohm sur une charge de 6 ohms : ce qui signifie l'élimination de toute chute de tension.

Les haut-parleurs sont partagés en deux groupes : 4 pour les basses fréquences (dont 2 travaillent spécialement pour les très basses fréquences ; les deux autres pour la gamme basse normale), et deux autres pour les aigus (comportant un moteur type Unita à diaphragme métallique avec trompe multicellulaire). Ajou-

tons que parmi les caractéristiques des deux haut-parleurs destinés aux très basses fréquences figure une suspension spéciale du diaphragme s'étendant jusqu'à 5 mm., sans donner de distorsion.

Ces haut-parleurs sont disposés derrière l'écran, fabriqué en plastique, perforé, à très grand rendement (90 sans trou et 85 avec trous). Cet écran n'est pas perlé ; il donne un blanc très pur, et la répartition de la lumière est remarquablement homogène. On a mesuré 200 lumens sur l'écran.

Complétons cette description en signalant dans la cabine un dispositif pour la correction de la réverbération dans la salle. Ce dispositif crée dans les haut-parleurs une réverbération artificielle, et seulement sur les parties choisies de la bande sonore. La valeur de cette correction est réglée selon les caractéristiques de la salle (ou les défauts et insuffisances de la bande sonore). — P. Michaut (15 août 1949).

## BROCKLISS A PROJETE « JOUR DE FETE » A S<sup>TE</sup>-SEVERE

Le matériel utilisé pour la projection en plein air de Sainte-Sévère (Indre) du film *Jour de Fête* est du type classique destiné généralement à l'équipement normal des salles de projection d'un volume de 3.000 m<sup>3</sup> et d'un nombre de places égal à 800.

Les mécanismes de projection étaient des Super Simplex à obturateur arrière à fonctionnement silencieux, grâce au train de pignons en matière plastique à taille spiro-conique. Ils étaient montés sur des lecteurs Simplex d'origine à lecture dans l'air, prévus pour une adaptation immédiate à la reproduction des enregistrements putch-pull et stéréophoniques, les objectifs utilisés étant des Taylor Hobson Unifit à surface traitée de 120 mm. de foyer.

Les lanternes étaient des Simplex High de 1 K.W. à grande intensité lumineuse et à rendement économique ; cet ensemble étant monté sur base lourde assurant la stabilité et confirmant les lignes élégantes de l'ensemble.

L'alimentation des arcs en courant continu était fournie par un groupe Brockliss à caractéristiques américaines de très haut rendement à fonctionnement rigoureusement silencieux. Le groupe utilisé, prévu pour 70/140 ampères sous 45 volts, fournissait une intensité de 45 ampères avec une tension de 32 volts aux bornes des arcs.

Le système sonore était un Simplex type E de 10 watts modulés alimentant une scène à double voie de fréquence et d'un pavillon multicellulaire avec moteur à chambre de compression pour les hautes fréquences et de son filtre diviseur.

L'installation provisoire de cet équipement a eu lieu dans les conditions suivantes : le matériel chargé sur camion à Paris est arrivé à destination le jeudi 16 juin au soir. Les deux techniciens chargés de l'installation se sont mis à l'œuvre dès le lendemain matin. Un praticable a été élevé sur la place de Sainte-Sévère à 3 m. 50 du sol en raison de la déclivité du terrain par rapport à l'écran.

La plate-forme supportant les appareils avait une surface de 12 mètres carrés.

A l'autre extrémité de la place, c'est-à-dire à 49 mètres des objectifs, un cadre en bois de 9 m. 50 × 7 m. 10, destiné à supporter l'écran, avait été érigé, l'image projetée ayant comme

## Nouvelle émulsion de Kodak en Technicolor

❖ La Société Kodak vient de mettre au point, pour l'emploi des caméras Technicolor, qui utilisent deux sortes d'émulsions, des pellicules plus rapides, qui permettent de faire une forte économie de courant électrique.

La rapidité de ces émulsions permet donc d'augmenter, pour la mise en scène, la possibilité des grandes mises en scène à la lumière artificielle.

## Le développement de la Télévision aux U.S.A.

❖ Dans une petite ville de l'Etat de New York, baptisée Videotown, et prise par la télévision comme ville témoin, il a été constaté que, en un an, le nombre de postes a subi une augmentation de 500 % :

En 1948, 1 famille sur 50 possédait un poste.

En 1949, 1 famille sur 9 possède un poste.

En 1950, 1 famille sur 5 possédera un poste.

Les postes sont dans la proportion de 82 %, possédés par des familles de la classe dite moyenne ou peu aisées.

dimensions 8 m. 50 × 6 m. 40, soit une surface de 54 mètres carrés et la base de l'image se trouvant à 2 mètres du sol.

Les haut-parleurs étaient placés derrière cet écran, un Amiaplastic de la Société Marocaine.

Le montage de l'équipement a été exécuté identiquement à une installation normale de cabine. Le montage étant terminé le samedi soir, les essais et le réglage ont été effectués dans la même nuit.

La luminosité, la finesse de projection et le rendement de la distribution sonore étaient parfaitement en rapport avec la grande qualité du matériel employé.

## TÉLÉVISION FRANÇAISE CAPTÉE EN BELGIQUE

La télévision française a entrepris de remplacer le poste émetteur parisien qui fonctionnait sur 450 lignes par un autre à plus haute définition. Le matériel primitif que les techniciens sont actuellement en train de démonter de la Tour Eiffel sera installé au sommet du Beffroi de Lille. Les premières émissions auront lieu au cours de l'hiver prochain. Par la suite, un matériel définitif ultra perfectionné dotera la station de Lille qu'un câble-relais reliera à Paris.

Cette nouvelle ne manquera pas d'intéresser une partie de la population belge, car les émissions lilloises pourront facilement être captées dans les Flandres et le Hainaut, sinon jusqu'à Bruxelles.

**UN JEUNE PREMIER SYMPATHIQUE :  
MICHEL ROUX dans**

# INTERDIT AU PUBLIC



## LE LECTEUR "STABYL-MICROBLOC TYPE C"

Le lecteur « Stabyl Microbloc, Type C » comprend essentiellement une piste tournante libre à adhérence totale avec volant asservi équilibré statiquement et dynamiquement.

Comme sur la Basé Sonore Super Stabyl, la lecture est directe dans l'air et comporte une correction horizontale intégrale par le spot lumineux et non par déplacement du film. Celui-ci est stabilisé latéralement par des galets spéciaux. La lampe excitatrice est du type 6 V. 5 A. précentrée, à mise en place instantanée.

Le système Volant-Cloche-Tube de lecture constitue le « Bloc de lecture » proprement dit. Tout comme dans le bloc de Croix de Malte sur un projecteur moderne, cet ensemble est instantanément interchangeable. Un dispositif de préstabilisation par train de galets orientables assure la liaison Projecteur-Lecteur et la régulation parfaite du film avant la piste tournante.

L'ensemble mécanique, allié à un système optique corrigé anti-halo, comporte un dispositif compensateur de chevrottement d'un principe inédit et qui fait l'objet d'un brevet français, le compensateur à Flux Équilibré (Integral flutter compensator).

Ces avantages assurent au lecteur « Stabyl Microbloc », type C, une lecture parfaite de toutes les fréquences jusqu'à 9.000 cycles, sans aucune surmodulation et avec une stabilité absolue.

Les conditions de défilement du lecteur Stabyl Microbloc sont telles que celui-ci passe sans difficultés les copies les plus usagées et les plus fragiles.

D'une présentation impeccable, givré noir au four, toutes pièces de défilement ou de manipulation finement chromées, le lecteur Stabyl Microbloc, série C, réalise vraiment la synthèse

des progrès dont s'est enrichie la technique cinématographique dans le domaine du lecteur de son au cours des dernières années.

Par ses dimensions réduites et son train de galets développant, il permet une adaptation homogène avec la plupart des projecteurs de technique européenne.

### Liste de quelques Brevets récemment délivrés pour le Cinéma

949.991. — Demandé le 17 juillet 1947, délivré le 14 mars 1949 au nom de la Société dite : *Manufacturers Machine et Tool C°* pour « projecteur de cinématographie ».

950.319. — Demandé le 18 décembre 1946, délivré le 21 mars 1949 au nom de la Société dite : *Safar Societa Anonima Fabbricazione Apparecchi Radiofonici* pour « Griffe perfectionnée pour projecteurs cinématographiques avec dispositif de lubrification automatique ».

950.566. — Demandé le 20 juin 1947, délivré le 20 mars 1949 au nom de Brière pour « appareil d'enregistrement et de reproduction sonore pour film ».

951.377. — Demandé le 6 août 1947, délivré le 11 avril 1949 au nom de la Société dite : *Manufacturers Machine et Tool C°* pour « perfectionnements aux appareils de projection cinématographique ».

951.378. — Demandé le 6 août 1947, délivré le 11 avril 1949 au nom de la Société dite : *Manufacturers Machine et Tool C°* pour « rouleaux de pression pour appareils de projection cinématographique ».

(Communiqué par MM. Bert et de Kéravenant, Ingénieurs-Conseils, 115, boulevard Haussmann, Paris (8°).

## LA TÉLÉVISION EN COULEURS AUX U. S. A.

Après dix années de recherches et d'expériences, la « Radio Corporation of America » a mis au point un système de télévision en couleurs dont les caractéristiques essentielles sont les suivantes :

1. Les studios d'émission pourront diffuser des programmes télévisés en couleurs avec la simple adjonction de quelques équipements aux installations actuelles ;

2. Les émissions en couleurs pourront être reçues sur les récepteurs actuels avec la simple adjonction d'un « convertisseur » qui permettra de passer du noir et blanc à la couleur ;

3. Les auditeurs ne désirant pas faire usage du « convertisseur » pourront recevoir en noir et blanc les émissions en couleurs ;

4. Quand les studios d'émission passeront du noir et blanc à la couleur, les auditeurs ne s'apercevront d'aucun changement.

Des démonstrations du nouveau système seront présentées à Washington le mois prochain.

La « Columbia Broadcasting System » a, de son côté, récemment annoncé qu'elle avait mis au point son système propre de télévision en couleurs.

On ignore le coût des modifications techniques des installations actuelles que pourrait entraîner l'adoption de l'un ou de l'autre système.

**UN JEUNE PREMIER SYMPATHIQUE :  
MICHEL ROUX dans**

# INTERDIT AU PUBLIC

## E<sup>TS</sup> BERTRAND FAURE

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

“Opeda”

**QUALITÉ D'ABORD** Maison fondée en 1914

### LABORATOIRES DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

**COMPAGNIE LYONNAISE CINÉMA**

S. A. Capital 3.300.000 fr. Tél. : Franklin 88-92

SIÈGE SOCIAL :

71, rue de la République, LYON (Rhône)

LABORATOIRES ET SALLE DE VISION

274, Cours Emile-Zola, VILLEURBANNE (Rhône)

Tél. : Villeurbanne 87-98

DÉVELOPPEMENT - TIRAGE - MONTAGE  
NÉGATIFS - CONTRETYPES - TITRES  
PRISE DE VUES - ENREGISTREMENT  
RÉDUCTION DE 35 mm. en 16 mm.

**FILMS PUBLICITAIRES - SALLE DE VISION**  
avec équipement double interlock

## FISCHEL

**FAUTEUILS POUR SALLES DE SPECTACLES**



39, r. de TANGER  
PARIS (19°)  
BOT. 75-04 et 05

USINES A  
WISSEMBOURG  
(BAS-RHIN)



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 5 FILMS COMMENCÉS

**MIQUETTE ET SA MÈRE** (5-9-49) (Joinville).  
Prod. : Alcina.  
Réal. : H.-G. Clouzot.

**LA NUIT EST À NOUS** (5-9-49) (Montlhéry).  
Prod. : Films Record.  
Réal. : R. Pottier.

**LES NOUVEAUX MAÎTRES** (5-9-49) (Vallée de Chevreuse).  
Prod. : Artisans du Film.  
Réal. : P. Nivoix.

**VERONIQUE** (2-9-49) (ext. Paris).  
Prod. : Latino-Consortium-Cinéma Jason.  
Réal. : R. Vernay.

**DIEU A BESOIN DES HOMMES** (1-9-49) (Ile de Sein).  
Prod. : Transcontinental Film.  
Réal. : J. Delannoy.

## 16 FILMS EN COURS

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

**LE TRESOR DE CANTENAC** (S.-et-O.).  
Prod. : Paris-Méditerranée.  
Réal. : S. Guitry.

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**L'AUBERGE DU PECHE** (Saurmur).  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.  
Réal. : J. de Marguenat.

**LA RONDE DES HEURES** (Bilancourt).  
Prod. : Radius-Films.  
Réal. : A. Ryder.

**ADEMAI AU POTEAU FRONTIERE** (Conches).  
Prod. : Eole Films.  
Réal. : P. Colline assisté de R. Chartier.

**L'AVENIR EST À NOUS** (titre provisoire (région parisienne)).  
Prod. : Hoche Prod.  
Réal. : J. Boyer.

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**LA MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Carné.

**5<sup>e</sup> SEMAINE**

**LA VALSE DE PARIS** (Boulogne).  
Prod. : Lux Film.  
Réal. : M. Achard.

**VOYAGE A TROIS** (Côte d'Azur).  
Prod. : Francinap.  
Réal. : J.-P. Paulin.

**6<sup>e</sup> SEMAINE**

**MILLIONNAIRE D'UN JOUR** (ext. Grasse).  
Prod. : P.A.C.  
Réal. : A. Hunebelle.

**PREMIERES ARMES** (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.  
Réal. : R. Wheeler.

**ROBERTO** (ex-Symphonie Passionnée) (Neuilly).  
Prod. : Miramar.  
Réal. : Georges Lacombe.

**LE 84 PREND DES VACANCES** (ext. Paris).  
Prod. : E.G.E.  
Réal. : L. Joannon.

**7<sup>e</sup> SEMAINE**

**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universalia-Enic-Franco-London-Film.  
Réal. : René Clair.

**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR** (François-1<sup>er</sup>).  
Prod. : Gloria-Films.  
Réal. : P. Montazel.

**LA SOURICIÈRE** (ext. à Paris).  
Prod. : C.C.C.-S.N.E.G.  
Réal. : Henri Calef.

ROBERT VERNAY devient le Poulbot du cinéma  
avec

## "PLUS DE VACANCES POUR LE BON DIEU"

La Maternelle, L'Ecole Buissonnière, Plus de Vacances pour le Bon Dieu, le Cinéma français fait leur place aux jeunes, aux très jeunes, ceux de la classe « 59 ».

Plus de Vacances pour le Bon Dieu



Les petits Poulbots sont les principaux interprètes de PLUS DE VACANCES POUR LE BON DIEU.

(Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)

est un scénario de Solange Térac, Lil Boël — « La Madone des Clochards » — et Robert Vernay, adapté d'une pièce de Paul Armont et Paul Vandenberghe, et dialogué par Pierre Larocche et Robert Vernay.

### FICHE TECHNIQUE

#### PLUS DE VACANCES POUR LE BON DIEU

Titre : PLUS DE VACANCES POUR LE BON DIEU.

Prod. : LATINO CONSORTIUM CINEMA-JASON.

Dist. : PATHE - CONSORTIUM - CINEMA.

Réal. : Robert Vernay.

Assistant-réal. : Louis de Masure.

Auteurs : Scén. de Solange Térac, Lil Boël et R. Vernay, d'après la pièce de Paul Armont et Paul Vandenberghe ; dial. de Pierre Larocche et R. Vernay.

Chef-Opérateur : Victor Armenise.

Opérateur : Jacques Robin.

Deuxièmes Opérateurs : Max Dulac et Mathelin.

Musique : Louis Beydts.

Décors : Moulart.

Assistants-Décorateurs : Petit et Derangeat.

Dir. de Prod. : Hubert d'Achon.

Montage : Marthe Poncin assistée de Pierrette Delbut.

Photographe : Raymond Bégué.

Script-Girl : Suzanne Durrenberger.

Régie générale : Lucien Pinoteau et Paul Laffargue.

Régie ensemble : Pierre Charron.

Accessoiriste : Veillard.

Maquilleurs : Graffe et Rivet.

Habilleuse : Germaine Hoden.

Chef-Opérateur du Son : Antoine Archambault.

Studios : Francœur.

Extérieurs : Butte-Montmartre.

Commencé le : 1<sup>er</sup> juin 1949.

Interprètes : Laurence Aubray, Jane Morlet, Maximilienne, Balpétré, Larocque, Michel Marsay, René Alié, Rognoni, Armontel, Georges Gosset, et les Petits Poulbots.

Sujet (genre) : Comédie.

Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — C'est la vie de ces gosses de la Butte-Montmartre immortalisés par le grand dessinateur Poulbot.

L'histoire, en elle-même, est très simple : des « Poulbots » de Montmartre — évidemment — passent leurs vacances à voler des chiens dans les quartiers « chics », afin de les restituer à leurs propriétaires sous forte récompense et d'utiliser l'argent ainsi « gagné » pour s'offrir mille friandises et aussi pour soulager, secrètement, les misères cachées de la Butte. C'est charmant et presque moral.

A notre connaissance, ce film est l'un des très rares, sinon le seul, qui nous présente des « Poulbots » presque authentiques, dans le cadre qui leur est familier.

L'action de Plus de Vacances pour le Bon Dieu se déroule, en effet, à Montmartre, dans sa majeure partie. Et c'est là, bien entendu, que s'est effectué le tournage, même les intérieurs : Moulart avait planté ses trois décors aux studios Francœur où l'équipe dirigée par le metteur en scène Robert Vernay, séjourna trois semaines.

Ensuite vous avez pu les rencontrer tous : Laurence Aubray, Jane Morlet, Maximilienne, Balpétré, Larocque, Armontel, Rognoni et les gosses, tous les interprètes et aussi tous les techniciens au hasard de vos promenades dans Montmartre.

Peut-être d'ailleurs ne les avez-vous pas vu. Vous aurez alors la surprise de vous reconnaître sur l'écran lorsque le film sortira. C'est que la caméra était parfois cachée soigneusement pour épier les allées et venues des badauds autour desquels jouent les gosses.

Pour l'instant, de ce film, on n'en dit pas plus, sinon qu'on l'attend déjà impatientement.

### I FILM TERMINÉ

LE GRAND RENDEZ-VOUS (ex-Franklin arrive) (13-8-49).  
Prod. : Films Vendôme.  
Réal. : J. Dréville.

## "LA SOURICIÈRE" à la Santé

C'est à la Santé que se sont retrouvés le 30 les journalistes du Cinéma. Il ne s'agissait pourtant pas pour eux d'encourir les rigueurs de la justice mais, ainsi que les y avait engagés une originale invitation en forme de mandat de dépôt, de voir tourner quelques scènes du film C.C.C.-S.N.E.G., La Souricière. Henri Calef et ses collaborateurs enregistrèrent l'arrivée d'une voiture cellulaire contenant Bernard Blier. Cette réception, organisée par Claude Plançon et René Thévenet, se poursuivit en face du sombre édifice, au café dit de « La Bonne Santé », avec les participants de ce drame imaginé par André Gillois : François Périer, Danielle Godet, Jean Marchat, Anne Olivier, Marcelle Praince, le directeur artistique Claude Heyman et l'excellent chef-opérateur Jacques Lemare.

❖ 40<sup>e</sup> à Bord, ce scénario original de René Jolivet dialogué par lui et dont il signe l'adaptation avec Henri Decoin, sera réalisé en décembre par ce dernier. Deux vedettes engagées : Maria Montez et Georges Rigaud. M. de Peyran est directeur de cette production Ydex.

Pendant la saison de production

## COPY-BOURSE

consent des

REMISES IMPORTANTES

pour la

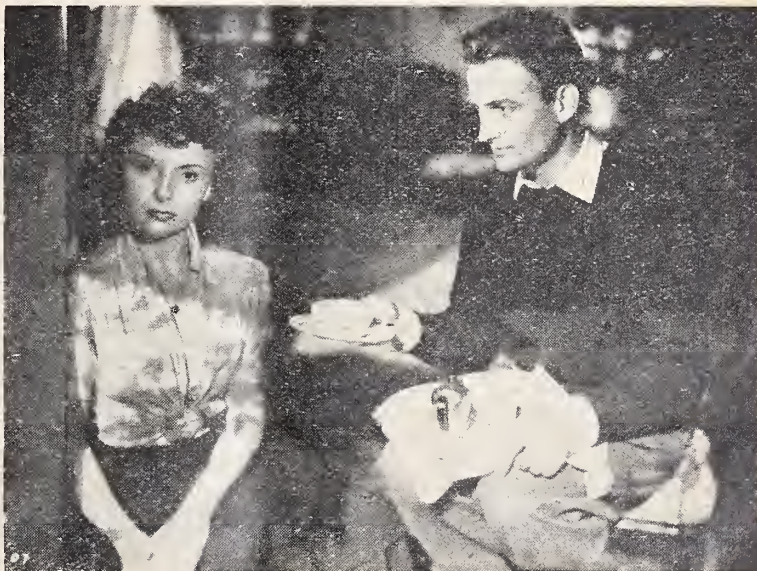
COPIE DE DECOUPAGES

130, r. Montmartre, PARIS(2<sup>e</sup>)

GUT. 15-11

Service d'Urgence: MON.75-73

LIVRAISON ULTRA RAPIDE



Odette Joyeux et Peter Trent dans une scène de leur dernier film, ORANGE D'ÉTÉ.

(Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

## VOLEUR DE BICYCLETTE (G.)

(Ladri di Biciclette)  
Drame populiste (85 min.)  
(V.O.)

PATHE-CONSORTIUM-CINEMA

Origine : Italienne.  
Prod. : Vittorio de Sica-P.D.S., 1948.  
Réal. : Vittorio de Sica.  
Auteurs : Scén. de Cesare Zavattini, d'après le roman de Luigi Bartolini.  
Chef-Opérateur : Carlo Montuori.  
Musique : Alessandro Cicognili.  
Interprètes : Lamberto Maggiorani, Lianella Carmel, Enzo Staiola, Vittorio Antonucci, Elena Altieri.  
Première représentation (Paris) : 26 août 1949, « Biarritz », « Madeleine ».

**EXPLOITATION.** — Ce film que la critique presque unanime a salué comme un chef-d'œuvre et que les jurys ont consacré à Knokke, à Lorcarno et en Italie est une œuvre réaliste à tendance populiste. Cette production semble surtout destinée au public qui cherche les œuvres exceptionnelles qui émeuvent et font réfléchir. Par ailleurs, l'observation minutieuse des petits drames de la rue italienne si animée et si expressive procure plusieurs moments d'humour nuancé qui seront goûtés par tous.

**SCENARIO.** — Un ouvrier chômeur est engagé par une entreprise municipale d'affichage, mais il lui fait une bicyclette. Il engage les draps du ménage et reprend son vélo au Mont-de-Piété. A peine est-il au travail qu'un voyou lui vole sa machine. Aussi consacre-t-il sa journée du dimanche à la recherche de son voleur. L'ayant retrouvé, il ne peut produire de preuves. Poussé alors par le désespoir, il cherche à voler un autre vélo, mais il est arrêté. Grâce à son enfant, il est relâché.

**REALISATION.** — Cette lutte de l'homme et de son fils contre le Destin est retracée avec minutie par une caméra très adroite, ennemie des prouesses inutiles, mais très efficace. Elle travaille presque toujours en extérieurs; les seules séquences tournées en intérieurs le sont en décors réels. La photographie bénéficie de la lumière si photogénique de l'Italie mais ne fait pas preuve de recherches particulières. Tout semble volontairement mis au service du drame humain et de lui seulement.

**INTERPRETATION.** — Utilisant des ouvriers et des hommes du peuple, évitant les acteurs de métier, l'interprétation bénéficie pourtant des réactions naturellement expressives du tempérament italien. Tourné avec des interprètes d'une race nordique, le film eut été à un échec. Lamberto Maggiorani est « le chômeur ». Son fils, Enzo Staiola, interprète avec émotion et sincérité un rôle délicat.

J. L.

## « LA SOIF DES HOMMES » va bientôt commencer

Le metteur en scène Serge de Poligny vient de s'embarquer par Air-France, pour Oran, afin de préparer la réalisation du grand film d'aventures romanesques *La Soif des Hommes*, d'après le roman « Le Sang de Bou-Okba ». Ses interprètes Georges Marchal, Dany Robin, Andrée Clément et les techniciens partiront à leur tour courant septembre. Les premières prises de vues commenceront le 26 septembre. A cette occasion, un village entier sera reconstruit près de Rélizane dans un immense espace désertique, car l'action se situe aussitôt après la conquête de l'Algérie en 1848.

## LES EAUX TROUBLES (A.)

Drame psychologique (95 min.)  
CONSORTIUM DU FILM

Origine : Française.  
Prod. : Euzko-Films, 1948.  
Réal. : Henri Calef.  
Auteurs : Adapt. de Henri Calef et Pierre Apesteguy; dial. de P. Apesteguy d'après la nouvelle de Roger Verceel « Lames sourdes ».  
Chef-opérateur : Roger Dormoy.  
Musique : Joseph Kosma.  
Dir. de Prod. : P. Apesteguy et Bécué.  
Montage : Marguerite Renoir.  
Chef-Opérateur du Son : R. Cosson.  
Interprètes : Ginette Leclerc, Delmont, Mouloudji, Jean Vilar, Paulette Andrieux, J.-P. Kérien, Ludmilla Pitoeff, André Valmy, Belly.  
Première représentation (Paris) : 26 août 1949, « Marbeuf ».

**EXPLOITATION.** — Drame se déroulant dans un milieu de pêcheurs bretons et illustré de belles images. Ce film, réalisé en décors naturels dans la célèbre baie de Saint-Michel par Henri Calef, qui a pour interprètes Ginette Leclerc et Edouard Delmont, doit connaître un grand succès.

**SCENARIO.** — Le père Sauvart (Delmont) vit avec son fils Ernest (Mouloudji) et sa fille Augusta (G. Leclerc). Il y a un an, son autre fils, Jean, mourut dans les eaux du Mont-Saint-Michel. La rumeur publique accuse Sauvart de l'avoir tué et Augusta, qui aimait beaucoup Jean, veut connaître la vérité. Enfin, Sauvart parlera. Il avait ce jour-là obligé son fils à le suivre à la pêche. Surpris par la marée, c'est par le dévouement de Jean que Sauvart a pu se sauver. C'est pourquoi il se sent coupable mais il n'a, en fait, rien à se reprocher. Délivrée de ses soupçons, Augusta pourra épouser un ami de son père (J.-P. Kérien).

**REALISATION.** — Bien conduit, avec d'excellents enchaînements de plans, le film procède d'une technique excellente. Le dialogue n'a pas toujours la simplicité requise. Par contre, la photographie est impeccable et, avec de belles images, a su donner l'atmosphère pesante requise.

**INTERPRETATION.** — Ginette Leclerc a campé, avec sa maîtrise habituelle son personnage. Edouard Delmont fait, dans l'ensemble, une

## LA BRIGADE DU SUICIDE (A.)

(T'Men)  
Film policier (91 min.)  
(V.O.-D.)

GAUMONT-DISTRIBUTION

Origine : Britannique.  
Prod. : Edward Small-A. Schenck, 1947.  
Réal. : Anthony Mann.  
Auteurs : Scén. de James Higgins, d'après une nouvelle de Virginia Kellogg; dial. de Stewart Stern.  
Chef-Opérateur : James Alton.  
Dir. musical : Irving Friedman.  
Musique : Paul Sawtell.  
Dir. artistique : Edward Jewell.  
Décors : Armor Marlowe.  
Montage : Alfred Degatano.  
Interprètes : Dennis O'Keefe, Mary Meade, Alfred Ryver, Wally Ford, John Lockhard, Ch. McGraw, J. Randolph, Art. Smith, H. Heyes, J. Overmann, J. Wengraf, J. Bannon.  
Première représentation (Paris) : 17 août 1949, « Balzac », « Helder », « Scala », « Vivienne ».

**EXPLOITATION.** — Excellent film policier tourné selon les nouvelles méthodes réalistes américaines. L'apreté et la tension de l'intrigue porteront très fort sur le public aimant les sensations.

**SCENARIO.** — Deux agents secrets du Trésor américain recherchent des fabricants de fausse monnaie. De Détroit à Los Angeles, ils suivent une piste qui s'avère excellente et dont ils vérifient la valeur en se faisant engager dans la bande. L'un d'eux, marié, est reconnu par une amie de sa femme. Le gang découvre alors son identité et l'abat. Son compagnon parvient à découvrir le chef et fait arrêter tout le gang.

**REALISATION.** — Montée selon un rythme américain, cette production britannique est d'une apreté et d'une violence peu ordinaire qui tient en haleine le spectateur.

**INTERPRETATION.** — Peu connus du grand public, Dennis O'Keefe, Alfred Ryver font preuve d'un très grand naturel. Ils sont entourés d'une troupe très bien choisie.

J. L.

bonne création. Intonation et jeu. Jean-Pierre Kérien est, de tous les acteurs, le plus près de son rôle.

J. H.

## L'ENJEU (A.)

(State of the Union)  
Comédie dramatique d'atmosphère  
(124 min.)  
(V.O.-D.)  
M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : Liberty Films-M.G.M., 1948.  
Réal. : Frank Capra.  
Auteurs : Scén. de Anthony Veiller, Myles Connolly, d'après la pièce de Howard Lindsay et Russell Crouse.  
Chef-Opérateur : George J. Folsey.  
Effets spéciaux : A. Arnold Gillespie.  
Musique : Victor Young.  
Dir. artistiques : C. Gibbons et Urie McCleary.  
Décors : Emile Kuri.  
Montage : William Hornbeck.  
Interprètes : Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Van Johnson, Angela Lansbury, Adolphe Menjou, Lewis Stone, Howard Smith, Charles Dingle, M. Turner, R. Walburn, M. Hamilton, A. Baker, P. Watkin, F. Bacon, I. Bacon, Ch. Lane, P. Brady, G. Nokes, C. « Alfalfa » Switzer, T. Pedi.

Premières représentations (Nice) : 4 mai 1949, « Mondial », « Rialto ». (Paris) : 5 août 1949, « Ermitage », « Lynx », « Olympia ».

**EXPLOITATION.** — Une œuvre de classe exceptionnelle, digne pendant de Monsieur Smith au Sénat. Interprétation de grande qualité et digne de tous les éloges de Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Adolphe Menjou, Angela Lansbury, Van Johnson. Ce film qui marque une date dans la carrière de Frank Capra, s'adresse à tous les publics.

**SCENARIO.** — Claire Thorndyke (Angela Lansbury) dirige un groupe de journaux orientant aux U.S.A. la politique d'un grand parti. Elle parvient à décider George Mathews (Spencer Tracy), un idéaliste, à se présenter comme candidat à la présidence. Jim Donovan (Adolphe Menjou), politicien sans scrupule, mène la campagne électorale. Accompagné du journaliste Max Bamington (Van Johnson), Mathews parcourt le pays, parlant aux foules. Fidèle à son idéal, soutenu par sa femme Marie (Katharine Hepburn), il dit franchement ce qu'il pense. Donovan, appuyé par Claire, parvient à le circonvenir et à lui imposer ses vues. Mais le jour d'une émission de radio, télévisée à partir de sa maison, Mathews, éccœuré, se ressaisit. Il annonce au micro qu'il renonce à sa candidature et dit leur fait à tous les politiciens pourris qui l'ont entraîné dans cette aventure.

**REALISATION.** — Frank Capra retrouve ici toute la maîtrise de ses moyens. En touches pleines de finesse, en traits pleins d'humour, en réflexions pleines de vérité, en notations pleines de virulence, il fait, par le sens profond des images et leur prolongement psychologique, ressortir avec violence un dialogue des plus incisifs. Jamais la critique des mœurs politiques d'un pays n'a été faite avec tant de virulence.

**INTERPRETATION.** — Elle est d'une qualité rarement rencontrée : homogène tout en laissant à chacun la possibilité de manifester le meilleur de son talent. Spencer Tracy en idéaliste ambitieux, joue avec sincérité, assurance et force. Katharine Hepburn, en épouse amoureuse mais non aveugle, fait une création toute de sensibilité, de simplicité, de puissance tranquille. Van Johnson gagne ses galons de grande vedette.

P.-A. B.



Réalisé par Albert Guyot sous la direction artistique d'André Robert, EPARGNEZ LA FRANCE est le complément de programme de L'ESCADRON BLANC. Voici une vue d'un village de France « épargné » : Domme-en-Périgord. (Cliché D.O.C.)



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE DU 31 AOÛT  
AU 6 SEPTEMBRE

**FILMS FRANÇAIS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

- BARRY** (Jeannic-Films), Marignan, Marivaux (2-9-49)
- LA FEMME NUE** (Films Vog), Eldorado, Lord-Byron, Paramount (2-9-49)
- MARLENE** (C.C.F.C.), Français, Max-Linder (2-9-49)
- MA TANTE D'HONFLEUR** (Films Lutétia), Les Images, Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra, Parisiana (31-8-49)

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

- La Veuve et l'Innocent** (Ciné-Sélection), Astor, Paris, Piazza (24-8-49)
- Les Eaux Troubles** (Cons du Film), Marbeuf (26-8-49)

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

- Ainsi finit la Nuit** (Corona), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (17-8-49)

**FILMS ÉTRANGERS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

- INFIDÉLEMENT VOTRE** (Fox), Broadway (31-8-49)
- LA DANSE INACHEVÉE** (M.G.M.), Ermitage (2-9-49)
- JENNY, FEMME MARQUEE** (Columbia), Club des Vedettes, Napoléon, Palace (2-9-49)
- FAR-WEST 89** (RKO), Empire (31-8-49)
- SCANDALE EN PREMIÈRE PAGE** (Fox), Avenue (31-8-49)
- ZIEGFELD FOLLIES** (M.G.M.), Moulin-Rouge, Normandie, Olympia (2-9-49)

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

- Mon Père et Nous** (Warner Bros), Gaumont-Palace, Rex (26-8-49)
- Voleur de Bicyclette** (Pathé-Cons-Cinéma), Biarritz, Madeleine (26-8-49)
- Un parmi la Foule** (Corona), Impérial (24-8-49)
- La Folle Aventure de Macario** (C.F.F.), Alhambra, Ritz, Royale, Royal-Hausmann-Méliès (26-8-49)

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

- Les Routes Bleues - Les Joyeux Messagers** (O.C.I.), Studio de l'Etoile (24-8-49)
- La Brigade du Suicide** (Gaumont-Dist), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (17-8-49)



Michel Simon et le populaire Raymond Cordy dans une scène pittoresque du grand film tourné actuellement par René Clair, **LA BEAUTÉ DU DIABLE**.  
Production : Universal-Franco-London-Film  
Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.  
Vente dans le monde entier : Franco-London-Film-Export

**DEUILS**

✦ M. Roger Rosier, fils du directeur de l'« Etoile-Cinéma » de Nevers, vient de succomber après une cruelle maladie à Lullin, près Thonon. Son caractère affable lui avait attiré, lors de son exploitation de l'« Etoile-Cinéma » de Thonon, les sympathies unanimes.

✦ Nous venons d'apprendre le décès de M. Alphonse Lucas, survenu le 26 août à son domicile, 15, boulevard Saint-Marcel.

**MARIA MONTEZ à VENISE**

✦ Maria Montez qui séjourne en France vient de partir pour Venise où elle tournera **Le Voleur de Venise** pour un producteur américain.

Dès son retour, elle compte entreprendre un film pour sa propre société de production (Christina Film), **Hôtel Cerbère**, scénario de François Chalais.

**«LA BEAUTÉ DU DIABLE» à la moitié du tournage**

Voici un peu plus d'un mois que René Clair a commencé à Rome la réalisation de **La Beauté du Diable**. Selon le plan de travail, deux mois environ seront encore nécessaires pour terminer le tournage de ce film, l'un des plus importants de l'année cinématographique.

A l'heure actuelle, René Clair a tourné 225 plans de son film qui en comportera au total 569.

La S.R.L. Cinéma-Productions nous communique ses nouveaux numéros de téléphone : WAG. 21-85 et 86.

**NOUVELLE  
SALLE DE VISION**

On nous annonce l'ouverture aux Champs-Élysées, 16, rue Vernet (angle de la rue Galilée), d'une salle de vision.

Munie du plus grand confort, équipée de projecteurs et amplis « Philips », de lecteurs rotatifs, cet ensemble permet de donner toute satisfaction, tant au point de vue luminosité que sonorité. Système Interlock pour double bande.

Service permanent assuré par un personnel technique hautement qualifié. Tél. ELY. 50-82, 4 lignes gr.

**MA TANTE D'HONFLEUR en quadruple exclusivité**

✦ René Jayet a fait revivre la « Belle Époque » avec **Ma Tante d'Honfleur**, d'après le célèbre vaudeville de Paul Gavault et Georges Beer.

Ce film est sorti en exclusivité le 31 août dans quatre salles : « Radio-Ciné-Opéra », « Monte-Carlo », « Les Images » et « Parisiana ».

**«MONSIEUR» en première mondiale à Calais**

✦ Le film de Roger Richebé, **Monsieur**, a constitué le programme de réouverture du « Théâtre des Arts » de Calais. Sa projection a eu lieu avec un très grand succès devant un public qui comprenait toutes les autorités de la ville.

**«La DANSEUSE de MARRAKECH»**

✦ Marcel Landowski a procédé à l'enregistrement de la musique de **La Danseuse de Marrakech**. Ce film de Léon Mathot tourné d'après un scénario de Léopold Gomez sera définitivement prêt pour le 15 septembre.

**VENTES DE FONDS**

Alhambra Cinéma, exploité 10, rue de Belfort, à Narbonne (Aude), f. v. par Mme Martin à M. André Mouché, demeurant impasse de Viscos, à Lourdes (Htes-Pyr).

Kursaal Cinéma, exploité à Montagnac (Hérault), f. v. par M. et Mme Bringuier à M. André Farges (9-7-49).

Cinéma, exploité à Condé-sur-Escaut (Nord). Fonds apporté par M. Abel Jorion à la société le Cinéma Eldorado (13-7-49).

Cinéma, exploité à Roubaix, 60, rue Decrême, f. v. par M. Dhollander à M. Canno (17-6-49).

Cinéma, exploité à Houpline (Nord), f. v. par M. Lampin à Mme Vve Pecourt (9-7-49).

La Société des Editions Guilhamou a cédé le droit au bail des locaux 19, rue des Petits-Champs (1<sup>er</sup>) à la société de secours mutuels « Union Mutuelle des Sportifs ». Oppositions : Société La Prospérité, 121, rue Saint-Lazare, Paris (Affiches Parisiennes, du 22 juillet 1949).

Cinéma, exploité à Salomé, f. v. par M. François Hemery à Mlle Paule Lallemands (13-7-49).

**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR en Bateau-Mouche**

✦ Les producteurs et les distributeurs — respectivement Gloria Film et Films Régent — du nouveau film de Luis Mariano, **Pas de Week-end pour notre Amour**, actuellement en tournage aux studios François-1<sup>er</sup>, ont eu l'idée fort originale de convier à déjeuner les journalistes parisiens sur le bateau-mouche. Comme l'indiquait le carton d'invitation : « Entre la poire, le pont de la Concorde, le fromage et le Pont-Neuf », Luis Mariano chanta les chansons du film, écrites par Roger Lucchesi qui l'accompagna à la guitare. Ces chansons fort entraînantes seront certainement sur toutes les lèvres et cette publicité préventive sera un excellent atout pour le lancement de ce film qu'animent, outre Luis Mariano, Jules Berry, Bernard Lajarrige, Maria Mauban, Anne Laurens et Denise Grey.

Tous les interprètes ainsi que les principaux techniciens étaient là, « dans le lit de la Seine » entourant leur metteur en scène Pierre Montazel et leur producteur Guy Lacour. Le voyage fut fort agréable, le repas aussi. Nous félicitons et remercions les organisateurs de ce déjeuner-promenade, nos amis Georges Cravenne, chargé de presse, et Jean Vercelet, chef de publicité des Films Régent.  
P. R.

**« FAR-WEST 89 » à l'Empire**

✦ Le mercredi 31 août est sorti à l'« Empire », le film RKO **Far-West 89**.

Ce « Western » de grande classe est remarquablement interprété par Randolph Scott, Robert Ryan, Anne Jeffreys, George « Gabby » Hayes et Jacqueline White.

La mise en scène, dramatique et mouvementée, est de Ray Enright.

**JOHNNY WEISSMULLER à Paris**

✦ Johnny Weissmuller, qui tourne pour la Columbia la série des aventures de **Jungle Jim** (deux films chaque année) vient de faire un court séjour à Paris, venant de Londres. Il est reparti pour Hollywood le dimanche 28 août.

**Un nouveau film de DESLAW**

✦ Le scénariste bien connu Eugène Deslaw, auteur de nombreux films, vient de terminer le scénario d'une production du genre policier, **L'Assassin joue au Casino**. Eugène Deslaw a signé des accords avec le metteur en scène André-Gaston Bergaud et l'a chargé de réaliser son œuvre à l'écran. André-Gaston Bergaud, qui a accepté, s'est mis immédiatement au travail d'adaptation. Nous avons pu savoir que des pourparlers sont activement menés avec une importante société italienne, car le film serait tourné dans des studios transalpins. André-Gaston Bergaud doit se rendre très prochainement en Italie pour mettre la production définitivement au point.

*Bientôt* **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1931 : N° 635 à 653, 656, 660 à 673, 678, 681.

1932 : N° 687, 688, 699, 702, 712, 715, 716, 725, 738.

1933 : N° 746, 751, 755, 764, 774, 776, 778 à 782, 790, 791.

1934 : N° 795, 796, 801, 817.

1935 : N° 882.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très soigneusement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRES D'EMPLOI

Cherche comptable qualifiée-dactylo pour société de distribution.

Se présenter avec réf. de 12 à 13 h. ou de 18 à 19 h.

Dispa, 3, rue Troyon, Paris (17°).

Importante société américaine de distribution de films recherche directeur pour agence de Strasbourg.

Ecrire en envoyant curriculum vitae complet avec prétentions à Warner Bros., 5, avenue Velasquez, Paris (8°).

## LES SIÈGES



# STELLA

USINE A LABRUGUIÈRE-TARN

## DEMANDES D'EMPLOI

Ex-Propriétaire de salle, 20 ans de métier, cherche direction, gérance, représentant, direction d'agence province ou autre situation toutes garanties.

Ecrire à la revue, case M.Z.R.

Ex-Directeur, 40 ans, 15 ans cinéma, connais. progr. compt. cabine, désire gérance ou direction.

Ecrire à la revue, case P.Y.M.

Opérateur prises de vues actualités et studios, projection, électricité, cherche situation.

Ecrire à la revue, case D.E.R.

LE MOIL ET PASCALY, 88, Cours de Vincennes, Paris (12°). — N° 25.

Dactylo possédant machine prendrait tous travaux à domicile. Prix modérés.

Téléphone : ODEon 68-08.

F. dact. connais. bien prod. distr., gde init., cherche emploi bureau intér.

Ecrire à la revue, case L.K.A.

Paris, opérateur, 38 ans, très sérieux, assurerait régulièrement remplacements hebdomadaires.

Ecrire à la revue, case L.G.H.

Jeune homme, 22 ans, dégagé service militaire, très bonne présentation, parent d'exploitants, sténo-dactylo expérimenté, titulaire brevet commercial, connaissances d'anglais, cherche emploi dans production, distribution ou studio.

Ecrire à la revue, case R.C.J.

## VENTES CINÉMAS

Vends ciné standard banlieue immédiate Paris, 300 places.

Ecrire à la revue, case A.U.F.

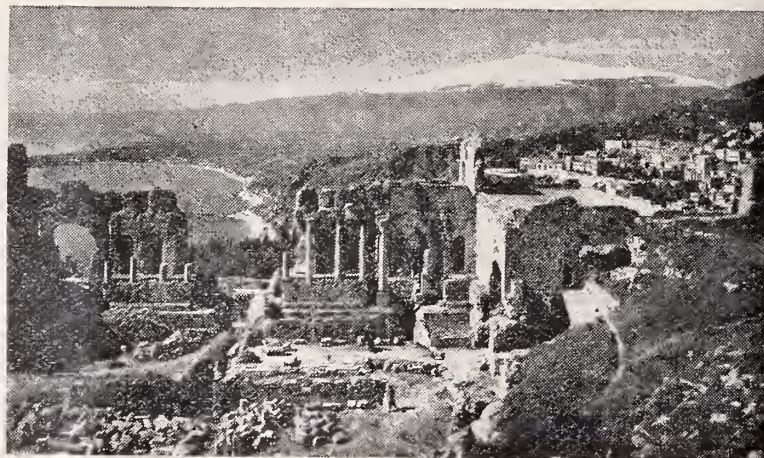
## LA SICILE vous attend

# TAORMINA : du 9 au 16 OCTOBRE

### III<sup>ème</sup> REVUE INTERNATIONALE DU DOCUMENTAIRE TOURISTIQUE

Les représentations nocturnes auront lieu dans la corniche suggestive du Théâtre gréco-romain

Informations : *Assessorato Regionale per il Turismo*  
Villa Igea, PALERMO



TAORMINA - LE THÉÂTRE GRÉCO-ROMAIN

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

LUNDI 5 SEPTEMBRE  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
L'Atlantide

MARDI 6 SEPTEMBRE  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
Le Champion

MERCREDI 7 SEPTEMBRE  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
A tout Pêché Miséricorde

JEUDI 8 SEPTEMBRE  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
La Demeure des Braves

VENDREDI 9 SEPTEMBRE  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
Trop tard pour pleurer

LUNDI 12 SEPTEMBRE  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Ninotchka

MARDI 13 SEPTEMBRE  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Senorita Toréador

MERCREDI 14 SEPTEMBRE  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
La Montagne de Verre

JEUDI 15 SEPTEMBRE  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Les Max Brothers  
au grand Magasin  
VENDREDI 16 SEPTEMBRE  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Féerie à Mexico

Présentations annoncées par les Distributeurs

JEUDI 8 SEPTEMBRE  
MARNAN, 10 h.  
National Film Dist.

On Demande un Assassin

LUNDI 12 SEPTEMBRE  
MARNAN, 10 h.  
Omnium Int. Film

Interdit au Public

MARDI 13 SEPTEMBRE  
MARNAN, 10 h.  
Omnium Int. Film

Monseigneur

BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés

Abbott et Costello en Afrique

VENDREDI 16 SEPTEMBRE

MARNAN, 10 h. - Cinéfi

Frégola

Vends tournée 16 mm. en pleine activité, pour raison de santé.

Ecrire à M. Pichard, à Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord).

A. v. cinéma permanent, grande ville Centre, rec. 60.000, gros bénéfices, beaux appartements. Px 5.

Ecrire à la revue, case L.E.R.

Donne cinéma ville du Centre en gérance. Il faut un million pour traiter, avec appartements.

Ecrire à la revue, case B.X.O.

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8°. LAB. 15-05

## VENTES MATÉRIEL

Cause cessation exploitation, vends d'occ. en parf. état plusieurs cab. 35 mm. dont M.I.P. 14 lant. alt. Fering 80 amp., Nietsche Matador lant. R.M. gros modèle alt. 80 amp., Bauer portables 35 mm. Sonnox Lux II, 1 proj. E.M. portable 35 mm. à lampe 750 watts carters 1.200 m. pour patronage et nombreux amplis Tepaz 40 watts avec ou sans tourne-disques, etc., facilités de paiement.

Jeandebœuf, 1, rue Saint-Albin, Douai (Nord).

A v. app. Pathé Rural 16 mm., 750 w., lect. tourn., 2 obj. extra lumineux, bob. 600 m., amp. E.T.M. 15 w., h.-p., acces., le tout parfait état de marche.

Ecrire à la revue, case S.D.I.

## LES TRANSPORTS

# R. MICHAUX et Cie

2, Rue de Rocroy, PARIS

informent leur clientèle qu'ils sont **courtiers agréés** auprès de

### LA BOURSE DE FRET AÉRIEN

et qu'ils se tiennent à sa disposition pour tous affrètements d'avions spéciaux

(TRUPE ET MATÉRIEL POUR TOUTES DESTINATIONS)

## DIVERS

Demande commanditaire pour production films.

Ecrire : Havaś, Nice 130.

Je désire association avec propriétaire cinéma ou prendrais direction avec versement dans affaire 3 millions. Interm. s'abst.

Ecrire à la revue, case M.L.G.



Martine Carol, vedette du film JE N'AIME QUE TOI. (Cliché Dispa.)

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ.



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**INSTALLATIONS**  
Électriques de Cinémas

EQUIPEMENTS  
D'ÉCLAIRAGES  
SCENIQUES

**CLEMANÇON**

23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Ets FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Francoeur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS**  
CINÉMA



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL**  
TRANSPORT

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINÉRIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



R. MICHAUX et Cie  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Cinematografia**  
ITALIANA  
Revue Illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082  
Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

*Vos plus belles*



**LA FEMME NUE**

Affiche 120 x 160 de Guy-Gérard Noël, création D.E.B.,  
imprimée en six couleurs par La Cinématographie Française  
pour LA FEMME NUE. Distribution Vog.



**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MICHAUX 10-88

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouverture  
de tous fauteuils

**Catalogue-Répertoire**  
des films en exploitation

créé en 1938 par L. Druhot  
Paraît trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinéma.

**OUTIL DE TRAVAIL**  
INDISPENSABLE A TOUS  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.  
13, rue Grange-Batelière, PARIS  
(9<sup>e</sup>). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dance au nom de Mme J. Druhot.

**ga** Pour  
céder  
votre

**CINÉMA**

La Première Maison Française

112, Bd Rochechouart  
Mon. 86-66 et 86-67

**M.I.R.** MIROIRS  
INCASSABLES  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**SOBERBIA**  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

*Affiches*  
*pleines couleurs*



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRI. 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



19, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX Co. Inc.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-1<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

## PARIS-EXPORT FILM C<sup>o</sup>

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

## UNIVERSALIA



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Gallée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'En  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## SOUS-TITRAGES EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 54-80



# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

LIBRARY

THE MUSEUM  
OF MODERN ART

Received:

*une grande oeuvre  
magnifiquement interprétée*

## LE PARADIS DES PILOTES PERDUS

HENRI VIDAL  
MICHEL AUCLAIR  
ANDRÉE DEBAR  
PAUL BERNARD  
DANIEL GELIN  
un film de  
GEORGES LAMPIN

exclusivité MARIGNAN-MARIVAUX

## LES FILMS FERNAND RIVERS

*sont  
heureux de vous  
annoncer leur  
1<sup>ère</sup> Sélection de  
grands films  
français  
pour  
1949-1950*

*Le film que tout le  
monde voudra voir !*

## BRANQUIGNOL

*d'après la pièce célèbre  
qui en est à sa deuxième  
année de représentations*

*un film étincelant  
de drôlerie...*

## LA PASSAGÈRE

avec MARCHAL  
DANY ROBIN  
un film de

JACQUES DAROY  
exclusivité Paramount

*Un gala de l'esprit  
et de la gaieté française*

## AUX DEUX COLOMBES

*un film écrit,  
réalisé et interprété  
par Sacha Guitry*

exclusivité MARIGNAN-MARIVAUX

*Une nouvelle version  
d'un classique du rire !*

## TIRE AU FLANC

un film de  
FERNAND RIVERS

LES FILMS FERNAND RIVERS


2, Av. des Ternes, PARIS (17<sup>e</sup>) - GALVANI 55-10



*En préparation*

# INDEX

DE LA  
CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE



## 1949-1950

ANALYSE CRITIQUE COMPLETE DE  
**TOUS LES FILMS**  
de la saison 1949-1950

ÉDITION ANNUELLE  
(Troisième année)

---

**SOUSCRIPTION : 500 FRANCS**

(Ce prix sera majoré après parution)

**C. C. P. 706.90 PARIS**



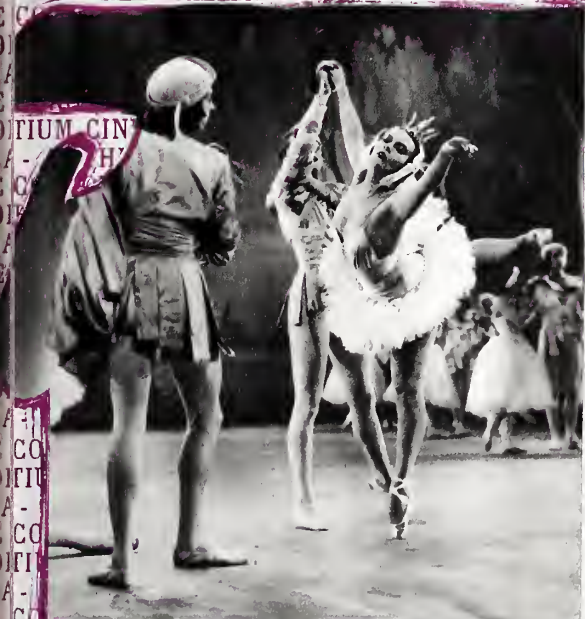
**PRODUCTEURS-DISTRIBUTEURS!**

*communiquiez-nous d'urgence  
les renseignements que vous désirez y voir figurer*



PATHE CONSORTIUM CINEMA

1<sup>ER</sup> BLOC 1949



ANTON WALBROOK      MOIRA SHEARER  
MARIUS GORING      LUDMILLA TCHERINA

DANS

LE CHEF-D'ŒUVRE DU FILM EN COULEURS

**LES CHAUSSONS ROUGES**

(THE RED SHOES)

SCENARIO, PRODUCTION ET REALISATION DE

MICHAEL POWEL ET EMERIC PRESSBURGER

(COULEURS PAR TECHNICOLOR)

SELECTION VICTORY FILMS DE LA J. ARTHUR RANK ORG. LTD.





PATHE CONSORTIUM CINEMA

1<sup>ER</sup> BLOC 1949



UN FILM DE VITTORIO DE SICA  
**VOLEUR DE BICYCLETTE**

GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FESTIVAL MONDIAL  
DU FILM ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE 1949  
PRIX SOCIAL DU FESTIVAL DU FILM DE LOCARNO 1949  
RUBAN D'ARGENT 1949  
LA PLUS HAUTE RECOMPENSE ITALIENNE  
PRODUCTION P.D.S.





PATHE CONSORTIUM CINEMA

1<sup>ER</sup> BLOC 1949



GABY MORLAY - ODETTTE JOYEUX - PETER TRENT  
DANS

# ORAGE D'ETE

SCENARIO DE MICHEL DAVET

RÉALISATION DE JEAN GEHRET

AVEC BALPETRE

LAURE THIERRY - MARINA

ET ODILE VERSOIS

UN FILM PATHE-ITALIA PRODUIT PAR L.-E. GALEY





PATHE CONSORTIUM CINEMA

1<sup>ER</sup> BLOC 1949



G E O R G E R A F T

DANS

LA DERNIERE CHARGE

AVEC

MARIE WINDSOR - AKIM TAMIROFF  
MISE EN SCÈNE DE ROBERT FLOREY  
UNE PRODUCTION MOROCCAN PICTURES INC.  
DE JOSEPH N. ERMOLIEFF EN COLLABORATION  
AVEC LA S. N. PATHE-CINEMA ET S. BISCHOFF







Membre du Syndicat  
de la Presse Périodique,  
Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.000 fr.; Pays étrangers,  
2.200 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1328  
10 SEPTEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

# LE FESTIVAL DE CANNES CONNAIT UN GRAND SUCCÈS

## FRANÇAIS, ET INTERNATIONAL LA FAÇADE DU PALAIS DES FESTIVALS

Le grand festival de Cannes, le troisième depuis la guerre (et le second de caractère international et doté des subventions de l'Etat) se déroule depuis samedi sous un ciel ravissant et avec un afflux de personnalités, notamment parisiennes, tout à fait satisfaisant.

Les nouvelles que nous transmettent jour par jour notre représentant sur la Côte P.-A. Buisine et notre Secrétaire général Laurent Ollivier confirment cette impression heureuse.

Dernier festival européen de l'année, Cannes sera la compétition finale, la plus courue. Les films que lui ont réservé les vingt-quatre nations présentes sont des œuvres de caractère mondial. Chaque pays a accrédité diplomatiquement un délégué. Le Jury, composé de douze membres, désignés par le Gouvernement français, est d'une haute qualité intellectuelle. Le Grand Prix et les treize prix particuliers qui vont être décernés auront une valeur critique réellement internationale, universelle.

La présentation des films a été l'objet de soins extrêmes. Tout d'abord, ils ont été limités en quantité pour ne pas surcharger les yeux des examinateurs. Puis la grande salle de projection de 1.600 places a été construite spécialement et aménagée avec un luxe de décor et une précision technique dont on félicitera les organisateurs.

L'équipement de projection et de sonorisation est de la Société Philips, les tentures et le traitement acoustique de la Société Marocaine, l'électricité de la Société Clémanson. C'est M. Jean Vivie lui-même qui, représentant la Commission Supérieure Technique, a présidé à la coordination de l'optique et de l'acoustique de l'ensemble.

Enfin la manière aimable et attrayante dont sont reçus nos invités à Cannes, le confort qui leur est offert, les distractions qui complètent cette hospitalité, ne manqueront pas de les acclimater définitivement au charme de la vie française.

Nos lecteurs ont déjà lu dans nos colonnes le détail de ces préparatifs. Ils trouveront dans nos numéros successifs, jusqu'à notre numéro spécial de la fin du mois qui établira la vue d'ensemble du Festival, le compte rendu total et impartial de ce grand événement.

En dehors de l'intérêt artistique de ce débat, la classe mondiale de l'Industrie française sera, une fois de plus, prouvée à Cannes et la situation prépondérante de la France en matière de Cinéma s'y affirmera hautement.

C'est ce que nos professionnels, même s'ils n'y sont pas directement intéressés pour leur entreprise personnelle, ne doivent pas perdre de vue.

P.-A. HARLÉ.



Pourvue des derniers perfectionnements techniques, cette remarquable salle de 1.600 places a été inaugurée solennellement le 3 septembre par M. Mitterrand, Ministre de l'Information.

## LE FESTIVAL AU JOUR LE JOUR

Jeu 1<sup>er</sup> septembre 1949

Les premiers invités arrivent à Cannes, venant de Paris, de Venise, d'un peu partout.

Le cœur du Festival bat au Carlton, sur la Croisette où, grâce aux bureaux mis à leur disposition, les divers services fonctionnent. On s'écrase à la porte du Secrétariat général, où se tient M. Favre Le Bret, à celle de l'hébergement dirigé par M. Deville. Quant au bureau de Presse, il s'est installé dans une vaste salle, ancien court de tennis couvert. Surtout ne pas se tromper de porte, car dans la pièce voisine l'on croise le fer à longueur de journée. Au bureau de presse, les assauts sont verbaux, mais tout autant rapides et violents...

Vendredi 2 septembre 1949

Le stand de « La Cinématographie Française », « Ciné-Revue » s'organise dans le hall du Carlton où, grâce à l'amabilité de M. Méro, un emplacement de choix permet de fournir une documentation abondante à tous.

Le soir, c'est dans les jardins du Grand Hôtel que va se dérouler la cérémonie d'inauguration. M. Mitterrand est entouré de M. Fournier-Cormery, M. Haag, Préfet des Alpes-Maritimes, M. Antony, Maire de Cannes.

Puis c'est un feu d'artifice d'une exceptionnelle importance... Aussitôt après, défilent les vedettes : Pierre Dudan, André Roanne, Gabriello, Frank Villard, Yves Allégret, Claude

Des amis directeurs, qui ont en cours des demandes d'aide et ont eu la surprise de voir, ces derniers jours, leurs versements suspendus, nous ont fait part de leur inquiétude à ce sujet.

Nous savons qu'en effet l'application de certaines dispositions de la Loi d'Aide a subitement soulevé des cas particuliers que les services financiers officiels étudient en ce moment.

La décision finale peut être espérée pour le début de la semaine prochaine.

Nous tiendrons naturellement nos lecteurs au courant.

Nous suivons la question de près.



# LE PROGRAMME DES PROJECTIONS



La fameux producteur américain Walter Wanger, accompagné de sa femme, Joan Bennett, a fait escale à Orly avant de reprendre l'avion pour Rome où les prises de vues de son nouveau film **LOVER AND FRIEND** commenceront le 15 septembre sous la direction de Max Opüls. On sait que ce film, qui est inspiré du roman de Balzac « La Duchesse de Langeais », consacre le retour à l'écran de Greta Garbo et qu'elle aura pour partenaire le grand acteur britannique James Mason. Walter Wanger a été reçu à l'aérodrome par M. Gentel, Président-Directeur général de RKO. C'est, en effet, RKO qui assurera la distribution de **LOVER AND FRIEND** dans le monde entier.

Génia, Colette Mars, Gaby Morlay, Henri Decoin, Denise Vernac, Jean Murat, Jacques Morel, Pierre Louis, Jeannette Batti, Marie Riquelme, Bernard Lancret, Martine Carol, Daniel Gélin, Danielle Delorme, Katia Lova, Georges Guétary, Simone Paris, Simone Signoret, Serge Reggiani, Eric von Stroheim, Tilda Thamar, Fernand Gravey, Edward G. Robinson, Errol Flynn, Jean-Pierre Aumont, Paula Valenska, Tyrone Power et les Ballets de l'Opéra.

**Samedi 3 septembre 1949**

Ce matin, embarquement pour les îles de Lérins où, à Sainte-Marguerite, la Municipalité de Cannes reçoit la Presse et les invités du Festival. Et c'est bien rapidement, trop rapidement, le retour vers Cannes.

Le stand de « La Cinématographie Française » - « Ciné-Revue » connaît une animation sans cesse croissante. Trois charmantes jeunes Cannaïses : Mlles Christiane, Claude, Jacqueline Marx, répondent à toutes les demandes des visiteurs, avec une amabilité souriante.

A 21 h. 50 donc, au Palais des Festivals, rutilant de lumière, les « trois coups » sont frappés : *The Valley is Ours*, assez long court métrage australien commenté de la cabine par une voix sépulcrale provoque quelques marques d'impatience de la part des spectateurs, malgré la beauté de certaines images.

*It's a Lovely Day* est un dessin animé anglais d'assez belle facture, mais pauvre quant au contenu.

**Samedi 3 septembre, à 21 h. 30 :** *THE VALLEY IS OURS* (Australie), *PALLE SEULE AU MONDE* (Danemark), *HOUSE OF STRANGERS* (U.S.A.).

**Dimanche 4 septembre, à 15 h. :** *VITA DEL PORTO* (Italie), *L'ENFER DES FARDS* (France), *DER APFEL IST AB* (Maroc).

**Dimanche 4 septembre, à 21 h. 30 :** *PLAN DE LA CAPITALE* (Canada), *LE PAIN DE BARBARIE* (Maroc), *THE PASSIONATE FRIENDS* (Grande-Bretagne).

**Lundi 5 septembre, à 15 h. :** *MUSCLE BEACH* (Etats-Unis), *MADEMOISELLE TOUTOUCHE* (Suède), *LA MAITRESSE DE MAISON* (Egypte).

**Lundi 5 septembre, à 21 h. 30 :** *UNE INTERVIEW SOUS LES TROPIQUES* (Pays-Bas), *DANSES POPULAIRES YOUGOSLAVES* (Yougoslavie), *EROICA* (Autriche).

**Mardi 6 septembre, à 15 h. :** *ADAMAH* (Israël), *ACT OF VIOLENCE* (Etats-Unis).

**Mardi 6 septembre, à 21 h. 30 :** *VILLE LUCHESI* (Italie), *FLOTTEURS DE BOIS* (Finlande), *AU GRAND BALCON* (France).

**Mercredi 7 septembre, à 15 h. :** *ZELOSOWA WOLA* (Pologne), *OCEAN WEATHER SHIP* (Grande-Bretagne), *DIE BUNTKARIERTEN* (Pologne).

**Mercredi 7 septembre, à 21 h. 30 :** *LA LETTRE ETERNELLE* (O.N.U.), *PACIFIC 231* (France), *RISO AMARO* (Italie).

**Jeudi 8 septembre, à 15 h. :** *LES NITRATES DU CHILI* (Chili), *THE FATAL SIGNBOARD* (Pays-Bas), *PATURAGES* (Pologne), *AN ACT OF MURDER* (Etats-Unis).

**Jeudi 8 septembre, à 21 h. 30 :** *SOR JUANA* (Mexique), *CENT ANS DE PAIX* (Suisse), *TILL FRAMMANDE HAMM* (Suède).

**Vendredi 9 septembre, à 15 h. :** *CANES CUTTERS* (Australie), *ALFABETIZACOIN* (Mexique), *SUR LA ROUTE D'ALVAR NUNZ* (Argentine), *RETOUR A LA VIE* (France).

**Vendredi 9 septembre, à 21 h. 40 :** *ECOLE DE REEDUCATION* (Grèce), *TILL UILENSPIEGEL* (Belgique), *DER RUF* (Allemagne).

**Samedi 10 septembre, à 15 h. (hors Festival) :** *IENER MADEIN* (Autriche), *PASSPORT TO PIMLICO* (Grande-Bretagne), *SOUS LE MANTEAU* (France), *ENERGIE BLANCHE* (Suisse).

**Dimanche 11 septembre, à 15 h. :** *SUR LE SOL NATAL* (Yougoslavie), *OCCUPE-TOI D'AMELIE* (France).

**Dimanche 11 septembre, à 21 h. 30 :** *INTERNATIONAL ICE PATROL* (Etats-Unis), *ALMAFUERTE* (Argentine), *LES ROBINSONS DE VARSOVIE* (Pologne).

**Lundi 12 septembre, à 15 h. :** *DESTINS PRECAIRES* (Canada), *MAESTRI DELLA CARICATURA* (Italie), *LES FEUX DE LA MER* (O.N.U.), *PUEBLERINA* (Mexique).

**Lundi 12 septembre, à 21 h. 30 :** *DEPENDANCE* (Canada), *ILS ATTRAPERENT LE BAC* (Danemark), *AMOROSA MENSIGNA* (Italie), *THE THIRD-MAN* (Grande-Bretagne).

**Mardi 13 septembre, à 15 h. :** *STURGGLE FOR OIL* (Grande-Bretagne), *LA CAMERA AUDAZ* (Mexique), *IMAGES MEDIEVALES* (France), *EINE GROSSE LIEBE* (Allemagne).

**Mardi 13 septembre, à 21 h. 30 :** *LES AVENTURES DE ANTAR ET ABLA* (Egypte), *LOST BOUNDARIES* (Etats-Unis).

**Mercredi 14 septembre, à 15 h. :** *GOLD TOWN* (Australie), *IMAGES D'ETHIOPIE* (Belgique), *QUEEN OF SPADES* (Grande-Bretagne).

**Mercredi 14 septembre, à 21 h. 30 :** *UNA FAMIGLIA DE TANTAS* (Mexique), *DERIERE LES GRILLES* (Italie).

**Jeudi 15 septembre, à 15 h. :** *BASIC ELECTRONIC* (Etats-Unis), *SERTAO* (Brésil), *OBSESSION* (Grande-Bretagne).

**Jeudi 15 septembre, à 21 h. 30 :** *AUSTRALIAN DIARY N° 22* (Australie), *BARRIERES* (France), *SEAL ISLAND* (Etats-Unis), *THE SET UP* (Etats-Unis).

**Vendredi 16 septembre, à 15 h. :** *WALCHEREN, ILE NOYEE* (Pays-Bas), *LA TERRE DE CAIN* (Canada), *MAHUEL HUAPI* (Argentine), *TWILIGHTS* (Etats-Unis).

**Vendredi 16 septembre, à 21 h. 30 :** *RAPSO-DIE VENITIENNE* (Suisse), *BONAMPARCK* (Mexique), *RENDEZ-VOUS DE JUILLET* (France).

**Samedi 17 septembre, à 15 h. (hors Festival) :** *SANTOR SOLA* (Italie), *LOUISIANA STORY* (Etats-Unis), *LUCENDRO* (Suisse), *SONNEN ZANBER* (Suisse).

*House of Strangers*, le gros morceau de la soirée, est un drame puissant qu'anime Edward G. Robinson avec sa maîtrise bien connue. Les applaudissements sont nourris.

**Dimanche 4 septembre 1949**

A 15 heures, première matinée : *Vita del Porto*, court métrage sur le port de Gênes (italien), 18 min.

*L'Enfer des Fards*, court métrage sur le maquillage réalisé par Jean Perdrix (français).

*Der Apfel ist ab* est le premier film allemand de long métrage qui soit présenté à un festival de Cannes. L'humour involontaire qui se dégage de ses images et de ses sous-titres est de pure origine germanique. La salle était fort houleuse.

Une foule, élégante et nombreuse, emplit à nouveau l'immense vaisseau pour la soirée.

*Plan de la Capitale*, court métrage canadien sur Ottawa, en Agfacolor.

*Palle seule au Monde*, court métrage danois. *Passionate Friends*, grand film anglais de David Lean, interprété par Ann Todd, Claude Rains, Trevor Howard, a beaucoup déçu les admirateurs du réalisateur de *Brève Rencontre*. L'histoire s'apparente à celle de ce chef-d'œuvre mais n'en a pas l'attrait.

**Lundi 5 septembre 1949**

Maintenant tout le monde s'est installé, chacun prend ses nouvelles habitudes ; le stand de « La Cinématographie Française » - « Ciné-Revue » devient de plus en plus un lieu de rendez-vous. Des confrères, des amis s'y retrouvent matin et soir. La documentation rassemblée permet de répondre à toutes les questions, même les plus inattendues.

A midi, sous l'égide de « L'Avenir de Can-

nes », un déjeuner réunit à Mougins de nombreux délégués, des membres du jury, des producteurs.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*Muscle Beach*, court métrage américain sportif, 15 min.

*Mademoiselle Toutouche*, un court sujet suédois pour les enfants, 22 min.

*La Maitresse de Maison*, grand film égyptien.

On savait déjà que la production égyptienne manquait de maturité, cette projection axée sur un thème de Georges Ohnet, est d'une attendrissante gaucherie.

A 18 heures, sur les terrasses du Miramar, un cocktail offert par la délégation d'Israël obtient le plus vif succès, réunissant l'ensemble.

A 21 h. 30, au Palais des Festivals :

*Interview sous les Tropiques*, journal filmé de la vie quotidienne en Indonésie, 20 min.

*Danses populaires yougoslaves*, document folklorique en Agfacolor, 18 min.

*Eroica*, grand film musical autrichien sur la vie et l'œuvre de Beethoven, 101 min.

Ce film musical a été traité par leurs réalisateurs avec piété, tendresse et respect. Cependant, la médiocrité des moyens employés n'est pas à la hauteur du sujet et c'est dommage.

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :  
MICHELINE VALMONDE dans

**INTERDIT  
AU PUBLIC**

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :  
MICHELINE VALMONDE dans

**INTERDIT  
AU PUBLIC**



Mardi 6 septembre 1949

A midi, pour une émission du poste de Nice de la Radiodiffusion Française, le stand de « La Cinématographie Française »-« Ciné-Revue » accueille le micro autour duquel se groupent de nombreuses personnalités : MM. André Paulvé, Gourgaud, René Clément, René Jeanne, Jeander, Néry, Pascal, Mari, Destienne et Raymond Rodel, Commissaire général des Fêtes.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*Adamah*, document ouvert et fouillé, présenté par Israël, réalisé par Helmar Lerski, 44 min.

*Act of Violence*, drame psychologique américain réalisé par Fred Zinnemann, interprété par Van Heflin, Robert Ryan, Janet Leigh, 85 min.

Ce film peut s'inscrire parmi les tentatives du néo-réalisme américain. Le scénario est original et permet d'intéressants retours en arrière. Cependant l'abus de la photographie sombre nuit beaucoup à l'ensemble.

A 18 heures, au Carlton, au cours d'une conférence de presse, Henri Decoin donne de nombreux détails sur son film *Au Grand Balcon*. C'est en sablant le champagne à son succès que Henri Decoin, réalisateur, Marcel Rivet, scénariste, Raymond Borderie, producteur, répondent aux nombreuses questions posées par les journalistes présents.

A 18 h. 30, dans les salons du Grand Hôtel, la Baronne Brita Wrede, représentante de la Finlande, offre un cocktail à l'occasion de la projection du film finlandais au Festival, *Flotteurs de Bois*.

A 21 h. 30, le Palais des Festivals est littéralement pris d'assaut, et de nombreuses personnes ne peuvent trouver place. On y projette :

*Villa Luchesi*, court métrage italien sur une demeure au riche passé, 12 min.

*Flotteurs de Bois*, production finlandaise intéressante et soignée, 42 min.

*Au Grand Balcon*, la naissance et la vie rude et tragique de la « ligne » France-Amérique du Sud, avec Pierre Fresnay, Georges Marchal, Jeanine Crispin, Suzanne Dehelly, réalisé par Henri Decoin, 114 min.

Cette présentation du premier film français au Festival a été le premier grand événement et, comme tel, suscite des commentaires passionnés. Fresnay qui réalise le miracle de se renouveler à chaque rôle, s'impose encore à tous les esprits dans le rôle de Carbot, le fondateur de l'Aéropostale. Georges Marchal a su s'effacer devant le héros qu'il devait représenter et par cela même trouve son meilleur rôle. Le travail de Decoin a été magnifique, un rythme sans cesse soutenu anime son œuvre très prenante. Moins heureux semble le scénario. Certaines outrances et rappels de l'œuvre de Saint-Exupéry prêtent le flanc à la critique. En résumé, un excellent film auquel il manque peu de chose pour être parfait.

P.-A. Buisine.

## GRAND SUCCÈS DU FESTIVAL AMATEUR

En marge du Festival se tient, comme il y a deux ans dans une salle aménagée dans l'Hôtel Martinez, le Festival du film d'amateur. Ses séances sont très fréquentées et, parmi le public, se mêlent des personnalités fortement intéressées.

La première séance fut consacrée aux films chirurgicaux, celle qui suivit était composée de courts métrages tournés à Londres, l'année dernière, lors des Jeux Olympiques.

On présentait également un film en couleurs sur Bombay, Palampur et Delhi réalisé par le Maharadjah de Palampur qui était venu spécialement en cette occasion. L'accueil que l'on lui fit fut des plus chaleureux.

Les projections qui s'effectuent sur un écran glace, coulé par les usines de Saint-Gobain, donne une luminosité parfaite et très souvent une impression de relief. C'est là une très belle réussite.

# UN BON DÉBUT DE FESTIVAL

Est-ce un troisième miracle qui a permis l'inauguration à la date et l'heure fixées du Palais des Festivals ? On pourrait le penser. En fait, il faut rendre hommage à tous ceux qui ont œuvré pour la réussite complète, il faut le souligner, de cette salle dont l'acoustique, la projection, la décoration, le confort, l'éclairage sont de tout premier ordre.

Tout est-il pour le mieux dans le meilleur monde « festivant » ? On peut penser que non et souligner des faiblesses d'organisation, qui d'ailleurs, presque toujours, sont la rançon d'un grand succès. Il n'en est pas moins vrai que le Festival International de Cannes 1949 déroule ses fastes dans le cadre magnifique de la Côte d'Azur et que cela seul compte pour le rayonnement de notre pays dans le monde.

Nous n'avons vu encore que peu de films et seul, parmi les films français sélectionnés, *Au Grand Balcon*, avec Pierre Fresnay, a été présenté. Y a-t-il un chef-d'œuvre dans les productions engagées au Festival ? Il est trop tôt évidemment pour répondre à cette question, mais si on excepte *Au Grand Balcon* et *Riz Amer*, film italien de la Lux, réalisé par G. de Santis, aucune œuvre n'est encore particulièrement marquante.

Il est évident que dans l'atmosphère très particulière de la Croisette, les bavardages s'amplifient et que les critiques à faire sont nombreuses. Les lampions éteints, il nous sera alors loisible de tirer la leçon de ce troisième Festival International.

La Cinématographie Française a pu, grâce à l'amabilité de M. Méro, directeur du « Carlton », installer un stand dans le hall de ce grand palace. Nous sommes ainsi en mesure de donner, sur place, tous renseignements sur l'industrie du Cinéma français, en accord avec Unifrance Film, aux nombreux délégués étrangers actuellement à Cannes. A l'heure où paraîtront ces lignes, M. André Paulvé, vice-président des Œuvres Sociales, et M. Piton, secrétaire général, mettront la dernière main à l'organisation de la « Nuit Bleue d'Eden Roc » qui sera l'un des galas les plus élégants de la saison sur la Côte d'Azur.

Les personnalités les plus en vue de l'industrie cinématographique internationale ont tenu à faire réserver leurs places à cette manifestation artistique qui permettra de soulager de nombreuses misères.

Laurent Ollivier.

# MANON: Grand Prix de Venise

## La France remporte en outre quatre prix internationaux

Venise, septembre (de notre envoyé spécial Pierre Michaut). — C'est sur un triomphe français que s'achève la X<sup>e</sup> Biennale, avec le Grand Prix International de Venise décerné à *Manon*. Sans doute, on entrevoit assez bien que la décision du Jury ne fut pas prise à l'unanimité, et l'accueil même fait par l'assistance à la proclamation de ce résultat reflète encore les discussions passionnées dont ce film fut l'objet et le sujet... C'est dans le bruit des acclamations toutefois que H.-G. Clouzot qu'accompagnait sa vedette Cécile Aubry, appelé par M. Petrucci, Directeur du Festival, gravit les degrés du podium et reçut des mains de M. Ponti, Président de la Manifestation, le Lion de Saint Marc, symbole de l'hommage suprême de Venise.

Le Jury disposait, ensuite, de trois prix internationaux : il les attribua à *The Quiet One* (U.S.A., Sydney Meyers) que nous avons déjà signalé comme une œuvre exceptionnelle, la plus originale incontestablement du Festival : ce film qui, par une sorte de paradoxe, est à la fois extra-commercial et extra-professionnel, se voit ainsi, en toute justice haussé aux premiers rangs.

Les deux autres prix sont décernés à *The Snake Pit* (La Fosse aux Serpents) (U.S.A., A. Litvak) et à *Berliner Ballade* (Allemagne, R.-A. Stemmle) : c'est, en effet, un film remarquable, mêlant la satire de l'occupation alliée traitée par l'humour.

La tradition donne, à Venise, une valeur particulière au Prix de Mise en scène : il est attribué à Augusto Genina pour *Le Ciel sur la Palude*, qui fait revivre le personnage de la petite Maria Goretti, dont la prochaine béatification va marquer l'ouverture de l'Année Sainte. C'est une magistrale composition d'atmosphère, interprétée par des paysans — à la seule exception de trois acteurs professionnels — une évocation délicate et persuasive du dramatique combat d'une enfant avec le Mal.

Les deux prix d'interprétation sont donnés à Joseph Cotten, pour *Portrait of Jenny* et à Olivia de Havilland pour *La Fosse aux Serpents*.

Citons spécialement encore le prix du meilleur scénario (comprenant aussi dans le sens italien, le découpage, le dialogue) donné à *Jour de Fête*, de Tati : ce qui confirme la vive approbation accordée à ce film par le public et la presse unanimes.

Le prix de la Photographie, accordé à Gabriel Figueroa pour *La Malquerida* (Mexique, Emilio Fernandez) est, nous semble-t-il, une récompense très insuffisante pour ce film tout à fait remarquable. Le sentiment de tous, ici, est unanime sur ce regret. De même l'absence de toute mention au Palmarès pour *Au Royaume des Cieux*, de Duvivier, a passé pour injuste aux yeux de chacun.

Le Grand Prix International de Documentaire revient à *L'Equateur aux Cent Visages*, d'André Cauvin (Belgique), vaste reportage sur le Congo belge, révélant par endroits quelques aspects inconnus ; des quatre prix internationaux qui suivent, retenons surtout *Houles Célestes* (Suisse, Martin Rikli) : effets de nuages à l'accélération en haute montagne, et 1848 (France, Mme Spiri-Mercanton).

## «LA NUIT BLEUE d'Eden-Roc» au profit des Œuvres Sociales du Cinéma

En marge du Festival, « La Nuit Bleue d'Eden Roc » qui doit avoir lieu le 10 septembre s'avère déjà comme la manifestation la plus éclectique et la plus recherchée du Festival de Cannes.

Cette grande soirée rassemblera dans un des plus beaux sites de l'univers, les célébrités du monde entier et les vedettes les plus connues.

François Périer sera l'animateur et Jean Sablon vient de donner son accord. Il chantera, accompagné par Paul Varon qui conduira l'orchestre « Carroll ».

Cette fête est donnée au bénéfice des Œuvres Sociales du Cinéma.



# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

Aux Sections spéciales, a seul émergé, parmi les envois français, *La Maladie de Parkinson* (S.D.A.C.), en effet magistral, qui reçoit le Grand Prix section Médecine.

Mal classés, perdus dans une masse de 140 films de toutes catégories et de toutes valeurs, des films comme *Les Phoques du Rio de Oro*, de Cousteau, *Le Sang des Bêtes*, de Franju, *Génissiat*, d'Atlantic Film, sont passés inaperçus. Un choix mieux réglé eut évité ces échecs.

Le Festival du film pour Enfants a récompensé l'excellent film suédois *Mes Tantes Gron, Brum et Gradelin*, remarquable par son adaptation exacte à la psychologie des enfants; le film italien *La Rose de Bagdad* (dessin animé en couleurs), classé premier *ex-æquo*, appartient, à mon sens, à la catégorie des « films pour grandes personnes qui jouent à faire l'enfant ».

A la seconde classe : « enfants de 7 à 11 ans », c'est *Zanzabelle à Paris*, de Sonika Bô et Starévitch, qui reçoit le premier prix, en effet, pleinement justifié.

Nul doute que les résultats obtenus ne facilitent grandement les efforts déployés à Rome par M. Walter Borg, représentant du Centre National du Cinéma, pour rendre au film français, sur cet important marché, la place qu'il eut naguère et qu'il reconquiert bien lentement.

## PRÉCISION

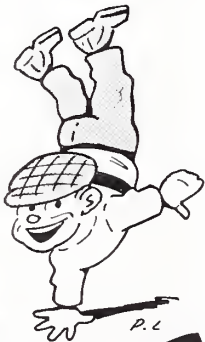
Une erreur de transmission dans notre dernier article sur Venise nous amène à préciser que le film de Stemmler *Berliner Balade* qui a obtenu à la Biennale un des trois grands prix internationaux a été réalisé en Allemagne zone américaine.

## LE DIABLE AU CORPS à Washington

*Le Diable au Corps* tient l'affiche maintenant depuis 17 semaines à New York. Il doit être enfin présenté le 20 septembre à Washington. C'est la première fois qu'un film français sera présenté dans un grand cinéma américain de 1.600 places, LE NATIONAL.

La ténacité de M. Paul Graetz, producteur du *Diable au Corps*, qui s'est débattu pendant des mois avec la censure américaine, trouve enfin sa récompense.

*Le Diable au Corps* doit également être présenté à la fin du mois de septembre à Los Angelès.



**BIBI FRICOTIN**

**OCEANS-FILMS**

37, Rue Galilée KLE. 47-40

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :  
MICHELINE VALMONDE dans

**INTERDIT  
AU PUBLIC**

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 31 Août au 6 Septembre 1949</b>						
LE COLISEE .... (860 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	3 35	2.886	421.874	14.818	2.138.884
AUBERT-PAL. ... (670 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	3 35	3.782	459.444	18.514	2.209.313
GAUMONT-TH. ... (417 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Co- rona) .....	3 35	2.996	364.744	11.894	1.478.679
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Le Paradis des Pilotes Per- dus (Fr.) (F. Rivers).....	3 (2 jours)	1.788	228.045	21.188	2.778.586
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Le Paradis des Pilotes Per- dus (Fr.) (F. Rivers).....	3 (2 jours)	2.454	327.207	32.387	4.321.713
LE PARIS ..... (981 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection) .....	2 35	9.537	1.525.920	23.497	3.759.520
PLAZZA ..... (447 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection) .....	2 35	N. C.	N. C.	6.530	783.600
ASTOR ..... (750 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection) .....	2 33	16.158	893.260	27.161	2.267.555
MADELEINE .... (734 places)	Volleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.) .....	2 28	15.214	1.228.221		
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Barry (Fr.) (Jeannic Film).	1 (5 jours)	14.179	1.886.930		
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Barry (Fr.) (Jeannic Film).	1 (5 jours)	11.362	1.579.085		

N.D.L.R. — Les exigences de l'actualité nous obligent à reporter à la semaine prochaine notre tableau des résultats des programmes du 26 août au 1<sup>er</sup> septembre.



Une belle attitude de Gérard Philipe dans le grand film de René Clair, actuellement en cours de tournage  
**LA BEAUTÉ DU DIABLE**  
Production Salvo d'Angelo. Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique. Vente dans le monde entier : Franco-London-Film-Export.



## UN JUGEMENT APPELÉ A FAIRE JURISPRUDENCE

# A METZ, LE DIRECTEUR DU VOX GAGNE EN APPEL DANS L'AFFAIRE « OLIVIER TWIST »

On se souvient que sur la demande d'une association d'anciens combattants juifs, le film anglais *Olivier Twist*, pourtant visé par la Censure officielle, avait été interdit par une ordonnance de référé prise contre le directeur du Vox de Metz. Le jugement de la Cour d'Appel a cassé cette décision. On comprend donc toute la portée de ce jugement.

En voici ci-dessous le texte officiel.

La défenderesse était la Société des Cinémas Vox, 20, avenue Serpenoise à Metz.

La demanderesse : L'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, 18, rue des Messageries à Paris.

Intervenient dans l'instance : la Confédération Nationale du Cinéma, la S.A.C.E.M. et le distributeur du film, M. A. Ponict, 19, rue de l'Oratoire à Nancy.

### LA COUR D'APPEL DE COLMAR Chambre Civile détachée à Metz

Sous la présidence de M. Charlot, Conseiller doyen, faisant fonction de Président, assisté de MM. Desfrères et Sadoul, Conseillers, qui ont siégé aux débats oraux du 8 juillet 1949, en présence de M. Kirschner, Avocat général, entendu, qui a déclaré s'en remettre à la justice, a statué comme suit :

Attendu que la Société des Cinémas Vox à Metz, ayant annoncé la projection du film tiré du roman de Charles Dickens « *Olivier Twist* », l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs (Section de la Moselle) s'est émue et qu'estimant que ce film exprimait des tendances antisémites susceptibles de porter atteinte à la réputation des Israélites en général et à celle des Israélites de toute nationalité qu'elle groupe en son sein et qui, au cours de la dernière guerre, se sont engagés dans les armées alliées pour combattre l'impérialisme hitlérien, a saisi le Juge des Référés du Tribunal Civil de Metz à l'effet de faire interdire la projection du film incriminé.

Attendu qu'après avoir ordonné la vision du film et s'être assuré de l'avis de trois experts qu'il avait désignés et qui, à l'unanimité, ont conclu dans un très bref rapport à l'inopportunité de la projection du film, le Juge des Référés, par ordonnance en date du 9 mars 1949, a fait défense à la Société des Cinémas Vox de projeter le film « *Olivier Twist* » ;

Attendu que la Société des Cinémas Vox a interjeté appel, régulièrement en la forme, de cette ordonnance ;

Attendu que la Confédération Nationale des Cinémas Français, la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique et le sieur Pontet, distributeur de films cinématographiques et en particulier de celui « *Olivier Twist* » considérant que l'ordonnance du Juge des Référés du Tribunal Civil de Metz leur causait un préjudice matériel et moral sont intervenus dans l'instance et s'associant aux conclusions de l'appelante, sollicitent de la Cour la réformation de l'ordonnance frappée d'appel ;

Attendu que la Société des Cinémas Vox soutient divers moyens ; qu'elle estime, en premier lieu, que l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs (Section de la Moselle) n'était pas habilitée pour agir en justice ;

Qu'elle considère que le premier Juge n'était pas compétent pour statuer et qu'en le faisant il a jugé au fond l'affaire qui lui était déférée en méconnaissant le caractère d'une œuvre classique portée à l'écran et dont la projection n'avait d'ailleurs provoqué aucune réaction ni protestation tant à Paris qu'à Strasbourg, Nancy et Mulhouse ;

Que les demandeurs n'ont allégué aucune circonstance particulière à la Ville de Metz qui laisserait redouter des troubles de nature à justifier, vu l'urgence, une mesure d'interdiction provisoire ;

Attendu que la Confédération Nationale du Cinéma Français, la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique et le sieur Pontet, en instance d'appel, de leur côté, exposent que la diffusion des films cinématographiques faisant l'objet en France d'une réglementation administrative aux termes de laquelle aucun film ne peut être projeté sans avoir au préalable obtenu le visa d'un Comité de censure, visa qui a été accordé au film dont il est question, l'autorité judiciaire n'aurait pas qualité pour statuer sur l'opportunité de la projection du film et que seule l'autorité administrative, par l'intervention du Maire, ou à son défaut du Préfet, pouvait en vertu des dispositions de la loi du 5 avril 1884 prendre des arrêtés d'interdiction dans l'intérêt de l'ordre et de la tranquillité publique ;

Attendu, enfin, que la Société appelante et les parties intervenantes considèrent que le Juge des Référés ayant en quelque sorte délégué ses pouvoirs en se référant à l'avis d'experts qu'il avait désignés, la procédure suivie doit être déclarée nulle ;

Attendu que l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs, tout en sollicitant de la Cour la confirmation de l'ordonnance entreprise, dénie à la Confédération Nationale du Cinéma Français, à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique et au sieur Pontet, toute qualité pour agir et conclut débouté de leur intervention.

#### Sur la recevabilité de la demande :

Attendu que l'Union intimée est une association qui ayant satisfait à toutes les prescriptions légales a qualité pour ester en justice et peut être valablement représentée par le Président d'une de ses sections locales ;

Qu'aux termes de ses statuts se proposant de soutenir la défense des intérêts matériels et moraux de ses membres, elle a en l'espèce actuelle, si elle l'estime, peut-être animée d'un excès de susceptibilité d'ailleurs parfaitement justifié et compréhensible à une époque où les Israélites d'Europe ont les uns subi les plus dures épreuves et où d'autres, plus heureux, ont pu combattre avec courage dans les armées de la Libération, un incontestable intérêt moral à agir ; que son action est donc recevable ;

#### Sur la recevabilité des parties intervenantes :

Attendu que le sieur Pontet, distributeur de films cinématographiques, et en particulier de celui « *Olivier Twist* », la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique qui assure la perception des cachets à ses adhérents et la Confédération Nationale du Cinéma Français, liée à elle par une convention et dont le but est de sauvegarder le droit de ses membres, ont sans discussion possible un intérêt juridique et direct tant matériel que moral qui les autorise à agir ; que leur intervention doit donc être légalement déclarée recevable ;

Attendu que sans qu'il soit besoin d'examiner si la procédure suivie est entachée de nullité du fait que le premier Juge aurait délégué des pouvoirs en se référant à l'opinion des trois experts qu'il a cru devoir s'adjoindre, si l'autorité judiciaire a, devant la carence de l'autorité administrative, compétence en vertu de la loi de 1884, la possibilité d'autoriser ou d'interdire une représentation théâtrale ou cinématographique quelconque, il suffit en l'espèce à la Cour de constater qu'en saisissant le Juge des Référés et en lui demandant de se prononcer sur l'opportunité ou l'inopportunité de la projection dans la salle du cinéma Vox du

film « *Olivier Twist* », l'Union des Engagés Volontaires Israélites a sollicité de celui-ci une décision qui ne pouvait en quelque sens qu'elle soit rendue que préjudicier au fond ;

Que cela est si vrai que pour motiver sa décision d'interdiction le Juge des Référés a cru, après avoir assisté à la projection du film et s'être entouré de l'avis d'experts, pouvoir affirmer que la projection du film dont il s'agit constituerait, si elle avait lieu, le délit de diffamation et d'injure publiques ;

Attendu que le juge des Référés ne peut statuer qu'en cas d'urgence ; qu'il ne rentre pas, d'autre part, dans ses pouvoirs de préjudicier au principal ;

Attendu qu'en l'espèce actuelle, si l'action portée par l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs devant le Président était justifiée par l'urgence ;

Elle devait entraîner en tout état de cause une décision qui, par ses appréciations, tranchait une question de fond ;

Que l'adversaire l'a d'ailleurs bien entendu ainsi puisqu'il n'a même pas saisi le juge du fond ;

Qu'ainsi donc la Cour, statuant en référé, est incompétente pour connaître du litige qui lui est soumis ;

Par ces motifs :

En la forme,

Reçoit la Société des Cinémas Vox en son appel, la Confédération Nationale du Cinéma Français, la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, le sieur André Pontet en leur intervention, et y faisant droit.

Statuant en matière de référé,

Se déclare incompétente.

En conséquence,

Met à néant l'ordonnance entreprise,

Renvoie l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs à se pourvoir ainsi qu'elle avisera.

La condamne en tous les dépens de première Instance et d'Appel, dans lesquels seront compris les frais de représentation des intervenants.

(Suivent les signatures.)



L'extraordinaire court métrage de Georges Franju *LE SANG DES BETES*, d'aspect documentaire sur les Abattoirs de Paris, a été présenté avec grand succès à la Presse. Sa facture et son humanité touchent profondément.  
(Cliché Forces et Voix de France.)

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :

MICHELINE VALMONDE dans

# INTERDIT AU PUBLIC



## Sir Alfred Duff COOPER, Conseiller diplomatique du Cinéma Britannique

Londres. — L'Association britannique des Producteurs de films (B.F.P.A.) vient de nommer Sir Alfred Duff Cooper, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne en France et Ministre de l'Information dans le Cabinet de guerre, aux délicates fonctions d'ambassadeur du Cinéma anglais sur le continent.

Sir Alfred Duff Cooper sera notamment chargé d'exercer ses qualités de diplomate pour surmonter les obstacles qui handicapent l'exploitation des films anglais en Europe, et même aussi en Amérique.

La première mission qu'a reçue Duff Cooper est la résolution de ce véritable problème casse-tête que constitue pour les producteurs anglais la répartition des licences de doublage de leurs films pour l'exploitation en France.

En effet, bien que l'année du contingent 1949-1950 pour l'importation en France des films étrangers destinés au doublage ait commencé le 1<sup>er</sup> juillet dernier, les sociétés britanniques de production ne savent pas encore comment les vingt licences de doublage accordées par le Centre National français du Cinéma aux films anglais seront réparties.

A l'origine, le Board of Trade avait demandé à la B.F.P.A. de lui soumettre une liste de titres à choisir à l'intention de la France. Mais le Board of Trade récusait les films, sous prétexte que, parmi eux, ne figuraient pas ceux des producteurs n'appartenant pas à la B.F.P.A. (en réalité, les films produits à Londres par les Américains avaient été intentionnellement exclus par les producteurs anglais comme n'étant pas 100 % britanniques).

Finalement, la B.F.P.A. annonça que le soin de demander les licences de doublage français serait laissé à chaque firme.

Résultat : rien n'a encore été fait et à l'entrée de la saison 1949-1950 on ignore encore quels seront les vingt films anglais qui seront doublés en français pour le contingent 1949-1950.

C'est cette situation quelque peu chaotique que la B.F.P.A. a demandé à Sir Alfred Duff Cooper de régler.

Autre mission, plus facile celle-là : l'ancien ambassadeur a été chargé de représenter officiellement le Cinéma anglais au Festival de Cannes. — Ted Porter.



La jeune et charmante Paulette Laurent qui vient de faire ses débuts auprès d'André Claveau dans **LES VAGABONDS DU REVE**. (Cliché Paris-Nice Prod.)

### Belle publicité pour "MA TANTE D'HONFLEUR"

Pour la sortie du film de René Jayet, *Ma Tante d'Honfleur*, indépendamment de l'affichage dans le métro (3 stations entières) et 2 panneaux de 5 m. sur 8 m. sur les Boulevards et place Clichy, dans chaque hall de cinéma sont exposées une ou plusieurs bicyclettes 1900 surmontées de mannequins habillés à la mode de la « Belle Epoque ». Dans Paris circule une voiture automobile de Dion, modèle 1900, où a pris place une « Tante d'Honfleur ».

### Gala à TOULOUSE pour AU GRAND BALCON

Une grande soirée de gala aura lieu le 20 septembre, dans la belle salle du GAUMONT-PALACE, pour fêter la commémoration du trentenaire de la première liaison Toulouse-Casablanca.

A cette occasion, le film de Henri Decoin à la gloire des pilotes de ligne : *Au Grand Balcon*, dont quelques scènes ont été tournées dans notre ville, sera présenté au public toulousain.

Plusieurs ministres, ainsi que différentes personnalités de l'aéronautique, assisteront à ces manifestations, dont nous aurons l'occasion de reparler. — Bruguère.

### L'ASSURANCE DE L'ENTRAÏDE

Si les cadres de l'industrie cinématographique ont la certitude en cas de décès de ne pas laisser les leurs dans l'embarras, le problème n'est pas résolu pour le petit personnel.

Aussi l'Entr'aide du Cinéma s'est-elle penchée sur leur cas et étudie les moyens d'y remédier. C'est maintenant chose faite.

Tous les employés membres de l'Entr'aide du Cinéma peuvent, dès maintenant, cotiser à une assurance.

Pour ceux qui ne sont pas membres de cette Œuvre, il leur suffira d'adhérer, moyennant une cotisation de 175 fr. pour douze mois, afin de pouvoir bénéficier immédiatement des mêmes avantages.

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :  
MICHELINE VALMONDE dans

# INTERDIT AU PUBLIC

## BRILLANTE EXCLUSIVITÉ DE "MON PÈRE ET NOUS" AU GAUMONT-PALACE ET AU REX

Une importante campagne de publicité, tant par voie de presse que par affichage, a marqué la sortie en exclusivité sur Paris au « Gaumont-Palace » et au « Rex » du nouveau film Warner Bros., **MON PÈRE ET NOUS**, avec William Powell et Irene Dunne. Nos clichés représentent différentes palissades sur les Champs-Élysées et rue La Boétie et les façades du « Rex » et du « Gaumont », où le public continue d'applaudir l'excellent film de Michael Curtiz. (Cliché Warner Bros.)





au cinéma **NORMANDIE** à 10h précises

**Metro-Goldwyn-Mayer**

vous offre pour son

**XVVe**  
anniversaire

- |                            |   |
|----------------------------|---|
| Lundi<br><b>12</b><br>sept | <b>NINOTCHKA</b> (Ninotchka)<br>GRETA GARBO. MELVYN DOUGLAS. Réalisation d'ERNST LUBITSCH   |
| Mardi<br><b>13</b><br>sept | <b>SEÑORITA TOREADOR</b> (Fiesta) <b>TECHNICOLOR</b><br>ESTHER WILLIAMS. RICARDO MONTALBAN. CYD CHARISSE. Réal de RICHARD THORPE.                               |
| Judi<br><b>15</b><br>sept  | <b>LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN</b> (Big Store)<br>MARX BROTHERS. TONY MARTIN. VIRGINIA GREY. Réal de CHARLES RIEFNER                                     |
| Vend<br><b>16</b><br>sept  | <b>FEERIE A MEXICO</b> (Holiday in Mexico) <b>TECHNICOLOR</b><br>WALTER PIDGEON. JANE DOWELL. JOSE ITURBI. XAVIER CUGAT et son orchestre. Réal de GEORGE SIDNEY |
| Lundi<br><b>19</b><br>sept | <b>L'ETERNEL TOURMENT</b> (Cass Timberlane)<br>SPENCER TRACY. LANA TURNER. ZACHARY SCOTT. Réal de GEORGE SIDNEY.  |
| Mardi<br><b>20</b><br>sept | <b>LES TROIS MOUSQUETAIRES</b> <b>TECHNICOLOR</b><br>LANA TURNER. GENE KELLY. JUNE ALLYSON. VAN HEFLIN. Réal de GEORGE SIDNEY.                                  |
| Judi<br><b>22</b><br>sept  | <b>LES ANGES MARQUES</b> (The Search)<br>MONTGOMERY CLIFT. ALINE MACMAHON. JARMILA NOVOTNA. IVAN JANDL. Réal de FRED ZINNEMANN                                  |
| Vend<br><b>23</b><br>sept  | <b>LA BELLE IMPRUDENTE</b> (Julia Misbehaves)<br>GREER GARSON. WALTER PIDGEON. ELIZABETH TAYLOR. Réal de JACK CONWAY  |

*une présentation  
corporative  
sensationnelle!*



# RKO

## RADIO

### FILMS

JOHN FORD et MERIAN C. COOPER présentent

# MONSIEUR JOË

Plus fantastique que "King-Kong"!

...Et voici un film sensationnel qui a pulvérisé aux Etats-Unis tous les records de recettes et qui, d'ores et déjà, est considéré partout comme le champion incontesté du "box-office". Un film qui dépasse en fantastique l'inoubliable "King-Kong", avec des scènes fabuleuses qui feront frémir les spectateurs, un film enfin dont il est aisé de prévoir qu'il vous assurera à vous aussi des salles comblées.

Non seulement, les plus stupéfiantes aventures s'y dé-

roulent, mais encore on y trouve des passages intensément dramatiques et, par endroits, très émouvants.

Il convient de signaler également la grandiose beauté des paysages africains, avec leurs rivières sinueuses, leurs lacs transparents, leurs forêts immenses emplies de la rumeur des fauves...

Autour de Monsieur Joë, gorille géant qui règne dans la brousse, on citera la blonde et jolie Terry Moore qui ravira les spectateurs, Ben

Johnson — une nouvelle découverte de John Ford — et Robert Armstrong qui sont parfaits dans leurs rôles respectifs.

Au cœur de la lointaine Afrique ! Jill (Terry Moore), une petite fille qui vit avec son père et une vieille servante — sa mère est morte en lui donnant le jour — achète à deux nègres, contre quelques verroteries, un petit gorille qu'elle nourrit au biberon, bien que son père lui assure qu'elle doit abandonner son protégé qui, en grandissant, deviendra féroce et terrorisera les fauves eux-mêmes.

Douze ans après, au cœur de New-York ! Dans son bureau, un impresario (Robert Armstrong) a décidé de partir en Afrique pour y capturer des fauves qu'il veut exhiber dans un music-hall. Ses collaborateurs tentent en vain de l'en dissuader. Il s'embarquera cependant accompagné d'un cowboy (Ben Johnson) qui est un champion du lasso.

Jill a perdu son père, mais la petite fille qui entre temps est devenue une ravissante adolescente, a toujours auprès d'elle sa vieille servante et le gorille qu'elle a baptisé Joë. Celui-ci, qui obéit comme un caniche à la frêle jeune fille, est un monstre effrayant : haut de plusieurs mètres, rien ne résiste à sa force herculéenne ni à ses sauvages colères.

Or, un jour Joë s'approche du campement de l'impresario qu'il dévaste et sa présence met en fuite tous les occupants. En vain, le cowboy, aidé de quelques hommes, tente de s'emparer au lasso du monstre qui, semble-t-il, va les exterminer tous quand, attirée par le tumulte, Jill survient, apaise la bête et reproche aux hommes de l'avoir provoquée. Mais l'impresario a une idée de génie : emmener cette bête géante en Amérique et la présenter comme l'attraction la plus sensationnelle du siècle. Il persuade la jeune fille de signer un contrat pour faire un numéro avec son singe ; elle sera

riche, élégamment vêtue, fêtée célèbre. Et Jill, après de longues hésitations, accepte.

Les voici donc tous partis pour les Etats-Unis et si Jill est émerveillée par la splendeur des paysages californiens, si elle est éblouie par l'élégance raffinée des femmes, si elle ne se lasse pas de contempler les éblouissantes vitrines des grands magasins, Joë lui, loin de sa brousse ne cache pas son horreur de la civilisation.

Vient le jour de la première représentation dans un fastueux music-hall transformé pour la circonstance en jungle avec des arbres exotiques et les fauves capturés par l'impresario derrière des parois de verre qui font entendre leurs rugissements. L'impression est parfaite. Mais à peine sur scène, Joë, irrité par des spectateurs ivres qui lui jettent des objets à la tête, brise les glaces, rendant ainsi la liberté aux tigres et aux lions qui bondissent au milieu d'une effroyable panique. Et Joë, devenu fou furieux, en quelques minutes ravage la salle tout entière, avant que Jill ait pu intervenir.

On décide d'abattre le gorille, mais Jill et son grand ami le cowboy parviennent à l'emmener dans un énorme camion automobile, poursuivis par une voiture de la police.

Sur leur chemin, ils se trouvent soudain devant un collège féminin qui est la proie des flammes. Stimulé par Jill et le cowboy, Joë va sauver d'une mort certaine deux petites filles, mais il sera terriblement contusionné et brûlé. Cependant, les policiers qui ont rejoint les fuyards sont mis au courant par la directrice du collège de l'héroïsme du singe : ils lui pardonnent la terreur qu'il a semée et permettent à Jill et au cowboy de le ramener dans son Afrique natale où tous trois vivront heureux dans la forêt profonde, loin des vains plaisirs des grandes villes.



# CARRIAGE





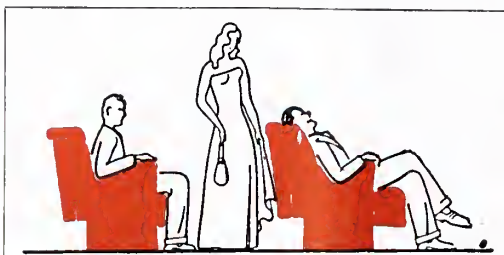


**BIENTÔT..!**  
*Les Aventures de*

*Fig  
 et  
 Puce*

## CINÉ-SIÈGES

La plus  
 importante  
 Manufacture  
 Française  
 de Sièges  
 de  
 Spectacles



Vous offre  
 toute  
 une gamme  
 de  
 Fauteuils  
 &  
 Strapontins

**45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS**

FLANDRE 01-08

## NOUVELLE

CHAMPS - ÉLYSÉES  
 16, Rue Vernet, 16  
 ELY. 50-82

## SALLE de VISION des PRODUCTEURS

## DE FILMS

MATÉRIEL PHILIPS  
 LECTEURS ROTATIFS  
 INTERLOCK



La plus pratique  
 La mieux équipée  
 La moins chère

OUVERT DE 8 h. 30 à 19 h. 30

# TAPISOM

LE TAPIS MODERNE DE FEUTRE PURE LAINE  
 dont la résistance à l'épreuve de la foule fut constatée par Floussier

VOUS OFFRE CES GARANTIES

*LES PLUS HAUTES RÉFÉRENCES*

ECHANTILLONS & DOCUMENTATION-  
 DEVIS SANS ENGAGEMENT SUR DEMANDE

CONSULTEZ NOS SERVICES D'ETUDES

E<sup>TS</sup> Roger SOMMER et ses Fils  
 2 RUE PAUL CEZANNE PARIS VIII<sup>e</sup>  
 ELY : 96-10

*Le Tapis idéal,  
 pour salles de cinémas  
 doit être :*

*solide  
 d'entretien facile  
 insonore  
 économique*

50%  
 moins cher  
 que la  
 meilleure  
 moquette



# LA PRODUCTION FRANÇAISE (Suite) page 17

## 4 FILMS COMMENCÉS

**LA CAILLE** (12-9-49) (environs Compiègne).  
Prod. : Cons. Prod. Films-Ciné-Reportages.  
Réal. : J. Stelli.

**ORPHEE** (8-9-49) (Paris et environs).  
Prod. : Discina-A. Paulvé.  
Réal. : J. Cocteau.

**MON AMI SAINFOIN** (8-9-49) (environs Paris).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : M.-G. Sauvajon.

**UN TROU DANS LE MUR** (5-9-49) (Studio Côte d'Argent).  
Prod. : Burgus Films.  
Réal. : E. Couzinet.

## 19 FILMS EN COURS

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**LES NOUVEAUX MAÎTRES** (Vallée de Chevreuse).  
Prod. : Artisans du Film.  
Réal. : P. Nivoix.

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**MIQUETTE ET SA MÈRE** (Joinville).  
Prod. : Alcina.  
Réal. : H.-G. Clouzot.

**VERONIQUE** (environs Paris).  
Prod. : Latino-Consortium-Cinéma-Jason.  
Réal. : R. Vernay.

**DIEU A BESOIN DES HOMMES** (Ile de Sein).  
Prod. : Transcontinental Film.  
Réal. : J. Delannoy.

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**L'AUBERGE DU PÊCHÉ** (Semur).  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.  
Réal. : J. de Marguenat.

**LA RONDE DES HEURES** (Billancourt).  
Prod. : Radius-Films.  
Réal. : A. Ryder.

**ADEMAI AU POTEAU FRONTIÈRE** (ext. Falaize).  
Prod. : Eole Films.  
Réal. : P. Colline assisté de R. Chartier.

**L'AVENIR EST A NOUS** (titre provisoire (région parisienne)).  
Prod. : Hoche Prod.  
Réal. : J. Boyer.

**5<sup>e</sup> SEMAINE**

**LA MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Carné.

**6<sup>e</sup> SEMAINE**

**LA VALSE DE PARIS** (Boulogne).  
Prod. : Lux Film.  
Réal. : M. Achard.

**VOYAGE A TROIS** (Côte d'Azur).  
Prod. : Francinalp.  
Réal. : J.-P. Paulin.

**7<sup>e</sup> SEMAINE**

**MILLIONNAIRE D'UN JOUR** (Franceur).  
Prod. : P.A.C.  
Réal. : A. Hunebelle.

**PREMIÈRES ARMES** (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.  
Réal. : R. Wheeler.

**ROBERTO** (ex-Symphonie Passionnée) (Neuilly).  
Prod. : Miramar.  
Réal. : Georges Lacombe.

**LE 84 PREND DES VACANCES** (Epinay).  
Prod. : E.G.E.  
Réal. : L. Joannon.

## On tourne aux environs de Dijon

### L'AUBERGE DU PÊCHÉ

M. Jacques de Marguenat, réalisateur du film *L'Auberge du Pêché*, fut séduit lors d'un récent voyage qu'il fit en Côte-d'Or par la région de l'Auxois, aussi y donne-t-il en ce moment les premiers tours de manivelle des extérieurs de *L'Auberge du Pêché* qu'il réalise pour Simoun Film dans la cité médiévale de Semur-en-Auxois, située à environ 70 km. de Dijon à la grande joie de son régisseur, M. Georges Mahaut, natif des Maillys, près d'Auxonne (à 30 km. de Dijon). — A. Bouldour.

### ROBERTO

#### grand film musical

Georges Lacombe poursuit activement la réalisation de son grand film musical *Roberto* qui met en valeur les extraordinaires dons de chef d'orchestre et de comédien du petit prodige Roberto Benzi. Le scénario original et les dialogues ont été spécialement écrits par Jean Bernard-Luc qui s'est attaché à raconter une histoire attrayante dont certains épisodes sont d'ailleurs empruntés à la réalité. *Roberto* sera un film musical, évidemment, et c'est Louis Beydts qui s'est chargé de la supervision de l'enregistrement. Il a d'ailleurs écrit une partition originale, mais l'on entendra également au cours du film des œuvres de Mozart et de Liszt, compositeurs favoris du petit Roberto Benzi. Les extérieurs du film ont été tournés sur la Côte et principalement dans les quartiers pittoresques du Vieux Nice où le chef-opérateur Claude Renoir a repéré des coins de toute beauté. Le petit Benzi a trouvé une partenaire charmante en Nicole Marie, petite danseuse de l'Opéra de Paris. Autour de ces gosses évoluent d'excellents comédiens dont l'éloge n'est plus à faire. Citons entre autres Jean Debucourt, Paul Bernard, Robert Pizani, Paul Demange, Louise Conte et beaucoup d'autres. *Roberto* nous apportera également la révélation d'une ravissante actrice italienne, Felga Lauri, dont les débuts dans un film français sont très prometteurs.

Après cinq semaines d'extérieurs sur la Côte d'Azur, Georges Lacombe et son équipe sont rentrés à Paris pour prendre possession des plateaux du Studio de Neuilly où les attendaient Morin et ses décors. Le tournage s'y poursuit et bientôt cette production Miramar que dirige avec beaucoup de compétence M. Mahé, fera la joie des cinéphiles et des mélomanes. — P. R.

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

#### 8<sup>e</sup> SEMAINE

**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universalia-Enie-Franco-London-Film.  
Réal. : René Clair.

**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR** (François-I<sup>er</sup>).  
Prod. : Gloria-Films.  
Réal. : P. Montazel.

**LA SOURICIÈRE** (ext. à Paris).  
Prod. : C.C.C.-S.N.E.G.  
Réal. : Henri Calef.

## FRANÇOIS PERIER et BERNARD BLIER réunis sous la direction d'Henri Calef dans **LA SOURICIÈRE**

André Gillois, spécialiste du cas de conscience, vient d'écrire un scénario, *La Souricière*, qui pose un cruel dilemme à celui qui en est le héros. C'est l'histoire d'un jeune avocat qui, lié par le secret professionnel, ne peut dénoncer l'auteur d'un crime pour lequel un innocent est sur le point d'être exécuté. Bien entendu, dans ce drame important et profondément humain, il fallait prendre parti et c'est ce qu'a fait Gillois en faisant agir son héros en définitive selon sa conscience.

Sur le plateau du studio de la place Clichy, nous avons rencontré les techniciens et les acteurs de cette co-pro-

duction, inaugurée au théâtre par Les Mains Sales, et qu'il effectue volontairement pour prouver aux spectateurs... et à lui-même qu'il peut interpréter d'autres personnages que celui du jeune écervelé gai et dynamique qui lui a été si souvent dévolu.

Les deux acteurs sont actuellement réunis dans le décor simple, dur et froid d'une cellule. Assis, l'avocat Michel (François Périer) écoute effondré les phrases emplies d'une colère très compréhensible que prononce Lesourd, (Bernard Blier) qui vient d'être condamné à mort. Cette production, dirigée par M. Aron, directeur de C.C.C., possède dans sa distribution des acteurs chevronnés comme Berthe Bovy, Jean Marchat et Larquey et des jeunes : Danielle Godet, Mouloudji et Jean-Pierre Kérien.

Jean Houssaye.



Bernard Blier et François Périer, principaux interprètes de **LA SOURICIÈRE**.  
(Cliché C.C.C.-S.N.E.G.)

duction Compagnie Continentale Cinématographique-S.N.E.G. Il s'agissait des trois seuls jours de tournage prévus en studio, tout le reste du film devant se tourner uniquement en extérieurs et décors naturels.

Nous avons demandé au réalisateur du film, Henri Calef, ce qu'il pensait de cette méthode de réalisation. On sait qu'il a utilisé le décor naturel en partie dans *Bagarres* et totalement dans *Les Eaux troubles*. « Je préfère de beaucoup, nous a-t-il répondu, réaliser un film en décors réels. Cela pose évidemment des problèmes techniques qu'il convient de résoudre. Mais, en fait, c'est un bien, car c'est la technique qu'il faut adapter aux moyens dont on dispose et non pas se laisser dominer par elle. Et, de plus, l'accent de vérité qu'on en retire compense largement les facilités du studio. »

Pour Claude Heymann, directeur artistique, le décor naturel présente également un intérêt supplémentaire pour cette production.

Cas de conscience, drame psychologique, le sujet présente un caractère abstrait qu'il fallait équilibrer justement par un cadre réaliste.

Quant à Jacques Lemare, l'excellent directeur de la photographie, il nous a précisé qu'il composait pour ce film des images mates, dépourvues d'artifice, dans le style néo-réaliste américain.

Les deux grands rôles de cette production sont ceux de l'innocent et de l'avocat. Ils ont été confiés à deux grands acteurs, le premier à Bernard Blier, qui vient de recevoir, au Festival de Knokke, la juste récompense de son talent et François Périer. Pour ce dernier, son rôle est tout à fait différent de ceux qu'il a joués jusqu'ici. C'est un tournant de sa car-

## FICHE TECHNIQUE

### LA SOURICIÈRE

**Titre :** LA SOURICIÈRE.  
**Prod. :** C.C.C.-S.N.E.G.  
**Dist. :** GAUMONT-DISTRIBUTION.  
**Vente à l'Étranger :** GAUMONT-DISTRIBUTION.  
**Réal. :** Henri Calef.  
**Assistant-réal. :** Jacky Pinoteau.  
**Deuxièmes assistants-réal. :** Réginald Billotet et Jacques Plantet.  
**Auteur :** Scén. orig. d'André Gillois.  
**Chef-Opérateur :** Jacques Lemare.  
**Opérateur :** Gustave Raulet.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Miro et Pastier.  
**Décors :** Janine Mabric.  
**Dir. de Prod. :** André Aron.  
**Dir. artistique :** Claude Heymann.  
**Montage :** Claude Nicole.  
**Photographe :** Jean Klissac.  
**Script-Girl :** Claude Vériat.  
**Régie générale :** René Bardon.  
**Régie intérieurs :** Jacques Levron.  
**Régie extérieurs :** Roger Volper.  
**Accessoiristes :** Basile Moroze et René Aubouze.  
**Secrétaire de Prod. :** Andrée Gauthy.  
**Maquilleur :** Arakélian.  
**Habilieuses :** Colette Ten Have et Simone Gerber.  
**Chef-Opérateur du Son :** René Longuet.  
**Recorder :** Zann.  
**Perchman :** Joseph Sinanian.  
**Enregistrement :** R.C.A.  
**Studios :** Forest.  
**Extérieurs :** Neuilly et Paris.  
**Commencé le :** 18 juillet 1949.  
**Interprètes :** Bernard Blier, François Périer, Danielle Godet, Mouloudji, Jean-Pierre Kérien, Christine Gauthier, Anne Olivier, Jean Marchat, Junie Astor, Larquey, Berthe Bovy, Louis Seigner, Rivers-Cadet, Gérard Oury, Georges Paulais, René Sergeol.  
**Sujet (genre) :** Drame psychologique.  
**Cadre-époque :** Moderne.  
**Résumé du scénario.** — Un jeune avocat stagiaire, Michel (F. Périer) doit défendre Mouton (Mouloudji) accusé de vol. Mouton lui révèle qu'il a tué. Le gendre de la victime, Lesourd (B. Blier), accusé, se laisse condamner à mort, ne voulant pas donner l'alibi qui dévoilerait le nom de sa maîtresse. Le secret professionnel empêche Michel de dénoncer Mouton. Que fera-t-il devant ce terrible cas de conscience ?



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite de page 18)

## GOYASCAS (G.)

Opérette (97 min.)

(V.O.)

LATINO CONSORTIUM CINEMA

Origine : Espagnole, 1943.  
Prod. : Universal Ibéro-Americana.  
Réal. : Benito Perojo.  
Auteur : Fernando Periquet.  
Chef-opérateur : Michel Kelber.  
Musique : Enrique Granados.  
Décors : Perez.  
Interprètes : Império Argentina, Rafael Rivelles, Armando Calvo.  
Première représentation (Paris) : 8 juin 1949, « Studio Parmentier ».

**EXPLOITATION.** — Ce film musical espagnol possède un grand attrait folklorique constitué par l'importante partition musicale empruntée à Granados. Il a pour vedette la grande chanteuse Império Argentina, bien connue de tous les amateurs de chansons ibériques.

**SCENARIO.** — Frivole, la comtesse Gualda (I. Argentina) a ajouté Luis au nombre de ses amants. Ce qui suscite la colère de la chanteuse Petriya (I. Argentina) qui, d'ailleurs, lui ressemble étonnamment. Au cours d'un duel, Luis tue un homme et doit fuir. Gualda tombe amoureuse du capitaine Fernando Pizzaro (R. Rivelles). Pour se venger d'elle, Petriya réussit à faire nommer Fernando en Amérique. Gualda, qui aime sincèrement Fernando, obtient du roi la suppression de cette décision. Et elle aidera Petriya à retrouver celui qu'elle aime, Luis, devenu chef d'une bande de hors-la-loi.

**REALISATION.** — Ce sujet, le cadre et les costumes (XVIII<sup>e</sup> siècle), les nombreuses chansons assimilent nettement ce film à l'opérette. Il est cependant correctement réalisé par Benito Perojo et bien photographié par notre compatriote Michel Kelber. La plus grande valeur de ce film réside évidemment dans les chansons et la musique de Granados.

**INTERPRETATION.** — La belle Império Argentina joue avec conviction son double rôle; ces qualités sont cependant dominées par son talent de chanteuse et sa voix chaude et nuancée. Rafael Rivelles et ses confrères masculins sont nettement défavorisés par des rôles secondaires et par le port de la perrique Louis XV. — J. H.

## PIRATES DE LA PRAIRIE (G.)

(Prairie Piracy)

Western (56 min.)

(D.)

ASTORIA FILMS

Origine : Américaine.  
Edition : Cité Films.  
Réal. : S. Roy Luby.  
Interprètes : Ray Corrigan, John King, Max Terhune.  
Première représentation (Paris) : 17 août 1949, « California ».

**EXPLOITATION.** — Élément de sérials réalisé par Roy Luby avec les Range Busters. Une grande partie des fusillades chères aux westerns, est remplacée ici par la voix de John King et les dialogues de Max Terhune avec sa poupée Elmer.

**SCENARIO.** — Craig (Ray Corrigan), Dusty (John King) et Alibi (Max Terhune) ont été mandés pour mettre la main sur un pillard de diligences. Un ancien bandit, Black Bart, est soupçonné; signes particuliers : prédilection pour le chiffre trois, exquise politesse et revolver jamais chargé. Les trois amis ont vite fait de reconnaître Black Bart sous l'apparence du pasteur, grâce à ces indices. Celui-ci va, en effet, au devant de la diligence. Mais Craig, en poursuivant le pasteur, découvre le véritable auteur des vols, un certain Miller. Il délivrera ses deux camarades. Miller et son acolyte seront tués. Leur mission terminée, Craig, Dusty et Alibi partiront en laissant Black Bart repentir accomplir son pieux office de pasteur.

**REALISATION.** — Moins d'extérieurs et de galopades que dans les westerns habituels. Les uns ont été remplacés par des décors simples, les autres par des plaisanteries bon enfant dans le genre de celles de la vente aux enchères.

**INTERPRETATION.** — Les « trois mousquetaires du Far-West » ont chacun leur emploi : Ray Corrigan est le chef volontaire et perspicace, John King le beau garçon à la voix charmeuse, et Max Terhune le fantaisiste. Ils ont, bien entendu, un quatrième partenaire en la personne d'Elmer, la poupée du ventriloque Terhune. — J. H.

## INFIDELLEMENT VOTRE (G.)

(Unfaithfully Yours)

Comédie satirique (106 min.)

(V.O.)

20th CENTURY FOX

Origine : Américaine.  
Prod. : Preston Sturges-Fox, 1948.  
Réal.-auteur : Preston Sturges.  
Chef-opérateur : Victor Milner.  
Effets photographiques spéciaux : F. Sersen.  
Dir. musical : A. Newman.  
Musique : G. Rossini, R. Wagner et P.I. Tchaikowsky.  
Dir. artistiques : L. Wheeler et J.C. Wright.  
Décors : Th. Little et P.S. Fox.  
Montage : Robert Fritch.  
Chefs-opérateurs du son : A.L. Kirbach, R. Heman.  
Interprètes : Rex Harrison, Linda Darnell, Barbara Lawrence, R. Vallee, K. Kreuger, L. Stander, E. Kennedy.  
Première représentation (Paris) : 31 août 1949, « Broadway ».

**EXPLOITATION.** — Amusante comédie due à Preston Sturges et construite autour d'une satire des films criminels. Elle est interprétée par l'humoristique Rex Harrison et la belle Linda Darnell.

**SCENARIO.** — Le chef d'orchestre Alfred de Carter (R. Harrison) et sa femme, Daphné (L. Darnell), forment un couple parfait. En rentrant de voyage, Alfred apprend, par hasard, que Daphné s'est rendue, un soir, dans l'appartement de son secrétaire, Tony. Convaincu de l'infidélité de sa femme, Alfred, au cours du concert qu'il dirige, imagine plusieurs dénouements à sa situation d'homme trompé. Suivant les harmonies du compositeur qu'il interprète : Rossini, Tchaikowsky, Wagner, il échafaude plusieurs plans. C'est d'abord la réalisation d'un crime parfait : il tue Daphné et fait accuser Tony. Puis, le pardon : il rend sa liberté à sa femme. Enfin, solution tragique, il se suicide. Le concert fini et revenu à la réalité, il veut mettre à exécution, les uns après les autres, ces superbes desseins. Mais ils échouent tous. Il apprendra enfin que sa femme n'a jamais cessé de lui être fidèle.

**REALISATION.** — Evitant la vulgarité de « Miracle au Village », Preston Sturges a écrit là une histoire fort divertissante, un peu touffue comme à son ordinaire, mais se moquant avec habileté et ironie de ces combinaisons criminelles, toujours effectuées impeccablement et sans erreur dans beaucoup de films policiers. L'utilisation de la musique classique est à la fois drôle et efficace. De la réalisation soignée, notions ces longs travellings avant sur l'œil du héros faisant aisément comprendre qu'on entre dans le domaine de l'imagination.

**INTERPRETATION.** — Rex Harrison est parfait de drôlerie et a réussi à rendre toutes les nuances de son personnage. Linda Darnell joue simplement et avec sensibilité. Les rôles secondaires sont fort bien tenus et souvent des plus cocasses, comme ceux du tailleur ou de l'impresario. — J. H.

• SOBERBIA •  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
• AMÉRICA LATINA •

## SCANDALE

EN PREMIERE PAGE (G.)

(That Wonderful urge)

Comédie sentimentale (82 min.)

(V.O.-D.)

20th CENTURY FOX

Origine : Américaine.  
Prod. : Fred Kohlmar-Fox, 1949.  
Réal. : Robert B. Sinclair.  
Auteurs : Scén. de Jay Dratler, d'après une histoire de William R. Lipman et Frederick Stephani.  
Chef-opérateur : Ch. G. Clarke.  
Effets photographiques spéciaux : F. Sersen.  
Dir. musical : L. Newman.  
Musique : Cyril Mockridge. Arrangements orchestraux de M. de Packh.  
Dir. artistiques : L. Wheeler et G. Davis.  
Décors : Th. Little et W. M. Scott.  
Montage : Louis Loeffler.  
Interprètes : Tyrone Power, Gene Tierney, Reginald Gardiner, A. Whelan, L. Watson, G. Lockhart, L. Gough, P. Hall, R. Gaines, T. Holmes.  
Premières représentations (Monte-Carlo) : 2 août 1949, « Cinéma d'Été ». (Paris) : 31 août 1949, « Avenue ».

**EXPLOITATION.** — Le sujet de cette comédie expose avec esprit le conflit sentimental dressant à leur insu l'un contre l'autre un couple jeune, sympathique, dynamique, formé par Tyrone Power et Gene Tierney. Les divers épisodes forment une succession de situations souvent amusantes qui ne sont pas dépourvues d'humour.

**SCENARIO.** — Thomas Jefferson Tyler (Tyrone Power), journaliste recherchant pour ses articles du scandale dans la vie de Sara Farley (Gene Tierney), une riche héritière, fait sa connaissance à Sun Valley sous un nom d'emprunt. Un tendre sentiment rapidement le rapproche. Sara découvre la supercherie, ne veut plus croire à la sincérité de Thomas. Elle se venge en annonçant par dépit qu'ils sont mariés. Ne pouvant prouver le contraire, Thomas perd sa place, Sara se refusant, malgré tous ses efforts, au moindre démenti. Une action en justice dresse l'opinion publique contre Thomas. Le mariage va être annulé et Thomas condamné, quand ils reconcellent leur amour. Ils se réconcilient et se marient, pour de bon cette fois.

**REALISATION.** — La mise en scène de Robert B. Sinclair est intéressante, conservant au sujet, fort statique en lui-même, une allure agréable bien dans la formule classique de la comédie légère. Les dialogues abondants sont spirituels. Il y a quelques beaux extérieurs de neige. Les éclairages sont bons et le montage est typique de ce genre de comédie.

**INTERPRETATION.** — Le sympathique et séduisant Tyrone Power joue avec beaucoup d'aisance et de brio. Il ne manquera pas de donner satisfaction en cela à ses admirateurs. Gene Tierney interprète la riche héritière avec une grâce juvénile rendue plus attirante encore par son charme et sa beauté. Ils forment ensemble un de ces « couples idéals » chers au cinéma.

P.-A. B.

Victoria MATERIEL  
ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05



Panneau apposé sur les Champs-Élysées pour la sortie du **VOLEUR DE BICYCLETTE** aux « Biarritz » et « Madeleine ». (Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

BACH devient

## LE MARTYR DE BOUGIVAL

sous la direction de **Jean LOUBIGNAC**

Dans les domaines du théâtre et du cinéma, le nom de Bach suffit à situer, sans qu'il soit besoin de s'étendre plus avant, une pièce ou un film. Bach est, en effet, synonyme de franche galeté, bonhomme souriant, en un mot de comédie. Que la pièce qu'il interprète s'intitule « Et la Police n'en savait rien » et voilà son genre définitivement mis à jour, c'est-à-dire : une comédie policière.

Adaptée par Jean Loubignac, qui en est également le réalisateur, et dénommée **Le Martyr de Bougival**, cette pièce de Jean Guittou devient actuellement un film. C'est, fidèle à sa dénomination, Optimax Film, que dirige M. Flavin, qui produit cette comédie-vaudeville aux multiples rebondissements.

C'est évidemment Bach qui tient le rôle de Jules le persécuté, optimiste malgré tout, puisque, malgré les soupçons et les tracasseries de la police qui l'accuse d'un meurtre, il n'en fait pas moins des jeux de mots aux dépens du juge d'instruction. Celui-ci, c'est Armontel, spécialiste des rôles de composition, tandis que l'excellent Alexandre Rignault est devenu l'inspecteur Foucher. Parmi les personnages féminins, notons Jeanne Fusier-Gir, une amusante avocate, Simone Michels, une jolie danseuse dont notre héros est amoureux, et Simone Paris, soupçonnée aussi par la police mais d'être, elle, un cadavre décapité.

Sous la direction du chef-opérateur René Colas, la caméra, que dirige Willy Gricha, enregistre une discussion véhémement entre Jules, le juge d'instruction et son greffier. Il sont entourés non seulement de techniciens, mais aussi de nombreux témoins muets, mannequins de cire qui ont été mis là pour renforcer encore le

### FICHE TECHNIQUE

#### LE MARTYR DE BOUGIVAL

Titre : LE MARTYR DE BOUGIVAL.  
Prod. : OPTIMAX FILM.  
Dist. : FILMS GEORGES MULLER.  
Réal. : Jean Loubignac.

Assistants-Réal. : Roger de Fontaine et Daniel Audry.

Auteurs : Adapt. de J. Loubignac, d'après la pièce de théâtre de Jean Guittou « Et la Police n'en savait rien » ; dial. de J. Guittou.

Chef-Opérateur : René Colas.

Cameraman : Gricha Willy.

Assistants-Opérateurs : Bucaille et Claude Lecomte.

Musique : Van Hoorebecke.

Décors : Raymond Druart.

Assistant-Décorateur : Henri Schmitt.

Dessinateur : L. Ruhier.

Dir. de Prod. : Emile Buho.

Montage : Raymonde Battini.

Photographe : René Red.

Script-Girl : Gaby Martini.

Régie générale : André Bertoux.

Régie extérieurs : Louis Germain.

Accessoiriste : Robert Testard.

Secrét. de Prod. : Jacqueline Robin.

Maquilleurs : Jean-Jacques Chanteau assisté de Rosine Planson.

Habilleuse : G. Dubois.

Tapissier : Jean Taverne.

Chef-Opérateur du Son : Fernand Janisse.

Perchman : Edmond Barthélemy.

Recorder : Jacques Legras.

Enregistrement : S.I.S.

Studios : Photosonor.

Extérieurs : Courbevoie, Paris.

Commencé le : 8 juillet 1949.

Terminé le : 13 août 1949.

Interprètes : Bach, Armontel, Alexandre Rignault, Jeanne Fusier-Gir, Simone Michels, Simone Paris, Line Dariel, Orbal, Lacourt, Jacques Berlioz, Raphaël Patorni, Amato.

Sujet (genre) : Comédie policière.

Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — Impressionné par la jolie danseuse (S. Michels), Jules (Bach), souffleur aux Folies-Bergère, perd sa place. Un de ses amis, Mareuil (R. Patorni), qui part avec sa maîtresse Arlette (S. Paris), lui confie son pavillon. On y découvre le cadavre d'Arlette. Grâce à l'inspecteur Foucher (A. Rignault), Jules parviendra à faire éclater son innocence.



Bach et Raphaël Patorni dans **LE MARTYR DE BOUGIVAL**. (Cliché Optimax-Film.)

caractère étrange de cette fameuse villa de Bougival.

Le tournage du film est maintenant terminé et bientôt nous pourrions voir sur l'écran les mésaventures de ce « martyr » dans cette production Optimax distribuée par les Films Georges Muller.

Jean Houssaye.

#### Le film de Jean Stelli DESTINATION INCONNUE devient définitivement LA VOYAGEUSE INATTENDUE

Le dernier film tourné par Jean Stelli — et dont les prises de vues sont achevées depuis un mois — sous le titre **Destination Inconnue**, s'intitulera définitivement **La Voyageuse Inattendue**, scénario original de Billy Wilder et Max Colpet (production Sirius).

Georges Marchal et Dany Robin, nouveau « couple idéal » sont les héros de cette comédie policière très sentimentale, avec : Ginette Baudin, Lucienne Lemarchand, Jean Tissier, Robert Berri, Jean Pignol et Dinan.

#### LA PRODUCTION SUR LA COTE D'AZUR

❖ Ce sont Les Aventures de Zig et Puce que tournera vers la fin de cette année Paris-Nice Production. Ce film jeune, spirituel, s'inspirera d'Alain de Saint-Ogan. Intérieurs et extérieurs se feront dans la région niçoise en décors réels et le concours des Studios Mobiles de France. M. Robert-Georges Méra, qui en assurera la mise en scène, est maintenant membre de Paris-Nice Productions, firme à laquelle il a, de plus, apporté le concours d'un important groupe financier, pour la réalisation de plusieurs grands films, dont **Les Aventures de Zig et Puce**.

❖ A Mougins et dans les alentours de Grasse, André Hunebelle a travaillé avec activité à **Millionnaire d'un Jour** dont Gaby Morlay, Larquey, Gabriello sont, pour les scènes tournées en extérieurs, les principales vedettes.

❖ Ce sera sans nul doute dans la seconde quinzaine de septembre que débiteront les prises de vues du nouveau film de André Luguet **La Patronne**. Les extérieurs se feront en premier lieu pendant que l'on bâtit les importants décors aux studios de La Victorine. — P.-A. Buisine.

#### RAY VENTURA A TOURNÉ A BÉZIERS

❖ Venant de la vallée du Lot par la route, Ray Ventura et ses Collégiens a fait un séjour à Béziers avec la troupe du film **L'Avenir** est à Nous, lequel, précédemment s'intitulait **Chemin d'une Étoile**.

Ce sont les bords du Canal du Midi (créé il y a trois siècles par le Biterrois Paul Riquet) qui ont servi de cadre pour les extérieurs; déjà, l'an dernier, les extérieurs de **Figure de Proue** avaient été tournés dans le même paysage.

Le film raconte les péripéties d'un ex-maquisard passionné de radio, qui crée un poste concurrent de la Radio d'Etat. Mais, pour échapper aux foudres de la justice, il doit fuir à bord de véhicules les plus divers, source certaine de gags nombreux.

C'est Jean Boyer qui dirige la mise en scène. La troupe comprend : le jeune premier Philippe Lemaire, qui vient de tourner dans **Maria Chapdelaine**, Pasquali, Duvallès, Françoise Arnould, Maryse Martin, etc. et, naturellement l'équipe de Ray Ventura. G. Dejob.

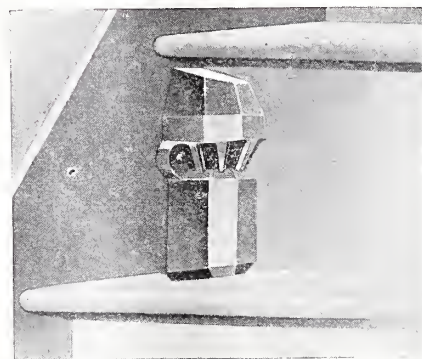
#### DOMINICA REMIS A PLUS TARD

❖ La date du début de tournage de **Dominica**, le film d'Yves Allégret dont Simone Signoret doit être la vedette, est reportée à une date ultérieure pour différentes raisons d'ordre technique, ce film devant être tourné en Corse en des régions difficilement accessibles.



## SÉCURITÉ !

Etes-vous bien en règle avec le Décret du 7 Février ?



Indicateurs lumineux dits "PAS DE MARCHE"

NOUVEAU MODÈLE  
SIMPLE  
ROBUSTE  
EFFICACE

(Équipement prévu pour l'alimentation réglementaire sous tubes acier)

**C.I.P.L.A.** 101, Rue de Prony  
PARIS (17°)

Tél. : CAR. 60-36

M° Pereire



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 20)

## UN PARMIS LA FOULE (G.)

(Uno Tra La Folla)

Comédie satirique (75 min.)

V.O.-D.)

FILMS CORONA

Origine : Italienne.  
 Prod. : O.C.I.-Turin, 1946.  
 Réal. : Piero Tellini.  
 Auteurs : Scén. de P. Tellini, M. Rendina et E. Ceresoli.  
 Opérateur : Luigi Florio.  
 Musique : Giovanni Fusco.  
 Décors : Luigi Rovere.  
 Dir. de Prod. : M. Canonica.  
 Montage : Mario Serandrei.  
 Interprètes : Eduardo de Felipo, Enzio Fiermonte, Adriana Benetti, P. Lulli, T. de Felipo, E. Varisio, O. Cristina, M. Maina.  
 Première représentation (Paris) : 24 août 1949, « Impérial ».

**EXPLOITATION.** — Histoire remplie d'ironie d'un petit fonctionnaire bien tranquille, en butte aux persécutions de régimes sociaux qu'il n'a jamais servi ni combattu. Cette critique, souvent amère, parfois drôle, de la politique et de ses injustices possède originalité et courage.

**SCENARIO.** — Paolo (E. de Felipo) n'aime ni l'héroïsme ni les complications. Malgré cela, un journal communiste qu'il a ramassé lui vaut une correction de la part des policiers fascistes. Un ami (C. Campanini), trafiquant notoire, parvient à le faire sortir de prison. Fêté par des résistants, Paolo est contraint à abriter un des leurs, Marco. Grâce à une carte du parti, fournie par son fidèle ami, Paolo évite divers ennuis. Mais à la Libération, cette carte le mène de nouveau en prison, sous la conduite, cette fois, des patriotes. Son ami, qui commerce maintenant avec les Américains, le tirera une fois encore de sa geôle. Et Paolo retrouvera les siens, tandis que sa fille (A. Benetti) rejoindra celui qu'elle aime, Marco.

**REALISATION.** — Malgré une certaine inhabileté de la réalisation et le manque de moyens importants, ce film, grâce à un sujet excellent, est toujours intéressant. Le style dépouillé du néo-réalisme convient parfaitement à l'histoire, mais une meilleure qualité de la photographie n'aurait pas été inutile.

**INTERPRETATION.** — Eduardo de Felipo interprète le rôle principal avec finesse et humour. Adriana Benetti joue sobrement un personnage en fait peu important. La silhouette campée par Carlo Campanini est fort savoureuse, ainsi d'ailleurs que celle de la femme bavarde et grognon. — J. H.

## MON PERE ET NOUS (G.)

(Life with Father)

Comédie humoristique (120 min.)

Technicolor

(V.O.-D.)

WARNER BROS.

Origine : Américaine.  
 Prod. : Robert Buckner-Warner Bros., 1947.  
 Prod. théâtral : Oscar Serlin.  
 Réal. : Michael Curtiz.  
 Auteurs : Scén. de Donald Ogden Stewart, d'après la pièce de Howard Lindsay et Russel Crouse, dial. de Herschel Daugherty.  
 Chefs-opérateurs : Peverell Marley et William V. Skall.  
 Dir. du Technicolor : N. Kalmus.  
 Composition photographique : George Amy.  
 Effets spéciaux : Ray Foster.  
 Musique : Max Steiner. Arrangements d'orchestre de Murray Cutter.  
 Dir. artistique : Robert Haas.  
 Décors : George James Hopkins.  
 Conseiller technique : Mme Clarence Day.  
 Montage : James Leicester.  
 Interprètes : William Powell, Irene Dunne, Elizabeth Taylor, Edmund Gwenn, Zasu Pitts, J. Lydon, E. Dunn, M. Olsen, E. Risdon, D. Scott, J. Calkins, M. Milner, H. Wilde, Monte Blue, M. Field, Q. Leonard, N. Evans, C. Blandick.  
 Première représentation (Paris) : 26 août 1949, « Gaumont-Palace », « Rex ».

**EXPLOITATION.** — Charmante comédie américaine, en Technicolor, satirique, humoristique, spirituelle et humaine, où fourmillent les situations et les réparties qui déchainent les rires. Bien que traité avec légèreté, ce film semble destiné à favoriser la pratique des religions. Il doit être cependant bien accueilli par tous les publics. William Powell et Irene Dunne font là d'excellentes créations.

**SCENARIO.** — New York, 1880. Clarence Day (William Powell), homme d'affaires au masque et aux propos intrançais — bien qu'il soit, au fond, humain et bon — est marié à une femme qu'il adore, Vinnie (Irene Dunne), plaisante, mais irréfléchie parfois et surtout très croyante. Lorsque celle-ci apprend que son mari n'est pas baptisé, elle n'a plus qu'un but : réparer cette « insouciance ». La question religieuse rebondit lorsque la cousine Cora (Zasu Pitts) vient séjourner chez les Day en compagnie d'une charmante jeune fille, Mary (Elizabeth Taylor) qui s'éprend de Clarence Junior (Jimmy Lydon), bien que leur confession soit différente. Vinnie tombe très malade et son mari lui promet tout ce qu'elle veut, même de se faire baptiser. Mais, une fois guérie, Vinnie éprouve les pires difficultés à faire tenir sa promesse à Clarence. Pourtant, après bien des explications où la psychologie et la philosophie s'expriment avec esprit, Clarence ira au temple.

**REALISATION.** — Tiré d'une pièce à succès, ce film ne peut renier son origine car son action est presque exclusivement verbale. Les dialogues étant primordiaux, la réalisation de la version doublée fut très soignée. La technique éprouvée de Curtiz est effacée, mais propre à créer un rythme cinématographique.

**INTERPRETATION.** — Excellente. Les deux principaux rôles semblent avoir été écrit spécialement pour William Powell et Irene Dunne qui les interprètent avec un magnifique brio digne de tous les éloges. Ces

## FAR-WEST (G.)

(Return of the Badmen)

Film d'aventures (96 min.)

(V.O.-D.)

RKO

Origine : Américaine.  
 Prod. : Nat Holt-RKO, 1948.  
 Réal. : Ray Enright.  
 Auteurs : Scén. de Jack Natteford et Luci Ward.  
 Chef-opérateur : J. Roy Hunt.  
 Effets spéciaux : Russell A. Cully.  
 Dir. musical : C. Bakaleinikoff.  
 Musique : Paul Sawtell.  
 Dir artistiques : A.S. d'Agostino et R. Berger.  
 Décors : D. Silvera et J. Altwies.  
 Montage : Samuel E. Beetley.  
 Interprètes : Randolph Scott, Robert Ryan, Anne Jeffreys, George « Gabby » Hayes, J. White, S. Brodie, R. Powers, R. Bray, L. Barker, W. Reed, M. Harvey, D. White, R. Armstrong.  
 Premières représentations (Cannes) : 6 juillet 1949, « Rex ». (Paris) : 31 août 1949, « Empire », « Impérial ».

**EXPLOITATION.** — C'est le type même des films où les bagarres succèdent aux rixes, les raptus aux enlèvements, les coups de feu aux coups de poings. C'est un film de violence joué par des « durs », dans une époque où la vie compte peu. De beaux combats, des chevauchées endiablées émailent cette œuvre qui fera la joie des amateurs de « western », tant par la qualité de son interprétation que par son sujet et sa réalisation.

**SCENARIO.** — En Oklahoma, en 1889, alors qu'émigre la population de Braxton, des bandits conduits par Sundance (Robert Ryan) et « Cheyenne » Mac Bride (Anne Jeffreys) dévalisent la banque de John Petit (George « Gabby » Hayes) dont la fille Maggie (Jacqueline White) est fiancée à Vance Gardell (Randolph Scott). Nommé chef de la police, Vance traque inlassablement les bandits. « Cheyenne », revenue dans le droit chemin par amour pour Vance, refuse de donner des renseignements à Sundance qui l'étrangle. Vance, après avoir détruit la bande, abat Sundance au cours d'un farouche combat singulier. Il rend ses insignes de shériff pour épouser Maggie.

**REALISATION.** — En spécialiste de ce genre particulier de film, Ray Enright a fait ici une œuvre toute de violence. Les possibilités techniques importantes ont permis un déploiement de moyens plus imposants qu'à l'accoutumé. Des plans intéressants mettent en valeur au maximum rixes, bagarres, poursuites et chevauchées. Bonne photographie très soignée. Le doublage est bien fait.

**INTERPRETATION.** — Randolph Scott, héros sympathique aux yeux clairs, sait se battre et courtoiser sa belle, se servir aussi bien de ses poings que de ses revolvers. Anne Jeffreys est une fort jolie « cow-girl » sauvage et sentimentale que transforme un amour sans espoir. Jacqueline White est la charmante jeune femme pour qui bat le cœur du héros. George « Gabby » Hayes, avec humour et bonhomie, fournit la détente et la fantaisie indispensables. Tous les « durs » de l'écran américain réunis ici forment une farouche troupe de hors la loi que rien ne peut faire reculer. — P.-A. B.

deux vedettes sont admirablement entourées par Zasu Pitts — une cousine âgée, maintenant — Elizabeth Taylor, Jimmy Lydon, etc. — P. R.

## LES ROUTES BLEUES (G.)

Film d'aventures (89 min.)

(V.O.)

O.C.I.

Origine : Russe.  
 Prod. : Studio de Kiev, 1947.  
 Réal. : V. Braoun.  
 Auteurs : Scén. de G. Koltounov.  
 Chef-opérateur : I. Chekker.  
 Musique : G. Gomoliako et J. Zeglair.  
 Interprètes : P. Kadotchnikov, M. Malinkina, V. Dobrovolsky, M. Romanov, S. Stoliarov.  
 Première représentation (Paris) : 24 août 1949, « Studio de l'Etoile ».

**EXPLOITATION.** — Le genre exact de ce film est difficile à déceler : il se présente tour à tour sous l'aspect d'un souriant roman d'amour, d'un intéressant documentaire romancé sur les dragueurs de mines, d'un drame d'aventures, etc. Les séquences maritimes sont captivantes et les scènes d'émotion forte ne manquent pas.

**SCENARIO.** — Le capitaine de corvette Ratanov (P. Kadotchnikov) épouse l'institutrice Nadia (M. Kalnkina) et participe au déminage du port d'Odessa. Celui-ci est infesté de mines magnétiques à retardement d'un type spécial dont on a pu encore découvrir le secret. Une de ces mines est hissée à terre et Ratanov se propose de la démonter. Au cours de son travail, la mine explose. Ratanov n'est que blessé et, après sa guérison, il décide de poursuivre ses recherches. Il part avec sa flottille vers un endroit où il sait qu'une mine est immergée et, fort de l'expérience qu'il a acquise lors du démontage du premier engin, croit pouvoir la ramener à terre sans grand danger. Mais un paquebot commandé par Serge (V. Dobrovolsky), frère de Nadia, est passé au-dessus de la mine et a provoqué la mise en action du mécanisme. Ratanov, la rage au cœur, se voit obligé de la faire sauter, mais il se promet d'en repêcher une semblable qui lui livrera son secret.

**REALISATION.** — Le scénario manque de consistance, mais les scènes dramatiques et documentaires qu'il renferme ont été réalisées avec beaucoup de soin. Elles sont très captivantes et fertiles en émotions fortes.

**INTERPRETATION.** — Les acteurs de ce film, inconnus en France, viennent certainement du théâtre. Leur jeu manque de sobriété et de cette souplesse indispensable à l'écran. Ils semblent pourtant s'être efforcés de tenir leur rôle avec le maximum de sincérité. — P. R.



Daniel Gélin, un des interprètes du PARADIS DES PILOTES PERDUS. (Dist. Films F. Rivers.)



Dany Robin et René Génin dans LA PASSAGERE. distribuée par les Films F. Rivers.



**EVE ET LE SERPENT**

✦ C.-F. Tavano a donné le dernier tour de manivelle d'Eve et le Serpent le 27 août, dans Paris, au 11, rue de Lubeck, très exactement. Cet immeuble situé juste en face de la direction générale du Centre National du Cinéma est le premier qui fut entièrement construit depuis la Libération. Son propriétaire le mit gracieusement à la disposition du cinéaste et C.-F. Tavano put tourner là quelques-unes des amusantes scènes de son film avec Gaby Morlay, Jacqueline Gauthier, Félix Oudard, Marguerite Deval et Hélène Garaud. Cette excellente comédienne dont on a pu apprécier le talent dans *Il suffit d'une Foi*, *Les Vagabonds du Rêve*, interprète ici, dans *Eve et le Serpent*, un rôle plein de fantaisie.

C.-F. Tavano était entouré du chef-opérateur Raymond Clunie, du décorateur Garnier, de la script Marie-Thérèse Cabon et de l'ingénieur du son Louis Kiefer. Cette production Aurore Film était dirigée par notre excellent ami Jean Goiran. — P. R.



La toute charmante Odile Versois et le sympathique Peter Trent dans une scène de leur dernier film **ORAGE D'ETE**. (Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)

**GRETA GARBO ET JAMES MASON VONT TOURNER POUR RKO**

Garbo revient à l'écran et aura pour partenaire le grand acteur britannique James Mason, dans un film inspiré du célèbre roman de Balzac, *La Duchesse de Langeais*, et qui s'intitulera *Lover and Friend*.

Les prises de vues commenceront à Rome le 15 septembre sous la direction de Max Opüls. Walter Wanger en sera le producteur.

La distribution sera assurée par RKO dans le monde entier.

**Les Techniciens anglais contre les films tournés en extérieurs à l'étranger**

London. — Les syndicats de techniciens de la production cinématographique viennent de décider de boycotter la réalisation dans les studios britanniques des films anglais dont les extérieurs étaient tournés à l'étranger avec une partie de personnel non anglais.

Si les travailleurs des studios mettent en application ce boycottage, la production britannique serait particulièrement affectée : en effet, depuis le début de l'année, sur une production de 70 films, 17 d'entre eux, soit 25 %, ont vu leurs extérieurs tournés partiellement ou entièrement en dehors du territoire anglais, en France, en Suisse et en Italie notamment. Naturellement, en dehors des chefs d'équipe et du personnel fixe, de la main-d'œuvre étrangère a été engagée sur place (machinistes, électriciens, aides-opérateurs) pour ces films. — T. P.

**LE BLOC 49 DE SELECTA-CINELION**

Selecta Cinélon, MM. J. Boulin et Tholon, directeurs, tél. F. 47-68, 81, rue de la République à Lyon, vient d'ouvrir ses nouveaux locaux entièrement renoués.

Sa production 1949-1950 : *Portrait d'un Assassin*, *La Vie est un Rêve*, *La Valse Brillante*, *Les Eaux Troubles*, *Le Juif Errant*, *Rome Express*, *Dernier Amour*, *Maya*.

**VIENT DE PARAÎTRE**

✦ « Le Kinematograph Weekly » et Alex-J. Martin, viennent de publier la quatrième édition de *The Complete Projectionnist*, de R. Howard Cricks. Cet excellent ouvrage, revu et complété de photos nouvelles, est destiné à ceux qui veulent devenir projectionnistes, à ceux qui, l'étant, veulent parfaire leurs connaissances en matière de théorie, à tous ceux enfin qui, dans le domaine de la projection, ont besoin d'un livre de référence.

**DEUX FILMS ARIANE BIENTOT EN TOURNAGE**

✦ *Mon Ami Sainfoin*, réalisation de M.-G. Sauvajon qui adapta lui-même le scénario original de P.-Adrien Schaye. Pierre Blanchar, Sophie Desmarests et Alfred Adam en vedettes. Premier tour de manivelle le 5 septembre pour Ariane.

✦ *Julie de Carneilhan*, roman de Colette, de l'Académie Goncourt, adapté par J.-P. Gredy et dialogué par Jacques Manuel, sera porté à l'écran par ce dernier, avec Edwige Feuillère, Pierre Brasseur, Jacques Dumésnil et Marcelle Chantal. Début : 15 septembre, à Billancourt, pour Ariane.

L'Agence Européenne de « Cinematografica Interamericana » de Buenos-Aires, vient de s'installer : 10, rue Clément-Marot.

ACQUISITIONS CÉSSIONS  
CINÉMAS

**LAMBERT**-production  
66, rue de Rome - PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : LAB. 25-89

**ON ANNONCE**

✦ *Lady Paname*, première réalisation de Henry Jeanson sur un scénario dont il est l'auteur. Louis Jouvet et Suzy Delair en vedettes ; Ralph Baum, directeur de production ; Hoss et Picard, régisseurs. Premier tour de manivelle le 3 octobre aux studios de Boulogne pour Speva-Films.

✦ *Orphée*, scénario, adaptation, dialogues et mise en scène de Jean Cocteau ; vedettes : Jean Marais, François Périer, Maria Casarès et Marie Déa ; directeur de production : Emile Darbon ; régisseur général : Loutrel. Début à Franceœur le 8 septembre. Production André Paulvé.

✦ *Plume au Vent*, comédie musicale de Jean Nohain et Claude Pingault, adaptation et dialogues de René Wheeler avec Jean Desailly, Anne Vernon, Jacqueline Gauthier, Jean Tissier, Armontel, Jean Gaven et Jean Nohain. Tournage en septembre à Billancourt, sous la direction de Louis Cuny. Production Célia Film.

✦ *Un Trou dans le Mur*, comédie d'Yves Mirande, adaptation, dialogues et mise en scène d'Emile Couzinet, avec Marguerite Pierry, Alerme, Jacqueline Dor, etc. Début de tournage début septembre, aux studios de la Côte d'Argent. Production Burgus Films.

✦ *Monsieur de Courloup*, scénario original et dialogues d'Antoine de Rochefort, découpage de Max Joly, sera réalisé en septembre par René Jayet.

✦ *La Carrière de Doris Hart*, roman de Vicky Baum adapté par Françoise Giroud, dialogues et réalisation de Jean-Paul Le Chanois, sera interprété par Michèle Morgan et Henri Vidal ; chef-opérateur : Armand Thirard ; décors de Max Douy. Production Gibé.

✦ *La Divine Tragédie*, scénario, dialogues et mise en scène d'Abel Gance. Prises de vues : Schuffman ; directeur de production : Pierre Laurent. Production E.D.I.C.

✦ *Le Cercle enchanté*, réalisation de Marcel Cravenne pour Sagita (André Sarrut).

✦ *Le Rouge et le Noir*, de Stendhal, sera porté à l'écran par Jacqueline Audry pour Bervia Films.

✦ *Irma*, 3<sup>e</sup> à gauche sera le prochain film de Jean Loubignac pour Paris-Nice-Production.

✦ *Le Clochard Millionnaire*, scénario original de Léopold Gomez, adapté par lui et dialogué par Roger Saltel, sera réalisé en octobre par Vicky Yvernel. Directeur de production : Alexis Plumet ; chef-opérateur : Pecqueux ; décorateur : Bouxin ; co-production Adria-S.A.C.

✦ *Honneur et Fidélité*. Maurice Gleize tournera ce film pour Tellus Films.

✦ *Deux Aviateurs dans un Couvent*. Emile Couzinet tournera ce film pour Burgus, en octobre.

**FAUTEUILS de CINÉMAS  
LONGATTE FRES**  
4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 89-80 Métro : SEMBAT  
Maison fondée en 1920

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY - BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



## LISTE DES FILMS ANALYSÉS ET CRITIQUÉS

du 15 Mai au 31 Août 1949

Age du Ciment (L'), Films P. Boyer.....	20', 1313,	28 mai	49
Aladin ou la Lampe Merveilleuse (V.O.-D.) (C.), Columbia.....	93', 1314,	4 juin	49
Alice au Pays des Merveilles (C.), A.G.D.C.....	90', 1313,	28 mai	49
Amour sous les Toits (L') (V.O.-D.) (C.), Fox.....	99', 1313,	28 mai	49
Amour Travesti (L') (V.O.), M.G.M.....	91', 1315,	11 juin	49
Ange des Ténèbres (L') (V.O.), Warner Bros.....	119', 1317,	25 juin	49
Arènes en Folies (D.), Dispa.....	85', 1322,	30 juillet	49
Auberge des Loufoques (L') (V.O.), Universal.....	85', 1314,	4 juin	49
Aux Deux Colombes, Films Rivers.....	95', 1324-25,	20 août	49
Aux Sources de l'Amazonie, Gaumont Dist.....	11', 1324-25,	20 août	49
Aventuriers du Désert (Les) (V.O.-D.), Columbia.....	78', 1316,	18 juin	49
Bal Cupidon, Sirius.....	100', 1313,	28 mai	49
Bar aux Illusions (Lc) (V.O.-D.), Artistes Associés.....	109', 1322,	30 juillet	49
Barrage de Burlington (Le) (V.O.-D.) (C.), Universal.....	87', 1317,	25 juin	49
Barry, Jeannie Films.....	120', 1316,	18 juin	49
Bateau Ivre (Le), Franfilmis.....	25', 1314,	4 juin	49
Berlin Express (V.O.), RKO.....	86', 1320,	16 juillet	49
Bonheur en Location, Gaumont Dist.....	85', 1320,	16 juillet	49
Césaire, J.-K. Raymond Millet.....	22', 1324-25,	20 août	49
Chaines Conjugales (V.O.-D.), Fox.....	103', 1314,	4 juin	49
Champion (Le) (V.O.-D.), Artistes Associés.....	97', 1320,	16 juillet	49
Chasse à l'Homme (La) (V.O.-D.), Fox.....	90', 1320,	16 juillet	49
Chaussons Rouges (Les) (V.O.) (C.), Pathé.....	130', 1317,	25 juin	49
Cible Vivante (La) (V.O.), Gaumont Dist.....	70', 1323,	6 août	49
Cinquième Colonne (V.O.-D.), Universal.....	96', 1319,	9 juillet	49
Cité de la Peur (La) (V.O.-D.), RKO.....	92', 1320,	16 juillet	49
Comtesse de Monte-Cristo (La) (V.O.), Universal.....	77', 1317,	25 juin	49
Conquête de la Forêt Vierge (La), Gaumont Dist.....	20', 1324-25,	20 août	49
Corps Céleste (Le) (V.O.), M.G.M.....	95', 1312,	21 mai	49
Dame au Manteau d'Hermine (La) (V.O.-D.) (C.), Fox.....	89', 1314,	4 juin	49
Délicieusement Dangereuse (D.), Astoria.....	90', 1322,	30 juillet	49
Dernier Amour, Consortium du Film.....	99', 1326,	27 août	49
Deux Nigauds Détectives (V.O.-D.), Universal.....	75', 1324-25,	20 août	49
Deux Nigauds Marins (V.O.-D.), Universal.....	85', 1313,	28 mai	49
Duel de Femmes (D.), M.G.M.....	108', 1323,	6 août	49
Du Guesclin, Discina.....	100', 1315,	11 juin	49
Du Sang dans la Sierra (V.O.-D.) (C.), Columbia.....	93', 1316,	18 juin	49
Enfer de la Jalousie (L') (V.O.-D.), National Films.....	91', 1320,	16 juillet	49
Escadron des Aigles (L') (V.O.-D.), Universal.....	110', 1320,	16 juillet	49
Escadron Blanc (L'), Ciné Sélection.....	104', 1319,	9 juillet	49
Fabiola (P.F.-D.), Filmsonor.....	165', 1316,	18 juin	49
Faisons les Fous (V.O.), Universal.....	90', 1316,	18 juin	49
Femme aux Cigarettes (La) (V.O.-D.), Fox.....	95', 1313,	28 mai	49
Femme Nue (La), Vog.....	95', 1312,	21 mai	49
Fille et son Cow-Boy (La) (V.O.), RKO.....	85', 1321,	23 juillet	49
Folle Aventure de Macario (La) (V.O.-D.), C.F.F.....	80', 1320,	16 juillet	49
Fosse aux Serpents (La) (V.O.-D.), Fox.....	108', 1313,	28 mai	49
Gala du Rire (Le) (P.F.), Ciné France.....	110', 1320,	16 juillet	49
Grand Passage (Le) (V.O.) (C.), M.G.M.....	110', 1315,	11 juin	49
Iléros d'Occasion (V.O.-D.), Paramount.....	92', 1314,	4 juin	49
Il pleut toujours le Dimanche (D.), Gaumont Dist.....	88', 1320,	16 juillet	49
Inconnue N° 13 (L'), Ciné Sélection.....	93', 1319,	9 juillet	49
Indiens des Hauts Plateaux, Gaumont Dist.....	17', 1324-25,	20 août	49
Insurgés (Les) (V.O.-D.), Columbia.....	105', 1319,	9 juillet	49
Je n'aime que toi, Dispa.....	93', 1321,	23 juillet	49
Jenny, Femme Marquée (V.O.-D.), Columbia.....	79', 1316,	18 juin	49
Johnny le Vagabond (V.O.-D.), Artistes Associés.....	90', 1314,	4 juin	49
Juré Bavard (Le), Films A. Roy.....	1316,	18 juin	49
Laitier de Brooklyn (Le) (V.O.-D.) (C.), RKO.....	114', 1324-25,	20 août	49
Leclerc, Dispa.....	90', 1317,	25 juin	49
Lily Mars, Vedette (V.O.), M.G.M.....	90', 1326,	27 août	49
Lima, Capitale du Pérou, Gaumont Dist.....	20', 1324-25,	20 août	49
Loi du Sang (La) (D.), Discina.....	100', 1322,	30 juillet	49
Louve (La), A.G.D.C.....	90', 1322,	30 juillet	49
Lulu Belle (V.O.-D.), Columbia.....	87', 1316,	18 juin	49
Maman était New-Look (V.O.) (C.), Fox.....	107', 1312,	21 mai	49
Manoir de la Haine (Le) (V.O.-D.) (C.), Columbia.....	90', 1317,	25 juin	49
Mariée est Folle (La) (V.O.-D.), M.G.M.....	98', 1319,	9 juillet	49
Marins de l'Orgueilleux (Les) (V.O.-D.), Fox.....	120', 1314,	4 juin	49
Marlène, C.C.F.C.....	100', 1313,	28 mai	49
Masque de Dijon (Le) (V.O.-D.), Films Marceau.....	73', 1312,	21 mai	49
Maternelle (La), Astoria.....	105', 1313,	28 mai	49
Médaille Fatal (Le) (D.), Mondia Film.....	98', 1317,	25 juin	49
Mission à Tanger, U.F.P.C.....	100', 1314,	4 juin	49
Mon Ami Ti, Gaumont Dist.....	20', 1324-25,	20 août	49
Mystère de la Chambre Jaune (Le), Corona.....	90', 1320,	16 juillet	49
Nous avons gagné ce soir (V.O.-D.), RKO.....	72', 1322,	30 juillet	49
Nuit et Jour (V.O.-D.) (C.), Warner Bros.....	123', 1324-25,	20 août	49
Nuit sans Lune (La) (V.O.-D.), Fox.....	88', 1320,	16 juillet	49
Ombre de l'Introuvable (L') (V.O.-D.), M.G.M.....	90', 1324-25,	20 août	49
Ombres sur Paris (V.O.-D.), Warner Bros.....	105', 1322,	30 juillet	49
Orphelins de Saint-Vaast (Les), Lutétia.....	87', 1326,	27 août	49
Paradis des Pilotes Perdus (Le), Films Rivers.....	89', 1326,	27 août	49
Pecadora (V.O.), Columbia.....	100', 1313,	28 mai	49
Perle de Cadix (La) (V.O.-D.), National Film.....	76', 1313,	28 mai	49
Point du Jour (Le), A.G.D.C.....	101', 1313,	28 mai	49
Pour toi j'ai tué (V.O.-D.), Universal.....	87', 1319,	9 juillet	49
Quand le Rideau tombe (V.O.-D.), RKO.....	97', 1317,	25 juin	49
Rapide Extrême-Orient (V.O.) (C.), O.C.I.....	87', 1317,	25 juin	49
Révolte des Fauves (La) (V.O.-D.), Columbia.....	77', 1317,	25 juin	49
Rideau de Fer (Le) (V.O.), Fox.....	82', 1317,	25 juin	49
Romance de l'Ouest (D.), Jeannie Film.....	58', 1314,	4 juin	49
Rubens, Filmsonor.....	65', 1317,	25 juin	49
Ruelles du Malheur (Les) (V.O.-D.), Columbia.....	100', 1319,	9 juillet	49
Sabotage à Berlin (V.O.-D.), Warner Bros.....	100', 1313,	28 mai	49
Sa Dernière Foulée (V.O.-D.) (C.), Columbia.....	89', 1315,	11 juin	49
Sang de la Terre (Le) (V.O.-D.) (C.), Universal.....	108', 1320,	16 juillet	49
Sans Pitié (V.O.-D.), Lux.....	86', 1323,	6 août	49
Secret de Mayerling (Le), Marceau.....	125', 1317,	25 juin	49
Sindbad le Marin (V.O.-D.) (C.), RKO.....	117', 1314,	4 juin	49
Sorcière (La) (V.O.-D.), Bastardie.....	90', 1316,	18 juin	49
Taikoun (V.O.-D.) (C.), RKO.....	79', 1320,	16 juillet	49
Taverne du Cheval Rouge (La) (V.O.-D.) (C.), Universal.....	84', 1320,	16 juillet	49
Tigres Volants (Les) (D.), Gaumont Dist.....	90', 1323,	6 août	49
Tour de France 1949 (Le), Francinex.....	95', 1324-25,	20 août	49
Trahison Japonaise (V.O.-D.), RKO.....	82', 1321,	23 juillet	49
Trésor de la Forêt Vierge (Le) (V.O.-D.), Columbia.....	73', 1317,	25 juin	49

## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

## MA TANTE D'HONFLEUR (G.)

Comédie gaie (82 min.)

FILMS LUTETIA

Origine : Française.

Prod. : Art et Industrie Cque-Optimax Films, 1948.

Réal. : René Jayet.

Auteurs : Adapt. de R. Bibal et R. Jayet, dial. de J. Guittou d'après la pièce de théâtre de P. Gavault et G. Berr.

Chef-opérateur : René Colas.

Musique : Vincent Scotto.

Décors : L. Le Barbenchon.

Dir. de Prod. : G. Jaffé.

Montage : F. Mazin.

Chef-opérateur du son : Le Baut.

Interprètes : Suzanne Dehelly, Jean Parédès, Mona Goya, Roger Nicolas, J. Fusier-Gir, P. Dubost, D. Ardenne, R. Cordy, Ch. Deschamps, R. Bontemps, N. Rozan, E. Ronet, R. Rocca, J. Grello.

Premières représentations (Marseille) : 13 avril 1949, « Rex ». (Paris) : 31 août 1949, « Les Images », « Monte-Carlo », « Radio-Ciné-Opéra », « Parisiana ».

**EXPLOITATION.** — Cette nouvelle version d'un succès du théâtre et de l'écran qui fit rire plusieurs générations, est réalisée dans un style volontairement burlesque, penchant plus vers la charge que la comédie légère. Bien que réalisée avec des moyens paraissant limités, cette production au mouvement rapide permettra d'amuser le public populaire.

**SCENARIO.** — *Voulant se débarrasser de sa maîtresse Albertine (Mona Goya) pour épouser Yvonne Lorette (Dorette Ardenne), Adolphe Dorlange (Jean Parédès) se trouve ainsi que son ami Charles Berthier (Roger Nicolas), plongé dans des aventures burlesques et compliquées. Grâce à la Tante d'Honfleur (Suzanne Dehelly) tout s'arrangera. Adolphe épousera Albertine, Charles gagnera le cœur d'Yvonne, le valet Clément (Raymond Cordy) enlèvera Lucienne (Paulette Dubost), après bien des chassés-croisés, sous les regards attendris des parents d'Adolphe (Charles Deschamps et Jeanne Fusier-Gir).*

**REALISATION.** — René Jayet, bien que paraissant ne disposer que de moyens limités, a réussi, sans aucune recherche technique, à tirer le meilleur parti des situations, du dialogue, des interprètes, tout comme des costumes désuets de l'époque 1900, le tout dans un style rappelant celui des « Pieds Nickelés ». Dans le genre burlesque ou gros comique, il déchaîne le rire, particulièrement pour les scènes de la poursuite par les gendarmes. La photographie est assez inégale, de même que l'enregistrement sonore.

**INTERPRETATION.** — Suzanne Dehelly a beaucoup de dynamisme et d'abattage et elle domine la distribution par son jeu nuancé et teinté de subtilité. Jean Parédès, Roger Nicolas, Mona Goya, Paulette Dubost, Raymond Cordy, s'agitent beaucoup

## FEMMES TOREADORS (G.)

Documentaire (350 m.)

(P.F.)

LATINO CONSORTIUM CINEMA

Origine : Mexicaine.

Prod.-Réal. : Rangell.

Auteur : Commentaire français de Philippe Este.

Interprètes : Conchita Cintron, Juanita Cruz, Maria Cobian.

Première représentation (Paris) : 8 juin 1949, « Studio Parmentier », avec Goyescas.

Film de court métrage, de toute évidence destiné surtout aux fervents de la tauromachie.

Bien fait, ce documentaire nous présente trois femmes toréadors et particulièrement la célèbre Conchita Cintron dont les journaux parisiens parlèrent récemment. Les spectateurs amateurs de ces jeux cruels pourront y apprécier à la fois la souplesse de l'exécutante et la fin sanglante de ses victimes. — J. H.

## JOYEUX MESSAGERS (G.)

Documentaire (30 min.)

(P.A.-V.O.)

O.C.I.

Origine : Allemande.

Prod. : Defa-Berlin, 1948.

Réal. par le collectif « Témoins ».

Auteur : Découpage de Ella Enzink.

Opérateurs : Jarovsky, Anders.

Musique : Boris Alexandrov.

Chorégraphie : Pavel Virsky.

Dir. de Prod. : Richard Groschopp.

Chef-opérateur du son : Heinz Reuch.

Première représentation (Paris) : 24 août 1949, « Studio de l'Etoile », avec Les Routes Bleues.

**EXPLOITATION.** — Court métrage documentaire d'actualité relatant les voyages effectués en Allemagne de l'Est par la célèbre troupe « Les Ensembles d'Alexandrov ». Les chanteurs à la voix chaude et puissante succèdent aux chœurs entraînants et aux dynamiques danses cosaques qui déchaînent l'enthousiasme des spectateurs. — P. R.

## RECTIFICATIF

✱ Retour à la Vie, le film en cinq sketches présenté au Festival de Cannes est produit par J. Roitfeld-Films Marceau et non par J. Roitfeld-Hoche Productions, comme nous l'avions annoncé précédemment.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

et jouent avec une certaine emphase dans un style burlesque plus théâtral que cinématographique. Les autres rôles restent dans la formule comique. — P.-A. B.

33 <sup>e</sup> Chambre, Films A. Roy.....	1315,	11 juin	49
Un Caprice de Vénus (V.O.), Universal.....	82', 1314,	4 juin	49
Une Incroyable Histoire (V.O.-D.), RKO.....	71', 1317,	25 juin	49
Une Journée avec Jacques Hélian, Films A. Roy.....	1314,	4 juin	49
Vagabonds du Rêve (Les), R.A.C.....	90', 1324-25,	20 août	49
Vengeance de Femme (V.O.-D.), Universal.....	95', 1320,	16 juillet	49
Veuve et l'Innocent (La), Ciné Sélection.....	95', 1319,	9 juillet	49
Vie est un Rêve (La), Cons. du Film.....	87', 1320,	16 juillet	49
Vie Secrète de Walter Mitty (La) (V.O.-D.) (C.), RKO.....	110', 1317,	25 juin	49
Ville Abandonnée (La) (V.O.-D.), Fox.....	98', 1314,	4 juin	49
Vive l'Amour (V.O.) (C.), M.G.M.....	93', 1322,	30 juillet	49
Vous qui avez Vingt Ans (V.O.-D.), RKO.....	102', 1317,	25 juin	49
Week-End à Caracas, Gaumont Dist.....	11', 1324-25,	20 août	49
Zorro et ses Légionnaires (2 époques) (D.), Filmsonde.....	189', 1317,	25 juin	49



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE  
DU 7 AU 13 SEPTEMBRE

**FILMS FRANÇAIS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**RONDE DE NUIT** (Gaumont Dist.), Gaumont-Palace, Rex (9-9-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Barry** (Jeannic-Films), Marignan, Marivaux (2-9-49).

**La Femme Nue** (Films Vog), Eldorado, Lord-Byron, Paramount (2-9-49).

**Marlène** (C.C.F.C.), Français, Max-Linder (2-9-49).

**Ma Tante d'Honneur** (Films Lutétia), Les Images, Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra, Parisiana (31-8-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**La Veuve et l'Innocent** (Ciné-Sélection), Astor, Paris, Piazza (24-8-49).

**Les Eaux Troubles** (Cons. du Film), Marbeuf (26-8-49).

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**Ainsi finit la Nuit** (Corona), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (17-8-49).

**FILMS ETRANGERS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**L'ILE AUX SERPENTS** (Paramount), Nouvelle-Comédie (7-9-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Infidèlement votre** (Fox), Broadway (31-8-49).

**La Danse inachevée** (M.G.M.), Ermitage (2-9-49).

**Jenny, Femme marquée** (Columbia), Club des Vedettes, Napoléon, Palace (2-9-49).

**Far-West 89** (RKO), Empire, Impérial (31-8-49).

**Scandale en Première Page** (Fox), Avenue (31-8-49); Alhambra, Royal - Haussmann - Méliès (9-9-49).

**Ziegfeld Follies** (M.G.M.), Moulin-Rouge, Normandie, Olympia (2-9-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**Valeur de Bicyclette** (Pathé-Cons-Cinéma), Biarritz, Madeleine (26-8-49).

**Les Routes Bleues - Les Joyeux Messagers** (O.C.I.), Studio de l'Etoile (24-8-49).

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**La Brigade du Suicide** (Gaumont-Dist.), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (17-8-49).



Jean Gabin et Isa Miranda sont les deux vedettes du film de René Clément **AU DELA DES GRILLES** (Le Mura di Malapaga) présenté, au Festival de Cannes, par l'Italie. (Prod. Alfredo Guarini. Distribuée par Francinex.)

**NAISSANCES**

✱ M. Lucien Laborde et Mmc sont heureux de faire part de la naissance de leur fille Elisabeth.

✱ M. et Mme Jean Weymann, producteur de courts métrages, ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Annie.

**DEUIL**

✱ Nous apprenons avec regret le décès de M. Yves Devineau, Président-Directeur général, de la Société d'Équipement Cinématographique, survenu lors de l'effondrement du Glacier du Tour, près de Chamonix, le 14 août dernier.

**DISTINCTION**

✱ M. Lucien Olivieri, Directeur de l'Agence Ciné-Sélection de Marseille, qui était déjà titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre avec quatre citations, vient d'être décoré de la Légion d'Honneur à titre militaire.

✱ A l'occasion de la sortie à Paris du film des Productions Sigma **La Femme Nue**, le chef de publicité de cette société, notre ami G. de Boissière a fait confectionner d'originaux cendriers sur lesquels sont inscrits le nom de la vedette, Giselle Pascal, le titre du film et le nom des trois salles qui le projettent : « Paramount », « Lord-Byron », « Eldorado ». Ces cendriers ont été déposés par centaines dans les principaux cafés de la capitale deux jours avant la sortie du film.

**DEUX SORTIES SIRIUS :  
La ferme des sept péchés  
et Dernière heure ...  
Édition spéciale**

Dans la seconde quinzaine de septembre, les Films Sirius vont sortir les deux premiers films faisant partie de leur programme 1949 :

1° **La Ferme des Sept Péchés**, qui a obtenu cet été le Grand Prix International du Festival de Locarno (production Neptune).

Cette réalisation de Jean Devaivre est une œuvre dramatique qui retrace la vie agitée et la mort mystérieuse du fameux pamphlétaire Paul-Louis Courier. Scénario et dialogues de René Méjean et Janine Grégoire.

Principaux interprètes : Jacques Dumesnil, Claude Génia, Pierre Renoir, Alfred Adam, Aimé Clariand, Hélène Manson, Georges Gray.

2° **Dernière Heure... Édition Spéciale**, un film policier réalisé par Maurice de Canonge, d'après « L'Épouvante », de Maurice Level, scénario et adaptation de Jacques Companeez, dialogues de Michel Duran (production Sirius-Bellair Films).

Paul Meurisse et Odette Joyeux jouent les journalistes qui enquêtent sur un fait-divers très parisien en 1949. Ils sont entourés notamment par : Pierre Dac, Marguerite Pierry, Jean Carmet, Jany Vallières, Luce Feyrer, Dinan, Léo Lapara et Jean Martinelli.

✱ M. Barat, qui dirigeait le « Pérignon Cinéma », de Toulouse, dont il était le propriétaire, vient de quitter provisoirement, espérons-le, le cinéma.

C'est la S.A.R.L. Etablissements Contrastin, qui s'est rendue acquéreur de cette importante salle de quartier.

Bruguière.

**VIE DES SOCIÉTÉS**

**PRODUCTION  
-DISTRIBUTION**

**Francinex**, 44, avenue des Champs-Élysées (8°). Capital porté à 10.000.000 (13-8-49).

**Sté Française London Film Production**, transfert de siège : 44, avenue des Champs-Élysées (8°) (10.000.000) (19-8-49).

**O. Hermez et Cie**, transformation de Sté en Commandite en S.A.R.L. et changement de dénomination en « Cinéchic », 48 bis, rue de Bethune, Lille (Nord). M. Oscar Hermez, gérant (29-7-49).

**Sagitta Film**, 22, place de la Madeleine, Paris. Capital porté à 10.000.000 (23-8-49).

**EXPLOITATION**

**Cinéma du Rond-Point**, S.A.R.L., 27, boulevard de la République, La Garenne - Colombes. Formation (1.300.000) (19-8-49).

**Ets Cinématographiques de l'Ouest**, 24, rue Juge, Paris. Capital porté à 1.650.000 (19-8-49).

**Sté Ciné Rex**, place de la République, Saint-Rémy (B.-du-Rh.), donne gérance à Mme Lefebvre (10-8-49).

**Cinéma**, 12, quai du Port, Marseille (B.-du-Rh.). Mme Ratti cesse gérance (12-8-49).

**Alhambra Palace**, S.A.R.L., place Raphaël, quartier Saint-Henri, Marseille (B.-du-Rh.), gérants : MM. Victor Chéry et André-Paul Paoli, ce dernier en remplacement de M. Jean Reynaud, démissionnaire (678.000) (18-8-49).

**Ciné Concert Mondain**, 166, boulevard Chave, Marseille (B.-du-Rh.). M. E. Salles, seul gérant (2-8-49).

**DIVERS**

**La Cote des Films**, 76, rue de la Pompe. Changement de dénomination (550.000) (25-8-49).

**Studio Harcourt**, 49, avenue d'Iéna, Paris. Dissolution (19.950.000) (19-8-49).

**L'Isolation Thermique et Acoustique**, 8, rue Lincoln... Continuation de la société (1.500.000) (13-8-49).

**JOSEPH COTTEN  
« meilleur acteur »  
au Festival de Venise**



Joseph Cotten vient de remporter le prix du « meilleur acteur » au Festival de Venise pour sa remarquable interprétation dans le film de David O. Selznick **LE PORTRAIT DE JENNIE**.

**La SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE**, dont le Siège Social est : 26 rue Lafayette, avise sa clientèle et fournisseurs que ses services Magasins et Bureaux sont transférés à son Agence de Paris : 21, Avenue Kléber, Paris 16° - Tél. KLE. 67-95.

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

*Bientôt* **VIVIANE ROMANCE**

dans  
**MAYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS



# PETITES ANNONCES

**Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.**

Pour les annonces domiciliées au Journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du Journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598, 600, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1931 : N° 635 à 653, 656, 660 à 673, 678, 681.

1932 : N° 687, 688 690, 702, 712, 715, 716, 725, 738.

1933 : N° 746, 751, 755, 764, 774, 776, 778 à 782, 790, 791.

1934 : N° 795, 796, 801, 817.

1935 : N° 882.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## DEMANDES D'EMPLOI

Dame cherche emploi stable secrét., sténo-dact. ou progr., distr., prod., expl., capable sec. direct. chef de serv., bonnes réf.

Ecrire à la revue, case M.G.I.

Technicien opérateur-électr., 25 ans métier, cherche situation, ferait remplacements pour congé opérateur.

Petis, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses. PAS. 60-31.

Bon manutentionnaire, excel. réf., cherche emploi stock publicité, copies.

Ecrire à la revue, case D.I.L.

Anc. dir. agence films et matériel, connais. import-export, demande situation, rég. indif., disposerait bureau et org. sur Bordeaux.

Ecrire à la revue, case M.C.I.

Caissier comptable, production, distribution, expl., libre de suite, cherche emploi.

Cusson, 62, avenue Jean-Jaurès, Clamart (Seine).

Ex-directeur, chef de poste, opérateur, programmation, cherche situation cinéma, producteur, distributeur. De Rose, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses. PAS. 60-31.

Monsieur, réf. dans cinéma, cherche secrétariat producteur ou autre pour faire à domicile.

Ecrire à la revue, case D.A.G.

Dame aide-comptable, dactylo, sér. réf., cherche emploi pour après-midi. Mme Gautier, 23, rue Chevert, Paris (7<sup>e</sup>). Tél. : INV. 53-55.

Représentant, connais. région Bordeaux, Toulouse, cherche place.

Ecrire à la revue, case N.M.T.

Jeune homme, 22 ans, libre service armé, cherche place dans cinéma comme chef de poste ou opérateur. Réf., 3 ans de cabine, connais. parfaitement technique cinématographique.

Ecrire à la revue, case M.I.R.

Jeune fille, 23 ans, bonne présent., instruction B.E., secrét., sténo-dactylo, au courant distribution, cherche emploi. Exc. réf.

Ecrire à la revue, case A.V.C.

Ex-chef de cabine et assistant directeur Paris, réf. 1<sup>er</sup> ordre, actuellement propriétaire petite salle province, cherche gérance salle plus importante.

Ecrire à la revue, case L.U.Z.

Secrétaire expérimentée ayant plusieurs années réf. dans firme cinémat., capable prendre initiative et respons., cherche emploi. Libre de suite.

Ecrire à la revue, case C.H.P.

## LA SICILE vous attend

# TAORMINA : du 9 au 16 OCTOBRE

### III<sup>ème</sup> REVUE INTERNATIONALE DU DOCUMENTAIRE TOURISTIQUE

*Les représentations nocturnes auront lieu dans la corniche suggestive du Théâtre gréco-romain*

Informations : *Assessorato Regionale per il Turismo*  
*Villa Igea, PALERMO*



TAORMINA - LE THÉÂTRE GRÉCO-ROMAIN

## Présentations à Paris

**Présentations annoncées  
par le Syndicat Français  
des Distributeurs de Films**

**LUNDI 12 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Ninotchka

**MARDI 13 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Senorita Toréador

**MERCREDI 14 SEPTEMBRE**  
BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
La Montagne de Verre

**JEUDI 15 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Les Max Brothers  
au grand Magasin

**VENDREDI 16 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Féerie à Mexico

**LUNDI 19 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
L'Eternel Tourment

**MARDI 20 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.  
Les Trois Mousquetaires

**Présentations annoncées  
par les Distributeurs**

**LUNDI 12 SEPTEMBRE**  
MARIGNAN, 10 h.  
Omnium Int. Film  
Interdit au Public

**MARDI 13 SEPTEMBRE**  
MARIGNAN, 10 h.  
Omnium Int. Film  
Monseigneur

BIARRITZ, 10 h. - Artistes Associés  
Abbott et Costello en Afrique

**VENDREDI 16 SEPTEMBRE**  
MARIGNAN, 10 h. - Cinéfi  
Frégola

**LUNDI 19 SEPTEMBRE**  
COLISEE, 10 h. - A.I.C.  
Garçons en Cage

**MARDI 20 SEPTEMBRE**  
COLISEE, 10 h. - A.I.C.  
J'ai épousé un Hors-la-Loi

MARIGNAN, 9 h. 45  
Victory Films  
Hamlet

Représentant, 38 ans, connais. région Toulouse, Bordeaux, cherche emploi dans maisons de distribution. Réf.

Ecrire à la revue, case J.P.A.

Opérateur prises de vues, 15 ans d'actualités, cherche situation.

Pacheco, 11 bis, rue Lauriston, Paris. PAS. 60-31.

Dame secrétaire sténo-dactylo, ayant trav. cinéma plus. années grande firme amér., cherche emploi prod. publicité, libre immédiatement.

Ecrire à la revue, case D.M.P.

Opérateur, 15 ans pratique, C.A.P., libre de suite, cherche place stable studio ou exploitation, ou ferait remplacements.

Ecrire à la revue, case N.P.L.

Paris, opérateur, 38 ans, très sérieux, assurerait régulièrement remplacements hebdomadaires.

Ecrire à la revue, case L.G.H.

F. dact., conn. bien prod., distr., gde init., cherche emploi bureau intér.

Ecrire à la revue, case L.K.A.

## ACHAT CINÉMA

Possédant matériel complet (cabine et fauteuils), achèterai moyenne exploitation dont matériel usagé ou apporterai ce matériel en collaboration dans grande exploitation.

Ecrire à la revue, case B.E.N.

## VENTES CINÉMAS

A. v. dans important centre maritime breton cinéma 700 pl. dont 150 bal. Equipement Ernemann, 70.000 rec. Px 6.000.000 à débattre.

Cabinet Y. Coadou, Perros-Guirec (Côtes-du-Nord).

Véritable occasion : tournée cinéma, région Amboise, 7 localités, avec matériel complet, projecteur Debric, 300.000 fr.

R. Nouet, à Brie (Deux-Sèvres).

A v. nombreux fonds : cinémas 2 millions à 11 millions. Casino avec cinéma : 10 millions env.

R. Nouet, agent d'affaires, Brie (Deux-Sèvres).

Paris ciné, quartier popul., 650 pl., scène, recet. par sem. 120 plus divers à doubler après améliorations, unique. Px 3,5.

R.A.L., 66, rue de Rome, Paris.

A céder ciné seul dans local. riche de la Manche, 35 mm. Excel. matér., 280 pl., avec bar, rec. heb. 40.000 fr. Cabinet Riolland, 3, place Général-de-Gaulle, Coutainville (Manche).

## VENTES MATÉRIEL

A v. Hortson à lampe, complet, état neuf. Prix 110.000 fr.

Ecrire à la revue, case S.P.E.

Vends 535 fauteuils neufs, coté bordelais, pied aluminium, dernier modèle, extra-solide, pour cause non autorisation salle. Au plus offrant.

Ecrire à la revue, case X.L.E.

A v. cabine double 35 mm. complète, bon état, bas prix. Arabyan, 46, fg Saint-Martin, Paris. Tél. NOR. 78-66.

A v. deux machines enregistrement disques S.A.R.E.G., état neuf, avec ou sans matériel d'amplification correspondant.

Ecrire à la revue, case M.M.A.

A v. 100 fauteuils sièges et dossiers recouverts velours rouge.

Cinéma-Palace à Conflans-Ste-Honorine (S.-et-O.). Tél. 96.

## DIVERS

Cède parts dans cinéma 300.000, garanti par matériel avec place directeur.

Ecrire à la revue, case B.A.V.

Salle 750 places, à construire et autorisée, en plein centre grande ville du Centre, magnifique emplacement, à vendre ou en association.

Ecrire à la revue, case J.O.Y.

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
 PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**INSTALLATIONS**  
Électriques de Cinémas

EQUIPEMENTS  
D'ECLAIRAGES  
SCENIQUES

**CLEMANÇON**

23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Ets FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Francœur (15<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchement,  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDES

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

*Cinematografia*  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : lires 2500  
Etranger : — 3500

*Vos plus belles*



Affiche 120 x 160 de Rojac imprimée en six couleurs  
par La Cinématographie Française pour MAYA. Distribution Lux.



**DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE**

en

*Staff*

**Maison L. LAMBERT**

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

**ACHAT** **VENTE**

Ets **BOIDET**

**SPÉCIALISTES DE CINÉMAS**

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2<sup>e</sup>) - Tél. Gut. 57-01

**FAITES VOTRE DEVOIR :**

Adhérez sans tarder  
et faites adhérer voire personnel à

**L'ENTR'AIDE  
DU CINÉMA**

qui met à la disposition de ses membres :

Son service gratuit  
de renseignements et conseils  
Sa revue mensuelle  
Sa Caisse de secours

62, rue François-1<sup>er</sup>, 62 - PARIS (8<sup>e</sup>)  
ÉLY. 71-81

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnole  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouverture  
de tous fauteuils

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MIChelet 10-80

**AUGMENTEZ VOS RECETTES**

en vendant les produits de la

**CONFISERIE  
"LA FLÈCHE D'OR"**

160, Grand'Rue - SENS (Yonne)

**ÉTUDIÉS SPÉCIALEMENT**

pour la  
**VENTE à L'ENTR'ACTE**

et qui permettront à

vos spectateurs de

**RECEVOIR GRATUITEMENT  
LA PHOTO 18x24**  
de leur vedette préférée

DEMANDEZ NOUVEAUX TARIFS

*Affiches  
pleines couleurs*



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**LES ACTUALITES FRANÇAISES**

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernie 24-53

**Georges AGIMAN**

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 56  
KLE. 88-86 et 87

**SIMPEX CO. INC.**



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-62



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-1<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96



63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



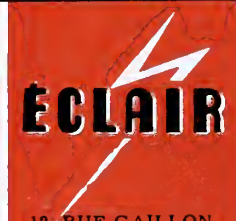
36 AVENUE HOCHE  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Cable JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

**METZGER ET WOOG**

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

**UNIVERSALIA**



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

**BYRON**

PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES  
**S.I.T.A.C.**

170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-00



# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

Received:

Mis en scène par PASQUALI  
Supervisé par Richard POTTIER  
d'après la célèbre pièce de  
Roger DORNES et Jean MARSAN

**INTERDIT  
AU  
PUBLIC**

avec

**MARY MARQUET  
JOSÉ NOGUERO  
JACQUELINE GAUTIER  
JACQUES ERWIN  
PASQUALI  
MONA GOYA  
MICHELINE VALMONDE  
MICHEL ROUX  
MAXIME FABERT  
SERGE NADAUD**

Une

**PRODUCTION PRISONNIERS ASSOCIÉS et FILMS JACQUES WILLEMETZ**

DISTRIBUTION et VENTE pour LE MONDE ENTIER :  
OMNIUM INTERNATIONAL DU FILM  
15, Avenue Franklin Roosevelt, PARIS - Tél. BALzac 35-54



ve



# Opérateurs !

*.. grâce à la  
tourelle divergente  
brevetée du*

Le **Caméflex** permet de monter  
côte à côte n'importe quel foyer.  
Un 500 m/m ne peut entrer dans le  
champ d'un 24 mm.

Plus de longs foyers dans la poche parce  
qu'ils mordent le champ de l'objectif voisin  
**Avec le Caméflex, vous êtes  
toujours prêts.**



*vos objectifs*

*ont toujours  
le champ libre*

**ECLAIR**

12, RUE GAILLON

PARIS

OPÉRA: 50-20



*Lux* presente

# VIVIANE ROMANCE

dans



*Cromières*

# MAYA



d'après la célèbre pièce de **SIMON GANTILLON**

un film de

**RAYMOND BERNARD**

Adaptation de **SIMON GANTILLON** et **RAYMOND BERNARD**

avec

**DALIO**

**JEAN-PIERRE GRENIER - JACQUES CASTELLOT - VALERY INKIJINOFF**

**DOUKING - M. REGAMEY - G. VITRAY**

Sociétaire de la Comédie Française

**FREHEL - J. CLARIEUX**

et

**PHILIPPE NICAUD**

et

**LOUIS SEIGNER**

Sociétaire de la Comédie Française

Décors de **LEON BARSACQ** - Musique de **GEORGES AURIC**

Production **IZARRA** - **RALPH BAUM** Producteur associé

\*

DISTRIBUTEURS :

<b>PARIS</b>	LUX FILMS, 26, Rue de la Bienfaisance (VIII <sup>e</sup> )	Tél. LAB. 75-61
<b>BORDEAUX</b>	LES FILMS OCÉANIC, 3, Rue Sansas	Tél. 46-96
<b>LILLE</b>	DENTENER, 2, Rue de la Chambre-des-Comptes	Tél. 483-16
<b>LYON</b>	SELECTA CINÉLION, 23, Cours Franklin Roosevelt	Tél. LAL. 00-92
<b>MARSEILLE</b>	LES FILMS OCÉANIC, 81, Rue de Senac	Tél. L. 50-01
<b>STRASBOURG</b>	CINÉ-COMPTOIR D'ALSACE-LORRAINE, 126, Grande Rue	Tél. 310-70
<b>AFRIQUE DU NORD</b>	SODICAN, 8, Rue Charras à ALGER	Tél. 364-96





Membre du Syndicat  
de la Presse Périodique,  
Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.000 fr.; Pays étrangers,  
2.200 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.

REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.

Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.

Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1329

17 SEPTEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

# UN ÉTÉ BIENFAISANT !

Un sage me dit trop souvent que je ne payerai pas assez cher une expérience si je ne sais pas m'en souvenir.

Un été torride, des salles désertées, des recettes catastrophiques, voilà notre expérience pendant les trois mois passés. Quel bienfait y trouverons-nous pour l'avenir?

Les premiers touchés dans cette alerte furent ceux de notre infanterie toujours au contact : les exploitants. Peu d'entre eux étaient préparés à ce choc d'un été exceptionnellement meurtrier. Les anciens, après tant d'années sans canicule, avaient oublié cette saison où les spectateurs fuient une atmosphère irrespirable. Les exploitants nouveaux étaient persuadés qu'une entreprise moderne pouvait négliger ce détail, et ne croyaient pas aux avertissements.

Cependant, et c'est à l'honneur de la Corporation, les réactions individuelles ont été bonnes, quand, dès juin, on a entrevu le désastre. Il faudrait des colonnes entières pour citer l'ingéniosité des Directeurs : festivals locaux avec prix importants à l'appui (dans le Sud-Ouest en particulier), reprises justifiées de classiques de l'écran, brusques modifications de programmation, séances aux heures fraîches, etc.

Si les résultats n'ont pas toujours été à la hauteur des efforts, qu'il me soit permis d'admirer et de féliciter tous ceux-là qui ne se sont pas abandonnés.

Mais les autres hommes du métier, distributeurs, producteurs, studios, ne pouvaient que constater, impuissants, les rentrées squelettiques, plus basses encore que toutes leurs prévisions. Certes, la majorité

des distributeurs a aidé de son mieux les directeurs en répondant à leurs modifications des programmes, mais seuls les exploitants avaient de l'espace — bien peu — pour manœuvrer. Le reste de l'industrie était adossé au mur!

Il faut donc nous souvenir maintenant que la saison chaude est, dans l'année commerciale, un élément aléatoire. Même dans le Nord et l'Est la recette estivale est incertaine, fluctuante, et la programmation nécessite prudence et souplesse.

Pour les exploitants, une entente serrée s'impose avec les distributeurs, et c'est sur quarante semaines seulement qu'ils doivent calculer leurs amortissements divers et en particulier ceux des frais généraux et des frais fixes, loyer, patente, impôts, travaux d'entretien, etc.

Pour les distributeurs, c'est avec une prudence accrue qu'ils devront aménager leurs échéances dans la période de « basses eaux » de l'été, de façon à faire face aux défauts subits de rentrées appréciables.

Mais n'est-ce pas sur le plan plus élevé de la production que doit être mesurée cette année cinématographique réduite à 35 ou 40 semaines de rendement? Si les producteurs veulent tirer les conséquences de l'expérience estivale de 1949, c'est-à-dire n'engager un budget de production que dans la mesure où les possibilités de recettes réelles existent, alors la leçon de prudence aura été profitable, et du malheur de beaucoup d'entre nous, un résultat heureux naîtra, en fin de compte, pour nous tous.

P. A. HARLÉ.



Jacques Dumesnil, Claude Génia et Georges Grey dans le film Sirius LA FERME DES SEPT PÊCHES auquel a été attribué le Grand Prix International du Festival de Locarno et qui est présenté au « Lord-Byron » depuis le 16 septembre et à partir du 21 à l'« Astor » et au « Piazza ».

## M. BAU BONAPLATA A PARIS

De retour d'Amérique, notre ami Bau Bonaplata est actuellement à Paris.

Spécialiste de l'adaptation des films aux marchés de langue espagnole, il va d'autre part se consacrer ici avec la création de la *West Europa Films* à la négociation de distribution de films français et italiens en U.S.A. et d'importation de films américains en Europe Occidentale.

L'une des branches importantes de son activité sera l'édition en Amérique de courts métrages français et italiens en télévision. Branche d'activité très importante pour l'alimentation de quelque 700 postes d'émission des Video répartis sur le territoire américain.

M. Bau Bonaplata est président de la *Sté. Vavin Inc.* 369 Lexington Ave., New York, dont le directeur local est M. Bonnefoy.

Selon une source habituellement bien informée, les difficultés relatives à l'application de la Loi d'Aide, qui avaient motivé la parution d'un entrefilet dans la première page de notre dernier numéro, seraient résolues dans un délai de deux ou trois jours.

## LE VOX DE TOULOUSE EN PERMANENT

Les Entreprises Jean Galia, nous font part qu'à compter du 28 septembre, LE VOX, situé dans la rue Bayard, fera spectacle permanent, de 14 heures à minuit.

Bruguère.

Notre prochain numéro spécial d'exportation consacré au compte rendu du FESTIVAL de CANNES paraîtra le 8 Octobre.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir leurs textes avant le 25 Septembre.

## TRÈS GRAND SUCCÈS DU CONCOURS DE LA MEILLEURE EXPLOITATION

Moins de trois semaines nous séparent maintenant de la « Quinzaine du Cinéma » organisée du 5 au 18 octobre par la Confédération Nationale du Cinéma Français. Cette manifestation sans précédent dans le monde s'inscrit dans le programme des efforts entrepris pour la rénovation de l'industrie cinématographique.

En plus d'un Salon des Industries Techniques, rue Royale, la Confédération organise un concours de la Meilleure Exploitation.

Le Circuit Pathé vient d'envoyer son adhésion.

La liste des salles qui y participeront s'allonge rapidement.

Voici la suite des adhésions :

32. RADIO-CINE-OPERA (Radio-Ciné), 33. RADIO-CINE-BASTILLE (Radio-Ciné), 34. PARMENTIER (M. Metsch), 35. BROADWAY (Cinéphone), 36. GAUMONT-THEATRE (S.N.E.G.), 37. SPLENDID (S.N.E.G.), 38. TIVOLI (S.N.E.G.), 39. GAUMONT-PALACE (S.N.E.G.), 40. ELYSEES-CINEMA (M. Arzoumanoff), 41. LE PARAMOUNT (M. Lebreton), 42. LE FONTAINEBLEAU, 43. LUX-RENNES (M. Pouget), 44. MARGNAN (Pathé), 45. IMPERIAL (Pathé), 46. VICTOR-HUGO (Pathé), 47. LUTETIA-PATHE, 48. ROYAL-PATHE, 49. LOUXOR-PATHE, 50. SELECT-PATHE, 51. SAINT-MAR-



# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS



Art Ford, surnommé en Amérique « Le découvreur d'Etoiles », vient de signer à la toute jeune comédienne française Nicole Francis un contrat important pour la Formont Corporation Américaine. (Photo Sam Levin. Cliché Net Publicité.)

CEL-PATHE, 52. MONT-PARNASSE-PATHE, 53. LE MOZART-PATHE, 54. METROPOLE-PATHE, 55. LYON-PATHE, 56. PATHE-ORLEANS, 57. LE BERTHIER (M. Trichet), 58. PARIS-CINE (M. Trichet), 59. SAINT-LAMBERT (M. Trichet).

Envoyer les adhésions à la Confédération Nationale du Cinéma, 92, Champs-Élysées (BALZAC 19-87).

## LA GRANDE QUINZAINE VA LANCER LA « SAMBA DU CINÉMA »

Le compositeur Bernard Fanyl, auteur de nombreux succès, a écrit spécialement à l'occasion de la « Quinzaine du Cinéma », un air d'un entrain endiablé, qui sera vite populaire : la « Samba du Cinéma ».

Cette samba, très dansante et remarquablement orchestrée, est enregistrée sur disque « Pathé ». Et l'on ne peut que remercier la Société Pathé-Marconi d'avoir bien voulu apporter, elle aussi, sa contribution à la réussite de la « Quinzaine ».



Façade du « Vox », de Strasbourg pour la sortie du film Universal : LA CITE SANS VOILE.

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :  
MICHELINE VALMONDE dans

# INTERDIT AU PUBLIC

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 26 Août au 1<sup>er</sup> Septembre 1949</b>						
NORMANDIE ... (1832 places)	La Rivière Rouge (V.O.) (A.A.)	3 26	8.850	1.211.595	31.072	4.235.378
MAX-LINDER ... (738 places)	Key Largo (W.B.)	3 33	5.763	613.610	20.021	2.124.169
MOULIN-ROUGE ... (1.800 places)	Key Largo (W.B.)	3 33	8.050	831.874	27.081	2.798.184
LE FRANÇAIS ... (1.000 places)	Key Largo (W.B.)	3 21	7.978	965.327	24.731	2.825.481
PARAMOUNT ... (1.901 places)	Le Mystère Barton (Fr.) (Radio-Cinéma)	2 39	16.157	2.189.460	35.293	4.798.540
ELDORADO ... (1.400 places)	Le Mystère Barton (Fr.) (Radio-Cinéma)	2 35	7.887	875.475	16.264	1.803.440
LYNX ... (1.050 places)	Pour toi j'ai tué (V.O.) (Universal)	2 33	7.147	804.525	15.769	1.760.600
NAPOLEON ... (970 places)	Pour toi j'ai tué (Universal)	2 35	2.800	335.840	7.000	940.840
PALACE ... (1.000 places)	Pour toi j'ai tué (Universal)	2 33	2.847	302.265	6.739	719.055
OLYMPIA ... (1.980 places)	Vengeance de Femmes (Universal)	2 33	6.664	774.875	13.564	1.574.455
LORD-BYRON ... (462 places)	Vengeance de Femme (V.O.) (Universal)	2 33	3.320	531.200	7.370	1.179.200
BIARRITZ ... (738 places)	Le Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	1 28	13.888	1.963.121		
GAUMONT-PAL ... (4.670 places)	Mon Père et nous (W.B.)	1 28	37.615	4.162.862		
REX ... (3.292 places)	Mon Père et nous (W.B.)	1 28	30.338	3.762.035		
ALHAMBRA ... (2.000 places)	La Folle Aventure de Macario (C.F.F.)	1 14	8.403	1.039.485		
<b>Semaine du 2 au 8 Septembre 1949</b>						
LE BIARRITZ ... (738 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	2 28	11.744	1.660.843	25.632	3.623.964
GAUMONT-PAL ... (4.670 places)	Mon Père et nous (W.B.)	2 28	23.561	2.594.533	61.176	6.757.395
REX ... (3.292 places)	Mon Père et nous (W.B.)	2 28	19.262	2.430.155	49.600	6.192.190
ALHAMBRA ... (2.000 places)	La Folle Aventure de Macario (C.F.F.)	2 14	4.527	562.210	12.930	1.601.695
NORMANDIE ... (1.832 places)	Ziegfeld Follies (V.O.) (M.G.M.)	1 33	18.058	2.523.007		
OLYMPIA ... (1.980 places)	Ziegfeld Follies (M.G.M.)	1 28	14.118	1.638.194		
MOULIN-ROUGE ... (1.800 places)	Ziegfeld Follies (M.G.M.)	1 28	12.805	1.325.959		
FRANÇAIS ... (1.000 places)	Marlène (Fr.) (C.C.F.C.)	1 33	5.904	717.336		
MAX-LINDER ... (738 places)	Marlène (Fr.) (C.C.F.C.)	1 33	6.404	684.839		
PARAMOUNT ... (1.901 places)	La Femme Nue (Fr.) (Vog)	1 35	20.208	2.753.430		
ELDORADO ... (1.400 places)	La Femme Nue (Fr.) (Vog)	1 35	11.016	1.218.035		
NAPOLEON ... (970 places)	Jenny, Femme marquée (V.O.) (Columbia)	1 35	2.840	350.035		
CLUB DES VEDETTES ... (500 places)	Jenny, Femme marquée (Columbia)	1 33	1.520	152.000		
PALACE ... (1.000 places)	Jenny, Femme marquée (Columbia)	1 33	2.010	216.900		
<b>Semaine du 7 au 13 Septembre 1949</b>						
LE COLISEE ... (650 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Fr.) (Corona)	4 35	3.214	467.476	6.100	889.350
AUBERT-PAL ... (670 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Fr.) (Corona)	4 35	4.544	551.613	8.326	1.011.057
GAUMONT-TH ... (417 places)	Ainsi finit la Nuit (Fr.) (Fr.) (Corona)	4 35	2.996	364.506	5.992	729.250
LE PARIS ... (981 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection)	3 35	9.800	1.568.000	33.297	5.327.520
PLAZZA ... (447 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection)	3 35	N. C.	N. C.	6.530	783.600
ASTOR ... (750 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection)	3 33	6.134	765.910	33.295	303.465
MADELEINE ... (734 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	3 28	14.996	2.195.744	30.210	3.423.965
MARIGNAN ... (1.670 places)	Barry (Fr.) (Jeannic Film)	2 35	18.591	2.501.645	32.770	4.388.575
MARIVAUX ... (1.060 places)	Barry (Fr.) (Jeannic Film)	2 35	16.522	2.293.383	27.884	3.872.468
LORD-BYRON ... (462 places)	La Femme Nue (Fr.) (Vog)	2 33	2.650	424.000	4.500	720.000



# LE FESTIVAL DE CANNES

## LE FESTIVAL AU JOUR LE JOUR

**Jeudi 8 septembre**

A 10 heures, au Palais des Festivals, Mme Sonika Bô, directrice-fondatrice du Club « Cendrillon », présente une série de films pour la jeunesse, qui obtiennent grand succès.

A 11 heures, au MIRAMAR, où siègent les services de propagande et documentation français et étrangers, une nouvelle réunion permet de reserrer à nouveau les liens avec les visiteurs.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*Destins Précaires*, court métrage canadien sur les efforts humanitaires de l'U.N.R.A. en Chine (22 min.).

*Cent Ans de Paix*, court métrage suisse en couleurs sur ce qu'en un siècle ce pays a pu réaliser grâce à la paix (17 min.).

*Act of Murder*, grand film américain sur le dramatique dilemme : A-t-on le droit de tuer un malade incurable ?

A 18 heures, dans les bureaux de « Uni France Film » installés à l'Hôtel Miramar, une conférence de presse annonce aux nombreux journalistes présents la création officielle de cet organisme groupant tous les producteurs français. M. J.-P. Frogerais, au cours d'une allocution claire et documentée, explique cette union nationale pour la diffusion du film français à l'étranger, groupe tous les éléments actifs de l'industrie cinématographique française. Sa création rendue possible grâce à l'appui des Pouvoirs Publics, à la bonne volonté de tous, aidera à la fois à la propagande extérieure, à un contact plus étroit avec les acheteurs étrangers. A l'issue de cette conférence de presse une réception dans les salons du Carlton organisée et offerte par « Uni France Film », obtient le plus grand succès.

A 21 h. 30, au Palais des Festivals :

*Walcheren, Ile noyée*, court métrage hollandais sur la lutte contre les forces de la nature pour rendre à la culture une île submergée par les eaux du fait de la guerre (15 min.).

*Le Pain de Barbarie*, court métrage marocain sur la mise en valeur d'une vallée grâce à l'union de ceux qui, hier, étaient ennemis (16 min.).

*Till Framande Hamm*, film suédois de long métrage, évoque le drame des personnes déplacées, des Polonais fuyant la guerre, trouvant refuge sur une terre hospitalière (95 min.).

**Vendredi 9 septembre**

A 10 heures, au cinéma REX, présentation du film italien inédit en France, *Furia*, mise en scène de Goffredo Alessandrini, avec Isa Pola, Raisano Brazzi et Gino Servi, qui obtint le plus vif succès.



Johnny Weissmuller et Linda Christian dans une scène du film RKO : **TARZAN ET LES SIRENES**, qui sortira le 21 septembre à l'« Empire » et, à partir du 23 au « Caméo » et au « Lynx ».

## LES FILMS DU FESTIVAL

Cette semaine, les invités ou participants à quelque titre que ce soit du III<sup>e</sup> Festival International de Cannes ont été favorisés par les films qui ont été présentés. En effet si au cours des premiers jours seuls La Maison des Etrangers, production américaine aux caractères remarquablement fouillés, Au Grand Balcon, film d'Henri Decoin avec Pierre Fresnay et Georges Marchal, et Riz Amer, réalisation de Guiseppe de Santis, avec une nouvelle venue dans les studios italiens, Sylvana Mengano, étaient les films à retenir, la seconde partie des présentations nous a valu des œuvres marquantes à plus d'un titre. En effet, il faut citer *Retours à la Vie*, un film composé de cinq sketches réalisés par André Cayatte, Jean Dréville, Henri-Georges Clouzot et Georges Lampin, avec François Périer, Louis Jouvet, Noël-Noël, etc.; *Occupe-toi d'Amélie*, de Claude Autant-Lara, avec Jean Desailly et Danielle Darrieux; *The Third Man*, une œuvre anglaise de Carol Reed, avec Joseph Cotten et Orson Welles, dont l'atmosphère puissante mais peut-être un peu prétentieuse est digne toutefois des réalisations antérieures de son metteur en scène; et enfin *Au-delà des Grilles*, un excellent film italien réalisé par René Clément avec Jean Gabin et Isa Miranda. Au delà des Grilles est une œuvre différente des autres en ce sens surtout que René Clément a su adapter l'école « vériste » italienne à son propre tempérament c'est-à-dire en s'écartant des images qui commencent à devenir, qu'on nous pardonne l'expression, des poncifs.

Il n'est pas possible de citer ces œuvres sans y ajouter deux courts métrages français abso-

lument remarquables : *Pacific 231*, de Jean Mitry, qui a su renouveler les images de La Roue, d'Abel Gance, et les synchroniser avec la musique de Honegger et obtenir des effets étonnants, et *Images Médiévales*, un film qui retrace, en technicolor, la vie aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Ces images ont été prises sur des manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale et sont probablement les plus belles qu'il nous a été donné de voir grâce à la plus intelligente utilisation de la couleur qu'on ait jamais faite. Pour notre part, nous regretterons que nos confrères de la grande presse ne soient pas plus prolifiques sur ces courts métrages desquels il est de bon ton, semble-t-il, de se désintéresser.

En dehors de la compétition internationale, plusieurs films ont été présentés et notamment *Louisiana Story*, de Flaherty, qui a d'ailleurs pris part à la Biennale de Venise 1948; *Passport to Pimlico*, une originale comédie légère britannique, et *Furia*, un film italien fort intéressant. Ajoutons que La Cinématographie Française a présenté au MAJESTIC de Cannes Barry, avec Pierre Fresnay, Les Eaux Troubles, d'Henri Calef, et un court métrage produit par Doc, Epargnez la France.

Au cours des derniers jours, nous verrons *The set up* (américain), *Obsession* (britannique) et *Rendez-vous de Juillet*, de Jacques Becker. Ces trois productions sont considérées, à la vérité, comme devant prendre place au milieu des grands favoris que nous avons cités plus haut. Mais ne nous égarons pas dans les pronostics...

Laurent Ollivier.

A 10 h. 30, au cours d'une conférence de presse au Carlton, Robert Flaherty parle de son œuvre, de ses conceptions cinématographiques. A 11 heures, au Palais des Festivals, présentation privée de *Louisiana Story*.

A 15 h. 30, au Palais des Festivals :

*Les Nitrates du Chili*, un court métrage chilien sur les exploitations minières des nitrates dans des conditions fort pénibles, malgré tous les progrès de la technique (24 min.).

*Voice of the People*, un court métrage américain sur l'origine des libertés démocratiques et de la libre discussion de tous sujets entre tous les citoyens (17 min.).

*Retour à la Vie*, grand film français en cinq sketches, réalisés par quatre réalisateurs sur ce qu'il advint à certains prisonniers lors de leur retour de captivité (120 min.).

A midi, chez Lamour, un déjeuner fut offert à M. Fourré-Cormeray par les exploitants du Sud-Est qui se déroula dans l'atmosphère de la plus parfaite cordialité.

A 18 h. 30, sur les terrasses du Carlton, une réception fut offerte par la délégation britannique, que présidait Lady Diana et Sir Duff Cooper. Belle soirée mondaine.

A 21 h. 30, au Palais des Festivals, hors compétition :

*Passport to Pimlico*, grand film britannique d'une haute tenue artistique et fort humoristique (85 min.).

*Sur le Sol natal*, un long métrage yougoslave sur le développement de cette nation et sur sa libération (105 min.).

**Samedi 10 septembre**

A 10 heures, au Carlton, conférence de presse de la Fédération du Spectacle (C.G.T.).

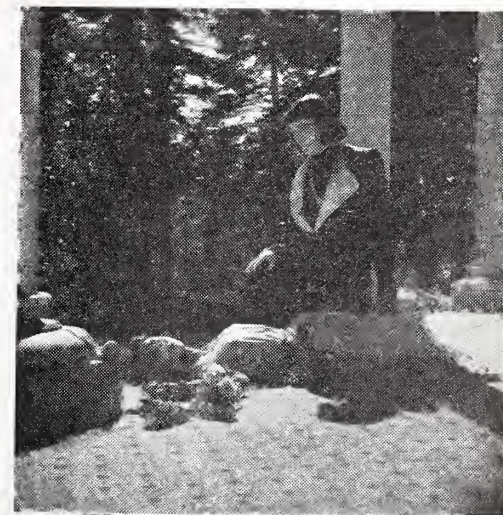
Comme il n'y a aucune projection officielle tant en matinée qu'en soirée au Palais des Festivals, les participants et invités profitent de ce

jour de liberté pour visiter les environs de Cannes et voir tourner M. Anatol de Grundwald, producteur britannique, qui réalise à Monte-Carlo *Personnal Appearance*.

En soirée, dans les jardins d'Eden Roc, cadre digne de Mille et une Nuits, se déroula « La Nuit Bleue » au profit des Œuvres Sociales du Cinéma.

**Dimanche 11 septembre**

A 11 heures, au Palais des Festivals, présentation hors festival d'un document unique, tourné clandestinement dans un camp de pri-



Une belle image du film d'Henri Cerutti : **L'ALBUM AUX CHANSONS**, réalisé dans le cadre médiéval du château de Chinon.

(Cl. Alexander Perry et Ciné Films Courts Sujets.)



# LE FESTIVAL DE CANNES



Rosalind Russell, Kirk Douglas et Katina Paxinou dans une scène du film RKO : **LE DEUIL SIED A ELECTRE**, qui sortira le 21 septembre au cinéma de l'« Avenue ». On sait qu'il a été couronné comme le meilleur film du Festival du Film Maudit de Biarritz et que Katina Paxinou a reçu, au même Festival, le Prix de la « Meilleure Interprétation Féminine » pour ce film.

sonniers, *Sous le Manteau*. Cette projection fut suivie de celle du film de Marcel Pagliéro. *La Nuit porte Conseil*.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*La Terre de Caïn*, court métrage canadien sur la vie rude des habitants de la rive nord du fleuve Saint-Laurent (33 min.).

*Amoroso Mensogna*, un court métrage italien de Michel-Angelo Antonioni (20 min.).

*Occupe-toi d'Amélie*, long métrage français d'après la comédie gaie de Georges Feydeau, joué à un rythme endiablé par Danielle Darrieux, Jean Desailly, Carlette, Coco Aslan, réalisé par Claude Autant-Lara (90 min.).

A 18 heures, dans le grand salon du Carlton, au cours d'une conférence de presse, Claude Autant-Lara et Jean Aurenche parlèrent de la réalisation d'*Occupe-toi d'Amélie*, des principes et idées directrices ayant présidés à sa conception et sa mise en images.

A 21 h. 30, au Palais des Festivals :

*Bonam Pack*, court métrage mexicain aux fort belles images (24 min.).

*Pueblerina*, film de long métrage mexicain réalisé par Emilio Fernandez, images de Gabriel Figueroa, interprété par Columbo Dominguez et Roberto Candido. Ce poème d'amour passionné et d'attachement au sol natal est illustré de main de maître, soutenu par une musique folklorique prenante.

Lundi 12 septembre

A 11 heures, au Grand Hôtel, le représentant de l'O.N.U., M. Jean Benoit-Lévy, tint une conférence d'information.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*Au Pays de Till Vilenspiegel*, court métrage belge sur les beautés de la Flandre.

*Dépendances*, court métrage canadien sur les conséquences de troubles émotifs durant l'enfance sur le comportement de l'individu.

*Eine Grosse Leibe*, film de long métrage allemand, relatant l'histoire tragique d'un grand amour, interprété par Gisela Ualen et Michael Korrontay, réalisé par Hans Bertram (120 min.).

A 21 h. 30, au Palais des Festivals :

*Usine Electrique de Lucendro*, court métrage suisse sur la construction d'un barrage en haute montagne et le fonctionnement d'une centrale hydraulique (19 min.).

*Ils attrapèrent le Bac*, court métrage danois de Carl Dreyer, fort habilement réalisé, sur les dangers de la vitesse sur les routes (15 min.).

*The Third Man*, film de long métrage anglais réalisé par Carol Reed, interprété par Joseph Cotten, Orson Welles, Trevor Howard et Alida Valli. C'est un film d'atmosphère et d'aventures dans le cadre de la Vienne meurtrie et divisée de 1949. Réalisation comme interprétation méritent les plus vifs éloges, prouvant qu'un film habilement fait peut être à la fois artistique et commercial. Une mention pour la musique, absolument sensationnelle (103 min.).

Mardi 13 septembre

Le soleil radieux jusqu'à aujourd'hui nous a boudé quelque peu. La Croisette est balayée par un vent frais et la mer de bleue a pris une teinte grise. Mais en revanche nous sommes gâtés en tant que spectacle.

A 12 heures, au Grand Hôtel, conférence de presse de M. Emil Lustig, concernant le film *Lost Boundaries*, production américaine de Louis de Rochemont, suivie d'une réception.

A 10 heures, inauguration de la Petite Salle du Palais réservée aux projections de la Cinéma-thèque Française en marge du Festival.

Puis, à 17 heures, *Pattes Blanches*, de Jean Grémillon, et à 19 heures, *Rondo sur la Piste*, court métrage de Maurice Baquet et Maurice Henry.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*Les Feux de la Mer*, un court métrage réalisé sous l'égide de l'O.N.U.

*Struggle for Oil*, un court sujet britannique de la série « C'est Age Moderne » qui a déjà montré la puissance de différents produits indispensables à la vie moderne. Celui-ci démontre la puissance du pétrole, son influence sur les guerres et le développement des industries.

*Ce que le Père fait est toujours bien fait*, un court sujet danois, dont le scénario est basé sur un conte d'Andersen.

*Mademoiselle Toutouche*, un court métrage

suédois relatant la visite d'un élan apprivoisé chez les humains et son escapade dans les bois en compagnie de deux enfants (14 min.).

*Images d'Ethiopie*, documentaire belge de long métrage sur le développement industriel, artistique, technique de l'Abyssinie (90 min.).

A 18 h. 30, la délégation mexicaine, avec M. William Carol, recevait les invités du Festival International de Cannes, dans les salons du Carlton. Réunion brillante.

A 21 h. 30, *Zolafowanwola*, court métrage polonais sur le village natal de Chopin.

*Images médiévales*. Jamais encore, depuis le début de la manifestation cinématographique cannoise, pareil accueil fut fait à un film. *Images médiévales*, qui fut réalisé par William Novik, est un court métrage français en Technicolor. Jamais encore nous n'avions vu pareille utilisation de la couleur et les trésors des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, conservés à la Bibliothèque nationale ont fourni au réalisateur des merveilles d'art.

*Muro di Malapaga* (Au delà des grilles) est un grand film italien réalisé par René Clément et interprété par Jean Gabin, Isa Miranda et une véritable révélation, la petite Vera Falchi. La réalisation est impeccable, les images très soignées et l'atmosphère remarquable. Le sujet, la lutte d'un homme contre son destin est assez inégal (108 min.). — P.-A. Buisine.

## GALA

### AU CINÉMA " LE PARIS " POUR LA SORTIE DE LA FOSSE AUX SERPENTS

*La Fosse aux Serpents* (Snake Pit), réalisée par Anatole Litvak, sera présentée le 21 septembre au cours d'un gala organisé au PARIS au profit des sinistrés des Landes, et sous le patronage de « Paris-Presse ».

*La Fosse aux Serpents*, dont la principale interprète est Olivia de Havilland, est un film d'une rare hardiesse fait pour passionner aussi bien le grand public que les spécialistes de la psychanalyse.

*La Fosse aux Serpents* sortira simultanément le 21 septembre dans les quatre salles suivantes : LE PARIS et LA ROYALE en V.O., ROYAL-HAUSMANN-MELIES et ALHAMBRA en V. Fr.

## L'exclusivité

### de Jour de Fête à Lyon

Comme suite à différentes informations publiées récemment concernant les rendements des exclusivités au tandem PATHE-ELDORADO de Lyon, nous devons signaler que c'est le film de Jacques Tati, *Jour de Fête* qui vient d'obtenir à Venise le Grand Prix du meilleur scénario, qui détient le record d'entrées dans ce tandem, totalisant en deux semaines 52.685 entrées. (Prod. Cady Films, dist. Francinex.)



TOTO

dans

**ARÈNES en FOLIE**  
*désopilant !*

LES FILMS DISPA, 3, RUE TROYON, PARIS - ÉTO. 06-47

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :  
MICHELINE VALMONDE dans

**INTERDIT  
AU PUBLIC**

UNE DELICIEUSE JEUNE FILLE :  
MICHELINE VALMONDE dans

**INTERDIT  
AU PUBLIC**



# 1949 XX<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

*Filmsonor*  
PRÉSENTE  
*Une Sélection Internationale de Films de Festivals*

*Knokke  
Le Zoute*

*Locarno*

*Venise*

*Venise*

*Venise*

*Venise*

*Venise  
1948*

*Cannes*

*Cannes*

*Cannes*

*Marianske  
Lagne*

**THIS DANGEROUS AGE**

CET AGE DANGEREUX

**LE SORCIER DU CIEL**

(Région Parisienne - Strasbourg)

**JOUR DE FÊTE**

(Région Parisienne - Bordeaux - Strasbourg)

**AU ROYAUME DES CIEUX**

**THE ELUSIVE PIMPERNEL**

**THE LAST DAYS OF DOLWYN**

**LOUISIANA STORY**

MA LOUISIANE

**AU DELA DES GRILLES**

(Région Parisienne - Strasbourg)

**THE THIRD MAN**

LE TROISIÈME TÉMOIN

**LOST BOUNDARIES**

FRONTIÈRES OUBLIÉES

**LE ROSSIGNOL DE L'EMPEREUR**

Alexander  
K o r d a

Francinex

Francinex

Regina

Alexander  
K o r d a

Alexander  
K o r d a

Alexander  
K o r d a

Francinex

Alexander  
K o r d a

Louis  
de Rochemont

Al-Films

*Filmsonor*

44, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PARIS

★

AGENCES

BORDEAUX - LILLE - LYON  
MARSEILLE - STRASBOURG - TOULOUSE









# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite) (p. 12)

**LA DANSE INACHEVÉE (G.)**  
(The Unfinished Dance)  
Film de danse (105 min.)  
Technicolor  
(V.O.)  
M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : M.G.M., 1947.  
Réal. : Henry Koster.  
Auteurs : Scén. de Myles Connolly, d'après le roman « La mort du Cygne », de Paul Morand.  
Chef-Opérateur : Robert Surtees  
Technicolor : N. Kalmus.  
Dir. musical : Herbert Stothart.  
Dir. artistique : Cedric Gibbons.  
Décors : Edwin B. Willis.  
Chorégraphie : David Lichine.  
Dir. de Prod. : Joë Pasternak.  
Montage : Douglas Briggs.  
Chef-Opérateur du Son : D. Shearer.  
Interprètes : Margaret O'Brien, Cyd Charisse, Karin Booth, Danny Thomas, E. Dale, Th. Hall, H. Hayden, M. E. Donahue, C. Cornell, R. Brady, Ch. Bradstreet, A. Codee.  
Première représentation (Paris) : 2 septembre 1949, « Ermitage ».

**EXPLOITATION.** — Film de ballets classiques se déroulant dans les coulisses d'un opéra. De nombreuses danses intercalées dans un documentaire sur le travail des danseuses, le tout relié par une intrigue très prenante assureront le succès de cette production.

**SCENARIO.** — Mag (Margaret O'Brien), petit rat d'opéra, admire la danseuse étoile Ariane (Cyd Charisse). Une ballerine russe en tournée (Karin Booth), lui enlève la vedette et Meg veut saboter sa première exhibition en éteignant les lumières pendant le ballet du Lac aux Cygnes. Malheureusement, elle ouvre la trappe et la danseuse se casse les reins. Elle ne pourra plus danser.

Ariane prend alors la vedette, mais se laisse séduire par Fred et songe à se marier et à abandonner la danse. Meg, rongée alors de remords, avoue sa machination. Elle sera pardonnée et sous la conduite de Karin, travaille pour devenir une grande danseuse.

**REALISATION.** — Dans des décors somptueux, mis en valeur par la couleur, les scènes de ballet se déroulent remarquablement photographiées. Mais les scènes les plus prenantes sont incontestablement celles où les danseuses étoiles s'entraînent seules et cherchent leur rythme.

**INTERPRETATION.** — Toute la troupe est centrée sur Margaret O'Brien, ce jeune phénomène de l'écran, qui joue avec beaucoup de sensibilité. Karin Booth et Cyd Charisse sont belles et dansent agréablement. Curieuse composition de Danny Thomas. — J. L.

**RONDE DE NUIT (G.)**  
Film à sketches (92 min.)  
GAUMONT DISTRIBUTION

Origine : Française, 1949.  
Prod. : Cie Générale Cque.  
Réal. : François Campaux.  
Auteurs : Scén. orig. et adapt. de F. Campaux ; dial. de F. Campaux et Cl. Accursi.  
Chef-Opérateur et Technique : R. Gaveau.  
Musique : M. Theurer.  
Décors : Robert Hubert.  
Dir. de Prod. : M. Juven.  
Montage : Michèle David.  
Chef-Opérateur du Son : J. Rieul.  
Interprètes : Tilda Thamar, Pierre Larquey, Carette, Noël Roquevert, Gabriello, A. Rémy, M. Génat, P. Carton, Cl. Gérard, J. Baumer, M. Vallée, J. Clarieux, M. Pérès, Maxudian, G. Morel, N. Myral, M. Schutz, D. D'Yd, L. Valnor.  
Première représentation (Paris) : 9 septembre 1949, « Gaumont-Palace », « Rex ».

**EXPLOITATION.** — Incidents comiques, incidents tragiques ou attendrissants : telles sont les rencontres de deux « flics » au cours d'une ronde de nuit. Ce film, qui fait rire par son burlesque, constitue un bon spectacle pour les salles populaires.

**SCENARIO.** — Deux flics (Noël Roquevert et Carette), font une ronde de nuit de Noël dans un quartier populaire. Ils ont d'abord affaire à un ivrogne (Gabriello), qui erre en compagnie d'un provincial égaré (Larquey), puis tombent sur une bagarre de gangsters dans un bal musette. Puis c'est la visite au camp des gitans, la rencontre d'un homme nu qui doit s'enfuir devant l'arrivée d'un mari, etc.

**REALISATION.** — Comme tous les films à sketches, cette production ressemble à un cocktail destiné à faire plaisir à toutes les couches du public. Cependant le rythme n'est pas entièrement satisfaisant et certaines faiblesses dans le choix des éclairages et la direction des acteurs révèlent l'œuvre d'un débutant. Pourtant tous les passages burlesques font rire.

**INTERPRETATION.** — Carette et Larquey sont les meilleurs interprètes du film, Roquevert n'ayant pas un rôle lui permettant de se mettre en valeur. Gabriello, comme d'habitude, est excellent. Tilda Thamar est jolie et élégamment habillée. — J. L.

## LES BELLES RECETTES DE « MANON »

✱ En saison exclusive et malgré les chaleurs, Manon continue son triomphal succès. Pour la semaine du 2 au 8 septembre, on enregistre, au cinéma « Les Portiques », 6.300 entrées, au « Caméo », 9.127 pour 1.085.775 francs.

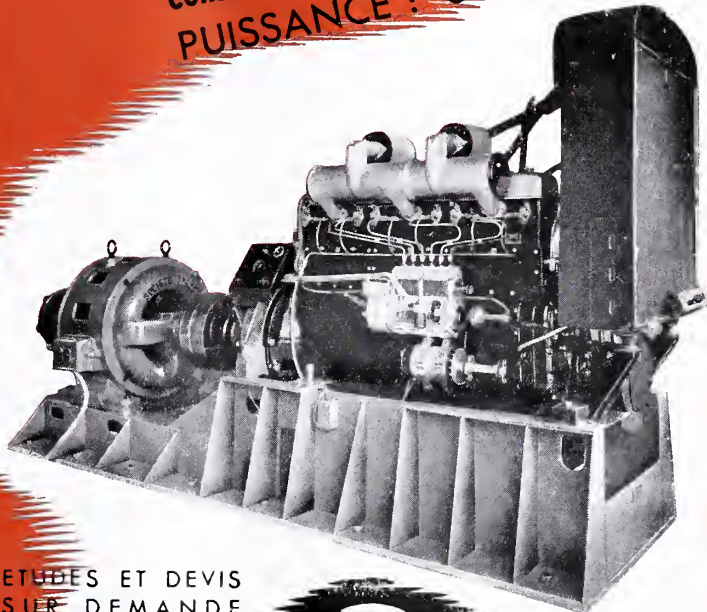
# Coupures

L'insuffisance de la production d'électricité imposera de sévères restrictions de courant pendant plusieurs années encore

POUR VOUS PRÉMUNIR  
CONTRE CES Coupures ruineuses

pour votre exploitation et vous permettre d'assurer régulièrement vos séances de projection, n'attendez pas plus longtemps. Défiiez-vous des solutions hâtives qui ne vous apporteront qu'un secours insuffisant et précaire. Equipez-vous, dès maintenant, de

**GROUPES ÉLECTROGÈNES  
SATEM**  
construits sous le signe de la QUALITÉ  
PUISSANCE : 5 A 200 CV.



ETUDES ET DEVIS  
SUR DEMANDE



★ Nombreuses  
et probantes  
références

**SATEM**

103, RUE SAINT-LAZARE - PARIS-9<sup>e</sup>  
TRI. 50-20, 50-21 et 84-26

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**

dans  
**MAYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS



# LA PRODUCTION

DANS LE PITTORESQUE CADRE DU VIEUX NICE,  
GEORGES LACOMBE A TOURNÉ

## ROBERTO

Les productions Miramar - à qui le soleil de la Côte d'Azur fut déjà souvent favorable, ont entrepris, à Nice, la réalisation d'un nouveau et important film, **Roberto**, une œuvre d'essence musicale.

Sur un scénario, une adaptation et des dialogues de Jean Bernard-Luc, Georges Lacombe a dirigé dans les pittoresques et colorées ruelles du Vieux-Nice, une œuvre originale. Ses interprètes sont Roberto Benzi, jeune chef d'orchestre de dix ans. Encore un phénomène comme l'on a tant vu, pensez-vous... Non pas. C'est un « cas », dirait-on en jargon médical, un destin hors série. Cet enfant jeune, joueur et rieur, se

transforme en un « chef », maniant la baguette avec l'autorité d'un « maestro ». Il court, il saute, il joue, il est un enfant, comme le sont tous ceux de son âge. Puis, soudain, devant une partition, une baguette à la main, il devient sans transition ou effort apparent un émule de Toscanini, de Paray ou de Cluytens, relevant d'une oreille inflexible la moindre erreur de lecture ou d'interprétation.

Je l'ai vu jouer avec un chaton, tirer les cheveux de sa jeune partenaire Nicole Marée, me faire une blague. Peu après, dans l'immense salle de l'Opéra de Monte-Carlo, Roberto Benzi n'est plus parmi nous, n'est plus de son âge. Il vit dans un monde de sons et de vibrations dont il ressent toutes les beautés...

### FICHE TECHNIQUE ROBERTO

**Titre :** ROBERTO.  
**Prod. :** MIRAMAR.  
**Dist. :** GRAY FILM.  
**Vente à l'étranger :** MIRAMAR.  
**Réal. :** Georges Lacombe.  
**Assistants-Réal. :** Claude Boissol, Du bois de la Patellière.  
**Auteur :** Scén. orig., adapt. et dial. de Jean-Bernard-Luc.  
**Chef-Opérateur :** Claude Renoir.  
**Cameraman :** Gilbert Chain.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Roger Tellier, Jean Benezec.  
**Musique :** Louis Beydts. Musique originale : Mozart et Liszt.  
**Dir. artistique :** Gilbert Mahé.  
**Décor. :** Henri Morin, Eugène Delfau.  
**Assistant-Décorateur :** Jean Mandaroux, Jacques Delaye.  
**Dir. de Prod. :** Joseph Grohando.  
**Montage :** Henri Taverna, assisté de Gilbert Natot.  
**Photographe :** Henri Thibault.  
**Script-Girl :** Colette Crochot.  
**Régie générale :** Jean Desmouceaux, Michel Choquet.  
**Régie adjoint :** Piochot.  
**Régie extérieurs :** Turlure et Bouillon.  
**Accessoiristes :** Roger Dubouilh, Edouard Duval.  
**Secrétaire de Prod. :** J. Brachet.  
**Maquilleur :** René Daudin.  
**Habilleuse :** Elise Servet.  
**Chef-Opérateur du Son :** Jean Rieul.  
**Assistants du Son :** Marcel Corvaisier et Louis Julien.  
**Enregistrement :** Tobis Klang Film.  
**Studios :** Neuilly.  
**Extérieurs :** Nice et région niçoise.  
**Commencé le :** 1<sup>er</sup> août 1949.  
**Interprètes :** Roberto Benzi, Jean Debucourt, Paul Bernard, Louise Conte, André Le Gall, Felga Lauri, Paul Demange, Jacques Sommet, Raymond Hermentier, Pizani, la petite Nicole Marée.  
**Sujet (genre) :** Comédie musicale.  
**Cadre-époque :** Moderne.  
**Résumé du scénario.** — Un jeune apprenti-maçon, Roberto (R. Benzi), se révèle, grâce à l'organiste Maréchal (J. Debucourt), comme un chef d'orchestre étonnant. Bientôt il est accaparé par les uns pour l'exploiter commercialement, tandis que d'autres veulent développer son talent. Dans sa candeur, Roberto écoute d'abord les premiers, mais la maladie de M. Maréchal lui ouvre les yeux. Il consacrera tout son talent à la vraie musique.



Le jeune chef d'orchestre Roberto Benzi dans son premier film **ROBERTO** réalisé par Georges Lacombe. (Cliché Miramar.)

Dans **Roberto**, les principaux interprètes sont Jean Debucourt, M. Maréchal, le maître de chapelle qui lui donnera son essor vers le succès, Paul Bernard, M. Mumojteix l'imprésario, Louise Conte, de la Comédie-Française, sa femme, André Le Gall, Paul Demange, Pizani, Raymond Hermentier, ainsi que la vedette italienne Felga Lauri. — P.-A. B.

## LES PIEDS NICKELÉS

reviennent avec **ABOULKER**

C'est à bord du paquebot « Djébel-Aurès » qu'a été donné le premier tour de manivelle de la nouvelle production Panthéon. Dirigée par Marcel Aboulker. A nouveau, Filochar, Ribouldingue et Croquignol vont revivre à l'écran et se trouver mêlés aux aventures les plus cocasses, fuyant le

nouveau film nous mette en joie à des aventures encore plus extraordinaires, préparons-nous à rire de bon cœur.  
Paul-A. Buisine.

### FICHE TECHNIQUE

#### LE TRÉSOR DES PIEDS NICKELÉS

**Titre :** LE TRESOR DES PIEDS NICKELÉS.  
**Prod. :** PANTHEON PRODUCTIONS.  
**Dist. :** PANTHEON DISTRIBUTION.

**Réal. :** Marcel Aboulker.  
**Assistant-réal. :** Pierre Méré.  
**Auteurs :** Scén. orig. et adapt. de M. Aboulker et P. Méré; dial. de Michel Duran.

**Chef-opérateur :** André Dantan.  
**Opérateur :** Soullignac.  
**Deuxièmes opérateurs :** Delisle, Jean Fontenelle.

**Musique :** Guy Bernard.  
**Décor. :** Raymond Nègre.  
**Assistant-décorateur :** Sauhlois.

**Dir. de Prod. :** Pierre Braunberger.  
**Montage :** Myriam.  
**Photographe :** Limot.  
**Script-Girl :** Rose Robin.  
**Régie générale :** Claude Gance, Leriche.

**Régie intérieurs :** Marcel Dosnon.  
**Régie extérieurs :** Claude Hauser et Edmond Vaxseller.

**Accessoiristes :** M. Dosnon et Daniel Laguille.

**Secrét. de Prod. :** A. Charrel.  
**Maquilleur :** Piero Max.  
**Habilleuses :** Lucie Dauphin et Lucienne Magot.

**Chefs-opérateurs du son :** R.-C. Forget et Robert Biart.

**Assistants du son :** Mallet et Guilbot.  
**Enregistrement :** Western Electric.  
**Studios :** Saint-Maurice à Paris.

**Ext. :** Marseille, Arles, Les Baux.  
**Commencé le :** 1<sup>er</sup> juillet 1949.  
**Terminé le :** 27 août 1949.

**Interprètes :** Rellys, Jean Parédès, Maurice Baquet, Duvallès, Pasquali, Andrieu, Freignac.

**Sujet (genre) :** Comédie burlesque.  
**Cadre-époque :** Moderne.

**Résumé du scénario.** — M. Miradou (Duvallès), héritier d'une forte somme, disparaît. Croquignol (Rellys), aidé de Filochar (J. Parédès) et de Ribouldingue (M. Baquet), se fait passer pour lui et ils sont bientôt poursuivis par le policier Sherlo-Cocos (Pasquali) et l'inspecteur Hector (Andrieu). Mais Miradou réparaît et, grâce aux Pieds Nickelés, touche le fabuleux héritage dont il leur laisse, en remerciement, une partie.

#### BIBI FRICOTIN VA PRENDRE LE DÉPART

✦ Maurice Henry et Arthur Harfaux, auteurs du scénario et du dialogue de Bibi Fricotin, travaillant activement avec Mme A. de Villers, directrice artistique, et le réalisateur Marcel Blistène, à l'adaptation de ces aventures, dont le premier tour de manivelle sera donné vers le 20 septembre.

Rappelons que Maurice Baquet est la vedette de ce film très gai et qu'il aura pour espèce partenaire Brigitte Auber (que le film de Jacques Becker, Rendez-vous de Juillet, va révéler au public. Tous deux seront entourés de : Alexandre Rignault, Colette Darfeuil, etc.



Une scène du **TRESOR DES PIEDS NICKELÉS** avec Pasquali. (Cliché Panthéon-Dist.)

policier Sherlo-Cocos et faisant mille tours pendables.

Le succès remporté par **Les Aventures des Pieds Nickelés**, film qui compte à son actif une impressionnante série de recettes records, a inspiré aux mêmes auteurs **Le Trésor des Pieds Nickelés**.

A bord du « Djébel-Aurès » amarré à un quai de la Joliette, à Marseille, c'est à une vraiment amusante poursuite entre policiers, marins et... tonneaux que nous assistons. Ceux-ci abritant les trois compères se déplaçant à travers le pont roulant en bas des escaliers, se faufilant dans les coursives ou retrouvant soudain une innocente immobilité.

Les extérieurs ont été faits en partie à Marseille, ainsi que des raccords pour transparence aux Baux, en Arles; après environ cinq semaines de travail aux Studios de Saint-Maurice à Paris, toute la troupe est revenue à Marseille pour y finir les divers extérieurs restant à tourner.

En attendant que l'an prochain un

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

### R. GALLAY

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40

FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAISES DE LOGE, RIDEAUX,  
TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS

ENTRETIEN DE SALLES



R. C. Seine 256.863 B



# N F R A N Ç A I S E

## 21 FILMS EN COURS

2<sup>e</sup> SEMAINE

**LA CAILLE** (environs Compiègne).  
Prod. : Cons. Prod. Films-Ciné-Reportages.

Réal. : J. Stelli.

**ORPHEE** (Paris et environs).  
Prod. : Discina-A. Paulvé.

Réal. : J. Cocteau.

**MON AMI SAINFOIN** (ext. Italie).  
Prod. : Ariane-Sirius.

Réal. : M.-G. Sauvajon.

**LES NOUVEAUX MAÎTRES** (Val-lée de Chevreuse).  
Prod. : Artisans du Film.

Réal. : P. Nivoix.

3<sup>e</sup> SEMAINE

**MIQUETTE ET SA MÈRE** (Joinville).  
Prod. : Alcina.

Réal. : H.-G. Clouzot.

**VERONIQUE** (environs Paris).  
Prod. : Latino-Consortium-Cinéma-Jason.

Réal. : R. Vernay.

**UN TROU DANS LE MUR** (Studio Côte d'Argent).  
Prod. : Burgis Films.

Réal. : E. Couzinet.

4<sup>e</sup> SEMAINE

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.

Réal. : Cl. Vermorel.

5<sup>e</sup> SEMAINE

**L'AUBERGE DU PÊCHE** (Buttes-Chaumont).  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.

Réal. : J. de Marguenat.

**LA RONDE DES HEURES** (Billancourt).  
Prod. : Radius-Films.

Réal. : A. Ryder.

**ADEMAI AU POTEAU FRONTIÈRE** (ext. Falaize).  
Prod. : Eole Films.

Réal. : P. Colline assisté de R. Chartier.

**NOUS IRONS A PARIS** (Saint-Maurice) (ex-L'Avenir est à nous).  
Prod. : Hoche Prod.

Réal. : J. Boyer.

6<sup>e</sup> SEMAINE

**LA MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
Prod. : S. Gordine.

Réal. : M. Carné.

7<sup>e</sup> SEMAINE

**LA VALSE DE PARIS** (Boulogne).  
Prod. : Lux Film.

Réal. : M. Acharid.

**VOYAGE A TROIS** (Côte d'Azur).  
Prod. : Francinalp.

Réal. : J.-P. Paulin.

8<sup>e</sup> SEMAINE

**MILLIONNAIRE D'UN JOUR** (Francœur).  
Prod. : P.A.C.

Réal. : A. Hunebelle.

**PREMIÈRES ARMES** (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.

Réal. : R. Wheeler.

**ROBERTO** (ex-Symphonie Passionnée) (Neuilly).  
Prod. : Miramar.

Réal. : Georges Lacombe.

**LE 84 PREND DES VACANCES** (Epinay).  
Prod. : E.G.E.

Réal. : L. Joannon.

9<sup>e</sup> SEMAINE

**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universal-Prod.-Franco-London-Film.

Réal. : René Clair.

14<sup>e</sup> SEMAINE

**AU REVOIR M. GROCK** (Fin du tournage vers le 25-9-49).  
Prod. : Le Trident.

Réal. : P. Billon.

## PIERRE MONTAZEL dirige LUIS MARIANO et MARIA MAUBAN

dans

## PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR

Pierre Montazel, qui acquit sa gloire comme directeur de la photographie, débuta brillamment dans la mise en scène avec *Croisière pour l'inconnu* dont on admira le rythme.

Ce rythme qu'il affectionne particulièrement et qui accentue son goût très marqué pour les comédies spirituelles dont les Américains semblent avoir perdu le secret, se retrouve



**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR**, avec Maria Mauban et Luis Mariano.  
(Cliché Gloria Films.)

dans sa seconde réalisation : *Je n'aime que toi*.

Pierre Montazel vient de tourner *Pas de Week-end pour notre Amour*, une comédie musicale dont Luis Mariano est la vedette. Dans *Je n'aime que toi*, Luis Mariano incarnait un chanteur célèbre qui délaisse sa femme par amour pour son métier. Ici, dans *Pas de Week-end pour notre Amour*, Luis Mariano, chanteur célèbre, néglige presque sa carrière pour se marier. Certes, l'histoire n'est pas aussi simple, mais c'en est le thème. Elle fut inspirée à Montazel par un petit scandale récent provoqué au Club des Admiratrices de Mariano, à l'annonce du prochain mariage de leur idole. Le chanteur dut démentir et tout rentra dans l'ordre. Quelles seront les réactions de ces charmantes dames lorsqu'elles constateront en voyant *Pas de Week-end pour notre Amour*, que, bravant leur interdit, il épouse quand même Maria Mauban, sa partenaire?

La chanson qui donne son titre au film est, en particulier, fort agréable et si ces admiratrices l'écourent les yeux mi-clos, elles ne pourront pas admirer pleinement la scène finale du film au cours de laquelle elle est diffusée. Ce serait fort dommage pour elles et aussi pour Montazel, Roger Dormoy, son fidèle opérateur, et Jean d'Eaubonne, le décorateur qui se sont donnés tant de mal pour la tourner. A l'écran, ce plan final durera quatre-vingt-quinze secondes. Au studio François-1<sup>er</sup>, on mit neuf heures à le préparer et à le tourner.

L'effet recherché consistait à faire « s'envoler » le couple-vedette qui, partant d'une terrasse couverte, valse jusqu'en « plein ciel ». Pour ce faire, on avait construit et peint en noir un praticable incliné. Tout le plancher du plateau était également de couleur noire et, çà et là, des arbres décharnés de tailles variables recouverts de peinture blanche don-

naient l'impression recherchée de monter vers « l'azur ».

Un autre praticable, parallèle au premier supportait les rails. Et la caméra, partant de la terrasse blanche suivait Luis Mariano et Maria Mauban jusqu'au bord élevé de la pente inclinée. Les difficultés de l'entreprise résidaient d'une part dans le fait même de valser en montant et, d'autre part, dans les efforts des « machinos » à recouvrir le sol de poudre noire pour effacer les traces poussiéreuses des pas.

Ces explications seraient suffisamment éloquentes pour convaincre nos lecteurs du soin que Montazel apporte à son travail. Mais ils le connaissent déjà suffisamment pour ne pas en douter. — P. Robin.

### FICHE TECHNIQUE

#### PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR

**Titre :** PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR.

**Prod. :** GLORIA FILMS.

**Dist. :** FILMS CRYSTAL.

**Réal. :** Pierre Montazel.

**Assistants-Réal. :** W. Roitfeld et J.-P. Sassi.

**Auteur :** Scén. orig., adapt. et dial. de P. Montazel.

**Chef-Opérateur :** Roger Dormoy.

**Cameraman :** Robert Juillard.

**Assistants-Opérateurs :** Raymond Letouzey et Francis Nivoix.

**Musique :** Roger Lucchesi. **Lyrics :** R. Lucchesi et Mirille Brocey.

**Décor. :** Jean d'Eaubonne.

**Assistant-Décorateur :** Frédéric.

**Dessinateur :** Alfred Marpau.

**Dir. de Prod. :** Guy Lacourt et Paul Pantaléon.

**Montage :** Marcelle Lioret assistée d'Etienne Muse.

**Photographe :** Alexandre Sova.

**Script-Girl :** Paule Converset.

**Régie générale :** H. Benedek.

**Régie adjoint :** Léo Frémery.

**Régie extérieurs :** Guy Maugin.

**Accessoiristes :** Joseph Bouladoux et Dechelle.

**Secr. de Prod. :** Suzanne Sammut.

**Couturiers :** Marcelle Dormoy, J. Heim.

**Maquilleurs :** J. Mejinsky assisté de Nicole Bouban.

**Habilleuses :** Pollos et Viviani.

**Tapissier :** Bonnin.

**Chef-Opérateur du Son :** J. Bertrand.

**Perchman :** René Bourdier.

**Recorder :** P. Cabannes.

**Enregistrement :** Omnium Sonore.

**Studios :** François-1<sup>er</sup>.

**Extérieurs :** Seine-et-Oise, Loiret.

**Commencé le :** 25 juillet 1949.

**Terminé le :** 14 septembre 1949.

**Interprètes :** Luis Mariano, Maria Mauban, Denise Grey, Jules Berry, Bernard Lajarrige, Anne Laurens, Collette Georges, Jean Ozonne, De Funès, René Berthier, René Stern, Jean Hebey, Manuel Gary.

**Sujet (genre) :** Comédie musicale.

**Cadre-époque :** Moderne.

**Résumé du scénario.** — Le mariage de la vedette internationale de la chanson, Frank Reno (L. Mariano) est annoncé. Ses admiratrices demandent

## ABEL GANCE VA TOURNER LA DIVINE TRAGÉDIE

C'est vers la fin de l'année qu'Abel Gance commencera les prises de vues de son œuvre monumentale, *La Divine Tragédie*. On sait que ce film retracera la vie du Christ, dont certains épisodes seront comparés avec les remous de la vie actuelle.

L'anonymat sera de rigueur pour les acteurs et pour les techniciens. Nous savons, en tous cas, que les célèbres chefs-opérateurs Schuffan et Pecqueur sont engagés par E.D.I.C., société productrice.

Les maquettes-décor de ce film sont exposées en ce moment à la Galerie Kléber, à Paris.

## DIEU A BESOIN DES HOMMES

❖ Ce film de Transcontinental sera réalisé en avril prochain par Jean Delannoy avec Pierre Fresnay en vedette. Seuls, quelques extérieurs « documentaires » ont été tournés pendant quinze jours à l'île de Sein. Les premières prises de vues sont aujourd'hui terminées.

## MON AMI SAINFOIN EST COMMENCÉ

❖ Les Films Ariane nous ont offert depuis deux ans — en collaboration avec les Films Sirius — une série de productions de classe, tout à l'honneur du Cinéma français, avec des auteurs, des interprètes et des techniciens de premier ordre : *Tant que je vivrai*, *Non Coupable*, *L'Aigle à deux Têtes*, *Les Condamnés*, *Les Parents Terribles* et *Bal Cupidon*.

Poursuivant leurs efforts, ces deux sociétés viennent d'entreprendre *Mon Ami Sainfoin*, un film humoristique adapté du roman de Paul-Adrien Schayé par Marc-Gilbert Sauvajon, qui en effectue la réalisation. Les prises de vues, auxquelles participent les vedettes Pierre Blanchard, Sophie Desmarest et Alfred Adam, ont débuté la semaine dernière à Mennecey près de Corbeil. Elles se continueront bientôt en Italie, puis en France et la distribution comprendra alors, en plus des acteurs précités, la charmante Jacqueline Porel. — P. R.

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY - BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## 2 FILMS TERMINÉS

**PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR** (14-9-49).

Prod. : Gloria-Films.

Réal. : P. Montazel.

**LA SOURICIÈRE** (10-9-49).

Prod. : C.C.C.-S.N.E.G.

Réal. : Henri Calef.

des explications. Elles leur sont fournies par Margaret Duval (M. Mauban), car c'est elle qui, par dépit, a annoncé la nouvelle dans la presse. Mais, malgré tous et toutes, tout rentrera dans l'ordre et Margaret pourra épouser Frank.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

## MONSEIGNEUR (G.)

Comédie dramatique (90 min.)  
**OMNIUM INTERNATIONAL FILM**  
 Origine : Française.  
 Prod. : Films R. Richebé, 1949.  
 Réal. : Roger Richebé.  
 Auteurs : Scen. de R. Richebé et P. Lestringuez, d'après le roman de J. Martet, dial. de C. Rim.  
 Chef-Opérateur : Ph. Agostini.  
 Musique : Henri Verdun.  
 Décors : Jacques Krauss.  
 Dir. de Prod. : R. Montis.  
 Montage : Yvonne Martin.  
 Chef-Opérateur du Son : R. Rampillon.  
 Interprètes : Bernard Blier, Fernand Ledoux, Nadia Gray, Yves Deniaud, Maurice Escande, M. Tourès, G. Vitray, R. Françoise.  
 Première représentation (Monte-Carlo) : 17 août 1949, « Cinéma d'Été ».  
 Présentation corporative (Paris) : 13 septembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Par son sujet original inspire du roman à succès de Jean Martet, son dialogue alerte dû à Carlo Rim, et surtout l'excellente interprétation de Bernard Blier et Fernand Ledoux, ce film est assuré d'un succès certain auprès de tous les publics. Il plaira par son esprit, son humour, son intrigue psychologique, son scénario intelligent, le jeu des artistes aussi bien à l'élément masculin que féminin.

**SCENARIO.** — L'historien Pièrefonds (Fernand Ledoux) convainc la Duchesse (Nadia Gray) que l'ouvrier serrurier Louis Meuchain (Bernard Blier) est le seul descendant authentique de Louis XVII. Louis est aussitôt entouré d'admirateurs qui le traitent en roi. Grisé par cette ambiance, il est sur le point d'abandonner Anna (Marion Tourès), sa fiancée, fille de Boïfre (Yves Deniaud), son patron, pour la Duchesse. Pièrefonds, en réalité un escroc, dévoile à Louis sa combinaison pour tirer profit de la crédulité de la Duchesse. Devant le refus de Louis d'être son complice, Pièrefonds annonce qu'il a commis une erreur sur la personne de « Monseigneur ». Louis retournera avec joie à son établi et à sa fiancée.

**REALISATION.** — La photographie en « clair-obscur » fort étudiée et travaillée de Philippe Agostini, donne du relief à la réalisation agréable de Roger Richebé. Une certaine lenteur dans l'exposition, des scènes méritant d'être plus développées, rompent un rythme qui eut gagné à être plus rapide et plus vif. L'atmosphère de l'atelier comme des salons est bien rendue. Les décors ont de la personnalité.

**INTERPRETATION.** — Bernard Blier, toujours en progrès sur ses précédents rôles, fait une création de classe internationale toute de bonhomie, de sincérité, d'honnêteté, dans le style qui lui est si personnel de simplicité directe. Fernand Ledoux fait de l'historien une incarnation pleine de vérité et fort dépouillée, sous son double aspect d'érudit rêveur et d'escroc réaliste, méritant toutes les louanges. Nadia Gray est jolie, charmante et sympathique. Yves Deniaud, truculent. Marion Tourès, gentille et pleine de promesses. Les autres rôles sont tenus avec autorité. — P.-A. B.

## ON DEMANDE UN ASSASSIN (A.)

Film comique (90 min.)  
**NATIONAL FILM DISTRIBUTION**  
 Origine : Française.  
 Prod. : P.E.N. Films-Cinéma Productions, 1949.  
 Réal. : Ernest Neubach.  
 Auteurs : Adapt. d'E. Neubach, dial. d'A. Tabet, d'après leur pièce de théâtre.  
 Chef-Opérateur : R. Clunie.  
 Musique : Lewinnek.  
 Décors : Le Barbenchon.  
 Dir. de Prod. : A. Rosen.  
 Montage : Léonide Azar.  
 Chef-Opérateur du Son : N. Gernolle.  
 Interprètes : Fernandel, Claude Che-nard, Noëlle Norman, Yves Deniaud.  
 Présentation corporative (Paris) : 8 septembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Film comique, avec Fernandel dans le rôle principal. Les images et les dialogues procèdent de la meilleure tradition du genre. S'est vu décerner le Grand Prix du Rire.

**SCENARIO.** — Se croyant ruiné, Bob Laurent (Fernandel), décide de se suicider. Il demande à un mal-facteur, Willy le Boqueur (P. Sergeol), de le tuer. Sur ces entrefaites, Bob retrouve l'amour de sa fiancée (N. Norman), le pardon de son milliardaire de père (F. Oudart). Il ne veut plus mourir. Après bien des aventures, tout finira par s'arranger.

**REALISATION.** — Le scénario et les dialogues sont conçus dans le but évident de fournir à Fernandel la matière à s'exprimer dans ce genre qui le rendit célèbre. La technique est des plus modestes.

**INTERPRETATION.** — Fernandel est semblable à lui-même dans un rôle qui rappelle ceux de ses films d'avant-guerre. Félix Oudart, Noëlle Norman, Armand Bernard, Maurice Teynac et Yves Deniaud l'entourent de leur mieux. — P. R.

## L'ESCADRON NOIR (G.)

Dark Command  
 Film d'aventures (89 min.)  
 (D.)  
**GAUMONT-DISTRIBUTION**  
 Origine : Américaine.  
 Prod. : Republic Pictures, 1940.  
 Sélection : Hemisphère Films.  
 Réal. : Raoul Walsh.  
 Musique : Victor Young.  
 Interprètes : Walter Pidgeon, Claire Trevor, John Wayne, Roy Rogers.  
 Premières représentations (Nice) : 21 juillet 1949, « Fémina ». (Paris) : 3 août 1949, « Astor », « Empire », « Plaza ».

**EXPLOITATION.** — Un film d'action, rapide, mouvementé, bénéficiant d'une bonne dose de galopades, de coups de feu, de bagarres, dans une ambiance riche en violence.

**SCENARIO.** — Lawrence City, à l'aube de la guerre de Sécession, est sous la coupe de Cantrell (Walter Pidgeon), quand arrive du Texas Setton (John Wayne). Il se lie avec Flech (Roy Rogers) dont il ne tarde pas à aimer la sœur Mary (Claire Trevor). Dès que la guerre éclate, Cantrell déguise sa bande en soldats sudistes et met la région en coupe réglée. Pour sauver son frère injustement accusé, Mary accepte d'épouser Cantrell. Ils s'aperçoivent alors tous deux de sa duplicité. Ils aident Setton, nommé shériff, à le démasquer. Cantrell, au cours de l'attaque de Lawrence City est abattu par Setton. L'ordre revenu, il pourra épouser Mary.

**REALISATION.** — Une grande ampleur de moyens, une importante figuration, des décors imposants ont permis à Raoul Walsh de réaliser un film soigné, rapide, vivant.

**INTERPRETATION.** — Walter Pidgeon, nanti d'une moustache, joue par exception un rôle de traître avec sa maîtrise habituelle. Claire Trevor est l'héroïne typique des films du Far-West. John Wayne est le héros au cœur d'or. — P.-A. B.

## INTERDIT AU PUBLIC (A.)

Comédie (86 min.)  
**OMNIUM INTERNATIONAL FILM**  
 Origine : Française.  
 Prod. : Prisonniers Associés-Jacques Villemetz, 1949.  
 Réal. : Pasquali.  
 Supervision : Richard Pottier.  
 Auteurs : Adapt., dial. et pièce de R. Dornes et J. Marsan.  
 Chef-Opérateur : M. Grignon.  
 Musique : Van Horeboccke.  
 Décors : Lucien Carré.  
 Dir. de Prod. : J. Villemetz.  
 Montage : V. Grizelin et Y. Perrin.  
 Chef-Opérateur du Son : R.-C. Forget.  
 Interprètes : Mary Marquet, Jacques Erwin, José Noguéro, Jacqueline Gauthier, Mona Goya, M. Roux, M. Valmonde, M. Fabert, J. Longuet, H. Noël, Pasquali, S. Nadaud, S. Duhart.  
 Présentation corporative (Paris) : 12 septembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Enregistrement cinématographique d'une pièce qui connut un bon succès comique récemment à Paris. Elle est interprétée par la majorité de ses créateurs et en particulier Jacqueline Gauthier, Mona Goya, Mary Marquet et Jacques Erwin.

**SCENARIO.** — Le célèbre auteur Hervé Montagne (J. Erwin) fait répéter sa dernière pièce. Il recherche l'interprète idéale et constate que le rôle ne peut convenir qu'à son ancienne femme, Gabrielle (M. Marquet), mariée à l'acteur mexicain Pepito Papajo (J. Noguéro). Ce dernier fait bientôt la cour à Gisèle (J. Gauthier) qui est vite excédée par l'effervescence fébrile qui entoure la générale. Cette agitation est encore compliquée par l'amour existant entre une des interprètes, Françoise, et le fils de Gabrielle et Hervé, Pierre. Les jeunes gens ont, en effet, caché leurs sentiments et Hervé croit avoir trouvé en Françoise une conquête facile. Après le succès remporté par Françoise, tout rentrera dans l'ordre.

**REALISATION.** — Il est difficile de juger des qualités de réalisateur de Pasquali, l'acteur comique bien connu pour ce premier film qui n'a pas cherché à être autre chose que du théâtre filmé. La caméra ne manque pas de souplesse mais les personnages, peu originaux, ne présentent pas le même intérêt. Les dialogues amusent le public et font rire très souvent.

**INTERPRETATION.** — Jacques Erwin fait une bonne imitation d'un auteur célèbre. Mary Marquet joue avec la même autorité qu'à la scène. Tous les acteurs d'ailleurs se comportent comme des comédiens de théâtre que ce soit Jacqueline Gauthier, moins sobre qu'à l'ordinaire, José Noguéro, qui se souvient de sa carrière de chanteur d'opérette, ou Mona Goya. — J. H.

## En 1948 l'Espagne a produit 46 films de long métrage et 162 courts sujets

Madrid. — Les statistiques officielles récemment publiées nous apprennent que la production cinématographique espagnole en 1948 s'est élevée à 208 films dont 46 films de long métrage et 162 courts sujets. Le coût de la production des premiers a été de près d'un milliard de francs. L'ensemble de ces films a été réalisé par 33 compagnies.

Le métrage total de la pellicule vierge importée en Espagne au cours de 1948 a été de 16 millions de mètres importés principalement des Etats-Unis et d'Angleterre. — T. P.



Enfin voici le visage de La Beauté du Diable : Nicole Besnard dans le film de René Clair

### LA BEAUTE DU DIABLE

Produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universal Productions.  
 Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.  
 Vente dans le monde entier : Franco-London-Film-Export.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
 LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE  
DU 14 AU 20 SEPTEMBRE

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**RETOUR A LA VIE** (Films Marceau), Colisée, Aubert-Palace, Gaumont-Théâtre (14-9-49).

**LA FERME DES SEPT PECHEES** (Sirius), Lord-Byron (16-9-49).

**TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME** (Discina), Gaumont-Palace, Rex (16-9-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Barry** (Jeannic-Films), Marignan, Marivaux (2-9-49).

**Ma Tante d'Honneur** (Films Lutéti), Les Images, Radio-Ciné-Opéra, Parisiana (31-8-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**La Veuve et l'Innocent** (Ciné-Sélection), Astor, Paris, Piazza (24-8-49).

**Les Eaux Troubles** (Cons. du Film), Marbeuf (26-8-49).

### FILMS ETRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**LA BOITE A MUSIQUE** (RKO), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (14-9-49).

**VACANCES DE NOEL** (Universal), Monte-Carlo (14-9-49).

**LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN** (M.G.M.), Ermitage, Français, Max-Linder (16-9-49).

**CHINA GIRL** (Fox), New York (14-9-49).

**LA NUIT PORTE CONSEIL** (Panthéon-Dist.), Panthéon (14-9-49).

**SERENADE ESPAGNOLE** (National-Film-Dist.), Club des Vedettes, Lynx (16-9-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Infidèlement votre** (Fox), Broadway (31-8-49).

**Scandale en Première Page** (Fox), Avenue (31-8-49); Alhambra, Royal - Haussmann - Méliès (9-9-49).

**Ziegfeld Follies** (M.G.M.), Moulin-Rouge, Normandie, Olympia (2-9-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

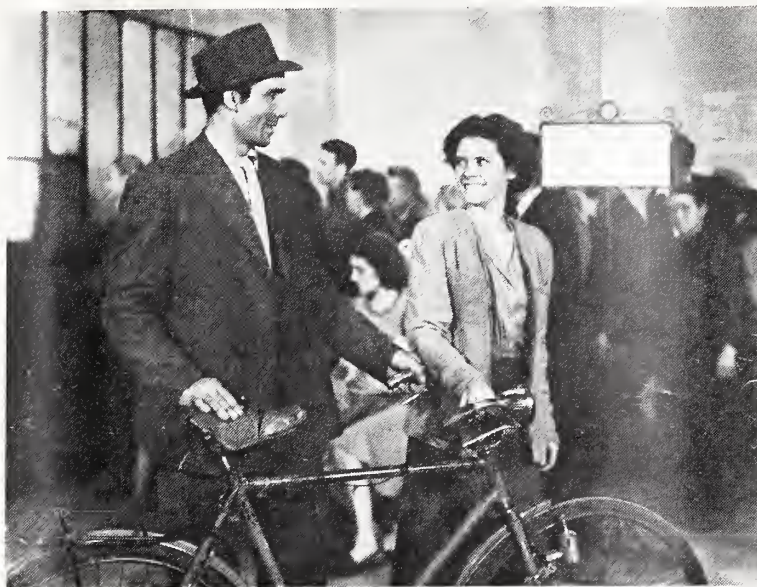
**Voleur de Bicyclette** (Pathé-Cons.-Cinéma), Biarritz, Madeleine (26-8-49).

**Les Routes Bleues - Les Joyeux Messagers** (O.C.I.), Studio de l'Etoile (24-8-49).

## CINÉMA SOUS-MARIN

\* L'Amirauté britannique annonce la mise au point d'appareils de cinématographie sous-marine, qui permettent de donner une reproduction précise des obstacles sous-marins et éventuellement des dégâts subis par les bateaux sous la ligne de flottaison. Les prises de vues sont effectuées par des plongeurs mobiles disposant de réservoirs d'air, d'un appareillage cinématographique, de puissants projecteurs et de nageoires en caoutchouc pour se déplacer.

Toutes procurations antérieures étant annulées, seul M. René Devaux, gérant majoritaire, Directeur général de la S.C.E.C. dont le siège social est à Paris, 18, rue Grange-Batelière, et les Ets à Limoges, est habilité à traiter les affaires de cette société.



Deux des interprètes du merveilleux film de Vittorio de Sica **VOLEUR DE BICYCLETTE** qui a obtenu le Grand Prix du Festival International du Film et des Beaux-Arts de Belgique 1949 et qui triomphe actuellement aux « Biarritz » et « Madeleine ».

(Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)

## ARMAND MÉDIONI N'A PAS CHANGE DE MÉTIER

L'arrestation à Marseille d'une bande de gangsters a créé une certaine confusion dans l'esprit de quelques personnes mal informées. Notre ami Armand Médioni n'a pas changé de métier et n'a pas délaissé ses fonctions de directeur-gérant de Midi-Cinéma-Location et de la Société Méditerranéenne de Production pour la mitraille.

Armand Médioni, producteur de *Sergil* et *le Dictateur*, *Le Droit de l'Enfant* et tout récemment de *La Passagère*, avec Dany Robin et Georges Marchal, s'est intéressé, toutefois, à notre connaissance, au banditisme.

Précisons que c'était comme coproducteur du film : *Cartouche*, roi de Paris.

Mais *Cartouche*, bandit légendaire, nous apparaît, avec le recul du temps, comme bien sympathique.

## L'AVENIR EST A NOUS DEVIENT NOUS IRONS A PARIS

\* Le film de Jean Boyer avec Ray Ventura et son orchestre, Philippe Lemaire, Françoise Arnoul, etc., primitivement intitulé *L'Avenir est à nous*, devient *Nous irons à Paris*.

## PRÉSENTATIONS GRAY-FILM

\* Le 19 septembre, au « Marignan », à 10 heures du matin : *Drame au Vel' d'Hiv'*, un film de Maurice Cam, production les Films Monceau, avec Claude Farrell et André Le Gall.

\* Le lundi 26 septembre, à 10 h. du matin, au « Marignan » : *Soldat Boum*, un nouveau classique du rire.

## RÉTROSPECTIVE AUX U. S. A.

\* Paramount vient de signer un accord avec Lopert Films pour projeter dans les salles spécialisées une rétrospective des meilleurs films de cette firme produits depuis le début du parlant. Figurent dans le nombre : *The Scoundrel*, *Crime sans Passion*, *She done him wrong*, *La Soupe au Canard*, *Si j'avais un Million*.

## MERCREDI PROCHAIN AU CINÉMA DE L'AVENUE Le DEUIL SIED à ELECTRE

\* Mercredi 21 septembre sortira, en version originale, à l'« Avenue », le film RKO *Le Deuil sied à Electre* (*Mourning becomes Electra*), d'après la célèbre pièce d'Eugène O'Neill, et dont les vedettes sont Rosalind Russell, Michael Redgrave, Raymond Massey, Katina Paxinou, Leo Genn et Kirk Douglas.

On sait que *Le Deuil sied à Electre* a été couronné comme « le meilleur film » du Festival du Film Maudit de Biarritz. Katina Paxinou a également reçu, pour ce film, le Prix de « la meilleure interprétation féminine », lors de ce même festival.

## LA DISTRIBUTION D'UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE ET DE LA MARIE DU PORT EN AFRIQUE DU NORD

Les Productions Sacha Gordine nous informent que, contrairement à certains échos parus dans un corporatif nord-africain, leurs deux films : *Un Homme marche dans la Ville* et *La Marie du Port* n'ont fait jusqu'à présent l'objet d'aucun contrat de distribution pour cette région.

## GEORGES MARCHAL EST PARTI A ORAN POUR "LA SOIF DES HOMMES"

\* *La Soif des Hommes*, roman de Suzanne Peyrart (*Le Sang de Bou Okba*), adapté par Serge de Poligny, Jean Janin et Elisabeth Porterolle, dialogue de B. Zimmer, sera réalisé par Serge de Poligny — début 27 septembre. — Vedettes : Dany Robin, Georges Marchal, Andrée Clément, Louis Arbessier, Genevieve Morel, Paul Faivre, etc. Directeur de production : Robert Prévot ; régisseur : Jean Desmouceau ; chef-opérateur : Marcel Weiss ; décorateur : Gabutti ; script-girl : Colette Crochet ; musique : Paul Misraki. Extérieurs : Algérie ; studios à Saint-Maurice. Production L.P.C.

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION - DISTRIBUTION

Socofilm, chemin du Goulet, Lyon (Rhône). Capital porté à 700.000 (9-9-49).

### EXPLOITATION

Rcx-Marseille-Gaumont, 1, boulevard Wilson à Perpignan. Succ. à Marseille, 56, rue de Rome. M. L.-J. Font, co-gérant (5-8-49).

### VENTES DE FONDS

Cinéma exploité à Mazingarbe (Nord). F. v. par M. Danjou à Mme Laroche (25-7-49).

Cinéma ambulant, Bois-d'Oingt. F. v. par Mme Vve Félix à M. Garcin. Select Cinéma exploité à Amiens (Somme). F. v. par les époux Rémy-Duchesne à M. Bernard Astraud (13-8-49).

Cinéma exploité à Campeaux (Oise). F. v. par M. Lagache à M. Maisne (6-8-49).

Circuit cinématographique exploité à Mouzaiville - Oued - el - Alleug et Foukaville (Algérie). F. v. par M. Capomasi à M. Orènes (2-7-49).

Modern Cinéma exploité à Saint-Désert (S.-et-L.). F. v. par MM. Duvel et Clerc à M. Chagnot (16-7-49).

Cinéma Terminus exploité à Mailly-le-Camp (Aube). F. v. par les époux Mourin-Potier à Mme Martin (30-7-49).

Foyer Cinéma exploité à Embrun (Htes-Alpes). F. v. par Mmes Dosssetto à M. Costes (12-8-49).

Tournée cinématographique exploitée à Bruges, Accous, Urdos (B.-Pyr.). F. v. par M. Englebert à M. Varrachaud (6-8-49).

Cinéma du Casino exploité à Saint-Gervais-les-Bains (Hte-Savoie). F. v. par Mme Vve Louste à la Sté des Spectacles Le Saint-Gervais-les-Bains (13-8-49).

Cinéma ambulant exploité à Saint-Dizier (Hte-Marne). F. v. par les époux Michot-Gréau aux époux Fritsch-Kisner (21-7-49).

Omnium-Cinéma exploité à Vesoul (Hte-Saône). M. Georges Revillot fait apport de ce fonds à la Sté Revillot (29-7-49).

## FELGA LAURI A PARIS

\* La ravissante vedette italienne Felga Lauri qui tourne actuellement en France dans *Roberto* aux côtés du



Felga Lauri.  
(Cliché Miramar.)

jeune prodige Roberto Benzi, sous la direction de Georges Lacombe, a invité la presse, la semaine dernière, à une cordiale réception.

Felga Lauri a tourné, en Italie, dans *Nuonimi Sul Sando*, dans *La Vie del Cuore*, etc. Deux autres productions l'attendent à Rome,



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au Journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N°s 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N°s 584, 583, 590, 594, 598,

609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1931 : N°s 635 à 653, 656, 660 à

673, 678, 681.

1932 : N°s 687, 688 699, 702, 712,

715, 716, 725, 738.

1933 : N°s 746, 751, 755, 764, 774,

776, 778 à 782, 790, 791.

1934 : N°s 795, 796, 801, 817.

1935 : N° 882.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr.

(augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

Maison confiserie en gros recherche représentant visitant les cinémas.

Ecrire : R. Demares, 1, rue Montmorency, Le Havre.

## COPIE DE DÉCOUPAGES

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

## COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## DEMANDES D'EMPLOI

Jeune fille débutante, bonne instruction, sténo-dactylo, cherche place cinéma.

Mlle J. Dessornes, 26, rue Bourgelat, Alfort (Seine).

Monsieur, excellente présentation, 11 années direction grande salle exclusivité Paris, recherche direction salle Paris, circuit ou indépendant.

Ecrire à la revue, case D.T.D.

Secrétaire sténo-dactylo, très bonnes références, travaillerait 1/2 journée, préférence après-midi.

Ecrire à la revue, case G.L.P.

Directeur général, organisation et ventes (installations, distribution, exploitation) recherche situation en rapport, libre sur demande, exc. réf., possibilité de caution.

Ecrire à la revue, case E.V.E.

Directeur, 1<sup>re</sup> catégorie, recherche direction salle, réf. 1<sup>er</sup> ordre, éventuellement gérance, Paris, province.

Ecrire à la revue, case C.H.R.

Directeur, 33 ans, 5 ans direction, libre 1<sup>er</sup> octobre, recherche direction ou gérance salle, dispose 1 million.

Ecrire à la revue, case G.R.A.

Opérateur, 34 ans, célibataire, demande emploi, préf. province.

Ecrire à la revue, case P.S.L.

LE MOIL ET PASCALY, 88, Cours de Vincennes, Paris (12<sup>e</sup>). — N° 25.

Opérateur prises de vues dessins animés scientifiques, titres et effets spéciaux, projection, recherche situation. Très bonnes références.

Ecrire à la revue, case P.H.S.

Directeur, 39 ans, carte profes., 17 ans de métier, C.A.P. d'opérateur, ayant travaillé dans grandes salles à Paris, cherche emploi logé, femme caissière, sér. réf.

Ecrire à la revue, case M.M.P.

Jeune homme, 23 ans, dégagé service militaire, très bonne présentation et très actif, cherche emploi dans cinéma, 5 ans d'expérience, libre de suite.

Ecrire : M. Michel Borderon, Villa des Myosotis, Cormeray (Loir-et-Cher).

Dame cherche emploi stable secrét. sténo-dactylo ou progr., distr., prod., exploit., capable sec. direct. chef de serv., bonnes réf.

Ecrire à la revue, case M.G.I.

Dame aide-comptable, dactylo, sér. réf., cherche emploi pour après-midi.

Ecrire : Mme Gautier, 23, rue Chevret, Paris (7<sup>e</sup>). Tél. : INV. 53-55.

Ex-chef de cabine et assistant directeur Paris, réf. 1<sup>er</sup> ordre, actuellement propriétaire petite salle province, cherche gérance plus importante.

Ecrire à la revue, case L.U.Z.

## FAUTEUILS DE CINEMAS

### BOPP constructeur

MAILLY-MAILLET (Somme)

## ACHATS CINÉMAS

Suis acheteur salle bien installée avec logement, seule dans pays.

Ecrire à la revue, case H.M.U.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE** dans **MAYYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

**LUNDI 19 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.

L'Eternel Tourment

**MARDI 20 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.

Les Trois Mousquetaires

**JEUDI 22 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.

Les Anges Marqués

**VENDREDI 23 SEPTEMBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - M.G.M.

La Belle Intriguante

**LUNDI 26 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Gray Film

Soldat Boum

**MARDI 27 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Films F. Rivers

La Passagère

**MERCREDI 28 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Films F. Rivers

Le Baiser Fatal

J'ai acquéreurs pour achat cinémas province et banlieue.

Ecrire : Amard, rue Provençaux, Fontainebleau (S.-et-M.).

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

## VENTES CINÉMAS

A céder à Paris salle cinéma conforme sécurité, recette hebd. 120.000, plus confiserie, long bail, appartement.

Ecrire à la revue, case N.V.C.

Suite grave opération, vends joli cinéma, salle moderne, 200 pl., tout en faut. velours, scène pour attract., belle cabine, av. beau logement et jardin bien situés, affaire saine en plein rapport, peu éloigné Paris. Int. s'abst. Urgent.

Ecrire à la revue, case V.D.V.

Sur Paris, plein centre, salle cinéma, 1.100 places, 200.000 moyenne, à céder (bon état).

Ecrire à la revue, case B.T.R.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## ACHATS MATÉRIEL

Sommes acheteurs appareil projection 16 mm. muet-sonore.

Faire offre : Filmolaque, 39, rue Buffon, Paris.

Achète groupe électrogène 15 KW. Poupian, 10, rue Loge, Montpellier (Hérault).

## VENTES MATÉRIEL

A v. bas prix 1 caméra 35 mm. Parvo Debrie, obj. 50 et 75 mm., 6 magasins, 120 m. parasoleil, pied Debrie panoramique et vertical, sac matériel en parfait état. Prix 40.000 fr. 1 caméra Nizo 16 mm., en parfait état avec sac matériel peu servi. Prix 25.000.

S'adresser : Hampton, Saint-Astier (Dordogne).

A v. ampli industrielle téléphone 15 watts, comme neuf, bas prix.

Auclair, cinéma, Bonnat (Creuse).

LES TRANSPORTS  
**R. MICHAUX et C<sup>ie</sup>**  
2, Rue de Rocroy, PARIS  
informent leur clientèle qu'ils sont **courtiers agréés** auprès de  
**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**  
et qu'ils se tiennent à sa disposition pour tous affrètements d'avions spéciaux  
(TROUPE ET MATÉRIEL POUR TOUTES DESTINATIONS)

A v. occasion 100 fauteuils bois et velours. Prix 500 fr. l'unité.

Roche, Family-Cinéma, La Guerche-sur-Aubois (Cher).

Vends appareil Debrie 24 W., état neuf, visible.

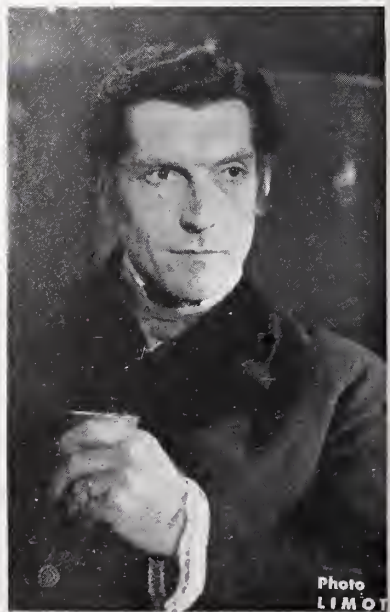
Hurot, 143, bd Stalingrad, Champigny (Seine). POM. 05-40.

A v. groupe convertisseur Electromachine 60 amp., état de neuf, avec accessoires.

Kursaal, 110, rue de Paris, Montreuil (Seine).

A v. bloc de croix neuf Simplex standard, 2 lanternes Roume et Martinet autom. alt. ou continu, miroirs 300, 2 proj. Simplex pieds moteurs bras cart. lecteurs RCA hte fidélité, parfait état. Au plus offrant.

Ecrire à la revue, case L.Z.B.



Marc Valbel, interprète de BARRY. (Cliché Jeannic Films.)

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ.



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**INSTALLATIONS**  
Électriques de Cinémas

EQUIPEMENTS  
D'ÉCLAIRAGES  
SCENIQUES

**CLEMANÇON**

23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS

Et FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Francoeur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINÉRIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchement  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-16  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



R. MICHAUX et Cie  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

*Cinematografia*  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : lires 2500  
Etranger : — 3500

**ETS BERTRAND FAURE**

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04-05



Carcasse à ressorts

*"Opeda"*

**QUALITÉ D'ABORD** Maison fondée  
en 1914



Pour  
céder  
votre

**CINÉMA**

La Première Maison Française

112, Bd Rochechouart  
Mon. 86-66 et 86-67

**Catalogue-Répertoire  
des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot  
Paraît trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinémas.

**OUTIL DE TRAVAIL  
INDISPENSABLE A TOUS**  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.  
13, rue Grange-Batelière, PARIS  
(9<sup>e</sup>). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dance au nom de Mme J. Druhot

**LES SIÈGES**



**STELLA**

USINE A LABRUGUIÈRE-TARN

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROECLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**SOBERBIA**  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnole  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
réparation et recouvrement  
de tous fauteuils



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Elysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Elysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX CO. INC.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Elysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-30 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Elysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Elysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-1<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



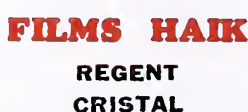
27, rue Dumout-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96



63, Champs-Elysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution :  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28



45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Elysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Elysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

## UNIVERSALIA



114, Champs-Elysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Elysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON

PICTURES EXPORT

76, Champs-Elysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Elysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Elysées  
Tél. : BAL. 86-80



LA  
**CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE**

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

LIBRARY

THE MUSEUM  
OF MODERN ART

Received:

*Deux grands producteurs*

SIR ALEXANDER KORDA  
DAVID O. SELZNICK

*Un grand réalisateur*  
CAROL REED

*Un grand Film*

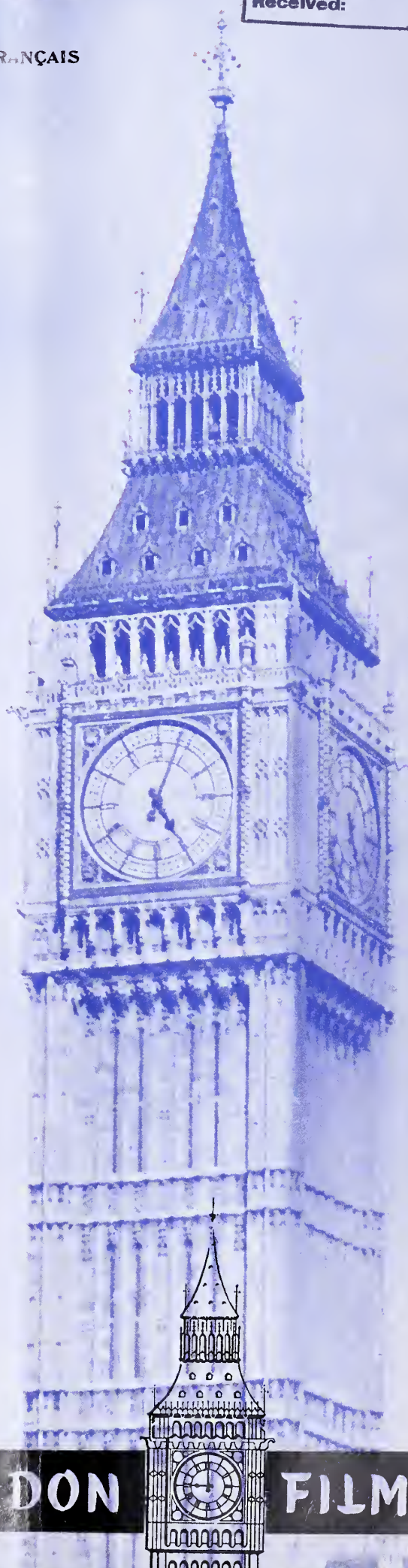
*le* **3<sup>ème</sup>**  
**homme**  
(THE THIRD MAN)

*Un grand prix*

celui du

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE CANNES 1949

*Un triomphe de* LONDON FILMS





*La Société Nouvelle de Cinématographie, présente :*



*Vittorio de SICA* dans

**PERDU  
DANS LES  
TÈNÈBRES** MMMM

*Un film de MASTROCINQUE*

*Une Production : Edi. Romana. Films.*

*Vente exclusive pour :*

*FRANCE - COLONIES - BELGIQUE - SUISSE.*

*S.N.C. 5 Rue Lincoln - Ely. 74.50*





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.000 fr. ; Pays étrangers, 2.200 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1330  
24 SEPTEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

# INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS

Les événements se précipitent. Le besoin de devises fortes pour la France, comme l'Angleterre, n'a jamais été aussi impératif.

Les experts affirment que des « investissements », des placements étrangers en France, seront un moyen d'en apporter. Qu'est-il à dire pour le Cinéma ?

Avant tout, rappelons que les lois de quota en vigueur forment une barrière efficace à l'envahissement des écrans. Nos négociateurs des prochains traités de commerce n'y laisseront certainement pas toucher.

Ceci dit, financièrement, en ce qui concerne la production, les avantages et les inconvénients d'apports étrangers semblent à première vue se compenser.

Un afflux de capitaux gonflera temporairement les possibilités de plein emploi de notre personnel, perfectionnera le métier de nos techniciens, et améliorera notre matériel.

Cependant les moyens exceptionnels de certains producteurs étrangers ne vont-ils pas annuler ces avantages, en élevant le coût des films ? C'est ce qui s'est produit en Italie. Une grande firme américaine, après avoir réalisé à Rome et ailleurs un programme d'envergure, fait annoncer qu'elle abandonne, laissant à des producteurs locaux le soin de produire loin des rivages du Pacifique.

Inutile, d'autre part, d'insister sur le danger que même des amis bien intentionnés peuvent faire courir à notre Cinéma s'ils veulent le politiser, en négligeant de tenir compte des aspirations traditionnelles des Français. L'indifférence silencieuse du public éliminerait rapidement toute tentative de contrôle de la pensée française. Elle irait plus loin que le quota. L'échec ne serait pas seulement financier.

Que dire d'investissements dans le domaine de l'exploitation ?

Des règles sévères existent, qui interdisent pratiquement les interventions dans le métier hors de la surveillance corporative.

Mais cette privation de liberté n'est-elle pas un obstacle à une modernisation du

capital « salles » de notre pays ? Cette modernisation, on la demande. C'est le manque de fonds qui la retient, et non l'esprit, au contraire entreprenant, de nos Exploitants. Aux yeux de beaucoup de professionnels — producteurs et distributeurs en général — la clientèle publique actuelle est trop restreinte, la fréquentation des salles trop limitée. De grandes possibilités de recettes sont ainsi inexploitées.

A ma connaissance, les immeubles — même ceux du cinéma — ne se « balladent » pas sur les routes, nationales ou internationales. Sans aller jusqu'à parler de « souricière », il n'en est pas moins vrai que tout placement immobilier, même appartenant à un étranger, reste un actif indéplaçable, et, à échéance plus ou moins éloignée, fait généralement retour à l'industrie cinématographique locale.

Quant à y passer seulement ses propres films ou ceux de ses compatriotes, le nouveau venu isolé en serait vite dissuadé, d'abord parce que notre public payant sait imposer la *variété*, la *qualité* nécessaires, non moins que le *respect* des productions de son cru, et ensuite parce que les règlements existent.

Concluons. Les investissements étrangers dans le Cinéma, tout en soulevant des problèmes extrêmement délicats, ne sont ni uniformément redoutables, ni toujours désirables. Leur péril est parfois grossi, souvent réel. Il faut les envisager sur le seul plan admissible : celui de l'intérêt solidaire des tenants, nationaux et internationaux, du Cinéma.

Comptons que c'est ainsi que l'on travaille à Washington où la France et les Etats-Unis négocient un nouveau traité de commerce.

En bon paysan de Paris, j'ajouterai que nous faisons ici d'excellent matériel de prises de vues, de laboratoire et de projection, et même de bonnes bandes filmées souvent couronnées dans les festivals. Cela pourrait peut-être se vendre en Amérique comme ailleurs, ce qui ferait rentrer ici de la monnaie, directement.

P. A. HARLÉ.



Dany Robin et Georges Marchal sont les principaux interprètes de LA VOYAGEUSE INATTENDUE. (Cliché Sirius.)

## NON DISCRIMINATION POUR LES CAPITAUX AMÉRICAINS EN FRANCE EXIGENT LES U. S. A.

Washington, 20 septembre. — A la suite d'un entretien ce matin entre M. Willar Thorp, secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires économiques, et M. Hervé Alphand, les milieux américains soulignent que leur position demeurerait inchangée.

Les grandes lignes du traité sont déjà acceptables par les deux parties. Les Etats-Unis désirent, cependant, inclure une clause soulignant que le gouvernement français n'exercera aucune discrimination contre le capital américain investi en France.

Le gouvernement français, qui a décrété récemment des mesures visant à encourager les placements de capitaux américains en France, désire, néanmoins, conserver un certain droit de regard sur les capitaux étrangers, notamment dans la période actuelle. En conséquence, la France aurait accepté d'insérer une clause de non-discrimination dans le traité, mais uniquement si elle était accompagnée d'un protocole additionnel soulignant que, temporairement, cette clause pourrait ne pas être appliquée encore.

Les milieux américains insistent sur le fait qu'il est à la fois de l'intérêt des Etats-Unis et de la France que « la clause de non-discrimination » contre le capital américain soit incluse dès maintenant dans le traité et qu'elle soit applicable immédiatement.

## M. ERIC JOHNSTON EN EUROPE

Nous apprenons l'arrivée à Paris, venant de New York, de M. Eric Johnston, président de la Motion Picture Association of America. Il est accompagné de M. F. Mac Carthy, directeur de la Section internationale de la M.P.A.A.

Officiellement, M. Johnston doit rencontrer à Paris M. Paul Hoffmann, Administrateur de l'E.C.A. et de l'U.N.E.S.C.O. Mais il est probable que le voyage de M. Johnston en Europe a également trait aux affaires cinématographiques.

De nouveaux pourparlers seraient entamés au sujet du blocage en Angleterre d'une partie des recettes des films américains faits dans ce pays et aussi au sujet du quota. — J. W.



## RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS



Michel Simon et Gérard Philipe dans le film de René Clair, LA BEAUTE DU DIABLE. (Prod. Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia. Dist. R.A.C.).

## LE CIRCUIT GAUMONT A ADHÉRÉ A LA "QUINZAINE DU CINÉMA"

Le Concours d'Exploitation s'adresse surtout aux salles de quartier

De même que le Circuit Pathé, le Circuit Gaumont a été l'un des premiers à envoyer son adhésion à la « Grande Quinzaine du Cinéma ». On ne peut que féliciter la S.N.E.G. d'avoir été l'une des premières à comprendre l'importance vitale que représente la « Grande Quinzaine du Cinéma » pour la rénovation de notre industrie, et le retentissement considérable qu'elle aura sur l'exploitation générale.

Les adhésions au « Concours de la Meilleure Exploitation » continuent à parvenir à une cadence régulière à la Confédération Nationale.

Nous tenons à souligner, à ce propos, que ce Concours s'adresse surtout aux salles de quartier. Tout effort de leur part sera particulièrement apprécié et pris en considération par les Distributeurs. Aucune obligation spéciale ne leur est imposée. Tout ce qui leur est demandé en la circonstance, c'est d'apporter un soin particulier au lancement et à la mise en valeur des films qui leur seront confiés.

Soulignons encore une fois que le but de ce tournoi est de provoquer, en ce début de saison, une amélioration dans l'exploitation des films et leur présentation, trop souvent insuffisante, au public, de récompenser les directeurs qui auront fait un effort, de créer un esprit d'initiative, une émulation, un optimisme qui contribueront, en ces temps difficiles, à attirer dans les salles obscures un plus grand nombre de spectateurs.

Voici les dernières adhésions reçues :

- 60. CINÉ MICHODIÈRE (M. Belvallée).
- 61. MAX-LINDER (S.O.G.E.C.).
- 62. AUBERT-PALACE (S.N.E.G.).

Le cinéma subit actuellement les répercussions de la crise générale. Il faut agir si l'on veut la surmonter. Et c'est pourquoi La Cinématographie Française approuve et soutient de la sorte la grande idée qu'a eue la Confédération en organisant la « Quinzaine du Cinéma ».

Le Concours de la Meilleure Exploitation parisienne commence le 5 octobre, c'est-à-dire dans une dizaine de jours. Que ceux qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion se hâtent, qu'ils n'attendent pas au dernier moment pour se manifester. Personne ne doit rester à l'écart.

Vous avez encore jusqu'au 4 octobre inclus pour adresser vos adhésions à M. Vaidy, Secrétaire général de la « Quinzaine du Cinéma », Confédération Nationale du Cinéma Français, 92, Champs-Élysées (BAL. 19-87). Si vous n'avez plus de bulletin, vous pouvez en demander soit à M. Hamelin, soit à M. Vaidy.

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 9 au 15 Septembre 1949</b>						
LE BIARRITZ ... (738 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	3 28	11.332	1.601.052	36.964	5.225.016
NORMANDIE ... (1.832 places)	Ziegfeld Follies (V.O.) (M.G.M.)	2 33	13.778	1.910.027	31.836	4.433.034
OLYMPIA ... (1.980 places)	Ziegfeld Follies (V.O.) (M.G.M.)	2 33	11.648	1.352.220	25.766	2.990.414
MOULIN-ROUGE ... (1.800 places)	Ziegfeld Follies (V.O.) (M.G.M.)	2 28	9.532	988.760	22.337	2.314.719
FRANCAIS ... (1.000 places)	Marlène (Fr.) (C.C.F.C.)	2 33	5.100	619.380	11.004	1.336.716
MAX-LINDER ... (738 places)	Marlène (Fr.) (C.C.F.C.)	2 33	5 043	537 426	11.447	1.222.265
PARAMOUNT ... (1.901 places)	La Femme nue (Fr.) (V.O.G.)	2 35	15.117	2.049.210	35.325	4.892.640
ELDORADO ... (1.400 places)	La Femme nue (Fr.) (V.O.G.)		9.812	1.087.745	20.828	2.305.780
NAPOLEON ... (970 places)	Jenny Femme marquée (V.O.) (Columbia)	2 35	N. C.	N. C.	2.840	350.035
CLUB DES VED. ... (500 places)	Jenny Femme marquée (V.O.) (Columbia)	2 33	N. C.	N. C.	1.520	152.000
PALACE ... (1.000 places)	Jenny Femme marquée (V.O.) (Columbia)	2 33	N. C.	N. C.	2.010	216.900
GAUMONT-PAL. ... (4.670 places)	Ronde de Nuit (Fr.) (Paramount)	1 28	40.129	4.435.783		
REX ... (3292 places)	Ronde de Nuit (Fr.) (Paramount)	1 28	34.488	4.366.930		
<b>Semaine du 14 au 20 Septembre 1949</b>						
LE PARIS ... (981 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection)	4 35	8.807	1.408.840	42.104	6.736.360
PLAZZA ... (447 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection)	4 35	N. C.	N. C.	6.530	783.600
ASTOR ... (750 places)	La Veuve et l'Innocent (Fr.) (Ciné-Sélection)	4 33	N. C.	N. C.	33.295	3.033.465
MADELEINE ... (734 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	4 28	14.336	2.099.651	44.546	5.523.019
MARIGNAN ... (1.670 places)	Barry (Fr.) (Jeannie Film)	3 35	17.702	2.358.909	40.472	6.747.514
MARIVAUX ... (1.060 places)	Barry (Fr.) (Jeannie Film)	3 35	16 193	2.246 095	44 077	6.118.563
COLISEE ... (650 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	1 33	12.294	2.291.919		
AUBERT-PAL. ... (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	1 33	13 806	2.225.769		
GAUMONT-TH. ... (417 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	1 33	8.526	1.156.842		
LORD-BYRON ... (462 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	1 23 (5 jours)	3.490	558.400		
PANTHEON ... (333 places)	La Nuit porte Conseil (V.O.) (Panthéon)	1 28	4.469	351.840		

Paramount · ELDORADO · LE RITZ (Version Française) · ELYSEES-CINEMA (Version Originale)

Plus fort que "Les Trois Lancers du Bengale"  
Plus exaltant que "l'Odyssée du Dr Wassell"  
Plus poignant que "Pour qui sonne le Glas"

Voici les passionnants exploits de la célèbre  
police montée canadienne et la création  
la plus sensationnelle de Gary Cooper!

## LES TUNIQUES ÉCARLATES

GARY COOPER · MARLEINE CARROLL  
dans le film de  
CECIL B. DE MILLE  
TECHNICOLOR  
DAULETTE GODDARD  
PRESTON FOSTER · ROBERT DRETON  
AKIM TAMIROFF · LON CHANEY JR.  
CECIL B. DE MILLE

POUR LA GRANDE QUINZAINE DU CINÉMA (Octobre 1949)

A l'occasion de la prochaine sortie à Paris du film en Technicolor de Cecil B. De Mille-Paramount, LES TUNIQUES ÉCARLATES, qui passera en quadruple exclusivité au « Théâtre Paramount », « Eldorado », « Le Ritz » (version française), et « Elysées-Cinéma » (version originale), une importante publicité préventive est en place dès maintenant. Voici un très beau panneau de 28 mètres carrés situé à l'angle de la Chaussée-d'Antin et de la rue Meyerbeer. Ce film sera, sans aucun doute, l'un des « clous » de la « Quinzaine du Cinéma ».



# LE FESTIVAL DE CANNES

## LE FESTIVAL EST TERMINÉ

Le III<sup>e</sup> Festival International de Cannes est terminé.

Les projecteurs illuminant la façade du Palais de la Croisette sont éteints, aussi le moment est-il venu de tirer les conclusions de cette troisième expérience.

Avant la proclamation du palmarès par M. Huismans, président du Jury du III<sup>e</sup> Festival International du Film, M. Jules Jullien, secrétaire d'Etat au Commerce, se félicitait, au cours d'une brève allocution, du succès de Cannes et émettait le vœu que les différents pays organisateurs de festivals cinématographiques s'entendent entre eux et établissent une réglementation internationale, un peu comme sont réglementées les olympiades.

De tous côtés, nous lisons ou entendons la même opinion : Il y a trop de festivals.

Ce n'est, à notre avis, pas exact. Il n'y a pas trop de festivals. Le bénéficiaire de tout le bruit fait autour de ces manifestations demeure toujours le Cinéma. Ce qu'il y a trop, ce sont des festivals du même genre à des dates trop rapprochées les unes des autres.

Il est évidemment impossible de continuer les mêmes campagnes de presse pendant qua-

tre mois de l'année sans discontinuer avec la même intensité. Il est évident que les lecteurs se lassent de ces comptes rendus. Ils confondent d'ailleurs les uns et les autres des festivals. Ils ont l'impression très nette que tout cela n'est qu'un prétexte à mondanités. Ils critiquent amèrement les événements affligeants qui s'y déroulent parfois. On lira, d'autre part, avec intérêt l'article de Georges Ravon, paru dans « Le Figaro ».

Pour réagir contre cet état d'esprit du grand public, à qui d'ailleurs nombre de directeurs de salles ne prennent plus même la peine de signaler que tel film, passant sur leur écran a été primé à tel ou tel endroit, il est indispensable de coordonner les efforts faits en faveur du film. Il n'est certes pas impossible d'arriver à une entente. Il faut y songer dès maintenant et prendre les contacts nécessaires. Il est vraisemblable que ces contacts devront être établis sur le plan gouvernemental, des intérêts privés trop puissants étant, dans beaucoup de cas, en cause. Mais les Pouvoirs publics ne doivent pas se désintéresser de cette question. Elle est liée étroitement à l'avenir du Cinéma.

Laurent Ollivier.



Une scène du documentaire de court métrage en Technicolor de Walt Disney-RKO : L'ILE AUX PHOQUES (Seal Island), qui vient d'obtenir le Grand Prix du meilleur reportage filmé au Festival de Cannes.

## LES VERSEMENTS DU FONDS D'AIDE

Depuis le 20 avril, date à laquelle furent remis les premiers chèques à l'Exploitation, 450 mandats de premiers versements, représentant environ 150 millions, ont été remis à des directeurs. Le montant des devis agréés s'élève à 700 millions de francs.

Ces nombreux paiements ont pu être effectués par le C.N.C. malgré la période de vacances, grâce au dévouement du personnel. Nul doute que le renforcement prévu des effectifs du C.N.C. permette dans un avenir proche l'amélioration de la cadence des mandatelements.

Par ailleurs, depuis deux semaines, nous avons fait écho de certaines difficultés soulevées dans l'application de l'aide à l'Exploitation par les divergences de rédaction entre les articles de la loi d'aide temporaire et son décret d'application. Des directeurs avaient même eu la surprise de voir leurs versements suspendus.

Pour le moment, nous sommes en mesure de préciser que les versements ont repris. Ils sont calculés selon l'article 5 de la loi du 23 septembre 1948 qui prévoit que le montant de l'aide ne peut pas dépasser 50 % du devis.

Cependant, jusqu'ici, le Conseil d'administration du Fonds d'Aide avait pour principe de ne tenir compte que des TRAVAUX EFFECTUES et basait ses versements sur des FACTURES.

Or ce même article 5 ne parle pas de TRAVAUX mais de DEVIS et ajoute même — faculté importante négligée jusqu'ici — que DES ACOMPTES PEUVENT ETRE CONSENTIS AUX EXPLOITANTS BENEFICIAIRES DE L'AIDE.

Il se peut donc que le Conseil d'administration du Fonds d'Aide en vienne, dans un proche avenir, à modifier sa ligne de conduite et prenne pour principe l'application de toutes les possibilités autorisées par la loi.

Une réunion prochaine groupant différentes personnalités dont certaines sont actuellement absentes de Paris, doit en discuter.

## Le Palmarès de Cannes

Films de long métrage

Grand Prix du Festival International de Cannes : THE THIRD MAN (Le Troisième Homme), réalisé par Carol Reed (Grande-Bretagne).

Prix de la Mise en scène : RENE CLEMENT, pour Le Mura di Malapaga (Au delà des Grilles) (Italie).

Prix de l'Interprétation féminine : ISA MIRANDA, dans Le Mura di Malapaga (Italie).

Prix de l'Interprétation masculine : EDWARD G. ROBINSON, dans The House of Strangers (La

Maison des Etrangers) (Etats-Unis).

Prix du Scénario : LOUI BOUNDARIES (Frontières perdues) (Etats-Unis).

Prix de la Musique : PUEBLERINA (Mexique).

Prix de la Photographie : THE SET UP (Nous avons gagné ce soir) (Etats-Unis).

Prix du Décor : MAURICE DOUY, pour Occupe-toi d'Amélie (France), réalisé par Claude Autant-Lara.

Le prix de la Meilleure Interprétation nationale n'a pas été attribué.

Grand Prix de la Critique internationale : THE SET UP (Nous avons gagné ce soir) (Etats-Unis).

Films de court métrage

Prix du Sujet : PALLE SEUL AU MONDE (Danemark).

Prix du Montage : PACIFIC 231, réalisé par Jean Mitry (France).

Prix de la Photographie : PATURAGES (Pologne).

Prix de la couleur : IMAGES MEDIEVALES (France).

Prix du Reportage : L'ILE AUX PHOQUES (Walt Disney, Etats-Unis).

Le Prix de l'Animation n'a pas été attribué.

## LE FESTIVAL AU JOUR LE JOUR

MERCREDI 14 SEPTEMBRE

A 9 h. 30, au Restaurant Lamour, les représentants de La Cinématographie Française réunissent les opérateurs assurant les projections dans les deux salles du Palais des Festivals. Heure matinale, sans doute, mais le personnel est en cabine de 10 heures du matin à 4 heures le lendemain sans interruption.

Etaient présents : M. Metzler, ingénieur de Philips ; M. Antoine, chef de cabine ; MM. Salin, Breton, Taillebois, Moreau, Jameau, Morel.

A 10 heures, dans la petite salle, la Cinémathèque Française, poursuivant le cycle de sa rétrospective, présente une scène d'œuvres inédites sur les précurseurs. A 17 h. 30, présentation de L'Ange Bleu, de Joseph Von Steinberg, avec Emile Jannings et Marlène Dietrich, en version originale parlée allemand.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

Printemps à Mexico, un court métrage mexicain sur les fêtes mondaines, sportives, artistiques, folkloriques se déroulant à l'occasion de la venue du Printemps (15 min.).

Goldtown, un court métrage australien sur la ville de Koolgarlie, cité de l'or, sur l'extraction et le raffinage du précieux métal (11 min.).

Queen of Spades, long métrage britannique d'après l'œuvre de Pouchkine « La Dame de Pique ». Ce film dramatique bénéficie d'une atmosphère tendue et prenante, le rendant fort intéressant.

A 18 h. 30, au Palm-Beach, une réception est offerte par Mme Elsa Maxwell, suivie d'un cocktail-dansant qui réunit une nombreuse affluente et entre autres : Edward G. Robinson, Eric von Stroheim, Errol Flynn, Jean-Pierre Aumont, Maria Montez, Laliin Gish, Eve Curie, Don Jaime d'Espagne, etc.

A 21 h. 30, au Palais des Festivals : Lost Boundaries, long métrage américain de

Notre prochain numéro spécial d'exportation consacré au compte rendu du FESTIVAL de CANNES paraîtra le 8 Octobre.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir leurs textes avant le 30 Septembre.



# LE FESTIVAL DE CANNES

Louis de Rochemont sur le problème des rapports des blancs et des noirs aux U.S.A.; ce film forme un saisissant pendant au *Mur Invisible* qui, lui, traitait du problème israélien.

*Les Aventures de Antar et Abla*, long métrage égyptien à grande mise en scène, relatant dans un style simple et sincère les aventures d'un héros légendaire dignes d'une chanson de geste (95 min.).

## JEUDI 15 SEPTEMBRE

Présentation, à 10 h. 30, sous l'égide de *La Cinématographie Française*, du dernier film de Pierre Fresnay, *Barry*, ainsi que deux courts métrages : *Pacific 231*, de Jean Mitry, et *Le Sang des Bêtes*, de M. Franju.

A midi, dans les salons du Carlton, conférence de presse de Carol Reed, réalisateur de *The Third Man*.

A 10 heures, au Palais des Festivals, le Club « Cendrillon », sous l'égide de sa directrice-fondatrice Mme Sonika-Bô, donne sa seconde séance de films pour enfants.

A 18 heures, dans la petite salle, présentation de *Islam*, film réalisé par Georges Régner, présenté par le Gouvernement Général de l'Algérie.

A 15 heures, a eu lieu dans la petite salle une démonstration par Sonoréal-Bilingue d'un procédé permettant de remplacer les sous-titres et le doublage, qu'accompagne la présentation de la version ainsi réalisée pour l'exploitation aux Etats-Unis du film français *Quai des Orfèvres*.

Toujours dans la petite salle, M. Langlois poursuit la présentation des chefs-d'œuvre de la Cinémathèque Française avec la projection, à 10 heures, de *Le Trésor d'Arne*, de Mauritz Stiller, *La Kermesse Héroïque*, de Jacques Feider, et, à 17 h. 30, de *Les Quatre Saisons*, de Henri Storck. Ne passons pas sous silence la réception (privée) des journalistes parisiens organisée par eux-mêmes dans un esprit de bonne humeur et de franche camaraderie, à partir de 18 heures, au bar de « La Croisière ».

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*Maître Renard*, un court métrage danois réalisé avec soin (12 min.).

*Sertao*, un moyen métrage brésilien réalisé dans les régions les moins connues, d'un caractère d'études ethniques fort poussé. Son intérêt en fait un document de premier ordre sur la vie d'indigènes de civilisation primitive.

*Obsession*, un long métrage britannique d'une forte intensité dramatique, relatant un crime presque parfait que fait échouer un infime détail. L'interprétation de Robert Newton, la réalisation d'Edward Dmytryk, en sont les principaux éléments favorables, malgré une action trop lente (98 min.).

A 21 h. 30, au Palais des Festivals :

*Barrières*, un court métrage français en Agfacolor réalisé par Christian-Jaque, sur une note humoristique (10 min.).

*Seal Island*, un moyen métrage américain en Technicolor, une production Walt Disney réalisée par James Algar, sur la vie des éléphants de mer, leurs mœurs, leurs coutumes, leurs amours. Narrée avec verve et réalisée avec soin, cette production possède une indiscutable originalité à tous les points de vue (26 min.).

*The set up*. Ce long métrage américain est une œuvre violente et dure, se déroulant autour d'un match de boxe. Rarement un combat aussi réaliste et brutal a été montré à l'écran (95 minutes).

Au cours d'une réunion groupant les principaux producteurs étrangers et français actuellement à Cannes, les bases d'une Association Internationale ont été jetées. Pour le moment, seuls les producteurs des divers pays européens se grouperont, avec la ferme intention d'élargir cette première entente dans les plus brefs délais. Un bureau provisoire comprenant MM. Froggerais, Delac, Duff-Cooper a été constitué, avec pour mission de préparer le Congrès intereuropéen qui se tiendra à Paris, en janvier 1950. A minuit, dans le cadre luxueux du Paradise Club du Palm Beach, M. Nicola de Pirro, directeur général du Spectacle, direction de la Cinématographie italienne, offrira à la presse et aux invités du Festival un souper-dansant.

## VENDREDI 16 SEPTEMBRE

Voici venu le dernier jour des projections officielles du Festival 1949, journée chargée avant la proclamation des prix qui, demain, clôturera cette manifestation internationale.

Dans la petite salle du Palais des Festivals, à 18 heures, la Cinémathèque française présente *The Quiet One*, primé au Festival de Venise 1949. Dans le courant de la journée, diverses projections se succéderont sur cet écran.

A 10 h. 45, au cinéma MAJESTIC, présentation corporative du film d'Henri Calef *Les Eaux Troubles* et d'*Epargnez la France*, production Doc-Film.

A 11 h. 30, au Grand Hôtel, séance du bureau de la Fipresci, en vue de la réunion demain des journalistes membres des Associations de Critique, pour l'attribution du Grand Prix de la Critique Internationale, décerné cette année pour la quatrième fois.

A midi, au « Drap d'Or », Marcel Pagliéro offre un « pastis » aux représentants de la presse accrédités au Festival, à l'occasion de la première mondiale de *Un Homme marche dans la Ville*.

A 15 heures, au Palais des Festivals :

*Ecoles de Rééducation*, un court métrage grec sur les efforts faits en faveur des enfants vic-

times des guerres qui ravagent ce pays (14 minutes).

*The Fatal Signboard*, ce court sujet hollandais sur la fièvre aphteuse, les méthodes de prophylaxie, les moyens mis en œuvre tant pour les recherches que pour une lutte scientifique contre ce fléau (16 min.).

*Fuseo*, court métrage suisse à scénario sur les habitants d'un village de haute montagne contre un des leurs ayant commis une faute (18 min.).

*Twilight*, long métrage américain traitant sur le plan psychologique, des conséquences de l'erreur d'une femme entraînée par l'amour. Ce film demeure fort conformiste et se termine sur une fin « heureuse » (70 min.).

Hors Festival, à 18 heures, dans la petite salle : *Les Frères Dynamite*, dessins animés italiens en Technicolor, d'une animation originale (24 minutes).

*The Quiet One*, long métrage américain de grande classe, sur le problème de l'enfance tardée. D'un réalisme et d'une grande vérité, cette œuvre se classe parmi les plus originales de ces dernières années (70 min.).

A 21 heures, au Palais des Festivals :

*Pâturages*, un court métrage yougoslave d'une haute tenue artistique, dont la photographie est par moment d'une rare qualité. Le sujet traite de la transhumance (20 min.).

*Alphabetazion*. Ce court métrage mexicain montre les efforts déployés par le Gouvernement pour réduire au maximum le nombre des illettrés, tant sur le plan de la propagande officielle que celui de l'éducation (14 min.).

*Rhapsodie Vénitienne*. Court métrage suisse montre Venise sous ses aspects les plus artistiques, à travers les siècles et son histoire (14 minutes).

*Rendez-vous de Juillet*, long métrage français réalisé par Jacques Becker, peinture de certains milieux ou évolue la jeunesse moderne. Une très bonne interprétation réunissant principalement des jeunes talents, anime cette œuvre dont le développement est, par ailleurs assez lent (121 min.).

## SAMEDI 17 SEPTEMBRE

C'est aujourd'hui qu'après la distribution des récompenses, M. Jules Jullien déclarera clos le III<sup>e</sup> Festival International du Film de Cannes.

A 10 heures, au Palais des Festivals, la Cinémathèque Française présente *Les Burlesques* et *Monsieur Verdoux*, tandis que dans la grande salle l'on projette le film mexicain *Maclovia*.

A 12 heures, dans les salons du Carlton, conférence de presse de Jacques Becker, qui eut à répondre à de nombreuses questions.

Au même moment, au Grand Hôtel, la F.I.P. R.E.S.C.I. tenait son Congrès annuel. L'approbation du procès-verbal du dernier Congrès de Bruxelles en 1948, Mrs. Powell (Angleterre) fut élue Présidente, tandis que M. Dehaat, Président sortant, était élu Président honoraire, et M. Chataignier, Président-Fondateur. Onze nations étaient représentées : Autriche, Suisse, Grèce, France, Italie, Pologne, Belgique, Grande-Bretagne, Danemark, Tchéco-Slovaquie et l'Union Internationale de la Presse filmée. L'attribution du Prix de la Critique Internationale fut l'objet de plusieurs tours de scrutin. C'est la production américaine *The Set Up* (*Nous avons gagné ce soir*), de la RKO, qui enlève la récompense avec sept voix.

Après une longue délibération, le jury du Festival International du Film, que préside M. Huisman, fait connaître à 13 h. 40, par la voix de son Président, les noms des lauréats. Mais ce n'est qu'à 17 heures, dans la grande salle du Palais des Festivals, que sont officiellement annoncés les résultats. Les prix des tableaux de Dignimont, Brienchon, Warauquier sont remis aux vainqueurs. A 17 h. 40, M. Jules Jullien déclare officiellement clos le Festival. A 18 h. 30, au Palm Beach, le Président et les membres du

Indications de service.

*Chic*



Service de la poste de la ville de Cannes, 11, rue de la République, Cannes (M. 29 Nov. 1950, 171, 51)

1394 MONTECARLO 525 25/24 6 1950

MENTIONS DE SERVICE

= VIVES FELICITATIONS POUR VOLEUR DE BICYCLETTE  
 FILM SPLENDIDE VENANT DE REALISER EN UNE SEULE  
 REPRESENTATION 126.000 AMITIES = ASTRIC CINEMA ETC  
 MONTECARLO

VOLEUR DE BICYCLETTE et LES CHAUSSONS ROUGES continuent à triompher à Paris et en Province. Ainsi que le mentionne ce télégramme, VOLEUR DE BICYCLETTE a connu un grand succès et a réalisé une recette record à Monte-Carlo. (Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)



# LE FESTIVAL DE CANNES

## OPINIONS DE JOURNALISTES

### LE FESTIVAL VU PAR UN ÉTRANGER

par Jacques Pascal, Directeur de « Ciné-Orient » au Caire.

Désireux de connaître l'opinion de journalistes étrangers sur le Festival de Cannes, nous avons profité de la présence à Paris de notre correspondant du Caire, Jacques Pascal, pour lui demander d'exposer ses idées dans nos colonnes. Sans partager totalement sa manière de voir, nous nous faisons un devoir de publier intégralement ses critiques.

Le troisième Festival International du Film à Cannes a vécu.

Il a vécu en dépit d'une organisation déplorable; il a vécu malgré la série incroyable de mauvais films qu'on nous a présenté; il a vécu enfin au milieu d'une ambiance de festivités mondaines, peut-être, mais désordonnées et qui n'avaient rien d'artistiques.

Je m'en veux d'être franc et même désagréable. Mais « qui aime bien, châtie bien », dit un vieux proverbe français. C'est pour cette raison que je me permets d'écrire ces quelques lignes, sans mâcher mes mots.

Quand on a l'honneur d'avoir la participation de 24 pays avec ses délégués et ses journalistes, quand on a l'occasion d'organiser un Festival aussi important dans une ville comme Cannes et, surtout, quand on espère en faire une manifestation de grande envergure qui aura une répercussion internationale, le moins qu'on puisse faire est une organisation parfaite et la présentation d'une série de films de long et court métrages d'une certaine valeur.

Il est vrai, comme l'a si bien dit M. Favre Le Bret, « qu'il était impossible de faire un choix et très délicat de refuser un film étranger ». Certes, ce point de vue ne manque pas de logique. Mais dans ces conditions, pourquoi ne pas avoir présenté un meilleur choix de films français ?

En dehors des films *The Third Man*, *Rizo Amaro* et *Passport to Pimlico* (qui était d'ailleurs présenté hors festival), nous n'avons rien vu.

Il est regrettable de constater que la production mondiale, à en juger par ce Festival, est en nette régression. Il semble que les producteurs et metteurs en scène manquent de scénarii. Enfin on constate qu'il y a un abus du « clair-obscur ». Presque tous les films projetés l'ont employé. Il y a mieux. Tous les sujets étaient basés sur des crimes, meurtres et violence. *Act of Murder*, *Act of Violence*, *Obsession*, *Twilights*, *The Set-up*, *Le Mura di Malapaga*, *Pueblerina*, etc., sont autant d'exemples. A l'exception du film *Occupe-toi d'Amélie* et de *Passport to Pimlico*, qui furent des comédies.

Cette tendance des metteurs en scène devient monotone. Chaque fois qu'on veut réaliser un film d'atmosphère, on se rabat sur le « clair-obscur ». Chaque fois qu'on veut produire un film dramatique, on utilise le noir. C'est fatigant pour les yeux et pour l'esprit.

Une autre remarque : On ralentit de plus en plus l'action du film. Les longs silences que le cameraman utilise pour faire des prises de vues sous différents angles, les travellings interminables, qui sont peut-être artistiques, mais tellement ennuyeux et enfin la répétition de certaines scènes qui sont très souvent inutiles. *Le Mura di Malapaga* et *Rendez-vous de Juillet* en sont les exemples typiques.

Voici pour le côté technique.

Pour le côté « administratif », dirai-je, ou plus exactement section jury, j'estime que certains prix ne furent pas mérités. Si j'admets, sans discussion, l'attribution du grand prix au film anglais *The Third Man*, celui de la musique à *Pueblerina*, du décor à *Occupe-toi d'Amélie*, et de la meilleure interprétation à Edward G. Robinson, par contre je ne comprends pas

pourquoi Mme Isa Miranda et M. René Clément furent primés.

Si c'est pour des raisons de « haute » politique, ce n'est pas faisable. Si c'est pour incompetence, c'est inadmissible. Le fait est que ces deux prix ne furent pas du goût de la presse. On aurait pu ne pas donner un prix pour l'interprétation féminine et, pour la mise en scène, éviter ce non-sens. J'ajouterais même, sans être chauvin, que le film égyptien *Les Aventures de Antar* et *Abla* pouvait prétendre à ce prix, comme l'ont si bien déclaré certains journalistes.

Je tiens à ajouter que je n'ai absolument aucun grief personnel contre Mme Isa Miranda et M. René Clément. Qu'on ne s'y méprenne pas.

Côté organisation, ce fut pire.

Le désordre le plus parfait régnait à Cannes. On n'aurait pu faire mieux. On peut même écrire que ce fut un nouveau record. Le bureau de presse qui était censé renseigner les journalistes présents ignorait tout. Les cartes pour les réceptions, cocktails et galas étaient distribuées à tout le monde, jusqu'au chasseur du « Carlton », sauf aux membres de la presse.

Le programme des séances de projection qu'on nous avait distribué était pratiquement inutile. Il changeait d'un jour à l'autre et même d'une heure à l'autre. C'est bien simple : on allait au Palais des Festivals au petit bonheur, sans savoir ce qu'on allait voir. Nous n'étions sûrs que d'une seule chose : le spectacle de la matinée commençait à 15 heures et celui de la soirée à 21 h. 30. Pour le reste : A Dieu vat !

Et encore même ces horaires ne commencèrent à être respectés que vers le milieu du Festival.

Nous ne parlerons pas des autres projections qui avaient lieu dans la petite salle du Palais et les cinémas de la ville de Cannes, qui avaient lieu en même temps que les projections officielles. Il fallait avoir le don d'ubiquité pour être partout à la fois.

Pour terminer cet aperçu, signalons encore le nombre incalculable de réceptions et cocktails qui furent organisés sans méthode, presque en même temps, et qui eurent le don de se gêner.

Domage, car autrement ce Festival aurait eu une excellente répercussion sur tous les présents et, partant, dans le monde entier.

Il faut espérer que le IV<sup>e</sup> Festival International du Film qui se déroulera l'année prochaine, sera bien mieux organisé et que les pays participants feront un meilleur choix des films qu'ils présenteront. — Jacques Pascal.

## LE FESTIVAL VU PAR UN JOURNALISTE FRANÇAIS

Nous croyons intéressant de publier ici un article de notre confrère Georges Ravon, paru dans *Le Figaro*. Ces réflexions ne doivent pas être oubliées dans l'avenir si l'on ne veut pas attirer sur les Festivals critiques et réprobation.

Voici donc achevé le Festival de Cannes. Je ne doute pas que les lauriers dispensés par le jury ne soient propres à encourager puissamment le septième art. Et pourtant, reconnais-



Le stand de propagande de La Cinématographie Française-Ciné-Revue, installé dans le hall du Carlton pendant toute la durée du Festival de Cannes. (Photo Grono.) (Cliché Filmsonor.)

Comité d'organisation du Festival du Film offrent une réception où sont conviés journalistes et invités du Festival.

A 15 heures, dans la petite salle du Palais, fut présenté à la presse *Symphonie Provençale*, film d'essai réalisé suivant le procédé Dugromacolor qui obtint le plus vif succès. Ensuite furent projetés deux dessins animés français en Technicolor : *Chopin* et *Actualités Préhistoriques*. A 21 h. 30, première mondiale du film de Marcel Pagliéro, *Un Homme marche dans la Ville*.

Et, ultime manifestation du Festival, la visite des Studios de La Victorine à Nice, où a été donné, le 19, le premier tour de marivelle de *La Patrone*, dont la vedette est André Luguet, termine cette manifestation internationale sur une note d'optimisme.

P.-A. Buisine.

\*\*

Nous ne pouvons clore ces notes rapides sans souligner l'excellent travail fourni par l'équipe des opérateurs-projectionnistes du Palais des Festivals, et nous sommes heureux de rendre hommage à leurs qualités professionnelles. Tous sont d'ailleurs unanimes à préciser que leur travail a été grandement facilité par l'excellence du matériel de cabine dont ils disposaient. Ce matériel, dont nous avons donné les caractéristiques il y a trois semaines et sur lequel nous reviendrons, a été fourni par Philips qui avait installé ses projecteurs PH 60. Répétons que son et projection ont été impeccables.



Au Palais des Festivals, le Jury remet à Sir Duff Cooper, la toile de Waroquer, récompensant le film britannique : *THE THIRD MAN*, qui vient d'obtenir le Grand Prix du Festival International de Cannes 1949. (Photo Grono.) (Cliché Filmsonor.)



sons-le, cette manifestation n'a pas toujours été appréciée avec chaleur par le spectateur anonyme à qui parvenait, plus souvent que l'écho des applaudissements, l'écho des papotages, des disputes, des duels manqués et des bouchons de champagne.

Ce brave bougre de spectateur, qui n'est jamais invité à dire son mot ni à lever son verre, comprenait mal, m'a-t-il semblé, pourquoi on exigeait de lui, outre le prix de sa place, une taxe exceptionnelle destinée à secourir notre malheureuse industrie cinématographique quand tant de millions s'en allaient en mousse.

Mais ce qui l'inquiète surtout, à présent, c'est que la culture intensive du Festival semble être entrée définitivement dans les mœurs. Les « festivals » de Cannes vont souffler un peu et, vite, on les appellera au nord, au sud, sur le sable ou les galets, pour recommencer à avaler des kilomètres de pellicule, avec quelques petites friandises autour.

La moindre station touristique se tiendra bientôt pour déshonorée si elle n'a pas son Festival.

Le Palais du Festival de Fouillis-les-Flots sera construit « en dur » avant les maisons du Havre.

Et cette avalanche de prix, grossissant l'armée des « Oscar » américains, n'apportera plus guère de prestige aux élus.

Tandis que l'addition nous deviendra toujours plus lourde.

Car, bien entendu, lorsqu'on « festive » trop, c'est nous, finalement, qui payons.

*Georges Ravon.*

N.D.L.R. — La place nous manque pour publier aujourd'hui les opinions parues dans la presse spécialisée et de grande information sur le Festival de Cannes. Nous voudrions citer pourtant les articles de nos excellents confrères Georges Sadoul et Jeander parus dans « Les Lettres Françaises » et de Jean Néry, Timory, Pileti, etc., parus dans « L'Ecran Français ». Nous nous efforcerons d'en insérer de larges extraits dans notre prochain numéro.



Joan Fontaine, de passage à Paris, est interviewée par des journalistes français. Vedette du film de William Dieterlé, **SEPTEMBER**, aux côtés de Joseph Cotten, elle vient d'en terminer les extérieurs en Italie. Nous pourrions bientôt voir à nouveau Joan Fontaine, sur les écrans parisiens, dans **LA VALSE DE L'EMPEREUR**, premier film en Technicolor réalisé par Billy Wilder pour Paramount. (Cliché Paramount.)

## TRENTE FILMS FRANÇAIS PAR AN EN EGYPTE

Par suite de l'évolution des conditions politiques dans le Moyen-Orient, et particulièrement en Egypte, la langue française devient la première langue étrangère et supplante l'anglais dans les écoles. Notre langue reprend ainsi son importance comme véhicule d'échanges culturels puisque déjà la plupart des quotidiens et hebdomadaires égyptiens sont édités en français.

Par ailleurs, la production égyptienne connaît une crise qui ne lui permet pas de programmer tous les cinémas existant dans le pays.

Le rapprochement de ces deux faits a rendu possible la signature d'un important accord d'exportation de films français vers l'Egypte entre L.P.C. (Dr. Pierre Gérin) et la Société Orientale de Cinéma (Présid. Yusey Fares). Aux termes de cet accord, la Sté Orientale de Cinéma exploitera en Egypte au moins trente films français par an qui seront distribués directement par la Sté L.P.C.

La Sté Orientale de Cinéma qui possède le circuit de salles le plus important d'Egypte (43 salles) a garanti pour chaque film une sortie dans sept villes qui sont : Le Caire, Alexandrie,

Héliopolis, Suez, Port-Saïd, Mansourah et Ismailia.

La salle du MAJESTIC au Caire, dans laquelle se feront les premières exclusivités, est une salle de 1.250 places qui va être inaugurée à la fin du mois d'octobre de cette année; elle sera spécialisée dans la projection de films français.

C'est donc un minimum de sept écrans égyptiens qui assureront la diffusion du film français. Par ailleurs, la Sté Orientale de Cinéma et la Sté « Les Productions Cinématographiques » prévoient l'exploitation des films français dans d'autres villes et dans d'autres salles dépendant ou non du circuit de la Sté Orientale de Cinéma.

Les films français seront projetés dans leur version originale avec sous-titrage en langue arabe.

La Sté Orientale de Cinéma et la Sté « Les Productions Cinématographiques » espèrent, par ces accords, contribuer largement à la diffusion du film français et de la culture française, dans le Proche-Orient.

## 25 Millions pour L'AFDEC

Le Ministre des Finances et des Affaires Economiques, le Ministre de l'Industrie et du Commerce, etc...

### ARRETEMENT :

**Article premier.** — Une subvention de 25.000.000 de francs, prélevée sur les ressources afférentes au premier exercice du fonds spécial d'aide temporaire à l'industrie cinématographique, est allouée à l'Association française de diffusion et d'expansion cinématographique (A.F.D.E.C.).

**Art. 2.** — Le contrôle de l'emploi de la subvention prévue à l'article 1<sup>er</sup> ci-dessus sera assuré conformément aux dispositions du décret du 30 octobre 1935, de l'ordonnance du 23 novembre 1944 et de l'article 20 du décret du 4 janvier 1949 susvisés.

**Art. 3.** — Le Directeur général du Centre National de la Cinématographie, Président du Conseil d'administration du fonds spécial d'aide temporaire à l'industrie cinématographique, est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal Officiel* de la République Française.

## DES SALLES PARISIENNES CHANGENT DE PROPRIÉTAIRE

L'APOLLO, la grande salle de la rue de Clichy, a effectué sa réouverture mardi dernier 20 septembre. Junie Astor qui dirige déjà l'ASTOR, avait invité de nombreuses personnalités de l'industrie cinématographique parisienne et présentait le film britannique *Scott of the Antarctic*, une production Michaël Balcon en technicolor, prêtée aimablement par Gaumont-Distribution.

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, la salle d'exclusivité des Boulevards, l'AUBERT-PALACE, a fait son entrée dans le circuit Gaumont, qui en devient propriétaire. Par contre, Gaumont a abandonné l'exploitation du MARCADET-PALACE, à Montmartre, et du ZENITH, place Gambetta.

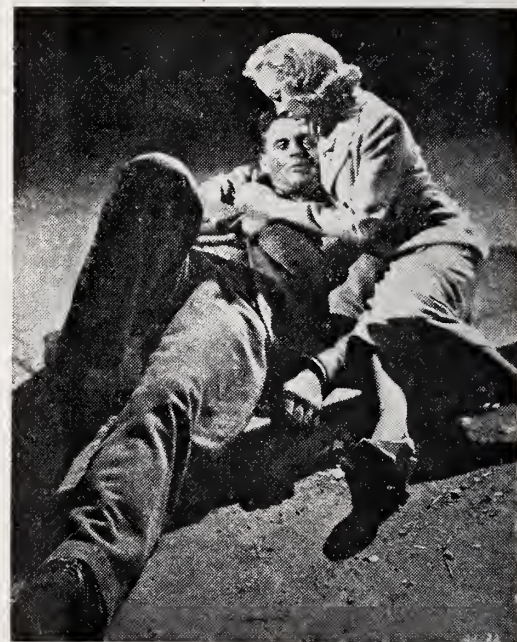
Le circuit Pathé vient d'abandonner l'exploitation de l'EMPIRE, qui redevient théâtre, sous la direction de Maurice Lehmann et Benoît-Léon Deutsch.

✦ Le film *Universal*, *Escadrille des Aigles*, malgré une chaleur torride, a fait, en une semaine, à la GRANDE TAVERNE de Dijon, la belle recette de 603.662 francs (sans le fonds de soutien).

## AVIS IMPORTANT CONCERNANT LES EXPORTATIONS VERS L'ESPAGNE

Une Commission mixte franco-espagnole doit se réunir à Madrid dans les premiers jours d'octobre.

M. Cravenne prie les intéressés de faire parvenir d'urgence au Centre National de la Cinématographie, sous-direction des relations avec l'Etranger, 92, avenue des Champs-Élysées, toute documentation sur les films cédés à des distributeurs espagnols et pour lesquels ceux-ci n'auraient pas obtenu de licences d'importation (préciser le titre des films, le nom des distributeurs, les conditions et la date du contrat et, si possible, la date de la demande d'importation présentée par le distributeur espagnol).



Robert Ryan et Audrey Totter dans une émouvante scène du film RKO, **NOUS AVONS GAGNE CE SOIR...**, qui vient d'obtenir, au Festival de Cannes, le Grand Prix de la Critique Internationale. Ce film sortira, vers la mi-octobre, à l'« Ermitage », en V.O. au « Français », au « Moulin-Rouge » et au « Max-Linder » en V.F.



# 1949 GRANDE ANNEE Paramount

Le premier bloc de la sélection 1949-50 a fait partout sensation! Voici le second d'une valeur encore supérieure et constituant un ensemble parfait!

Plus fort que  
Harold Lloyd!

révélation d'un comique phénoménal!

Ce fantaisiste extravagant, c'est Eddie Bracken, véritable "bombe atomique du rire", qui renouvelle, en bien plus drôle encore, les exploits d'Harold Lloyd dont on croyait l'heureuse tradition perdue.

C'est l'histoire désopilante d'un fils à papa qui, pour son malheur, est kleptomane. Et cette fâcheuse manie le met dans de telles postures, qu'on se cramponne à son fauteuil de saisissement et qu'on se tient les côtes, tour à tour! Une comédie d'une verve étourdissante.



Des acrobaties vertigineuses.



La kleptomane n'est pas sans inconvénients



Deux drôles d'amoureux



Un nouveau Frégoli.



Quel phénomène qu'Eddie Bracken!

EDDIE BRACKEN • VERONICA LAKE

**ÉPOUSEZ-MOI, CHÉRIE**

avec Albert Dekker et Willie Best

Production Paul Jones - Réalisation de Georges Marshall

ims  
amount



# 1949 GRANDE ANNEE

Un sujet magnifique!

Depuis 40 ans, des millions de gens se passionnent pour cette histoire!



Une action folle, dans un cadre impressionnant.



Barbara Britton attise tous les désirs.

COULEUR DE  
TECHNICOLOR

Le roman d'Owen Wister, dont ce film est tiré, est l'un des plus célèbres de la littérature américaine. Paramount vous l'apporte, tout chaud, avec une des meilleures Distributions de l'année! Cette histoire, pleine de hardiesse, d'humour et de bonne humeur, comporte des extérieurs impressionnants, une action formidable, de très amusantes scènes d'amour, des péripéties emballantes et des "clous" réellement extraordinaires!



Des milliers de bêtes emportées dans les remous d'un fleuve.



Un duel à l'américaine qu'on n'oubliera pas de sitôt!



Joël MacCrea pend son meilleur ami.



Des péripéties fantastiques à travers l'Etat de Wyoming.

**JOEL MacCREA • BRIAN DONLEVY • SONNY TUFTS**  
**LE TRAITRE DU FAR-WEST**

d'après le roman "The Virginion", d'Owen Wister  
avec **Barbara Britton, Fay Bainter, Tom Tully, Henri O'Neill**  
Production Poul Jones - Réalisation de Stuart Gilmore





# PARAMOUNT

Ce film  
a ému  
le monde  
entier!

Voici la plus grande actrice d'Amérique!



Une bizarre intimité.



Les gagnants des trois "Oscars" précédents estiment que Barbara Stanwyck mérite, pour ce film, la récompense suprême.



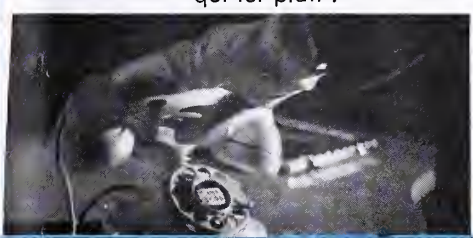
Barbara surprend une étrange conversation.



Une milliardaire se paye l'homme qui lui plaît!



Amours dangereuses.



La plus puissante création de Burt Lancaster.

**BARBARA STANWYCK • BURT LANCASTER**

**RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR!**

Une Production **HAL WALLIS**

d'après la célèbre pièce radiophonique de Lucille Fletcher

avec **Ann Richards, Wendell Corey, Harold Vermilyea**

Mise en scène d'**Anatole Litvak**

Production de Hal Wallis et Anatole Litvak

ms  
mount





# 1949 GRANDE ANNEE

De l'action!

Alan Ladd à nouveau déchaîné!

Les films d'action, et particulièrement ceux d'Alan Ladd, ont une grosse cote chez nous. Et s'il cligne de l'œil ainsi, c'est parce qu'il espère que celui-ci, dans lequel il marque un nouveau point, attirera, comme les précédents, une forte clientèle en France!

Cette aventure énigmatique et très mouvementée, dans laquelle il se donne à fond, s'appuie tout entière sur son prodigieux dynamisme!

ALAN LADD

## JORDAN LE RÉVOLTÉ

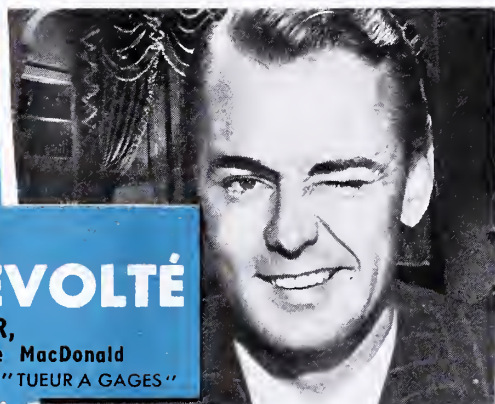
avec HELEN WALKER,

Mabel Paige, Sheldon Leonard, Marie MacDonald

Mise en scène de FRANK TUTTLE, le réalisateur de "TUEUR A GAGES"



Sans pitié pour ses adversaires...



Le voici tel qu'on l'aime!



Sceptique avec les femmes...



Défiant envers tout le monde...



Un policier formidable!

Une création splendide de Loretta Young, "Oscar" 47.

Tout le monde connaît l'immense talent de Loretta Young. La voici dans un film policier particulièrement "excitant". C'est l'extraordinaire mésaventure d'une jeune fille qui a tué, sous nos yeux - chère à la police ignare - un garçon trop entreprenant. Parlera-t-elle ou non? Sans secret la tourmente, l'amour l'appelle et nous prenons fait et cause pour une si belle coupable!

LORETTA YOUNG • ROBERT CUMMINGS

## MIRAGES DE LA PEUR

Une Production HAL WALLIS

avec WENDELL COREY, Sam Jaffe, Douglas Dick

Mise en scène de WILLIAM DIETERLE



Loretta ne songeait pas à mal.



Mirages de l'amour...



Un jeu dangereux.



Mirages de la peur...





# Paramount

Un film vibrant de bonheur et de gaieté !

Une éblouissante et joyeuse évocation de la Vienne insouciant de 1900!



Bing fait une démonstration irrésistible.



Un bal monstre au Palais de Schœnbrunn.

Ce film très spectaculaire, ressuscite les fastes et les plaisirs de la Vienne 1900. C'est l'amusante et très piquante idylle d'un commis-voyageur yankee, venu présenter à la Cour de François-Joseph une nouvelle invention appelée phonographe. Il y a des chansons endiablées, des intermèdes éblouissants et des scènes très drôles. Une mise en scène alerte et somptueuse de Billy Wilder et la réunion de Bing Crosby et de Joan Fontaine font de ce morceau de choix l'une des plus grandes Productions Internationales de l'année !



Une audience impériale pour un caniche !



L'altière Joan Fontaine capitule dans le Palais en fête.



COULEUR DE  
**TECHNICOLOR**

**BING CROSBY • JOAN FONTAINE**  
**LA VALSE DE L'EMPEREUR**  
Réalisation de Billy Wilder.  
avec Roland Culver, Lucile Watson, Richard Haydn, Harold Vermilyea  
Production de Charles Brackett  
Scénario de Charles Brackett et Billy Wilder.

Crosby réveille à sa façon les échos des Alpes Bavaoises.

Un village tyrolien tout entier explose d'allégresse.





# 1949 GRANDE ANNEE

Un spectacle  
sompptueux!

Les vraies amours de Lucrece Borgia



Une nuit de noces imprévue.



César Borgia, mauvais ange de sa sœur.



Un amusant flagrant délit.



Les splendeurs des Cours Italiennes.



Les caves de Ferrare cachent un mystère.

Nous avons gardé pour la bonne bouche ce film à grande mise en scène. Il nous montre les intrigues et les splendeurs de l'Italie folle de plaisirs du 16<sup>e</sup> siècle, des aventures héroïques, des scènes émouvantes et gaies, les Cours éblouissantes de Rome et de Ferrare, les crimes, les amours et l'étrange nuit de noces de Lucrece Borgia, la femme la plus fascinante et la plus calomniée de l'Histoire!



De merveilleuses reconstitutions de batailles.

PAULETTE GODDARD • JOHN LUND • MACDONALD CAREY  
**LA VENGEANCE DES BORGIA**

Un Film de Mitchell Leisen

avec Albert Dekker, John Sutton, Raymond Burr

Production de Richard Maibaum - Réalisation de Mitchell Leisen.

 **Paramount**



# POUR LES DIRECTEURS

## ACCORD POUR LA DISTRIBUTION DANS KEHL-STRASBOURG

L'ancien cinéma militaire de Strasbourg-Kehl qui est devenu maintenant l'UNION THEATRE sous la direction de M. Flambard, occupait jusqu'à présent dans le circuit de la programmation de la zone d'occupation française, la sixième place. Ainsi, par exemple, le film *Manon* qui débutait dans ce circuit le 3 mai en passant par Baden-Baden-Kurhaus poursuivait sa carrière à Buhl les 20 et 21, Baden-Baden, Filmpalast les 23, 24 et 25; Rastatt le 27; Kehl le 29; Offenbourg le 30; Lahr le 1<sup>er</sup> juin; Fribourg les 2, 3, 4 et 5; Reutlingen le 11; Tubingen le 12; Villingen le 14; Constance les 15 et 16; Langenargen le 17; Lindau le 18; Friedrichshafen le 19; Ravensbourg le 22; Sigmaringen le 23; Donaueschingen le 26; Singen le 28; Coblenze les 8 et 9 juillet; Bad Ems le 10; Spire le 14; Neustadt le 16; Landau le 17; Ludwigshafen le 19; Mayence le 23; Consenheim le 24; Bad Kreuznach le 29; Idar Oberstein le 31; Andernach le 6 août et Trèves les 13 et 14 août.

La ville de Kehl étant administrativement rattachée à la ville de Strasbourg et comportant

une importante population d'évacués et de rapatriés strasbourgeois, cette population civile en plus des Strasbourgeois qui peuvent se rendre facilement à Kehl sur simple présentation d'une carte d'identité ont pu voir à l'UNION THEATRE de Kehl toute une série de films en première vision avant la ville de Strasbourg même, dont : *Tabusse, Sergil et le Dictateur, La Bataille du Feu, Bagarres, Le Colonel Durand, Le Bal Cupidon, Hyménée, Jo la Romance, Piège à Hommes, L'Ange Rouge, Du Guesclin, Vire-Vent et Tous les Deux.*

Un certain nombre de directeurs des salles strasbourgeoises s'étant émus de cet état de choses, un accord est intervenu au sujet de la programmation de la salle de Strasbourg-Kehl qui, après entente entre les parties intéressées, M. Colin-Reval et M. Flambard, de l'UNION THEATRE de Kehl, est assurée par M. d'Oppein, le sympathique et actif directeur de l'agence régionale de la Discina à Strasbourg.

P. Schock.

### UN "MOIS DU CINÉMA" AUX ÉTATS-UNIS

Aux U.S.A., où la baisse des recettes se fait sentir comme partout, l'Association des propriétaires de cinéma, qui groupe 10.000 salles, organise, en octobre également, un « Mois National du Cinéma » qui poursuit le même but et bénéficie des mêmes moyens de propagande (Presse, Radio, Actualités cinématographiques) que notre quinzaine.

Dès l'annonce de ce « Mois du Cinéma », des milliers d'exploitants ont écrit à ses promoteurs pour leur manifester leur approbation et s'engager à les seconder de toutes leurs forces. Nous aimerions voir chez tous les nôtres la même approbation, le même enthousiasme, la même compréhension, le même goût de l'effort en commun. Un Directeur de cinéma doit être un véritable animateur. Le métier qui consiste à distraire, à amuser ses semblables est un métier qui demande de sérieuses qualités. Ces qualités, l'immense majorité de nos Exploitants les possèdent. Le « Concours de la Meilleure Exploitation parisienne », qui groupera toutes les bonnes volontés, va leur permettre de les mettre en valeur, et de se distinguer personnellement, pour leur plus grand bien et pour la renommée de notre industrie.

### BIENTOT "LE PARIS" A CANNES

Nous apprenons l'ouverture prochaine à Cannes d'une nouvelle salle : LE PARIS.

De dimensions modestes — la salle possède en effet 350 places — le PARIS bénéficie du gros effort fait par son propriétaire, M. Durand pour réaliser un ensemble coquet et attirant et de son excellente situation, rue d'Antibes.

L'équipement de la cabine a été confié à Philips-Cinéma, qui y installe son projecteur PH 60 et un ensemble sonore utilisant un nouveau haut-parleur de grande fidélité.

C'est probablement au début d'octobre qu'aura lieu l'ouverture de cette salle.

### PRÉCISION

L'Office National du Cinéma hongrois nous prie de préciser que l'un des trois grands prix du Festival de Mariánské-Lazné, le « Prix du Travail », a été décerné au film hongrois *Un Lopin de Terre*.

### Grand succès du « Voleur de Bicyclette » et des « Chaussons Rouges »

L'excellent film britannique *Les Chaussons Rouges* a réalisé 209.225 francs de recette en quatre jours au REX d'Aix-les-Bains. C'est, avec *Voleur de Bicyclette* qui, en quatre jours également, totalisa une recette de 203.720 fr. dans cette même salle, la plus grosse recette enregistrée depuis longtemps par le REX.

D'autre part, on nous signale que *Les Chaussons Rouges* ont réalisé à Vichy au VICHY-CINÉ la coquette recette de 480.000 francs. Nous sommes certains que *Voleur de Bicyclette* qui lui succédera remportera un succès équivalent.

### NOUVELLES SALLES DANS LE MIDI

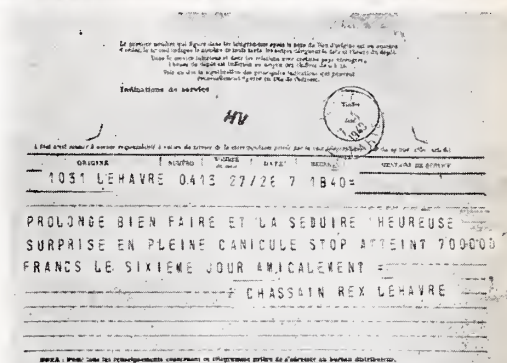
A Nice, une nouvelle salle doit s'ouvrir dans un proche avenir, en plein centre de la ville. Elle sera située place Masséna, sous les arcades, non loin du Casino. Elle comportera environ 800 places, réparties entre le parterre et le balcon. Cette nouvelle salle porterait à 37 le nombre des établissements niçois, chiffre fort élevé si l'on tient compte du nombre de fauteuils et de celui de la fréquentation.

A Antibes, d'importantes modifications viennent d'être apportées à l'ANTIPOLIS, portant sur la peinture, la décoration, l'acoustique et les sièges. La cabine a été entièrement transformée; elle est maintenant équipée avec des appareils Westrex du dernier modèle. L'ouverture a été effectuée le 15 juillet. L'ANTIPOLIS est dirigé et exploité par M. Claude RENOIR et M. PINON, précédemment exploitant à Auxerre.

A Marseille, la nouvelle salle de 2.500 places, en cours de construction sur la Canebière, à l'ancien emplacement des Nouvelles Galeries, s'appellera LE LIDO. Son achèvement est prévu pour la fin de 1950. — P.-A. Buisine.

### CIRCUIT FRANÇAIS POUR RANK AU CANADA

\* L'Organisation Rank organise actuellement au Canada un circuit pour les films français et doublés en français qui sera dirigé par un franco-canadien, M. Philippe Brais.



Ainsi qu'en témoigne ce télégramme, **BIEN FAIRE ET LA SEDUIRE** poursuit sa brillante carrière en sortie générale.

(Cliché Columbia.)

### C. A. P. D'OPERATEUR - PROJECTIONNISTE SESS'ONS D'EXAMEN à GRENOBLE et NANCY

La Sous-Direction des Services Sociaux du Centre National de la Cinématographie communiqué :

Le personnel des cabines de cinéma des départements suivants :

1<sup>o</sup> Ardèche, Drôme, Hautes-Alpes, Haute-Savoie, Isère, Savoie.

2<sup>o</sup> Meurthe-et-Moselle, Meuse et Vosges, est prié de bien vouloir noter qu'une session d'examen du C.A.P. d'opérateur-projectionniste est organisée pour les premiers à Grenoble et les seconds à Nancy, au début du mois de novembre 1949.

Les intéressés doivent donc sans délai envoyer leur demande d'inscription sur papier libre à la préfecture de leur département en l'accompagnant d'un bulletin de naissance et de certificats de travail prouvant dix années d'ancienneté en cabine, s'ils envisagent de demander à bénéficier des dispositions de l'article 10 de l'arrêté instituant le C.A.P. (dispense des épreuves écrites).

Pour ceux d'entre eux qui possèdent la carte d'identité professionnelle et qui ont pris soin de tenir à jour leur dossier détenu par le Centre National de la Cinématographie, 12, rue de Lubeck à Paris, ils pourront n'envoyer à la Préfecture que la demande d'inscription au C.A.P., mais en y mentionnant clairement que le C.N.C. possède leur dossier de C.I.P. auquel il prie la Préfecture de bien vouloir se reporter (pour les pièces d'état civil et les justificatifs d'activité professionnelle).

Rappelons les conditions d'inscriptions :

Ou bien : a) avoir 21 ans révolus (au 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'examen).

Ou bien : b) avoir 18 ans révolus (au 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'examen) et fournir les justificatifs de 3 années de scolarité dans une école publique ou privée d'enseignement technique.

Enfin, il est rappelé également qu'à l'heure actuelle, il n'existe encore aucun cours professionnel d'opérateur-projectionniste. Le seul moyen offert aux opérateurs désireux de compléter leurs connaissances est d'étudier le « Guide de l'Opérateur-Projectionniste de Cinéma » de M. Vivie, ingénieur à la Commission Supérieure Technique du Cinéma, 92, Champs-Elysées, Paris, où il leur suffira d'écrire pour l'obtenir contre remboursement.

### Le "VOX" de Cannes se transforme

Cette initiative due à M. Charlas, Directeur du Vox, porte sur l'aménagement complet de la salle, du hall et de la cabine.

Le hall d'entrée, rénové, sera doté d'atrayantes vitrines, cependant que la salle elle-même offrira aux spectateurs une décoration moderne et des fauteuils confortables. Un nouveau système de ventilation est en cours d'installation.

La cabine, équipée par Philips, possédera les projecteurs PH 60, utilisés au Festival de Cannes.



# Le DROIT MORAL des AUTEURS et la SAISIE du FILM

par Jacques MARTIN-LAVALLÉE, Avocat à la Cour.

Les journaux corporatifs et la Presse de grande information ont consacré de nombreux articles à de récentes décisions de justice relatives à des incidents survenus dans la carrière de deux films.

Il n'est pas inutile d'y revenir car les commentaires en ont donné parfois des interprétations qui ne correspondent pas à l'esprit de ces sentences.

En deux jugements distincts, mais, en fait, au cours des mêmes débats, le Tribunal de la Seine a rendu, il y a quelques semaines, des décisions qui ont retenu l'attention.

Pourtant dût cette révélation déplaire aux amateurs de sensationnel, il faut reconnaître que ces jugements n'ont pas modifié la jurisprudence et ont simplement consacré deux principes différents, déjà maintes fois affirmés, dont l'énoncé résume les décisions de justice intervenues :

Premier principe : Malgré la cession de leurs droits d'auteur, conséquence du contrat intervenu avec le producteur, les différents auteurs conservent un droit moral sur leur œuvre, qui ne peut subir de modifications sans leur autorisation au cours de l'exploitation du film.

Second principe : Si ce droit moral, dont l'existence est incontestable, peut donner lieu à l'attribution de dommages-intérêts quand il n'est pas respecté, il n'autorise pas, pour cela, le collaborateur de création, qui se prétend lésé, à pratiquer la saisie du film et à entraver sa carrière commerciale, la saisie-contrefaçon étant expressément réservée, aux termes du décret de 1793, au titulaire du droit d'édition, c'est-à-dire au producteur.

Ces principes sont longuement commentés par la Première Chambre du Tribunal civil de la Seine, qui a saisi l'occasion de définir le film : « Véritable création intellectuelle, œuvre de collaboration dans laquelle chaque participant conserve le droit de se prévaloir des dispositions légales relatives à la protection de la propriété littéraire et artistique.

Dans son jugement, le Tribunal dispose aussi, qu'après cession de ses droits pécuniaires, l'auteur d'un élément artistique du film conserve un droit moral perpétuel et incessible sur son œuvre, lequel l'autorise à demander réparation du préjudice subi, si l'œuvre est l'objet de modifications, par exemple s'il y est opéré des coupures sans son autorisation expresse.

Le fondement juridique d'une telle action est l'article 1134 du Code civil, qui oblige les signataires d'une convention à l'exécuter de bonne foi.

Ainsi, le contrat original par lequel le producteur a obtenu autorisation de réaliser des recettes en utilisant le découpage, le scénario, le travail de mise en scène cédé, ne lui permet pas d'en modifier les éléments.

Par contre, si un au-

teur qui se plaint de mutilations apportées à son œuvre peut réclamer en justice des dommages-intérêts, il ne saurait à bon droit entraver l'exploitation du film et en saisir les copies en alléguant qu'il est victime d'une contrefaçon; la saisie-contrefaçon prévue par le décret de 1793, qui régit le droit de représentation, étant réservée au producteur qui peut, seul, exercer ce droit que lui a cédé chacun des collaborateurs de création, contre une rémunération convenue.

Et le Tribunal a accordé ainsi des dommages-intérêts au producteur, victime de la saisie, en même temps qu'aux scénaristes et metteurs en scène victimes de « coupures » non autorisées dans la copie projetée.

Le représentant du Ministère public, dans des conclusions très étudiées, que le Tribunal a fait siennes, avait, auparavant, fait une subtile analyse du droit moral dont il a rappelé le caractère absolu, mais il a aussi tenu à relever que « la saisie n'est pas une prérogative attachée à l'exercice du droit d'auteur et que l'article 3 du décret de 1793 précise que la saisie a lieu au profit des auteurs ou de leurs cessionnaires » et l'avocat de la République a conclu avec force et autorité : « Jamais un co-auteur de film ne pourra, sans contrôle du juge, user d'une saisie préalable qui n'a pas été faite pour lui. »

Le Tribunal a aisément adopté cet avis formel et autorisé, en considérant comme abusive, la saisie contrefaçon pratiquée et en accordant au producteur des dommages-intérêts substantiels.

Ainsi, pour conclure par des remarques d'une portée pratique, notons que le contrat le plus prudent exigé par le producteur le plus avisé, ne le garantit pas d'une manière absolue contre la réclamation justifiée d'un metteur en scène, si on projette une copie qui a fait l'objet de mutilations notoires mais que, d'autre part, le producteur et l'exploitant intéressés n'ont pas à se laisser intimider par une procédure de saisie qui viendrait arrêter brusquement la projection d'un film.

## L'EFFORT DES PRODUCTIONS EDWARD SMALL SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS

L'importante maison de production américaine, Edward Small Productions Inc., dont on connaît en France plusieurs films comme *Le Comte de Monte-Cristo*, *Vendetta* (Corsican Brothers), *Pago-Pago*, *Ile Enchantée*, *L'Homme au Masque de Fer*, annonce pour cette année un programme très important de ses prochaines réalisations.

Edward Small est un producteur qui ne cache pas sa prédilection pour les films d'action, policiers et westerns, comme le prouve la plupart de ses titres. Dernièrement, Gaumont a projeté *La Brigade du Suicide* dans les quatre salles d'exclusivité « Balzac », « Helder », « Vivienne » et « Scala », et Columbia distribue en France *Bien faire et la séduire* et *La Flèche Noire*. Cette dernière firme va sortir prochainement une autre production Edward Small *La Grande Menace* (W. Crooked Mile) et *Eagle Gamma Raw Deal*. Mais le film qui, sans conteste, sera le plus impatientement attendu est *Cagliostro* (Black Magic), distribué par les Artistes Associés. *Cagliostro*, tourné entièrement en Italie, et incarné par Orson Welles, est une superproduction qui a obtenu un succès sans précédent aux Etats-Unis où il a déjà été projeté dans plus de 600 salles. Aux dires de la critique américaine, Orson Welles y fait une création remarquable qui marquera dans sa carrière.

D'autre part, Edward Small, qui tourne en ce moment à Hollywood *Valentino*, qui revêt sous les traits de Tony Dexter, annonce deux grands films policiers qu'il se propose de réaliser cette année : *Crime on the Waterfront* et *Los Angeles Story*.

Enfin Edward Small, qui a été le premier producteur américain à s'intéresser au cinéma européen en réalisant *Cagliostro* en Italie, a l'intention de produire bientôt un film en France.

Au reste son intérêt pour le Cinéma français date de longtemps et il a contribué à le faire connaître en Amérique. Actuellement, il distribue aux Etats-Unis le film de Marcel Blistène, *Macadam*. De plus, afin de développer encore davantage son action et son effort dans le vieux monde, il vient de désigner M. Raoul Levy comme directeur des Edward Small Productions Inc. pour l'Europe.

## VITTORIO DE SICA

La « renaissance » du cinéma italien a mis en lumière un certain nombre de noms et de talents, qui comptent aujourd'hui parmi les plus célèbres du cinéma contemporain. Il semble pourtant que la plus forte personnalité transalpine qui nous a été donnée d'apprécier depuis quelques semaines, soit celle de Vittorio de Sica.

A la fois acteur et metteur en scène, Vittorio de Sica a acquis sa notoriété après des débuts timides dans le principal rôle de : *Les Hommes... quels mufles*, film qui le révéla comme acteur de tout premier plan et lui conféra définitivement la sympathie et la confiance du public.

Il fit ses débuts dans la mise en scène avec *Roses écarlates*, en 1938, qui marque le commencement d'une brillante activité : *Madeleine*, *Zéro de Conduite*, *Mademoiselle Vendredi*, *Un Garibaldien au Couvent*, *Les Enfants nous regardent*, *La Porte du Ciel*. Ses plus récents chefs-d'œuvre, où s'expriment d'exceptionnelles qualités techniques et artistiques, font autorité : *Sciuscia* et *Voleur de Bicyclette*. Ces titres se passent de tout commentaire.

Indépendamment de ses travaux de mise en scène, Vittorio de Sica poursuit son activité d'acteur. Il tient des rôles dans presque tous ses films et interprète aussi *La Nuit porte Conseil*, *Le Monde est comme ça*, *Perdu dans les Ténèbres*, qui fut présenté au Festival de Cannes 1946 et que nous verrons bientôt à Paris, etc.

Vittorio de Sica est donc un « artiste » cinématographique très complet, tel qu'il nous fut rarement donné d'en rencontrer.

## LES FILMS FRANÇAIS AU JAPON

Durant les deux mois d'été, les dix films français ont été présentés au Japon.

En juillet : *Monsieur Vincent*, *Quai des Orfèvres*, *Katia*, *Angéline*, *Les Parents Pauvres*.

En août : *Martin Roumagnac*, *La Taverne du Poisson Couronné*, *Bethsabée*, *Hôtel du Nord*, *Eternel Conflit*.

VIENT DE PARAÎTRE

au CAIRE

# L'ANNUAIRE DU CINEMA

(Pour le Moyen-Orient et l'Afrique-du-Nord)

Edition 1949-50



Un volume de 700 pages, contenant toutes les informations concernant le cinéma et constituant indiscutablement une véritable autorité.

un ouvrage

COMPLET... PRÉCIS et INDISPENSABLE

Edité par Jacques PASCAL



Prix de vente : Francs Français 3.000



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 21 FILMS EN COURS

### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**LA CAILLE** (environs Compiègne).  
Prod. : Cons. Prod. Films-Ciné-Reportages.

Réal. : J. Stelli.

**ORPHEE** (Paris et environs).  
Prod. : Discina-A. Paulvé.

Réal. : J. Cocteau.

**MON AMI SAINFOIN** (ext. Italie).  
Prod. : Ariane-Sirius.

Réal. : M.-G. Sauvajon.

**LES NOUVEAUX MAITRES** (Val-lée de Chevreuse).  
Prod. : Artisans du Film.

Réal. : P. Nivoix.

### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**MIQUETTE ET SA MERE** (Joinville).  
Prod. : Alcina.

Réal. : H.-G. Clouzet.

**VERONIQUE** (Buttes-Chaumont).  
Prod. : Latino-Consortium-Ciné-ma-Jason.

Réal. : R. Vernay.

**UN TROU DANS LE MUR** (Studio Côte d'Argent).  
Prod. : Burgus Films.

Réal. : E. Couzinet.

### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.

Réal. : Cl. Vermorel.

### 6<sup>e</sup> SEMAINE

**L'AUBERGE DU PECHE** (Buttes-Chaumont).  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.

Réal. : J. de Marguenat.

**LA RONDE DES HEURES** (Bil-lancourt).  
Prod. : Radius-Films.

Réal. : A. Ryder.

**ADEMAI AU POTEAU FRONTIERE** (Ext. Satory).  
Prod. : Eole Films.

Réal. : P. Colline assisté de R. Chartier.

**NOUS IRONS A PARIS** (Saint-Maurice) (ex-L'Avenir est à nous).  
Prod. : Hoche Prod.

Réal. : J. Boyer.

### 7<sup>e</sup> SEMAINE

**LA MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
Prod. : S. Gordine.

Réal. : M. Carné.

### 8<sup>e</sup> SEMAINE

**LA VALSE DE PARIS** (Boulogne).  
Prod. : Lux Film.

Réal. : M. Achard.

**VOYAGE A TROIS** (Côte d'Azur)  
Prod. : Francinalp.

Réal. : J.-P. Paulin.

### 9<sup>e</sup> SEMAINE

**MILLIONNAIRE D'UN JOUR** (Francœur).  
Prod. : P.A.C.

Réal. : A. Hunebelle.

**PREMIERES ARMES** (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.

Réal. : R. Wheeler.

**ROBERTO** (ex-Symphonie Passionnée) (Ext. Versailles).  
Prod. : Miramar.

Réal. : Georges Lacombe.

**LE 84 PREND DES VACANCES** (Epinay).  
Prod. : E.G.E.

Réal. : L. Joannon.

### 10<sup>e</sup> SEMAINE

**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universal-Prod.-Franco-London-Film.

Réal. : René Clair.

### 14<sup>e</sup> SEMAINE

**AU REVOIR M. GROCK** (Fin du tournage vers le 25-9-49).  
Prod. : Le Trident.

Réal. : P. Billon.

## YVONNE PRINTEMPS et PIERRE FRESNAY

tournent dans

# « LA VALSE DE PARIS »

sous la direction de Marcel ACHARD

Après le succès de son premier film en tant que réalisateur (Jean de la Lune), il était certain que nous reverrions bientôt Marcel Achard à ce poste de commandement. Production Lux, La Valse de Paris lui en donne l'occasion. Ce sujet dont il est entièrement l'auteur, du scénario aux dialogues, marque ainsi la victoire complète et méritée de l'auteur de films que fut si longtemps Marcel Achard.

On sait que le sujet lui a été inspiré par Offenbach, le célèbre com-

bach et Hortense Schneider, avez-vous pris quelques libertés avec la vérité historique ?

Marcel Achard feint aussitôt l'indignation :

« Etant donné qu'il n'y a pas un mot d'exact dans ce que je raconte, on ne pourra m'accuser d'avoir déformé la réalité. Si l'on en excepte le nom de mes héros, le fait qu'Offenbach était myope, qu'il fumait le cigare et qu'Hortense avait une très jolie voix, je ne crois pas qu'il y ait d'autres points communs avec les personnages historiques.

« La raison de cette petite supercherie ? La vertu qui, quoi qu'on en dise, n'est pas toujours récompensée. Offenbach fut bon père, bon époux, travailleur acharné, toutes qualités dans lesquelles le cinéma n'eut pas trouvé son compte. Il en est de même d'Hortense Schneider

« Bien entendu, ajoute Marcel Achard, je devais une explication au public et une excuse à Offenbach. Je les ferais toutes deux au début du film par le truchement de dessins animés qui seront réalisés par Arcady.

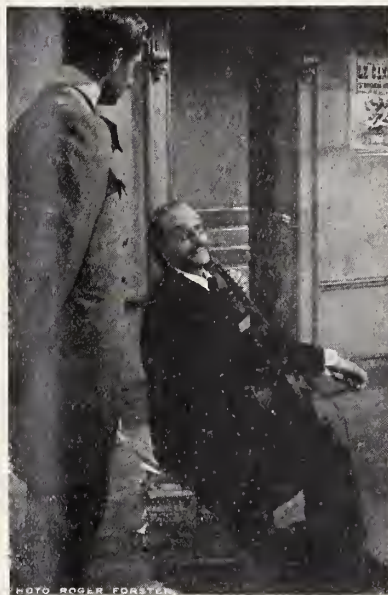
« D'un autre côté, l'intérêt que présente ce récit construit autour de deux célébrités du Second Empire est indiscutable. Il y a d'abord les décors réalisés par Robert Clavel dans le style baroque de l'époque ; les costumes et surtout les robes signées Christian Dior ; les personnages historiques et pittoresques : Napoléon III (Lucien Nat), l'Impératrice (Raymonde Allain), Meilhac (André Roussin), Halévy (Alexandre Astruc), le duc de Morny (Jacques Castelot).

Et il ne faut pas oublier la musique entraînant d'Offenbach, base de tout le film, et qui permettra d'entendre la ravissante voix d'Yvonne Printemps.

Sur le plateau des studios de Boulogne, transformé en jardin du Palais-Royal, Pierre Fresnay qui, vêtu d'un élégant habit noir et... de superbes favoris, est devenu Offenbach, parle à travers les grilles à Yvonne Printemps-Hortense.

Christian Matras, qui surveille les éclairages, fait modifier l'intensité d'un spot ou accentuer la brume. Celle-ci consiste tout simplement en fins et vaporeux nuages de talc qui s'accrochent de-ci, de-là aux arbres fictifs du décor.

Parmi les acteurs que nous n'avons pas mentionnés, citons Jacques Charon (dans le rôle de Berthelier), Robert Manuel (le comédien Dupuis), Noëlle Norman (Marie, rivale d'Hortense), Pierre Dux (un général russe). Le tableau de travail, qui orne la régie où règne le souriant M. Théron, nous en révèle un autre : le chien. Celui-ci, qui a plusieurs jours de tournage, est un ravissant et précieux bichon de Malte qui, adulte, ne dépasse pas la taille d'un chat. Il complète parfaitement le tableau d'une époque brillante, facile, un peu maniérée mais frivole et gaie et dont on retrouvera la légèreté et l'insouciance dans cette production Lux que dirige M. Julien Rivière — Jean Houssaye.



Pierre Fresnay et Jacques Charon dans LA VALSE DE PARIS. (Cliché Lux Film.)

positeur d'« Orphée aux Enfers », et Hortense Schneider, la non moins célèbre cantatrice. Une question donc s'imposait déjà.

— Dans ce film consacré à Offen-

## 4 FILMS COMMENCÉS

**LA SOIF DES HOMMES** (26-9-49) (env. Oran).  
Prod. : L.P.C.

Réal. : S. de Poligny.

**LE JUGEMENT DE DIEU** (20-9-49) (ext. Rhin-Allemagne).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.

Réal. : R. Bernard.

**LA PATRONNE** (19-9-49) (La Victorine).  
Prod. : Fidès-Films-U.G.C.

Réal. : H. Diamant-Berger.

**JULIE DE CARNELHAN** (15-9-49) (ext. Paris).  
Prod. : Sirius-Ariane.

Réal. : J. Manuel.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## FICHE TECHNIQUE

### LA VALSE DE PARIS

Titre : LA VALSE DE PARIS.

Prod. : LUX FILMS.

Dist. : LUX FILMS.

Réal. : Marcel Achard.

Assistants-Réal. : Paul Feyder, André Vétusto.

Auteur : Scén. orig., adapt. et dial. de M. Achard.

Chef-Opérateur : Christian Matras.

Opérateur : Alain Douarinou.

Deuxièmes Opérateurs : Ernest Bourreau, Paul Launay.

Musique : Offenbach. Arrangements de Louis Beydts.

Décors : Robert Clavel.

Assistant-Décorateur : Bakst.

Dir. de Prod. : Julien Rivière.

Montage : Yvonne Martin.

Photographe : Forster.

Script-Girl : Suzanne Bon.

Régie générale : Louis Théron.

Régie adjoint : André Baud.

Régie ensemble : Charles Mérangel.

Accessoiristes : Raymond Lemoigne et Albert Arnou.

Secrétaire de Prod. : Andrée Bizot.

Costumes : Maquettes de Christian Dior.

Chef Costumière : Georgette Fillion.

Maquilleur : Carmen Brel.

Coiffeuse : Mme Lalauette.

Habilleuses : Germaine Scaiola, Suzanne Revillard, Henriette Mabil-leau.

Tapissier : André Guenier.

Chef-Opérateur du Son : J. de Bretagne.

Assistant du Son : Louis Haller.

Enregistrement : Optiphone.

Studios : Boulogne.

Extérieurs : Fontainebleau.

Commencé le : 9 août 1949.

Interprètes : Yvonne Printemps, Pierre

Fresnay, Jacques Charon, Noëlle

Norman, Robert Manuel, Claude

Sainval, Jacques Castelot, Pierre

Dux, André Roussin, Alexandre

Astruc, Denise Provence, Raymonde

Allain, Lucien Nat, Bernard Farrel,

Andrée Wasselay, Jean Hébéy, Jacques

Dynam, Léa Grey, Robert

Lombard, Favier, Jo Davrey, Jean

Silver, Max Dalban, Jean Barrère,

Georges Pally, Bernard Imbaud,

Pierre Juvenet, Paul Villé.

Sujet (genre) : Comédie musicale.

Cadre-Epoque : 1860.

Résumé du scénario. — Offenbach

(P. Fresnay), déjà célèbre, fait la

connaissance d'Hortense Schneider

(Y. Printemps), inconnue et pauvre.

Il fera d'elle une artiste, Dix ans

après, il la retrouve fêtée, adulée,

courtisée et en tombe amoureux. Mais

il comprendra que ce qu'il aime en

elle, c'est l'interprète de sa musique,

de même qu'elle a surtout aimé les

airs qu'il lui composait.

## PRÉCISION

❖ A la suite d'informations publiées par la presse annonçant comme imminente la réalisation de Königsmark par notre ami André Berthomieu, celui-ci nous fait savoir que ce projet est reporté à une date ultérieure et qu'auparavant, il mettra en scène, vers le début 1950, un scénario original, dont il est l'auteur, J'ai triché avec la Vie.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 18)

## LA FERME DES SEPT PÊCHES (A.)

Drame psychologique, historique et policier (100 min.)

SIRIUS

Origine : Française.  
Prod. : Neptune, 1948.  
Réal. : Jean Devaivre.  
Auteurs : Scén. et dial. de R. Me-  
jean, adapt. de J. Devaivre.  
Chef-Opérateur : Lucien Joulin.  
Musique : Joseph Kosma.  
Décors : M. Hubert.  
Montage : M. Hubert.  
Chef-Opérateur du Son : P. Calvet.  
Interprètes : Jacques Dumésnil, Pier-  
re Renoir, Claude Génia, Alfred  
Adam, Georges Grey, A. Clarioud,  
J. Dufilho, Palau, A. Devère.  
Première représentation (Paris) : 16  
septembre 1949, « Lord-Byron ».

**EXPLOITATION.** — C'est l'histoire  
de Paul-Louis Courier, pamphlétaire  
républicain célèbre sous la Restaura-  
tion, dont la fin fut tragique. Traité  
avec intelligence sous la forme con-  
crète d'une énigme policière, ce film  
de Jean Devaivre (La Dame d'Onze  
Heures), primé au récent Festival de  
Locarno, drame âpre, prenant, par-  
fois empreint de poésie, doit satis-  
faire tous les publics.

**SCENARIO.** — Le 10 avril 1825,  
Paul-Louis Courier (J. Dumésnil),  
le pamphlétaire paysan, républi-  
cain fervent, ennemi acharné de la  
Restauration, est assassiné. Cet en-  
nemi des monarques est lui-même  
détesté des « petits », de certains  
d'entre eux, du moins ; des domes-  
tiques de sa ferme en particulier.  
Tour à tour, la Michel (Hélène  
Manson), la fermière, son mari  
Frémont (Bever), le marquis de  
Siblas (A. Clarioud), l'ami du dé-  
funt, Pierre Dubois (G. Grey), do-  
mestique renvoyé pour avoir trompé  
son maître avec la femme de  
celui-ci, Hermine (Cl. Génia),  
Symphorien le journalier (A.  
Adam), l'Innocent (Jacques Du-  
filho), etc., tous ceux qui l'ont ap-  
proché racontent au Procureur du  
Roi (P. Renoir) et au juge (Pa-  
lau) les circonstances de la vie de  
Courier auxquelles ils ont assisté.  
Qui est l'assassin ?

**REALISATION.** — Jean Devaivre  
qui s'était révélé avec La Dame  
d'Onze Heures, une comédie fort bien  
réalisée, prouve avec ce nouveau film  
qu'il peut également traiter un drame  
avec un talent égal. La construction  
du scénario est remarquable, car elle  
permet de faire revivre en quelques  
séquences les faits importants de la  
vie de Courier, sans s'évader de l'en-  
quête policière qui les lie en les pro-  
voquant. L'atmosphère est très pre-  
nante.

**INTERPRETATION.** — Jacques Du-  
mésnil fait là une remarquable créa-  
tion digne de son grand talent ;  
Claude Génia, Alfred Adam, Georges  
Grey, Pierre Renoir, etc., sont sem-  
blables à eux-mêmes ; Jacques Dufilho,  
dans le rôle de l'Innocent, fait une  
création pleine d'intérêt. — P. R.

## L'ILE AUX SERPENTS (G.)

(Adventure Island)

Aventures exotiques (66 min.)

Cinécolor

(V.O.)

PARAMOUNT

Origine : Américaine.  
Prod. : William H. Pine et William  
C. Thomas-Paramount, 1947.  
Réal. : Peter Stewart.  
Auteurs : Scén. de Maxwell Shane,  
d'après « Ebb-Tide » de Robert  
Louis Stevenson et Lloyd Osbourne.  
Chef-Opérateur : Jack Greenhalgh.  
Couleurs : Arthur Phelps.  
Musique : Darrell Calker.  
Dir. artistique : F. Paul Sylos.  
Décors : Elias H. Reif.  
Montage : Howard Smith.  
Chef-Opérat. du Son : L. John Myers.  
Interprètes : Rory Calhoun, Rhonda  
Fleming, Paul Kelly, John Abbott,  
A. Napier, V. Carlos, I. Bynam.  
Premières représentations (Marseille) :  
29 décembre 1948, « Ecran ». (Pa-  
ris) : 7 septembre 1949, « Nouvelle-  
Comédie ».

**EXPLOITATION.** — Le célèbre ro-  
man d'aventures de Robert Louis Ste-  
venson « Ebb-Tide » conserve dans  
cette nouvelle version en couleurs  
tout son caractère d'exotisme.

**SCENARIO.** — Deux pilliers  
d'épaves échoués dans une île des  
Mers du Sud, Donald Lochlin  
(Paul Kelly) et Huish (John Ab-  
bott) réussissent à embarquer à  
bord d'un cargo dont le capitaine  
vient de mourir. Ils décident de  
s'en emparer. Faith Wishart (Rhon-  
da Fleming), aidée de Herrick  
(Rory Calhoun), parviennent à les  
en empêcher. Abordant une île  
pour se ravitailler, ils tombent au  
pouvoir d'un fou Attwater (Alan  
Napier), roi blanc de paisibles in-  
diènes. Au cours de la lutte, Lo-  
chlin, Huish et Attwater périssent.  
Herrick pourra repartir avec Faith.

**REALISATION.** — La mise en scè-  
ne de Peter Stewart possède un cer-  
tain dynamisme bien que sa réalisa-  
tion soit restée attachée à la formule  
typique de ce genre de films.

**INTERPRETATION.** — Rhonda Fle-  
ming prouve ici qu'elle possède vrai-  
ment de solides qualités artistiques.  
Rory Calhoun est un sympathique  
jeune premier qui a sa jeunesse com-  
me principal atout. Paul Kelly est  
une brute sans scrupule et Alan Na-  
pier un fou déchaîné. — P.-A. B.

## OFFICE DU SCÉNARIO

Cet organisme nouvellement créé  
centralise et sélectionne les scénarii de  
toutes sortes et de toutes origines.

Il assure la diffusion de ces scénarii,  
près des producteurs, distributeurs et  
exploitants.

Pour tous renseignements, s'adresser :  
OFFICE DU SCÉNARIO  
16, avenue Hoche - PARIS-VIII<sup>e</sup>

## LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN (G.)

(The Big Store)

Comédie burlesque (83 min.)

(V.O.-D.)

M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : M.G.M., 1941.  
Réal. : Charles Riesner.  
Auteurs : Scén. de Sid Kuller, Hal  
Fimberg et Ray Golden, d'après  
une histoire originale de N. Perrin.  
Chef-Opérateur : Charles Lawton.  
Dir. musical : Georgie Stoll.  
Musique : Hal Borne.  
Dir. de Prod. : Louis K. Sidney.  
Interprètes : Groucho Marx, Chico  
Marx, Harpo Marx, Tomy Martin.  
Présentation corporative (Paris) : 15  
septembre 1949, « Normandie ».  
Première représentation (Paris) : 16  
septembre 1949, « Ermitage »,  
« Français », « Max-Linder ».

**EXPLOITATION.** — Un des films  
burlesques les plus drôles qu'on ait  
vu depuis longtemps. Les Marx ont  
retrouvé la verve, l'entrain, la fan-  
tasia de leurs débuts. Un grand suc-  
cès assuré.

**SCENARIO.** — Grover (D. Dum-  
brille), directeur des grands maga-  
sins Phelps, veut se débarrasser du  
co-proprétaire de ces magasins, le  
chanteur Tommy Rogers (T. Mar-  
tin). Tante Martha veut protéger  
son neveu Tommy et fait appel à  
un détective privé, Finlimier (Grou-  
cho). Celui-ci, aidé de ses deux acoly-  
tes (Harpo et Chico) parvient à  
prendre une photographie de Gro-  
ver en train d'enlever Jane. Aidé  
de deux tueurs, Grover veut repren-  
dre cette photo. Grâce à de multi-  
ples acrobaties, ceux-ci lui échap-  
pent et dévoilent les noirs desseins  
de Grover. Tommy retrouve sa fian-  
cée et Groucho enlève tante Martha.

**REALISATION.** — Tout a été mis  
au service du gag, en particulier les  
trucages. Ceux-ci, nombreux et va-  
riés, font rire.

**INTERPRETATION.** — Le film doit  
évidemment une grande partie de sa  
réussite aux célèbres clowns du ciné-  
ma que sont les Marx. On ne se  
lassera jamais des mimiques muettes  
d'Harpo, des œillades de Groucho, des  
doigts spirituels du pianiste Chico.  
Les autres acteurs jouent avec con-  
viction, mais la présence de T. Mar-  
tin, chanteur, ne s'impose pas. — J. H.

## SENORITA TOREADOR (G.)

(Fiesta)

Comédie musicale (104 min.)

Technicolor

(V.O.-D.)

M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : M.G.M., 1947.  
Réal. : Richard Thorpe.  
Auteurs : Scén. et dial. de George  
Bruce et Lester Cole.  
Chefs-Opérateurs : S. Wagner, Ch.  
Roshier et W.M. Cline.  
Musique : Johnny Green.  
Dir. artistiques : C. Gibbons et W.  
Ferrari.  
Dir. de Prod. : Jack Cummings.  
Interprètes : Esther Williams, Akim  
Tamiroff, Ricardo Montalban.  
Première représentation (Monte-Car-  
lo) : 20 août 1949, « Cinéma d'Été ».  
Présentation corporative (Paris) : 13  
septembre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Le succès du  
Bal des Sirènes assure aux films  
d'Esther Williams un nombreux pub-  
lic. Ici elle est moins une nageuse  
qu'une femme toréador. La fulgure-  
nce des couleurs rehausse l'exoti-  
sme et la beauté des paysages.

**SCENARIO.** — Deux jumeaux,  
Maria (Esther Williams) et Mario  
(Ricardo Montalban), sont les en-  
fants du célèbre toréador mexicain  
Antonio Morales (Fortunio Bona-  
nova). Mario, destiné par son père  
à la tauromachie, préfère la mu-  
sique, alors que Maria se passionne  
pour les taureaux. Après son pre-  
mier combat, Mario disparaît. Ma-  
ria le remplace à l'insu de tous.  
Apprenant que sa musique connaît  
le succès, Mario revient à Mexico.  
Il pénètre dans l'arène au moment  
où Maria vient d'être blessée. Pour  
la sauver, il affrontera les taureaux.  
Son père l'autorisera à se consac-  
rer à la musique. Maria épousera  
Pépé et Mario, Conchita.

**REALISATION.** — Richard Thorpe,  
grâce à de puissants moyens techni-  
ques, a réussi un film fort specta-  
culaire alliant rythme, passion et cour-  
ses de taureaux. Ces dernières sont  
bien réussies et les trucages habile-  
ment réalisés.

**INTERPRETATION.** — Esther Wil-  
liams, nageuse habile ou gracieuse  
« toréador », est toujours aussi belle  
à voir. Ricardo Montalban, jeune,  
sportif, est des plus sympathiques.

P.-A. B.



Toute la presse française et étrangère a salué le film, BERLINER BALLADE, comme la grande révélation de la Biennale de Venise. Voici l'un des « clous » de cette étonnante satire que nous verrons bientôt à Paris : « La Conférence Internationale ». (Ciné-Vog.)

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**

dans  
**MAYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE  
DU 21 AU 27 SEPTEMBRE

**FILMS FRANÇAIS**

2<sup>e</sup> SEMAINE

Retour à la Vie (Films Marceau), Colisée, Aubert-Palace, Gaumont-Théâtre (14-9-49).

La Ferme des Sept Péchés (Sirius), Lord-Byron (16-9-49); Apollo, Astor, Piazza (21-9-49).

Tous les Chemins mènent à Rome (Discina), Gaumont-Palace, Rex (16-9-49).

4<sup>e</sup> SEMAINE

Barry (Jeannic-Films), Marignan, Marivaux (2-9-49).

**FILMS ETRANGERS**

1<sup>re</sup> SEMAINE

LA FOSSE AUX SERPENTS (Fox), Alhambra, Paris, La Royale, Royal-Haussmann-Méliès (21-9-49).

LE DEUIL SIED A ELECTRE (RKO), Avenue (21-9-49).

L'ETOILE DES ETOILES (Columbia), Images, Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra (21-9-49).

TARZAN ET LES SIRENES (RKO), Empire (21-9-49), Lynx (23-9-49).

SOUS LE SOLEIL DE ROME (C.C.F.C.), Marbeuf, Parisiana (23-9-49).

DU SANG SUR LA PISTE (Warner Bros.), Triomphe (21-9-49).

L'ATLANTIDE (Artistes Associés), Normandie, Olympia (23-9-49).

ADVENTURE-ALIBI (Fox), Midi-Minuit-Poissonnière (21-9-49).

AU NOM DE LA VIE, Studio de l'Etoile (21-9-49).

2<sup>e</sup> SEMAINE

La Boîte à Musique (RKO), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (14-9-49).

Les Marx Brothers au Grand Magasin (M.G.M.), Ermitage, Français, Max-Linder (16-9-49).

China Girl (Fox), New York (14-9-49).

La Nuit porte Conseil (Panthéon-Dist.), Panthéon (14-9-49).

Sérénade Espagnole (National-Film-Dist.), Club des Vedettes (16-9-49).

4<sup>e</sup> SEMAINE

Infidèlement votre (Fox), Broadway (31-8-49).

5<sup>e</sup> SEMAINE

Voieur de Bicyclette (Pathé-Cons.-Cinéma), Biarritz, Madeleine (26-8-49).



Sur notre photo prise dans le port d'Audierne, Jean Delannoy et l'opérateur Robert Le Febvre montrent à leur producteur, M. Paul Graetz, des bouts d'essai de DIEU A BESOIN DES HOMMES dont les prises de vues reprendront en avril prochain avec Pierre Fresnay qui en est la vedette. (Cliché Transcontinental Films.)

**NAISSANCE**

✦ Nous sommes heureux d'apprendre la naissance du second fils de M. Robert Cousin, directeur du « Casino » et du « Vox » de Soissons, petit-fils de Mme Jeanne Pognard, directrice de l'« Olympia » de la même ville.

**MARIAGE**

✦ Le mariage de Mlle Eliane Petit, fille de M. Herbert Petit, Directeur de l'Agence toulousaine des Films Constellation, avec M. Guy Salvage, a été béni en l'Eglise Réformée, le mardi 20 septembre 1949. — Bruguière.

**CHANGEMENT D'ADRESSE**

✦ Les bureaux commerciaux de Ciné-Caravane (Ci-Ca), sont transférés au 79, Champs-Élysées, Elysées 46-59, où sont déjà installés les services de la Société Ydex. Cette dernière société prépare actuellement La Peau d'un Homme, d'après le roman de René Jolivet.

**J. Arthur Rank met en vente deux studios**

Londres. — L'Organisation J. Arthur Rank vient de mettre en vente avec tout leur équipement les deux studios londoniens de Shepherd's Bush et d'Islington. De ces deux « vétérans » de Gaumont British et Gainsborough sortirent quelques-unes des plus grandes productions britanniques du début du parlant. La B.B.C. serait prête à acheter les studios d'Islington pour la télévision. Quant à ceux de Shepherd's Bush, ils risquent d'être désaffectés et utilisés à un autre usage que le cinéma. Ted Porter.

**NOMINATION**

✦ Nous sommes heureux d'apprendre la nomination de Mlle Marthe Descluse, déjà secrétaire aux services publicité de la Société Discina, comme assistante de notre ami Mounier, directeur des mêmes services.

**Jacques Pascal est à Paris**

Notre excellent correspondant et ami, Jacques Pascal, directeur de la revue corporative « Ciné-Orient » et de l'« Annuaire du Moyen-Orient », est actuellement à Paris, après avoir assisté au Festival de Cannes. On peut le joindre à nos bureaux, 29, rue Marsoulan, à Paris. Tél. Did. 85-35 et la suite.

**Le prochain film de Roger Blanc ..**

✦ Roger Blanc, dont on a apprécié Seandale aux Champs-Élysées, va très prochainement donner le premier tour de manivelle d'un grand film comique, ayant pour titre : Sans Tambour ni Trompette.

**... et de Pierre Méré**

✦ Bientôt Pierre Méré mettra en scène, La Nuit s'achève, avec Victor Francen, Ludmilla Tchérina, Gérard Landry et Georges Rollin.

**“PLUME AU VENT”**

✦ La réalisation de Plume au Vent, production Célia Film, est reportée au printemps prochain. Cette société vient de terminer, sous la direction de Louis Cuny, le court métrage. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, d'après Alfred de Musset, avec comme interprètes, Simone Valère et Jean Desailly; chef-opérateur, R. Juillard.

**Les Films Sirius viennent de commencer deux grands films en co-production**

Poursuivant leur effort inlassable de production, les Films Sirius viennent de commencer les deux premières réalisations importantes de leur programme 1949-1950 — en co-production avec les Films Ariane — : Mon Ami Sainfoin, un film humoristique adapté du roman de Paul-Adrien Schaye par Marc-Gilbert Sauvajon, qui en fait la mise en scène, avec pour vedettes : Pierre Blanchard, Sophie Desmarets, Alfred Adam et Jacqueline Porel.

Et Julie de Carneilhan, d'après le fameux roman de Colette, mise en scène de Jacques Manuel, auteur de l'adaptation avec Jean-Pierre Gredy, avec pour vedettes : Edwige Feuillère, Pierre Brasseur, Jacques Duménil et Marcelle Chantal

Rappelons que les Films Sirius, qui ont terminé récemment deux films d'aventures : La Voyageuse inattendue, un film de Jean Stelli, avec Georges Marchal et Dany Robin, puis Amour et Compagnie, un film de Gilles Grangier, avec Georges Guétary, Gaby Sylvia et Tilda Thamar, réalisent actuellement — en co-production avec les Films Egé — : Le 84 prend des Vacances, mise en scène de Léo Joanon, avec Reilys, Yves Deniaud, Jacqueline Porel, Paulette Dubost, Gérard Landry. Caccia, José Noguéro, Mary Marquet et Gabriello

**Présentations Corporatives**

✦ Contrairement à ce qui a été annoncé, c'est le film de Sacha Guity, AUX DEUX COLOMBES (Production Roy-Film), distribué par les Films Fernand Rivers, qui sera présenté corporativement le mardi 27 septembre au Marignan.

LA PASSAGERE sera présenté le 4 octobre, également au Marignan.

✦ L'A.I.C. s'excuse auprès de ses clients de n'avoir pas modifié à temps les changements apportés aux dates de ses présentations, et les prie de noter que :

GARÇONS EN CAGE, J'AI EPOUSE UN HORS-LA-LOI, HISTOIRES EXTRAORDINAIRES seront présentés au « Colisée » les 17, 18 et 20 octobre 1949.

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
COPY - BOURSE  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11**

**“PERDU DANS LES TÉNÉBRES”**  
✦ Le film, PERDU DANS LES TÉNÉBRES, interprété par Vittorio de Sica et présenté par S.N.C., 5, rue Lincoln, ne demeure plus libre que pour les régions suivantes : Grande Région Parisienne, Lyon, Belgique.

**“SOUS LE SOLEIL DE ROME” est sorti le 23 Septembre**

✦ Nous apprenons que le film Sous le Soleil de Rome, primé par la Critique Internationale de la Biennale de Venise parmi quatre grands Prix, est sorti le 23 septembre au « Marbeuf » et au « Parisiana ».

**FAUTEUILS de CINÉMAS  
LONGATTE FRÈS  
4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)**



Tél. MOL. 39-80 Métro : SEMBAY  
Maison fondée en 1880

*Bientôt* **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

**VACANCES DE NOEL (G.)**  
(Christmas Holiday)  
Comédie dramatique (85 min.)  
(V.O.)  
UNIVERSAL FILM

Origine : Américaine.  
Prod. : Felix Jackson-Universal, 1944.  
Réal. : Robert Siodmak.  
Auteur : Scén. de Herman J. Mankiewicz.  
Chef-Opérateur : Woody Bredell.  
Musique : H.J. Salter.  
Décors : R.A. Gausman et E.R. Robinson.  
Interprètes : Deanna Durbin, Gene Kelly, Richard Whorf, D. Harens, G. George, G. Sondergaard.  
Premières représentations (Nice) : 20 juillet 1949, « Edouard-VII » ; (Paris) : 14 septembre 1949, « Monte-Carlo ».

**EXPLOITATION.** — Cette prenante adaptation de l'œuvre célèbre Somerset Maugham nous révèle un aspect inattendu de Deanna Durbin. L'atmosphère dramatique et l'ambiance tendue, la place au-dessus du niveau courant.

**SCENARIO.** — Le Lieutenant Charles Mason (Dean Harens) est immobilisé le soir de Noël, par un accident d'avion, à La Nouvelle-Orléans. Au café Lafitte, il fait la connaissance d'une entraîneuse, Jackie Lamont (Deanna Durbin). Elle lui révèle que son vrai nom est Abigail Manet et que son mari (Gene Kelly) a été condamné à perpétuité pour meurtre. Racontant sa vie en détail, elle avoue que c'est volontairement qu'elle s'est dégradée. Le même soir, Manet s'évade. Par jalousie, il est sur le point de tuer Abigail quand il est abattu par la police. Abigail se sent alors délivrée de l'emprise qui l'étouffait et une vie nouvelle va pouvoir s'ouvrir pour elle et... Mason peut-être.

**REALISATION.** — Robert Siodmak, en de sobres images soutenues par un bon montage, anime une action à la fois sensible et prenante.

**INTERPRETATION.** — Se révélant artiste dramatique de classe, Deanna Durbin est une femme marquée par la vie. Gene Kelly, dans un rôle fort délicat de fourbe, fait une excellente création. Gale Sondergaard est en tous points remarquable. — P.-A. B.

COPIE DE DÉCOUPAGES

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

SOBERBIA

34, Rue Laffitte, 34

PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69

EXPORTADORES PARA AMÉRICA LATINA



Au cours d'une présentation, hors Festival, organisée par « La Cinématographie Française », à Cannes, Ginette Leclerc et André Valmy obtinrent un très grand succès dans le film d'Henri Calef : LES EAUX TROUBLES. Les magnifiques images tournées par Dormoy au Mont-Saint-Michel furent, à plusieurs reprises, saluées de longs applaudissements. (Consortium du Film.)

## LA PAGODE EN FLAMMES

(G.)  
(China Girl)  
Comédie d'aventures (96 min.)  
(V.O.)  
20th CENTURY FOX

Origine : Américaine.  
Prod. : Ben Hecht-Fox, 1942.  
Réal. : Henry Hathaway.  
Auteurs : Scén. de B. Hecht, d'après une histoire de Melville Crossman.  
Chef-Opérateur : Lee Garmes.  
Musique : Hugo W. Friedhofer.  
Chefs-Opérateurs du Son : E. Clayton Ward et Roger Heman.  
Interprètes : Gene Tierney, George Montgomery, Lynn Bari, Victor Mc Laglen, A. Baxter, S. Rumann.  
Premières représentations (Nice) : 1<sup>er</sup> juin 1949, « Edouard-VII » ; (Paris) : 14 septembre 1949, « New York ».

**EXPLOITATION.** — Basé sur la guerre en Chine, ce film d'action au rythme rapide, doit donner de bons résultats.

**SCENARIO.** — Johnny Williams (George Montgomery), prisonnier, s'évade aidé par un aventurier le Major Weed (Victor Mac Laglen) et son amie Fifi (Lynn Bari). A Mandalay, il fait la connaissance de Miss Young (Gene Tierney), apprend par elle que Weed et Fifi sont des espions. Il réussit à les berner et rejoint à Kuming Miss Yung. Au cours d'une bataille, elle est tuée et Johnny la venge.

**REALISATION.** — Henry Hathaway a su donner à ce film une parfaite atmosphère d'authenticité grâce à des transparences.

**INTERPRETATION.** — Gene Tierney donne libre cours à son talent dramatique. George Montgomery montre beaucoup d'habileté.

P.-A. B.

## TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME (G.)

Comédie gaie (97 min.)  
DISCINA

Origine : Française.  
Prod. : Spéva Film, 1948.  
Réal. : Jean Boyer.  
Auteur : Scén., adapt. et dial. de J. Sigurd.  
Chef-Opérateur : Ch. Matras.  
Musique : Paul Misraki.  
Décors : R. Clavel, d'après des maquettes de L. Barsacq.  
Dir. de Prod. : Henri Baum.  
Montage : J. Desagneaux.  
Chef-Opérateur du Son : P. Calvet.  
Interprètes : Micheline Presle, Gérard Philippe, Marcelle Arnold, A. Rémy, M. Delbo, Louvigny.  
Premières représentations (Nice) : 8 mai 1949, « Variétés » ; (Paris) : 16 septembre 1949, « Gaumont-Palace », « Rex ».

**EXPLOITATION.** — Une excellente comédie, digne des meilleures réalisations américaines. Le sujet, amusant et original, est émaillé de nombreux gags.

**SCENARIO.** — Laura (Micheline Presle), vedette de cinéma, veut gagner Rome incognito. Elle rencontre Gabriel Pégase (Gérard Philippe) et sa sœur Hermine (Marcelle Arnold) qui s'y rendent pour un congrès de géomètres. Gabriel, la croyant poursuivie par des gangsters, la protège de dangers imaginaires. Quiproquos et aventures comiques se succèdent sans interruption jusqu'à Rome où Gabriel apprend de Laura la vérité.

**REALISATION.** — Jean Boyer a réussi une de ses meilleures réalisations. Le luxe des décors, la souplesse de la narration, la qualité du montage, l'habile direction des artistes forment un tout homogène et

## DRAME AU VEL' D'HIV' (A.)

Film policier (90 min.)  
GRAY FILM

Origine : Française.  
Prod. : Les Films Monceau-J.-L. Corren, 1949.  
Réal. : Maurice Cam.  
Auteurs : Scén., adapt. et dial. de R. Jolivet; découpage technique de M. Cam.  
Chef-Opérateur : P. Levent.  
Musique : Henri Forterre.  
Décors : Ollivier.  
Dir. de Prod. : J.-P. Ménard.  
Montage : M. Lacombe.  
Chef-Opérateur du Son : M. Carrouet.  
Interprètes : Claude Farrell, André Le Gall, Marie Guilhène, Salabert, P. Azais, Rafal, R. Bussières, Dinan, Pizani, Français, les champions Robert Charron, Rigoulot, Criqui, Lapébie, etc., et les champions de patinage artistique.  
Présentation corporative (Paris) : 19 septembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — L'atmosphère enfiévrée des grandes réunions sportives du Vél' d'Hiv' : boxe, catch, six jours, hockey sur glace, patinage artistique, la révélation des coulisses de ce « Temple du Sport », la collaboration de grands champions : Criqui, Charron, Rigoulot, Lapébie, Besson, etc., font que cette production sera très appréciée par le public populaire qui aime assister aux grandes réunions sportives.

**SCENARIO.** — Le soir d'un grand match, la paie du Vél' d'Hiv' est volée et un des directeurs assassiné. Une partie de sa fortune revient à sa maîtresse, Clara (C. Farrell) quand survient son neveu (A. Le Gall) qui s'emploie à découvrir l'assassin. Après de nombreuses péripéties, celui-ci est découvert au moment où il allait voler la paie des Six Jours, c'était l'amant de cœur de Clara. Celle-ci est tuée. Le neveu se révèle alors comme étant un inspecteur.

**REALISATION.** — Le principal mérite de Maurice Cam, le metteur en scène, est d'avoir tourné en décors réels. A peine huit jours de studios pour tout le film. La photographie, malheureusement, en souffre surtout dans les séquences à grand spectacle. Par ailleurs, le scénario, malgré de nombreuses invraisemblances, met en valeur un dialogue argotique qui fait rire. Nombreuses vues d'actualités.

**INTERPRETATION.** — La faveur populaire ira certainement d'emblée à Dinan et Bussières dont les créations sont excellentes. Le Gall, comme d'habitude, joue « en force ». Claude Farrell est très jolie. Jeu très naturel de Pizani. — J. L.

des plus réussis. Les images de Matras sont excellentes.

**INTERPRETATION.** — Gérard Philippe qui a été un artiste dramatique dans L'Idiot, Une si Jolie Petite Plage, Le Diable au Corps, est ici un fantaisiste au comique étourdissant. Micheline Presle joue avec humour et finesse. Marcelle Arnold est des plus amusante. — P.-A. B.

PUBLICITÉ OMNI-CINÉ  
MAISON FONDÉE EN 1933  
S. SMEETS  
27-33, Champs-Élysées — ATELIERS A COLOMBES  
BAL. 40-01 et BAL. 36-64  
RÉGIE DE L'ÉCRAN, DU RIDEAU-RÉCLAME, DU HALL, DES MEILLEURES SALLES DE FRANCE



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.  
1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.  
1931 : N° 635 à 653, 656, 660 à 673, 678, 681.  
1932 : N° 687, 688 699, 702, 712, 715, 716, 725, 738.  
1933 : N° 746, 751, 755, 764, 774, 776, 778 à 782, 790, 791.  
1934 : N° 795, 796, 801, 817.  
1935 : N° 822.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317. Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

Demandons ingénieur du son pour réglage et mise au point amplification projecteurs et connaissant enregistrement sonore. 35 et 16 mm. Résidence Bruxelles.

Faire offre avec curr. vitæ à la revue, case S.B.I.

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES -ELECTRIC Ventes - Achats ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm. 5, r. Larrive, Paris-8°. LAB. 15-05

## DEMANDES D'EMPLOI

Monsieur, excellente présentation, 11 années direction grande salle exclusivité Paris, recherche direction salle Paris, circuit ou indépendant. Ecrire à la revue, case D.T.D.

F. dact., conn. bien prod., distr., gde init., cherche emploi bureau intérieur.

Ecrire à la revue, case L.K.A.

Secrétaire sténo-dactylo, très bonnes références, travaillerait 1/2 journée, préférence après-midi.

Ecrire à la revue, case G.L.P.

Dame cherche emploi stable secrét. sténo-dactylo ou progr., distr., prod., exploit., capable sec. direct. chef de serv., bonnes réf.

Ecrire à la revue, case M.G.I.

Ex-chef de cabine et assistant directeur Paris, réf. 1<sup>er</sup> ordre, actuellement propriétaire petite salle province, cherche gérance plus importante.

Ecrire à la revue, case L.U.Z.

Fils exploitant, 26 ans, bonne instruction, très sérieux, actif, 6 ans exploitation, au courant toutes questions cinéma, seconderait directeur cinéma Paris ou proche banlieue.

Ecrire à la revue, case J.A.C.

Directeur, 1<sup>re</sup> catégorie, cherche direction salle, réf. 1<sup>er</sup> ordre, éventuellement gérance, Paris, province. Ecrire à la revue, case C.H.R.

Dame aide-comptable, dactylo, sér. réf., cherche emploi pour après-midi. Ecrire : Mme Gautier, 23, rue Chevert, Paris (7<sup>e</sup>). Tél. : INV. 53-55.

Monsieur, 40 ans, très cour. toutes questions cinéma, cherche gérance salle ou participation affaire saine. Ecrire à la revue, case M.F.P.

Cassier comptable production, distribution, exploitation, libre de suite. Cusson, 62, avenue Jean-Jaurès, Clamart (Seine).

Dame, excellente présentation, connaissant comptabilité, caisse, sachant rédiger courrier, cherche poste de confiance dans maison distribution ou exportation. Réf. premier ordre. Ecrire à la revue, case S.E.F.

Représentant du métier, actif, sérieux, connaissant à fond région Nord, meilleures réf., cherche situation Lille.

Ecrire à la revue, case G.D.U.

## ACHATS CINÉMAS

Cherche ciné certain importance, bien placé et marchant bien, préf. Paris.

Ecrire à la revue, case A.N.E.

Cherche salle conforme sécurité, seule dans localité, av. appartement. Ecrire à la revue, case L.B.T.

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES PROECLAIR** 8, r. Villehardouin PARIS-3° TUR. 88-75

## VENTES CINÉMAS

A céder ciné 35 mm., grande banlieue parisienne, 680 pl., rec. hebdomadaire et divers, 110 la semaine, excel. matériel. Prix : 8,5.

Ecrire : 80, rue Saint-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne).

A V. cinéma gde ville Ouest, rec. 110.000. Cinéma ville Ouest rec. 80.000. Cinéma pte ville Ouest rec. 50.000. Cinéma bourg Ouest rec. 30.000.

S'adresser : L'Anjou, 29, rue Beaurepaire, Saumur (M.-et-Loire).

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

**LUNDI 26 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Gray Film Seldat Boum

**MARDI 27 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Films Rivers Aux Deux Colombes

**MERCREDI 28 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Films Rivers Le Réveil de la Sorcière Rouge

**JEUDI 29 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Films Rivers Le Paradis des Pilotes Perdus

**VENDREDI 30 SEPTEMBRE**  
MARGNAN, 10 h. - Films Rivers Le Secret de la Madone

**LUNDI 3 OCTOBRE**  
PARAMOUNT, 10 h. - Paramount Mirages de la Peur

**MARDI 4 OCTOBRE**  
PARAMOUNT, 10 h. - Paramount Le Traître du Far-West

**JEUDI 6 OCTOBRE**  
NORMANDIE, 10 h. - Cineldé Sarabande

**VENDREDI 7 OCTOBRE**  
PARAMOUNT, 10 h. - Paramount Epousez-moi, Chérie

**LUNDI 10 OCTOBRE**  
PARAMOUNT, 10 h. - Paramount Jordan le Révolté

**MARDI 11 OCTOBRE**  
PARAMOUNT, 10 h. - Paramount La Vengeance des Borgia

## VENDREDI 14 OCTOBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount La Valse de l'Empereur

## Présentations annoncées par les Distributeurs

## VENDREDI 30 SEPTEMBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount Raccrochez, c'est un erreur

## MARDI 4 OCTOBRE

MARGNAN, 10 h. - Films Rivers La Passagère

## JEUDI 6 OCTOBRE

MARGNAN, 10 h. Pathé-Consortium-Cinéma La Dernière Charge

## VENDREDI 7 OCTOBRE

MARGNAN, 10 h. Pathé-Consortium-Cinéma Les Derniers Jours de Pompei

## LUNDI 10 OCTOBRE

MARGNAN, 10 h. Omnium Int. Film La Cage aux Filles

## MARDI 11 OCTOBRE

MARGNAN, 10 h. Pathé-Consortium-Cinéma Voleur de Bicyclette

## LUNDI 17 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C. Garçons en Cage

## MARDI 18 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C. J'ai épousé un hors-la-loi

## JEUDI 20 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C. Histoires Extraordinaires

## CINÉ-SIÈGES

La plus importante Manufacture Française de Sièges de Spectacles



Vous offre toute une gamme de Fauteuils & Strapantins

45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS

FLANDRE 01-08

NORD 63-47

## POUR VOS ENTR'ACTES !

CONFISERIE, CHOCOLATERIE POUR LE SPECTACLE

## "LES Pochettes Parisiennes"

44, rue de l'Ourcq, PARIS-19°

LE SPÉCIALISTE DES GRANDES MARQUES

PRIX QUALITÉ PRÉSENTATION SOIGNEE

Demandez Documentation et Avantages sur les expéditions

NORD 63-47

## ACHATS MATÉRIEL

Sommes acheteurs caméra Arriflex. Faire offres : Coopérative Générale du Cinéma, 79, av. des Champs-Élysées. ELY. 12-79.

Achète projecteur 16 mm., lampe ou arc.

Alexis Lavoine, à Guerbigny (Somme).

## ACQUISITIONS CÉSSIONS

### CINÉMAS

## LAMBERT-production

66, rue de Rome - PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : LAB. 25-89

## VENTES MATÉRIEL

A v. caméra Caméréclair 35 mm., type 6 objectifs, avec 4 objectifs, moteur continu 32 volts, valise cuir excellent état.

Faire offres : D'Amigny, 88, rue de l'Université, Paris. INV. 87-38.

A v. cabine double 35 mm. complète, bon état, bas prix.  
Arabyan, 46, fg Saint-Martin, Paris. Tél. NOR. 78-66.

A v. matériel complet prises de vues Caméra, accus, 5 obj. traités mot. batt. acces. 10 mag. mat. enreg. son sur film, double él. des. fixe, 3 micros, cabl. batt. pup. mél. 2 t.-disques, cab. proj. dble bande ampl. préamp. accus. mat. écl. et mont. Industrie Scientifique, 35, bd du Temple, Paris. ARC. 33-49.

A v. : 1<sup>o</sup> ventilateur pour climatisation salle de 700 places ;

2<sup>o</sup> 30 fauteuils neufs en velours grand luxe ;

3<sup>o</sup> tubes de néon avec transformateur bon état.

Cinéma Napoléon, 4, av. de la Grande-Armée, Paris (17<sup>e</sup>).

A v. 2 app. Hortson à arc 16, très bon état, si sér. cond. paiement cause transf.

S'adresser : Cinéma Rex à Cabourg (Calvados).

A v. cabine complète S.E.G. 31, visible en fonctionnement à Paris. Farkas, 8, rue Bausset, Paris (15<sup>e</sup>).

A v. 1 ampli Olivères avec h.-p., 1 ampli O.C.G.F., 1 lanterne Nietsche neuve, 28 fauteuils occasion bas prix. Cinéma Palace, Vitry (Ille-et-Vilaine).

Cabine complète Simplex R.C.A., hte fid., excel. état, ts acces. Prix intéressant.

Ecrire : Fehr, 18, rue La Bruyère, Paris (9<sup>e</sup>).

## Acheteur pour l'Indochine

Un importateur pour l'Indochine française nous prie de faire savoir qu'il serait heureux de recevoir des offres de producteurs et distributeurs pour un lot important de films format réduit par achat des droits d'exploitation pour 5 ans. Films français et étrangers. Prendrait option sur les tranches 1950.

Ecrire à la revue, case T.A.G.

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ.



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**INSTALLATIONS**  
Électriques de Cinémas  
EQUIPEMENTS  
D'ECLAIRAGES  
SCENIQUES

**CLEMANÇON**

23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



**LECTEURS**  
de  
**SON**

**AMPLIFICATEURS**  
Ets FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**EQUIPEMENTS  
SONORES**



**S. N. PATHÉ  
CINEMA**

6, rue Francoeur (18°)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8°)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9°)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8°) - Telephone : ELY. 60-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Cinematografia  
ITALIANA**

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film  
ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

*Vos plus belles*



Affiche 120 x 160, de Péron, imprimée en sept couleurs, par La Cinématographie Française, pour PROCES PARADINE. Distribution Constellation.

*Affiches  
pleines couleurs*



**DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE**

en  
**Staff**

**Maison L. LAMBERT**

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

**ACHAT** **VENTE**

Ets **BOIDET**

**SPÉCIALISTES DE CINÉMAS**

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2) - Tél. Gut. 57-01

**FAITES VOTRE DEVOIR :**

Adhérez sans tarder  
et faites adhérer votre personnel à

**L'ENTR'AIDE  
DU CINÉMA**

qui met à la disposition de ses membres :  
Son service gratuit  
de renseignements et conseils  
Sa revue mensuelle  
Sa Caisse de secours

62, rue François-I<sup>er</sup>, 62 - PARIS (8°)  
ÉLY. 71-81

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VAVRES  
Tél. MIChalet 10-60

**AUGMENTEZ VOS RECETTES**

en vendant les produits de la

**CONFISERIE  
"LA FLÈCHE D'OR"**

160, Grand'Rue - SENS (Yonne)

**ÉTUDIÉS SPÉCIALEMENT**

pour la  
**VENTE à L'ENTR'ACTE**

et qui permettront à  
vos spectateurs de

**RECEVOIR GRATUITEMENT  
LA PHOTO 18x24**

de leur vedette préférée

**DEMANDEZ NOUVEAUX TARIFS**



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITES FRANÇAISES

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernie 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX CO. INC.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Leblon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS**  
**Frankfilms**  
HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARNOT 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution :  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 33-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

## UNIVERSALIA



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON

PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45

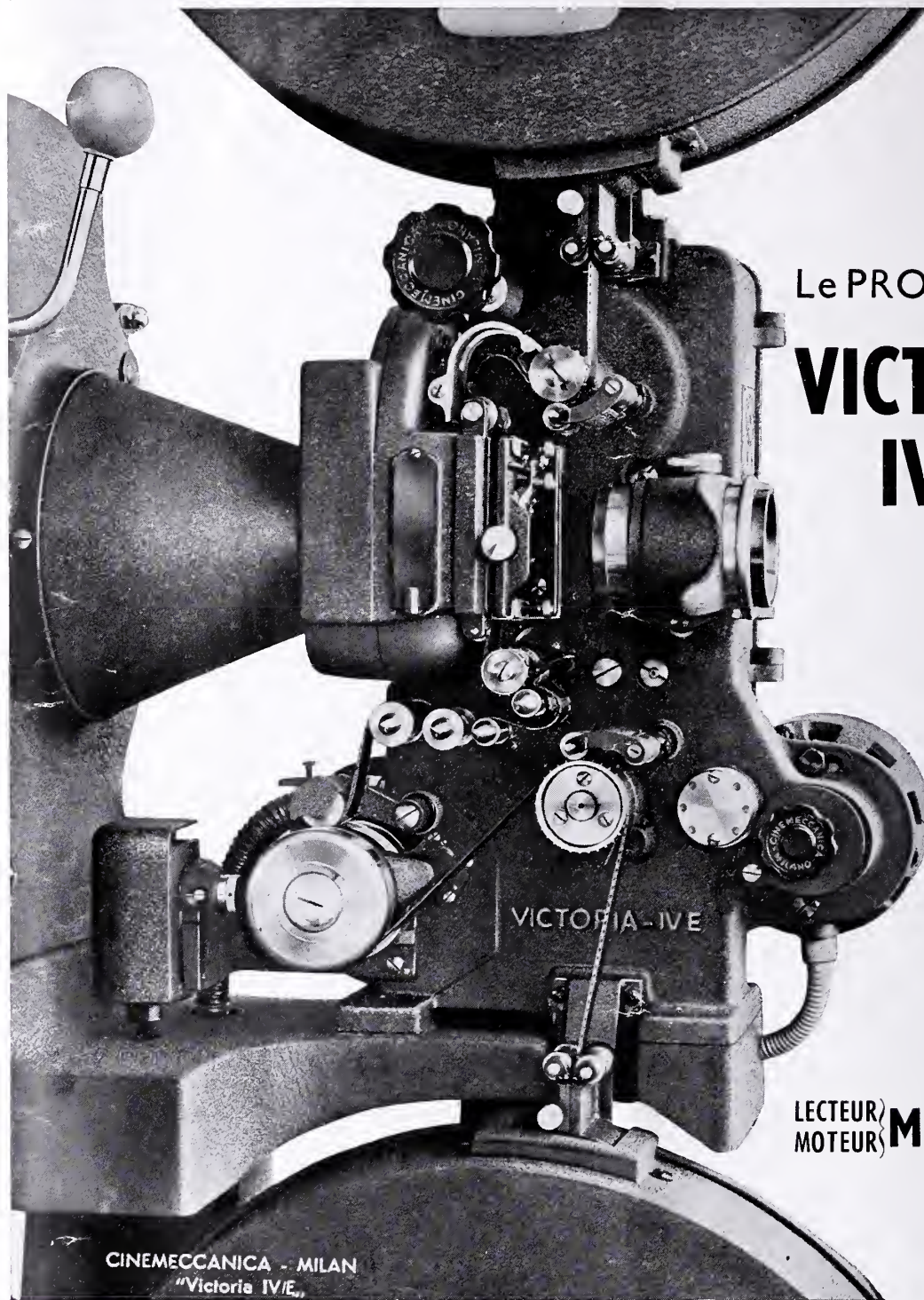


104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



POUR LA PETITE EXPLOITATION

C  
i  
N  
E  
L  
U  
M  
E



Le PROJECTEUR  
**VICTORIA  
IV-E**

LECTEUR  
MOTEUR **MONOBLO**

3, RUE DU COLISEE  
PARIS  
ELYSEE - 44-00

**AGENTS  
EXCLUSIFS**

POUR LA FRANCE  
ET COLONIES

**AGENCES**



BORDEAUX - M. VERGNAUD, 22, r. de Grassi  
MARSEILLE - CINEMATELEC, 29, boulevard  
Longchamp  
METZ - LUMESON, 4, rue Pasteur  
NICE - M. BALDASSAR, 29, r. Alphonse-Karr  
STRASBOURG - CINE-SERVICE, 25, Grandes-  
Arcades

TARBES - M. REMY, 5, rue Lamartine  
ALGER - M. F. GERVAIS, 33, rue Burdeau  
CASABLANCA - M. CASARINI, 45, rue Lassale  
TUNIS - Sté d'EXPANSION CINEMATOGR.,  
4, rue d'Algérie  
DAKAR - COMACICO, 4, avenue Roume  
SAIGON - CINE-RADIO, 121, bd Bonard

DOMPTON



# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS



LIBRARY  
MUSEUM  
MODERN ART  
ed:

THÉÂTRE NATIONAL

# OPERA

Jeudi 13 Octobre

Au profit exclusif de la reconstruction du Musée Jeanne d'Arc  
à Orléans détruit par les bombardements

## GRANDE SOIREE DE GALA

Sous la présidence de M. VINCENTAURIOL, Président de la République  
Sous le patronage de FRANCE-SOIR  
et de PARIS-PRESSE L'INTRANSIGEANT

### R K O

présente pour la première fois en France

# JEANNE D'ARC

avec

# INGRID BERGMAN

Réalisateur VICTOR FLEMING  
Producteur WALTER WANGER

COULEUR DE **TECHNICOLOR**





**4 FESTIVALS**  
**4 VICTOIRES**  
**20th Century Fox**

**KNOKKE LE ZOUTE**

GRAND PRIX DU MEILLEUR  
JOURNAL D'ACTUALITE

**LOCARNO**

GRAND PRIX DE LA MISE  
EN SCENE

**VENISE**

PRIX INTERNATIONAL e  
GRAND PRIX DE L'INTER  
PRETATION FEMININE

**CANNES**

GRAND PRIX DE L'INTER  
PRETATION MASCULINE



Sur tout terrain  
devant tous les publics  
la production  
20th Century Fox  
s'impose  
comme la meilleure  
et la plus commerciale

**FOX MOVIE TONE**

**WILLIAM WELLMAN** pour

**LA VILLE ABANDONNEE**

**OLIVIA DeHAVILLAND** pour

**LA FOSSE AUX SERPENTS**

**EDWARD G. ROBINSON** pour

**LA MAISON DES ETRANGERS**



Avec les vedettes et les films  
David O. Selznick  
vous tenez le tout du succès

critique

THE  
SELZNICK  
STUDIO



# LE PROCÈS PARADINE

UN FILM DE  
ALFRED HITCHCOCK

AVEC  
GREGORY PECK  
ANN TODD  
CHARLES LAUGHTON  
CHARLES COBURN  
ETHEL BARRYMORE  
LOUIS JOURDAN  
VALLI

JENNIFER JONES  
JOSEPH COTTEN  
ETHEL BARRYMORE  
DANS

## PORTRAIT DE JENNIE

MISE EN SCÈNE DE WILLIAM DIETERLE

Distribués par la Société Nouvelle des FILMS CONSTELLATION





## A PARIS ET DANS SA BANLIEUE à partir du 12 Octobre 1949

MOZART  
VICTOR-HUGO  
SELECT-PATHE  
LUTETIA  
LOUXOR  
ALEXANDRA  
MONCEAU-PALACE  
DEMOURS  
CIGALE  
BERTHIER  
PICARDY  
PALAIS DES FETES  
MAGIC (Motte-Picquet)  
PEPINIERE  
PACIFIC  
RIVOLI  
MAGIC, LEVALLOIS  
CHEZY, NEUILLY  
ROYAL, SAINT-GERMAIN  
IMPERATOR, FONTAINE-  
BLEAU  
CYRANO, VERSAILLES  
PALACE, CONFLANS  
CAPITOLE  
DAUPHIN  
SAINT-MARCEL  
MONTPARNASSE-PATHE  
SAINT-AMBROISE  
DANTON  
MONGE  
RENAISSANCE  
PALACE-ITALIE  
REX-COLONIE  
FLANDRE-29  
AUTEUIL BON-CINEMA  
PORTE SAINT-CLOUD-PA-  
LACE  
PALACE LE PECQ  
ANATOLE-FRANCE, BRETI-  
GNY  
REX, CHATENAY

REGINA, BOURG-LA-REINE  
MODERN, CLAMART  
METROPOLE  
ORNANO  
PRINTANIA  
PALACE, COURBEVOIE  
PALACE, LA GARENNE  
PALACE, BEZONS  
THEATRE, HOUILLES  
ROYAL, LAGNY  
RIGOLETTO, CHELLES  
KURSAAL, SURESNES  
CASINO, SAINT-DENIS  
IMPERATOR, RUEIL  
CASINO, NANTERRE  
PALACE, SARTROUVILLE  
LUTETIA, ARGENTEUIL  
GAITE, ARGENTEUIL  
MAJESTIC, CHELLES  
PATHE, MAISONS-LAFFITTE  
PALACE-PATHE, BOULOGNE  
FEERIQUE  
BELLEVILLE-PATHE  
LYON-PATHE  
ZOO  
MENIL-PALACE  
DANUBE  
TRIOMPHE  
FAMILY-AVRON  
TRIANON, VILLIERS-SUR-  
MARNE  
SEVERINE  
TAINÉ  
PELLEPORT  
TRAPPES  
SAINT-MICHEL  
PAGODE  
EXCELSIOR, VILLENEUVE-  
SAINT-GEORGES  
MAGIC-CONVENTION  
LECOURBE

MAINE  
ORLEANS-PATHE  
PALACE, VITRY  
MAJESTIC-BRUNE  
MARIVAUX, ENGHEN  
CASINO, ARGENTEUIL  
NOVELTY, ISSY-LES-MOULI-  
NEAUX  
ROND-POINT-SAINT-CHAR-  
LES  
ROYAL, VILLENEUVE-LE-ROI  
PRADO, AULNAY-SOUS-BOIS  
EXCELSIOR, PONTOISE  
THEATRE, MANTE  
COLOMBIA, COLOMBES  
VOX, COLOMBES  
PIERROT-BLANC, COLOM-  
BES  
KURSAAL, LES VALLEES  
EXCELSIOR, BOIS-COLOM-  
BES  
CALIFORNIA, BOIS-COLOM-  
BES  
ALHAMBRA, ASNIERES  
OLYMPIA-PATHE, CLICHY  
KURSAAL, BOULOGNE  
PALACE, JOINVILLE  
EDEN, CHAMPIGNY  
LOÏSIRS, CHAMPIGNY  
TRIANON, CHAMPIGNY  
MAGIC, LES LILAS  
TRIANON, VINCENNES  
ARTISTIC, SAINT-MAUR  
CASINO, LA VARENNE  
FAMILY, MALAKOFF  
EDEN, VINCENNES  
MODERN, MONTRouGE  
REGENT, SAINT-CLOUD  
VOX, EPINAY  
KURSAAL, AUBERVILLIERS  
CASINO, VILLEMOMBLE  
FAMILY, DEUIL

CIGALE, VIROFLAY  
STAR, CRETEIL  
CASINO, LONGJUMEAU  
PALACE, PANTIN  
TRIANON, SCEAUX  
ALHAMBRA, ETAMPES  
PALACE, SAINT-GRATIEN  
MODERN, MONTMORENCY  
FAMILIAL, LE RAINCY  
GALLIC, CHARENTONNEAU  
CELTIC, CHARENTON  
CASINO, ALFORTVILLE  
ROYAL, MAISONS-ALFORT  
SELECT, ANTONY  
KURSAAL, BEAUMONT-SUR-  
OISE  
PALACE, MONTREUIL  
RIALTO, NOISY-LE-SEC  
COURCELLES  
KURSAAL, DRANCY  
LUXOR, DRANCY  
PALACE, DRAVEIL  
ROYAL, NOGENT-SUR-  
MARNE  
ROYAL, LA COURNEUVE  
REX, MEUDON  
COLISEE, VILLEPARISIS  
SELECT, LE VESINET  
REGINA, RIS-ORANGIS  
ROYAL, ATHIS-MONS  
PLAISANCE, NEUILLY-PLAI-  
SANCE  
PALACE, SAINT-MANDE  
CELTIC, VINCENNES  
KOSMOS, FONTENAY-SOUS-  
BOIS  
EXCELSIOR, SAVIGNY-SUR-  
ORGE  
PALACE, CHATOU  
CENTRAL, STAINS  
KURSAAL, SEVRAN  
PALACE, SEVRES





**RENÉ CLÉMENT**

GRAND PRIX  
DE LA MISE EN SCÈNE



**ISA MIRANDA**

GRAND PRIX DE LA MEILLEURE  
INTERPRÉTATION FÉMININE



**DOUBLE VICTOIRE à CANNES**  
*de la Co-Production Franco-Italienne*

ISA MIRANDA

*dans un*

RENÉ

JEAN GABIN

*film de*

CLÉMENT

# AU DELÀ DES GRILLES

LES MURS DE

MALAPAGA

Adaptation et dialogues de

**JEAN AURENCHÉ**

et

**PIERRE BOST**

Images de

**LOUIS PAGE A.S.C.**

avec

**VERA TALCHI**

**ANDREA CHECCHI**

**ROBERT DALBAN**

Directeur de Production

**JEAN JEANIN**

UNE PRODUCTION

**ALFREDO GUARINI**

vente et distribution pour le monde entier

**FRANCINEX**

4, Champs-Élysées - PARIS-8\*





# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
**REDACTION, ADMINISTRATION :** Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
 Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
 Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
 30 Francs

N° 1331  
 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## NOTRE SOUCI : INFORMER BIEN

Nous sommes les observateurs du plus multiple des métiers.

Allez faire un tour de trois mois hors de France, et revenez : vous trouverez tout changé.

Les règlements que chaque semaine on nous donne, parlons-en peu. Ce sont fleurs au printemps. On comptera seulement leurs fruits. Mais encore faut-il qu'ils aient paru avant d'être appliqués!

Mais les réalités économiques, quand les Etats donnent chacun leur coup de pouce à la balance, l'un en août, l'autre en octobre, et le petit dernier en janvier prochain, comment un exportateur, par exemple, peut-il s'en trouver averti?

Tel directeur qui, l'hiver passé, aura sagement tracé ses plans, prévu les aménagements de sa salle d'après ses disponibilités ou les crédits possibles, combiné programmes, date et prix avec toute la finesse qu'exige son prudent métier, suivant l'équilibre des proches concurrences, pouvait-il être prévenu que les conditions du crédit allaient s'éclaircir (ou s'éterniser) ou que la grande salle voisine changerait soudain de politique?

Un mouvement de barrières douanières, une variation de change, jamais prévue, toujours soudaine, précipitent d'un coup toutes les possibilités d'un constructeur de matériel, les réalisations d'un producteur à l'étranger et de ses techniciens.

Et pourtant c'est encore de l'étranger que l'information va le mieux. Qu'on ne voie pas ici une plainte de notre part, ni une excuse. C'est une aide auprès de chacun, et pour le bien commun, que nous cherchons. C'est la permission de parler, que nous demandons.

Pour ce qui dépend de l'intérieur, il semble que plus une question sera officielle, d'intérêt général, corporative enfin, moins les gens du métier en seront vite informés.

Ainsi, au hasard des nouvelles, il est fréquent que nous ayons des détails sur quelque tractation en cours. « N'en dites rien, surtout, nous dit l'intéressé, un mot dans la presse, et vous allez tout faire échouer! »

Certains domaines sont littéralement zones de silence. Quels détails, par exemple, sur la gestion, ou tout au moins la marche courante des grandes sociétés formées avec les biens ennemis placés sous séquestre? Il semble pourtant que ces affaires devraient être des maisons de verre, à travers lesquelles toute l'industrie du Cinéma français devrait voir. Ce que l'on a appelé le secteur-témoin du Cinéma français, ce champ commun de nos expériences, quel témoignage apporte-t-il aux professionnels?

Et les discussions commerciales avec l'étranger? Souvent nous avons appris que des conversations étaient engagées. Parfois nous avons pu trouver quelques détails sur leur déroulement. Enfin, elles tombaient dans le vaste torrent de la grande presse, en formules diplomatiques si vagues, ou le petit mot de Cinéma était si totalement évanoui, que les clauses, les dates, les mesures n'en pouvaient plus dégager aucun intérêt compréhensible.

L'information corporative manque. Il faut que chacun réalise qu'elle est indispensable, capitale même, et que ce n'est que par nos journaux qu'elle peut être dite. Chuchotée, la nouvelle fait demander qui l'on trompe. Exposée nettement, elle est claire, saine, et utile à tout le métier.

P. A. HARLÉ.



Robert Mitchum et Barbara Bel Geddes dans une émouvante scène de **CIEL ROUGE**, film d'une extrême vigueur qui fait partie de la Production RKO 1949-1950.

### LES VERSEMENTS DU FONDS D'AIDE

Le bruit court actuellement dans la profession, et particulièrement dans l'exploitation, que les versements subséquents du fonds d'Aide temporaire aux directeurs dont les devis de transformation ou d'embellissement de leur salle ont été admis par la Commission nationale, n'auraient lieu dorénavant que semestriellement. Les intéressés, — et ils sont nombreux, — aimeraient savoir à quoi s'en tenir. En effet, attendre trois mois le retour de sommes versées chaque semaine est déjà fort long, que dire s'il faut attendre six mois!...

### Grand Gala de Jeanne d'Arc à l'Opéra

Le jeudi 13 octobre, à 20 h. 45, aura lieu au Théâtre national de l'Opéra, sous la présidence de M. Vincent Auriol, Président de la République, et en présence de MM. Edouard Herriot, Président de l'Assemblée nationale, et Gaston Monnerville, Président du Conseil de la République, une grande soirée de gala au cours de laquelle RKO présentera pour la première fois en France *Jeanne d'Arc*, avec Ingrid Bergman, en V.O. sous-titrée.

La recette intégrale sera versée au profit exclusif de l'œuvre de reconstruction du Musée Jeanne d'Arc à Orléans.

## LA GRANDE QUINZAINE du CINÉMA COMMENCE MERCREDI PROCHAIN

La « Grande Quinzaine du Cinéma » commence mercredi prochain. Tout est prêt. De nombreuses salles préparent des lancements et des façades sensationnels. On met la dernière main au Salon du Matériel de Cinéma, qui tiendra ses assises 11, rue Royale. Et l'on estime, non sans raison, que l'industrie du film sera,

ce mois-ci, la plus grande attraction de la Capitale, avec le Salon de l'Automobile.

C'est à la Confédération que revient le mérite d'avoir eu, la première, l'idée d'organiser à Paris, en octobre, une « Grande Quinzaine du Cinéma ».

Par une heureuse coïncidence, l'Association

Notre prochain numéro spécial d'exportation consacré au compte rendu du FESTIVAL de CANNES paraîtra le 8 Octobre.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir de toute urgence leurs derniers textes.



## RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS



Devant les loges des artistes de la Republic Pictures, Kahenamoku montre, à John Wayne, la façon de lancer le filet pour une scène du film **LE REVEIL DE LA SORCIERE ROUGE**.  
(Cliché Films F. Rivers.)

des Propriétaires de Salles d'Amérique a eu, quelques jours plus tard, exactement la même idée. C'est dire à quel point elle s'imposait. Et c'est avec le plus vif intérêt que nous avons appris que le Theatre Owner Association organise aux Etats-Unis, en même temps que nous, un « Mois du Cinéma », dont le but est exactement le même. Des milliers d'exploitants américains ont fait parvenir aussitôt leur adhésion enthousiaste au T.O.A.

A Paris, de nombreux directeurs et propriétaires de salles, conscients de l'effort fait en leur faveur, ont également répondu avec empressement à l'appel de la Confédération. Et des centaines de directeurs de province espèrent que l'an prochain une « Quinzaine » semblable sera organisée dans toutes les grandes villes de France.

Il en est de même en Belgique, où notre « Grande Quinzaine du Cinéma » fait également beaucoup de bruit et où l'on songe à en organiser également une semblable l'an prochain.

Il est très réconfortant, pour l'avenir de notre industrie, de constater que notre pays aura été à l'avant-garde d'une campagne d'exploitation mondiale, dont l'ampleur et les répercussions seront considérables.

De nombreuses salles continuent à adhérer au « Concours de la Meilleure Exploitation ». Voici la suite des adhésions :

61. LORD-BYRON (M. Bernheim).
62. CINEAC SAINT-LAZARE.
63. CINEAC BOULEVARDS.
64. CINEAC MONT-PARNASSE.
65. PLAZA-CINEAC.
66. CINEAC RIVOLI.
67. CINEAC TERNES.
68. BALZAC.
69. LE TRIOMPHE (M. Spolianski).
70. NEW-YORK (Cinéphone).
71. CALIFORNIA (Cinéphone).
72. STUDIO RIVOLI (Cinéphone).
73. CINEPHONE-ROCHECHOUART.
74. CINEPHONE-SAINT-ANTOINE.
75. NORMANDIE.
76. OLYMPIA (M. Haïk).
77. REX (M. Hellmann).
78. ELDORADO (M. Lallemand).
79. LES PORTIQUES (M. Guiot).

A l'heure où nous écrivons ces lignes, 79 salles comptant parmi les plus actives de Paris sont inscrites. D'autres viendront certainement s'y ajouter en dernière heure.

Rappelons que vous avez jusqu'à mardi prochain 4 octobre inclus pour adresser vos adhésions à M. Vaidy, Secrétaire général de la « Grande Quinzaine du Cinéma », Confédération Nationale du Cinéma Français, 92, Champs-Élysées. Si vous n'avez pas de bulletin d'adhésion, vous pouvez en demander soit à M. Vaidy, soit à M. Hamelin (BAL. 19-87).

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 16 au 22 Septembre 1949</b>						
LE BIARRITZ... (738 places)	Volour de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	4 28	9.766	1.379.842	46.730	6.604.858
LE NORMANDIE... (1.832 places)	Ziegfeld Follies (V.O.) (M. G.M.)	4 33	8.680	1.194.264	40.516	5.627.298
OLYMPIA... (1.980 places)	Ziegfeld Follies (M.G.M.)	4 33	7.536	883.812	33.302	3.874.226
MOULIN-ROUGE... (1.800 places)	Ziegfeld Follies (M.G.M.)	3 28	7.550	783.834	29.887	3.098.553
FRANÇAIS... (1.000 places)	Les Marx Brothers au Grand Magasin (M.G.M.)	1 33	11.552	1.403.571		
MAX-LINDER... (738 places)	Les Marx Brothers au Grand Magasin (M.G.M.)	1 33	8.912	952.333		
PARAMOUNT... (1.901 places)	La Mélodie du Bonheur (Pa- ramount)	1 (rep.) 35	13.207	2.476.520		
ELDORADO... (1.400 places)	La Mélodie du Bonheur (Pa- ramount)	1 (rep.) 35	12.342	1.373.689		
ELYSEE-CINEMA... (525 places)	La Mélodie du Bonheur (V.O.) (Paramount)	1 (rep.) 33	6.300	890.220		
CLUB DES VEDETTES... (500 places)	Sérénade Espagnole (National Film)	1 33	1.920	192.000		
LYNX... (1.050 places)	Sérénade Espagnole (National Film)	1 32	4.540	514.745		
GAUMONT- PALACE... (4.670 places)	Tous les Chemins mènent à à Rome (Fr.) (Discina)	1 28	47.461	5.268.464		
REX... (3.292 places)	Tous les Chemins mènent à à Rome (Fr.) (Discina)	1 28	43.250	5.527.630		
<b>Semaine du 21 au 27 Septembre 1949</b>						
MADELEINE... (734 places)	Volour de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	5 28	11.880	1.730.970	56.426	7.262.989
MARIGNAN... (1.670 places)	Barry (Fr.) (Jeannie Film)	4 35	14.955	1.984.890	55.427	8.732.401
MARIVAUX... (1.060 places)	Barry (Fr.) (Jeannie Film)	4 33	14.782	2.039.509	58.859	8.158.072
COLISEE... (650 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau)	2 33	11.670	2.175.657	23.964	4.467.576
AUBERT- PALACE... (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau)	2 33	12.442	2.009.280	26.248	4.235.049
GAUMONT- THEATRE... (417 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau)	2 33	7.856	1.074.226	16.382	2.251.068
PANTHEON... (333 places)	La Nuit porte Conseil (V.O.) (Panthéon)	2 28	4.452	380.585	8.921	756.904
LORD-BYRON... (462 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	2 33	5.470	875.200	8.960	1.433.600
APOLLO... (1.000 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	1	N. C.	N. C.		
ASTOR... (750 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	1 33	7.420	927.535		
PLAZZA... (447 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	1	N. C.	N. C.		
LE PARIS... (981 places)	La Fosse aux Serpents (V.O.) (Fox)	1 33	19.830	3.172.800		
ALHAMBRA... (2.000 places)	La Fosse aux Serpents (Fox)	1 28	20.954	2.561.315		

## FESTIVAL DE CANNES

A l'heure où nous mettons sous presse, nous recevons une lettre de M. Favre Le Bret, secrétaire général du Festival International du Film, qui, ému des critiques parues dans notre dernier numéro, sous la plume d'un journaliste égyptien indépendant, Jacques Pascal, nous fait tenir des extraits de lettres que lui ont fait parvenir de nombreux délégués officiels étrangers. Nous nous excusons de reporter la publication de ces extraits à notre prochain numéro, de même que la suite de la revue de la presse que nous avons commencée. — N.D.L.R.



Maria Ouspenskaya, une des interprètes de **JE VOUS AI TOUJOURS AIME**, Frank Borzage réalisateur du film, Herbert John Yates, Président de Republic Pictures et John Wayne conversent sur un plateau des studios Republic.  
(Cliché Films F. Rivers.)

*Suivez cette flèche  
vers le SUCCÈS...*



# FACILITÉS POUR L'IMPORTATION AUX U.S.A. DE FILMS EUROPÉENS

Une conférence de presse a réuni dernièrement auprès de M. Kreisler, président de la société américaine I.F.A. Corp., des producteurs, distributeurs et journalistes spécialisés.

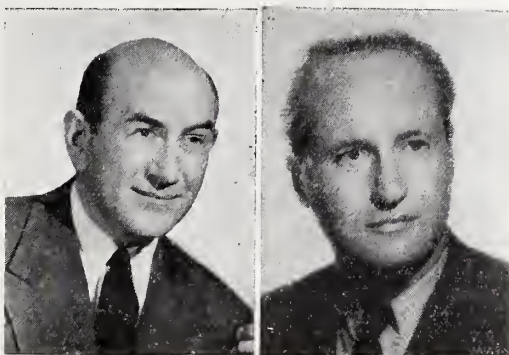
Cet homme d'affaires américain, accrédité auprès de l'ambassade des U.S.A. par le département du Commerce, propose aux cinéastes européens une nouvelle formule de distribution de leurs films aux U.S.A.

La I.F.A. Corp. est une société à forme coopérative ouverte à tous les propriétaires de films européens. Un représentant de la société visionne des films dans chaque pays et prépare une première sélection, qui est visionnée aux U.S.A. par un comité. Les frais de transport de copie étant à la charge de la I.F.A. Corp.

Tout film accepté est automatiquement crédité d'une somme représentant plusieurs milliers de dollars et le producteur reçoit gratuitement une action de la I.F.A. Corp. qui lui donne droit au contrôle de la comptabilité, au vote dans les assemblées, à la répartition des bénéfices.

Le film agréé est alors proposé à 250 salles spécialisées dans les films européens. 50 % des recettes distributeurs sont versées au producteur européen une fois déduite la somme versée à l'agrément du film et 50 % des dépenses (frais de copie, transport, vision, sous-titrage et première publicité).

Chaque film fait l'objet d'un compte spécial et les relevés de comptes ont lieu tous les six mois. A tout moment le propriétaire du film



M. B. Bernard Kreisler, Président de International Film Associates.

Louis C. Fleury, Directeur pour la France de I.F.A. Corp.

peut faire vérifier la comptabilité par un expert-comptable.

Outre ces 250 salles spécialisées, les films ayant particulièrement réussi pourront passer dans les grands circuits. Païsa a été ainsi programmé par 7.000 salles.

La I.F.A. Corp. distribue également, dans 300 salles à durée de programmation variable (du genre ciné-club), dans des salles d'université et collège. Ce qui peut constituer un surplus appréciable de recettes.

De plus, I.F.A. Corp. peut programmer dans les 64 stations de télévision déjà existantes (350 en 1952), ce qui peut procurer aussi des recettes additionnelles.

Enfin, la société se charge de la distribution en 16 mm. qui, prenant chaque jour d'importance, devient un « Big Business ».

La I.F.A. Corp. est prête à subventionner la production de courts sujets (une à deux bobines), destinés à la Télévision, après étude des scripts et devis.

Un service spécial de la I.F.A. Corp. peut négocier l'achat de droits pour l'Europe de films américains à des conditions intéressantes.

Jacques Lamasse.



Gig Young et Adèle Mara, vedettes de LE REVEIL DE LA SORCIÈRE ROUGE (Wake of the red Witch) dans la cour des studios Republic.

*Suivez cette flèche  
vers le SUCCÈS...*

## Du 5 au 18 octobre 1949 PREMIER SALON DU MATÉRIEL DE CINÉMA PROFESSIONNEL ET AMATEUR

TOUS LES FORMATS : 35, 16, 9,5 et 8 mm  
**11, rue Royale, Paris (8<sup>e</sup>)**

Ouvert sans interruption de 11 h. à 19 h.

### ENTRÉE GRATUITE

La Fédération des Industries Techniques organise, en marge du Salon de l'Auto, et en même temps que la Quinzaine du Cinéma, le premier Salon de Matériel Cinématographique.

Cette exposition a pour but de mettre le grand public en contact avec les appareils utilisés dans l'industrie cinématographique, tant dans les studios et laboratoires que dans les cabines des salles.

Caméras de studios et caméras légères, tireuses, projecteurs de cabine 35 et 16 mm., ainsi que toute la gamme des appareils professionnels et semi-professionnels seront exposés et leur fonctionnement expliqué par des démonstrateurs qualifiés.

Ce salon ne poursuit pas ainsi un but commercial, il ferait alors double emploi avec la Foire de Paris, mais un but de vulgarisation.

Nul doute que cet important effort de nos constructeurs, qui sont à la pointe de la technique mondiale, ne suscite un important courant de curiosité et de sympathie dans la foule venue de tous les points de l'horizon, qui se réunira à Paris à l'occasion du Salon de l'Auto.

Soucieuse d'apporter sa contribution à la réussite du 1<sup>er</sup> Salon de Matériel et de la Quinzaine du Cinéma, La Cinématographie Française — qui a déjà édité gratuitement l'affiche de Jacquelin annonçant la manifestation — aura son stand dans le Salon de la rue Royale. Les visiteurs y trouveront tous les renseignements dont ils pourraient avoir besoin. — J. L.

### EXPOSANTS :

- Brockliss Simplex, 6, rue Guillaume-Tell, Paris (17<sup>e</sup>).
- Ets Charlin, 49 bis, avenue Hoche, Paris (17<sup>e</sup>).
- Ciné-Gel, 14, rue d'Amsterdam, Paris (8<sup>e</sup>).
- C.T.M., 1, rue Marivaux, Paris (2<sup>e</sup>).
- Cinélume, 3, rue du Colisée, Paris (8<sup>e</sup>).
- Cinéric, 111, rue de Villiers-de-l'Isle-Adam, Paris (20<sup>e</sup>).
- Debré, 111, rue Saint-Maur, Paris (11<sup>e</sup>).
- Elec-Ciné, 9, rue du Soleil, Paris (20<sup>e</sup>).
- E.M., 4 bis, rue Delouvain, Paris (19<sup>e</sup>).
- Emel, 6, rue des Suisses, Paris (14<sup>e</sup>).
- Epimo, 15, rue Simon-Dereure, Paris (18<sup>e</sup>).
- Film et Radio, 5, rue Denis-Poisson, Paris (17<sup>e</sup>).
- Fred Jeannot, 86, boul. de Sèvres, Paris (7<sup>e</sup>).
- G.I.C., 212, boulevard de la Villette, Paris (20<sup>e</sup>).
- Hortson, 58, rue d'Hauteville, Paris (10<sup>e</sup>).
- Kafta, 74, rue de la Fédération, Paris (15<sup>e</sup>).
- La Précision Cinématographique, 25 bis, rue Trouillet-Derel, Asnières.
- Le Matériel Cinématographique, 114, Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).
- Le National, 74, rue Stendhal, Paris (20<sup>e</sup>).
- M.C.M., 18, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>).
- O.G.C.F., 39, avenue Victor-Hugo, Paris (16<sup>e</sup>).
- Olivères, 88, avenue Kléber, Paris (17<sup>e</sup>).
- Pathé-Baby, 20 bis, rue La Fayette, Paris (9<sup>e</sup>).
- Pathé-Cinéma, 6, rue Francœur, Paris (18<sup>e</sup>).
- Phillips, 50, avenue Montaigne, Paris (8<sup>e</sup>).
- Proclair, 8, rue de Ville hardouin, Paris.
- Radio-Cinéma, 22, boul. de la Paix, Courbevoie.
- Remco, 16, rue Maler, Paris (7<sup>e</sup>).
- S.M.E.I., 12, rue Marius-Delcher, Charenton.
- Usine de la Marque (M.I.P.), 4, rue du Général-Foy, Paris (8<sup>e</sup>).
- Victoria Electric, 5, rue Larribe, Paris (8<sup>e</sup>).
- Western-Electric, 120, Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).

### LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE NE DOIT PLUS FIXER LE PRIX DES PLACES

Toute l'industrie cinématographique française meurt de payer au coefficient 20 ce qu'elle vend au coefficient 8 par rapport à l'avant-guerre. En d'autres termes, il faut pour le moins un assouplissement du prix des places, la liberté totale, dans un régime comme le nôtre, étant réputée impossible.

De nombreuses démarches ont été entreprises par la profession tout entière auprès du Ministère de l'Économie Nationale pour obtenir cet assouplissement. Toutes ont échoué. L'excuse donnée étant le fait que le Cinéma est compris dans « le panier de la ménagère ». Il est inutile de préciser que cette excuse ne tient pas, même à un examen très superficiel. En effet, si l'indice du coût de la vie a très légèrement baissé pendant les mois d'été, il a repris sa courbe ascendante que le gouvernement est incapable de stopper et les dernières mesures de dévaluation ne favorisent vraisemblablement pas des tentatives d'arrêt...

Pendant ce temps, les prix de places demeurent inchangés.

C'est proprement inadmissible et illégal.

Inadmissible parce que l'industrie meurt. Illégal parce que le Centre National devrait fixer lui-même le prix des places en accord avec la profession.

En effet, au Journal Officiel du 8 juillet 1945 paraissait l'ordonnance n° 45-1483 du 30 juin 1945 relative aux prix. Cette ordonnance admet que les prix peuvent être fixés par un organisme agréé. Qu'est donc le Centre National, sinon un organisme agréé? Pourquoi alors ne pas lui laisser le soin de fixer les prix des places?

Dans la loi créant le C.N.C., il est dit « que cet organisme est chargé... et généralement de prendre toutes mesures tendant au développement de l'industrie du cinéma ». Les mesures d'assouplissement du prix des places tendraient indiscutablement au développement de l'industrie. Qu'attend-on pour prendre ces mesures?

Laurent Ollivier.





Anatole Litvak, réalisateur de **LA FOSSE AUX SERPENTS**, arrivant dans le hall du cinéma « Le Paris », lors du gala organisé au profit des sinistrés des Landes.

(Cliché Fox.)

## UNE DECISION DES SYNDICATS F.O. - C.F.T.C. - C.G.C. ET AUTONOMES

Les délégués des Fédérations Force-Ouvrière, C.F.T.C., C.G.C., Autonomes, réunis le 27 septembre 1949, en séance extraordinaire,

Emus par les nombreuses informations de presse concernant la démission du Directeur général du Centre National de la Cinématographie, estiment devoir préciser leur position à l'égard de la structure actuelle de l'Industrie cinématographique ;

— Considérant que depuis plus de deux ans, ils ont dénoncé l'emprise communiste dans les rouages administratifs du Centre National du Cinéma ;

— Considérant que malgré leurs interventions répétées, le Ministre de l'Industrie et du Commerce n'a jamais voulu tenir compte de leurs observations s'inspirant uniquement de l'intérêt général de l'Industrie cinématographique ;

— Considérant que le monopole de droit et de fait permet aux staliniens de dicter leur volonté dans la production cinématographique au détriment des syndicalistes libres ;

Proclament leur ferme volonté de s'opposer par tous moyens légaux et syndicaux à la dictature stalinienne qui trouve des complexités inexcusables dans les sphères gouvernementales.

En conséquence, les délégués des quatre Centrales sus-mentionnées déclinent leur entière responsabilité dans l'anarchie qui règne dans les milieux cinématographiques et en particulier restent insensibles à l'échec ressenti à Cannes, par le Cinéma Français, du fait de l'incohérence des programmes économiques et de la haute fantaisie de certains producteurs et techniciens qui puisent dans la Loi d'Aide à l'Industrie cinématographique des subventions incontrôlées.

Soucieux de protéger la liberté de pensée et d'expression, ils dénoncent avec énergie le décret du 21 septembre 1949 établissant le statut du cinéma non-commercial, considérant que sa rédaction hâtive et son application éventuelle permettront,

# LES STATUTS DU CINÉMA NON COMMERCIAL

(Décret 49-1275 du 21 Septembre 1949 - J.O. du 23 Septembre)

Le Président du Conseil des Ministres,  
Sur le rapport du Ministre, de l'Education Nationale, du Ministre de l'Industrie et du Commerce et du Secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, à la Jeunesse et aux Sports, etc...

Décète :

Art. 1<sup>er</sup>. — Les séances de projection cinématographique organisées par les services publics dans la limite de leur compétence ne sont pas soumises aux règles de l'exploitation commerciale.

Art. 2. — Ne sont pas soumises aux règles de l'exploitation commerciale toutes les séances gratuites, c'est-à-dire celles pour lesquelles aucune redevance n'est perçue sous quelque forme que ce soit.

Tout assimilées aux séances gratuites celles où il n'est perçu par séance qu'une participation aux frais n'excédant pas la somme prévue à l'article 473 (§ 5) du code des contributions indirectes.

Art. 3. — Ne sont pas soumises aux règles de l'exploitation commerciale les séances payantes exceptionnellement organisées par des associations légalement constituées, ne poursuivant la réalisation d'aucun bénéfice commercial ou financier, sous réserve que le nombre des séances n'excède pas quatre par an et par association.

Art. 4. — Ne sont pas soumises aux règles de l'exploitation commerciale les séances, même régulières, organisées dans les conditions prévues aux articles 5, 6, 7 et 8 par les associations de culture populaire affiliées à l'une des associations ou fédérations nationales ou régionales spécialement habilitées à diffuser la culture par le film.

L'habilitation des associations ou fédérations nationales ou régionales sera accordée par arrêté concerté du Ministre de l'Education Nationale et du Ministre chargé du Cinéma, après consultation des Ministres qui seraient éventuellement intéressés.

Chacune des associations qui leur sont affiliées devra être en possession d'une carte officielle faisant foi de cette habilitation. Il appartiendra aux associations ou fédérations nationales ou régionales habilitées de leur faire parvenir cette carte.

Les dirigeants de chaque association, organisateurs des séances, seront tenus de présenter cette carte à tout moment à la réquisition des représentants des Pouvoirs publics.

Art. 5. — L'entrée aux séances prévues à l'article 4 sera réservée aux membres de l'association porteurs d'une carte en règle ou à leurs invités à titre gratuit munis d'une invitation nominative.

Art. 6. — Les recettes des associations provenant des cotisations payées par leurs membres afin d'être admis à assister aux séances seront affectées exclusivement soit au fonctionnement et à l'expansion des associations, soit à des établissements publics ou reconnus d'utilité publique, constitués dans un but de prévoyance ou d'assistance.

Art. 7. — Les associations de culture populaire prévues à l'article 4 ne pourront se procurer des films auprès des distributeurs que par l'intermédiaire des associations ou fédérations nationales ou régionales habilitées auxquelles elles sont affiliées.

Ces associations ou fédérations nationales ou régionales habilitées devront veiller, sous le contrôle du Ministre de l'Education Nationale et du Ministre chargé du Cinéma, à ce que la nature des programmes corresponde aux buts de culture populaire poursuivis par les associations précitées.

Au cas où les programmes présentés par une association ne présenteraient pas un caractère de culture populaire, l'habilitation pourra lui être retirée, à titre provisoire ou définitif, par arrêté du Ministre de l'Education Nationale et du Ministre chargé du Cinéma.

Art. 8. — Les organisateurs et les bénéficiaires des séances prévues par les articles 3 et 4 ci-dessus devront être en mesure de justifier auprès des représentants des Pouvoirs publics de l'affectation de la totalité des recettes entraînées par l'organisation des séances.

La carte faisant foi de leur habilitation pourra être retirée aux associations de culture populaire prévues à l'article 4 par arrêté concerté du Ministre de l'Education Nationale et du Ministre chargé du Cinéma si les justifications apportées n'apparaissent pas satisfaisantes.

une fois de plus, aux staliniens de réglementer à leur guise les programmes de culture populaire.

Certains que leur attitude est approuvée par les éléments sains et dépoitisés du Cinéma Français, les délégués fédéraux adjurent le Gouvernement français de prendre toutes dispositions pour la réorganisation du Centre National de la Cinématographie et suggèrent que, celui-ci soit rattaché à la Présidence du Conseil, comme le souhaitent, depuis un certain nombre d'années, les milieux professionnels.

Décident de tout mettre en œuvre auprès de l'opinion publique pour dénoncer impitoyablement tous les scandales et les corruptions qui ont asphyxié, depuis des années, une industrie qui pouvait, par le moyen de la Loi d'Aide, retrouver un équilibre économique et social

## BLAME POUR FAUTE PROFESSIONNELLE

La Commission paritaire des Litiges de l'Exploitation cinématographique, a infligé un blâme à M. V., contrôleur dans un cinéma parisien, qui a quitté son emploi sans donner de préavis.

Suivez cette flèche  
vers le **SUCCÈS...**



Marika Rokk, en compagnie de Jean Marais, Andrée Clément, Blanchette Brunoy, au Festival du Film 1948, à Neustadt (Palatinat), auquel elle a assisté sur l'invitation de M. Colin-Reval. Reçue par le Haut-Commissaire, elle a été l'objet d'ovations des personnalités présentes. Marika Rokk est la vedette du film **FREGOLA**, distribué en France et Union Française par Cinéfi et ses correspondants.





Gérard Philippe et Nicole Besnard dans une scène bouleversante du nouveau film de René Clair : **LA BEAUTE DU DIABLE** actuellement en cours de tournage à Rome. Production Salvo d'Angelo-Franco London Film-Universal Production. Distribuée en France par Réalisations d'Art Cinématographiques. Vente exclusive pour le Monde entier : Franco London Film Export.

VIE SYNDICALE

**Lettre ouverte du  
Syndicat des Techniciens**

Le Syndicat des Techniciens de la Production cinématographique nous communique, avec prière d'insérer, une copie de la lettre suivante qu'il a adressée au Ministre du Commerce et de l'Industrie.

Monsieur le Ministre du Commerce et de l'Industrie, rue de Grenelle, Paris.

Monsieur le Ministre,

Nous avons l'honneur de signaler à votre attention la publicité passée dans un corporatif du 16 septembre 1949 par la Société Pathé Consortium Cinéma.

Cette publicité annonce pour le premier bloc 1949 quatre films : un américain, un anglais, un italien et une production Pathé Italia entièrement tournée en Italie.

Il apparaît particulièrement scandaleux aux techniciens et travailleurs de la production cinématographique, qu'à une époque où sévit cruellement dans leurs rangs le chômage, qu'une maison de production française de l'importance de la Société Pathé Consortium Cinéma ne puisse afficher un seul film produit par elle en France.

Ces faits semblent d'autant plus incompréhensibles que siège, auprès du Conseil d'administration de la Société Pathé Consortium Cinéma, un Commissaire du Gouvernement.

Nous avons donc l'honneur de soumettre cet état de choses à votre appréciation et de vous demander d'intervenir de tout votre poids auprès de cette société afin qu'elle revienne à une conception plus saine des intérêts de la production cinématographique française.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre haute considération.

Le Président  
du Syndicat des Techniciens  
de la Production cinématographique,  
Claude Autant-Lara.

**CONFÉRENCE DE PRESSE**

Une conférence de presse organisée par les Syndicats des Acteurs, des Techniciens et Ouvriers de la production cinématographique, s'est tenue au siège du Syndicat National des Acteurs, 7, rue Monsigny, Paris (2<sup>e</sup>), le jeudi 29 septembre, à 18 heures.

Les représentants des organisations citées y ont donné leur opinion sur les raisons de la grave situation du Cinéma français et sur les solutions qu'ils proposent pour y remédier.

**RÉUSSITE DU PLAN EUROPÉEN DE DAVID O. SELZNICK**

On peut féliciter le producteur David O. Selznick pour le grand succès remporté par son plan de réalisation de films européens.

Son premier accord de production fut conclu avec Sir Alexander Korda, et le premier film qu'ils réalisèrent ensemble selon cet arrangement, est *Le Troisième Homme*.

Démonstration éclatante de la sagesse du plan ambitieux de David O. Selznick : le film vient d'obtenir le Grand Prix pour le meilleur film de l'année au Festival de Cannes 1949.

La distinction dont vient d'être l'objet *Le Troisième Homme* marque un double triomphe pour Joseph Cotten, qui obtint récemment le Prix de la meilleure interprétation masculine de l'année au Festival de Venise, pour la production de David O. Selznick : *Le Portrait de Jenny*, dans laquelle il a pour partenaire la star Jennifer Jones, qui fut elle-même désignée en France comme la meilleure actrice étrangère pour 1949.



Publicité originale pour la sortie, à Paris, de **RONDE DE NUIT**.  
(Cliché Gaumont Dist.)



# POUR LES DIRECTEURS

(Suite page 15)



Plus amusant que jamais, voici Cary Grant et sa nouvelle partenaire, Betsy Drake, dans une scène de l'irrésistible comédie **LA COURSE AU MARI**, qui fait partie de la Production RKO 1949-1950.

## RENSEIGNEMENTS FÉDÉRAUX

**IMPOT FONCIER.** — Suivant la loi n° 49-1.013 du 28 juillet 1949 (J. O. du 29/9), le loyer de base pour la détermination de l'impôt foncier et la valeur locative des locaux d'habitation ou à usage professionnel, ne pourront être supérieurs au loyer en vigueur au 1<sup>er</sup> septembre 1948.

**RÉGIME FISCAL DES REMUNERATIONS DES GERANTS MAJORITAIRES DES S.A.R.L.** — L'article 5 de la loi 1.033 prévoit que les traitements, remboursements forfaitaires de frais et toutes autres rémunérations sont admis en déduction du bénéfice de la société, à condition que ces rémunérations correspondent à un travail effectif. Les sommes ainsi retranchées du bénéfice sont taxées à 18 %.

**CESSIONS DE PARTS.** — Les cessions de parts peuvent à nouveau être faites, comme en 1948, sous une forme quelconque, mais celles qui n'ont pas été faites devant notaire, entre le 1<sup>er</sup> janvier 1949 et le 3 août 1949, sont nulles.

**CONGES PAYES.** — Le salaire d'un congé effectivement pris est soumis aux cotisations de la Sécurité Sociale, alors que l'indemnité d'un congé non pris en est exonérée.

**PAYEMENT DE LA JOURNÉE DU 25 AOUT.** — Aucune disposition légale n'oblige le paiement de la journée de deuil national du 25 août dernier. Cependant le Ministre du Travail demande à la Fédération que la journée soit tout de même payée.

✦ M. Voigard nous informe qu'il vient de donner sa démission de secrétaire général du Syndicat français des directeurs.

## A Toulouse, première mondiale de "AU GRAND BALCON"

Toulouse a fêté avec un éclat tout particulier le Trentenaire de la première liaison aérienne Toulouse-Casablanca en présence de Si Kaddour Ben Gabrit, Chef du Protocole du Sultan du Maroc, en tête de la Délégation chérifienne, accompagné du Préfet de la Haute-Garonne, de personnalités civiles et militaires de la ville, des dirigeants d'Air-France et des représentants du Gouvernement, de l'Aviation, du Cinéma et de la Presse.

A Montaudran, après une visite aux installations industrielles d'Air-France, diverses allocutions furent prononcées par MM. Hédérer, Max Hymans, Président du Conseil d'administration d'Air-France, qui rendirent hommage à M. Didier Daurat, compagnon de la première heure de M. Pierre Latécoère, puis au nom du Gouvernement, M. Hédérer épingla sur la poitrine de ce dernier la cravate de Commandeur de la Légion d'Honneur, il procéda également à la remise de décorations à des pionniers de la Ligne.

Au départ de Montaudran, le cortège se scinda en deux, la délégation ministérielle et officielle se rendit à la Chambre de Commerce

où un banquet lui fut offert en présence de M. Moreau, arrivé par avion spécial de Paris. Au nom du Sultan du Maroc, S.E. Si Kaddour Ben Gabrit décora plusieurs personnalités toulousaines de l'Ordre du Ouissam Alacuite.

Pendant ce temps, la presse parisienne et toulousaine se retrouvait à l'Hôtel « Au Grand Balcon », invitée par « Air-France », dans les lieux-mêmes où les pilotes de l'Aéropostale, trente ans plus tôt, avaient établi leur quartier général et que dirigeaient les demoiselles Marqués.

L'apothéose de cette journée mémorable fut sans conteste la première mondiale au GAUMONT-PALACE de : *Au Grand Balcon*.

Une double haie de soldats de l'Armée de l'Air rendait les honneurs, dans le hall et le grand escalier conduisant aux corbeilles.

De nombreuses personnalités officielles, civiles et militaires de Paris et de Toulouse assistaient à cette soirée, rehaussée par la présence de S.E. Si Kaddour Ben Gabrit, M. Moreau, M. Hédérer; dans l'assistance, nous avons pu reconnaître de très nombreux membres de la corporation cinématographique de Paris ainsi que de notre ville : MM. Raymond Borderie, Robert Dorfmann, Joseph Kessel, Robert Bossis, Delestang, Bernard Borderie, De Luze, Mme Jean Galia, M. et Mme Besson, M. Noël Bass, M. et Mme Paul Ain, M. et Mme Béaur, M. Bournier, M. et Mme Thorre, M. et Mme Loriaux, M. et Mme Ennouchi, etc...

Après une courte allocution de M. Joseph Kessel, qui vint parler du film et rendit en même temps hommage à M. Raymond Borderie, toujours soucieux d'entreprendre des productions portant au loin le prestige de la France, la projection débuta.

*Au Grand Balcon* sort littéralement des sentiers battus, l'action tour à tour poignante et d'une profonde humanité, retrace le destin glorieux de notre Aviation commerciale et de ses pionniers.

Notons que *Au Grand Balcon* débute en ce moment au TRIANON-PALACE en grande exclusivité avec un lancement publicitaire de premier ordre. — *Bruguère*.



F.O.G.

Être toreador ça donne  
de l'appétit...

## ARÈNES en FOLIE c'est à mouziz de zize!

LES FILMS DISPA, 3 RUE TROYON, PARIS . ETO. 06-47

Suivez cette flèche  
vers le SUCCÈS...



La ville de Cannes a organisé, à l'occasion du Festival, un concours des plus belles vitrines cinématographiques. Les grands magasins « Aux Dames de France » ont entièrement consacré les leurs à deux Technicolors Paramount hors concours : **LES TUNIQUES ECARLATES** et **LA VALSE DE L'EMPEREUR**. Et pour la circonstance, le Service Publicité de cette Société a réussi deux décorations particulièrement attrayantes, mises en valeur par des éclairages spéciaux.

(Cliché Paramount.)





UN FILM QUI FERA LE TOUR DU MONDE

PIERRE LARQUEY  
LES PETITS POULBOTS  
DANS

# PLUS DE VACANCES POUR LE BON DIEU

REALISATION DE  
ROBERT VERNAY

SCENARIO DE SOLANGE TERAC  
LIL BOEL ET ROBERT VERNAY  
DIALOGUES DE  
PIERRE LAROCHE

D'APRÈS LA PIÈCE DE PAUL ARMONT ET PAUL VANDENBERGHE

AVEC  
ARMONT EL  
LAURENCE AUBRAY  
GEORGES GOSSET  
BALPÈTRÉ, JEANNE MORLET, ROGNONI, SOPHIE LECLAIR  
ET  
MAXIMILIENNE



PRODUCTION JASON-LATINO CONSORTIUM-CINEMA





Depuis "LES REVOLTÉS DU BOUNTY" le plus grand film  
d'aventure et d'amour!

# le RÉVEIL de la SORCIÈRE ROUGE

(Wake of the Red Witch)

Un film de EDWARD LUDWIG  
d'après le célèbre roman de Garland Roark  
avec

JOHN WAYNE et GAIL RUSSELL

le film d'amour dont vous avez tous rêvé.

Une superproduction musicale en TECHNICOLOR  
de FRANK BORZAGE

## Je vous ai toujours aimé

("I've always loved you")

avec  
PHILIP DORN CATHERINE M<sup>c</sup> LEOD  
W<sup>m</sup> CARTER

et le plus célèbre pianiste du monde  
ARTHUR RUBINSTEIN  
qui a choisi et interprète la musique du film

le drame d'un intolérable tourment

Un film de FRANK BORZAGE

## LE FILS DU PENDU

(MOONRISE)

avec

DANE CLARK GAIL RUSSELL  
ETHEL BARRYMORE

histoire d'une double vie mais d'un seul amour...

## LA FLAMME

(The Flame)

Une réalisation de JOHN H. AUER

avec

JOHN CARROLL VERA RALSTON  
ROBERT PAIGE BRODERICK CRAWFORD

REPU  
PICT

REPU

PICT

ONT LE PLAIS  
PRÉSENTER LE  
DE FILMS A  
POUR LA SAISON

ORGANISATION  
E

GRANDE RÉ  
LES FILMS  
92, Avenue

NANCY-STRASBOU  
SÉLECTIONS CINÉGRAPHI  
19, rue de l'Oratoire, NANCY

MARSEILLE  
FILMS DE PROVENCE  
131, Bd Longchamp MAR

LYON  
LES FILMS LOYE  
25, Place Carnot, LY





un sensationnel film d'action!

# L'Ange et le MAUVAIS GARÇON

(Angel and the Bad Man)

Magnifiquement interprété par trois des vedettes les plus populaires de l'écran

JOHN WAYNE - GAIL RUSSELL  
BRUCE CABOT

Mise en scène de JAMES EDWARD GRANT



Piquant... Passionnant... Mystérieux...  
un film policier "hors-série"

# Le Secret de la MADONE

(The Madonna's Secret)

Mise en scène de W<sup>m</sup> THIELE

avec

FRANCIS LEDERER GAIL PATRICK  
ANN RUTHERFORD EDWARD ASHLEY



un film dont l'action "chève" l'écran!

Réalisé par FRANK BORZAGE

# LE BÉBÉ de MON MARI

("That's my man")

avec

DON AMECHE et CATHERINE M<sup>c</sup> LEOD



et une 2<sup>e</sup> Superproduction en  
TECHNICOLOR!

# Le Poney Rouge

(The Red Pony)

d'après l'œuvre célèbre de JOHN STEINBECK

avec

MYRNA LOY et ROBERT MITCHUM

Une réalisation de LEWIS MILESTONE



C

ES

VOUS  
ELECTION  
TES  
-1950

BUBLIC PICTURES"  
CE

ARIENNE:  
AND RIVERS  
- PARIS

LILLE  
MET & MALBRANCKE  
rue de Roubaix, LILLE

ALGER  
C.I.D.N.A.  
bis, rue Rovigo, ALGER

TUNIS  
NCE CINEMATOGRAPIQUE  
G. BESSET  
Galeries Jules-Ferry  
LE COLISÉE - TUNIS



# Coupures

L'insuffisance de la production d'électricité imposera de sévères restrictions de courant PENDANT PLUSIEURS ANNÉES ENCORE

POUR VOUS PRÉMUNIR  
CONTRE CES Coupures ruineuses

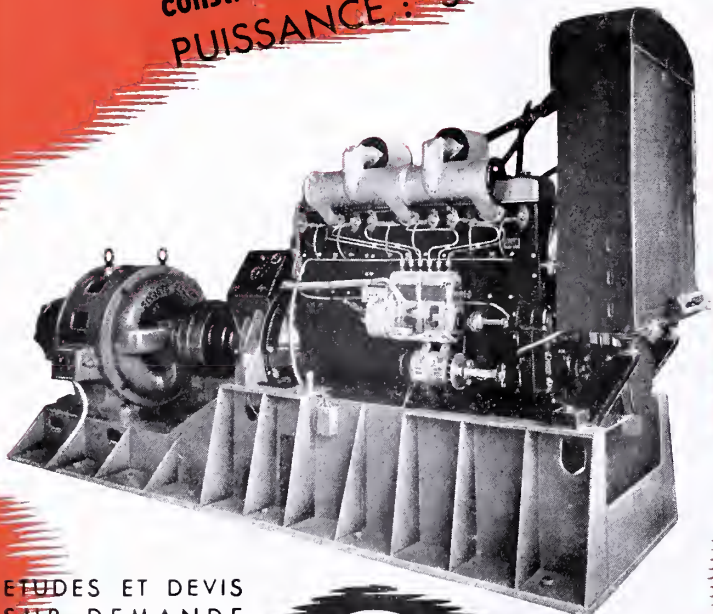
pour votre exploitation et vous permettre d'assurer régulièrement vos séances de projection, n'attendez pas plus longtemps.

Défiez-vous des solutions hâtives qui ne vous apporteront qu'un secours insuffisant et précaire.

Équipez-vous, dès maintenant, de

**GROUPES ÉLECTROGÈNES  
SATEM**

construits sous le signe de la QUALITÉ  
PUISSANCE : 5 A 200 CV.



ÉTUDES ET DEVIS  
SUR DEMANDE



\* Nombreuses  
et probantes  
références

**SATEM**

103, RUE SAINT-LAZARE - PARIS-9<sup>e</sup>

TRI. 50-20, 50-21 et 84-26

## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite) p. 22

### LA NUIT PORTE CONSEIL

(A.)  
(Roma Città Libera)  
Satire sociale (90 min.)  
(V.O.)

PANTHEON DISTRIBUTION

Origine : Italienne.  
Prod. : Fincine, 1946.  
Réal. : Marcel Pagliero.  
Auteur : Scén. de Ennio Flaiano.  
Chef-Opérateur : Aldo Tonti.  
Musique : Nino Rota.  
Décors : Gastone Médin.  
Interprètes : Valentine Cortèse, Vittorio de Sica, Andréa Checchi.  
Première représentation (Paris) : 14 septembre 1949, « Panthéon Cinéma ».

**EXPLOITATION.** — Drame social par son sujet et satirique de par ses personnages, ce film réalisé par Marcel Pagliero est assez original pour retenir l'attention. Il fut remarqué au Festival de Biarritz où Vittorio de Sica remporta le prix du meilleur acteur pour sa remarquable création du rôle de l'amnésique.

**SCENARIO.** — Deux jeunes gens pauvres habitent le même hôtel. Las de leur misère, lui (A. Cecchi) a décidé de se suicider, elle (V. Cortese) de faire ce métier, triste mais rémunérateur, que la morale réprouve. Il est sauvé par un pick-pocket (N. Bruno) qui lui montre comment on se procure aisément de l'argent, en dévalisant un passant. Le volé était un recéleur et toute une bande de gangsters court après le collier qui lui a été subtilisé. Lui et elle se rencontreront et uniront leurs vies, tandis que les perles tombent dans le ruisseau.

**REALISATION.** — Le sujet est certes peu banal et le chassé-croisé constant des différents protagonistes possède évidemment un caractère symbolique. La réalisation lente, incertaine, hésite trop souvent entre le réalisme et la farce. Tout en faisant regretter ses défauts de construction, ce film est loin de laisser indifférent.

**INTERPRETATION.** — Extraordinaire numéro de Vittorio de Sica dans le personnage d'un parlementaire qui a perdu la mémoire et une partie de la raison. Les autres acteurs sont excellents que ce soit Nando Bruno, bonhomme et philosophe, Valentine Cortese, belle et sensible, et Andréa Cecchi. — J. H.

### A TOUT PECHE

MISERICORDE (A.)  
(Fer them that Trespass)  
Film policier (90 min.)  
(V.O.-D.)

ARTISTES ASSOCIES

Origine : Américaine.  
Prod. : Victor Skutezky-United Artists.  
Réal. : Calvacanti.  
Auteurs : Scén. de J. Lee Thompson, d'après le roman d'Ernest Raymond.  
Chef-Opérateur : Derick Williams.  
Musique : Philip Green.  
Interprètes : Stephen Murray, Richard Todd, Patricia Plunkett, Rosalyn Boulter, M. Laurence, M. Merrill.  
Présentation corporative (Paris) : 7 septembre 1949, « Biarritz ».

**EXPLOITATION.** — Film se déroulant dans les bas-fonds de Glasgow et ayant pour personnages principaux filles et malfaiteurs. Les spectateurs s'intéresseront à l'histoire de cet homme qui, après avoir purgé une longue peine pour crime, parvient à prouver son innocence.

**SCENARIO.** — Jeune poète, Chris explore les bas quartiers de la ville pour y découvrir des sujets de roman. Il fait la connaissance de Frankie, maîtresse de Jim. Un soir qu'il était dans la chambre de la jeune femme, il en est chassé par la venue de Jim. Il apprend le lendemain l'assassinat de Frankie. Tout accuse Herb (S. Murray). Pour éviter le scandale, Chris reste dans l'ombre et Herb est condamné. Après quinze ans de prison, il retrouve Rosie (P. Plunkett) et l'épouse. Un hasard lui fait découvrir Chris qui lui révèle le nom du meurtrier, Jim. Celui-ci meurt. Herb oblige Chris à le réhabiliter.

**REALISATION.** — De très bonnes scènes d'atmosphère, comme la mort de la femme ou encore la lutte d'Herb et Jim dans le tunnel de chemin de fer. Les éclairages de ces séquences sont particulièrement réussis. Il aurait été souhaitable que le personnage de l'écrivain égoïste et veule soit mis davantage en relief.

**INTERPRETATION.** — Bien que la beauté des interprètes ne soit pas indispensable à l'écran, il semble qu'on ait exagéré dans l'autre sens, sans que le réalisme y ait gagné quelque chose. Stephen Murray met de l'intensité dans son jeu. Patricia Plunkett est parfois émouvante. — J. H.



Don Ameche et Catherine McLeod dans **LE BEBE DE MON MARI** (That's my Man), une histoire de chevaux et de courses, mise en scène de Frank Borzage. Une production Republic Pictures.



# POUR LES DIRECTEURS

TRIBUNE LIBRE DES DIRECTEURS

## POUR EN SORTIR

Les journaux corporatifs sont remplis depuis quelque temps de déclarations de professionnels parlant de la crise du Cinéma. Tout le monde ou presque est d'accord sur ses causes, mais les avis diffèrent quant aux remèdes ; essayons donc, en tant que petit exploitant de quartier populaire parisien de chercher les moyens propres, d'une part à faire revenir la clientèle plus nombreuse dans nos salles, d'autre part à faire des recettes rentables.

On a évoqué la faiblesse des programmes, spectacle trop court, prix des places trop bas, pouvoir d'achat amenuisé, publicité trop restreinte, temps de tournage trop long et trop de fantaisies dispendieuses, surtaxation, dirigisme.

A mon avis, c'est ce dernier qui est le principal responsable de presque tous les maux dont nous souffrons ; en effet, si, à la Libération, on avait rendu la liberté à notre industrie, les salles auraient ajusté progressivement le prix des places et au lieu d'être au ridicule coefficient 8 serait au moins à 15 et cela sans difficulté aucune, la clientèle se serait adaptée par palier le plus naturellement du monde, tandis que même si la liberté revenait aujourd'hui l'augmentation serait beaucoup plus difficile à faire accepter, ce qui ne veut pas dire qu'elle ne soit pas souhaitable.

Ce dirigisme néfaste pour la question des prix des places, l'est autant pour la programmation en empêchant les directeurs de composer leurs programmes comme ils l'entendent et l'on peut dire tardivement que cette réglementation fixant le programme à 3200 mètres a éloigné une bonne partie de notre clientèle qui estime ne pas en avoir pour son argent.

Mais ceci est le passé. Tous les professionnels interrogent l'avenir et avec une inquiétude qui augmente chaque jour : comment en sortir ? Eh bien, mon Dieu, en remettant les pieds sur terre : Rendre à l'Industrie cinématographique la liberté du prix des places et la liberté aux salles de composer leurs programmes.

Liberté du prix des places ne signifie pas forcément augmentation générale massive, mais faculté aux salles se trouvant à des prix ridiculement bas, et il y en a beaucoup, de se mettre à des prix plus en rapport avec celui de la vie, faculté aux salles ayant un certain standing et une clientèle aisée d'augmenter raisonnablement, faculté également à toutes les salles d'augmenter leurs prix le samedi et le dimanche, liberté également aux salles de quartiers populaires faisant des matinées tous les jours de faire des prix réduits en matinée de semaine pour permettre à une clientèle plus étendue que l'on croit de revenir au cinéma. Je pense aux économiquement faibles, petits rentiers, chômeurs partiels ; tout ceci, bien entendu, sous le contrôle de la profession pour éviter les braderies d'avant-guerre.

Il faudrait d'ailleurs, dans une liberté de prix de places intelligente, que la Profession établisse un éventail de catégorie et de prix équilibré :

Tout d'abord en ce qui concerne les exclusivités fixer un prix moyen qui, pour les premières exclusivités, devrait varier entre 250 et 300 francs minimum, car il faut bien le dire, une salle comme le GAUMONT-PALACE qui pratique le prix moyen de 110 francs en donnant un film en première exclusivité, deux ou trois attractions et un grand orchestre, non seulement gêne les salles des deux ou trois arrondissements limitrophes, mais concurrence également

tous les quartiers de Paris, à tel point que nombre de directeurs refusent de traiter derrière cet établissement.

D'autres salles d'exclusivités n'atteignent pas 100 francs de prix moyen, tandis que dans les quartiers la plupart des salles en première semaine font 60, 70 et même 80 francs. Cela s'appelle du dumping.

Je pense que toutes ces mesures prises en ce qui concerne le prix des places améliorera la situation, immédiatement complétées naturellement par une liberté de programmation et une détaxation absolument indispensable. Pour la programmation, liberté complète de composer son spectacle.

Quant à moi, partisan du double programme, ce qui ne veut pas forcément dire 5 ou 6.000 mètres, je vois en première partie, actualités, dessin animé, un film étranger ramené à 1.500 ou 1.600 mètres ; en seconde partie : film français ou doublé de qualité, documentaire de temps à autre quand ils seront intéressants, ce qui est rare, bref un spectacle copieux et de qualité, de 8 h. 30 à 11 h. 30, c'est-à-dire une soirée complète et non pas des séances finissant à 10 h. 30 comme il arrive parfois.

Ce spectacle qui approchera celui d'avant-guerre, ramènera dans nos salles une clientèle désabusée, j'en suis sûr. J'entends bien que presque tous les distributeurs ont préconisé de refaire de bonnes premières parties de 1.200 mètres et il faut dire qu'il y en a eu avant-guerre, mais est-ce rentable ? Je ne le crois pas.

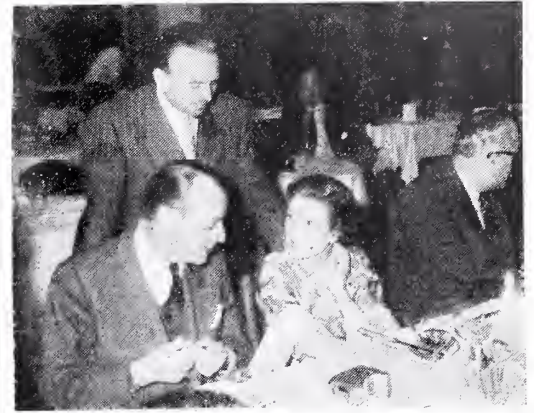
Reste le point crucial : la détaxation, non pas une détaxation au compte-gouttes, mais la disparition totale des lois d'exception qui frappent le Cinéma de taxes spéciales exorbitantes qu'il ne peut plus supporter.

Nous demandons à rentrer dans le droit commun et être assujettis aux mêmes impôts que tous les autres commerçants, ni plus, ni moins, nous ne voulons plus voir tous les soirs dans nos caisses ces Messieurs des Indirectes compter les billets vendus et prélever 35 ou 35 % de notre recette et nous dire qu'avec le restant il nous faudra encore payer tous les autres impôts habituels.

Ceci nous ne l'obtiendrons pas facilement.

Tout le monde s'en doute bien. Il faudra lutter et pour lutter efficacement, un seul moyen : la fermeture. Voilà le grand mot lâché. Je sais bien que cette fermeture tant de fois annoncée, tant de fois avortée est une manifestation extrêmement difficile et très complexe du fait des circuits à moitié nationalisés qui ne sont pratiquement pas libres. Le Président Barrière en sait quelque chose lui à qui tous les circuits glissaient dans les mains au fur et à mesure que l'on approchait de l'heure H, il y a deux ans, et qui finalement fut pris pour le bouc émissaire par la province. Mais tout de même combien y a-t-il de salles Gaumont, Pathé, S.O.G.E.C. dans toute la France, une centaine en tout, dont la moitié à Paris. Eh bien je persiste à penser qu'il nous faut absolument envisager une fermeture si l'on veut obtenir cette détaxation absolument vitale non seulement pour l'exploitation mais pour toute l'industrie et cela même si les directeurs doivent souffrir pendant trois ou quatre semaines. Il vaut d'ailleurs mieux souffrir un peu plutôt que mourir à petit feu comme nous le faisons actuellement.

Que les directeurs réfléchissent bien avant de déclarer que la fermeture est impossible, qu'ils pensent un peu aux charges écrasantes dont ils



A l'occasion du premier tour de manivelle du film de René Wheeler **LES PREMIERES ARMES**, voici réunis au « Casino » de Charbonnières, de gauche à droite : René Wheeler, le producteur Fred Orain (debout), Michèle Alfa, vedette féminine de ce film, et M. André Bassinet, Directeur du « Casino » de Charbonnières-les-Bains.  
(Cliché Fred Orain-Cady Films.)

### GROS SUCCÈS DE 'L'ATLANTIDE'

L'Atlantide, film américain adapté du roman de Pierre Benoit, est sorti en exclusivité vendredi dernier à l'OLYMPIA et au NORMANDIE où il remporte un immense succès. En deux jours, samedi et dimanche, l'OLYMPIA a totalisé 14.817 entrées pour 1.703.000 fr., et le NORMANDIE 13.854 entrées.

Ce tandem OLYMPIA-NORMANDIE, auquel s'ajoute l'ALHAMBRA, projettera dès le prochain programme les mêmes films. Ainsi nous sommes en mesure d'annoncer que ces trois salles programmeront le 2 décembre *Interdit au Public* et le 16 décembre le film français tant attendu : *Occupe-toi d'Amélie!*...

L'ALHAMBRA projette actuellement *La Fosse aux Serpents* en exclusivité, avec LE PARIS, LA ROYALE et LE ROYAL-HAUSSMANN-MÉLIÈS.

A l'ALHAMBRA, ce film a réalisé 2.561.345 fr. de recettes pour 20.954 entrées au cours de la première semaine, du 21 au 26 septembre, dont 7.615 entrées dans la journée de dimanche.

### EFFORT PUBLICITAIRE A TOULOUSE

A l'occasion du XXV<sup>e</sup> anniversaire de la M.G.M., le PLAZA a réalisé un effort publicitaire sans précédent, chaque film faisant l'objet d'un lancement spécial.

La M.G.M. a notamment organisé « Le Concours de la plus belle vitrine », en collaboration avec le quotidien régional *La Dépêche*.

Pour la sortie de *Carrefour du Siècle*, une maquette grandeur nature d'une bombe atomique, avait été exposée dans le hall de ce cinéma suscitant la curiosité des passants.

La première de ce film a donné également lieu à un magnifique embrasement de la façade du PLAZA. — Y. B.

sont accablés présentement et aussi aux nouvelles qui se préparent : salaires, charges sociales, impôts augmentés et si, par malheur, une telle action se révélait impossible, alors envisageons la mort prochaine de notre industrie comme une inéluctable fatalité.

Je me refuse à croire à la fatalité et suis persuadé que devant une situation qui s'aggrave chaque jour les directeurs vont prendre leurs responsabilités et obtenir leur droit à la vie pour eux et pour leurs familles.

Félix Mollard,  
11, boulevard du Port-Royal.



# RKO

## RADIO

### FILMS

Une révélation de l'écran !

## NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR...

Un film d'un réalisme bouleversant qui avec une surprenante simplicité de moyens, tiendra votre public en haleine.

Il a connu aux Etats-Unis, dès sa sortie, un succès foudroyant, battant dans toutes les villes tous les records d'affluence. La critique unanime a déclaré qu'il constituait une véritable révélation de l'écran. Et de fait, aussi bien du point de vue de la réalisation que de l'interprétation, il est difficile de trouver pareille perfection.

La création qu'y fait Robert Ryan est proprement hallucinante et le classe désormais comme une vedette de premier plan. Audrey Totter, sa jeune et blonde partenaire, apporte dans ce film dur la mélancolique douceur de son sourire. Citons auprès d'eux George Tobias, Alan Baxter, Wallace Ford qui, dans leurs rôles respectifs, sont excellents.

Il n'est pas exagéré d'assurer que Robert Wise a réalisé avec **NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR...** un chef-d'œuvre

où la constante audace de l'expression s'unit sans cesse avec un constant bonheur à l'art le plus raffiné.

Parvenu à l'âge de trente-cinq ans, le boxeur Stoker Thompson (Robert Ryan) voit, non sans anxiété, se rapprocher la fin de sa longue carrière, mais en dépit d'échecs récents il demeure persuadé qu'il peut arriver à reconquérir la situation qu'il occupait autrefois parmi les vedettes du ring. Sa jeune femme, Julie (Audrey Totter) le supplie d'abandonner ce métier et de trouver un emploi quelconque avant qu'un ultime knock-out fasse de lui, comme de tant d'autres pugilistes, une lamentable épave.

Stoker et sa femme discutent dans leur modeste chambre d'hôtel située juste en face de l'arène où doit avoir lieu le match ce soir-là, mais malgré tous les arguments et toutes les supplications de Julie, la résolution du boxeur de ne pas quitter les gants reste inébranlable. Par ailleurs Tony (George Tobias), le manager de Stoker, se rend compte que son poulain peut être considéré comme fini. Il est convaincu que l'adversaire de celui-ci, Tiger Nelson (Hal Fierberling) gagnera le combat, si convaincu que lorsque Jo (Alan Baxter), le manager de Nelson, lui fait remettre cinquante dollars pour que Stoker se laisse volontairement aller au tapis, il oublie de l'en informer. Et Stoker sera ignorant du vilain marché conclu.

Tiger Nelson est jeune, agile et rapide, et Stoker comprend tout de suite que le combat sera dur. Mais la victoire pourrait lui amener un nouveau match et une plus importante somme d'argent qui lui permettrait d'acheter un petit fonds de commerce, et il continue à encaisser tout en cherchant le point faible de son adversaire.

Au cours du troisième round, Nelson surpris par la résistance que Stoker lui oppose, lui intime

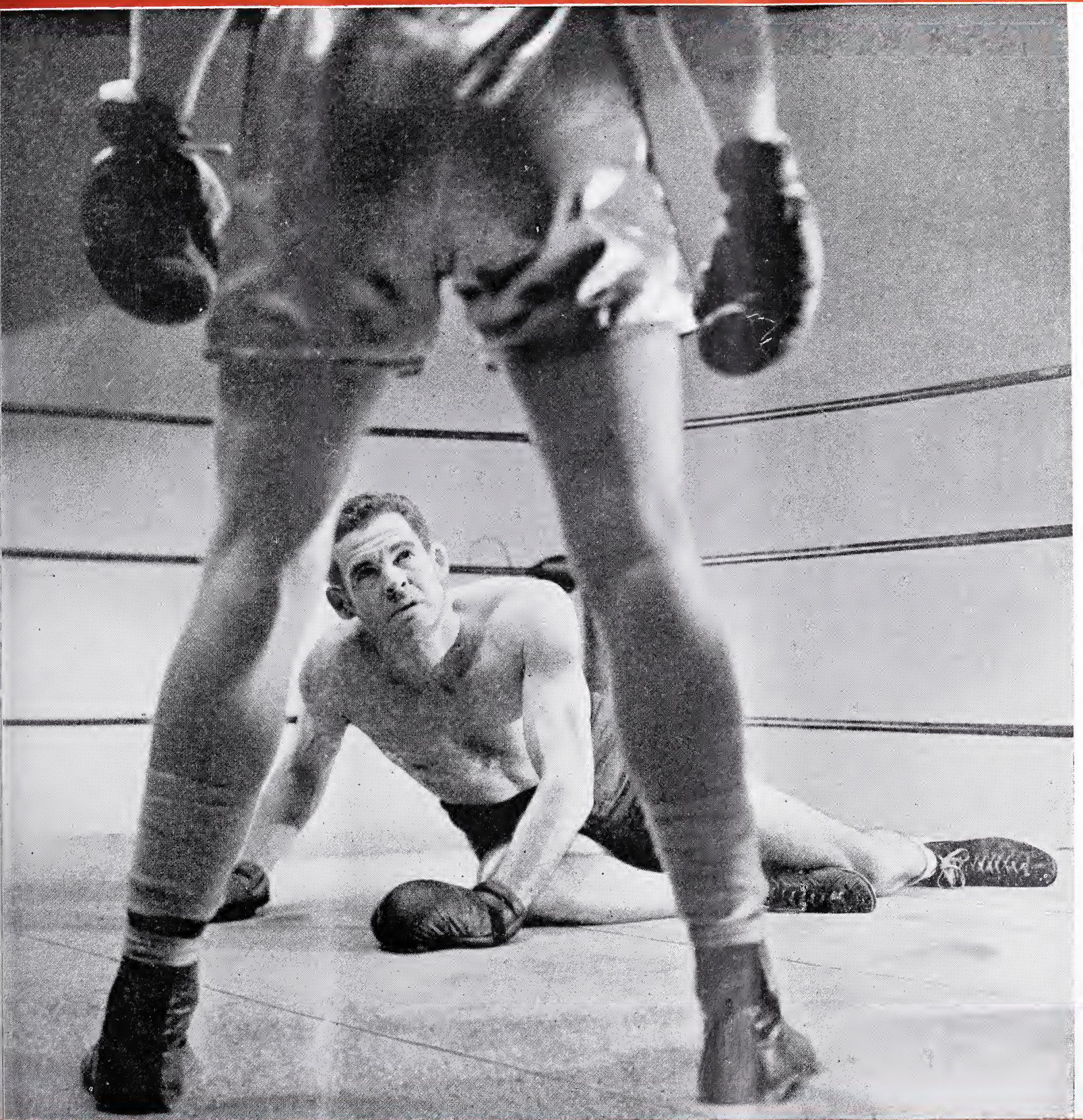
l'ordre de se laisser abattre, et c'est à ce moment seulement que Stoker réalise qu'il a été « roulé » par Tony. Mais au lieu d'abandonner, il poursuit plus farouchement la lutte et, vers la fin du quatrième round, expédie Nelson au tapis pour le compte. Tony disparaît alors du ring. Dans le vestiaire où Stoker se rhabille Jo lui déclare qu'il a commis une lourde faute en ne se pliant pas aux ordres reçus. Comprenant que la vengeance du gang va s'abattre sur lui, il tente de regagner son hôtel sans être vu, mais Jo, Tony, Nelson et son associé lui tombent dessus dans une impasse déserte.

A quatre contre un, et malgré une résistance désespérée, ils lui administrent une terrible correction et pour s'assurer qu'il ne pourra plus jamais boxer, lui broient la main droite entre deux pavés. Plus mort que vif Stoker se traîne dans la rue où Julie le retrouve évanoui. Tandis qu'elle le soutient contre son épaule en attendant l'ambulance qui le transportera à l'hôpital elle se console en pensant que son mari est désormais obligé de renoncer au ring pour toujours. Et c'est pourquoï comme il lui murmure : « Julie, j'avais gagné ce soir », elle lui répond : « Oui, tous deux, nous avons gagné ce soir... »

NOUS AVONS  
GAGNÉ CE SOIR...  
VIENT D'OBTENIR  
AU  
FESTIVAL DE CANNES  
LE GRAND PRIX  
DE LA CRITIQUE  
INTERNATIONALE



# CARRIER





J.-P. PAULIN a tourné à Nice

**VOYAGE A TROIS**

Nous sommes dans les jardins de la Villa Vigier, superbe propriété non loin du port de Nice. Son propriétaire avait voulu en faire un parc exotique et y avait amené toutes sortes de plantes curieuses. Il disparut et la villa resta abandonnée. Sous le soleil tout a poussé au point d'en faire un lieu plus sauvage que la brousse elle-même. J.-P. Paulin n'a pas hésité à choisir ce coin si particulier pour y situer les aventures de ses trois héros, abandonnés sur une île déserte par un équipage qui vient de se mutiner.

Comme me le confie M. Pascal Paulin, le directeur de production, le travail en décor réel nécessite une équipe entraînée, car les exigences

de la prise de vues obligent à certaines adaptations inévitables.

Voyage à Trois comportera près de 60 décors différents, chiffre impossible à réaliser en studio. D'où un avantage mais aussi un inconvénient auquel seule une parfaite organisation peut permettre de parer.

Autour de Jacques Morel qui sera Maurice et de Huguette, sa femme, qui est interprétée par Jeanne Batti, et Pierre Louis, qui incarne Gilbert, l'inévitable ami cause de tant de surprises, évolue toute l'équipe technique.

Pas de studio, pas de décor, me répète J.-P. Paulin. Je ne suis pas d'accord avec lui car il use du plus grand studio du monde, la nature. — P.-A. B.

**FICHE TECHNIQUE****VOYAGE A TROIS**

**Titre :** VOYAGE A TROIS.  
**Prod. :** FRANCINALP.  
**Dist. :** ASTORIA.  
**Vente à l'Étranger :** FRANCINALP.  
**Réal. :** Jean-Paul Paulin.  
**Assistants-Réal. :** Fabrice Dally, Pel-leray.  
**Auteur :** Pièce de théâtre, adapt. et dial. de Jean de Létraç.  
**Chef-Opérateur :** Jacques Mercanton.  
**Opérateur :** Henri Raichi.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Frecon et Charvein.  
**Musique :** Georges Van Parys.  
**Dir. de Prod. :** Pascal Paulin.  
**Montage :** Mme Renée Guérin.  
**Photographe :** Tomatis.  
**Script-Girl :** Alma Relart.  
**Régie générale :** Robert Guilbert.  
**Régie adjoint :** Dubail.  
**Régie extérieurs :** Bernardi.  
**Maquilleur :** Fairbank.  
**Chef-Opérateur du Son :** Jacques Gallois.  
**Assistants du Son :** Gabriel Motus et André Soler.  
**Enregistrement :** Système Picot-Charrolais.  
**Extérieurs :** Nice, Cannes.  
**Commencé le :** 8 août 1949.  
**Interprètes :** Jacques Morel, Jeannette Batti, Pierre Louis, Marie Riquelme.  
**Sujet (genre) :** Comédie gaie.  
**Cadre-époque :** Moderne.  
**Résumé du scénario. —** Au cours d'une croisière, Maurice (J. Morel) et sa femme Huguette (J. Batti) sont abandonnés sur une île déserte ainsi que leur ami Gilbert (P. Louis), soupirant de Huguette. Bien d'amusantes aventures leur surviennent avant l'arrivée d'un bateau qui les ramènera à la vie civilisée où tout s'arrangera.

**AGENCEMENT GÉNÉRAL  
DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA**

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

**R. GALLAY**

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40

FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAIRES DE LOGE, RIDEAUX,  
TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS

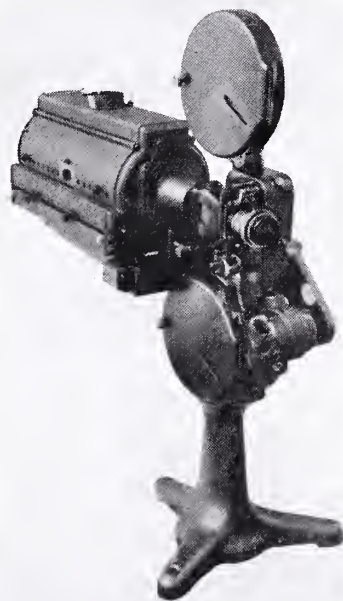
ENTRETIEN DE SALLES

R. C. Seine 256.863 B

Un film qui fera RIRE  
TOUS les publics,  
c'est

Soldat  
**BOUM!**

Un nouveau "classique" du Rire  
présenté par  
**GRAY FILM**

**L'INSTALLATION DE LUXE  
DE L'EXPLOITATION MOYENNE**

est équipée de **PROJECTEURS MIP 17**  
**LECTEURS OCA**  
**AMPLIS SUPER-HARMONIE**



**MUSICALITÉ - PUISSANCE - ROBUSTESSE**  
**ENTRETIEN NUL**



Le Matériel **OLIVÈRES** supprime les Soucis



**E<sup>TS</sup> Charles OLIVÈRES** - 88, Avenue Kléber - PARIS-16<sup>e</sup> - KLE. 96-40





# le Juif errant

un film de **G. ALESSANDRINI**  
avec

**VITTORIO GASSMANN - VALENTINA CORTESE**  
**NOELLE NORMAN - INGA GORT**







présente

# Le Juif Errant



## DISTRIBUTEURS

### PARIS

LUX FILMS, 26, Rue de la Bienfaisance (8<sup>e</sup>)  
Tél. LAB. 75-61

### BORDEAUX

LES FILMS OCÉANIC, 3, Rue Sansas  
Tél. 46-96

### LILLE

DENTENER, 2, Rue de la Chambre-des-Comptes  
Tél. 483-16

### LYON

SÉLECTA-CINÉLION, 23, cours Franklin-Roosevelt  
Tél. LAL. 00-92

### MARSEILLE

LES FILMS OCÉANIC, 81, rue de Sénac  
Tél. L. 50-01

### STRASBOURG

CINÉ-COMPTOIR D'ALSACE-LORRAINE,  
126, Grande Rue Tél. 310-70

### AFRIQUE DU NORD

SODICAN, 8, rue Charras, à ALGER  
Tél. 364-96





# REPUBLIC PICTURES

## Distribué par LES FILMS FERNAND RIVERS

Nous avons été les premiers à annoncer la distribution en France par les FILMS FERNAND RIVERS des productions de la grande compagnie américaine REPUBLIC PICTURES.

Nous sommes en mesure aujourd'hui de préciser que c'est au cours d'un voyage d'études en France et en Europe que M. Herbert J. Yates,



M. Herbert J. Yates, Président de Republic Pictures.

Président de la REPUBLIC PICTURES CORPORATION, a pris la décision de confier la sélection de ses productions à distribuer à la Société des FILMS FERNAND RIVERS dont la longue expérience en matière de distribution en fait l'un des organismes les plus importants de France.

C'est au moment où REPUBLIC PICTURES fête le quatorzième anniversaire de sa fondation que débute cette collaboration qui, n'en doutons pas, introduira sur le marché français les productions de la firme de M. H. J. Yates, jusqu'à présent assez peu connues chez nous.

Si l'importance et l'excellence de la production actuelle de Republic Pictures lui confèrent désormais une place de choix dans l'industrie cinématographique internationale, cette compagnie doit essentiellement ce remarquable résultat à son président et fondateur, M. Herbert J. Yates.

Celui-ci, à l'âge de 67 ans, compte maintenant 39 ans de sa vie consacrés à l'industrie du film. Il y fit ses premiers pas en 1910. Sans employer les méthodes spectaculaires chères à certains, cet homme tranquille et vigoureux n'a eu qu'un seul but dans la vie : le résultat.

C'est en 1910 que M. Yates investit pour la première fois des capitaux dans une entreprise cinématographique. Après une courte interruption, il revient au cinéma en 1915, alors qu'il entre aux Laboratoires Hedwig Film. Après deux ans d'études et d'expériences, il avait suffisamment appris pour s'installer à son propre compte et fonder les Laboratoires Republic Films.

Durant plus de dix ans, Yates observa la façon de travailler dans la production et la distribution et construisit le programme qui devait le conduire à la fondation de la Republic Pictures Corporation. En 1935, il réalisait la fusion de plusieurs compagnies relativement petites qu'étouffait la dure concurrence de Hollywood. Il réunit ainsi Mascot, Liberty et Republic.

Dès lors, la nouvelle société se consacra en grande partie à la production de films « western » qui connurent toujours partout un grand succès. Depuis, Republic Pictures, tout en réalisant des œuvres de grande envergure, est resté fidèle à son programme initial en se consacrant essentiellement à la réalisation de films d'aventures et de mouvement, dont la première qualité est de constituer des spectacles distrayants.

En 1946, Republic Pictures englobait la Consolidated Film Industries, adjoignant ainsi à son organisme déjà puissant deux grandes usines de fabrication de pellicule qui lui fournissent actuellement près de 70 millions de mètres de film vierge.

Ainsi, d'une toute petite maison, Herbert J. Yates

a fait la rivale des plus grandes firmes cinématographiques américaines. Republic Pictures possède ses studios, ses vedettes et consacre chaque année un budget de 40 millions de dollars à sa production.

Par la qualité et la valeur de ses films, Republic Pictures a aujourd'hui acquis, tant sur le marché des U.S.A. que sur celui du Canada, de la Grande-Bretagne et de l'Amérique du Sud la réputation d'une affaire particulièrement solide et saine qui inspire la confiance.

### LA PRODUCTION

Tout un programme important de production a déjà été établi par H. J. Yates et ses principaux collaborateurs pour l'année à venir. Nous nous contenterons d'étudier ici la partie de la production 1949 qui a été sélectionnée.

Cette sélection comprend actuellement 9 films : Le Réveil de la Sorcière Rouge, drame de la mer dans la véritable tradition de ces films qui ont fait le succès du genre, tels que Capitaines Courageux, Les Révoltés du Bounty. Réalisé par Edward Ludwig, Le Réveil de la Sorcière Rouge est une excellente adaptation cinématographique du roman de Garland Roark « Wake of the Red Witch », vendu aux Etats-Unis à plus d'un million d'exemplaires et qui vient d'être édité en France. Pour l'interprétation de cette histoire d'aventures passionnantes, Republic a fait appel à deux excellents acteurs : John Wayne (qui fut le Ringo Kid de



Francis Lederer et Gail Patrick dans LE SECRET DE LA MADONE (The Madonna's Secret) mis en scène par William Thiele, une production Republic Pictures.

La Chevauchée Fantastique, de John Ford) et Gail Russel qui, elle, vient de tourner trois films pour Republic.

Je vous ai toujours aimé, superproduction en Technicolor, dont la réalisation a été confiée à Frank Borzage. Cette œuvre émouvante se déroule au rythme d'œuvres musicales exceptionnelles, interprétées par le maître Arthur Rubinstein. Pour ce film, dont la réalisation a coûté près de deux millions de dollars, vingt œuvres de quatorze grands compositeurs classiques ont été sélectionnées. Rubinstein interprète entre autres la célèbre « Appassionata », de Beethoven, l'exquis Prélude en Ut majeur de Chopin, le Nocturne et la Ballade en Sol mineur, ainsi que Liebestedt de Wagner et le Concerto en Ut mineur de Rachmaninoff. C'est la première fois qu'un tel festival d'œuvres musicales de qualité sert à accompagner l'action dramatique d'un film.

L'interprétation groupe les noms de Catherine Mac Leod (une découverte de Frank Borzage), Philip Drone et William Carter.

Le Fils du Pendu (Moonrise), œuvre dure et bouleversante, réalisée également par Frank Borzage, avec Denn Clark, Gail Russel et Ethel Barrymore. C'est l'histoire, tirée d'une nouvelle de Théodore Strauss, d'un jeune garçon dont le père a été condamné à mort par pendaison. Cette fin atroce poursuit pendant toute sa vie celui qui s'efforce de devenir un homme, mais qui se trouve en butte au mépris des autres individus pour qui il est toujours « Le Fils du Pendu ». Déçu, bafoué, victime de la fatalité, il deviendra à son tour un criminel. Œuvre psychologique puissante où un « cas » est exposé sans faux moyens.

Le Bébé de mon Mari (That's My Mann), autre

réalisation de Frank Borzage dont l'interprétation réunit les noms de Don Ameche et Catherine Mac Leod. Cette comédie déroule son action rapide et son intrigue parfois dramatique dans les milieux hippiques. Cependant, la fin heureuse fera plaisir aux âmes sensibles.

Le Secret de la Madone (The Madone's Secret), réalisation de William Thiele, avec Francis Lederer, Gail Patrick et Ann Rutherford. Histoire sans concession d'un « cas » psychologique : une mère dans un amour exclusif pour son fils, amour qui va jusqu'à la folie, tue les jeunes femmes que celui-ci a choisies pour compagnes de sa vie.

L'Ange et le Mauvais Garçon (Angel and the Bad Man), réalisation de James Edward Grant, avec John Wayne, Gail Russel et Bruce Cabot. Film d'aventures mouvementées aux péripéties multiples, un « Western » dans tout ce que cette définition comporte d'attraitif et d'attachant pour que le cinéma peut nous apporter en tant que distraction et moyen d'évasion.

La Flamme (The Flame), réalisation de John H. Auer avec John Carroll, Vera Ralston, Robert Paige, d'après le roman de Robert T. Chanon. Drame policier qui retrace l'étrange histoire de deux êtres qui se sont follement aimés, malgré les embûches que leur a réservées la vie.

Jane Doe, dont le titre français n'est pas encore arrêté, mais qui connut aux U.S.A. un succès retentissant. Histoire émouvante de la femme moyenne dans une grande ville américaine dans le genre du film qui fut réalisé sur l'Américain moyen avec Gary Cooper : Meet John Doe. Ce film, mis en scène par John Auer, est interprété par Ruth Husey, John Carroll, Vera Ralston.

Le Poney Rouge, une superproduction en Technicolor, d'après un roman de John Steinbeck, et interprété par Myrna Loy et Robert Mitchum. Myrna Loy y incarne un rôle difficile : celui d'une mère idéale d'un petit garçon de neuf ans pour qui son poney rouge représente tout le bonheur et qui sera désespéré par sa maladie et sa disparition.

Cette série de neuf films, dont nous n'avons pu donner qu'un très bref aperçu, est accompagnée de courts sujets d'une durée de 25 à 40 minutes qui, chose dont l'importance n'échappera certainement pas à l'exploitant, ne sont pas des documentaires trop souvent inintéressants, mais de vrais films à scénarios dont le rythme (étant donné leur courte durée) est parfois d'une rapidité étourdissante.

Signalons pour terminer, et ceci à l'intention des professionnels, que toute la publicité et propagande en France de Republic Pictures a été confiée à l'organisation D.E.B. dont l'animateur, M. Gaëtan de Boissière, n'a plus à faire ses preuves dans un métier qu'il possède parfaitement.

C'est donc avec le maximum de possibilités que Republic Pictures commence sa carrière en France, carrière qui s'avère devoir être des plus brillantes.



Gail Russel, la jolie vedette Republic, que nous verrons prochainement dans LE REVEIL DE LA SORCIERE ROUGE (Wake of the Red Witch), LE FILS DU PENDU (Moonrise) et L'ANGE ET LE MAUVAIS GARÇON (Angel and the bad Man).



## LA DEMEURE DES BRAVES

(G.)

(Home of the Braves)

Drame psychologique (85 min.)

(V.O.-D.)

ARTISTES ASSOCIÉS

Origine : Américaine.

Prod. : Stanley Kramer-United Artists, 1949.

Réal. : Mark Robson.

Auteur : Scén. de Carl Foreman.

Chef-Opérateur : Robert De Grasse.

Musique : Dimitri Tiomkin.

Décors : Edward G. Boyle.

Interprètes : Douglas Dick, Steve Brodie, Jeef Corey, L. Bridges, F. Lovejoy, J. Edwards, Cl. Clark.

Présentation corporative (Paris) : 14 septembre 1949, « Biarritz ».

**EXPLOITATION.** — Ce film, distingué deux fois à Knokke-le-Zoute (Prix pour qualités exceptionnelles et Prix de l'Office catholique international), méritait, en effet, ces récompenses. C'est une œuvre d'une intense humanité, consacrée au problème noir existant aux U.S.A. Il se déroule dans le cadre de la guerre nippo-américaine.

**SCENARIO.** — Le commandant Robinson (D. Dick) est chargé d'une dangereuse mission : reconnaître une île occupée par les Japonais. Il réunit trois volontaires : Everitt (S. Brodie), Mingo (F. Lovejoy) et Finch (L. Bridges). On leur adjoint un spécialiste de la topographie, Moss (J. Edwards). Mais Moss est un noir et, à part Finch, le petit commando l'accueille assez mal. Everitt en particulier ne manque pas une occasion de vexer Moss. Le dernier jour de leur mission sur l'île, ils sont découverts par les Japonais. Finch est tué et Moss, qui se croit responsable de sa mort, tombe paralysé. Ramené par ses compagnons, il est soigné et guéri par un docteur qui parvient à le délivrer de son complexe d'infériorité.

**REALISATION.** — Cet excellent, courageux et original sujet a fort bien été réalisé par Mark Robson. Grâce à un habile montage de plans d'extérieurs, il a réussi à donner à son film une ampleur que pouvait compromettre une somme de moyens relativement réduite. Car cette œuvre de qualité a été financée par ce producteur indépendant qui nous avait déjà donné, toujours sous la direction de Robson, ce film également courageux qu'est *Le Champion*.

**INTERPRETATION.** — Dominée par James Edwards, l'acteur de couleur qui campe magnifiquement le personnage si sensible et si émouvant de Moss. Jeu très souple de Lloyd Bridges. Les trois comédiens qui les entourent sont également très justes.

J. H.

❖ L'année dernière, Robert Sadoul avait donné à la Radio une pièce intitulée *Seule, la Mort...*, l'histoire authentique d'une écuyère de cirque, la baronne de Rodhen, qui fut célèbre il y a 70 ans. Il termine actuellement l'adaptation cinématographique de cette pièce.

Il est possible que ce soit Tilda Thamar qui en soit la principale interprète.

❖ Un magasin de pièces détachées pour l'exploitation cinématographique s'ouvrira bientôt aux Champs-Élysées. Il y sera mis également à la disposition des exploitants une nouvelle formule de bandes publicitaires.

❖ *Désir d'Amour*, film tchèque d'après l'œuvre de Prejmanova et interprété par Natacha Tanska a été présenté hors Festival à Cannes. Cette production traite du problème de la jeunesse actuelle et de l'éveil des sens chez la jeune fille.



John Carroll et Robert Paige dans le film mis en scène par John P. Auer  
**LA FLAMME (The Flame)**, une production de Republic Pictures.

## FREGOLA (G.)

Comédie musicale (93 min.)

(V.O.-D.)

CINEFI

Origine : Viennoise.

Prod. : Styria Film, 1948.

Réal. : Harald Röbbeling.

Auteurs : Karl Farkas et H. Röbbeling.

Chef-Opérateur : H. Röbbeling.

Musique : Willi Schmidt-Gentner.

Décors : Jüptner-Jonstorff.

Dir. de Prod. : Heinrich Haas.

Montage : Günther Anders et Hanz Staüttinger.

Interprètes : Marika Rokk, Siegfried Breuer, Rudolf Prack, G. Waldau, J. Meinrad, T. Danegger, H. Jungbauer, J. Fürft.

Présentation corporative (Paris) : 16 septembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Film autrichien avec Marika Rokk, semblable aux films de music-hall, qui ont fait la renommée de cette vedette. Intrigue plus distrayante que dramatique, relevée de nombreuses scènes de danses.

**SCENARIO.** — Pablo Mendès (Siegfried Breuer), attaché d'ambassade à Genève, est assassiné. Sa fiancée, la vedette de music-hall Fregola (Marika Rokk), se lance à la poursuite de l'assassin présumé, le docteur Santos (Rudolf Prack). A Paris, Fregola traverse maintes aventures et tombe amoureuse de Santos. Elle refuse de signer la déposition consignnant l'aveu que lui a fait le docteur, avec établissant sa culpabilité, et retourne à Genève, où elle retrouve Santos, qui lui dit le nom du véritable assassin. Il n'existe plus d'ombre à leur bonheur.

**REALISATION.** — L'élément principal de ce film est constitué par les scènes de music-hall : danses et chansons (doublées), qui rappellent un peu les films qui nous révélèrent Marika Rokk.

**INTERPRETATION.** — Marika Rokk doit plaire ; elle danse et elle chante. Ses partenaires l'entourent de leur mieux. — P. R.

## AU NOM DE LA VIE (G.)

Comédie dramatique

(V.O.)

FILMS TI-BREIZ

Origine : Soviétique.

Prod. : Lenfilm, 1946.

Réal. : A. Zarkhi et J. Kheifitz.

Auteurs : Scén. de E. Gabrilovitch, A. Zarkhi et I. Kheifitz.

Chef-Opérateur : V. Gardanov.

Musique : V. Pouchkof.

Dir. de Prod. : M. Chostak.

Interprètes : V. Khorhriakov, M. Kouznietzov, O. Jakov, K. Lepakova, L. Chapalina, Dorofeiev, Tcherkassov.

Première représentation (Paris) : 21 septembre 1949, « Studio de l'Etoile ».

**EXPLOITATION.** — Lutte souvent prenante d'un médecin contre la paralysie ; ses déceptions, ses espoirs, son courage. Ce sujet doit retenir l'attention de tous les spectateurs.

**SCENARIO.** — Des êtres humains doivent la paralysie de leurs membres à la mort de nerfs essentiels. Le docteur Petrov et ses amis Alexis et Choura cherchent à y remédier. Leurs expériences restent vaines. Découragé, Choura part aux U. S. A. pour étudier les vues des docteurs américains. Bientôt, Alexis quittera également Petrov pour se marier. Malgré son amour pour la comédienne Lena, Petrov continue à consacrer toute sa vie au laboratoire. Enfin, ses expériences réussissent. Après un échec dû à la malchance, il réussit à faire marcher une petite fille. Il pourra fonder un foyer.

**REALISATION.** — L'idée est excellente et bien souvent, grâce à elle, le film est d'un grand intérêt. La réalisation est malheureusement un peu lente et les plans souvent trop longs.

**INTERPRETATION.** — Khorhriakov joue en puissance le rôle du professeur Petrov. Ses partenaires sont très sobres et, par cela même, toujours justes. Les compositions de second plan ne sont pas moins bien campées, que ce soit la vieille paysanne ou le concierge bougon de l'hôpital.

J. H.

## DU SANG SUR LA NEIGE (G.)

(Nothen Pursuit)

Film d'aventures (90 min.)

(V.O.)

WARNER BROS.

Origine : Américaine.

Prod. : Jack Chertok-Warner Bros., 1943.

Réal. : Raoul Walsh.

Auteurs : Scén. de F. Gruber et A. Bessie, d'après le roman de Leslie T. White, dial. de H. Cummings.

Chef-Opérateur : Sid Hickox.

Composition photographique : D. Siegel et J. Leicester.

Dir. musical : Leo F. Forbstein.

Musique : Adolph Deutsch.

Dir. artistique : Leo Kuter.

Conseiller techn. : Bruce Carruthers.

Décors : Casey Roberts.

Montage : Jack Killifer.

Chef-Opérateur du Son : Stanley S. Jones.

Interprètes : Errol Flynn, Julie Bishop, Helmut Dantine, John Ridgely, Gene Lockhart.

Première représentation (Paris) : 21 septembre 1949, « Triomphe ».

**EXPLOITATION.** — Film tourné pendant la guerre et reflétant le climat spécial de l'époque. L'intrigue assez sommaire et le cadre de son action destinent cette production à un public jeune et populaire.

**SCENARIO.** — Un groupe d'aviateurs allemands débarque au Canada pour saboter les voies de communication. A la suite d'une avalanche, leur chef Von Keller, seul survivant, est arrêté par la police montée. Mais Von Keller, aidé par la 5<sup>e</sup> colonne, s'évade. Steve (Errol Flynn) fait semblant de trahir et se met à son service. Il parviendra, après une belle bagarre, à détruire la bande entière des saboteurs.

**REALISATION.** — Ce film, qui est sensé se dérouler dans les solitudes du Grand Nord, a été presque entièrement tourné en studio. Malgré la virtuosité des photographes et la technique des effets spéciaux, à aucun moment on ne sent l'absence des plateaux californiens. Belle poursuite de skieurs malheureusement trop brève.

**INTERPRETATION.** — Errol Flynn joue avec naturel, mais sans grande conviction. Remarquable création de Helmut Dantine, inconnu en France. Julie Bishop apparaît trop peu souvent sur l'écran pour qu'on puisse apprécier son talent. — J. L.

## ECHEC AU HASARD

Orientation professionnelle (620 m.)

Prod. : Films J.-K. Raymond-Millet.

Réal. : Paul Barbelion.

Chef-Opérateur : Jean Leherissey.

Musique : Pierre Pagliano.

Montage : Germaine Fouquet.

Après une introduction un peu longue, le film entreprend l'exposé du problème du choix d'une profession, généralement laissée au hasard... l'enfant reprend le métier du père, ou suit le conseil ou l'exemple d'un camarade, ou se saisit d'une place disponible. Souvent, cet emploi ne correspond pas à ses véritables aptitudes physiques, morales et intellectuelles.

Les instituts et les inspecteurs d'orientation professionnelle peuvent guider les parents dans le choix le plus heureux ; des épreuves, spécialement conçues, permettent de déterminer au mieux vocations et aptitudes. L'image suit étroitement le commentaire ; le film, varié et intéressant, est surtout destiné aux auditoires familiaux.



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 2 FILMS COMMENCÉS

- UN MIRACLE** (22-9-49) (Photo-sonor).  
Prod. : B.M.P.  
Réal. : S. Guitry.
- TETE BLONDE** (21-9-49) (Billancourt).  
Prod. : Max Glass.  
Réal. : M. Cam.

## 22 FILMS EN COURS

- 1<sup>re</sup> SEMAINE**  
**LES NOUVEAUX MAITRES** (Vallée de Chevreuse).  
Prod. : Artisans du Film.  
Réal. : P. Nivoix.
- 2<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA SOIF DES HOMMES** (env. Oran).  
Prod. : L.P.C.  
Réal. : S. de Poligny.
- 3<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LE JUGEMENT DE DIEU** (ext. Rhin-Allemagne).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.
- LA PATRONNE** (La Victorine).  
Prod. : Fidès-Films-U.G.C.  
Réal. : H. Diamant-Berger.
- JULIE DE CARNEILHAN** (Billancourt).  
Prod. : Sirius-Ariane.  
Réal. : J. Manuel.
- 4<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA CAILLE** (environs Compiègne).  
Prod. : Cons. Prod. Films-Cinéma-Reportages.  
Réal. : J. Stelli.
- ORPHEE** (Paris et environs).  
Prod. : Discina-A. Paulvé.  
Réal. : J. Cocteau.
- MON AMI SAINFOUR** (Billancourt).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : M.-G. Sauvajon.
- 5<sup>e</sup> SEMAINE**  
**MIQUETTE ET SA MERE** (Joinville).  
Prod. : Alcina.  
Réal. : H.-G. Clouzet.
- VERONIQUE** (Buttes-Chaumont).  
Prod. : Latino-Consortium-Cinéma-Jason.  
Réal. : R. Vernay.
- UN TROU DANS LE MUR** (Studio Côte d'Argent).  
Prod. : Burgus Films.  
Réal. : E. Couzinet.
- 6<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LES CONQUERANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.
- 7<sup>e</sup> SEMAINE**  
**L'AUBERGE DU PECHE** (Buttes-Chaumont).  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.  
Réal. : J. de Marguenat.
- ADEMAI AU POTEAU FRONTIERE** (Ext. Satory).  
Prod. : Eole Films.  
Réal. : P. Colline assisté de R. Chartier.
- NOUS IRONS A PARIS** (Saint-Maurice) (ex-L'Avenir est à nous).  
Prod. : Hoche Prod.  
Réal. : J. Boyer.
- 8<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Carné.
- 9<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA VALSE DE PARIS** (Boulogne).  
Prod. : Lux Film.  
Réal. : M. Achard.

## RELLYS et un autobus sont les vedettes du film de Léo Joannon LE 84 PART EN VACANCES

Léo Joannon, metteur en scène de talent, dont on a pas oublié les réalisations, et parmi celles-ci, *Alerte en Méditerranée*, *Lucrèce*, *Le Camion Blanc*, *Le Carrefour des Enfants perdus*, etc., était resté éloigné des studios depuis quelques années. C'est



Rellys et Yves Deniaud dans **LE 84 PART EN VACANCES**. (Cliché Films E.G.E.)

avec intérêt que nous le voyons reprendre son activité cette année.

Ce film s'intitule, *Le 84 part en Vacances*. Pour les non initiés, « le 84 » est la ligne d'autobus qui, à Paris, relie la place de la Contrescarpe à la porte Champerret.

Le scénario conçu par Alex Joffé, adapté par lui, Jean Levitte et Léo Joannon, conte l'aventure survenue à l'un des conducteurs d'une des voitures de la ligne. Celui-ci, nommé

Bernod, voit un jour, alors qu'il pilote son véhicule, sa femme s'enfuir dans une automobile aux côtés d'un homme jeune, qui ne peut être que son amant. Il se lance aussitôt à la poursuite de l'infidèle, emmenant dans sa course tous les voyageurs de son autobus.

Bernod, c'est Rellys, excellent comédien au talent nuancé. Ses partenaires principaux sont, l'autobus

### FICHE TECHNIQUE

#### LE 84 PART EN VACANCES

**Titre :** LE 84 PART EN VACANCES.  
**Prod. :** FILMS E.G.E.  
**Dist. :** SIRIUS.  
**Réal. :** Léo Joannon.  
**Assistant-réal. :** Maurice Härtwig.  
**Auteurs :** Scén. orig. d'Alex Joffé, adapt. de Jean Levitte, A. Joffé et L. Joannon, dial. de J. Levitte.  
**Chef-Opérateur :** Marc Fossard.  
**Opérateur :** Robert Schneider.  
**Assistants-Opérateurs :** René Schneider, Pham von Nhan.  
**Décors :** Aimé Bazin.  
**Assistant-Décors :** R. Tournon.  
**Dir. de Prod. :** Roger de Broin.  
**Dir. de Prod adjoint :** Pierre Franchi.  
**Montage :** Robert Isnardon assisté de Monique Isnardon.  
**Script-Girl :** Madeleine Longue.  
**Régie générale :** Roger Rogelys.  
**Régie adjoint :** Robert Tabouillot.  
**Régie extérieurs ensemblier :** Pierre Charron.  
**Accessoiriste :** Pierre Barbet.  
**Secrétaire de Prod. :** M. de Tissot.  
**Maquilleur :** Igor Keldich.  
**Habilleuses :** Marie Stuber, Marie Deville.

**Chef-Opérateur du Son :** Raymond Gauguier.  
**Assistants du Son :** Ernest Sénéze et Durand.

**Enregistrement :** Son et Lumière.  
**Studios :** Epinay.

**Extérieurs :** Paris, Rambouillet.  
**Commencé le :** 4 août 1949.

**Interprètes :** Rellys, Yves Deniaud, Mary Marquet, Gabriello, Pauline Carton, Jacqueline Porel, Paulette Dubost, Gérard Landry, José Noguéro, Robert Caccia, Marcel Arnal, Bayard, André Brossard, Robert Blomé, René Charle, Paul Demange, Freignac, Monique Gérard, Robert Lefort, Charles Lemontier, Albert Michel, Georges Marceau, Numès Fils, Georges Pally, Marcel Pérès, Clément Thierry, André Varouge.

**Sujet (genre) :** Comédie humoristique.

**Cadre-Epoque :** Moderne.

**Résumé du scénario.** — Gaston Bernod (Rellys), conducteur d'autobus, vient de mettre au point un économiseur d'essence. Au volant de son véhicule, Gaston aperçoit sa femme Paulette (P. Dubost) dans une traction; aux côtés de Pierrot (G. Landry). Bernard prend la traction en chasse et bientôt les aventures les plus imprévues surviennent aux voyageurs. Bernard en recouvrant l'amour de sa femme, recevra les félicitations de la R.A.T.P. pour son invention.

### FILMS EN COURS (suite)

**VOYAGE A TROIS** (Côte d'Azur)  
Prod. : Francinalp.  
Réal. : J.-P. Paulin.

**10<sup>e</sup> SEMAINE**  
**MILLIONNAIRES D'UN JOUR** (Francœur).  
Prod. : P.A.C.  
Réal. : A. Hunebelle.

**PREMIERES ARMES** (ext. Lyon).  
Prod. : Cady Films.  
Réal. : R. Wheeler.

**ROBERTO** (ex-Symphonie Passionnée) (Ext. Versailles).  
Prod. : Miramar.  
Réal. : Georges Lacombe.

**11<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
Prod. : Universalia-Prod.-Franco-London-Film.  
Réal. : René Clair.

**14<sup>e</sup> SEMAINE**

### 3 FILMS TERMINÉS

**AU REVOIR M. GROCK** (30-9-49).  
Prod. : Le Trident.  
Réal. : P. Billon.

**LA RONDE DES HEURES** (29-9-49).  
Prod. : Radius-Films.  
Réal. : A. Ryder.

**LE 84 PART EN VACANCES** (28-9-49).  
Prod. : E.G.E.  
Réal. : L. Joannon.

bien entendu, Paulette Dubost « sa » femme, Yves Deniaud, « son » receveur, Gérard Landry « son » rival. Quant aux voyageurs entraînés dans la poursuite, ils sont interprétés par José Noguéro, Pauline Carton, Roger Caccia, Jacqueline Porel, Paul Demange, etc.

La majeure partie du film se déroule en extérieurs et les prises de vues ont été effectuées tout d'abord aux environs de Rambouillet, puis, ensuite, dans Paris et enfin, aux studios d'Epinay pour quelques décors.

« Lors d'un récent voyage en Italie, nous a confié Léo Joannon, il m'a été dit : vos films sont trop bavards, vos dialogues sont trop chargés en argot, en idiotismes et le rythme de vos productions est, en général, trop lent. Je m'efforce donc dans *Le 84 part en Vacances* de ne pas avoir à encourir de semblables reproches. »

L'action s'adapte, d'ailleurs, facilement au rythme et aux dialogues minima. Ces bons éléments s'ajoutant à ceux fournis par l'équipe technique et la troupe artistique ne peuvent que faciliter la réalisation d'une œuvre de qualité. — P. Robin.

### EDWIGE FEUILLÈRE INCARNE A L'ÉCRAN "JULIE DE CARNEILHAN"

Dans le décor majestueux d'un vieux hôtel particulier de la rive droite, Jacques Manuel vient de donner le premier tour de manivelle d'une nouvelle et importante production Ariane-Sirius : *Julie de Carneilhan*, d'après le roman célèbre de Colette, adaptation de Jean-Pierre Gredy et Jacques Manuel, dialogues additionnels de Jean-Pierre Gredy.

L'excellente comédienne Edwige Feuillère incarne à l'écran Julie de Carneilhan, grande dame et héroïne tourmentée de cette comédie dramatique, qui se déroule à Paris, à notre époque.

Pierre Brasseur, Jacques Dumesnil et Marcelle Chantal sont les autres brillants interprètes.

### LES PROJETS D'YVES CIAMPI

Le jeune réalisateur, Yves Ciampi, qui collabora avec André Hunebelle et Jean Dréville avant de mettre en scène *Suzanne et ses Brigands*, sur un scénario de Pierre Véry et *Pilote de Guerre*, *Pilote de Ligne*, excellent court métrage sélectionné pour la Biennale de Venise, a trois importants projets.

Le premier s'intitule, *Un Certain Monsieur*. Le scénario est adapté par Boisvion, du roman de Jean Le Hallier, qui obtint le Prix du Quai des Orfèvres 1947. Il s'agit d'une comédie policière qu'interpréteront René Dary, Hélène Perdrière, Pierre Renoir, Micheline Francey, Destailles, etc.

Le second est *Goupi Mains rouges à Paris*, d'après le roman de Pierre Véry, adapté par l'auteur. Pour ce film, scénariste et réalisateur collaboreront étroitement pendant tout le tournage. Pierre Véry, qui fournit ses meilleurs sujets à Christian Jacq et avec *Goupi Mains rouges* à Jacques Becker, donnera ainsi, sans aucun doute à Yves Ciampi, le moyen d'affirmer son talent. Fernand Ledoux reprendra son rôle de Goupi et sa partenaire sera Françoise Rosay.

Ensuite, Yves Ciampi portera à l'écran le scénario de Michel Audiard, *Histoire d'Amour*, avec Danielle DeLorme et Daniel Gélin. — P. R.



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

## LA BOITE A MUSIQUE (G.)

(Make Mine Music)

Fantaisie en dessins animés (75 min.)

Technicolor

(V.O.-D.)

RKO

Origine : Américaine.

Prod. : Walt Disney-RKO, 1946.

Prod. associé : Joe Grant.

Réal. : J. Kinney, Cl. Geronimo, H. Luske, B. Cormack, J. Meador.

Auteurs : H. Brightman, D. Huemer, D. Kinney, J. Walbridge.

Animateurs : L. Clark, W. Kimball, M. Kahl, J. Sibley.

Trucages : U. B. Iwerks.

Avec les concours de : Edith Piaf et les Compagnons de la chanson, Renée Lebas, André Dassary, Jacques Jansen, Jean Deny, les Compagnons de Route, Nelson Eddy, Benny Goodman et son orchestre, Dinah Shore, The Andrews Sisters, Jerry Colonna, Andy Russell, Sterling Holloway, Riabouchiska et Lichine, The Pied Pipers, The King's Men, Ken Darby Chorus.

Première représentation (Paris) : 14 septembre 1949, « Balzac », « Hellder », « Scala », « Vivienne ».

**EXPLOITATION.** — Ce nouveau film s'apparente à Fantasia, en ce sens qu'il est composé de sketches, de saynètes ou d'images illustrant des thèmes musicaux modernes, dont l'interprétation est assurée par Edith Piaf et les Compagnons de la chanson : Renée Lebas, André Dassary, Jacques Jansen, Nelson Eddy et l'orchestre Benny Goodman, tous et toutes vedettes très connues du music-hall, de la radio et de l'écran. La Boîte à Musique est accompagnée de Saludos Amigos, qui effectue ainsi une nouvelle sortie.

**SCENARIO.** — 1) Les Martins et les Coys, *histoire moderne des Capulets et des Montaigus, familles ennemies dont les derniers descendants s'unissent pour fonder un foyer où leurs tribulations se poursuivent.* 2) Bayou bleu, *poème musical dont le thème est une rivière.* 3) Tous les chats se rencontrent, *sarabande de « zazous » américains sur des motifs de jazz.* 4) Sans vous, *illustration poétique de la célèbre mélodie.* 5) Deux silhouettes, *celles des danseurs Tania Riabouchinska et David Lichine, se meuvent dans des décors irrésels.* 6) Pierre et le Loup, *conte russe sur une musique de Prokofieff.* 7) Après votre départ : *illustration pleine de fantaisie du « classique » du jazz « after you've gone ».* 8) Johnny et Alice, *histoire d'amour entre un chapeau d'homme et un chapeau de femme.* 9) La Baleine qui veut chanter à l'Opéra : *un « phénomène musical » : une baleine qui chante à trois voix.*

**REALISATION.** — Pas de fil conducteur, donc pas d'histoire, mais des histoires. Leur mise en images est, au point de vue artistique, assez inégale, mais la technique d'animation est parfaite. Pierre et le Loup rappelle les délicieuses Sillv Symphonies : Johnny et Alice et la Baleine sont inspirées du style classique de Disney, mais d'un humour moins nuancé. La Baleine présente, en outre, un grand intérêt du point de vue sonore : le mixage des trois timbres de voix d'un même chanteur (Nelson Eddy). Tous les Chats et Après votre départ, sont des fantaisies déchainées sur le rythme fou de l'orchestre Benny Goodman.

P. R.



Dane Clark va être arrêté par le shériff sous les yeux de Gail Russell. C'est une scène émouvante de LE FILS DU PENDU (Moonrise). Un film de Frank Borzage, présenté par Republic Pictures.

ABBOTT ET COSTELLO  
EN AFRIQUE (G.)

(Africa Screams)

Film burlesque (79 min.)

(V.O.-D.)

ARTISTES ASSOCIES

Origine : Américaine.

Prod. : Edward Nassour-United Artists, 1949.

Réal. : Charles Barton.

Auteur : Scén. de Earl Baldwin.

Chef-Opérateur : Charles Van Enger.

Décors : Lou Creber.

Montage : Frank Gross.

Interprètes : Bud Abbott, Lou Costello, Hillary Broke, M. Baer, B. Baer, C. Beatty, F. Buck, J. Besser.

Présentation corporative (Paris) : 13 septembre 1949, « Biarritz ».

**EXPLOITATION.** — Cette production compte au nombre des bons films amusants, interprétés par les deux comiques. Elle s'est assurée le concours de deux spécialistes des films de jungle : Frank Buck et Clyde Beatty.

**SCENARIO.** — Parce qu'ils étaient vendeurs chez un libraire, Stanley (L. Costello) et Buzz (B. Abbott), sont engagés par Diana Emerson, qui veut obtenir d'eux une carte, publiée dans un livre aujourd'hui épuisé. C'est ainsi qu'ils accompagnent l'expédition africaine de Diana. Ils apprennent, par hasard, que ce qu'elle cherche la jeune femme ce sont des diamants. Grâce au concours d'un orang-outang ami, Stanley parvient à la fois à échanger aux cannibales, aux hommes de main de Diana et à découvrir les diamants. Nous le retrouvons aux U.S.A. où lui et son associé, le grand singe, dirigent une importante affaire, dans laquelle Buzz est liftier.

**REALISATION.** — Les trucages sont nombreux, bien faits et parfaitement employés. Ils amènent des gags, qui complètent fort bien ceux provoqués plus simplement et également drôles comme celui du robinet, le plus original de tous.

**INTERPRETATION.** — Lou Costello porte, comme toujours, tout le poids des effets comiques : il s'en tire avec habileté, grâce à une réelle personnalité. Il est bien épaulé par son partenaire Bud Abbott. — J. H.

## LE DEUIL SIED A ELECTRE

(A.)

(Mourning becomes Electra)

Drame (159 min.)

(V.O.)

RKO

Origine : Américaine.

Prod. : Dudley Nichols-RKO, 1947.

Réal. : Dudley Nichols.

Auteurs : Scén. de D. Nichols, d'après Eugene O'Neil.

Chef-Opérateur : George Barnes.

Effets spéciaux : V. L. Waler et R. A. Cully.

Dir. musical : C. Bakaleinikoff.

Musique : Richard Hageman.

Dir. artistique : Albert S. d'Agostino.

Décors : Darrell Silvera, M. Yates.

Montage : Roland Gross et Ch. House.

Chefs-Opérateurs du Son : Earl A. Wollcott et C. Portman.

Interprètes : Rosalind Russell, Michael Redgrave, Raymond Massey, Katina Paxinou, L. Genn, K. Douglas, N. Colemn, H. Hull.

Première représentation (Paris) : 21 septembre 1949, « Avenue ».

**EXPLOITATION.** — Primé au Festival du Film Maudit, ce film est véritablement exceptionnel. S'adresse surtout à un public cultivé.

**SCENARIO.** — Christine Mannon hait son mari, le général Ezra, et le trompe avec Adam, rejeton d'une branche cadette de la famille. Sa fille Lavinia épie cette liaison, car elle aime Adam. Le général revient de la guerre. Christine l'empoisonne. Son fils Orin et Lavinia vengent leur père en tuant Adam et en poussant leur mère Christine à se suicider. Orin, qui aimait passionnément sa mère, devient fou et se suicidera. Lavinia restera seule avec ses fantômes.

**REALISATION.** — Inspiré de la tragédie grecque, ce film est tourné selon la technique théâtrale. Cette dernière se limite à l'emploi des éclairages et la photographie des acteurs. Le drame y gagne d'ailleurs en puissance.

**INTERPRETATION.** — Tous les acteurs jouent comme au théâtre. Katina Paxinou est une tragédienne de grand talent. — J. L.

## SOUS LE SOLEIL DE ROME

(A.)

(Sotto il Sole di Roma)

Drame réaliste (75 min.)

(V.O.-D.)

C.C.F.C.

Origine : Italienne.

Prod. : Universalciné, 1948.

Réal. : Renato Castellani.

Auteur : Scén. de R. Castellani.

Chef-Opérateur : Scala.

Musique : Nino Rota.

Décors : R. Castellani.

Dir. de Prod. : Donati.

Interprètes : Liliana Macini, Oscar Blando, Francesco Golisano.

Présentation corporative (Paris) : 30 juin 1949, « Marivaux ».

Première représentation (Paris) : 23 septembre 1949, « Marbeuf », « Parisiana ».

**EXPLOITATION.** — Ce film italien « néo-réaliste » a provoqué un certain intérêt à la Biennale de Venise 1948 où il fut d'ailleurs primé. Son sujet d'aventure et les qualités de sa réalisation le destinent à tous les publics.

**SCENARIO.** — *Ciro est un gamin débauché qui passe ses journées à flâner dans les rues. Revenant un jour de vagabonder en campagne, il apprend la mort de sa mère. Il en conçoit un fort chagrin, mais il se jette à nouveau dans l'aventure et dans l'amour débauché, le chantage et vols organisés. Une « expédition » échoue, mais au cours de la bataille qui s'ensuit, le père de *Ciro*, qui était gardien de nuit, est tué. Cet accident affecte notre héros ; il abandonne sa vie aventureuse pour vivre honnêtement avec *Iris*, jeune fille dont l'aide généreuse lui fut souvent précieuse pour « réparer » ses erreurs.*

**REALISATION.** — Le scénario fut incontestablement conçu pour réaliser un film « néo-réaliste », c'est-à-dire devant entièrement être tourné en extérieurs, afin de montrer certains aspects « réalistes » de la vie des « gosses » de Rome. L'intérêt du film réside donc dans ses images souvent curieuses. Il faut déplorer l'abondance des dialogues qui semble avoir gêné le metteur en scène.

**INTERPRETATION.** — Inconnus, comme dans la plupart des films de ce genre, les interprètes de cette histoire jouent avec beaucoup de naturel et sont souvent fort émouvants. Le jeune héros est, malgré son rôle, sympathique et sa jeune partenaire est ravissante. — P. R.

## Deux blondes (Martine Carol et Micheline Roland) vont se partager les faveurs d'"UNE NUIT DE NOCE"

❖ Pour sa rentrée dans les studios parisiens, après son mariage, la blonde Martine Carol, de retour de Cannes, vient de signer un contrat aux termes duquel elle sera la vedette du film que va réaliser René Jayet : *Une Nuit de Noces* dont les prises de vues commenceront le 10 octobre prochain à Paris.

Martine Carol interprétera dans ce célèbre vaudeville de Kéroul et Barré, dialogué par Robert Rocca et Bibal, le rôle principal de Sidonie. Le rôle masculin sera tenu par le fantasiste Jean Parédès.

Aux côtés de Martine Carol, une jeune artiste également blonde, sera la révélation d'*Une Nuit de Noces*, c'est Micheline Roland, qui a été choisie par René Jayet pour interpréter Simone, deuxième rôle féminin du film.



Gaby Morlay, Pierre Brasseur, Gabriello et Larquey  
sont les interprètes du film d'André Hunebelle  
**MILLIONNAIRES D'UN JOUR**

Photographe : Roger Poutrel.  
Script-Girl : Denise Gaillard.  
Régie générale : Roger Boulais.  
Régie extérieurs : Roger Bar.  
Accessoiriste : François Sune.  
Secrétaire de Prod. : Charlotte Choquet.  
Maquilleurs : A. Paris, Lala Janvier.  
Habilleuse : A. Guilbot.  
Chef-Opérateur du Son : R. C. Forget.  
Enregistrement : R.C.A.  
Studios : Francœur.

Extérieurs : Grasse, Paris, Mougins.  
Commencé le : 25 juillet 1949.  
Interprètes : Gaby Morlay, Pierre Brasseur, Jean Brochard, Yves Deniaud, Gabriello, Bernard Lajarrige, Pierre Larquey, André Valmy, Ginette Leclerc, Jacques Baumer, Pierre Destailles, D. Long, Jacques Dynam, Jeanne Fusier-Gir, Balpêtre, Francœur, Cl. Garbe, N. Robert, de Funès, M. Revol, Ardisson, Barbulée, Jane Marken, Monique Darbaud.  
Sujet (genre) : Comédie à sketches.  
Cadre-Epoque : Moderne.

Résumé du scénario. — A la suite d'une « coquille », parue dans un quotidien, différentes personnes croient avoir gagné le gros lot de la Loterie Nationale, alors que les gagnants réels croient avoir perdu.

Un procès intenté par les mystifiés au journaliste coupable de l'erreur, permet des éclaircissements et des dénouements plus heureux que tragiques.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

tent encore ceux de Pierre Destaille, Jeanne Fusier-Gir, Francœur, Clau-

tribunal. Pendant huit jours, toutes les vedettes du film se sont retrouvées là, au milieu de soixante-quinze figurants.

Le scénario original de Joffé, adapté et dialogué par Jean Halain — qui, l'on s'en souvient, est l'auteur de Carrefour du Crime et de Métier de Fous — est traité en comédie avec, parfois, quelques « suspenses » dramatiques, telles que l'on en rencontre dans Mission à Tanger. — P. R.

**FICHE TECHNIQUE**

**MILLIONNAIRES D'UN JOUR**

Titre : MILLIONNAIRES D'UN JOUR.  
Prod. : P.A.C.- S.N. PATHE CINEMA.  
Dist. : PATHE CONSORTIUM CINEMA.  
Réal. : André Hunebelle.  
Collaborateur technique : Yves Ciampi.  
Assistant-Réal. : Jacques Garcia.  
Auteurs : Scén. orig. d'Alex Joffé, adapt. et dial. de Jean Halain.  
Chef-Opérateur : Marcel Grignon.  
Cameraman : Billy Villerbue.  
Assistants-Opér. : Raymond Lemoigne, Marcel Gillot.  
Musique : Jean Marion.  
Décors : Lucien Carré.  
Assistants-Décorateurs : Galland, Bètex.  
Dir. de Prod. : Paul Cadéac.  
Montage : Jean Feyte.



Gaby Morlay  
dans MILLIONNAIRES D'UN JOUR.  
(Cliché P.A.C.)

de Garbe, Ardisson, Monique Darbaud, etc.

Après quelques jours d'extérieurs dans Paris, André Hunebelle et son équipe se sont installés sur le grand plateau de la rue Francœur où Lucien Carré avait dressé le décor du

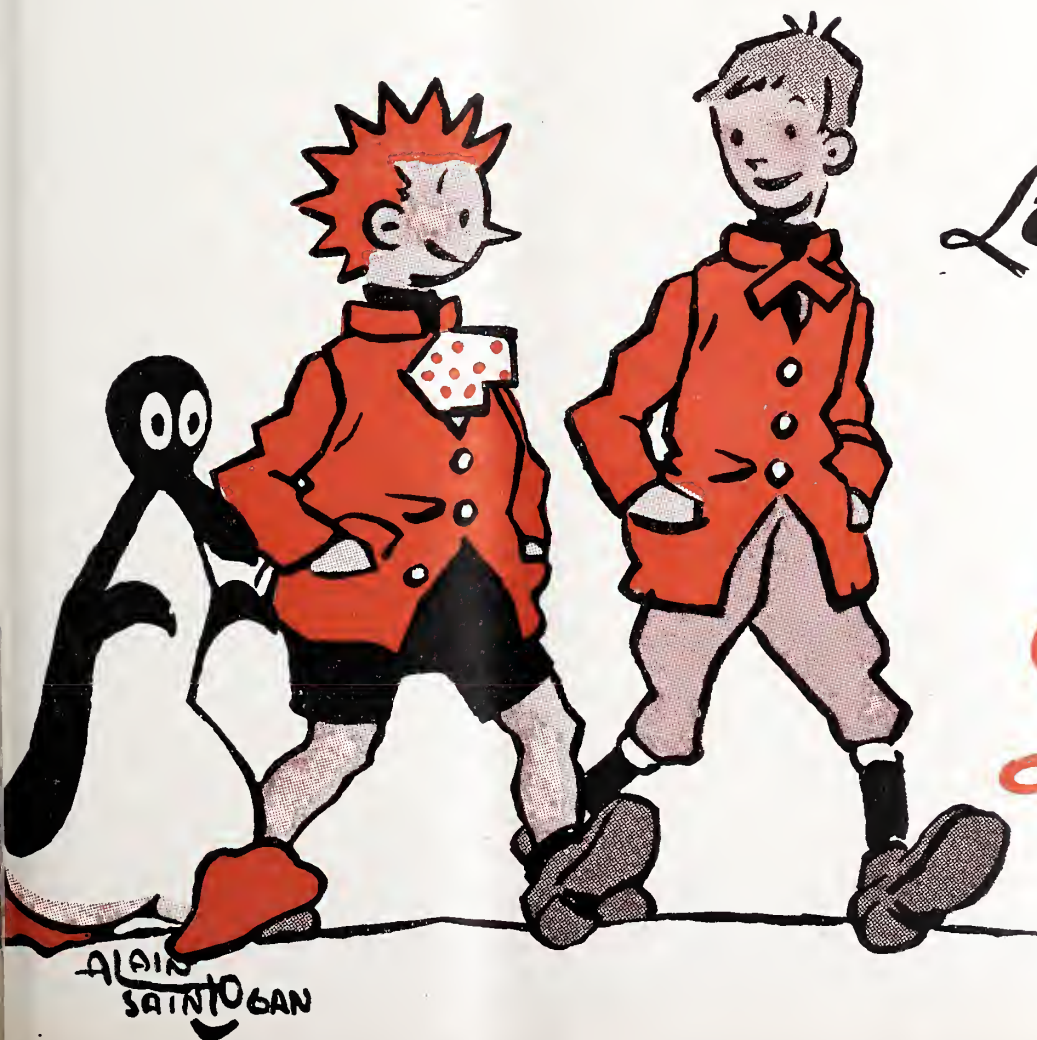
A peine avait-il terminé les mixages de son excellent film Mission à Tanger qu'André Hunebelle préparait déjà sa prochaine production Millionnaires d'un Jour et en fixait le premier tour de manivelle au 25 juillet.

Au jour dit, à l'heure prévue, André Hunebelle, entouré de sa fidèle équipe : Yves Ciampi, collaborateur technique ; Jacques Garcia, assistant ; Marcel Grignon, directeur de la photographie ; Paul Cadéac, directeur de production, etc., était à pied d'œuvre, dans Paris, et donnait le départ à cette amusante course aux trésors que sera Millionnaires d'un Jour.

« Ce film se compose de quatre sketches distincts et d'un cinquième qui sert de liaison aux autres, nous a dit André Hunebelle. Chacun d'eux est provoqué par une « coquille » qui s'est glissée dans un journal à la rubrique « Résultats du tirage de la Loterie Nationale », coquille qui crée un quiproquo, comble les espérances des uns et désespère les autres. »

Si on leur donnait des titres, les sketches s'intituleraient : Les Clochards (Yves Deniaud et Max Revol), Le Couple uni (Gaby Morlay et Jean Brochard), Drame du Milieu (Ginette Leclerc-Pierre Brasseur et André Valmy), Le Centenaire (Pierre Larquey et Gabriello) et le cinquième s'appellerait Le Tribunal Correctionnel.

La distribution de Millionnaires d'un Jour est, on le voit, éblouissante. Aux noms qui précèdent s'ajou-



ALAIN SAINT-OGAN

**BIENTÔT..!**  
*Les Aventures de*

*Fig  
et  
Puce*

\* PARIS-NICE-PRODUCTIONS  
22, Rue Pertinax — NICE — Tél. 511-57



# OUI

L'AIDE AU CINÉMA

## VOUS REMBOURSE

### AMELIOREZ DÈS AUJOURD'HUI votre Salle

Comme vous aurez dans **votre** salle remise à neuf **plus de spectateurs** votre compte créditeur à l'Aide sera

PLUS FORT

PLUS VITE ..!

*N'attendez plus pour moderniser votre outil de travail.*

Grâce aux recettes **accrues**, vous assurant un remboursement **rapide**, votre fonds prendra de la valeur, vous programmerez mieux et l'entretien et l'amortissement deviendront possibles sans gêne de trésorerie

# MAIS ...

VALORISEZ VOS DÉPENSES MÊME REMBOURSÉES

par la QUALITÉ DURABLE

que vous trouverez, justifiée dans plus de **2.000 SALLES** de 1936 à 1949, à l'

## SOCIÉTÉ MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

39, rue de Berri

PARIS

ELY. 61-19 72-79

MECAMAROC - Pa

Ses TISSUS AMIANTE décorés, brevetés S.G.D.G. assurant : l'ACOUSTIQUE garantie  
une DÉCORATION magnifique  
la SÉCURITÉ - Incombustible et agréé.

Son ÉCRAN AMIAPLASTIC (Venise et Cannes sont nos dernières références)

Ses RIDEAUX de SCÈNE en SOIE de VERRE

## et très bientôt

son fauteuil plastic Le Pacha



# Pas de Crise pour la Société Marocaine



## Réalisations et Projets

### ITALIE

M. Petrucci, Président de la Biennale de Venise, M. Di Pirro, Directeur Général du Cinéma en Italie, accompagnés de M. Toti Lombardozi, Président de Filmeuropa et Amiantex, sont venus passer quelques jours à Cannes où ils ont grandement admiré la réussite architecturale et technique du *Palais des Festivals* (Gridaine Architecte).

On prête à M. Petrucci le projet de confier à M. Toti Lombardozi, qui dispose en Italie les produits d'amiante et de soie de verre de la MAROCAINE, l'aménagement acoustique et décoratif du nouveau *Palais des Biennales de Venise*.

### MARSEILLE

Les 3 salles sont à peine fermées qu'on parle déjà de leur réouverture. C'est que, sous la direction et l'impulsion de M. Peynet, architecte de la S.O.G.E.C. (MM. Lajarrigue et Poutu, correspondants), les travaux se poursuivent à un rythme record.

On n'a pas oublié que M. Peynet a réalisé la gageure de transformer complètement la *Scala* à Lyon en quelques semaines !

Comme à l'origine, le traitement acoustique des 3 salles a été confié à la SOCIÉTÉ MAROCAINE et des coloris nouveaux et rares sont prévus par M. Peynet pour les tissus d'amiante qui tapisseront les murs des 3 salles.

La S.O.G.E.C. a également confié l'aménagement du *Meilhan* à M. Peynet.

### SAINT-ETIENNE

On annonce la réouverture très prochaine, après plusieurs mois de travaux, du *Royal*, dirigé par l'actif M. Salengro.

La salle a été transformée de fond en comble et tout ce que la technique a de plus récent : cabine, ventilation, scène, éclairages, etc., a trouvé son achèvement dans la salle. La plus grande recherche a présidé au choix des matériaux et des coloris régnant au *Royal* dont l'acoustique et la décoration seront réalisés par les tissus d'amiante de la SOCIÉTÉ MAROCAINE.

La salle sera un modèle de confort moral et matériel auxquels les spectateurs stéphanois seront certainement très sensibles.

Dans la même ville, M. et Mme Anréoly procèdent à la reconstruction du *Palace*, sinistré, dont l'ouverture est prévue dans quelques semaines. La salle, établie sur les plans de M. Malécot, architecte, promet d'être confortable et luxueuse et l'acoustique en est traitée par la MAROCAINE.

Nous reviendrons bientôt sur l'effort

qui a été fait par ces Exploitants avertis qui vont doter Saint-Etienne de deux magnifiques réalisations.

### BOULOGNE-BILLANCOURT

M. Rabin, l'Exploitant bien connu de Boulogne, après avoir étudié toutes les possibilités de réfection de sa salle, l'*Artistic* à Boulogne-Billancourt, a adopté la solution d'apparence la plus coûteuse, mais réellement la plus efficace, la plus jolie, la plus durable, donc la moins chère, en faisant tapisser les murs de sa salle par des tissus amiante rouge fuschia de la SOCIÉTÉ MAROCAINE, pose faite en une nuit ! M. Grandin, architecte, a supervisé tous les travaux.

### AVIGNON

MM. Carton et Melquion viennent de procéder à des travaux d'embellissement de leur *Capitole*.

Deux très importants motifs, en staff blanc sur fond bleu, avec jeux de lumière, encadrent maintenant la scène, apportant une note de luxe et de recherche.

Le majestueux volume de la salle se trouve réchauffé et embelli par un revêtement de tissu d'amiante bleu lavande de la MAROCAINE.

### ALGERIE-MAROC

Mme Seiberras, actuellement à Paris, poursuit son effort de réfection des salles de son Circuit, encouragée par l'immense succès de l'*Empire* d'Alger, *Variétés* à Alger, *Variétés* à Bône, remis à neuf l'an dernier (Scob, architecte). Elle vient de confier à ce dernier le réaménagement architectural du *Régent* d'Alger et de l'*Empire* de Casablanca.

Ces deux salles très importantes seront traitées acoustiquement par tissus d'amiante saumon, constellés d'étoiles de la MAROCAINE, halls agrandis, rideaux rouges, etc.

Réouvertures prévues en octobre.

### PARIS

M. Trichet, Président de la Fédération, vient de confier à M. Peynet, architecte, le réaménagement de son *Berthier*.

Le traitement acoustique et décoratif en sera assuré par les magnifiques tissus d'amiante de la MAROCAINE.

### ALLEMAGNE

Le *Filmpalaast* de Mayence, salle de 1.500 places, va faire sa réouverture dans quelques jours. La Filmunion en

a confié l'aménagement acoustique et décoratif à la SOCIÉTÉ MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MECANQUES. La salle est intégralement tendue de tissu d'amiante vieux rose, rideau de scène en satin de verre Cannes bleu roi, écran Amiaplastic.

Cette belle salle servira de salle-type de démonstration en Allemagne.

### D'INDOCHINE

La Société des Ciné-Théâtres d'Indochine a confié à la MAROCAINE l'aménagement acoustique et décoratif du *Majestic* à Saïgon, tendu de tissu amiante bleu-vert, rideaux de velours rouge, et poursuit son programme de reconstruction. Actuellement, elle procède à la finition du *Majestic* à Hanoï qui sera doté d'un immense velum en amiante ivoire, les murs étant intégralement garnis de tissu amiante vert amande. L'ouverture de cette salle est imminente.

L'autre grand Circuit, Indochine Films Cinémas a successivement chargé la MAROCAINE de rééquiper le *Casino* de Saïgon en tissu d'amiante beige, le *Casino* de Pnom-Penh en tissu d'amiante vert jade et l'*Eden* à Saïgon en tissu d'amiante fuschia, rideaux en satin de soie de verre champagne. Des travaux sont actuellement en cours à l'*Eden* de Dalat.

Nous espérons, lors d'un prochain numéro publier des photos de ces salles qui n'ont rien à envier aux salles de la Métropole quant au confort et aux qualités techniques.

### de THIONVILLE

M. Hotton, Directeur-Propriétaire de la *Scala*, a donné mercredi dernier une séance de gala pour fêter l'achèvement des travaux de reconstruction de sa salle sinistrée, dont l'acoustique et la décoration ont été réalisées par des tissus d'amiante coq de roche orangé tendus sur les murs par la MAROCAINE.

### de TOULOUSE

Mme Lafabrier, Directrice-Propriétaire du *Rio*, vient de confier à M. Peynet, architecte, la transformation complète de sa salle dont l'acoustique et la décoration seront assurés par les tissus amiante dont la teinte n'est pas encore fixée.



**Au Festival de Cannes, comme à la Biennale de Venise, les projections ont été faites sur un écran Amiaplastic.**



## Un fait-divers stupéfiant DERNIÈRE HEURE...

### ÉDITION SPÉCIALE

❖ Vendredi 30 septembre, les quatre cinémas d'exclusivité « Ermitage », « Français », « Max-Linder » et « Moulin-Rouge » ont affiché **Dernière Heure... Édition Spéciale**, une réalisation de Maurice de Canonge, adaptation de Jacques Companeez, dialogues de Michel Duran, d'après le roman « L'Épouvante », de Maurice Level.

Paul Meurisse et Odette Joyeux, reporters criminels, enquêtent sur la mort étrange d'un grand pianiste.

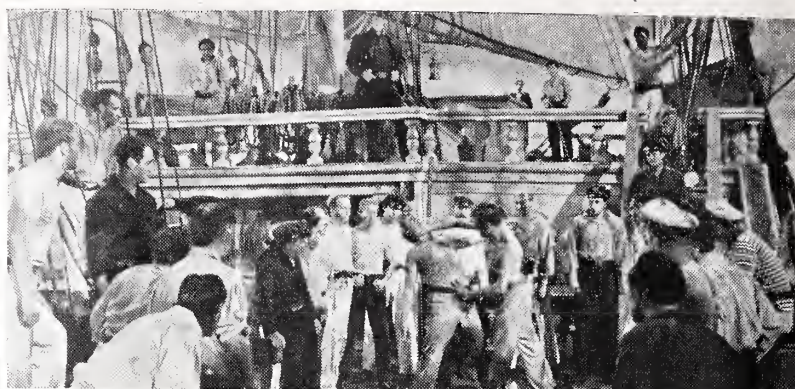
Autres principaux interprètes : Léo Lapara, Luce Feyrer, Jean Carmet, Jean Pignol, Dinan, Jean Martinelli, Maximilienne, Fernand Fabre, Jany Vallières, Pierre Dac et Marguerite Pierry.

### VENTES DE FONDS

Cinéma exploité à Flers-en-Escrebieux (Nord). F. v. par la Sté Le Rio à M. Jean Bochinski (3-9-49).

Exploitation cinématographique exploitée à Mareuil-sur-Ay (Marne). F. v. par M. Charles Thénard à M. Maurice Hamm (20-8-49).

Familia Cinéma, siège à Saint-Nicolas-du-Pélem (C.-du-N.). F. v. par la Sté d'Entreprises Cinématographiques et de Radio Sonorisation à M. Sylvain Le Bigot (3-9-49).



Une scène violente de **LE REVEIL DE LA SORCIÈRE ROUGE** (Wake of the red witch) : John Wayne, le capitaine du navire, fait corriger un mutin. Une superproduction Republic Pictures.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION - DISTRIBUTION

Filmeco, S.A.R.L., 23, rue des Lombards, Paris. MM. Weymann et Monte, gérants-liquidateurs. Dissolution. 150.000 (29-6-49).

La société des Films Triomphe, 23, rue Lavoisier (8<sup>e</sup>), a confié à M. Alexis Gheldof, 89, rue de l'Alma, à Roubaix (Nord), l'exploitation de la salle de cinéma située à Lille, 116, rue de l'Hôpital-Militaire (20-6-49).

### EXPLOITATION

Cinord, S.A.R.L., changement de dénomination, devient Cinéactua, a Hergnies (Nord) (420.000) (1-8-49). Rex, 95, La Canebière, Marseille. M. E. Laget, seul gérant (5-8-49).

Kursaal Cinéma de Suresnes, S.A.R.L., 38, avenue Jean-Jaurès, Suresnes (Seine) (400.000). Mme Papinet en remplacement de MM. Leroy et Festal (27-12-48).

Caméo Cinéma, 83, rue Et.-Richerand, Lyon (Rhône). Mme Peyrouse, gérante en remplacement de M. Héritier (5-8-49).

Mmc Gastaud, née Guyon, fait rapport à la S.A.R.L. Eden-Cinéma, rue Rolland, Roquevaire (B.-du-Rh.) du fond de cinéma sis à la même adresse (6-8-49).

Sté Parziale, Borie et Pratali, angle rue Berthe et rue de Biskra, Le Canet, Marseille (B.-du-Rh.). Formation (320.000) (25-7-49).

## FISCHEL

### FAUTEUILS POUR SALLES DE SPECTACLES



39, r. de TANGER  
PARIS (19<sup>e</sup>)  
BOT. 75-04 et 05

USINES A  
WISSENBURG  
(BAS-RHIN)

### LABORATOIRES DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

COMPAGNIE LYONNAISE CINÉMA  
S. A. Copitol 3.300.000 fr. Tél. : Franklin 88-92

SIÈGE SOCIAL :

71, rue de la République, LYON (Rhône)  
LABORATOIRES ET SALLE DE VISION  
274, Cours Emile-Zola, VILLEURBANNE (Rhône)  
Tél. : Villeurbanne 87-98

DÉVELOPPEMENT - TIRAGE - MONTAGE  
NÉGATIFS - CONTRETIYPES - TITRES  
PRISE DE VUES - ENREGISTREMENT  
RÉDUCTION DE 35 mm. en 16 mm.

FILMS PUBLICITAIRES - SALLE DE VISION  
avec équipement double interlock

## TAPISOM

LE TAPIS MODERNE DE FEUTRE PURE LAINE  
dont la résistance à l'épreuve de la foule fut constatée par *Fluissier*

VOUS OFFRE CES GARANTIES

LES PLUS HAUTES RÉFÉRENCES

ECHANTILLONS & DOCUMENTATION -  
DEVIS SANS ENGAGEMENT SUR DEMANDE

CONSULTEZ NOS SERVICES D'ÉTUDES

E<sup>TS</sup> Roger SOMMER et ses Fils  
2 RUE PAUL CEZANNE PARIS VIII<sup>e</sup>  
ELY : 96-10

Le Tapis idéal,  
pour salles de cinémas  
doit être :

solide  
d'entretien facile  
insonore  
économique

50%  
moins cher  
que la  
meilleure  
moquette



**DEUILS**

❖ MM. Armand et Jacques Bécué et leurs frères, nous font part du décès de leur mère, Mme Louis Bécué.

❖ Nous apprenons avec une pénible surprise la mort de M. André Lanher, directeur de la Sté Filmonde.

Connu et apprécié par toute la corporation, il était Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre 1914-1918.

Ses obsèques ont eu lieu le 28 septembre en l'église Notre-Dame-de-Lorette.

❖ Nous apprenons avec peine le décès de la petite Catherine Paoli, âgée de 27 mois. Nous présentons à son père, M. Jean Paoli, Directeur des Ventes de la Société des Films Roger Richebé, nos très sincères condoléances.

❖ Une messe a été célébrée le vendredi 23 septembre, en la Basilique Saint-Sernin, à la mémoire d'Antonin Pouget, Directeur - Propriétaire du « Trianon-Palace », Président honoraire de l'Association des Directeurs de Spectacles de Toulouse.

Bruguière.

**VISITE A PARIS**

❖ Nous sommes heureux d'annoncer la présence à Paris pour quelques jours de M. Isidore Lévy, ancien agent général de Gaumont pour le Moyen-Orient et présentement correspondant à Alexandrie de Radio-Cinéma, Carbonne Lorraine, Etablissements Fersing, etc.

❖ C'est en novembre prochain que sera commencée Sur les Ailes du Destin, une production Réalisations Cinématographiques Mondiales, directeur de production-administrateur : Julien Jenger. La mise en scène de ce film policier se déroulant dans les milieux de l'aviation commerciale sera de René Jayet, le régisseur général en étant M. Charvein. — P.-A. Buisine.

COPIE DE DÉCOUPAGES

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**PRÉSENTATION**

**DE FILMS TOURISTIQUES**

❖ Récemment, au cinéma Edouard-VII, à Nice, le Commissariat général au Tourisme a présenté, en présence de M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes, des représentants des maires des principales villes de la Côte d'Azur et de nombreuses personnalités, une série de productions en faveur du tourisme. Ce sont Réveries sur la Côte d'Azur, un film en Technicolor, réalisé par MM. d'Arcy et Pierre Galante, avec le concours de Charles Boyer, Maurice Chevalier, Elsa Maxwell, Sonia Henie et des vedettes américaines présentes l'an dernier sur la côte. Côte d'Azur, un film en Agfacolor, réalisé par M. Roger Leenhardt. Tous les Chemins mènent en France, un court métrage sur les beautés touristiques de la France. La Riviera vous attends, un court sujet sur la région de Menton à Cannes, pour intensifier la campagne en faveur de l'inter-saison, dont le montage est dû à M. Barthélemy.

P.-A. Buisine.

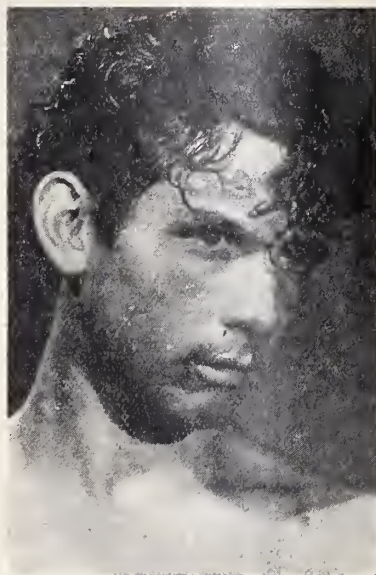
**LA COULEUR**

**NE SUFFIT PAS**

En disant que Le Lagon Bleu, que vient de présenter Victory Films, est une des plus parfaites réalisations de la perfection anglaise dans le domaine de la couleur (Narcisse Noir, Les Chaussons Rouges avaient déjà affirmé la suprématie britannique) on ne donne qu'une des raisons de succès de cette œuvre.

La couleur, certes, est un atout de taille... si elle est soutenue, comme dans Le Lagon Bleu, par une aventure qui ne faiblit jamais ; l'incendie du bateau, l'île mystérieuse, l'arrivée des trafiquants, le combat avec la pieuvre... autant de rebondissements mêlés à l'histoire d'amour ne permettant pas au spectateur de reprendre souffle. Dans un rôle diamétralement opposé à son inoubliable Ophélie d'Hamlet, Jean Simmons affirme son talent.

❖ Max Tavano réalise, pour les Productions « Les Ecrans Modernes », un court métrage intitulé Le Destin Miraculeux du Timbre-Poste. Ce court métrage est tourné avec la collaboration du Musée Postal.



Oscar Blando, un des principaux interprètes de SOUS LE SOLEIL DE ROME qui passe actuellement aux « Marbeuf » et « Parisiana ». (Cliché C.C.F.C.)

**UN FILM d'Eug. DESLAW  
"L'ASSASSIN  
JOUÉ AU CASINO"**

Nous avons eu le plaisir de rencontrer, tout dernièrement, le metteur en scène André-Gaston Bergaud, qui se trouve actuellement à Nice, et qui travaille à la réalisation de deux films policiers importants : Crime, tiré de l'œuvre de Pierre Lagarde et L'Assassin joué au Casino, du scénariste bien connu Eugène Deslaw.

Ce dernier film, dont André-Gaston Bergaud fait en ce moment l'adaptation, présentera un caractère particulièrement dynamique, et sera de la meilleure facture policière, il sera réalisé sous une forme toute nouvelle et pleine d'originalité. L'action se déroulera en majeure partie dans un grand casino de la Riviera et à bord d'un yacht de plaisance.

**La Maison du Printemps**

❖ Le 3 octobre, Jacques Daroy donnera aux Studios de Marseille le premier tour de manivelle de La Maison du Printemps, d'après une pièce de F.-A. Millaud, adaptée par Jacques Daroy.

Claudine Dupuis et Pierre Dudan seront les vedettes de ce film dont la distribution réunit également les noms de Louvigny, Christiane Dellyne, Jacqueline Cadet, Liliane Maigne et Michel Jourdan.

Pierre Dudan chantera trois nouvelles chansons de sa composition : « La Maison du Printemps », « Si vous sonnez à la grille » et « Le cœur tout content ».

**RACHEL**

❖ Le metteur en scène américain W. Dieterle, venant de Rome, est arrivé dimanche matin à Paris. Il a été reçu à la gare par M. Barkey, d'Aréna Film, MM. Artus et Campo de la Compagnie Générale Cinématographique pour le compte desquels il mettra prochainement en scène une superproduction en technicolor, Rachel.

C'est la première fois qu'une œuvre de cette importance sera entièrement réalisée en couleurs dans les studios français. La vedette féminine sera Edana Romney.

Le premier tour de manivelle de ce film, dont la partie technique sera assurée par des équipes françaises et les décors signés de Wackévitch, sera donné dans les studios parisiens vers la mi-décembre.

❖ La Société Cineldé nous informe que Sarabande n'est pas une adaptation du roman de Pierre Benoit : Koenigsmark.

C'est un film anglais original, qui relate les aventures historiques du Comte de Koenigsmark avec la Princesse Sophie-Dorothee.

Ce film passera courant novembre au « Normandie ».

COPIE DE DÉCOUPAGES

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



John Wayne, « le démon » avec deux coéquipiers dans L'ANGE ET LE DEMON (Angel and the Bad Man), un sensationnel western présenté par Republic Pictures.



Louis Calhern, Shepperd Studwick, Myrna Loy, Robert Mitchum et Peter Miles entourent le petit poney dans LE PONEY ROUGE (The Red Pony), d'après la nouvelle de John Steinbeck, mise en scène de Lewis Milestone, une superproduction en Technicolor, de Republic Pictures.



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598,

609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1931 : N° 635 à 653, 656, 660 à

673, 678, 681.

1932 : N° 687, 688 699, 702, 712,

715, 716, 725, 738.

1933 : N° 746, 751, 755, 764, 774,

776, 778 à 782, 790, 791.

1934 : N° 795, 796, 801, 817.

1935 : N° 882.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr.

(augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## DEMANDES D'EMPLOI

Monsieur, excellente présentation, 11 années direction grande salle exclusivité Paris, recherche direction salle Paris, circuit ou indépendant. Ecrire à la revue, case D.T.D.

Dame aide-comptable, dactylo, sér. réf., cherche emploi pour après-midi. Ecrire : Mme Gautier, 23, rue Chevert, Paris (7<sup>e</sup>). Tél. : INV. 53-55.

Excellente standardiste ayant travaillé P.T.T., cherche place. Ecrire : Mlle Souverain, 6, rue Anatole-de-la-Forge, Paris (17<sup>e</sup>).

Dame, excellente présentation, connaissant comptabilité, caisse, sachant rédiger courrier, cherche poste de confiance dans maison distribution ou exportation. Réf. premier ordre. Ecrire à la revue, case S.E.F.

Directeur, 1<sup>re</sup> catégorie, cherche direction salle, réf. 1<sup>er</sup> ordre, éventuellement gérance, Paris, province. Ecrire à la revue, case C.H.R.



Brigitte Auber et Pierre Trabaud dans RENDEZ-VOUS DE JUILLET, présenté au Festival de Cannes 1949. (Cliché U.G.C.-S.N.E.G.)

Fils exploitant, 26 ans, bonne instruction, très sérieux, actif, 6 ans exploitation, au courant toutes questions cinéma, seconderait directeur cinéma Paris ou proche banlieue. Ecrire à la revue, case J.A.C.

Ex-directeur, ayant voiture, très au courant progr., cherche représentation de films dans maison distr. Paris ou voyageant province, région indif. Ecrire à la revue, case C.B.B.

Opérateur, 13 ans cabine 35 mm. et 16 mm., C.A.P., ayant travaillé dans grandes salles Paris, sér. réf., cherche emploi logé, province, femme ouvreuse ou caissière si nécessaire est. Ecrire à la revue, case M.M.A.

Directeur connaissances en technique compt., program., recherche direction ou gérance salle Paris, province, possibilités caution, libre 1<sup>er</sup> octobre. Ecrire à la revue, case L.S.C.

Frenchman, 30, fluent english, experienced in cinematographic exploitation, good commercial experience, accountant, seeks position in cinematographic industry. Write to box L.L.R.

Cherche gérance libre ou prendrait direction, verse dans affaire 3 millions. Interim. s'abstenir. Discretion absolue. Ecrire à la revue, case G.S.S.

Ex-exploitant cherche direction ou gérance, région indif., réf. 1<sup>er</sup> ordre, très bon organisateur cinéma ou théâtre, peut fournir caution. Ecrire à la revue, case G.L.L.

Jeune femme caissière, exc. réf., cherche place. Ecrire à la revue, case V.R.E.

Représentant, 38 ans, connaissant région Toulouse, Bordeaux, cherche emploi maisons de distribution. Réf. Ecrire à la revue, case J.P.A.

Monsieur, 40 ans, désire entrer en relation avec directeur-proprétaire, en vue emploi de chef de poste, connaissance cabine 35 mm. (carte professionnelle, C.A.P.), publicité, programmation, réf. morale 1<sup>er</sup> ordre, région Centre ou Midi. Ecrire à la revue, case G.N.O.

Secrétaire sténo-dactylo, conn. espagnol, notions anglais, ayant travaillé avec auteurs, réf. production, cherche secrétariat (1/2 journée de préférence), producteur, scénariste, etc. Ecrire à la revue, case J.A.S.

Jeune homme, 22 ans, présentant bien, ayant travaillé dans exploitation, cherche emploi dans centre documentation cinématographique.

Ecrire : M. Jacques Petitjean, 12, quai Saint-Vincent, Lyon (1<sup>er</sup>).

Retraité (C.A.P.R.I.C.), au courant organisation et tous services distribution, cherche emploi subalterne.

Ecrire : Capedeville, 30, avenue Laurière, Paris (19<sup>e</sup>).

Directeur, 27 ans, cherche direction salle région Est, Sud-Est, très sér. réf., très actif, dextérité organisation, administration.

Robert Hauchard, 39, rue Denon, Chalons-sur-Saône.

**Victoria** MATERIEL  
-ELECTRIC ET ACCESSOIRES  
Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

## Présentations à Paris

Présentations annoncées  
par le Syndicat Français  
des Distributeurs de Films

LUNDI 3 OCTOBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount

Mirages de la Peur

MARDI 4 OCTOBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount

Le Traître du Far-West

JEUDI 6 OCTOBRE

NORMANDIE, 10 h. - Cineldé

Sarabande

VENDREDI 7 OCTOBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount

Epousez-moi, Chérie

LUNDI 10 OCTOBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount

Jordan le Révolté

MARDI 11 OCTOBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount

La Vengeance des Borgias

VENDREDI 14 OCTOBRE

PARAMOUNT, 10 h. - Paramount

La Valse de l'Empereur

JEUDI 20 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h.

Comptoir Français du Film  
Mademoiselle de La Ferté

Présentations annoncées  
par les Distributeurs

MARDI 4 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h. - Films Rivers

La Passagère

MERCREDI 5 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h. - Self

Portrait d'un Assassin

JEUDI 6 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h.

Pathé-Consortium-Cinéma

La Dernière Charge

LUNDI 10 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h.

Omnium Int. Film

La Cage aux Filles

MARDI 11 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h.

Pathé-Consortium-Cinéma

Voleur de Bicyclette

LUNDI 17 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C.

Garçons en Cage

MARDI 18 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C.

J'ai épousé un hors-la-loi

Opérateur tech., carte prof., 25 ans métier, cherche situation, ferait remplacements congé hebdo.

Pétis, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses. PAS. 60-31.

## ACHAT CINÉMA

Suis acheteur salle 35 mm., 400 pl., province, région indifférente. Interm. s'abstenir.

Ecrire à la revue, case C.C.C.

## VENTE CINÉMA

A v. ciné 35 mm. banlieue Paris, 300 pl., petit appartement 3 m. Ecrire à la revue, case S.S.S.

## ACHATS MATÉRIEL

Suis acheteur carters inf. et sup. Ernemann II, 350 ou 250 fauteuils galbés bon état.

Ecrire à la revue, case B.A.L.

Achète Hortson 16 mm., bon état. Faire offre à la revue, case G.C.T.

## VENTES MATÉRIEL

A v. E.T.M. double, dernier modèle, 15 watts.

Chagnot, 14, av. Jean-Jaurès, Chalons-sur-Saône.

A v. commut. compl. transfo, fréquence, etc., 110 v., 16 a. 5, 3.000 tours, 2 mot. polym. Gaumont S.E.G. 29.

Ecrire à la revue, case E.C.X

A v. 180 fauteuils modernes, tout bois, en bon état, prix intéressant.

Ecrire à la revue, case R.H.Z.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## DIVERS

SERVICE DES DOMAINES

Le 24 octobre 1949, à 14 h. 30, à Paris, par le ministère et en l'étude de M<sup>e</sup> Lacourte, notaire, 16, rue de Liège.

FONDS DE COMMERCE

Pour la vente, l'achat, l'importation, l'entretien de matériel cinématographique exploité à Paris, 18 et 20, rue du Faubourg-du-Temple (à 50 m. de la place de la République) par la Société Ernemann-France, comprenant : la clientèle, l'achalandage et le nom commercial, le droit au bail de bureaux sis à Paris, 18-20, rue du Faubourg-du-Temple, ledit bail venant à expiration le 30 juin 1950, qui porte sur 7 pièces au 3<sup>e</sup> étage (superficie 188 m<sup>2</sup>, et sur un atelier au 4<sup>e</sup> étage (superficie 36 m<sup>2</sup>), les mobilier et matériel commerciaux, le stock de marchandises. Entrée en jouissance immédiate. Marchandise à reprendre à dire d'expert.

Mise à prix (ne s'appliquant pas aux marchandises) : 750.000 francs.

Renseignements et consultation du cahier des charges : M<sup>e</sup> Lacourte, notaire à Paris, 16, rue de Liège (tél. TRI. 41-84). Direction des Domaines de la Seine, 9, rue de la Banque, Paris (2<sup>e</sup>) (Tél. CEN. 32-00).

Adjudication étude FONTANA, notaire, 10, rue Royale, le 3 octobre, à 14 h. 30, D'ÉLEMENTS dépendant d'un fonds de commerce de distribution de films cinématograph. SITUÉ A PARIS, RUE TAITBOUT, 54, M. à Px : 100.000 fr. (ne peut être baissée), Consignation 200.000 fr. Chèque visé ou esp.

S'adresser pour renseignements au notaire ou à HUET, syndic, 18, rue Séguier.

• **SOBERBIA** •  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
• EXPORTADORES PARA AMÉRICA LATINA •

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ.



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE  
CLÉMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS

FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Francœur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



R. MICHAUX et Cie  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Cinematografia  
ITALIANA**

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

**ETS BERTRAND FAURE**

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

**"Opeda"**

**QUALITÉ D'ABORD**

Maison fondée  
en 1914



Pour  
céder  
votre

**CINÉMA**

La Première Maison Française

112, Bd Rochechouart  
Mon. 86-66 et 86-67

**Catalogue-Répertoire  
des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot  
Parait trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinémas.

**OUTIL DE TRAVAIL  
INDISPENSABLE A TOUS**  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.

13, rue Grange-Batellère, PARIS  
(9<sup>e</sup>). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dance au nom de Mme J. Druhot.

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvreure  
de tous fauteuils

**M.I.R. MIROIRS  
PROECLAIR** INCASSABLES  
8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**LE NEON  
POUR TOUS** ENSEIGNES LUMINEUSES  
14, Rue de Paris - VANVES  
Tél MIChelet 10-88

LES TRANSPORTS  
**R. MICHAUX et Cie**  
2, Rue de Rocroy, PARIS  
informent leur clientèle qu'ils  
sont **courtiers agréés**  
après de  
**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**  
et qu'ils se tiennent à sa  
disposition pour tous affrè-  
tements d'avions spéciaux  
(TRouPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**LES  
ACTUALITES  
FRANCAISES**

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA - FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-  
DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

**Georges  
AGIMAN**  
DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS  
1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**COMPTOIR  
FRANCAIS  
DE DISTRIBUTION  
DE FILMS**  
HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96



63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



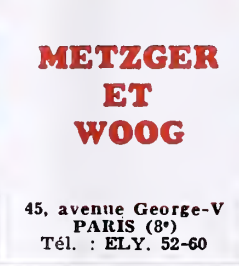
6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



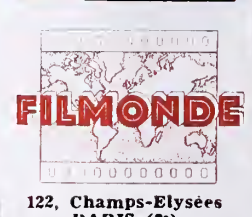
12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28



45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



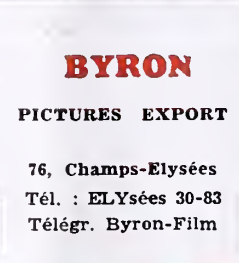
114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



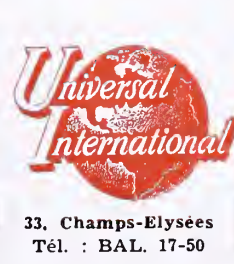
92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



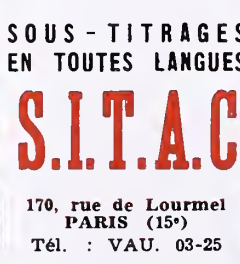
40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 86-88




Revue Hebdomadaire  
Prix : 250 Francs

Abonnement 6 mois  
1959 - N° 4333

**LA**  
**CINÉMATOGRAPHIE**  
**FRANÇAISE**

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

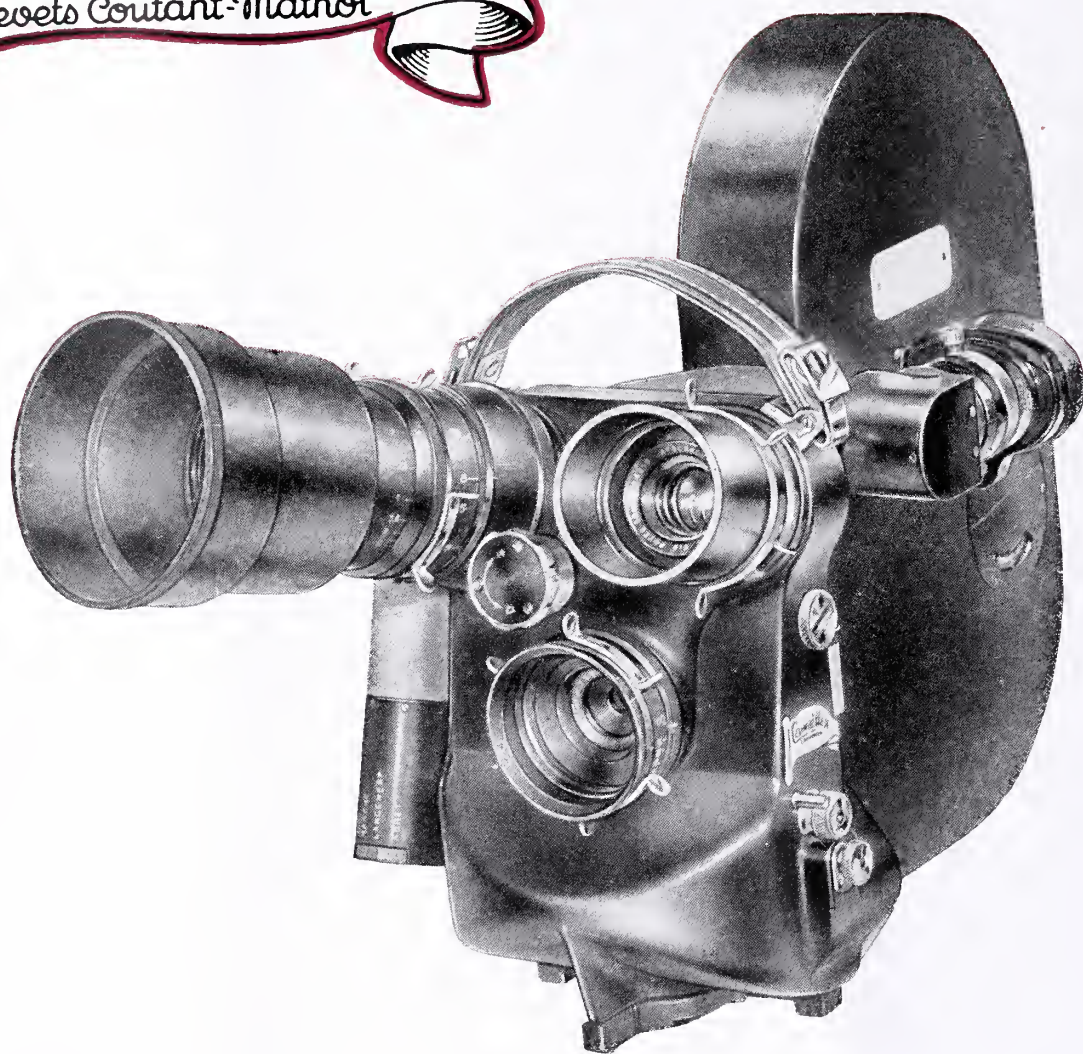


# L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL

UN FILM EN ANSCO-TECHNICOLOR  
PRODUCTION A. D'AGUIAR et A. et T. FILM PRODUCTION  
DISTRIBUÉ PAR  
GRAY-FILM







*Le premier appareil 35m/m portable  
qui répond aux desiderata exprimés  
par les opérateurs du monde entier.*

**ECLAIR**

12, RUE GAILLON

PARIS

OPÉRA: 50.20





# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



31<sup>e</sup> Année

250 Francs

N° 1332

8 OCTOBRE 1949

## LE CINÉMA FRANÇAIS



Claude Dauphin et Henri Crémieux  
dans LA PETITE CHOCOLATIÈRE.  
(Cliché Hoche Prod.)

### REVUE HEBDOMADAIRE

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 85-36 et 85-37. Chèques postaux : 706-90 Paris. Adresse télégraphique : Lacifral-Paris. Registre du Commerce : Seine 216-468 B. Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle.

REDACTION, ADMINISTRATION  
Directeur : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé.  
Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval.  
Secrétaire général : Laurent Ollivier.

ABONNEMENTS ANNUELS :  
France et Union Française : 1.000 fr. — Pays étrangers : 2.200 fr. — Etats-Unis : \$ 10. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et 30 fr. en timbres-poste.

### INDEX DE LA 1947 CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Pris à nos bureaux : 500 fr. Envoi recom. : 580 fr. Etranger : 650 fr.

### INDEX DE LA 1948-49 CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Pris à nos bureaux : 700 fr. Envoi recom. : France, Outre-Mer : 780 fr. Etranger : 850 fr. Deux livres de 600 et 700 pages 21 x 13,5 illustrés sous couverture souple.



Google Withers et John Mac Callum dans le film britannique IL PLEUT TOUJOURS LE DIMANCHE.  
(Cliché Gaumont-Distribuc'n.)

CORNEL WILDE  
et PATRICIA KNIGHT  
dans le film  
**COLUMBIA**



Jenny,  
Femme Marquée

## CE NUMÉRO CONTIENT :

- |  |                     |
|--|---------------------|
| 17. Festival de Cannes 1949.....               | P. A. Harlé.        |
| Manifestations et Congrès.....                 | Laurent Ollivier.   |
| Tous les films présentés à Cannes.....         | P.-A. Buisine.      |
| 25. Sujets classiques, sujets éternels.....    | Gilberte Turquan.   |
| 27. LE CINÉMA A TRAVERS LE MONDE :             |                     |
| Italie .....                                   | Pierre Michaut.     |
| Canada .....                                   | L. Zimbacca.        |
| Espagne .....                                  | E. Deslaw.          |
| Norvège .....                                  | S. Winquist.        |
| Turquie .....                                  | Phedon Nazloglou.   |
| Israël .....                                   | Echkenazy.          |
| 53. La Production française.....               | Pierre Robin.       |
| 61. L'Exploitation régionale .....             | De nos correspon-   |
| 63. Télévision et Exploitation cinématographi- | dants particuliers. |
| que .....                                      | Jacques Lamasse.    |
| 71. Statistiques d'exploitation .....          | Jacques Lamasse.    |
| I. Technique et Matériel.....                  | A.-P. Richard.      |
| 89. Belles Salles modernes.                    |                     |
| 99. Nouvelles en quelques lignes.              |                     |

VIVIANE ROMANCE  
est la troublante interprète de  
**Maya**



Réalisation  
RAYMOND BERNARD  
Distribution  
**LUX FILMS**

sous

# ANNUAIRE DU CINÉMA

presse

ÉDITIONS BELLEFAYE  
29, RUE MARSOULAN - PARIS (12<sup>e</sup>)  
— TÉL. : DID. 85-35, 36, 37 —

## 1950

PRIX DE SOUSCRIPTION :  
1.200 francs  
Étranger : 1.500 francs



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE 87-54 à 58  
KLE 88-86 et 87

## SIMPEX CO. Inc.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Lyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**HENRI BEAUVAIS**  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

## PARIS-EXPORT FILM C<sup>o</sup>

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Cable JESTIFILM



Production Distribution :  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
**Georges MULLER**  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23

## UNIVERSALIA



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siege social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## S.O.U.S. - TITRAGES EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 66-80





**LA BEAUTÉ DU DIABLE**

UN FILM DE  
**RENE CLAIR**

(voir page 56)





**LA BEAUTÉ DU DIABLE**

UN FILM DE  
**RENE CLAIR**

(voir page 56)





# LA BEAUTÉ DU DIABLE

UN FILM DE  
RENE CLAIR

(voir page 56)



VENTE EXCLUSIVE  
POUR LE MONDE ENTIER

FILMS ORANGE - S<sup>l</sup> A<sup>m</sup> Marcel WOLF

37, Avenue George-V - PARIS (VIII<sup>e</sup>)  
ELY. 25-69



# LE GRAND CIRQUE

tiré de l'œuvre  
**CLOSTERMANN**  
de Pierre  
GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE

Dialogues de  
**JOSEPH KESSEL**  
Réalisation de  
**GEORGES PECLET**

Scénario et  
adaptation de / A. CASPELOT  
et / G. PECLET

Film dédié à la gloire de l'aviation  
de chasse Française Libre et de la  
**Royal Air Force**





**FERNANDEL**

**DANS**

# L'HÉROÏQUE MONSIEUR BONIFACE



UNE RÉALISATION DE **MAURICE LABRO**  
SCÉNARIO ORIGINAL et ADAPTATION DE **GÉRARD CARLIER**  
DIALOGUES D'**ANDRÉ TABET**

AVEC

**ANDREX - ORBAL**

**MICHEL ARDAN - MAURICE SALABERT**

AVEC **YVES DENIAUD** ET **LILIANE BERT**

Musique et Chansons de **LOUIGUY**

Directeur de Production **ROGER DE BROIN**

une co-production **SIRIUS-SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CINÉMATOGRAPHIE**

distribuée par

**SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS**

40, RUE FRANÇOIS I<sup>er</sup>, PARIS (8<sup>e</sup>) Tél. ELYsées 66-44 à 66-47

SIRIUS

SIRIUS



PAUL MEURISSE  
ODETTE JOYEUX  
DANS UNE RÉALISATION DE  
MAURICE DE CANONGE

# DERNIÈRE HEURE

ÉDITION SPÉCIALE



D'après le roman " L'ÉPOUVANTE " de MAURICE LEVEL

Scénario et adaptation de **JACQUES COMPANEEZ** Dialogues de **MICHEL DURAN**

avec **LÉO LAPARA - MAXIMILIENNE - FERNAND FABRE - DINAN** et **LUCE FEYRER**

**MANTELET - LUCIEN PASCAL - FLORENCIE - JANY VALLIÈRES**

**CHMARA - PAMELA WILDE - RAOUL MARCO - JEAN MOREL**

avec **JEAN MARTINELLI** et **JEAN CARMET - JEAN PIGNOL**

Sociétaire de la Comédie Française

avec **PIERRE DAC** et **MARGUERITE PIERRY**

Directeur de production **GEORGES BERNIER**

une co-production

**SIRIUS-BELLAIK FILMS PRODUCTION**

DISTRIBUÉE PAR

**SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS**

40, RUE FRANÇOIS-I<sup>er</sup>, PARIS-8<sup>e</sup> - TÉLÉPHONE : ÉLYsées 66-44 à 66-47





**GRAND PRIX  
DU FESTIVAL**

**INTERNATIONAL  
DE LOCARNO**

**JACQUES DUMESNIL**

**CLAUDE GÉNIA**  
et  
**PIERRE RENOIR**  
avec  
**ALFRED ADAM**  
et  
**AIMÉ CLARIOND**



dans une réalisation de **JEAN DEVAIVRE**

# **LA FERME DES SEPT PÉCHÉS**

Scénario original et dialogues de René MEJEAN et Janine GREGOIRE

**JACQUES DUFILHO - ARTHUR DEVERE - JEAN VILAR - RENÉ GÉNIN - BEVER - MARCEL PERES**

avec **PALAU** et **HELENA MANSON** et **GEORGES GREY**

Prises de vues: Lucien JOULIN — Musique de Joseph KOSMA

Une production **NEPTUNE** distribuée par

**SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS**

40, RUE FRANÇOIS-1<sup>ER</sup> — PARIS-8<sup>e</sup> — Tél. ELY. 66-44 à 47

  
SOCIÉTÉ DES FILMS  
**NEPTUNE**







**GEORGES MARCHAL**  
**DANY ROBIN**

DANS

UNE RÉALISATION DE **JEAN STELLI**

# LA VOYAGEUSE INATTENDUE

Scénario original de **MAX COLPET** et de **BILLY WILDER**

avec **JEAN TISSIER** — **LUCIENNE LEMARCHAND** et **ROBERT BERRI**

**RENÉ HELL** — **MAURICE LEDOUX** — **AMATO** — **RAOUL MARCO** — **MAXIME FABERT**

avec **GINETTE BAUDIN** et **DINAN**

Directeur de la photographie  
**ROBERT LE FEBVRE**

Directeur de production  
**GEORGES BERNIER**

Musique de **SYLVIANO** — Editions **REGIA**

## SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS

40, RUE FRANÇOIS I<sup>er</sup>, PARIS (8<sup>e</sup>) Tél. ELYsées 66-44 à 66-47

SIRIUS

SIRIUS





**GEORGES GUÉTARY**

*Gaby Sylvia*  
ET  
*Tilda Thamar*

# AMOUR ET COMPAGNIE

Scénario original et dialogues de **MARC-GILBERT SAUVAJON**

Une réalisation de **GILLES GRANGIER**

avec **JACQUE CATELAIN - FERNAND RENÉ - FLORENCIE**

avec **LES TROIS PETERS SISTERS**

**JACQUES DYNAM - LEMONTIER - HUGUES WANNER - BEVER - SINOËL - MAXIME FABERT**

**PALAU - RENÉ GENIN - PAULETTE ELAMBERT et MAURICE ESCANDE**

Sociétaire de la Comédie Française

Directeur de production **GEORGES BERNIER**

**SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS**

40, RUE FRANÇOIS I<sup>er</sup>, PARIS (8<sup>e</sup>) - Tél. ELYsées 66-44 à 66-47

SIRIUS

SIRIUS



PIERRE BLANCHAR

SOPHIE  
DESMARETS

ALFRED ADAM

*dans*

MON AMI SAINFOIN

*tiré de l'œuvre de Paul-Adrien Schaye*

*un film de* MARC-GILBERT SAUVAJON

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE  
ROGER DORMOY

*avec*

JACQUELINE POREL

*Co-Production* SIRIUS ARIANE

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE  
**FILMS SIRIUS**  
40, RUE FRANÇOIS-1<sup>er</sup>, PARIS (8<sup>e</sup>)  
TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 66-44 A 66-47

VENTE POUR LE MONDE ENTIER  
**FILMS ARIANE**  
44, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS (8<sup>e</sup>)  
TÉL.: BAL. 05-63, 05-64 - CABLE PRODARIANE

SIRIUS





EDWIGE FEUILLÈRE  
PIERRE BRASSEUR  
JACQUES DUMESNIL

*dans*

**JULIE DE CARNEILHAN**

D'APRÈS L'ŒUVRE DE COLETTE

ADAPTATION ET DIALOGUES ADDITIONNELS DE  
JEAN-PIERRE GREDY ET JACQUES MANUEL

RÉALISATION DE  
JACQUES MANUEL

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE  
PHILIPPE AGOSTINI

*avec*

MARCELLE CHANTAL

*Co - Production* ARIANE SIRIUS

VENTE POUR LE MONDE ENTIER

**FILMS ARIANE**

44, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS (8<sup>e</sup>)

TÉL.: BAL. 05-63, 05-64 - CABLE PRODARIANE

DISTRIBUTION POUR LA FRANCE

**FILMS SIRIUS**

40, RUE FRANÇOIS-1<sup>er</sup>, PARIS (8<sup>e</sup>)

TÉLÉPHONE : ÉLYSÉES 66-44 A 66-47







Le seul  
grand film français  
primé au  
Festival de Cannes

Occupe-toi  
d'Amélie!





# L'opinion de la Presse

sur

# RIZ AMER

Un film Italien

de GIUSEPPE DE SANTIS

présenté au "Festival de Cannes"

A CANNES

Après les hors-d'œuvre

ENFIN UN CHEF-D'ŒUVRE :

## Le Riz amer

(De notre envoyé spécial Dominique PADO)

AMÉRIQUE, l'Angleterre, l'Autriche, l'Allemagne et la France ayant déjà eu chacune au moins un film de présenté sur l'écran du Festival, voilà qui va nous permettre de faire le point et de mettre un peu d'ordre dans les premières impressions qui ont pu paraître fugitives et décousues. Inévitablement, à l'heure actuelle, seule production peut retenir l'attention du jury : « Il Rizo Amaro ».

« Riz amer » méritait le palmarès

... Riz amer, qui contient de si bouleversants passages et qu'on regrette de ne pas voir au palmarès officiel.  
FRANC-TIREUR J. NERY

L'AURORA

... C'est bouleversant d'un bout à l'autre, choquant, ou émouvant, ou étonnant, mais jamais indifférent.

Les acteurs sont tous excellents, et surtout la jeune et belle Silvana Mangano, qui se révèle une nouvelle Rita Hayworth, une Rita Hayworth non sophistiquée.

Mais il faudrait des pages et des pages pour parler de ce film. Nous y reviendrons un jour. ...

CE SOIR - R. PILATI

La seule injustice commise l'a été précisément à l'égard du film italien « Riz amer » qui méritait vraiment d'être cité au palmarès. Le succès qu'il obtiendra auprès du public corrigera, sans doute, cette omission du jury.

La seule injustice commise l'a été, je le répète, à l'égard du film italien « Riz amer », et elle est infiniment regrettable.

J'ai su que ce film avait disputé à l'anglais « Le Troisième Homme », le Grand Prix au film anglais. Bâti pour être éliminé, il ne devait pas être éliminé complètement du palmarès et devait, au moins, obtenir un autre prix, celui du scénario, par exemple.

LIBERATION - JEANDER

Les décisions du jury me paraissent conformes à la justice, sauf l'omission de Riz amer qui méritait, selon moi, une récompense.

LE FIGARO - L. CHAUVET

« Riz amer » (italien) sera discuté

... « Riz Amaro », était attendu avec impatience. Il a suscité hier soir et suscitera pendant longtemps des discussions passionnées. La première partie de l'ouvrage est d'une beauté étonnante, mais s'achève dans le mélodrame poignant sur une scène d'une jeune beauté. Silvana Mangano, une fille si belle et si attirante qu'elle sera aussi célèbre demain que Marlene après « L'Ange bleu » et Rita Hayworth après « Gilda ».

FRANCE-SOIR - S. DUBREUIL





**EN PRÉPARATION :**

Un grand film international

# Don BOSCO

Scénario de J. de LA VARENDE et GILBERT DUPÉ

d'après les travaux du Révérend Père Auffray

Adaptation de Jack SANGER - Musique de Marcel DELANNOY

avec le concours des

## **PETITS CHANTEURS à la CROIX DE BOIS**

**et des enfants des Congrégations Salésiennes**

Si étrange qu'il puisse paraître, ce scénario ne cesse de refléter la vérité la plus scrupuleuse. Don Bosco est trop proche de nous : sa Légende n'a pas trouvé le temps de se substituer à l'Histoire.

Chaque épisode s'étaye de documents historiques irréfutables.

**RIEN N'A ÉTÉ INVENTÉ**

La vie de cet homme fut si extraordinaire, si fertile en événements comiques, dramatiques et sublimes, que les faits peuvent étonner, surprendre et révolter nos conceptions matérialistes de l'Univers.

Mais n'existe-t-il pas sur la terre et dans le ciel plus de choses que nous n'en saurions jamais imaginer ?

**Don BOSCO** sera tourné en **FRANCE**, en **ITALIE** et en **ESPAGNE**

avec une

**DISTRIBUTION DE PREMIER ORDRE**

**AGENCE GÉNÉRALE CINEGRAPHIQUE** (pour tous pays)

4, **Faubourg Montmartre, 4** - **PARIS** - Téléphone : PRO. 33-75



# FESTIVAL UTILE

**L**E Festival de Cannes a conquis cette année son droit à l'existence, et l'on peut en complimenter ses animateurs.

Depuis 1939 cette manifestation, organisée avec l'appui de l'Etat par les dirigeants de cette ville estivale, rencontra des vicissitudes diverses. Cependant le Cinéma s'y prêtait sans réserve, dès le début, avec ses films et de fortes dépenses.

Cette année, la belle salle est achevée. Les personnalités mondiales s'y pressent. Vingt-cinq nations participent. C'est que l'accueil de la Côte d'Azur est charmant et qu'on y vient aisément de tous les points du monde.

L'alternance d'un Festival international et d'un Festival national, en partage avec la Biennale italienne, ne satisfaisait pas les ambitions des premiers organisateurs. Il semble, au contraire, que ce partage diplomatique écarte des jalousies nationales bien naturelles, et fait oublier que la compétition mondiale serait plus amusante si elle changeait constamment de cadre. Luxe que, d'ailleurs, le métier ne saurait se permettre.

A-t-on trouvé la formule définitive de présentation des films ? Est-il nécessaire d'obliger un jury de haute intellectualité à dévorer des yeux dix-mille mètres de pellicule chaque jour ? Au contraire le nombre de films projetés, étant donné la production croissante, ne devrait-il pas être plus grand encore, mais avec un système d'élimination précédant une série de finales qu'alors ce haut jury présiderait ? La question reste posée.

On a aussi pensé que le jury devrait être international. C'est sans doute parce que, de nos jours, l'esprit de politique vient colorer tous les jugements, même artistiques

ou sentimentaux, qu'on a pris le parti fort sage de ne nommer que des arbitres locaux, et en si petit nombre qu'autour de la table finale ils peuvent se dévisager en souriant.

Nous croyons que le spectacle cinématographique doit maintenir la sérénité de notre Terre divisée. Nous ne désespérons donc pas de trouver, pour un prochain Festival, assez d'humains raisonnables qui formeraient un vrai jury universel, tout en étant libre, et au fait de la question.

On a trop usé en Europe, ces derniers temps, du mot de festival. On a peut-être même abusé de la chose. Mais elle est cependant digne de passer le temps d'une mode et de devenir une institution.

Il y a l'Art, et il y a le Commerce. En cinéma, l'un ne va pas sans l'autre. Le film ne naît que parce qu'on le vendra ; c'est d'accord. Mais il survivra, ce bel ensemble d'images, bien au delà de ses sorties générales, et pour la gloire du pays qui l'a fait, de ses techniciens et de ses artistes.

C'est pour désigner avec éclat les grandes œuvres du Cinéma, pour les projeter immédiatement à travers le monde, pour encourager et guider ceux qui les ont créées, que les Festivals sont institués. Sans attendre la lente diffusion publique ils montrent le bon et le nouveau des films, et poussent en avant les auteurs dans l'audace des productions nouvelles.

A ce titre, ces manifestations méritent tous les soins des professionnels du Cinéma. Ils démontrent à la fois la grandeur et l'utilité de l'Art. Dans le développement de l'Industrie ils nous font gagner du temps sur le Temps.

P. A. HARLÉ.

## LES MANIFESTATIONS EN MARGE DES PROJECTIONS

### UNIFRANCE-FILM

Il serait fastidieux de rapporter par le menu l'emploi du temps, heure par heure, des invités du III<sup>e</sup> Festival International de Cannes 1949. Nos lecteurs auront d'ailleurs suivi les manifestations, auxquelles nous avons assisté, dans nos numéros hebdomadaires. Nous nous bornerons ici à souligner ce qui aura de profondes répercussions dans l'avenir, pour la production française, nous voulons parler de l'annonce officielle au monde de la création d'Unifrance-Film.

Tout d'abord, il faut constater la présence à Cannes de M. François Mitterand, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, chargé de l'Information. Il n'est pas interdit de penser que le gouvernement français a enfin compris toute l'importance qu'a prise notre industrie puisqu'il a délégué un ministre à l'inauguration du Palais définitif des Festivals.

M. J.-P. Frogerais, président du Syndicat français des producteurs, et vice-président de l'A.F.D.E.C., devenue *Unifrance-Film*, a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé la naissance de cet organisme. Il a précisé, à l'intention de nos confrères étrangers, que Unifrance-Film représente tous les éléments actifs de l'Industrie cinématographique française, groupés en vue de constituer et de développer les moyens de diffusion du film français à l'étranger.

Sa création a été rendue possible avec l'appui éclairé des Pouvoirs publics, grâce à la bonne volonté de tous ceux qui, à un stade quelconque

de la production des films, prouvent chaque jour leur habileté, leur talent et leur foi profonde dans l'avenir du film français.

M. Frogerais a rappelé que le bureau est ainsi composé : Président : M. G. Lourau-Dessus ; vice-présidents : MM. J.-P. Frogerais, M. de Hubsch, J. Jay, R. Artus ; trésorier : M. A. Paulvé ; secrétaires : MM. R. Chabert, J. Davis.

Membres du Comité directeur : MM. R. Borderie (films de long métrage) ; F. Cosne (films de long métrage) ; L. Métayer (films de long métrage) ; G. Bouton (films de court métrage) ; R. Risacher (films de court métrage) ; A. Kamenska (exportation).

A l'issue de cette conférence de presse, une très brillante réception a eu lieu dans les salons de l'hôtel Carlton.





M. André Paulvé interviewé par notre représentant P.-A. Buisine dans le stand de La Cinématographie Française-Ciné-Revue.

(Photo A. Traverso.)

## LE FESTIVAL DU CINÉMA D'AMATEURS

En marge du Festival s'est tenu, comme il y a deux ans dans une salle aménagée dans l'Hôtel Martinez, le Festival du film d'amateurs. Ses séances ont été très fréquentées et, parmi le public, se mêlèrent des personnalités fortement intéressées.

Les projections ont été effectuées sur un écran glace, coulé dans les usines de Saint-Gobain, qui donne une luminosité parfaite et très souvent une impression de relief. C'est là une très belle réussite.

Les délégués des fédérations française et étrangères ont été unanimes à louer les résul-

tats déjà obtenus et ont donné leur entier appui à Cannes.

La salle de projection, la cabine, munie des appareils les plus perfectionnés, ont attiré leur attention et leurs éloges.

Citons parmi eux : M. Avallé, président de l'U.N.I.C.A. et de la F.F.C.C.A. ; M. Baclet, secré-

taire général de la F.F.C.C.A. ; M. Crochard, directeur de Pathé-Baby ; M. Sohier, de la F.F.C.C.A. ; M. Huchet, de la F.F.C.C.A. ; M. Falquet, directeur de Kodak-Pathé ; M. Valdès, directeur technique de Kodak-Pathé ; M. de Faucompré, directeur de Gevaert ; M. José-Maria Calcerane, délégué officiel espagnol ; M. Dumény, de l'Aéro-Club.

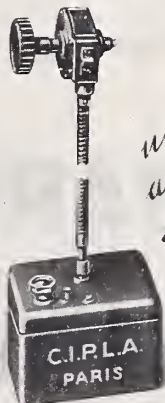


Le stand de La Cinématographie Française-Ciné-Revue installé dans le hall de l'hôtel Carlton pendant la durée du III<sup>e</sup> Festival International du Film de Cannes.

(Photo Grono.)

# "CIPLARC"

— vel. S.G.D.G. —



*un régulateur  
automatique  
sur lequel on  
peut compter*

C.I.P.L.A. - 101, Rue de Prony, PARIS (17<sup>e</sup>)

Adaptable sur tous les arcs à main

### Matériel de Sécurité :

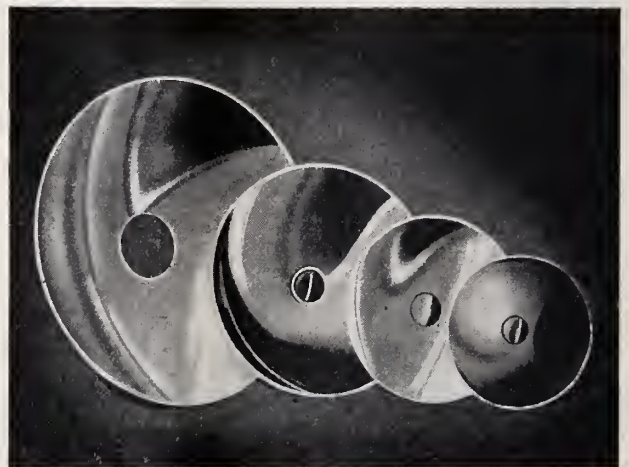
CONTACTEUR AUTOMATIQUE - CAISSONS  
LUMINEUX - INDICATEURS LUMINEUX "PAS DE  
MARCHES" - BATTERIES - CHARGEURS -  
AMPOULES 6 et 12 v.

# C.I.P.L.A.

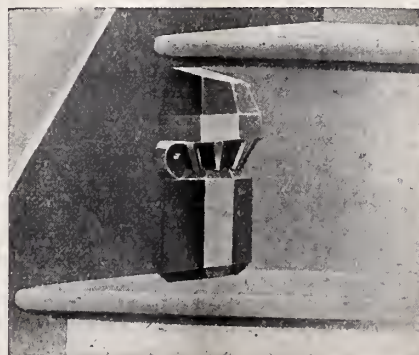


101, RUE DE PRONY  
— PARIS-17<sup>e</sup> —

Téléphone : CAR. 60-36  
Adresse télégr. : PLASI-PARIS



Miroirs de projection de toutes dimensions



Indicateur lumineux

Equipement  
prévu pour  
l'alimentation  
réglementaire  
sous tubes acier

CHARBONS de  
PROJECTION  
\*  
COLLE pour FILMS  
"CIPLA"  
\*  
LAMPES de PROJEC-  
TION et d'EXCITATION



# FILMS PRIMÉS AU FESTIVAL INTERNATIONAL

## GRAND PRIX DU FESTIVAL

### THE THIRD MAN

(Le Troisième Homme) (103 min.)

(GRANDE-BRETAGNE)

Prod. : Alexander Korda et David O. Selznick-  
London Film Int. Ltd.  
Réal. : Carol Reed.  
Auteur : Graham Greene.  
Chef-Opérateur : Robert Krasker.  
Décors : Vincent Korda.  
Interprètes : J. Cotten, A. Valli, O. Welles, T.  
Howard, E. Ponto, W. Hyde-White, H. Bleib-  
treu, H. Halbik, J. Werner, A. Chesnakov.



LE TROISIEME HOMME (The third Man)  
est interprété par Joseph Cotten.  
(Cliché London Film-Filmsonor.)

Cette œuvre de Carol Reed est une des meilleures productions venues d'outre-Manche tant sur le plan technique et musical que sur celui de l'interprétation et du sujet. L'auteur Graham Greene, a écrit une œuvre très humaine, très visuelle, pittoresque et vivante. Carol Reed confirmant ses précédents succès, affirme une maîtrise, une finesse de touche qui le classent comme un des tout premiers réalisateurs actuels. Les interprètes Joseph Cotten, Orson Welles, Trevor Howard, Alida Valli sont dignes de tous les éloges pour leur interprétation si sensible, si nuancée, si chargée de puissance intérieure. La musique d'Anton Karris est une révélation : un seul instrument, une cythare, se fait entendre et, par sa puissance évocatrice, agit sur l'auditeur avec toute la violence que pourrait exprimer un orchestre. Les images de Robert Krasker donnent un relief étonnant à cette ville morte peuplée de vivants qu'est Vienne de 1949.

PRIX DE LA MISE EN SCENE :

RENE CLEMENT

PRIX DE L'INTERPRETATION FEMININE :

ISA MIRANDA

### LE MURA DI MALAPAGA

(Au delà des Grilles)

(ITALIE)

Prod. : Alfredo Guarini-Italia Produzione Film-  
Francinex.  
Réal. : René Clément.

## FILMS DE LONG METRAGE

Grand Prix du Festival International de Cannes : The Third Man (Le Troisième Homme), réalisé par Carol Reed (Grande-Bretagne).

Prix de la Mise en scène : René Clément, pour Le Mura di Malapaga (Au delà des Grilles) (Italie).

Prix de l'Interprétation féminine : Isa Miranda, dans Le Mura di Malapaga (Italie).

Prix de l'Interprétation masculine : Edward G. Robinson, dans The House of Strangers (La Maison des Etrangers) (Etats-Unis).

Prix du Scénario : Lost Boundaries (Frontières perdues) (Etats-Unis).

Prix de la Musique : Pueblerina (Mexique).

Prix de la Photographie : The Set Up (Nous avons gagné ce soir) (Etats-Unis).

Prix du Décor : Max Douy, pour Occupe-toi d'Amélie (France), réalisé par Claude Autant-Lara.

Le prix de la Meilleure interprétation nationale n'a pas été attribué.

Grand Prix de la Critique internationale : The Set Up (Nous avons gagné ce soir) (Etats-Unis).

## FILMS DE COURT METRAGE

Prix du Sujet : Palle seul au Monde (Danemark).

Prix du Montage : Pacific 231, réalisé par Jean Mitry (France).

Prix de la Photographie : Pâturages (Pologne).

Prix de la Couleur : Images Médiévales (France).

Prix de Reportage : L'Île aux Phoques (Walt Disney, Etats-Unis).

Le Prix de l'Animation n'a pas été attribué.

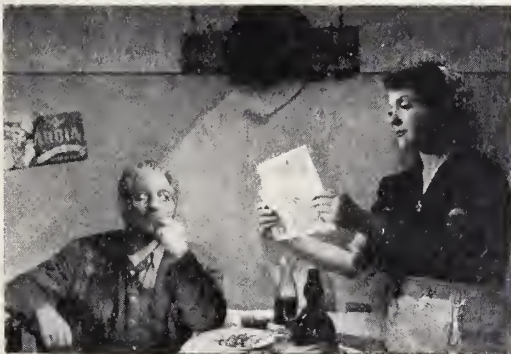
Auteurs : Scén. de C. Zavattini, C. d'Amico et  
A. Guarini, adapt. et dial. de J. Aurenche et  
P. Bost.

Chef-Opérateur : Louis Page.

Décors : Piero Filipone.

Dir. de Prod. : Jean Jeanin et Geo Aglini.

Interprètes : J. Gabin, I. Miranda, V. Talchi, A.  
Cecchi, R. Dalban, A. Ninchi, C. Tambrerani.



Isa Miranda et Jean Gabin dans  
AU DELA DES GRILLES (Le Mura di Malapaga).  
(Cliché Francinex.)

Cette collaboration franco-italienne est signée René Clément. La mise en scène est de qualité toute en nuances, touches, détails, sans concession à des effets faciles. Nous vivons la vie des héros, lutons avec eux, menés par un destin impitoyable vers une échéance inévitable. L'ambiance tragique du sujet trouve un nouvel accent dans la vie misérable du port de Gênes. « Trois jours d'amour » pour une vie perdue. Jean Gabin joue avec puissance le rôle de Pierre, l'homme fuyant devant sa conscience. Isa Miranda vit plus qu'elle ne le joue le personnage de Martha, simple, sincère,

PRIX DE L'INTERPRETATION MASCULINE :

E.-G. ROBINSON

### HOUSE OF STRANGERS

(La Maison des Etrangers) (90 min.)

(U.S.A.)

Prod. : Sol C. Siegel-Fox.

Réal. : Joseph L. Mankiewicz.

Auteurs : Scén. de Ph. Yordan d'après un roman de J. Weidman.

Chef-Opérateur : Milton Krasner.

Musique : Daniele Amfitheatrof.

Dir. artistiques : L. Wheeler et George W. Davis.

Interprètes : Edward G. Robinson, S. Hayward,  
R. Conte, L. Adler, P. Valentine.



Edward G. Robinson dans LA MAISON DES  
ETRANGERS (House of Strangers).  
(Cliché Fox.)

Ce film d'atmosphère et psychologique à la fois nous dépeint un drame de famille, dressant



pour une question d'intérêts, père contre fils. Edward G. Robinson y fait une création fort puissante, haute en couleurs. Richard Conte se révèle comme un des nouveaux grands acteurs américains. La mise en scène de Mankiewicz est fort habile, sa technique pleine de maîtrise. Très bon accueil.

PRIX DU SCENARIO :

**LOST BOUNDARIES**

(Frontières oubliées) (90 min.)

(U.S.A.)

Prod. : Louis de Rochemont.

Réal. : Alfred L. Werker.

Auteurs : Scén. de V. Shaler et E. Ling, adapt. de Ch. Palmer, dial. de F. de Kay d'après une histoire de W.L. White.

Chef-Opérateur : William J. Miller.

Musique : Louis Applebaum

Interprètes : B. Pearson, M. Ferrer, R. Hylton, S. Douglas, C. Lee, G. Coppin, C. Carpenter.

Ce long métrage, réalisé entièrement dans son cadre réel et sur les lieux mêmes de l'action, est un drame de la vie réelle, un thème social dans toute sa réalité. C'est le cas d'un médecin d'origine noire, mais dont la peau est blanche. Il s'installe dans une petite ville et y prospère, aimé et respecté de tous. Ses enfants ignorent qu'ils ne sont point des blancs. La guerre survient, le docteur et son fils s'engagent. L'enquête militaire révèle leurs origines. Aussitôt, tout se dresse contre eux et ils sont exclus de la communauté. Seule l'intervention du Pasteur leur permettra de retrouver l'estime de leurs compatriotes, avec l'espoir qu'une solution équitable tranchera un jour prochain cette angoissante question de race... Basé sur des faits authentiques, ce film, rompant avec la formule coutumière à Hollywood, prend toute sa puissance dans la véracité du scénario, son développement logique, l'absence de toute affabulation romanesque. Louis de Rochemont qui, avec La Maison de la 92<sup>e</sup> Rue, Boomerang, créa ce genre de document vécu, affirme ici une véritable maîtrise, et l'on retrouve l'accent de vérité qui a fait le succès de La Marche du Temps. Interprété par des acteurs peu ou même pas connus de nous, cette œuvre est jouée avec une franchise et une sûreté d'expression qui fait oublier que ce n'est pas un document pris sur le vif mais un film. Accueil très favorable.

PRIX DE LA MUSIQUE :

**PUEBLERINA**

(La Villageoise)

(MEXIQUE)

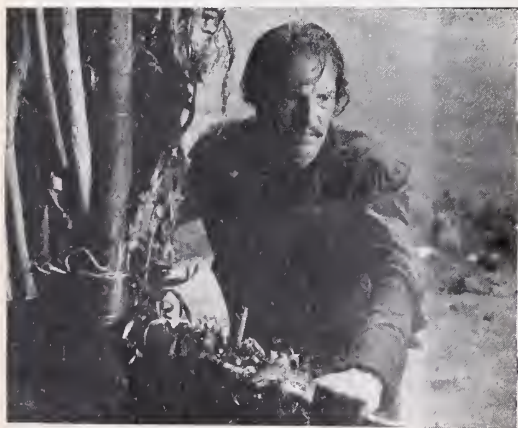
Prod. : Jaime A. Menasce-Películas Mexicanas S.A. Mexico-D.F.

Réal. : Emilio Fernandez.

Auteurs : E. Fernandez et M. Magdaleno.

Chef-Opérateur : Gabriel Figueroa.

Interprètes : C. Dominguez, R. Canedo, I. Perez.



C. Dominguez dans LA VILLAGEOISE (Pueblerina).

L'équipe Emilio Fernandez-Miguel Figueroa nous a tellement habitués à des œuvres dont la perfection photographique est incomparable, que c'est sans surprise que nous admirons une suite d'images dont la beauté anime la simple et touchante histoire de l'amour d'un homme pour une jeune villageoise, et de son attachement à cette terre qu'ils foulent. L'animosité de jaloux veut les en chasser. Il luttera seul, fort de son amour et vaincra ses adversaires dans un duel à mort. Columbia Dominguez est la belle et douce Paloma, Roberto Canedo est Aurelio, son compagnon. De très belles chansons folkloriques mexicaines, une musique d'une étrange résonance aident au développement inéluctable du drame. Bon accueil.

PRIX DE LA PHOTOGRAPHIE :

**THE SET-UP**

(Nous avons gagné ce Soir) (95 min.)

(U.S.A.)

Prod. : Richard Goldstone-RKO.

Réal. : Robert Wise.

Auteurs : Scén. et dial. de Art Cohn d'après le poème de Joseph Moncuro March.

Chef-Opérateur : Milton Krasner.

Dir. artistiques : Albert S. d'Agostino et Jack Okey.

Séquences de boxe : John Indrisano.

Interprètes : R. Ryan, A. Totter, G. Tobias, A. Baxter, W. Ford, P. Helton, H. Fieberling, D. Hickman, K. O'Morrison, J. Edwards, D. Clarke, Ph. Pine.



**NOUS AVONS GAGNE CE SOIR**  
avec Audrey Totter et Robert Ryan.  
(Cliché RKO.)

Le metteur en scène Robert Wise fait preuve dans ce film d'une maîtrise technique alliée à une puissance dramatique qui, d'emblée, le classent parmi ceux sur qui l'on peut fonder les plus riches espérances. L'atmosphère du match de boxe est d'un tel réalisme qu'on en arrive à oublier que ce n'est qu'un film qui se déroule sur l'écran. L'interprétation dont la figure centrale est Robert Ryan, est des plus homogènes. Par son jeu simple, ses qualités de boxeur, Robert Ryan fait une création toute à son honneur et ne peut manquer de faire de lui une vedette. La brutalité du match, son réalisme inexorable, la férocité de la vengeance des gangsters, l'atmosphère du vestiaire où les boxeurs attendent le moment de combattre, ont une saveur âpre et dure. Accueil très favorable.

PRIX DU DECOR : MAX DOUY

**OCUPE-TOI D'AMELIE !..**

Comédie (90 min.)

(FRANCE)

Genre : Comédie.

Prod. : Lux Film.

Réal. : Claude Autant-Lara.

Auteurs : Adapt. cinématographique de J. Aurenche et P. Bost, d'après la pièce de G. Feydeau.



Danielle Darrieux et Jean Desailly sont les principaux interprètes d'**OCUPE-TOI D'AMELIE !..**  
(Cliché Lux-Film.)

Chef-Opérateur : André Bac.

Décors : Max Douy.

Dir. de Prod. : Louis Wipf.

Interprètes : D. Darrieux, J. Desailly, V. Guyau, Armontel, Carette, Aslan, Ch. Deschamps, A. Bervil, L. Conte, M. Arnold, L. Granier, P. Perret, C. Ripert, R. Auboyneau, P. Demange, R. Franceux, H. Laverne, R. Le Béal, A. Michel, Pignol.

Ce grand succès de la scène sera sans nul doute un grand succès de l'écran. Claude Autant-Lara prenant volontairement le style particulier des vaudevilles de la « belle époque », tire les ficelles de ses personnages qui vont, viennent, s'agitent comme les marionnettes qu'ils sont. Se blaguant eux-mêmes, les interprètes de ce film donnent au comique français une nouvelle formule d'expression pleine d'humour et de fantaisie. Parodie peut-on penser et du théâtre de boulevard et du cinéma à ses premiers pas, mais aussi œuvre qui dégage de la bonne humeur et de la joie qui, par ailleurs, nous est si parcimonieusement mesurée dans les films noirs qui encombrant les écrans. Le public a envie de rire pour oublier ses soucis. Il en trouvera ici l'occasion. Une belle histoire, suite de quiproquos, de chassés-croisés ne peut se raconter en quelques lignes. Pour toucher un héritage, Amélie, croyant faire un faux mariage, en fera un réel avec l'ami de son « ami », mais avant d'y parvenir que d'aventures. Danielle Darrieux, petite femme coquette, jolie, est bien le personnage amoral et insouciant qu'a créé Georges Feydeau. Elle retrouve ici le genre de rôle qui, à ses débuts, fit d'elle une vedette. Carette, en père peu scrupuleux, est fort amusant ; Aslan, en prince slave, est d'une cocasserie achevée. Jean Desailly et Bervil animent leurs rôles avec toute la fantaisie nécessaire... Sur le plan de l'exploitation, cette œuvre ne peut manquer d'être un succès commercial. Accueil très favorable.

**COURTS SUJETS**

PRIX DU SUJET :

**PALLE ALENE I VERDEN**

(Palle seul au monde)

(DANEMARK)

Prod. : S.A. Nordisk Film et Dansk Kulturfilm.  
Réal. : Astrid Henning-Jensen.

Auteurs : A. Henning-Jensen d'après Jens Sigsgard.

Chef-Opérateur : Annelise Reenberg.

Musique : Herman D. Koppel.

Décors : Erik Aaos.

Interprètes : L. Henning-Jensen, L. Broberg.



Cet essai sur la mentalité enfantine a été réalisé avec beaucoup de doigté, un sens très vif de l'observation et du détail, où l'on retrouve la sensibilité féminine et la fibre maternelle. Réalisé par une femme, joué par un enfant, ce film est plein de fraîcheur, de candeur, de naïveté, une bouffée d'air pur riche en oxygène. Très bon accueil.

PRIX DU MONTAGE :  
(FRANCE)

**PACIFIC 231**  
(10 min.)

Prod. : Tadié-Cinéma.  
Réal. : Jean Mitry d'après le Mouvement symphonique d'Arthur Honegger.  
Adapt. ciné-musicale : J. Mitry et Marc Ducouret.  
Chefs-Opérateurs : A. Tadié, A. Périe et J. Jarret.  
Montage : Jean Mitry.



PACIFIC 231 réalisé par Jean Mitry.  
(Cliché Tadié-Cinéma.)

Ce film d'ambiance de Jean Mitry, inspiré de la musique d'Honegger, est une merveille de perfection technique tant par le choix des images, leur montage, leur qualité, que par l'habileté technique de la réalisation. C'est une véritable symphonie visuelle qui se lie étroitement à la musique, débordante de vie et de rythme. Accueil excellent.

PRIX DE LA PHOTOGRAPHIE :  
(POLOGNE)

**PATURAGES**

Prod. : Les Actualités Polonaises.  
Réal.-Auteur : Stanislas Mozdzinski.  
Chef-Opérateur : Sergiusz Sprudin.  
Conseiller : Ing. Jan Kolowca.

Ce court métrage sur la transhumance comporte de très belles images et il s'en dégage une intense poésie. D'inspiration presque virgilienne, le réalisateur a su conserver à son récit son caractère de pureté, de simplicité, de beauté antique. Certains plans, plusieurs angles rappellent La Grande Pastorale, de René Clément, prouvant ainsi que sous des cieux divers les mêmes faits inspirent les mêmes impressions. La vie des bergers, la marche de troupeaux offrent cette bouffée d'air pur qui nous est si souvent refusée. Accueil favorable.

PRIX DE LA COULEUR :  
(FRANCE)

**IMAGES MEDIEVALES**

Prod. : Coop. Gén. du Cinéma, 1948.  
Réal. : William Novik.  
Commentaire dit par Pierre Asso.  
Chef-Opérateur : Guy Delécluse.  
Musique : Guy Bernard.  
Montage : Madeleine Bonin.



IMAGES MEDIEVALES  
réalisé par William Novik.

Cet excellent court métrage en Technicolor restitue dans toute leur beauté les enluminures et illustrations des incunables les plus précieux des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles que détient la Bibliothèque Nationale. La qualité de la réalisation, la beauté des images, l'intelligence du montage en font une œuvre unique réunissant tous les suffrages, ouvrant une voie nouvelle au cinéma pour la vulgarisation d'œuvres d'art qu'il n'est point possible de mettre à la portée de tous. Accueil très favorable.

PRIX DU REPORTAGE :  
(ETATS-UNIS)

**SEAL ISLAND**  
(L'île aux Phoques)

Technicolor (26 min.)

Prod. : Walt Disney-RKO.  
Supervision de la Prod. : Ben Sharpstein.  
Réal. : James Algar.  
Documentation de : L. Thiele, J. Jungmeyer, E. Milotte.  
Chef-Opérateur : Alfred G. Milotte.  
Séquence en dessins animés : R. Cormack, G. Howley, R. Hulett.  
Musique : Oliver Wallace.  
Montage : Anthony Gerard.

Cette production en Technicolor de Walt Disney, réalisée par James Algar, est un document de tout premier ordre. Les prises de vues, qui ont dû demander des trésors de patience et d'efforts, sont intelligemment faites, permettant de suivre avec facilité et clarté la vie des éléphants de mer. Les mœurs curieuses de ces animaux, leurs jeux, leurs amours, leurs luttes sont présentés avec humour et marque un véritable renouvellement dans la formule du documentaire, tourné au nord du Cercle Arctique, aux îles Pribilof, dans le détroit de Behring, la qualité de la couleur mérite tous les éloges, compte tenu des difficultés de la réalisation. L'idée de situer le lieu de l'action par des dessins animés ne manque pas d'originalité. Accueil très favorable.

PRIX DE L'ANIMATION :  
(n'a pas été attribué)

## LES FILMS PRÉSENTÉS

### ALLEMAGNE

Longs métrages

**DER RUF**  
(La Chaire)  
(110 min.)

Prod. : Objectifilm-Berlin.  
Réal. : Josef von Baky.  
Auteur : Scén. de Fritz Kortner.  
Chef-Opérateur : Werner Krien.  
Décors : Fritz Maurischat.  
Dir. de Prod. : R. König et R. Fichtner.  
Interprètes : F. Kortner, J. Hofer, R. Murphy, L. Carstens, P. Hoffmann, F. Domin, E. Schöder, A. Assmann, H. Mannl, Ch. Regnier, W. Sinnigen, M. Murphy, A. Edwards, H. Fitz.  
Ce long métrage est un film bilingue où le dialogue entremêle étroitement et avec beaucoup d'adresse les langues anglaise et allemande. Traitant du problème angoissant du retour des émigrés, des droits de ceux qui ont lutté sur place, de l'activité sourde des anciens nazis, ce film à thèse oppose d'une manière dramatique ces divers problèmes de l'Allemagne d'après-guerre. La réalisation de Fritz Kortner, qui est

aussi le principal interprète, ne manque pas d'habileté bien que son style soit lent et que la prééminence soit donnée au dialogue. Au point de vue technique, Der Ruf bénéficie d'une bonne photographie, d'un montage souple, compte tenu de la sobriété du sujet, d'un habile mélange des langues dont l'ingénieur du son a su détacher les différences d'intonation. Les interprètes sont bons sans qu'aucun se détache d'une manière particulière. Accueil nuancé.

**EINE GROSSE LIEBE**  
(Un Grand Amour)  
(100 min.)

Prod. : Atlantis Prod.  
Réal. : Hans Bertram.  
Auteur : Scén. de H. Bertram.  
Chef-Opérateur : Georg Bruckbauer.  
Décors : Hans Sohnle, Fritz Luck.  
Dir. de Prod. : J.F. Siemund.  
Interprètes : G. Uhlen, B. Bertram, M. Korrontay, R. von Sperl, E. von Thellman, U. Loepf, H. von Hagen, G. Waldau, E. Flickenschmidt.  
Ce drame romantique, lent, conventionnel, relate en trois temps l'histoire d'un grand amour que les hommes, les événements réduisirent à néant, sans qu'il puisse mourir dans le cœur des amants. Le rythme lourd, les répétitions

voulues, enlèvent presque toute vie à ce film, qui ne retrouve qu'à de rares instants son souffle. L'interprétation est excellente, surtout celle de Gisela Uhlen. La partie musicale est excellente. Réalisé entièrement en décors naturels. C'est une des premières œuvres réalisées en zone française d'Allemagne. Accueil moyen.

**DER APFEL IST AB**  
(Zone américaine)  
(La Pomme est tombée)  
(103 min.)

Réal. : Helmut Kautner.  
Interprètes : Bettina Moissi, Bobby Todd.  
Reprenant sur une note humoristique, mais bien germanique, l'histoire d'Adam, Eve et Lilith, ce film à thèse reste fort curieux par ses prolongements. Sur le plan technique, certaines séquences, entre autres celles de l'Enfer, donnent essor à une étonnante virtuosité technique, toute à l'honneur de l'opérateur et du monteur. L'influence des maîtres allemands de la période « cubique » se sent à maintes reprises dans cette œuvre imprégnée d'un surréalisme existentialiste latent, mais marqué d'un goût artistique nettement germanique. Les principaux interprètes en sont Bettina Moissi et Bobby Todd. Accueil moyen.



**AUSTRALIE**

Courts métrages

**THE VALLEY IS OURS***(La Vallée est à nous)*

(40 min.)

Prod. : Ministère australien de l'Information pour l'Office National du Film australien.  
Supervision : S. Hawes.

Réal. : John Heyer.

Auteur : John Heyer.

Chefs-Opérateurs : R. Pearse, Ed. Cranstone, J. Rogers.

Musique : ohn Kay.

*Traitant des dangers de l'érosion qui peuvent modifier totalement l'aspect, la productibilité d'une région, ce court métrage est d'une technicité poussée, s'adressant à un public d'initiés. Accueil très réservé.*

**CANE CUTTERS***(Les Coupeurs de Cannes à Sucre)*

(11 min.)

Prod. : Ministère australien de l'Information pour l'Office National du Film australien.  
Supervision : S. Hawes.

Réal. : John Heyer.

Auteur : John Heyer.

Chef-Opérateur : Frank Bagnall.

Musique : John Kay.

*Ce court métrage relate comment dans l'Australie sub-tropicale sont exploités les cultures de cannes à sucre. Accueil moyen.*

**GOLD TOWN***(La Ville d'Or)*

Prod. : Ministère australien de l'Information pour l'Office National du Film australien.

Supervision : S. Hawes.

Réal. : Maslyn Williams.

Auteur : Maslyn Williams.

Chef-Opérateur : Edward Cranstone.

Musique : Willi Redstone.

*L'Australie dans sa zone désertique possède de riches gisements d'or qui donnèrent naissance à la ville de Kalgoorlie. C'est à sa naissance, à son activité que nous assistons, rencontrant certains de ceux qui la fondèrent. Les diverses méthodes ou procédés d'extraction de l'or, les conditions de vie des mineurs achèvent ce court métrage bien photographié. Accueil réservé.*

**AUTRICHE**

Long métrage

**EROICA**

(108 min.)

Prod. : Wiener-Kunstfilm Kolmveteer.

Réal. : W. Kolm-Veltée et K. Hartl.

Auteur : Walter Kolm-Veltée.

Chefs-Opérateurs : G. Anders et H. Staudingen.

Musique : Beethoven adaptée par A. Melichar,

orchestre dirigé par H. Knappersbusch.

Décors : O. Niedermoser et E. Stolbo.

Interprètes : E. Balsler, M. Schonauer, J. Holz-

meister, O. Werner, D. Servaes, I. Petrovich.



E. Balsler, étonnant Beethoven dans EROICA.  
(Cliché Discina.)

*Cette vie de Beethoven porte principalement sur la partie de son existence où il perd l'ouïe, composant sans pouvoir entendre un son. Sa réalisation un peu lente par moments, soutenue par de très belles images en clair-obscur, et une exécution musicale parfaite, gagnerait à un montage sensiblement plus alerte. Ewald Balsler a ressuscité littéralement l'immortel auteur de la IX<sup>e</sup> Symphonie, ses traits s'identifiant parfaitement à son masque mortuaire. Les autres interprètes sont Marianne Schonauer et Judith Holzmeister. Accueil moyen.*

**BELGIQUE****IMAGES D'ETHIOPIE**

Documentaire (90 min.)

*Ce long métrage est un documentaire sur l'évolution de cette nation, sa rapide accession à la civilisation moderne, sur les efforts faits pour améliorer le sort des populations, sur le développement des industries, du commerce et des arts. Réalisé avec beaucoup de soin et un évident souci de montrer les résultats tangibles des efforts accomplis, cette production est bien photographiée, son commentaire ne manque pas d'intérêt, le montage maintient une continuité vivante. Accueil favorable.*

**AU PAYS DE TILL UILENSPIEGEL**

Court métrage (17 min.)

*Court métrage présentant les beautés artistiques et les riches cultures de la Flandre et de la région de Bruges en particulier. Légendes, avantages touristiques, détails folkloriques de cette partie de la Belgique si riche en souvenirs et en trésors d'art sont montrés en des images claires, bien choisies, agréables à voir. Le commentaire ne manque pas d'intérêt. Bon accueil.*

**BRÉSIL**

Long métrage

**SERTAO**

(88 min.)

Prod. : Genil Vasconcellos.

Réal. : João G. Martin.

Auteur : Genil Vasconcellos.

Chef-Opérateur : Lincoln Macedo Costa.

Musique : Sergio Vasconcellos.

*Rassemblant les documents rapportés par diverses expéditions chez les Indiens du Brésil central, notamment par Genil Vasconcellos en 1948 et 1949, et maniant avec intelligence sa caméra, le réalisateur nous montre ce qu'est la vie de ces tribus, n'ayant presque aucun contact avec la civilisation et dont beaucoup n'ont aucun vêtement. Danses, chasses, pêches, rites religieux, industries primitives, mœurs familiales, apparaissent dans leur vérité, sans aucune tentative pour les transformer en un spectacle. Ces documents ont un grand intérêt ethnologique, et aideront à l'étude des civilisations primitives. Accueil moyen.*

**CANADA**

Courts métrages

**DEPENDANCE**

(40 min.)

Prod. : National Film Board.

Réal. : Robert Anderson.

Auteurs : B. Ruddick, M. Prados, R. Anderson.

Commentaire français de J. Bobet dit par G. Arthur.

Chef-Opérateur : Jean-Marie Couture.

Musique : Robert Fleming.

*Film d'études psychologiques médicales sur le retentissement chez un adulte de troubles émotifs ressentis durant son enfance. L'évolution d'un complexe, la transformation de son comportement sont attentivement suivis, étudiés,*

*analysés. Le mal découvert, le remède indispensable rétablira l'équilibre rompu. Le commentaire en canadien français a une curieuse résonance pour nos oreilles par son caractère désuet. Accueil moyen.*

**TERRE DE CAIN**

Prod. : National Film Board de J. Beveridge.

Réal. : Pierre Petel.

Auteurs : Pierre Petel. Commentaire de P. Petel dit par R. Le Cavalier.

Chef-Opérateur : Julien Saint-Georges.

Musique : Maurice Blackburn.

*Ce court métrage sur la vie rude dans le chaos rocheux des terres arides au nord du Saint-Laurent, montre la lutte incessante de ses habitants contre les forces conjuguées d'une nature hostile et impitoyable. Ils poursuivent leurs efforts bien qu'à peu de distance une région riche et grasse leur est accessible, mais les Acadiens tiennent à la terre où reposent leurs ancêtres. Accueil moyen.*

**DESTINS PRECAIRES**

Prod. : National Film Board de Th. C. Daly.

Réal. : G. Grant McLean.

Auteurs : G. Grant McLean et Th. C. Daly. Commentaire français de J. Bobet dit par G. Arthur.

Chef-Opérateur : G. Grant McLean.

Musique : Louis Applebaum.

*Ce court métrage exalte les efforts de l'U.N.R.A. pour enrayer en Chine les épidémies, secourir les victimes des guerres, aider ceux qu'accablent les fléaux naturels. L'évolution de la civilisation, les conquêtes de la science doivent assurer à ces populations éprouvées un mieux-être indispensable. Accueil moyen.*

**PLAN DE LA CAPITALE**

en couleurs

Prod. : National Film Board de S. Newman.

Réal. : Bernard Devlin.

Auteurs : John Locke. Commentaire français de H. Lagacé dit par R. Baulu.

Chef-Opérateur : Dennis Gillson.

Musique : Eldon Rathburn.

*Ce court métrage en Anscocolor retrace les efforts pour aménager le plan d'Ottawa, suivant les plans de l'urbaniste français Gerbard. Images souvent agréables, combinées avec des plans ou maquettes animées. Accueil favorable.*

**DANEMARK**

Courts métrages

**DE NAEDE FAERGEN***(Ils attrapèrent le Bac)*

(15 min.)

Prod. : Comité Cinématogr. Gouvernemental.

Réal. : Karl Th. Dreyer.

Auteurs : K. Th. Dreyer d'après Johs V. Jensen.

Chef-Opérateur : Jorgen Roos.

Interprète : Joseph Kock.

*La réalisation signée Karl Dreyer se distingue par un montage en séquences brèves voulant donner au film une impression de mouvement rapide. C'est le récit visuel de la traversée d'une île danoise par deux motocyclistes pressés, se terminant par un accident mortel. C'est une leçon de chose à dédier aux conducteurs imprudents mais dont l'intérêt reste quelque peu limité. Accueil moyen.*

**TOUT CE QUE LE PERE FAIT EST BIEN FAIT**

Court métrage (12 min.)

*Court métrage à scénario inspiré d'un conte d'Andersen et avec la chanson à succès : « Où vas-tu Basile ! » Réalisation, montage comme découpage et interprétation sont dépourvus de toute valeur artistique ou technique, ainsi que du moindre intérêt. Accueil réservé.*

**MAITRE RENARD**

Court métrage (12 min.)

*Ce court métrage est un document romancé, honnêtement réalisé, dont la photographie est claire et la technique sans recherche Accueil moyen.*



## CHILI

### LES NITRATES DU CHILI

Court métrage (24 min.)

Ce court métrage sur l'exploitation, dans une région autrefois désertique, de ce produit indispensable à l'agriculture moderne, possède de vraiment belles images. Un commentaire, qui se veut être humoristique, nuit considérablement en faisant rire à contre-temps par d'intempestifs « coucou » un peu trop souvent répétés par le héros minéral du film « M. Cholcigne ». Accueil moyen.

## ÉGYPTE

Longs métrages

### LES AVENTURES DE ANTAR ET ABLA

(105 min.)

Prod. : The Nile Film.

Réal. : Salah Abou Seif.

Interprètes : S. Mounir, K. Ibrahim, Z. Tuleimat, S. Rosty.

C'est une légende racontée comme une chanson de geste, l'épopée d'un héros comme le furent Roland ou Lancelot. Nous sommes loin des films sophistiqués et par sa naïveté même cette œuvre est plus directe, plus sincère. La mise en scène montre que le cinéma égyptien est en pleine évolution, que ses progrès ont été rapides, par comparaison avec les films présentés au Festival 1947. Grâce à d'importants moyens techniques, à une importante figuration, cette légende bénéficie de décors et de mouvements de foule d'une grande amplitude. Serag Mounir, Antar, Kouka Ibrahim, Alba, Zaki Tuleimat, Karoum, principaux protagonistes jouent avec feu leurs rôles et font preuve de réelle vigueur physique par leurs exploits sportifs. La photographie est soignée; certains plans intéressants. Accueil moyen.

### LA MAITRESSE DE MAISON

Drame psychologique (113 min.)

Interprètes : S. Naguib Bey, A. Rizk, T. Carioca.

Ce drame psychologique permet de se rendre compte du chemin parcouru par la production égyptienne depuis le précédent festival. Scénario habilement noué, bonne photographie, montage souple, interprétation homogène, sont des éléments permettant à ce film de pouvoir intéresser un public autre que celui spécifiquement arabe. Accueil moyen.

## ÉTATS-UNIS

Longs métrages

### ACT OF VIOLENCE

(Acte de Violence)

(85 min.)

Prod. : W.H. Wright-M.G.M., 1948.

Réal. : Fred Zinnemann.



Van Heflin et Mary Astor dans ACT OF VIOLENCE. (Cliché M.G.M.)

Auteurs : Robert L. Richards d'après une histoire de C. Young.

Chef-Opérateur : Robert Surtees.

Musique : B. Kaper. Orchestre dirigé par A. Previn.

Dir. artistiques : C. Gibbons et H. Peters.

Interprètes : Van Heflin, R. Ryan, J. Leigh, M. Astor, Ph. Thaxter, B. Kroeger, T. Holmes, H. Antrim, C. Gilchrist, W. Wright.

Ce drame psychologique des conséquences d'un fait de guerre sur la vie d'un citoyen respecté, déroule son récit à la fois mystérieux et mouvementé, d'une manière fort habile, laissant planer le doute jusqu'à la dernière minute. Des images en clair-obscur particulièrement fouillées complètent ou créent une ambiance lourde, oppressante, dramatique. L'interprétation réunissant Van Heflin, Robert Ryan, Janet Leigh, Mary Astor est excellente, jouant absolument dans la note qui convient. Accueil favorable.

### AN ACT OF MURDER

(Le Droit de Tuer)

(94 min.)

Prod. : Jerry Bresler-Universal Film S.A.

Réal. : Michael Gordon, 1948.

Auteurs : Scén. de M. Blankfort et R. Thoeren, d'après le roman « The Mills of Gold », de E. Lothar.

Chef-Opérateur : Hal Mohr.

Dir. artistiques : B. Herzbrun et R.F. Boyle.

Conseiller technique : Maurice M. Weinberg.

Interprètes : F. March, Ed. O'Brien, F. Eldridge, G. Brooks, S. Ridges, J. McIntire, F. Tozère, W. Wright, V. Brissac, F. McDonald, M. Ser-voss, D. Beddoe, C. Muse.

Comédie dramatique reprenant le thème connu : Un homme a-t-il le droit de tuer un être cher atteint d'un mal incurable pour abréger ses souffrances ? La réalisation de Michael Gordon, sans recherches techniques, crée le climat indispensable et le coup de théâtre final est habilement amenée. L'interprétation est dominée par Frederic March qui exprime sa lutte contre lui-même avec sobriété et une simplicité de jeu, rendant ainsi son personnage d'autant plus intéressant.

### TWILIGHT

(Crépuscule)

(70 min.)

Prod. : R. et R. Hakim, 1949.

Réal. : Irving Pichel.

Auteur : Scén. de James Poe.

Chef-Opérateur : Lionel Linden.

Dir. artistique : Perry Ferguson.

Dir. de Prod. : Lewis J. Rachmil.



Une scène de TWILIGHT avec Dane Clark, Bruce Bennett et Laraine Day.

Interprètes : Laraine Day, Dane Clark, Franchot Tone, B. Bennett, A. Moorehead, F. Matle, M. Peter Virgo, L. Dorr, J. Du Puis, H. Lauter, M. Stapp, P. Ann Ewing, H. Bearn.

Ce drame psychologique dont le scénario a un excellent point de départ, ne répond pas absolument à ce que le début pouvait laisser espérer. Le dénouement est disloqué par un dia-

logue trop abondant et un texte qui fait sourire. L'interprétation de Laraine Day ne manque pas de violence et son accent tragique sonne juste; Franchot Tone est égal à lui-même dans un rôle assez bref. Dane Clark a tendance à trop charger son personnage, ce qui lui enlève une grande part de son naturel. La réalisation d'Irving Pichel, honnête et sans prétention, est celle d'un metteur en scène consciencieux. Accueil nuancé.

Courts métrages

### MUSCLE BEACH

Prod. : Strick Film Co.

Réal. : Irving Lerner et Joseph Strick.

Auteurs : J. Strick, I. Lerner et Edwin Rolfe.

Chef-Opérateur : Joseph Strick.

Musique : Earl Robinson.

Montage : Irving Lerner.

La vie et l'entraînement sur une plage californienne d'acrobates et athlètes américains. Photos remarquablement claires, caméra souple, en un mot technique courant d'outre-Atlantique. Accueil nuancé.

### VOICE OF THE PEOPLE

Court métrage (17 min.)

Court métrage trop chargé de propagande mal présentée, qui atteint le but inverse à celui visé. Basé sur le fait que la liberté de discussion est le fondement de la démocratie, ce film devient un véritable éloge du « bla-bla-bla ». Sur le plan technique, montage, cadrage, photographie, sont de qualité. Accueil favorable.

## FINLANDE

### FLOTTEURS DE BOIS

Court métrage

(42 min.)

Prod. : Félix Film O.Y. Helsinki.

Réal.-Auteur : Brita Wrede.

Chef-Opérateur : Félix Forsman.

Musique : Jean Sibelius.

Montage : Armas Vellasuo.

Interprètes : K. Kalske, L. Mikander, A. Vilhunen, J. Salmivaara.

Ce moyen métrage à sujet nous montre la vie d'enfants finlandais, de citoyens devenus pay-sans du fait de la guerre. Avec eux, nous descendons les rapides avec les radeaux de bois, pénétrons dans d'immenses usines. Les images ont été intelligemment pures, les angles choisis avec soin, le montage soigné et fort vivant. Accueil favorable.

## FRANCE

Longs métrages

### AU GRAND BALCON

Film d'aventures et d'épopée (114 min.)

Prod. : C.I.C.C.-Raymond Borderie, 1949.

Prod. : C.I.C.C.-Raymond Borderie.

Réal. : Henri Decoin.

Auteurs : Scén. et dial. de J. Kessel, continuité littéraire de M. Rivet.

Chef-Opérateur : Nicolas Hayer.

Décors : René Renoux.

Dir. de Prod. : Robert Bossis.

Interprètes : P. Fresnay, G. Marchal, F. Oudart, R. Arnoux, A. Bervil, A. Jacquin, P. Azais, J. Tarride, Darnay, C. Thierry, P. Cressois, Mocky, Verlet, E. Genevois, S. Dehelly, G. Michel, J. Crispin, N. Myral.

Le présentation de ce film d'Henri Decoin fut un réel succès, tant pour les artistes que pour le réalisateur. Pierre Fresnay dans le rôle de Carbot, le chef qui ne vit que pour le développement de la « Ligne », étouffant toute considération personnelle pour parvenir au but qu'il s'est fixé, fait une création puissante, sobre, prenante. Georges Marchal, le pilote Fabien, qui grogne mais ne manque jamais à son devoir,





**AU GRAND BALCON** interprété par Pierre Fresnay et Georges Marchal.  
(Cliché C.I.C.C.)

est la véritable incarnation du personnage. Robert Arnoux, le mécanicien, tout ému de l'amour de ses modestes mais indispensables fonctions, est plein de vie et de réalisme. Suzanne Dehelly révèle un tempérament dramatique puissant dans une création riche d'émotion contenue, celle de Française qui vit naître, se développer, réussir la « Ligne ». Tous les autres interprètes forment un tout homogène, vibrant au rythme de l'action. En une narration sans concession aux effets faciles, Henri Decoin prend son public dès les premières images, crée le maximum d'émotion dans les séquences finales d'une belle envolée. Les images de Nicolas Hayer sont de haute qualité artistique.

### RENDEZ-VOUS DE JUILLET

Film de jeunesse (121 min.)

Genre : Film de jeunesse.  
Prod. : U.G.C.-S.N.E.G.-René G. Vuattoux.  
Réal. : Jacques Becker.  
Auteurs : Scén., adapt., dial. et découpage de J. Becker, d'après une histoire imaginée par J. Becker et Maurice Griffe.  
Chef-Opérateur : Claude Renoir.  
Décors : Garnier.  
Dir. de Prod. : Jean Goiran.  
Interprètes : D. Gélín, B. Lajarrige, M. Ronet, P. Trabaud, B. Auber, N. Courcel, L. Seigner, Ph. Mareuil, F. Mazières.



Daniel Gélín et Nicole Courcel dans **RENDEZ-VOUS DE JUILLET**.  
(Cliché S.N.E.G.-U.G.C.)

Très attendue, cette œuvre de Jacques Becker a clôturé le Festival. D'une facture très personnelle, ce film peint en des touches vivantes le milieu curieux et typique de la jeunesse pari-

sienne des cours de théâtre. Deux groupes de jeunes gens s'opposent : ceux qui cherchent l'aventure dans la réalité, décidés à mettre sur pied une expédition en Afrique Noire ; ceux qui cherchent l'aventure dans l'irréel, s'évadant dans le rêve du théâtre. Amours, jalousies, calculs, luttes s'entremêlent. Mais, pour les uns comme pour les autres, le premier vrai contact avec la vie est brutal et dur, émuissant leur jeunesse enthousiasme. Cette production soulèvera bien des discussions, mais le courage de Jacques Becker est indéniable en abordant ainsi de front le problème de la jeunesse de 1949. L'atmosphère des caves existentialistes, l'ambiance de Saint-Germain-des-Prés, restituées avec vérité, nous fait pénétrer parmi ces « mordus », qui entrent en véritables tranches aux accents de l'orchestre de Claude Luter ou de la trompette de Rex Stewart. L'interprétation groupe uniquement des jeunes ; pour beaucoup, c'est le départ vers une carrière qu'ils n'avaient jamais abordée et doivent à Jacques Becker de leur avoir donné leur chance. Daniel Gélín, Bernard Lajarrige, Maurice Trabaud, Brigitte Auber, Nicole Courcel, vivent plus qu'ils ne jouent. Les images sont de Claude Renoir qui a su leur donner vie et rythme. Mentionnons la qualité des enregistrements sonores de Claude Luter et Rex Stewart.

### RETOUR A LA VIE

Film en cinq sketches (120 min.)

Genre : Film en cinq sketches.  
Prod. : Jacques Roitfeld-Films Marceau.  
Réal. : A. Cayatte, H.-G. Clouzot, J. Dréville, G. Lampin.  
Auteurs : Scén. et dial. Ch. Spaak, H.-G. Clouzot, J. Ferry, Noël-Noël.  
Chefs-Opérateurs : R. Gaveau, N. Hayer, L. Page, M. Weiss.  
Décors : E. Alex, M. Douy.  
Dir. de Prod. : C. Geftman.  
Interprètes : B. Blier, L. Jouvét, Noël-Noël, F. Périer, S. Reggiani, P. Roc, T. Chandler, L. Nat, H. Manson, J. Marken, L. Lapara, Jodest, Brochard, N. Roquevert, C. Didier, A. Campion.



Serge Reggiani et Anne Campion dans le sketch réalisé par Jean Dréville de **RETOUR A LA VIE**.  
(Cliché J. Roitfeld-Films Marceau.)

Ce film de long métrage comporte, réalisés par des metteurs en scène différents, cinq sketches. Une certaine inégalité dans la qualité et l'intérêt de ceux-ci tend à déséquilibrer cette œuvre. L'idée maîtresse : le retour de bien des prisonniers fut pour eux une amère déception, sert de lien, assez lâche, entre ces historiettes. « Le Retour d'Emma », de Cayatte, avec Bernard Blier roule sur une sordide histoire d'héritage, l'intérêt de profiteurs ne s'inclinant pas devant la souffrance d'une survivante d'un camp de la mort. « Le Retour de Gérard », de Clouzot, avec Louis Jouvét, est le cas de conscience d'un prisonnier blessé chez qui se réfugie un tortionnaire nazi. « Le Retour d'Antoine », de Georges Lampin, avec François Périer, est une

satire des réactions de femmes-soldats américaines seules une nuit avec un charmant bar-des aspects inattendus et divers. Bon accueil. « Le Retour de René », de Jean Dréville, avec Noël-Noël, est l'histoire d'un millionnaire prisonnier, nanti d'une statuette pour tout honneur, retrouvant son foyer occupé par des réfugiés, sa femme envolée qui, avec philosophie, saura tirer le meilleur parti de sa fâcheuse situation. « Le Retour de Louis », également de Jean Dréville, avec Serge Reggiani, narre les efforts pour faire entendre raison à ses concitoyens, d'un prisonnier qui rejoint le village natal avec son épouse allemande. Sur le plan technique, chaque réalisateur écrit avec son style propre une histoire bien dans ses conceptions cinématographiques. La photographie est bonne, variant de formule suivant les opérateurs. Cet essai dans une formule originale aura, sans nul doute, des suites qui ne pourront manquer d'être intéressantes. Accueil favorable.

### Courts métrages

#### BARRIERES

En couleurs (11 min.)

Prod. : Discina.  
Réal. : Christian-Jaque.  
Auteurs : Scén. de Christian-Jaque et Pierre Véry. Commentaire de P. Véry dit par Jean Tissier.

Ce court sujet à scénario, dû à Christian-Jaque, part d'une idée humoristique : l'homme voit son activité arrêtée dans tous les domaines par des barrières, qui si elles ne sont pas toutes matérielles, n'en sont pas moins souvent difficiles à franchir, sinon infranchissables. Le commentaire est fort spirituel et dit avec toute la fantaisie qui convient. Le procédé Agfacolor utilisé n'ajoute rien à son intérêt, car la qualité des images est assez irrégulière quant à la couleur. Accueil moyen.

#### L'ENFER DES FARDS

(22 min.)

Prod.-Réal. : Jean Perdrix.  
Réal. : Jean Perdrix.  
Auteurs : Scén. de J. Perdrix, découpage de G.R. Kronegger.  
Chef-Opérateur : Jacques Lemare.  
Dir. de Prod. : Jacques Vitry.  
Maquilleur : Boris Orlitzky.



Une photo très caractéristique du court métrage de Jean Perdrix, **L'ENFER DES FARDS**.

Interprètes : G.R. Kronegger, J. Roville, G. Fannon, N. Lefébure.

Ce court métrage de Jean Perdrix traite d'une manière originale du travail des maquilleurs. Le début surréaliste est curieux, montrant sous



## GRANDE-BRETAGNE

Longs métrages

### OBSESSION

Prod. : Independent Sovereign Film (Groupe Rank).

Réal. : Edward Dmytryk.

Auteur : Alec Coppel d'après son roman « A man about a dog ».

Chef-Opérateur : C. Pennington-Richards.

Musique : Nino Rota.

Dir. artistique : Duncan Sutherland.

Dir. de Prod. : N.A. Bronsten.

Interprètes : R. Newton, S. Gray, Ph. Brown, N. Wayne, Monty, R. Adam, M. Balfour, B. Cooper, J. Harcourt, R. Hughes, A. Jeayes, O. Lindo, R. Waters, L. Watts.

Ce long métrage d'Edward Dmytryk présente un drame policier sous un angle psychologique. C'est le meurtrier qui est le pivot de l'action et nous suivons dans un cerveau déréglé par la jalousie, l'évolution d'une idée fixe. C'est le crime parfait, mais qu'un infime détail fera échouer à la dernière minute. L'interprétation est dominée par Robert Newton, qui de son personnage fait un être surnois, véritable dédoublement de personnalité pour éviter tous soupçons. Son jeu sobre et direct porte d'autant plus que le film est volontairement dépouillé de détails accessoires. La photographie est bonne et les éclairages soigneusement étudiés.

### THE PASSIONATE FRIENDS

(Les Amants Passionnés)

Prod. : J. Arthur Rank-Cinéguild, 1948.

Réal. : David Lean.

Auteurs : Scén. d'Eric Ambler, adapt. de D. Lean et S. Haynes d'après le roman de H.G. Wells.

Musique : Richard Addinsell.

Décors : John Bryan.

Dir. de Prod. : Ronald Neame.

Interprètes : A. Todd, Cl. Rains, T. Howard, I. Dean, B. Ann Davies, A. Howard, G. Lorraine, M. Poncin, N. Sokolva, H. Burls, J. Serrett, F. Waring, W. Rogerson, W. Hyde-White.



Ann Todd et Trevor Howard sont LES AMANTS PASSIONNÉS (The Passionate Friends), film de David Lean.  
(Cliché Gaumont Dist.)

Ce film de David Lean conserve sur un plan beaucoup plus commercial, cette note si particulière de Brève Rencontre qui révéla son réalisateur. De fort beaux paysages de Haute-Savoie servent de cadre à une action sentimentale, dramatique et psychologique. Les ima-

ges sont fouillées, les éclairages soignés, le montage assez rapide. L'interprétation réunit autour d'Ann Todd, la femme aimée et qui aime, Claude Rains, le mari, Trevor Howard, l'autre. D'une facture typiquement britannique, cette œuvre saura facilement gagner les suffrages du public continental. Très bon accueil.

### THE QUEEN OF SPADES

(La Reine des Cartes)

Prod. : Anatole de Grunwald-The Associated British Picture Corporation Ltd.

Réal. : Thorold Dickinson.

Auteurs : Scén. de R. Ackland et A. Boys d'après l'histoire « La Dame de Pique », d'Alexander Pushkin.

Chef-Opérateur : Otto Heller.

Dir. artistique : William Kellner.

Dir. de Prod. : Isobel Pargiter.

Interprètes : A. Walbrook, E. Evans, R. Howard, M. Jerrold, Y. Mitchell, A. Dawson, M. Malleson, M. Medwin, A. Seyler, I. Barnard, M. Dimitrevitch, V. Elvin, J. Colin, A. Woods.



Edith Evans, Athene Seyler, Anthony Dawson, Michael Medwin et Yvonne Mitchell dans LA REINE DES CARTES (The Queen of Spades).

Reprenant la célèbre nouvelle de Pouchkine « La Dame de Pique », le producteur Anatole de Grunwald a réalisé une nouvelle version fort bien réussie de ce drame psychologique. Le metteur en scène Thorold Dickinson, créant une ambiance, sombre et lourde propice à l'évolution vers la fin d'un aspect déséquilibré par l'appât du gain, a dirigé avec autorité ses deux principaux interprètes ainsi que les nombreux rôles secondaires. Anton Walbrook fait de Herman une création pleine de relief. Mais la création la plus marquante, celle qui domine littéralement le film, est celle d'Edith Evans, la vieille comtesse. Cette grande artiste dont c'est la première apparition à l'écran, possède une étonnante personnalité. L'atmosphère lourde, le montage lent ralentissent l'action qu'encombre parfois un dialogue par trop abondant. Il y a quelques moments de vrai cinéma, où la caméra fait preuve de la plus audacieuse virtuosité.

Courts métrages

### STRUGGLES FOR OIL

(La Lutte pour le Pétrole)

Prod. : Organisation J. Arthur Rank d'après la revue mensuelle « Cet Age moderne ».

Réal. : Sergei Nolbandov.

Dir. littéraire : J.L. Hodson.

En un raccourci fort documenté, nous voyons se développer la puissance, aujourd'hui illimitée, de l'or noir, du pétrole. Sa recherche, son extraction, son raffinage, ses multiples utilisations précèdent l'influence que peuvent exercer les grandes puissances détentrices des plus riches gisements. Intrigues, guerres, trafic d'influences pour s'en assurer la possession achèvent cette œuvre qui est une édition du magazine cinématographique « This Modern Age ». Accueil favorable.

### IT'S A LOVELY DAY

Dessin animé (8 min.)

Dessin animé bien dessiné, à la couleur agréable, à la musique originale. Il laisse espérer un développement de cette branche en Angleterre, si l'on en juge par ce premier échantillon de réelle qualité. Fort bon accueil.

### OCEAN WEATHER SHIP

Court métrage (22 min.)

Pour l'établissement des tables météorologiques indispensables à la navigation maritime ou aérienne, des navires stationnaires, appartenant à plusieurs nations, font des relevements horaires. C'est la vie de travail, les heures de rare détente à bord d'un navire perdu dans l'Arctique. Intéressant à bien des points de vue, ce court métrage est réalisé dans la formule du document pris sur le vif. Accueil favorable.

## GRÈCE

### ECOLE DE REEDUCATION

Court métrage

Prod. : Sous-Secrétariat d'Etat à la Presse et à l'Information.

Réal. : Jean Drimaroupoulo.

Auteur : E. Rodocanaki.

Dir. de Prod. : Gérassimos.

Montage : E. Parasevas.

Des images claires, un montage précis exposent les efforts du Gouvernement grec pour rééduquer les nombreux enfants victimes de la guerre. Malgré eux, certains sont tombés de déchéance en déchéance, certains sont même des criminels, mais leur méconnaissance de la vie, des lois humanitaires, dans le chaos où ils ont grandi, doit inspirer le pardon plus que la punition. Ces écoles de rééducation corrigeront leurs erreurs et en feront de bons citoyens, de paisibles artisans, les doteront d'un métier qui leur assurera paix et liberté dans la dignité humaine. Accueil moyen.

## ISRAEL

Long métrage

### ADAMAH

(La Terre)

Prod. : Otto Sonnenfeld.

Réal. : Helmar Lersky.

Auteurs : Dr. S. Lehmann et Norbert Garay.

Chef-Opérateur : Sascha Alexandre.

Musique : Paul Dessau.

Montage : A. Marton.

Interprètes : Les enfants de Ben Shemen.

Cette première production du jeune Cinéma israélien réalisée en Israël même, possède de belles images. Une critique intéressante et poignante fait revivre le calvaire d'enfants juifs qui ne renatront à la vie qu'en retrouvant la terre ancestrale. Bon accueil.

## MAROC

### LE PAIN DE BARBARIE

Court métrage

Prod. : Les Films du Compas.

Réal. : Roger Leenhardt.

Auteurs : Scén. de J. Le Prévost, adapt. et commentaire de R. Leenhardt.

Chef-Opérateur : Bernard Dardaine.

Musique : Claude Arrieu.

Dir. de Prod. : Eugénie Hélice.

Montage : René Guérin.

Interprètes : Les Tribus Berbères de Skoura dans le Moyen Atlas.

Court métrage vivant sur la mise en valeur d'une vallée du Haut Atlas grâce à la paix française. Les tribus, hier ennemies, unissent leurs efforts pour améliorer l'irrigation, développer culture et élevage. Cet hymne à la gloire du travail communautaire est décrit en des images lumineuses et agréablement assemblées. Accueil moyen.



## ITALIE

Long métrage

**RISO AMARO**  
(Riz Amer)

Prod. : Lux Film.

Réal. : Giuseppe de Santis.

Auteurs : C. Alvaro, G. de Santis, C. Lizzani, C. Musso, I. Perilli et G. Puccini, d'après une histoire de G. de Santis, C. Lizzani et G. Puccini.

Chef-Opérateur : Otello Martelli.

Musique : G. Petrassi sous la direction de F. Previtali.

Dir. de Prod. : Luigi de Laurentiis.

Interprètes : V. Gassmann, D. Dowling, S. Mangano, R. Vallone, Ch. Rissone, N. Pepe, A. Sivieri, L. Corelli, M. Grazia Francia, D. Ristori, A. Maestri, M. Bardi, M. Capuzzo, I. Zenaro.

Silvana Mangano, principale interprète  
de RIZ AMER.

(Cliché Lux-Films.)

Cette peinture d'une région italienne, avec ses coutumes, ses mœurs, sert de cadre à un drame passionnel et policier poussé à l'extrême. Eclatante de vie, la réalisation de De Santis conserve ce style de document vécu qui en augmente l'intensité. Les images sont belles, les angles originaux, l'ambiance à la fois sensuelle et laborieuse, l'interprétation excellente. Silvana Mangano fait une création qui la classe parmi les artistes ayant la plus forte personnalité : perverse, sensuelle, attirante, elle crée un type de femme amoureuse encore jamais vu avec un tel relief à l'écran. Non loin de Milan, de grandes cultures de riz se développent dans la plaine du Pô. Chaque année, pour le repiquage, des centaines de femmes de toutes conditions, les « Mondines », sont embauchées. Le travail est rude, la vie comparable à celle dans une caserne, mais sous le chaud soleil, les sens font entendre leur appel. Silvana et Francesca s'affrontent. Walter, homme sans scrupule, veut piller la récolte. Il sera sur le point de réussir mais il échouera après une dramatique lutte dans le grenier à riz. Silvana se suicide. En quittant la ferme, chaque « mondine » versera sur son corps une poignée de riz. L'originalité du cadre de l'action confère au film un accent de réalisme brutal et une couleur locale attachante. Accueil très favorable.

Court métrage

**AMOROSO MENSOGNA**  
(Amoureux Mensonge) (20 min.)

Réal. : Michelangelo Antonioni.

Ce court métrage italien, réalisé par Michelangelo Antonioni, sans rien apporter de nouveau dans un genre connu, est assez habilement réalisé et l'on en suit le déroulement avec un certain agrément. Accueil moyen.

## VILLA LUCCHESI

Court métrage (12 min.)

Réal. : Giorgio Ferroni.

Ce court métrage italien promène la caméra avec un évident souci de la beauté parmi les plus somptueuses demeures de la région de Lucques. Les images sont des plus agréables et certains effets de caméra sur les cascades ont été chaleureusement applaudis. Accueil favorable.

**VITA DEL PORTO**

(Vie du Port)

Court métrage (18 min.)

Réal. : Uboldo Magnaghi.

L'ambiance active d'un grand port méditerranéen, ses divers aspects, les moyens de manutention. Gênes, vit, travaille, s'amuse, se repose au rythme des entrées et sorties des cargos et des longs courriers. Bon accueil.

## MEXIQUE

**ALFABETIZACION**

Court métrage (16 min.)

La lutte contre l'analphabétisme, les efforts constants pour diminuer le nombre des illettrés; la propagande pour développer l'éducation, servent de thème à ce court métrage. L'amplitude des moyens mis en œuvre pour le Mexique voit se réduire le nombre des « incultes » est pour nous étonnant et permet de comprendre quels efforts incessants sont à faire pour triompher dans ce domaine. Accueil réservé.



M. de Pirro, Directeur général de la Cinématographie italienne, félicite M. William Karol, Délégué de l'Industrie cinématographique mexicaine, pour le Grand Prix international de la Meilleure Photographie décerné au film mexicain LA MALQUERIDA à la Biennale de Venise.

**BONAMPACK**

Court métrage (24 min.)

Ce court métrage nous fait visiter les ruines de ce que furent de riches cités, métropoles d'une civilisation aujourd'hui disparue. Englouties par les eaux, absorbées par la végétation tropicale, elles disparaissent pour être aujourd'hui retrouvées au prix d'énormes efforts. Accueil moyen.

**PRINTEMPS A MEXICO**

Court métrage (15 min.)

Ce court métrage fait assister aux diverses manifestations artistiques, aux festivités, aux galas folkloriques, aux corridos qui, chaque année, marquent dans la ville de Mexico, l'avènement du printemps. De belles images, des canaux fleuris de Fichochimilco ou du lac de Chapultepec, font songer aux films que firent connaître la qualité picturale du cinéma mexicain. Accueil moyen.

## PAYS-BAS

Courts métrages

**WALCHEREN, L'ILE NOYEE**

Prod. : Charles Van der Linden et Henry Josephson.

Réal.-Auteur : Charles Van der Linden.

Commentaire français dit par Maurice Delibes. Chefs-Opérateurs : De nombreux opérateurs hollandais d'actualités.

Musique : Rudolf Karsemeijer.

Montage : Rita Roland et Ch. Van der Linden.

C'est un bref raccourci de l'histoire de cette île de l'embouchure de la Meuse, qui fut ravagée par la guerre et recouverte par les eaux. C'est la lutte de ses habitants contre les éléments déchainés pour qu'elle revive : les digues sont réparées, les terres drainées, les champs remis en culture. C'est toute la peine des hommes pour sauver la terre natale. Excellent accueil.

**THE FATAL SINGBOARD**

Prod. : Farkas Smith Film Productie.

Réal. : John Kooy.

Court métrage sur les méthodes modernes employées pour détecter, prévenir, guérir, éliminer la fièvre aphteuse parmi le cheptel néerlandais. La lutte met en œuvre toutes les ressources de la science moderne, agissant d'une manière préventive aussi souvent que possible, par l'injection aux animaux contaminés de sérums. La fabrication de ceux-ci est montrée en détail, de même que les symptômes de cette terrible maladie. Accueil moyen.

**UNE INTERVIEW SOUS LES TROPIQUES**

Prod. : Dr. Emile Konijnenburg.

Réal. : Dr. Emile Konijnenburg.

Commentaire français dit par Maurice Delibes. Chef-Opérateur : Gérard J. Raucamp.

Musique : Hugo de Groot.

Montage : Ted de Wit.

Ce montage de documents d'actualités est d'un grand intérêt tant ethnologique que psychologique pour étudier l'évolution des Républiques d'Indonésie.

## POLOGNE

**ZELAZOWA WOLA**

Prod. : Les Actualités Polonaises.

Réal. : Eugeniusz Cekalski.

Auteur : Scén. de Krystyna Swinarska.

Chef-Opérateur : Wladyslaw Forbert.

Musique : Œuvres de Chopin exécutées par Wladyslaw Kedra.

Ce court métrage sur le village natal de Chopin nous en montre les deux aspects. Un parallèle entre la vie il y a un siècle et celle menée aujourd'hui par un jeune paysan, l'accent révolutionnaire de la musique du célèbre compositeur aèrent le film sur un plan qui n'est plus tout à fait celui de l'art. Accueil moyen.

## SUÈDE

Long métrage

**FRAMMANDE HAMN**

(Port Etranger) (95 min.)

Prod. : Sandrew Prod., Stockholm.

Réal. : Hampe Faustman.

Auteurs : Adapt. d'Herbert Grevenius, d'après la pièce de Joseph Kjellgren « Le Soldat inconnu suédois ».

Chef-Opérateur : Car Edlund.

Musique : Carl Olof Anderberg.

Dir. de Prod. : Rune Waldekrantz.

Interprètes : A. Jahr, G. Fant, I. Wieselmann, S. Järrel, A. Fridell, F. Billquist, C. Ström.



Réalisé par Hampe Faustman, a été désigné comme le meilleur film scandinave de 1948. Il possède d'indéniables qualités, son atmosphère est créée avec relief. Seul son style un peu lent empêche l'action de se développer avec la rapidité et la violence que l'on eut souhaité. C'est une œuvre dédiée à la solidarité internationale et au respect de la dignité humaine. Les images sont fort soignées et les éclairages donnent du relief aux quais du port comme aux boîtes à matelots. Certaines scènes sont assez osées, comme celles se déroulant au cabaret. Bonne et sobre interprétation d'Adolf Jahr, George Fant, Ilona Wieselman et Stig Jarrel. Accueil moyen.

### MADemoiselle TOUTOUCHE

Court métrage (14 min.)

Ce récit, qui s'apparente au film pour enfants, nous montre un élan pénétrant dans une demeure d'humains, à la découverte de ce monde surprenant qu'est le nôtre. Puis il rejoint sa forêt natale entraînant à sa suite deux jeunes garçons avides d'aventures. De belles images de forêt nordique et un élan splendidement dressé qui joue à la grande vedette... avec naturel. Accueil moyen.

### CENT ANS DE PAIX

Court métrage en Agfacolor (17 min.)

Ce court métrage en Agfacolor montre les divers aspects d'un pays qui, par sa formule politique, sa volonté de paix, a vécu un siècle sans guerre. Le développement de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, du tourisme, des arts, de la démocratie en sont les fruits. Les paysages sont bien choisis et la couleur assez souvent restituée avec exactitude leur beauté, bien qu'assez inégale dans son ensemble. Accueil favorable.

### FUSIO

Prod. : Henri Fucter-Condor Film S.A., Zurich.  
Réal. : Otto Ritter.  
Commentaire français de Daniel W. Fillion.  
Chef-Opérateur : Otto Ritter.  
Musique : Hans Haug.

Ce court métrage bâti sur un scénario dramatique veut montrer, en un bref raccourci, les réactions des habitants d'un village de haute montagne de la sauvage vallée de la Maggia. Une faute de Guilio cause la mort du père de Maria. Chassé du village, Guilio va se pendre quand Maria survient. Elle lui pardonne et il retrouve au village l'accueil de la grande famille que forme ces villageois luttant et peinant contre une nature hostile. Il y a de belles images, certaines notations intéressantes prises sur le vif, donnant par instants à cette œuvre une certaine relation avec Farrebique. Accueil réservé.

### LUCENDRO

Court métrage (20 min.)

Court métrage exposant la construction d'un barrage en montagne, l'établissement des conduites forcées, le fonctionnement d'une centrale hydro-électrique, le transport de la force par lignes à haute tension, dont l'intérêt est fort réduit et le commentaire fort peu attrayant. Accueil réservé.

### RHAPSODIE VENITIENNE

Prod. : Henri Fueter-Condor Film S.A., Zurich.  
Réal. : Max Hauffer.  
Auteurs : Scén. de Max Hauffer, idée et commentaire de G. de Logu.  
Chef-Opérateur : Otto Ritter.  
Musique : Hans Haug.

Les événements les plus marquants de l'histoire de Venise sont évoqués par la vue des trésors d'art et d'architecture de ce qui fut la Sérénissime République. Le Palais des Doges, où a battu si longtemps le cœur de la cité, où les siècles ont amassé tant de souvenirs : la place Saint-Marc, le pont du Rialto, les canaux, ressuscitent des siècles d'histoire de victoires et de défaites. Les églises, dont la curieuse architecture allie Ouest et Occident, recèlent, elles aussi, d'innombrables trésors d'art. La photographie très soignée est un appel à visiter cette belle et curieuse cité, à l'avenir aussi riche que son passé. Accueil moyen.

## YUGOSLAVIE

Long métrage

### SUR LE SOL NATAL

Prod. : Triglav Film.  
Réal. : France Stiglic.  
Auteur : Scén. de Ciril Kosmac.  
Chef-Opérateur : Ivan Marincek.  
Musique : Marijan Kozina.  
Décors : B. Kobé, V. Pilon, T. Mlakar.  
Interprètes : L. Potokar, F. Présentnik, M. Zakrajskova, S. Drolcéva, M. Kopac, A. Danilova, M. Potokarjéva, B. Sések, S. Séver, A. Rakarjéva, J. Vizjak, F. Kumer, S. Staresinic.

Un document d'histoire, solidement bâti, sur la lutte farouche de la population yougoslave contre tous les envahisseurs qui violèrent son sol, voulurent la réduire en esclave. Affrontant mort, souffrances, tortures, privations, l'amour de la patrie anime des êtres qui ne veulent pas subir de maîtres. De belles images, un montage vivant, donnent un relief par moment dramatique, toujours sincère, à ce récit historique de moments tragiques de la dernière guerre, malgré une propagande assez marquée. Accueil favorable.

### DANSES POPULAIRES YUGOSLAVES

Court métrage en Agfacolor (18 min.)

Le film en Agfacolor, au rythme agréable, a été tourné sur les lieux mêmes où ces chorégraphies folkloriques prirent leur essor. La cou-

leur à certains moments est fort douce, mais présente certaines irrégularités, ainsi que des dominantes. La musique est touchante par sa simplicité naïve. Bon accueil.

## O.N.U.

### LES FEUX DE LA MER

Court métrage (20 min.)

Sur le thème si vaste de « La Mer est sa Patrie », ce court métrage international et fort documenté, nous montre les efforts faits sur le plan international pour améliorer le sort des marins du commerce, rendre sur tous les plans plus agréables leurs conditions d'existence. L'action rapide et en n'importe quel lieu du secours international, permet de sauver de nombreuses vies humaines. Accueil favorable.

### LA LUTTE ETERNELLE

Court métrage (17 min.)

Réal. : Jean-Benoit Lévy.  
Ce film de Jean-Benoit Lévy relate un excellent montage de documents de tout premier ordre, liés entre eux par des séquences tournées en studio, les efforts menés pour lutter contre les épidémies. Les nations unissant leurs efforts, oubliant toutes divergences d'opinions, peuvent enrayer le développement d'un fléau qu'il y a un siècle eut ravagé le monde. D'une grande portée morale, ce court métrage est un document pour un rapprochement des peuples.

# LES PRESENTATIONS HORS FESTIVAL

En marge du Festival, de nombreux films ont été présentés au cours de séances réservées à la presse, aux techniciens et aux invités du Festival, les uns dans les principaux cinémas de Cannes, les autres dans la grande ou la petite salle du Palais. Bornons-nous à en donner un bref aperçu.

### BARRY

Film français de Richard Pottier, drame du sacrifice et de l'abnégation chrétienne que domine la remarquable interprétation de Pierre Fresnay.

### LES EAUX TROUBLES

Film français d'Henri Calef, œuvre de qualité, drame de la passion, avec, dans les principaux rôles, Ginette Leclerc, Delmont, Mouloudji, Jean Vilar.

### FURIA

Film italien de Giffredo Alessandrini, drame psychologique et d'atmosphère interprété par Isa Pola, Rossano Brazzi, Gino Cervi.

### MADemoiselle DE LA FERTE

Film français de Roger Dallier, supervisé par Georges Lacombe, d'après le célèbre roman de Pierre Benoît, drame d'un amour déçu engendrant une vengeance, avec Jany Holt, Jean Servais, Françoise Christophe, Brochard.

### SOUS LE MANTEAU

Un film qui fut réalisé par des prisonniers de guerre dans le camp même à l'insu de leurs gardiens. Des images d'une bouleversante vérité, riches d'une somme de souffrances, émeuvent et bouleversent par leur simplicité, leur dépouillement, leur sincérité.

### UN HOMME MARCHÉ DANS LA VILLE

C'est le tout dernier film de Marcel Pagliéro, œuvre puissante solidement charpentée, à l'accent intensément dramatique. Les ruines du Havre servent de cadre à cette histoire « noire », interprétée avec émotion et conviction par Jean-Pierre Kérien, Aslan, Yves Deniaud et Ginette Leclerc, dont le nom ne figure pas sur le générique.



que distribue M. Dorffmann.  
Une scène de SOUS LE MANTEAU

### ISLAM

(France-Algérie)

Ce moyen métrage, réalisé par Georges Régnier, sous l'égide du Gouvernement Général de l'Algérie, montre que l'Afrique du Nord est le point de rencontre de deux civilisations. Tant sur le plan religieux et artistique, musulman et chrétien, ont développé côte à côte art et religion. Consacré tout particulièrement au développement de l'architecture musulmane, cette production nous procure l'occasion d'en admirer toute la beauté sous ses multiples aspects, les uns majestueux, les autres modestes. Accueil favorable.

### ANNA RODITI

Production grecque de long métrage, exaltant la résistance à l'envahisseur fasciste. C'est l'histoire d'une femme qui, dans l'île de Rhodes, par sa volonté et son courage, maintient haut la flamme patriotique jusqu'à la victoire finale.

### LOUISIANA STORY

Peut être considéré comme le chef-d'œuvre de Robert Flaherty. C'est un poème en images transfigurant les événements courants de la vie, opposant l'ordre des machines modernes à la recherche du pétrole, à la liberté des êtres dans la nature sauvage.



## NOTRE COUVERTURE

GRAY FILM et A. et T. FILM PRODUCTION  
PRÉSENTENTCHARLES  
LAUGHTON  
FRANCHOT  
T O N E  
BURGESS  
MEREDITH  
ROBERT HUTTON

DANS

UN FILM EN

*AnSCO-Technicolor*L'HOMME  
DE LA  
TOUR  
E I F F E L

RÉALISÉ PAR

BURGESS MEREDITH

SCÉNARIO DE HARRY BROWN  
D'APRÈS "LA TÊTE D'UN HOMME"  
DE GEORGES SIMENON

IMAGES DE STANLEY CORTEZ ET TONY BRAUN

DÉCORS DE RENÉ RENOUX

MUSIQUE DE MICHEL MICHELET

AVEC

JOAN  
WALLACE  
PATRICIA  
ROC  
ET  
BELITA

★

UNE PRODUCTION

A. D'AGUIAR et IRVING ALLEN

Ginette Leclerc et Jean-Pierre Kérien  
dans UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE.  
(Cliché Films S. Gordine.)

## MACLOVIA

Cette belle et poignante production mexicaine, aux images si chargées de poésie, a été primée à la Biennale de Venise, puis à Mariánské-Lazné et enfin à Knokke. Il est superflu d'en parler à nouveau, car tout a déjà été dit sur ce film d'Emilio Fernandez, images de Gabriel Figueroa, interprété par Maria Félix et Pedro Armendariz.

## LA NUIT PORTE CONSEIL

Le premier long métrage réalisé par Marcel Pagliéro, tourné il y a deux ans en Italie. Film curieux, intéressant, riche d'idées, dénotant un observateur impitoyable des travers humains.

## PASSPORT TO PIMLICO

D'un humour typiquement britannique, ce film montre le ridicule de la survivance de règlements aujourd'hui périmés que l'usage n'a pas abolis. Un quartier de Londres, par suite de la découverte fortuite de documents du xv<sup>e</sup> siècle, devient du jour au lendemain un état indépendant au cœur de la métropole. Le jeu

Stanley Holloway et Betty Warren dans une scène  
du film PASSPORT TO PIMLICO.  
(Cliché Gaumont Dist.)

des barrières douanières l'isole, donnent naissance à de la contrebande, faisant surgir d'après discussions entre partisans et opposants de cet état de choses. Seul un compromis met fin à cet invraisemblable nouveau régime. Fort satirique, cette production, jouée avec intelligence, mise en scène avec habileté, révèle une voie nouvelle pour les scénaristes à court d'idées, rompant avec la traditionnelle et sempiternelle histoire d'amour ou de bagarres. Accueil très favorable.

## THE QUIET ONE

Un document d'une extraordinaire valeur humaine sur l'évolution psychologique d'un enfant arriéré. La réalisation de M. Mayer, composée de séquences prises sur le vif, souvent à l'insu des intéressés, possède une force et une richesse d'une immense puissance.

## SYMPHONIE PROVENÇALE

Ce film expérimental montre toutes les possibilités qu'offre le nouveau procédé en couleurs, procédé soustractif, Dugromacolor. Un système de filtres sélecteurs fait, à la prise de vue, l'analyse des sujets filmés, et à la projection les mêmes filtres font la synthèse des images d'un négatif noir et blanc.

## LES FRÈRES DYNAMITE

Ce dessin animé italien de moyen métrage, en Technicolor, réalisé par Pagot Film, montre que ce genre de production n'est pas l'apanage des studios américains. Des idées originales, des personnages dessinés avec humour, une animation soignée, font que l'on peut attendre avec espoir les prochaines réalisations italiennes dans ce domaine.

## RONDO SUR LA PISTE

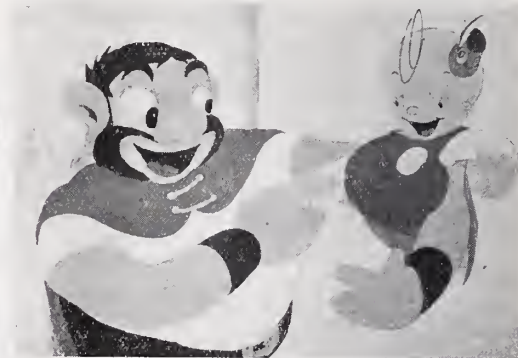
Court métrage fantaisiste sur les sports d'hiver réalisé et interprété avec humour et verve par Maurice Baquet et Maurice Henry.

## EPARGNEZ LA FRANCE

Une production Doc Film sur les ravages que peuvent causer à nos plus beaux paysages un affichage ou des panneaux publicitaires intempestifs.

## LE TROUBADOUR DE LA JOIE

Le jeune producteur français de dessins animés, Omer Boucquoy, vient de réaliser un court métrage en Technicolor de 320 m., intitulé *Le Troubadour de la Joie*, film qui fit partie de

LE TROUBADOUR DE LA JOIE  
réalisé par Omer Boucquoy.

la sélection française à la dernière Biennale de Venise.

Ce petit film plein de fantaisie est composé d'images fort gracieuses photographiées par Costia Tchikine. Une agréable musique de Maurice Le Roux et Paul Misraki soutient l'action qui se déroule au Moyen Age.

REPRÉSENTATIONS DE LA CINÉMATHEQUE  
FRANÇAISE

Ce fut le premier jour une rétrospective du cinéma français, réunissant des films de Marey, Lumière, Méliès, Nonguet, Cohl, Delluc, L'Herbier, Epstein, Feyder, Grémillon.

Le second jour ce furent des rétrospectives étrangères qui occupèrent l'écran avec des œuvres de Porter, Ince, Griffith, De Mille, Eisenstein, Sternberg.

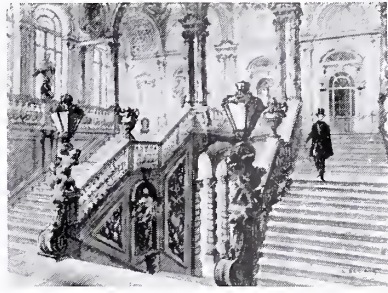
Le troisième jour fut consacré aux Suédois et Allemands, représentés par Sjostrom, Stiller, Fritz Lang, Murnau, René Storck.

Le dernier jour fut celui des « burlesques », avec Charlie Chaplin, Max Linder, Mack Sennett, Onésime, Gribouille.

## FILMS POUR ENFANTS

Grâce à l'initiative de Mme Sonika Bo, directrice-fondatrice du club « Cendrillon », deux représentations réservées aux enfants, eurent lieu où parmi d'autres films fut présenté *Zanza-belle à Paris*, récemment primé à Venise.





Quelques-uns des nombreux décors dessinés par Barsacq pour LA BEAUTE DU DIABLE. (Cliché Franco-London-Film-Universal.)

# Sujets classiques Sujets éternels

par GILBERTE TURQUAN

LES bons sujets sont rares, c'est une chose connue. Aussi, lorsqu'un genre différent de ce que l'on est accoutumé de voir apparaît, c'est généralement l'annonce d'une tendance nouvelle qui se développe et fait école. Nous avons connu, avant la guerre, une série de films historiques, une autre d'œuvres de plein air. La vogue des grandes œuvres coloniales a obtenu un succès de prestige ; puis les films réalistes se sont multipliés avec excès.

Actuellement, certains metteurs en scène, prenant généralement eux-mêmes la responsabilité de leur scénario, s'inspirent des grands sujets classiques. Puisant dans le domaine littéraire, aux ressources infinies, ils adaptent et transposent à l'époque moderne les thèmes les plus romanesques.

Il peut être surprenant, pour un lettré férù de classicisme, de voir Manon, habillée à la dernière mode, danser le swing, Roméo et Juliette échanger des serments amoureux en autocar, Orphée discuter avec les existentialistes du café de Flore. Pourtant, loin de choquer, ces adaptations ont leur charme.

Les sujets célèbres qui, du théâtre, sont passés à l'Opéra, inspirant de grandes œuvres musicales, ne servent que de base aux films actuels. Une base solide sur laquelle se trame une action différente, tout en conservant le caractère particulier propre aux héros évoqués, issus du génie poétique de Shakespeare, de Goethe ou des classiques de la Grèce antique.

Ce qu'il faut avant tout retenir, dans la tendance actuelle, c'est un retour vers l'esprit poétique, les sentiments passionnés, la recherche d'un idéal, se dissimulant parfois sous une verdeur de langage et une crudité assez déconcertantes.

Ces œuvres nouvelles ne serviront pas à la vulgarisation des pièces classiques dans le grand public, qui ne fera probablement que peu de rapprochements entre le film et l'ouvrage ; mais elles présenteront un intérêt supplémentaire certain pour tous ceux qui établiront un parallèle entre le sujet littéraire et la production cinématographique.

Il est, en effet, curieux de constater que, malgré l'immense évolution des conditions vitales de ces dernières

années, en pleine époque atomique, les esprits et les cœurs sont immuables. L'amour, la colère, la folie, l'avidité, le désespoir restent de tous les temps et le cynisme, le réalisme, l'incrédulité actuels sont sans force de-

vant la fraîcheur de la jeunesse, à l'irrésistible attrait, aussi bien que devant la pérennité des passions et de l'idéal humain.

## Manon d'hier et d'aujourd'hui

C'est vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle que l'Abbé Prévost publia *Manon Lescaut*, pour ajouter un septième

Dans la *BEAUTE DU DIABLE*, que réalise en Italie René Clair, pour Franco - London - Film - Universalia, voici Marguerite (Nicole Besnard) et le jeune Faust (Gérard Philipe).



Le professeur Faust que l'on voit ci-contre, est interprété par Michel Simon, qui joue également le rôle de Méphisto.







Cécile Aubry et Michel Auclair, nouveaux Manon et Des Grieux, sont les principaux interprètes du film de Clouzot : *MANON*, avec Serge Reggiani et Gabrielle Dorziat. Une production Alcina, distribuée par Corona. Grand Prix de la Biennale 1949.

En bas : Entre deux prises de vues, Jean Marais et Marie Dea, Orphée et Eurydice vus par Jean Cocteau dans son nouveau film.

(Clichés Disaina.)

volume aux *Mémoires d'un homme de qualité*. Cette œuvre, rapidement écrite, éclosa spontanément dans le cerveau de l'auteur, eonnut un immense succès et assura pour toujours sa célébrité. Renonçant à s'encombrer des complications d'intrigues et des recherches de style alors en honneur, il produisit un chef-d'œuvre. « Ce n'est partout que peintures et sentiments, mais des peintures vraies et des sentiments naturels », écrit l'Abbé Prévost dans *Le Pour et le Contre*. Cette phrase, Henri-Georges Clouzot pourrait la reprendre à son compte, qu'il s'agisse du scénario, des dialogues ou de la réalisation de *Manon* ; c'est pour cela que son film émeut.

On retrouve, dans l'œuvre de Clouzot, les caractéristiques de cette Manon si légère, si charmante, au sens moral inexistant, incapable de résister à l'attrait du luxe et du plaisir. Faisant souffrir, sans le comprendre, son fidèle Desgrieux, toujours prêt à pardonner, à oublier les outrages pour reconquérir la femme aimée. Afin de conserver Manon pour lui seul et désirant préserver leur amour, Desgrieux 1949 s'engagera dans les sombres tractations du marché parallèle comme son ancêtre avait tiré de la « dame de pique » des ressources peu avouables, tous



deux sous l'influence du pernicieux Lescaut, frère de notre héroïne. Mais l'amour de Manon, au jour de l'adversité, se révélera aussi fort que celui de Desgrieux. Aujourd'hui, comme jadis, la mort frappera la jeune fem-



me en terre étrangère et l'inconsolable amant creusera de ses mains la tombe dans laquelle il couchera son idole, après avoir couvert une dernière fois son visage de baisers et de larmes.

Les grandes lignes du drame demeurent les mêmes, la jeunesse, l'inexpérience du couple amoureux sont identiques, mais un souci du réalisme, ou une certaine pudeur sentimentale, ont peut-être fait pousser un peu loin à Clouzot la crudité du langage dans quelques scènes ; il est

permis de le regretter. Qu'il nous pardonne cette petite critique sur son beau film, aux images pures et lumineuses de Thirard, aux scènes dramatiques poignantes, aux extérieurs désertiques d'une sobre grandeur.

Le choix de Cécile Aubry comme Manon fut excellent ; cette jeune artiste, pour ses débuts, s'impose par sa sensibilité, son naturel et sa triomphante jeunesse. Michel Auclair est un Desgrieux plein d'ingéniosité et de fougue ; il trouve, pour exprimer la passion et la souffrance l'expression juste, la sentimentalité voulue. Serge Reggiani est un Lescaut cynique et sans cœur.

### *Un seul Hamlet, celui de Shakespeare*

*Hamlet*, film anglais, réalisé par Sir Laurence Olivier, traduit en images la tragédie de Shakespeare, avec une grande fidélité ; c'est une adaptation extrêmement habile d'un sujet difficile.

L'œuvre de Shakespeare, écrite à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, a été inspirée à son auteur par les récits fabuleux de l'ancienne histoire du Danemark. En la forteresse d'Elsenøer se développe le drame. L'apparition du spectre paternel, ses révélations, hantent l'esprit faible du jeune Hamlet ; son sentiment du devoir le pousse à la vengeance et il y sacrifie amour et jeunesse. La folie d'Hamlet rendue avec tant d'art





dans le film, n'est pas simple exaltation, mais une maladie de l'âme, voisine de la démence, qui pousse le malheureux à accomplir son destin. Les cadavres s'accumuleront autour de lui avant que, blessé à mort, il n'enfoncé pas trois fois son épée dans le corps du roi son oncle, qui empoisonna le père d'Hamlet pour lui ravir sa femme et son trône.

Les tragédies de Shakespeare, aux personnages très nombreux, trop même peut-être, aux incidents innombrables, se prêtent assez mal à une transposition à l'écran. Le talent de Laurence Olivier a été de respecter le sujet, de conserver la majeure partie du texte de l'auteur, en supprimant seulement quelques personnages accessoires et quelques scènes épisodiques qui allègent le film sans nuire à son unité. De très habiles sous-titres permettent de suivre parfaitement le drame et l'on nous annonce un doublage extraordinaire donnant une traduction parfaite du texte original.

Laurence Olivier, à la fois réalisateur et créateur d'Hamlet, a simulé l'hallucination de son héros en grand tragédien rendant à merveille la mélancolie, l'obstination malade du jeune homme hanté par son désir de vengeance, tout en conservant le rythme cinématographique à son œuvre, ce qui est la plus belle qualité pour une adaptation à l'écran. L'inspiration poétique de Shakespeare domine le film dans sa grandeur. La touchante Ophélie, jouée par Jean Simmons, est remar-

quablement incarnée. Qu'elle exprime l'amour, le désespoir ou la folie, elle émeut profondément.

*Deux Roméo,  
deux Juliette dans  
Les Amants de Vérone*

Sous ce titre *Les Amants de Vérone*, nous retrouvons, habilement mêlés, Roméo et Juliette, héros de Shakespeare, en costume médiéval, Angelo et Georgia leurs émules modernes. Nous suivons, dans l'adaptation d'André Cayatte et Jacques Prévert, les grandes lignes de la tragédie, dans laquelle se heurtent les efforts des hommes contre l'inflexibilité du destin, l'im-

sité de leurs désirs contre la faiblesse de leurs moyens.

Angelo, jeune verrier de Venise, Georgia, fille d'un riche avocat, se rencontrent au studio, où Roméo vient d'escalader le traditionnel balcon et c'est, dès cette première rencontre, le coup de foudre ; deux paires d'yeux se croisent et l'amour éclate, invincible, plus fort que la vie, les préjugés, balayant tout le passé, triomphant de tous les obstacles. Tant par les situations que par le dialogue, la poésie domine, élève, entraîne. Comme dans le drame de Shakespeare, le fiancé de la jeune fille

Hamlet, Ophélie, le Roi et la Reine de Danemark, principaux personnages du film de Laurence Olivier, *Hamlet*, œuvre distribuée par Victory Films, qui obtint trois récompenses à Venise en 1948.

En bas : Une esquisse du regretté Christian Bérard pour *Orphée*, dont s'est inspiré d'Eaubonne, décorateur de cette production Discina.

troublera l'idylle, mais ce fiancé moderne sera un personnage louche, méchant, cruel, jaloux, poursuivant le jeune couple pour le désunir par tous les moyens.

Bien des situations rappelant la méchanceté, le vice, le goût du lucre, les vengeances politiques dont souffre notre époque, auraient pu être épargnées au fougueux Roméo et à la tendre Juliette moderne, sans que le film eut à en souffrir. Les auteurs ont, sans doute, voulu sacrifier au goût du réalisme, si prisé, et fixer des dates dans l'esprit des spectateurs. Ils ont obtenu, il faut le reconnaître, un contraste violent entre le rêve et la réalité, dont l'effet est souvent tragique.

La mort des deux amants, dans un coin du studio, est







Classiques ou modernes, voilà Serge Reggiani et Anouk Aimée dans **LES AMANTS DE VERONE**, film inspiré de « Roméo et Juliette ». Une production C.I.C.C., réalisée par André Cayatte.

poignante car les sentiments, une fois encore, dépassent le cadre et assurent le triomphe de l'esprit sur la matière, malgré le contraste, renforcé encore par le costume de Juliette, à côté de la tenue moderne d'Angelo.

Serge Reggiani et Anouk Aimée ont compris avec finesse leurs rôles d'amoureux, ils sont shakespeariens avant tout et doivent en être remerciés : dans un milieu taré ils semblent planer et nous entraînent avec eux et malgré tout, vers de beaux et larges horizons.

### *Jeunesse, Beauté du Diable*

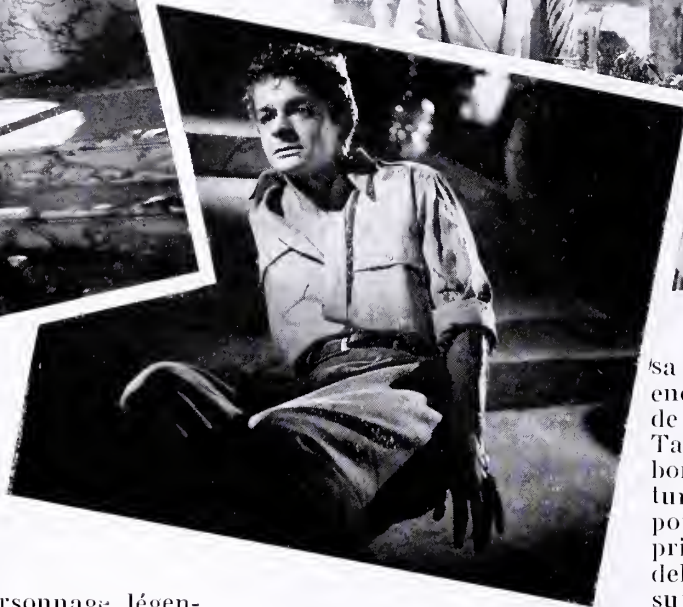
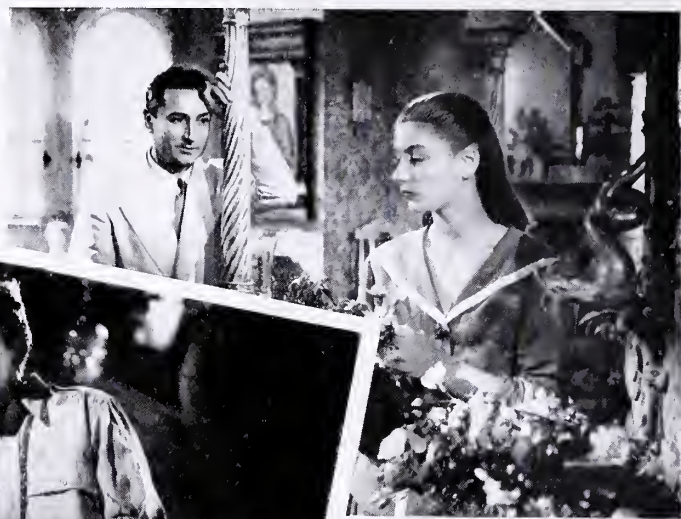
Faust, fameux magicien et nécromancien de la fin du

xv<sup>e</sup> siècle, personnage légendaire, immortalisé par Goethe dans le drame qu'il écrivit en 1798, a tenté l'imagination brillante de René Clair.

Il tourne actuellement à Rome, *La Beauté du Diable*, dont il a écrit le scénario et les dialogues, en collaboration avec Armand Salacrou, s'inspirant, lointainement, nous dit-on, de Faust. Michel Simon sera à la fois Faust et Méphistophélès, Gérard Philippe, Faust jeune, Nicole Bernard, une nouvelle découverte du metteur en scène, Marguerite.

Le secret est jalousement gardé dans l'entourage de René Clair, sur la tournure qu'il a donnée à son film. Nous savons seulement que, si les personnages restent les mêmes, l'époque est légèrement modifiée et se situe vers 1830. L'homme qui a vendu son âme au diable pour connaître l'amour et la fortune va retrouver une nouvelle jeunesse et nous faire revivre, par l'écran, l'histoire de ses appétits passionnés, de cette soif de jouissance qui assaille un vieillard n'ayant jamais connu les joies de la vie. Nous supposons que René Clair, tout en transformant et interprétant ce thème classique à sa guise, conservera aux personnages leurs traits caractéristiques; nous sommes certains qu'il le fera avec son inimitable humour, mêlant le tragique et l'ironie comme dans la vie.

De grands et beaux décors



sa hâte de la revoir, voilà encore de la poésie, de l'idéal, de l'irréel en perspective. Tant dans le décor d'Eau-bonne que dans les costumes d'Escoffier. Le désespoir d'Orphée, voulant à tout prix retrouver Eurydice par delà la mort, voilà un grand sujet classique retrouvé.

ont été dessinés par Léon Barsacq, les costumes sont de Mayo, la photographie de Kelber.

### *Orphée à Saint-Gezmain-des-Près*

Jean Cocteau, qui fut le créateur du genre avec *L'Éternel Retour*, s'inspire, pour son nouveau film, de la légende mythologique d'Orphée; empruntant à la Grèce son héros, Orphée et Eurydice, — Jean Marais et Marie Déa, — un couple de légende, réincarné par les plus modernes de nos jeunes artistes, voilà un événement plein de promesses, surtout lorsque la transposition moderne est issue du cerveau de Jean Cocteau, le poète de l'écran.

— Orphée, dit-il, nous apparaîtra pour la première fois au café de Flore, dans la pittoresque atmosphère actuelle. Un des attraits du sujet seront la Mort et son aide Heurtebise, personnifiés par une femme d'une grande élégance et son chauffeur. Certains décors, une des dernières œuvres du regretté Christian Bérard, montreront une zone intermédiaire entre la vie et la mort, toute imaginative.

L'inconsolable Orphée allant chercher sa femme au royaume de Pluton et la perdant une seconde fois dans

### *Et la musique classique ?*

On peut s'étonner, à juste titre, de voir délaissées, dans toutes ces productions, les œuvres musicales que leurs sujets avaient inspirées. Qu'il s'agisse de Massenet, auteur de *Manon*, d'Ambroise Thomas, compositeur d'*Hamlet*, des opéras de Gounod, *Faust* et *Roméo et Juliette* ou de l'*Orphée*, de Gluck, tous ces compositeurs ont été évincés.

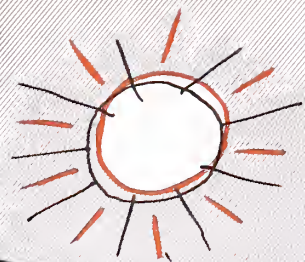
Ces opéras sont-ils devenus indésirables? Nous pensons, pour notre part, que les réalisateurs ont craint de faire dater leurs œuvres en les accompagnant d'une musique trop connue. Malgré les intéressantes partitions modernes accompagnant ces films, il semble qu'il eût été intéressant d'adapter la musique classique à notre époque en la modernisant. C'eût été un beau travail artistique.

Mais attendons l'avenir, tout n'a pas été dit sur la question...

Il est intéressant d'observer, pour conclure cette longue étude, que, deux années de suite la Biennale de Venise a décerné sa plus haute récompense à des sujets classiques, l'un d'époque, *Hamlet*, l'autre moderne, *Manon*. C'est un encouragement, mais gardons-nous d'abuser, l'esprit d'imitation n'apporte rien de bon, c'est toujours du nouveau qu'il nous faut trouver.



BLANCHETTE BRUNOY  
MARIE DÉA  
YVES VINCENT  
ET  
PIERRE LARQUEY  
DANS



**2 GRANDS  
FILMS**



# La maternelle

D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE DE LÉON FRAPIÉ  
RÉALISATION DE **HENRI DIAMANT-BERGER**



# branchignol

AVEC : COLETTE BROSSET \* RAYMOND BUSSIÈRES \* JULIEN CARETTE  
PAULINE CARTON \* ROBERT DHERY \* CHRISTIAN DUVALEIX  
GABRIELLO \* ANNETTE POIVRE \* ROBERT ROCCA  
RAYMOND SOUPLEX \* MARCEL VALLÉE \* ROSINE LUGUET  
PIERRETTE ROSSI \* GÉRARD CALVI avec son Septuor, ETC... ETC...

SCÉNARIO ET RÉALISATION DE **ROBERT DHERY**

**4 COURTS  
SUJETS**

Allons-y gaiement

D'HENRI CERUTTI

L'ALBUM AUX CHANSONS

LA LÉGENDE DE TERRE BLANCHE

D'HENRI VERNEUIL

ENTRE DEUX TRAINS



VENTE A L'ÉTRANGER

# Cité films

58 RUE PIERRE-CHARRON — PARIS (8<sup>e</sup>)

TÉL. : ÉLYSÉES 77-47



Grand prix  
International  
de la  
Biennale  
de  
Venise





*Une production Alcina*

# **MANON**

*de*

*Henri-Georges Clouzot  
ramène en France*

*après 12 années :*

*le Premier Grand Prix  
International de la  
Biennale de Venise,  
consacrant ainsi la  
renommée mondiale  
du Cinéma Français.*





NATIONAL FILM DISTRIBUTION

présente :

*La plus belle sortie réalisée  
à ce jour pour un FERNANDEL*

au **NORMANDIE**  
à l'**IMPERIAL**  
au **LYNX**  
à l'**ELDORADO**  
aux **VEDETTES**

**GRAND PRIX MONDIAL  
DU RIRE**



**On  
demande...  
un  
Assassin**

photo : R. Tomatis  
Nice

*rien de surprenant  
c'est le meilleur*

**FERNANDEL**

*tourné à ce jour !*



UN FILM DE  
CINEMA - PRODUCTIONS  
et PEN - FILM



Mis en scène par  
**ERNEST NEUBACH**  
d'après la comédie burlesque  
de  
**E. NEUBACH et A. TABET**

avec  
*(par ordre alphabétique)*

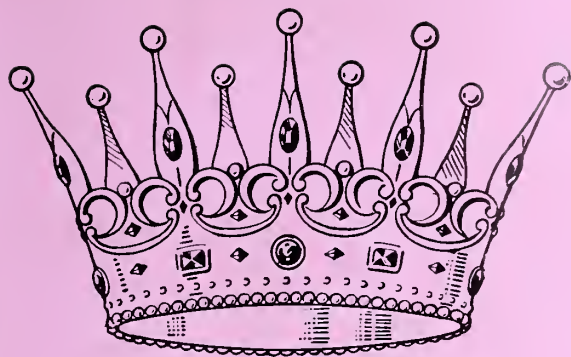
**Armand BERNARD**  
**Claude CHENARD**  
**Max DALBAN**  
**Yves DENIAUD**  
**Guy LOU**  
**Noëlle NORMAN**  
**Félix OUDART**  
**Pierre SERGEOL**  
**Maurice TEYNAC**

*... pour vous faire MOURIR de RIRE !*

EXCLUSIVITÉ DE LA VENTE POUR LE MONDE ENTIER :  
**CINÉMA - PRODUCTIONS** 52, Avenue Hoche **PARIS**  
Tél.: WAG. 21-85 \* Adr. Télég. CINEPRODUCT







**MARIA MONTEZ**

DANS

# La Reine de Saba

D'APRÈS UN SCÉNARIO DE MARIA BORI  
BASÉ SUR DES DOCUMENTS AUTHENTIQUES

et

LE ROMAN "MAKEDA, REINE VIERGE"  
DU PRINCE JACOB et GABRIEL D'AUBAREDE



**SYNIMEX** S.A.R.L.  
79, CHAMPS-ÉLYSÉES  
ELY. 66.37



**GRAND PRIX  
FESTIVAL DE  
CANNES 1949**

# Alexander LONDON

*présente pour*

## LES VEDETTES

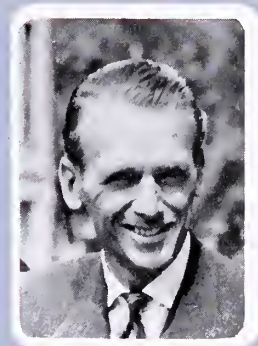
## L'AVENTURE



Joseph COTTEN



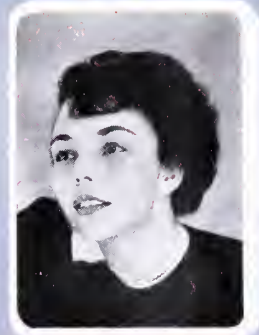
Peggy CUMMINS



Douglas FAIRBANKS



Richard GREENE



Jennifer JONES



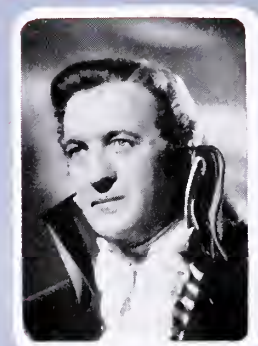
Margaret LEIGHTON



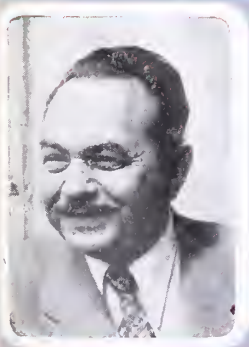
Myrna LOY



Michèle MORGAN



David NIVEN



Edward G. ROBINSON



Alida VALLI



Orson WELLES

### THE THIRD MAN

LE TROISIÈME HOMME

Joseph COTTEN - Alida VALLI  
Orson WELLES - Trevor HOWARD  
Mise en scène : Carol REED  
Production A. KORDA et D.-O. SELZNICK  
*Distribution Filmsonor*

### TECHNICOLOR

### ELUSIVE PIMPERNEL

David NIVEN  
Margaret LEIGHTON  
Mise en scène :  
Michael POWELL  
Emeric PRESSBURGER

### STATE SECRET

Douglas FAIRBANKS  
et  
Glynis JOHNS  
Mise en scène :  
Sydney GILLIAT



# Korda FILMS

LONDON FILMS  
PRODUCTIONS S. A.  
44, CHAMPS-ÉLYSÉES  
ÉLYSÉES 64-31 et la suite

1949-1950

## LE ROMAN

### THAT DANGEROUS AGE CET AGE DANGEREUX

Myrna LOY - Roger LIVESEY  
Peggy CUMMINS - Richard GREENE

Mise en scène :  
Gregory RATOFF

*Distribution Filmsonor*

## LA VIE

### LOUISIANA STORY MA LOUISIANE

Le chef-d'œuvre  
de

Robert FLAHERTY

*Distribution Filmsonor*

## TECHNICOLOR BONNIE PRINCE CHARLIE

David NIVEN  
Margaret LEIGHTON

Mise en scène :  
Anthony KIMMINS

*Distribution Discina*

## FALLEN IDOL PREMIÈRE DÉSILLUSION

Michèle MORGAN  
Ralph RICHARDSON  
Sonia DRESDEL - Bobby HENREY  
Mise en scène : Carol REED

*Distribution Filmsonor*

## TECHNICOLOR GONE TO EARTH

Jennifer JONES - David FARRAR

Mise en scène :  
Michael POWELL  
Emeric PRESSBURGER

Production A. KORDA et D.-O. SELZNICK

## MY DAUGHTER JOY

Edward G. ROBINSON  
Peggy CUMMINS  
Richard GREENE

Mise en scène :  
Gregory RATOFF



# 4 Festivals 1949

# 6 Victoires

## DES FILMS MEXICAINS



**KNOKKE LE ZOUTE**

- GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE
- "SALON MEXICO"
- PRIX D'HONNEUR DU COMITÉ DES TRAVAILLEURS NATIONAL DU FILM
- "MACLOVIA"

**MARIÁNSKÉ LÁZNĚ**

- GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE
- "MACLOVIA"
- PRIX D'HONNEUR "SABER ES PODER" COURT MÉTRAGE

**VENISE**

- GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE
- "LA MALQUERIDA"

**CANNES**

- GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA MEILLEURE MUSIQUE
- "PUEBLERINA"

VENTE POUR L'EUROPE, L'AFRIQUE ET LE PROCHE-ORIENT

"LA MALQUERIDA" DÉJÀ VENDUE POUR LE MONDE ENTIER A LA COLOMBIA-PICTURES - N. Y.

**WILLIAM KAROL**

REPRÉSENTANT GÉNÉRAL DES

**PELICULAS MEXICANAS S. A. MEXICO D. F.**

12, RUE CLÉMENT MAROT - PARIS (8<sup>eme</sup>) - TÉL. BAL. 52-27 - TELEGR. KAROLMEX



# LE CINÉMA A TRAVERS LE MONDE

## ITALIE

Situation grave  
pour les films français  
qui tombent à 1 % de la programmation

par **Pierre MICHAUT.**

La position du film français en Italie n'a pas fait, au cours des derniers mois, les progrès qu'on pouvait attendre. Il semble même qu'il ait continué à descendre une pente qui l'a conduit au coefficient de programmation inouï de 1 % !

La solution de cette situation, parvenue à ce point de dégradation, échappe avec évidence aux mesures locales, et doit être cherchée, provisoirement sans doute, sur un autre terrain. Le redressement indispensable est devenu une affaire d'Etat. C'est bien ainsi, d'ailleurs, qu'on l'a compris tant à Rome qu'à Paris. Et à Venise autant qu'à Cannes, MM. Fourré-Cormery d'une part, de Pirro et Monaco de l'autre, s'en sont effectivement saisis.

Il est probable que la voie vers un rétablissement satisfaisant implique l'accès des films français au circuit des salles de l'E.N.I.C. contrôlé par l'Etat italien. Il semble que certaines assurances aient été données déjà.

### Chez M. Monaco, Président de la Fédération du Cinéma

Rendant visite à M. Monaco, Président de la Fédération du Cinéma italien, nous essayons d'obtenir son avis sur cet aspect de la question. M. Monaco reconnaît la gravité de la situation. Il connaît l'ampleur du problème et ses éléments divers. « On voit trop peu de films français, nous dit-il, et il y a, c'est certain, quelque chose qui ne marche pas !... Mais pour la prochaine saison un effort organique plus efficace va être fait, en vue d'assurer une circulation raisonnable des films français. »

Répondant à ma question au sujet de l'ouverture du circuit E.N.I.C., il reconnaît que la programmation, cette année, de *La Bataille de l'Eau Lourde*, des *Maudits* et du *Collier de la*

*Reine* fut assurément trop peu de chose. La distribution directe des films français par l'E.N.I.C. sera étendue pour la prochaine saison. Le problème repose, en large part, sur le choix des films qui vont être l'objet de cette expérience.

Songez que l'Italie est un pays où, par exemple, *Les Enfants du Paradis* ne sont pas sortis !

Pour ma part, au cours d'un séjour prolongé à Venise, à Naples et d'une visite étendue de la Sicile, je n'ai vu que trois ou quatre films français annoncés ! Or, en ce moment même, *Voleur de Bicyclette* (qui est, d'ailleurs avec évidence, un film tout à fait exceptionnel) passe à Paris au MADELEINE qui est une de nos salles parisiennes majeures, et au BIARRITZ, et *Sous le Soleil de Rome* aux MARBEUF-PARISIANA. On peut dire que les recettes des films italiens en France et celles des films français en Italie sont dans le rapport de 10 à 1 !

### Chez M. N. de Pirro, Directeur Général des Spectacles

M. N. de Pirro, Directeur des Spectacles, à qui nous faisons part de notre surprise, nous répond qu'il constate cette situation et qu'il la déplore. « La façon d'y remédier doit, nous dit-il, être cherchée activement. Divers empêchements à une solution rapide se trouvent dans les lois actuelles, et elles vont être modifiées. Mais, d'ores et déjà, et sans attendre, des palliatifs seront trouvés sur le terrain pratique. »

« Cette situation, ajoute-t-il, a été jugée assez sérieuse pour justifier la réunion à Paris du Comité italo-français prévu par l'accord signé récemment qui doit se saisir de toutes difficultés éventuelles ». La délégation italienne désignée se compose de MM. N. de Pirro lui-même,



Pierre Fresnay dans *VIENT DE PARAÎTRE*.  
(Cliché Sirius.)

Monaco, Président de la Fédération du Cinéma, et Gualino, Président de l'Union des Producteurs. Les débats portent sur le problème posé par la surtaxe (2.500.000 liras) sur les films étrangers instituée par la loi italienne de protection et de crédit; ils embrasseront aussi l'ensemble des problèmes posés.

### Un Bureau permanent d'Unifrance-Films à Rome

La création prochaine à Rome d'un Bureau permanent de la Unifrance-Films permettra sans doute à M. Walter Borg d'engager un effort de propagande qui pourra devenir efficace.

Cet effort de propagande débutera par une Semaine du Film Français, qui va avoir lieu vers la fin d'octobre et qui sera répétée à Milan. Six films français seront présentés en soirées, soit dans la belle salle de l'ARCOBALENO (l'AR-EN-CIEL), soit plutôt au FIAMMA : très belle salle de 800 places, ouverte en mai dernier, la plus belle actuellement de toute l'Italie, très lancée et très « chic ». M. de Pirro, qui s'intéresse vivement à la préparation de cette Semaine Française, et que nous interrogeons sur ce sujet, pense





Bernard Blier dans son rôle de l'instituteur de L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE qui lui a valu le prix du Meilleur Interprète masculin au Festival de Knokke-le-Zoutte.

(Cliché A.G.D.C.)

ment contraint d'abandonner? » D'autre part, il se pourrait que, se pliant au jugement sévère de la Critique française, le *Rendez-vous de Juillet* ne soit pas maintenu dans le choix prévu pour les salles E.N.I.C.; le film alors serait réservé à des salles plus spécialisées.

Pourtant, ne semble-t-il pas qu'on pourrait être assuré que *Le Secret de Mayerling*, *Le Sorcier du Ciel* ou *Aux Yeux du Souvenir* pourraient être accueillis dans toute grande salle, même celles de l'E.N.I.C.?

### Optimisme quand même

Le rôle du Bureau de Rome sera ainsi de propagande permanente : organisation de séances pour la presse et les Exploitants, diffusion de documentation sur les artistes et les metteurs en scène français, soutien général des lancements.

Son rôle sera également de tenir la liaison avec les cercles officiels et l'administration,

pour suivre la marche des dossiers des affaires de co-production, etc...

M. Borg espère pouvoir annoncer prochainement l'installation de ce Bureau dans un vaste « gratte-ciel cinématographique », situé dans la région de la Gare de Fermini, où sont installées deux salles : l'une au sous-sol et l'autre (L'ARCOBALENO) sous le toit, ainsi qu'un Club de la Presse, une bibliothèque, et qui est en voie de devenir un centre de la Profession italienne.

On peut attendre de ce Bureau d'immenses services; il pourra aider à réaliser les espoirs fondés sur la similitude des marchés des deux pays et sur les programmes cinématographiques établis par les Officiels, et qui sont en cours et en vue.

Des signes favorables se manifestent, semble-t-il; et M. Borg nous dit que *Manon*, *Jour de Fête*, *Au Royaume des Cieux*, sont l'objet de constantes demandes d'information et de propositions d'achat indiquant un mouvement vif et soutenu de curiosité à l'égard de nos grands films. — Pierre Michaut.

## LA PRODUCTION ITALIENNE SAUVÉE PAR LA PROTECTION ET L'AIDE AU CINÉMA

réserver chaque fois 300 places pour les invités officiels et la presse; le reste de la salle étant disponible pour le public, avec un système d'abonnements pour trois soirs. La Direction des Spectacles de Rome ferait son affaire de la mise à la disposition de la salle.

Les films présentés seraient ceux même qui ont été remarqués aux Festivals — sauf *Manon*, Grand Prix de Venise, mais qui sort à Rome en V.O. incessamment. Seront affichés successivement : *Au Royaume des Cieux*, *Occupe-toi d'Amélie*, *Jour de Fête*, *Rendez-vous de Juillet*, *Aux Yeux du Souvenir* et enfin *Au-delà des Grilles* en version française. Les séances seront accompagnées de réceptions, avec buffet, etc...

Cette manifestation de propagande sera suivie d'un effort prolongé qui doit conduire dans les douze à dix-huit mois à la sortie de 20 films français en version doublée sur tout le territoire.

La plupart de ces 20 films sont déjà traités effectivement. Ce seraient : *Manon*, *Au Royaume des Cieux*, *Aux Yeux du Souvenir*, *Occupe-toi d'Amélie*, *Le Grand Balcon*, *Du Guesclin*, *Entre 11 heures et Minuit*, *Le Secret de Mayerling*, *Les Amants de Vérone* (dans une version destinée à l'Italie et qui comporte des différences avec la version destinée à la France), *La Femme nue*, *Le Sorcier du Ciel*, *Hans le Marin*, *Bal Cupidon*. S'ajouteraient probablement : *Les Casse-Pieds*, *Le Roi*, *Tous les Chemins mènent à Rome*, *Retour à la Vie*, *Le Mystère Barton*.

En outre, trois films sont prévus pour être distribués par l'E.N.I.C. : ce sont, à l'heure actuelle, *Jour de Fête*, *Rendez-vous de Juillet* et *Eternel Conflit*. Mais il se pourrait que, pour l'essai qui va être fait ainsi dans le circuit E.N.I.C. des changements pourraient encore intervenir. M. de Pirro, que nous questionnons particulièrement sur ce point, et qui se déclare nettement très attaché à la réussite de l'essai, se montre soucieux quant au choix des titres. Le choix des *Casse-Pieds* aussi bien que de *Jour de Fête* lui paraît heureux et en accord avec la nouvelle orientation du Cinéma italien, qui se dirige vers le film gai et comique. Le doublage de tels films demande des soins extrêmes. « On pourrait rêver, nous dit-il, d'un doublage réalisé par Macario, en indiquant sur l'affiche et le générique, le nom de ce comique très populaire auprès du vaste public d'Italie. Mais ne sont-ce pas là des rêves que la réalité générale-

La production italienne était fort menacée l'an dernier, à la fois par les difficultés de financement et par l'afflux extraordinaire des films américains; elle ne réussissait pas à trouver des dates sur ses propres écrans. Elle a été rétablie, de façon substantielle, par la nouvelle loi de protection et d'aide au Cinéma national. La loi, telle qu'elle est, donne satisfaction à l'Industrie. On a vu la production se relever et passer de la cadence de 55 à 60 films par an à celle de 80 à 90 films. Si la loi de crédit est pleinement efficace, la « Loi générale », qui est encore en voie d'amendements, va permettre d'envisager l'ensemble du problème, et elle rendra notamment possible, nous dit M. Monaco, Président de la Fédération du Cinéma, l'application intégrale des accords internationaux et plus spécialement italo-français.

Les co-productions avec la France ont donné satisfaction; les éléments artistiques et techniques réunis offraient une valeur satisfaisante, avec un René Clair, un René Clément, pour ne citer que deux noms. Et c'est probablement la forme la plus intéressante de propagande pour les artistes français auprès du public italien.

La nouvelle loi va en augmenter le nombre; mais l'ensemble des co-productions (anglaises, américaines, françaises...) représente déjà le quart du chiffre de la production italienne.

Comme en France, une part considérable de la production est assurée par des sociétés temporaires, qui se forment à l'occasion de la réalisation d'un film.

Les sociétés « stables » les plus actives sont toujours la Scalera (7 films en 1948-50), l'I.C.E.T. (4 films), l'Universalial, pendant cette même période, a produit ou présenté 6 films, et il faut dire que l'immense succès de *Fabiola* n'a pas peu contribué à rendre au film italien la faveur de son propre public. (Ce renversement de situation est actuellement confirmé par le succès, également considérable, du *Voleur de Bicyclette*, qui est très large et général.)

La Lux, au même tableau, s'inscrit avec 18 films; elle conserve le premier rang par le nombre et la variété, autant que par la tenue générale de ses réalisations.

Le programme de la Lux Film porte, cette

année, sur 13 films. Après *Riz amer* (de Santis) et *Le Moulin du Pô* (Lattuada), la « ligne réaliste » sera abandonnée. Le plan comporte, en effet, plusieurs films comiques : *Comment j'ai découvert l'Amérique* (Carlo Borghèse), avec Macario, qui sera un film de gags; *Ce Bandit c'est moi* (Mario Soldati), dans la manière de la *commedia dell'arte*, est inspiré d'une farce de l'acteur napolitain Peppino de Filippo; *Adam et Eve* (Mario Mattoli), avec Macario et la jeune et très belle Isa Barzizza, retracera avec humour les malheurs apportés à l'humanité par les femmes; *Miss Italie* (Duilio Coletti) montrera les faux espoirs, les déceptions, voire les malheurs des jeunes Prix de beauté; *L'Empereur de Capri* (Luigi Comencini), sera la satire des extravagances de la jeunesse dorée, qui a élu séjour à Capri, autour du jeune et fameux Dadi Ruspoli, dont le comique Toto donnera une évocation transposée...; *Francesca de Rimini* (Raffaello Matarazzo) avec notre vedette Odile Versois, sera la version filmée du drame célèbre. *Pâques sanglantes* (de Santis), toutefois, sera un drame paysan situé dans les environs de Rome, et de même *Le Loup de la Sila* (Duilio Coletti), *La Ligne blanche* (Luigi Zampa) sera consacré aux drames des « frontières diplomatiques arbitraires », mais *Anselme est très pressé* (Gianni Franciolini), avec Odile Versois (fondé sur un quiproquo rappelant quelque peu *Quatre Pas dans les Nuages*), sera une comédie dramatique sensible et très humaine.

La Lux Film a ajouté à son programmes deux Technicolors américains, ainsi que : *Occupe-toi d'Amélie*, d'Autant-Lara, et *La Valse de Paris*, de Marcel Achard, ainsi que *La Ballade de Berlin*, de Stemele.

L'Universalial donnera *La Beauté du Diable*, de René Clair; il est prévu, en septembre, de mettre en train *La Première Communion*, de Blasetti, qui sera un film aimable et humain, avec une « pointe d'esprit social ». Un troisième sujet, qui sera également confié à un cinéaste italien, est retenu; M. Salvo d'Angelo assure que son option sur Dreyer, pour 1951, tient toujours. L'Universalial reste une firme considérable, avec de hautes ambitions.

Parmi les autres films importants, ou intéressants, qui domineront la production italienne, citons d'abord le film de Rossellini : *Terre de*



Dieu (Berit-RKO), actuellement terminé, mais entravé par les difficultés nées du « contrôle américain sur les parties Bergmann »... Citons aussi le film que William Dieterle a réalisé avec Anna Magnani : *Vulcano* (Panaris-Artistes-Associés), sur un sujet et dans une ambiance analogues... et l'on prévoit, ici, qu'il se pourrait bien que le film de Rossellini soit ainsi « retardé » jusqu'à la sortie du film d'Anna Magnani...

Il faut signaler également *Le Scheik blanc* (Lattuada), qui montrera l'ambiance des fabricants des petits journaux populaires de contes par l'image et la photo. *Le Chemin de l'Espoir* (Germi), qui suivra les péripéties d'une pauvre famille du Sud qui veut passer clandestinement en France : le film était sur le point de commencer, et la vedette, une jeune villageoise du Sud, avait été choisie, mais rien ne peut la convaincre de se laisser couper les cheveux et il fallut ajourner le film. *Si j'étais Député* (Simonelli), évoque l'attentat contre le communiste Togliati. Citons encore *La Machine à tuer les Méchants* (Rossellini), *Demain sera trop tard*, qu'achève Léonide Moguy, *C'est le Printemps*

(Castellani), *Bienvenue M. le Révérend* (Aldo Fabrizi), *Au diable la Célébrité* (Steno et Moncelli), *Femmes dans l'Ombre*, ex-*Quelque Part en Italie*, que Geza Radvanyi, — auteur de *Quelque Part en Europe*, — tourne en ce moment à Cinecitta. Et également le film que prépare Vittorio de Sica sur le problème de l'éducation sexuelle de la jeunesse, et dont il sera à la fois le metteur en scène et l'un des protagonistes.

P. M.

### ACCORD CINÉMATOGRAPHIQUE ITALO-ALLEMAND

L'accord cinématographique italo-allemand, discuté à Munich il y a quelques semaines, va prochainement entrer en vigueur. Il se situe, pour l'Italie, sur le même plan que les arrangements récents analogues signés avec la France et l'Argentine. L'accord prévoit un libre échange des films entre l'Italie et l'Allemagne, celle-ci limitée aux zones occidentales. Le texte envisage la possibilité de co-productions et aussi de rapports cinématographiques très étendus.

# ESPAGNE

Amélioration de la

production ibérique. 50 grands films par an

par Eugène Deslav.

Le Cinéma espagnol n'a pas participé au Festival de Cannes. Nous ne connaissons pas les raisons de cette décision et regrettons vivement l'absence des films espagnols sur l'écran du Palais du Festival.

On a tendance, en France et à l'étranger, ne connaissant pas les récentes réalisations espagnoles, à sous-estimer leur valeur. Ce serait une erreur de penser que le Cinéma espagnol n'a rien de bon à présenter sur un forum international. Les années 1947-1948 ont marqué une grande amélioration de la qualité de la production transpyrénéenne qui atteint actuellement une cinquantaine de films de grand métrage par an.

Quelques dernières productions comme : *Mare Nostrum*, de Rafael Gil, *L'Eau en tombant devient Noire*, de Saenz de Heledia, *Folie d'Amour*, de Ordana, *Les Derniers des Chiléens*, de Tony Roman, *Angustia*, de Nieves Conde, sont de vrais grands films, dignes d'être présentés sur les écrans mondiaux et de concourir pour les prix internationaux aux Festivals.

Les studios de Madrid (C.E.A., Roptence, Charmartin, Sevilla, Ballesteros) et de Barcelone (Kinefon, Orphéa, Emissora, Trilla) sont tous modernes et bien équipés en majeure partie avec des appareils de prises de vues et un matériel d'éclairage de fabrication française.

Les laboratoires Madrid Aroyo, Biera, sont équipés avec les tireuses Debrie. La seule chose qui manque encore et qui est distribuée avec une grande parcimonie, c'est la pellicule négative.

Voici quelques noms des grands artistes du Cinéma espagnol : Rafael Duran, Fernando Rey, Tordesillas, Jorge Mistral, Carlos Musioz, Manuel Luna, Grosseze Fernan et Amparito Rivelles, Aurora Bautista, Alice Romay, Maria Paz Molinoro.

Plusieurs étrangers travaillent régulièrement dans les studios de Madrid ; ce sont : les artistes Antonio Velar (Portugais), Marguerite Andrey (Suisse), Jany Orly (Française), Rimoldi (Italien). Les chefs-opérateurs : Kruger et Barrege (Français), Izarelli (Italien), Ted Pahs (Nord-Américain). Les directeurs de production : Vazda et Gerely (Hongrois).

On tourne actuellement : *Les Aventures de Juan Lucas*, *La Paix*, *39 Lettres d'Amour*, *La Guitare de Gardel*, *Les Ailes de la Jeunesse*, *Goya*. On annonce : *L'Amour Sorcier*, *Caramba*, *Quand la Nuit arrive*, *Don Juan*, *La Famille Vila*, *Les Contes d'Alhambra*, *La Duchesse de Benameji*.

Un grand nombre de films de court métrage a été réalisé en Espagne ces dernières années, surtout par la Sté des Actualités cinématographiques Mo-Do. *Vida Dolorosa*, à la mémoire de Falla, *L'Eloge a Mallorca*, *Zuloaga*, *Les Iles Canaries*, *Raisins et Bouteilles*, sont les meilleurs parmi quelque 250 sujets que possède cette société.

La production coûte en Espagne moins cher qu'en France et en Angleterre, et la direction du Cinéma espagnol favorise d'une aide importante aussi bien morale que financière, la co-



Pierre Clostermann, auteur du **GRAND CIRQUE**, a surveillé lui-même la réalisation cinématographique de son œuvre.



Marta Eggerth dans le costume traditionnel hongrois que nous verrons dans le film à grande mise en scène **VALSE BRILLANTE**.

(Cliché Vox-Films Prod.-Robert Tarcali.)

production avec les pays étrangers. Actuellement, la Société Ropscience réalise quatre films en co-production avec l'Italie, Julien Duvivier va produire avec des capitaux nord-américains : *L'Homme de Jamaïka*. Le gouvernement portugais a décrété des nouvelles bases de co-production qui faciliteront les réalisations en double version. La France ne doit pas être trop en retard.

Et exprimons notre espoir que l'année prochaine, les Espagnols seront les hôtes de Cannes et que leurs films seront applaudis au Palais du Festival. — Eugène Deslav.

### Huit films anglais ont reçu une licence de doublage en français sur le contingent 1949-1950

Londres. — On commence sérieusement à s'inquiéter et aussi à se plaindre, dans les milieux de la production britannique, de la situation difficile qui est faite en France aux films anglais. Nous avons dit, voici deux semaines, comment la liste des vingt productions destinées au doublage en français pour le contingent 1949-1950 n'avait pu être établie.

On apprend aujourd'hui que jusqu'à maintenant, sur les vingt licences de doublage réparties par la France aux films anglais (contre 121 aux Américains), huit seulement ont été accordées.

La raison : Pour obliger la projection des films français en Angleterre, la France retiendrait les douze licences restantes jusqu'à ce que l'on sache quelle exploitation les sociétés britanniques feront aux productions françaises qu'elles ont achetées.

A ce propos, signalons que la Société « Blue Ribbon Films Lts », qui se spécialise dans la distribution des films « continentaux » en Grande-Bretagne et vient de sortir en exclusivité *Le Secret de Mayerling* au POLYTECHNIC de Londres, annonce également *Les Casse-Pieds*, *Gigi*, *Les Amants de Vérone*, *Bagarres*, ainsi que des reprises des *Misérables* et de *L'Esclave Blanche*. — Ted Porter.



# CANADA

## Un marché pour 100 films français par an.

### Fernandel, Guétary, Bourvil et Tino Rossi restent nos vedettes populaires

par **L. Zimacca.**

Le marché des films français au Canada n'existe que dans les régions de langue française, c'est-à-dire principalement dans la Province de Québec. Les autres provinces de langue anglaise ne passent aucun de nos films par suite des frais beaucoup trop coûteux de doublage pour une maison de distribution canadienne-française.

Depuis la guerre, le Canada passe la majorité de nos films, mais souvent avec une moyenne de deux années de retard.

Actuellement, on peut voir à Québec *Le Maître de Forges*, *Bethsabée*, *Les Amoureux sont seuls au Monde*, sans parler de *Fabiola*, *Les Derniers Jours de Pompéi*, *Ruy Blas*, *Jo la Romance*, *Deux Amours* que la publicité a fait connaître depuis longtemps.

Il est à noter que l'année 1948 a vu un certain fléchissement dans le nombre de nos films exportés. En effet, en 1947, on pouvait compter 110 longs métrages contre 88 en 1948. Il semble toutefois que cette année s'annoncera meilleure puisque déjà pour le premier semestre 1949 nous avons exporté 72 films.

Il y a un langage à ces chiffres. Il fut un temps où les salles canadiennes présentaient n'importe quel film ridicule et même excessivement vieux et tout le monde s'engouffrait dans la salle; mais maintenant, il n'en est plus de même, le public canadien est devenu difficile, il aimerait qu'on lui présentât de bons films.

L'exploitation de nos films va grandissante, certes, mais elle a beaucoup à faire pour arriver à égalité avec le film américain. Pourtant le film français a l'avantage puisque le spectateur canadien français n'aime pas voir un film sous-titré ou en version originale, et les films américains n'ont de chance que doublés. Mais là intervient la qualité. Il recherche dans notre production un bon dialogue, mais aussi et surtout beaucoup plus de films religieux, d'action, de grande mise en scène, de bataille. Voilà pourquoi le film américain tient la première place.

A Québec, par exemple, le centre le plus important de langue française (avec 4.300 habitants de langue anglaise sur 230.000), il s'y trouve 13 cinémas: 4 ne passent que du film français ou de langue française, 5 réservent quatre jours pour le film américain et trois pour le film français, 4 ne passent que du film américain. A Montréal, le pourcentage est plus réduit en-

core, car 25 % des salles passent nos films pour 60 % de canadiens français. Quant aux campagnes et autres villes, les salles choisissent trois jours en semaine pour la production française et la fin de semaine pour le film américain.

La censure reste toujours un problème délicat. Trop sévère, elle puise ses objets à critique dans la réalité trop crue, les plans trop réalistes, les situations immorales, en un mot tout ce qui peut être interdit par une censure religieuse. Ainsi, par exemple, le film *Les Enfants du Paradis* fut interdit malgré les nombreuses réclamations de tous les producteurs canadiens. Un autre de nos films fit également l'objet de nombreuses révisions, *Pour une Nuit d'Amour*, mais peut maintenant passer sous le titre *Passionnelle*: c'est la salle CAMBRAI de Québec qui le passa en exclusivité, mais sans grand succès. La censure fut également trop sévère pour *Tous les Deux*; qu'il ait été interdit en 16 mm., c'est-à-dire pour les enfants (puisqu'au Canada les enfants au-dessous de 16 ans n'ont pas droit à l'entrée des salles de spectacle), cela eut pu se comprendre! *La Taverne du Poisson Couronné*, *Macadam*, *Les Jeux sont faits* subirent le même sort. D'ailleurs, en règle générale, il est rare qu'un film soit présenté sans aucune coupure.

Si la majorité des films français ont été exploités depuis la fin des hostilités, ils n'ont eu qu'une carrière éphémère du moins dans la plus grande partie. Il est rare de voir des films comme la série *Marius-Fanny-César* ressortir chaque année à même époque, ainsi que *Golgotha* présenté à chaque carême avec toujours le même succès. Mais le public aime trop le neuf.

Selon lui, les trois meilleurs films de l'année furent par ordre de qualité: *Un Homme et son Pêché* (canadien), tiré d'un roman radio-phonique qui passionna toute la province; *Monsieur Vincent*, jugé film d'une haute portée morale et approuvé par tout le clergé canadien; et *Joan of Arc*, second film religieux dont le succès est maintenant certain. Le public est intéressé là par la grande mise en scène et la couleur, mais il a été déçu par cette adaptation: il était évidemment difficile pour des Américains de pouvoir donner une idée exacte de Jeanne d'Arc.

Un film comme *D'Homme à Hommes* ne marche pas au Canada: il eut un mauvais début aussi bien à Montréal qu'à Québec. Par contre, tous les films de Fernandel, Georges Guétary, Bourvil, Tino Rossi sont en première place dans toutes les salles.

Le public canadien aime réellement le cinéma et son choix est souvent guidé par le nom des vedettes. Parmi nos acteurs, nous pouvons citer par ordre de préférence: Georges Marchal, Henri Vidal, Bourvil, Georges Guétary, Tino Rossi (ces trois derniers *ex-aequo*), Jean Marais, René Dary, Paul Meurisse (très bon), Fernandel; et du côté féminin: Viviane Romance, Louise Carletti, Danielle Darrieux, Giselle Pascal, Madeleine Robinson, Odette Joyeux, Michèle Morgan (très bonne).

La Compagnie Cinématographique canadienne a tenu longtemps l'exclusivité du film français. Mais actuellement d'autres maisons de distribution ont acheté nos films. Citons la Maison Eagle-Lion, organisation anglaise, Francita-le-Film, et Ciné-Canada; cette dernière distribue également plusieurs films italiens qui firent bonne carrière.



Une scène de **DERNIERE HEURE... EDITION SPECIALE**, avec Odette Joyeux, Paul Meurisse et Marguerite Pierry. (Cliché Sirius.)

France-Film (la C.C.C.) qui possède ses propres salles, sort un film en exclusivité par semaine dans les quatre principales villes, à savoir: Montréal, Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. Ses salles ont toutes le même nom: LE CINÉMA DE PARIS, toutes de belles salles à l'exception du CINÉMA DE PARIS à Montréal. La plus belle salle réservée au film français, la plus belle et la plus grande du Canada, est certainement le CHAMPLAIN, réservée aux autres maisons de distribution de nos films.

Pour la prochaine saison, certains films sont déjà annoncés: *L'Idiot*, *Aux Deux Colombes*, *L'Ecole Buissonnière*, *Les Eaux Troubles*, *Dernier Amour*, *La Maternelle*, *Tous les Chemins mènent à Rome*, *Tabusse*.

Quant à la production canadienne, elle commence à travailler sérieusement. Jusqu'ici, deux studios se sont montés et ont réalisé quelques films; parmi eux, *La Forteresse*, que nous avons vu en France, et celui qui fut classé meilleur cette année, *Un Homme et son Pêché*, réalisé par la Québec-Production; de son côté, la Renaissance-Films réalise actuellement *Le Gros Bill* qui sera présenté aux Canadiens en septembre.

En résumé, la production promet de devenir importante et d'un genre nouveau dans quelques années. La distribution, de son côté, est plus difficile, car dans les seules régions où l'on parle français la majorité des gens qui peuvent fréquenter les salles obscures y sont à longueur de journée et, malgré cela, ils ne sont pas assez nombreux. Le film français a aussi un dangereux partenaire, le film américain doublé.

D'où, pour concurrencer avec plus de succès les productions étrangères, la France doit soutenir sa production en exportant des films de qualité et en les vendant meilleur marché. Suivre l'exemple des Américains en ayant la même maison qui produit et distribue dans plusieurs pays serait une bonne solution.

Ces conditions remplies, le film français reprendrait son rang sur le marché canadien.

L. Zimacca.

### Un troisième film parlant réalisé à Québec

Montréal. — Après *La Forteresse* et *Un Homme et son Pêché* (présenté au Festival de Venise), la société cinématographique canadienne « Québec Productions », propriétaire des studios de Saint-Hyacinthe à Québec, vient de réaliser un troisième grand film: *Le Curé de Campagne*. Celui-ci a été tourné dans le délai record de dix-huit jours, grâce au beau temps, la plupart des scènes se passant en extérieurs, et le budget prévu n'a pas été atteint!

La prochaine production de cette compagnie qui sera entreprise dans quelque temps sera la suite de *Un Homme et son Pêché*, film qui a obtenu un immense succès au Canada français et dont le prix a été amorti en cinq semaines.



Une scène de **LA MATERNELLE** avec Blanchette Brunoy et Pierre Larquey. (Cliché S.P.I.C.-Fidès-Cité Films.)



# AUTRICHE Tenue des films français

## Reprises de la production nationale Le cinéma est surtout une évasion

de notre envoyé spécial, **Pierre MICHAUT**



Signature, dans le bureau de L.P.C., du contrat assurant l'exportation de 30 films français vers l'Égypte. De gauche à droite : M. P. Gérin, directeur de L.P.C., M. Y. Farès, président de la Société Orientale de Cinéma, M. B. Farès, critique d'art. (Cliché L.P.C.)

Ce qui caractérise l'année cinématographique à Vienne, c'est la difficulté de plus en plus grande de satisfaire le public... En retrouvant progressivement des conditions de vie meilleure, il reprend aussi conscience de son individualité et ses habitudes d'esprit. Or, dans ce qui faisait sa personnalité artistique, il y a, sinon assez peu de curiosité à l'égard de ce qui vient de l'étranger, du moins une certaine réserve. L'Autriche, avec son riche passé d'histoire et d'art, n'éprouve pas un besoin urgent d'adopter ce qui lui arrive d'ailleurs. Elle se réserve de choisir, de juger, de prendre ce qui lui convient...

### Les goûts du public

Si, *Monte-Cristo*, par exemple, a été le grand succès de 1948, par contre, *Panique* a dû être retiré en hâte : on n'approuvait pas la mort « injuste » de Michel Simon, car la Providence n'aurait pas dû punir cet innocent... Surtout, les films de tristesse et de violence rebutent ce peuple terriblement éprouvé. D'autre part, dans *L'Aigle à deux Têtes*, on ne reconnaît pas le personnage à demi-sacré de l'impératrice Elisabeth, qui a gardé encore des adorateurs intransigeants ; on s'apprête à éplucher *Mayerling* sur la base de ses vérités historiques, plus que sur ses valeurs d'aventure et de sentiment. Certain film, sur *Schubert*, a laissé, également, un mauvais souvenir, car on y voyait un divertissement de paysans, de quelques vallées proches de Vienne, représenté avec trop de fantaisie... Ce public, ainsi, est difficile, très susceptible, épris de ses propres formules de spectacle et de divertissement. Il faut lui faire sa cour si l'on veut le gagner.

Les débuts du cinéma français avait été magnifiques : *L'Éternel Retour*, *Les Visiteurs du Soir*, avaient ravi le public et même la foule, jusque dans les villages. Dans une bourgade de haute-montagne, comme Ischl, on parle encore des *Visiteurs du Soir*... Il y eut alors une véritable curiosité pour ce qui allait arriver de Paris, dont le prestige, après des années de coupures, était dans tout son éclat. Puis sont venus des films... moins marquants, qui ont déçu ou déçu. La situation du film français reste forte, mais la position doit être défendue, à présent, avec énergie et avec clairvoyance. Le retour à la liberté de la distribution a entraîné, naturellement, l'entrée de films tout à fait secondaires ou médiocres, qui ont abîmé le marché. Il y a une politique de la qualité, dont il ne faudrait pas déroger.

D'une façon générale, le public autrichien préfère d'abord les films gais ; s'il se défie terriblement des films à tendance politique ou idéologique, il aime assez, cependant, les films « catholiques » ; enfin, les films criminels l'intéressent « s'ils sont bons ». Louis Jouvet est un acteur très populaire.

### Doublage

On nous reproche assez souvent des synchronisations défectueuses : *Monsieur Vincent*, par exemple, était mal doublé ; *La Belle et la Bête*, *La Symphonie Pastorale*, au contraire, étaient satisfaisants.

Les Autrichiens sont butés à refuser les doublages en allemand « du Nord », c'est-à-dire de Hambourg et de Berlin ; ils acceptent l'allemand de Munich, à défaut de celui de Vienne

même... Or, un doublage en Autriche, qui coûte 150.000 sh, n'est pas récupérable ; il faudrait l'exploiter aussi en Allemagne : ce à quoi les Allemands réagissent avec violence ! Les Américains, qui ont compris, font leurs doublages à Munich avec des acteurs des Théâtres de Bavière et de Vienne.

### La censure

La censure est exercée par les Autrichiens : la Commission, qui dépend du Ministère du Commerce, délivre les permis d'importer. Les films sont ensuite présentés au Bureau compétent de la Ville de Vienne, qui se prononce seulement sur l'admission ou la non-admission des enfants de seize ans. La Commission de sélection, qui siège à Paris, échaudée à diverses reprises, écarte, en fait, au préalable, beaucoup de films... Les associations de Parents, les sociétés confessionnelles, les organisations d'action morale sont très attachées au souci de la protection de la jeunesse.

La censure autrichienne prend peu d'initiatives ; elle a agi contre *Macadam*, qu'on avait sorti pour le Réveillon de Noël (!), et contre *Une Nuit à Tabarin*, un peu déshabillé. Parfois, des groupes de jeunes gens manifestent contre les films français : ce fut le cas pour *Les Mystères de Paris*, et même pour *Sous les Toits de Paris*, et la presse, qui soutient leurs manifestations, accusait le film de René Clair de montrer la vie de Paris comme une perpétuelle débauche ! Ce film, toutefois, a été maintenu.

La Commission de censure de Paris, trop prudente peut-être, écarte des films tels que *Alice au Pays des Merveilles*, *L'Appel du Silence* (caricature de la vie à Paris en 1900), *Le Diable boiteux*, *Guillemette Babin*, *Goupi Mains rouges*, *Le Carrefour des Enfants perdus* ; elle autorise *Le Diable au Corps* en version originale seulement ; elle demande des suppressions dans *Paris 1900*...

### Les concurrents

Le film américain, qui a d'abord discuté ses prix, a fait enfin son apparition ; son entrée est à présent massive. Pour une certaine semaine, on comptait, à Vienne : 28 films U.S., 11 français, 9 U.R.S.S., 2 anglais.

Les plus forts succès américains ont été, en 1948, *Les plus belles Années de notre Vie*, *Le Bain de Vénus*, *La Vie de Bernadette*, *Blanche-Neige*, et également la série des films « catholiques » : *Les Clés du Royaume*, *Les Cloches de Sainte-Marie*, etc. (en dépit d'un certain anticatholicisme latent). On adore leurs films de pirates, surtout en couleurs ; on admire les déploiements d'action de leurs films d'aventures. Le film des Dolly Sisters reste un beau succès.

Le film anglais remporte davantage de succès de critique que de public ; *La Madone des sept Lunes* a bien tenu l'affiche. Mais la patience est une vertu anglaise, et le film britannique est à présent soutenu par les « grands Korda » d'Amérique en Technicolor... *Le Voleur de Bagdad* a plu ; *Hamlet* a été présenté en sous-titré seul.

Les films soviétiques n'attirent guère la foule ; on compte parfois cinq ou six personnes dans la salle. Mais le Sov-Export sauve sa position en distribuant les films allemands de la Défa.

### Position du film français : le manque de copies

Comme en Allemagne, la position du film français souffre gravement du manque de copies... cette disette dure trop et ses conséquences sont très fâcheuses. Elle cause de sérieux embarras à la distribution, tels que retards, annulations de contrats : les Autrichiens subissent ces difficultés avec impatience, respectant ce qui subsiste encore du régime d'occupation ; mais Paris devra savoir que l'éventualité d'un Traité de Paix rendra aux Autrichiens, dans de tels cas, leur entière indépendance et leur liberté d'action, même judiciaire !

Quelques chiffres de recettes, en un mois, fixeront l'échelle du succès :

*Monte-Cristo* : 660.000 shillings, *Fièvres* : 262.000, *Premier Rendez-Vous* : 74.700, *Dernier Atout* : 290.000, *Narcisse* : 161.000, *Martin Roumagnac* : 170.000.

Ces indications ne peuvent donner qu'un « ordre de grandeur », car les films n'ont pas tous le même « âge d'exploitation », et surtout la monnaie autrichienne ne peut être transférée.

### Accueil fait à nos films

Le chef d'une importante maison de distribution commente ainsi l'accueil fait à quelques-uns de nos films, non en tant que films, mais du point de vue de leur « valeur politique ». *Café du Cadran* et *Le Collier de la Reine* reposent sur des sujets « trop français » ; *Ruy Blas* a assez plu ; *Panique* a été jugé trop pessimiste et pénible ; *Les Enfants du Paradis*, admiré pour le jeu des acteurs et la technique, n'a pu être suivi dans son dialogue : ce film est trop nettement destiné à un public français. *Casanova*, lui aussi a souffert de son dialogue trop français. *La Symphonie Fantastique* a été combattu pour le personnage de l'impresario Clésinger... qu'on a cru chargé d'intentions anti-émites ! *Au Petit Bonheur*, *Sylvie* et *le Fantôme* sont des sujets « trop français ». *Narcisse*, *Carmen* ont bien marché, mais sans excès. *Le Quai des Orfèvres* et *La Symphonie pastorale* ont été de nets succès, mais *Narcisse* a plus produit que les deux ensemble... On rêve d'un film en couleurs sur Paris ! Une autre grosse société de distribution a connu également des « accueils divers » pour ses films français importés : ont donné, par exemple, de bons résultats : *Battement de Cœur*, *La Cage aux Rosignols*, *La Kermesse Héroïque* ; mais *L'Homme au Chapeau rond*, *L'Empreinte du Dieu*, *Pension Mimosa*, ont souffert du reproche de « tris-



tesse ». Devenue réticente et très prudente, cette société se prépare, en 1949, à lancer *Maria Chapdelaine*, avec Michèle Morgan, et deux ou trois autres films français.

Cette succession de demi-succès — indépendants de la valeur propre des films — pèse sur la situation du film français dans le pays.

Il est probable surtout que, au premier élan de curiosité et d'attrait pour « ce qui venait de Paris », aux premiers jours de l'expulsion des Allemands, a succédé, à présent, une certaine satiété. Les grands succès du début apportaient une promesse difficile à tenir. On voudrait que les Français retrouvent le secret de la réussite exceptionnelle des *Eternel Retour*, *Visiteurs du Soir*, *La Belle et la Bête* : c'est-à-dire des sujets prenants que chacun comprend, simples, faciles, accessibles à tous, chacun y reconnaissant des rêves de son enfance et de sa jeunesse... un peu comme *Faust* et *Manon* au théâtre... et donnant à chaque spectateur l'impression que l'auteur a pensé à lui en réalisant son œuvre...

*La Symphonie Pastorale* a été bien accueillie : c'est une œuvre qu'on « respecte », même si elle ne « plaît » pas réellement... car on lui reproche de n'être pas un « amusement », et sa fin n'apporte pas une solution : l'héroïne se tue, le pasteur reste désespéré et sa femme désespérée... Ce public, assombri par ses malheurs, attend du cinéma un divertissement : le film français, trop souvent, lui pose des problèmes, lui demande de penser... Voilà ce qu'on entend... (Et lors de mon passage à Vienne, *Le Bain de Vénus* tenait, en effet, depuis six semaines, et promettait de se maintenir six semaines encore !)

Depuis quelques mois, l'entrée des films français en Autriche se heurte à des difficultés constamment renouvelées. L'accord commercial, récemment « reconduit », prescrit le principe de l'échange de 4 films français en Autriche contre un film autrichien en France. Or, on a sorti en Autriche 60 films français et en France seulement deux autrichiens : *Frégola* et *Grève d'Amour*, ainsi, peut-être, que *Valse du Ciel*... On en a passé davantage en Sarre ; mais les Autrichiens répondent que la programmation en Sarre ne relève pas de la France et par conséquent ne compte pas. Et d'ailleurs ses 20 salles sont bien peu de choses...

Là, également, les difficultés sont surtout d'ordre administratif et en grande partie elles relèvent de partis-pris ou d'influences politiques... La France eut, sur ce marché, il y a deux ans, une position tout à fait prépondérante ; ses concurrents assaillent cette position avec ardeur.

### Le film allemand

Les films autrichiens et allemands connaissent la faveur très nette du public : parmi la production autrichienne, encore assez faible matériellement, c'est *Le Conseiller Geiger* qui a eu le plus beau succès (ce film a également fait une bonne carrière en Suisse). Parmi les films allemands, citons *L'Homme de l'autre Etoile*, de Heinz Ruhmann (prod. de Zone française) ; de *La Vérité*, de Fröhlich ; *En ces jours-là*, de Kautner, jugé excellent mais trop triste par ses paysages de ruines. *Le Procès*, de Pabst, a été un échec, en raison de sa « tristesse ». Le film autrichien, *L'Ange à la Trompette*, qui est une sorte de *Cavalcade* viennoise, avec l'actrice Paula Wessely, a beaucoup plu : les Viennois y ont reconnu leur « bon temps » d'autrefois, et l'ambiance un peu tendre qu'ils affectionnent.

### La production viennoise

La production autrichienne réalisera environ six à huit films en 1949. Sont en cours ou récemment achevés : *Les Vagabonds* (Rolf Hansen) avec Paula Wessely, tiré d'une pièce de théâtre ; *L'Or Blanc* (Ed. von Borsody) ; *Chère Amie* (réalisé par le groupe du théâtre de la Josefstadt) ; *Diable d'Amour* (prod. de la Cziffra Films) ; *Le Pêcheur infatigable* ; *Eroica* (la vie de Beethoven), présenté à Cannes) ; *Les Tricheurs*

*enchanteurs* ; *Les Contes du Bonheur*. Pabst a tourné récemment *Mystérieuses profondeurs* (présenté à Venise) ; *Duel avec la Mort* (présenté à Locarno) et *Le Miracle de nos jours* (la Pénicilline) ; il pense à un film sur les huit derniers jours de Hitler : beaucoup de ses amis lui signalent que l'opportunisme excessif de ce sujet n'a d'égal que son manque d'opportunité !

Willy Forst, qui n'a jamais pu récupérer ses *Jeunes Filles de Vienne*, tourné à Prague en 1944 en couleurs (saisi par les Russes et les Tchèques), l'a refait en noir à Zurich ce printemps ; il va le sortir en Suisse et en France. En Autriche ses difficultés seraient à prévoir, son activité souffre un temps d'arrêt ; sa revue de spectacles a cessé de paraître ; son projet avec Rank sur *L'Impératrice Elisabeth* serait abandonné... Son dernier film, *L'Œuf de Coucou*, avec l'actrice Kathe Dorsh, a très bien marché.

Les co-productions sont également une des possibilités du cinéma autrichien. Les installations sont satisfaisantes, le personnel fait preuve d'un grand sérieux professionnel, les prix sont avantageux, les dépassements de devis et les prolongations de tournage sont ici évitées... Il y a quelques difficultés à disposer des sommes bloquées, provenant soit des règlements, soit de la manière dont on les applique... Dans ce pays très divisé, soumis à l'occupation, tout prend très vite une couleur politique... alors on est pour ou contre, on aide ou on entrave...

*Maria Chapdelaine* a été réalisé ainsi ; et les résultats ont été satisfaisants. Le coût d'un grand film en deux versions est de 3 millions de sh., soit 40 millions de francs.

Nul doute que la production viennoise ne reprenne assez vite une place considérable sur le marché autrichien et même allemand, et peut-



Viviane Romance et Fréhel dans le film réalisé par Raymond Bernard, MAYA.

(Cliché Lux-Films.)

être même un rang international important. Beaucoup de metteurs en scène se rencontrent à Vienne. Surtout un groupe important d'acteurs existe également, et les théâtres de Vienne restent une grande école d'art dramatique. Werner Krauss, Evald Basler, Thimig, Paul et Attila Horbiger, Paula Wessely sont toujours aux premiers rangs des distributions ; Marika Rokk soutient seule le succès du film *Frégola* ; Ilse Werner, Elfie Mayerhofer, Hannelore Schrott, Johannes Esters, Siegfried Brauer, Maria Eis, Gustav Waldau... sont d'excellents acteurs. Kurt Jurgens, acteur et metteur en scène au Burgtheater, reviendra au cinéma, et également Luis Trenker. On signale un « jeune premier » de trente ans : Meinrad. — Pierre Michaut.

## ISRAËL

## L'avenir est à la co-production

Malgré la crise qui sévit en Israël par suite de l'après-guerre, les cinés regorgent de monde avec les films américains, russes et polonais.

Le film de la RKO, *The Best Year of our Lives*, a battu tous les records à Tel-Aviv avec sept semaines de projection.

De même, le film *Shéhérazade*, de l'Universal, a été projeté pendant 7 semaines.

On annonce la projection du film, *The Search*, de la Metro, qui a été projeté pendant 3 semaines à Haïfa. C'est le record pour cette ville.

Nous avons à Tel-Aviv 6 grandes salles en première vision et il en faudrait au moins 10 pour pouvoir contenter toute la population. Il reste, malheureusement improjetés environ 50 films français et italiens, vu que personne ne veut les exploiter. Un bon film français ou italien peut avoir un très grand succès, puisque la population qui connaît ces langues augmente de jour en jour.

En dehors des grandes villes de l'Etat d'Israël, il existe une cinquantaine de salles répar-

ties sur tout le territoire, dans les colonies et petites agglomérations. Par contre, à Jérusalem, on compte quatre salles de première vision : EDEN, EDISON, ORION et ZION ; deux salles de seconde vision : TELOR et STUDIO. A Haïfa, quatre salles, également de première vision : ARMON, ORAL, MAY et ORION et trois salles de seconde vision : TELOR, CARMEL et ADAR ; enfin à Tel-Aviv sept salles de première vision : OPHIR, ALLENBY, ESTHER, MILDAL, MOGRABI, ORION et EDEN, et trois salles de seconde vision : SIDEROTH, ZOHAR et BETHAHAN.

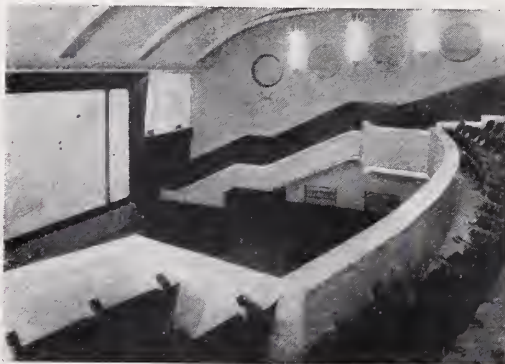


Saby Mallah, directeur du « Zohar » et journaliste.

Notre pays a été représenté au Festival International de Cannes par M. Otto Sennenfeld, directeur général de la Société Forum-Film. Il a pu annoncer que nous construisons en ce moment un studio moderne et un laboratoire pour développement et tirage à Hertzlia. Par contre, nous possédons déjà à Jérusalem un laboratoire et un auditorium.

La production en Israël n'est pas rentable à l'intérieur du territoire. Ce que nous espérons c'est établir un système de co-production. Des contacts ont été pris récemment avec M. David Selznick, M. Fred Zinneman de la M.G.M., M. Wechsler, de la Praesens Film de Zurich, M. Spyros Skouras de la Fox, M. Murray Silverstone, etc.

Signalons pour terminer que le film italien *Fabiola* a été provisoirement interdit par la censure en Israël. — M. Echkenasy.



Salle du cinéma « Zohar » à Tel-Aviv que dirige M. Saby Mallah.



# NORVÈGE

## 35 films français projetés pendant l'année 1948

Nous avons reçu de Norvège quelques renseignements complémentaires sur la situation du film français, et aussi quelques rectifications des nouvelles que nous avons publiées dans un précédent article.

Il apparaît que le plus grand importateur de films français d'après-guerre est la maison de distribution Synchron-Film, qui non seulement s'est intéressée à la diffusion de ses propres films, mais qui encore a fait un considérable effort pour donner au Cinéma français une réputation avantageuse. En tout, cette maison a importé 34 films français depuis la Libération, et a obtenu une série de succès exceptionnels, dont les principaux ont été : *Le Comte de Monte-Cristo*, *La Belle et la Bête*, *Patrie*, *Rêves d'Amour*, *Un Ami viendra ce Soir*, *L'Idiot* et *Quai des Orfèvres*.

Lorsqu'on prend en considération que les importateurs norvégiens ne sont pas à même d'importer des films du marché libre autrement que sur la base d'une acquisition ou d'un partage à 50 %, on comprend que l'importation est pratiquement libre, ce qui entraîne une âpre concurrence, notamment de la part des producteurs américains. La situation est telle que 35 films français ont été projetés dans les salles de première vision d'Oslo en 1948, restant à l'affiche en moyenne 1,3 semaine. A titre de comparaison on peut mentionner que la durée moyenne de projection de tous les films, la même année, a été de 1,6 semaine. Le meilleur résultat a été atteint par la Synchron-Film avec une moyenne de 2,15 semaines pour 7 grands films français. Parmi les autres grands importateurs de films français, le bureau communal Fotorama a fait projeter 9 films de première vision, avec une durée totale de 7,5 semaines, soit en moyenne 0,75 par bande, pendant que le Communernes Filmcentral, autre agence municipale, a atteint une durée moyenne de 1,65 semaine sur 6 films. Un autre grand importateur, le Triangel-film, a présenté 4 films français, avec une durée moyenne de 1,12 semaine.

Les producteurs anglais et danois gardent la meilleure réputation comme fournisseurs de films de qualité, tandis que les films américains et suédois demeurent ceux qui, du point de vue

commercial, détiennent la meilleure place, surtout en raison de leur abondance. En ce qui concerne le film suédois, le public, surtout en province, va les voir d'autant plus volontiers qu'il comprend la langue dans laquelle ils sont produits. Ces films suppléent en quelque sorte les films que la Norvège ne produit pas elle-même.

Après la guerre, le public norvégien était resté sur l'impression que le film français est le meilleur quant à la qualité, mais les bandes produites pendant les hostilités et peu après qui vinrent sur le marché en grand nombre, n'ont pas été à la hauteur de cette réputation et ont provoqué une grande désillusion. C'est un fait qu'il faut franchement reconnaître : le film français a perdu du terrain en Norvège dans les dernières années, principalement au profit du film anglais que l'on admet avoir pris sa succession.

Jusqu'à la fin du mois de mai de cette année, 8 films seulement étaient présentés en première vision à Oslo. *Une Nuit à Tabarin* et *La Danse de Mort* ont obtenu les meilleurs résultats, avec 1,5 semaine, pendant que les autres : *Le Chanteur Inconnu*, *La Taverne du Poisson Couronné*, *Seul dans la Nuit*, *Le Silence est d'Or*, *Paris 1900* et *Antoine et Antoinette*



Vivéca Lindfors dans le dernier film de Christian-Jaque SINGOALLA.

(Cliché Discina.)

n'ont apporté à leurs distributeurs, il faut en convenir, que des déceptions et des déficits. Deux films français seulement doivent être prochainement présentés en première vision à Oslo, *Le Visiteur* et *L'Homme au Chapeau Rond*, mais *Rocambole*, *Le Père Tranquille* et *Bethsabée* seront sans doute projetés dans le cours de l'été. On attend encore *Fabiola*, *Manon* et *Le Secret de Mayerling* avec un grand intérêt et les milieux cinématographiques forment l'espoir que ces derniers films provoqueront une nouvelle vogue du Cinéma français.

# POLOGNE

## 3 grands films en cours de tournage 41.585.000 spectateurs en 1948

Dans un article, publié l'année dernière, nous avons signalé le relèvement et la reprise d'activité du Cinéma polonais, sous régie gouvernementale (Film Polski). Nous avons eu l'occasion, depuis, d'admirer les deux premiers grands films, réalisés, en Pologne, après la guerre, *La Dernière Etape* et *La Vérité n'a pas de Frontière*.

Aujourd'hui, la Film Polski poursuit son essor : trois films viennent d'être achevés. Le plus important s'intitule *Les Robinsons de Varsovie*. Son sujet traite de la vie de quelques habitants de la capitale polonaise qui, après le départ des Allemands et avant l'arrivée des Russes, vécurent seuls, isolés du monde dans ce « no mans land ». La réalisation en a été confiée à un jeune metteur en scène, Zalzycki, qui travailla sous la supervision de Wanda Jakubowska (réalisatrice de *La Dernière Etape*). Les prises de vues ont été effectuées par le chef-opérateurs français Isnard (*Mariage de Chiffon*, *Marie Martine*, *Les Malheurs de Sophie*, *Bataillon du Ciel* — vues d'extérieurs — etc.), assisté de son cameraman Jacques Klein, ancien élève de l'E.T.P.C. Le montage fut effectué par Victoria Mercanton, monteuse française de talent, dont la dernière œuvre, *1848*, a obtenu le Prix Louis Lumière.

*Robinsons de Varsovie* est presque entièrement réalisé en extérieurs sur les lieux-mêmes de l'action.

Bientôt Film Polski produira *Chopin*, que mettra en scène Alexandre Ford (*La Vérité n'a pas de Frontière*).

En 1949, Film Polski compte produire également 97 films éducatifs le court métrage, soit deux fois plus que le nombre de films réalisés depuis 1945. Pour la plupart ces films sont destinés à la population rurale, à qui ils doivent apporter des connaissances diverses.

Les statistiques publiées récemment indiquent qu'au cours du premier semestre 1948, la fréquentation des salles de cinéma en Pologne a été de 41.585.000, contre 31.847.000 spectateurs pour la même période en 1947.

Ces résultats sont dus à l'intense propagande faite dans ce pays en faveur du cinéma et aussi à la qualité des films présentés. Parmi ceux-ci, nous citerons les plus récentes productions françaises, dont la sélection fut faite à Paris par le représentant de Film Polski, M. Korngold : *Le Silence est d'Or*, *Antoine et Antoinette*, *Le Diable au Corps*, *Si Jeunesse savait*, *Remorques*, *Danger de Mort*, *Les Frères Bouquinquant*, *L'Idole*, *Merlusse*, *Joffroi*, *Les Amoureux sont seuls au Monde*, *Copie Conforme*, *La Chartreuse de Parme*, *Les Maudits*, *Pasteur* (de Georges Rouquier), *Paris 1900*, *Le Point du Jour*, etc.

Nous tenons à rappeler que tous ces films sont projetés dans un grand nombre de salles polonaises, mêmes rurales, en versions originales sous-titrées.

Film Polski compte pouvoir bientôt distribuer des copies en 16 mm. et à cet effet, elle acquiert en France du matériel d'usinage et de laboratoire. — P. R.



Bourvil et Danièle Delorme sont les interprètes de MIQUETTE ET SA MÈRE.

(Cliché Alcina-C.I.C.C.)



# SUCCÈS FRANÇAIS A VENISE

## Notre production a affirmé sa valeur et sa diversité

La X<sup>e</sup> Biennale de Venise a consacré le succès de la France. Au fur et à mesure que nos films paraissaient, l'opinion se renforçait que la production française dominait le Festival. Non seulement *Manon* a remporté le Grand Prix et Jacques Tati a reçu pour *Jour de Fête* le Prix du Meilleur scénario, mais on peut dire aussi que notre cinéma a affirmé brillamment sa variété et la diversité de son inspiration, depuis le réalisme « noir » de *Manon* et le réalisme « lyrique » du *Royaume des Cieux*, jusqu'à la fantaisie plaisante de *Jour de Fête*, au romanesque sentimental d'*Aux Yeux du Souvenir* et au mysticisme du *Sorcier du Ciel*.

Notre sélection, on le voit clairement, comportait plusieurs films appartenant à la catégorie des « films commerciaux » ; ils se sont cependant imposés par la valeur de leur mise en scène, la perfection de leur interprétation, le soin de la réalisation qui, au delà de la simple réussite technique, atteint la qualité artistique.

L'ITALIE SUIVAIT DE PRES. — Cet équilibre des qualités, qui relève le niveau moyen d'un choix, était moins marqué dans les autres sélections nationales. C'est évidemment l'Italie qui nous suivait de plus près ; mais on ne retiendra que *Le Moulin du Pô*, de Lattuada, *Le Pacte avec le Diable*, de Chiarini et *Le Ciel sur la Palude*, de Genina. Le premier comporte nombre de passages d'une vaste ampleur et qui sont d'admirables prouesses de mise en scène, dans de superbes paysages il déroule une action à la fois paysanne et sociale parfois intense. *Le Pacte avec le Diable* s'attarde un peu trop, par moments, sur le pittoresque extraordinaire des paysages des Abruzzes qu'il nous révèle, et l'on entrevoit aussi que Luigi Chiarini a été un peu gêné par le caractère hétérogène de sa distribution qui dominait la présence d'une vedette aussi « consacrée » que Mlle Isa Miranda... *Le Ciel sur la Palude*, de Genina, qui relate la vie d'enfant de la petite sainte Maria Goretti, a été traité par ce vétéran, plein d'expérience et d'habileté, avec une finesse, un tact, une délicatesse remarquables. Le prix de Mise en scène qui lui a été attribué est la juste récompense de cette réussite. Ce prix, on le sait, est, par tradition, le second en importance du Palmarès de Venise.

L'ANGLETERRE. — L'Angleterre n'a pas retrouvé cette année l'éclat exceptionnel qu'avait apporté à la Biennale 1948 *Hamlet*, *Olivier Twist*, sans excepter *Fallen Idol*. Son envoi le plus original, le plus marquant, fut *Bons Cœurs*, *Riches Diadèmes (Minds harts and Coronets)*, de Rob. Hamer, où l'humour anglais le plus acéré éclaire une folle histoire de meurtres successifs, soutenue par un prodige d'interprétation d'Alec Guinness dans neuf personnages ! *Scott de l'Antarctique* (Charles Friend), *Les Derniers Jours de Dolwyn* (Emlyn Williams) ont été parmi les bons films du Festival. On vit aussi *Blue Lagoon* (Frank Launder) et *L'Insaisissable Pimpernel* (Michael Powells et H. Pressburger) qui n'ont pu triompher ni devant le public ni devant les amateurs de cinéma, des abus d'un Technicolor excessif. *Blue Lagoon* est une histoire, un peu naïve, des Mers du Sud et *Pimpernel* est une aventure assez improbable du temps de la Terreur en France. (Largement tournée au Mont-Saint-Michel, ce film, toutefois, servira notre Tourisme !).

L'AMÉRIQUE. — Le choix américain était indifférent, comme à l'ordinaire, au point de vue « Festival » ; mais heureusement, à l'envoi du M.P.A.A. vint s'ajouter *Le Portrait de Jenny*, de William Dieterle, avec Jennifer Jones : ouvrage de grande ambition, qui plonge une

aventure d'amour dans une saisissante ambiance de mystère et de fantastique, avec d'extraordinaires passages de grande mise en scène. Le film ne pouvait passer inaperçu : il figure au Palmarès avec le prix d'interprétation masculine pour Joseph Cotten (curieux !). Vint également s'ajouter à la liste américaine le fameux « film du Petit Nègre » : *The Quiet One*, de Sydney Meyer (*L'Enfant Paisible* ou *L'Enfant Solitaire*) qu'on avait vu déjà au Festival belge



Le Centre de Documentation français à la Biennale de Venise 1949.

de Knokke et qui à Venise alla aux nues. Ce film, cumulant le double caractère non-commercial et non-professionnel eut, au Jury, jusqu'au bout, des partisans pour le Grand Prix (et peut-être, en effet, c'eût été une manifestation de juste courage et d'audace clairvoyante que de donner le Lion de Venise à cette œuvre exceptionnelle, comme Venise avait su le faire, naguère, pour *L'Homme d'Aran*, de Flaherty).

Nul doute que le Cinéma américain eut obtenu des résultats meilleurs au Palmarès s'il eut envoyé, par exemple, pour le représenter *We where strangers*, de John Huston ou l'un des deux récents John Ford : *Elle portait un Ruban Jaune* ou *Thres Godfathers*.

Mentionnons encore le film canadien *Un Homme et son Passé* (Leguryadel), qui conte une histoire paysanne assez naïve avec beaucoup de conviction ; et le film mexicain *La Malquerida (Le Mal Aimé)*, d'Emilio Fernandez, qui méritait beaucoup mieux que le sempiternel prix de Photographie qui lui fut une fois de plus décerné ! Les films allemands furent, enfin, une des surprises heureuses du Festival : *La Pomme est mûre* (H. Kautner) et *Berliner Ballade* (Stemmle) ; l'un et l'autre sont des témoignages sur l'Allemagne contemporaine, ses misères et ses espoirs ; le thème est traité par l'humour. Tous deux offrent une note assez corsée de sensualité et même d'érotisme, qui était une des marques du Cinéma allemand d'avant la guerre. *Profondeurs Mystérieuses*, de Pabst (Autriche), illustre à sa façon, lyrique et symbolique, le même thème de la résurrection de l'Allemagne.

\*\*

EFFACEMENT DE LA FRANCE AUX SECTIONS DOCUMENTAIRES. — Chaque grand film était accompagné d'un documentaire : c'est le film belge *L'Équateur aux Cent Visages* (Cauvin) qui a remporté le Grand Prix ; cet important reportage de voyage montre plusieurs aspects jamais vus. *Houles Célestes* (Martin Rickli, Suisse) qui enregistre à l'accélééré des

formations de nuages en haute montagne, très original et, par essence, très « cinéma », s'imposait également à l'attention : il remporta un des quatre prix internationaux des Courts Sujets. Les choix de la France, assez incertains et très inégaux, n'ont pas permis, cette année, de rapporter les récompenses auxquelles nos réalisateurs de documentaires sont habitués. Il eut fallu mieux connaître les conditions et l'esprit de la compétition vénitienne : Seul, au grand Jury, 1848, de Mme Mercanton, gagne un des quatre prix internationaux.

L'échec est plus grave aux Sections spéciales, où seul le film médico-chirurgical de Jacques Lemoine et Schiltz, *La Maladie de Parkinson* — en effet magistral — a remporté le premier prix de la Section Médecine.

Très important aussi était le Festival du Film pour enfants, auquel Venise avait donné une ampleur et un retentissement considérables : là, également, les choix français ont été assez insuffisants ; toutefois, le film *Zanzabelle à Paris*, de Mme Sonika Bô et Starevitch, en poupées animées, a reçu le prix de la catégorie 7 à 11 ans.

TROP DE FILMS ! — Ajoutons que ces deux manifestations annexes : Sections spéciales et Films pour enfants, constituaient chacune un véritable Festival. Mais le nombre des films inscrits était beaucoup trop considérable, et les séances qui leur étaient consacrées empiétaient sur les horaires de la Biennale elle-même. Le nombre des films aurait gagné à être réduit.

ABANDON DES RETROSPECTIVES. — Également l'absence, cette année, dans les programmes, des films de cinémathèque, des séances rétrospectives, des rappels d'époques antérieures, a été une faiblesse. En même temps que *Profondeurs Mystérieuses*, de Pabst, il eut fallu projeter un ancien Pabst ; et, de même, avec *La Pomme est mûre*, de Kautner, il fallait rappeler *La Paloma* ou *Grande Liberté* N° 13.

L'ACCUEIL. — On signalera d'un mot la générosité et l'extrême bonne grâce de l'accueil fait aux artistes et aux metteurs en scène français, aux Officiels (au sens le plus étendu), aux journalistes (qui dépassèrent le chiffre de quarante).

BUREAU FRANÇAIS DE DOCUMENTATION. — Pour ce qui concerne spécialement la représentation française, signalons que le Comptoir de propagande des films français, installé dans un local voisin du Palais du Festival, abritant également le Service de Presse, a été très actif et fort achalandé. Le stand, très en vue et bien disposé, a distribué une documentation concernant non seulement les cinq films inscrits au programme, mais une cinquantaine de films récents. L'approvisionnement en brochures, photos, notices, résumés, scénarios, était assez satisfaisant. Pour ce qui concerne les photos, par exemple, précisons que Mlle Lachaud, secrétaire de la Confédération, a distribué 800 photos de *Jour de Fête*, 300 de *Manon*, 500 des *Yeux du Souvenir*. Par contre, lorsque les 72 photos du *Royaume des Cieux* furent épuisées, nul crédit n'était disponible pour faire procéder sur place à un tirage supplémentaire de contre-types. De même, lorsqu'on apprit que Mlle Suzanne Cloutier, venue à Venise avec Duvivier pour la présentation du *Royaume des Cieux*, avait été engagée soudain par Orson Welles pour tenir auprès de lui le rôle de Desdémone dans son *Othello*, nul crédit, non plus, ne se trouva disponible pour donner à cette nouvelle sensationnelle la publicité qu'elle méritait. De grands progrès ont été faits, certes ; il en reste encore à accomplir. Unifrance-Films devra y songer. — Pierre Michaut.



# ACCORDS FRANCO-ITALIENS DE COPRODUCTION

La Délégation Cinématographique française et la Délégation Cinématographique italienne, ayant examiné tous les problèmes intéressant les deux industries, se sont efforcées de rechercher des solutions équitables en tenant compte, d'une part des différences de législation existant dans les deux pays, d'autre part du désir qui les animait d'éliminer, autant que possible, toutes les difficultés pouvant s'opposer à la réalisation d'une étroite entente.

Les deux délégations sont tombées d'accord pour se rencontrer de nouveau et réviser la présente convention dès que la réalisation de l'Union Douanière entre la France et l'Italie permettra de prendre, de part et d'autre, des dispositions encore plus favorables aux intérêts mutuels de la cinématographie italienne et de la cinématographie française.

## TITRE I

### RÉGIME DE LA COPRODUCTION

Les deux délégations ont estimé qu'il était souhaitable de faciliter, par tous moyens, la coproduction de films de qualité, comportant généralement un devis élevé plus facile à supporter si la charge en est répartie entre différents producteurs. L'idée essentielle est que ces films devraient être d'une valeur telle qu'ils puissent servir l'expansion des films français et des films italiens dans le monde.

#### Conditions des coproductions

Ces coproductions doivent répondre aux conditions suivantes :

2. — I. Elles seront jumelées, c'est-à-dire qu'à chaque film en coproduction réalisé en Italie doit correspondre un film en coproduction réalisé en France, et réciproquement.

3. — Pour assurer la sanction de cette obligation, il est convenu de qui suit : Si le premier film de la coproduction jumelée est réalisé en France, il ne pourra bénéficier, en Italie, des avantages analysés ci-après que si le second film de la coproduction est effectivement entrepris au plus tard six mois après la première projection du premier film en Italie. Si le premier film de la coproduction jumelée est réalisé en Italie, il ne pourra bénéficier, en France, des avantages analysés ci-après que si le second film est effectivement entrepris au plus tard neuf mois après l'obtention, par le premier, du visa de censure.

4. — Dans les deux cas, on considérera le film comme effectivement entrepris à la fin de la première semaine de tournage.

5. — Dès que cette condition sera réalisée, tous les avantages du régime de la coproduction s'appliqueront intégralement et rétroactivement.

6. — Exceptionnellement, pourra être exonéré de l'obligation ci-dessus définie, tout film présentant un équilibre absolu entre Français et Italiens dans tous les éléments de la production (participation financière, équipes artistiques, travail en studio, etc.). De tels films seront considérés comme réunissant en un seul les deux éléments d'une coproduction jumelée.

7. — II. Les deux films de la coproduction jumelée seront équivalents. Pour apprécier cette équivalence, on prendra pour base, en principe, le montant du devis. Ce devis devra être reconnu exact : pour les dépenses à faire en France par le Centre National de la Cinématographie et pour les dépenses à faire en Italie, par la Direction Générale du Spectacle.

8. — III. Pour éviter les coproductions fictives, il est convenu que la participation minoritaire devra atteindre au moins 30 % du devis.

9. — IV. Les recettes seront normalement partagées au prorata des apports respectifs. Les modalités commerciales de ce partage seront librement débattues entre les parties. Tant que ces modalités resteront soumises à l'agrément des autorités compétentes des deux pays, et notamment aux Offices des Changes, la Direction Générale du Spectacle en Italie et le Centre National de la Cinématographie en France, agiront auprès de ces autorités pour faciliter aux intéressés l'obtention des autorisations requises.

10. — Chaque partie fera son affaire du rapatriement en devises de la part qui lui est attribuée sur les recettes à provenir des pays tiers pour l'exploitation du film coproduit.

11. — Des aménagements pourront être autorisés dans le cas où l'intérêt commun le commanderait.

12. — V. Le générique et la publicité des films entrant dans le cadre des présents accords devront obligatoirement comporter : en Italie, la mention « une coproduction italo-française » ; en France, la mention « une coproduction franco-italienne ».

13. — VI. Les films coproduits seront présentés dans les festivals internationaux sous l'étiquette définie au paragraphe ci-dessus dans la version choisie de commun accord entre les coproducteurs. Le Centre National de la Cinématographie et la Direction Générale du Spectacle s'efforceront conjointement de faire accepter ces films en dehors des contingents accordés à chaque pays pour

la présentation de ces films purement nationaux.

14. — VII. Dans chacun des deux pays, — et sauf exception dont l'opportunité serait examinée cas par cas — le film sera réalisé avec des équipes entièrement nationales, en ce qui concerne les techniciens, les travailleurs du film et les rôles secondaires.

15. — Par contre, pour marquer le caractère de coopération effective sur le plan de la création artistique des films coproduits, un équilibre doit s'établir, pour chaque film, entre les éléments français et italiens suivants : Auteurs, scénaristes, adaptateurs, dialoguistes, metteurs en scène, rôles principaux.

16. — En particulier, les deux départements suivants de chaque production doivent comporter à la fois des éléments français et des éléments italiens :

1° Le département scénario (auteurs du sujet, adaptateurs, dialoguistes, etc.) ;

2° Le département interprétation (rôles principaux).

17. — Exceptionnellement, les deux Directions Générales pourront admettre, de commun accord, la présence d'une vedette n'appartenant à aucune des deux nationalités.

18. — D'autre part, pour chacun des films de la coproduction jumelée, on pourra choisir librement soit un metteur en scène italien, soit un metteur en scène français.

19. — On considérera comme français ou italiens, au sens des accords, les auteurs, techniciens et artistes travaillant régulièrement en France ou en Italie.

20. — En principe, certaines scènes, dont la réalisation en une seule version risquerait de dénaturer le caractère national du film dans l'autre pays, devront être réalisées en double version.

21. — VIII. En vue d'assurer le respect des conditions définies ci-dessus, chaque film entrant dans le régime de la coproduction jumelée devra, pour bénéficier des avantages qui vont être énumérés, être autorisé à la fois par le Centre National de la Cinématographie et par la Direction Générale du Spectacle, qui se consulteront réciproquement avant de notifier leurs décisions aux intéressés.

#### Avantages réciproques

Les coproductions répondant aux conditions ci-dessus définies, bénéficieront des avantages suivants :

#### DE LA PART DES AUTORITES FRANÇAISES

##### I. — En ce qui concerne les films en coproduction réalisés

###### EN FRANCE

22. — a) Ils bénéficieront du privilège du quota à l'écran ;

23. — b) Ils auront vocation aux crédits bancaires et notamment à ceux qui sont consentis par le Crédit National, au même titre que les productions purement françaises ;

24. — c) Ils bénéficieront de la loi d'aide temporaire à l'industrie cinématographique, conformément aux stipulations de cette loi.

##### II. — En ce qui concerne les films en coproduction réalisés

###### EN ITALIE

25. — a) Ils pourront être librement exploités en France, en dehors des contingents, s'agissant de films en version française originale ;

26. — b) Ils auront vocation aux crédits bancaires et notamment à ceux qui sont consentis par le Crédit National, au même titre que les productions réalisées en France ;

27. — c) Ils bénéficieront de la loi d'aide temporaire à l'industrie cinématographique selon les stipulations de cette loi et en vertu des pouvoirs de dérogation exceptionnelle accordés au Directeur Général du Centre National de la Cinématographie.

#### DE LA PART DES AUTORITES ITALIENNES

28. — Il est préalablement exposé par la Délégation italienne que les divers avantages accordés aux films italiens ne peuvent, sous l'empire de la législation actuelle, s'appliquer aux coproductions. Elle proposera les modifications nécessaires pour permettre d'en étendre le bénéfice aux films en coproduction qui répondent aux conditions analysées ci-dessus. Le présent accord prendra donc effet, en ce qui concerne le régime des coproductions, du jour de l'entrée en vigueur de ces modifications.

29. — Sous cette réserve, la Délégation italienne déclare que les mesures suivantes s'appliqueront indistinctement tant aux films en coproduction qui seront réalisés en Italie, qu'à ceux qui seront réalisés en France.

30. — a) Ils auront vocation aux crédits bancaires et notamment à ceux qui sont consentis par la Banca Nazionale del Lavoro (Crédit Cinématographique) au même titre que les autres productions italiennes.

31. — b) Ils bénéficieront intégralement de toutes les primes accordées aux films italiens.

32. — c) Ils bénéficieront du quota à l'écran.

#### DE LA PART DES AUTORITES DES DEUX PAYS

33. — Toutes facilités seront accordées pour l'importation ou la réexportation, dans chaque pays, du matériel nécessaire à la réalisation des films coproduits (pellicule vierge ou impressionnée, matériel, costumes, éléments de décor, etc.), ainsi que pour le séjour et la circulation des personnels artistiques, administratifs et technique, collaborant à ces coproductions.

34. — Par extension, les mêmes facilités seront accordées dans les deux pays, même s'il s'agit de productions purement italiennes ou purement françaises.

#### Durée de l'accord sur les coproductions

35. — Le régime de la coproduction jumelée qui entrera en vigueur comme il est défini ci-dessus, restera valable pendant une période allant jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1951, renouvelable. Tous les films autorisés avant cette date bénéficieront de ce régime.

## TITRE II

### RÉGIME DE L'ÉCHANGE DES FILMS IMPRESSIONNÉS

36. — a) En ce qui concerne l'importation dans chacun des deux pays des films impressionnés en provenance de l'autre, les deux Délégations sont d'accord pour recommander à leurs gouvernements respectifs de ne pas modifier les chiffres actuellement en vigueur en vertu des accords actuels.

37. — b) Les films coproduits ne s'imputeront pas sur les contingents qui sont ou seront fixés.

38. — c) Les recettes provenant de l'exploitation des films français en Italie et des films italiens en France seront, de part et d'autre, librement transférées dans le cadre de l'accord de paiement.

39. — La Direction Générale du Spectacle en Italie, et le Centre National de la Cinématographie en France, interviendront auprès des organismes compétents pour faciliter ces transferts, comme pour maintenir, au profit des intéressés, la faculté d'investir, dans la production cinématographique, les sommes non transférées.

40. — Le Centre National de la Cinématographie examinera, de façon libérale, les demandes d'autorisation d'exploitation des films musicaux, pour lesquels le problème de doublage se pose de façon particulière.

41. — Les films italiens, susceptibles d'être exploités en France, jouiront, pour la répartition de la pellicule vierge, du régime le plus favorable.

## TITRE III

### DISPOSITIONS GÉNÉRALES

42. — Les plus grandes facilités seront données, de part et d'autre, pour l'échange des films d'archives (notamment entre la Cinémathèque Française et les Cinémathèques italiennes) ainsi que des films culturels, scientifiques et touristiques, destinés à une exploitation non commerciale.

43. — Pour les actualités, le système d'échange entre les sociétés autorisées sera maintenu.

44. — La Direction Générale du Spectacle et le Centre National de la Cinématographie se communiqueront, de façon régulière, tous les textes législatifs et réglementaires intéressant l'industrie cinématographique.

45. — Les deux Délégations recommanderont, à leurs gouvernements respectifs, de prendre conjointement toutes initiatives tendant à créer une organisation internationale de la cinématographie.

46. — Dans le cas où l'un des deux pays viendrait à prendre une disposition d'ordre législatif ou réglementaire susceptible d'avoir une répercussion sur l'application du présent accord, qui a pour but de resserrer les liens cinématographiques entre les deux pays, la partie qui s'estimerait désavantagée provoquera une réunion extraordinaire de la Commission Mixte prévue à l'article suivant, pour adapter éventuellement la partie de l'accord affectée par ces dispositions.

47. — Pendant la durée du présent accord, et indépendamment du cas ci-dessus prévu, une Commission Mixte sera convoquée tous les six mois ; alternativement en Italie à l'initiative de la Direction Générale du Spectacle, et en France à l'initiative du Centre National de la Cinématographie. Chacune des deux Délégations à cette Commission Mixte sera en principe composée par le Directeur Général de l'organisme dirigeant la Cinématographie, assisté d'un fonctionnaire de cet organisme et de deux experts représentant les Organisations professionnelles.

48. — Les deux Délégations s'engagent à recommander, à leurs gouvernements respectifs, de faire mention du présent accord dans le prochain traité de commerce.

49. — Les deux parties s'engagent à favoriser l'échange de personnel et de matériel technique, afin de servir l'amélioration de l'industrie cinématographique dans les deux pays.

50. — Sauf en ce qui concerne le régime de la coproduction, pour lequel une durée particulière a été définie, le présent accord prend effet à compter de ce jour et restera en vigueur jusqu'au 31 juillet 1951.

51. — Il annule et remplace l'Accord cinématographique signé à Rome, le 21 février 1949.



# LE SERPENT A SEDUIT EVE



- Elle est aux pommes, la même!



- Je l'avrai jusqu'au trognon...



- Ne me tentez pas! On n'est pas de boa...



- Et puis non! j'ai peur des pépins...

AURORE FILMS  
PRÉSENTE

GABY MORLAY  
FELIX OUDART  
ET  
JACQUELINE GAUTHIER  
DANS

## VOUS SEREZ SEDUITS PAR

# Eve et le serpent

SCENARIO ORIGINAL DE  
G. LEGLISE et J. BRU  
ADAPTATION ET DIALOGUES DE  
SOLANGE TERAC  
MUSIQUE DE  
H. GONBLIER  
EDITIONS FORTIN

RÉALISATION DE  
**C. F. TAVANO**  
AVEC  
**HELENE GARAUD**  
**ROBERT MONCADE**  
ET  
**MARGUERITE DEVAL**

CHANSON DE  
FRANCIS LOPEZ  
DIRECTEUR  
DE LA PHOTOGRAPHIE  
R. CLUNIE  
DECORS  
R. J. GARNIER  
DIRECTEUR DE PRODUCTION  
JEAN GOIRAN

DISTRIBUÉ PAR  
**LES FILMS VOG**  
14bis, Avenue RACHEL - PARIS







**HO CHE**  
PRODUCTIONS

PRÉSENTE

GISELLE PASCAL  
CLAUDE DAUPHIN  
DANS UN FILM DE  
BERTHOMIEU

# LA PETITE CHOCOLATIÈRE

D'APRÈS LA CÉLÈBRE COMÉDIE DE PAUL GAVAULT  
ADAPTATION DE BERTHOMIEU  
DIALOGUES ADDITIONNELS et LYRICS DE ANDRÉ HORNEZ  
MUSIQUE DE PAUL MISRAKI

AVEC

LA JARRIGE  
GEORGES LANNES  
HENRI CRÉMIEUX

★  
AIMÉ BARELLI  
ET SON ORCHESTRE  
★

JEAN NOHAIN  
PAULETTE DUBOST  
ET  
HENRI GENES  
ET  
JEANNETTE BATTI

★  
DIRECTEUR DE PRODUCTION JEAN DARVEY  
DÉCORS DE R. NÈGRE  
IMAGES DE CH. SUIN

★  
ÉDITIONS IMPÉRIA  
14 Avenue HO CHE, PARIS





Alexander SALKIND présente :

*Un Film de*

**JULIEN DUVIVIER**

**GEORGE SANDERS • PATRICIA ROC**

**ET HERBERT MARSHALL**

*dans*

# **Black Jack**

*Jack le Noir*

*avec*

**AGNÈS MOORHEAD**

*et*

**DALIO**



PRODUCTION ALSA-FILM (A.SALKIND) ET JUNGLA-FILM (J.L.CANEDO)

PRODUCTEUR EXECUTIF MICHAEL SALKIND

VENTE POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER : ALSA-FILM : 79, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS, ELY : 83-21  
DISTRIBUTION GRANDE RÉGION PARISIENNE - LILLE ET STRASBOURG : FILMS MARCEAU  
AFRIQUE DU NORD : MAROC-FILMS - BELGIQUE : CINÉVOX  
M A R S E I L L E : L E S F I L M S S P H I N X



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## du 3<sup>e</sup> trimestre 1949

par Pierre ROBIN.

Fortement soutenue par la Loi d'Aide mise en application au début de la saison, la Production cinématographique poursuit son essor.

Après les 47 longs métrages réalisés au cours du premier semestre 1949, ce sont aujourd'hui 33 films dont le tournage s'achève, se poursuit ou commence, tous ayant été mis en chantier entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 30 septembre.

La Production 1949 totalise donc, à la fin du troisième trimestre, 80 films (1) alors que l'année dernière à cette même époque, elle n'en comptait que 79. La différence apparaît minime, sans doute, mais elle est, en fait, importante eu égard aux nombreuses difficultés auxquelles se heurtent toujours les producteurs, les distributeurs, les techniciens, en bref tous ceux dont le métier est de faire vivre, chez nous, notre industrie.

Le problème crucial demeure toujours celui de l'exportation. Il est d'ailleurs commun à de nombreux pays. A ceux d'Europe en particulier. Tous ont à lutter contre la concurrence des pays grands producteurs et, seuls, ils peuvent difficilement vaincre.

Aussi, à l'occasion du Festival de Cannes qui s'est tenu en septembre dernier, des producteurs représentant les pays suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hollande, Italie, Norvège, Suède, Suisse, etc., se sont réunis afin de jeter les bases d'une Fédération Internationale des Producteurs qui donnera une assise juridique à la production cinématographique, étudiera les problèmes du financement de films européens, la « création » de vedettes européennes, etc. Un comité provisoire élabore un projet de statuts, à l'heure actuelle, statuts qui seront bientôt soumis à une assemblée générale.

Enfin, dans le domaine de la pro-

(1) Nous ne tenons pas compte, ici, du film du Jean Delannoy Dieu a besoin des Hommes dont les prises de vues « documentaires » ont été réalisées en septembre dans l'attente du tournage réel en mars 1950.

pagande du Cinéma français à l'étranger, il faut mentionner la création récente d'Uni France Film, organisme chargé de faire mieux connaître nos films hors de nos frontières, pouvant aussi tenir le rôle d'expert technique en matière d'exportation.

Manon. Les principaux interprètes de son nouveau film sont Louis Jouvet, Bourvil, Saturnin Fabre, Danielle Delorme, Mireille Perrey, etc.

La Valse de Paris, de Marcel Achard, avec le couple prestigieux Yvonne Printemps et Pierre Fresnay



Pierre Fresnay et Yvonne Printemps sont les principaux interprètes de LA VALSE DE PARIS.

(Cliché Lux Film.)

La production du troisième trimestre 1949 se présente ainsi :

20 comédies, 8 drames, 3 comédies dramatiques et 2 films documentaires rétrospectifs de long métrage.

17 scénarii originaux, 8 adaptations de romans et 8 de pièces.

La caractéristique de cette production est l'heureuse abondance de comédies, provoquée par un désir de distraction apparent dans l'ensemble du public. Parmi les plus notables réalisations de ce genre, nous citons :

Miquette et sa Mère, d'après la célèbre pièce de Flers et Caillavet, adaptation et réalisation de H.-G. Clouzot qui veut ainsi marquer sa volonté de n'être pas spécialisé dans le genre « noir » où semblaient le cantonner ses œuvres précédentes : Le Corbeau, Quai des Orfèvres et

réincarnant cet autre couple prestigieux de jadis : Hortense Schneider et Offenbach.

Millionnaires d'un Jour, réalisation d'André Hunebelle (Métier de Fous, Mission à Tanger), film à sketches rehaussé d'une éblouissante distribution, dont Pierre Brasseur, Gaby Morlay, Ginette Leclerc, Pierre Larquey, Bernard Lajarrige, Jean Brochard, Jacques Baumer, Gabriello, etc.

Pas de Week-end pour notre Amour, une comédie musicale pleine de fantaisie, de Pierre Montazel (Croisière pour l'Inconnu, Je n'aime que toi), avec Luis Mariano, Maria Mauban, Denise Grey, Jules Berry, Bernard Lajarrige et Anne Laurens.

Bien qu'inférieur en nombre par rapport aux comédies (si l'on tient

pour vrai le principe : la qualité naît de la quantité), les films dramatiques tournés au cours de ce trimestre s'annoncent comme des œuvres de grand intérêt.

La Marie du Port marque le retour dans nos studios de Marcel Carné et de Jean Gabin. Le scénario de ce film est adapté d'un roman de Georges Simenon et les autres interprètes sont Blanchette Brunoy, Nicole Courcel (révélation de Rendez-vous de Juillet), Carette, Jane Marken, Louis Seigner et un nouveau venu, Claude Romain.

Le Jugement de Dieu est une adaptation d'une vieille légende médiévale et rhénane que Raymond Bernard met en scène avec le concours artistique de Pierre Renoir, Gabrielle Dorziat, Andrée Debar, etc.

Orphée, sujet classique et mythologique servit, il y a quelques années, de thème à Jean Cocteau pour l'une de ses premières pièces dont l'action se déroulait à notre époque. L'auteur de L'Eternel Retour et des Parents Terribles porte aujourd'hui son œuvre à l'écran et les principaux rôles sont confiés à Jean Marais, Maria Casarès, Marie Déa et François Périer.

Les Conquérants solitaires expose la situation des Blancs vivant auprès des Noirs, auxquels ils enseignent les méthodes modernes de l'utilisation des richesses forestières de l'Afrique. Ce sujet documentaire auquel s'ajoute une histoire sentimentale et psychologique est mis en images par Claude Vermorel avec Claire Mafféi (Antoine et Antoinette), Alain Cuny et Raymond Cordy.

\*\*

Les deux films d'aspect documentaire et rétrospectif dont il est fait mention plus haut ont tous deux pour thème : la première moitié du vingtième siècle.

Ce Siècle a 50 Ans, de Denise Tual, fait le point des activités politiques, sociales et artistiques de ce demi-siècle en s'aidant d'extraits de films d'actualités et documentaires et d'impressions de littérateurs célèbres rapportées de l'époque où ils eurent vingt ans. Marcel Achard, J.-G. Auriant, Jean Cocteau, Jean Masson et



André Poussin ont collaboré à la rédaction des textes, de jeunes comédiens interprètent les scènes de liai-



Une scène de **DESTINATION INCONNUE**, avec Jean Tissier et Lucienne Lemarchand.  
(Cliché Sirius.)

son et Pierre Fresnay commentera les images.

1950 a pour auteur Nicole Védres qui réalisa Paris 1900. S'aidant moins de documents rétrospectifs comme le fait Denise Tual, Nicole Védres filme chez eux, dans leur atelier, leur bureau, leur laboratoire, et partout où ils créent, les artistes, les écrivains, les savants renommés que compte la France en cette fin de demi-siècle.

\*  
\*\*

Ce troisième trimestre 1949 aura permis à 35 réalisateurs de s'exprimer (2).

On relèvera des noms nouveaux sur

(2) Les Nouveaux Maîtres et La Patronne comptent chacun un réalisateur et un superviseur.

les génériques, des noms de scénaristes devenus metteurs en scène : Paul Nivoix (Les Nouveaux Maîtres) et Claude Vermorel (Les Conquerants Solitaires), tous deux auteurs dramatiques; Paul Coline (Adémaï au Poteau Frontière), revuiste, chansonnier, auteur du personnage d'Adémaï et de ses aventures; René Wheeler (Premières Armes), scénariste de La Vie en Rose et de Jour de Fête, entre autres; Denise Tual, producteur.

On notera également des « rentrées » attendues : celles de Marcel Carné (La Marie du Port), Léo Joannon (Le 84 part en vacances), Jacques Manuel (Julie de Carnhei-



Jacques Castelot et Vera Norman dans **LE GRAND RENDEZ-VOUS**.

lan, d'après un roman de Colette), Serge de Poligny (La Soif des Hommes), Nicole Védres (1950), Alexandre Ryder (La Ronde des Heures).

Et on lira avec satisfaction les noms de Marcel Achard (La Valse de Paris), Raymond Bernard (Le Ju-

gement de Dieu), André Berthomieu (Le Roi Pandore), Henri Calef (La Souricière), H.-G. Clouzot (Miquette et sa Mère), Jean Cocteau (Orphée), André Hunebelle (Millionnaires d'un Jour), Georges Lacombe (Roberto), Pierre Montazel (Pas de Week-end pour notre Amour), M.-G. Sauvajon (Mon Ami Sainfoin), C.-F. Tavano (Eve et le Serpent), Robert Vernay (Véronique), etc.

\*  
\*\*

Pas de changement important dans la cote de nos vedettes. Parmi celles dont la gloire grandit auprès des spectateurs de cinéma, signalons l'excellent chanteur Luis Mariano qui est en passe de devenir la vedette numéro 1 de la chanson française. Il a tourné deux films cette année : Je n'aime que toi et Pas de Week-end pour notre Amour, ce dernier au cours du troisième trimestre.

Parmi les vedettes « établies », citons : Bach, Paul Bernard, Pierre Blanchar, Bernard Blier, Jean Desailly, Jean Gabin, Jacques Dumesnil, Pierre Fresnay, Sacha Guitry, Louis Jouvet, André Luguet, Jean Marais, Georges Marchal, etc., qui ont chacun tourné un film au cours de ce trimestre, et Alerme, Bourvil, Pierre Brasseur, François Périer, Rellys, etc., qui ont deux films à leur actif durant cette même période.

Au hasard des films, nous retrouvons aussi les bons comédiens Armentel, Jules Berry, Carette, Aimé Clariond, Raymond Cordy, Yves Deniaud, Saturnin Fabre, Gabriello, Bernard Lajarrige, Pierre Larquey, Fernand Ledoux, Jean Parédès, Alexandre Rignault, Noël Roquevert, Jean Tissier, etc.

Côté femme, signalons l'accession au rang de grande vedette de deux

jeunes comédiennes de talent : Dany Robin, connue déjà depuis quelques années et Danielle Delorme qui, après une remarquable création dans Gigi l'année dernière, a tourné cette année dans Rendez-vous avec la Chance, La Cage aux Filles et Miquette et sa Mère, ce dernier au cours du troisième trimestre.

Blanchette Brunoy, Maria Casarès, Sophie Desmarcts, Edwige Feuillère, Ginette Leclerc, Gaby Morlay, Yvon



Rellys et Jeannette Batti dans **AMEDEE**.  
(Cliché Films Marceau.)

ne Printemps, Françoise Rosay tiennent toujours leur place enviée, chacune d'elle a tourné une fois entre juillet et septembre.

Michèle Alfa, Junie Astor, Andrée Clément, Marie Déa, Paulette Dubost, Annie Ducaux, Gabrielle Dorziat, Pauline Carton, Micheline Francey, Jeanne Fuzier-Gir, Jacqueline Gauthier, Claire Mafféi, Jane Marken, Mary Marquet, Hélène Perdrière, etc., ont également tourné ces mois derniers et maintiennent leur rang.

Tel est le visage du Cinéma français à trois mois de l'année 1950.

Pierre ROBIN.

TITRE DES FILMS	REALISATEURS	ORIGINE (1)	VEDETTES	PRODUCTEURS	DISTRIBUTEURS	VENTE A L'ETRANGER
<b>DRAMES</b>						
<b>PSYCHOLOGIQUES ET D'AVENTURES</b>						
LES CONQUERANTS SOLITAIRES .....	Claude Vermorel.	S.O.	Claire Mafféi, Alain Cuny, Roland Dinef, Raymond Cordy.	Association Fse Cinématograph.	Sirius.	Sirius.
LA SOIF DES HOMMES.	Serge de Poligny	R.	Georges Marchal, Dany Robin, Andrée Clément, P. Faivre, J. Villar.	Les Productions Cinématograph.	Ciné-Sélection.	L.P.C.
LA SOURICIERE .....	Henri Calef.	S.O.	Bernard Blier, François Périer, Danielle Goddet, M. Mouloudji, Kerien, Jean Marchat, J. Astor, Larquey.	C.C.C.-S.N.E.G.	Gaumont-Distribution.	Gaumont-Distribution.
<b>POLICIERS</b>						
L'AUBERGE DU PECHE ..	Jean de Marguennat.	R.	Ginette Leclerc, J. Parédès, Kerien, Delmont, A. Valmy, A. Tissot, R. Patorni, Howard Vernon.	Simoun Film-Pathé-Cinéma.	Pathé-Consort.-Cinéma.	Pathé-Cinéma.
<b>D'ATMOSPHERE</b>						
LA MARIE DU PORT.....	Marcel Carné.	R.	J. Gabin, B. Brunoy, Nicole Courcel, Carette, Claude Romain, J. Marken, L. Seigner.	Sacha Gordine.	Corona.	Sacha Gordine.
<b>FEERIQUES ET POETIQUES</b>						
LE JUGEMENT DE DIEU.	Raymond Bernard.	S.O.	J. Marais, M. Casarès, Marie Déa, F. Périer, E. Dermit, Juliette Créco, Cl. Mauriac, J.-P. Melville, Pierre Bertin.	André Paulvé.	Discina.	Discina.
ORPIHEE .....	Jean Cocteau.	T.	P. Renoir, G. Dorziat, Andrée Debar, J. Pascal, J. Barrère, Hussentot.	B.U.P.	R.A.C.	C.I.C.C.
<b>MELODRAME</b>						
LA CAILLE .....	Jean Stelli.	R.	F. Rosay, R. Faure, M. Herrand, P. Larquey, J. Berthier, H. Nassiet.	Consortium de Production-Ciné-Reportage.	Consortium Guidi Monopole, S.C. Pontet, Ciné Diffusion, Sélecta Ciné Lyon, Comptoir Général Cinématograph.	Consortium de Production.

(1) Abréviations. — S.O. : Scénario original; R. Adaptation d'un roman; T : Adaptation d'une pièce de théâtre.



TITRE DES FILMS	REALISATEURS	ORIGINE	VEDETTES	PRODUCTEURS	DISTRIBUTEURS	VENTE A L'ETRANGER
<b>COMÉDIES</b>						
<i>DE SITUATIONS</i>						
EVE ET LE SERPENT....	C.-F. Tavano.	S.O.	Gaby Morlay, Jacqueline Gauthier, F. Oudart, Marguerite Deval, Hélène Garraud.	Aurore Film.	V.O.G.-Amar, etc.	S.P.I.A.
LE MARTYR DE BOUGIVAL .....	Jean Loubignac.	T.	Bach, Armontel, Simone Michel, Alex. Rigault, J. Fusier-Gir, Jacques Berlioz.	Optimax Film.	G. Muller, Gantener, Hoche, Welker, Selb.	Optimax-Films
MIQUETTE ET SA MERE.	M.-G. Clouzot.	T.	L. Jouvet, Bourvil, Danielle Delorme, S. Fabre, Mireille Perrey, P. Carton, etc.	Alcina-C.I.C.C.-Silver Film.	Corona.	Alcina-C.I.C.C.
LES NOUVEAUX MAITRES	Paul Nivoix, sup. : J. Daniel Norman.	T.	H. Perrière, A. Préjean, R. Bussièrès, A. Poivre, Martine de Breteuil, Guy Rapp, M. Rolland.	Les Artisans du Film.	Sir'us.	Sirius.
LA PATRONNE .....	Robert Dhéry, sup. : M. D'Amant-Berger.	T.	André Luguet, Annie Ducaux, Gabriello.	F.I.D.E.S.-U.G.C.	A.G.D.C.	U.G.E.P.
LE 84 PART EN VACANCES .....	Léo Joannon.	S.O.	Rcllys, Yves Deniaud, P. Carton, Jacqueline Porel, P. Dubost, Gabriello, G. Landry.	E.G.E.	Sirius.	E.G.E.
LE ROI PANDORE .....	André Berthomieu.	R.	Bourvil, M. Casadesus, G. Lannes, P. Dubost, Orbal.	Hoche Production	Corona.	Hoche Prod.
TETE BLONDE .....	Maurice Cam.	R.	Alerme, Denise Grey, Michèle Philippe, J. Tissier, J. Berry, P. Carton, Pizani, L. Seigner, Marcelle Génia, Maximilienne.	Max Glass Film.	R.A.C.	R.A.C.
LE TRESOR DES PIEDS-NICKELES .....	Maurice Aboulker.	S.O.	Rellys, Jean Parédès, M. Baquet, Duvallès, Pascali, Luc Andrieu.	Panthéon Production.	Panthéon-Dist., Comp. Cin. Nord, Alba Film, Sirand et Cie.	Panthéon Prod.
UN TROU DANS LE MUR.	Emile Couzinet.	T.	Marguerite Pierry, Alcrme, Jacqueline Dor, F. Joux.	Burgus Film.	S.E.L.F.	
UN MIRACLE .....	Sacha Guitry.	S.O.	S. Guitry, M. Marconi, P. Carton, J. Fusier-Gir, Génin, R. Legris, Marcel Simon, M. Mathis.	B.M.P.	Constellation.	B.M.P.
<i>HUMORISTIQUES</i>						
ADEMAI AU POTEAU-FRONTIERE .....	Paul Coline.	S.O.	N. Roquevert, Richard et Jacques Mareuil, P. Barré, Sophie Carral, Aspard.	Eole.	F. Rivers.	Fernand Rivers.
MILLIONNAIRES D'UN JOUR .....	André Hunebelle.	S.O.	P. Brasseur, G. Morlay, G. Leclerc, Larquey, B. Lajarrige, Brochard, J. Baumer, Gabriello.	P.A.C.-Pathé-Cinéma.	Pathé-Consort.-Cinéma.	P.A.C.-Pathé-Cinéma.
MON AMI SAINFOIN.....	M.-G. Sauvajon.	R.	P. Blanchard, S. Desmarets, A. Adam, J. Porel.	Sirius-Ariane.	Sirius.	Ariane.
VOYAGE A TROIS.....	J.-P. Paulin.	T.	Jacques Morel, Jeannette Bati, Pierre Louis.	Francinalp.	Asteria.	Francinalp.
<i>MUSICALES</i>						
NOUS IRONS A PARIS...	Jean Boyer.	S.O.	Ray Ventura et son orchestre, Philippe Lemaire, Françoise Arnoul, M. Martin, Pasquali.	Hoche Production.	Corona.	Hoche Prod.
PAS DE WEEK-END POUR NOTRE AMOUR .....	Pierre Montazel.	S.O.	Luis Mariano, Maria Mauban, Denise Grey, Jules Berry, B. Lajarrige, Anne Laurens.	Gloria.	Cristal-Joachim-Coop. des Exploitants. Hoche, Welker.	Gloria.
ROBERTO .....	Georges Lacombe	S.O.	Roberto Benzi, J. Debucourt, P. Bernard, L. Comte, de la Comédie-Française, A. Le Gall, Felga Lauri.	Cie Fse Miramar.	Gray Film.	Miramar.
LA VALSE DE PARIS....	Marcel Achard.	S.O.	Yvonne Printemps, Pierre Fresnay, Jacques Charron, N. Norman, Pierre Dux, etc.	Lux.	Lux.	Lux.
VERONIQUE .....	Robert Vernay.	T.	Giselle Pascal, Jean Dessailly, Marina Hotine, Jean Marchat, Jean Tissier, Larquey, Armontel, Roquevert, Temerson, etc.	Jason-Latino Consortium-Cinéma.		Latino-Consortium-Cinéma.

### COMÉDIES DRAMATIQUES

JULIE DE CANEILHAN...	Jacques Manuel.	R.	Ed. Feuillère, P. Brasseur, J. Dumesnil, Marcelle Chantal, G. Fontan.	Sirius-Ariane.	Sirius.	Ariane.
LES PREMIERES ARMES.	René Whelher.	S.O.	Michèle Alfa, Carette, P. Collet, Guy Decomble, P. Frankeur, S. Grave.	Cady-Film.	U.F.P.C.,	
LA RONDE DES HEURES.	Alexander Ryder.	S.O.	J. Jansen, R. Francey, D. Gray, Lucien Barroux, A. Clariond, J. Tisier.	Ciné-Radius.	Sonodis.	Ciné-Radius.

### DOCUMENTAIRES RÉTROSPECTIFS

CE SIECLE A 50 ANS....	Denise Tual.	S.O.	Montage d'actualités coupé de scènes écrites par Marcel Achard, Jean Cocteau, André Roussin et interprétées par de jeunes comédiens. Commentaire dit par P. Fresnay.	Synops-U.G.C.	A.G.D.C.	U.G.E.P.
1950 .....	Nicole Vedrès	S.O.				

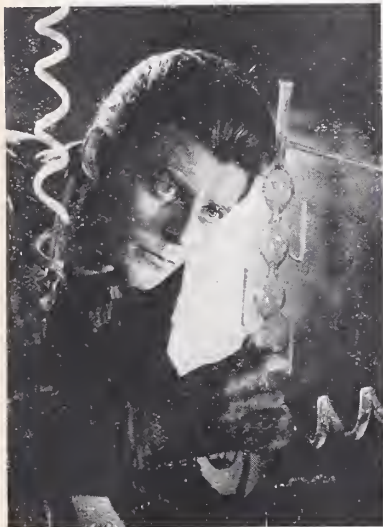


# RENÉ CLAIR tourne à Rome une superproduction

## LA BEAUTÉ DU DIABLE

avec MICHEL SIMON, GÉRARD PHILIPPE ET NICOLE BESNARD

Rome, septembre 1949. — Pour éviter l'inconvénient des coupures de courant — la sécheresse est catastrophique en Italie — René Clair tourne la nuit soit dans les studios de Cinécitta, soit dans le vaste et magnifique décor construit par Léon Barsacq sur le terrain libre voisin.



Gérard Philippe dans **LA BEAUTE DU DIABLE**, film de René Clair, produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia Prod. Dist. en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

Ce décor évoque la place San Ignazio à Rome, avec ses façades monumentales, une auberge, deux rues adjacentes qui s'enfoncent vers des lointains en perspectives réduites; une fontaine jaillit au milieu.

**La Beauté du Diable**, c'est l'histoire de Faust et de Marguerite : le rêve de l'amour et de la jeunesse éternelle. L'époque choisie est celle à peu près de Goethe : environ 1830. Mais le récit sera transposé, rajeuni, par l'esprit de libre fantaisie et de poésie spontanée de René Clair.

Cette nuit-là, assis à côté de Michel Kelber, « Directeur de l'Image », on tournait une scène devant l'auberge : Faust arrivait à temps, muni d'une bourse pleine, pour libérer ses compagnons, que l'hôtelier ne voulait pas laisser partir avant d'avoir réglé la note. Gérard Philippe surgit devant la caméra et court vers le fond du décor en criant la bonne nouvelle; l'aubergiste, laissant tomber les bras, acquiesce, et la bande joyeuse sort du champ en chantant et dansant.

René Clair conduit le travail avec son habituelle méthode de minutie, de calme et de patience; c'est en italien qu'il commande : Pronti pour prêt! et Via pour partez... Deux heures se sont ainsi écoulées. On passe à la séquence suivante, qui sera très brève.

Une partie reculée du décor représente une façade de palais à demi ruiné, avec des colonnes et des arcades écroulées. Deux roulettes de bohémiens sont arrêtées; sur une botte de paille est assise la petite Gianna Morelli, vêtue en gitane, 17 ans, charmante, avec de ravissantes épaules découvertes. Elle est la doublure de Nicole Besnard; sur

elle on règle les lumières, calcule les distances, étudie le jeu de scène. Car, dans cette version de **Faust**, Marguerite sera une gitane. Quand tout est prêt, Nicole Besnard arrive de sa loge, en voiture, parée, maquillée, habillée. Discrète, la petite Gianna cède la place à Nicole. René Clair lui explique le jeu de scène, le lui fait répéter. Ce sera la première rencontre de Marguerite et de Faust : voyant le beau jeune homme, frappée du coup de foudre, elle le suit des yeux quand il passe, et demeure frappée d'étonnement, tandis que le chien des bohémiens, flairant quelque odeur d'enfer, soudain aboie furieusement. Ce sera le plus difficile : le chien, qui s'appelle Tombolo, n'a pas très bien compris son rôle. Il remue, se lève, tire sur sa corde, aboie à tort et à travers. René Clair, avec patience, comprend assez vite la psychologie de Tombolo. Il demande au patron du bon chien de se dissimuler; il faudra aussi que l'homme à la claquette ne se montre pas. Le chien, ainsi, reste paisible. A la fin seulement, René Clair agit vivement les bras et crie : « Tombolo! Tombolo! ». Le chien, alors, s'élançait et aboie furieusement. Parfait. C'est parfait! On tourne deux fois, trois fois. Tombolo est tout à fait au point. On risque même le son. Ça, c'est moins sûr. Enfin, on verra.

Gérard Philippe, démaquillé et ayant quitté son costume, revient voir tourner Nicole Besnard.

Hier, il a tourné, en studio, une scène étonnante, où sa physionomie, par une transformation remarquable, se métamorphosait en une imitation de celle de Michel Simon... Méphisto,



Salvo d'Angelo et René Clair lors du tournage de **LA BEAUTE DU DIABLE**. Prod. : Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia Prod. Dist. en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

en effet, habite l'âme et le corps de son prisonnier... Et au début du film Michel Simon incarne à la fois Faust vieux et Méphisto.

Ajoutons les noms de Simone Valère (la Princesse), de Raymond Cordy (Antoine).

On libère Tombolo; c'est tout pour ce soir. Il ne reste plus qu'à demander à René Clair quelques impressions sur ce **Faust**, sur Rome... Il est tout particulièrement ravi de ses interprètes italiens, ce sont, en effet, deux

des plus éminents artistes de la Péninsule : Paolo Stoppa (le Procureur)



Nicole Besnard, la nouvelle découverte de René Clair, dans **LA BEAUTE DU DIABLE**. Prod. : Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia Prod. Dist. en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

qui est l'âme du « jeune théâtre » italien; Carlo Ninchi (le Prince) est une vedette consacrée.

— Et les projets ?

— Oh! je n'ai pas de projets, répond-il. Ce film, d'ailleurs, ne sortira pas avant février 1950. Une fois fini, il faudra préparer la version française. Et puis je terminerai mon livre : des souvenirs professionnels et une autobiographie à la fois. Je me rendrai sans doute aux Etats-Unis, pour régler quelques affaires. Mais je ne tournerai pas avant 1951...

Le film, on le sait, est une co-production italo-française aux termes des derniers arrangements entre Paris et Rome. Se sont associées la Franco-London-Films pour la France et l'Universalia pour l'Italie. C'est la formule qu'a adoptée M. Salvo d'Angelo après les récentes transformations de l'Universalia et sa participation est soutenue par l'E.N.I.C., qui est la société d'exploitation du circuit d'Etat italien.

P. M.

### FICHE TECHNIQUE

#### LA BEAUTE DU DIABLE

Titre : LA BEAUTE DU DIABLE.  
Prod. : SALVO D'ANGELO pour FRANCO-LONDON-FILM UNIVERSALIA PROD.

Dist. : R.A.C.

Vente à l'étranger : FRANCO-LONDON-FILM-EXPORT.

Réal. : René Clair.

Assistant-Réal. : Michel Boisrond.

Auteurs : Sujet de R. Clair, découpage et dial. de R. Clair et Armand Salacrou.

Chef-Opérateur : Michel Kelber.

Opérateur : M. Damicelli.

Décor : Léon Barsacq.

Assistants-Décorateurs : F. Lolli et A. Tomassini.

Conseiller artistique : V. Colasanti.

Dir. de Prod. : A. Fattori.

Montage : Cuenet.

Photographe : Sam Levin.

Script-Girl : A. Attili.

Régie générale : Fattori.

Costumes : Mayo.

Chef-Opérateur du Son : Robert Biart.

Assistant du Son : Brunacci.

Enregistrement : R.C.A.

Studios : Ciné-Citta à Rome.

Extérieurs : Château de Caserte.

Commencé le : 20 juillet 1949.

Interprètes : Michel Simon, Gérard Philippe, Nicole Besnard, Simone Valère, Raymond Cordy, Carlo Ninchi, Paolo Stoppa, Gaston Modot.

Sujet (genre) : La légende de Faust. Cadre-époque : XIX<sup>e</sup> siècle.

Résumé du scénario. — Henri Faust (M. Simon), professeur éminent, cède son âme au diable afin de connaître la Vie et l'Amour. C'est ainsi qu'il revêt les apparences du jeune étudiant Henri (G. Philippe) dont l'amour est éveillé par Marguerite (N. Besnard). Accusé du meurtre du professeur Faust, Henri est sauvé et l'envoyé de Lucifer, Méphisto, lui apprend à fabriquer de l'or avec du sable, mais l'oblige à signer un pacte avec Lucifer. Marguerite montre ce pacte à la foule qui l'a condamnée à mort pour sorcellerie. Devant la fureur populaire, Méphisto invoque le nom de Lucifer et disparaît. Henri et Marguerite regardent le ciel. N'est-ce pas là-haut que l'amour humain devient immortel ?



LE PAIN DES PAUVRES interprété par Pietro Lulli et Folco Lulli. (Prod. : Pathé-Italia-I.C.I. Dist. : Pathé-Consortium-Cinéma.)





André Paulvé

PRÉSENTE

LA PREMIÈRE SÉRIE DE FILMS  
DE SON PROGRAMME

1949  
1950

RÉALISÉ PAR NOS MEILLEURS METTEURS EN SCÈNE

*Christian-Jaque. Jean Cocteau le on Mathot*  
*Pierre Billy*  
*Henri Caumont* *Yves Allégret* *Dominique Bouvier*  
*Jean Boyer* *Jean Guiseppe*

INTERPRÉTÉ PAR LES PLUS GRANDS NOMS DE L'ÉCRAN

*Michel Auclair \* J. P. Aumont \* Paul Bernazz  
Bernazz Blier \* Maurice Chevalier \* Suzy Delair  
Sophie Desmazes \* Annie Ducaux \* Maria Félix  
Fernand Gravey \* Grock \* Louis Jouvet \* Fernand  
Ledoux \* Viveca Lindfors \* Maria Montez \*  
Lili Palmer \* Suzy Prim \* Gérard Philipe \*  
Micheline Presle \* Simone Signoret...*

AGENCES : BORDEAUX - MARSEILLE - LYON - LILLE - STRASBOURG - ALGER - TUNIS - CASABLANCA





AIMÉ CLARIOND  
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE  
KATIA LOVA

YVES VINCENT  
ET  
HABIB BENGLIA

DANS UN FILM DE  
LÉON MATHOT

## LA DANSEUSE DE MARRAKECH

Scénario et Dialogue de LÉOPOLD GOMEZ • Adaptation de LÉOPOLD GOMEZ et LÉON MATHOT  
AVEC

SIREN ADJEMOVA

ET  
ARMONTEL

PRODUCTION SOCIÉTÉ AFRICAINE CINÉMATOGRAPHIQUE



MAURICE CHEVALIE

ANNIE DUCAUX  
SOPHIE DESMARETS  
ET  
ALFRED ADAM  
DANS

## LE ROI

D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE R. DE FLERS, J. DE CAILLAVET ET E. A.  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE  
MARC-GILBERT SAUVAJON

AVEC  
JEAN WALL • FÉLIX PAQUET • ROBERT MURZEAU ET ROBERT VAT

UNE PRODUCTION MICHEL SAFRA, ANDRÉ PAULVÉ, SPEVA FILM



BERNARD BLIER  
SIMONE SIGNORET

## MANEGES

UN FILM DE  
YVES ALLEGRET AVEC  
JACQUES BAUMER

ET JANE MARKEN ET FRANK VILLARD

PRODUCTEUR EMILE NATAN

SCÉNARIO ORIGINAL  
ADAPTATION ET DIALOGUE DE  
JACQUES SIGURD



VIVECA LINDFORS  
MICHEL AUCLAIR

DANS UN FILM DE

CHRISTIAN-JAQUE

## SINGOALLA

ADAPTATION DE  
PIERRE VERY et CHRISTIAN-JAQUE

DIALOGUE DE  
PIERRE VERY





P. P. C.



P. P. C.

EWALD BALSER

MARIANNE SCHONAUER • JUDITH HOLZMEISTER

DANS UN FILM DE  
KOLM VELTEE

# EROICA

(Un épisode de la vie de Beethoven)

avec

SKAR WERNER • DAGNY SERVAES • IVAN PETROVICH

PRODUCTION WIENER KUNSTFILM, KOLM VELTEE

MARIA MONTEZ  
JEAN-PIERRE AUMONT  
LILLI PALMER

dans

# HANS LE MARIN

d'après le roman d'ÉDOUARD PEISSON

Decoupage et adaptation de FRANÇOIS VILLIERS • Dialogues de JEAN-PIERRE AUMONT

avec

MARCEL DALIO

Mise en scène de

Supervision de

FRANÇOIS VILLIERS MARCEL CRAVENNE

PRODUCTION SAGITTA-FILMS & LES FILMS CARAVELLE



P. P. C.

SUZY PRIM  
HENRI CASSIDY  
(le célèbre reporter de la N. B. C.)

et **GROCK**

DANS UN FILM DE  
PIERRE BILLON

# AU REVOIR, Mr GROCK

Scénario et dialogues originaux de N. A. CONSTANTINI et B. CHRISTIN-FALAIZE

avec HELENA MANSON

GEORGES CHAMARAT (de la Comédie Française) • CHARLES LEMONTIER



P. P. C.

MICHELINE PRESLE  
GERARD PHILIPPE

DANS UN FILM DE

JEAN BOYER

# TOUS LES CHEMINS MÈNENT À ROME

avec

MARCELLE ARNOLD • FERNAND RAUZENA • ALBERT REMY • MARION J. DELBO

et

LOUVIGNY





SUZY DELAIR  
FERNAND LEDOUX  
PAUL BERNARD  
dans

## PATTES BLANCHES

Scénario de JEAN ANOUILH et JEAN-BERNARD LUC Dialogues de JEAN ANOUILH

réalisé par  
JEAN GRÉMILLON

avec  
ARLETTE THOMAS • MICHEL BOUQUET  
avec  
SYLVIE et DÉBUCOURT

PRODUCTION MAJESTIC - FILMS



DISTRIBUE  
PAR  
DISCINA



MARIA FELIX  
dans

## RIO ESCONDIDO VILLE D'ENFER

UN FILM DE  
EMILIO FERNANDEZ

avec  
C LOPEZ MOCTEZUMA  
FERNANDO FERNANDEZ  
DOMINGO SOLER

PRODUCTION RAUL DE ANDA



FERNAND GRAVEY  
dans

## Du Guesclin

Adaptation de ROGER VERCEL et BERNARD DE LATOUR

Dialogues de ROGER VERCEL

Réalisation de  
BERNARD DE LATOUR

Supervisé par  
PIERRE BILLON

avec  
JUNIE ASTOR et NOEL ROQUEVERT

PRODUCTION LES FILMS DU VERSEAU



ELLI PARVO  
VERA BERGMAN

LEONARDO CORTESE  
GIOVANNI GRASSO

DANS

## LA LOI DU SANG

UN FILM DE  
LUIGI CAPUANO

PRODUCTION P.I.E.F.



LOUIS JOUVET  
et  
SUZY DELAIR  
dans

## LADY PANAME

UN FILM DE  
HENRI JEANSON

Écrit et réalisé par l'auteur

avec  
HENRY GUI SOL HENRI CRÉMIEUX  
et RAYMOND SOUPEX  
et JANE MARKEN

Production MICHEL SAFRA, ANDRÉ PAUVÉ, SPEVA FILMS



# L'EXPLOITATION FRANÇAISE

## STRASBOURG 74 films français contre 224 étrangers programmés pendant le trimestre Fabiola vient en tête des résultats.

Pour autant que nous avons pu nous procurer les renseignements, l'activité dans les différents établissements de Strasbourg se résume dans le tableau suivant :

SALLES	FILMS FRA.	FILMS ETR.	1 <sup>er</sup> VIS.	REPRISES	V. O.	TOTAUX
ARCADES	4	6	10	—	—	10
BROGLIE	4	9	13	—	1	13
CAPITOLE	3	7	10	—	—	10
CINÉAC	4	10	14	—	4	14
CINÉBREF	4	8	12	—	—	12
ELDORADO	—	14	14	—	—	14
PALACE	2	6	8	—	—	8
U.T.	5	9	14	—	—	14
VOX	1	12	13	—	—	13
CENTRAL	10	13	—	23	—	23
LION D'OR	6	17	—	23	—	23
OLYMPIA	3	19	—	22	—	22
PARISIEN	3	18	—	21	1	21
POLYgone	3	17	—	20	2	20
SALLE BLANCHE	2	21	—	23	—	23
SCALA	7	16	1	22	—	23
TIVOLI	6	17	—	23	—	23
UNION	2	6	—	8	—	8
REX	5	2	—	7	—	7
Total.....	74	227	109	192	8	301

Pour ce qui est des résultats obtenus dans les salles d'exclusivité et de première vision, nous avons à enregistrer en dépit du beau temps et de la canicule quelques chiffres qui sont vrai-

ment sensationnels. En tête, nous trouvons le Cinéma CAPITOLE qui a remporté la palme avec le grand succès de *Fabiola* lequel, présenté simultanément dans cet établissement et au PALACE (Circuit de M. Guthmann) a réalisé la coquette recette de 6.492.397 francs avec 66.211 entrées pour un passage de 19 jours au CAPITOLE et de 47 jours au PALACE.

Passons maintenant au détail des recettes et entrées des salles de première vision :

	Durée jours	Entrées	Recettes
<b>CAPITOLE :</b>			
<i>La Vérité n'a pas de Frontières</i> .....	8	10.032	783.130 fr.
<i>Le Comédien</i> .....	4	3.429	273.000 »
<i>Le Silence de la Mer</i> ..	8	12.115	941.945 »
<i>Le Prince des Voleurs</i> ..	10	18.526	1.421.425 »
<i>Fabiola</i> .....	19	38.827	3.875.667 »
<i>L'Escadrille des Aigles</i> ..	7	7.958	609.120 »
<i>Ne dites jamais Adieu</i> ..	10	10.722	820.955 »
<i>Le Mur Invisible</i> .....	8	7.121	552.320 »
<i>Première Désillusion</i> ..	7	6.752	510.130 »
<b>BROGLIE :</b>			
<i>La Fille et le Garçon</i> ..	7	5.986	439.650 »
<i>Les Souvenirs ne sont pas à Vendre</i> .....	6	2.123	331.130 »
<i>Huit Heures de Sursis</i> ..	7	4.041	298.920 »
<i>L'Homme de mes Réves</i> .....	7	6.371	469.915 »

	Durée jours	Entrées	Recettes
<i>L'île aux Serpents</i> ....	7	5.572	392.400 »
<i>Scandale aux Champs-Élysées</i> .....	7	9.310	688.380 »
<i>Cinquième Colonne</i> ...	7	4.098	293.120 »

<b>PALACE :</b>			
<i>Deux Nigands Détectives</i> .....	7	4.095	281.540 »
<i>Paris 1900</i> .....	7	3.463	263.870 »
<i>La Femme de Monte-Cristo</i> .....	8	4.921	354.360 »
<i>La Seconde Madame Caroll</i> .....	7	3.618	269.935 »
<i>Fabiola</i> .....	47	27.384	2.616.730 »

Pour les recettes de ces trois salles il s'agit des recettes brutes, la taxe de 5 % d'aide au cinéma comprise

Parmi les grands succès antérieurs non mentionnés précédemment, il faut indiquer :

<b>BROGLIE :</b>			
<i>Le Diable Blanc</i> .....	10	18.386	1.310.345 fr.
<i>L'Armoire Volante</i> ....	7	9.886	719.630 »
<i>Quelque part dans la Nuit</i> .....	7	6.447	464.525 »
<i>La Fille des Îles (V.O.)</i> ..	7	8.915	604.040 »
<i>La Figure de Proue</i> ....	7	4.990	362.905 »
<i>Nuit et Jour</i> .....	7	8.000	582.585 »
<i>Femme sans Passé</i> .....	7	4.903	376.835 »

## NICE Bilan des premières visions du 20 juillet au 20 septembre

SALLES Nombre de places	FILMS	SEANCES	ENTREES	RE- CETTES
PARIS-PALACE .... (1.300 places)	<i>L'Etoile des Etoiles (T)</i> .....	Permanent 80, 100	N. C.	443.890
	<i>Fantômas contre Fantômas (T)</i> .....			437.190
	<i>La Flèche Noire (T)</i> .....			570.000
	<i>Cinquième Colonne (T)</i> .....			627.780
	<i>Vengeance de Femme (T)</i> .....			680.678
	<i>La Malibran</i> .....			473.320
	<i>Jenny, Femme marquée (T)</i> .....			518.780
	<i>La Proie</i> .....			838.640
	<i>La Folle Aventure de Macario (T)</i> .....			642.630
	<i>Le Roman d'Al Jolson (T)</i> .....			316.890
FORUM ..... (1.100 places)	<i>Fantômas contre Fantômas (T)</i> .....	80, 100 28 séances	N. C.	117.630
	<i>La Flèche Noire (T)</i> .....			150.000
	<i>Cinquième Colonne (T)</i> .....			187.660
	<i>Vengeance de Femme (T)</i> .....			262.290
	<i>La Femme de Monte-Cristo (T)</i> .....			164.030
	<i>Jenny, Femme marquée (T)</i> .....			206.000
	<i>Le Dolmen Tragique (T)</i> .....			163.340
	<i>La Folle Aventure de Macario (T)</i> .....			213.800
	<i>La Femme aux Cigarettes (T)</i> .....			180.000
	VARIETES ..... (828 places)			<i>Le Village Perdu</i> .....
<i>L'Homme à Femmes</i> .....		128.650		
<i>Les Sacrifiés (V.O.)</i> .....		353.370		
<i>Crime de Sang-Froid</i> .....		244.320		
<i>Duel de Femmes</i> .....		N. C.		
<i>Le Roman d'Al Jolson (T)</i> .....		215.000		
<i>Les Blanches Falaises de Douvres (V.O.)</i> ....		N. C.		
<i>Furia</i> .....		1.009.000		



Republic Pictures présente une superproduction musicale de Frank Borzage, en Technicolor, **JE VOUS AI TOUJOURS AIME** (I have always loved you), avec Catherine McLeod et Philip Dorn.



## BORDEAUX

Été particulièrement  
mauvais pour les salles

Sacha Guitry et Pauline Carton dans une scène amusante de **TOA** réalisé par l'auteur et que nous verrons prochainement.  
(Cliché Films Minerva-Comptoir Français du Film.)

	Durée jours	Entrées	Recettes
<b>PALACE :</b>			
<i>Une Femme cherche son Destin</i> .....	8	4.487	318.155 »
<i>Hommes du Monde</i> .....	7	5.032	358.030 »
<i>Maitres de Ballet</i> .....	7	7.383	531.995 »
<b>ARCADES :</b>			
<i>Ziegfeld Folies</i> .....	14	16.179	1.130.650 »
<i>Frieda</i> .....	14	18.034	1.257.880 »
<i>Cette Nuit et toujours.</i>	13	13.701	962.900 »
<i>La Nuit Blanche</i> .....	8	8.059	531.640 »
<i>Le Joyeux Barbier</i> .....	6	3.953	273.606 »
<i>L'Homme aux Mains d'Argile</i> .....	7	5.909	388.745 »
<i>Le Mur des Ténèbres</i> ..	7	4.463	307.840 »
<i>Le Dessous des Cartes</i> ..	7	5.040	354.090 »
<i>L'Emprise du Crime</i> ..	7	3.517	241.395 »
<b>CINEAC :</b>			
<i>Une Grande Fille toute Simple</i> .....	7	3.861	241.220 »
<i>Recherché pour Meurtre</i> .....	7	4.095	252.085 »
<i>Boule de Feu</i> .....	7	4.302	266.660 »
<i>Toujours dans mon Cœur</i> .....	7	3.106	189.415 »
<i>Je suis un Fugitif</i> .....	7	5.237	321.660 »
<i>La Septième Croix (V.O.)</i> .....	7	3.386	207.860 »
<i>Le Diamant de Cent Sous</i> .....	7	4.318	266.050 »
<i>Cinq Tulipes Rouges</i> ..	7	3.990	242.215 »
<i>L'Homme aux Luneites d'Ecaille</i> .....	7	N. C.	163.330 »
<i>Riposte à Narwick (V. O.)</i> .....	7	2.651	156.135 »
<i>La Dame du Lac</i> .....	7	3.066	185.665 »
<i>La Fille du Capitaine</i> ..	7	3.960	238.470 »
<b>VOX :</b>			
<i>Les Trois Caballeros</i> ..	10	13.825	1.001.260 »
<i>Fandango</i> .....	7	7.327	438.420 »
<i>Le Témoin</i> .....	4	3.451	255.335 »
<i>Quelque part en Europe.</i>	13	18.632	1.387.180 »
<i>Bonne à tout faire</i> .....	12	9.517	693.440 »
<i>Tarzan et les Sirènes</i> ..	7	9.941	694.750 »
<i>Roman à l'Ouest</i> .....	7	6.574	419.735 »
<i>Le Régiment des Bagarriers</i> .....	7	3.797	245.485 »
<b>CINEMA U-T. :</b>			
<i>La Vallée Maudite</i> .....	15	16.894	1.154.668 fr.
<i>L'Inconnu d'un Soir</i> .....	10	12.661	901.301 »
<i>Vainqueur du Destin</i> .....	7	7.710	541.069 »
<i>Le Passage du Canyon.</i>	7	9.060	627.134 »
<i>Le Carrefour du Crime.</i>	7	6.691	460.600 »
<i>Le Roman d'un Jeune Homme pauvre</i> .....	6	2.262	153.504 »
<i>La Maternelle</i> .....	7	4.648	322.232 »
<i>Erreur Judiciaire</i> .....	6	2.069	142.330 »
<i>Sérénade à Mexico</i> .....	7	5.249	353.232 »
<i>L'Assassin ne pardonne pas</i> .....	6	2.595	176.036 »

Z. Schock.

Le tableau des recettes que nous publions permettra de constater que les six semaines d'un été particulièrement chaud ont été catastrophiques par rapport aux semaines précédentes.

La baisse des entrées et des recettes, comparativement aux 6 semaines précédentes est de l'ordre de plus de 35 % et de plus de 40 % sur

dre pour que, chacun à leur tour, ils ferment leur salle pendant quinze jours par exemple, ce qui leur aurait évité une perte sèche pendant ces quinze jours qui auraient été utilisés pour les congés du personnel, aux moindres frais.

Au cours des huit semaines écoulées, un film a néanmoins donné de très brillants résultats :

SALLES et Nombre de places	FILMS	SEANCES	ENTREES	RE- CETTES		
<b>OLYMPIA (SNEG) ..</b> (1.600 places)	Les Indomptés .....	90	7.530	640.050		
	La Maternelle .....	22 séances	12.860	1.093.100		
	Sinbad le Marin .....		13.586	1.154.810		
	Le Cœur sur la Main .....		9.960	846.600		
	Robin des Bois .....		6.236	530.060		
	La Cité sans Voile .....		8.155	693.175		
	Leclerc .....		4.748	403.580		
	La Bataille .....		5.982	508.470		
	Jo la Romance .....		8.569	728.365		
	<b>FEMINA .....</b> (1.100 places)		Entre 11 Heures et Minuit .....	90	12.771	1.085.535
Entre 11 Heures et Minuit .....			22 séances	10.201	867.085	
Hommes du Monde .....		5.888		500.480		
Tous les Deux .....		6.256		556.060		
La Fille et le Garçon .....		5.568		473.230		
Les Conspirateurs .....		3.560		320.400		
L'Etoile des Etoiles .....		4.196		353.060		
La Vie est un Rêve .....		4.337		368.645		
<b>FRANÇAIS (SOGEC)</b> (1.400 places)		Etranges Vacances .....		95, 90, 85	6.590	562.930
		Alice au Pays des Merveilles .....		22 séances	6.850	583.945
	Narcisse Noir .....	9.800			835.395	
	Le Bout de la Route .....	7.120	606.580			
	Fabiola (prix augmentés) .....	18.755	2.432.775			
	Fabiola (prix augmentés) .....	9.170	1.188.320			
	Scandale .....	6.514	555.735			
	Anna Karénine .....	7.008	598.055			
	Le Sorcier Noir .....	3.878	329.880			
	<b>APOLLO (SOGEC) ..</b> (1.300 places)	La Deuxième Madame Carroll .....	90, 80		3.990	333.250
La Taverne du Cheval Rouge .....		22 séances	11.682		970.400	
Ma Tante d'Honfleur .....			9.200	768.250		
L'Homme aux Mains d'Argile .....			6.200	512.000		
Prisonnier du Destin .....			3.050	252.330		
Soudan .....			5.954	492.220		
La Vallée Maudite .....			4.830	398.380		
La Voix du Rêve .....			3.330	278.220		
Le Joyeux Barbier .....			3.930	237.700		
<b>MONDIAL .....</b> (500 places) (Bonneterre)			Chevaliers du Ciel .....	95	4.286	400.870
	Voyage sans Retour .....		22 séances	5.306	501.770	
	Gigi .....	7.315		688.025		
	Gigi .....	4.678		441.440		
	Gigi .....	3.208		303.860		
	Les Démones de la Liberté .....	1.723		161.735		
	La Femme de l'Autre .....	1.975		184.875		
	Laurel et Hardy, Conscrits .....	3.204		297.680		
	Quand vient l'Hiver .....	1.407		132.765		
	<b>ETOILE .....</b> (450 places) (Bonneterre)	Le Fiacre 13 .....		95	1.763	159.210
Monsieur Hector .....		22 séances		3.469	309.465	
Gigi .....			6.225	377.460		
Boule de Feu .....			1.616	174.330		
Fandango .....			2.100	196.785		
Démones de la Liberté .....			2.266	202.185		
La Femme de l'Autre .....			1.588	141.165		
Le Crime de Madame Lexton .....			1.308	116.775		
L'Homme au Masque de Fer .....			2.405	215.415		
<b>CAPITOLE .....</b> (1.100 places) (Bonneterre)			Le Fiacre 13 .....	80, 70	1.408	109.128
	Le Fiacre 13 (deuxième époque) .....		15 séances	3.048	240.906	
	Journal d'une Femme de Chambre .....	3.066		244.638		
	Boule de Feu .....	1.930		153.829		
	Fandango .....	2.194		171.096		
	Démones de la Liberté .....	2.088		158.030		
	Far-West 89 .....	1.330		98.932		
	Marchands d'Illusions .....	1.382		110.020		
	L'Homme au Masque de Fer .....	2.097		162.541		
	<b>MARIVAUX .....</b> (300 places) (Bonneterre)	L'As du Cinéma .....		85	3.248	257.800
Narcisse .....		22 séances		2.266	180.600	
Révolte à Sing-Sing .....			2.731	217.960		
L'Introuvable rentre chez lui .....			1.834	145.800		
Au Carrefour du Siècle .....			1.332	105.880		
Le Mariage est une Affaire privée .....			1.621	128.840		
L'Ange Perdu .....			723	57.320		
Amour Travesti .....			1.086	86.520		
Belle Jeunesse .....			943	74.600		
<b>INTENDANCE (SO- GEC)</b> (380 places)			L'Ecole Buissonnière .....	85	4.390	351.100
	L'Ecole Buissonnière .....		22 séances	4.043	323.440	
	L'Ecole Buissonnière .....	3.348		267.840		
	L'Ecole Buissonnière .....	2.038		163.040		
	Le Bout de la Route .....	1.628		130.240		
	Le Bout de la Route .....	1.835		146.800		
	Le Bout de la Route .....	1.033		82.640		
	Fabiola (3 <sup>e</sup> semaine) .....	3.194		372.101		
	Fabiola (4 <sup>e</sup> semaine) .....	3.332		388.178		

les chiffres obtenus au cours des six premières semaines de l'année! Il faut attendre, avec cette chaleur persistante, la fraîcheur de l'automne pour que les cinémas bordelais puissent songer de nouveau à amortir leur frais généraux.

Nos Exploitants auraient eu intérêt à s'enten-

*Fabiola* qui en est à sa 5<sup>e</sup> semaine d'exclusivité et qui a réalisé au cours des quatre premières semaines plus de 4.380.000 francs.

Par ailleurs, *Entre Onze Heures et Minuit* a réalisé en deux semaines à FEMINA une recette de 1.952.000 fr., tandis que *La Maternelle, Sind-*



# MARSEILLE

## Résultats de deux mois d'exploitation en été

SALLES Nombre de places	FILMS	SEANCES	ENTREES	RE- CETTES		
PATHE-PALACE .. (1.760 places)	La Forteresse (T).....	80, 100, 120 Permanent	4.723	401.285		
	Le Passage du Canyon (T).....		7.152	679.670		
	Amants en Fuite.....		4.512	379.710		
	Vire-Vent (T).....		7.121	599.420		
	Le Sorcier Noir (T).....		7.767	651.830		
	L'Etoile des Etoiles (T).....		11.896	1.005.300		
	Huit Heures de Sursis (T).....		7.362	618.820		
	*L'Emprise du Crime (T).....		6.296	527.435		
	L'Inconnu d'un Soir (T).....		8.812	752.015		
	NEX .....		Les Yeux de la Nuit.....	80, 100, 120 21 séances	11.904	1.000.205
Le Passage du Canyon (T).....		10.139	856.990			
L'Enjeu (T).....		11.120	935.125			
Anna Karénine (T).....		13.031	1.094.170			
Première Désillusion.....		14.291	1.203.180			
L'Etoile des Etoiles (T).....		14.479	1.217.000			
La Grande Horloge (T).....		13.128	1.109.720			
Le Cœur sur la Main (T).....		8.856	742.230			
La Scandaleuse de Berlin (T).....		18.291	1.557.280			
CAPITOLE .....		La Vallée de la Peur (T).....	80, 100 Permanent		13.123	1.108.080
	Le Prince des Voleurs (T).....	11.645		969.920		
	Ombres sur Paris (T).....	9.509		787.220		
	La Voix du Rêve.....	11.143		927.940		
	La Mariée est Folle.....	16.181		1.375.960		
	Chasse Tragique.....	12.787		1.070.880		
	Scandale en première Page.....	18.528		1.575.560		
	La Ville Abandonnée (T).....	15.336		1.293.700		
	Bal Cupidon (T).....	11.935		1.011.600		
	MAJESTIC .....	Fermeture du 20 juillet au 16 septembre				
La Fosse aux Serpents (T).....			11.781	991.420		
Bal Cupidon (T).....			9.673	811.645		
HOLLYWOOD .....	La Forteresse (T).....	80, 100 21 séances	4.163	347.145		
	Zorro et ses Légionnaires (T).....		4.943	384.115		
	Zorro et ses Légionnaires (T).....		4.860	398.440		
	Vire-Vent (T).....		6.074	505.210		
	Le Sorcier Noir (T).....		6.063	504.425		
	Tourmente.....		6.217	519.070		
	Huit Heures de Sursis (T).....		6.713	564.360		
	*L'Emprise du Crime (T).....		6.342	529.640		
	L'Inconnu d'un Soir (T).....		7.760	650.610		
	RIALTO .....		La Vallée de la Peur (T).....	80, 100 21 séances	11.581	961.560
Le Prince des Valeurs (T).....		9.866	811.530			
Ombres sur Paris (T).....		8.658	714.700			
Halte Police.....		7.942	654.720			
La Femme de Monte-Cristo.....		11.555	959.655			
Tabusse.....		11.420	945.165			
La Folle Aventure de Macario (T).....		10.059	831.900			
* La Ville Abandonnée (T).....		11.914	991.215			
Ces Dames aux Chapeaux verts (T).....		11.579	972.185			
ODEON .....		Le Quai des Brumes (reprise).....	80, 100, 120 14 séances		6.912	593.600
	L'Homme aux Lunettes d'Ecaillés (T).....	9.350		787.260		
	La Reine des Rebelles.....	13.538		1.134.220		
	Laurel et Hardy Conscrits.....	16.317		1.379.690		
	L'Impeccable Henri.....	14.941		1.270.480		
	La Femme des Sept Péchés.....	16.005		1.365.980		
	* La Fosse aux Serpents (T).....	11.126		940.760		
	La Fosse aux Serpents (T).....	11.065		937.540		
	Ces Dames aux Chapeaux verts (T).....	15.085		1.289.100		
	VARIETES .....	On Demande un Ménage (reprise).....		14 séances		310.000
Le Justicier de la Sierra.....			216.040			
Les Vagabonds du Rêve.....			184.640			
Casbah (reprise).....			418.920			
La Forteresse (continuation).....		N. C.	166.640			
D'Homme à Hommes (reprise).....			339.200			
Nuit et Jour (reprise).....			339.420			
* Le Roi.....			338.440			
ALCAZAR .....		Le Dahlia Bleu (reprise).....	65 14 séances			175.086
		Cargaison Clandestine (reprise).....				212.900
	L'Etoile du Nord (reprise).....			389.840		
	Les Aventures des Pieds Nickelés (reprise).....			246.090		
	Le Démon de la Liberté (reprise).....	N. C.		294.555		
	Les Bourreaux meurent aussi (reprise).....			332.250		
	L'Homme traqué.....			204.865		
	* Les Pillards de la Ville fantôme (2 époq.).....			288.475		
	* Les Pillards de la Ville fantôme (2 époq.).....			308.790		
	LE FRANÇAIS .....	La Clef de Verre (1 <sup>re</sup> semaine).....		80, 100 Permanent	9.906	762.460
La Clef de Verre (2 <sup>e</sup> semaine).....		4.378	361.000			
L'Enjeu (T).....		5.881	488.040			
Anna Karénine (T).....		7.455	623.360			
L'Honorable Angelina (1 <sup>re</sup> semaine).....		5.248	433.920			
L'Honorable Angelina (2 <sup>e</sup> semaine).....		3.495	287.960			
La Grande Horloge (T).....		6.501	539.380			
* Le Cœur sur la Main.....		6.632	551.720			
La Scandaleuse de Berlin (T).....		9.271	782.320			
NOAILLES .....		Jane Eyre (reprise).....	70 Permanent		4.555	364.400
	Torrents (reprise).....	3.078		246.240		
	L'Aigle des Mers (reprise).....	3.212		256.960		
	Le Maître de Forges (reprise).....	4.070		325.600		
	Copacabana (reprise).....	3.888		311.040		
	Le Barbier de Séville (en français).....	2.354		188.320		
	Paradis Perdu (reprise).....	3.761		302.000		
	* L'Empreinte du Dieu (reprise).....	3.350		268.000		
	L'Aigle Noir (reprise).....	4.784		358.720		

\* Grève des tramways dimanche 11 et lundi 12 septembre. Ouverture de la Foire de Marseille le 11 septembre, fermeture le 26 septembre.

bad le Marin, La Taverne du Cheval Rouge réalisèrent des recettes honorables.

Gigi, cet excellent film, au cours d'une exclusivité — avant Paris — de quatre semaines au tandem MONDIAL-ETOILE, réalisa plus de 1.800.000 francs, ce qui démontre les possibilités de ces deux salles, avec un bon programme.

Bien des films programmés auraient mérité une carrière meilleure, c'est le cas pour Les Démons de la Liberté, dont la sortie est trop tardive; La Cité sans Voile, une des meilleures productions américaines du moment.

Il faudra attendre le mois de septembre pour enregistrer une reprise sérieuse; plus que jamais il sera nécessaire que nos exploitants préparent soigneusement chacun de leur lancement, utilisant au mieux les atouts qu'ils auront en mains.

Comme chaque année, il me faut déplorer qu'aucune amélioration ne soit prévue pour l'embellissement de nos salles du centre, qui en ont un besoin urgent. On use la corde jusqu'au bout! Aussi Bordeaux peut se vanter — hormis le MONDIAL et l'ETOILE — de posséder, à tout point de vue, les salles les plus inconfortables et les moins bien entretenues. — G. Coumau.

## BEZIERS

### Recettes faibles

Malgré quelques recettes acceptables dues, soit à l'intérêt du film, soit à la fermeture pour congés de quelques-unes des salles de la ville, les cinémas biterrois n'ont pas connu la grande foule cet été. La chaleur accablante des mois de juillet et août avait chassé vers la mer ou la montagne la majeure partie des citadins.

Mais, profitant de ce répit estival, les directeurs préparaient leur programmation d'hiver et la grande saison va commencer aussitôt la fin des vendanges. Tous les gros morceaux des productions française et étrangère sont retenus.

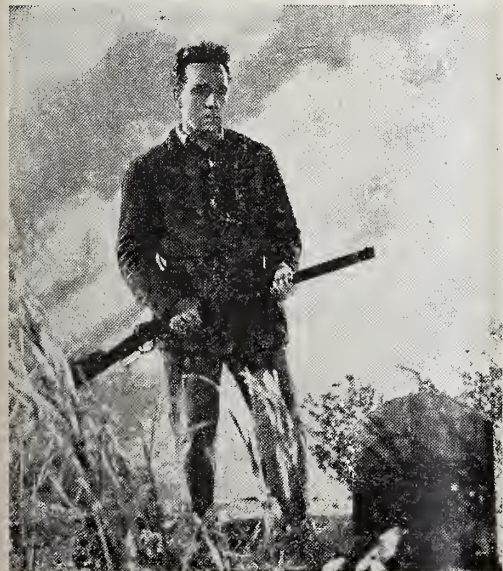
Quelques recettes d'été :

PLACE (1.000 places, 75 et 85 fr.) : La Reine des Rebelles (170.000 fr.); Kasbah (175.000 fr.); Sérénade à Mexico (190.000 fr.); Bonne à tout faire (208.000 fr.).

KURSAAL (960 places, 55 et 70 fr.) : La Rivière Rouge (167.000 fr.); L'Auberge des Tucurs (197.000 fr.); La Clef de Verre (227.000 fr.).

VOX (570 places, 50 et 65 fr.) : Trente et Quarante (126.000 fr.); Sept ans de Malheur (260.000 francs).

G. Dejob.



Dane Clark LE FILS DU PENDU (Moonrise) fait une création remarquable dans le film de Frank Borzage présenté par Republic Pictures.



## TOULOUSE

Très forte baisse des entrées dans les salles pendant la belle saison

Saison d'été vraiment catastrophique, en comparaison des années précédentes, il a fait très chaud et la proximité de la montagne, ainsi que les agréments de la campagne, ont éloigné la clientèle de nos salles, malgré leurs installations réfrigérantes.

Un seul cinéma, le TRIANON-PALACE, a fermé ses portes, comme il le fait tous les ans pen-

dant 15 jours, pour les congés payés du personnel.

D'autre part, comme nous l'avions déjà annoncé, le cinéma LES NOUVEAUTÉS est en ce moment en pleine voie de transformation, de nombreux ouvriers travaillent chaque jour sur le chantier, la réouverture de cette salle, qui par son cachet sera digne de figurer parmi les

plus belles de notre région, s'effectuera vraisemblablement dans le courant du mois de novembre ou décembre.

Le FRANÇAIS, lui aussi, a profité des vacances pour changer ses fauteuils et améliorer son installation sonore en installant des appareils « Western Electric » du dernier modèle.

Juillet et août ont vu passer les premières de : *Scandale, Leclerc, La Vallée Maudite, Sérénade à Mexico, La Volcuse, Bagarres, Tous les Deux, La Bête aux Cinq Doigts, Etranges Vacances, Fantômes Déchainés, Le Grand Passage, Ma Tante d'Honfleur, La Possédée, Les Tigres Volants, Boule de Feu, Trafic à Saïgon, Les Sacrifiés, Chasse Tragique, La Cible Vivante, Broadway qui danse, Un Million Clefs en Mains, Alburquerque, Gentleman Jim, Pour toi j'ai tué, La Vie est un Rêve.*

Comme on peut le voir, nos Exploitants ont soigné, et ils ont eu raison, une clientèle flottante, un peu boudeuse en été, mais par contre fidèle et égale pendant la période hivernale, où chaque établissement, avec sa programmation, réunit, en matinées comme en soirées, de confortables chambrées.

Avec le mois de septembre, un renouveau d'activité semble se dessiner, c'est ainsi que nous avons eu la joie de pouvoir applaudir *Jour de Fête*, qui, précédé d'une bonne publicité, a totalisé en une semaine : 1.208.705 fr., avec 16.933 entrées; cette production a été maintenue une seconde semaine à l'affiche du TRIANON-PALACE; autre sortie non moins sensationnelle : le 20 septembre a été projeté sur l'écran du GAUMONT-PALACE, en première mondiale, *Au Grand Balcon*, à la gloire des pilotes de ligne, la sortie du film a eu lieu le lendemain 21 septembre, au TRIANON-PALACE.

Et déjà on annonce : *Jeanne d'Arc*, en Technicolor, qui passera aux VARIÉTÉS; *L'Escadron Blanc*, au GAUMONT-PALACE; une reprise en seconde vision de *Fabiola* au GALLIA-PALACE.

Bruguière.

SALLES Nombre de places	FILMS	SEANCES	ENTREES	RE- CETTES	
VARIETES (SOGEC) (2.100 places)	Fabiola (1 <sup>re</sup> sem.) (Filmsonor).....	Permanent	26.497	2.800.130	
	Fabiola (2 <sup>e</sup> sem.).....	13 h. 50	12.390	1.251.510	
	Lettre d'une Inconnue (Universal).....	à 18 h. 30	9.213	733.365	
	Scandale (Pathé).....	Soirée 21 h.	4.623	318.955	
	La Volcuse (Warner).....	65, 75, 95	7.396	515.905	
	Etranges Vacances (Constellation).....		7.091	492.055	
	La Possédée (Warner).....		6.291	440.240	
	Boule de Feu (Artistes Associés).....		4.465	308.500	
	Chasse Tragique (Océanic).....		6.774	461.875	
	Le Joyeux Barbier (Paramount).....		4.613	317.390	
	Un Million Clefs en Mains (RKO).....		6.838	477.655	
	Gentleman Jim (Warner).....		9.139	635.660	
	Jusqu'à ce que Mort s'ensuive (Pathé).....		12.898	901.245	
	La Rivière Rouge (Artistes Associés).....		12.291	909.195	
	La Fosse aux Serpents.....		14.028	1.059.390	
	GAUMONT (SNEG). (1.178 places)	Gala du Rire.....	Permanent	10.698	747.110
		Le Cœur sur la Main (Constellation).....	14 h. 30	8.426	580.970
Deux Nigauds Détectives (Universal).....		à 19 h.	6.800	459.850	
Leclerc (Sonodis).....		Soirée 21 h.	3.805	262.020	
Bagarres (Océanic).....		65, 75, 95	5.007	344.710	
Fantômes Déchainés (Fox).....			6.729	459.065	
Les Tigres Volants (Gaumont).....			8.638	593.835	
Trafic à Saïgon (Paramount).....			8.937	614.560	
Bethsabée (Corona).....			7.526	521.565	
Sergil et le Dictateur (Constellation).....			6.569	452.345	
Hollywood Mélodie (R.A.C.).....			5.386	373.085	
Pour Toi j'ai tué (Universal).....			12.462	866.065	
Bonheur en Location (Gaumont).....			6.481	458.135	
Sans Pitié (Océanic).....			11.855	822.410	
Du Guesclin.....			17.428	1.279.705	
TRIANON-PALACE. (1.353 places) Mme Lafabrier.		François 1 <sup>er</sup> (C.C.C.).....	Permanent	6.746	464.995
		La Fille et le Garçon (Warner).....	14 h. 30	8.147	582.585
	Aventure à Deux (Warner).....	à 19 h.	4.747	411.195	
	La Perle Noire (Sirius).....	Soirée 21 h.	3.197	225.745	
	Tous les Deux (Sirius).....	Dimanche	5.520	390.390	
	L'Ombre du Passé.....	2 matinées	3.944	275.560	
	Hommes du Monde (Universal).....	Attraction	5.016	348.185	
	La Cible Vivante (Gaumont).....		7.431	514.730	
	Un parmi la Foule (Corona).....		5.146	286.495	
	La Vie est un Rêve.....		6.795	478.915	
	L'Inconnue n° 13 (Ciné-Sélection).....		6.063	422.970	
	Jour de Fête (1 <sup>re</sup> sem.) (Filmsonor).....		16.933	1.208.705	
	Jour de Fête (2 <sup>e</sup> sem.).....		11.027	830.320	
	PLAZZA (CINEMO- BILIA)..... (1.800 places)	L'Enjeu (M.G.M.).....	Permanent	9.443	742.905
		Féerie à Mexico (M.G.M.).....	14 h. 30	8.371	653.310
		La Fidèle Lassie (M.G.M.).....	à 19 h.	3.395	328.323
		Franc-Jeu (M.G.M.).....	Soirée 21 h.	4.545	311.077
La Bête aux cinq Doigts (Warner).....		55, 75, 85, 95	4.823	330.403	
Le Grand Passage (M.G.M.).....			8.904	618.293	
Nuit sans Fin (Lorraine).....			4.389	265.703	
Les Sacrifiés (M.G.M.).....			4.842	326.885	
La Cage aux Rossignols (Gaumont).....			3.651	250.371	
Broadway qui danse (M.G.M.).....			6.322	433.574	
Le Diable Boiteux (Gaumont).....			5.631	392.221	
Le Mariage est une Affaire privée (M.G.M.).....			5.912	350.013	
Croisière pour l'Inconnu (Gaumont).....			3.797	265.457	
Folie Douce (M.G.M.).....			5.840	416.031	
Les Casse-Pieds.....			8.325	591.858	
ZIG-ZAG..... (350 places) Alex Bazola direct.		L'Etoile des Etoiles (Columbia).....	Permanent	543.122	543.122
		Aventure en Irlande (Universal).....	14 h. à 24 h.	5.600	349.360
	Laurel et Hardy Toréadors (Fox).....	Unique : 70	3.870	250.430	
	La Charge Fantastique (Warner).....		3.561	230.845	
	In Indioma (Fox).....		2.830	201.220	
	Sombre Dimanche.....		1.959	136.930	
	L'Auberge des Loufoques (Universal).....		2.668	186.300	
	Le Secret du Florida.....		2.296	160.180	
	Où sont vos Enfants.....		3.107	216.970	
	Alburquarie (Paramount).....		4.851	339.150	
	Gunga Din (RKO).....		6.328	442.380	
	En Route vers Zanzibar (Paramount).....		5.380	348.660	
	Régiment des Bagarreurs (Warner).....		4.691	327.750	
	Pas d'Orchidées pour Miss Blandisch (1 <sup>re</sup> S.).....		6.965	486.610	
	GALLIA-PALACE (450 places) Max Gazagne, dir.	L'Île des Loufoques (Gallia Ciné).....	Permanent	3.102	175.140
		Démons de la Liberté (Universal).....	14 h. à 19 h.	N. C.	93.760
		Scandale aux Champs-Élysées (S.M.D.F.).....	Soirée 21 h.	2.352	136.385
Bien faire et la Séduire (Columbia).....			1.832	109.185	
Opium (Columbia).....			1.779	105.795	
L'Apprentie Amoureuse (Columbia).....			1.975	117.630	
L'Armoire Volante (Corona).....			1.654	93.846	
Pierre et Jean (A.G.D.C.).....			1.066	64.575	
Deux Nigaud Aviateurs (Universal).....			1.892	114.280	
Princesse des Faubourgs (S.M.D.F.).....			2.882	178.425	
Péché Mortel (Fox).....			3.212	199.125	
L'Assassin est à l'Écoute (Selb Films).....			1.940	119.190	
Tarzan et la Femme Léopard (RKO).....			4.403	263.475	
Je suis un Fugitif (Artistes Associés).....			2.866	177.165	
Manon (1 <sup>re</sup> S.).....			5.237	326.730	



Grâce à l'extraordinaire version française d'HAMLET, la Victory Film réussit ce prodige presque unique de faire tenir à cette œuvre, deux ans durant, la tête des grandes exclusivités.



FRANCINEX  
*présente*

UN FILM DE RENE CLÉMENT

JEAN GABIN

ISA MIRANDA

*dans*



ARNSTAM

# AU DELÀ DES GRILLES

LES MURS DE MALAPAGA

Adaptation cinématographique et dialogue de

JEAN AURENCHÉ ET PIERRE BOST

Directeur de la Photographie : LOUIS PAGE A. S. C.

AVEC

Une Production de VERA TALCHI · ANDREA CHECCHI · ROBERT DALBAN

ALFREDO GUARINI

Directeur de Production : JEAN JEANIN





# AU DELÀ DES GRILLES

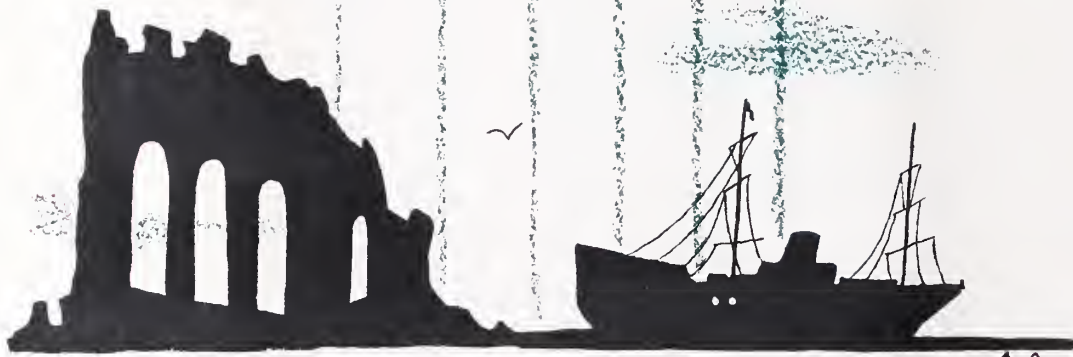
## LES MURS DE MALAPAGA

LA POLICE DE GÈNES A PROCÉDÉ A L'ARRESTATION D'UN FRANÇAIS, PIERRE D..., RECHERCHÉ POUR ASSASSINAT. L'HOMME, APRÈS AVOIR TUÉ SA MAÎTRESSE, S'ÉTAIT CACHÉ A BORD D'UN CARGO A DESTINATION DU PROCHE-ORIENT. A GÈNES, L'ASSASSIN ÉTAIT DESCENDU A TERRE. L'ENQUÊTE A ÉTABLI QU'IL AVAIT RENCONTRÉ UNE FEMME, UNE ITALIENNE, MARTA M..., CHEZ LAQUELLE IL AVAIT PASSÉ LES TROIS JOURS QUI AVAIENT PRÉCÉDÉ SON ARRESTATION. LA FEMME A ÉTÉ LAISSÉE EN LIBERTÉ. TROIS JOURS. TROIS JOURS DANS UNE VILLE EN PARTIE DÉTRUITE PAR LA GUERRE...

ET LÀ, PIERRE A TROUVÉ UNE FEMME, MALHEUREUSE COMME LUI, SEULE COMME LUI, ET QUI ÉTAIT PRÊTE A L'AIDER. MAIS LUI, PEUT-IL AIMER ENCORE?... LE CRIME QU'IL A COMMIS, MARTA L'A SU TRÈS VITE. ELLE VEUT POURTANT FUIR AVEC LUI, MAIS SA FILLE, LA PETITE CECCHINA, SE DRESSERA SUR LEUR ROUTE.

UNE HAINE D'ENFANT NE PÈSE PAS LOURD POUR DES AMANTS. MAIS DEUX ÊTRES PERDUS QUI ESSAIENT DE SE SAUVER L'UN L'AUTRE, SONT-ILS DES AMANTS?...

L'AMOUR EST-IL PLUS FORT QUE LE DÉSESPOIR D'AVOIR PERDU L'AMOUR?



## GRAND PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

<b>BORDEAUX</b> FRANCE DISTRIBUTION, 28, rue Judaïque	<b>MARSEILLE</b> HELIOS FILM, 117, boulevard Longchamp
<b>LILLE</b> BRUITTE & DELEMAR 5, rue de la Chambre-des-Comptes	<b>NARBONNE</b> FILMSONOR, 1, place de l'Homme-de-Fer
<b>LYON</b> LYON CINEMA LOCATION, 9, rue des Archers	<b>BRUXELLES</b> ATOS FILM, 10, place des Martyrs
<b>AFRIQUE DU NORD.</b> — DISTRIMA, 25, Avenue Moinier, CASABLANCA	
<b>GRANDE REGION PARISIENNE</b> — VENTE DANS LE MONDE ENTIER	
<b>FRANCINEX</b> , 44, Champs-Elysées - BAL. 18-74	

## GRAND PRIX DE L'INTERPRÉTATION FÉMININE AU FESTIVAL DE CANNES





**HOICHE**  
PRODUCTIONS

PRÉSENTE

**BOURVIL**

DANS UN FILM DE

BERTHOMIEU

**LE ROI  
PANDORE**

D'APRÈS LE ROMAN DE  
MAURICE CORIEM  
ADAPTATION ET SCÉNARIO DE  
BERTHOMIEU

DIALOGUES DE

A. HORNEZ - P. FERRARY - R. PICQ

MUSIQUE DE

BRUNO COQUATRIX

AVEC

MATHILDE CASADESUS

et

CHARLES BOUILLAUD

O'BRADY - ARTHUR ALLAN - ORBAL  
PAUL FAIVRE - M. CHARVEY -  
PIERRE CLAREL - JEAN RICHARD  
PAUL VILLÉ - MAX ELLOY

AVEC

GEORGES LANNES

et

PAULETTE DUBOST

★

DIRECTEUR DE PRODUCTION J. DARVEY  
IMAGES DE CHARLES SUIN  
DÉCORS DE R. NÈGRE

★

ÉDITIONS RAY VENTURA  
14 Avenue HOICHE, PARIS



16  
DOLBY

Guyferanduel





PRÉSENTENT...

GISELLE PASCAL  
YVES VINCENT

DANS

LA  
FEMME  
NUÉ

UNE RÉALISATION DE  
BERTHOMIEU  
d'après la célèbre pièce de Henry Bataille  
Adaptation de S. H. Térac  
Dialogues additionnels de Ch. Exbrayat

AVEC

MICHÈLE PHILIPPE

ET

JEAN DAVY  
de la Comédie Française

AVEC

PAULETTE DUBOST

ET

JEAN TISSIER

Directeur de Production Décors de  
François CARON Raymond NÈGRE

Directeur de la photographie Partition musicale de  
Michel KELBER Henry VERDUN

★

PRÉSENTENT  
UNE PRODUCTION AUREORE FILMS

GABY MORLAY  
FELIX OUDART  
et  
JACQUELINE GAUTHIER  
DANS

ÈVE  
ET LE SERPENT

RÉALISATION DE

C. F. TAVANO

SCÉNARIO ORIGINAL DE G. LÉGLISE et J. BRU  
ADAPTATION ET DIALOGUES DE SOLANGE TÉRAC  
MUSIQUE DE H. GONBLIER

EDITIONS FORTIN

AVEC

HELÈNE GARAUD

ROBERT MONCADE

ET

MARGUERITE DEVAL

★

CHANSON DE FRANCIS LOPEZ

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE  
R. CLUNIE  
DECORS  
R. J. GARNIER  
DIRECTEUR DE LA PRODUCTION  
JEAN GOIRAN

★

...ET ANNONCENT

LA  
RÉALISATION POUR DÉBUT  
1950

DE

Koenigsmark

UN GRAND FILM FRANÇAIS

d'après le roman célèbre de  
PIERRE BENOIT  
de l'Académie Française





## 1949 ANNÉE DIFFICILE

# 4,38 MILLIARDS EN 1949 CONTRE 4,02 MILLIARDS EN 1948 POUR LES TROIS PREMIERS TRIMESTRES A PARIS MALGRE une HAUSSE des PRIX d'ENTREE DE 14 %

par Jacques LAMASSE

Malgré une augmentation des prix des places à l'intérieur de chaque catégorie, survenue en octobre 1948, la recette totale des neuf premiers mois de 1949 ne marque qu'une légère progression sur les encaissements correspondants de 1948 : 4,38 milliards en 1949 contre 4,02 milliards.

### PRIX MOYEN DES PLACES A PARIS POUR LES TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE CHAQUE ANNEE

1946	27 fr. 80
1947	40 fr.
1948	63 fr.
1949	72 fr.

Si nous tenons compte du fait que les prix d'entrée en 1949 sont supérieurs de 14 % à ceux de 1948, nous aurions dû enregistrer entre les recettes des trois trimestres de 1949 et de 1948 une plus-value de 560 millions alors que nous n'enregistrons que 360 millions. Les entrées sont donc en baisse.

Les raisons ? Nous allons les chercher tout de suite.

### UN ÉTÉ CATASTROPHIQUE

Établissons les recettes trimestrielles pour les années 46, 47, 48, 49 (Tableau page suivante).

On se rend compte, tout d'abord, que les recettes d'été de 1949 sont inférieures de 114 millions à celles de 1948

### RECETTES MENSUELLES DES CINÉMAS A PARIS

	1947	1948	1949
Janv.	270.000	437.992	474.032
Fév.	230.000	492.897	589.706
Mars	282.448	474.629	540.184
Avril	383.946	344.721	512.531
Mai	348.872	469.929	508.488
Juin	329.925	495.094	571.275
Juillet	310.197	443.524	383.978
Août	223.871	384.761	342.106
Sept.	316.243	477.627	465.598
Oct.	373.312	519.463	
Nov.	437.488	581.940	
Déc.	515.204	619.872	
	<b>4.021.506</b>	<b>5.742.449</b>	<b>4.387.898</b>

et cela malgré la progression des prix de place

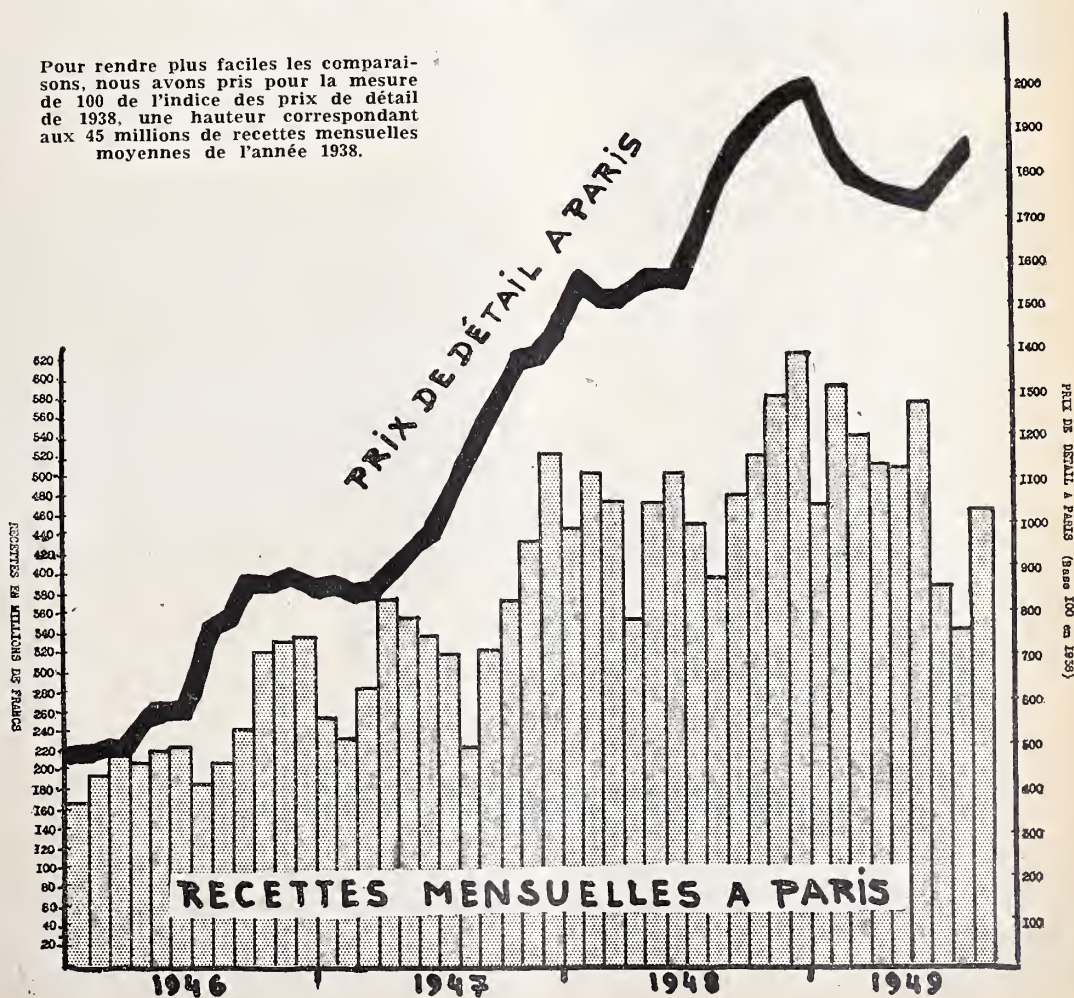
La raison en est facile à trouver. L'été 1949 a été exceptionnel. Nous devons remonter aux statistiques de température de 1879 pour retrouver des moyennes aussi élevées. En outre, la pluviosité a été extrêmement faible. Il ne faut donc pas s'étonner que les spectateurs habituels des cinémas aient cherché air

pur et fraîcheur en dehors de la capitale et plus singulièrement hors des salles obscures.

Pourtant, un été chaud doit être considéré comme un phénomène normal. Les directeurs de cinémas devrait donc tenir compte, dans leur programmation et leur prévision d'encaissements, de cette canicule possible, qui peut se reproduire assez souvent, puisque, d'après

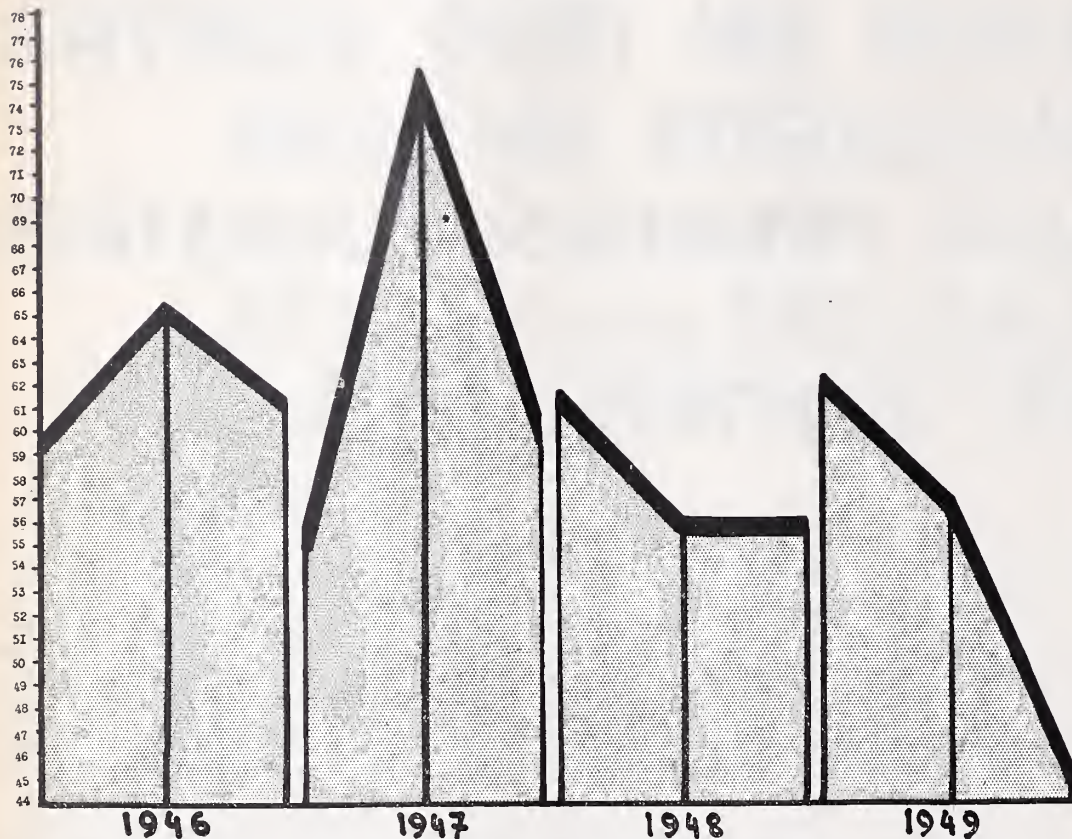
### VARIATION DES RECETTES MENSUELLES DES CINÉMAS ET DES PRIX DE DÉTAIL A PARIS

Pour rendre plus faciles les comparaisons, nous avons pris pour la mesure de 100 de l'indice des prix de détail de 1938, une hauteur correspondant aux 45 millions de recettes mensuelles moyennes de l'année 1938.





## COMPARAISON ENTRE LES RECETTES DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE 1946, 1947, 1948, 1949 (L'influence de l'augmentation des prix de place est éliminée)



En éliminant l'influence de l'augmentation du prix des places depuis 1946, on peut se rendre compte que le cinéma baisse dans la faveur du public. Un important effort publicitaire s'avère donc nécessaire pour ramener les spectateurs nombreux dans les salles.

la Météo, nous sommes dans un cycle de sécheresse qui peut s'étendre sur des dizaines d'années.

### L'AUGMENTATION DU COUT DE LA VIE AGGRAVE LE MARASME

Si nous observons notre courbe de la page précédente, une constatation ne doit pas manquer de sauter aux yeux : la baisse des recettes mensuelles suit à peu près exactement la baisse de l'indice des prix de détail à Paris.

Ce fait, que nous avons déjà signalé en juillet dernier, est donc toujours exact.

Avant d'essayer d'étudier ce parallélisme, il nous faut d'abord considérer les objets sur lesquels sont déterminés les indices des prix de détail : il s'agit de trente-quatre articles entrant obligatoirement dans le budget des ménages. Seulement, une partie importante des dépenses alimentaires est absente, notamment les légumes, dont les prix ont fortement augmenté cet été.

Le calcul de cet indice ne tient pas

compte également des quantités de marchandises offertes au public. Exemple, du fait de la liberté du beurre, les quantités achetées sont supérieures à celles des années précédentes quand il était rationné.

L'influence des dépenses alimentaires sur un budget moyen est d'autant plus considérable, que le Français est en général sous-alimenté : 2.550 calories par habitant, alors que la moyenne souhaitable serait de 2.800 à 3.200 calories (chiffres O.N.U.). En moyenne, les dépenses alimentaires absorbent 70 à 80 % d'un budget ouvrier.

Cet indice ne tient pas compte non plus du prix de certains services qui ont été fortement augmentés : Exemple, le prix d'une coupe de cheveux est à l'indice 2023, celui d'un ressemelage à 2057 et les P.T.T. à 2552.

En fait, si nous considérons l'évolution des budgets familiaux, établis sous l'égide du Conseil économique, nous enregistrons, de septembre 1948 à septembre 1949, une hausse des dépenses de 18 à 24 %, selon que les calculs soient dus à un organisme patronal ou à un syndicat ouvrier.

Donc, dans la très grande majorité

### RECETTES TRIMESTRIELLES

(en millions de francs)

Trimestres	1946	1947	1948	1949
Premier .....	595	782	1.405	1.604
Deuxième .....	652	1.063	1.310	1.592
Troisième .....	612	850	1.306	1.192

des cas, une grande partie de la population parisienne n'a pu profiter dans une proportion notable de la baisse enregistrée sur les prix de détail.

Cela est si vrai qu'une enquête du Gallup français, recoupée d'ailleurs par les statistiques de la S.N.C.F., indique que 50 % des citadins n'ont pas pu partir en vacances, les deux tiers d'entre eux n'ayant pas de disponibilités suffisantes pour un déplacement.

Nous nous trouvons donc devant deux faits apparemment contradictoires pour expliquer le parallélisme de la courbe des recettes des cinémas et celle des prix de détail : d'une part, la hausse du coût de la vie, d'autre part, la baisse des prix de détail.

Tenant compte de ce phénomène, nous proposons l'explication suivante :

D'une part, les salariés aux ressources modestes ont dû restreindre leur budget de distraction.

D'autre part, les personnes à revenus variables : petits commerçants, artisans, etc., ont été touchés par la baisse des prix de détail (sans oublier l'augmentation des impôts, patentes, etc.), et ont de même réduit l'importance de leur fréquentation au cinéma.

Enfin, les économiquement faibles, de plus en plus touchés par l'amointrissement de leurs ressources, se trouvent de plus en plus éloignés des distractions trop coûteuses.

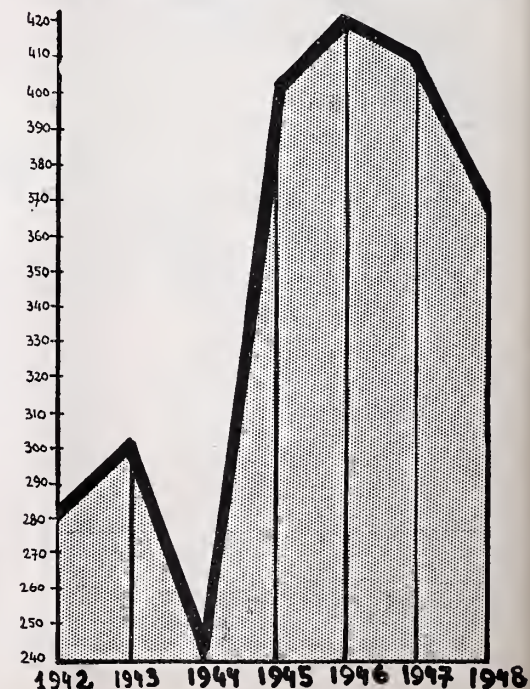
C'est pour ces raisons, semble-t-il que le cinéma parisien n'a pas pu profiter de la baisse des prix de détail, baisse qui aurait dû normalement le favoriser.

### UN SEUL REMÈDE : LA LIBERTÉ

Pour pallier cette crise, les directeurs de salles ne réclament qu'une chose : LA LIBERTÉ.

Liberté des prix de place qui leur permette de se mettre au niveau des possibilités de leur clientèle. Liberté de programmation qui redonne au spectacle cinématographique l'attrait qu'il a perdu.

### VARIATION DES ENTRÉES ANNUELLES EN FRANCE





# RECHERCHE DU PROGRÈS TECHNIQUE INEXISTENCE DE L'EXPLOITATION COMMERCIALE Telles sont les caractéristiques actuelles de LA TÉLÉVISION FRANÇAISE

par Jacques LAMASSE

**N**ÉE en 1936, la Télévision française, malgré d'indéniables perfections techniques qui lui donnent une nette supériorité artistique sur ses rivales, n'en est encore qu'au stade expérimental, tandis que la Télévision américaine est passée depuis 1946 au stade des réalisations et son exploitation commerciale connaît un succès sans cesse croissant.

Tandis que la France ne possède, pour le moment, qu'un émetteur à Paris, ayant un rayon d'action de 100 à 120 km., intéressant 20.000 récepteurs environ, les U.S.A. comptent 64 émetteurs actuellement en service, alimentant un million 650.000 récepteurs (5.000 en 1943). La Grande-Bretagne, de son côté, compte 140.000 récepteurs en service.

Le retard français dans l'exploitation commerciale de la télévision est expliqué, d'un côté, par les difficultés financières nées de la guerre et par la recherche d'une perfection technique, mais surtout par les hésitations de la politique générale du Gouvernement, qui n'a pas su donner une forme définitive à cette industrie.

## ON ATTEND TOUJOURS LE STATUT DE LA TÉLÉVISION

Une visite à la maison de la télévision, 13, rue Cognac-Jay, concrétise immédiatement l'aspect administratif de cette nouvelle industrie. Des couloirs remplis de plâtras, des cloisons abattues, des câbles enroulés entre deux portes, des maçons en plein travail...

La Télévision n'est pas encore dans ses meubles. Elle attend depuis deux ans son statut et son développement éventuel est étroitement conditionné par la forme légale qui lui sera attribuée par l'Assemblée Nationale.

Deux types de statut sont possibles : société nationale comme la Radio, société mixte, où des capitaux d'Etat et capitaux privés pourraient s'investir, la publicité étant alors acceptée. Les deux formules auront leurs défenseurs passionnés.

Les partisans de la nationalisation à outrance vondront, comme ils ont fait pour la Radio, mettre la Télévision sous la coupe de l'Administration. Cependant, les résultats obtenus dans le domaine radiophonique ne sont pas assez probants pour que l'expérience soit continuée avec la Télévision. Son développement serait stoppé net par la sclérose étatique.

D'autre part, la France n'est pas assez riche pour imposer au contribuable un nouvel effort pour financer une télévision que ne saurait profiter à tous.

Enfin, si nous jetons un regard vers les Etats-Unis, où le développement de la télévision nous permet de puiser de précieux renseignements, nous nous rendons compte que le grand moteur de cette industrie est la Publicité, non pas celle à laquelle la radio d'avant-guerre nous avait habitué, mais une publicité de mécénat : les diverses émissions artistiques ou récréatives étant offertes par une marque ou un produit en lancement.

Il semble donc que la solution de sagesse serait de doter notre Télévision d'un statut de société mixte qui accepte les concours publicitaires.

De toute façon, et quel que soit le statut adopté, des capitaux très importants seront nécessaires pour l'équipement du pays. Plusieurs centaines de millions pour assurer la construction d'une première chaîne d'émetteurs dans les grandes villes. (Un actuellement en construction à Lille, portée prévue 50 km., jonction avec Paris par relais hertziens. Un autre poste est prévu à Lyon. Sa construction dépend des facilités budgétaires.) Plus d'un milliard pour un réseau qui recouvre la majeure partie de la France.

## DES CENTAINES DE MILLIARDS A CONQUÉRIR

En outre, le développement de l'industrie de la télévision en France et surtout la mise à la portée du public de récepteurs qui ne soient pas à un prix prohibitif, nécessite une production importante et par cela même la conquête d'un grand marché en Europe.

Or, les diverses télévisions mondiales sont en ce moment en compétition en Italie pour l'équipement de la Péninsule. La France propose sa définition de 819 lignes, l'Angleterre et les U.S.A. leurs définitions de 625 lignes (définition actuelle aux U.S.A. : 525, en Grande-Bretagne :

l'adhésion de la Suisse, elle aussi guettée par l'industrie américaine et la Belgique guettée par l'industrie anglaise. Elle conditionne également en grande partie l'avenir de l'Industrie française de notre Télévision.

Pourtant, au dire des techniciens étrangers, hautement qualifiés, qui ont étudié minutieusement le standard français, nous sommes bien placés dans cette compétition internationale,



Image d'un récepteur à 819 lignes  
(Nouveau standard français).

dont les conséquences, on l'a vu, peuvent être considérables pour l'industrie française et même pour notre balance commerciale.

Des accords de principe ont été conclus avec des nations étrangères, notamment avec l'Angleterre (Rank) pour des réceptions d'émissions françaises qui seraient projetées sur grand écran dans les salles de cinéma.

Ainsi, des marchés importants peuvent s'ouvrir à la France pour l'exportation du matériel considérable nécessaire aux installations d'émetteurs, récepteurs, caméra de prise de vues, cars de téléreportages, etc. Ces ventes de matériel nouveau pourraient atteindre des centaines de milliards en devises étrangères tout au moins pendant les premières années d'équipement.

On comprend que contre nos chances étayées par un matériel technique de haute qualité, nos concurrents aient fait appel à des moyens considérables.

## TÉLÉVISION ET PRODUCTION DOIVENT PROGRESSER ENSEMBLE

Il n'est pas de jour que la Télévision ne fasse appel au Cinéma pour assurer le programme de ses émissions Courts métrages, grands films et actualités filmées en 16 mm. sont transmises par les ondes en télécinéma.

Cela provoque un intérêt croissant chez les producteurs et les techniciens du cinéma. Les premiers voient un débouché nouveau et une ressource supplémentaire de profits pour leurs œuvres, qu'il s'agisse de courts métrages ou de grands films. Pour les autres, c'est une possibilité de nouvelles activités, une voie de salut contre le chômage qui sévit périodiquement dans



Image d'un récepteur à 450 lignes.  
(Ancien standard français).

405). Dans le hall de l'exposition de Milan, les projections françaises se sont affirmées de beaucoup supérieures à leurs concurrentes. Cependant, l'industrie américaine est puissante, en outre, la définition française de 819 lignes pose certains problèmes techniques pour la retransmission aux émetteurs de province.

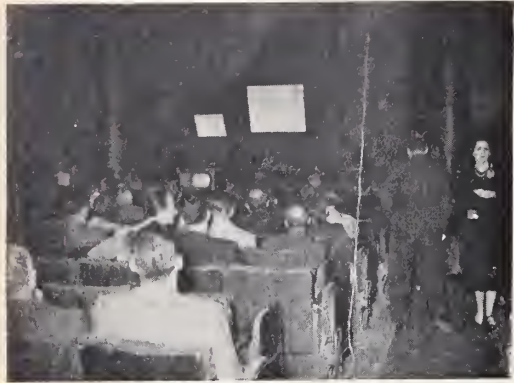
Quoi qu'il en soit, d'après une déclaration officielle du Ministre français de l'Information, il faut attendre plusieurs mois avant que le Comité technique italien ne fasse connaître sa décision. En outre, trois autres commissions italiennes devront donner leur avis avant l'adoption pour l'Italie d'un standard de télévision.

Cette décision italienne conditionne en fait



la production cinématographique. Pour beaucoup enfin, c'est une terre inexplorée, où ils pourront réaliser leurs ambitions artistiques.

La Production cinématographique et la Distribution ont donc tout à gagner d'un développement grandiose de la Télévision en France. Dans la mesure où la Télévision française débordera nos frontières, les exportateurs, enfin, peuvent l'utiliser pour prospecter les marchés étrangers et obtenir une audience accrue auprès d'un nouveau public.



Démonstration de télévision sur grand écran organisée par Philips au « Versailles » pendant la Foire de Paris.

Seuls, parmi la production cinématographique, les journaux d'actualités risquent d'être sacrifiés sur l'autel du progrès, car la transmission tous les soirs d'un journal télévisé d'un quart d'heure (300 m. en 35 mm.), doit rendre inutile le tirage de journaux filmés hebdomadaires dépassés par les événements. Ainsi, en Amérique, les circuits abandonnent les journaux filmés sans que le public ne manifeste de mécontentement.

Les opérateurs d'actualités devraient, d'ailleurs, en compensation, trouver à s'employer à la télévision, car dans cette nouvelle technique, plusieurs caméras sont nécessaires pour prendre la même scène sous divers angles.

## L'EXPLOITATION PEUT PROFITER D'UN ENGOUEMENT DU PUBLIC POUR LA TÉLÉVISION

Tout opposées à l'attitude des producteurs et distributeurs sont les réactions actuelles des directeurs de salles.

En effet, l'attention des directeurs parisiens a été attirée, à la fin de l'année dernière, par l'initiative prise par quelques patrons de brasseries de projeter gratuitement dans leurs salles ouvertes au public des spectacles télévisés. Cette innovation, d'ailleurs, n'a pas provoqué un afflux de la clientèle et aujourd'hui la plupart des cafés, qui ont conservé leur poste en service, prélèvent une taxe supplémentaire sur les consommations des spectateurs.

Cette initiative avait incité le Syndicat des Directeurs à exiger dans leur contrat avec les distributeurs la priorité sur la télévision, émus qu'ils avaient été, en outre, par la retransmission de films récents et particulièrement de *Dédée d'Anvers* au moment même de son exclusivité.

Les programmeurs de la Télévision en sont venus depuis à abandonner cet effort et ne passent actuellement que des films anciens. Ainsi, pour la semaine du 9 au 15 octobre : 5 grands films ont été télévisés : *La Mort du Cygne* (1937), *Les Gens du Voyage* (1936), *Café de Paris* (1938), *Sérénade aux Nuages* (1946), *La Caravane de l'Enfer* (Western sorti en exclusivité en janvier 1948).

D'ailleurs, la possibilité de concurrence déloyale, constituée par des séances publiques gratuites de télévision, devrait par la suite être éliminée par l'adoption du Statut de la Télévision.

On comprend, en outre, que les directeurs français, à l'affût des répercussions possibles de l'extension de la Télévision, s'émeuvent du sort

fait à leurs collègues des Etats-Unis qui ont vu, du fait de cette nouvelle concurrence, les entrées dans leurs salles baisser de 25 %.

Ils ne peuvent, cependant, pas s'opposer au progrès, pas plus que les entrepreneurs de diligences n'ont pu freiner le développement des chemins de fer. Plus sage serait de composer avec lui. Des pourparlers étaient d'ailleurs en cours avant la crise ministérielle entre le ministre de l'Industrie et du Commerce chargé du Cinéma, le ministre de l'Information, chargé de la Télévision et la Confédération pour trouver un modus vivendi acceptable pour les deux parties.

Par ailleurs, les directeurs pourraient profiter d'un engouement éventuel du public pour la Télévision en l'installant dans leurs bars ou cafés.

Un succès record et une source de profits annexes très intéressante pourrait être trouvée dans les bars PMU dès que les courses de chevaux viendront à être télévisées et dans les cafés sportifs à l'occasion des grands matches. En province nombreux sont les propriétaires de salles qui possèdent également un café. Ils attireraient alors à coup sûr toute la clientèle disponible, soit dans leur cinéma soit dans leur bar-télévision.

En outre, rien n'empêcherait les directeurs d'installer la télévision dans leur salle. Des constructeurs français ont mis au point des appareils susceptibles d'y être utilisés. Philips, notamment, a fait une démonstration publique le 2 juin dernier dans la salle du VERSAILLES, sur un écran de 2 m. x 3 m. (1). Très intéressante, mais pas concluante du fait de l'émission à 455 lignes, cette expérience doit entraîner l'adhésion de tous les spectateurs le jour où le nouvel émetteur à 819 lignes fonctionnera, c'est-à-dire en février 1950.

Les directeurs peuvent, en outre, filmer les

images sur le récepteur de télévision sur une pellicule à développement rapide et les projeter après sur leurs appareils habituels. Ce procédé a été utilisé plusieurs fois déjà aux U.S.A. pour les programmes d'actualités.

Enfin, comme de plus en plus les programmes télévisés se trouvent dans l'obligation — notamment aux Etats-Unis, où seule la Télévision touche le grand public — de ne passer surtout que des films inférieurs à 30 minutes, l'Exploitation verrait mise à sa disposition, en plus du grand film, dont elle aurait pratiquement l'exclusivité, un grand choix de sujets intéressants à projeter en première partie. Ceci lui permettrait de corser ses programmes si, d'ici là, la fameuse décision des 3.200 m. n'avait pas encore été abrogée.

## IL EST TEMPS DE JETER LES BASES D'UN ACCORD ENTRE CINÉMA ET TÉLÉVISION

D'après les spécialistes, il faudrait, pour le mieux, attendre le début de la saison prochaine pour voir une salle de cinéma française équipée expérimentalement d'un appareil de télévision pour projection sur grand écran.

De plus, il faudrait attendre au moins deux ans, si le statut était rapidement adopté et si le standard à 819 lignes était admis par les nations voisines, pour que la Télévision devienne un spectacle populaire en France, au même titre que la Radio.

D'ici là, le problème des rapports entre le Cinéma et la Télévision auront le temps d'être résolus.

(1) Voir « Cinémato » du 11 juin 1949.

## 20th Century Fox veut installer la Télévision dans son circuit californien

*New York.* — De même que voici vingt et un ans, en 1928, on se refusait encore de croire, en Europe, au film parlant qui, pourtant, était déjà en plein développement aux Etats-Unis, il semble que l'on n'imagine pas encore, de l'autre côté de l'Atlantique, l'importance que représentent actuellement ici la télévision et la puissance de ce nouveau mode de spectacle.

Pour le moment, les programmes de télévision sont financés, comme ceux de la radio, au moyen de la publicité, mais il semble bien que ce système sera bientôt insuffisant pour monter les émissions de T.V. autrement dispendieuses que celles de la radio. Il a fallu s'attacher à un nouveau problème : comment faire payer les possesseurs de poste de « video » pour les programmes qu'ils contemplent à domicile ? Plusieurs systèmes ont été envisagés, sur lesquels il sera bon de revenir quand ils seront en service.

Si les producteurs de films sont fort intéressés à ne pas laisser échapper la nouvelle forme de spectacle qu'est le T.V., et réalisent déjà à son intention des films spéciaux de 20 et 30 minutes (les spectacles trop longs ne semblent guère convenir encore à la télévision), les exploitants de salles s'élèvent, au contraire, contre la concurrence que représente le « video ».

L'Association des Propriétaires des Cinémas de la Californie du Sud vient de faire une enquête pour savoir dans quelle proportion la télévision chez soi pouvait affecter les recettes des salles. Il apparaît que pendant les quatre premiers mois qui suivent l'achat d'un récepteur de télévision, les possesseurs passent 68 % de leurs soirées à la maison, réduisant de façon notable la fréquentation du cinéma pour 44 % d'entre eux. On estime à 25 % la baisse des recettes des salles de la région en question depuis l'installation de récepteurs de T.V. chez les particuliers.

Une autre conséquence de ce développement du « video » est la suppression de la projection des actualités dans certaines salles. C'est ainsi que le circuit Walter Read (New Jersey), composé de 40 cinémas, vient d'abandonner, à titre d'essai, la projection des actualités dans 12 de ses salles, et cela sans plainte d'un seul client ! Aussi, va-t-on les « lâcher » graduellement dans les autres cinémas de ce même circuit. A New York même, le circuit RKO a décidé de tenter la même expérience dans 108 de ses salles, donnant des doubles programmes.

Il est évident que les possesseurs de récepteurs de télévision ne sont pas intéressés à voir au cinéma des événements auxquels ils ont déjà pu assister plusieurs plus tôt à domicile.

L'installation d'écrans de télévision dans les salles de cinéma est également un autre aspect du problème. 20th Century Fox serait prêt à équiper une douzaine de cinémas de son circuit californien Fox West Coast. Des écrans de télévision de grandes dimensions transmettraient devant le public des spectacles « directs » ou sur film. L'installation serait faite par R.C.A. Si cette expérience réussit, le « video » serait étendu à plus de 100 théâtres des circuits Fox Intermountain, Midwest et Wisconsin. Le seul inconvénient, c'est que chaque équipement coûte 25.000 dollars. Aussi, les propriétaires de salles regarderont à deux fois avant de faire les frais d'une installation aussi coûteuse, dont il est impossible de prédire si les résultats seront « payants ».

Ici, comme pour le cinéma, c'est la question des programmes qui primera. Et, pour le moment, il ne semble pas que ceux-ci soient tellement sensationnels pour concentrer dans une salle, devant un écran de télévision, les gens qui peuvent tranquillement voir ce spectacle à domicile ou chez des amis. — Joe Williams.





**HOICHE**  
PRODUCTIONS

PRÉSENTE

**RAY VENTURA**

ET SON ORCHESTRE  
DANS

**NOUS IRONS  
A PARIS**

UN FILM DE

**JEAN BOYER**

SCENARIO DE FRANTZ TANZLER

ADAPTATION DE JEAN BOYER

DIALOGUES DE SERGE VEBER

LYRICS DE ANDRÉ HORNEZ

MUSIQUE DE

**PAUL MISRAKI**

avec

**PHILIPPE LEMAIRE**

**FRANÇOISE ARNOUL**

et

**CHRISTIAN DUVALEIX**

**JEAN HEBEY**

**MARYSE MARTIN**

**MAX ELLOY**

avec

**GEORGES LANNES**

et

**PASQUALI**

et

**HENRI GENES**

LES INVITÉS D'HONNEUR  
par ordre alphabétique

**MARTINE CAROL**

**MONSIEUR CHAMPAGNE**

**LES PETERS SISTERS**

**GEORGES RAFT**

**HENRI SALVADOR**

DIRECTEUR DE PRODUCTION  
**J. DARVEY**

IMAGES DE  
**CH. SUIN**  
DÉCORS DE  
**R. NÈGRE**

★  
EDITIONS IMPÉRIA  
14 Avenue HOICHE, PARIS



L. R. JOFFRES

DELB



## PRODUCTEURS EXPORTATEURS

La meilleure distribution  
AFRIQUE DU NORD  
UNION FRANÇAISE

vous est assurée par la

## Société Nouvelle de Cinématographie

et ses filiales  
nord-africaines

Quelques titres de notre sélection  
nord-africaine 1949-1950 :

**MÉTIER de FOUS  
D'HOMME à HOMMES  
MISSION à TANGER  
MANON**

**PORTRAIT d'un ASSASSIN**

**Le PARFUM de la DAME en NOIR  
Le MYSTÈRE de la CHAMBRE JAUNE**

**MIQUETTE et sa MÈRE  
VALSE BRILLANTE**

**Le MARTYR de BOUGIVAL**

**CARNAGE aux FOLIES**

**Un TROU dans le MUR**

**TROIS MARINS dans un COUVENT**

etc... etc...

## S. N. C.

5, rue Lincoln - PARIS  
ÉLY. 74-50



André Murphy, vedette de **GARÇONS EN CAGE**, décoré par le Général Delattre de Tassigny, lors d'une prise d'armes dans la cour des Invalides, à Paris.

(Cliché A.I.C.)



Françoise Arnoul, une « découverte » de Willy Rozier, héroïne de son film, **L'ÉPAVE**.

(Cliché Astoria-Film.)



**LA VEUVE ET L'INNOCENT** au « Capitole » de Lyon.

(Cliché Ciné-Selection.)

## DESIR D'AMOUR

d'après "**PRESENTIMENT**"  
de Marie PUJMANOVA



La jeune Yarmila (Natacha TANSKA) se laissera-t-elle prendre au verbiage convaincant du séducteur, comme la mouche se laisse prendre par la toile d'araignée...

**DESIR D'AMOUR** est un film sain, propre, moderne, familial, qui sera apprécié par tous : C'est l'image de la vie où chacun se reconnaîtra.

Si une partie de la jeunesse actuelle a été corrompue par la guerre, dans **DESIR D'AMOUR**, ce sont les bons sentiments de la jeunesse moderne et de la jeune fille droite, sportive, honnête avec Natacha TANSKA, la révélation du Cinéma.

**DESIR D'AMOUR**, c'est le délicat problème de la jeune fille à 15 ans, au moment de l'éveil de ses sens.

**DESIR D'AMOUR**, c'est aussi le problème des jeunes qui croient en savoir plus que leurs Parents, et des Parents qui se croient toujours jeunes.

**DESIR D'AMOUR**, c'est la jeune fille au seuil de la vie, en présence de ce qui peut lui faire le plus de bien ou le plus de mal...

**DESIR D'AMOUR**, film de plein air, de fraîcheur, d'émotion, de tendresse, prend le spectateur du commencement à la fin, et plaira à tous les publics

## INTERFILM

92, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS  
Tél. : ELY. 95-15



# TECHNIQUE ET MATÉRIEL

## LA PRISE DE VUES

par A.-P. RICHARD

La prise de vues s'orientait-elle vers de nouvelles données ? C'est la question que se posent à travers le monde les techniciens de la production.

Tout d'abord, quels sont les progrès récents qui ont influé sur la prise de vues depuis quelques années ou peuvent le faire dans un avenir prochain ?

Sur le plan physico-chimique notons l'accroissement de sensibilité des émulsions, l'augmentation de leur définition, la création ou le perfectionnement d'émulsions pour le contre-typage des originaux.

Les opérateurs se sont, notamment en France, inquiétés de rechercher les méthodes à appliquer pour augmenter le rendement qualitatif des éclairages et la régularité du développement. On a, par exemple, généralisé l'emploi de la cellule photo-électrique et les laboratoires anglais ne développent qu'à gamma constant dans une grande masse de bain révélateur sans qu'il y ait renouvellement ou apport de bains frais. Cette méthode n'est peut-être pas très économique, mais elle donne des résultats satisfaisants.

En France, les essais faits pour développer à gamma constant ont, dans divers laboratoires, donné l'assurance que la méthode peut être généralisée, à la condition expresse que l'opérateur soit capable d'éclairer en conséquence les scènes tournées.

Le contrôle serré des éclairages ne profite pas seulement à la qualité du développement : l'opérateur prend l'habitude de mieux assurer l'équilibre des luminosités du sujet et, de ce fait, donne à la palette des ombres et lumières une meilleure répartition qui se traduit par une augmentation de la valeur artistique.

Anciennement, lorsque le négatif original servait comme unique matrice de tirage, la perte de qualité de la copie n'avait qu'une importance relative. Maintenant que l'original est mis en sûreté, et que seuls des contre-types servent au tirage, il importe tout d'abord que le négatif, matrice de base, soit d'une très bonne qualité photographique.

Le report du négatif original sur une autre émulsion a posé de multiples problèmes apparemment résolus en laboratoire de recherches. Ces problèmes sont d'ordres mécaniques, optiques et chimiques.

Mécanique, la fixité de l'image reproduite devant être égale à celle de l'image initiale, optiquement doit se comprendre dans le sens définition sur toute l'étendue de l'image dupliquée quel que soit le mode d'impression : continu ou discontinu par contact, ou par voie de reproduction optique.

Il est visible à l'écran que toutes les causes de dégradation de la qualité photographique en ce qui concerne la définition, ne sont pas tou-

jours résolues pour l'image contretypée. De ce côté, il y a certainement à perfectionner encore.

Dans le cas d'une image plane pressée contre une surface sensible, il est connu que le problème est beaucoup moins simple qu'on ne se le figure et pour le résoudre, il faut se référer à certaines études connues en photo aérienne.

La perte de gradation de l'image dupliquée pose une série de lois sensitométriques connues. « et si l'on part de l'idée que le négatif est correct », assez faciles à appliquer. Or, le négatif a presque toujours nombre de scènes incorrectes et le positif intermédiaire, pour des motifs d'économie, ne saurait être découpé en morceaux à rectifier séparément les uns des autres.

Théoriquement, il est facile de concevoir un négatif contretypé comme idéal, en pratique industrielle lorsque le client entend ne payer que le strict nécessaire, il est presque impossible de consacrer le temps nécessaire aux rectifications qui s'imposent. Le contretypage correct n'est pas une question qui ne dépend que du laboratoire, elle relève aussi des crédits que le producteur entend lui accorder.

Cette question que nous avons déjà soulevée reste d'autant plus à l'ordre du jour que c'est sur des copies contretypées que le cinéma français est jugé à l'étranger.

Si l'on quitte le domaine de la photo-chimie, on est amené à considérer comme primordiaux les problèmes qui relèvent de la mécanique et de l'optique.



Une très belle photo du court métrage  
MON ONCLE DE FRANCE.

(Cliché A.I.C.)

La presse non technique s'est extasiée sur des arguments de propagande par lesquels des réalisateurs américains ont, ces dernières années, prétendu avoir rénové les méthodes de prise de vues. A l'examen, il reste peu de choses de ces assertions, les progrès réalisés étant dus à des perfectionnements lents et continus de détails.

Qu'un réalisateur exige une prise de vues spéciale, et qu'un mécanicien construise pour le satisfaire une plateforme, une grue, ne détermine pas un renouvellement des principes de la prise de vues.

Un metteur en scène qui utilise un hélicoptère pour prendre des scènes en extérieur prouve seulement qu'il sait se servir des moyens que le progrès met à sa disposition. Ce sont néanmoins les demandes des réalisateurs de films si extravagantes qu'elles soient qui forcent souvent le technicien à sortir de sa réserve.

A cet égard, il faut aussi maintenant tenir compte de ce que dans les principaux pays producteurs, les opérateurs et techniciens groupés étudient, discutent avec les constructeurs, essaient et critiquent les nouveautés qui leur sont présentées. Leurs suggestions sont soumises aux constructeurs et ceux-ci tentent d'y donner satisfaction.

La tendance moderne pour l'image est d'augmenter la profondeur de champ, or, le seul moyen de parvenir à l'augmenter est de diaphragmer. De là découlent deux obligations : posséder une caméra où le temps utile d'exposition soit le plus long possible, travailler avec une optique dont le coefficient de transparence soit très élevé. Le premier problème est très difficile à mettre au point, car il faut éviter les déchirements de la perforation, et répondre à des conditions de fixité de plus en plus rigoureuses.

Les centaines de brevets pris tant en prise de vues qu'en projection pour obtenir le temps d'arrêt devant la fenêtre le plus long qu'il soit possible d'avoir, montrent quelle ingéniosité a dû être déployée par les divers inventeurs.

Les constructeurs se sont maintenant attachés à la vision dite « Reflex » qui doit être le reflet fidèle de ce qui se passe sur la fenêtre de prise de vues, sans présenter pour l'opérateur les inconvénients de la vision derrière la pellicule toujours difficile et hasardeuse.

Dans le cas de la vision Reflex, cet avantage doit se conjuguer avec le montage d'objectifs de très courts foyers, ce qui est une difficulté difficile à vaincre.

La question optique est beaucoup plus complexe car elle met en jeu des goûts artistiques parfois passagers.

Il est, cependant, quelques points sur lesquels les opérateurs sont d'accord.

Par exemple, tous demandent de très courts foyers dotés d'une excellente ouverture alliée



à une bonne définition. Cette double condition est dictée par l'obligation de tourner dans des espaces parfois très réduits, où tout doit être sacrifié au champ de la mise en scène.

Il est connu que la réalisation d'un objectif à grande ouverture et de court foyer est une gageure. Le déchet dans la fabrication est si élevé que certaines firmes ont dû renoncer à cataloguer ces objectifs, leur prix élevé ne compensant pas les pertes subies par le constructeur.

La définition dans ces objectifs pêche aussi par défaut, et bien souvent ils supportent difficilement l'emploi de filtres diffusants.

Les opérateurs attachent un grand intérêt à la possession d'une série d'objectifs leur appartenant dont ils connaissent les ouvertures réelles de transparence et dont les qualités et défauts leur sont familiers. C'est une méthode d'autant meilleure qu'elle évite des discussions interminables sur la valeur d'un objectif, discussions qui n'aboutissent que rarement à un accord, les critères de comparaison variant d'un observateur à un autre.

La connaissance exacte de la transparence aux diverses ouvertures numériques, permet un équilibre plus exact des lumières et par tant un développement au gamma plus efficace.

On voit que toutes les données exposées ci-dessus concourent à l'amélioration de l'image cinématographique, où tout défaut est parfois agrandi de quatre cent fois en sept linéaires.

Ces défauts de l'image originale pouvant encore être accentués au cours des diverses opérations ou manipulations qui conduisent à l'image finale.

Les laboratoires tenus à observer des règles sensimétriques définies pour les travaux de l'image et du son, et ne peuvent sans écarter, souhaitent que les opérateurs appliquent à la prise de vues des méthodes rigoureuses de contrôle, et cessent de croire, comme c'est souvent le cas qu'ils peuvent impunément transiger avec les lois de la sensimétrie.

Nombre d'opérateurs s'intéressent à la copie de présentation oubliant que les copies de série ne peuvent être bonnes que si leur négatif répond aux normes d'un tirage industriel d'après lequel ils sont en définitive jugés.

A.P.R.

## LOI ALLEMANDE ÉTABLISSANT A MUNICH UN SERVICE DE BREVETS, MODÈLES ET MARQUES

Le service des brevets, modèles et marques, totalement interrompu en Allemagne depuis le 8 mai 1945 par la fermeture du Patentamt de Berlin, est rétabli à Munich à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1949.

1<sup>o</sup> Les brevets et marques allemands en vigueur le 8 mai 1945, peuvent être maintenus ;

2<sup>o</sup> Les demandes de brevet en cours de procédure le 8 mai 1945, peuvent être reprises en conservant leur ancienne date de dépôt ;

3<sup>o</sup> Les nouvelles demandes basées sur les certificats d'enregistrement déposés à Darmstadt depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1948, seront transférées à l'Office des Brevets de Munich, et, provisoirement, seront publiées sans examen préalable ; toutefois, les demandeurs pourront obtenir de l'Office des Brevets la liste des documents éventuellement antérieurs à leurs inventions. Les tiers pourront former opposition à toute demande de brevet ;

4<sup>o</sup> Les nouvelles demandes déposées à Munich à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1949 seront suivies suivant la même procédure.

\*\*

La nouvelle loi allemande présente une grande importance pour les inventeurs français. Elle leur permet en effet :

a) de maintenir en Allemagne leurs anciens droits de propriété industrielle ;

b) d'acquiescer les droits de propriété industrielle dans ce pays ;

c) d'obtenir des renseignements sur la technique antérieure à leurs inventions.

(Communiqué par le Cabinet Emile Bert, 115, boulevard Haussmann, Paris.)

# WESTERN ELECTRIC

## a équipé la salle en plein air de Venise

L'Arena Lido, nouveau cinéma en plein air, de la Biennale, a été équipé par la Western Electric.

Les galas du Palais du Cinéma de la Biennale de Venise au Lido sont toujours « doublés » par des séances données pour le public dans une enceinte voisine en plein air. Cette année a été inauguré, au Lido, le nouveau théâtre en plein air, l'ARENA LIDO, qui remplace les installations plus ou moins improvisées des années précédentes.

L'ARENA LIDO est installé derrière le Palais du Cinéma, dans les formes traditionnelles des amphithéâtres, l'angle d'ouverture ne dépasse pas 60°. Il compte 1.600 places, équipées en fauteuils légers, sur ses séries de gradins. La distance de projection est de 41 m. ; l'écran, qui mesure 8 m. sur 6, a été disposé à 2 m. 50 du sol. Il était spécialement à remarquer qu'il était en Amiantex, tissu d'amiante recouvert de poussière de quartz.

L'équipement de la cabine a été confié à la Western Electric, qui y a installé un double poste *Westrex advanced*, 80 watts, à deux chaînes d'amplificateurs, alimentant chacune la moitié des haut-parleurs.

La reproduction sonore était obtenue par un ensemble de scène comprenant, pour les hautes fréquences, deux unités sur pavillons multisectoriels et pour les basses fréquences, quatre unités sur double baffle *Westrex*.

La cabine était équipée en projecteurs Century, type C, lanternes Ashcraft, type C 70, donnant une luminosité parfaite sur l'écran, en dépit des difficultés nombreuses inhérentes à la projection en plein air.

De ces difficultés, les lumières diffuses inévitables dans une agglomération, et aussi le clair de lune, n'étaient pas les seules... Il fallait remédier aux irrégularités de courant, préjudiciables à la reproduction acoustique aussi bien qu'à la régularité mécanique.

La scène, en effet, s'adosse à la berge d'un canal parcouru par des canots à moteurs, et l'enceinte est, en outre, entourée de villas, où les occupants utilisent des postes de radio... Enfin, le « fond » de la salle est constitué par un mur nu en béton. Il fallut compléter cette clôture par un haut rideau de paille tressée de trois mètres, et, d'autre part, il fallut ajuster spécialement l'inclinaison des haut-parleurs avec soin : ainsi, a été annihilé tout effet de réver-

bération à hauteur des spectateurs. En outre, la puissance sonore aidant, la qualité sonore était très bonne.

L'autre difficulté sérieuse, celle due aux irrégularités du courant, a été dominée par un complément d'équipement électrique spécialement étudié. La tension du secteur, qui doit être à Venise de 220 volts, ne dépasse guère 180 volts, et la fréquence, au lieu de 50 cps, oscille entre 38 et 45 cps. Il fallut construire des « Intégrateurs de fréquence » contrôlés par des circuits à impédance, rappelant les boîtes de contrôle utilisées avec les bases universelles Western. Le débit de cet ensemble étant assez faible, les moteurs d'entraînement des projecteurs ont dû être modifiés et bobinés en moteurs triphasés. L'opérateur les faisait démarrer sur le secteur direct à fréquence douteuse, au travers de résistances de 24 ohms, puis passait rapidement sur l'intégrateur, afin d'avoir la vitesse des machines contrôlée à 24 images.

Les résultats ont été excellents, tant au point de vue de l'image que de la reproduction du son, et le succès de la nouvelle salle en plein air, qui fut très vif, allait autant à son ambiance qu'à la qualité de la projection.

\*\*

L'Italie compte, d'ailleurs, un assez grand nombre de ces enceintes en plein air ; mais, le plus souvent, elles ne fonctionnent qu'en été, par simple transfert de l'équipement (et des fauteuils) d'une salle voisine fermée à ce moment de l'année. On en rencontre partout sur les plages, sur des terrains vagues des ports, sur des places suffisamment dégagées dans les villes ou les gros bourgs... C'est une forme courante de l'Exploitation dans la Péninsule ; mais, généralement, des installations sont plus ou moins improvisées. Des théâtres permanents, comme l'ARENA LIDO de Venise, sont exceptionnels en Italie.

\*\*

L'Italie compte un nombre élevé de salles : on avance couramment le chiffre de 15.000, comprenant toutefois les grandes et les petites exploitations, et aussi les salles de patronage, de mairies et autres salles occasionnelles. Disons que, à partir de 800 places, le nombre des salles oscille entre 7 et 8.000.

La Western Electric équipe, ou rééquipe actuellement, un assez grand nombre de studios et d'ateliers : citons le studio Scalera de Rome, Fono-Roma, de Bernardis, de Laurentis (Farnésina), le studio M.G.M., le studio de la Lux Film : elle a fourni un équipement-camion à la firme di Domenico. Tous ces matériels sont très récents et tous très modernes.

La grande firme mondiale a, d'autre part, équipé la plupart des grandes salles dans les villes-clé : telles à Rome le CAPRANICA (1.300 places), le CAPITOL (1.200 places), le SUPER-CINEMA (1.800 places), le BARBERINI (1.500 places), le MODERNO (1.100 places), l'IMPERIALE (1.000 places), le JULIO CESARE, belle salle de deuxième vision (1.300 places), et également une salle romaine en plein air : l'ARENA ESEDRA (1.000 places).

Et, de même, à Milan, l'ODÉON (1.800 places), à Naples, l'AGUSTO (1.800 places), à Turin, le REX (1.500 places), à Palerme, l'ENIC (350 places), à Messine, le PELORO (1.000 places), à Florence, l'EXCELSIOR (800 places), à Gênes, l'OLYMPIA (900 places). En ce moment même, la Western Electric rééquipe à Rome l'ARCOHALENO (l'Arc-en-Ciel), la nouvelle et très belle salle d'exclusivité en versions originales, largement programmée en films français. La valeur de la présentation valorise chaque fois la qualité du spectacle offert. — P. M.



Franchot Tone et Charles Laughton dans L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL. (Cliché A. et T.-Production Gray Film.)



# LA PROJECTION

Les problèmes actuels de la projection sont dominés par la nécessité d'obtenir des images de plus en plus lumineuses.

On a pour cela amélioré, et de beaucoup, la qualité des écrans et leur rendement, et l'on a, du côté construction, amélioré de même le rendement lumineux.

On sait que la croix de malte ordinaire n'a qu'un rendement maximum de 45 à 47 %, alors que maintenant certain appareil français atteint environ 65 % et qu'un dispositif, présenté dernièrement aux ingénieurs et techniciens du cinéma, oscille entre 72 et 75 %. On a donc tendance à se rapprocher d'une projection fixe, où le faisceau lumineux est utilisé pour sa totalité.

La question du gain de lumière ne se pose pas pour les salles de moyenne importance, mais

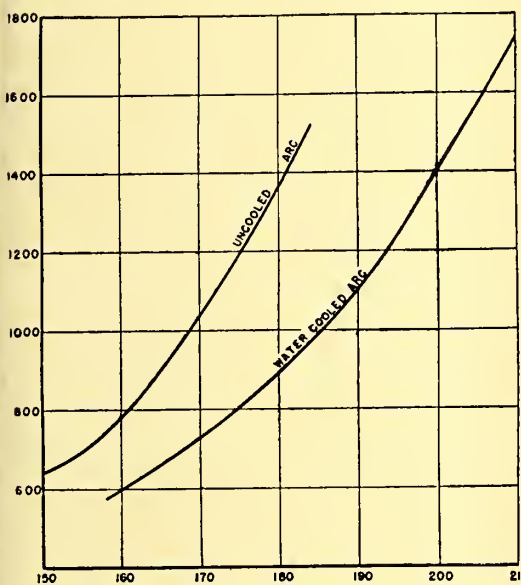


Schéma 1.

elle intéresse les grandes salles là où les dimensions de l'écran sont telles que la quantité de lumière joue un rôle important.

On a depuis quelques années amélioré :

A. L'optique, tant par la réalisation d'objectifs basés sur des formules nouvelles (anastigmat).

B. L'augmentation de contrastes de l'image projetée (sublimation).

C. Perfectionnement des charbons par :

1° L'amélioration spectrale de la lumière ;

2° Augmentation de la densité de courant admissible par millimètre carré.

D. Augmentation du diamètre des miroirs et amélioration de leur qualité optique.

Pour mémoire, citons la stabilisation des cratères, la fixation de la flamme de ces cratères, l'évacuation des gaz, etc.

La question de refroidissement du film, les méthodes à employer pour y parvenir, les perfectionnements qui doivent être compris dans la construction des projecteurs, sont des choses qui, toutes, tendent à abaisser le point d'inflammation du film, ou le point où le support se détériore, c'est-à-dire que l'on recherche l'admission de la plus grande énergie possible dans le plan du film pour le minimum de risques.

Parmi les moyens conseillés on trouve : les buses d'arrivée d'air, les tuyères, les couloirs spéciaux pour l'échappement des filets d'air chaud, les obturateurs ventilateurs, etc. Optiquement, il est conseillé d'interposer, sur le tra-

jet du faisceau lumineux des verres spéciaux anticaloriques, en anglais « Heat absorbing » qui absorbent 87 % environ du flux calorifique et selon le montage et leur épaisseur n'absorbent que de 13 à 20 % de lumière.

Fabrication américaine : Corning ; anglaise, Chance ; française : Parra-Mantois.

Quels que soient les procédés mis en cause, ils conduisent à essayer d'augmenter la quantité d'énergie lumineuse, non pas qu'il n'y ait pas une limite de capacité d'absorption du support, mais à éviter au maximum la chaleur rayonnante aux alentours du plan focal.

Le rendement calculé d'un arc de cinéma montre que ce qui arrive à l'écran n'est qu'une fraction de l'énergie électrique dépensée et, toutes conditions mécaniques et optiques égales, le rendement est d'autant meilleur que les charbons sont capables d'absorber par millimètre carré la plus grande densité de courant.

Nous avons, en 1948, dans un article consacré aux charbons, montré successivement que plus grand est le nombre d'électrons échappés des terres rares qui se rencontrent dans le cratère, plus grande est la brillance de ce cratère.

Or, comme c'est de cette qualité que dépend la luminosité de l'arc, il est indispensable de rechercher les moyens de parvenir à une haute brillance.

Il est connu que pour un charbon de composition donnée et de diamètre déterminé, on peut faire passer un nombre de watts X, si on peut en augmenter la quantité le nombre d'électrons éjectés dans le cratère augmentera, l'énergie dissipée augmentant. Malheureusement, la limite une fois atteinte, l'énergie n'est pas seulement dissipée, mais est absorbée sur une longueur plus ou moins grande. Les charbons rougissent d'autant plus qu'on augmente l'ampérage.

Le voltage étant fixé à l'avance, une augmentation considérable de l'ampérage n'augmente que très peu la brillance. Deux solutions sont possibles :

- 1° Ventiler très énergiquement les charbons.
- 2° Les refroidir par une circulation d'eau.

Ce deuxième procédé est appliqué aux lampes à grande puissance pour l'éclairage des plateaux.

La première solution a été adoptée par une firme européenne pour la projection ; la se-

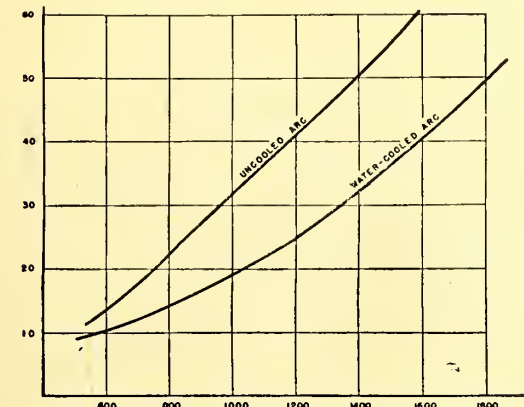


Schéma 2.

conde est d'origine américaine, solution Mole-Richardson pour les arcs de plateau.

A signaler que le refroidissement par eau a déjà été anciennement utilisé pour le refroidissement d'une des électrodes dans l'arc Garbarini, fabrication Luchoire (France).

Le procédé américain consiste en bref à refroidir les charbons à l'aide de mâchoires les enserrant, ces mâchoires métalliques creuses sont réfrigérées par un courant d'eau interne.

Sous cette condition, il est possible d'augmenter l'ampérage dans de larges proportions.

Avec un charbon de 13 mm. 6 on obtient, sous 170 ampères, 20.000 lumens, avec 350 ampères, 40.000 lumens, tandis qu'avec les charbons de 16 mm. réfrigérés, on a pu pousser à 500 ampères.

Dans l'arc Mole-Richardson, destiné à l'éclairage des studios, la mâchoire positive est en argent, la négative en cuivre.

Des études faites conjointement avec la National Carbon C<sup>o</sup> ont porté sur le refroidissement par eau et le refroidissement par air comprimé. De ces études, il résulte, comme il fallait s'y attendre, à une perte de brillance lorsqu'on refroidit les charbons, ce qui signifie qu'à ampérage égal, il y a perte de brillance avec les charbons refroidis. Par exemple, schéma 1, pour une valeur de 1.050 pour un arc ordinaire, sous 170 ampères, on trouvera seulement 750 pour le même ampérage avec un arc refroidi par eau. Il y a donc différence dans la quantité d'énergie dissipée dans le cratère, ce qui, ipso facto, modifie la qualité spectrale de la lumière, puisqu'à une température de volatilisation des terres rares, contenues dans le cratère, correspond une composition spectrale définie de celle-ci. De même, le décroissement de voltage de l'arc, causé par le refroidissement du charbon positif, est très notable. Par exemple, 58 volts pour l'un et 47 pour l'autre. L'usure des charbons est respectivement de (schéma 2) :

Brillance	1.000	1.600
Ordinaire	800 mm.	1.500 mm.
Refroidi	450 mm.	1.000 mm.

En bref, il n'y a peut-être pas un gain d'économie très grand avec un arc refroidi, mais dans les cas où un éclairage intense est indispensable, la solution du refroidissement est intéressante en ce sens qu'elle autorise à l'emploi d'ampérages difficilement accessibles avec des lanternes de moyen encombrement.

Il y a lieu de penser que le procédé peut s'appliquer à certains cas de la projection, notamment aux transparences, aux écrans en plein air et à certaines grandes salles.

Résumé de diverses études, notamment Journal S.M.P.E. A.-P. R.

## LE VISATONE

Une récente invention dans le domaine du « Cinéma chez soi », fait fureur aux États-Unis actuellement. Il s'agit du « Visatone ».

Cet appareil, dont les dimensions sont celles d'un poste de radio ordinaire, comprend un pick-up, un diffuseur et une glace dépolie.

Il utilise des disques de diamètre identique aux disques phonos normaux, mais plus épais. Ces disques comportent une face sillonnée, similaire à celles qui existent sur des disques ordinaires et un film sans fin de 8 mm., enfermé à l'intérieur, le bord du disque en aluminium est percé d'une fente qui laisse passer les images, lesquelles sont réfléchées sur le dépoli. L'entraînement du disque-son et du film est rigoureusement synchrone.

Ce procédé permet de repasser indéfiniment les films sans rebobinage. Son utilisation est aussi simple que celle d'un pick-up.

Le Visatone existe en deux modèles. L'un est un modèle portable, il n'a pas d'écran et la projection se fait contre un mur ou sur un écran séparé. L'autre est le modèle complet dont nous parlons plus haut.

La société Phonovision effectue elle-même les réductions optiques des films. Elle a passé un contrat pour monter sur disques les courts métrages de Walt Disney. Elle se charge de sonoriser les films d'amateurs 8 mm.



# LA SALLE DE PLEIN AIR DE LOCARNO ÉQUIPÉE PAR PHILIPS

Comme chaque année, au Festival de Locarno, nombreux ont été les visiteurs de l'installation de projection en plein air.

Le problème est assez important : l'enceinte compte 2.300 fauteuils ; la distance de projection est de 52 mètres ; l'écran mesure 8 m. 80 sur 6 m. 60.

Cette année, l'installation a été assurée par Philips ; l'appareillage était du type normal, correspondant aux salles de 1.500 à 2.000 places.

La qualité de l'image et du son était remarquable, et la régularité du service impeccable. La disposition de l'enceinte offre, en face de l'écran, la haute façade du Grand-Hôtel, ce qui exige un braquage soigné des haut-parleurs, sous peine d'échos.

L'image, même très agrandie, était très belle ; et cela en dépit de la lune. La luminosité de l'image était cependant suffisante pour s'imposer à l'œil du spectateur et écarter toute tendance à la distraction tout les occasions peuvent être fréquentes au cours des spectacles en plein air.

L'équipement comprenait un double poste type F.P.6, avec lanterne à haute intensité de 75 ampères ; un appareil pour la projection de diapositives, incorporé dans une des machines, projetait les annonces et communiqués. La reproduction du son comportait une combinaison de haut-parleurs disposés pour les hautes et les basses fréquences ; et la qualité de reproduction, qu'on peut apprécier à l'occasion de certains films à grand accompagnement musical, était excellente.

On remarquait aussi dans la cabine le meuble amplificateur type universel 2.834, qui retenait visiblement l'attention des Directeurs suis-

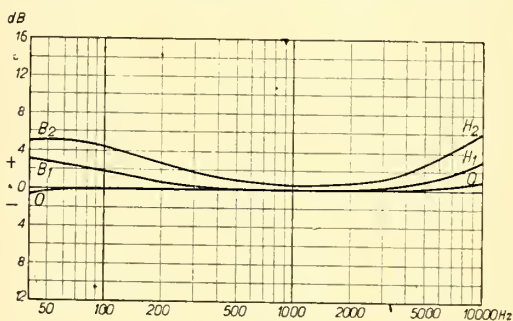


Fig. 1.

ses. C'est, en effet, une conception très intéressante, par la simplification du dispositif, qui incorpore dans un meuble unique toute la partie électrique, entre le câble de la cellule photo-électrique et le câble du haut-parleur. Ainsi sont grandement facilités le maniement et le contrôle ; et, en même temps, le câblage dans la cabine est supprimé...

Les amplificateurs, les appareils d'alimentation pour les lampes d'excitation et l'oscilloscope à rayons électroniques, pourvus de broches de contact, peuvent être sortis du meuble sans déconnecter aucun câble.

Le meuble contient deux amplificateurs interchangeable. Les démonstrateurs insistaient plus spécialement sur le Régulateur de volume, qui permet de régler le gain de l'amplificateur indépendamment du régulateur de volume principal. Ainsi, les tensions de sortie des deux amplificateurs peuvent être exactement équilibrées, ce qui est très important lorsque les deux amplis fonctionnent simultanément, comme dans le type Stéréophonie.

Également, les commutateurs pour relever le niveau du registre grave et aigu sont dignes de remarque. Pour adapter la reproduction sonore

à l'acoustique de la salle, l'appareil comprend des filtres de correction acoustique. Quand les régulateurs sont tournés entièrement vers la gauche, la caractéristique de fréquence est pratiquement horizontale entre 50 et 10.000 périodes. Dans la position centrale, le niveau des basses fréquences de 50 pér., et celui des fréquences élevées de 10.000 pér., sont relevés de 3 dB environ. Et en tournant les commutateurs entièrement vers la droite, ces niveaux sont relevés de 5 dB environ (fig. 1).

Enfin, un dispositif régulateur de la tonalité permet l'atténuation des sons aigus, utili-

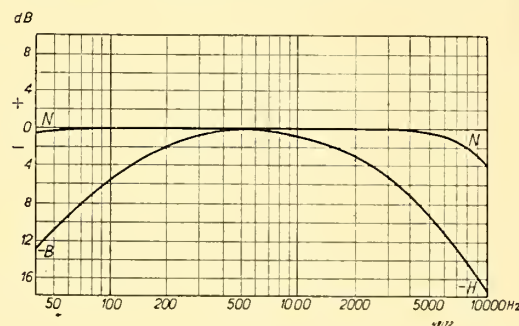


Fig. 2.

sable dans le cas de films sonores de qualité inférieure, pour lesquels le bruit de fond est plus prononcé. Ce régulateur est également très utile pour supprimer le bruit d'aiguille lors de la reproduction de disques phonographiques (fig. 2).

Le panneau frontal de chaque amplificateur présente un instrument de mesure et, au-dessus, un commutateur à neuf positions. Les six premières positions indiquent les courants-plaque des tubes amplificateurs, la septième position mesure la haute tension continue de l'ampli ; la huitième donne la tension du réseau et dans la neuvième position, l'instrument sert d'Output-mètre.

Un oscilloscope à rayons cathodiques est incorporé dans le meuble amplificateur et permet d'effectuer beaucoup de mesures et de réglages — par exemple la mise au point des systèmes optiques pour la reproduction du son — qui ne pourraient jamais se faire avec autant de précision sans recourir à ce nouveau et sensationnel développement de la science que constitue l'Oscilloscope. A noter que ces opérations s'effectuent ainsi dans la cabine même.

On peut constater la suppression à peu près absolue des bruits de fond, et la qualité très homogène du son à toutes les échelles de l'intensité. Le coefficient de distorsion, en effet, est très réduit, grâce à un blindage des conducteurs particulièrement soigné et également au filtrage très poussé du courant qui alimente les lampes d'excitation.

Les appareils d'alimentation pour les lampes d'excitation fournissent un courant continu de 4 A. sous une tension de 5 V. Ce courant est obtenu à l'aide d'un tube redresseur à atmosphère gazeuse type 367. De plus, il y a dans le circuit de la lampe d'excitation deux lampes régulatrices de type 1913, qui maintiennent le courant pratiquement constant et indépendant des fluctuations éventuelles dans la tension du réseau, de sorte qu'il est superflu d'utiliser dans le circuit de la lampe d'excitation une résistance et un ampèremètre.

Ce filtrage, très poussé, a fait l'objet d'une étude tout à fait spéciale ; il est obtenu par l'emploi d'une batterie de condensateurs électrolytiques. — P. M.

## UN NOUVEL AUDITORIUM A PARIS

Nous apprenons qu'un très grand auditorium est en cours d'aménagement au 9 de l'avenue Hoche, à Paris.

Le matériel qui sera muni de tous les derniers perfectionnements techniques répondra aux besoins d'ensemble du cinéma, du disque, de la radio et de la télévision. Le volume d'un des plateaux permettra l'enregistrement de très grandes formations d'orchestre et d'assurer également les présentations de films. Des bureaux, ainsi que des salles de montage, seront mis à la disposition des producteurs.

Une initiative particulièrement heureuse des Studios Hoche, réside dans l'aménagement d'un bar privé qui constituera un centre international tant artistique que technique.

Les Studios Hoche ont, d'ores et déjà, confié le poste de secrétaire général à M. Jacques Aubin, vice-président de la C.A.P.R.I.C., et vice-président de l'Entraide du Cinéma.

We learn that a very large auditorium is at present being fitted out at N° 9, Avenue Hoche, Paris.

The equipment is to comprise all the latest technical improvements so as to meet a combination of the needs of the cinema, records, radio and television. The surface of one of the stages is to be large enough to hold, for registration purposes, orchestras composed of very large numbers of musicians and also to ensure presentations of films. In addition, for the use of producers, there will be offices and also film editing rooms.

One of the particularly attractive initiatives of the Studios Hoche, is the establishment of a private bar which is to form an international centre, at once artistic and technical.

The Studios Hoche, have already entrusted the position of Secretary General to Mr. Jacques Aubin, Vice President of the C.A.P.R.I.C. and Vice President of the « Entraide du Cinéma ».

Hemos sabido que un auditorium muy grande está arreglándose en el 9 de la Avenue Hoche, Paris.

El material que estará provisto con todos los últimos perfeccionamientos técnicos, satisfará las necesidades de conjunto del cine, del disco, de la radio y de la televisión. El volumen de uno de los escenarios permitirá el registro de muy grandes formaciones de orquesta y asegurar igualmente las presentaciones de films. Habrá despachos y salas de montaje a disposición de los productores.

Una iniciativa particularmente acertada de los Studios Hoche, reside en la disposición de un bar particular que constituirá un centro internacional tanto artístico como técnico.

Los Studios Hoche han confiado ya el cargo de Secretario General al Señor Jacques Aubin, Vicepresidente de la C.A.P.R.I.C. y Vicepresidente de la Entrepayada del Cine.

Ci consta che si sta allestendo un vastissimo auditorio al N° 9 dell'Avenue Hoche in Parigi.

L'impianto, che sarà munito dei più recenti perfezionamenti tecnici risponderà a tutti i bisogni del cinematografo, del disco, della radio e della televisione. L'ampiezza d'una delle scene permetterà di registrare i pezzi suonati da grandi orchestre nonchè di presentare dei film. Degli uffici e delle sale di montaggio saranno messi a disposizione dei produttori.

In proposito segnaliamo un'iniziativa veramente felice degli « Studios Hoche », tale è il creazione d'un Bar privato, che costituirà un centro internazionale tanto artistico che tecnico.

Gli « Studios Hoche » hanno fin d'ora affidato le funzioni di Segretario Generale al Signor Jacques Aubin, vice presidente della C.A.P.R.I.C. e vice presidente dell'Entraide du Cinéma.

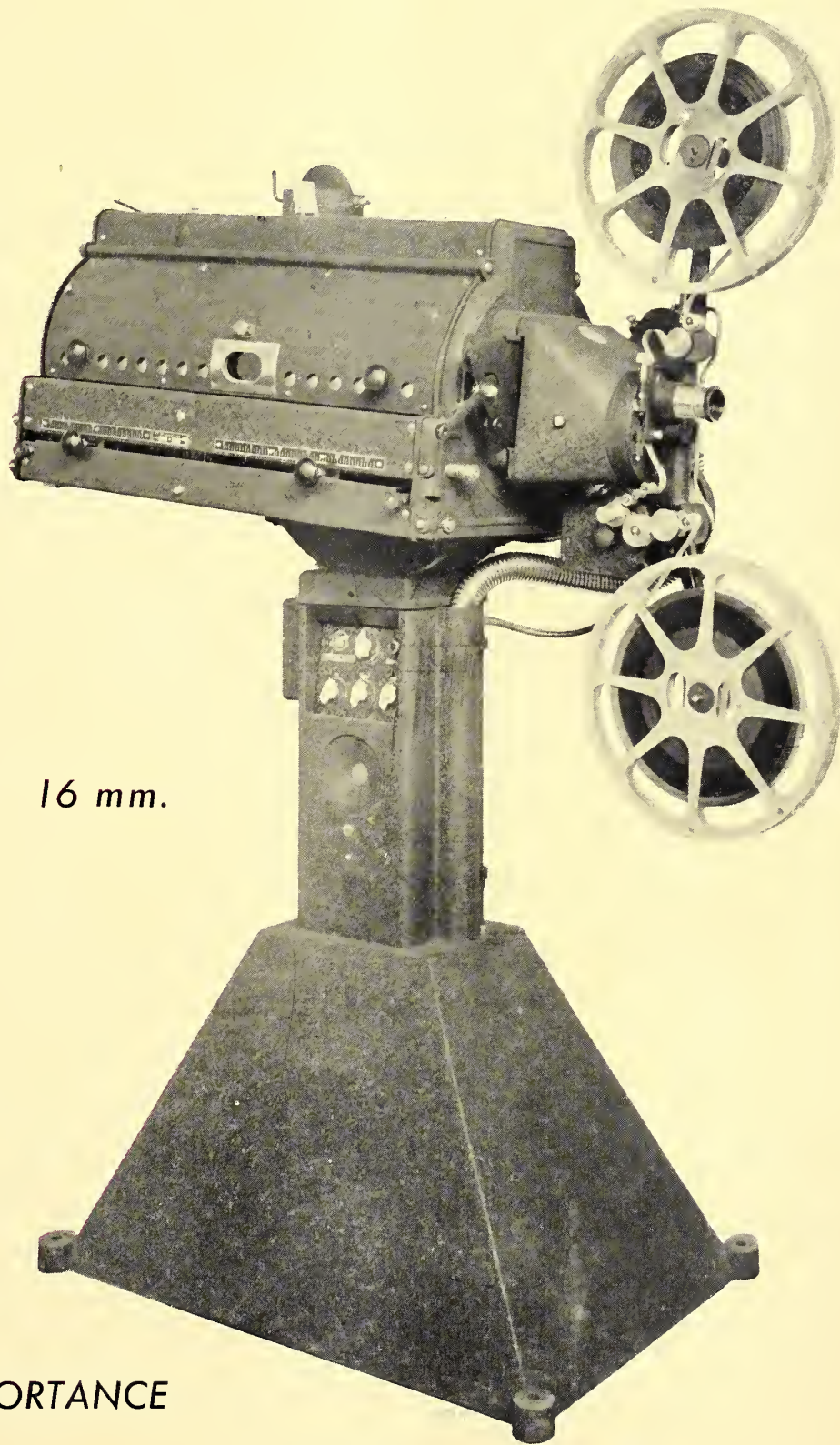




AU SALON DU CINÉMA,  
les Établissements **André DEBRIE**  
Constructeur

ont présenté leur dernière création :

LE  
**"DEBRIE 16"**  
à arc  
TYPE "M.B. 45"



CE NOUVEAU PROJECTEUR 16 mm.

de GRANDE CLASSE,

d'une CONCEPTION et d'une

PRÉSENTATION INÉDITES,

RÉPOND aux CONDITIONS

d'une

EXPLOITATION ÉCONOMIQUE

des SALLES de MOYENNE IMPORTANCE

Établissements **André DEBRIE**, 111-113, rue Saint-Maur, PARIS (11<sup>e</sup>)



# CINERIC

16mm  
Ericsson

Le seul constructeur présentant une gamme complète  
de PROJECTEURS 16 mm. pour

**L'EXPLOITATION • L'INDUSTRIE • L'ENSEIGNEMENT • L'AMATEUR**

Modèles SC : Incandescence - Arc  
Modèle SD "Ensemble Valises" : Muet et Sonore

**CINERIC**

(S.A.R.L. Cap. 32.000.000 fr.) - III, rue Villiers-de-l'Isle-Adam - PARIS (XX<sup>e</sup>) - MEN. 87-51

DIRECTEURS-PROPRIÉTAIRES

**PLASTIQUE**

ENTREPRISE DE SPÉCIALISTES AVISÉS

vous offre la TRANSFORMATION, RÉNOVATION et  
DÉCORATION de votre Salle de Spectacle dans des DÉLAIS  
TRÈS RAPIDES à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

**PLASTIQUE**

R. C. 13.123  
Tél. : 17-44

27, RUE DE REMIGNY, 27

**NEVERS**  
(NIÈVRE)

DEVIS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE





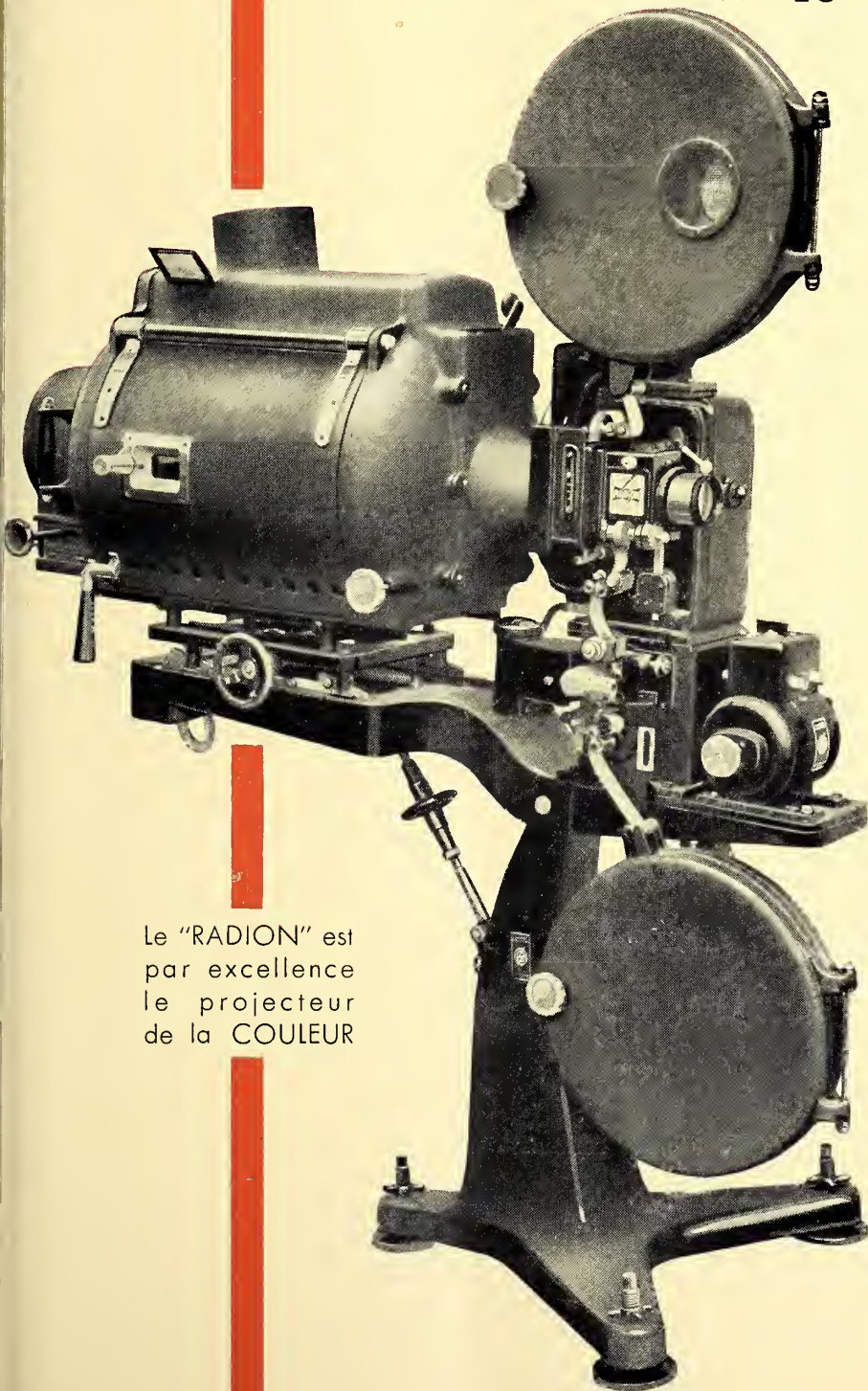
# RADIO-CINÉMA

A PRÉSENTÉ AU SALON

★ Le Projecteur "RADION" ★

★ La Lanterne "RADIARC" ★

★ Le Redresseur "RECTARC" ★



Le "RADION" est  
par excellence  
le projecteur  
de la COULEUR

★ La "FIDÉLITÉ  
INTÉGRALE" ★

*amplification double  
à présélection de fréquence*

★ Le "VERACOUSTIC" ★

*système de haut-parleurs  
multidirectionnels*

★ Le P. 16 ★

*équipement 16 mm. sonore*

**RADIO-CINÉMA**  
LE SUMMUM DE LA QUALITÉ

22, Boulevard de la Paix  
COURBEVOIE (Seine)

DEF. 23-65



# S.E.C.

AGENCES EXCLUSIVES :

**G. B. KALEE LTD.**

EQUIPEMENTS CINEMATOGRAPHIQUES  
STUDIOS - LABORATOIRES - SALLES

NOUVEAUX EQUIPEMENTS  
POUR MOYENNE EXPLOITATION

Charles H. CHAMPION & C<sup>o</sup> Ltd.

**CHARBONS SHIP**

**BELL & HOWELL**

MATERIEL PROFESSIONNEL

TAYLOR - TAYLOR HOBSON

OBJECTIFS **COOKE** SPEED PANCHRO

TOUS ACCESSOIRES CINEMATOGRAPHIQUES

*Ses deux dernières  
fabrications :*

LE REDRESSEUR MECANIQUE  
POUR ARCS DE CINEMA

**"CELEMEX"**

TROIS TYPES  
35/40 AMP.  
50/55 AMP.  
80 AMP.

LE FAUTEUIL DE SALLE

**"KLEBER"**

Demander notices à

**SOCIÉTÉ D'EQUIPEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE**

TEL. KLEBER 67-95

21, AV. KLEBER, PARIS XVI<sup>e</sup>

## Le Nouveau Matériel CHARLES OLIVÈRES

Les Ets Charles Olivères ont profité du Salon du Cinéma pour présenter leur nouvel amplificateur, le Super de Luxe. Cet amplificateur est une nouvelle version de l'amplificateur Super-Harmonie qui connaît depuis des années un succès mérité. Plus de 450 salles qui utilisent des amplificateurs Super-Harmonie fonctionnent dans des conditions de sécurité et de reproduction sonore qui font l'admiration.

Le Super de Luxe n'est pas seulement un amplificateur, c'est en réalité un bloc groupant des éléments qui, jusqu'à ce jour, étaient répartis un peu partout dans la cabine.

Un cadre en fer cornière à trois étages constitue le squelette du Super de Luxe, ce cadre scellé au mur sert à la fois de support et de boîte de raccordement avec l'ensemble de l'installation électrique.

A l'étage supérieur, un châssis contient le haut-parleur témoin, l'alimentation des lampes phoniques, le basculeur à mercure pour l'inversion du son à distance, la signalisation salle-cabine et, éventuellement, la commande électrique du Ridotreuil.

A chacun des deux étages inférieurs, se trouve un amplificateur Super Harmonie. Nous rappellerons pour mémoire que l'amplificateur Super Harmonie est un amplificateur de 20 watts, à polarisation fixe dont la distorsion non linéaire est de 2 % et le rapport signal bruit de fond est de 60 db. Son double contrôle de tonalité sans réaction des basses sur les aiguës et vice-versa, son gain très

important en font l'amplificateur idéal pour tous enregistrements.

Un coffre en tôle givré gris clair recouvre l'ensemble en laissant accessibles les amplificateurs pour le changement éventuel des lampes. Un téléphone de liaison salle-cabine est encastré sur le côté droit de ce coffre, sur le côté gauche est encastré un microphone de haute qualité.

Deux élégants caches décorés avec goût et facilement démontables viennent recouvrir chacun des amplificateurs.

L'ensemble a été calculé pour permettre l'emploi des anciens amplificateurs Super Harmonie dans le rak moyennant une très légère modification.

L'aération de l'ensemble a été étudié de telle façon qu'aucune poussière ne vienne se déposer sur les différents éléments du Super de Luxe.

Cet ensemble répond donc à un besoin dans une cabine moderne et nous sommes persuadés qu'il connaîtra le succès qu'il mérite.

La chaîne sonore du Super de Luxe est complétée par les lecteurs O.C.A. à lecture entre boucle et les fameux haut-parleurs Olivères à membrane et multicellulaire.

Nous sommes heureux de voir que le succès que connaissent les enregistreurs sur bande magnétique Oliphone n'aït pas détaché les Ets Olivères du cinéma auquel ils ont tant apporté depuis 12 ans.

M. Charles Olivères nous a annoncé son intention d'ouvrir un département accessoires où les directeurs trouveront tout ce qui concerne l'exploitation, la sécurité, la cabine et nous sommes sûrs de la réussite de ce département.

**FAUTEUILS de CINÉMAS**

**LONGATTE FRÈS**

4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 89-80 Métro | SEMBAT  
Maison fondée en 1920

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
**POUR TOUS** 14, Rue de Paris VANVES  
Tél. MICHEL 10-68

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY - BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**M.I.R.** MIROIRS  
INCASSABLES

**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**Victoria** MATERIEL  
ET ACCESSOIRES

- ELECTRIC Ventes - Achats

ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.

5, r. Larrive, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

**C.I.P.L.A.**

Le régulateur Ciplarc exposé par C.I.P.L.A. au Salon du Cinéma constitue un des succès de l'exposition. Adaptable en quelques minutes sur n'importe quel arc à main, il rend ce dernier absolument automatique et permet une projection identique à celle fournie par les lanternes modernes les plus coûteuses.

Les salles de province encore équipées avec du matériel ancien — et elles sont nombreuses — feront tôt ou tard l'acquisition du Ciplarc.

Sur le stand C.I.P.L.A. figuraient également tous les appareils et accessoires réglementaires concernant la sécurité (contacteurs automatiques, caissons et pas-de-marche lumineux, ampoules spéciales bas-voltage), ainsi qu'un échantillonnage des fameux charbons de projection Ciplarc adoptés, on le sait, par tous les connaisseurs.



# L'ACTIVITÉ D'UN GRAND CONSTRUCTEUR FRANÇAIS

Doyenne de toutes les firmes exposant à ce premier Salon du Cinéma, c'est une maison cinquantenaire que nous pouvions saluer au Stand des Ets André Debrrie.

Mais l'ancienneté ne suffit pas : un des plus grands conseils en publicité des U.S.A. à qui nous rendions récemment visite dans ses bureaux du 40<sup>e</sup> étage au Rockefeller Center, s'étonnait qu'en France on appuyât souvent la publicité sur l'ancienneté des maisons : « Fondée en XXX... », est votre leit-motiv — nous disait-il — tandis que chez nous, nous attirons la clientèle en proclamant : « Entièrement nouveau ».

Nous pourrions aujourd'hui prendre notre revanche de cette boutade, en amenant son auteur

ma optique que nous publions ci-contre montre assez clairement comment un ingénieux renvoi de prismes permet aux rayons lumineux de contourner le couloir de défilement de la pellicule et de rejoindre le tube central de visée.

Une telle disposition offre en outre deux avantages essentiels : 1° Le tube de visée continue à assurer le contrôle de la mise au point sur film et l'on sait que ce contrôle reste indispensable, car la vision « Reflex » n'offre pas la précision indispensable pour une mise au point rigoureuse de l'image ; 2° La nouvelle réalisation procédant par adjonction d'éléments complémentaires, il s'en suit que toutes les caméras pourront être adaptées et transformées, avantage que ne manqueront pas d'apprécier les nombreux possesseurs de « Super-Parvo ».

## Les nouvelles machines à tirer « Matipo » et « Tipro »

C'est pour répondre aux incessantes exigences de qualité dans le tirage des copies, tant en 35 mm. qu'en 16 mm., que les Ets A. Debrrie mettent aujourd'hui à la disposition des laboratoires de nouveaux modèles de machines à tirer.

La Matipo X répond aux conditions d'utilisation des nouvelles pellicules noir et blanc dites « grain fin » en même temps qu'elle offre la solution la plus pratique pour l'établissement des copies en couleurs ; en fait, il s'agit encore là, de l'aboutissement d'un long travail

senté la tireuse la plus perfectionnée et la plus complète que l'on puisse utiliser dans les laboratoires pour les travaux sur films 35 mm. en noir et blanc et en couleurs, ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte par la simple énumération de ses caractéristiques :

1° Le système optique réalisé sur la fenêtre un éclairage plus de dix fois supérieur à celui des anciennes tireuses 1.250 lux-seconde, machine en marche, à la lumière 20) en utilisant une puissance lumineuse réduite de plus de moitié 100 W. contre 250 W.)

2° Les changements de lumière sont assurés par le système à bande-cache dont les ouvertures ont été adaptées aux valeurs conformes à la série en progression géométrique de raison  $\sqrt{2}$  adoptée par la Commission technique des Laboratoires.

3° La mise en place d'un pré-filtre sur l'axe du système optique permet de pallier les variations de sensibilité des diverses émulsions positives, sans avoir à changer la bande-cache étalon.

4° Le réglage par bande-cache se prête facilement à l'adaptation des filtres correcteurs pour le tirage des copies en couleurs sur films « Monopack ».

5° Tous les organes de contrôle et de réglage ont été groupés sur un panneau vertical disposé à la droite de la machine, cependant qu'un éclairage spécial permet d'en faciliter le service : là se trouvent notamment les voltmètres de contrôle des tensions d'alimentation, et l'intéressant « organe U » qui permet de supprimer l'encoche des négatifs.

Dans le domaine du format réduit, le nouvel « organe RX » qui équipe la machine Tipro Ris sort nettement des sentiers battus et apporte à la réduction des pistes sonores une solution franchement révolutionnaire, dont il n'est pas

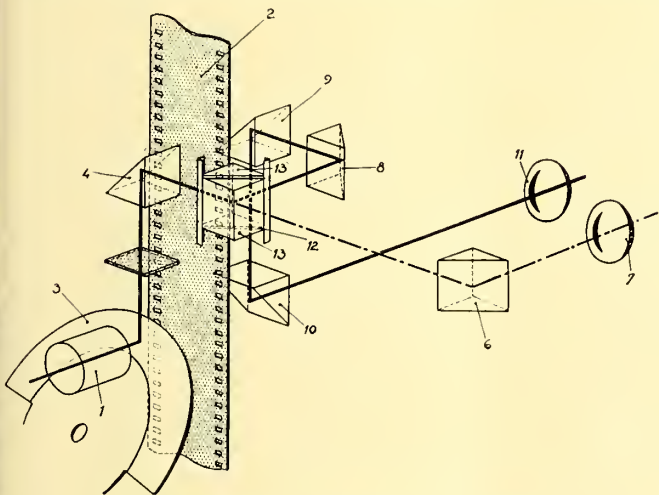


Schéma Reflex de la Super-Parvo, modèle V.

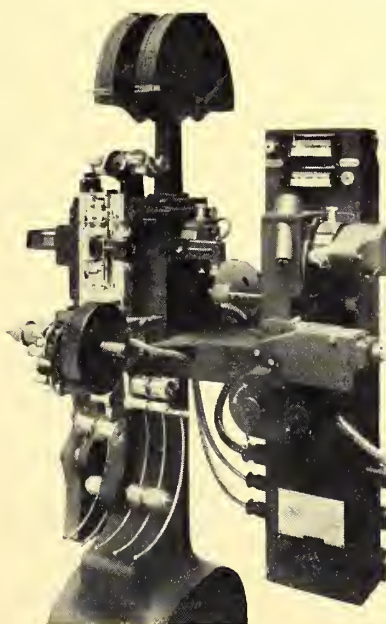
au Stand Debrrie, puisque voici le plus ancien des constructeurs du Cinéma qui nous offre sans conteste, les nouveautés les plus authentiques, dans les activités les plus variées : prise de vues, laboratoire, projection, sans compter celles qui ne furent pas exposées et dont certaines indiscretions nous permettent d'affirmer qu'elles intéresseront les domaines techniques les plus sensationnels.

Mais laissons à un proche lendemain la révélation de ces nouveautés : nous en avons suffisamment à dire pour intéresser aujourd'hui nos lecteurs.

## La nouvelle « Super-Parvo » modèle « V »

Pour certains rares privilégiés, cette nouvelle caméra de studio n'était pas une surprise : ils en avaient pu examiner la maquette en fonctionnement dès 1943, mais les circonstances commandaient alors la discrétion ; le brevet qui en couvrait la disposition essentielle datait déjà du 4-11-1941 : il pouvait encore attendre !

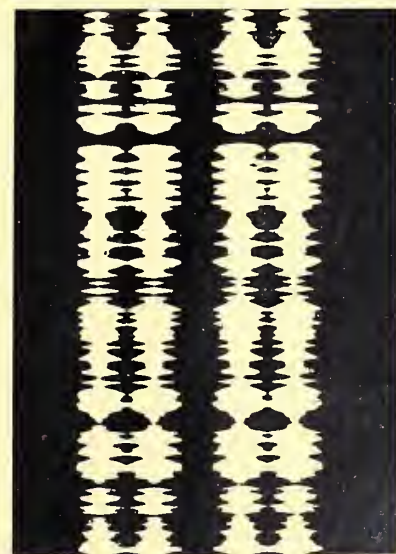
Maintenant, c'est chose faite : la Super-Parvo, telle que la connaissent tous les studios du monde, est équipée de son système de vision « Reflex » : qui mieux est, c'est le tube de visée normalement installé dans l'axe de la caméra, qui assure la vision sur le dispositif « Reflex », en sorte que les opérateurs n'auront pas à se préoccuper d'une adaptation quelconque dans le maniement de leurs appareils. Le sché-



La tireuse Debrrie type Matipo.

de perfectionnement débuté dès 1943 avec les dispositifs permettant l'accroissement de la lumière de tirage.

Maintenant, la machine « Matipo X » repré-



Piste sonore.

exagéré d'affirmer qu'elle va conférer à l'exploitation dite sub-standard, le renouveau de qualité dont dépend son avenir.

Deux solutions avaient en effet été exploitées jusqu'à présent pour l'établissement des pistes sonores des éditions en format réduit : le tirage optique par anamorphose et le réen-



registrement électrique; la première méthode se trouve limitée par l'imperfection des systèmes optiques spéciaux nécessaires à sa réalisation: la seconde fournit des résultats excellents, mais son prix de revient est évidemment accru par le recours aux services d'un personnel technique spécialisé.

L'« organe RX » évite ces deux inconvénients en ayant recours à une réduction optique d'un principe entièrement original, n'utilisant qu'un objectif de type normal: un tel objectif ne

le rôle décisif que les nouvelles tireuses par réduction *Tipro Ris* vont être appelées à jouer dans le développement du film de format réduit.

## Les projecteurs 16 mm. type MB. 15 et MB. 145

C'est d'ailleurs en vue de ce développe-

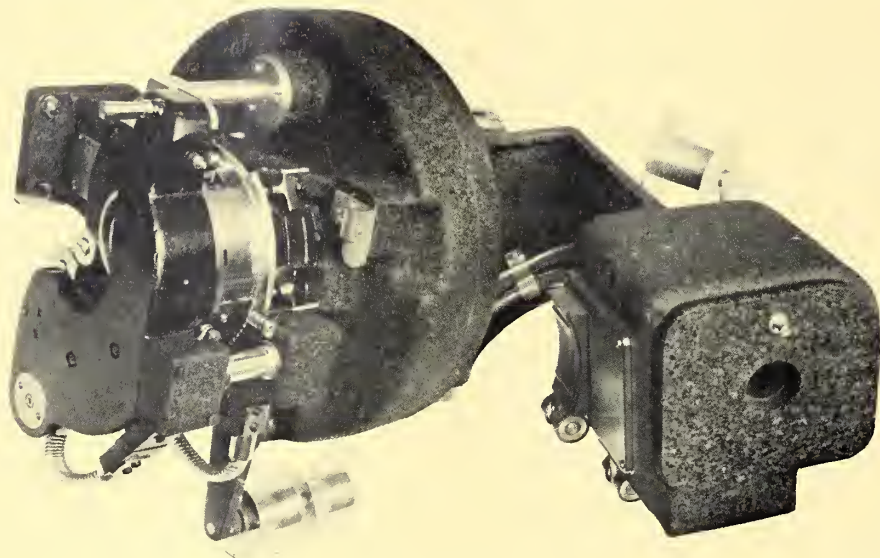
baffle de haut-parleur et faisant service de porte-écran;

— Possibilité de mixage micro-pick-up en vue de la sonorisation directe de films muets (un changement de vitesse permet la projection de 18 images-seconde).

Cependant l'utilisation des lampes à incandescence de projection limite — dans l'état actuel de la technique — les possibilités d'emploi du film 16 mm.; or la qualité de l'image — notamment sur émulsion en couleurs — permet de couvrir sans inconvénients des écrans atteignant 5 à 7 mètres de largeur: pour ce faire, il est indispensable d'avoir recours à la lampe à arc.

Profitant de la refonte de leur modèle « MB. 15 », les *Ets A. Debrie* ont parallèlement conçu un nouveau type de projecteur 16 mm. à arc: le « MB. 145 » présente l'originalité — par rapport à tous les appareils existants — de présenter un mécanisme projecteur fixé directement sur l'avant de la lanterne, disposition ingénieuse qui dégage entièrement le projecteur et facilite les manipulations: le moteur d'entraînement attaque directement l'arbre principal du mécanisme et une soufflerie indépendante assure une ventilation efficace.

L'ensemble lanterne-projecteur est monté à pivotement en haut d'un pied support conçu de façon à renfermer, dans son fût, l'amplificateur sonore de grande puissance nécessaire à assurer la reproduction des films dans de grandes salles de 1.000 à 1.500 places de capacité: cet amplificateur permet d'effectuer les mixages film-



Organe RX Debrie.

peut opérer qu'une réduction identique en tous sens et celle-ci doit être réglée au 1/2,5<sup>e</sup> pour obéir au rapport des longueurs homologues entre le film 35 mm. et le film 16 mm.: dans ces conditions, la largeur de la piste devient au maximum de 1 mm. et c'est dans ces conditions que l'on a songé à dupliquer cette piste. Une telle opération s'effectue simplement en faisant appel à un jeu de miroirs, organes qui ne peuvent apporter aucune distorsion ni aberration dans la reproduction: ainsi la piste unique du film 35 mm. devient une piste double sur le film 16 mm. et l'on sait tous les avantages que l'on retire lors de la reproduction, des pistes multiples.

Mais si le principe est simple, la réalisation a posé aux techniciens de nombreuses difficultés, toutes résolues avec élégance; on en jugera immédiatement par la disposition mécanique à laquelle ont abouti deux années de patiente mise au point: c'est sur un axe unique que sont montées les couronnes dentées assurant l'entraînement de la copie 35 mm. et de la pellicule vierge 32 mm.: il est superflu de souligner le haut degré de précision ainsi atteint dans la construction de l'« organe RX ».

En fait l'agencement des miroirs — que détaille la figure perspective ci-jointe — est symétrique, ce qui permet d'enregistrer simultanément les deux pistes des deux copies prévues sur une pellicule 32 mm., type 1-3.

La photographie ci-dessus montre par ailleurs une autre particularité de la réalisation, qui facilite grandement le chargement et le nettoyage de l'appareil: la pellicule 32 mm. est maintenue sur son couloir courbe par une première pièce mobile renfermant le système optique de réduction: le film 35 mm. est maintenu à son tour sur son couloir concentrique au moyen d'une seconde pièce qui verrouille la première et qui porte la lanterne de tirage avec sa lampe prélocalisée.

De nombreuses autres dispositions — dont il ne peut être question d'entreprendre la description dans le cadre de cet article — confèrent à l'organe RX des qualités telles, au double point de vue de son exploitation et des résultats obtenus, qu'il n'est pas exagéré de réaffirmer

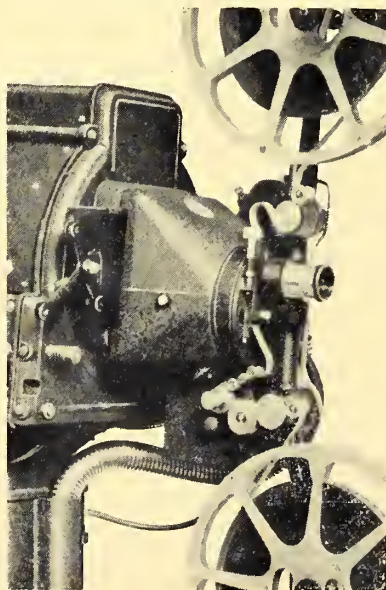
ment, dont ils ont, dès 1935, compris tout l'intérêt dans les domaines du Cinéma d'enseignement et du Cinéma rural, que les *Ets A. Debrie* n'ont cessé de perfectionner leurs projecteurs 16 mm. sonores, dont près de 9.000 exemplaires sont actuellement en service, tant en France qu'à l'étranger.

On sait comment ces perfectionnements ont abouti l'année dernière au lancement du nouveau modèle MB. 15, dont il n'est pas inutile de rappeler les innovations:

— Projecteur sur berceau circulaire permettant un cadrage facile de la projection sur l'écran;

— Socle de projecteur renfermant l'amplificateur de reproduction sonore, aisément accessible dans toutes ses parties.

— Coffre de transport unique formant



Le chrono du projecteur Debrie MB 15.

SCHEMA PERSPECTIVE DE FONCTIONNEMENT  
DE L'ORGANE RX

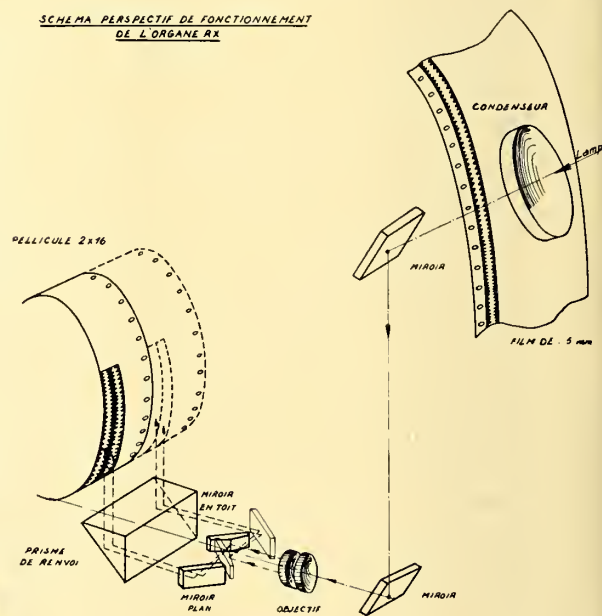


Schéma de l'Organe RX Debrie.

pick-up-micro: monté sur platine verticale, il peut être facilement sorti de son logement aux fins de dépannage ou de réglage spécial.

\*  
\*  
\*

Ainsi se présentent dans leurs grandes lignes les nouvelles réalisations présentées au Salon du Cinéma par les *Ets A. Debrie*. Elles prouvent tant par leur diversité que par leur originalité, la belle activité créatrice qui régit dans les laboratoires et ateliers du plus ancien et de l'un des plus réputés constructeurs d'appareils de cinéma du monde entier. Nous pouvons nous en féliciter au nom de l'Industrie française tout entière: son renom à l'étranger ne peut que profiter du lancement sur le marché d'un appareillage aussi moderne, dont la conception hardie s'harmonise étroitement à la précision d'exécution, fruit d'une longue expérience,



# LE RELIEF

L'obstination avec laquelle certains novateurs confondent les phénomènes du relief et ceux du pseudo-relief, donne lieu à des discussions continuelles et celles-ci continueront, car les expérimentateurs des différentes opinions qui s'occupent des recherches sur le relief tentent souvent de donner à leurs explications des allures scientifiques qui impressionnent ceux qui ne sont pas au courant de la question.

Leur meilleur argument est que l'être humain privé de l'usage d'un œil a encore la sensation

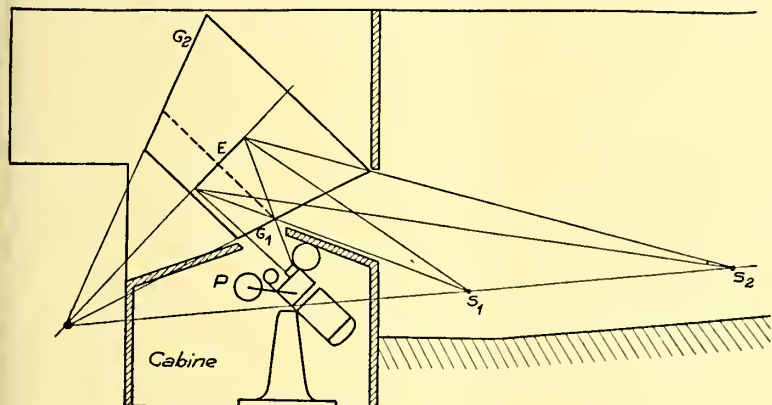


Schéma n° 1.

du relief. Ils oublient de mentionner les lois de la perspective, les effets d'éloignement dus à l'atmosphère, les effets dits de parallaxe et les sensations physiologiques attachées au problème étudié. Il est évident que les arguments mis en avant par ceux qui nient pour l'être humain l'importance capitale de la vision binoculaire, ne sont pas tous négligeables et qu'il serait pué- ril de les nier en bloc.

Mais quelle que soit l'importance de ces éléments, ils ne donnent que des sensations de sous relief par opposition à ceux d'hyper-relief qui ne sont jamais obtenus par les procédés mis en avant par les adversaires de la thèse de la vision simultanée de deux vues prises de deux stations différentes.

La réfutation des différentes thèses mentionnées exigerait un développement qui sortirait du cadre de cet article, d'autant que pour le cinéaste il ne s'agit pas de percevoir le relief individuellement, mais collectivement, ce qui ajoute au problème de la perception du relief de nouvelles difficultés.

En possession de vues prises de deux points de vues différents, les principaux procédés pour percevoir le relief en projection fixe ou animée sont connus.

On les divise en deux grandes classes :

- A) Ceux qui exigent un élément sélecteur placé devant les yeux du spectateur ;
- B) Ceux où l'élément sélecteur se trouve placé à proximité de l'écran de projection.

Dans la classe A on place :

Les anaglyphes utilisées par L. Lumière, il y a quelques années, où un binocle sélecteur à filtres colorés est placé sur le nez du spectateur.

La sélection par binocles à verres polarisateurs.

Les lunettes à obturateurs synchronisés avec l'obturation du projecteur.

Dans la classe A :

Diverses solutions compliquées inapplicables, ingénieuses pour la plupart, et celles dérivées du procédé à réseaux dites Estanave, Ives, etc.

Pour ceux que la question intéresse dans le détail, signalons l'article de Bonnet paru dans *Le Bulletin de la Commission Supérieure Technique* et le procédé Savoye paru dans *Le Bulletin de l'A.F.I.T.E.C.* n° 4 de 1948,

Nous avons déjà, ici, évoqué ce procédé doté d'un certain avenir et qui appartient à la classe B système des réseaux. Il est loin d'être certes le procédé idéal applicable à l'exploitation d'une salle quelconque, mais il est bon de spécifier qu'il n'y a aucune solution idéale scientifique en vue, et que force est de se contenter de celui qui va être décrit, et qui est de loin ce qui a été fait de mieux.

Un mot cependant pour signaler le système Ivanow présentement appliqué à Moscou qui utilise une grille fixe (l'utilisation des sélecteurs à réseaux statiques est loin d'apporter des avantages, ils apportent au contraire des inconvénients), dont l'absorption de lumière est de l'ordre de 80 % et qui constitue plus une curiosité qu'une application définitive.

Un rapport d'experts transmis à la *Commission supérieure technique du Cinéma* sur les résultats comparatifs obtenus d'une part à Moscou à l'aide du procédé d'Ivanow et, d'autre part, à l'aide du procédé français de F. Savoye.

Ce rapport est nettement favorable au procédé français.

On y précise notamment pour ce dernier :

- 1° La luminosité est supérieure ;
- 2° L'impression du relief est meilleure ;
- 3° La latitude d'observation de part et d'autre de la position géométrique est plus large ;
- 4° La réalisation en est beaucoup plus simple ;
- 5° L'adaptation visuelle est plus facile.



Le Cyclostéréoscope Savoye.

Le procédé de Savoye a déjà reçu une confirmation pratique de sa valeur il y a quelques années après la Libération dans une salle d'environ 90 places à Luna-Park.

Le schéma n° 1 représente le schéma de la cabine de projection installée dans cet établissement. La projection se fait à travers la grille G1 l'observation au travers la grille G2. Les points S1-S2 le plan d'observation. La photo n° 2 montre le Cyclostéréoscope Savoye construit pendant l'occupation et conforme au schéma n° 1.

Les nouvelles études faites par l'inventeur permettent d'envisager l'installation de salles de 400 places, ayant un écran cyclostéréoscopique de 3 m. 50 de base et une grille de 5 mètres de diamètre.

Il y a lieu de noter que l'observation collective publique nécessite par ce procédé et pour chaque spectateur une position d'observation géométrique déterminée, c'est-à-dire que la salle ne peut pas être indifféremment quelconque et qu'elle doit être construite de telle façon que le spectateur n'ait pas à rechercher ladite position d'observation, celle-ci devant être trouvée. La cabine de projection de Luna-Park comportait un poste de 35 mm. à double projecteur, l'absorption de lumière était de l'ordre de 80 %.

Dans la nouvelle installation en cours de réalisation, les caractéristiques de la grille unique de sélection sont modifiées, la perte en lumière n'est plus que de 50 % au lieu de 80 %, avec une latitude d'observation élargie.

La véritable difficulté à vaincre fut avec une grille unique au lieu de deux, de renvoyer dans la nouvelle installation, la lumière parasite qui vient frapper les éléments de la grille, dans une direction et l'image résiduelle formée sur la grille dans une autre.

Le problème est résolu par l'inventeur qui a trouvé le moyen d'envoyer le premier faisceau vers le plancher en avant du premier rang de spectateurs et le second dans une direction où elle échappe à ces derniers.

La différence entre le cyclostéréoscope de Luna-Park et le nouveau modèle en cours d'étude réside donc dans deux points :

- 1° La projection se fait du fond de la salle et non en avant (voir schéma) ;
- 2° Le nouveau système n'utilise qu'une grille sélectrice au lieu de deux.

L'image résiduelle est absolument invisible pour cela, les lames du sélecteur mobile sont orientées dans un angle calculé et ces lames sont vernies avec un vernis noir très brillant.

## CONCLUSION

Le procédé exposé peut rendre de grands services au cinéma éducatif, au cinéma scientifique.

Il est applicable au cinéma des couleurs comme au cinéma noir et blanc.

Il est à présumer que des salles de 4 à 500 places légèrement modifiées pourraient dès maintenant trouver un élément de succès commercial adjuvant de l'exploitation courante.

Le problème commercial réside dans :

- 1° La création d'un répertoire de films de métrage moyen ;
- 2° Une entente entre les salles capables de s'équiper et disposées à donner à chaque séance un ou deux films en relief.

A.-P. R.

## Présentation de "SORCIER DU CIEL"



Georges Rollin, le R.P. Pichard, Maurice Cloche, le R.P. Carré et André Rudzkowski, Secrétaire de la Revue Internationale, lors de la présentation de :  
**LE SORCIER DU CIEL.**  
(Cliché Francinex.)



# LE PROCÉDÉ TÊTE-BÊCHE

(Procédé Dercourt)

Il est inutile de revenir sur l'intérêt pour l'actualité de diminuer ses frais de tirage.

Le système de beaucoup le plus économique est l'adoption par les salles d'un dispositif permettant de projeter les films 16 mm.

Quelque soit le dispositif adopté :

Matériel à arc séparé, système de projection 16 mm. utilisant une lanterne à arc existant dans les cabines, les frais d'équipement sont tels que l'exploitation n'est pas en mesure de les supporter.

La solution proposée — moins économique que le tirage en 16 mm. qui représente une économie de 70 % du tirage en 35 mm. — représente une économie de près de 50 %, probablement 45 à 40 % des frais de pellicule positive, travaux de laboratoires, boîtes, frais de transport. D'où possibilité pour les Actualités d'allonger les journaux actuellement très courts.

A l'heure actuelle, en partant des marrons, il est fait des contretypes 35 mm. à partir desquels sont tirées les copies par contact.

Dans le procédé « tête bêche », on part également des marrons dont il est fait — sur tireuse optique spéciale — des contretypes combinés (images et sons).

Suivant un premier sens de défilement, le contretype porte une piste sonore absolument nor-

male 35 mm. et une série d'images dont le format a été réduit à un format voisin (mais un peu plus grand, 10 %) de l'image 16 mm.

et une projection sonore *identique* à celle d'un film 35 mm. Il y a seulement une certaine réduction de lumière qu'on rattrape par des conditions de tirage particulières au point de vue sensitométrique. L'agrandissement est alors celui qu'on aurait (un peu moins) qu'avec un film 16 mm.

I. *Composition du journal.* — L'établissement des négatifs est sans changement, la transformation de format se faisant lors du contretype.

La composition du journal doit comporter une division en deux longueurs équivalentes, chaque longueur formant du point de vue rédactionnel un tout.

II. *Composition du spectacle.* — L'actualité étant divisée en deux parties, l'exploitant pourra :

- soit intercaler entre les deux parties le film annonce, ce qui est déjà, quelquefois, pratiqué ;
- soit projeter la première partie des actualités en début de première partie et la seconde partie des actualités en fin de première partie ;
- soit toute autre disposition à son choix : début de première partie et début de deuxième partie ou fin de première partie et début de deuxième partie.

III. *Matériel de projection.* — Une seule base doit être modifiée.

Cette modification très simple comprend :

- 1) Un objectif d'un foyer plus court ;
- 2) Un porte-objectif ;
- 3) Un cadre calibré, ce cadre calibré dépendra pour sa forme et son emplacement du projecteur utilisé.

Pour les « Emon National », une tirette à 2 positions fixée une fois pour toute sur le projecteur.

Pour les S.E.G., un cache se substituant au cache actuel.

Le changement s'effectue au maximum en trois minutes et souvent moins.

Le prix de la transformation est inférieur à 10.000 francs.

IV. *Matériel de tirage.* — C'est ici que la

transformation dans le matériel et les habitudes est la plus importante :

1° Tireuse optique pour les contretypes. C'est une tireuse classique 35 mm. sur 35 mm. Le système optique est modifié : au lieu d'être grandeur pour grandeur, il donne une image réduite ;

2° Modification des tireuses série pour pouvoir tirer à la fois les deux images réduites et les deux sons.

Au point de vue des habitudes :

a) Nécessité d'effectuer le contretype entier du journal d'un seul coup ;

b) Etalonnage unique lors du contretype. Tirage de la série à lumière constante.

## WESTREX absorbe E.R.P.

M. F.R. Lack, vice-président de la Western Electric Company Inc. et président de la Westrex Corporation, vient d'annoncer que, par suite d'un arrangement récemment intervenu entre les deux sociétés, Western Electrical Company Inc. a cédé son département bien connu sous le nom de Electrical Research Products, à sa filiale, la Westrex Corporation.

Depuis de nombreuses années, la Westrex Corporation dont le rôle dans la grande famille des filiales de la Western Electric est de distribuer dans le monde entier (sauf Etats-Unis et Canada) les produits fabriqués par sa Société-mère a, par l'intermédiaire de ses propres filiales, et notamment la Western Electric Company (France) à Paris, distribué les équipements de reproduction et d'enregistrement sonore Western Electric et assuré le service d'entretien de plus de 5.000 cinémas dans le monde (sauf Etats-Unis et Canada).

Le nouvel arrangement qui intéresse maintenant Westrex Corporation dans la distribution des équipements d'enregistrement aux Etats-Unis mêmes, donnera à cette Société encore plus de moyens pour servir plus efficacement l'industrie cinématographique sur le plan mondial. Westrex prend, en effet, en charge le Laboratoire d'étude d'Hollywood et le stock de matériel d'Electrical Research Products et assurera la direction de Sound Services Inc.

Cette nouvelle ne peut que réjouir la grande clientèle mondiale de Westrex.



Le procédé « tête-bêche » de Dercourt. On remarquera les deux pistes sonores du format 35 mm.

male 35 mm. et une série d'images dont le format a été réduit à un format voisin (mais un peu plus grand, 10 %) de l'image 16 mm.

Suivant le sens inverse de défilement, le contretype porte une seconde série d'images de même format que les précédentes, mais disposées « tête bêche », ainsi que la piste sonore correspondante.

Les positifs sont obtenus par tirage au contact de ce contretype spécial dans les tireuses normales, modifiées de façon à tirer les deux pistes sonores et munies d'un cache pour les deux images réduites qui sont tirées ensemble.

L'étalonnage se fait lors de l'établissement du contretype. Dans le tirage série, on tire à lumière constante.

Si on projette un positif ainsi obtenu dans un appareil 35 mm. normal muni d'une fenêtre calibrée et d'un objectif de foyer approprié, on obtient une image d'un format exactement (ou à peu près exactement) égal à l'écran normal



Tino Rossi et Jacqueline Pagnol dans le film en Rouxcolor, LA BELLE MEUNIÈRE. (Cliché Gaumont Dist.)



# Belles Salles Modernes

N° 1332  
8 octobre 1949

## LE PALAIS DES FESTIVALS DE CANNES

**Architecte : M. GRIDAINE**

MAÇONNERIE : M. ZINCANO.  
PEINTURES : FERRANDO ET AUBONIN.  
ELECTRICITE : Sté INDUSTRIELLE DU SUD-EST.  
DECORATION LUMINEUSE : MALYE MEZIAN.  
RIDEAUX ET TENTURES : Sté MAROCAINE DE  
CONSTRUCTIONS MECANIQUES.

FAUTEUILS : CINE-SIEGE.  
TAPIS : CHALEYSSIN.  
FERRONNERIE : SAINT-SAUVEUR.  
MENUISERIE : LE BOIS DE SAINT-ETIENNE.  
PLOMBERIE : LEJEUNE.

La salle du Palais des Festivals de Cannes, inaugurée le 3 septembre dernier, est une des plus belles réussites techniques de ces dernières années. Chacun, au cours du Festival 1949, s'est plu à reconnaître la perfection de la projection et de l'acoustique. Nous avons demandé à M. Jean VIVIÉ, Ingénieur civil des Mines et Président de la Commission Supérieure Technique du Cinéma, ainsi qu'à M. Cordonnier, Ingénieur E.S.E., licencié en Sciences, et à M. R.-A. Chaillot, l'un des plus éminents acousticiens, Président-Directeur Général de la Société Marocaine de Constructions Mécaniques, une étude très complète de l'acoustique et de la projection de la salle. Nos lecteurs verront ainsi avec quels soins ces problèmes ont été traités et quelles solutions y ont été apportées.

### LE CONTROLE TECHNIQUE DES ÉQUIPEMENTS DU PALAIS

par **Jean VIVIÉ,**

Ingénieur Civil des Mines, Président de la Commission Supérieure Technique du Cinéma

Comme nous l'avons souvent répété, la projection sonore constitue le dernier maillon de la chaîne des opérations techniques du cinéma et doit de ce fait assurer la traduction la plus fidèle des images et du son enregistrés sur le film.

C'est à ce but que s'est attaché depuis de nombreuses années déjà le Contrôle technique du Cinéma (Laboratoires de la *Commission Supérieure Technique*), en cherchant continuellement à perfectionner et à simplifier les méthodes de mesure et d'essais mises en œuvre à

cet effet; c'est ainsi que le contrôle technique des équipements du Palais des Festivals à Cannes a bénéficié des derniers progrès accomplis en ce domaine, étant le premier essai officiellement effectué avec la nouvelle installation de mesure qui sera désormais utilisée pour ces opérations.

Nous avons donc pensé que la description des appareils et des méthodes employées serait susceptible d'intéresser — outre les techniciens du cinéma — les spectateurs et les exploitants, afin qu'ils sachent dans quelles conditions un tel

contrôle peut s'effectuer et quelles garanties il offre quant à la qualité du spectacle.

#### Contrôle optique

Les conditions de la vision d'une projection cinématographique sont telles que le spectateur doit examiner les images projetées sur l'écran dans des conditions assez étroites de brillance.

Rappelons que la brillance d'une image pro-  
(Suite page 92.)



La salle du Palais des Festivals vue de l'écran. On remarquera les très beaux effets lumineux qui masquent les murs des côtés.

(Photos Grono.)



# PALAIS des FESTIVALS de CANNES

**GRIDAINE,** Architecte

## GRANDE SALLE



Photo couleurs Grono

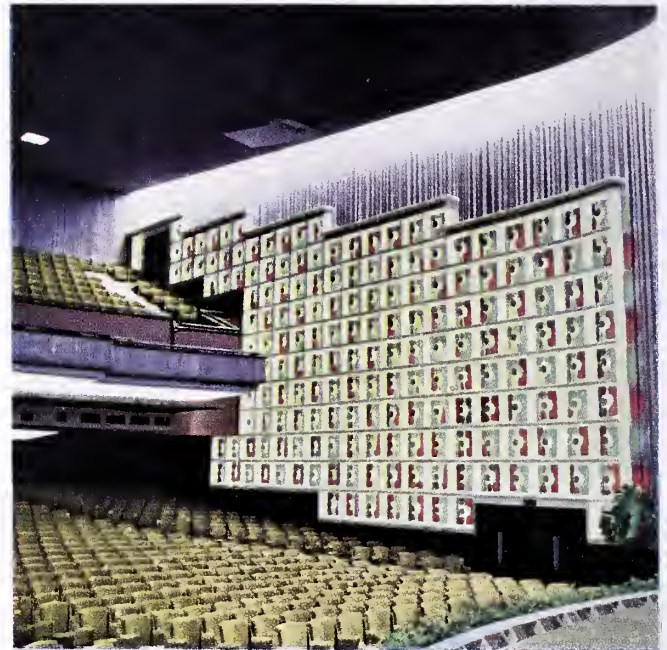


Photo couleurs Grono

Fauteuils MOUTARDE - Tapis ROUGE à motifs  
Rideau de Scène à l'italienne en **satins de soie de verre IVOIRE** plissé 2 sens  
Tentures murales, Rideaux, portants en **satins de soie de verre CYCLAMEN** plissé  
Claustres staff motifs lumineux, 6 couleurs, dont les satins prennent la teinte

## PETITE SALLE



Fauteuils ROUGE - Tapis ROUGE à motifs - Plafond lumineux  
Tentures murales **amiante MOUTARDE** tendues droit  
Scène en chevalet IVOIRE et OR Photo Grono

ACOUSTIQUE - DÉCORATION - SÉCURITÉ par les matériaux, tentures, écrans de la  
**SOCIÉTÉ MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES**

S. A.



# LE PALAIS des FESTIVALS de CANNES ...

Jouit \_\_\_\_\_ d'une

**ACOUSTIQUE**  
r e m a r q u a b l e



*étudiée par nos Services en liaison avec la Commission Supérieure Technique du Cinéma (Voir article technique page 89) Le résultat impeccable obtenu démontre la précision de l'étude technique, le dosage parfait et l'efficacité des matériaux employés pour la correction.*

\_\_\_\_\_ d'une

**DÉCORATION**  
m a g n i f i q u e

*La richesse sobre de nos matériaux y a contribué et ils se sont d'autre part prêtés admirablement aux effets de lumière créés par l'Architecte, M. GRIDAINE.*

et

**TOUS NOS MATÉRIAUX**

*Satins spéciaux de soie de verre, plaques amiante Maroc, tissus d'amiante, écrans amiaplastic*

SONT



**INCOMBUSTIBLES et AGRÉÉS**  
P A R L E R É G L E M E N T D E S É C U R I T É



Fournis et posés par :

# SOCIÉTÉ MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

Tél. : ELYsées 61-19  
72-79

**39, Rue de Berri, 39**  
**PARIS**

MECAMAROC-PARIS



*Adoptez notre procédé*

*il n'est jugé coûteux que par ceux*

**QUI NE LE CONNAISSENT PAS !**





En dehors de la mesure directe de la brillance sur l'écran, il est intéressant de pouvoir évaluer la lumière parasite réfléchie pendant la projection sur les diverses parois d'une salle. A cet effet, la technique de contrôle consiste à enregistrer une pose photographique durant la projection normale d'un film. Les deux photos ci-dessus montrent comparativement les résultats obtenus au Palais des Festivals de Cannes (à gauche) et au Palais de la Biennale de Venise (à droite). On pourra comparer également les architectures des deux salles. (Photos J. Vivié.)

jetée caractérise la quantité de lumière reçue par les yeux du spectateur, et qu'elle dépend à la fois du *flux lumineux* envoyé sur l'écran par les appareils de projection et du *pouvoir réflecteur de l'écran* dans la direction du spectateur. Il est bien évident que le niveau de brillance que l'on doit réaliser doit être suffisamment élevé pour ne pas placer les yeux dans un domaine où la vision serait défectueuse, mais

la salle, et c'est pourquoi il importe que les écrans utilisés ne présentent pas de caractéristiques directionnelles trop marquées.

La méthode de contrôle utilisée par le Contrôle technique du Cinéma est directe et pratique : elle consiste tout simplement à utiliser un appareil (*nitomètre Jobin et Yvon*) qui mesure directement la brillance, en sorte qu'il suffit pour contrôler celle-ci d'effectuer des visées sur l'écran, à partir d'un certain nombre de places choisies dans la salle.

Concernant le Palais des Festivals, le niveau de brillance réalisé sur l'écran s'est placé vers 85 à 90 apostilbs, soit dans la tolérance autorisée par la norme française N° S. 27-003, définissant la brillance des projections cinématographiques. Certains ont pu reprocher que la projection de diverses copies était apparue trop sombre. Cet inconvénient tient à ce que le tirage de ces copies avait été effectué à une densité générale trop élevée, défaut provenant de ce que les salles de vision de certains studios ou laboratoires ne sont pas alignées sur la norme de brillance, et réalisant des projections trop brillantes, sous prétexte que l'image est plus agréable à examiner dans ces conditions. Nous avions déjà eu l'occasion d'attirer l'attention des intéressés sur ce fait, et nous profitons de la circonstance pour leur rappeler que la norme spécifique de façon précise que l'étalonnage des copies d'exploitation doit être effectué de façon à respecter les tolérances de la brillance normalisée (minimum : 80, maximum : 140 apostilbs).

### Contrôle électro-acoustique

La reproduction du son dans les théâtres cinématographiques fait appel à des considérations de trois ordres visant respectivement : la conception et le traitement acoustiques de la salle, les caractéristiques de qualité du système de lecture et d'amplification des équipements de projection, enfin les caractéristiques électro-acoustiques des systèmes reproducteurs (haut-parleurs) montés derrière l'écran.

On sait que le problème posé par la coordination de ces techniques est assez délicat et qu'il a fallu la lente mise au point de ces vingt dernières années pour arriver à l'heure actuelle à des résultats satisfaisants, encore que des progrès soient à rechercher, notamment du côté de l'enregistrement des sons sur le film. L'oreille humaine étant comme l'œil un mauvais organe de mesure, la mise au point de toute installation de reproduction sonore ne peut

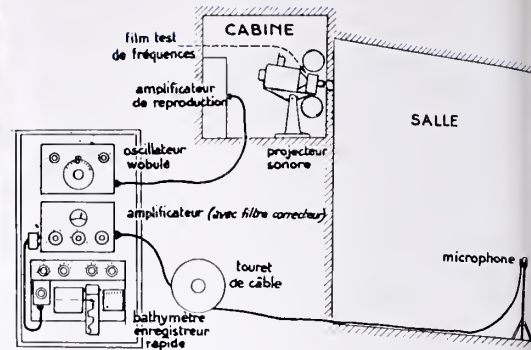


Fig. 1.

s'effectuer qu'en ayant recours à des méthodes de contrôle sans cesse perfectionnées.

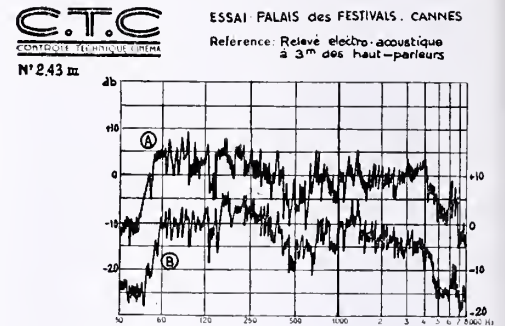
On applique déjà de façon courante dans les laboratoires de construction les contrôles de distorsion et d'intermodulation qui permettent d'effectuer un réglage précis des systèmes amplificateurs. De la même façon, des laboratoires d'acoustique spécialisés poursuivent inlassablement leurs recherches dans le domaine des haut-parleurs. Cependant, le réglage sur place des installations de reproduction sonore reste indispensable pour réaliser la caractéristique acoustique la plus favorable. Un tel contrôle appliqué aux installations de reproduction so-



L'installation des appareils de mesure du Contrôle Technique du Cinéma fut effectuée à l'extrémité de la cabine de projection. On voit à gauche le bathymètre enregistreur rapide utilisé pour les mesures acoustiques et les relevés électro-acoustiques. (Photo J. Vivié.)

par ailleurs on ne peut réaliser le niveau de brillance qui pourrait paraître souhaitable, du fait que le flux lumineux envoyé par le projecteur est un flux pulsé et qu'ainsi un phénomène de scintillement apparaîtrait, provoquant une fatigue intense des yeux.

Un compromis a donc été recherché sur des bases expérimentales poussées, et c'est ainsi que le niveau de brillance des projections se trouve normalisé à un chiffre de 100 apostilbs (ce qui correspond pratiquement à un éclairage de 125 lux sur un écran mat de coefficient de réflexion 80 %, puisque l'on obtient la brillance en apostilbs, en multipliant le chiffre d'éclairage en lux par le coefficient de réflexion de l'écran). Ce niveau de brillance doit être naturellement respecté à tous les emplacements de

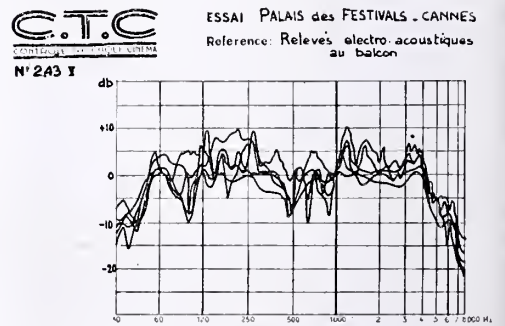


OBSERVATIONS : Equipement PHILIPS  
Réglage : courbe A - Graves +4 - Aigus +4  
courbe B - Graves +1 - Aigus -1

Fig. 2.

nore modernes avec double canal « grave » et « aigu » doit fournir la courbe de répartition des niveaux d'écoute sur les diverses fréquences du spectre acoustique, et ce pour une répartition donnée des énergies électriques distribuées entre les deux canaux de reproduction.

Afin qu'un tel contrôle tienne compte de toutes les caractéristiques de l'équipement de reproduction sonore, il convient qu'il soit effectué à partir de la lecture d'un film d'essai spé-



OBSERVATIONS : Equipement PHILIPS  
Réglage : Graves +4 - Aigus +4

Fig. 3.

cialement réalisé dans ce but. Jusqu'à présent, de tels films d'essai ne comportaient qu'un certain nombre de fréquences acoustiques réparties dans le spectre.

Mais il est apparu que la limitation de ce contrôle à une douzaine de fréquences ne permettait cependant pas d'avoir une idée exacte



de la réponse électro-acoustique d'une installation.

C'est dans ce but que le Contrôle technique du Cinéma a mis au point une nouvelle technique de contrôle, permettant non seulement d'obtenir le tracé continu de la réponse acoustique sur toute la suite des fréquences du spectre, mais encore d'assurer son enregistrement direct en un temps très inférieur à celui nécessaire par les lectures point par point.

Le nouvel équipement schématisé sur la figure 1 comprend essentiellement un microphone étalonné, un amplificateur avec filtre correcteur de la courbe des microphones et un enregistreur rapide de niveau (modèle Brüel et Kjaer à réponse rapide), assurant l'enregistrement direct des niveaux en échelle logarithmique. Un film d'essai spécial enregistré au laboratoire de la C.S.T. comporte la suite ininterrompue des fréquences par glissements progressifs de 30 à 8.000 c.p.s. L'installation étant mise en route par simple branchement de l'appareillage, il suffit de faire défiler le film test sur les appareils de projection sonore pour obtenir l'enregistrement des courbes en toutes positions que le microphone occupera dans la salle. Selon la méthode maintenant confirmée, un premier enregistrement effectué à 3 m. des haut-parleurs fournit la réponse propre du système reproducteur, avec un minimum d'influence des caractéristiques acoustiques de la salle, les relevés en divers points de celle-ci fournissant ensuite toutes indications sur la répartition du son aux diverses places, et l'influence éventuelle du traitement acoustique.

Les courbes des figures 2 et 3 se rapportent aux enregistrements effectués dans la salle du Palais des Festivals. Elles montrent que la reproduction était assurée de façon assez homogène dans la gamme 50-5.000 c.p.s., et que la distribution sonore au balcon respectait la caractéristique d'émission propre au système reproducteur.

## Contrôle acoustique

C'est un fait reconnu que l'acoustique architecturale a surtout progressé sur la base d'une expérimentation de plus en plus poussée, appuyée sur des mesures sans cesse plus rigoureuses.

La mesure des caractéristiques acoustiques d'une salle offre donc un double intérêt : d'une part elle permet la vérification directe des bases de calcul du traitement acoustique (en vue de la rectification éventuelle de telle déficience constatée par les essais), d'autre part elle apporte sa contribution à l'assise de ces bases pour les études ultérieures. On devrait donc pratiquer ce contrôle de façon beaucoup plus constante qu'on ne le fait encore actuellement.

Sans doute les mesures acoustiques restent-elles assez délicates et font-elles appel à un matériel relativement coûteux : c'est justement le rôle d'un organisme tel que le Contrôle technique du Cinéma de les entreprendre au profit de toute une profession : le nouvel équipement dont il vient d'être parlé permet d'effectuer ces mesures.

L'étude acoustique d'une salle est essentiellement basée sur la mesure des temps de réverbération ; il faut à cet effet — et conformément à la définition de cette caractéristique — enregistrer sur une étendue de 60 décibels la décroissance du niveau d'un son brusquement interrompu. La production d'un tel son a été souvent confiée au bruit sec d'un claquoir ; mais on peut, à juste titre, lui préférer l'émission d'un son à fréquence déterminée, plus proche des conditions réelles d'écoute ; une seule précaution est à observer, l'absence d'apparition d'ondes stationnaires, ce qui est atteint par la volubilité ou huillement du son émis. Les Laboratoires du Contrôle technique ont mis au point un wobulateur original qui permet de conserver une profondeur de huillement constante à toutes fréquences, grâce au couplage avec le condensateur d'accord d'un générateur bf à battements.

C.T.C.  
CINÉMA  
N° 243

PALAIS des FESTIVALS - CANNES  
Courbes de Réverbération en salle vide (2/3/45)

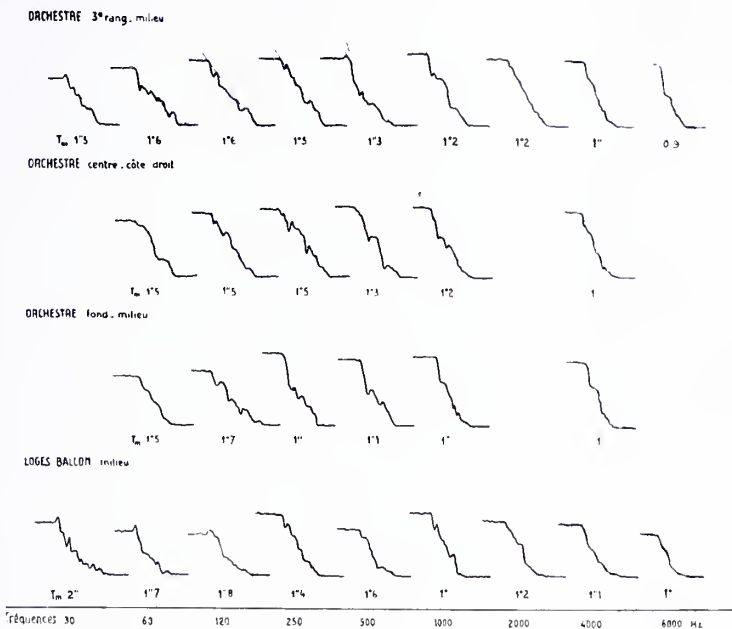


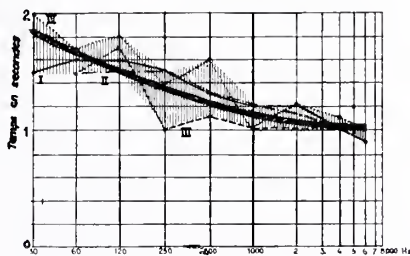
Fig. 4.

Les ondes sonores recueillies par un microphone suivi de son amplificateur étalonné et ainsi traduites électriquement sont enregistrées par le bathymètre. On sait que tels bathymètres opèrent par une méthode d'opposition avec une tension référence recueillie sur les spires d'un potentiomètre à variation logarithmique, l'opposition étant automatiquement réglée par un système à servo-moteur ; les courbes de décroissance sont inscrites sur la bande diagramme et un abaque permet de déduire aussitôt de la pente moyenne, la valeur du temps de réverbération.

Grâce à un tel équipement, il est facile d'explorer en divers points de la salle la variation du temps de réverbération à diverses fréquences échelonnées dans le spectre acoustique. Au Palais des Festivals, le contrôle a porté en quatre points sur neuf fréquences différentes, et la figure 4 détaille l'allure des courbes enregistrées :

C.T.C.  
CINÉMA  
N° 243

ESSAI: PALAIS des FESTIVALS - CANNES  
Référence Relevé acoustique  
du temps de réverbération



OBSERVATIONS: Emplacements de mesure:  
Orchestre: 3° rang milieu (I), Centre droit (II), Fond (III), Balcon Loges milieu (IV)

Fig. 5.

elles montrent dans l'ensemble une allure de décroissance très régulière ; certaines font apparaître la variante bien connue de la courbe de décroissance à deux pentes, la première étant relative à l'absorption directe par les surfaces traitées, la seconde représentant l'effet de réverbération d'un volume limité par une surface réfléchissante, tels que fond d'orchestre avec le dessous d'un balcon, fond de balcon avec la portion voisine du plafond, etc..

De l'ensemble de ces mesures, on peut tracer le faisceau des courbes représentant la variation du temps de réverbération en fonction de

la fréquence : la figure 5 reproduit le diagramme ainsi établi : on y remarque le groupement très satisfaisant des valeurs de mesure qui permet de dégager une valeur moyenne du temps de réverbération, soit :

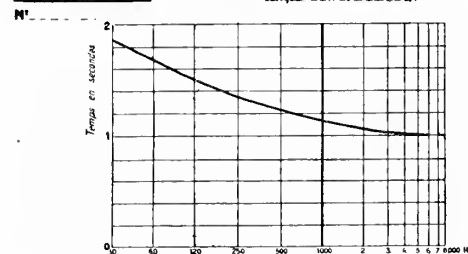
1 seconde  $3/10^0$  à la fréquence 500 Hz s'élevant à 1 seconde  $8/10^0$  à la fréquence 30 Hz et s'abaissant à 1 seconde à la fréquence 6.000 Hz.

Comparativement aux valeurs considérées comme favorables par la moyenne des acousticiens pour une salle de 10.000 m<sup>3</sup> (norme française S.27-002) et qui seraient respectivement de : 1 seconde  $5/10^0$ , 2 secondes  $7/10^0$ , 1 seconde  $2/10^0$ , la salle du Palais des Festivals se révèle légèrement « mate », d'environ  $2/10^0$  de seconde sur la gamme moyenne et aiguë, plutôt « sourde » sur le registre grave d'environ 1 seconde.

Or s'il s'est avéré d'après toutes les opinions exprimées, que la qualité de l'audition a été particulièrement appréciée, il en résulterait donc cette conclusion que — pour un traitement acoustique d'une homogénéité très poussée — il conviendrait d'adopter des valeurs

C.T.C.  
CINÉMA

ESSAI: PALAIS des FESTIVALS - CANNES  
Référence: Relevé acoustique du  
temps de réverbération



OBSERVATIONS:

Fig. 6.

plus courtes que celles recommandées par la norme, surtout dans le registre grave. Il serait indispensable naturellement d'appuyer une telle affirmation sur d'autres mesures, et ainsi pouvons-nous réaffirmer l'intérêt général de tels essais, ainsi que nous l'avons souligné plus haut.

Nous ne saurions d'ailleurs apporter à cette étude d'autre conclusion que celle de la généralisation de ces contrôles sous forme d'un Label de qualité pour les salles de projection cinématographique. Notre opinion sur la question n'a pas varié depuis que nous avons proposé cette procédure ; les défauts trop fréquents que l'on rencontre encore dans certaines salles, tant en ce qui concerne l'insuffisance ou les variations de lumière sur l'écran, que les distorsions inadmissibles de la reproduction sonore, constituent un véritable « sabotage » de l'œuvre cinématographique pour laquelle de nombreux techniciens ont conjugué leurs efforts afin d'aboutir à un niveau certain de qualité.

C'est ce niveau de qualité que le spectateur a droit à retrouver lorsqu'il prend place dans une salle de cinéma. Nous espérons que les perfectionnements apportés par le C.T.C. à ses méthodes de mesures ainsi que la plus grande facilité qui en résulte dans l'exécution du contrôle permettront de généraliser une telle pratique. Tous les théâtres cinématographiques se doivent d'assurer à leurs spectateurs une projection sonore de qualité impeccable : leur intérêt même le leur recommande.

Jean Vivié,  
Ingénieur civil des Mines.



# L'Ami Pullman

LE GRAND FAVORI DES SALLES DE SPECTACLE  
EN AMÉRIQUE ET EN ANGLETERRE

ANNONCE :

*Spectateurs!*

EXIGEZ DORÉNAVANT  
DANS VOTRE CINÉMA  
PRÉFÉRÉ UN VÉRITABLE  
FAUTEUIL **PULLMAN**  
GRÂCE AUQUEL VOUS  
RETROUVEREZ AU  
SPECTACLE

*"le confort de votre home"*

*Propriétaires et  
Exploitants de Salles  
de Cinéma*

EN ADOPTANT  
LES FAUTEUILS **PULLMAN**  
OU EN FAISANT TRANSFORMER  
VOS FAUTEUILS EN VÉRITABLES  
**PULLMAN** VOUS AUGMENTEREZ  
VOS RECETTES, VOUS DONNEREZ  
PLUS DE SATISFACTION A VOTRE  
CLIENTÈLE, ET VOUS RÉDUIREZ  
VOS DÉPENSES D'ENTRETIEN





# FABRICATION EXCLUSIVE

POUR LES CINÉMAS, LES THÉÂTRES ET LES SALLES DE SPECTACLES

★  
**LA S. R. I. M. R. GALLAY G<sup>T</sup>**

LA PLUS IMPORTANTE MAISON SPÉCIALISÉE DANS LA FABRICATION DES FAUTEUILS DE CINÉMA, PRÉSENTE, AU PRIX DES FAUTEUILS ORDINAIRES

## Le véritable Fauteuil P U L L M A N

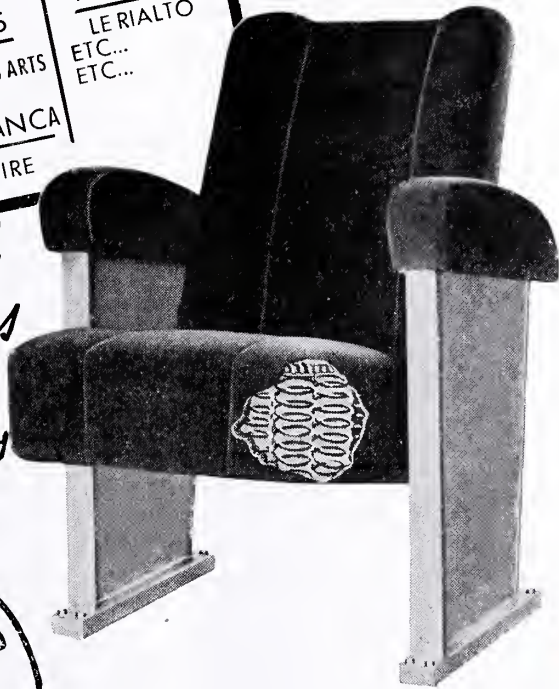
MUNI DE LA CARCASSE  
A RESSORTS **PULLMAN**  
DE RÉPUTATION MONDIALE  
(BREVETÉE EN TOUS PAYS)



ELQUES RÉFÉRENCES PARMİ DES

PARIS	MILLIERS	LE CAIRE
LE MELIÉS	BAGNÈRES DE BIGORRE	L'ODEON LA MÉTROPOLE
ORD BYRON	LE CASINO	ALEXANDRIE
ROYAL-MONCEAU	CALAIS	LE RIALTO
LE CÉSAR	THÉÂTRE DES ARTS	ETC... ETC...
TOURS	CASABLANCA	
LE MAJESTIC	L'EMPIRE	
PERPIGNAN		
NOUVEAU-THÉÂTRE		

*Une véritable  
évolution dans  
le confort des  
salles de spectacles*



LORS DE TOUTE  
INSTALLATION  
NOUVELLE, POUR  
TOUTE RÉFECTION  
MÊME PARTIELLE DANS  
VOTRE ÉTABLISSEMENT

*Consulter  
avant tout*

**La S. R. I. M.**

**R. GALLAY G<sup>t</sup>**

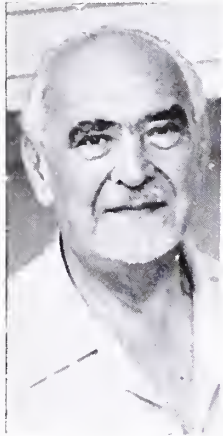
22 bis RUE LANTIEZ  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. MAR. 49-40



# LE PALAIS DES FESTIVALS EXEMPLE FRAPPANT DE LA TECHNIQUE ACOUSTIQUE

par **R.-A. CHAILLOT.**

De l'article sur l'acoustique du Palais des Festivals de Cannes, paru par ailleurs, je dirai que sa première qualité est d'avoir volontairement évité l'aridité habituelle d'un pareil sujet, il intéressera tous les exploitants, sa diffusion sera générale.



Antoni, maire de la Ville de Cannes.  
(Photo Grono.)

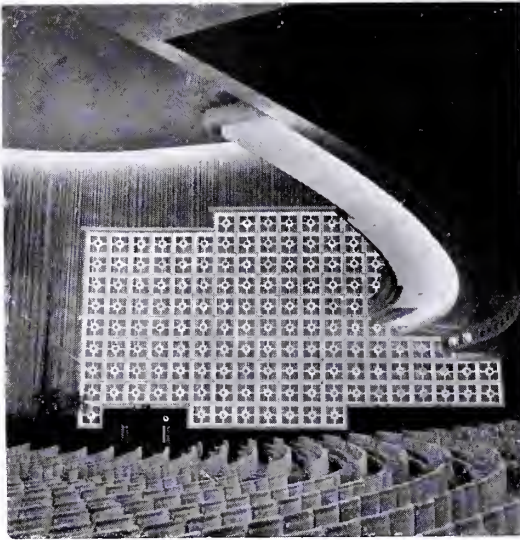
De ce fait, exploitants, architectes, décorateurs, entrepreneurs s'assimileront le principe d'une collaboration indispensable, collaboration qui doit jouer dès l'éclosion du projet, chacun allant au maximum de la conciliation, l'arbitrage final étant du domaine de l'architecte maître de l'œuvre.

Le Palais des Festivals est un exemple frappant de ce que la technique acoustique peut être sûre, mais souple, évitant toutes corrections tardives et pouvant heureusement s'allier aux nombreux problèmes de construction, formes, matières, décoration, etc. Pour le plus grand bien du client, l'exploitant.

Plus de discussions non plus sur les causes

d'une mauvaise audibilité, grâce aux cadres et au matériel du C.T.C., un verdict immédiat qui permet une localisation scientifique du mal.

Enfin, un sujet qui m'est cher : la confirma-



Les très belles lignes de la salle du Palais, dues à M. Gridaine, architecte D.P.L.G.  
(Photo Grono.)

tion, la consécration, devrai-je dire, du fait, prouvé par plus de 100 réalisations antérieures,



M. Colas, Directeur de la salle pendant la durée du Festival International 1949.

que le son est meilleur dans une salle mate, attention je ne dis pas sourde : Le son est plus détaché, plus moelleux, plus agréable, s'écoute sans fatigue, avec plaisir, bien mieux qu'en observant strictement la formule Sabine habituelle. A la condition toutefois, que plusieurs matériaux de matières et épaisseurs différentes soient employés à bon escient, en vue d'obtenir une absorption constante aux diverses fréquences. Exemple d'un autre avantage de cette formule, les

variations d'audience deviennent négligeables, le son est aussi bon à 1/4 ou 1/2 plein, qu'en plein.

Pour en revenir au Palais des Festivals, d'un volume de 12.150 m<sup>3</sup>, la formule Sabine demandait un temps de réverbération de 1" 46 ou 1" 47. Lors de l'étude acoustique (l'étude des formes ayant été antérieurement résolue au C.T.C.) faite en liaison avec M. Cordonnier qui rapportait cette question au C.T.C., nous savions que, par suite de l'impossibilité momentanée de rentrer les rideaux, etc., nous aurions sans doute 1.1 donc une salle mate, et tous nos efforts ont alors porté sur l'obtention d'une absorption aussi constante que possible.

Les graphiques du C.T.C. montrent que la réussite a été parfaite.

R. A. Chaillot,  
Acousticien,

Pr. Dr. GI de la S.M.C.M.

Directeurs, pour vos esquimaux  
Enfin un conservateur bien au point



(Groupe compresseur, Licence HISPANO-SUIZA)

- CUVE GRANDE CAPACITÉ (60 boîtes)
- Nombreuses références.
- Toutes les grandes salles de Paris sont équipées avec le conservateur **L.M.F.R.**

**L.M.F.R.** (S.A.R.L. au cap.) - 59, RUE ARTHUR-ROZIER - PARIS (XIX<sup>e</sup>)  
de 165.000 fr. - NORD 08-61

**AUGMENTEZ VOS RECETTES**

en vendant les produits de la

**CONFISERIE  
"LA FLÈCHE D'OR"**

160, Grand'Rue - SENS (Yonne)

**ÉTUDIÉS SPÉCIALEMENT**

pour la  
**VENTE à l'ENTR'ACTE**

et qui permettront à  
vos spectateurs de

**RECEVOIR GRATUITEMENT**

**LA PHOTO 18x24**  
de leur vedette préférée

**DEMANDEZ NOUVEAUX TARIFS**

APPAREILS SONORES  
**"UNIVERSEL"**

Dernier modèle MACC-45  
**VENTE EXCLUSIVE  
POUR L'ÉTRANGER ET LES COLONIES**

SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE  
**UNIVERSEL-  
EXPORTATION**

83, Rue La Boétie, 83 - PARIS-8<sup>e</sup>

Téléphone : ELYsées 60-41  
Adr. Télégr. : VERSELEX-PARIS

## CINÉ-SIÈGES

La plus  
importante  
Manufacture  
Française  
de Sièges  
de  
Spectacles



Vous offre  
toute  
une gamme  
de  
Fauteuils  
&  
Strapontins

**45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS**

FLANDRE 01-08



# L'ÉTUDE ACOUSTIQUE DU PALAIS

par J. CORDONNIER

Au début de l'année 1947, M. Maurice Gridaine, architecte chargé de l'étude du Palais des Festivals à Cannes, soumettait à la Commission Supérieure Technique du Cinéma un avant-projet de salle et une vue perspective qui parut séduisante à l'ensemble de la Commission.



Ci-dessus : M. Gridaine, architecte du Palais, félicité par E. G. Robinson. (Photo Grono.)

Le caractère osé de certaines lignes architecturales dont le tracé allait à l'encontre des règles généralement admises en acoustique, conduisit toutefois la plupart des techniciens à formuler certaines réserves qui pouvaient se résumer ainsi :

Les proportions ne sont pas conformes à celles recommandées, ce qui provoque généralement dans les salles des vibrations propres mal réparties et entraîne le renforcement indésirable de certains sons.

Les grands murs courbes sont susceptibles de produire des foyers ou concentrations sonores sur certains points au détriment d'autres.

Le plafond donnera des échos aux premiers rangs d'orchestre, tandis que certaines places en fond de salle, atteintes seulement par le son direct, auront une audition affaiblie.

Enfin, les « claustra » peuvent vibrer et leur comportement acoustique est difficile à prévoir.

Il fut donc décidé de remanier le projet et une amicale collaboration s'établit entre l'architecte, les commissions techniques et l'entrepreneur spécialiste des études acoustiques : la Société Marocaine de Constructions Mécaniques.

Les formes géométriques ont été modifiées : la largeur réellement excessive fut réduite de 30 à 27 mètres. Le plafond, trop bas, relevé d'un mètre et incliné davantage, ce qui permet son utilisation pour renforcer l'audition en fond de salle par rayons réfléchis, tout en réduisant considérablement les possibilités d'écho.

Enfin, pour éviter toute possibilité de vibration indésirable, l'armature des « claustra » a été étudiée en vue de présenter une grande rigidité et la construction de détail très soignée. Les parties vides, suffisamment importantes par rapport aux parties

pleines, évitent que les orifices correspondants ne puissent se comporter de façon plus particulière à certaines fréquences.

En vue d'étudier de façon plus approfondie le comportement des murs courbes, des épures géométriques définissant le trajet des rayons sonores issus du haut-parleur, ont été tracées avec les nouvelles proportions.

Il apparut tout d'abord sur la coupe longitudinale que le balcon limitait les parties courbes dangereuses à deux bandeaux de hauteur relativement réduite en fond de salle et au bandeau de balcon.

Deux solutions se présentaient à l'esprit : éliminer les concentrations sonores en modifiant par redans la forme géométrique des murs de fond, qui pouvaient néanmoins, grâce au tissu de revêtement, conserver leur contour apparent courbe, ou réaliser une absorption suffisamment efficace de toutes fréquences.

Bien que ceci soit extrêmement difficile à réaliser, l'architecte se rallia finalement à cette dernière solution, plus simple à mettre en œuvre.

Restait alors la seconde partie de l'étude : compte tenu de l'absorption naturelle produite par des éléments tels que rideaux et tapis, quels matériaux absorbants choisir, où les mettre et en quelle quantité pour obtenir une bonne acoustique, quel que soit le nombre de spectateurs ?

Celui-ci étant faible et le volume de la salle étant élevé, une absorption relativement importante était désirable. En outre, il était néces-



Le Hall du Palais et l'entrée du balcon. (Photo Grono.)

saire d'éviter que le grand volume de la scène couplé à celui de la salle, réagisse sur ce dernier.

Des fauteuils très absorbants ayant été choisis en raison de leur confort, il n'y avait pas lieu de craindre des variations importantes en fonction du nombre de spectateurs.

La structure rigide finalement adoptée pour les « claustra » éliminait les possibilités de vibrations et les rendait pratiquement réfléchissantes sur les parties pleines et entièrement absorbantes dans les parties vides. Le son traversant celle-ci se trouvait, en effet, plusieurs fois diffracté et absorbé par le rideau de soie de verre plissé et distant de plusieurs centimètres du mur.

Le parquet jugé nécessaire en cas d'utilisation de la salle pour l'exécution de concerts, a été réalisé suivant la méthode classique des lambourdes scellées au plâtre, mais en variant les écartements de celles-ci pour étaler la gamme d'absorption du parquet aux fréquences graves. Un tapis épais recouvrait ce parquet et remontait en soubassement.

Les calculs ayant montré que l'absorption obtenue avec ces premiers éléments était déjà importante, il suffisait de compléter par le revêtement des surfaces dangereuses. A cet effet, des « Dalles Maroc » ont été utilisées sur une partie des murs de scène, sur le bandeau de balcon et en certains emplacements derrière les « claustra ». Enfin, le mur de fond a été traité en « Dalles Maroc » d'épaisseur de 40 mm., disposées irrégulièrement derrière un tissu de verre plissé, de manière à réaliser le plus possible une absorption homogène.

Les études acoustiques, éveillant parfois un certain scepticisme, il est intéressant de noter que les résultats, tant à l'audition jugée excellente que lors des mesures, ont confirmé pleinement les hypothèses.

C'est le nouvel équipement du Contrôle Technique du Cinéma (Laboratoires C.S.T.) qui a été mis en œuvre pour effectuer ces mesures (1) : elles ont consisté essentiellement dans l'enregistrement des temps de réverbération aux diverses fréquences.



Façade du Palais des Festivals le jour de l'inauguration. (Photo Grono.)

(1) On trouvera tous les détails sur cet équipement dans l'article inséré par ailleurs, concernant le contrôle technique des équipements du Palais des Festivals à Cannes.



ces du spectre acoustique en divers points de la salle. Les courbes ont révélé par leur allure l'homogénéité du traitement : les temps de réverbération déduits de leur pente de décroissance ont été trouvés très voisins des valeurs théoriques prévues, avec une dispersion très faible : le diagramme 6 (v. page 93) montre la varia-



« La Cinématographie Française » et « Ciné-Revue » ont réuni les opérateurs du Palais des Festivals et les collaborateurs aux projections. De gauche à droite : M. Antoine (Le Paris), notre correspondant sur la Côte d'Azur ; P.-A. Buisine, M. Touzet (Secrétariat général du Festival), Mme Vera Volman, M. Metzler (Philips), M. Breton (Marbeuf), M. Moreau (Les Portiques) et M. Assier du Contrôle Technique du Cinéma.

tion de cette réverbération en fonction de la fréquence et dénote une décroissance régulière conforme aux règles acoustiques admises.

## PHILIPS A ÉQUIPÉ LES DEUX SALLES DU PALAIS

Au terme de cette grande manifestation cinématographique que fut le Festival de Cannes, il n'est pas sans intérêt de revenir sur un point qui retint l'attention de tous les techniciens assistant aux projections, nous voulons parler de l'équipement des deux salles du Palais des Festivals.

Il est remarquable, en effet, qu'un matériel de série, installé avec la hâte qui caractérise les grandes inaugurations, mis au point dans l'affairement des derniers préparatifs, exploité dans des conditions rendues souvent difficiles par la part d'improvisation que comporte inévitablement de telles présentations, ait subi, sans la moindre défaillance, la rude épreuve que représentait le Festival. Fonctionnant plus de seize heures sur vingt-quatre pendant les deux semaines qu'a duré cette manifestation, l'ensemble du matériel installé n'a prêté le flanc à aucune critique et n'a pas eu une seule seconde de défaillance. Bien au contraire, toutes les personnalités présentes, tous les techniciens, français et étrangers, qui assistaient aux représentations ont été unanimes à déclarer que son et projection avaient atteint ici une rare perfection.

Mais si cette réussite exceptionnelle est due à la très grande classe du matériel Philips, qui fut installé, il serait injuste de ne pas associer à ce succès les ingénieurs et les opérateurs responsables de la mise au point et de l'exploitation des équipements. Leur service, rendu parfois très difficile par les circonstances, s'exerça pendant toute la durée du Festival avec la plus grande conscience professionnelle.

La grande salle du Palais du Festival est de vastes dimensions : 1.600 spectateurs peuvent y prendre place confortablement. La distance de projection est de 43 mètres et la surface d'écran normal de 38 m<sup>2</sup>.

Une des particularités de l'installation réside dans le fait que, indépendamment de l'équipement normal de la cabine, une installation spé-

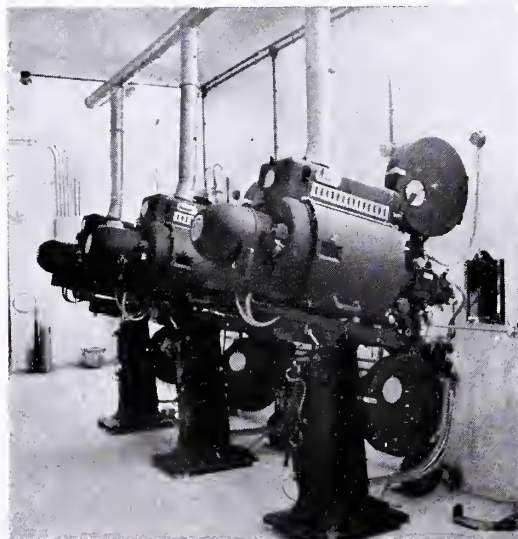
La salle s'est ainsi révélée remarquablement homogène en ses différents points. Comme il était prévu et souhaité pour la reproduction cinématographique, elle est assez amortie, mais les précautions prises ont permis d'obtenir une courbe de réverbération équilibrée, c'est-à-dire que le temps de réverbération mesuré varie peu de 500 à 6.000 périodes et remonté vers les fréquences graves, ce qui compense la faible sensibilité de l'oreille dans cette région.

Le danger que comporte l'utilisation de surfaces courbes a lui-même été mis en évidence au cours des essais : les échos et concentrations sonores étaient avant traitement des murs de fond nettement perceptibles et gênants aux emplacements prévus sur les épures. Leur disparition presque totale après traitement a prouvé à la fois que ce dernier était aussi efficace que l'on pouvait le souhaiter et que de telles formes ne pouvaient être adoptées qu'avec circonspection.

En définitive, il convient de se référer aux impressions auditives des spectateurs, et celles-ci furent excellentes : non seulement on s'est plu à reconnaître la qualité extrêmement « agréable » de la reproduction sonore, mais encore diverses personnalités du Cinéma ont tenu à signaler qu'elles avaient perçu dans la salle des Festivals nombre de finesses qui leur avaient échappé lors de projections précédentes. Cette conclusion est bien la plus valable, puisque c'est au profit du spectateur que la technique doit travailler.

J. Cordonnier,  
Ingénieur E.S.E.  
Licencié ès Sciences.

ciale d'amplification sonore a été prévue afin de pouvoir, de la salle d'écoute attendant à la cabine principale, commenter les films étrangers en version originale non sous-titrée. Pour réa-



Les trois projecteurs PHILIPS PH 60 installés dans la cabine de la grande salle du Palais des Festivals. (Photo Grono.)

liser ces exploitations, deux locaux, voisins de la cabine, furent mis à la disposition de l'ingénieur du son et du commentateur.

La deuxième salle de projection du Palais est réservée aux visions ; de dimensions plus réduites — elle ne possède que 350 places — cette salle bénéficie d'un équipement de très haute qualité : Philips pour le standard et Cinéric pour le substandard.

### Grande salle

La cabine de la grande salle comprend trois projecteurs Philips P.H.60 à lecteur rotatif « haute fidélité ». Les trois bases sont équipées de lanternes Fersing V.F.125, alimentées par des redresseurs Philips de 80 ampères. Les pré-amplificateurs, montés sur les bases elles-mêmes, attaquent un système amplificateur double d'une puissance de 50 w. modulés. La courbe de réponse de ces amplificateurs, pratiquement droite de 30 à 15.000 c/s, peut être corrigée à volonté dans les registres des fréquences graves et aiguës de + 8 dB à - 16 dB. De plus, la distorsion harmonique est inférieure à 1 % pour la puissance normale d'utilisation. L'ensemble des réglages, volume de son et contrôle de tonalité, peut s'effectuer également à distance grâce à un pupitre de commande disposé dans la salle d'écoute.

Le système de reproduction sonore utilise, d'une part, un pavillon multicellulaire à 15 cases, attaqué par deux moteurs à chambre de compression et, d'autre part, 4 haut-parleurs de basses, d'un type nouveau, montés sur un grand pavillon de bois de 4m<sup>2</sup> d'ouverture. Cet ensemble de reproduction s'est révélé, au Festival, comme surpassant en qualité la plupart des systèmes analogues.

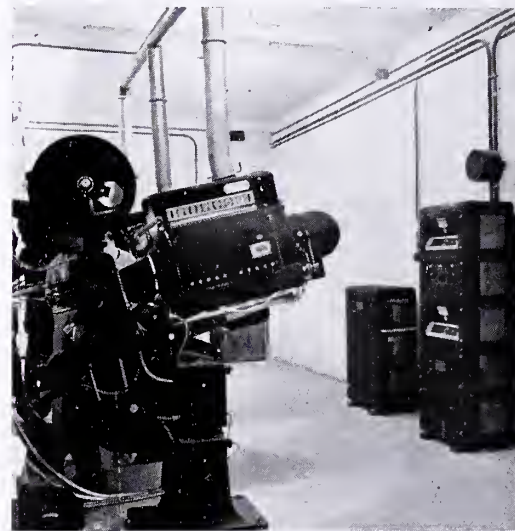
### Cabine d'écoute

Dans les locaux réservés aux techniciens, il a été prévu, à la demande de la Commission Technique de projection sonore, une salle d'écoute et de réglage du son.

Cette pièce, attenante à la cabine de projection, communique avec la salle par une baie suffisamment large, sans interposition d'aucune paroi, ce qui permet à un observateur d'être pratiquement dans la salle et de régler le son dans les meilleures conditions.

Pour ces réglages, il dispose de deux pupitres de commande : l'un agissant sur les amplificateurs de reproduction « film », l'autre sur les amplificateurs de l'installation de renforcement sonore de la salle, indépendants des amplificateurs de cabine, et permettant les annonces et le commentaire.

L'utilité du rôle de cet ingénieur du son s'est trouvé rapidement démontré du fait que l'on a pu constater, au cours de la projection d'une centaine de films environ, des variations fréquentes entre les différentes parties d'une même bande, variations qui pouvaient atteindre -10dB.



Vue de la cabine de la grande salle avec les projecteurs et meuble amplificateur PHILIPS. (Photo Grono.)

Le niveau moyen des films se tenait à  $\pm 5$  dB près.

Le détimbrage étant toujours délicat, on y a eu recours que dans des cas flagrants de prédominance accentuée des basses ou des aiguës. Il est à remarquer, à ce sujet, que la différence



de qualité existant entre l'enregistrement « musique » et l'enregistrement « paroles » rendait encore plus délicats ces réglages de timbre.

Par ailleurs, étant donné qu'une part importante des films n'a pu être visionnée avant sa projection officielle, les réglages du son, par la méthode classique, auraient été précédés d'une période de tâtonnements successifs, toujours gênants pour le jury et le public.

L'installation devenait du reste indispensable pour la projection des films étrangers non sous-titrés qu'il fallait commenter : pour ceux-ci, la speakerine chargée du commentaire, disposait d'une pièce attenante au local de l'ingénieur du son. Un casque lui donnant l'écoute à niveau constant du dialogue original, elle utilisait pour son commentaire l'installation de « reinforcing » après avoir averti l'ingénieur du son qui réglait alors les niveaux relatifs des deux installations pour obtenir une bonne compréhension dans la salle.

Ce travail s'est effectué normalement malgré des conditions assez critiques : la speakerine ne possédait, en effet, aucun texte de commentaire et, généralement, ni elle, ni l'ingénieur du son, n'avaient vu ou entendu le film avant la projection.

L'installation de « reinforcing » de la salle, réalisée par Philips, utilise 4 haut-parleurs à chambre de compression, montés sur pavillons exponentiels et disposés de chaque côté de la scène. Leur orientation est telle que le son est réparti uniformément dans tous les points de la salle. Un des microphones de scène, à la disposition du présentateur, où le microphone de la speakerine, attaque, après passage par le pupitre de commande, un amplificateur de 40 w. modulés, alimentant les haut-parleurs de « reinforcing ». Un tourne-disques complète l'installation.

Cet ensemble, qui a parfaitement justifié son utilité au cours des différentes projections, a permis, par sa simplicité et par sa sécurité d'emploi, une souplesse d'exploitation sans précédent.

### Salle de vision

La cabine de la salle de vision comporte trois projecteurs : deux bases Philips P. H. 60 assurent la projection des films standard cependant qu'un projecteur Cinéric est affecté au format substandard. L'alimentation des arcs est assurée par des redresseurs Philips 50 ampères.

La chaîne sonore Philips utilise d'une part, un amplificateur double de 30 w. modulés et, d'autre part, un ensemble comprenant un pavillon multicellulaire à dix cases alimenté par deux moteurs à chambre de compression et un pavillon de bois dans lequel est placé un nouveau haut-parleur de basses. Cette installation sert, tant pour le 35 mm. que pour le 16 mm.

L'ensemble de ces réalisations montre le souci extrême qu'ont eu les organisateurs et les constructeurs de n'utiliser, pour les présentations internationales de l'importance du Festival de Cannes, qu'un matériel de très grande classe.

L'équipement du Palais du Festival fait honneur à la technique française qui vient ainsi de prouver sa suprématie en matière de cinéma.



Façade du Merkur Filmtheater de Berlin pour la sortie du **COMTE DE MONTE-CRISTO**, avec Pierre Richard-Willm et Michèle Alfa. (Cliché I.F.A.)

# EL MALIK

## A CASABLANCA

Architectes : **MM. SCOB et DUHON**

Cabine : CINELUME.

Ecran : Traitement acoustique, rideaux : SOCIETE MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MECANIQUES, à Paris.

Sièges : FISHEL, à Paris.

Luminaire : LUMILUX, à Paris.

Miroiterie : MATRAT, à Casablanca.

Electricité : JEUMONT, Maroc.

Équipement de scène : MILLIRE et PIERRE, à Paris.

Eclairage par rampes : GUILUX, à Paris.

C'est sans doute pour la première fois que se crée en Afrique du Nord une grande salle de 1.300 places, luxueuse, égale des plus belles salles métropolitaines, réservée surtout à la clientèle indigène.

La salle EL MALIK, située en plein cœur de la Nouvelle Medina, a été créée par Sa Majesté le Sultan du Maroc, qui a fait bâtir le gros œuvre. Il a concédé ensuite l'exploitation de la salle à la Société Marocaine Cinésoma (M. Albert Raoux, président, M. Mathieu Saint-Laurent, administrateur-délégué). Cette société devait prendre la salle après achèvement du gros œuvre et en assurer la finition : éclairage, décoration, traitement acoustique, peinture, équipement en sièges, cabine, ventilation, etc.

La Société Cinésoma a confié cette tâche à V. Scob, architecte à Paris, qui s'est entendu avec M. Duhon, architecte de Sa Majesté Le Sultan pour mener à bien ce chantier.

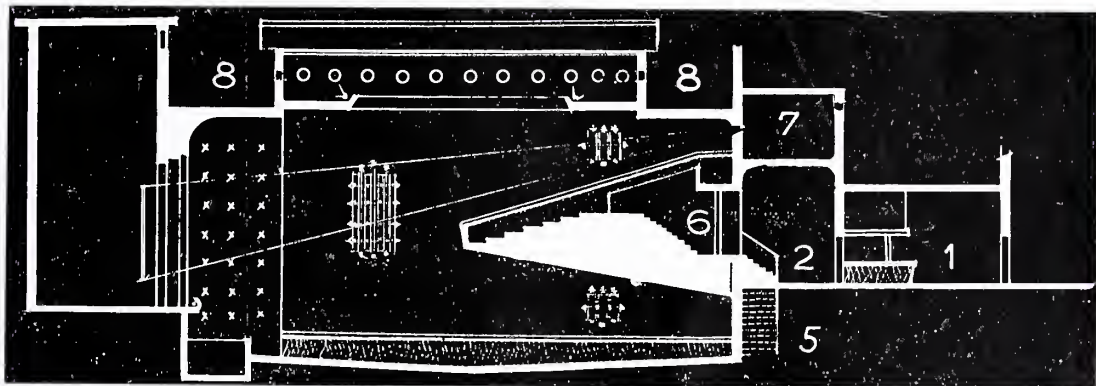
de plusieurs milliers de personnes en liesse.

La salle est traitée dans des tons violette et ivoire, avec un immense rideau de scène rouge persan. Les fauteuils sont en tôle rouge vif à l'orchestre et recouverts de plastic souple au balcon. Une vaste loge, contenant une quinzaine de places, est réservée pour Sa Majesté Le Sultan et ses invités. Tous les sols, escaliers et sous-bassements sont traités en « granito », permettant de fréquents lavages et un entretien facile. Les murs de la salle et le bandeau du balcon sont recouverts de toiles d'amiante sur vide d'air.

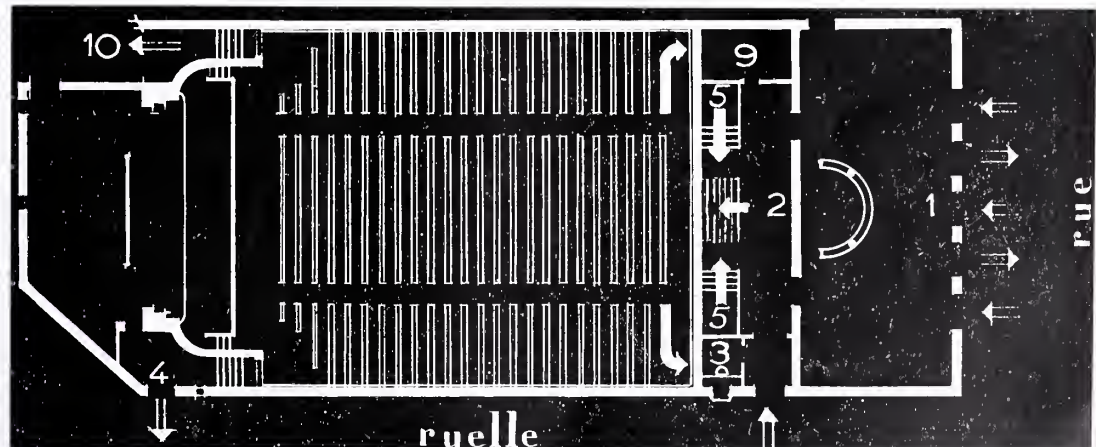
Quelques très gros appareils d'éclairage donnent l'ambiance lumineuse recherchée. Un vaste velum en tissus fin d'amiante, décoré d'étoiles en aluminium, traité façon cuivre rouge, surplombe la salle et permet d'assurer une ventilation totale et rapide, entre les séances, grâce à un système de lanterneaux ouvrants.

La cabine équipée en matériel Cinélume est un modèle du genre.

Tous les annexes ont été traités avec le plus grand soin. Escaliers, dégagements, toilettes sont vastes, propres et très largement éclairés en fluorescence.



1. Brasserie et entrée des places avec location. — 2. Foyer. — 3. Caisse, places première et deuxième catégories. — 4. Guichet, places troisième catégorie, sortie de secours. — 5. Accès, orchestre. — 6. Accès, balcon. — 7. Cabine. — 8. Ventilation naturelle. — Groupe, W.-C. — 10. Vers la porte du transformateur, loges d'artistes, sortie de secours.



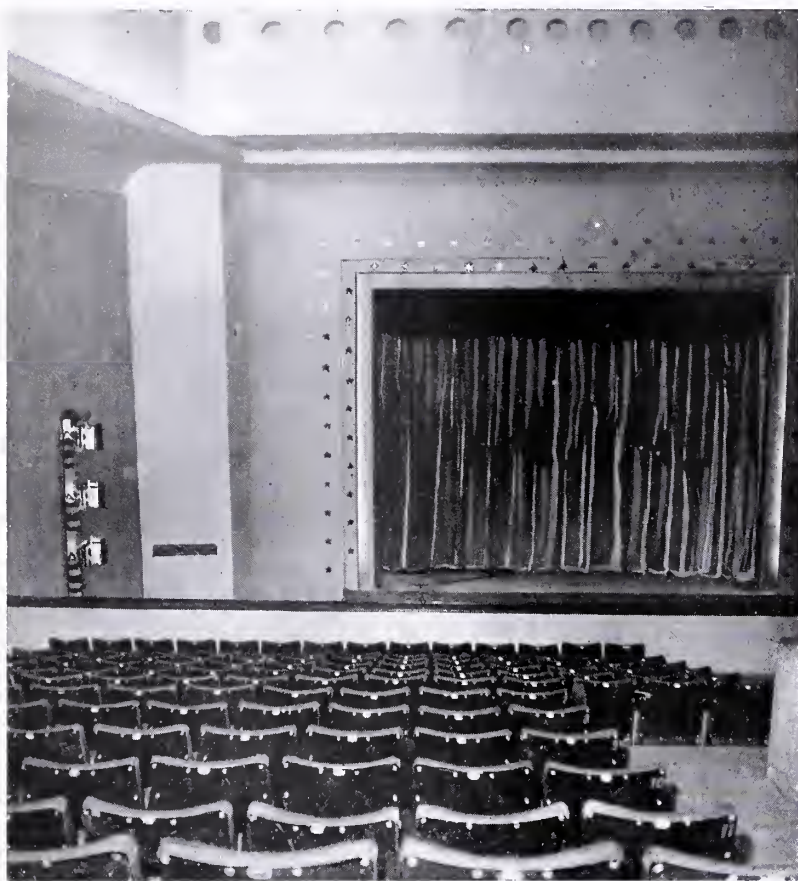
Le 1<sup>er</sup> juillet 1949, la salle fut solennellement inaugurée. Tout ce que Casablanca comptait comme personnalités marocaines et françaises ont défilé ce soir-là entre deux haies de gardes noirs, sabre au clair qui contenaient une foule

Une des particularités de cet ensemble est la brasserie qui sert aussi bien aux entr'actes qu'au public extérieur. Elle est équipée pour un très grand débit de boissons non alcoolisées et ne comporte que très peu de guéridons et sièges,



De vastes distributeurs-glacières débitent du coca-kola; en introduisant dans l'un de ces appareils un jeton vendu 20 francs à la caisse, il sort une bouteille qui se décapsule automatiquement.

La façade est traitée dans le caractère local, mais l'intérieur de l'éta-



L'écran de la salle de Casablanca. « El Malik ».

blissement, sur la demande de sa Majesté le Sultan, a été conçu de la manière la plus « parisienne ».

Voilà une œuvre qui ne pourra que contribuer à resserrer encore les liens culturels qui unissent les peuples de France et du Maroc.

## A.B.C. de Nîmes

Parmi les salles qui ont été créées au cours de ces dernières années, l'A.B.C. est un établissement des plus modernes. Dirigé par M. Moine, Président du Groupement des Exploitants Nimois, cette salle a été ouverte au public le 22 mai 1946.

Les travaux durèrent cinq années. En ce qui concerne le cinéma, nous avons remarqué ses beaux fauteuils en velours orange dont le nombre est limité à 430 places à l'orchestre et 170 places au balcon. Les appareils de projection, au nombre de deux, sont des Victoria modèle 4B. Une lumière douce éclaire la salle ornée de belles appliques. La cabine isolée donne l'impression de sécurité. Des sorties de dégagement ont été aménagées à l'orchestre. Deux portes de secours s'ouvrent sur un passage aéré, au balcon, deux portes d'entrée et de sortie donnent sur un palier isolé. L'acoustique de la salle est parfaite et le hall d'entrée richement illuminé au néon font de cet établissement un des plus modernes de la région.

M. Accariès.



Façade de l'« A.B.C. ».



M. Moine, directeur de l'« A.B.C. » de Nîmes.

# OLYMPIA

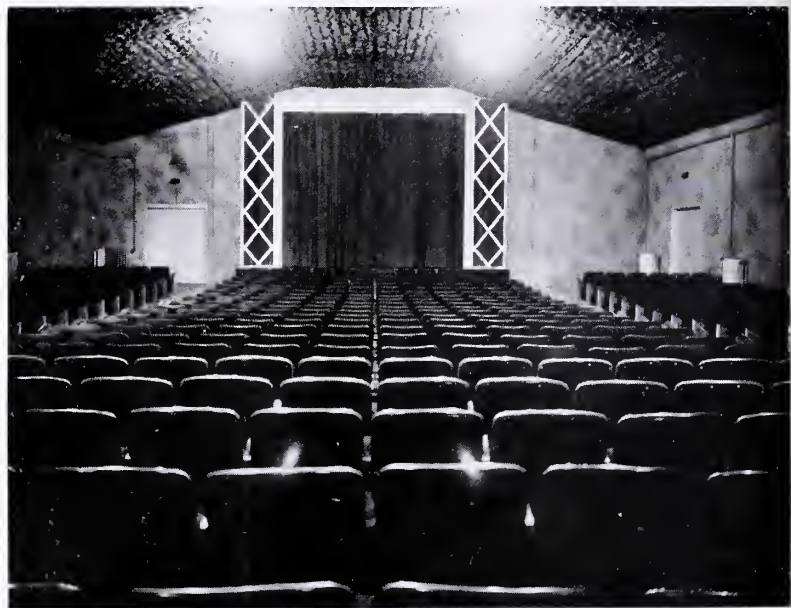
## de ROUEN

Détruite en 1940, la salle de l'OLYMPIA située sur la rive gauche de la Seine, dans le quartier Saint-Sever, était placée sous la direction de M. et Mme Moch. Déporté en Allemagne, M. Moch ne devait plus revenir des camps de concentration.

Avec l'aide de M. Leroy, Mme Moch demandait, dès 1947, la reconstruction de l'OLYMPIA afin de rendre aux habitants de Rouen Rive-Gauche leur seule salle de cinéma.

Mais les plans de reconstruction de ce quartier ne sont pas encore établis et la mise en route s'avérait bien problématique. Avec l'acceptation du M.R.U., il fut décidé de la construction d'une salle provisoire sur l'emplacement des ruines de l'ancienne. Et l'édification commença en suivant une politique d'économie maximum. Chacun mis la main à la pâte et il ne fut même donné de voir M. Leroy faire lui-même, avec l'aide de son personnel, l'électricité, la peinture, la décoration, l'aménagement de la cabine, etc. Je note ce fait à dessein pour bien faire remarquer qu'une lutte sévère était engagée contre cette bête noire : le prix de revient.

Le nouvel OLYMPIA, dont Mme Moch a repris la direction, contient 700 places, toutes de plain-pied. Il est construit en fibro-ciment avec parois doubles, ce qui constitue un excellent rempart contre la température



La salle de l'« Olympia » de Rouen vue vers l'écran.

extérieure. Le parterre en ciment est relevé vers la scène pour assurer une visibilité parfaite à toutes les places. Le plafond en laine de verre allie sonorité excellente à décoration agréable. Les fauteuils bordeaux sont de la Maison Gallay. Deux portes au fond de la salle et trois portes latérales assurent une évacuation très rapide. Le chauffage est assuré par radiateurs avec chaudière de chauffage central.

Il n'est pas exagéré de dire que, malgré son caractère provisoire, cette salle ferait les délices des habitants de bon nombre de sous-préfectures et qu'elle fait fort bonne figure parmi les salles rouennaises.

Cette réalisation est tout à l'honneur de Mme Moch et de M. Leroy. Mais la tâche de ce dernier n'est pas terminée pour autant. En effet, en plus du NORMANDY, M. Leroy est directeur du CINEDIT et du STUDIO 34. Ces deux salles ont été détruites en 1940. Reconstituées en 1943, elles furent victimes, quelques mois plus tard, de la tourmente de fer et de feu qui s'abattit sur Rouen. Il s'apprête, inlassable, à les reconstruire une troisième fois. Bel exemple de ténacité. — Michel Lenoir.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



**Pierre BLANCHAR, Sophie DESMARETS, Alfred ADAM**

sont avec une automobile (modèle 1921)

les vedettes de

# "MON AMI SAINFOIN"

UNE COPRODUCTION ARIANE-SIRIUS

Marc-Gilbert Sauvajon, dont la renommée de metteur en scène éclipsa peut-être celle, pourtant fameuse, de scénariste-dialoguiste, vient d'entreprendre la réalisation de son troisième film, **Mon Ami Sainfoin**.

Le fort original sujet de ce film gai est adapté par Sauvajon d'un roman de Paul Adrien Schaye, racontant les aventures d'une jeune mariée, jalouse de l'amitié que porte son mari à son automobile et à son chauffeur.

Les vedettes de ce film sont Pierre Blanchar, Sainfoin le chauffeur, Sophie Desmaret, Alfred Adam, Jacqueline Porel et... une voiture « grand sport » 1921, année où est située l'action.

Celle-ci se déroule presque exclusivement sur les routes. C'est donc

en extérieurs que M.-G. Sauvajon et son équipe ont tourné le plus longtemps.

Les premières prises de vues furent réalisées en Seine-et-Oise, près

Le metteur en scène, ses assistants, la script et toute l'équipe demeuraient sur la route. Ils suivaient à la fois la scène qui se tournait et les voitures qui roulaient, au pas de gymnastique,



Sophie Desmaret, Alfred Adam et Pierre Blanchar sont les principaux interprètes de **MON AMI SAINFOIN**.

(Cliché Ariane-Sirius.)

## FICHE TECHNIQUE

### MON AMI SAINFOIN

**Titre :** MON AMI SAINFOIN.  
**Prod. :** ARIANE-SIRIUS.  
**Dist. :** SIRIUS.  
**Réal. :** Marc-Gilbert Sauvajon.  
**Assistants-Réal. :** Raymond Bailly et Cornu.  
**Auteurs :** Adapt. et dial. de M.-G. Sauvajon, d'après le roman de Paul-Adrien Schaye.  
**Chef-Opérateur :** Roger Dormoy.  
**Cameraman :** Soullignac.  
**Assistants-Opérateurs :** Raymond Létouzey et Francis Nivoix.  
**Décor :** Delfau, d'après des maquettes de René Moulart.  
**Dessinateur :** Jacques Delaye.  
**Dir. de Prod. :** Francis Cosne.  
**Administrateur :** Georges Danciger.  
**Montage :** Marguerite Beaugé, assistée de Mme Falaschi.  
**Photographe :** Guy Rebilly.  
**Script-Girl :** Jacqueline Loir.  
**Régie générale :** Jean Mottet.  
**Régie extérieurs :** Jean Alexandre.  
**Accessoiriste :** Henri Berger.  
**Secrétaire de Prod. :** Micheline Gras.  
**Costumes :** Maquettes de Rosine Delamare.  
**Maquilleur :** Arakélian.  
**Habilleuses :** Mme Bataille et Germaine Lebrun.  
**Chef-Opérateur du Son :** Lacharmoise.  
**Assistants du Son :** Vilette et Cabanne.  
**Enregistrement :** Western Electric.  
**Studios :** Billancourt.  
**Extérieurs :** Seine-et-Oise, Italie.  
**Commencé le :** 8 septembre 1949.  
**Interprètes :** Pierre Blanchar, Sophie Desmaret, Alfred Adam, Jacqueline Porel.  
**Sujet (genre) :** Comédie humoristique.  
**Cadre-époque :** 1921.

**Résumé du scénario.** — Guillaume de Puycharmoise (A. Adam), vient d'épouser Eugénie Morland-Saluce (S. Desmaret). Puis c'est le voyage de noces en Italie. Guillaume emmène son chauffeur Sainfoin (P. Blanchar). Eugénie ne tarde pas à s'apercevoir que c'est Sainfoin qui organise tout, et exige que Guillaume le renvoie. Malheureusement, Guillaume ne connaît rien à la mécanique. Ils sont obligés d'avoir recours à une ravissante chauffeuse (J. Porel). Eugénie est jalouse et demande à Sainfoin de la débarrasser de ce péril blond. Sainfoin accepte, d'autant plus qu'il la trouve charmante et le retour en France se fera à quatre, à la grande joie de tous.

de Corbeil. Nous avons pu y assister et apprécier certains effets de « travellings » des plus cocasses, nécessités par des scènes non moins drôles pour lesquelles M.-G. Sauvajon avait contraint ses collaborateurs à mettre en pratique leurs dons d'acrobate.

Un plan, entre autres, nécessitait que la caméra soit placée sur le capot de la « grand sport ».

Les opérateurs étaient donc obligés de s'équilibrer sur le pare-chocs avant et sur les ailes. Le perchman de son côté recherchait l'équilibre à l'aide de sa « girafe », un pied sur le pare-chocs, l'autre sur le marchepied. Enfin, on avait fait remorquer la torpédo par le camion de son, attaché à un groupe électrogène, et tiré par le camion de matériel qui donnait à ce train l'impulsion nécessaire.

et sur la pointe des pieds, bien entendu.

Après la prise, chacun se divertit fort de l'aventure. Sauvajon en premier qui annonça froidement : « Re-commençons. »

Espérons que ce n'est pas ainsi que **Mon Ami Sainfoin** et ses servants sont partis pour l'Italie où furent tournées d'autres scènes d'extérieurs. Ils sont aujourd'hui rentrés à Paris, en tous cas, et leurs aventures se poursuivent dans les décors conçus par René Moulart.

Rappelons que **Mon Ami Sainfoin** est une coproduction Ariane-Sirius, à qui nous devons tant de succès : **Tant que je vivrai, Non Coupable, L'Aigle à deux Têtes, Les Parents terribles, Bal Cupidon**, etc. — P. Robin.

## TROIS ANCIENS DU CINÉMA NOUS ONT QUITTÉS

### ROMUALD JOUBÉ

Romuald Joubé est mort à Gisors (Eure) où il résidait depuis la guerre. Il était âgé de soixante-treize ans.

Le cinéma muet avait largement fait appel à son talent (Rouletabille chez les Comédiens, Mandrin, J'accuse, Le Miracle des Loups, Mathias Sandorff, La Princesse Masha, etc.). Le « parlant » lui permit également de s'exprimer (Les Perles de la Couronne, Le Chant de l'Exilé, Andorra, Le Brigand Gentilhomme, etc.), mais c'est au théâtre qu'il dut toute sa gloire : **Antar** (1910), **Chantecler** (1910), **Peer Gynt** (1924), **Cyrano** (1934) comptent parmi ses plus célèbres interprétations.

Romuald Joubé laissera le souvenir d'un très grand comédien aussi simple à la ville que sur la scène.

H. C.

### LÉON FRAPIÉ

L'écrivain Léon Frapié, auteur du roman **La Maternelle**, deux fois porté à l'écran, par Jean-Benoît Lévy en 1936 et par M. Diamant-Berger en 1948, est décédé dans la nuit du 29 au 30 septembre.

Ecrivain dès l'âge de 18 ans, Léon Frapié occupa un poste dans l'Administration de la Ville de Paris, puis épousa une institutrice. Ces deux circonstances favorisèrent son inspiration dont les plus remarquables expressions sont **La Maternelle** (Prix Goncourt 1904), **L'Institutrice de Province, Gamins de Paris, L'Enfant Perdu**, etc. Il songeait à tirer un scénario de son œuvre **La Reine de Cœur** lorsque la mort le frappa à 86 ans. — P. R.

### SAM WOOD

L'une des plus intéressantes personnalités du Cinéma américain, Sam Wood, est décédé à Hollywood.

Sam Wood qui travaillait « derrière la caméra » depuis 1917 réalisa un très grand nombre de films. Tous ne furent pas toujours considérés comme des œuvres fort originales, mais un certain nombre d'entre elles méritent d'être signalées soit pour leur carrière commerciale, soit pour leurs qualités indéniables.

De Sam Wood, on retiendra surtout **Good bye Mr. Chips**, tourné en Angleterre en 1938, œuvre intelligente, pleine d'émotion, de tact et d'humour. Une **Nuit à l'Opéra** (1935) et **Un Jour aux Courses** (1937) qu'il signa, sont encore considérés — avec **La Soupe aux Canards** — comme les meilleurs films des Marx Brothers. De lui, on vit aussi **Compagnons d'Infortune** et **Barreaux Blancs**, avec Mickey Rooney, qui furent bien accueillis.

Depuis 1940, il réalisa **Une Petite Ville sans Histoire**, œuvre émouvante et captivante qui, bien qu'imparfaite, demeurera certainement dans les anthologies, **Pour qui sonne le Glas, L'Intrigante de Saratoga, Le Crime de Mme Lexton** et **Crime sans Châtiment** qui peut être considéré comme son chef-d'œuvre.

Sam Wood était âgé de 66 ans.  
P. R.



FAUTEUILS — STRAPONTINS  
NEUFS et D'OCCASION

RIDEAUX DE SCÈNE

RÉPARATIONS -- TRANSFORMATIONS  
ENTRETIEN

**GASTON QUINETTE & Cie**

**KINET-SIÈGE**

15 et 17, RUE DE LA NOUVELLE-FRANCE  
MONTREUIL (SEINE) Tél. : AVRON 05-34

ACTUELLEMENT PLUSIEURS LOTS  
IMPORTANTES DE

FAUTEUILS - STRAPONTINS - CHAISES DE LOGE D'OCCASION



COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT 15-11

✦ Le film de Carol Reed, **Le Troisième Homme**, qui a remporté le Grand Prix du Festival de Cannes, vient de sortir en double exclusivité au « Madeleine » et au « Biarritz ». Sir Alexander Korda et Carol Reed étaient venus à Londres pour assister à la première.



# EN AFRIQUE DU NORD

## très gros effort de l'exploitation malgré les taxes écrasantes

Il est bon de signaler les efforts des professionnels du cinéma nord-africain et leur opiniâtre volonté à construire de nouveaux cinémas, à créer de nouvelles agences de distribution de films, à transformer les salles, les cabines de projection, bref, à aller de l'avant. Et pourtant, dans cette Afrique du Nord, peuplée d'habitants d'origines diverses, mais parlant la même langue (du moins officiellement), il existe trois pays : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, c'est-à-dire trois administrations différentes, trois frontières et, hélas, aussi trois sortes de conceptions fiscales.

### LES IMPOTS

Le fisc marocain est le plus compréhensif. Bien que plus doux pour les autres branches de l'activité commerciale, il s'est montré humain pour le Cinéma marocain, le moins touché par les prélèvements sur les recettes, eu égard aux autres pays d'Afrique du Nord.

Les taxes y sont en effet de :

Jusqu'à 40.000 .....	3 %	au lieu de 11 %
de 40.001 à 80.000 .....	5 %	» 14 %
de 80.001 à 120.000 .....	8 %	» 18 %
de 120.001 à 200.000 .....	14 %	» 24 %
au-dessus de 200.000 .....	20 %	» 30 %

La taxe au profit de la Caisse du Cinéma, qui était de 2 % est portée à 3 %.

La nouvelle taxe de transaction est de 1 % sur la recette brute.

Pour l'Algérie, un récent décret vient de ramener le taux des prélèvements, mais malgré cela, l'exploitation souffre d'une crise grave. La baisse actuelle des recettes n'est pas pour arranger les choses et il conviendrait que le Gouvernement Général s'intéresse plus activement à la diminution des taxes. Voici le barème actuellement en usage en Algérie :

1 à 10.000 .....	8 %
10.001 à 35.000 .....	12 %
35.001 à 100.000 .....	18 %
100.001 à 150.000 .....	24 %
150.001 et au-dessus .....	28 %

La Tunisie où règne la plus grande incohérence administrative et fiscale (par rapport au cinéma) a vu jusqu'ici les charges s'accroître, sur l'exploitation.

Un jour, on décide d'appliquer une taxe de 2 fr. par place au profit du Centre du Cinéma (le Centre a été dissous, mais la taxe subsiste); une autre fois, on décrète une taxe de 6 fr. par bobine à chaque fois qu'un film sort dans un cinéma de la Régence.

Depuis, une transaction a annulé ce super-impôt et abouti à une taxe du même nom de trois pour cent, ce qui fait que l'exploitant tunisien, atterré, voit avec angoisse ses recettes baisser et les taxes augmenter.

Les taxes tunisiennes sont les suivantes :

1 à 40.000 fr. ....	10 %
40.001 à 100.000 fr. ....	17 %
100.001 à 200.000 fr. ....	25 %
200.001 à 300.000 fr. ....	33 %
au-dessus de 300.000 fr. ....	40 %

Ajoutons à cela 3 % de taxes dite de transaction et de 2 % de redevances pour le défunt Centre du Cinéma et nous arriverons au joli total de 45 % pour les recettes au-dessus de 300.000 francs.

### LES EXPLOITANTS NE SE DÉCOURAGENT PAS

Mais, ni les taxes, ni les inepties des censures locales ne réussissent à décourager les exploitants.

De toutes parts, dans toutes les localités, de nouvelles salles sont en construction ou en voie de rénovation.

### A ALGER

A Alger, après la construction du luxueux EMPIRE, par les Etablissements Seiberras, LE CLUB a été édifié, en plein centre, rue d'Isly, par la Société Comalex, que dirige avec une compétence souriante M. Tony Guaitella. Cette Société vient de prendre en charge le CINÉMA DU SULTAN à Casablanca, moderne édifice de 1.500 places qui vient d'être inauguré ces jours derniers.

A Oudjda, Comalex vient de créer le MOGHREB, d'un style moderne, qui lui vaut un grand succès d'affluence.

Toujours à Alger, les Etablissements Seiberras ont entrepris la démolition du vieux RÉGENT, pour en faire une luxueuse salle de première vision. De même, le CASINO de la rue d'Isly, voué jusqu'ici au music-hall, est en reconstruction avec, pour destination, cinéma et music-hall alternés.

On parle également de créations de cinémas dans le centre et aussi rue Denfert-Rochereau.

### A ORAN

Oran qui a vu sa chaîne de cinémas s'accroître ces dernières années de l'EMPIRE et du RITZ, va prochainement s'embellir avec la rénovation du RÉGENT, du Circuit Seiberras. La crise se fait également sentir dans la capitale de l'Ouest, puisqu'elle a provoqué de la part d'un exploitant une espèce de braderie du prix des places, mais l'ordre a été rétabli à la suite d'interventions des distributeurs.

Sidi-bel-Abbès va s'enrichir d'une nouvelle salle, LE COLISÉE, dont le propriétaire M. Puig exploite déjà le RIO, lequel va être également reconstruit. Tlemcen voit actuellement s'édifier un nouveau cinéma. Enfin, à Saint-Denis-du-Sig le CENTURY est en voie d'achèvement.

Toujours en Algérie, à Blida, une nouvelle salle, LE CAPITOLE, va s'ouvrir, en même temps qu'un « plein air ». Une nouvelle salle est en construction à Maison-Carrée, près d'Alger.

Dans le département de Constantine, à Biskra, LA PALMERAIE est terminée; cette salle pourra donner du plein-air l'été grâce à un plafond roulant. LE CASINO, de la même ville, va faire l'objet de profondes transformations.

A Bougie, une nouvelle salle va être construite, tandis qu'à Bône, les travaux pour l'édification du cinéma l'EMPIRE sont commencés. A Souk-Ahras, on construit également une salle ainsi qu'à Aïn-Beïda.

### EN TUNISIE

Meurtrie par la guerre, la Tunisie a vu son circuit de cinémas sérieusement amenuisé.

Bizerte qui comptait six salles n'en avait plus qu'une, le COLISÉE. Le CASINO a été réouvert depuis peu. A Tunis, le PALMARIUM sera bientôt terminé. Tandis que le NORMANDIE en est à ses premiers travaux. A Sousse, on construit l'A.B.C. pour le compte de M. Marouani.

### AU MAROC

Casablanca a vu depuis la fin de la guerre se construire le PARIS, l'A.B.C., l'EL-BAHIA, le CINÉ-LED, le REX, l'A.R.C., la vaste salle du SULTAN. Les cinémas COLISÉE et TRIOMPHE ont été mis au goût du jour tandis que les cinémas EMPIRE et RÉGENT vont être appropriés sous peu.

On annonce, d'autre part, la construction d'une salle moderne de 1.000 places au centre d'un groupe d'immeubles situés près de la place de France, une autre Parc-Lyautey. A Fez, le cinéma ARC-EN-CIEL va être inauguré.

Nouvelles salles populaires, cinémas de grand luxe sont, on vient de le lire, construits ou en voie de l'être en Afrique du Nord. Ainsi se complète chaque jour un réseau de théâtres cinéma-



Une scène de LA CAGE AUX FILLES, avec Danièle Delorme. (Prod. Films M. Cloche.)

graphiques propres à assurer une rémunération exploitation à l'industrie du film.

La production française y trouverait peut-être un large débouché si nos producteurs et metteurs en scène consentaient à descendre de leur piédestal et à produire des films aptes à attirer les populations de ces territoires, friandes de cinéma mouvementé. — François Mari.

J'ai choisi...

LA QUALITÉ !  
DE

Massilia

Le confiseur du Cinéma

PARIS  
18, R. PIERRE LEVÉE  
OBERKAMPF 16-64

MARSEILLE  
74, B<sup>d</sup> CHAVE  
GARIBALDI 21-00

### CONGRÈS HISPANO-AMÉRICAIN

Le deuxième Congrès cinématographique hispano-américain aura lieu à Madrid du 6 au 13 novembre prochain. Son initiateur, M. David Yato, se propose de lui donner plus d'importance encore que l'an dernier. En plus des nations de même langue, l'Argentine, le Mexique, Cuba et le Chili, en qualité d'observateurs, des représentants de France d'Italie et du Portugal, puisque l'objet principal de ce Congrès est de constituer un bloc latin cinématographique.

Comme conséquence de la création de l'Union Cinématographique hispano-américaine qui eut lieu au mois de juin 1948 à Madrid, le Syndicat National du Spectacle publiera au mois de novembre prochain l'« Annuaire cinématographique hispano-américain » qui contiendra les diverses questions si complexes qui se rapportent au cinéma, production et exhibition de films, information complète du dernier Congrès hispano-américain et aspect des travaux cinématographiques dans ces pays de langue espagnole.  
Hermelando Choimet.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY - BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



# DÉCARTELLISATION DE LA UFA

Munich. — Le gouvernement militaire américain en Allemagne vient de soumettre à l'approbation des gouverneurs militaires des trois zones occidentales d'occupation un projet de loi sur la décartellisation de la Ufa. Cette loi prévoit un partage de l'ensemble des biens de la Ufa, dans la mesure où celle-ci était, au 8 mai 1945, propriété du III<sup>e</sup> Reich.

Ce partage doit s'effectuer au profit des différents « Leander » dans lesquels ces biens sont situés, lesquels « Leander » auront à vendre au plus offrant et dans le délai maximum d'un an les installations et les valeurs immobilières qui leur seront ainsi dévolues. Les autorités alliées se réservent le droit de passer au crible les candidatures des futurs acheteurs.

La promulgation de cette « Lex Ufa » aurait de graves répercussions sur le développement de l'industrie cinématographique allemande dans les zones occidentales, et la nouvelle de sa mise en chantier n'a pas manqué de susciter de véhéments commentaires. De façon générale, on craint que les futurs acheteurs des biens de l'Ufa ainsi morcelée n'aient pas à leur disposition les capitaux nécessaires à la production de films de classe et, en particulier, de chefs-d'œuvre aptes à l'exportation. La conséquence en serait une absolue dépendance du film allemand à l'égard des films importés. D'autre part, on fait remarquer que les installations de la

Ufa intactes au 8 mai 1945 ne représentaient plus qu'une infime partie de son ancienne puissance, et que, par conséquent, on ne peut plus voir dans la Ufa le trust redoutable qu'elle était auparavant.

Selon leur répartition sur les zones d'occupation occidentales et les secteurs de Berlin contrôlés par les Alliés, on peut faire l'inventaire des biens de la Ufa comme suit :

**Zone britannique :** Un « trustee » gère l'exploitation de quatorze salles sous bail et l'activité de deux filiales du service-vente de la Ufa. On joue d'anciennes bandes produites par la Ufa.

**Zone américaine :** Sept salles en exploitation sous bail et présentant d'anciens films, un théâtre d'exclusivité et plusieurs bâtiments détruits sur des propriétés appartenant à la Ufa sont gérés de façon autonome par un « trustee ». On tourne dans deux ateliers à Geiselsgasteig et à Wiesbaden. D'autre part, la Afifa de Berlin vient s'installer à Wiesbaden.

**Zone française :** La Ufa possède en zone française trois baux — en litige — dont les objets ont été réquisitionnés.

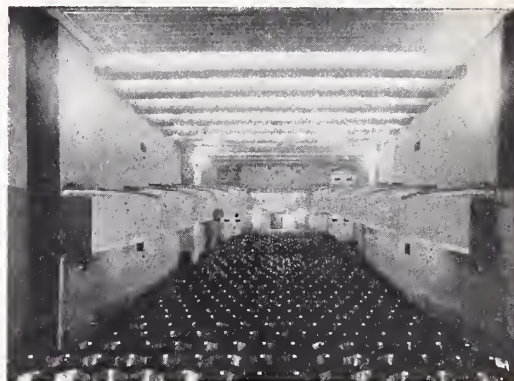
**Berlin-Ouest :** A Tempelhof se trouvent les ateliers de production de la Ufa et les services de copie de la Afifa. A Berlin même, la Ufa possède sept salles en exploitation sous bail, un théâtre d'exclusivité et deux éditions pour partitions musicales. — René Berron.



Grégory Ratoff a tourné pendant quelque temps à Paris. Le voici en compagnie d'Edward G. Robinson, vedette masculine de *MY DAUGHTER JOY*, un scénario tiré du roman d'Irène Némirovski « David Golder ».

## LA SALLE DES EXCLUSIVITÉS FRANÇAISES A PRAGUE

La salle d'exclusivité JULIS à Prague, où sont sortis la plupart des films français projetés en Tchécoslovaquie depuis la Libération, a été



Salle des exclusivités françaises à Prague.

baptisée CINÉMA PARIS il y a quelques mois. Situé sur le Vaclavské Naměstí (les « Champs-Élysées » pragoises), le CINÉMA PARIS est une agréable salle de 582 places dont l'installation technique a été récemment renouvelée.



Au cours d'une récente présentation de gala de la production « Alkam » distribuée par « Radio Cinéma », *LE MYSTÈRE BARTON*, on reconnaît M. Kamenka, producteur ; Charles Spaak, réalisateur, et à l'extrême-droite M. Adrien Remaugé, président de la Confédération Nationale du Cinéma Français. (Cliché Alkam-Radio Cinéma.)

## DEUX BEAUX EFFORTS UNIVERSAL en Province



Bel effort publicitaire de M. Parthenay, directeur de cinéma, lors de la sortie de *LA DOUBLE ENIGME*.



Inauguration de l'Agence Universal à Nantes. Voici notre ami Raphaël Bernard, chef de publicité, et notre correspondant à Nantes, Ch. Lefeuve. (Clichés Universal.)

## RÉOUVERTURE DU RIALTO DE LONDRES avec "AU GRAND BALCON"

Nous avons été les premiers dans la presse parisienne à annoncer les accords pris en Grande-Bretagne par M. Georges Arnulf pour y faire pénétrer les productions françaises.

Nous apprenons aujourd'hui que Sir Alexandre Korda, propriétaire du RIALTO de Londres, vient de signer avec M. Arnulf de nouveaux accords aux termes desquels huit productions françaises passeront dans cette salle au cours de la saison. Le premier film français *Au Grand Balcon* a été le programme de réouverture du RIALTO qui vient d'être complètement transformé. Cette réouverture a eu lieu récemment avec un éclat tout particulier. En effet, de nombreuses personnalités anglaises y assistaient, ainsi que des vedettes françaises.

M. Georges Arnulf, grâce à son organisation, assure qu'il fera pénétrer au moins douze films français par an en Grande-Bretagne et qu'il peut, d'ores et déjà, compter sur une large distribution en province. — François Koval.

## LES AMERICAINS ET LES ANGLAIS DEMANDENT UN SEUL FESTIVAL ANNUEL

Londres. — Au cours d'une conférence de presse, Sir Harold French, Directeur général de l'Association des Producteurs britanniques de films (B.F.P.A.), a déclaré que cet organisme était en train de s'entendre avec l'industrie cinématographique américaine pour limiter à un seul le nombre annuel des festivals de films auxquels ces deux pays prendraient désormais part.

T. P.

## UN FESTIVAL A HOLLYWOOD ?

New York. — L'Académie Américaine des Arts et Sciences Cinématographiques vient de jeter les plans d'un immense festival cinématographique international qui se tiendrait en 1952 à Hollywood.

Tous les pays du monde seraient invités à y envoyer leurs meilleurs films, et aux dires des organisateurs, ce festival serait « le plus grandiose et le plus sensationnel » qui ait jamais eu lieu. — J. W.



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE DU 5 AU 11 OCTOBRE

## FILMS FRANÇAIS

1<sup>re</sup> SEMAINE

GIGI (U.F.P.C.), Marignan, Mari-vaux (5-10-49).  
LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR (Corona), Apollo, Astor, Empire, Piazza (5-10-49).  
LA RENAISSANCE DU RAIL (Les Représentants Aassociés), Les Reflets (6-10-49).

2<sup>e</sup> SEMAINE

Dernière heure, Edition spéciale (Sirius), Ermitage, Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (30-9-49).  
Tabusse (Films F. Rivers), Impérial (28-9-49).  
Au Royaume des Cieux (Filmsonor), Gaumont-Palace, Rex, 30-9-49).

4<sup>e</sup> SEMAINE

Retour à la Vie (Films Marceau), Colisée, Aubert-Palace, Gaumont-Théâtre (14-9-49).

## FILMS ETRANGERS

1<sup>re</sup> SEMAINE

LES ANGES MARQUÉS (M.G.M.), Llynx, Normandie, Parisiana (7-10-49).  
EPOUSEZ-MOI CHERIE (Paramount), Images, Monte-Carlo Radio-Ciné-Opéra (5-10-49).  
LA DAME AU MANTEAU D'HERMINE (Fox), Alhambra, Avenue, Olympia (7-10-49).  
L'ESCADRE EST AU PORT (Paramount), Portiques (7-10-49).  
RIZ AMER (Lux), Le Raimu (7-10-49).

2<sup>e</sup> SEMAINE

La Femme aux Cigarettes (Fox), Napoléon, Palace (30-9-49).  
Tuniques Ecarlates (Paramount), Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount, Ritz (30-9-49).  
Où est mon Enfant, Studio Montmartre (28-9-49).  
Espionne aux Enchères (Paramount), Lord-Byron (30-9-49).

3<sup>e</sup> SEMAINE

La Fosse aux Serpents (Fox), Paris, La Royale, Royal-Hausmann-Méliès (2-9-49).  
Sous le Soleil de Rome (C.C.F.C.), Marbeuf (23-9-49).  
Du Sang sur la Piste (Warner Bros.), Triomphe (21-9-49).  
Au Nom de la Vie (Ti-Breiz), Studio de l'Etoile (21-9-49).

4<sup>e</sup> SEMAINE

La Boîte à Musique (RKO), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (14-9-49).  
China Girl (Fox), New York (14-9-49).  
La Nuit porte Conseil (Panthéon-Dist.), Panthéon (14-9-49).

6<sup>e</sup> SEMAINE

Infidèlement votre (Fox), Broadway (31-8-49).

7<sup>e</sup> SEMAINE

Voleur de Bicyclette (Pathé-Cons.-Cinéma), Biarritz, Madeleine (26-8-49).

On annonce la prochaine sortie en exclusivité à Paris d'un très grand film français qui atteint la classe internationale tant par la valeur de sa réalisation que par sa distribution.

En effet, Portrait d'un Assassin réalisé par Bernard Roland a comme principaux interprètes : Maria Montez, Erich von Stroheim, Arletty, Pierre Brasseur, Dalio, Marcel Dieudonné, les Fratellini et Jules Berry. Le scénario original de Portrait d'un Assassin est de Marcel Rivet l'adaptation d'Henri Decoin et Marcel Rivet, les dialogues de Charles Spaak et François Chalais, la musique est du compositeur Maurice Thiriet et les images de Roger Hubert.

LE MOIL ET PASCALY, 88, Cours de Vincennes, Paris (12<sup>e</sup>). — N° 25.



Moira Shearer et Robert Helfmann dans LES CHAUSSONS ROUGES. (Sélection Victory Films-Organ. A. Rank. Dist. Pathé-Consortium-Cinéma.)

LA REVUE  
INTERNATIONALE  
DU CINÉMA

Les efforts de la belle publication trimestrielle « La Revue Internationale du Cinéma » sont utiles à souligner.

Le numéro 2, qui vient de paraître, apporte un ensemble précieux de documents et d'articles. Il s'ouvre par un « message » du regretté cardinal Suhard, adressé à M. André Ruskowski, secrétaire général de la revue. Une interview de M. Paul Van Zeland montre ce que peut être le cinéma dans le cadre de la civilisation occidentale. Un ensemble d'articles est réuni sous la rubrique : « A la recherche d'une doctrine chrétienne du cinéma ».

Une autre rubrique : « Les professionnels du film français nous parlent » contient d'intéressantes déclarations de M. Michel Fourré-Cormeray, directeur du Centre National du Cinéma français, de MM. Marcel L'Herbier, Pierre Fresnay, Abel Gance, Pierre Blanchard, Georges Rollin. Un important article de M. Jean Morienval : « Apport chrétien à l'histoire du cinéma français » montre les efforts catholiques accomplis dans le cinéma depuis les origines jusqu'aux environs du film parlant.

Un ensemble d'articles traite du dessin animé, du schéma animé, du cinéma en relief. Un « Panorama mondial » apporte des nouvelles de tous les pays. Des études sur le film à l'école, l'enfant au cinéma et le travail catholique à l'écran complètent cet excellent numéro très fourni. « La Revue Internationale du Cinéma » possède un centre à Paris, 1, rue de la Visitation.

L'EMPIRE DE LONDRES  
va devenir  
UN CINÉMA MUSIC-HALL

Londres. — La grande salle londonienne de M.G.M. l'« Empire », jusqu'ici exclusivement réservée aux spectacles cinématographiques, va se transformer en cinéma-music-hall. L'intention de M. Sam Eckman Jr. qui, depuis de longues années, dirige la branche britannique de M.G.M. est de faire de l'« Empire » le rival anglais du célèbre « Radio-City-Music-Hall » de New York. En plus de grands films américains et britanniques, l'« Empire » présentera à chaque séance de fastueux spectacles scéniques. Cette salle possèdera de façon permanente un orchestre, un corps de ballet, une troupe de girls. Les vedettes les plus fameuses de music-hall américain et anglais, des opérettes « miniatures », des revues, etc., seront présentées à l'« Empire » dans des conditions jamais atteintes, de luxe, de technique et d'éclairage. Un nouveau spectacle scénique accompagnera chaque changement de film.

Le budget très élevé que nécessitera cette innovation sera pris sur les fonds gelés que M.G.M. possède actuellement en Angleterre, à condition que le Board of Trade en donne l'autorisation. — Ted Porter.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## EN QUELQUES LIGNES

✱ Sous le Soleil de Rome que distribue la Compagnie Commerciale Française Cinématographique remporte auprès du public du « Marbeuf » et du « Parisiana » un grand succès.

Lors de la première représentation, les spectateurs s'étaient levés dès le mot « Fin » pour applaudir longuement cette production qui, on s'en souvient, avait obtenu en 1948 le Prix de la Critique Internationale à la Biennale de Venise.

✱ « Le Club des Critiques de Cinéma » avait organisé le mardi 4 octobre un gala aux « Variétés », sous la présidence du Maire de Toulouse. Au cours de ce programme nous avons pu voir : Naissance du Cinéma, de Roger Leenhardt ; Simone Alma et Jimmy Gaillard, sur scène et en seconde partie du programme : L'Ecole Buissonnière (Prix de la Critique toulousaine, premier semestre 1949).

## GRANDE-BRETAGNE

✱ On annonce que 80 % du territoire de la Grande-Bretagne sera « couvert » par des émissions de télévision en 1954.

✱ Depuis quelques mois, il est possible d'importer en Grande-Bretagne, sans licence, certains types d'appareils cinématographiques, tels que caméras, machines à développer, équipement de caméra mobile, projecteurs et leur équipement, écrans, appareils d'éclairage de studios, etc.

✱ Le film américain Forsyte Saga (M.G.M.) a été choisi pour être présenté devant les Souverains au cours de la prochaine « Royal Film Performance », qui aura lieu le 17 novembre à l'Odeon de Marble Arch.

✱ On estime que 35 % des recettes des cinémas anglais sont absorbées par les taxes.

✱ De nouvelles réductions de salaires ont été opérées aux studios de l'Organisation Rank à Pinewood et Denham.

## ÉTATS-UNIS

✱ Les studios d'Hollywood ont réussi à réduire de 25 % le temps de tournage des films.

✱ La société américaine Hubbell Television Inc. a acquis un millier de films de court métrage anglais, français, italiens, pour être incorporés dans les programmes de T.V. américains.



Natasa Tanska, la révélation du Cinéma tchèque, dans DESIR D'AMOUR d'après « Presentiment », l'œuvre de Marie Puymanova. Une belle réalisation sur le délicat problème de la jeunesse actuelle et de la jeune fille au moment de l'éveil de ses sens. Un film de plein air, frais, prenant, vrai, que les parents et les jeunes et les amis du Cinéma apprécieront. (Cliché Interfilm.)

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

ELECTRICITE

**CLEMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Francœur (18\*)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS**  
CINÉMA



50, av. Montaigne (8\*)  
Tél. : BALzac 07-30

RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9\*)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

**LUXAZUR**  
Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41



S.A. MARCEL WOLF

37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8\*) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



R. MICHAUX et Cie  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

*Cinematografia*  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

ACHAT VENTE

Ets **BOIDET**

SPECIALISTES DE CINÉMAS

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2\*) - Tél. Gut. 57-01

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnole  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils

DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE

en

*Staff*

Maison **L. LAMBERT**

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

*Paraitra en Novembre*

**INDEX**



DE LA  
CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE

**1949-1950**

ANALYSE CRITIQUE COMPLETE DE

**TOUS LES FILMS**

EDITION ANNUELLE

TROISIÈME ANNÉE

**TOUS LES FILMS NOUVEAUX  
DE LA SAISON 1950**

Directeurs-Programmateurs  
Cinéphiles

*Souscrivez dès maintenant*

PRIX DE SOUSCRIPTION : 500 frs

Chèques Postaux : 706-90 - Paris



29, rue Marsoulan, PARIS-12\*



• **SOBERBIA** •

34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9\*) Tél. PRO. 50-69

EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

FAITES VOTRE DEVOIR :

Adhérez sans tarder  
et faites adhérer votre personnel à

**L'ENTR'AIDE  
DU CINÉMA**

qui met à la disposition de ses membres :  
Son service gratuit  
de renseignements et conseils  
Sa revue mensuelle  
Sa Caisse de secours

62, rue François-1<sup>er</sup>, 62 - PARIS (8\*)  
ÉLY. 71-81

**FAUTEUILS de CINÉMAS**

**LONGATTE FRES**

4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 89 90 Métro : SEMBAY  
Maison fondée en 1920



Un événement  
cinématographique :

**PATHÉ CONSORTIUM  
CINÉMA**

**P.A.C.**  
FILMS  
(A. HUNEBELLE)  
SOCIÉTÉ  
NOUVELLE  
**PATHÉ  
CINÉMA**

*présente*

**PIERRE  
GRASSEUR**



**GABY MORLAY**



**JEAN BROCHARD**



**YVES  
DENIAUD**



**GABRIELLO**



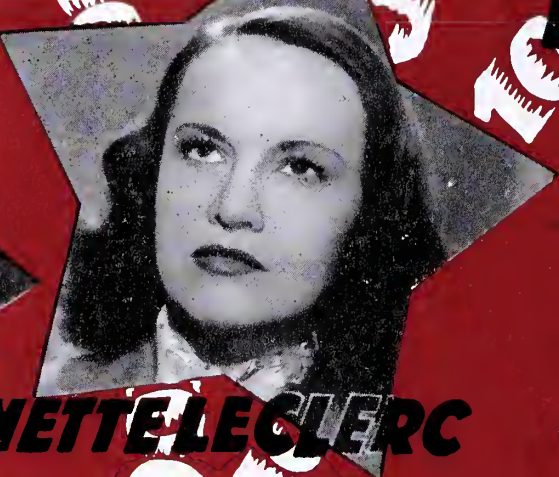
**LARQUEY**



**LAJARRIGE  
DANS**



*et*  
**GINETTE LECLERC**



**ARDISSON  
BALPÈTRÉ  
JACQUES BAUMER  
PIERRE DESTAILLES  
JEANNE FUSIER GIR  
MAX REVOL  
ET  
ANDRÉ VALMY**

# MILLIONNAIRES D'UN JOUR

*un film d'***ANDRÉ HUNEBELLE**

*Scénario original* **ALEX JOFFÉ** \* *Adaptation et Dialogues* **JEAN HALÉ**

*Distribution et Vente à l'Étranger* **PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA**



hebdomadaire  
30 Francs

Mercredi 15 Octobre  
1949 - No 1333

**LA  
CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE**

SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



MICHEL SIMON  
GERARD PHILIPPE

DANS UN FILM DE

**RENÉ CLAIR**

AVEC

NICOLE BESNARD  
SIMONE VALÈRE - RAYMOND CORDY - GASTON MODOT

# LA BEAUTÉ DU DIABLE

CÉNARIO ET DIALOGUE DE RENÉ CLAIR ET ARMAND SALACROU

PRODUCTION SALVO D'ANGELO UNIVERSALIA-PRODUCTIONS \* FRANCO-LONDON-FILM \* E. N. I. C.

DISTRIBUTION FRANCE RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE, 49, RUE GALILÉE - PARIS (16<sup>e</sup>)

VENTE EXCLUSIVE POUR LE MONDE ENTIER : FRANCO-LONDON-FILM-EXPORT, 114, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS-8<sup>e</sup>





# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITES FRANÇAISES

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

**Georges AGIMAN**  
DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS  
1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Trévion  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96



63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28



45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36  
Service Presse  
et Publicité  
65, rue Galilée  
Tél. : ELY. 50-82



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



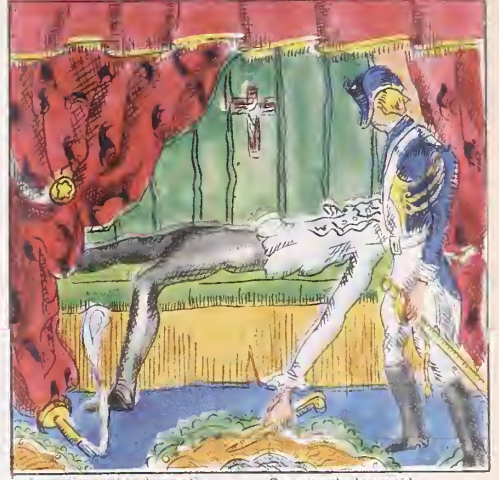
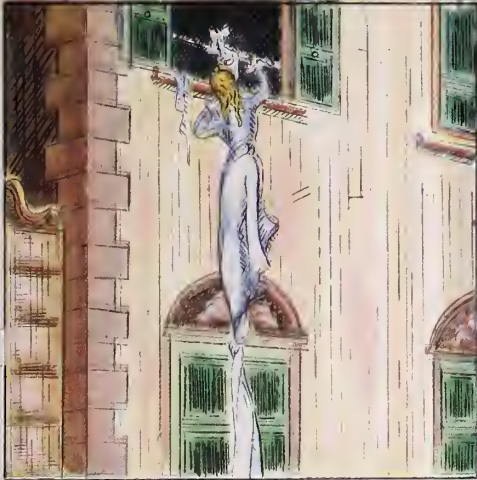
18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



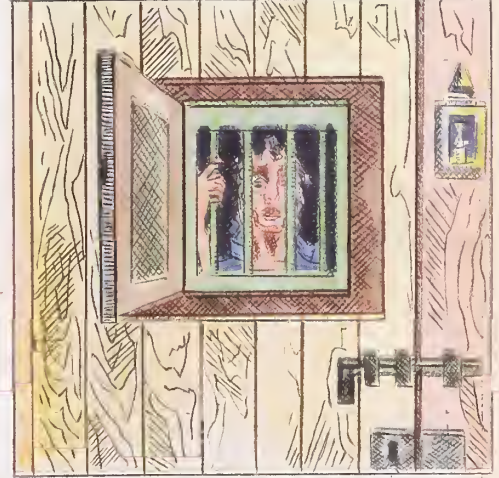
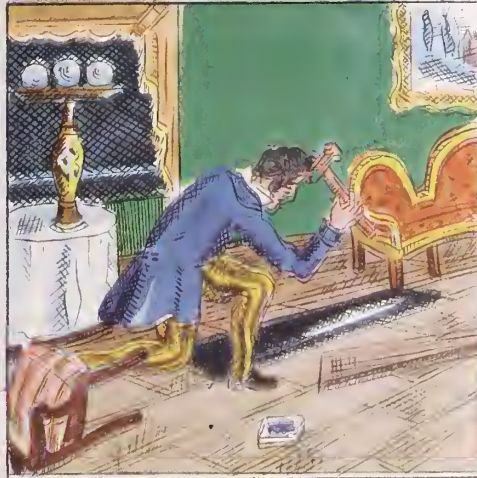
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES d'après Edgar Poe



Dans une pension de demoiselles,  
Guillaume entra pour égorger  
Par la fenêtre, deux d'entre elles  
Parvinrent à lui échapper.

Furieux, secant l'épouvante,  
L'égorgeur alors assomma  
De la pension la surveillante  
Qui sur le plancher s'effondra.

Puis, dans sa folie homicide,  
Contre lui, son arme tourna  
Et se trancha la carotide  
D'un grand coup de son coutelet.



Un jeune homme s'était pris de haine  
Envers un malheureux vieillard  
Imaginant que toutes ses peines  
Provenaient de son seul regard.

Il le tua et sans plus attendre,  
Sous le parquet dissimula  
La victime venant de rendre  
Son dernier soupir dans ses bras.

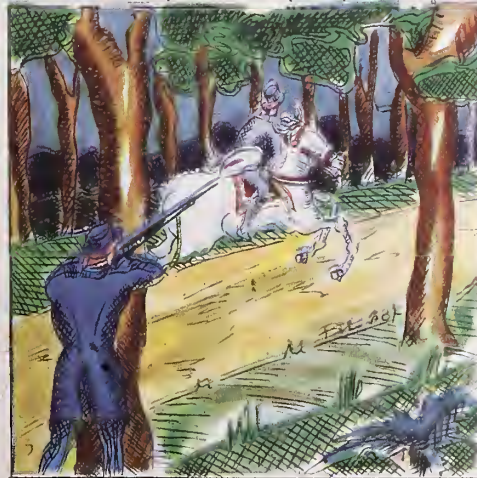
Il avait cru, dans sa démeure,  
Se débarrasser pour toujours  
Mais depuis bat dans le silence  
Le cœur du défunt nuit et jour.



Montésor qui gardait rancune  
A Fortunato, son rival,  
Le rencontra cherchant fortune,  
Par une nuit de Carnaval.

Sous le vain prétexte de boire  
Dans sa cave un vin réputé,  
Il entraîna — l'horrible histoire! —  
Simplement pour l'écouter.

Là, il enchaîna sa victime  
Et tout en chantant, le mura  
Sans savoir que toujours un crime  
Tôt ou tard se paye ici-bas.



Un vieil anglais dont l'héritage  
Revenait à un sien neveu  
Mangeait bien, buvait davantage,  
Et sans souci vivait joyeux.

Un jour, il partit pour la ville,  
A cheval et ne revint pas,  
Le neveu qui était tranquille  
Fut soupçonné d'assassinat.

Mais innocent, dans une caisse  
De bouteilles de Château Margaux,  
Il mit le mort pour qu'il se dresse  
Accusant son ami Truffaut.





FILMS



ANNONCE LES PRÉSENTATIONS  
CORPORATIVES DE SES FILMS  
QUI AURONT LIEU AU CINÉMA

## "LE COLISÉE"

(38, Avenue des Champs-Élysées)

LUNDI  
17  
OCTOBRE

à 10 heures

AUDIE MURPHY

*Le Soldat le plus décoré de cette guerre ! Dans son premier Grand Film*

# GARÇONS EN CAGE

avec

Lloyd Nolan - Martha Vickers - Dickie Moore - James Gleason



BARRY SULLIVAN et MARJORIE REYNOLDS

dans

# J'AI ÉPOUSÉ UN HORS-LA-LOI

avec

Broderick Crawford et Fortunio Bonanova



FERNAND LEDOUX, SUZY CARRIER et JULES BERRY

dans

# HISTOIRES EXTRAORDINAIRES

d'après Edgar Poë

un film de JEAN FAUREZ

avec

Paul Frankeur, Marina de Berg, Roger Blin, Olivier Hussenot et Guy Decomble



*et vous rappelle*

# MADAME ET SES PANTINS

avec **CONSTANCE BENNETT**



# LE BOURGEOIS TÊMÉRAIRE

Le premier cow-boy burlesque

avec **GALE STORM**

JEUDI  
20  
OCTOBRE

à 10 heures





TRIOMPHE

en

HERAUT

*vous*

PRÉSENTE :

LECLERC



Quelque part en Europe

LE COLONEL DURAND ■

FANDANGO ■

LE SIGNAL ROUGE ■

ENAMORADA ■

LA MATERNELLE ■

LE CŒUR SUR LA MAIN ■

MA TANTE D'HONFLEUR ■

BLANC COMME NEIGE ■

MAINTENANT ON PEUT LE DIRE ■

DERNIÈRE CHANCE ■

MARIE-LOUISE ■

3 MOIS D'EXCLUSIVITÉ MARBEUF ★

PAUL MEURISSE - MICHÈLE MARTIN ★

L U I S M A R I A N O ★

ERICH VON STROHEIM ★

MARIA FELIX - PEDRO ARMENDARIZ ★

BLANCHETTE BRUNOY - LARQUEY ★

A V E C B O U R V I L ★

SUZANNE DEHELLY - ROGER NICOLAS ★

S U C C È S ★

S U C C È S ★

S U C C È S ★

S U C C È S ★

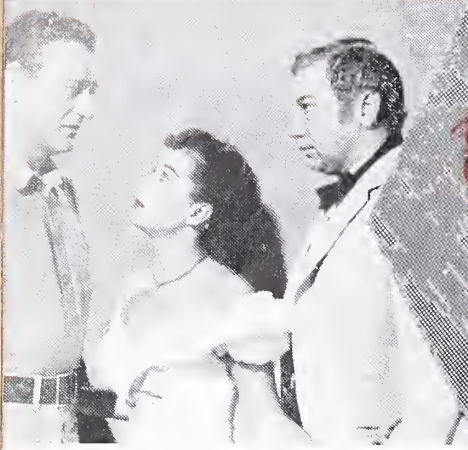
*Bientôt*

*Vous rappelle*

N'établissez pas votre programmation sans consulter **HERAUT FILM**  
 81, Boulevard Haussmann - ANJ. 40-26 et la suite  
 AGENCE : RENNES - 27, RUE DE CHICOGNÉ

Et prochainement la plus grosse production de l'année avec : **PIERRE FRESNAY**





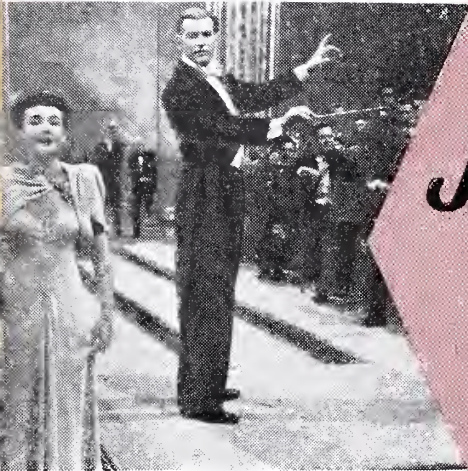
DEPUIS 'LES REVOLTÉS DU BOUNTY' le plus grand film  
d'aventure et d'amour!

# le RÉVEIL de la SORCIÈRE ROUGE

(Wake of the Red Witch)

Un film de EDWARD LUDWIG  
d'après le célèbre roman de Garford Fears  
avec

JOHN WAYNE et GAIL RUSSELL



le film d'amour dont vous avez tous rêvé.

Une superproduction musicale en TECHNICOLOR  
de FRANK BORZAGE

# Je vous ai toujours aimé

("I've always loved you")

avec  
PHILIP DORN CATHERINE M<sup>c</sup> LEOD  
W<sup>m</sup> CARTER

et le plus célèbre pianiste du monde

ARTHUR RUBINSTEIN  
qui a choisi et interprète la musique du film



le drame d'un intolérable tourment

Un film de FRANK BORZAGE

# LE FILS DU PENDU

(MOONRISE)

avec

DANE CLARK GAIL RUSSELL  
ETHEL BARRYMORE



histoire d'une double vie, mais d'un seul amour...

# LA FLAMME

(The Flame)

Une réalisation de JOHN H. AUER

avec

JOHN CARROLL VERA RALSTON  
ROBERT PAIGE BRODERICK CRAWFORD



ONT LE PLAISIR  
PRÉSENTER LES  
DE FILMS A  
POUR LA SAISON

ORGANISATION

GRANDE R  
LES FILMS  
92, Avenue

NANCY-STRASBO  
SÉLECTIONS CINÉGRAPH  
19, rue de l'Oratoire, N

MARSEILLE  
FILMS DE PROVEN  
131, Bd Longchamp MA

LYON  
LES FILMS LOYE  
25, Place Carnot,



un sensationnel film d'action!

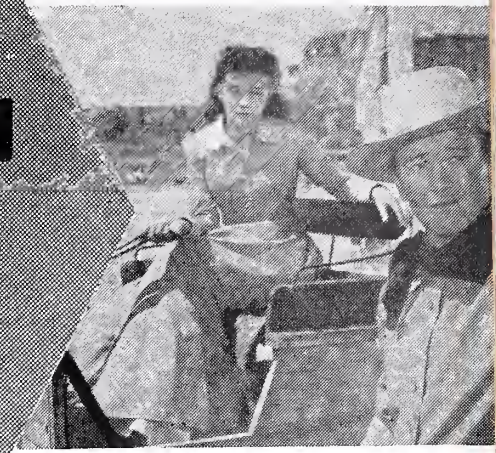
# L'Ange et le MAUVAIS GARÇON

(Angel and the Bad Man)

Magnifiquement interprété par trois des vedettes les plus populaires de l'écran

JOHN WAYNE - GAIL RUSSELL  
BRUCE CABOT

Mise en scène de JAMES EDWARD GRANT



Poignant... Passionnant... Mystérieux...  
un film policier "hors série"

# Le Secret de la MADONE

(The Madonna's Secret)

Mise en scène de W<sup>m</sup> THIELE

avec

FRANCIS LEDERER GAIL PATRICK  
ANN RUTHERFORD EDWARD ASHLEY



un film dont l'action "chève" l'écran!

Réalisé par FRANK BORZAGE

# LE BÉBÉ de MON MARI

("That's my man")

avec

DON AMECHE et CATHERINE M<sup>c</sup> LEOD



et une 2<sup>e</sup> Superproduction en  
TECHNICOLOR!

# Le Poney Rouge

(The Red Pony)

d'après l'œuvre célèbre de JOHN STEINBECK

avec

MYRNA LOY et ROBERT MITCHUM

Une réalisation de LEWIS MILESTONE



UBLIC PICTURES"  
ICE  
ARIENNE:  
ND RIVERS  
- PARIS  
LILLE  
MET & MALBRANCKE  
rue de Roubaix, LILLE  
ALGER  
C.I.D.N.A.  
bis, rue Rovigo, ALGER  
TUNIS  
ENCE CINEMATOGRAPHIQUE  
G. BESSET  
Galeries Jules-Ferry  
LE COLISÉE - TUNIS



1949

XX<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

Filmsonor

4

fois à l'Honneur

A

CANNES

GRAND PRIX INTERNATIONAL DU FILM  
**LE TROISIÈME HOMME**

THE THIRD MAN

Production ALEXANDER KORDA - DAVID O'SELZNICK

GRAND PRIX  
DE LA MEILLEURE INTERPRETATION FÉMININE  
GRAND PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

**AU DELÀ DES GRILLES**

LES MURS DE MALAPAGA

Production ALFREDO GUARINI - Sélection FRANCINEX

GRAND PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO

**FRONTIÈRES PERDUES**

LOST BOUNDARIES

Production LOUIS DE ROCHEMONT

BORDEAUX

LILLE

LYON

Filmsonor

44, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
PARIS

MARSEILLE

STRASBOURG

TOULOUSE





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.200 fr. ; Pays étrangers,  
2.600 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 35-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1333

15 OCTOBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## CO-PRODUCTIONS ?

Aller à l'étranger faire un film en langue française, avec l'économie d'une seconde version en langue étrangère; laisser une troupe étrangère tourner, dans nos studios, un film dont une version française restera en France et dont des copies partiront pour l'étranger; participer même à un film unique en langue étrangère, sont des solutions du problème de production des films.

Mais elles sont encore pour les Français des combinaisons financières et artistiques très discutées, et même très disputées.

Observons sans parti pris :

Tout d'abord, il semble que ni les organismes administratifs, ni l'industrie privée n'ont vraiment favorisé la co-production. Si des accords ont été établis avec l'Italie, et des projets d'échanges discutés, cette co-production franco-italienne n'a guère abouti qu'à nous mener tourner dans la Péninsule. Nous n'étions pas seuls : les Américains et les Anglais firent d'ailleurs de même. Question de prix évidemment.

Mais si, comme cela se dessine, les uns ou les autres voulaient venir tourner chez nous, comment accueillerions-nous ces internationaux ?

Je dirai, en seconde observation, que nous sommes mal préparés à recevoir ces visiteurs intéressés. Je n'en veux pour preuve que les reproches très récemment adressés par les techniciens de nos studios à une grande firme nationale. Nous avons publié la lettre, avec notre habituelle indépendance.

Sans doute a-t-il pu paraître choquant à des personnes non averties de voir cette firme présenter une *tranche* composée uniquement de films étrangers. Mais en réalité, elle offrira cette année à ses clients exploitants un éventail de films en majeure partie français, et dont pour une grande part elle assure personnellement le financement de production.

Je ne m'attacherai donc pas comme mes amis techniciens à la lettre, mais à l'esprit de la chose. Je pense qu'il faut d'abord se demander pourquoi une firme, qui n'a pas de leçon à recevoir sur le plan français, a jugé nécessaire pour son équilibre commercial et financier, 1° de distribuer des films doublés, 2° de ne pas réaliser en co-production un film d'abord prévu en « double version ».

Est-on bien sûr que les conditions de rémunération et d'organisation, plus encore que les conditions de travail, ne sont pas responsables de notre impuissance à faire aboutir les projets de co-production en France.

Pourquoi si peu de films réalisés chez nous pour le compte ou en association de producteurs étrangers? Les doigts de la main suffisent à les compter.

Les résultats tangibles de cette politique, on les mesure. Nous avons laissé à l'écart l'un des moyens pratiques d'ouvrir à nos œuvres, à leur style et à leur métier, les marchés les plus payants du monde.

Quelques audacieux ont déjà tenté l'aventure, — c'est le mot. D'autres s'y préparent : on parle de deux films en technicolor. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ces tentatives. Sans avoir encore de chiffres précis, j'ai de bonnes raisons de penser que les participants français, comme l'Office des Changes, seront satisfaits des résultats.

La conclusion est aisée : Unissons-nous pour conquérir les marchés encore fermés. Si la co-production est un moyen de les pénétrer, reprenons le problème. Que tous, fonctionnaires, producteurs, financiers, techniciens, distributeurs, et même exploitants, poussent ensemble à la même roue.

On ne le dira jamais assez : de notre belle industrie nous sommes tous responsables, *solidairement* responsables.

P. A. HARLÉ.

### L'AIDE A L'EXPLOITATION

Nous avons dit que les Services des Finances appliquaient intégralement le texte de la loi d'aide temporaire à l'Exploitation et que, par conséquent, il n'était remboursé aux directeurs que 50 % du montant des travaux effectués dans les salles. On voit tout l'intérêt pour l'Exploitation, de la modification du texte. Nous croyons pouvoir affirmer que cette modification est actuellement en préparation et qu'elle pourrait être soumise à l'Assemblée Nationale dans le prochain collectif qui serait discuté au début de l'année prochaine. — L. O.



Georges Guétary et Gaby Sylvia dans AMOUR ET Cie.

(Cliché Sirius.)

### MODIFICATION des COUPURES à PARIS

Depuis le 12 octobre, les abonnés du Secteur Boissière subissent leur jour de coupure le mercredi au lieu du vendredi.

Cette modification est généralement bien vue des directeurs de salle des Champs-Élysées, le vendredi étant considéré comme un jour « plus public » que le mercredi.

### LES PROJECTIONNISTES ENVISAGENT UNE GRÈVE D'ACCORD AVEC LE PATRONAT

Deux réunions à la Bourse du Travail à une semaine d'intervalle ont permis aux opérateurs projectionnistes de faire le point de leurs revendications et d'envisager une tactique leur permettant d'obtenir une revalorisation de leurs salaires et de leur profession.

Ces réunions avaient été organisées par un Comité d'entente groupant tous les syndicats d'opérateurs : C.G.T.-F.O., C.G.T., C.F.T.C., Autonome.

Au cours du premier meeting, il avait été décidé d'envoyer à la Fédération une délégation demandant un retour aux Conventions collectives et des primes en attendant une augmentation de salaires les amenant au moins à quinze fois ceux de 1938.

L'entrevue avec la Fédération n'a pas donné les résultats attendus, M. Trichet ayant fait valoir d'une part la politique gouvernementale de blocage des salaires, d'autre part la situation difficile de l'Exploitation. Il a cependant déclaré que la Fédération envisageait avec plaisir une grève qui attirerait l'attention des Pouvoirs publics sur la situation catastrophique des directeurs dont les prix sont toujours au coefficient 8.

La seconde réunion a vu discuter avec apreté cette proposition patronale. Finalement, il fut décidé à l'unanimité qu'un mouvement commun syndicats ouvriers-syndicats patronaux pouvait être envisagé à la condition que, tout d'abord, les directeurs de salle manifestent leur bonne volonté à l'égard de leurs opérateurs en leur donnant immédiatement le  *salaire moyen maximum* et qu'ensuite les modalités d'un mouvement commun soient nettement fixées par un protocole écrit. — Jacques Lamasse.

LA GRANDE  
QUINZAINE DU CINÉMA  
connaît un très beau succès

Voir nos informations pages 16, 17 et 19

Notre prochain numéro spécial d'exportation consacré au compte rendu du FESTIVAL DE CANNES est sous presse.



Après Joseph Cotten dans **DUEL AU SOLEIL**

DAVID O. SELZNICK présente

Louis Jourdan dans  
**LE PROCES PARADINE**

Les vitrines Paramount de Cannes reçoivent un diplôme d'honneur

Paramount a réalisé, nous l'avons dit, d'immenses vitrines publicitaires durant le Festival du Film à Cannes. Les deux principales, consacrées aux *Tuniques Ecarlates* et à *La Valse de l'Empereur* ont été très admirées.

Nous apprenons que le Comité International du Film, qui avait organisé le mois dernier un concours des plus belles vitrines de cinéma leur a décerné un diplôme d'honneur.

Ce qui prouve que le public n'a pas été seul à les apprécier.

# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 23 au 29 Septembre 1949</b>						
LE BIARRITZ... (738 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	5 28	8.167	1.143.994	54.897	7.748.852
LE FRANÇAIS... (1000 places)	Les Marx Brothers au Grand Magasin (M.G.M.)	2 33	8.434	1.085.481	18.813	2.489.052
MAX-LINDER... (738 places)	Les Marx Brothers au Grand Magasin (M.G.M.)	2 33	7.261	773.230	16.173	1.725.563
PARAMOUNT... (1901 places)	La Mélodie du Bonheur (Paramount)	2 (rep.) 35	13.921	1.875.456	32.128	4.351.976
ELDORADO... (1.400 places)	La Mélodie du Bonheur (Paramount)	2 (rep.) 35	8.839	971.550	21.181	2.345.230
ELYSEE-CIN... (525 places)	La Mélodie du Bonheur (Paramount) (V.O.)	2 (rep.) 35	4.276	605.440	10.576	1.495.720
GAUMONT-PAL... (4.670 places)	Tous les Chemins mènent à Rome (F.) (Discina)	2 28	31.893	3.515.780	79.354	8.784.244
REX... (3.292 places)	Tous les Chemins mènent à Rome (F.) (Discina)	2 28	28.223	3.574.210	71.473	9.101.840
NORMANDIE... (1.832 places)	L'Atlantide (A. A.)	1 33	23.121	3.334.702		
OLYMPIA... (1.980 places)	L'Atlantide (A. A.)	1 33	23.184	2.795.263		
LYNX... (1.050 places)	Tarzan et les Sirènes (RKO)	1 33	11.226	1.271.360		
CAMEO... (600 places)	Tarzan et les Sirènes (RKO)	1 33	8.954	1.103.175		
<b>Semaine du 28 Septembre au 4 Octobre 1949</b>						
MADELEINE... (734 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	6 28	11.044	1.617.316	67.470	8.880.305
MARIGNAN... (1.670 places)	Barry (Fr.) (Jeannic Film)	5 35	13.211	1.739.182	68.638	10.471.586
MARIVAUX... (1.060 places)	Bairry (Fr.) (Jeannic Film)	5 33	13.161	1.807.795	72.020	9.965.867
COLISEE... (650 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	3 33	8.678	1.989.566	32.642	6.457.142
AUBERT-PAL... (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	3 33	11.108	1.793.694	37.356	6.028.743
GAUMONT-THE... (417 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	3 33	7.584	1.036.168	23.966	3.267.236
PANTHEON... (333 places)	La Nuit porte Conseil (V.O.) (Panthéon Dist)	3 28	4.108	351.185	13.029	1.108.089
APOLLO... (1.000 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	2 33	3.264	408.000	N. C.	N. C.
ASTOR... (750 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	2 33	6.096	767.000	13.516	1.694.535
PLAZZA... (447 places)	La Ferme des sept Péchés (Fr.) (Sirius)	2	N. C.	N. C.	N. C.	N. C.
LE PARIS... (981 places)	La Fosse aux Serpents (V.O.) (Fox)	2 33	17.258	2.760.960	37.088	5.933.760
L'ALHAMBRA... (2.000 places)	La Fosse aux Serpents (Fox)	2 28	15.741	2.001.010	36.695	4.562.355
LORD-BYRON... (462 places)	Espionne aux Enchères (V.O.) (Paramount)	1 23	5.740	918.400		
<b>Semaine du 30 Septembre au 6 Octobre 1949</b>						
LE BIARRITZ... (738 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	6 28	7.681	1.074.568	62.578	8.823.420
NORMANDIE... (1.832 places)	L'Atlantide (A. A.)	2 33	15.598	2.144.797	38.719	5.479.499
OLYMPIA... (1.980 places)	L'Atlantide (A. A.)	2 33	14.541	1.693.115	37.725	4.488.378
LYNX... (1.050 places)	Tarzan et les Sirènes (RKO)	2 32	7.488	835.046	18.704	2.106.400
CAMEO... (600 places)	Tarzan et les Sirènes (RKO)	2 33	5.990	701.150	14.944	1.804.325
LE FRANÇAIS... (1.000 places)	Dernière Heure Edition Spéciale (Fr.) (Sirius)	1 33	13.090	1.591.116		
MAX-LINDER... (738 places)	Dernière Heure Edition Spéciale (Fr.) (Sirius)	1 33	8.186	876.017		
MOULIN-ROUGE... (1.800 places)	Dernière Heure Edition Spéciale (Fr.) (Sirius)	1 35	10.977	1.152.177		
GAUMONT-PAL... (4.670 places)	Au Royaume des Cieux (Fr.) (Filmsonor)	1 28	43.696	5.733.549		
REX... (3.292 places)	Au Royaume des Cieux (Fr.) (Filmsonor)	1 28	36.410	4.981.743		
NAPLEON... (970 places)	La Femme aux Cigarettes (V.O.) (Fox)	1 33	6.800	865.000		
PARAMOUNT... (1.901 places)	Tuniques Ecarlates (Paramount)	1 35	37.235	5.991.050		
ELDORADO... (1.400 places)	Tuniques Ecarlates (Paramount)	1 35	21.799	3.000.200		



# LA LOI D'AIDE PROROGÉE à CINQ ANS?

Il y a plusieurs mois, nous avons fait état du désir de la profession tout entière de voir proroger la loi d'aide temporaire à l'industrie cinématographique de trois ans à cinq ans.

Dès le mois de mars 1949, le Conseil d'administration du fonds d'aide avait demandé cette prorogation au cours de sa séance du 17 mars.

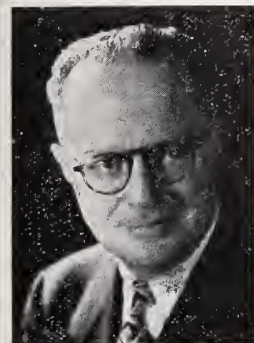
Il semble que ce désir doive se réaliser prochainement pour le plus grand bien des bran-

ches production et surtout exploitation. En effet, le prolongement de la loi pouvant être décidé par simple décret, nous croyons savoir que les services intéressés préparent actuellement le texte qui devra être présenté à la signature des futurs Président du Conseil, Ministre de l'Industrie et du Commerce et Ministre de l'Information.

On peut donc espérer, dès la situation gouvernementale établie, avoir confirmation de cette prorogation. — L. O.

## M. George WELTNER A PARIS

De même qu'il le fait chaque année, à pareille époque, M. George Weltner, Président de la Paramount International Films effectue actuellement un voyage d'études en Europe.



M. George Weltner.

M. Weltner, venant de New York, est arrivé mercredi dernier à Paris où il séjournera une dizaine de jours.

Il compte se rendre ensuite dans divers autres pays, notamment en Italie, en Belgique, en Hollande et en Angleterre.

## LA FOSSE AUX SERPENTS A L'ALHAMBRA

L'ALHAMBRA a réalisé en deux semaines avec La Fosse aux Serpents la recette de 4.562.355 fr. avec 36.695 spectateurs. M. Balk avait raison de faire confiance à cette nouvelle salle.



F.O.G.

Un souricide ?  
... voilà Madame...  
Faudra-t-il vous l'envelopper !!!

ne zalez pas  
**ARÈNES en FOLIE**  
désopilant !..

LES FILMS DISPA, 3, RUE TROYON, PARIS - ETO 06-47

## LE REPRÉSENTANT F. O. DÉMISSIONNE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FONDS D'AIDE

La Fédération Syndicaliste des Spectacles (F.O.) a décidé de retirer sa participation au Conseil d'administration du Fonds spécial d'Aide temporaire à l'Industrie cinématographique, ainsi qu'en a fait part, lors de la séance tenue par ce Conseil, le 10 octobre dernier, le représentant qu'elle avait habilité.

M. R. Pompon, au nom de la Fédération Syndicaliste, a fait connaître officiellement les raisons qui ont provoqué cette importante décision. Elles portent principalement sur deux points :

### 1° Aide à la Production.

Cette branche de l'activité du Fonds spécial peut être jugée sur deux plans différents :

a) Il s'avère, après quelques mois d'expérience, que le système d'attribution de l'aide aux producteurs de films, tel qu'il est actuellement pratiqué, aura les plus graves répercussions sur la vie même de notre industrie dès que celle-ci ne sera plus étayée par des mesures telles que celles instituées par la loi du 23 septembre 1948.

En effet, il est inadmissible que des subventions importantes (plus de 650 millions de francs distribués aux producteurs depuis le mois de janvier 1949) soient allouées sans qu'aucun effort ne soit simultanément exigé des bénéficiaires en vue d'une rationalisation des méthodes techniques et financières qui devrait se traduire obligatoirement par une réduction du coût moyen de production.

L'Aide temporaire ne peut être dissociée, ni des recommandations faites à maintes reprises en cette matière (notamment au sein de la Commission de Modernisation), ni des tâches incombant au Centre National de la Cinématographie, en vertu de la loi du 25 octobre 1946.

La Fédération Syndicaliste des Spectacles (F.O.) ne saurait continuer à prendre une part de responsabilité dans cet état de choses et tient en dénoncer les profiteurs, particulièrement les éléments staliniens de la profession ou du Centre National de la Cinématographie, satisfaits de cette passagère euphorie qui sert leurs desseins et peu soucieux de l'anarchie qui s'ensuivra — autre terrain d'élection pour leurs entreprises politiques futures.

Elle félicite l'incapacité et la lâcheté des autorités chargées d'exercer la tutelle sur notre industrie et adjure celles-ci de dresser enfin un barrage aux entreprises communistes dans notre profession.

b) Il est inadmissible que des sommes importantes (parfois plusieurs dizaines de millions de francs par film) soient allouées pour la production de bandes dont certaines se révèlent tellement néfastes que le Gouvernement se trouve finalement dans l'obligation, à la demande de la Commission de Censure, qu'on ne saurait pourtant taxer de puritanisme, d'en interdire la représentation devant les enfants de moins de seize ans. La loi du 23 septembre 1948 prévoyait pourtant qu'il devait s'agir de films agréés par l'Administration responsable.

### 2° Aide à la diffusion du film français à l'étranger.

La Fédération Syndicaliste (F.O.) rappelle qu'elle avait, à plusieurs reprises, par l'intermédiaire de son représentant habilité, attiré l'attention des Pouvoirs publics sur le scandale de l'A.F.D.E.C., association créée dans l'unique but de capter une subvention.

Elle constate qu'aucun apaisement, qu'aucune indication nouvelle ne lui ont été fournis, pas même un budget digne de ce nom ou un programme susceptible de se traduire par autre chose qu'en envoi de tracts ou de photos d'artistes dans les pays étrangers. Cocktails et gâteaux secs sont, à ses yeux, des armes trop peu efficaces et ne sauraient constituer la base d'une véritable politique d'exportation.



Robert Ryan et Audrey Totter dans une scène du film RKO NOUS AVONS GAGNE CE SOIR (The Set-up) qui a remporté au Festival de Cannes le Grand Prix de la Critique Internationale et qui passe actuellement à l'« Ermitage » en V.O., aux « Français », « Max-Linder » et « Moulin-Rouge » en V.F.

## JEANNE D'ARC à l'OPÉRA

C'est jeudi dernier, 13 octobre, qu'a été présenté en grand gala à l'Opéra — et pour la seule fois en version originale — la grande production en Technicolor, *Jeanne d'Arc*, que distribue RKO.

En vertu d'un arrêté du Préfet de Police, les projections cinématographiques sont interdites par crainte d'incendie à l'Académie Nationale de Musique, la cabine de cette salle n'étant pas réglementaire.

Aussi la Société RKO a-t-elle commandé spécialement à la Société Technicolor une copie non-flam de *Jeanne d'Arc* pour être utilisée à ce gala.

On sait que la Société Eastman Kodak avait mis au point, depuis quelque temps déjà, un support ininflammable de 35 mm., qui est déjà employé sur une base industrielle aux Etats-Unis.

Mais c'est la première fois que Technicolor opère à l'aide de ce support. La copie non-flam de *Jeanne d'Arc* sert donc d'expérience.

Etant donné la rapidité avec laquelle Technicolor a fait tirer cette copie, il ne semble pas que la durée des travaux de laboratoire ait à souffrir de l'emploi de ce support. Sa solidité à l'épreuve du temps reste seule, encore, à démontrer, car son épaisseur est, paraît-il, moindre que celle d'un support ordinaire, d'où une plus grande fragilité.



Anne Shirley est une éblouissante meneuse de jeu dans l'irrésistible comédie musicale **SERENADE AMERICAINE** qui fait partie de la Production RKO 1949-1950.

Elle apprend avec stupeur que, malgré ces réserves, qui furent reprises naguère par le représentant de la C.G.T. au Conseil et par certains membres de cet organisme représentant les Pouvoirs publics, une somme de 25.000.000 de francs a bel et bien été versée à l'A.F.D.E.C. (maintenant dénommée Unifrance-Films) sans autre garantie qu'un contrôle illusoire (du genre de celui exercé sur l'Union Générale Cinématographique, dans le cas de la production du *Alice au Pays des Merveilles*).



# Sorties Universal pour la saison 1949-1950



Eddie Bracken, Veronica Lake sont les interprètes de **EPOUSEZ-MOI, CHERIE** qui vient de sortir au « Monte-Carlo » et au « Radio-Ciné-Opéra » (V.O.) et aux « Images » (V.F.) (Cliché Paramount.)

## Cycle du cinéma scientifique

Dans la série de conférences organisées par le Centre de Perfectionnement Technique (28, rue Saint-Dominique, à Paris), sera donnée une suite de causeries sur le cinéma scientifique et la photographie.

Les mardis à 18 heures :

25 octobre : Le Cinéma appliqué aux sciences et à l'industrie, possibilités actuelles et développement futur, par M. J. Vivie, ingénieur civil des Mines, secrétaire général de la Commission supérieure technique du Cinéma.

8 novembre : Photographie et Cinématographie des phénomènes ultra-rapides, par M. l'ingénieur militaire principal Fayolle et M. l'ingénieur militaire Naslin.

15 novembre : Ciné-spectrographie et ciné-microscopie par lampes à éclairs-lumière blanche, par M. Laporte, professeur à la Faculté des Sciences, Institut du Radium.

22 novembre : Utilisation des plaques en physique nucléaire, par M. Mangeot, chef de travaux à la Faculté de Pharmacie.

## NOMINATIONS A PARAMOUNT

M. John B. Nathan, Directeur général de Paramount pour l'Europe Continentale, vient de nommer M. Rudolf Jellinek au poste de Directeur général de Paramount en Allemagne. M. Jellinek occupait précédemment le même poste en Espagne.

M. Richard Edelstein a été nommé Représentant spécial pour l'Espagne et le Portugal.

Voici la liste définitive des productions Universal-International sélectionnées pour sortir en France durant la saison 1949-50.

Quelques-unes de celles-ci sont déjà connues. Les autres seront à l'affiche des grandes salles de la capitale dans les mois à venir.

*Le Sang de la Terre (Tap Roots)* (Techn.), réal. : George Marshall, interpr. : Van Heflin, Susan Hayward, Boris Karloff.

*Vengeance de Femme (A Woman's Vengeance)*, réal. : Zoltan Korda, interpr. : Charles Boyer, Ann Blyth.

*Les J 3 des Faubourgs (City across the River)*, réal. : Maxwell Shane, interpr. : Stephen Mac Nally.

*La Fille des Prairies (Calamity Jane)*, Technicolor, réal. : George Sherman, interpr. : Yvonne de Carlo, Howard Duff, Dorothy Hart.

*Le Barrage de Burlington (River Lady)*, Technicolor, réal. : George Sherman, interpr. : Yvonne de Carlo, Rod Cameron, Helena Carter, Dan Duryea.

*Les Amants traqués (Kiss the Blood off my Hands)*, réal. : Norman Foster, interpr. : Joan Fontaine, Burt Lancaster, Robert Newton.

*Une Famille toute simple (The Life of Riley)*, réal. : Irving Brecher, interpr. : William Bendix.

*Deux Nigauds contre Frankenstein (Bud Abbott and Lou Costello meet Frankenstein)*, réal. : Charles T. Barton, interpr. : Bud Abbott, Lou Costello, Bela Lugosi, Lon Chaney.

*La Bataille des Sables (Sword in the Desert)*, réal. : George Sherman, interpr. : Dana Andrews, Marta Toren, Stephen Mac Nally.

*Neux Nigauds chez les Tueurs (Bud Abbott and Lou Costello meet the Killers)*, réal. : Charles T. Barton, interpr. : Bud Abbott, Lou Costello, Boris Karloff.

Par ailleurs voici les films de la tranche 48-49 sortant incessamment :

*L'Escadrille des Aigles (Eagle Squadron)*, mis en scène par Arthur Lubin et interprété par Robert Stack, Diana Barrymore, Jon Hall, Eddie Albert, Nigel Bruce. — *Cinquième Colonne (Saboteur)*, mis en scène par Alfred Hitchcock et interprété par Robert Cummings, Priscilla Lane, Orro Kruger, Alan Baxter. — *Bandits de grands Chemins (Black Bart)*, Technicolor, mis en scène par George Sherman et interprété par Yvonne de Carlo, Dan Duryea, Jeffrey Lynn. —

*Le Passage du Canyon (Canyon Passage)*, Technicolor, mis en scène par Jacques Tourneur et interprété par Dana Andrews, Brian Donlevy, Susan Hayward, Patricia Roc.

Enfin, voici les V. O. :

*L'Agent invisible (Invisible Agent)* : Ilona Massey, Jon Hall, Peter Lorre, Sir Cedric Hardwicke. Mise en scène d'Edain L. Marain. — *Deux Nigauds Toréadors (Mexican Hayride)* : Bud Abbott, Lou Costello, Virginia Grey, Luba Malina. Mise en scène de Charles T. Barton. — *Le Mustang Noir (Red Canyon)* : Ann Blyth, Howard Duff, George Brent. Technicolor de George Sherman. — *Hollywood en Parade (Follow the Boys)* : George Raft, Vera Zorina, Jeanette Mac Donald, Orson Wells, Marlène Dietrich, Dinah Shore, Donald O'Connor, Peggy Ryan, W. C. Fields, les Andrews Sisters, Arthur Rubinstein, Carmen Amaya, Sophie Tucker, Delta Rhythm Boys, Grace Mac Donald, Ted Lewis, Freddie Slack et leurs orchestres. — *Deux Nigauds dans la Neige (Hit the Ice)* : Bud Abbott, Lou Costello, Ginny Simms et les 50 Skating Girls. — *Yes Sir, That's my Baby*, Technicolor avec Donald O'Connor, Charles Coburn, Gloria de Haven. — *Ma and Pa Kettle* : Marjorie Main et Percy Kilbride. — *Et tournent les Chevaux de bois (Ride the Pink Horse)*, prochain spectacle du BROADWAY. Un grand film conçu et réalisé par Robert Montgomery (La révélation du Festival du Film maudit de Biarritz).

## "La Samba du Cinéma"

On sait qu'à l'occasion de la « Grande Quinzaine du Cinéma », la Maison Pathé Marconi a édité le disque « La Samba du Cinéma » et le tango « Si vous voulez être Vedette », de Fanyl et Portal. Il connaît un grand succès.

MM. les Directeurs de Paris et de province qui désireraient avoir ce disque pour leurs salles, sont priés d'écrire à M. Lemoine, 37, rue de la Fédération, Paris (15<sup>e</sup>) (téléphone : SEGur 81-88). Le disque sera mis à leur disposition sans frais.

Nous ajoutons que, selon accord spécial entre les compositeurs et le Comité de la « Quinzaine du Cinéma », une grande partie des droits d'auteur ira aux Œuvres Sociales du Cinéma.

## YVONNE DE CARLO A REÇU LA PRESSE PARISIENNE



A l'occasion du passage à Paris d'Yvonne de Carlo, la charmante interprète de nombreux films Universal : *La Taverne du Cheval Rouge*, *Schéhézade*, *Les Démones de la Liberté*, *La Belle Esclave*, *Casbah*, *Pour toi j'ai tué*, etc. Universal Film S. A. a offert à la presse parisienne un brillant cocktail dans les salons de l'Hôtel George-V.

Au cours de cette cordiale manifestation pré-

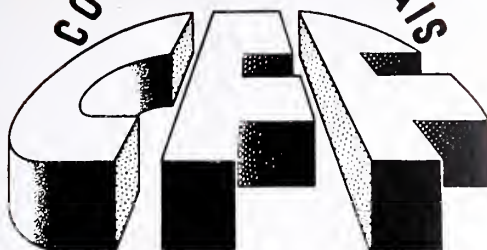
sidée par MM. Etienne Descombey, Goldman et Raphaël Bernard, de la Sté Universal, une assistance nombreuse se pressait autour de la jolie vedette : la presse corporative, la presse quotidienne, une vingtaine de correspondants étrangers, ainsi que M. Jacques Pascal, l'actif directeur de CINÉ-ORIENT du Caire, de passage en France, etc. De nombreux exploitants furent présentés à Mlle Yvonne de Carlo : MM. Ritman,

Leduc, Mme Trichet, etc., ainsi que Mlle Junie Astor qui est à la fois vedette de cinéma et directrice de l'ASTOR et de l'APOLLO.

En outre, ce cocktail nous a permis de faire la connaissance de M. Descombey Jr., le sympathique fils du Président-Directeur Général d'Universal Film qui compte aujourd'hui parmi les espoirs du Ballet de l'Opéra.



COMPTOIR FRANÇAIS



DU FILM

NE VOUS PROPOSE QUE 3 FILMS  
MAIS QUELS FILMS

1

JANY HOLT  
FRANÇOISE CHRISTOPHE  
ET  
JEAN SERVAIS  
DANS

UNE RÉUSSITE DE LA  
PRODUCTION FRANÇAISE

# MADemoiselle DE LA FERTÉ

LE ROMAN DE PIERRE BENOIT • DIALOGUES DE STEVE PASSEUR • RÉALISATION DE ROGER DALLIER • CONSEILLER TECHNIQUE GEORGES LACOMB  
ET JEAN BROCHARD AVEC PALAU • PIERRE CRESSOY ET JEAN PAREDÈS

COMPLEMENT

## EDGARD ET SA BONNE

D'APRÈS LA PIÈCE D'EUGÈNE LABICHE ET MARC MICHEL

AVEC ANNETTE POIVRE

ADAPTATION ET RÉALISATION D'ANDRÉ MICHEL

VENTE À L'ÉTRANGER : COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM, 79, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS

2

UNE PRODUCTION "LES FILMS MINERVA"  
UN FILM DE

SACHA GUITRY

JOUE PAR L'AUTEUR ET  
LANA MARCONI

SA MEILLEUR  
COMÉDI

# TOÀ

VENTE À L'ÉTRANGER : LES FILMS MINERVA, 17, RUE DE MARIGNAN, PARIS-8<sup>e</sup>

3

LE CÉLÈBRE COMIQUE

M A C A R I O

LE FILM LE PLUS  
COMIQUE DE L'ANNÉE

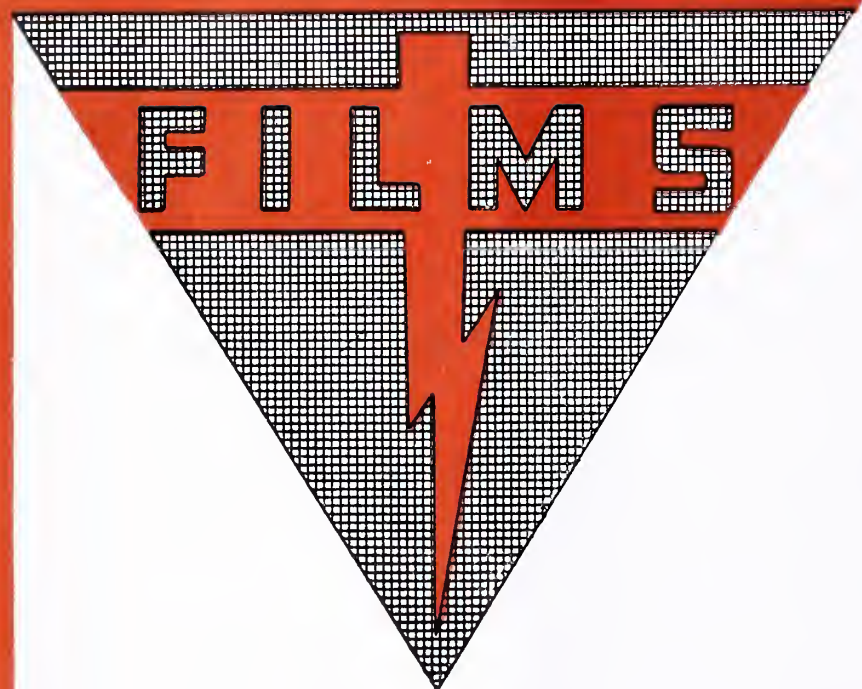
# LA FOLLE AVENTURE DE MACARIO



# RKO

# CO

## RADIO



**CARY GRANT**  
dans une comédie  
d'une irrésistible gaieté

## LA COURSE AU MARI

avec **Franchot Tone, Diana Lynn**  
et **Betsy Drake**

Cary Grant, qui est aujourd'hui une des vedettes les plus populaires en France, représente toujours une magnifique attraction pour tous les publics et, par conséquent, pour les Exploitants. "LA COURSE AU MARI" ne fait pas exception à ses précédents succès.

Quoi d'étonnant ? Le sujet, d'abord, est d'une fantaisie charmante, émaillé de trouvailles comiques dont le moins

qu'on puisse dire est qu'elles provoquent spontanément des rires ininterrompus. La mise en scène, alerte et légère, accumule les situations drôles. Et enfin l'interprétation qui est de premier ordre. Jamais Cary Grant n'a été meilleur que dans ce film où il incarne un personnage d'hésitant un peu lunaire sur qui pleuvent les catastrophes. Franchot Tone est excellent avec cet

humour flegmatique dont il a le secret. Diana Lynn est délicieuse de jeunesse. Quant à Betsy Drake, la nouvelle partenaire de Cary Grant, c'est une véritable révélation : son charme et sa spirituelle ingénuité font merveille. Ce premier rôle l'a classée d'emblée parmi les grandes vedettes.

"LA COURSE AU MARI", qui vient de sortir en Belgique, en Hollande et en Scandinavie où il a battu tous les records, fera courir aussi les spectateurs dans votre salle.

Anabel Sims (Betsy Drake), jolie jeune fille venue travailler comme vendeuse à la grande ville est tout à fait décidée à ne pas rentrer dans son village natal mais à trouver un mari sur place. Ayant rencontré par le plus grand des hasards le docteur Brown (Cary Grant), elle conclut qu'il est l'homme qu'il lui faut, bien que tout semble indiquer qu'il est le prototype du célibataire.

Assistée par son amie Julie Hudson (Diana Lynn), elle se met immédiatement en campagne. Elle découvre que Brown dîne à jours fixes dans le restaurant le plus élégant de la ville ; elle s'y rend sous prétexte qu'elle y est invitée par Roger Sanford (Franchot Tone), le jeune millionnaire propriétaire du grand magasin où elle travaille. Brown converse avec elle lorsqu'effectivement Sanford pénètre à son tour dans le restaurant. Par bonheur pour Anabel, Sanford entre dans le jeu, feint de la courtiser et profite de la situation pour l'emmener passer la soirée avec lui... mais le lendemain, Anabel se retrouve, non plus au rayon de la lingerie à manier de précieuses dentelles mais dans les sous-sols à ficeler des paquets et elle se doute qu'un coup de pelle à charbon qu'elle a asséné, au cours de leur soirée ensembles, au trop entreprenant Sanford explique ce changement de situation.

Rien ne la décourage. Apercevant Brown dans la rue, elle cherche à exciter sa jalousie se précipitant au cou de Sanford qui se trouvait à proximité. La photographie de ce baiser par dans toute la presse et Sanford est menacé d'un scandale.

Cependant, Anabel invite Brown à dîner chez elle, espère le séduire par ses talents culinaires, mais il lui explique le plus gentiment possible qu'il la trouve charmante, mais que néanmoins il tient à rester célibataire et qu'elle perd son temps à le poursuivre.

Anabel a le cœur brisé et se résigne presque à retourner dans son village pour y épouser l'homme nête mais combien ennuyeux so pirant qui l'attend fidèlement pour l'épouser, lorsque Sanford vient la trouver. Toute l'affaire éveille son intérêt et il laisse entendre à Anabel qu'il serait disposé à convoler avec elle pour quatrième fois.

Elle l'invite à dîner, mais lorsqu'il arrive à son pavillon, il trouve désert... Soudain, c'est Brown, également invité. Les deux hommes vont presque en venir aux mains lorsque survient un troisième larron : c'est un nommé Joë, fameux ami d'enfance d'Anabel qui veut l'emmener car elle lui a promis de l'épouser. Sanford s'incline et se retire, mais Brown lui reste. Il a réfléchi et comprend tout à coup qu'il aime Anabel. Veut-elle toujours devenir sa femme ? Elle, qui est arrivée entre temps, se jette dans ses bras et Joë, tout en larmes, s'éloigne son tour. Dès qu'il est parti Brown déclare à Anabel qu'il a décelé son stratagème : le prétendu fiancé campagnard est un acteur spécialisé dans les rôles comiques rustre qu'elle a embauché pour la circonstance... Mais cela ne saurait en rien changer ses sentiments et l'opiniâtre Anabel peut se féliciter d'avoir gagné sur toute la ligne.



# CARRIERS





les Exclusivités

Lux Films

Rizamer

6

OCTOBRE

Inauguration du Cinéma "le Kaimu"

MAYA

9

DÉCEMBRE

Saramount Eldorado  
Lynx Élysées-Cinéma

16

DÉCEMBRE

Normandie Olympia  
Alhambra

Accu-pe-toi d'Amélie...!  
Le Juif Errant

DÉCEMBRE

DISTRIBUTION

Lux Films

26 rue de la Bienfaisance - Paris

LABORDE 75 - 61

## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite)

(Suite)  
p. 20

### RETOUR A LA VIE (G.)

Film à sketches  
(120 min.)

FILMS MARCEAU

Origine : Française, 1948.

Prod. : J. Roitfeld-Films Marceau,  
Réal. : André Cayatte, Jean Dréville,  
Georges Lampin, Henri-Georges  
Clouzot.

Auteurs : Scén. et dial. de Ch. Spaak,  
H.-G. Clouzot et J. Ferry.

Chefs-Opérateurs : R. Gaveau, L.  
Pagé, M. Weiss, N. Hayer.

Musique : Paul Misraki.

Décor : E. Alex et M. Douy.

Dir. de Prod. : C. Geftman.

Montage : L. Azar, B. Lévine, Cl.  
Ibéria, M. Kirsanoff.

Chefs-Opérateurs du Son : A. Petit-  
jean, J. Lebréton, R. Biard.

Interprètes : Bernard Blier, Lucien  
Nat, Hélène Manson, Jane Marken,  
Serge Reggiani, Anne Campion, P.  
Frankœur, François Périer, Patricia  
Roc, Noël-Noël, François Patrice,  
Louis Jouvet, L. Lapara, Jo  
Dest, J. Brochard, M. Schutz, N.  
Roquevert.

Première représentation (Paris) : 14  
septembre 1949, « Aubert-Palace »,  
« Colisée », « Gaumont-Théâtre ».

**EXPLOITATION.** — Les cinq sketches composant ce film ont tous pour sujet le retour dans la vie courante d'un prisonnier de guerre ou d'une déportée. Traités avec humour Le Retour d'Antoine, réalisé par Georges Lampin, et interprété par François Périer, et Le Retour de René, par Jean Dréville, avec Noël-Noël, sont profondément humains. Le Retour de Louis, par Jean Dréville, avec Serge Reggiani et Anne Campion, plus âpre, plus dramatique, se termine toutefois sur une note optimiste. Par contre, Le Retour de Tante Emma, par André Cayatte, avec Bernard Blier et surtout Le Retour de Jean, par H.-G. Clouzot, avec Louis Jouvet, sont si volontairement durs qu'ils laissent une impression profondément déprimante. La réunion de ces cinq « Retours » donne un film qui ne peut manquer d'intéresser toutes les classes du public et tout particulièrement les gens qui, soit comme déportés, soit comme prisonniers de guerre, ont vécu des heures trop souvent semblables et trop souvent dramatiques.

**SCENARIO.** — 1) Tante Emma revient de Dachau. Pendant son absence, son neveu Gaston a imité sa signature pour toucher l'héritage d'un oncle. Il s'agit pour lui de faire régulariser cette signature. Tante Emma approuvera et signera le jour même de son arrivée.

2) Ayant été barman avant sa captivité, Antoine (F. Périer), retrouve une place dans un hôtel ré-

quisitionné par les Waes, pour le service de nuit. Antoine réveille dans le cœur de ces femmes bien des désirs. La Capitaine (T. Chandler) a failli succomber, ainsi que la Lieutenant Evelyne (P. Roc). Comprenant qu'Antoine est un danger pour ses Waes, la Capitaine engage un barman moins séduisant pour la nuit et Antoine est affecté au service de jour.

3) Depuis son rapatriement, Gérard (L. Jouvet) ne peut s'habituer à la vie d'après-guerre. Un soir, il trouve dans sa chambre un prisonnier allemand évadé recherché par la police. Cet homme fut un tortionnaire sous l'occupation. Gérard (charge son ami Bernard (L. Lapara) d'aller chercher la police. Pendant ce temps, il fait une piquette de morphine à l'Allemand qui ne peut survivre et quand les policiers arrivent, l'homme est mort.

4) René (Noël-Noël), que l'on a pris par erreur pour le quinze cent millième prisonnier rapatrié, a reçu une statuette. Mais son retour de captivité lui procure bien des déceptions. Sa femme est partie avec un amant. Son appartement est occupé par des réfugiés. Pour le reprendre, il lui faut séduire son occupante et adopter ses trois enfants.

5) Louis (S. Reggiani) rentre de captivité. Mais il est accompagné de sa femme (A. Campion), une Allemande. La sœur de Louis et toute la population du bourg manifestent une grande hostilité envers Elsa jusqu'au jour où cette dernière ira se jeter dans l'étang. Elsa sera sauvée et Louis retrouvera le bonheur.

**REALISATION.** — André Cayatte, Jean Dréville et Georges Lampin ont mis en images les histoires imaginées par Charles Spaak, Le Retour de Gérard, réalisé par H.-G. Clouzot étant un scénario de Clouzot et Jean Ferry et Le Retour de René un scénario de Noël-Noël et Charles Spaak. Il est évident que chaque réalisateur a apporté au film son style propre mais ce qui pourrait sembler manquer d'unité dans la mise en scène, non seulement ne choque pas, mais, au contraire, est nécessaire.

**INTERPRETATION.** — Bernard Blier, Louis Jouvet, Noël-Noël, François Périer, Serge Reggiani, Patricia Roc, Tanis Chandler, etc., tous remarquables de vérité, sont soutenus dans leur personnage par le talent de Lucien Nat, Hélène Manson, Jane Marken, Jodest, Brochard, Roquevert, François Patrice, Cécile Didier, Elisabeth Hardy, Paul Frankœur, et surtout Anne Campion qui, dans un rôle à peu près muet, est étonnante.

L. O.

## AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

### R. GALLAY

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40



FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAISES DE LOGE, Rideaux,  
TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS  
ENTRETIEN DE SALLES

R. C. Seine 256.863 B



Avec **"LES PREMIÈRES ARMES"**  
René WHEELER  
fait ses débuts de réalisateur

parfaitement avec les personnages. Ils sont tous issus de familles très modestes et connaissent ainsi, grâce



Guy Decomble et Serge Grave  
interprètes  
de **LES PREMIÈRES ARMES.**  
(Cliché Cady Films.)

au film, à la fois la grande joie de « faire du cinéma » et aussi de merveilleuses vacances imprévues.

Car le film se tourne au grand air. Exactement à celui de Charbonnières, sur l'hippodrome et autour de la ferme-écurie de MM. Barbeyon.

Là, sur les pelouses vertes et sous l'œil de la caméra dirigée par Marcel Franchi, les protagonistes du drame s'affrontent. Ils apparaissent sous les traits de : Michèle Alfa, qui revient avec ce film à l'écran; Guy Decomble, qui joue le rôle d'un être mauvais; Paul Frankeur, devenu par la volonté du scénario, son frère; Henri Poupon, leur père; Serge Grave et, bien entendu, les trois enfants dont nous avons parlé.

D'autres interprètes tiennent également leurs rôles avec beaucoup de naturel, ce sont les pensionnaires à quatre pattes et en particulier le superbe pur-sang Prince. Car la plus noble conquête de l'homme est bien sûr le « deus ex machina » de ce film réaliste et émouvant sur les milieux si caractéristiques du turf.

Jean Houssaye.

**"LE SORCIER DU CIEL"**  
sera présenté en exclusivité à partir du 14 Octobre

✦ C'est le vendredi 14 octobre, au « Marbeuf » que sortira en exclusivité le film de René Jolivet, réalisé par Marcel Blhstène, *Le Sorcier du Ciel*, avec Georges Rollin. Cette œuvre retrace quelques épisodes de la vie du curé d'Ars. Ce film a été sélectionné au Festival de Locarno, et présenté hors concours à la Biennale de Venise où il obtint un grand succès.

**FICHE TECHNIQUE**

**LES PREMIÈRES ARMES**

Titre : LES PREMIÈRES ARMES.  
Prod. : FRED ORAIN pour CADY-FILMS.

Réal. : René Wheeler.  
Auteur : Scén. orig., découpage et dial. de R. Wheeler.

Chef-Opérateur : Marcel Franchi.  
Opérateur : Jacques Robin.  
Deuxièmes Opérateurs : Bob Pater et André Marquette.

Musique : René Cloërec.  
Décors : Schmitt.

Assistant-Décorateur : Daniel Guéret.  
Dir. de Prod. : Fred Orain.

Dir. de Prod. adjoint : Henri Gansser.  
Script-Girl : Simonne Péche.

Costumes : Jacques Cottin assisté de Mme Cottin.

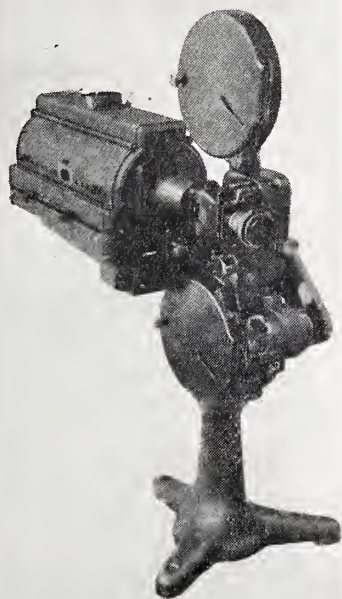
Chef-Opérateur du Son : Fernand Janisse.  
Assistants du Son : Jacques Legras et Edmond Barthélemy.

Enregistrement : S.I.S.  
Extérieurs : Charbonnières (environs de Lyon) et le Midi.

Commencé le : 1<sup>er</sup> août 1949.  
Interprètes : Michèle Alfa, Julien Carette, Pierre Collet, Guy Decomble, Paul Frankeur, Serge Grave, Henri Poupon, Jean Cordier, Albert Plantier, Serge Soltani.

Sujet (genre) : La vie d'un apprenti-jockey.  
Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — Emile Lafarge (G. Decomble), propriétaire d'une écurie, engage le jeune René (J. Cordier) comme apprenti-jockey. Ce dernier souffre de ce dur métier et des méchancetés d'Emile. L'amitié de Bobo (S. Soltani), de Josito (A. Plantier) et d'Yvonne (M. Alfa), femme d'Emile, lui rendra la vie un peu plus supportable.



**L'INSTALLATION DE LUXE  
DE L'EXPLOITATION MOYENNE**

est équipée de **PROJECTEURS MIP 17**  
**LECTEURS OCA**  
**AMPLIS SUPER-HARMONIE**



**MUSICALITÉ - PUISSANCE - ROBUSTESSE**  
**ENTRETIEN NUL**



Le Matériel **OLIVÈRES** supprime les Soucis



**E<sup>TS</sup> Charles OLIVÈRES** - 88, Avenue Kléber - PARIS-16° - KLE. 96-40



# LA GRANDE QUINZAIN

## RÉUSSITE POUR UN PREMIER ESSAI

Il vaut mieux attendre la fin de la « Quinzaine du Cinéma » pour juger de son influence sur les encaissements de l'Exploitation. Car c'est bien là le but final de tant d'efforts et d'ingéniosité, de dépenses aussi qu'on peut dans l'ensemble chiffrer par plusieurs millions.

Même si l'argent dépensé ne trouve pas une compensation immédiate dans un accroissement correspondant des recettes, la « Grande Quinzaine » aura été très utile.

Il était temps de clore solennellement l'ère de facilité ouverte par l'après-guerre. Il était temps de rappeler aussi que le métier de directeur exige des qualités nombreuses : initiative et psychologie surtout.

Une centaine de salles, sur les 350 que compte

Paris, ont tenu à y participer. Ce chiffre groupe les grandes salles d'exclusivité et les plus importantes salles de quartier.

L'année prochaine, le nombre des participants sera plus nombreux, les hésitants étant encouragés par le succès de ce premier essai, les organisateurs ayant profité de cette expérience pour les mises au point nécessaires.

Nos directeurs d'exclusivités ou de grandes salles d'avant-premières représentent les « grands » de l'Exploitation, dont l'infanterie est constituée par les directeurs des petites salles. Ce sont ces derniers surtout qui ont besoin d'encouragements. C'est à eux surtout que ce concours aurait dû s'adresser si des détails d'organisation ne leur avait fait croire qu'ils étaient hors course.

La publicité générale de la Quinzaine, enfin, aurait gagné à être plus massive, plus obsédante. Il aurait été souhaitable qu'une entente générale ait groupé producteurs, distributeurs et directeurs parisiens pour une large offensive auprès du public, ce que n'ont pas manqué d'organiser aux Etats-Unis les promoteurs du « Mois du Cinéma ».

Nos publicitaires valent largement leurs confrères étrangers. Ils connaissent mieux que tous autres la psychologie française. Encore faut-il qu'ils aient à leur disposition les budgets nécessaires.

L'argent reste toujours le nerf de la guerre.

Jacques Lamasse.

## LA "GRANDE QUINZAIN DU CINÉMA" CONSACRE LA RENAISSANCE DE L'EXPLOITATION PARISIENNE

**Le public se presse devant nombre de façades qui sont des trouvailles de bon goût**

On ne rend pas toujours assez justice au rôle des directeurs de salles. Ce rôle est essentiel, capital dans la carrière d'un film, dans son rendement et par là-même dans l'immense circuit économique et financier qui constitue en quelque sorte le système circulatoire du cinéma.

C'est au directeur de salle que l'on confie ce produit particulier, délicat, précieux, fragile, qu'est un film dont la valeur marchande proprement dite est difficilement appréciable.

C'est à lui qu'incombe la mission de le vendre au public pour le compte de ceux qui ont pris le risque considérable de sa réalisation. A lui de rendre sa salle attrayante, de veiller à son confort, à la qualité de sa projection, de choisir ses programmes, de renouveler ses procédés publicitaires et de songer aux mille détails qui donneront à son établissement sa classe et son cachet.

C'est là tout un métier qui demande des qualités personnelles, qui exige un constant labeur, et qui ne se perfectionne qu'avec l'expérience.

Cette tâche est difficile. Elle est devenue singulièrement difficile en un pays où la guerre a laissé des ruines économiques et matérielles par les destructions. Tout ce qui a été épargné a vieilli sans pouvoir être en temps voulu renouvelé et modernisé. C'est pourquoi, à quelques exceptions près, les cinémas de France sont moins luxueux, moins confortables, que ceux de nombreux pays, même touchés par le feu des batailles. Si l'on considère, en outre, que les prix des places sont chez nous moins élevés que ceux qui sont pratiqués à l'étranger, que l'impôt frappe le Cinéma plus lourdement que toute autre industrie, que le Français est moins assidu dans les salles obscures que ne le sont les citoyens des autres nations, on comprend les soucis qui assaillent les directeurs de salle.

Et cependant, ils n'ont perdu ni confiance, ni courage. Ils restent fidèles à un métier passionnément attachant, et manifestent, en toute occasion, leur résolution de le défendre et de lui rendre sa pleine prospérité.

S'ils réclament une meilleure et plus sérieuse attention des Pouvoirs publics, ils savent aussi qu'il leur faut fournir par eux-mêmes un effort de renouveau. Ils en donnent actuellement un témoignage éclatant.

Et lorsque la Confédération Nationale a suggéré l'organisation de la « Grande Quinzaine du Cinéma », d'abord à Paris, puis dans les grandes villes de province, ils ont répondu avec enthousiasme.

Actuellement, la « Grande Quinzaine » bat son plein à Paris. Sa réussite est complète. Les cinémas parisiens projettent leurs meilleurs programmes. De grands films tels : *Gigi*, *Les Toniques Ecarlates*, *Epousez-moi Chérie*, *La Fosse aux Serpents*, *Voleur de Bicyclette*, *La Dame au Manteau d'Hermine*, *Espionne aux Enchères*, *L'Escadre est au Port*, *La Renaissance du Rail*, *La Grande Horloge*, etc., sont à l'affiche des salles d'exclusivité, ainsi que *Nous avons gagné ce Soir*, *Au Royaume des Cieux*, *La Femme aux Cigarettes*, *Les Anges Marqués* et *Riz Amer*.

Les salles de quartier sortent :

*Les Naufrageurs des Mers du Sud*, *L'Homme aux Abois*, *Les Trois Caballeros*, *La Clé de Verre*, *Les Yeux de la Nuit*, *Tarzan et la Femme Léopard*, *La Boîte à Musique*, etc.

Et nombre d'entre les directeurs rivalisent de goût, de fantaisie et d'imagination. Ce faisant, ils créent un courant d'intérêt et de curiosité nouvelle pour le cinéma, un « climat » dont les bienfaits ne manqueront pas de se répercuter sur les mois à venir.

### BELLE CONTRIBUTION DE PATHÉ A LA QUINZAIN

Le MARGIGNAN a fait un effort considérable pour la « Quinzaine du Cinéma français » avec la sortie en exclusivité de *Gigi*.

Le directeur de la salle, M. Lucien Nachbaur, avec la collaboration de notre ami M. Marcel Ollier, directeur du C.A.P. et conseiller en publicité de Pathé-Cinéma, et de M. E. Gross, conseiller en publicité du F.P.C., a réalisé un ensemble décoratif tel qu'il faudrait remonter bien loin dans l'histoire de la salle (*La Kermesse Héroïque*) pour trouver un exemple approchant de la qualité bien française de réalisation graphique, mise en place au MARGIGNAN.

Une tonalité dominante a été choisie, il



Dans le hall du « Marignan », cette vitrine édifée pour GIGI est une des plus remarquées.  
(Cliché Pathé-Consortium-Cinéma.)



# QUINZAINE DU CINÉMA

s'agit d'un rose tyrien allant sur le parme qui lie l'extérieur et l'intérieur. Le grand panneau de façade 17 m. 40 x 3 m. 20 comporte uniquement le titre du film *Gigi*, tandis que les vitrines provoquent un terrible embouteillage par l'originalité de leur présentation :

Deux d'entre elles, celles du centre, renferment l'une un mannequin de femme habillé à la mode 1900 et se détachant sur un fond décoré avec des dessins représentant le Paris d'autrefois, l'autre un mannequin d'homme.

La grande surprise consiste dans les étiquettes qui donnent les prix des vêtements de la « Belle Epoque ». C'est ainsi que le pardessus du monsieur ne coûte que 19 fr. ; son melon beige, 4 fr. 30 ; sa cravate, 0 fr. 90 ; son pantalon, 9 fr. Il en est de même pour la dame dont le chapeau empanaché est étiqueté 8 fr. 95 ; le corsage, 6 fr. 60 ; la jupe (pure soie), 15 fr. ; le sac à main, 3 fr. 20, etc., etc.

Dans les deux autres vitrines ont été placés avec un goût parfait, devant un fond réalisé avec des photos de *Gigi*, des objets de 1900 : chapeaux, bottines, lingerie féminine, ainsi qu'un splendide corset de l'époque, le tout placé sur d'amusantes photos du début du siècle.

Les vitres des portes ont été peintes d'arabesques imitant le fer forgé et réalisées dans le style « Entrée de métro ».

Quant à l'intérieur, on se croirait dans une exposition de souvenirs d'antan provenant de la collection Romi : 17 affiches signées des plus grands noms, nous donnent un aperçu de l'affichage en 1900, tandis que les vitrines sont décorées de photos où l'on retrouve les traits de Polaire, Cécile Sorel, Jeanne Bloch, La Duse, Pierre Loti, Delaunay, Emilienne d'Alençon, etc.

C'est toute la vie parisienne qui renaît grâce à cette décoration originale et agréable.

Sur un grand panneau on trouve des photos de Paris : Exposition 1900, Porte Saint-Martin, Vaudeville, les Grands Boulevards, Trocadéro, etc.

Face à l'entrée, une grande affiche du cinéma PATHÉ invite la foule à venir assister à un spectacle hors-pair au prix de 0 fr. 10, tandis qu'un phonographe Edison à rouleau semble égrèner des airs populaires d'alors grâce à un haut-parleur soigneusement dissimulé.

Les deux caisses recouvertes de contreplaqué ont été aménagées avec des appliques électriques d'époque. Le haut est drapé par des tentures qui encadrent également le fond du hall. Un chef de réception en jaquette, portant moustache, les cheveux séparés par une raie au milieu, accueille les spectateurs dans un style très 1900. Les caissières et les ouvreuses sont aussi vêtues de costumes ayant figuré dans le film.

Dans le grand hall, une immense vitrine contient un somptueux déshabillé ayant appartenu à Sarah Bernhardt ainsi qu'un chapeau de la célèbre Cléo de Mérode, prêtés par l'Union Française des Arts du Costume.

Parmi les salles Pathé de quartier qui participent cette semaine à la « Quinzaine du Cinéma », il convient de citer :

Le LOUXOR et le SELECT qui, pour *Jean de la Lune*, ont, en combinaison avec un fleuriste, réalisé un très bel ensemble de présentation dans le hall, grâce à une exposition renouvelée chaque jour de fleurs de la saison.

Le MÉTROPOLE qui, pour *Le Secret de Mayerling*, a su combiner une décoration peinte et des draperies, créant ainsi une ambiance exceptionnelle pour le film de Jean Delannoy.

Le ROYAL passant *Duguesclin*, a réalisé une agréable présentation avec des oriflammes armuriers, des draperies, et surtout une armure de l'époque qui retient l'attention de tous les passants.

Le VICTOR-HUGO, de son côté, a installé un

projecteur de 16 mm. dans son hall et y projette des films-annonces en format réduit de ses prochains spectacles.

Le MOZART a fait exécuter dans son hall une amusante décoration dans le style d'un jardin d'hiver. Il y annonce *Jean de la Lune* et *Docteur Laënnec* et a su créer une ambiance de bon goût qui retient l'attention de tous.

Le PATHÉ-ORLÉANS, pour *Une Femme par Jour*, a placé un grand écran au-dessus de sa façade et grâce à un projecteur, fait apparaître en ombres chinoises, la projection d'une femme en chair et en os, qui semble quitter son chapeau et se déshabiller. Enorme succès dans ce quartier populaire.

Pour *Le Mystère Barton*, le MONT-PARNASSE a eu recours à une décoration florale, tandis que le SAINT-MARCEL, utilisant l'affiche spéciale éditée pour l'exclusivité du film, a placé un guéridon qui paraît suspendu dans le vide et des mains de grandeur normale semblent le faire tourner.

Enfin, le LYON, pour *Ces Dames aux Chapeaux Verts*, a réalisé un ensemble de découpages fort amusants et très attractifs.

N'oublions pas que cet effort qui n'est valable que pour la première semaine, se renouvellera à partir du 12 avec d'autres films afin de compléter le cycle même du concours.

## IMPORTANT EFFORT DU CIRCUIT GAUMONT

Le circuit Gaumont, à l'occasion de la « Grande Quinzaine » a réalisé un effort très important de propagande.

Tout d'abord, il a fait projeter dans toutes ses salles des bandes annonces spéciales de programmes futurs en même temps que les rappels d'anciens succès et l'immeuble du 40, Champs-Élysées, reçut une décoration florale spéciale.

Par ailleurs, un concours fut instauré auquel pouvaient prendre part tous les spectateurs des salles Gaumont.

Les concurrents doivent répondre aux questions suivantes :

- 1) Désigner le nombre de sketches que Noël-Noël interprète dans *Les Casse-Pieds*.
- 2) Nombre de films que Noël-Noël a interprété avant *Les Casse-Pieds*.
- 3) Combien de réponses justes pour la salle.

Les prix sont très intéressants. Prix généraux pour le Circuit : 8 jours à Casablanca, voyage par Air-France ; 1 bon de 12.000 fr. pour achat de vêtements. Un prix par salle : la visite des Châteaux de la Loire ; un abonnement de deux places pendant trois mois dans la salle où le gagnant a concouru.

Outre ce concours, les diverses salles du Circuit reçoivent chacune une décoration appropriée.

Le GAUMONT-PALACE voit l'intérieur de son hall décoré de plantes vertes et d'azalées, tandis que deux étendards timbrés de la Marguerite portent en inscription : « Grande Quinzaine du Cinéma. Soyez les bienvenus ».

Le MADELEINE, l'AUBERT et le COLISÉE ont reçu une décoration florale tandis que le COLISÉE voyait installée sa nouvelle enseigne lumineuse.

Les salles de quartier du Circuit firent, elles aussi, des efforts publicitaires sérieux. Citons, par exemple, le GRAND CINÉMA de l'avenue Bosquet qui, programmant *Du Guesclin*, a décoré son hall et sa façade d'étendards et guidons du film, tandis qu'un homme en armure de Fernand Gravey se promenait devant la salle et dans les rues avoisinantes. Pour cette semaine, où elle programme *Les Amants de Vérone*, la direction a reconstitué le fameux Balcon de Roméo.

Signalons également le GRENELLE-AUBERT où



Commissions du Jury de la Grande Quinzaine du Cinéma. En haut : 6<sup>e</sup> Commission, de gauche à droite : MM. Hamelin, Weil-Lorac, Plunkett, Levillain et Vatin. Au centre : 5<sup>e</sup> Commission : MM. Vaidy, Kamenka, Trichet, Angelvin, Lestang. En bas : 2<sup>e</sup> Commission : MM. Lathière, Delac, Pierre Morin, Hirsch.

pour la première semaine avec *Les Trois Caballeros*, une tombola a été organisée avec pour prix un Donald animé ; pour la deuxième semaine, avec *La Maternelle*, même loterie, mais avec pour prix une poupée animée.

## BELLES INITIATIVES DES DIRECTEURS

L'effort des exploitants ne se limite pas aux grands circuits.

PARAMOUNT qui programme *Les Tuniques Écarlates* a habillé ses contrôleurs d'uniformes de la « Royal Mountain Police » ainsi que des hommes-sandwichs qui, d'ailleurs mirent en émoi certains Parisiens qui les prirent pour des Cosaques... La façade de la salle est luxueusement décorée et comporte des Indiens animés qui se profilent sur un dépoli lumineux.

Les salles Veinberg se signalent également par leur décoration originale. Au MONTE-CARLO un mannequin en habit se détache au-dessus de la porte d'entrée et attire l'œil. Gros effort aussi aux REFLETS qui programment *Renaissance du Rail*. Une locomotive devait être amenée devant la salle, d'accord avec la S.N.C.F., mais finalement la Préfecture de Police, de peur d'attroupements, ne donna pas son autorisation.

Le MIRAMAR (P. Ritman) se signale par une façade décorative digne des Champs-Élysées ; le MONTCALM également

Signalons pour terminer ce rapide aperçu le

(Suite page 19.)



# Coupures

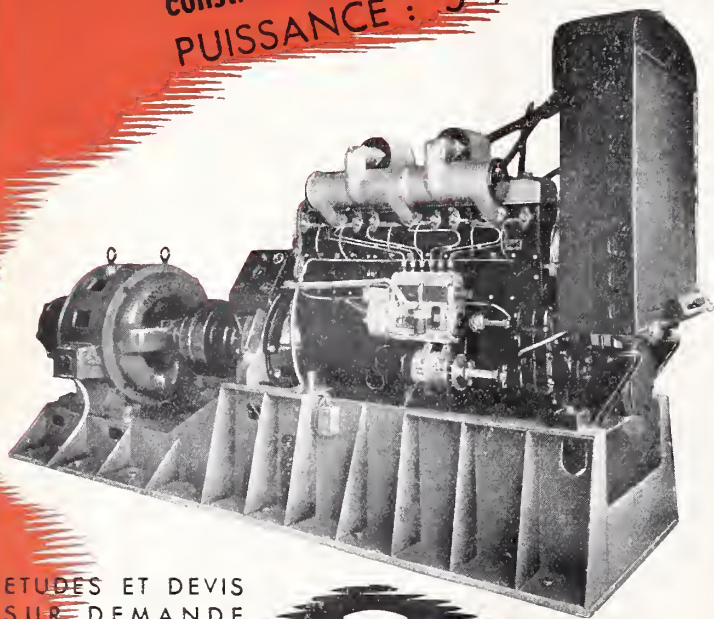
L'insuffisance de la production d'électricité  
imposera de sévères restrictions de courant  
**PENDANT PLUSIEURS ANNÉES ENCORE**

**POUR VOUS PRÉMUNIR  
CONTRE CES Coupures ruineuses**

pour votre exploitation et vous per-  
mettre d'assurer régulièrement vos  
séances de projection, n'attendez pas  
plus longtemps.  
Défiez-vous des solutions hâtives qui  
ne vous apporteront qu'un secours insuf-  
fisant et précaire.  
Equipez-vous, dès maintenant, de

**GROUPES ÉLECTROGÈNES  
SATEM**

construits sous le signe de la **QUALITÉ**  
PUISSANCE : 5 A 200 CV.



ETUDES ET DEVIS  
SUR DEMANDE



★ Nombreuses  
et probantes  
références

**SATEM**

103, RUE SAINT-LAZARE - PARIS-9-  
TRI. 50-20, 50-21 et 84-26

**DIRECTEURS-PROPRIÉTAIRES**

## PLASTIQUE

Entreprise de Spécialistes Avisés

vous offre la TRANSFORMATION, RÉNOVATION et DÉCORATION  
de votre Salle de Spectacle dans des DÉLAIS TRÈS RAPIDES  
à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

## PLASTIQUE

NEVERS  
(NIÈVRE)

R. C. 13.123  
Tél. : 17-44

27, RUE DE REMIGNY, 27  
DEVIS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

## E<sup>TS</sup> BERTRAND FAURE

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

*"Opeda"*

**QUALITÉ D'ABORD**

Maison fondée  
en 1914

LES NOUVEAUX TISSUS INCOMBUSTIBLES

## RHOVYL

PERMETTENT DE RÉALISER AU MEILLEUR PRIX  
UNE DÉCORATION PARFAITE CONFORME AUX  
RÈGLEMENTS DE SÉCURITÉ

ARMURES SPÉCIALES pour  
RIDEAUX - TENTURES MURALES - ÉCRANS  
VELOURS et SIMI-CUIR pour FAUTEUILS

VENTE DIRECTE :

## I. C. A. M

Tél. :  
PLA. 24-63

11 bis. RUE DES URSULINES - SAINT-DENIS (Seine)



# LA QUINZAINÉ DU CINÉMA

concours organisé par le LUX-RENNES dont le prix est un déjeuner avec une vedette.

Ce magnifique effort, cet esprit d'émulation, ce réveil en fanfare de l'exploitation cinématographique, inaugurent une saison d'hiver cinématographique sans précédent. Ils consacrent un renouveau de notre industrie et auront, c'est certain, une profonde répercussion sur son avenir.

## LE JURY DU CONCOURS DE LA MEILLEURE EXPLOITATION

Voici la liste des membres des six sous-commissions qui ont été désignés pour visiter les salles adhérant au Concours de la Meilleure Exploitation et juger de leur mérite :

**1<sup>re</sup> sous-commission.** — Président : M. de Boissière. Membres : MM. Jacques Dumesnil, Arcady (Lianofilm), Artus (Consortium du Film), Balk (20th Century Fox), Bardin (Pathé Cinéma).

**2<sup>e</sup> sous-commission.** — Président : M. Charles Delac (Kléber Film). Membres : MM. Pierre Morin, Gay-Lussac (Filmsonor), Bezard (Pathé Cinéma), Gentel (RKO), Hirsch (Gaumont).

**3<sup>e</sup> sous-commission.** — Président : M. Furth (C.T.M.). Membres : MM. Noël-Noël, Guattary (C.P.L.F. Gaumont), Fournier (Syndicat des Producteurs), Jif (Président de la Fédération des Distributeurs), Joly (Cinéma Champollion).

**4<sup>e</sup> sous-commission.** — Président : M. Gérardot (Studios Paris Billancourt). Membres : MM. Duvallès, Ollier (C.A.P.), de Hubsch (Atlantic Film), Klarsfeld (Paramount), Rigal (Cinémond-Opéra).

**5<sup>e</sup> sous-commission.** — Président : M. Lestang (S.M.E.I.). Membres : MM. Laurence (U.G.P.), A. Kamenka, Trichet, Pierre Lelong (Discina).

**6<sup>e</sup> sous-commission.** — M. Vatrín (Consortium du Film). Membres : MM. de Plunkett (Paramount), Levillain, Roger Richebé, Viguier.

## LE "CÉSAR" DEVIENT "RAIMU"

Le circuit cinématographique S.O.G.E.C. a pensé qu'à l'occasion de la réouverture de sa salle le CÉSAR, qui vient de faire l'objet d'importants travaux de réfection et de modernisation, elle pourrait rendre à la mémoire du grand comédien Raimu l'hommage qui lui est dû en substituant son nom à celui du CÉSAR. Cette substitution est apparue d'autant plus opportune que Raimu avait rendu populaire ce chef-d'œuvre de Marcel Pagnol.

Mme Raimu a bien voulu autoriser la S.O.G.E.C. à réaliser ce projet et a accepté, en outre, de présider elle-même la soirée d'inauguration.

En première partie du programme a été projeté le film de « Vedettes et Ritournelles » *La Vie de Raimu*, produit par notre ami Toé, compagnon du grand acteur disparu.

En seconde partie, *Riz Amer*, film sélectionné pour le Festival de Cannes 1949.

### VIE SYNDICALE

## LE SYNDICAT DES CADRES CRÉE UNE SECTION DE SON

Le Syndicat des Cadres de la Cinématographie, 19, boulevard Maiesherbes, à Paris, annonce la création d'une section de « Techniciens du Son ». Cette section, dont le bureau provisoire est assuré par G. Dars, secrétaire ; A. Porte, trésorier ; R. Senechal, membre ; L. Bernard, membre, fait appel à tous les Techniciens du Son qui désirent engager une action efficace pour la revalorisation de leur profession.

# LE SALON DU CINÉMA CONNAIT UN GRAND SUCCÈS

Le I<sup>er</sup> Salon du Matériel de Cinéma professionnel et amateur a été inauguré le 5 octobre dernier, par MM. Mitterand, ministre de l'Information ; Martet, chef du cabinet de M. La-coste, ministre de l'Industrie et du Commerce ; Fourré-Cormery, directeur du C.N.C. ; Remaugé, président de la Confédération ; Weil-Lorac, délégué général de la Confédération ; Emon, président du Syndicat des Constructeurs ; Blancheville, président de la Fédération des Industries techniques ; Trichet, président de la Fédération des Cinémas ; Hamelin, secrétaire général de la Confédération, ainsi que MM. Fournier, Proteau, Delafon, etc.

Le salon se tient, comme on le sait, au 11, rue Royale, à Paris. Il est ouvert sans interruption jusqu'au 18 octobre inclus, de 11 heures à 19 heures.

Tous les membres de la profession trouvent le meilleur accueil et tous les renseignements qui peuvent leur être utiles, au stand de *La Cinématographie Française*, placé à l'entrée.

Un stand de la Fédération des Industries techniques est également installé au Salon du Cinéma où exposent trente et une sociétés :

*Brockliss-Simplex* présente deux projecteurs : Peerless et Magnarc.

*Les Éts Charlin*, un Actua-Color à lanterne Reinarc.

*Ciné-Gel*, ses projecteurs de 16 mm., 9 mm. 5 et 8 mm., mono-film, bi-film ou tri-film, muets ou parlant.

*C.T.M.*, sa Moritone perfectionnée (lanterne basculante permettant d'atteindre rapidement le film sans ouvrir le couloir-presseur), sa caméra Morigraf (60 m.), tourelle à 3 objectifs, 3 vitesses, 3 viseurs, etc., ses colleuses semi-automatiques 35 mm. et 16 mm.

*Cinélu*, un projecteur Cinemeccanica Victoria 6 B et ses amplificateurs C 30, C 50.

*Cinéric* expose un Ericson et son S.D. 16 mm. portable.

*Debrie* présente ses Matipo TU, X, Tipò Risor, sa Super-Parvo V reflex, un appareil pour prise de vue au ralenti G. 6, un Parvo L 120 mètres et le Debrie 16 M.B. 15.

*Eclair* expose sa camérette et son 300 m. reflex, dont les caractéristiques sont bien connues.

*E. M.*, un projecteur 35 mm., un amplificateur 30 watts et un haut-parleur ; matériel déjà présenté à la Foire de Paris.

*Emel* expose un projecteur et une caméra format réduit.

*Epimo*, un projecteur 9 mm. 5.

*Films et Radio*, du matériel sonore : amplis, micro, etc.

*Fred Jeannot* expose un projecteur 16 mm. et du matériel format réduit pour amateurs et professionnels.

*G.I.C.* : caméra E.T.M. P.16, caméras G.I.C., 8 mm., 9 mm. 5, 16 mm., une visionneuse G.I.C. 8 mm., 9 mm. 5, 16 mm.

*Hertson* expose deux projecteurs 16 mm. à arc et à incandescence.

*Kafta* présente une caméra-projecteur 8 mm. *La Précision Cinématographique* : une machine d'enregistrement inédite aux nombreux perfectionnements, une synchroniseuse et un plateau de bobinage à noyau escamotable.

*L.M.C.* : un redresseur 3355 P et du petit matériel.

*Le National* : un projecteur standard.

*M.C.M.* : un projecteur 16 mm.

*O.G.C.F.* : plusieurs types d'Oemichen 16 mm.

*Olivères* : un nouvel ampli, le Superharmonie de luxe et un équipement de cabine.

*Pathé-Baby* : Ses Pathé Webo 9 mm. 5 et 16 mm.

*Pathé-Cinéma* : un projecteur Brenkert, lanterne P C 125 D sur pied Pathé-Cinéma et ampli américain R.C.A. P.G. 230.

*Philips* : un projecteur F.P.7.

*Proclair* : un jeu de miroir MIR.

*Radio-Cinéma* : un projecteur 16 mm. P.16 et un ampli F.R.12.

*Radio-Cinophone* : son combiné radio-phono-projecteur 16 mm.

*Rcmcc* : un projecteur R.D.16.

*S.M.E.I.* : les redresseurs L.M.T. type 40, 50 et 70 ampères et un nouveau transformateur d'arc parfaitement silencieux.

*M.I.P.* : projecteur MIP 17.

*Victoria Electric* présente son lecteur de son et les amplificateurs S.47 et S.48.

*Western Electric* : un projecteur Advanced Westrex et un projecteur Century sur pied Westrex équipé de lanterne Peerless Magnarc et d'un lecteur R.4.

Le Salon du Cinéma remporte un franc succès. L'affluence n'est pas considérable, mais les visiteurs professionnels ou amateurs — de nombreux stands leur sont destinés — qui s'y présentent, sont tous fort intéressés par les appareils exposés et l'on peut annoncer que de nombreux marchés ont été conclus. — L. R.

## LE "FONTAINEBLEAU" DE PARIS EST ÉQUIPÉ D'UN ÉCRAN KOLORIG

Dans le cadre de la Grande Quinzaine du Cinéma, il nous faut signaler le très grand effort fait par M. et Mme Ferber, directeurs du FONTAINEBLEAU, 104, avenue d'Italie, à Paris. En effet, M. et Mme Ferber ont transformé leur salle, et nous devons en signaler le confort, la décoration et surtout l'installation de l'écran Kolorig.

Nous avons parlé à différentes reprises de cet écran, qui supprime le cadre noir habituel pour le remplacer par une gorge en staff, éclairée par une gamme de couleurs réglées à volonté de la cabine même. On voit tout l'intérêt que présente ce procédé, déjà installé à Bordeaux dans deux salles appartenant à M. Christian Botreau-Bonnetterre, le MONDIAL et l'ÉTOILE.

Rappelons brièvement les avantages de ce dispositif :

1<sup>o</sup> Suppression donc du cadre noir fixe, écrasant l'image projetée ;

2<sup>o</sup> Suppression du contraste violent entre ledit cadre et l'image de plus en plus brillante grâce aux moyens de projection récents ;

3<sup>o</sup> Effet de relief grâce à l'image « dégagee » et au second plan lumineux ;

4<sup>o</sup> Agrandissement optique de l'écran ;

5<sup>o</sup> Extension de l'image en couleur par le « passe-partout » de couleur appropriée complémentaire ;

6<sup>o</sup> Mise en valeur de l'ensemble de la présentation du spectacle, création d'une ambiance lumineuse de la salle en combinaison avec sa décoration.

L'écran lui-même, monté sur une armature spéciale, a été fourni par la Société Brockliss. C'est un écran « Weston Perlé ».

De nombreuses personnalités assistaient à l'inauguration du FONTAINEBLEAU, au cours de laquelle fut projeté le film M.G.M. en Technicolor, *Le Pirate*, avec Gene Kelly et Judy Garland. Cette soirée de gala était donnée au profit de l'Orphelinat de la Police.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 22)

## DERNIERE HEURE, EDITION SPECIALE (A.)

Comédie policière (90 min).  
SIRIUS

Origine : Française.  
Prod. : Sirius-Bellair Films, 1949.  
Réal. : Maurice de Canonge.  
Auteurs : Scén. et adapt. de J. Com-  
pancez, dial. de M. Duran, d'après  
le roman de M. Level.  
Chef-Opérateur : André Germain.  
Musique : Louiguy.  
Décors : Jacques Colombier.  
Dir. de Prod. : G. Bernier.  
Montage : Monique Kirsanoff.  
Chef-Opérateur du Son : P.-A. Ber-  
trand.  
Interprètes : Paul Meurisse, Odette  
Joyeux, L. Lapara, F. Fabre, Dinan,  
L. Feyrer, L. Pascal, R. Marco, J.  
Martinelli, Florencie, J. Vallières,  
P. Wilde, Maximillienne, J. Pignol,  
J. Carmet, P. Dac, M. Piery.  
Première représentation (Paris) : 30  
septembre 1949, « Ermitage »,  
« Français », « Max-Linder », « Mou-  
lin-Rouge ».

**EXPLOITATION.** — Film policier  
humoristique. L'excellente interpréta-  
tion de Paul Meurisse, d'Odette  
Joyeux et de Pierre Dac feront le  
succès du film, auquel, par ailleurs,  
le scénario ménage d'intéressants  
rebondissements.

**SCENARIO.** — Un ménage de  
journalistes. Lui, Dominique, est  
chargé du courrier du cœur. Elle,  
Denise, fait du reportage. Un soir,  
Dominique prend l'initiative de  
faire une enquête sur la mort d'un  
pianiste qu'il déclare assassiné. Il  
trouve son enquête, mais devant ses  
révélations, attire sur lui l'atten-  
tion de la police, qui le déclare  
coupable du meurtre. Un concours  
de circonstances fera éclater son in-  
nocence. Il retournera au courrier  
du cœur.

**REALISATION.** — Le travail de  
Maurice de Canonge est de qualité.  
Excellentes scènes tournées en réel  
dans une salle de rédaction. Regrets  
pourtant les fantaisies du déco-  
rateur, qui a transformé un apparte-  
ment de journalistes en une luxueuse  
salle d'exposition d'art moderne.

**INTERPRETATION.** — Odette Joyeux  
donne une fois de plus la preuve de  
son grand talent, c'est une vraie jour-  
naliste. Paul Meurisse joue lui aussi  
très bien, mais est trop élégant pour  
son rôle. Bon numéro de Pierre Dac.  
Le reste de la troupe est bien dans la  
note. — J. L.

### COMMUNIQUE

#### "SARABANDE"

(Saraband for dead of lovers)

La superproduction anglaise en  
Technicolor sortira en exclusivité  
au « Normandie », le 18 novembre,  
en version originale. Ce film n'est  
pas une adaptation du roman de  
Pierre Benoit : KENIGSMARK.

C'est un film anglais, original,  
qui relate les aventures historiq-  
ues du Comte de KENIGSMARK  
avec la Princesse SOPHIE-DORO-  
THEE.

Cette production a été sélection-  
née à l'unanimité pour le Gala de  
la saison cinématographique de  
Deauville.



Georges Grey et Claude Génia, deux interprètes remarquables  
de LA FERME DES SEPT PECHEES, Grand Prix du Festival de Locarno,  
qui vient de triompher en exclusivité à Paris.

(Cliché Neptune-Sirius.)

## LA PASSAGERE (G.)

Comédie sentimentale (112 min.)  
FILMS FERNAND RIVERS

Origine : Française.  
Prod. : Sté Méditerranéenne de Prod.,  
1948.  
Réal. : Jacques Daroy.  
Auteurs : Adapt. de J. Reynac et de  
Tervole, dial. d'A. Haguet, d'après  
le roman de G. Chantepleure.  
Chef-Opérateur : J. Le Hérissey.  
Musique : Van Hoorebeck.  
Décors : Gilbert Garcin.  
Dir. de Prod. : Louis Gérard.  
Montage : G. et J. Rongier.  
Chef-Opérateur du Son : R. Biard.  
Interprètes : Georges Marchal, Dany  
Robin, M. Dhervilly, Mme Gerlata,  
Arius, M. Marsay.  
Présentation corporative (Paris) : 4  
octobre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — La présence de  
Georges Marchal et de Dany Robin  
assure à ce film une très large au-  
dience auprès d'un très vaste public.  
Le dialogue d'André Haguet, souvent  
très drôle, les situations cocasses bien  
mises en valeur par la réalisation de  
Jacques Daroy, font de cette produc-  
tion un très agréable spectacle.

**SCENARIO.** — Nicole (Dany Ro-  
bin) est élevée par sa marraine, la  
riche Mme Davrançay. Fiancée au  
Prince Grégor (M. Marsay), elle  
est abandonnée lorsque sa mar-  
raine morte, Nicole est ruinée. Elle  
se place comme dame de compagnie  
mais elle doit se réfugier chez son  
ami d'enfance Kerjean (G. Mar-  
chal). Ils font un mariage blanc mais  
une séparation leur révèle leur  
mutuel amour.

**REALISATION.** — Jacques Daroy,  
très adroitement, a su créer une  
ambiance gaie dans tout le film et s'est  
amusé, comme il amuse les specta-  
teurs, aux situations cocasses créées  
par le scénariste.

**INTERPRETATION.** — Dany Robin  
est excellente dans son rôle d'enfant  
gâtée. Tour à tour enjouée, mutine,  
atristée, amoureuse, elle a donné un  
très réel relief à son personnage.  
Georges Marchal est égal à lui-même  
et les autres interprètes les entourent  
avec talent. — L. O.

## L'ESCADRE EST AU PORT

(A.)  
(The Fleet's in)  
Comédie musicale (85 min.)  
(V.O.)  
PARAMOUNT

Origine : Américaine.  
Prod. : Paramount, 1942.  
Réal. : Victor Schertzinger.  
Auteurs : Scén. de W. de Leon, S. Sil-  
vers et R. Spence, d'après une nou-  
velle de M. Brice et J. Walter Ru-  
ben et une pièce de K. Nicholson et  
Ch. Robinson.  
Chef-Opérateur : William Mellor.  
Musique : Victor Schertzinger.  
Dir. artistiques : H. Dreier, E. Fegte.  
Montage : Paul Weatherwax.  
Chef-Opérateur du Son : Earl Hay-  
man.  
Interprètes : Dorothy Lamou, Wil-  
liam Holden, Eddie Bracken, Betty  
Hutton, B. Jane Rhodes, L. Erick-  
son, Jimmy Dorsey et son orchestre.  
Première représentation (Paris) : 7  
octobre 1949, « Les Portiques ».

**EXPLOITATION.** — Film tourné  
juste avant l'entrée en guerre des  
Etats-Unis dans le climat illustré plus  
tard par les célèbres pin-ups de Var-  
gas. Des danses, du charme, des chan-  
sons, des jolies filles et d'excellents  
gags intéresseront et amuseront.

**SCENARIO.** — Pour des raisons  
publicitaires, un marin (William  
Holden), est embrassé par une ac-  
trice. Sa photo paraît dans les jour-  
naux et aussitôt l'U. S. Navy le  
prend pour le roi des Don Juan. Des  
paris sont engagés sur les effets  
de son charme sur la « Comtesse »  
étoile de cabaret jusqu'alors rebelle  
aux tentatives d'abordage des équi-  
pages de la flotte. Après de nom-  
breuses péripéties, il gagnera son  
pari, mais épousera la Comtesse.

**REALISATION.** — Tourné selon la  
technique des films de revue, ce film  
a de nombreuses scènes à grande figu-  
ration. On peut seulement regretter  
l'absence de la couleur devenue de-  
puis classique pour ce genre de films.

**INTERPRETATION.** — Eddie Bra-  
cken et Betty Hutton — le couple  
dynamique de ce film amusant. A  
Dorothy Lamour et William Holden  
incombent avec succès des scènes de  
charme. — J. L.

## AU ROYAUME DES CIEUX

(A.)  
Drame social (108 min.)  
FILMSONOR

Origine : Française.  
Prod. : Régina, 1949.  
Réal. : Julien Duvivier.  
Auteurs : Scén. orig. et adapt. de J.  
Duvivier, dial. d'Henri Jeanson.  
Chef-Opérateur : Victor Armenise.  
Décors : René Moulart.  
Dir. de Prod. : Arys Nissotti.  
Montage : Marthe Poncin.  
Chef-Opérateur du Son : P. Ber-  
trand.  
Interprètes : Serge Reggiani, Suzy  
Prim, Anne Saint-Jean, Jean Davy,  
M. Mélinard, L. Maigné, J. Morlet,  
R. Cosima, C. Deréal, J. Gréco, Ch.  
Lenier, M. Casadessus, M. Dalban,  
Florencia, P. Faivre.  
Premières représentations (Monte-  
le) : 14 août 1949, « Cinéma d'Eté ».  
(Paris) : 30 septembre 1949, « Gau-  
mont-Palace », « Rex ».

**EXPLOITATION.** — Œuvre pro-  
fondément humaine, à l'action rude  
et âpre, au dialogue acerbe et coloré.  
Ce film fait découvrir de nombreux  
jeunes espoirs, futures vedettes du  
Cinéma français, mais sera sujet à  
bien des controverses. Par son texte,  
par son caractère, ce film touchera  
tous les publics.

**SCENARIO.** — Maria Lambert  
(Anne Saint-Jean), orpheline fuyant  
l'Assistance publique, a trouvé  
l'amour auprès de Pierre Massot  
(Serge Reggiani), un jeune ouvrier.  
Amenée dans la maison de redres-  
sement de Haute-Mère, elle est  
comme les autres, en butte aux sé-  
vices de l'impitoyable Mlle Cham-  
blas (Suzy Prim). Lors d'une inon-  
dation durant la messe de Noël,  
Maria, grâce à la complicité de  
toutes les détenues, réussira à s'éva-  
der. Une révolte éclate que la nomi-  
nation de la douce Mlle Guérande  
(Monique Mélinard) apaisera.

**REALISATION.** — Julien Duvivier  
prouve toute sa virtuosité, ses im-  
menses qualités de technicien al-  
liées à une grande sensibilité. Les  
images de Victor Armenise sont, prin-  
cipalement pour les extérieurs, par-  
ticulièrement réussies. L'utilisation de  
flash rapides permet de suivre en  
détail les réactions d'un groupe. Le  
montage est d'une rare habileté.

**INTERPRETATION.** — L'interpré-  
tation est d'une homogénéité rare-  
ment atteinte. Suzy Prim, refoulée,  
aigrie, fait une création saisissante  
de vérité, rendant presque pitoyable  
un monstre de férocité. Serge Reg-  
giani, avec sa sobriété coutumière,  
campe, en traits dépouillés, un hom-  
me sûr de lui. Anne Saint-Jean, ab-  
solutement étonnante, montre des qua-  
lités dramatiques qui en feront rapi-  
dement une vedette. Jean Davy, pré-  
tre campagnard, rude et bon, crée  
un type vivant et humain. Monique  
Mélinard dompte par la douceur et  
la bonté des esprits en pleine révolte.  
Quant aux jeunes détenues, elles se-  
raient toutes à citer. — P.-A. B.

● **SOBERBIA** ●  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
● EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA ●

Dans la page de publicité de  
PLUS DE VACANCES POUR LE  
BON DIEU publiée dans notre  
n° 1331 du 1<sup>er</sup> octobre, Pathé  
Consortium Cinéma n'ayant pas  
été mentionné, nous rappelons à  
nos lecteurs que cette production  
est distribuée par la grande firme.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY - BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 7 FILMS COMMENCÉS

- UNE NUIT DE NOCES** (17-10-49).  
(Photosonor).  
Prod. : Films Paral.  
Réal. : R. Jayet.
- LADY PANAME** (11-10-49) (Boulogne).  
Prod. : Spéva Films.  
Réal. : H. Jeanson.
- TROIS MARINS DANS UN COUVANT** (11-10-49) (Studio Côte d'Argent).  
Prod. : Burgus Films.  
Réal. : E. Couzinet.
- LA DEMOISELLE DES FOLIES** (10-10-49) (Neuilly).  
Prod. : Sté Nouvelle de Cinéma.  
Réal. : R. Hennion.
- CRIME A VENDRE** (10-10-49) (ext. Paris).  
Prod. : S.P.I.C.  
Réal. : R. Leboursier.
- LA MAISON DU PRINTEMPS** (10-10-49) (Côte d'Azur).  
Prod. : Protis Film.  
Réal. : J. Daroy.
- MISS COW-BOY** (3-10-49) (Midi).  
Prod. : Neptune.  
Réal. : J. Devaivre.

## 17 FILMS EN COURS

- 3<sup>e</sup> SEMAINE**
- LES NOUVEAUX MAITRES** (Vallée de Chevreuse).  
Prod. : Artisans du Film.  
Réal. : P. Nivoix.
- 4<sup>e</sup> SEMAINE**
- UN MIRACLE** (Photosonor).  
Prod. : B.M.P.  
Réal. : S. Guitry.
- TETE BLONDE** (Billancourt).  
Prod. : Max Glass.  
Réal. : M. Cam.
- LA SOIF DES HOMMES** (env. Oran).  
Prod. : L.P.C.  
Réal. : S. de Poligny.
- 5<sup>e</sup> SEMAINE**
- LE JUGEMENT DE DIEU** (ext. Rhin-Allemagne).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.
- LA PATRONNE** (La Victorine).  
Prod. : Fidès-Films-U.G.C.  
Réal. : H. Diamant-Berger.
- JULIE DE CARNEILHAN** (Billancourt).  
Prod. : Sirius-Ariane.  
Réal. : J. Manuel.
- 6<sup>e</sup> SEMAINE**
- LA CAILLE** (environs Compiègne).  
Prod. : Cons. Prod. Films-Cinéma-Reportages.  
Réal. : J. Stelli.
- ORPHEE** (Franceur).  
Prod. : Discina-A. Paulvé.  
Réal. : J. Cocteau.
- MON AMI SAINFOIN** (Billancourt).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : M.-G. Sauvajan.
- 7<sup>e</sup> SEMAINE**
- MIQUETTE ET SA MERE** (Joinville).  
Prod. : Alcina.  
Réal. : H.-G. Clouzot.
- VERONIQUE** (Buttes-Chaumont).  
Prod. : Latino-Consortium-Cinéma-Jason.  
Réal. : R. Vernay.
- 8<sup>e</sup> SEMAINE**
- LES CONQUERANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.
- 9<sup>e</sup> SEMAINE**
- ADEMAI AU POTEAU FRONTIERE**.  
Prod. : Eole Films.  
Réal. : P. Colline assisté de R. Chartier.

## Marcel Carné effectue sa rentrée avec Jean Gabin dans "LA MARIE DU PORT"

Un film de Marcel Carné est toujours un événement de portée mondiale. La puissance, la grandeur et la sobriété aussi de ses œuvres minutieusement — amoureuxment, allais-je dire, tant il aime son métier — préparées et réalisées ont fait d'el-

d'un certain humour et de poésie, une sorte de comédie brutale. » Jean Gabin dont on est doublement heureux de fêter le retour — dans un studio français d'abord, et puis en compagnie de Marcel Carné avec qui il tourna *Le Quai des Bru-*



Blanchette Brunoy et Jean Gabin dans LA MARIE DU PORT.  
(Cliché S. Gordine.)

les, de toutes, des classiques que l'on ne se lasse pas de revoir.

Depuis bientôt trois ans, depuis *Les Portes de la Nuit* aux indéniables qualités, aucun nouveau film de Marcel Carné n'a été présenté. Depuis *La Fleur de l'Age* interrompu, ce grand metteur en scène n'avait rien réalisé. Il fait aujourd'hui sa rentrée dans nos studios et c'est avec joie que nous apprenons son retour.

Le film qu'il tourne en ce moment à Saint-Maurice s'intitule *La Marie du Port*. Le scénario a été adapté par lui et Louis Chavance (le scénariste du *Cerbeau*) d'un roman de Georges Simenon dont Jean Gabin désirait depuis longtemps incarner le principal personnage. *La Marie du Port* ne sera ni tout à fait un drame, ni surtout un « policier ».

Voici l'opinion de Marcel Carné : « Je vois cela comme une histoire assez violente mais non dépourvue

mes et *Le Jour se lève*, deux des plus purs chefs-d'œuvre de l'écran — nous a dit :

« Mon rôle n'est pas celui d'un « dur ». Chatelard, au contraire, est nuancé, humain. »

Chatelard, le héros, a une maîtresse, Odile, laquelle a une sœur, Marie. Après bien des essais, Carné confia le rôle d'Odile à l'excellente et délicieuse Blanchette Brunoy — lors de la réalisation de la scène d'où est tirée notre photo, elle fut si parfaite, si émouvante, que tous les techniciens éclatèrent en « bravos », après le « coupez ! » — Le personnage de Marie devait être interprété à l'origine par Anouk Aimée à qui Carné avait promis sa chance depuis *La Fleur de l'Age*, mais celle-ci tournant en Angleterre fut remplacée par Nicole Courcel, la révélation des *Rendez-vous de Juillet*. Ses partenaires sont, outre Gabin, Claude Romain, Carrette, Jane Marken, Louis Seigner, Blancard, Gabrielle Fontan et Godart. Une équipe de choix.

Cette équipe, d'ailleurs, se complète par des techniciens aux talents éprouvés : Alexandre Trauner et Capelier, décorateurs ; Henri Alekan, directeur de la photographie ; Joseph Kosma, compositeur, des noms qui se suffisent à eux-mêmes. A ceux-ci, on ajoute celui, important, du producteur, M. Sacha Gordine, dont les mérites sont grands (*Jéricho*, *L'Idiot*, *Dédée d'Anvers*).

Ainsi produit, ainsi réalisé, ainsi interprété, *La Marie du Port* ne peut être qu'une œuvre de valeur dont le Cinéma français pourra s'enorgueillir. — P. Robin.

## 7 FILMS TERMINÉS

- LA VALSE DE PARIS** (14-10-49).  
Prod. : Lux Film.  
Réal. : M. Achard.
- MILLIONNAIRES D'UN JOUR** (10-10-49).  
Prod. : P.A.C.-S.N. Pathé-Cinéma.  
Réal. : A. Hunebelle.
- ROBERTO** (ex-Symphonie Passionnée) (8-10-49).  
Prod. : Miramar.  
Réal. : Georges Lacombe.
- UN TROU DANS LE MUR** (3-10-49).  
Prod. : Burgus Films.  
Réal. : E. Couzinet.
- L'AUBERGE DU PECHE** (3-10-49).  
Prod. : Simoun-Films-Pathé.  
Réal. : J. de Marguenat.
- PREMIERES ARMES** (1-10-49).  
Prod. : Fred Orain-Cady Films.  
Réal. : R. Wheeler.
- VOYAGE A TROIS** (21-9-49).  
Prod. : Francinalp.  
Réal. : J.-P. Paulin.

## FICHE TECHNIQUE

### LA MARIE DU PORT

- Titre :** LA MARIE DU PORT.  
**Prod. :** SACHA GORDINE.  
**Dist. :** CORONA.  
**Vente à l'étranger :** SACHA GORDINE.  
**Réal. :** Marcel Carné.  
**Assistants-Réal. :** Pierre Chevalier, Jean Valère.  
**Auteurs :** Adapt. de Louis Chavance et M. Carné, dial. de Ribemont-Dessaigne, d'après le roman de Georges Simenon.  
**Chef-Opérateur :** Henri Alekan.  
**Cameraman :** Henri Tiquet.  
**Assistants-Opérateurs :** Foucart et Menvielle.  
**Musique :** Joseph Kosma.  
**Décors :** Trauner et Capelier.  
**Assistants-Décorateurs :** Killian et J. Capelier.  
**Dir. de Prod. :** Mme Goulian.  
**Montage :** Azar assisté de Suzanne Rondeau.  
**Photographe :** Raymond Voinquel.  
**Script-Girl :** Simone Chavaudra.  
**Régie générale :** Henri Jaquillard.  
**Régie adjoint :** Raymond Favre.  
**Régie ensembliers :** Maurice Barnathan et Verghue.  
**Accessoiristes :** Roger Ronssin, Raymond Lemarchand.  
**Secrétaire de Prod. :** Margo Capelier.  
**Maquilleurs :** Paule Déan, Janine Jarrot.  
**Habilieuses :** M. Boucret, M. Jamois.  
**Chef-Opérateur du Son :** Archimbault.  
**Assistants du Son :** Gérard et Sartin.  
**Enregistrement :** R.C.A.  
**Studios :** Saint-Maurice.  
**Extérieurs :** Charbourg, Pont-en-Bessin, Saint-Vaast.  
**Commencé le :** 8 août 1949.  
**Interprètes :** Jean Gabin, Blanchette Brunoy, Nicole Courcel, Carrette, Claude Romain, Jane Marken, Louis Seigner, M.-L. Godart, Blancard, Gabrielle Fontan.  
**Sujet (genre) :** Drame d'atmosphère.  
**Cadre-époque :** Moderne.  
**Résumé du scénario. —** A la mort du père d'Odile (B. Brunoy), Henri (J. Gabin), son amant, fait la connaissance de sa sœur, Marie (N. Courcel). Cette jeune fille impressionne Henri, mais Marie cherche le « parti sérieux » et délaisse un soupirant, Marcel (Cl. Romain). Odile devient la maîtresse de Marcel. Marie réussira-t-elle à épouser Henri ?



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 24)

## L'ATLANTIDE (G.)

(Atlantis the lost continent)  
Drame psychologique (75 min.)  
(V.O.-D.)

ARTISTES ASSOCIES

Origine : Américaine. 1947.  
Prod. : Seymour Nebenzal-United Artists.  
Réal. : Gregg G. Tallas.  
Auteurs : Scén. de Roxland Leigh et Robert Lax, d'après le roman de Pierre Benoit.  
Chef-Opérateur : Karl Struss.  
Musique : Michel Michelet.  
Décors : Rocky Kline.  
Interprètes : Maria Montez, Jean-Pierre Aumont, Dennis O'Keefe, Henry Daniell, M. Carnovsky, A. Minotis, M. Mladova, A. Nixon, R. Conklin, H. Boden, M. Martin.  
Présentation corporative (Paris) : 5 septembre 1949, « Biarritz ».  
Première représentation (Paris) : 23 septembre 1949, « Normandie », « Olympia ».

**EXPLOITATION.** — Version américaine d'une des nombreuses adaptations cinématographiques du roman de Pierre Benoit. Maria Montez a succédé à Napierkowska et Brigitte Helm dans le rôle d'Antinéa avec, à ses côtés, Jean-Pierre Aumont et Dennis O'Keefe.

**SCENARIO.** — Deux amis, les officiers Saint-Avit (J.-P. Aumont) et Morhange (D. O'Keefe), sont arrivés au mystérieux royaume d'Atlantide gouverné par la belle Antinéa (M. Montez). Saint-Avit, comme bien d'autres, s'éprend de l'implacable souveraine qui tue ses amants quand ils ont cessé de lui plaire. Seul Morhange n'a que mépris pour cette femme sans pitié. Antinéa est outragée du dédain que lui manifeste Morhange. Elle parvient à faire croire à Saint-Avit que son ami lui a succédé. Fou de jalousie, Saint-Avit tue Morhange et regagne un poste militaire. On ne croit pas son histoire. Il veut rejoindre Antinéa et meurt dans le désert.

**REALISATION.** — Sans grande ampleur ni fantaisie ; les plans s'enchaînent avec beaucoup de vigueur. Les décors sont importants et donnent bien l'idée de luxe baroque qu'évoque ce nom d'Atlantide. Le chef-opérateur Karl Struss connaît son métier et le prouve.

**INTERPRETATION.** — Malgré l'étrangeté de son visage et une certaine majesté, Maria Montez ne fait guère oublier celles qui l'ont précédée. Jean-Pierre Aumont n'est guère convaincant. Dennis O'Keefe joue avec habileté et se montre le meilleur comédien de ce film. — J. H.

## LA MONTAGNE est VERTE

❖ J.K. Raymond-Millet vient d'engager Michel Vitold, Jacques Henley, et André Reybaz pour tenir respectivement les rôles de Schoelcher, du Gouverneur de la Martinique, le général de Rostolan, et de Robespierre, dans le film de moyen métrage consacré à l'abolition de l'esclavage : La Montagne est Verte que compose actuellement Jean Leherissey.

Une vente d'esclaves aux Antilles en 1840 a été reconstituée pour ce film aux Studios Photosonor.

## TARZAN et les SIRENES (G.)

(Tarzan and the Mermaids)  
Comédie d'aventures sportives  
(68 min.)  
(V.O.-D.)  
RKO

Origine : Américaine.  
Prod. : Sol Lesser-RKO, 1948.  
Réal. : Robert Florey.  
Auteurs : Scén. de Carroll Young, basé sur des personnages créés par Edgar Rice Burroughs.  
Chef-Opérateur : Jack Draper.  
Musique : Dimitri Tiomkin.  
Dir. artistique : Maclure Capps.  
Interprètes : Johnny Weissmuller, Brenda Joyce, Linda Christian, J. Laurenz, F. Wagner, Ed. Ashley, A. Palma, G. Zucco, G. Rojo.  
Premières représentations (Nice) : 20 juillet 1949, « Studio 34 » ; (Paris) : 21 septembre 1949, « Empire » ; 23 septembre 1949, « Lynx ».

**EXPLOITATION.** — Ces nouveaux exploits du célèbre Tarzan sont parmi les meilleurs. Le film est fort soigné, réalisé avec une grande richesse de moyens, avec une importante figuration dans de très beaux paysages marins. Cette production ne peut manquer d'avoir un grand attrait sur les nombreux amateurs jeunes ou âgés, de ce genre de film d'aventures et de sport, qui trouveront particulièrement ici matière à les satisfaire.

**SCENARIO.** — Un aventurier, Vargas (Fernando Wagner), se faisant passer pour le dieu des Aquatians, se fait livrer la belle Mahra (Linda Christian). Elle réussit à s'échapper et se réfugie dans la jungle auprès de Tarzan (Johnny Weissmuller) et Jeanne (Brenda Joyce). Reprise par Vargas, Tarzan va démasquer l'aventurier, délivrer Mahra qui nourra épouser l'élu de son cœur, Tingo.

**REALISATION.** — Robert Florey, assisté de Gabriel Figueroa, a en de très belles images, réalisé un film supérieur à ceux de cette série. Un excellent montage maintient un rythme rapide dans une succession ininterrompue d'aventures et d'exploits sportifs. Réalisé au Mexique, ce film bénéficie d'extérieurs splendides et d'une figuration pittoresque.

**INTERPRETATION.** — Bien ou'empâté, Johnny Weissmuller n'a rien perdu de ses qualités sportives. Linda Christian, d'une rare beauté, joue un rôle classique avec beaucoup de sincérité. Brenda Joyce reprend encore une fois son rôle traditionnel. George Zucco est amusant et chante bien. La guenon Chita est toujours aussi drôle. Les foules indigènes offrent de nombreuses jolies femmes agréablement dévêtues. — P.-A. B.

## LES ANGES MARQUES (G.)

(The Search)  
Drame social (105 min.)  
(V.O.-D.)  
M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : Praesens Film, 1948.  
Réal. : Fred Zinnemann.  
Auteurs : Scén. orig. de Richard Schweizer avec la collaboration de David Wechsler, dial. de Paul Jarri-co.  
Chef-Opérateur : Emil Berna.  
Musique : Robert Blum.  
Conseillers techn. : R. D. Mockler, E. Landsberg, Th. Bonney.  
Interprètes : Montgomery Clift, Aline Mac Mahon, W. Corey, J. Novotna, M. Patton, E. G. Morrisson, W. Rogers, I. Jandl, L. Borkowski, Cl. Gambier.  
Présentation corporative (Paris) : 22 septembre 1949, « Normandie ».  
Première représentation (Paris) : 7 octobre 1949, « Lynx », « Normandie », « Parisiana ».

**EXPLOITATION.** — Ce film émouvant conte l'histoire d'un de ces milliers d'enfants déportés qui furent séparés de leurs parents, la plupart morts depuis dans les camps. Son humanité lui a valu l'Oscar 1949 du meilleur scénario.

**SCENARIO.** — Le petit Karel (I. Jandl), rescapé d'un camp, ne sait plus que dire « je ne sais pas » en allemand. Miss Murray (A. Mac Mahon), qui s'occupe de ces enfants, ne peut déterminer ni son nom ni même sa nationalité. Pris de frayeur, Karel s'échappe et est porté disparu. Sa mère (J. Novotna), qui le recherche depuis longtemps, retrouve enfin sa trace, mais c'est pour apprendre sa mort probable. Or, Karel a été recueilli par un soldat américain. Steve (M. Clift) qui parvient à lui inspirer confiance et à lui apprendre à parler. Le hasard permettra enfin à Karel de retrouver sa mère.

**REALISATION.** — Réalisé en partie en zone américaine d'occupation, ce film possède d'excellentes photographies de l'Allemagne d'après-guerre. Sa réalisation est adroite et sobre. Regrettons seulement que les premières séquences ne nous entraînent pas tout de suite dans l'histoire touchante du petit Karel.

**INTERPRETATION.** — Montgomery Clift, sobre et juste, montre beaucoup de personnalité dans ce film. Aline Mac Mahon joue avec la même conviction. Jarmila Novotna et Ivan Jandl sont tous deux émouvants dans les rôles respectifs de la mère et de l'enfant. — J. H.

## L'ETERNEL TOURMENT (G.)

(Cass Timberlane)  
Comédie dramatique (119 min.)  
(V.O.-D.)  
M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : M.G.M., 1947.  
Réal. : George Sidney.  
Auteurs : Scén. de Donald Ogden Stewart, adapt. de D. O. Stewart et Sonya Levien, d'après le roman de Sinclair Lewis.  
Chef-Opérateur : Robert Planck.  
Effets spéciaux : W. Newcombe et A. A. Gillespie.  
Dir. musical : K. Bakaleinikoff.  
Musique : Roy Webb.  
Dir. artistiques : C. Gibbons et John Dunning.  
Décors : Ed. B. Willis.  
Dir. de Prod. : Arthur Hornblow Jr.  
Montage : J. Dunning.  
Interprètes : Spencer Tracy, Lana Turner, Zachary Scott, Tom Drake, Mary Astor, Albert Dekker, M. Lindsay, R. Hobart, J. Littel, M. Barrie, J. Hutchinson, S. Royle, F. Wilcox, R. Gaines, J. Alexander, C. Mitchell.  
Présentation corporative (Paris) : 19 septembre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Production pleine de qualités artistiques et d'un intérêt dramatique qui ne se dément pas un instant. L'étude très fouillée des réactions d'un homme droit et intègre, face aux bassesses et faiblesses d'autrui, conserve toujours un caractère vivant, un style visuel, un rythme alerte. Cette production de classe s'adresse à tous les publics.

**SCENARIO.** — Casse Timberlane (Spencer Tracy), juge à Grande République, petite ville du Minnesota, s'éprend de Virginia Marshland (Lana Turner). Il l'épouse et l'impose à ses amis. L'avocat Bradd Crisley (Zachary Scott), lui fait la cour. Virginia, croyant à sa sincérité, rompt avec son mari. Bradd alors la repousse. Victime d'un accident, Virginia trouve à son chevet son mari qui lui pardonne.

**REALISATION.** — George Sidney a su donner à son film la dignité convenant aux personnages, et la pointe d'humour qui donne l'accent de la vérité. Rompant avec le studio, nous vivons dans une vraie rue, une vraie petite ville américaine, ce qui aère le film. Le montage, plein de souplesse, maintient au récit une allure constante.

**INTERPRETATION.** — Depuis Capitaine Courageux et Tortilla Flat, c'est de loin la meilleure création de Spencer Tracy. Il donne à son personnage un relief, une autorité, un accent de vérité rarement rencontrés. Lana Turner trouve l'occasion de prouver ses réelles qualités artistiques. Son jeu sobre, nuancé, la classe parmi les meilleurs artistes d'Hollywood. Zachary Scott, séducteur, est excellent. Tous les autres, silhouettes vivantes des habitants d'une petite ville, forment une troupe homogène, reflets fidèles des personnages de Sinclair Lewis. — P.-A. B.

❖ Henri Jeanson a engagé l'excellente comédienne Claire Olivier pour incarner Léa Gosset, la mère de Suzy Delair dans Lady Paname. Claire Olivier vient de remporter un légitime succès dans La Passagère.

Bientôt dans

# MAYA

DISTRIBUTION LUX-FILMS

❖ La Société Cinexport nous informe qu'elle est seule mandataire, sauf pour la France et l'Union Française, du film Docteur Laënnec. Toute proposition émanant d'une autre source est sans aucune valeur et ne peut en aucun cas engager la Société Cinexport.

❖ M. Paul Grendé, secrétaire général des Cinémas de la Côte Basque, a remis à la mairie de Biarritz la collecte effectuée dans les cinémas biarrois se montant à 97.210 fr., en faveur des sinistrés des Landes.

J.-A. C.

COPIE DE DÉCOUPAGES

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

COPIE DE DÉCOUPAGES

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



RAY VENTURA et son orchestre  
dans un film de Jean BOYER

# "NOUS IRONS A PARIS"

« Comme tout le monde », vous connaissez cette chanson célèbre jouée par Ray Ventura et son orchestre. C'est à ces accents entraînants que nous avons pénétré sur le plateau des studios de Saint-Maurice où se tourne la production Hoche qui, hier, *Le Chemin des Etoiles*, puis *L'avenir est à nous*, est devenu aujourd'hui *Nous irons à Paris*.

Disons tout de suite que si ce film nous permettra de réentendre les chansons qui ont fait le succès de Ray Ventura, il nous présentera aussi des couplets nouveaux dus, bien entendu, à la collaboration d'André Hornez et Paul Misraki.

Le sujet, très fantaisiste, a été écrit par Franz Tanzler, l'auteur autrichien qui fut le principal scénariste avec Lilian Harvey. L'adaptation a été signée par le réalisateur Jean Boyer et les dialogues par Serge Veber. Comme on le voit, trois spécialistes de la comédie musicale qui se sont donnés pour tâche de nous divertir. Car les noms de Jean Boyer et Serge Veber sont tous deux attachés, entre autres, à ces divertissantes opérettes cinématographiques qu'étaient *Mademoiselle s'amuse* et *Une Femme par Jour*.

Sur le plateau, dans un décor de



Une scène de *NOUS IRONS A PARIS* avec Philippe Lemaire, Christian Duvaleix et Henri Gènes.

(Cliché Hoche Prod.)

paille, de poutres mal équarries et d'instruments aratoires, l'orchestre Ray Ventura au complet donne une émission. Il ne s'agit pas de musique descriptive cependant, mais tout simplement de la diffusion de chansons par un poste clandestin, créé par des artistes, écœurés par la radio offi-

cielle. Il y a autour du micro : Ray Ventura, Philippe Lemaire, Henri Gènes, la jeune Françoise Arnoul, vedette féminine du film, et un peu plus loin, les musiciens parmi lesquels l'amusant Christian Duvaleix qui est devenu, sans leçons musicales, un pianiste fantaisiste.

Tandis que le chef-opérateur Charles Suin surveille, pour la qualité de sa photographie, la pureté de l'atmosphère, Walter Wottitz, le cameraman, réalise le double travelling : arrière puis avant qui prendra tous les détails des évolutions des acteurs qui dansent au rythme de la chanson ; play-back que dirige l'ingénieur du son Petitjean.

Ce décor de grange, dans lequel on tourne, n'a pas été réalisé au hasard, Raymond Nègre s'est en effet inspiré de ceux, réels, que la production a trouvés à Espalion près de Béziers où, pendant un mois, on a enregistré les extérieurs.

Jean Houssaye.

## FICHE TECHNIQUE

### NOUS IRONS A PARIS

**Titre :** NOUS IRONS A PARIS.  
**Prod. :** HOCHÉ PRODUCTIONS.  
**Dist. :** CORONA.  
**Réal. :** Jean Boyer.  
**Assistant-Réal. :** Jean Bastia.  
**Auteurs :** Scén. orig. de Franz Tanzler, adapt. de J. Boyer, dial. de Serge Veber.  
**Chef-Opérateur :** Charles Suin.  
**Opérateur :** Walter Wottitz.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Jean Castagner, Jacques Chotel.  
**Musique :** Paul Misraki. Couplets et chansons d'André Hornez.  
**Décors :** Raymond Nègre.  
**Assistants-Décorateurs :** Henri Sonois, Olivier Girard.  
**Dir. de Prod. :** Jean Darvey.  
**Montage :** Fanchette Mazin.  
**Photographe :** Robert Joffres.  
**Script-Girl :** Cécilia Malbois.  
**Régie générale :** André Guillot.  
**Régie adjoint :** Philippe Senné.  
**Régie extérieurs :** Louis Seuret.  
**Accessoiristes :** Louis Charpeau et Surin.

**Secrétaire de Prod. :** Yvonne Benezech.

**Maquilleur :** Ulysse.  
**Tapissier :** André Molles.  
**Chef-Opérateur du Son :** Antoine Petitjean.

**Perchman :** Gaston Annessi.  
**Recorder :** Gerbal.  
**Studios :** Saint-Maurice.

**Extérieurs :** Espalion, région parisienne.

**Commencé le :** 14 août 1949.  
**Interprètes :** Ray Ventura et son orchestre, Philippe Lemaire, Max Elloy, Christian Duvaleix, Georges Lannes, Pasquali, Henri Gènes, Françoise Arnoul, Maryse Martin, M. Champagne, Georges Raft, les Peter Sisters.

**Sujet (genre) :** Comédie musicale.  
**Cadre-époque :** Moderne.

**Résumé du scénario. —** Trois jeunes gens fondent un poste clandestin. Cachés dans une ferme, ils sont aidés par la fermière et le garde champêtre, puis par Micheline (F. Arnoul) et enfin par Ray Ventura et son orchestre. Gênant la Radio de l'Etat, ils sont recherchés par la police. Ils sont obligés de fuir et de faire leur émission avec les vedettes qu'ils rencontrent. Après maintes aventures, ils seront sauvés de la prison, engagés à la Radio et Jacques (Ph. Lemaire) épousera Micheline.

## GRANDE-BRETAGNE

❖ A la demande de l'Union des Artistes britanniques, le Ministère du Travail va avoir à juger un conflit entre cette organisation et l'Association des Producteurs de Films anglais, concernant l'emploi des vedettes étrangères, notamment américaines, dans les productions réalisées en Grande-Bretagne. L'Union conteste aux producteurs le libre choix de l'interprétation de leurs films et exige une limitation des rôles donnés à des étrangers.



Une belle image de Gérard Philipe et Nicole Besnard dans *LA BEAUTE DU DIABLE*, un film de René Clair produit par Salvo d'Angelo. Distribution en France : R.A.C. Vente exclusive pour le monde entier : Franco-London-Film-Export.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11





Après "NARCISSE"  
et "7 ANS DE  
MALHEURS" voici

Soldat  
**BOUM!**

Un nouveau "classique" du Rire  
présenté par  
**GRAY FILM**

### BIBI FRICOTIN DEVIENT UNE SUPER-PRODUCTION

Les aventures de Bibi Fricotin se sont tellement et si joyeusement développées au gré de l'imagination des scénaristes et adaptateurs, qu'il a été indispensable d'envisager une durée de réalisation nettement plus longue que celle qui était primitivement prévue.

Mais Maurice Baquet n'étant pas libre pendant le nombre de semaines qui s'avère maintenant nécessaire, les producteurs Roland Girard et René Bianco, en plein accord avec le réalisateur Marcel Blistène, ont dû en retarder les prises de vues.

Le premier tour de manivelle de Bibi Fricotin sera donc donné — date de rigueur — le lundi 3 avril 1950.

### CYCLE DE CONFÉRENCES

✦ Sous les auspices des Facultés Catholiques de Lyon, l'Office Familial de Documentation Artistique organise en cette ville un cycle de conférences sur l'art cinématographique qui auront lieu dans le courant du mois de novembre, dans la salle du cinéma « Familial-Condé ». Georges Damas parlera du Langage cinématographique (2 novembre), André Ruszkowski du Cinéma américain (9 novembre), Charles Ford de l'École expressionniste allemande, et l'abbé Georges Chassagne des Tendances du Cinéma français depuis dix ans.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

### FEERIE A MEXICO (G.)

(Holiday in Mexico)

Comédie musicale (127 min.)

Technicolor

(V.O.-D.)

M.G.M.

Origine : Américaine.

Prod. : M.G.M., 1946.

Réal. : George Sidney.

Auteurs : Scén. de Isobel Lennart, d'après une nouvelle de William Zozlenko.

Chef-Opérateur : Harry Stradling.

Effets spéciaux : W. Newcombe.

Technicolor : N. Kalmus.

Musique : Georgie Stoll.

Dir. artistiques : C. Gibbons et Jack Martin Smith.

Décor : Ed. B. Willis et A. A. Krams.

Dir. de Prod. : Joë Pasternak.

Montage : Adrienne Fazan.

Interprètes : Walter Pidgeon, José Iturbi, Roddy Mc Dowall, Ilona Massey, Xavier Cugat, J. Powell, H. Haas, M. Rasumy, H. Stanley, W. « Bill » Phillips, A. Iturbi, T. Hero, M. Koshetz, L. Christian, A. Codee, P. Stanton.

Présentation corporative (Paris) : 16 septembre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Chansons, airs modernes, musique classique, décors luxueux, mise en scène imposante, forment le fonds de ce film musical, auquel le Technicolor donne un attrait supplémentaire. Plaira surtout aux amateurs de musique classique ou moderne.

**SCENARIO.** — Christine Evans (Jane Powell), fille de Jeffrey Evans (Walter Pidgeon), dirige l'intérieur de son père, ambassadeur des U.S.A. à Mexico. Elle a pour flirt, Stanley Owen (Roddy Mac Dowall). A l'occasion d'une fête à l'ambassade, Christine fait la connaissance de José Iturbi et Xavier Cugat, qui, à sa demande, viennent jouer à la réception. Evans y retrouve Mila Karathy (Ilona Massey), qu'il aime de son côté. Christine croit s'arrêter de José Iturbi. La diplomatie d'Evans ramènera l'ordre et le calme. Il épousera Mila et Christine continuera à flirter avec Stanley, après avoir été la vedette du grand récital de José Iturbi.

**REALISATION.** — George Sidney, après un début charmant et fantaisiste en dessin animé, a fait un film somptueux, surchargé de décors riches, de foules nombreuses. La virtuosité technique d'Hollywood apparaît surtout dans l'enregistrement des séquences musicales. Le son est d'une finesse d'enregistrement rarement rencontrée.

**INTERPRÉTATION.** — Jane Powell révèle une voix splendide. Ilona Massey, fort jolie et racée, chante avec sentiment des czardas ou des airs modernes. José Iturbi dirige magistralement un orchestre de plusieurs centaines de musiciens. Xavier Cugat crée plusieurs airs à succès, accompagné de son orchestre typique. Walter Pidgeon évolue avec toute la distinction d'un vrai diplomate. — P.-A. B.

### TROP TARD POUR PLEURER

(A.)

(Too late for Tears)

Drame policier (99 min.)

(V.O.-D.)

ARTISTES ASSOCIÉS

Origine : Américaine.

Prod. : Hunt Stromberg-United Artists, 1949.

Réal. : Byron Haskin.

Auteur : Scén. de Roy Huggins.

Chef-Opérateur : William Mellor.

Musique : Dale Butts.

Décor : John McCarthy Jr. et Charles Thompson.

Interprètes : Lizabeth Scott, Don Dorefo, Dan Duryea, Arthur Kennedy, K. Miller, B. Kelley.

Présentation corporative (Paris) : 8 septembre 1949, « Biarritz ».

**EXPLOITATION.** — Aventure dramatique d'une femme conduite au crime par la cupidité. Cette histoire de meurtres successifs, déterminés par les circonstances, doit séduire ceux qui aiment les films violents.

**SCENARIO.** — Alan (A. Kennedy) et sa femme Jane (L. Scott) ont trouvé une valise contenant une grosse somme. Jane veut garder l'argent, Alan le porter à la police. Le mari consent à réfléchir une semaine et confie la valise à la consigne d'une gare. Jane reçoit la visite d'un escroc, Danny (D. Duryea) qui réclame son argent. Jane use de tout son charme pour persuader Danny d'attendre un peu. Elle veut se débarrasser de lui mais tue accidentellement Alan dont elle jette le corps dans le lac. Après bien des difficultés, elle retrouve le ticket de consigne dissimulé par son mari et reprend la valise. Elle empoisonne alors Danny et s'enfuit à Mexico. Elle est retrouvée par la sœur d'Alan et son fiancé et, pour leur échapper, tombe et se tue.

**REALISATION.** — Le sujet est plus original dans ses détails que dans ses grandes lignes. Il est bien servi par une caméra fort souple et par une excellente photographie. Le réalisateur a tendu quelques pièges au spectateur comme l'importance donnée à un verre de lait pour laisser supposer un empoisonnement.

**INTERPRÉTATION.** — Lizabeth Scott, qui est parfaitement le personnage, fait une très bonne création. Arthur Kennedy est sobre et juste comme toujours. Dan Duryea joue avec aisance son personnage bien connu. Don Dorefo est un bon comédien et Kristine Miller ne manque pas de qualités. — J. H.

### BARCELONE

✦ On vient d'inaugurer les bureaux de la nouvelle société de distribution cinématographique Este Films, qui se spécialisera dans la distribution et l'importation de films en Espagne, ayant installé ses bureaux dans la rue Aragon, 241, pral. 3 à Barcelone. M. Enrique Esteban a assumé la direction de ladite société. — H. Ch.

### LE PARFUM DE LA DAME

EN NOIR (A.)

Drame policier (100 min.)

CORONA

Origine : Française.

Prod. : Alcina, 1949.

Réal. : Louis Daquin.

Auteurs : D'après le roman de G. Leroux, adapt. de W. Pozner.

Chef-Opérateur : André Bac.

Musique : Jean Wiener.

Décor : Max Douy.

Dir. de Prod. : Louis Wipf.

Montage : Claude Nicole.

Chef-Opérateur du Son : J. Fernand.

Interprètes : Serge Reggiani, Hélène

Perdrière, Lucien Nat, Marcel Her-

rand, M. Dol, L. Bellon, A. De-

vère, G. Modot, M. Piccoli, J.-P.

Grenier, Hussenot, J. Carmet.

Première représentation (Paris) : 5

octobre 1949, « Apollo », « Astor »,

« Empire », « Piazza ».

**EXPLOITATION.** — Faisant suite au Mystère de la Chambre Jaune, ces nouvelles aventures de Rouletabille sont défendues par un excellent metteur en scène, Louis Daquin. Ce savant mélange de drame d'épouvante et de scènes humoristiques plaira à tous les publics.

**SCENARIO.** — Dans le château familial, la Dame en Noir vit des heures d'angoisse motivées par l'appréhension du retour de son mari, le fou criminel Larsen. Elle appelle Rouletabille malgré son fiancé Darzac. Ce dernier est assassiné. Rouletabille est accusé du meurtre. Il s'évade et parvient à faire arrêter une bande de fous criminels guidés par Larsen. Celui-ci est d'ailleurs tué dans la bataille finale.

**REALISATION.** — Le travail de Louis Daquin est très intéressant. Les scènes de terreur dans le château évoquent les meilleurs « Dracula ». La progression des séquences est adroite et agit efficacement sur les nerfs du public. Signalons toutefois que le mélange de scènes policières et de séquences humoristiques nuit à l'unité du film qui, en raison de la présence de fous, semble hésiter entre le burlesque et l'épouvante.

**INTERPRÉTATION.** — Nous possédons dorénavant un Rouletabille de valeur en Serge Reggiani. Hélène Perdrière joue avec émotion et finesse. Marcel Herrand interprète son rôle avec conviction, mais trop d'une pièce.

J. L.

### « LE RÉVEIL DE LA SORCIÈRE ROUGE »

✦ Les studios « Republic » ont fait construire la plus grande et la plus perfectionnée des chambres pour prises de vues sous-marines de tout Hollywood. Elle a permis de filmer les scènes sous-marines du Réveil de la Sorcière Rouge que nous allons voir prochainement en France.

C'est la première fois que l'on construit une chambre sous-marine de ce modèle. Elle est munie d'un hublot spécial qui permet à la caméra de pivoter lors de la prise de vues, d'un angle de 45° dans toutes les directions. En forme de cône renversé, cette chambre mesure 16 m. 75 de diamètre à sa partie supérieure et 10 m. à sa base. Sa hauteur est de 4 m. 85 dont 3 m. 95 se trouvent au-dessous de la surface de l'eau.

Une de ses caractéristiques est le dispositif de « chauffage-éclair » qui permet presque instantanément de porter l'eau à une température élevée.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE  
DU 12 AU 18 OCTOBRE

**FILMS FRANÇAIS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**LE SORCIER DU CIEL** (Filmsonor), Marbeuf (14-10-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**GIGI** (U.F.P.C.), Marignan, Marivaux (5-10-49).

**LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR** (Corona), Apollo, Astor, Empire, Piazza (5-10-49).

**LA RENAISSANCE DU RAIL** (Les Représentants Associés), Les Reflets (6-10-49).

**5<sup>e</sup> SEMAINE**

**Retour à la Vie** (Films Marceau), Colisée, Aubert-Palace, Gaumont-Théâtre (14-9-49).

**FILMS ETRANGERS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**NOUS AVONS GAGNE CE SOIR** (RKO) Ermitage, Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (14-10-49).

**EROICA** (Discina), Studio de l'Étoile (12-10-49).

**G. MEN CONTRE DRAGON NOIR** (Filmonde), California (12-10-49).

**LES MUTINES DE BIG-HOUSE** (Cinéfrance-Films), Caméo, Napoléon (14-10-49).

**BENNY L'ORPHELIN**, Studio Fg Montmartre (14-10-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Les Anges marqués** (M.G.M.), Lynx, Normandie, Parisiana (7-10-49).

**Epousez-moi Chérie** (Paramount), Images, Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra (5-10-49).

**La Dame au Manteau d'Hermine** (Fox), Alhambra, Avenue, Olympia (7-10-49).

**L'Escadre est au Port** (Paramount), Portiques (7-10-49).

**Riz Amer** (Lux), Le Raimu (7-10-49).

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**La Fosse aux Serpents** (Fox), Paris, La Royale, Royal-Hausmann-Méliès (21-9-49).

**Du Sang sur la Piste** (Warner Bros.), Triomphe (21-9-49).

**5<sup>e</sup> SEMAINE**

**La Boîte à Musique** (RKO), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (14-9-49).

**7<sup>e</sup> SEMAINE**

**Infidèlement votre** (Fox), Broadway (31-8-49).

**8<sup>e</sup> SEMAINE**

**Volcur de Bicyclette** (Pathé-Cons.-Cinéma), Biarritz, Madeleine (26-8-49).

**LE LUXOR DE TOULOUSE**

✦ M. Jean Gueissaz, sympathiquement connu et estimé dans notre corporation, a pris en gérance la salle du « Luxor ».



Après la première mondiale d'**HORIZONS EN FLAMMES** (Taske Force), première qui eut lieu à bord du porte-avions « Valley Forge », croisant au large des côtes de Californie, M. Dan A. Kimball, sous-secrétaire de la Marine des Etats-Unis, remet à M. Jack L. Warner la « Navy Distinguished Service Award ». Aux côtés de M. Jack L. Warner, on reconnaît Gary Cooper, principal interprète d'**HORIZONS EN FLAMMES**. (Cliché Warner Bros.)

**FIANÇAILLES**

✦ On annonce les fiançailles de M. Paul Grendé, secrétaire général de la Société des Cinémas de la Côte Basque, avec Mlle Micheline Delbès, de Biarritz.

**MARIAGE**

✦ Jeudi 29 septembre, en l'église Saint-Martin de Metz, a été béni le mariage de M. Jean Xardel, fils de M. Roger Xardel, Président adjoint de la Fédération et Président du Syndicat des Directeurs de Rhin-Moselle, avec Mlle Denise Watrinet. De nombreuses personnalités de Metz et du département avaient tenu à assister à la cérémonie.

**NAISSANCES**

✦ Mme et M. Goldman Bernard, directeur général de la location d'Universal Film S. A., sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Georges.

✦ Mme et M. Yves Delfault, 230, rue Marcadet, ont la joie d'annoncer la naissance, le 13 août 1949, de leur fils Hugues-Patrick.

**REMERCIEMENTS**

✦ M. et Mme Jean Luc Paoli et leurs enfants, dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées à la suite du grand deuil qui les a frappés, prient les personnes qui les leur ont adressées de trouver ici leurs remerciements et l'expression de leur reconnaissance émue.

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

**VIE DES SOCIÉTÉS**

**PRODUCTION-DISTRIBUTION**

**Electriques Films, S.A.R.L.**, 27, avenue Goublier, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine). Formation (500.000) (27-9-49).

**Matofilms, S.A.R.L.**, 53, rue des Vinaigriers, Paris. Formation (100.000) (28-9-49).

**Memmon Films, S.A.R.L.**, 57, rue de Châteaudun, Paris (9<sup>e</sup>). Formation (5.000.000) (23-9-49).

**Publimage Les Films Michel Gast, S.A.R.L.**, 9, rue du Hanovre, Paris. Formation (200.000) (27-9-49).

**DIVERS**

**Studios Hoche, S.A.R.L.**, 9, avenue Hoche, Paris (8<sup>e</sup>). MM. Henri Delavaud et Armand Roos, gér. Formation (13.000.000) (20-9-49).

**Sté de Participations Cinématographiques Ciné-Par, S. A.**, 36, rue de Courcelles, Paris. Capital porté à 15.000.000 (7-10-49).

**La Caméra Sonore**, 11, rue Royale, Paris. M. Yves-Daniel Gauthier, gér. en remplacement de M. Maurice Chicurel, démiss. M. Maurice Deshayes restant co-gérant (17-9-49).

**Les Studios de Boulogne**, transfert de siège, 137, avenue J.-B.-Clément, Boulogne (Seine) (37.800.000) (20-9-49).

**VENTES DE FONDS**

**Cinéma de la Caisse d'Epargne** exploitée à Mauriac (Cantal). F. v. par les époux Genieux aux époux Fraquier-Rebot (16-9-49).

**Cinéma Nansouty** exploitée à Bordeaux (Gironde). F. v. par les époux Connangle à la S.A.R.L. Robert Sédard et Cie (1-10-49).

**Le Royal** exploitée à La Talaudière (Loire). F. v. par M. Reymond à la S.A.R.L. Société du Cinéma Rex (1-10-49).

**Le Rex** exploitée à Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie). F. v. par MM. Owlig et Weissen à Mme Gladys Albert (1-10-49).

**Autorisation** est donnée à M. Jean-Pascal Tixier d'exploiter à Clermont-Ferrand (P.-de-D.) une salle cinématographique dénommée « Le Pigalle » (12-9-49).

**Casino Cinéma** exploitée à Thor (Vaucluse). F. v. par les époux Suau-Prayet à M. Bain (25-9-49).

**Entreprise Cinématographique** exploitée à Pouilly-sous-Charlieu et à Saint-Symphorien-de-Lay (Loire). F. v. par M. Valette à M. Cases (29-9-49).

**LÉGION D'HONNEUR**

Nous avons vu avec plaisir, parmi les dernières nominations dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, celle de M. J. J. Haver Drozez, Directeur général de la S.A. Philips, au titre de Chevalier.

M. Haver Drozez est bien connu dans le monde de l'Electricité, de la Radio et de l'Electronique, et ses qualités de chef, jointes à une excellente compréhension des affaires, lui assurent dans tous les milieux une sympathie unanime.

**CHANGEMENT D'ADRESSE**

✦ La S.P.D.F., Société de Production et de Doublage de Films, s'est installée récemment à Paris. Ses bureaux sont : 7, avenue de Villiers (17<sup>e</sup>).

**VIENT DE PARAITRE**

**Le guide des taxes sur les chiffres d'affaires**

Vient de paraître Le Guide des Taxes sur le Chiffre d'Affaires à jour au 1<sup>er</sup> octobre 1949, suivi du texte intégral du Code mis à jour. Guide très pratique comportant des tables alphabétiques et analytiques spécialement commodes et un commentaire précis des articles dont les industriels et commerçants ont à faire constamment usage pour les taxes à la production, la taxe de transaction et la taxe locale.

Ce guide rendra les plus grands services à tous les comptables et à tous les chefs d'entreprise. (« Bulletin Fiduciaire », 51, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris-9<sup>e</sup>. Franco : 300 francs.)

**Centenaire d'Edgar POE**

Après la belle évocation à la Radio-diffusion française, le mardi 4 octobre, avec Serge Reggiani, Suzy Prim et Saturnin Fabre, bientôt dans toutes les grandes salles de Paris le film **Histoires Extraordinaires**, d'Edgar Poe, avec Fernand Ledoux, Suzy Carrier et Jules Berry. Un grand film français d'une formule nouvelle.

**CRIMES A VENDRE**

S.A. Steeman et R. Leboursier ont travaillé à l'adaptation du roman de S.A. Steeman : **Crimes à Vendre**. Cette production de la S.P.I.C. dont Roger Lardennois est le directeur artistique, est réalisée depuis le 10 octobre par R. Leboursier.

Le directeur de production est René Bianco.

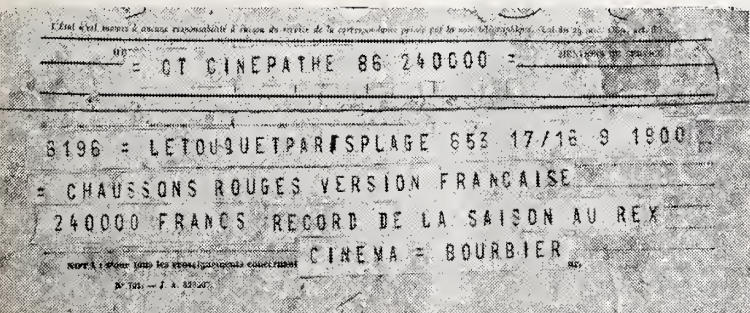
Les principaux interprètes sont : Pierre Larquey, Pierre Renoir, Colette Darfeuil, Jean Tissier, Jany Holt, Jean Servais, Alexandre Rignault, Maurice Teynac, Pauline Carton, Jean Martinelli, Marcel Pérez, Jean-Jacques Delbo, Jacqueline Delubac, Marguerite Deval et Elisa Ruis et les images de Georges Million.

**PRÉCISION**

✦ M. Claude Rouhier, gérant de la Société Provefi, d'accord avec Mme veuve Maurice Rouhier et M. Max Rouhier, nous communique la nouvelle adresse des bureaux de la Société Provefi, 103, rue Joffroy, Paris (17<sup>e</sup>), tél. : CARNOT 08-98.

Nous rappelons que la Société Provefi est seule concessionnaire pour la France et l'Union Française et mandataire pour les ventes à l'Étranger des films : **La Rue**, **La Révolte des Anges**, **Furie Sauvage** (V.O.), **La Déesse de la Jungle** (V.O.).

Elle détient également les droits d'exclusivité pour la France et certaines colonies, des films : **Ralph le Vengeur** et **Danseur Pirate**.



Télégramme reçu par Pathé-Consortium-Cinéma annonçant le succès des **CHAUSSONS ROUGES** au Touquet-Paris-Plage.



# PETITES ANNONCES

Demands et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au Journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du Journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRES D'EMPLOI

Jeune homme connaissant exportation, distribution, connaissances comptabilité, allemand, anglais, recherché par maison exportation films.

Ecrire à la revue, case F.L.F.

Cherche secrétaire de direction stén.-dacty. conn. parf. anglais.

Ecr. ou tél. Francinex, 44, Champs-Élysées. BAL. 18-74.

Direct. exploit. conn. parfait. cabine, program., situation avenir, si capable, très actif. Préf. célibataire 30-35 ans.

Téléphoner pour rendez-vous ELY. 93-83.

Importante firme de distribution parisienne cherche représentant province, sér. réf. exigées, curriculum vitæ.

Ecrire à la revue, case P.J.L.

## DEMANDES D'EMPLOI

Opérateur C.P. cherche place banlieue parisienne ou remplacements Paris.

René Zink, 93, rue de Reuilly, Paris (12<sup>e</sup>).

Monsieur, 25 ans distribution, très bonnes réf., cherche emploi, programmation, contrôle ou publicité.

Ecrire à la revue, case M.D.P.

Monsieur, jeune et actif, très sérieux, hautes références morales et commerciales, depuis 10 ans dans la corporation, cherche gérance cinéma, libre ou appointée ou direction, même affaire à remonter, Paris, banlieue, fournirait caution.

Ecrire à la revue, case B.H.E.

Ex-exploitant, 25 ans de métier, cherche direction salle province, région indifférente, sérieuses réf., accepterait gérance.

Ecrire : René Guignery, Les Eco, 7, avenue de Grammont, Vichy (Allier).

Dame dact., connaissant parf. marche cinéma, capable tenir ou aider, tenir compt., caisse, bordereaux, etc., cherche place dans ciné, préf. région parisienne.

Ecrire à Cinéma Familia, Thouars (Deux-Sèvres).

Jeune fille, 23 ans, B.E. sténo-dactylo, au courant distribution, cherche emploi.

Ecrire à la revue, case C.E.B.

Monsieur, 45 ans, excel. prés., énergique, grand organisateur, 20 années direction salles permanentes sur Paris, conn. à fond expl. et progr., également technicien éprouvé, cabine, recherche direction d'une ou plusieurs salles Paris, banlieue, province, possède également moyen déplacement.

Ecrire à la revue, case V.N.C.

Dame ouvreuse, hautes réf., habituée spectacle permanent sur Paris, recherche même emploi, ou soit pour matinées ou soirées ou jours de sorties ou autres remplacements.

Ecrire à la revue, case G.M.A.

Secrétaire sténo-dactylo, sér. réf., cherche situation de préférence dans production.

Ecrire à la revue, case D.L.I.

Professionnel exploitation, connaissant tous postes salle, cabine et direction, excel. réf., cherche emploi confiance dans branche cinéma.

Ecrire à la revue, case M.D.J.

Jeune fille ayant tenu service exportation films, cherche emploi similaire ou service vente, publicité, facturation.

Ecrire à la revue, case M.L.A.

Fils exploitant banlieue, 18 ans, désire place débutant dans la branche cinématographique (aide-programmateur, service publicité ou autre).

Ecrire : Lamory, 13, av. du Général-de-Gaulle, Arpajon (S.-et-O.).

Opérateur électricien, carte prof., sér. réf., Paris et province, femme ouvreuse si possible, actuellement en activité dans grande salle, quitte raison cabine pas conforme aération, cherche place sérieuse et stable, pourrait faire entretien salle et chauffage central, région indif.

Ecrire à la revue, case G.C.H.

Cherche place opérateur chef de poste, 14 ans métier, conn. dépannage, sér. réf., libre de suite, femme caissière si possible. Région indif.

Ecrire : Bernard, 5, rue Grizot, Nîmes (Gard).

Opérateur, 13 ans cabine, 35 mm. et 16 mm., C.A.P., ayant travaillé dans grandes salles Paris, sér. réf., cherche emploi logé, province, femme ouvreuse ou caissière si nécessaire.

Ecrire à la revue, case M.M.A.

Ex-Directeur, ayant voiture, très au courant progr., cherche représentation de films dans maison distr. Paris, ou voyageant province, région indif.

Ecrire à la revue, case C.B.B.

Opérateur technicien, C.I.P., très sérieux, excel. réf., connaissance approfondie du métier, recherche situation stable ou remplacement Paris ou région indif.

Ecrire : Thorlet, 4, rue Tiraqueau, Fontenay-le-Comte (Vendée). T. 2-64.

Jeune homme, actif, cherche emploi dans maison production, très au courant, peut secondar direction ou assurer secrétariat général.

Ecrire à la revue, case R.M.A.

Directeur, 27 ans, cherche direction salle, région Est, Sud-Est, très sérieuses réf., très actif, dextérité, organisation, administration.

Hauchard Robert, 39, rue Denon, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

## ACHATS CINÉMAS

Cherche salle en gérance libre, accepterait gros caution., région parisienne, Centre et Ouest.

Ecrire à la revue, case P.A.L.

Demande achat ciné ou sér. int., même salle à remonter.

Ecrire : Mme Dupéré, ex-directrice Madeleine, 99, rue Saint-Dominique, Paris (7<sup>e</sup>).

Acheteur suisse reprendrait cinéma très moderne, certaine importance.

Ecrire à la revue, case J.L.T.

## VENTES CINÉMAS

A céder, raison famille, dans sous-préf., 80 km. Paris, salle neuve, conforme sécurité, 425 places.

Ecrire à la revue, case A.T.E.

Cède, région Sud-Ouest, en exclusivité, très import. cinémas, tenus depuis 20 ans, gros rapp., affaires très saines : 27, 17 et 8 unités. Discretion.

Ecrire : Eugène Boudin, 257, rue Nationale, Lille (Nord).

Pour cause de réemploi, je vends mes deux salles dans quartier populaire, programmation facile à petit pourcentage, recettes hebdomadaires 150.000 et 110.000, affaires saines, appartement libre 3 pièces, int. s'abst.

Ecrire à la revue, case C.I.E.

Cède région Sud-Ouest, 2 belles salles ciné, confort et sécurité de 1<sup>er</sup> ordre, avec bâtiment : 17 unités.

Ecrire : Eugène Boudin, 257, rue Nationale, Lille (Nord).

Cinéma banlieue, 400 pl., rec. 60-80, 1/2 parts à vendre pour 2,5 avec direction ou intérêt garanti. Affaire à agrandir.

Ecrire à la revue, case C.A.G.

A v., cause maladie, salle avec murs, parfait état, 640 pl., tenue 14 ans, à 70 km. de Paris, 25.000 hab., bénéfice 1.500.000, appartement 7 pièces, garage ou échangeais contre salle Paris ou banlieue.

Ecrire à la revue, case L.U.C.

A céder, 8 unités, fin carrière, superbe salle cinéma, 600 places, 100 km. Paris, Normandie, tout confort, gd scène, equip. allem., recevant tournées. 100.000 rec. heb. Int. s'abst.

Ecrire avec réf. : Bob I.M.P., 7, Victor-Hugo, Dieppe (S.-Inf.).

Cède ciné mod. s./préf. 20.000 hab., Sud-Ouest, 6 séances heb., 300 pl., bon matériel conforme sécurité : 2 m. 3.

Bertrand, 42, rue Faidherbe, Lille (Nord).

A v. salle 35 mm., seule dans ville 3.500 hab., sur route nationale, appart.

tement, prix très rais. Très urgent. S'adresser : Cinéma-Palace, Nevers (Nièvre).

Plusieurs demandes : achat, gérance, participation affaires cinéma. Clients disposant de 1 à 10 millions.

Cabinet R. Nouet, à Brie (Deux-Sèvres).

## ACHATS MATÉRIEL

Suis acheteur caméra muette, ancien modèle Pathé ou Gaumont, Fort-Bacourt, 15, rue du Cherche-Midi, Paris.

Demande projecteur Nitsche Senior bon état ou Croix de Malte complète. Bertrand, Ciné-Colisée, Nice (Alpes-Marit.).

## VENTES MATÉRIEL

A v. cabine double 35 mm. complète, bon état, bas prix.

Arabyan, 46, fg Saint-Martin, Paris. Tél. : NOR. 78-66.

A v. projecteur M.I.P. P. CS, avec pied fonte lect., M.I.P. entraîné carters 900 m., lanterne alt. RM état neuf, bobines 900 m., bas prix.

Bertrand, 29, Champ-Jacquet, Rennes (Ille-et-Vil.).

A v., bas prix, 2 postes 35 mm. Pathé, lecteurs Delon, carter 900, état neuf, sans lanterne ou échangerai contre Hortson. Stock films 35 mm. parlants et muets.

Ecrire à la revue, case G.A.B.

Dispose groupe électrogène essence, neuf, pour cinéma amb. ou colonies. C.C. 60 à 80 v., 90 amp., comm. à distance. Prix intér.

S'adresser : M. Bouvier, 68, Grand-Rue, La Flèche (Sarthe).

A v. appareil Debrie 16 mm., complet, neuf, prix très intér., visible.

Garage Masséna, 186, avenue d'Italie, Paris. GOB. 25-54.

Vends cabine avec amplis doubles, lecteurs tournants, haut-parleur, prix 160.

Palace-Cinéma, Chauffailles (Saône-et-Loire).

A v. commut. compl. transfo, fréquence, etc., 110 v., 16 a. 5, 3.000 tours, 2 mot. polym. Gaumont SEG. 29.

Ecrire à la revue, case E.C.X.

Echange E.T.M. double, dernier modèle, contre Hortson lampe ou arc.

Ecrire à la revue, case G.H.C.

A v. équipement récent, 2 Gemichen avec pieds, 2 lampes Serfing automatiques, alternatif amplificateurs double 30 W. film radio, 2 haut-parleurs.

Ecrire : Bataille, 5, place du Théâtre-Français, Paris (1<sup>er</sup>).

Occasion exceptionnelle, suite récupération en Allemagne, à v. 2 appareils Radio Cinéma, type SSB 1939, projecteurs SEG 31, amplificateurs, type SE 74, haut-parleurs Jensen auditorium, le tout à l'état neuf, prix intéressant, peut bénéficier de la Loi d'Aide, lanternes et redresseurs facultatifs.

Société Spectacles de Normandie, 20 bis, avenue de Neuilly, Neuilly (Seine).

## DIVERS

Disposant organisation administrative et comptable pour films avec bureaux et voitures, av. des Champs-Élysées, étudierions toutes propositions.

Ecrire à la revue, case H.C.N.

Directeur-propriétaire cinémas offre garanties et situation à personne apportant capitaux, minimum 1 m.

Ecrire : Saudin, 39, rue des Mathurins, Paris (7<sup>e</sup>).

Cède Lyon maison de distribution sur grande place, affaire ancienne, S. A. R. L., installation luxueuse y compris murs, co-propriété.

S'adresser cabinet Georges Goven, 23, rue d'Algérie, Lyon. Téléphone Burdeau 11-97.

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

JEUDI 20 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h.

Comptoir Français du Film

Mademoiselle de La Ferté

VENDREDI 21 OCTOBRE

MARIGNAN, 10 h.

Comptoir Français du Film

Toa

Présentations annoncées par les Distributeurs

LUNDI 17 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C.

Garçons en Cage

MARDI 18 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C.

J'ai épousé un hors-la-loi

JEUDI 27 OCTOBRE

COLISEE, 10 h. - A.I.C.

Histoires Extraordinaires



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**  
**CLEMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS

Et FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**EQUIPEMENTS  
SONORES**



**S. N. PATHÉ  
CINEMA**

6, rue Francoeur (10<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINÉRIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41



**S.A. MARCEL WOLF**

37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**

TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

*Cinematografia*  
**ITALIANA**

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

**LE NÉON  
POUR TOUS**

ENSEIGNES LUMINEUSES  
14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MIChelet 10-68

**M.I.R. MIROIRS  
PROCLAIR** INCASSABLES  
8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75



*Vos plus belles*



Affiche 60 x 80 de Lefebvre, création des Services Publicité Universal  
imprimée par La Cinématographie Française  
pour LES J3 DES FAUBOURGS, un grand film distribué par Universal.

*Affiches  
pleines couleurs*

**Catalogue-Képertoire  
des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot  
Paraît trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinéma.

**OUTIL DE TRAVAIL  
INDISPENSABLE A TOUS**  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.  
13, rue Grange-Batelière, PARIS  
(9<sup>e</sup>). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dances au nom de Mme J. Druhot.

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnole  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils



Pour  
céder  
votre

**CINÉMA**

La Première Maison Française

112, Bd Rochechouart  
Mon. 86-66 et 86-67

LES TRANSPORTS

**R. MICHAUX et Cie**

2, Rue de Rocroy, PARIS

informent leur clientèle qu'ils  
sont **courtiers agréés**  
auprès de

**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**

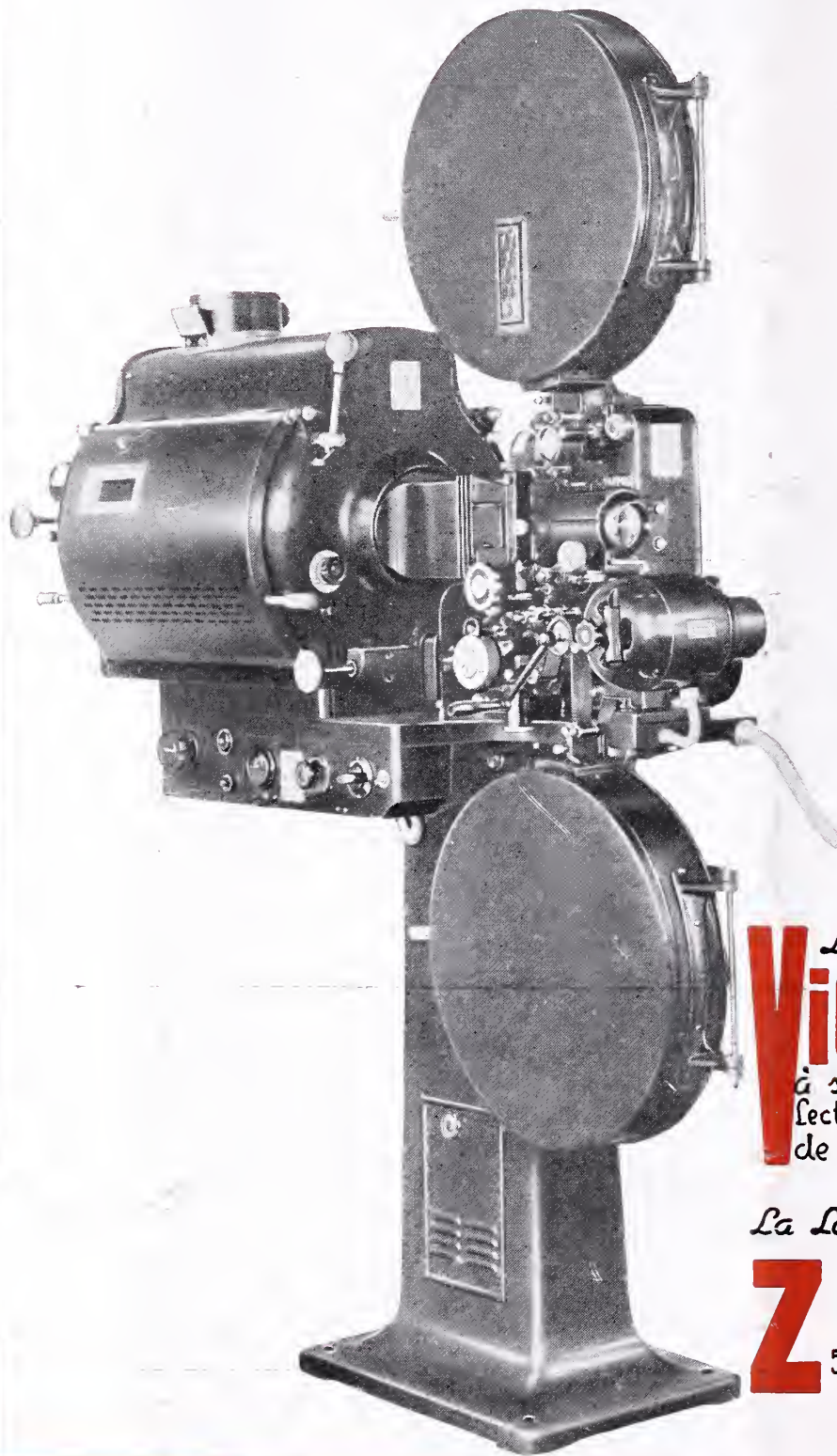
et qu'ils se tiennent à sa  
disposition pour tous affre-  
tements d'avions spéciaux

(TRUPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)



SALON DU CINÉMA (11, rue Royale - PARIS)  
du 5 au 18 Octobre 1949)

POUR LA GRANDE  
EXPLOITATION



*Le projecteur froid*  
**VICTORIA VI**  
*à soufflerie incorporée*  
Lecteur | Compensateur hydraulique  
de son | Volant magnétique

*La Lanterne Automatique*  
**ZENITH III**  
50 à 80 ampères continu

C  
i  
N  
E  
L  
U  
M  
E

3, RUE DU COLISEE  
PARIS  
ELYSEE - 44-00

AGENTS  
EXCLUSIFS

POUR LA FRANCE  
ET COLONIES

## AGENCES

BORDEAUX - M. VERGNAUD, 22, r. de Grassi  
MARSEILLE - CINEMATELEC, 29, boulevard  
Longchamp  
METZ - LUMESON, 4, rue Pasteur  
NICE - M. BALDASSAR, 29, r. Alphonse-Karr  
STRASBOURG - CINE-SERVICE, 25, Grandes-  
Arcades

TARBES - M. REMY, 5, rue Lamartine  
ALGER - M. F. GERVAIS, 33, rue Burdeau  
CASABLANCA - M. CASARINI, 45, rue Lassale  
TUNIS - Sté d'EXPANSION CINEMATOGR.  
4, rue d'Algérie  
DAKAR - COMACICO, 4, avenue Roume  
SAIGON - CINE-RADIO, 121, bd Bonard



ROMANO



Revue Hebdomadaire  
Prix : 30 Francs

Samedi 29 Octobre  
1949 - No 1335

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

DU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

PRODUCTIONS "EOLE"  
présentent

PAUL COLLINE

dans  
**ADÉMAÏ**  
AU PÔTEAU FRONTIÈRE

Scénario, adaptation, dialogue et  
Réalisation de PAUL COLLINE

avec  
MAX REVOL  
RICHARD-RAYMOND GIRARD  
JOSÈPHE MAREUIL-SOPHIE CARRAL  
RESE ASPAR - PAUL BARRE  
SCHULTZ - RIVERS CADET

et  
**DEL ROQUEVERT**

Opérateur : GEORGES DELAUNAY  
Décors de RINO-MONDELLINI  
Directeur de Production : EMILE DARBEL

Distribution : LES FILMS FERNAND RIVERS  
92, Av. des Ternes, Paris



LIBRARY  
THE MUSEUM OF MODERN ART  
SECTION

OLD VOIA

ADÉMAÏ

AU PÔTEAU FRONTIÈRE



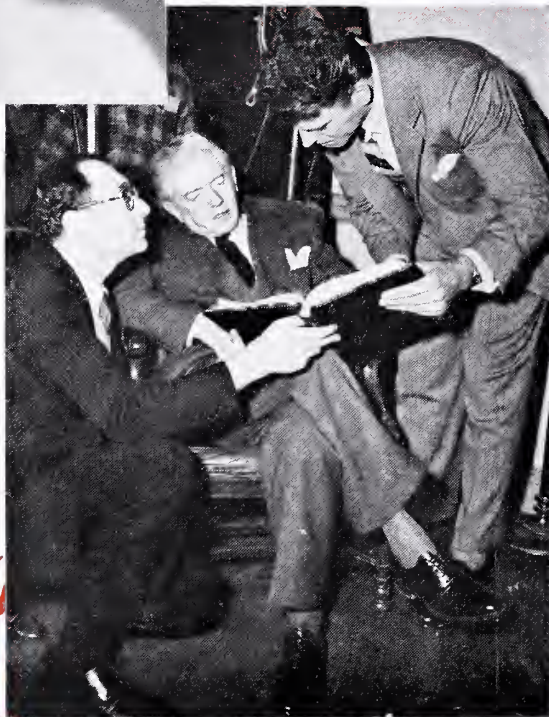
# RACCROCHEZ, C'EST



**BURT LANCASTER** dont on a pu mesurer la puissante personnalité dans "LA FURIE DU DÉSERT" et "L'HOMME AUX ABOIS", fait dans "RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR!" sa plus formidable création.

Le célèbre metteur en scène Anatole Litvak, à qui l'on doit de très grandes productions, s'est surpassé dans "RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR!" (Production HAL WALLIS-LITVAK.)

Il nous donne, avec ce film de premier ordre, l'œuvre maîtresse de sa carrière. Il nous présente quelque chose de neuf, de bouleversant, d'unique au monde... Une histoire d'une résonance extraordinaire et d'un relief exceptionnel, qui apporte une note d'étrangeté et d'originalité, bouscule hardiment toutes les conceptions et dépasse tout ce qu'on a pu voir jusqu'à présent à l'écran dans le domaine dramatique !



**ANATOLE LITVAK** assis, brochure en main, entre son assistant et Burt Lancaster, explique à ce dernier la façon dont une scène doit être jouée

Films  
Paramount

# LE VÉRITABLE CHEZ



**UNE ERREUR!**



**BARBARA  
STANWYCK**  
que l'on consi-  
dère à juste rai-  
son comme la  
plus grande ac-  
trice d'Améri-  
que, a donné le  
meilleur d'elle-  
même dans  
"RACCROCHEZ,  
C'EST UNE ER-  
REUR!"

**OEUVRE D'ANATOLE LITVAK!**



# Coupures

L'insuffisance de la production d'électricité  
imposera de sévères restrictions de courant  
**PENDANT PLUSIEURS ANNÉES ENCORE**

**POUR VOUS PRÉMUNIR  
CONTRE CES Coupures ruineuses**

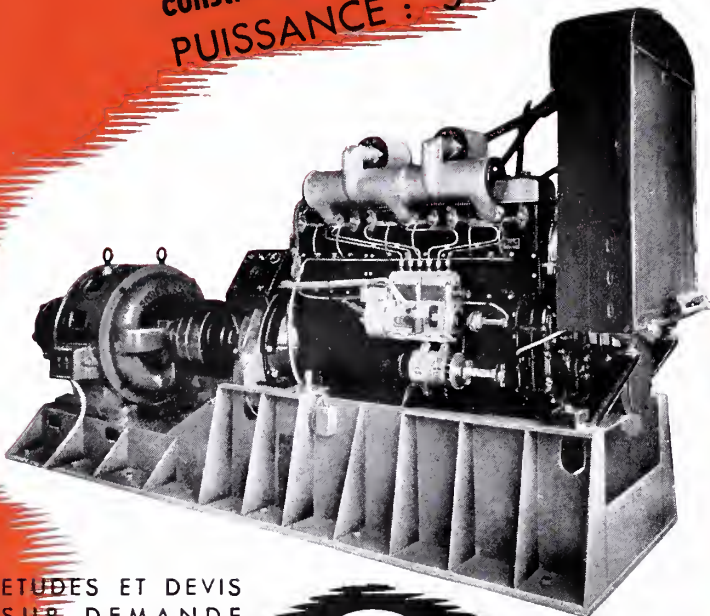
pour votre exploitation et vous per-  
mettre d'assurer régulièrement vos  
séances de projection, n'attendez pas  
plus longtemps.

Défiez-vous des solutions hâtives qui  
ne vous apporteront qu'un secours insuf-  
fisant et précaire.

Equipez-vous, dès maintenant, de

**GROUPES ÉLECTROGÈNES  
SATEM**

construits sous le signe de la QUALITÉ  
PUISSANCE : 5 A 200 CV.



ETUDES ET DEVIS  
SUR DEMANDE



★ Nombreuses  
et probantes  
références

**SATEM**

103, RUE SAINT-LAZARE - PARIS-9<sup>e</sup>  
TRI. 50-20, 50-21 et 84-26

## AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne



R. C. Seine 256.863 B

### R. GALLAY

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)  
Téléphone : MARcadet 49-40

FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAIRES DE LOGE, RIDEAUX,  
TRANSFORMATIONS  
RÉPARATIONS  
ENTRETIEN DE SALLES

## ETS BERTRAND FAURE

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

*"Opéda"*

**QUALITÉ D'ABORD**

Maison fondée  
en 1914

LES NOUVEAUX TISSUS INCOMBUSTIBLES

### RHOVYL

PERMETTENT DE RÉALISER AU MEILLEUR PRIX  
UNE DÉCORATION PARFAITE CONFORME AUX  
RÈGLEMENTS DE SÉCURITÉ

ARMURES SPÉCIALES pour  
RIDEAUX - TENTURES MURALES - ÉCRANS

VELOURS et SIMI-CUIR pour FAUTEUILS

VENTE DIRECTE :

### I. C. A. M

Tél. :  
PLA. 24-63

11 bis. RUE DES URSULINES - SAINT-DENIS (Seine)





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.200 fr. ; Pays étrangers, 2.600 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

31<sup>e</sup> Année  
30 France

N° 1335

29 OCTOBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## COOPÉRATION FRANCO-ITALIENNE

# ET LA DISTRIBUTION ?

Après les inquiétudes, et les espoirs il est vrai, que je manifestais dans mon papier du 15 octobre à propos des CO-PRODUCTIONS, j'aurais mauvaise grâce à ne pas saluer l'accord franco-italien que signaient quatre jours plus tard MM. de Pirro et Fourré-Cormeray, et dont trente-cinq articles sur cinquante concernent précisément cette importante question.

Je répéterai qu'à mon avis la co-production, non seulement avec nos voisins italiens mais avec tous les autres pays producteurs commandant des marchés d'Exploitation commerciale importants, améliorera grandement le problème du financement de la Production, problème paralysant, stérilisant pour nos pays d'Europe, si riches pourtant en ardeurs créatrices.

Que ce premier contrat suscite des œuvres « d'une valeur telle qu'elles puissent servir l'expansion des films français et des films italiens dans le monde » c'est, comme l'exprime l'Accord, notre vœu le plus vif.

Nous devons, pour cela, forcer nos caractères. La lecture du *Titre I* le montre nettement : Dans le domaine du travail entre camarades de métier il établit des limitations plus qu'il n'encourage les efforts. Il complique plus qu'il ne soutient la tâche des co-opérants. S'il n'y avait pas de grands attraits financiers dans l'économie des opérations, il tenterait peu les producteurs.

En fait, l'Accord rassure les administrations et codifie les jalousies professionnelles. Il ouvre, d'autre part, la porte à des crédits supplémentaires. Il me semble cependant qu'il lui manque l'élan, la chaleur communicative, en un mot l'esprit de collaboration commerciale manifestement indispensable.

Ai-je tort ? Nous voulons, disons-nous, faire des films qui conquièrent le monde. Commençons donc par nous conquérir nous-mêmes !

Quelle place les sociétés italiennes font-elles aux films français depuis la Libération ?

Déjà réduite avant guerre à la portion congrue par les combinaisons de l'AXE, la

production française, dont au temps de la Cinèsa la plupart des films, passaient en Italie avec une très honorable réciprocité, a vu diminuer sa place sur les écrans italiens jusqu'à zéro, ou à peu près.

Sur 463 films projetés de septembre 1948 à juillet 1949, les spectateurs italiens en ont vu 12 français. Exactement, les dates réservées à nos films sont tombées à 0,90 % dans le total de la programmation.

En contre-partie, l'accueil préparé par les salles françaises pour les 30 films italiens projetés ici à la même époque, avait littéralement triplé les résultats. L'effort des distributeurs a été tel en France qu'ils ont obtenu pour des productions italiennes, dans toutes les villes, des recettes égales à celles des françaises.

Voilà la vraie question.

Nous n'incriminerons pas nos services d'exportation, ni ne reprocherons aux importateurs un effort en France qui est tout à leur honneur.

Nous dirons seulement qu'il faut redresser une situation qui est *notre situation commune*. C'est une question de soin dans la distribution. C'est une question de chiffres, de chiffres de films introduits, de chiffres de recettes organisées.

La Co-production y aidera, je l'ai dit. Mais, en outre de la Co-production, et bien plus simplement qu'elle, et plus vite, il faut régler une Co-distribution, une Co-exploitation.

Nous attendons la réponse.

P. A. HARLÉ.



M. de Pirro, directeur général du Spectacle et M. Fourré-Cormeray, directeur général du Centre National de la Cinématographie, signent les accords qu'ils viennent de conclure.

### Eric Johnston à Londres

Eric Johnston est arrivé à Londres samedi soir 22 octobre C'est le dernier terme de son voyage de quatre semaines en Europe. Le Président de la M.P.A.A. ne devait rester que quatre jours en Angleterre. Son agenda était particulièrement chargé : lundi, dîner privé avec les représentants britanniques de l'Anglo-American Film Council : MM J. Arthur Rank, Sir Henry French et Sir Philip Warter ; mardi matin : entretiens avec Sir Alexander King, président de l'Association des Producteurs britanniques de films puis avec M. Walter R. Fuller, secrétaire général de la C.E.A. (Association des Exploitants). Il était également possible que M. Johnston rencontrât le Ministre du Commerce, M. Harold Wilson. En tous cas, aucune négociation cinématographique ne résultera de ces rencontres, M. Johnston étant venu en Europe pour s'entretenir avec les administrateurs de l'E.C.A. (Plan Marshall) dans les différents pays, le Président de la M.P.A.A. étant Président de l'Advisory Board de l'E.C.A.

# ACCORDS FRANCO-ITALIENS DE COPRODUCTION

La Délégation Cinématographique française et la Délégation Cinématographique italienne, ayant examiné tous les problèmes intéressant les deux industries, se sont efforcées de rechercher des solutions équitables en tenant compte, d'une part des différences de législation existant dans les deux pays, d'autre part du désir qui les animait d'éliminer, autant que possible, toutes les difficultés pouvant s'opposer à la réalisation d'une étroite entente.

Elles sont parvenues aux résultats qui sont consignés dans les textes ci-après, et qui représentent, dans l'état des possibilités actuelles, les solutions les plus favorables aux intérêts des deux industries. Les deux délégations sont tombées d'accord pour

se rencontrer de nouveau et réviser la présente convention dès que la réalisation de l'Union Douanière entre la France et l'Italie permettra de prendre, de part et d'autre, des dispositions encore plus favorables aux intérêts mutuels de la cinématographie italienne et de la cinématographie française.

### TITRE I

#### RÉGIME DE LA COPRODUCTION

Les deux délégations ont estimé qu'il était souhaitable de faciliter, par tous moyens, la coproduction de films de qualité, comportant généralement un devis élevé plus facile à supporter si la charge en est répartie entre différents produc-

Notre numéro spécial d'exportation consacré au compte rendu du FESTIVAL DE CANNES est en cours d'expédition.





A l'issue des conversations franco-italiennes qui ont amené la signature des nouveaux accords, les deux délégations sont réunies au Centre National de la Cinématographie.

teurs. L'idée essentielle est que ces films devraient être d'une valeur telle qu'ils puissent servir l'expansion des films français et des films italiens dans le monde.

#### Conditions des coproductions

Ces coproductions doivent répondre aux conditions suivantes :

2. — I. Elles seront jumelées, c'est-à-dire qu'à chaque film en coproduction réalisé en Italie doit correspondre un film en coproduction réalisé en France, et réciproquement.

3. — Pour assurer la sanction de cette obligation, il est convenu ce qui suit : Si le premier film de la coproduction jumelée est réalisé en France, il ne pourra bénéficier, en Italie, des avantages analysés ci-après que si le second film de la coproduction est effectivement entrepris au plus tard six mois après la première projection du premier film en Italie. Si le premier film de la coproduction jumelée est réalisé en Italie, il ne pourra bénéficier, en France, des avantages analysés ci-après que si le second film est effectivement entrepris au plus tard neuf mois après l'obtention, par le premier, du visa de censure.

4. — Dans les deux cas, on considérera le film comme effectivement entrepris à la fin de la première semaine de tournage.

5. — Dès que cette condition sera réalisée, tous les avantages du régime de la coproduction s'appliqueront intégralement et rétroactivement.

6. — Exceptionnellement, pourra être exonéré de l'obligation ci-dessus définie, tout film présentant un équilibre absolu entre Français et Italiens dans tous les éléments de la production (participation financière, équipes artistiques, travail en studio, etc.). De tels films seront considérés comme réunissant en un seul les deux éléments d'une coproduction jumelée.

7. — II. Les deux films de la coproduction jumelée seront équivalents. Pour apprécier cette équivalence, on prendra pour base, en principe, le montant du devis. Ce devis devra être reconnu exact : pour les dépenses à faire en France par le Centre National de la Cinématographie et pour les dépenses à faire en Italie, par la Direction Générale du Spectacle.

8. — III. Pour éviter les coproductions fictives, il est convenu que la participation minoritaire devra atteindre au moins 30 % du devis.

9. — IV. Les recettes seront normalement partagées au prorata des apports respectifs. Les modalités commerciales de ce partage seront librement débattues entre les parties. Tant que ces modalités resteront soumises à l'agrément des autorités compétentes des deux pays, et notamment aux Offices des Changes, la Direction Générale du Spectacle en Italie et le Centre National de la Cinématographie en France, agiront auprès de ces autorités pour faciliter aux intéressés l'obtention des autorisations requises.

10. — Chaque partie fera son affaire du rapatriement en devises de la part qui lui est attribuée sur les recettes à provenir des pays tiers pour l'exploitation du film coproduit.

11. — Des aménagements pourront être autorisés dans le cas où l'intérêt commun le commanderait.

12. — V. Le générique et la publicité des films entrant dans le cadre des présents accords devront obligatoirement comporter : en Italie, la mention « une coproduction italo-française » ; en France, la mention « une coproduction franco-italienne ».

13. — VI. Les films co-produits seront présentés dans les festivals internationaux sous l'étiquette définie au paragraphe ci-dessus dans la version choisie de commun accord entre les coproducteurs. Le Centre National de la Cinématographie et la Direction Générale du Spectacle s'efforceront conjointement de faire accepter ces films en dehors des contingents accordés à chaque pays pour la présentation de ces films purement nationaux.

14. — VII. Dans chacun des deux pays, — et

sauf exception dont l'opportunité serait examinée cas par cas — le film sera réalisé avec des équipes entièrement nationales, en ce qui concerne les techniciens, les travailleurs du film et les rôles secondaires.

15. — Par contre, pour marquer le caractère de coopération effective sur le plan de la création artistique des films coproduits, un équilibre doit s'établir, pour chaque film, entre les éléments français et italiens suivants : Auteurs, scénaristes, adaptateurs, dialoguistes, metteurs en scène, rôles principaux.

16. — En particulier, les deux départements suivants de chaque production doivent comporter à la fois des éléments français et des éléments italiens :

1° Le département scénario (auteurs du sujet, adaptateurs, dialoguistes, etc.) ;

2° Le département interprétation (rôles principaux).

17. — Exceptionnellement, les deux Directions Générales pourront admettre, de commun accord, la présence d'une vedette n'appartenant à aucune des deux nationalités.

18. — D'autre part, pour chacun des films de la coproduction jumelée, on pourra choisir librement soit un metteur en scène italien, soit un metteur en scène français.

19. — On considérera comme français ou italiens, au sens des accords, les auteurs, techniciens et artistes travaillant régulièrement en France ou en Italie.

20. — En principe, certaines scènes, dont la réalisation en une seule version risquerait de dénaturer le caractère national du film dans l'autre pays, devront être réalisées en double version.

21. — VIII. En vue d'assurer le respect des conditions définies ci-dessus, chaque film entrant dans le régime de la coproduction jumelée devra, pour bénéficier des avantages qui vont être énumérés, être autorisé à la fois par le Centre National de la Cinématographie et par la Direction Générale du Spectacle, qui se consulteront réciproquement avant de notifier leurs décisions aux intéressés.

#### Avantages réciproques

Les coproductions répondant aux conditions ci-dessus définies, bénéficieront des avantages suivants :

#### DE LA PART DES AUTORITES FRANÇAISES

I. — En ce qui concerne les films en coproduction réalisés

##### EN FRANCE

22. — a) Ils bénéficieront du privilège du quota à l'écran ;

23. — b) Ils auront vocation aux crédits bancaires et notamment à ceux qui sont consentis par le Crédit National, au même titre que les productions purement françaises ;

24. — c) Ils bénéficieront de la loi d'aide temporaire à l'industrie cinématographique, conformément aux stipulations de cette loi.

II. — En ce qui concerne les films en coproduction réalisés

##### EN ITALIE

25. — a) Ils pourront être librement exploités en France, en dehors des contingents, s'agissant de films en version française originale ;

26. — b) Ils auront vocation aux crédits bancaires et notamment à ceux qui sont consentis par le Crédit National, au même titre que les productions réalisées en France ;

27. — c) Ils bénéficieront de la loi d'aide temporaire à l'industrie cinématographique selon les stipulations de cette loi et en vertu des pouvoirs de dérogation exceptionnelle accordés au Directeur Général du Centre National de la Cinématographie.

#### DE LA PART DES AUTORITES ITALIENNES

28. — II est préalablement exposé par la Délégation italienne que les divers avantages accordés aux films italiens ne peuvent, sous l'empire de la législation actuelle, s'appliquer aux coproductions. Elle proposera les modifications nécessaires pour permettre d'en étendre le bénéfice aux films en coproduction qui répondent aux conditions analysées ci-dessus. Le présent accord prendra donc effet, en ce qui concerne le régime des coproductions, du jour de l'entrée en vigueur de ces modifications.

29. — Sous cette réserve, la Délégation italienne déclare que les mesures suivantes s'appliqueront indistinctement tant aux films en coproduction qui seront réalisés en Italie, qu'à ceux qui seront réalisés en France.

30. — a) Ils auront vocation aux crédits bancaires et notamment à ceux qui sont consentis par la Banca Nazionale del Lavoro (Crédit Cinématographique) au même titre que les autres productions italiennes.

31. — b) Ils bénéficieront intégralement de toutes les primes accordées aux films italiens.

32. — c) Ils bénéficieront du quota à l'écran.

#### DE LA PART DES AUTORITES DES DEUX PAYS

33. — Toutes facilités seront accordées pour l'importation ou la réexportation, dans chaque pays, du matériel nécessaire à la réalisation des films coproduits (pellicule vierge ou impressionnée, matériel, costumes, éléments de décor, etc.), ainsi que pour le séjour et la circulation des personnels artistiques, administratifs et technique, collaborant à ces coproductions.

34. — Par extension, les mêmes facilités seront accordées dans les deux pays, même s'il s'agit de

productions purement italiennes ou purement françaises.

#### Durée de l'accord sur les coproductions

35. — Le régime de la coproduction jumelée qui entrera en vigueur comme il est défini ci-dessus, restera valable pendant une période allant jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1951, renouvelable. Tous les films autorisés avant cette date bénéficieront de ce régime.

#### TITRE II

#### REGIME DE L'ECHANGE DES FILMS IMPRESSIONNES

##### I.

36. — a) En ce qui concerne l'importation dans chacun des deux pays des films impressionnés en provenance de l'autre, les deux Délégations sont d'accord pour recommander à leurs gouvernements respectifs de ne pas modifier les chiffres actuellement en vigueur en vertu des accords commerciaux.

37. — b) Les films coproduits ne s'imputeront pas sur les contingents qui sont ou seront fixés.

38. — c) Les recettes provenant de l'exploitation des films français en Italie et des films italiens en France seront, de part et d'autre, librement transférées dans le cadre de l'accord de paiement.

39. — La Direction Générale du Spectacle en Italie, et le Centre National de la Cinématographie en France, interviendront auprès des organismes compétents pour faciliter ces transferts, comme pour maintenir, au profit des intéressés, la faculté d'investir, dans la production cinématographique, les sommes non transférées.

##### II.

40. — Le Centre National de la Cinématographie examinera, de façon libérale, les demandes d'autorisation d'exploitation des films musicaux, pour lesquels le problème de doublage se pose de façon particulière.

##### III.

41. — Les films italiens, susceptibles d'être exploités en France, jouiront, pour la répartition de la pellicule vierge, du régime le plus favorable.

#### TITRE III

#### DISPOSITIONS GENERALES

##### I.

42. — Les plus grandes facilités seront données, de part et d'autre, pour l'échange des films d'archives (notamment entre la Cinémathèque Française et les Cinémathèques italiennes) ainsi que des films culturels, scientifiques et touristiques, destinés à une exploitation non commerciale.

43. — Pour les actualités, le système d'échange entre les sociétés autorisées sera maintenu.

##### II.

44. — La Direction Générale du Spectacle et le Centre National de la Cinématographie se communiqueront, de façon régulière, tous les textes législatifs et réglementaires intéressant l'industrie cinématographique.

##### III.

45. — Les deux Délégations recommanderont, à leurs gouvernements respectifs, de prendre conjointement toutes initiatives tendant à créer une organisation internationale de la cinématographie.

##### IV.

46. — Dans le cas où l'un des deux pays viendrait à prendre une disposition d'ordre législatif ou réglementaire susceptible d'avoir une répercussion sur l'application du présent accord, qui a pour but de resserrer les liens cinématographiques entre les deux pays, la partie qui s'estimerait désavantagée provoquera une réunion extraordinaire de la Commission Mixte prévue à l'article suivant, pour adapter éventuellement la partie de l'accord affectée par ces dispositions.

##### V.

47. — Pendant la durée du présent accord, et indépendamment du cas ci-dessus prévu, une Commission Mixte sera convoquée tous les six mois ; alternativement en Italie à l'initiative de la Direction Générale du Spectacle, et en France à l'initiative du Centre National de la Cinématographie. Chacune des deux Délégations à cette Commission Mixte sera en principe composée par le Directeur Général de l'Organisme dirigeant la Cinématographie, assisté d'un fonctionnaire de cet Organisme et de deux experts représentant les Organisations professionnelles.

48. — Les deux Délégations s'engagent à recommander, à leurs gouvernements respectifs, de faire mention du présent accord dans le prochain traité de commerce.

49. — Les deux parties s'engagent à favoriser l'échange de personnel et de matériel technique, afin de servir l'amélioration de l'industrie cinématographique dans les deux pays.

50. — Sauf en ce qui concerne le régime de la coproduction, pour lequel une durée particulière a été définie, le présent accord prend effet à compter de ce jour et restera en vigueur jusqu'au 31 juillet 1951.

51. — Il annule et remplace l'Accord cinématographique signé à Rome, le 21 février 1949.

Fait en double exemplaire à Paris, le 19 octobre 1949.

Pour le Centre National de la Cinématographie :

Le Directeur Général,

Signé : Michel Fourré-Cormery.

Pour la Direction Générale

du Spectacle :

Le Directeur Général,

Signé : Nicola de Pirro.

(Voir protocole annexe page 6.)



# "POUR LA PUBLICITÉ DES SALLES SURTOUT DE L'IMAGINATION"

déclare M. NACHBAUR, lauréat de la Quinzaine

Le Jury du Concours de la Meilleure Exploitation, réuni à la fin de la Quinzaine du Cinéma, a décerné, comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, son premier prix à M. Nachbaur, directeur du MARGNAN.

Ainsi reçut sa consécration officielle un effort publicitaire particulièrement grandiose qui, relayé en son temps, contribua au succès de *Gigi*, puisque les deuxième et troisième semaines de ce film sont supérieures à la première, fait très rare en Exklusivité.

Nous avons été féliciter cet heureux directeur et nous lui avons demandé comment il avait pu réunir une telle documentation originale.

« Tout d'abord, nous dit-il, il faut vous dire que le film *Gigi* en lui-même permettait un effort publicitaire spécial. Il est particulièrement bon et son cadre correspondait à un vaste mouvement d'intérêt qui fixe l'attention du public, depuis déjà un certain temps, sur les débuts de ce siècle. Il me faut rendre grâce, en premier lieu, à M. Thévenot, qui l'avait programmé.

« Un lancement important s'imposait d'ailleurs d'autant plus que *Gigi* était déjà sorti en province et que de nombreux parisiens avaient pu le voir au cours de leurs vacances. C'est pourquoi, environ six semaines avant le début de l'exclusivité, j'étudiais, en compagnie de M. Ollier, conseil en publicité de Pathé, le thème général du lancement. Après de nombreuses discussions, il fut finalement axé sur les différences de prix entre 1900 et 1949.

« La vitrine centrale de la façade reçut les costumes de Frank Villar et de Danièle Delorme. Pour les prix, je les demandais à la Belle Jardinière, qui me communiqua un catalogue de la Belle Epoque. Cet étalage a retenu tout de suite l'attention amusée du public. J'ai eu même la visite d'un acheteur qui, se référant à la loi, m'a réclamé de lui céder les costumes aux prix marqués ! Je lui ai demandé d'attendre le changement de programme.

« Grâce à des amis, j'obtins la décoration des autres vitrines.

## DE NOUVEAUX LAURIERS POUR RKO!



M. Fourré-Cormery, Directeur Général du Centre National de la Cinématographie, remet le Prix du Festival de Cannes, décerné au film RKO NOUS AVONS GAGNE CE SOIR... (The Set-Up), à M. Phil Reisman, Vice-Président de RKO Radio Pictures Inc., et Directeur de la Distribution à l'Etranger, en présence de MM. Eric Johnston, Président de la M.P.A.A.; Favre-Lebret, Secrétaire Général du Festival de Cannes; Gerald Mayer, Directeur pour l'Europe de la M.P.A.A.; Walter Wanger, Producteur de JEANNE D'ARC; Remaugé, Président de la Confédération; J. Bellfort, Directeur Général de RKO pour l'Europe Continentale; E. Lapinière, Directeur Général des Ventes de RKO pour le Continent; M. Gentel, Président-Directeur Général de RKO pour la France, et de nombreuses autres personnalités. Sur le cliché, de gauche à droite: MM. Eric Johnston, Phil Reisman, Favre-Lebret et Fourré-Cormery.

« Tout d'abord, la chemise de nuit et le pantalon portés jadis le jour de son mariage par une dame très connue. Elle m'a d'ailleurs demandé de dissimuler son chiffre.

« M. F. Bouchez, conservateur du Musée Carnavalet, me prêta une robe de Sarah Bernhardt datant de 1905 (assurée pour 200.000 francs). Mme Cléo de Mérode me prêta un de ses chapeaux (assuré pour 50.000 francs. Option prise par le Musée Carnavalet).

« M. Léon Mathot, qui s'intéresse beaucoup à 1900, me prêta de précieux documents d'époque: l'invitation du Président Loubet à Louis Lumière pour l'Exposition Universelle, une affiche sur fer du Phonographe Pathé et la seule photo existante de Sarah Bernhardt en Aiglon et une lettre autographe de la Duse à Sarah.

« Enfin, M. Romi, propriétaire du Bar Saint-Yves, me porta quelques affiches de sa collection unique au monde, ainsi que le premier reportage photographique sur Paris, où on peut voir les Champs-Élysées encore vierges de constructions, etc.

« Restait à créer l'ambiance.

« Tout d'abord, contrôleur et ouvreuses furent revêtus de beaux costumes 1900 et des arrangements de musique d'époque furent enregistrés sur disque par M. Mahieux, chef d'orchestre à la Radio. Grâce à lui ces airs, diffusés dès le hall ramenèrent immédiatement les spectateurs aux débuts de ce siècle.

« Comme vous pouvez le voir, ce Premier Prix du concours de la Meilleure Exploitation, ne consacre pas une réussite personnelle, mais le travail de toute une équipe. Les 52 personnes qui contribuent à faire fonctionner le MARGNAN, ont chacune droit à une part du succès.

« Je dois, en outre, insister sur la collaboration très efficace que m'ont apporté les ouvriers de Pathé-Cinéma, à Franceur, et surtout le chef de l'atelier de menuiserie, M. Desprez, qui n'a ménagé dans la décoration du hall, ni sa peine, ni son talent.

— Croyez-vous qu'un tel effort publicitaire puisse être accompli en province?

— Parfaitement. Il n'y a pas une ville où il n'y ait de vieilles familles, de musées où les directeurs peuvent trouver matière à lancement de *Gigi*. Pour d'autres films, ce n'est qu'affaire d'imagination et surtout de recherches.

« Croyez-moi, cela paye. Pour cette décoration en valeur absolue presque inestimable, je n'ai dépensé que 60.000 francs et le film a déjà rapporté plus de 13 millions.

— En conclusion pratique?

— L'effort publicitaire de *Gigi* va être poursuivi pour chaque film. Je prépare actuellement la sortie de: *Au Grand Balcon*, elle n'aura rien à envier à la publicité actuelle, j'ai déjà la certitude d'avoir des objets personnels et des costumes de Jean Mermoz.

« D'ailleurs, je suis persuadé que mes collègues sont décidés, eux aussi, à travailler leurs sorties. RKO, par ailleurs, prépare un concours pour le lancement de *Jeanne d'Arc* »

Encore une ou deux manifestations de ce genre et tous les directeurs, comme avant-guerre, sauront mobiliser de nouveau l'attention du public autour de leurs films. — Jacques Lamasse.

### VENTE D'INSIGNES AU PROFIT DES A.C.

Comme chaque année, une vente d'insignes, au profit de la Fédération des Combattants du Spectacle, aura lieu du 9 au 15 novembre 1949 dans les salles de cinéma, au profit de nos caisses d'entraide.

Nous faisons donc appel à la solidarité et à la bienveillance de tous les directeurs de cinéma (Standard et Format Réduit) pour que des résultats favorables soient obtenus.

Nous les en remercions de tout cœur.

MM. les Directeurs qui ne seraient pas touchés directement pas nos délégués régionaux ou locaux, pourront s'adresser à M. André Baugé, président de la Fédération des Combattants du Spectacle, 30, rue de Montpensier, Paris (1<sup>er</sup>) Tél. : RIC. 73-72.



## M. FERNAND JEAN EST NOMMÉ CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination de Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre militaire, de M. Fernand Jean, directeur général de la Sté des Cinémas Nantais et président de la Chambre Syndicale du Cinéma de Bretagne et de l'Ouest, dont il est le fondateur.

Capitaine de réserve, M. Fernand Jean a pris part aux guerres de 1914-1918 et 1939-1940.

D'une activité infatigable, il a participé dans une large mesure au développement de la vie artistique dans notre ville, tant pour le théâtre que le cinéma dont il a été, avec son père, l'un des pionniers. Ce dernier n'a-t-il pas ouvert, en effet, le premier cinéma de Nantes ?

Nous sommes heureux de nous joindre à ses nombreux amis pour lui adresser nos bien sincères félicitations. — Ch. Lefevre.

## NOUVEAU DISTRIBUTEUR

Les pourparlers engagés depuis quelque temps entre M. Christian Botreau-Bonnetterre et MM. Christian Raulin et Pierre-Henri Thiollet viennent d'aboutir à la création d'une nouvelle société de distribution de films : la Compagnie d'Expansion Cinématographique (Codexi).

Cette nouvelle société étendra son activité dans la région de Marseille où elle vient d'ouvrir une agence au n° 1 du boulevard Longchamp, ainsi que dans la région de Bordeaux-Toulouse où elle est concessionnaire exclusive des films de la Société Bonnetterre et Cie.

Adresse : 14, cours de l'Intendance. Tél. : 866-15 et 56-70. — G. C.

— Trop de films?... non!... grâce  
à l'**INDEX** qui me guide  
dans ma programmation!



L'INDEX 1950

Prix de souscription : 500 fr. Pour l'Etranger : 650 fr. Mandat au chèque postal 306.90, Paris

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, Rue Marsoulan — PARIS (XII<sup>e</sup>)



LA BEAUTE DU DIABLE. film de René Clair, produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia-Enic. Distribution France : Réalisations d'Art Cinématographique.

## PROTOCOLE ANNEXE DES ACCORDS FRANCO-ITALIENS

L'accord cinématographique franco-italien du 19 octobre 1949 comporte des annexes sous forme de lettres échangées entre le Directeur Général du Centre National de la Cinématographie et le Directeur Général du Spectacle en Italie :

1<sup>o</sup> Lettre du Centre National de la Cinématographie à la Direction Générale du Spectacle précisant les modalités d'attribution des autorisations de doublage à accorder à des films italiens pour la période du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 1949 ;

2<sup>o</sup> Lettre du Centre National de la Cinématographie à la Direction Générale du Spectacle fixant le nombre des autorisations de doublage qui seront accordées à des films italiens pour la période du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 1950.

Ces deux lettres stipulent que, d'une façon générale, seules sont prises en considération par le Centre National de la Cinématographie les demandes d'autorisations de doublage à l'appui desquelles est présenté un dossier complet comportant :

- a) Licence d'importation ;
- b) Inscription au Registre public de la Cinématographie ;
- c) Avis favorable de la Commission de Censure pour le doublage ;
- d) Contrat de distribution ou dosier présent par une société de distribution autorisée à fonctionner par le Centre National de la Cinématographie ;
- e) Document officiel attestant la date de première projection en Italie.

3<sup>o</sup> Lettre du Centre National de la Cinématographie à la Direction Générale du Spectacle prévoyant qu'un statut spécial pourrait être éventuellement appliqué aux films entrepris dans l'un ou l'autre pays dans les conditions prévues par l'accord de coproduction, mais avant la mise en vigueur de cet accord.

4<sup>o</sup> Lettre de la Direction Générale du Spectacle au Centre National de la Cinématographie reprenant et confirmant les termes de la lettre 3<sup>o</sup> ci-dessus.

5<sup>o</sup> Lettre de la Direction Générale du Spectacle au Centre National de la Cinématographie précisant qu'un certain nombre de films français seront exonérés en Italie de la taxe de doublage instituée récemment par une loi italienne et précisant les facilités qui seront accordées aux films français pour leur exploitation en Italie.





Ne ratez pas votre meilleure recette :

c'est  
**Soldat BOUM!**

Un nouveau "classique" du Rire  
présenté par  
**GRAY FILM**

**MONSIEUR BELVEDERE AU COLLEGE (G.)**  
(Mr. Belvedere goes to college)  
Comédie (88 min.)  
(V.O.-D)  
20th CENTURY FOX

Origine : Américaine.  
Prod. : Samuel G. Engel-Fox, 1948.  
Éal. : Elliott Nugent.  
Auteurs : Scén. de Richard Sale, Mary Loo et Mary Mc Call Jr.  
Chef-Opérateur : Lloyd Ahern.  
Effets photographiques spéciaux : F. Sersen.  
Musique : Alfred Newman. Arrangements orchestraux de Ed. Powell.  
Dir. artistiques : L. Wheeler et R. Irvine.  
Décors : Thomas Little.  
Montage : Harmon Jones.  
Interprètes : Clifton Webb, Shirley Temple, Tom Drake, Alan Young, J. R. Landis, K. Hughes, T. Holmes, A. Greenman, P. Harvey, B. Kelley.  
Première représentation (Paris) : 19 octobre 1949, « Alhambra », « Paris », « La Royale », « Royal-Hausmann-Méliès ».

**EXPLOITATION.** — Deuxième film d'une série exploitant une nouvelle veine comique et le talent de Clifton Webb. Succès assuré dans toutes les salles.

**SCENARIO.** — B. Belvédère, pour toucher un prix littéraire, doit posséder une licence universitaire. Il s'inscrit alors dans une faculté où de nombreuses aventures lui surviennent. Son impassibilité, sa science et sa confiance imperturbable lui permettent de mater un club de baby-soccer, de résoudre une intrigue sentimentale, et de remporter en un an les diplômes habituellement décernés après trois ans d'études.

**LES MUTINES DE BIG HOUSE (A.)**  
(Muting in the big House)  
Drame d'atmosphère (83 m.m.)  
(V.O.)

CINEFRANCE FILM

Origine : Américaine.  
Prod. : Monogram, 1939.  
Prod. associé : Grant Withers.  
Réal. : William Nigh.  
Auteurs : Robert D. Andrews, d'après Martin Mooney.  
Chef-Opérateur : Harry Neumann.  
Musique : Edward Kay.  
Dir. artistique : E.R. Hickson.  
Dir. de Prod. : Charles J. Bigelow.  
Montage : Russell Schoengarth.  
Chef-Opérateur du Son : Karl Zint.  
Interprètes : Charles Bickford, Barton Mac Lane, Pat Moriarty, Dennis Moore, W. Royle, G. Cleveland, Ch. Foy, R. Hopton, J. Sayre, E. Foster, J. Daley, D. O'Brien, W. Oakman, Ch. King, N. de Brulier.  
Premières représentations (Nice) : 11 mai 1949, « Edouard-VII » ; (Paris) : 14 octobre 1949, « Caméo », « Napoléon ».

**EXPLOITATION.** — Relatant une révolte sanglante qui fit 12 morts et une centaine de blessés en 1929 dans le Pénitencier du Colorado, ce film nous fait vivre ces faits dans toute leur violence. Le Père Patrick O'Neil qui arrêta la rébellion obtint la Médaille Carnegie pour courage exceptionnel est personnifié avec puissance par Charles Bickford. Ce film âpre et rude, pour adultes amateurs d'aventures violentes, possède les qualités du genre.

**SCENARIO.** — Red Manson (Barton Mac Lane), condamné à vie, brutal, cynique, vicieux, a pour compagnon de cellule, subissant une courte peine, le jeune Johnny Davis (Dennis Moore) que soutient moralement l'aumônier le Père Joe (Charles Bickford). Red prépare une révolte et fait tomber les soupçons sur Johnny qu'il entraîne de force. Avec quelques condamnés, ils attaquent les gardiens, puis se barricadent emmenant six otages, dont deux sont abattus. Malgré le feu des mitrailleuses, le Père Joe parvient à maîtriser Red. Johnny sort grâcié, tandis que le Père tentera de sauver l'âme de Red, condamné à mort.

**REALISATION.** — William Nigh a su donner aux images de la révolte toute la violence nécessaire. Le développement psychologique, honnêtement fait, contient certaines scènes bien venues. La photographie est soignée et les angles généralement bien choisis. Le dialogue reflète assez bien le caractère des personnages, durs et sans scrupules.

**INTERPRETATION.** — Charles Bickford fait du Père Joe une intéressante création, donnant à son rôle toute la puissance d'une foi sincère, réaliste et agissante. Barton Mac Lane est une brute déchaînée qu'aucun acte de violence ne peut rebuiter. Les autres nombreux interprètes sont bien dans la peau de leur personnages. — P.-A. B.

**REALISATION.** — Découpé et monté sur un rythme alerte, toutes les séquences sont dirigées sur le gag qui fait rire. Une étude satirique plus poussée des milieux universitaires aurait été souhaitable.

**INTERPRETATION.** — Clifton Webb, dans un rôle écrit spécialement pour lui, est très drôle. Shirley Temple, Tom Drake et Alan Young le secondent de leur mieux. — J. L.

# LE RAIMU

391 PLACES

2ème Semaine

1.698.585<sup>f</sup>

avec

**riz amer**

Sans commentaires

DISTRIBUTEUR

Lux Films

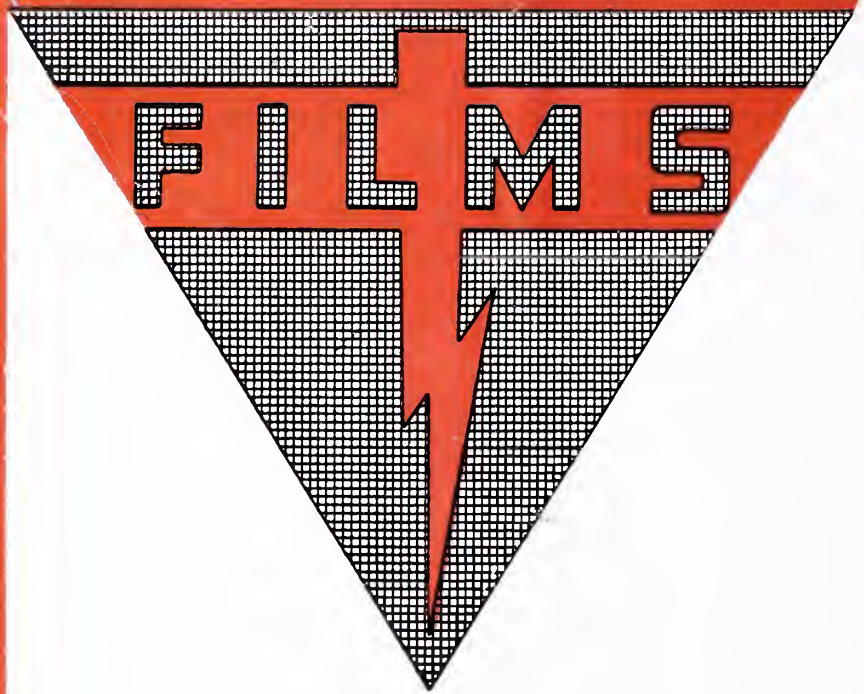
26 rue de la Bienfaisance-Paris



# RKO

# CO

## RADIO



Un film prodigieux

# TAÏKOUN

En Technicolor

"**TAIKOUN**" (c'est sous ce nom qu'au Moyen-Age on désignait les tyrans féodaux japonais) est un des films les plus spectaculaires qu'on puisse imaginer : éboulements, explosions, chemin de fer qui s'écroule dans un fleuve en fureur, autant d'images qui passionneront vos spectateurs. La beauté des paysages grandioses de la Cordillère des Andes, où furent tournés les extérieurs, est encore souli-

gnée par la splendeur de la couleur.

L'interprétation est de tout premier ordre avec John Wayne dans le rôle de Munroë, l'ingénieur qui refuse de se plier aux ordres insensés du despote industriel qu'incarne à la perfection Sir Cedric Hardwicke. Quant à Laraine Day, elle est tout simplement délicieuse de charme et de simplicité dans le personnage de la fille du "Taïkoun" qui

s'éprend de l'homme que son père veut abattre.

La mise en scène de Richard Wallace est remarquable de puissance et de mouvement. Il excelle particulièrement dans les mouvements de masses auxquels il confère une impressionnante vigueur.

Frederick Alexander (Sir Cedric Hardwicke), puissant magnat de l'industrie américaine, engage John Munroë (John Wayne) et son associé Mathews (James Gleason) pour la construction d'une ligne de chemin de fer qui ira de ses mines de la Cordillère des Andes jusqu'à la Côte. Pour le passage de cette voie ferrée, Munroë est partisan d'élever un pont sur la rivière, mais le despote Alexander qui ne souffre pas d'être contredit insiste pour que la ligne soit la plus courte possible, ce qui implique la nécessité de forer un tunnel.

Le sol dans lequel doit être creusé le tunnel est sujet à de fréquents éboulements, d'où un conflit entre l'industriel et l'ingénieur qui redoute à juste titre qu'on ait à déplorer des morts. La colère d'Alexander va croissant lorsqu'il s'aperçoit que John est épris de sa fille unique, Maura (Laraine Day) et que celle-ci ne semble pas indifférente à la cour qu'il lui fait. Bien que quasiment séquestrée, Maura continue cependant à voir clandestinement John avec la tacite complicité de sa gouvernante (Judith Anderson).

Alexander décide de briser la carrière du jeune ingénieur en ralentissant la livraison des fournitures les plus indispensables, négligeant ainsi gravement la sécurité de son équipe. Un jour, tandis que Munroë et ses hommes continuent, malgré le danger, à travailler au tunnel avec acharnement, Maura s'échappe de la maison paternelle pour rendre visite à Munroë; tous deux partent en voiture pour faire une promenade, mais ils s'égarerent dans la jungle et

sont dans l'obligation, surpris par la chute rapide du soleil, de passer la nuit dans les ruines d'un temple Inca.

Alexander qui est particulièrement val avec des amis et des dévoués à la recherche de Maura retrouve là au petit jour John Munroë. En dépit des excuses de celui-ci, il exige pour l'honneur de sa fille un mariage immédiat auquel lui-même n'assistera pas. Maura va donc vivre avec son mari dans le camp près du chantier, mais elle y est vite malheureuse. Munroë, tout à sa tâche, lui parle à peine et ne rentre que pour dormir, écrasé de fatigue. Peu après sa venue, un nouvel éboulement du tunnel survient causant la mort d'un des leurs compagnons de Maura. Comme Maura reproche à son mari de la négliger, il lui répond brutalement et elle retourne chez son père.

Johnny reste seul. Le lendemain, au départ de sa jeune femme, il est profondément affligé et son caractère s'est assombri.

Une effroyable tornade survient soudain dans la montagne qui fait le pont presque terminé disparaître, et sans son équipe par sa raison de sa violence, Maura est impuissante pour sauver la situation qui, d'heure en heure, devient plus tragique. Il tente de faire des efforts désespérés mais qui restent inefficaces. A la dernière minute, Maura accourt sur le chantier accompagnée par les anciens compagnons de l'ingénieur venu à son aide. Au prix d'un labeur acharné, la main qui fait l'admiration d'Alexander, lui aussi présent, l'ouvrage est consolidé et la ligne de chemin de fer pourra être terminée. Maura et Munroë, réunis, vont enfin voir paisiblement goûter les joies de l'amour.

Entre temps, Alexander qui a pris l'exemple de l'ingénieur a compris sans qu'il l'avoue une leçon de humanité, s'est épris de la gouvernante de Maura qu'il épousera.



# CARRIERS



des épisodes les plus poignants de TAIKOUN où abondent des scènes prodigieusement spectaculaires : un tunnel, s'effondrant, vient de faire une nouvelle victime que ses compagnons essaieront, mais hélas en vain, d'arracher à la mort.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite)

(page 12)

## LA VENGEANCE DES BORGIA (G.)

(Bride of Vengeance)  
Drame historique (92 min.)  
(V.O.-D.)  
PARAMOUNT

**Origine :** Américaine.  
**Prod. :** Richard Maibaum-Paramount, 1948.  
**Réal. :** Mitchell Leisen.  
**Auteurs :** Scén. de C. Hume et M. Hogan, d'après une nouvelle de M. Hogan.  
**Chef-Opérateur :** Daniel L. Fapp.  
**Effets photographiques :** G. Jennings.  
**Précédé photographique :** F. Edouart.  
**Musique :** Hugo Friedhofer.  
**Dir. artistiques :** H. Dreier, R. Anderson et A. Nozaki.  
**Décor :** S. Cemer et R. Moyer.  
**Interprètes :** Paulette Goddard, John Lund, Mac Donald Carey, Albert Dekker, Raymond Burr.  
**Présentation corporative (Paris) :** 11 octobre 1949, « Paramount ».  
**Premières représentations (Marseille) :** 28 septembre 1949, « Pathé-Palace ».  
**(Paris) :** 21 octobre 1949, « Les Portiques », « Paramount », « Ritz ».

**EXPLOITATION.** — Dans le cadre passionné, cruel de l'Italie du début du XVI<sup>e</sup> siècle, cette aventure d'amour et de mort, évolue dans des décors luxueux, bénéficiant d'une importante mise en scène. Les principaux interprètes ont donné à leur personnage beaucoup de relief. C'est un film pour le grand public amateur d'œuvres d'aventures.

**SCENARIO.** — Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Alfonso d'Este, duc de Ferrare (John Lund) est appelé à la Cour des Borgia. Il échappe de peu à la mort mais César Borgia (Donald Mac Carey) le fait accuser du meurtre du Prince Borchelli, mari de sa sœur Lucrèce (Paulette Goddard). Pour se venger, Lucrèce, trompée par César, oblige Alfonso à l'épouser. Habilement, il déjoue ses manœuvres. César alors décide d'attaquer Ferrare, forçant Lucrèce à empoisonner son mari. Ayant compris la fourberie de son frère, Lucrèce se dresse contre lui, revient à Ferrare croyant Alfonso mort. Mais un antidote la guéri des effets du poison. Se rangeant à ses côtés, Lucrèce l'aide à mettre en fuite les troupes de son frère. Elle sera dorénavant, débarrassée de l'influence néjaste de César, une épouse fidèle et aimante.

**REALISATION.** — Dans de luxueux décors, Mitchell Leisen restitue les splendeurs de l'Italie de la Renaissance, ses intrigues, ses luttes sournoises, sa soif de plaisirs. D'habiles prises de vues plongeantes permettent de concentrer l'intérêt sur les personnages principaux. Les photographies sont excellentes, les effets spéciaux habilement réalisés.

**INTERPRETATION.** — Paulette Goddard ressuscite la femme la plus calomniée de l'histoire, lui prêtant sa beauté. Elle en fait une amoureuse d'un charme fascinant, chez qui la sincérité du sentiment finit par l'emporter. John Lund est un sympathique Duc de Ferrare, chevaleresque mais subtil politique. Il joue avec finesse et intelligence. Mac Donald Carey fait de César Borgia une création frappante, monstre machiavélique fait homme. Son personnage est un des plus curieux et des mieux typés vus depuis longtemps. Albert Dekker est un condottière sans scrupules, âpre au pillage, prêt à tous les meurtres. Nombreux rôles secondaires bien joués. — P.-A. B.

## SOLDAT BOUM (G.)

Comédie (86 min.)  
(D.)  
GRAY FILM

**Origine :** Suédoise.  
**Prod. :** Svensk Filmindustri.  
**Réal. :** Lars-Eric Kjellgren.  
**Auteurs :** Scén. de Per Schytte et Nils Poppe.  
**Chef-Opérateur :** Gunnar Fischer.  
**Musique :** Kai Gullmar et Sune Waldimir.  
**Décor :** Nils Svenwall.  
**Montage :** Oscar Rosander.  
**Interprètes :** Nils Poppe, Inga Lindgren, Douglas Håge, Gunnel Wadner, A. Jensen, L. Juberg, J. Caesar, G. Björnstrand, G. Cederlund.  
**Présentation corporative (Paris) :** 26 septembre 1949 « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Nils Poppe, que trois films gais ont révélé en France, anime avec sa fantaisie habituelle cette production. Ses divers travestis, l'originalité de son personnage et des idées fort amusantes divertissent tous les spectateurs.

**SCENARIO.** — Parce qu'il aime Gabrielle, infirmière de l'armée, le chef de gare, Boum s'engage d'une bonne volonté inaltérable, il devient un soldat exemplaire. Mais un jour, pour retrouver Gabrielle, il se déguise en infirmière et, déçu, est condamné à quinze jours de prison. De là, sa connaissance de l'horaire ferroviaire l'avertit d'une catastrophe imminente. Il s'échappe de sa geôle et, aidé par Agnès, une jeune fille qu'il a sauvée d'une triste pension, parvient à éviter l'accident. Plus tard, redevenu civil, il épousera la jeune Agnès.

**REALISATION.** — Si le rythme burlesque n'est pas toujours constant, nombre de séquences, par contre, sont très réussies. Dans celles-ci, seuls les plans nécessaires à l'effet comique sont utilisés et, grâce à cette concision, atteignent leur but.

**INTERPRETATION.** — Tout le film est centré autour de Nils Poppe, également co-scénariste. La personnalité, son indéfectible talent de comédien lui permettent de supporter aisément cette responsabilité. Parmi les autres acteurs se détache une charmante interprète, parfaite dans le rôle de la jeune fille gaie, insouciant et malicieuse. — J. II.

## JORDAN LE REVOLTE (A.)

(Lucky Jordan)  
Film d'espionnage (80 min.)  
(V.O.-D.)  
PARAMOUNT

**Origine :** Américaine.  
**Prod. :** Fred Kohlmar-Paramount, 1942.  
**Réal. :** Frank Tuttle.  
**Auteurs :** Scén. de D. Ware et K. Tunberg, d'après Charles Leonard.  
**Chef-Opérateur :** John Seitz.  
**Dir. artistiques :** H. Drier et E. Fegte.  
**Montage :** Archie Madshek.  
**Interprètes :** Alan Ladd, Helen Walker, Sheldon Leonard, M. Paige, M. McDonald, L. Corrigan.  
**Présentation corporative (Paris) :** 10 octobre 1949, « Paramount ».

**EXPLOITATION.** — Ce film fait partie de la production de guerre américaine toute entière dirigée pour la lutte contre les puissances de l'axe. Très mouvementé, il est interprété par le spécialiste des histoires violentes de gangsters, Alan Ladd.

**SCENARIO.** — Malgré tous ses efforts, Jordan (A. Ladd), un mauvais sujet habitué à gagner de l'argent dans des affaires louches, est mobilisé. Il s'échappe de son camp et enferme la jeune Wac, Jill (H.

## LE SORCIER DU CIEL (G.)

Film religieux (100 min.)  
FILMSONOR

**Origine :** Française.  
**Prod. :** Ydex Films, 1948.  
**Réal. techn. :** M. Blistène.  
**Auteurs :** Scén., adapt. et dial. de R. Jolivet, découpage de M. Blistène.  
**Chef-Opérateur :** Charlie Bauer.  
**Musique :** Tony Aubin.  
**Décor :** Claude Bouxin.  
**Dir. de Prod. :** A. Plumet.  
**Montage :** Raymond Louveau.  
**Chef-Opérateur du Son :** M. Carrouet.  
**Interprètes :** Georges Rollin, Alfred Adam, Claire Gérard, A. Rignault, Janeline, D. Doll, M. Daems, L. Bélières, R. Loyer, J. Pérez, Armentel, J. Robin, P. Faivre, D. Ivernel, G. Alcée, P. Higonenc, P. Stephen, J. Topart.  
**Première représentation (Paris) :** 14 octobre 1949, « Marbeuf ».

**EXPLOITATION.** — Film religieux remarquablement défendu par deux très bons acteurs : Georges Rollin et Alfred Adam. La mise en scène de Blistène et l'importance des scènes à grand spectacle en font un film pour tous les publics et particulièrement pour les salles familiales.

**SCENARIO.** — Jean Vianney nommé curé d'Ars, entreprend de ramener à la Foi les habitants de son village plus accoutumés à prendre le chemin du cabaret que celui de l'église. Il est en butte aux attaques des libres penseurs groupés autour de Samson, le maréchal-ferrant. Peu à peu, son influence déborde le cadre de son village et sa réputation de sainteté fait accourir une foule de malades qui implorent des miracles. En proie à une persécution violente de Satan, le bon curé déjoue ses entreprises et devient une célébrité nationale. A sa mort, il est pleuré par la foule.

**REALISATION.** — Le problème de la sainteté et plus particulièrement du miracle à l'écran est bien difficile à résoudre et peut donner prise au ridicule. Blistène s'en est tiré avec adresse, bien que le catholicisme de son film puisse paraître bien superficiel aux croyants. Beaux décors, agréable photographie et savante utilisation des extérieurs particulièrement bien choisis. La figuration paysanne, surtout les femmes, trop élégamment habillée, nuit à l'atmosphère de l'ensemble.

**INTERPRETATION.** — Georges Rollin en curé d'Ars et Alfred Adam en maréchal-ferrant, sont les deux grands acteurs de ce film, leur composition approche de très près la perfection. Le reste de la troupe leur donne la réplique avec talent. — J. L.

Walker) qui l'avait suivi. Il est en possession de documents appartenant à la défense nationale et dont des espions veulent s'emparer. Il cherche d'abord à négocier ces plans puis, devant la brutalité des nazis, change d'avis. Il parviendra à faire prendre ceux-ci et rejoint l'armée où l'attend Jill.

**REALISATION.** — Plus dynamique que logique. Rythme trépidant qui fait oublier au spectateur des invraisemblances assez flagrantes. Notations amusantes prouvant largement que les auteurs n'ont pas toujours pris au sérieux leur sujet.

**INTERPRETATION.** — Alan Ladd est très à l'aise dans un rôle créé pour lui. Helen Walker interprète son personnage avec souplesse. Sheldon Leonard est un gangster des plus convaincants. — J. H.

## AVENTURE EN LYBIE (G.)

(Immortal Sergeant)  
Drame de guerre (85 min.)  
(V.O.)  
20th CENTURY FOX

**Origine :** Américaine.  
**Prod. :** Lamar Trotti-Fox, 1943.  
**Réal. :** John Stahl.  
**Auteurs :** Scén. de L. Trotti, d'après le roman de John Brophy.  
**Chef-Opérateur :** Arthur Miller.  
**Dir. musicale :** Alfred Newman.  
**Musique :** David Buttolph.  
**Dir. artistiques :** R. Day, M. Randolph.  
**Décor :** Th. Little, Fred J. Rode.  
**Montage :** James B. Clark.  
**Chefs-Opérateurs du Son :** W. J. Flick, R. Heman.  
**Interprètes :** Henry Fonda, Maureen O'Hara, Thomas Mitchell, A. Joslyn, R. Gardiner, M. Cooper, B. Fletcher, M. Lowry.  
**Première représentation (Paris) :** 2 septembre 1949, « Midi-Minuit-Poissonnière ».

**EXPLOITATION.** — Un film de guerre qui se déroule en Libye, lors de la fameuse campagne où s'illustra Montgomery. Une petite histoire d'amour se greffe à l'Histoire. Ce très honnête spectacle vaut surtout pour son interprétation et ne sera pas oublié.

**SCENARIO.** — Pendant la guerre de Libye, le caporal Colin Spence (Henry Fonda), se trouve à la tête d'une patrouille perdue dans le désert. Le souvenir de Valentine (Maureen O'Hara), rencontrée à Londres lui donne le courage d'affronter les difficultés. Après une marche interminable sous le soleil brûlant, ils parviennent à un oasis où se trouvent les Allemands. Avec ses trois hommes, il les attaque et les anéantit. Les quatre héros sont secourus. Colin n'a plus peur des responsabilités, il demande Valentine en mariage.

**REALISATION.** — L'histoire est très simple et sa conception est classique pour le genre. Certaines scènes, cependant, sont prenantes. Le côté « romance » du film est très secondaire.

**INTERPRETATION.** — Henry Fonda grâce à son talent, parvient à sauver un rôle conventionnel. Maureen O'Hara est charmante. Thomas Mitchell est toujours le « brave bon homme » de tant de films. — P. R.

## A CEDER DROIT AU BAIL

Bureaux agencés et salle de vision équipée

Téléphoner : PRO. 38-22

### RACHEL

❖ Nous apprenons que suivant le contrat signé entre la « Compagnie Générale Cinématographique » et « Aréna-Film » pour la co-production Rachel en Technicolor, c'est M. Ben Barkay qui est chargé de la direction de la production des versions française et anglaise et ceci en accord avec « Apollo Film » de Londres.



TOUS LES RECORDS BATTUS



Après sa sortie dans les deux plus vastes salles de Paris, le « Gaumont-Palace » et le « Rex », le grand film RKO : JEANNE D'ARC, avec Ingrid Bergman, pulvérise tous les records d'affluence et de recettes.

LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE honore l'équipe d'HOMME A HOMMES

Hier, vendredi, au siège de la Croix-Rouge française, des distinctions accordées par la Ancellerie, ont été remises par le Professeur Bourdrel, président de la Croix-Rouge Française, au réalisateur d'Homme à Hommes Christian-Jaque, au producteur P. Albert et aux artistes Bernard Blier, Louis Seigner, Denis d'Amboise, Fernand Rauzéna et Mme Aline André.

HERAULT-FILM a présenté "BARRY" en 16 mm  
Héraut-Film a présenté, mardi dernier, en l'hôtel des Ingénieurs A. et M., le premier film de sa production 1949-1950, la plus importante qu'il soit en format réduit. La production Sacha Ardine, Barry, tirée par les Laboratoires de G. G. est certainement l'une des meilleures réalisations de ces dernières années.



F.O.G.

TOTO

va avoir des ennuis...  
le cocktail des toréadors  
"c'est de la dynamite"

ne ralez pas

ARÈNES en FOLIE  
à mouziz de rize!

LES FILMS DISPA, 3, RUE TROYON, - PARIS ÉTO. 06-47

RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 12 au 18 Octobre 1949</b>						
MADELEINE (734 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	8 28	10.309	1.514.568	88.695	11.996.712
COLISEE (650 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	5 26	9.531	1.781.137	51.847	10.044.270
AUBERT-PAL. (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	5 26	9.720	1.574.140	56.413	9.125.575
GAUMONT-TH. (417 places)	Retour à la Vie (Marceau)	5 26	6.538	873.398	36.926	4.921.232
LE PARIS (981 places)	La Fosse aux Serpents (V.O.) (Fox)	4 33	11.710	1.873.200	62.998	8.078.460
LORD-BYRON (462 places)	Espionne aux Enchères (V.O.) (Paramount)	3 33	4.434	709.260	17.204	2.432.460
MARIGNAN (1.670 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.)	2 35	34.680	4.467.592	67.818	8.987.283
MARIVAUX (1.060 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.)	2 33	23.650	3.325.290	56.333	6.512.216
LE CAMEO (600 places)	Les Mutinés de Big-House (Ciné-France)	1 25	4.990	588.500		
LE NAPOLEON (970 places)	Les Mutinés de Big-House (V.O.) (Ciné-France)	1 25	5.100	650.000		
<b>Semaine du 14 au 20 Octobre 1949</b>						
BIARRITZ (738 places)	Voleur de Bicyclette (V.O.) (P.C.C.)	8 24	6.177	853.049	76.332	10.737.938
GAUMONT-PALACE (4.670 places)	Au Royaume des Cieux (Fr.) (Filmsonor)	3 28	34.285	4.501.524	119.707	15.768.199
REX (3.292 places)	Au Royaume des Cieux (Fr.) (Filmsonor)	3 28	28.060	3.821.195	98.376	13.427.600
PARAMOUNT (1.901 places)	Les Tuniques Ecarlates (Paramount)	3 32	20.189	3.209.735	84.213	13.391.770
ELDORADO (1.400 places)	Les Tuniques Ecarlates (Paramount)	3 35	11.747	1.546.020	48.821	6.575.120
ELYSEES-CINEMA (525 places)	Les Tuniques Ecarlates (V.O.) (Paramount)	3 33	5.870	1.000.200	24.075	4.141.350
RITZ (800 places)	Les Tuniques Ecarlates (Paramount)	3 33	5.035	826.502	28.186	3.539.382
NORMANDIE (1.832 places)	Les Anges Marqués (V.O.) (M.G.M.)	2 27	8.969	1.240.573	19.991	2.770.337
PARISIANA (1.000 places)	Les Anges Marqués (M.G.M.)	2	N. C.	N. C.		
OLYMPIA (1.980 places)	La Dame au Manteau d'Hermine (Fox)	2 33	7.249	856.227	16.567	1.951.908
LES PORTIQUES (500 places)	L'Escadre est au Port (V.O.) (Paramount)	2 33	5.380	757.320	12.640	1.751.080
LE RAIMU (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux)	2 33	11.355	1.670.185	22.800	3.352.660
MOULIN-ROUGE (1.800 places)	Nous avons gagné ce soir (RKO)	1 35	8.189	894.118		
MAX-LINDER (738 places)	Nous avons gagné ce soir (RKO)	1 33	6.950	740.187		
FRANÇAIS (1.000 places)	Nous avons gagné ce soir (RKO)	1 33	8.037	980.514		
CAMEO (600 places)	Les Mutinés de Big House (Ciné-France)	1 33	5.940	700.200		
NAPOLEON (970 places)	Les Mutinés de Big House (Ciné-France)	1 33	5.900	702.000		
<b>Semaine du 19 au 25 Octobre 1949</b>						
COLISEE (560 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	6 26	7.555	1.411.246	49.871	9.674.359
AUBERT-PALACE (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	6 26	8.259	1.337.456	64.672	10.463.031
GAUMONT-THEATRE (417 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Marceau)	6 26	5.928	813.704	42.854	5.734.936
LORD-BYRON (462 places)	Espionne aux Enchères (V.O.) (Paramount)	4 8 (2 Jours)	4.500	72.000	17.654	2.504.400
MARIGNAN (1.670 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.)	3 35	29.462	4.028.496	97.280	13.015.779
MARIVAUX (1.060 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.)	3 35	21.435	3.002.760	77.768	9.514.976
MADELEINE (734 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor)	1 24 (6 Jours)	14.252	2.094.504		
LE PARIS (981 places)	Monsieur Belvédère au Colège (V.O.) (Fox)	1 35	19.950	3.192.000		
ALHAMBRA (2.000 places)	Monsieur Belvédère au Colège (Fox)	1 20	12.398	1.584.110		



## M. WELTNER FÊTE LES "NOCES D'ARGENT" AVEC PARAMOUNT



M. George Weltner, président de la Paramount International Films, vient de passer une semaine à Paris. On a fêté, durant son séjour, les vingt-cinq ans de présence de M. Henri Klarsfeld, président-directeur général de la Paramount française, et de quelques-uns de ses collaborateurs.

Ph. 1 : MM. Weltner, J. B. Nathan, directeur général pour l'Europe continentale, et Klarsfeld, entourés des membres de l'organisation française Legrand (directeur de l'Agence de Paris), Mme Aubert (chef-vérificatrice de l'Agence de Marseille), Mme Zudaire (chef-standardiste), Mlle Bouterin (programmatrice de l'Agence de Marseille), Mlle Linguet (comptabilité du siège), de Lajarte (comptabilité du siège), Lebon (caissier), Mme Martin. Ph. 2 : M. Weltner remet à M. Klarsfeld la montre en or, le diplôme et l'insigne représentant la récompense de ses vingt-cinq années de Paramount.

## Françoise Rosay engagée par Paramount a quitté Paris pour Hollywood

La grande artiste française qu'est Françoise Rosay a quitté Paris par avion, mercredi dernier, pour Hollywood. En effet, elle vient d'être engagée par la Société Paramount pour incarner aux côtés de Joan Fontaine et Joseph Cotten, une Italienne assez fantaisiste, professeur de piano. Le film intitulé *September* est produit par Hal Wallis et réalisé par William Dieterle, le metteur en scène de films ayant connu un très grand succès en France, citons notamment : *Notre cher Amour* et *Le Poids d'un Mensonge*.

Françoise Rosay, qui n'est pas retournée à Hollywood depuis 1932, demeurera une dizaine de semaines aux U.S.A. Elle a pris congé de ses nombreux amis, mardi, au cours d'une réception intime organisée, dans les salons d'un grand palace proche de l'Etoile, par la Société Paramount Française, représentée par MM. Klarsfeld Ségonzac et de Plunkett.

## RÉOUVERTURE du "BERTHIER" après transformation

Mardi dernier, M. Adolphe Trichet, président de la Fédération des Cinémas Français et directeur du cinéma LE BERTHIER, avait invité ses nombreux amis à une soirée de gala à l'occasion de la réouverture de la salle entièrement transformée.

LE BERTHIER est, en effet, devenu l'une des salles les plus élégantes de Paris, sous la direction de M. Peynet, architecte. Les tentures et rideaux ont été fournis par la Société Marocaine de Constructions Mécaniques et les fauteuils par la maison Gallay. La cabine a été installée par Radio-Cinéma.

Le programme de la soirée d'inauguration comportait le film tiré de l'œuvre de Pierre Benoit, *Mademoiselle de La Ferté*, avec Jany Holt, Jean Servais et Françoise Christoffe. Les deux vedettes féminines avaient tenu à assister à cette soirée, imitées en cela par toutes les personnalités de l'industrie cinématographique française.

## LA NUIT DE L'ENTR'AIDE le 4 novembre

L'Entr'aide du Cinéma organise le vendredi 4 novembre, à l'EMPIRE, avenue de Wagram, un super gala : « Nuit de France », au bénéfice de sa caisse de secours et des œuvres sociales de la S.N. Pathé-Cinéma. Ce magnifique gala, monté par Jacques Rudeau, organisateur officiel des galas de la République, comprendra deux parties :

De 22 h. 30 à 1 h. 30, un spectacle au programme très riche et très varié.

prêtent gracieusement leur concours : Jean-Louis Barrault, Armand Bernard, Raymond Blier, Mathilde Casadesus, André Clavier, Yves Deniaud, André Dassary, Marie Duval, Paulette Goddard, Fabia Gringor, le Groupe des Ballets Kowno, Renée Lebas, Jacques Moreau, José Noguéro, Paul Péri, Madeleine Renaud, Jacqueline Ricard, Ded Rysel, Hélyette Guillevin, Alec Siniavine, le Trio des Quatre et la vedette surprise.

Le spectacle sera animé par Arlette Fournier et Arthur Allan (Docteur Boldoss).

Carven présentera ses derniers modèles de haute couture.

Accompagnement par François Babault et son orchestre et audition de la musique militaire du 1<sup>er</sup> Escadron du Régiment du Tchad.

De 1 h. 30 à l'aube « Cabaret dansant » : les formations de danses de François Babault de nombreuses attractions, bars, buffets.

Prix des places extrêmement modéré : 150 à 600 francs pour toute la nuit. Location à l'EMPIRE à partir du lundi 24 octobre, de 10 h. à 20 h., et à l'Entr'aide du Cinéma, pour les adhérents seulement, à qui une diminution de 50 francs par place est consentie.

## VERSAILLES en COULEUR

Mme Terrus, directrice des Films « Le Spectacle », précise que le film en couleurs (Gammacolor), que nous annoncions la semaine dernière pour titre, *Les Rois vous présentent Versailles*.

## "LE TROISIÈME HOMME" A REÇU SON GRAND PRIX

Vendredi matin, 21 octobre, ainsi que nous l'avons dit, dans le salon historique de l'Horloge, au d'Orsay, M. Robert Schuman, ministre des Affaires Étrangères, a remis en présence des membres du jury du Festival de Cannes, de M. Fourré-Cormery, directeur du Cinéma Français, et des principales personnalités corporatives, le Diplôme du Grand Prix International à Sir Alexander Korda et au metteur en scène Carol Reed, qu'ils ont remporté pour le film : **LE TROISIÈME HOMME**.

L'après-midi, dans les salons du Ritz, une brillante réception, organisée par London Films, réunissant des personnalités parisiennes autour du gâteau commémorant le vingtième anniversaire de « Filmsonic », qui distribue **LE TROISIÈME HOMME**, en France et en Belgique. Tandis que deux cithares authentiques évoquaient l'extraordinaire musique d'Antor Karas, la révélation du **TROISIÈME HOMME**, Sir Alexander Korda et Carol Reed recevaient avec bonne grâce les félicitations de MM. Fourré-Cormery, Georges Huisman, président du Jury de Cannes, Carlo Rim, Duff Cooper et lady Diana Cooper, M. Guarini, représentant le Cinéma italien. Peu après, M. Lourau, président-directeur général pour l'Europe de London Films invitait Michèle Morgan et Tilda Thamar à souffler sur les vingt bougies traditionnelles au milieu des acclamations d'une assistance particulièrement choisie.



A gauche : Lady Diana Cooper, le général Cornignon-Molinier et Sir Alexander Korda. Au centre : Sir Alexander Korda, M. Lourau et M. Monaco, l'un des membres de la délégation italienne. A droite : M. Georges Lourau, Michèle Morgan, Sir Alexander Korda et Tilda Thamar. On reconnaît au second plan MM. Fourré-Cormery et Jean Delannoy.



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 2 FILMS EN COURS

**2<sup>e</sup> SEMAINE**  
**MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud).  
 Prod. : Métronome Films.  
 Réal. : M. Teboul.

**3<sup>e</sup> SEMAINE**  
**UNE NUIT DE NOCES** (Photo-sonor).  
 Prod. : Films Parla.  
 Réal. : R. Jayet.

**4<sup>e</sup> SEMAINE**  
**ADY PANAME** (Boulogne).  
 Prod. : Spévia Films.  
 Réal. : H. Jeanson.

**BOIS MARINS DANS UN COUVENT** (Studio Côte d'Argent).  
 Prod. : Burgis Films.  
 Réal. : E. Couzinet.

**LA DEMOISELLE DES FOLIES** (Neuilly).  
 Prod. : Sté Nouvelle de Cinéma.  
 Réal. : R. Hennion.

**LIME A VENDRE** (ext. Paris).  
 Prod. : S.P.I.C.  
 Réal. : R. Lebourcier.

**LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (Franstudios-Marseille).  
 Prod. : Protis Film.  
 Réal. : J. Daroy.

**DES NOUVEAUX MAITRES** (Vallée de Chevreuse).  
 Prod. : Artisans du Film.  
 Réal. : P. Nivoix.

**ISS COW-BOY** (ext. Camargue).  
 Prod. : Neptune.  
 Réal. : J. Devaivre.

**6<sup>e</sup> SEMAINE**  
**A SOIF DES HOMMES** (env. Oran).  
 Prod. : L.P.C.  
 Réal. : S. de Poligny.

**7<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LE JUGEMENT DE DIEU** (ext. Rhin-Allemagne).  
 Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.

Réal. : R. Bernard.  
**A PATRONNE** (ext. Paris).  
 Prod. : Fidès-Films-U.G.C.  
 Réal. : R. Dhéry.

**OLIE DE CARNEILHAN** (Billancourt).  
 Prod. : Sirius-Ariane.  
 Réal. : J. Manuel.

**LE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
 Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
 Réal. : D.-R.-Tual.

**8<sup>e</sup> SEMAINE**  
**PHÉE** (Francœur).  
 Prod. : Discina-A. Paulvé.  
 Réal. : J. Cocteau.

**MON AMI SAINTFOIN** (Billancourt).  
 Prod. : Ariane-Sirius.  
 Réal. : M.-G. Sauvajon.

**9<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LIQUETTE ET SA MERE** (Joinville).  
 Prod. : Alcina.  
 Réal. : H.-G. Clouzot.

**ERONIQUE** (Buttes-Chaumont).  
 Prod. : Latino-Consortium-Cinéma-Jason.  
 Réal. : R. Vernay.

**10<sup>e</sup> SEMAINE**  
**DES CONQUERANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
 Prod. : A.F.C.  
 Réal. : Cl. Vermorel.

**12<sup>e</sup> SEMAINE**  
**A MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
 Prod. : S. Gordine.  
 Réal. : M. Carné.

50.  
 Prod. : Cinéma Prod.  
 Réal. : N. Védres.

Jean STELLI a réalisé

## LA CAILLE

avec Françoise ROSAY, Renée FAURE et Marcel HERRAND

Romancier très apprécié, Paul Vialar a vu déjà plusieurs de ses œuvres portées à l'écran. Entre autres *La Rose de la Mer*, qui avait obtenu le Prix Fémina, et *La Grande Meute*. Si le sujet de *La Caille* est différent de ce dernier roman, par contre le cadre en est assez semblable.



Renée Faure et Marcel Herrand dans *LA CAILLE*  
 (Cliché Consortium de Prod.-Films Ciné-Reportages.)

Il se déroule en effet dans ce milieu de hobereaux de province qui tentent de maintenir, contre vents et marées, les traditions d'un passé fastueux. Michel Audiard et Jean Levitte ont adapté le roman de Vialar et Charles-Hubert Exbrayat a signé les dialogues.

Renée Faure qui, de *Sortilèges à La Chartreuse de Parme*, a campé tant de personnages sympathiques, est ici la douce Danielle de Bolestac qui, après avoir sacrifié son amour, accepte de mourir pour sauver ses trois enfants de la misère. Jacques

Berthier est l'insouciant docteur Jean Monnier et Marcel Herrand le régisseur du château, être ignoble et présomptueux. Autour d'eux évoluent Henri Nassiet, le vieux marquis déchu, Françoise Rosay, Larquey, Mady Berry.

C'est tout en extérieurs et intérieurs réels que *La Caille* est réalisé. Aussi toute l'équipe, du chef-opérateur Paul Cotteret à l'ingénieur du son Raymond Gaugier, s'est installée au château de Saint-Claire à Berneuil-sur-Aisne près de Compiègne.

On y rencontre bien souvent, au milieu des acteurs que nous avons cités et des techniciens, René Dary. Le dynamique jeune premier ne fait pourtant pas partie de la distribution. Il est, aux côtés de Ciné-Reportages et du Consortium de Production, producteur associé de *La Caille*. Sa société Eclectic-Film produira tout de suite après *Un Certain Monsieur* dans lequel, cette fois, René Dary interprétera un rôle important.

Jean Houssaye.

### FICHE TECHNIQUE

#### LA CAILLE

**Titre :** LA CAILLE.  
**Prod. :** CONSORTIUM DE PROD. DE FILMS-CINE REPORTAGES.  
**Dist. :** CONSORTIUM DU FILM.  
**Réal. :** Jean Stelli.  
**Assistants-Réal. :** Jack Pinoteau et Jean Lefèvre.

**Auteurs :** Adapt. de Michel Audiard et Jean Levitte, d'après le roman de Paul Vialar, dial. de Charles-Hubert Exbrayat.

**Chef-Opérateur :** Paul Cotteret.  
**Opérateur :** Roger Arrignon.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Roger Ledru et Guy Suzuki.

**Musique :** Louiguy.  
**Dir. de Prod. :** Hervé Missir.  
**Montage :** Andrée Laurent assistée de Mireille Royer.

**Photographe :** Sacha Masour.  
**Script-Girl :** Francine Corteggiani.  
**Régie générale :** Jacques Pignier.  
**Régie adjoint :** Irénée Leriche.

**Régie ensemble :** Robert Christidès.  
**Accessoiriste :** Jean Catala.  
**Couturier :** Juliette Verneuil.  
**Maquilleurs :** Georges Bouban et Odette Berroyer.

**Habilieuses :** Suzy Berton et Tina Comte.  
**Chef-Opérateur du Son :** Raymond Gaugier.

**Recorder :** Maurice Rémy.  
**Perchman :** Ernest Sénéze.  
**Enregistrement :** S.E.C.-Système Picot.  
**Extérieurs :** Château de Sainte-Claire à Berneuil-sur-Aisne (Oise).

**Commencé le :** 12 septembre 1949.  
**Interprètes :** Françoise Rosay, Renée Faure, Marcel Herrand, Pierre Larquey, Jacques Berthier, Marcel Raine, Mady Berry, Henri Nassiet.

**Sujet (genre) :** Drame.  
**Cadre-époque :** Contemporaine.

**Résumé du scénario.** — Malgré son amour pour Danielle de Bolestac (R. Faure), Jean Monnier (J. Berthier), jeune médecin, sur le conseil de sa mère (F. Rosay), part pour Paris. Se croyant délaissée, Danielle accepte d'épouser Carrier (M. Herrand) qui dilapide sa fortune et s'enfuit. Danielle tente de se suicider, mais Jean la soignera et, avec lui, elle retrouvera le bonheur.

## FILMS EN COURS (suite)

**15<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA BEAUTE DU DIABLE** (Rome).  
 Prod. : Universalia-Prod.-Franco-London-Film.  
 Réal. : René Clair.

### 2 FILMS TERMINÉS

**UN MIRACLE** (29-10-49).  
 Prod. : B.M.P.  
 Réal. : S. Guitry.  
**TETE BLONDE** (20-10-49).  
 Prod. : Max Glass.  
 Réal. : M. Cam.

### LUDWIG BERGER VA TOURNER "PETITE BALLERINE"

Le Dr Ludwig Berger, qui réalisa à Berlin et à Hollywood de nombreux films muets, puis plus récemment *Trois Valses*, en 1938 à Paris, et *Le Voleur de Bagdad*, à Londres en 1939, va réapparaître dans nos studios pour réaliser *Petite Ballerine*, dont la grande vedette est la musique de Ravel, que Ludwig Berger a choisi et que Roger Desormières exécutera.

*Petite Ballerine*, tourné en deux versions, française et anglaise, permettra à une toute jeune fille, élève d'un cours de danse, Violet Verdy, de faire ses débuts à l'écran. Le scénario de Ludwig Berger se propose d'interpréter la musique de Ravel par la danse. En fait, le dialogue sera réduit au minimum, le sujet ayant pratiquement été conçu par rapport aux œuvres musicales interprétées.

*Petite Ballerine* sera produit par la société « Memnon Films », à laquelle M. Wolf qui, avant la guerre, fut un des animateurs de la Société des Films Orange, consacre toute son activité.

M. Wolf a tenu à préciser que « Memnon Films » n'est pas une société étrangère qui viendrait occasionnellement tourner un film dans les studios parisiens, mais au contraire, une maison française qui a ses attaches définitives à Paris.

Les projets de « Memnon Films » sont pour l'instant au nombre de trois : *Petite Ballerine*, *Cendrillon* et *Don Juan*.

Ajoutons que Ludwig Berger constitue actuellement son équipe et qu'il a pris à ses côtés M. Simon Schiffrin, dont on est heureux de souligner la rentrée dans nos studios.

M. Simon Schiffrin sera directeur général de cette production, dont le premier tour de manivelle sera donné d'ici quelques semaines.

Les bureaux de Memnon Films sont 8, rue de Chateaubriand.

### LA REINE DE SABA

✱ Synimex prépare la production d'un grand film international en collaboration avec un groupe étranger important : *La Reine de Saba*.

Le scénario original de ce film a été établi par Maria Bori et est basé sur différents documents authentiques historiques avec l'appui du roman « *Makéda Reine Vierge* », du Prince Jacob et Gabriel d'Aubarède.

Le Prince Jacob est ancien Conseiller de l'Empire d'Éthiopie et possède une documentation importante sur la vie mouvementée de cette reine.

Maria Montez doit interpréter le rôle principal.

Pour le découpage définitif, c'est Jesse L. Lasky Jr., auteur du grand film de Cecil B. de Mille, *Samson et Dalila*, qui doit collaborer avec les auteurs français.

La production du film doit avoir lieu au printemps prochain.



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE DU 26 OCTOBRE  
AU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**VIENT DE PARAITRE** (Sirius),  
Ermitage, Français, Max-Linder,  
Moulin-Rouge (28-10-49).  
**TOA** (Comptoir Français du Film),  
Olympia (18-10-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**L'Héroïque M. Boniface** (Sirius),  
Balzac, Helder, Scala, Vivienne  
(19-10-49).

**On demande un Assassin** (National  
Film), Eldorado, Impérial, Lynx,  
Normandie (21-10-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Gigi** (U.F.P.C.), Marignan, Mari-  
vaux (5-10-49).

#### 7<sup>e</sup> SEMAINE

**Retour à la Vie** (Films Marceau),  
Colisée, Aubert-Palace, Gau-  
mont-Théâtre (14-9-49).

### FILMS ETRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**ABBOTT ET COSTELLO EN  
AFRIQUE** (Universal), Monte-  
Carlo, Radio-Ciné-Opéra (26-10-  
49).

**LE PASSAGE DU CANYON** (Uni-  
versal), Caméo (28-10-49).

**LA TIGRESSE** (Artistes Associés),  
Avenue, Midi-Minuit-Poissonniè-  
re (28-10-49).

**J'AI EPOUSE UN HORS-LA-LOI**  
(A.I.C.), California (26-10-49).

**LA DESCENTE TRAGIQUE** (Para-  
mount), Empire (26-10-49).

**LES J 3 DES FAUBOURGS** (Uni-  
versal), Apollo, Astor, Napoléon,  
Plazza (26-10-49).

**LOUISIANA STORY** (Filmsonor),  
Marbeuf (26-10-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Troisième Homme** (Filmsonor),  
Biarritz, Madeleine (20-10-49).

**Jeanne d'Arc** (RKO), Gaumont-  
Palace, Rex (21-10-49).

**Monsieur Belvédère au Collège**  
(Fox), Alhambra, Paris, La  
Royale, Royal-Haussmann-Méliès  
(19-10-49).

**La Mariée du Dimanche** (Warner  
Bros.), Triomphe (19-10-49).

**La Vengeance des Borgia** (Para-  
mount), Portiques, Paramount,  
Ritz (21-10-49).

**Bandits de Grands Chemins** (Uni-  
versal), Parisiana (21-10-49).

**L'Engagé Volontaire** (Paramount),  
Elysées-Cinéma (21-10-49). Ciné-  
monde-Opéra (26-10-49).

**La P'tite Femme du Moulin-Rouge**  
(National-Film), Les Images  
(19-10-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Eroica** (Discina), Studio de l'Etoile  
(12-10-49).

**Benny l'Orphelin** (Ciné-Bellevue),  
Studio Fg Montmartre (14-10-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Riz Amer** (Lux), Le Raimu (7-10-  
49).

#### 9<sup>e</sup> SEMAINE

**Infidèlement votre** (Fox), Broad-  
way (31-8-49).

## ADMISSIONS A L'UNIVERSITÉ LIBRE D'ART THÉÂTRAL

Les futurs étudiants du spectacle  
— amateurs et professionnels — sont  
informés que les inscriptions à l'Uni-  
versité libre d'art théâtral sont en-  
registrées dès maintenant.

Les cours sont gratuits et ont lieu  
le soir dans les écoles de la ville de  
Paris; l'initiation élémentaire est  
faite par correspondance. Les élèves  
sont reçus sans limite d'âge et à tous  
les degrés.

Prière d'envoyer les candidatures à  
l'Académie Ansaldo, 75, rue La  
Fayette, Paris, en joignant une en-  
veloppe timbrée.

## COURTS MÉTRAGES DU CANADA

L'Office National du Canada nous  
communique les titres des films de  
court métrage qu'il distribuera bien-  
tôt en France :

**The Connor case** : Histoire d'une  
enquête menée par la police montée  
canadienne.

**Begone Dull Care**, dessin animé  
abstrait de Norman Mac Laren, des-



Une très belle image prise dans les  
Montagnes Rocheuses pour l'un des  
excellents courts métrages distribués  
par l'Office National du Canada.

siné sur pellicule, illustrant trois airs  
de Jazz.

**Drug Addict**, documentaire destiné  
à l'enseignement du personnel de la  
police canadienne, spécialisé dans la  
recherche des trafiquants de drogues.

**Over-dépendency**, film psycho-mé-  
dical, traitant des maladies mentales,  
réalisé sur des données scientifiques  
exactes.

**Children's concert** : concerts don-  
nés par de jeunes enfants, afin de  
stimuler leur goût pour la musique et  
la danse.

**Terre de Cain**, documentaire sur  
la Côte Nord, bas Saint-Laurent (pro-  
vince de Québec).

**La Recherche atomique**, documen-  
taire sur la ville de Deep Rivers, dans  
l'Ontario, grand centre de recherche  
de l'énergie atomique.

## DESSINS ANIMÉS

Sous la direction commerciale de  
M. J.-E. Niel et la direction artistique  
de Pierre Watrin, une équipe nou-  
velle de dessinateurs spécialisés tra-  
vaille depuis plusieurs mois à la réa-  
lisation d'un premier film de dessins  
animés en couleurs, au studio « Par-  
théna », 93, rue Ampère.

D'une inspiration et d'une technique  
tout à fait différente de celles des  
dessins américains, ce film est issu  
d'un conte nouveau de Georges-Albert  
Rouhac et a pour vedette un petit  
personnage bien français et bien pari-  
sien, « Titi », le petit gosse de Mont-  
martre qui fut si cher à Poulbot, et  
son inséparable petit chien, « Pa-  
name ».

« Titi » et « Paname » vont vivre  
à l'écran des aventures parfois tragi-  
ques, mais plus souvent comiques,  
parsemées de gags, dans la poursuite  
mouvmentée de la petite « Douce-  
Rose » à travers Paris et sur la Butte.

Ce film de court métrage, sortira au  
printemps prochain et sera le premier  
d'une série dont « Titi » et « Pa-  
name » seront les héros dans leurs  
pérégrinations à travers la France et  
le Monde.

## UN NOUVEL INSTRUMENT DE TRAVAIL AU SERVICE DU CINÉMA

Sous le patronage des Ministères  
des Affaires Etrangères (Direction gé-  
nérale des Relations culturelles), de  
l'Education Nationale (Direction gé-  
nérale des Arts et Lettres) et des Tra-  
vaux Publics (Commissariat général  
au Tourisme), vient d'être créé un  
nouvel instrument de travail, qui peut  
être très précieux au Cinéma, le  
« Centre de Recherches et de Docu-  
mentation Artistiques ». Ce centre,  
qui fonctionne sous forme d'associa-  
tion, dont le siège social est 101, rue  
de Prony, à Paris (17<sup>e</sup>), a été créé en  
vue de fournir sur demande des ren-  
seignements, d'effectuer des recher-  
ches ou de réunir une documentation,  
d'ordre historique ou artistique. Il est  
composé d'un secrétariat, de nom-  
breuses équipes de chercheurs de tou-  
tes spécialités, d'un service de révi-  
sion, d'un service de traduction.

L'étendue des spécialités que repré-  
sentent les équipes de chercheurs per-  
met aux cinéastes de trouver à la  
même source tous les conseils histo-  
riques ou artistiques pour la réali-  
sation de leurs films.

Le Centre peut donc, à la fois, ap-  
porter les éléments historiques d'un  
film sur un sujet déterminé ou contrô-  
ler l'exactitude de ceux qui sont  
proposés; retrouver les cadres d'évé-  
nements historiques ou, à l'appui  
d'une solide documentation, aider à  
leur reconstitution; fournir tous les  
éléments iconographiques; rechercher  
les costumes, les objets d'art, les bi-  
joux, ou le mobilier de telle ou telle  
époque; enfin indiquer les conditions  
de vie propres à une période déter-  
minée.

Comme on le voit, ce Centre de Re-  
cherches et de Documentation Artis-  
tiques peut rendre les plus grands  
services aux cinéastes qui ne peuvent  
manquer de s'adresser à lui.

## SUR LA COTE D'AZUR

❖ Le 22 octobre ont été achevés aux  
studios de La Victorine, à Nice, les  
prises de vues de la production Fidès-  
U.G.C., **La Patronne**, par d'importan-  
tes scènes de nuit. Les dernières scè-  
nes de ce film seront réalisées à Pa-  
ris sur le terrain de l'aéroport d'Orly,  
ainsi que quelques raccords en studio.

❖ C'est le 10 novembre que Gabriello  
commencera **Sans Tambour ni Trom-  
pette**, film dont il est la vedette. La  
mise en scène de cette production  
Franco-Romana sera de Roger Blanc,  
avec, comme principaux interprètes,  
Jean Tissier, Jules Berry, Saturnin  
Fabre, Temerson. Cette production,  
qui marquera la rentrée à l'écran de  
Nadine Picard, est adaptée d'une pièce  
à succès intitulée « Un Baron sur la  
Branche », dont Marcel Vallée fut  
le principal interprète avec Gabriello.  
Entièrement réalisé en décors natu-  
rels et en extérieurs, ce film sera  
tourné dans un château historique.

❖ Sous la direction de Georges Arn-  
stam se réalise, aux environs de Nice,  
**La Ronde des Saisons**. C'est un court  
métrage musical, où plusieurs ballets,  
rondes et danses matérialisent la mar-  
che du temps aux diverses périodes  
de l'année, production P.I.C.

❖ Profitant du très beau temps, Jac-  
ques Daroy a tourné, dans une belle  
propriété de Cassis, près de Marseille,  
d'importantes scènes de **La Maison  
du Printemps**, entre autres celles de  
la garden-party, qui réunit une nom-  
breuse figuration. Rappelons que ce  
film est réalisé en couleurs par le pro-  
cédé belge sur pellicule Gevacolor et  
que ses principaux interprètes sont  
Pierre Dudan, Claudine Dupuis, Jac-  
queline Cadet, Louvigny. A partir du  
24 octobre, on reprendra les prises de  
vues d'intérieurs aux Franstudios de  
Marseille. — P.-A. Buisine.

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION- DISTRIBUTION

National Film Distribution, 52,  
rue Hoche, Paris. Cap. port a  
15.750.000 (7-10-49).

F.L.F. Production, S.A.R.L., 51, rue  
de la Chaussée-d'Antin, Paris. M.  
Kreschmer, gérant en rempl. d'M.  
Deutschmeister, démiss. (6-10-49).

Films Stentor, S.A.R.L., 5, rue J.-  
J. Mermoz, Paris. MM. Arouet et L.  
Lerman, seuls associés. M. Arouet, éri-  
(1.000.000) 23-9-49).

Cie d'Expansion Cinématographique  
« C.O.D.E.X.I. », S.A.R.L., 1, bou-  
levard Longchamp, Marseille (B.-  
Rh.). Formation (150.000) 8-10-49).  
MM. Botreau-Bonnetterre et Pire  
Thiollet, gér.

Union des Techniciens du Film, A.  
R.L., adjudicataire de la S.A.L.  
des Films Robert Bastardie (11-10-  
49).

### EXPLOITATION

Cinesson, S.A.R.L., 6, boulevard P.  
Martin, Marseille-Saint-André (B.-  
Rh.). MM. Bensasson, Ginepre et  
Musso, gérants. Formation (1.500.000)  
(5-10-49).

Artistica, 17, boulevard Fenouil,  
Gare (B.-du-Rh.). M. Perdit,  
gér. en rempl. de MM. Thomas et  
Reinaud (28-9-49).

Cinessor, S.A.R.L., 159, av. du Prin-  
cident-Wilson, Puteaux (Seine). M.  
Pierre Levasseur, co-gérant avec M.  
Marguery et Mlle Delépine (50.000)  
(11-10-49).

### VENTES DE FONDS

Le Moulin Rose, café-restaurant-ca-  
fé, 4, bd Henri-Sellier, Suresnes  
(Seine), renonciation à propriété  
commerciale et à renouvellement  
de bail. Propr. Mme Moreau. Loc.  
Mme Vve Capelle, Mlle Capelle, M.  
et Mme Piriou (14-10-49).

Avenir Cinéma, 77, rue du M.  
Courbevoie (Seine). F. v. par M.  
R.L. Avenir Cinéma à M. et M.  
Quinette (12-10-49).

Cinéma, 29, Grande-Rue, Saint-Cé-  
ron (S.-et-O.). F. v. par M. et M.  
Chandru à Mlle Chandru.

Tivoli Cinéma, 33, rue Roger-B.  
Marseille (B.-du-Rh.), d. gér. à M.  
Favre (8-10-49).

Cinéma, quai du Merlan, Marseille  
(B.-du-Rh.). F. v. par M. Perst  
à M. Bertone (24-9-49).

Cinéma à Maillane (B.-du-Rh.). F.  
v. par M. Guilbert à M. Daubie (8-  
9-49).

Cinéma-Dancing, La Roque-d'An-  
ton (B.-du-Rh.). F. v. par M. Ge-  
y à M. Laugier (14-10-49).

Exploitation Paris Ciné pour M.  
contour, Plénée, Jugon, Caulnes, La  
Chêze et Laurenan avec siège à  
Plémét. F. v. par M. Roblot à M.  
Bocher (15-10-49).

Cinéma, 32, rue de Perron, I.  
deux (Gironde). F. v. par M. M.  
cier à M. Bonnet.

Cinéma, 1, rue de la Bretonnée,  
Pontoise (Oise). F. v. par const.  
Cason à Sté Excelsior-Cinéma (8-  
10-49).

Cinéma, Grande-Rue, Billy-Berou-  
 (P.-de-C.). F. v. par MM. Lenoit et  
Soenen à M. Duytschaever (12-  
10-49).

Cinéma, 7, rue de l'Eglise, Saint-  
Adresse (Seine-Inf.). Apport du F.  
par M. Chassin à la S.A.R.L. de  
Roseraie (4-10-49).

Cinéma, Charmes (Vosges). Dr. au  
du F. et des locaux v. par M.  
chardin à Mme Guillaume (17-  
10-49).

❖ La Société Columbia Films S.A.  
présenté, lundi dernier, au Studio  
Champs-Élysées, l'excellent film  
John Huston, **Les Insurgés**, interp.  
par Jennifer Jones, John Garfield,  
Pedro Armendariz. Une très sym-  
bolique réception a suivi cette pré-  
sentation.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre GUT. 15-11



**DEUILS**

Nous apprenons la mort de **me Marcel Vergin**, épouse de **M. Marcel Vergin**, Directeur du « **Canino** » de La Garenne-Colombes. Les obsèques ont été célébrées mardi 10 octobre 1949 dans l'intimité.

Nous apprenons avec regret la mort de **M. René Monnercau**, père de **M. Monnercau**, directeur des Films « **Arc-de-Triomphe** ». Premier prix de suite au Conservatoire de Toulouse, dirigea successivement, au cours d'une brillante carrière artistique, étendant sur plus de 40 années et avec succès, le Théâtre des Variétés, l'émina et le Français, à Bordeaux, où il faisait aussi partie des concerts Sainte-Cécile.

Depuis quelques années, il vivait retiré à Marmande.

Que **M. Monnercau** et sa famille, si cruellement éprouvés, veuillent bien pardonner, ici, l'expression de notre sympathie attristée.

**CHANGEMENTS D'ADRESSES**

Notre ami **Toé**, réalisateur de **La vie de Raimu**, qui passe actuellement à Paris, nous fait savoir que les bureaux de la société de production « **Vedettes et Ritournelles** », dont il est le gérant, sont transférés **12, Rond-point des Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>)**. Tél. : **ELY. 49-09**.

Les **Etablissements S.I.T.A.C.**, dont le siège était **170, rue de Lourmel**, ont maintenant installés **36, rue Félicien-David, à Paris (16<sup>e</sup>)**. Tél. : **JAS 3-87**.

La **Société des Films Ydex** nous communique sa nouvelle adresse : **5, rue Lincoln, Paris (8<sup>e</sup>)**. **ELY. 18-97**.

**Louisiana Story** qui a bouleversé l'jury et journalistes, à Cannes où il est passé hors Festival, sortira en exclusivité au « **Marbeuf** » vers la fin du mois. C'est un nouveau chef-d'œuvre de **Robert Flaherty**.



**DESIR D'AMOUR**, d'après « **Pressentiment** », de **Marie Puymanova**, un beau film sur la jeunesse et la jeune fille à quinze ans, est interprété par la révélation du Cinéma tchèque, **Natasha Tanska**. (Cliché **Interfilm**.)

**RECETTES DES PORTIQUES**

Après la brillante seconde exclusive de **Manon**, dont nous avons parlé la semaine dernière, le cinéma Les Portiques a projeté avec grand succès, depuis le 7 octobre, le film Paramount, **L'Escadre est au Port**. La recette globale, au 20 octobre, est **1.751.080 francs** pour **12.640 entrées**.

La censure d'Atlanta et de Memphis (Etats du Sud) a interdit le film de **Louis de Rochemont** **Lost Boundaries** (prix du scénario du Festival de Cannes) qui dénonce la situation inférieure faite aux noirs aux Etats-Unis. **M. Eric Johnston** va intervenir.

**"MARIA CHAPDELAINÉ"**

**Marc Allégret**, son réalisateur, vient de tourner les derniers mètres de pellicule de cette œuvre.

Le film, reflet du fameux livre de **Louis Hémon**, nous livrera une nouvelle **Michèle Morgan**. **Marc Allégret** a confié le premier rôle masculin à un jeune, pour qui ce film constitue la grande chance : **Philippe Lemaire**. Deux acteurs anglais, **Kieron Moore** et **Jack Watling** complètent la distribution. C'est **Armand Thirard** qui dirige la photographie, inutile d'en dire plus.

**Maria Chapdelaine** sera distribué par **Filmsonor**.

**"La Maison du Printemps"**

Les **Sociétés Protis Films** et **Alfred Rode** annoncent que **La Maison du Printemps**, tiré de la pièce de **Fernand Millaud**, adapté par **Alfred Rode**, dont le premier tour de manivelle a été donné la semaine dernière à Marseille, sera tourné en couleurs, avec le nouveau procédé **Gevacolor**.

Cette comédie musicale, pleine d'humour, de bonne humeur, de scènes très cocasses, est interprétée par **Claudine Dupuis**, **Pierre Dudan**, **Lou-vigny**, **Christiane Delyne**, etc.

La mise en scène est assurée par **Jacques Daroy** et la vente exclusive pour le monde entier est faite par les **Films Alfred Rode**, **33, Champs-Élysées à Paris (bureau 208)**. **Ely-sées 26-19**.

**ORIGINALE RÉCEPTION DES "PIEDS NICKELÉS"**

**Croquignol**, **Ribouldingue** et **Filochard**, les **Pieds Nickelés**, connus de tous, ont organisé, mardi dernier, à l'occasion du dernier tour de manivelle du film **Le Trésor des Pieds Nickelés**, une originale réception des journalistes spécialisés. En effet, c'est dans un établissement de bains qu'étaient convoqués les convives qui durent, avant de s'attabler devant un « **couscous** », subir un bain de vapeur, massage, douches, etc. Inutile de préciser que c'est dans la bonne humeur la plus totale que la mise en scène de cette réunion fut organisée par trois des interprètes de la production de notre ami **Pierre Braunberger** (**Panthéon-Productions**), **Maurice Baquet**, **Rellys** et **Jean Parédès**.

Nous apprenons que **M. Richard Ballet** vient d'être nommé directeur de l'agence **Sonodis** de Bordeaux. Il supervisera également celle de Toulouse, sise **44, rue Gambetta**. Téléphone **254-28**.

**L'INSTALLATION DE LUXE DE L'EXPLOITATION MOYENNE**

est équipée de :

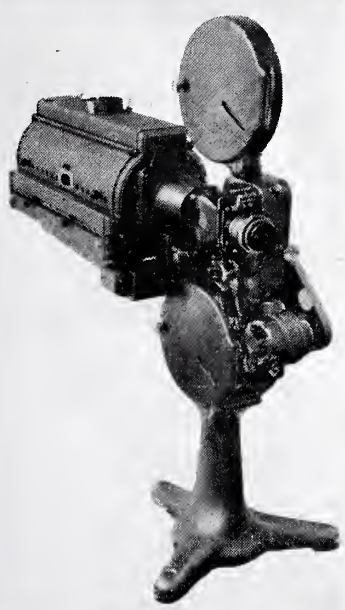
- Projecteurs **MIP 17**
- Lecteurs **O. C. A.**
- Amplificateurs **SUPER DE LUXE**
- Haut-parleurs **OLIVÈRES**

Les **Ets Charles OLIVÈRES** adaptent leur chaîne sonore sur tous les projecteurs existants et installent également :

- des projecteurs **MIP XIV**
- des lanternes **ROUME & MARTINET, FERSING, SUPER-MONARC**
- des redresseurs **50 et 70 ampères**
- des transformateurs **80 ampères**

et vendent tous les accessoires

enrouleuses, presses à coller, volets de cabine, écrans toile, caoutchouc, amiante, objectifs **AX, CINOR**, rideaux, caisses à film, relais panique, accus. chargeurs, lampes tous voltages, etc...



**ETS Charles OLIVÈRES** 88, Avenue Kléber - PARIS-16<sup>e</sup>  
Téléphone : **KLÉBER 96-40**



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au Journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598,

609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

Bon comptable au courant affaires cinématographiques, connaissant parfaitement espagnol et français. Ne pas se présenter.

Ecrire avec réf. à William Karol, 12, rue Clément-Marot, Paris (8<sup>e</sup>).

## DEMANDES D'EMPLOI

Opérateur élect. dépan., carte prof., 25 ans métier, cherche situation remplacement.

Pacheco, 11 bis, rue Lauriston, Paris. PAS. 60-31.

Secrétaire dactylo, 2 ans secr. agence distr., cherche place similaire Paris, distr. ou expl.

Ecrire à la revue, case C.M.N.

Jeune homme, 22 ans, ayant pratique, cherche place aide-opérateur.

Ecrire à la revue, case O.E.O.

Dactylo expérimentée, possédant machine, prend tous travaux à domicile.

Téléphoner : ODEON 68-08.

Sténo-dactylo, possédant machine, cherche travaux, exécution rapide.

Ecrire à la revue, case L.V.E.

Opérateur, marié, 14 ans métier, carte prof., C.A.P., bonnes réf., cherche emploi opérateur, directeur ou gérant, région indifférente, peut fournir petite caution.

Ecrire à la revue, case A.L.A.

Jeune fille, 23 ans, brevet supérieur, conn. parf. anglais, notions allemand, dactylo-comptabilité, correspondance, esprit d'initiative, capable endosser grosse responsabilité, bien au courant distribution, sér. réf., recherche emploi secrétaire direction ou similaire à Paris.

Ecrire à la revue, case M.G.U.

Ex-directeur, chef de poste, opérateur, programmation, cherche situation cinéma, producteur, distributeur. De Rose, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses. PAS. 60-31.

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES -ELECTRIC Ventes - Achats ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm. 5, r. Larrigue, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

Jeune homme, 23 ans, dégagé du service militaire, très bonne présentation et très actif, cherche emploi dans cinéma de France, 5 ans d'expérience, libre de suite.

Ecrire : M. Michel Borderon, villa des Myosotis, Cormeray (Loir-et-Cher).

Secrétaire sténo-dactylo, réf. prof., bonne présent., récept. clients, cap. init., cherche place, début 22.000.

M. Vuidart, 18, bd Soult, Paris (12<sup>e</sup>).

Sténo-dactylo, 20 ans, ay. trav. 15 mois dans cinéma, recherche place dans productions ou maisons de distr. cinéma, réf.

Ecrire : Mlle Bertilleux, 40, rue des Violettes, Vigneux-sur-Seine (S.-et-O.).

Technicien ciné, 24 ans, monteur adj. direct. et doublage, connais. photo, mécanique précision, dipl. Diderot, cherche situation cinéma, commerce, ind.

Ecrire : Repoux, 36, avenue des Ternes, Paris.

Opérateur technicien, très sérieux, C.I.P., exc. réf., célibataire, recherche de suite situation stable ou remplacement, région indif.

Ecrire : Thorlet, 4, rue Tiraqueau, Fontenay-le-Comte (Vendée).

Secrétaire sténo-dactylo, sér. réf., anglais, bonne présent., cherche place, début 25.000.

Ecrire : Legrand, 5, villa Victor-Hugo, Paris (16<sup>e</sup>).

Dame ouvreuse, hautes réf., habitué spectacle permanent sur Paris, recherche même emploi, ou soit pour matinées ou soirées ou jours de sorties ou autres remplacements.

Ecrire à la revue, case G.M.A.

Directeur 1<sup>re</sup> catégorie, 42 ans, actuellement en fonction à Paris, cherche direction bonne salle province. Exc. réf., libre le 15 janvier prochain.

Ecrire à la revue, case T.T.T.

Agé de 40 ans, 20 ans de pratique, cherche direction salle ou gérance, dispose caution.

Ecrire à la revue, case T.P.I.

Jeune homme, 23 ans, spécialiste dessin animé, cherche place.

Ecrire à la revue, case A.E.V.

Jeune fille, ex-rédactrice hebdomadaire cinéma, bonne dactylo, cherche secrétariat vedette, metteur en scène, producteur, etc., même mi-temps.

Ecrire : F. Barré, 107, av. Victor-Hugo. PAS. 15-59.

Opérateur, 13 ans cabine, 35 mm. et 16 mm., C.A.P., ayant travaillé dans grandes salles Paris, sér. réf., cherche emploi logé, province, femme ouvreuse ou caissière si nécessaire.

Ecrire à la revue, case M.M.A.

**SOBERBIA**  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

## VENTES CINÉMAS

A v. très beau cinéma, 325 places, avec café, chef-lieu de canton de l'Eure, seul dans la région, gros chiffre. 4 m. 800.

S'adresser : Eurival, à Ivry-la-Bataille (Eure).

Études de feu M<sup>e</sup> Mornet, avoué à Tours, 1, rue George-Sand; feu M<sup>e</sup> Laisné, notaire à Tours, 7, avenue de Grammont.

A v. par adjudication publique en la Chambre des Notaires à Tours, 4, rue de Jérusalem, le jeudi 24 novembre 1949, à 14 heures, cinéma « Vox » (salle exploitée à Saint-Symphorien, commune voisine de Tours. Mise à prix : 500.000 fr. (faculté baisse mise à prix d'un tiers).

Pour rens., s'adresser aux études des avoué et notaire ci-dessus.

Cède, région Sud-Ouest, en exclusivité, très import. cinémas, tenus depuis 20 ans, gros rapp., affaires très saines : 27, 17 et 8 unités. Discretion.

Ecrire : Eugène Boudin, 257, rue Nationale, Lille (Nord).

A v. cinéma proche banlieue, 400 sonorisation parfaite, rec. 50-70. C forme sécurité. 4 unités.

Ecrire à la revue, case R.D.P.

Sud-Ouest, affaire magnifique, s concurrent, cinémas, 1.200 plac, grand café avec cercle, dancing moderne, 400 places. Fonds et immbles : 18.000.000. Rapport prouvé 20 Amiel, 17, rue Sainte-Philomè, Toulouse (Hte-Garonne).

A v. cinéma seul chef-lieu cant, 100 km. Paris (Est), 300 places, nue depuis 11 ans.

Ecrire à la revue, case B.V.I.

Vendé immeuble et cinéma, aménagement à finir, seul dans cant, 70 km. de Paris. 4 unités 5.

Ecrire : Gaubert, 53, rue d'Or, Paris (18<sup>e</sup>).

Cède, région Sud-Ouest, 2 bels salles ciné, confort et sécurité de ordre, avec bâtiment : 17 unités.

Ecrire : Eugène Boudin, 257, rue Nationale, Lille (Nord).

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

## COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## VENTES MATÉRIEL

A v. 175 fauteuils, 31 strapontins ouvrants, bon état, prix intéressés.

Ecrire à la revue, case L.M.C.

A v. groupes électrogènes neufs 500, 1.000, 1.500 W., 3, 5, 7, 13, 30 KV mono et triphasé 115-220 V.

Variétés-Cinéma, 64, rue Pierre Timbaud, Gennevilliers, ou Hébe GUT. 82-60, de 12 à 14 heures.

A v. projecteurs Nitsche Jr. tous accessoires, écran caoutchouc h.-p. Jansen, etc.

Ecrire à la revue, case B.J.Z.

A v., bas prix, de confiance, 2 pro 35 mm., 2 mot., carters, bob., lecteurs, ampli, haut-parleur, écran 1 lanterne.

Ecrire à la revue, case G.S.B.

Vendé caméra mixte Imson enregistre image et son simple et double bande magasin 120 m., tourelle 6 et 350.000 francs.

Grillot, 70, rue Bernard-Gante, V lemobile (Seine).

Cessation exploitation, à vendre cabine complète Super-Simplex, lecteurs R.C.A., haute fidélité; cbje tifs Taylor Hobson Ultimium; la ternes Fersing, amplificateurs R.C. haute fidélité; redresseurs Coope Hewitic 2 x 80 amp. Affaire intéressante à enlever de suite. Matériel visible en ordre de marche.

Ecrire à la revue, case S.O.M.

## DIVERS

A v., 16 mm., deux bons films co morale.

Ecrire à la revue, case P.X.O.



Une scène de HISTOIRE D'UN SAUVETAGE (Cliché Les Gémeaux)

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

MARDI 22 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Branquignol

MERCREDI 23 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

L'Ange et le Mauvais Garçon

JEUDI 24 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Le Bébé de mon Mari

VENDREDI 25 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

L'Homme que j'ai choisi

Présentations annoncées par les Distributeurs

JEUDI 3 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films G. Muller

Le Martyr de Bougival

MARDI 15 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h.

Astoria Films

L'Epave

LUNDI 21 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h. - Astoria

L'Irrésistible Miss Kay

LE PARIS, 10 h. - Universal

Les Amants Traqués

MARDI 22 NOVEMBRE

LE PARIS, 10 h. - Universal

Les J3 des Faubourgs



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## ELECTRICITE

**CLEMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

## EQUIPEMENTS SONORES



**S. N. PATHÉ**  
CINEMA

6, rue Francoeur (18°)  
Tél. : MON. 72-01

## PHILIPS CINÉMA



50, av. Montaigne (8°)  
Tél. : BALzac 07-30

## RAPID UNIVERSAL TRANSPORT

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9°)  
Tél. : TRU. 01-50

## CINERIC

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

## LUXAZUR

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

### TITRA-FILM

26, rue Marbeuf, Paris (8°) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

## Cinematografia ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

## Vos plus belles



**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3° TUR. 88-75

## Catalogue-Répertoire des films en exploitation

créé en 1938 par L. Druhot  
Parait trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinéma.

**OUTIL DE TRAVAIL  
INDISPENSABLE A TOUS**  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.  
13, rue Grange-Batelière, PARIS  
(9°). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dances au nom de Mme J. Druhot.

## CANOINE



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

## FAUTEUILS

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils



Affiche 120x160, de Morvan, imprimée en 6 couleurs par La Cinématographie Française pour AU GRAND BALCON. Production Bordier. Distribution Corona.

# Affiches pleines couleurs

**LE NEON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
**POUR TOUS** 14, Rue de Paris - ANVERS  
Tél. MICholet 10-68



Pour  
céder  
votre

## CINÉMA

La Première Maison Française

**112, Bd Rochechouart**  
**Mon. 86-66 et 86-67**

LES TRANSPORTS  
**R. MICHAUX et Cie**

2, Rue de Rocroy, PARIS  
informent leur clientèle qu'ils  
sont **courtiers agréés**  
auprès de

**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**  
et qu'ils se tiennent à sa  
disposition pour tous affre-  
tements d'avions spéciaux  
(TRUPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITES FRANÇAISES

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Hasnain  
Tél. : KLE 87-54 à 58  
KLE 88-86 et 87

## SIMPEX CO. Inc.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Trévion  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96



63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHE  
Tél. : CARNOT 30-21 et 22  
Cable JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28



45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



Les Films Gibré  
annoncent

LA  
CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

MICHÈLE  
MORGAN

HENRI  
VIDAL

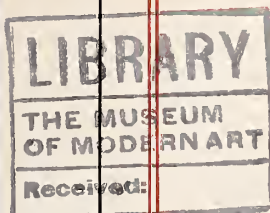
dans

“LA BELLE  
QUE VOILA...”

*Inspiré du célèbre roman de  
Vicki Baum  
“LA CARRIÈRE DE DORIS HART”*



*Scénario et dialogues  
de FRANÇOISE GIROUD et J. P. LE CHANOIS  
REALISATION de LE CHANOIS  
Images de THIRARD - Décors de M. DOUY*





# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN DIFFUSION POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



18, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX CO. Inc.

1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue de Lyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**HENRI BEAUVAIS**  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-1<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumolot-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARnot 30-21 et 22  
Câble JESTFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19

## ECLAIR

12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
**Georges MULLER**  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 33-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Galilée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON

PICTURES EXPORT  
76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## SOUS-TITRAGES EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



# ère

TRANCHE  
DE SON  
PROGRAMME  
1949-50

5

PRODUCTIONS  
FRANÇAISES  
DE PREMIER ORDRE

Rendez-vous de Juillet  
DE JACQUES BECKER

LA PATRONNE  
MISE EN SCÈNE DE ROBERT DHÉRY

CE SIÈCLE A 50 ANS  
RÉALISATION DE DENISE R. TUAL



L'ALLIANCE  
GÉNÉRALE  
DE DISTRIBUTION  
CINÉMATOGRAPHIQUE

10 RUE DE BASSANO - PARIS - 8  
TELEPHONE KLEBER 87-54



# 3

## CARTES MAITRESSES

POUR UNE NOUVELLE  
*Grande Saison*  
CINÉMATOGRAPHIQUE



DANIEL GELIN • NICOLE COURCEL  
BRIGITTE AUBER • MAURICE ROMET  
PIERRE TRABAUD • LOUIS SEIGNER  
BERNARD LA JARRIGE ETC...

**Rendez-vous  
de Juillet**

DE  
**JACQUES BECKER**

\*  
PRODUCTION  
U.G.C. - S.M.E.G.

**PROCHAINEMENT  
en double exclusivité  
MADELEINE-BIARRITZ**

ANNIE DUCAUX  
ANDRÉ LUGUET  
GABRIELLO

DANS

**LA  
PATRONNE**

D'APRÈS LA PIÈCE D'ANDRÉ LUGUET  
ADAPTATION DE  
ANDRÉ LUGUET et ROBERT DHERY  
MISE EN SCÈNE DE  
ROBERT DHERY  
DIRECTION GÉNÉRALE  
HENRI DIAMANT-BERGER

\*  
PRODUCTION  
FIDES - U.G.C.

**en cours de tournage  
PRÊT JANVIER 50**

SUR UN THÈME  
DE  
JEAN MASSON  
UNE RÉALISATION DE  
DENISE R. TUAL

**Ce Siècle  
à 50 ans**

ÉCRIT PAR  
MARCEL ACHARD  
JEAN COCTEAU  
ANDRÉ ROUSSIN  
INTERPRÉTÉS PAR  
LES 12 VEGETES DE DEMAIN  
COMMENTAIRE  
DIT PAR  
PIERRE FRESNAY

\*  
PRODUCTION  
S.E.P.I.C. - U.G.C.

**en cours de tournage  
PRÊT JANVIER 50**

H<sup>2</sup>044BV3  
C3NH-402-55

### AGENCES

- PARIS  
10, RUE DE BASSANO - Tél. KLÉ B7-54
- RENNES  
14, QUAI DUGAY-TROUIN - Tél. : 56-43
- LILLE  
41, RUE DE BETHUNE - Tél. : 722-38
- NANCY  
19, RUE HERMITE - Tél. : 42-99
- LYON  
37, RUE DUQUESNE - Lalandre 15-86 et 03-37
- MARSEILLE  
52, Bd LONGCHAMP - Tél. : National 01-85
- TOULOUSE  
22, RUE GABRIEL PÉRI - Tél. : 23170
- BORDEAUX  
94, RUE JUDAÏQUE - Tél. : 832-07

PUBLICITE JEAN LAURANCE





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.200 fr., Pays étrangers, 2.600 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

31<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1336  
5 NOVEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

# RECETTES ET LANCEMENT DES FILMS

La « Quinzaine du Cinéma » vient de nous rappeler qu'on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

En effet, l'appel direct à leur public local, afin de l'attirer dans leur propre salle, a eu un rendement immédiat pour les directeurs parisiens qui participèrent au concours.

Ainsi s'est révélé le fait que les clients ne boudent pas, mais qu'ils dorment, et qu'il y a profit à les réveiller.

La reprise des affaires est donc un problème individuel, un problème d'exploitation, de programmation, de plaisir localement offert à nos spectateurs, et de meilleure publicité pour les attirer.

Double-t-on que le total de ces efforts isolés n'ait un excellent résultat collectif ? M. Klarsfeld le savait bien quand il préconisait la « Quinzaine ».

Elle a répondu à cette situation paradoxale que nous connaissons depuis deux ans : les queues s'allongent et l'ensemble des recettes baisse. Le public va vers les grands films et non plus vers ses salles habituelles. Il va « voir tel film ». Il ne va plus au cinéma.

Ceci me fait tout à coup souvenir d'une lettre que nous avons reçue d'un de nos amis provinciaux et que je retrouve dans le numéro du 14 mai dernier. Il y a peu de bonne graine qui se perde. L'ami, en substance disait : « Le gonflement publicitaire dans les journaux « publiés », pour certains films particulièrement remarqua-

bles, crée un désintérêt des spectateurs à l'égard des autres films. De là la ruée vers les exclusivités et le vide des soirées normales ».

Remède ?

Eh bien, de toute évidence, il faut décentraliser la publicité. Au lieu du travail massif, il faut revenir à la publicité corporative, liant la publicité des films à la publicité des salles, à la publicité locale, menée par les directeurs eux-mêmes, et soutenue par leurs fournisseurs de programmes.

La fausse idée ne date pas de longtemps. Elle paraît être du domaine des économies onéreuses. Elle est de travailler le public par dessus la tête des directeurs, et, de même que l'Etat fixe leurs prix de places, de leur imposer des films par la voix de la grande presse.

A l'opposé, et complémentirement, il faut maintenant pousser à l'information de détail et rendre aux exploitants leur métier. Les dates obtenues, soigner ces dates. Suivre le film dans tout son circuit. Accroître le matériel publicitaire qui l'accompagne. Prévoir dans les contrats de location une réserve précise pour le lancement local.

Le producteur pense à son film. Le directeur de cinéma pense à ses cinquante-deux semaines. Ils ont raison l'un et l'autre. Nous voyons que, publicitairement, ils doivent s'associer.

P. A. HARLÉ.



Violet Verdy, vedette du film de Ludwig Berger  
**PETITE BALLERINE.**  
(Cliché Mœnnon Films.)

## M. ROBERT BURON Sous-Secrétaire d'État aux Affaires Économiques

Les professionnels du cinéma auront appris par la presse quotidienne, avec un grand plaisir, la nomination de M. Robert Buron, comme Sous-Secrétaire d'État aux Affaires Économiques.

M. Buron connaît, depuis de nombreuses années, la situation de l'industrie cinématographique française et il a prouvé tout récemment encore, et notamment au moment de la discussion de la loi d'Aide temporaire à l'Assemblée Nationale, tout l'intérêt qu'il portait à notre corporation. Devenu sous-secrétaire d'État, nous sommes persuadés qu'il saura manifester cet intérêt, la liberté du prix des places dépendant, en effet, dans une très large mesure des Affaires Économiques.

## BAL DES TECHNICIENS

Samedi prochain, 12 novembre 1949, à 21 heures, au « Moulin de la Galette », aura lieu le « Bal des Techniciens du Cinéma », au profit de leur Caisse de Solidarité.

De nombreuses vedettes de l'écran ont tenu à assurer les Techniciens de leur présence. On peut retirer les cartes (200 francs), au Syndicat des Techniciens, 92, Champs-Élysées.

## Bon de Réduction

Avec ce bon, il ne sera exigé des lecteurs de « La Cinématographie Française », que 150 fr. au lieu de 200 francs.

## RECENSEMENT DE LA PETITE EXPLOITATION

Par décision n° 20, en date du 24 juin 1949, le Centre National de la Cinématographie a décidé de considérer comme « Petite Exploitation » celles dans lesquelles le nombre des entrées n'atteint pas 1.100 par semaine.

La profession, qui étudie actuellement les mesures destinées à rendre viables ces exploitations, demande à tous les directeurs entrant dans cette catégorie de vouloir bien se faire connaître au plus tôt à leur syndicat, en y joignant un état des recettes brutes réalisées par semaine et par film, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1949, certifié exact et sincère.

On comprendra aisément, en effet, qu'il importe non seulement de déterminer quelles sont les exploitations qui pourront bénéficier des mesures à venir, mais encore de connaître et de vérifier le nombre de ces bénéficiaires.

## LES PLUS DE TRENTE ANS DE CINÉMA RECEVRONT LEUR DIPLOME

A l'occasion de la remise prochaine des prix de la « Grande Quinzaine du Cinéma 1949 », la Confédération a l'intention d'attribuer un diplôme à tous les membres de la profession exerçant actuellement dans la Grande Région Parisienne et qui comptent au moins trente ans de présence ininterrompue dans le cinéma (les années de services militaires, captivité, déportation ou suspension par la force majeure entrant dans le décompte des trente années).

Ainsi sera rendu hommage à leur expérience et à leur attachement.

Afin de permettre l'établissement préalable des diplômes, nous demandons aux personnes qui appartiennent à la profession depuis une date antérieure au 1<sup>er</sup> janvier 1920 de se mettre en rapport avec la Confédération, 92, Champs-Élysées.



## Inauguration du nouveau "SELECT" de Rennes

Le SELECT, entièrement transformé et modernisé, a été inauguré le mercredi 19 octobre.

Répondant à l'invitation qui leur avait été adressée par MM. Huchet, Guérin et Leduc, administrateurs du ROYAL et du FRANÇAIS, et Fernand Jean, président du Conseil d'administration de la Société Centre-Cinéma, de nombreuses personnalités y assistaient.

Nous avons noté, entre autres, la présence de MM. Schoubrenner, Sole, Martinet, Tamburini, Théry, Mourier, Girard, Cocteau, Poulet, Laurent, Kermarrec, Fomarty, Rohj, Colliard, Thomin, de Saint-Lomer, Tabouet, Lazard, Ponnay, Yves Mayet, Guy Mayet, Rochefort, Jean Eschemlohr, Resset, Boreau, Erhart, Lucien Leduc, Bouguin, Mme Kermarrec, M. et Mme Bri-zoux, M. Graf, conseiller général, Mme Jacqueline Dupuy, M. Guy Panigot, etc.

Tout le monde admira la nouvelle salle à l'aspect vraiment élégant. Son style très parisien ainsi que l'heureuse harmonie des couleurs furent très appréciés et il convient de complimenter M. Derrouch-Rual, architecte, pour cette réalisation des plus réussies. Les entrepreneurs qui y participèrent : Entreprise R. Trécan-Jalet pour la peinture ; A. Lefevre pour l'installation électrique ; Guérin, pour la menuiserie ; Barré, staffeur ; Colin, pour la maçonnerie ; Morin, menuiserie métallique ; Huchet, miroiterie, et Benquet, matériaux acoustiques, méritent également de ne pas être oubliés.

La sonorité, obtenue par M. Champarnaud, est excellente.

Ajoutons qu'une nouvelle corbeille, avec plancher incliné, a été construite sans colonnes de soutènement. Enfin, les spectateurs auront à leur disposition de confortables fauteuils de velours rouge.

Un cocktail offert dans le hall du ROYAL termina cette manifestation et, le soir, au cours d'un gala privé, présidé par le Préfet régional, L'École Buissonnière, fut projeté et remporta un vif succès. — Ch. Lefevre.

## LA DELEGATION DU CINEMA ITALIEN A VISITÉ LES LABORATOIRES L. T. C. DE SAINT-CLOUD

Entre deux conférences pour la mise au point des accords franco-italiens, signés dernièrement à Paris, les délégués de l'industrie du film italien ont visité les laboratoires de développement et de tirage « L.T.C. », à Saint-Cloud, où ils ont été reçus par MM. Franay, Georges Maurice, Leo Lax et Passy. La délégation italienne était composée de MM. de Pirro, directeur général des Spectacles Italiens ; Monaco, président de la Confédération du Cinéma Italien ; Guolino, administrateur délégué de la Société Lux, de Rome ; Alfredo Guarino, administrateur délégué de l'E.N.I.C.

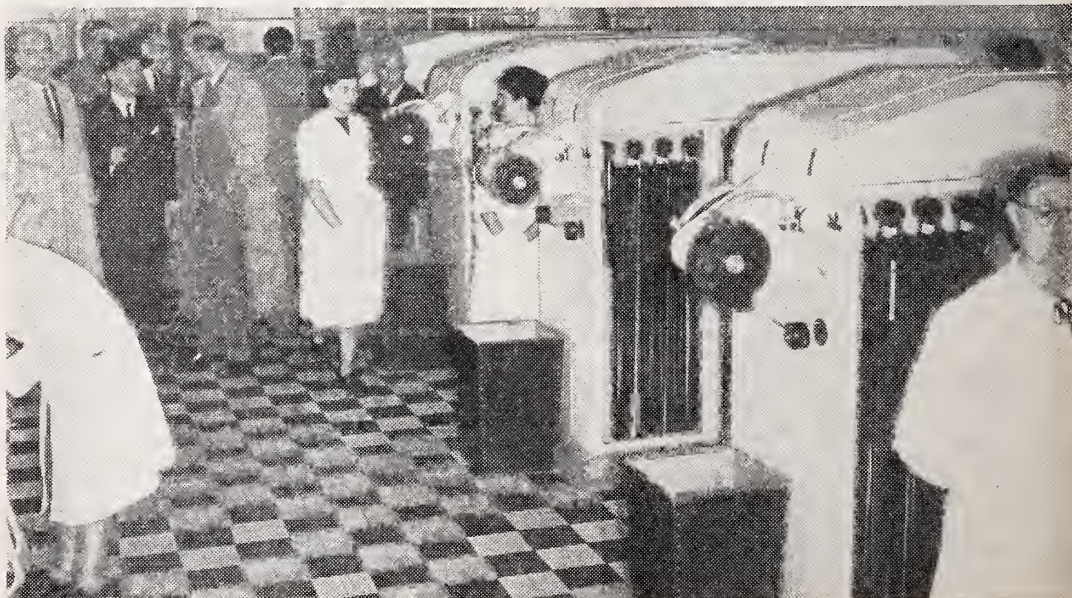
Ils étaient accompagnés du côté français de MM. J. P. Frogerais, président du Syndicat Français des Producteurs de Films ; Walter Borg, délégué du C.N.C., à Rome, Chabert et Roux.

Les représentants du cinéma italien ont été fort intéressés par le spectacle de ces installations ultra-modernes. A l'issue de leur visite, MM. Faidherbe et Chaligne leur présentèrent la première copie de la semaine des actualités Fox Movietone, dont les derniers documents n'étaient parvenus à l'usine que quelques heures auparavant.

Avant de quitter les laboratoires L.T.C., M. de Pirro exprima tout l'intérêt que la délégation italienne avait éprouvé à prendre connaissance de cette magnifique installation. Il ajouta qu'il serait très heureux que l'Italie put posséder un pareil instrument pour son industrie cinématographique et félicita M. Franay et ses collaborateurs, dont d'ailleurs l'un d'eux partira prochainement à Rome, afin de conseiller, dans le domaine technique, l'industrie cinématographique italienne.

# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 21 au 27 Octobre 1949</b>						
LE RAIMU..... (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux).....	3 33	10.730	1.577.340	33.530	4.930.000
MOULIN-ROUGE. (1.800 places)	Nous avons gagné ce soir (RKO) .....	2 26	6.835	708.435	15.024	1.602.553
MAX-LINDER .. (738 places)	Nous avons gagné ce soir (RKO) .....	2 33	4.442	477.833	11.392	1.118.020
FRANÇAIS .....	Nous avons gagné ce soir (RKO) .....	2 33	4.870	594.140	12.907	1.574.654
NAPOLEON .....	Les Mutinés de Big House (Ciné-France) .....	2 25	3.520	420.000	9.420	1.122.000
LE BIARRITZ.... (738 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	1 28	15.522	2.281.734		
GAUMONT- (4.670 places)	Jeanne d'Arc (RKO).....	1 28	59.555	9.749.188		
REX .....	Jeanne d'Arc (RKO).....	1 28	52.858	8.704.432		
PARAMOUNT .. (1.901 places)	La Vengeance des Borgias (Paramount) .....	1 39	23.966	3.855.865		
LES PORTIQUES. (500 places)	La Vengeance des Borgias (V.O.) (Paramount).....	1 35	6.016	902.400		
RITZ .....	La Vengeance des Borgias (Paramount) .....	1 33	8.395	899.780		
NORMANDIE .....	On demande un Assassin (Fr.) (National) .....	1 33	18.199	2.544.423		
ELDORADO .....	On demande un Assassin (Fr.) (National) .....	1 35	18.334	2.133.280		
ELYSEES-CINE. (525 places)	L'Engagé involontaire (V.O.) (Paramount) .....	1 33	7.750	1.102.250		
<b>Semaine du 26 Octobre au 1<sup>er</sup> Novembre 1949</b>						
COLISEE .....	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau) .....	7 26	7.163	1.337.144	68.565	12.792.660
AUBERT-PAL. .. (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau) .....	7 26	8.838	1.441.076	73.510	11.904.107
GAUMONT-THE.. (417 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau) .....	7 26	6.620	906.940	49.474	6.641.876
MARIGNAN .....	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.).....	4 35	30.545	4.029.210	127.825	17.044.989
MARIVAUX .....	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.).....	4 35	20.679	2.901.000	98.447	12.415.976
MADELEINE .....	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	2 28	19.086	2.805.372	33.338	4.899.876
LE PARIS .....	Monsieur Belvédère au Col- lège (V.O.) (Fox).....	2 35	15.350	2.456.000	25.300	5.648.000
ALHAMBRA .....	Monsieur Belvédère au Col- lège (Fox) .....	2 19	7.565	950.470	19.963	2.534.580
NAPOLEON .....	Les J 3 des Faubourgs (V.O.) (Universal) .....	1 35	5.200	630.000		
CAMEO .....	Le Passage du Canyon (V.O.) (Universal) .....	1 33	8.500	1.708.850		



La délégation italienne dans un des ateliers de L.T.C.



APRÈS LE VOYAGE DE M. JOHNSTON EN EUROPE

# LES PRODUCTEURS AMÉRICAINS VEULENT RÉCUPÉRER LEURS RECETTES PAR L'E. C. A.

Nous sommes en mesure d'annoncer qu'à la suite du voyage de M. Johnston en Europe, le cinéma américain pourrait désormais bénéficier de l'E.C.A. pour récupérer les sommes provenant des recettes de ses films à l'étranger et dont une grosse partie est bloquée.

Cette organisation vient de nommer dans ce but une commission composée de trois importantes personnalités américaines : M. Thomas K. Finletter, avocat new-yorkais, ancien chef de la mission de l'E.C.A. en Grande-Bretagne ; Mrs. Louise Leonard Wright, administratrice du Chicago Council on Foreign Relations et membre de la Commission Nationale des U.S.A. à l'U.N.E.S.C.O. ; le Dr. George N. Shuster, président du College Hunter de New York et membre de la Commission Nationale des U.S.A. à l'U.N.E.S.C.O.

Cette commission, intitulée « Advisory Committee on Picture Guarantees » aura pour objet d'informer l'E.C.A. des possibilités d'accorder des garanties aux producteurs cinématographiques américains : il s'agirait pour le Gouvernement d'acquiescer et d'utiliser sur place les revenus des films bloqués à l'étranger, l'équivalent en dollars étant versé aux producteurs en Amérique.

Cette participation de l'E.C.A. aux affaires cinématographiques américaines n'est encore qu'à l'étude. Il est certain que le rapport présenté par M. Eric Johnston au chef du Plan Marshall, M. Paul Hoffmann, à la suite de son voyage en Europe, sera un facteur essentiel sur les décisions qui seront prochainement prises à cet égard. — Joe Williams.



M. Robert Schuman, Ministre des Affaires Etrangères regarde le diplôme du Grand Prix du Festival de Cannes avant de le remettre au metteur en scène du TROISIEME HOMME, Carol Reed.  
(Cliché Filmsonor.)

## Le Jury du Concours Publicitaire "JEANNE D'ARC"

Les membres du Jury du Grand Concours publicitaire, organisé pour les Exploitants par RKO, se sont réunis pour la première fois. De gauche à droite : MM. Capelier, Président de la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films de Marseille et du Sud-Est ; Jif, Président du Syndicat Français des Distributeurs de Films et Président de la Fédération Nationale des Distributeurs de Films ; Wacrenier, Président de

dération Nationale des Cinémas Français ; Gay-Lussac, Conseil en Publicité ; Cartier, Directeur Général des Ventes de RKO pour la France ; Mlle Arnaud, Chef de Publicité de RKO. Certains membres du Jury ne figurent pas sur cette photo, ce sont : MM. Trichet, Président de la Fédération Nationale des Cinémas Français ; Dodrumez, Président du Syndicat des Distributeurs de Films de la Région Lyonnaise ;

## CHAQUE ANNÉE UN SALON DU CINÉMA

Ce premier Salon, malgré son exigüité est un franc succès par le nombre et la qualité des visiteurs.

Alors, et tous les exposants sont d'accord sur ce point, qu'à la Foire de Paris la plupart des visiteurs n'étaient que des curieux en mal de passer le temps, ceux du Salon sont venus au titre d'acheteurs ou ont témoigné aux exposants de l'intérêt qu'ont chez eux suscité les machines exposées.

Il faut retenir de l'Exposition qui vient de s'achever que la prochaine devra être faite en même temps que le Salon de l'Automobile, ce dernier amenant à Paris une foule de professionnels du cinéma qui ont réservé sur leurs loisirs une semaine qu'ils consacrent à cette mondanité. La date a été judicieusement choisie et devra être conservée.

Le problème, le seul qui se pose à la sagacité des organisateurs est l'emplacement au cœur de Paris, le Palais des Expositions, qui nécessite un voyage au long cours entrepris à regret étant à éliminer.

Il semble bien difficile de grouper en un même local au centre de Paris l'industrie lourde et la production. Si les organisateurs peuvent parvenir à unir les différentes branches du métier, il leur faudra rechercher un local qui pourrait être le Palais de Glace, par exemple.

Quelle que soit la solution adoptée, on devra donner à la partie industrielle la place que mérite le beau succès de ce premier Salon.

A.-P. R.



la Chambre Syndicale des Distributeurs de Films Cinématographiques du Nord de la France ; Ollier, Président des Publicitaires du Cinéma ; Gentel, Président-Directeur Général de RKO ; Hermez, Président du Syndicat des Directeurs de Cinéma du Nord et du Pas-de-Calais et Vice-Président de la Fédération Nationale des Cinémas Français ; Charton, Publiciste de RKO ; Xardel, Président du Syndicat des Directeurs de Cinéma du Rhin et de la Moselle et Président adjoint de la Fédération Nationale des Cinémas Français ; De Boissière, Conseil en Publicité ; Pouradier-Duteil, Secrétaire Général de l'Union des Groupements d'Exploitants de la Région Lyonnaise et Vice-Président de la Fé-

Vacon, Président de l'Union des Cinémas Français de la Région de Marseille et Mounier, Conseil en Publicité.

### FERMETURE DES STUDIOS DE LA VICTORINE A NICE

Aucune production nouvelle n'étant prévue pour le moment, les studios de La Victorine ont fermé leurs portes pour une période indéfinie, à dater du 23 octobre. Espérons, toutefois, que bientôt l'activité pourra reprendre comme par le passé. Toutefois, les Laboratoires G.T.C. n'ont point suspendu leur activité, poursuivant les travaux de développement de tirage et de montage comme précédemment. — P.-A. B.

### Jack L. WARNER Officier de la Légion d'Honneur

Nous sommes heureux d'apprendre la nomination au grade d'officier dans l'ordre de la Légion d'Honneur de M. Jack L. Warner, directeur de la production de la Warner Bros. Les insignes de cette distinction lui ont été remis par M. Alexandre de Manziarly, Consul de France à Los Angeles.

On sait que M. Jack L. Warner, à qui nous adressons en cette occasion nos vives félicitations, avait été fait Chevalier de la Légion d'Honneur il y a quelques années pour sa coopération au progrès des relations cinématographiques internationales et en reconnaissance des services rendus à la France.



## TELE-PRODUCTIONS-INTERNATIONALES tourne pour la Télévision Américaine

Nous apprenons la création à Paris d'une nouvelle société de production : « Télé-Productions Internationales », qui entreprend la réalisation d'un programme de films de long et court métrages, destinés à la Télévision américaine.

Parmi les premières réalisations de cette jeune société, citons une série de treize films intitulés : *Rien n'est Impossible (Nothing is impossible)*, dont les vedettes sont Danièle Godet, Pamela Wilde et l'acteur américain Jack Reeves et le metteur en scène Claude Heymann.

Les prises de vues de *Nothing is impossible* ont commencé depuis deux semaines, et de nombreux extérieurs ont été tournés en Normandie, sur les plages du Débarquement Allié de 1944.

Parmi les très prochaines réalisations de Télé-Productions, nous pouvons d'ores et déjà signaler : *Pèlerinages d'Europe*, une série de courts métrages tournés à Lourdes, Lisieux, Le Puy, Saint-Jacques de Compostelle, Assise et Rome, *Enfants dans les Cités*, un film sur les enfants d'Europe, pour lequel les plus célèbres réalisateurs ont promis leur concours. Alexandre Blasetti, le réalisateur de *Quatre Pas dans les Nuages* et de *Fabica*, est engagé pour tourner un court métrage pour Télé-Productions.

\* Au cours de la première semaine de sa seconde exclusivité, *Au Royaume des Cieux*, l'excellent film de Julien Duvivier, distribué par Filmsonor, a réalisé, en cinq jours, 4.860 entrées pour 921.090 francs au LCRD-BYRON, à Paris.

Pour ma programmation  
je me repose sur...

### INDEX 1950

Souscription :  
500 fr.

Mandat ou  
Chèque Postal :  
706-90 Paris



LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE  
29, RUE MARSOULAN - PARIS (12<sup>e</sup>)

ROGER CARTIER



LA BEAUTE DU DIABLE que René Clair vient d'achever à Rome est produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia Prod. Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

## Présentations HERAUT-FILM en 16 m/m

Le mardi 25 octobre, en l'Hôtel des Ingénieurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, a eu lieu la réception annuelle d'Hérait-Film.

La presse cinématographique et de nombreux exploitants « format réduit » ont pu apprécier les progrès considérables réalisés en peu de temps par le 16 mm.

Après la présentation de quelques « films-annonces » : *Le Cœur sur la Main*, *Quelque Part en Europe*, *La Maternelle*, *Ma Tante d'Honfleur* et *Fandango*, on projeta Barry, dont la qualité de la copie, l'image et le son furent l'objet de louanges unanimes (tirage : Labo. de Clichy).

Hérait-Film distribue actuellement plus de 100 films « format réduit ».

Pour la saison prochaine, nous notons : *Fandango*, avec Luis Mariano; *Le Signal Rouge*, avec Eric von Stroheim; *Quelque Part en Europe*; *La Maternelle*; *Le Cœur sur la Main*; *Ma Tante d'Honfleur*; *Barry*, avec Pierre Fresnay.

En outre, Hérait-Film distribuera en 1950 : *Le Grand Cirque*, d'après l'œuvre célèbre de Clostermann, et tous les grands films de la production française.

Au moment où la situation de l'exploitation devient critique, Hérait-Film fait un très gros effort pour offrir à sa clientèle les meilleurs films de la production française, afin d'amener les spectateurs des campagnes à venir toujours plus nombreux au cinéma. La sortie presque parallèle des versions « standard » et « réduite » facilite la tâche des producteurs en permettant une rentrée plus rapide des fonds investis.

A part les principaux exploitants en 16 mm., nous avons remarqué MM. Le Chanoine Stourm, de l'Archevêché de Paris, l'Abbé Guichardan, du Pèlerin, MM. Collard, de G.T.C., Constantin, vice-président du Syndicat des Exploitants Substandards, Schneider et Camus, secrétaire, Fourquet, directeur du Département « Format Réduit » des Films Columbia, Martin Gatien, de Ciné-Sélection, Gall, du Circuit Familial, Pierre Gillet, gérant de la Société Jeannic Films, Girard, directeur des Laboratoires de Clichy.



BERNARD THÉVENOT présente

**PIERRE FRESNAY**



L'É  
DU



# VIENT DE PARAÎTRE

réalisation de **JACQUES HOUSSIN**

avec  
**BLANCHETTE BRUNOY**  
**FRANK VILLARD**  
**JEAN Ayme - ANDRÉ CARNÈGE**

avec  
**JEAN BROCHARD**

et  
**RELLYS**

de Production **PAUL OLIVE**  
de **MARCEL STERN**

Directeur de la Photographie  
**JACQUES LEMAR**

une production **SIDÉRAL FILMS** distribuée par  
**SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS**  
40, RUE FRANÇOIS-IER - PARIS 8<sup>e</sup> - TÉL. ÉLY. 66-44 à 47  
VENTE À L'ÉTRANGER - COSMIC FILMS - 79, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - ÉLY. 08-38







Le film d'amour dont vous avez rêvé !

UNE SUPERPRODUCTION MUSICALE EN TECHNICOLOR

de  
**FRANK BORZAGE**

avec  
**PHILIP DORN - CATHERINE McLEOD**  
**WILLIAM CARTER**

et le plus célèbre pianiste du monde

**ARTHUR RUBINSTEIN**

qui a choisi et interprété la musique du film:

**JE VOUS AI TOUJOURS AIMÉ**

(I've always loved you)



L'histoire émouvante d'une femme dont le maître était l'amour,  
et d'un homme dont la maîtresse était la musique.

**ORGANISATION REPUBLIC PICTURES EN FRANCE :**

92, avenue des Ternes, PARIS  
19, rue de l'Oratoire, NANCY  
131, bd. Longchamp, MARSEILLE  
75, rue Lafaurie de Monbadon, BORDEAUX  
25, place Carnot, LYON  
36, rue de Roubaix, LILLE  
28 bis, rue Rovigo, ALGER



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite p. 14)

### ENGAGE INVOLONTAIRE (G.)

(Caught in the Draft)  
Comédie gaie (82 min.)  
(V.O.)  
PARAMOUNT

Origine : Américaine.  
Prod. : B. G. De Sylva-Paramount, 1941.  
Réal. : David Butler.  
Auteurs : Scén. orig. de H. Tugend, dial. de W. C. Mahoney.  
Chef-Opérateur : Charles Schoenbaum.  
Dir. artistiques : H. Dreier et H. Douglas.  
Montage : Irene Morra.  
Interprètes : Bob Hope, Dorothy Lamour, Lynn Overman, Eddie Bracken, C. Kolb, P. Hurst.  
Premières représentations (Monte-Carlo) : 13 juillet 1949, « Cinéma d'Été » ; (Paris) : 21 octobre 1949, « Elysées-Cinéma ».

EXPLOITATION. — Amuseur de grande classe, Bob Hope donne ici toute la mesure de son talent. Gags, réparties, situations, tout concourt à faire une des meilleures comédies américaines de ces dernières années. Ce film s'adresse largement à tous les publics.

SCENARIO. — Don Gilbert (Bob Hope), héros de l'écran, en réalité un peureux, s'amourache de Tony Fairbanks (Dorothy Lamour), fille du colonel Fairbanks, et voudrait l'épouser pour éviter d'être enrôlé. Engagé involontaire par suite d'une erreur, Don est affecté à l'unité du Colonel. Malgré les interventions de Tony en sa faveur, ses fantaisies le condamnent à des perpétuelles corvées. Pendant des manœuvres, son ami Bert (Eddie Bracken), modifie des signaux routiers qui font pénétrer l'unité dans une zone de tirs réels. Par sa courageuse initiative, Don évite un désastre. Tony sera sa femme et le Colonel le nomme caporal.

REALISATION. — David Butler a su tirer le maximum de son sujet, le développer à un rythme fort rapide, enchaîner habilement une longue succession de gags. Le montage est des plus vivants et la photographie très bonne.

INTERPRETATION. — Bob Hope, se faisant soldat pour ne pas être mobilisé, joue avec toute sa verve comique. Rarement, il n'a eu l'occasion de donner une aussi brillante interprétation. Dorothy Lamour lui donne agréablement la réplique avec tout son charme et sa beauté. Eddie Bracken est fort amusant. Bonne distribution d'ensemble. — P.-A. B.

### Un nouveau film de Preston Sturges "Mam'zelle Mitraillette"

✦ Mam'zelle Mitraillette, le nouveau film de Preston Sturges, est présenté depuis le 2 novembre en version originale au « Lord-Byron ». C'est le premier film tourné en technicolor par le metteur en scène d'Infidèlement vôtre. Betty Grable en est la vedette, entourée de Cesar Romero, Rudy Vallée et Olga San Juan.

### LA P'TITE FEMME

DU MOULIN-ROUGE (G.)  
(La Chaste Suzanne)  
Comédie-opérette (72 min.)  
(D.)  
NATIONAL FILM DISTRIBUTION

Origine : Argentine.  
Prod. : Pamapa Film, 1945.  
Réal. : Benito Pérojo.  
Auteurs : Jean Gilbert, Mars et Desvallières.  
Chef-Opérateur : Pablo Tabernéro.  
Musique : Paul Misraki.  
Décors : Alvaro Duravonia.  
Interprètes : Mirtha Lagrand, Tilda Thamar, Juan Carlos Thorry, A. Bello, H. Calamo.  
Premières représentations (Nice) : 15 juillet 1949, « Escorial » ; (Paris) : 19 octobre 1949, « Les Images ».

EXPLOITATION. — Inspirée d'une opérette et d'un vaudeville français, cette production argentine a été réalisée avec ampleur et luxe. Les décors sont nombreux et riches, la figuration importante. Le rythme lent freine la fantaisie de situations souvent cocasses. Cette production s'adresse surtout à un public aimant le rire facile et le genre « Palais-Royal ».

SCENARIO. — Suzanne de Pomarels (Mirtha Lagrand), bien que fort légère, grâce à l'appui de Des Aubraies, obtient un prix de vertu. Son mari et des Aubraies sont trompés par la « Chaste Suzanne » avec René, le fiancé de Jacqueline des Aubraies (Tilda Thamar), dont le frère Pierre brûle de connaître la vie parisienne. Guidé par Suzanne, dont René veut se débarrasser, Pierre passe une nuit au Moulin-Rouge. Le hasard y fait se rencontrer tous les personnages. Après de multiples quiproquos, tout finit par s'arranger.

REALISATION. — Benito Pérojo a mis en scène sans grandes recherches techniques dans le style des comédies-vaudevilles à tiroirs. Le montage est gagné à être plus nerveux. Bonne photographie. Nombreux et riches décors.

INTERPRETATION. — Mirtha Lagrand est fort jolie, joue et chante agréablement, mais a tendance à trop appuyer certains effets. Tilda Thamar, élégante et gracieuse, est une jeune fille qui sait jeter son bonnet par dessus les moulins. Les interprètes masculins ont un type nettement sud-américain et jouent dans un style classique très « Palais-Royal ».

P.-A. B.

### Réouverture à Charleville de l'Omnia

✦ A l'occasion de la réouverture du cinéma « Omnia », de Charleville, le film C.I.C.C., Au Grand Balcon, gracieusement prêté par la Société Corona, fut présenté au cours d'une soirée de gala au bénéfice des œuvres de la ville. Cette manifestation était placée sous la présidence de M. Maurice Daudin, préfet des Ardennes et de M. Jacques Bozzi, sénateur-maire de Charleville.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



LES FILMS  
GEORGES MULLER  
présentent

Un film comique  
sensationalnel!

Incontestable  
Succès !!

JEUDI 3 NOVEMBRE  
à la Présentation

au "MARIGNAN  
PATHÉ"

Le Triomphe  
du Rire !!



Réalisation de JEAN LOUBIGNAC  
Scénario et dialogues de JEAN GUITTON

avec ARMONTEL  
SIMONNE MICHELS • RENÉ LACOURT • SIMONNE PARIS  
JACQUES BERLIOZ • LINE DARIEL • PAUL RAYSSÉ • PATORNI

avec JEANNE FUSIER-GIR  
et ALEXANDRE RIGNAULT

Directeur de la Photographie : RENÉ COLAS  
Décors de RAYMOND DRUARD  
Musique de VAN HOOREBEKE et YATOVE

OPTIMAX - FILMS  
PRODUCTION

—:— DISTRIBUTION —:—

—:—

GRANDE RÉGION PARISIENNE : FILMS  
GEORGES MULLER

LILLE : FILMS DENTENER

STRASBOURG : PARIS - ALSACE - LORRAINE -  
FILMS

LYON : SELB - FILMS

MARSEILLE : CODEXI - FILMS

BORDEAUX : Sté BONNETERRE - DISTRIBUTION

AFRIQUE DU NORD : SONOCINE - ALGER

BELGIQUE : CINÉ - VOG - FILMS



## LA PRODUCTION SUR LA CÔTE D'AZUR

✦ C'est le lundi 7 novembre qu'a été donné le premier tour de manivelle de la production Sagitta Films. Le Cercle Enchanté, dont la mise en scène est de Marcel Cravenne avec, comme principale vedette féminine, Merle Oberon. Ce film, qui sera entièrement réalisé en extérieurs et intérieurs, au château de Mouans-Sartoux et dans son parc, se fera en deux versions, anglaise et française. C'est une comédie humoristique basée sur une histoire de fantôme. Le directeur de production est M. Saurel, le régisseur général : Michoux, régisseur adjoint : Muller, régisseur d'extérieur : Charon, chef accessoiriste : François Sune. Les décors sont d'Emile Alex. Les prises de vues dureront environ dix semaines.

✦ La Ronde des Saisons, que vient de terminer, pour les productions P.I.C., le réalisateur Georges Arnstam, est entièrement interprété par des enfants. L'équipe technique se compose comme suit : Chef-Opérateur : Raymondo, musique : Lewineck, textes du commentaire : Lucienne-Georges Clément, speakerine : Madeleine Brousaud, son : Georges Clément, montage : G. Ranstam, maître de ballet : Mme Arditi, danseurs : l'ensemble des éléments du Studio Star, sous la direction de Roger Baffert, tirage : Laboratoires G.T.C., à Nice.

Paul-A. Buisine.



Ray Milland et Barbara Stanwyck sont, avec Barry Fitzgerald, les vedettes du Technicolor Paramount CALIFORNIE, TERRE PROMISE, qui sortira le 18 novembre au « Paramount », à l'« Eldorado » et au « Ritz » (v. f.) ainsi qu'à l'« Elysées-Cinéma » (v. o.). La présentation de ce film coïncidera avec la célébration du Centenaire de la Californie. (Cliché Paramount.)

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

• **SOBERBIA** •  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

## SELECTIONS CINÉGRAPHIQUES MAURICE ROUHIER

✦ A la suite de l'Assemblée générale des porteurs de parts de la S.A.R.L. les « Sélections Cinégraphiques Maurice Rouhier », M. Maurice Cuvillon a été nommé gérant, en remplacement de M. Maurice Rouhier, décédé.

La nomination de M. Maurice Cuvillon a été confirmée en vertu de l'ordonnance prise par le Président du Tribunal de Commerce de la Seine, en date du 18 octobre dernier.

M. Maurice Cuvillon tient à rappeler qu'il est l'unique gérant des Sélections Cinégraphiques Maurice Rouhier et que celles-ci continuent à assurer la distribution pour la Grande Région Parisienne des films suivants :

La Rue, Les Anges se révoltent (titres provisoire), Furie Sauvage (V.O.), La Déesse de la Jungle (V.O.), J'ai tué Jess James, Le Danseur Pirate (Film en couleurs), Ralph le Vengeur (deux époques), La Chute du Tyran. Je ne suis pas un lâche, Diligence Infernale, Vies de Chien, Une série de Dessins animés noirs et couleurs.

✦ Lost Boundaries, le nouveau film de Louis de Rochemont, producteur de La Marche du Temps, sortira à Paris en exclusivité dans le courant de novembre.

Cette œuvre a reçu au Festival de Cannes le Prix du scénario et a produit sur le public une très forte impression.

## LABORATOIRES DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES

**COMPAGNIE LYONNAISE CINÉMA**  
S. A. Capital 3.300.000 fr. Tél. : Franklin 88-92

SIÈGE SOCIAL :

71, rue de la République, **LYON** (Rhône)  
LABORATOIRES ET SALLE DE VISION  
274, Cours Emile-Zola, **VILLEURBANNE** (Rhône)  
Tél. : Villeurbanne 87-98

DÉVELOPPEMENT - TIRAGE - MONTAGE  
NÉGATIFS - CONTRETYPES - TITRES  
PRISE DE VUES - ENREGISTREMENT  
RÉDUCTION DE 35 mm. en 16 mm.

FILMS PUBLICITAIRES - SALLE DE VISION  
avec équipement double interlock

## CINÉ-SIÈGES

La plus  
importante  
Manufacture  
Française  
de Sièges  
de  
Spectacles



Vous offre  
toute  
une gamme  
de  
Fauteuils  
&  
Strapontins

**45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS**  
FLANDRE 01-08

# TAPISOM

LE TAPIS MODERNE DE FEUTRE PURE LAINE  
dont la résistance à l'épreuve de la foule fut constatée par Flouissier

VOUS OFFRE CES GARANTIES

LES PLUS HAUTES RÉFÉRENCES

ECHANTILLONS & DOCUMENTATION-  
DEVIS SANS ENGAGEMENT SUR DEMANDE

CONSULTEZ NOS SERVICES D'ÉTUDES

E<sup>TS</sup> Roger **SOMMER** et ses Fils  
2 RUE PAUL CÉZANNE PARIS VIII<sup>e</sup>  
ELY : 96-10

Le Tapis idéal  
pour salles de cinémas  
doit être :

**solide**  
**d'entretien facile**  
**insonore**  
**économique**

50%  
moins cher  
que la  
meilleure  
moquette



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 2 FILMS COMMENCÉS

**TIRE AU FLANC** (7-11-49) (Neully).  
Prod. : Films F. Rivers.  
Réal. : F. Rivers.

**UN CERTAIN MONSIEUR** (7-11-49) (ext. Montmorency).  
Prod. : Eclectique Films.  
Réal. : Y. Ciampi.

## 21 FILMS EN COURS

3<sup>e</sup> SEMAINE

**LE MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
Prod. : Métronome Films.  
Réal. : M. Teboul.

4<sup>e</sup> SEMAINE

**UNE NUIT DE NOCES** (Photophonor).  
Prod. : Films Paral.  
Réal. : R. Jayet.

5<sup>e</sup> SEMAINE

**LADY PANAME** (Boulogne).  
Prod. : Spéva Films.  
Réal. : H. Jeanson.

**TROIS MARINS DANS UN COUVENT** (Studio Côte d'Argent).  
Prod. : Burgus Films.  
Réal. : E. Couzinet.

**CARNAGE AUX FOLIES** (Neuilly).  
Prod. : Sté Nouvelle de Cinéma.  
Réal. : R. Hennion.

**CRIME A VENDRE** (ext. Paris).  
Prod. : S.P.I.C.  
Réal. : R. Leboursier.

**LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (Franstudios-Marseille).  
Prod. : Protis Film.  
Réal. : J. Daroy.

6<sup>e</sup> SEMAINE

**LES NOUVEAUX MAITRES** (Vallée de Chevreuse).  
Prod. : Artisans du Film.  
Réal. : P. Nivoix.

**MISS COW-BOY** (ext. Camargue).  
Prod. : Neptune.  
Réal. : J. Devaivre.

7<sup>e</sup> SEMAINE

**LA SOIF DES HOMMES** (Saint-Maurice).  
Prod. : L.P.C.  
Réal. : S. de Poligny.

8<sup>e</sup> SEMAINE

**LE JUGEMENT DE DIEU** (ext. Rhin-Allemagne).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.

**LA PATRONNE** (Français-1<sup>er</sup>).  
Prod. : Fidès-Films-U.G.C.  
Réal. : R. Dhéry.

**JULIE DE CARNEILHAN** (Billancourt).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : J. Manuel.

**CE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
Réal. : D.-R.-Tual.

9<sup>e</sup> SEMAINE

**ORPHEE** (Franceur).  
Prod. : Discina-A. Paulvé.  
Réal. : J. Cocteau.

**MON AMI SAINFOIN** (Billancourt).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : M.-G. Sauvajon.

10<sup>e</sup> SEMAINE

**MIQUETTE ET SA MERE** (Joinville).  
Prod. : Alcina.  
Réal. : H.-G. Clouzot.

**VERONIQUE** (Buttes-Chaumont).  
Prod. : Latino-Consortium-Cinéma-Jason.  
Réal. : R. Vernay.

Edwige FEUILLERE  
fait sa rentrée dans

## " JULIE DE CARNEILHAN "

avec Pierre BRASSEUR et Jacques DUMESNIL

Le Cinéma français s'enorgueillit depuis peu d'un auteur renommé : Mme Colette, de l'Académie Goncourt. Certes, son nom est déjà apparu sur les écrans il y a un peu plus

son œuvre à l'écran avec tout le respect qui lui est dû et avec le concours précieux d'Edwige Feuillère, de Pierre Brasseur et de Jacques Dumesnil dans les principaux rôles. »



Edwige Feuillère et Pierre Brasseur interprètent une scène de JULIE DE CARNEILHAN.

(Cliché Ariane-Sirius.)

de dix ans, lorsque fut adapté Claudine à l'École. Mais c'est vraiment cette année que le cinéma rend hommage à son grand talent. Puisqu'après Gigi, on annonce Chéri et L'Ingénue libertine et qu'actuellement on tourne Julie de Carneilhan, d'après un roman dont elle est l'auteur.

« Julie de Carneilhan, nous dit Jacques Manuel, est l'une des œuvres les moins connues de Colette — car éditée en 1940, juste avant l'Occupation — mais non l'une des moins admirables. Notre grande Colette, avec son talent si personnel, a traité là une thèse sur le divorce, un divorce mondain, un roman d'amour, une étude approfondie des caractères. J'admire beaucoup Colette et je fus tout de suite séduit par Julie. Aussi suis-je très heureux de porter aujourd'hui

✱ Le charme et l'esprit français seront bientôt exportés à l'étranger. Dans son dernier film, *Le Trésor de Cantenac*, Sacha Guitry nous montre un petit village français que le monde entier aimera et admirera.

Ce film ne sera ni doublé, ni sous-titré, mais commenté par les acteurs les plus célèbres de chaque pays, dont M. Boris Morros, le producteur, s'est assuré le concours pour cette « première » dans l'histoire de la production internationale.

Willy Forts, l'acteur et metteur en scène viennois bien connu est arrivé à Paris, et ouvre la liste des grands noms qui porteront un peu de la France à l'étranger.

Jacques Manuel est le metteur en scène du film. C'est le second qu'il réalise, le premier ayant été *Une Grande Fille toute simple*, dont les qualités plastiques révélaient, si elle n'était déjà connue, la grande sensibilité de son talent artistique. Jacques Manuel fut, on s'en souvient, un maquettiste et un monteur renommé, auquel firent appel Cavalcanti, Ludwig Berger, Marcel L'Herbier, G.-W. Pabst, Pierre Billon, etc. Il devait porter à l'écran *Les Parents Terribles*, lorsque la guerre survint.

L'adaptation du roman de Colette a été faite par Jacques Dumesnil et Jean-Pierre Gredy. Ce dernier est un jeune dont ce film marque les débuts comme scénariste, après de brillantes études à l'I.D.H.E.C. et un stage d'assistant auprès de Jean Delannoy pour *Le Secret de Mayerling*.

Les prises de vues de Julie de Carneilhan sont effectuées par le chef-opérateur Philippe Agostini. Elles ont débuté dans le décor majestueux d'un vieux hôtel particulier de la rive droite et se poursuivent en ce moment aux studios de Billancourt dans de fort jolis décors conçus et construits par l'excellent décorateur René Moulàert.

Les vedettes précitées sont entourées, dans de nombreuses scènes, par une importante figuration, mais aussi par les bons acteurs Marcelle Chantal, Jacques Dacqmine, Sylvia Bataille, Gabrielle Fontan, etc.

Cette production Ariane-Sirius, que dirige M. Mnouchkine et qu'administre M. Dantziger, s'annonce, on le devine, comme une œuvre de grande qualité. — P. Robin.

## FILMS EN COURS (suite)

11<sup>e</sup> SEMAINE

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

13<sup>e</sup> SEMAINE

**LA MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Carné.

1950.  
Prod. : Cinéma Prod.  
Réal. : N. Vedrès.

## 1 FILM TERMINÉ

**LA BEAUTE DU DIABLE** (3-11-49)  
Prod. : Universal-Prod.-Franco-London-Film.  
Réal. : René Clair.

## FICHE TECHNIQUE

### JULIE DE CARNEILHAN

**Titre :** JULIE DE CARNEILHAN.  
**Prod. :** ARIANE-SIRIUS.  
**Dist. :** SIRIUS.  
**Réal. :** Jacques Manuel.  
**Assistants-Réal. :** Marcilly et Max Pi-quepe.  
**Auteurs :** Adapt. de J.-P. Gredy et J. Manuel, dial. de J.-P. Gredy d'après un roman de Mme Colette.  
**Chef-Opérateur :** Philippe Agostini.  
**Opérateur :** Jean-Marie Maillols.  
**Deuxièmes Opérateurs :** R. Bontemps et A. Chelglezy.  
**Musique :** Henri Sauguet.  
**Décors :** René Moulàert.  
**Assistant-Décorateur :** René Petit.  
**Dir. de Prod. :** A. Mnouchkine.  
**Administrateur :** Georges Dantziger.  
**Montage :** Charlotte Guilbert assistée de D. Mailleux.  
**Photographe :** Roger Poutrel.  
**Script-Girl :** Rosy Jégou.  
**Régie générale :** Maurice Hartwig.  
**Régie adjoint :** Harry Cello.  
**Régie extérieurs :** Robert Turlure, assisté d'Alexandre.  
**Accessoiristes :** P. Barbet et Jumeaux.  
**Agent technique :** Guy Seitz.  
**Secrétaire de Prod. :** M. Goddart.  
**Maquilleurs :** Louis Cari et Maggy Vernadet.  
**Habilleuses :** Pawloff et Avendaris.  
**Coiffeuse :** Jacqueline Laisné.  
**Chef-Opérateur du Son :** Jean Bertrand.  
**Assistants du Son :** Donnafous et Bourdier.  
**Enregistrement :** Western Electric.  
**Studios :** Billancourt.  
**Extérieurs :** Paris et Seine-et-Oise.  
**Commencé le :** 15 septembre 1949.  
**Interprètes :** Edwige Feuillère, Pierre Brasseur, Jacques Dumesnil, Marcelle Chantal, Jacques Dacqmine, Sylvia Bataille, Gabrielle Fontan, Michel Lemoine, Pierre Geay, Marion Jeanson, J.-J. Delbo, Palley, Andrée Tainzy, Paulais.  
**Sujet (genre) :** Comédie dramatique.  
**Cadre-époque :** Moderne.  
**Résumé du scénario.** — Julie de Carneilhan (E. Feuillère) est appelée au chevet de son ex-mari, Herbert d'Estivant (P. Brasseur) qui lui demande de l'aider à quitter un milieu qui l'ennuie en obtenant de sa seconde femme Marianne (M. Chantal) une importante somme d'argent en se servant d'une reconnaissance de dette qu'il a signée jadis à Julie. Croyant retrouver son amour, Julie accepte. Mais, hélas, elle sera profondément déçue, rompra définitivement avec Herbert et quittera Paris en compagnie de son cousin, Léon de Carneilhan (J. Dumesnil) qui l'aimait en silence.



## Une Avant-première à LILLE Rellys présente «AMÉDÉE»

Lille, avant Paris, a eu la primeur du dernier film de Rellys, *Amédée*, réalisé par Gilles Gran-



L'arrivée de Rellys dans le hall du « Cinéac ».

gier et dont l'adaptation et les dialogues ont été écrits par Robert Beauvais.

*Amédée* a été présenté au CINÉAC, qui à cette occasion a battu tous les records du nombre d'entrées. Il est vrai que Rellys lui-même est venu assister à la soirée, bien qu'il ait été re-



Rellys présente AMEEDÉ au public lillois.

tenu au studio jusqu'en fin de journée. Le célèbre comique a dû faire les 225 km. de Paris-Lille sous une pluie battante, mais il est arrivé à temps pour paraître sur scène.

La salle, qui pendant une heure et demie s'était follement amusée des aventures de *Amédée* l'homme que le Penthotal oblige à ne dire que la vérité, lui fit une ovation enthousiaste.

Bien que la concurrence soit particulièrement importante cette semaine à Lille, il est certain que le CINÉAC tient avec *Amédée* un de ses plus gros succès.

# REGION DU

## TOULOUSE Quelques bons résultats, malgré une forte concurrence

Après une fin d'été morose, l'ouverture de la saison d'hiver 1949-1950 a été marquée, dans notre ville, par un choix de programmes de belle qualité artistique et ou les gros « morceaux » comme : *Du Guesclin*, *Dernier Amour*, *La Fcsse aux Serpents*, *Le Sang de la Terre*,

productions, sortant sur nos écrans, ne pouvaient évidemment atteindre ou dépasser le million, ce qui n'empêcha pas néanmoins celles restées en dessous de ce chiffre, d'être goûtées et même appréciées, par les spectateurs et d'avoir elles aussi bien marché. — Y. Bruquière.

SALLES Nombre de places	FILMS ET DISTRIBUTEURS	PRIX SEANCES	ENTREES	RE- CETTES
VARIETES (S.O.G.E.C.)	La Rière Rouge (Artistes Associés).....	65; 75, 95	12.291	847.740
	La Fosse aux Serpents (Fox Europa).....	Permanent	14.028	1.059.390
	Mélodie du Sud (RKO).....	13 h. 30	9.319	688.755
	Le Bout de la Route (Gallia-Ciné).....	à 18 h. 30	8.208	570.135
	Barry (1 <sup>re</sup> sem.) (Mondial Distribution).....	Soirée à 21 h.	18.449	1.354.655
	Barry (2 <sup>e</sup> sem.) (Mondial Distribution).....		10.400	785.165
GAUMONT (S.N.E.G.)... (1.178 places)	Sans Pitié (Océanic).....	65, 75, 95	11.855	822.410
	Du Guesclin (Discina).....	Permanent	17.428	1.279.705
	Le Sang de la Terre (Universal).....	14 h. 30	15.994	1.194.950
	Le Bal Cupidon (Sirius).....	à 19 h.	13.987	1.056.870
	Le Mystère de la Chambre jaune (Corona)	Soirée à 21 h.	14.645	1.108.915
	Dernier Amour.....	Dimanche 2 matinées	13.985	1.061.465
TRIANON-PALACE ... (1.353 places) Mme Lafabrier. Prix augmentés	Jour de Fête (1 <sup>re</sup> sem.) (Filmsonor).....	65, 75, 95	16.933	1.208.705
	Jour de Fête (2 <sup>e</sup> sem.) (Filmsonor).....	Permanent	11.027	830.320
	Au Grand Balcon (1 <sup>re</sup> sem.) (Corona).....	14 h. 30	18.449	1.564.565
	Au Grand Balcon (2 <sup>e</sup> sem.) (Corona).....	à 19 h.	12.495	1.657.965
	Au Grand Balcon (3 <sup>e</sup> sem.) (Corona).....	Soirée à 21 h.	9.131	774.490
La Scandaleuse de Berlin.....	Dimanche : 2 matinées	12.690	969.375	
PLAZZA (Cinémobilia). (1.800 places)	Folie Douce (M.G.M.).....	Permanent	5.840	416.031
	Les Casse-Pieds (Gaumont).....	14 h. 30	8.325	591.858
	Carrefour du Siècle M.G.M.).....	à 19 h.	7.967	562.338
	Soirée à 21 h.			
PLAZZA (Cinémobilia). (1.800 places)	La Belle Imprudente (M.G.M.).....	55, 75, 85, 95	12.908	936.860
	La Danse Inachevée (M.G.M.).....		9.005	650.543
	La Fidèle Lassie (M.G.M.).....		6.917	475.871
ZIG-ZAG ..... (350 places) Alex Bazola, dir.-gér.	Le Régiment des Bagarreurs (Warner)...	Permanent	4.691	327.750
	Pas d'Orchidées pour Miss Blandisch (Artistes Associés).....	14 h. à 19 h.		
	Pas d'Orchidées pour Miss Blandisch (Artistes Associés).....	Soirée à 21 h.	6.965	486.610
	Miracle au Village (Paramount).....	Unique : 70 fr.	4.299	300.510
	Neiges Sanglantes (Mondial Distribution).....		3.088	215.500
	Robin des Bois (1 <sup>re</sup> sem.) (Warner).....		5.776	403.580
FRANCAIS ..... (700 places) M. Delbos, propriét.	Trop tard pour pleurer (Artistes Assoc.)...	Permanent	4.895	291.550
	Un Mari Idéal (Filmsonor).....	14 h. 30	4.053	240.605
	Johnny le Vagabond (Artistes Associés).....	à 18 h. 30	5.105	303.675
	Première Désillusion (Filmsonor).....	Soirée à 21 h.	6.364	378.415
	Unique : 65 fr.			
GALLIA ..... (450 places) Max Gazoigne, direct.	Je suis un Fugitif.....	Permanent	2.866	777.165
	Manon (1 <sup>re</sup> sem.) (Corona).....	14 h. à 19 h.	5.237	326.730
	Manon (2 <sup>e</sup> sem.) (Corona).....	Soirée à 21 h.	3.533	223.320
	Fabiola (1 <sup>re</sup> sem.) (Filmsonor).....	Majoration	6.482	559.770
	Fabiola (2 <sup>e</sup> sem.) (Filmsonor).....	du prix des places	4.192	345.940
Fabiola (3 <sup>e</sup> sem.) (Filmsonor).....		3.610	296.890	

*Le Bal Cupidon*, *Le Mystère de la Chambre Jaune*, *Au Grand Balcon*, *Jour de Fête*, *Barry*, *La Belle Imprudente*, remportèrent le beau succès que l'on escomptait.

Vers la fin septembre, début octobre, nos salles eurent à subir la sérieuse concurrence du cirque Pinder, qui, non content de s'installer six jours consécutifs, déploya cette année une vaste campagne publicitaire que ne pourrait se permettre l'un quelconque de nos exploitants.

Une imposante cavalcade défila dans les principales artères, à l'heure de sortie des bureaux et des ateliers, le résultat ne se fit pas longtemps attendre et « Pinder » draina chaque jour, du 1<sup>er</sup> au 6 octobre, une vaste clientèle.

Autres facteurs ralentissant la marche de l'exploitation : la reprise des spectacles lyriques d'opéra ou d'opérette, donnés par notre Théâtre Municipal, avec le concours d'artistes réputés ; les courses de chevaux ; le catch ; les matchs de Rugby, qui attirent une clientèle nombreuse surtout dans notre région ; l'Exposition des Arts Ménagers et d'Horticulture, etc.

Tout cela eut pour résultat que toutes les

### LA CINÉMATO

publie régulièrement  
et dès leur première projection  
les analyses complètes  
de tous les grands films

Pour donner à nos lecteurs  
une idée précise,  
le nombre des films critiqués  
depuis un an  
dans nos colonnes  
se chiffre à  
461 films  
en 109 pages



# SUD-OUEST

POUR LA RÉDACTION ET LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER A  
Gérard COUMAU, 10, R. Ch. Domercq, BORDEAUX, T. 913.55

## BORDEAUX

**Après un mauvais été,  
bonne reprise de la saison  
d'hiver**

La saison d'été a été une véritable catastrophe pour l'exploitation bordelaise. Si on avait pu prévoir une telle chute dans les recettes, il est indiscutable que les exploitants auraient eu intérêt à s'entendre pour fermer — chacun à leur tour — pendant quinze jours ou un mois.

plus brillantes, par rapport aux années précédentes.

Pour le début de saison, commencé dès le début septembre, il y a une reprise très nette pouvant se chiffrer aux alentours de 54.000 entrées par semaine jusqu'au 25 octobre, date du



Bobby Driscoll, qui vient de terminer à Londres **L'ILE AU TRESOR**, de Walt Disney, et qu'on verra bientôt à Paris, dans le film RKO : **UNE INCROYABLE HISTOIRE**, a passé quelques heures à Paris avant de regagner les Etats-Unis.

SALLES Nombre de places	FILMS ET DISTRIBUTEURS	PRIX SEANCES	ENTREES	RE- CETTES
OLYMPIA (Gaumont)... (1.650 places)	Bagarres .....	95 fr.	6.872	584.120
	Bonheur en Location .....		10.775	915.875
	Du Guesclin .....	22 séances	11.134	946.390
	Le Mystère de la Chambre jaune .....		11.686	993.310
	Bal Cupidon .....		16.200	1.377.000
	La Grande Horloge .....		10.052	829.770
	Retour à la Vie .....	Prix augmentés	16.108	1.537.670
FEMINA .....	Retour à la Vie .....		7.342	804.200
	L'Inconnu N° 13 .....	95 fr.	5.066	584.120
	La Scandaluse de Berlin .....		6.947	590.495
	Jour de Fête .....	22 séances	12.701	1.079.585
	Jour de Fête (2 <sup>e</sup> sem.) .....		8.413	715.105
	Sans Pitié .....		6.148	522.580
	Tous les Chemins mènent à Rome .....		10.573	898.705
FRANÇAIS (S.O.G.E.C.) (1.400 places)	Tous les Chemins mènent à Rome .....		4.360	370.600
	Au Grand Balcon (1 <sup>re</sup> sem.) .....		11.463	1.031.670
	Jusqu'à ce que Mort s'enivre .....		6.450	549.360
	La Clé de Verre .....	95, 90, 85	6.470	551.695
	La Louve .....		6.770	577.675
	La Fosse aux Serpents .....	22 séances	13.270	1.134.555
	Ainsi finit la Nuit .....		9.658	826.265
APOLLO (S.O.G.E.C.)... (1.300 places)	Les Tuniques Ecarlates .....	Prix augmentés	14.323	1.427.900
	Paradis des Pilotes perdus .....		9.489	806.360
	Mission à Tanger .....		12.915	1.100.190
	La Flèche Noire .....		5.900	487.660
	Le Mur des Ténébres .....	90, 80	4.160	345.820
	L'Incennu d'un Soir .....		7.400	620.820
	Esclaves du Désir .....		8.873	736.425
INTENDANCE .....	L'Ange Rouge .....	22 séances	9.230	751.850
	L'Atlantide .....		12.700	1.059.400
	Key-Largo .....		6.655	555.475
	Amédée .....		8.606	717.290
	En Route vers Zanzibar .....	85 fr.	3.606	288.480
	En route vers Zanzibar (2 <sup>e</sup> sem.) .....		1.744	139.520
	Femmes enchaînées .....	22 séances	5.667	453.360
MONDIAL (Bonnetterre) (500 places)	Femmes enchaînées (2 <sup>e</sup> sem.) .....		3.433	276.240
	Tarzan et les Sirènes .....		4.795	383.600
	Tarzan et les Sirènes (2 <sup>e</sup> sem.) .....		2.316	185.280
	La Fosse aux Serpents (2 <sup>e</sup> sem.) .....		3.422	246.560
	L'Atlantide (Prolongation) .....		4.047	323.760
	Frisson d'Amour .....	95 fr.	3.672	346.540
	Frisson d'Amour (2 <sup>e</sup> sem.) .....		2.692	254.840
ETOILE (Bonnetterre)... (425 places)	La Rivière Rouge .....	22 séances	3.082	291.540
	Barry .....		7.128	680.525
	Barry (2 <sup>e</sup> sem.) .....		5.299	501.225
	Féerie à Mexico .....		5.104	482.930
	Frisson d'Amour .....	95 fr.	2.811	184.780
	Frisson d'Amour (2 <sup>e</sup> sem.) .....		1.754	156.915
	La Rivière Rouge .....		2.832	251.910
CAPITOLE .....	Barry .....	22 séances	4.808	456.860
	Barry (2 <sup>e</sup> sem.) .....		3.397	321.465
	Féerie à Mexico .....		3.158	282.825
	Zorro le Vengeur masqué .....	80, 70	4.076	305.336
	La Belle de Santiago .....		1.518	118.706
	Les Voyages de Sullivan .....		2.009	156.410
	Le Pain des Pauvres .....	15 séances	1.342	105.242
MARIVAUX .....	Valée des Hommes perdus .....		1.683	126.035
	Trois de Saint-Cyr .....		2.311	126.415
	Port de l'Angoisse .....	85 fr.	2.146	170.880
	Sans Amour .....	22 séances	1.309	104.360
	Le Crime était presque parfait .....		1.284	102.280
	Pas d'Orchidées pour Miss Blandish .....		3.306	263.960
	Barry (5 <sup>e</sup> sem.) .....		3.919	312.560

Pour donner à nos lecteurs une idée exacte de la baisse considérable du nombre des spectateurs, indiquons que pour la période du 28 juin au 29 août 1949, c'est-à-dire pour neuf semaines d'exploitation, la moyenne chaque semaine du nombre des entrées a été de 27.287, pour les neuf salles du centre : OLYMPIA, FEMINA, FRANÇAIS, APOLLO, INTENDANCE, MONDIAL, ETOILE, CAPITOLE, MARIVAUX.

Pour les neuf premières semaines de l'année, c'est-à-dire pour la période du 28-12-48 au 28 février 1949, pour ces mêmes salles, la moyenne des entrées de chaque semaine s'est élevée à 59.853. A noter que cette période n'a pas été des

début de *Jeanne d'Arc* qui va certainement relever cette moyenne dans les semaines suivantes.

Avant de parler de ce début de saison, soulignons le succès remporté avant le cœur de l'été par certaines productions. En tout premier lieu, citons *Fabiola* mis en exploitation en juin et qui, malgré la chaleur, réalisa en six semaines d'exclusivité, avec augmentation du prix des places, une recette globale de 4.883.023 fr. avec 38.757 spectateurs. Par ailleurs, *Entre onze heures et Minuit*, programmé deux semaines à FEMINA avait réalisé 1.952.000 fr., tandis que *La Maternelle* (OLYMPIA), *Sindbad le Marin* (OLYMPIA) dépassèrent en une semaine le million et que

*Gigi*, au cours d'une exclusivité de quatre semaines au tandem MONDIAL-ETOILE, fit une recette de 1.810.785 fr., ce qui démontre les excellentes possibilités de ce tandem.

Plus que jamais, il devient nécessaire que les exploitants préparent soigneusement leur programmation et le lancement de leurs films, en utilisant au mieux les atouts qu'ils ont en mains, pour chacun d'eux.

Ce début de saison 1949-1950 a vu la sortie de plusieurs films importants. Parmi ceux-ci, citons ceux dont la carrière fut brillante et par ordre de sortie : *Bonheur en Location* et *Du Guesclin* qui arrivèrent presque au million; *Jour de Fête* qui, en deux semaines d'exclusivité à FEMINA, réalisa 1.791.690 fr. avec 21.114 entrées; *La Fosse aux Serpents* qui en deux semaines (FRANÇAIS, puis INTENDANCE) réalisa 1.381.115 fr. avec 16.692 entrées. *Bal Cupidon* qui en une semaine à l'OLYMPIA réalisa la plus forte entrée (16.200) depuis *Fabiola*, et en une semaine. *Les Tuniques Ecarlates* pour sa première semaine d'exclusivité au FRANÇAIS réalisa 1.427.900 fr.; *L'Atlantide* en deux semaines (APOLLO, puis INTENDANCE), 1.383.160 fr. avec 16.747 spectateurs; *Tous les Chemins mènent à Rome*, dont l'exclusivité de deux semaines à FEMINA permit de dépasser le million de recettes. *Retour à la Vie* (deux semaines à l'OLYMPIA) obtint 23.450 entrées et une recette de 2.341.870 fr. Enfin *Mission à Tanger*, en une semaine, au FRANÇAIS, réalisa 1.100.190 fr. avec 12.915 spectateurs.

Dans notre prochaine rubrique nous parlerons des exclusivités de *Barry* et de *Au Grand Balcon* qui ne sont pas encore terminées, ainsi que de *Jeanne d'Arc*, dont la carrière vient de commencer, éclatante, à l'OLYMPIA de Bordeaux.

Comme chaque année, il faut déplorer qu'aucune amélioration importante n'ait été effectuée pour l'embellissement de nos salles du centre qui, depuis plusieurs années, en ont un besoin urgent. On use la corde jusqu'au bout! Aussi Bordeaux peut se vanter, mises à part les trois salles MONDIAL, ETOILE, NANSOUTY, de posséder et à tout point de vue, les salles les plus confortables et les moins bien entretenues.

G. Coumau.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 16)

## L'HEROIQUE M. BONIFACE (A.)

Film policier comique (92 min.)  
SIRIUS

Origine : Française.  
Prod. : Sté Française de Cinématographie-Sirius, 1949.  
Réal. : Maurice Labro.  
Auteurs : Scén. orig. et adapt. de G. Carlier, dial. d'André Tabet.  
Chef-Opérateur : Marc Fossard.  
Musique : Louiguy.  
Décors : Jacques Colombier.  
Dir. de Prod. : Roger de Broin.  
Montage : Robert Isnardon.  
Chef-Opérateur du Son : Gauguier.  
Interprètes : Fernandel, Liliane Bert, Yves Deniaud, Michel Ardan, Andréx, Deschamps, Orbal, Salabert, J. Robin.  
Première représentation (Paris) : 19 octobre 1949, « Balzac », « Helder », « Scala », « Vivienne ».

**EXPLOITATION.** — Excellent film policier comique, pas trop chargé, servi par une interprétation de qualité. Il doit connaître un bon succès auprès de tous les publics.

**SCENARIO.** — Un étalagiste timide, Boniface, trouve un soir un mort dans son lit. Il s'agit du « Balafre », un gangster. Il fait sa déclaration à la Police et se trouve enlevé à la porte du commissariat par des membres du gang. Leur chef le relâche et Boniface devient le héros du jour. Mais il retrouve les gangsters qui lui enlèvent sa fiancée. Il entre en lutte contre le gang et remporte la victoire.

**REALISATION.** — Le scénario est bien conçu, la mise en scène adroite sans trop d'invéraisemblances. Les meilleures séquences se trouvent surtout dans la première partie du film. Les photos sont agréables, le montage adroit. Le rythme serait alerte s'il n'était brisé par deux chansons, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne s'imposaient pas.

**INTERPRETATION.** — Boniface est certainement pour Fernandel un de ses meilleurs rôles. Bien dirigé par Maurice Labro, il compose sans ridicule un bon personnage de français moyen. Le trio des gangsters Yves Deniaud, Michel Ardan et Andréx est excellent, ainsi que le numéro d'Orbal. Liliane Bert n'a pas eu un rôle suffisamment nuancé pour lui permettre d'affirmer son talent. — J. L.

✦ M. Creuzy, fondateur des Studios de Rabat, vient d'achever un moyen métrage : Algérie, Terre d'Action, montrant le développement économique et l'exploitation rationnelle des richesses agricoles de la région de Bône en Algérie, ainsi que l'importance du matériel mis en œuvre à cet effet, de même pour la réalisation de l'Exposition de Bône. Le montage de ce film s'effectue aux Laboratoires G.T.C. de La Victorine, à Nice.

✦ Le cinéma « Majestic », de Lagny, a été inauguré le mercredi 19 octobre, en soirée, en présence des notabilités de la ville et d'une foule nombreuse.

## ESPIONNE AUX ENCHERES (A.)

(The Lady has Plans)  
Comédie d'aventures (85 min.)  
(V.O.)  
PARAMOUNT

Origine : Américaine.  
Prod. : Paramount, 1942.  
Prod. associé : Fred Kohlmar.  
Réal. : Sidney Lanfield.  
Auteurs : Scén. de Harry Tugend, d'après une histoire de Leo Birinski.  
Chef-Opérateur : Charles Lang Jr.  
Musique : L. Shuken et L. Harline.  
Dir. artistiques : H. Dreier et R. Usher.  
Chefs-Opérateurs du Son : G. Merritt et W. Oberst.  
Interprètes : Ray Milland, Paulette Goddard, Roland Young, A. Dekker, M. Hayes, C. Kellaway, A. Richards.  
Première représentation (Paris) : 30 septembre 1949, « Lord-Byron ».

**EXPLOITATION.** — Film d'espionnage délibérément traité sous un angle burlesque. Le savant mélange des poncifs des films policiers et de ceux des comédies américaines assurera le succès de cette production auprès de tous les publics.

**SCENARIO.** — Une espionne professionnelle se procure les plans d'une torpille perfectionnée. Pour vendre sa trouvaille, elle la fait décalquer sur son dos et essaye de se rendre à Lisbonne en prenant l'identité d'une journaliste américaine qui doit être enlevée. Mais les ravisseurs sont arrêtés et il s'ensuit une série de quiproquos à Lisbonne. Finalement, le réseau nazi du Portugal est détruit par l'intervention d'un journaliste américain.

**REALISATION.** — Mise en scène selon les procédés éprouvés de la comédie américaine et suivant un rythme alerte; la complaisance des spectateurs est obtenue par des gags nombreux qui dissimulent toutes les invraisemblances.

**INTERPRETATION.** — Ray Milland a la mimique adroite, est un journaliste plein de fantaisie. Roland Young est un espion anglais très réussi. Paulette Goddard donne des preuves éloquentes de son tempérament dynamique. — J. L.

### FAUTEUILS de CINÉMAS

LONGATTE FRES  
4, RUE TRAVERBIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 39-30 Métro : SEMBAT  
Maison fondée en 1920

## LES TROIS MOUSQUETAIRES (G.)

(The three Musketeers)  
Film d'aventures (130 min.)  
Technicolor  
(V.O.-D.)  
M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : M.G.M., 1948.  
Réal. : George Sidney.  
Auteur : Scén. de Robert Ardrey.  
Chef-Opérateur : Robert Planck.  
Technicolor : N. Kalmus.  
Effets spéciaux : Warren Newcombe.  
Musique : Herbert Stothart sur des thèmes de Tchaïkowsky, avec la collaboration de l'orchestre de A. Sendrey.  
Dir. artistique : Cedric Gibbons.  
Décors : Edwin B. Willis.  
Dir. de Prod. : Pandro S. Berman.  
Interprètes : Lana Turner, Gene Kelly, June Allyson, Van Heflin, Angela Lansbury, F. Morgan, V. Price, K. Wynn, J. Sutton, G. Young, R. Coote, R. Owen, I. Keith.  
Présentation corporative (Paris) : 20 septembre 1949 « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Il est inutile de présenter ce film tiré du célèbre et universel roman d'Alexandre Dumas déjà porté de nombreuses fois à l'écran. Tout le monde voudra voir cette version en couleurs qui a permis au parfait danseur qu'est Gene Kelly une création dynamique de premier ordre.

**SCENARIO.** — Arrivé de sa lointaine province, d'Artagnan (G. Kelly) se joint, à la faveur d'un duel contre les gardes de Richelieu, aux trois mousquetaires Athos (Van Heflin), Porthos et Aramis. Pour l'amour de Constance Bonacieux (J. Allyson), il ira en Angleterre reprendre à Buckingham les ferrets que la Reine de France (A. Lansbury) lui avait donnés. Malgré les embûches, il déjouera les plans de Richelieu (V. Price) et de son âme damnée Milady (L. Turner). Celle-ci assassine Constance et Buckingham. Pour ces crimes, et bien d'autres, les quatre mousquetaires la remettent au bourreau de Lille.

**REALISATION.** — Assez lente dans la conduite de l'intrigue, la réalisation de George Sidney est par contre d'un entraînement et d'une fantaisie endiablés dans les scènes, nombreuses, de duels et de combats. Ceux-ci sont en effet remarquablement réglés et l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus de la précision de ces véritables ballets, de la souplesse des interprètes ou de l'habileté des opérateurs.

**INTERPRETATION.** — Il était difficile d'égalier Douglas Fairbanks; Gene Kelly y a réussi et c'est assez dire l'étonnante adresse (physique et de jeu) avec laquelle il a campé le personnage fameux, et par cela même difficile, de d'Artagnan. Si Van Heflin est un Athos satisfaisant, les acteurs qui incarnent Porthos et Aramis ont été mal choisis et surtout trop oubliés, ils sont à peine plus que des silhouettes. Tous les autres acteurs jouent avec métier et intel-

## G. MEN CONTRE DRAGON NOIR (G.)

(G. Men vs. the black Dragon)  
Film d'aventures (92 min.)  
(D.)  
FILMONDE

Origine : Américaine.  
Prod. : Republic Pictures, 1942 et 1943.  
Réal. : William Witney.  
Interprètes : Rod Cameron, Roland Got, Constance Worth, N. Pepitono.  
Première représentation (Paris) : 12 octobre 1949, « California ».

**EXPLOITATION.** — Film à épisodes monté en un seul long métrage. De toutes les séquences ont seules été conservées celles donnant lieu à des bagarres. L'ensemble très mouvementé est surtout destiné aux enfants ou aux spectateurs qui ont su rester jeunes.

**SCENARIO.** — Un groupe de saboteurs japonais, appartenant à la secte du Dragon Noir, veut fomenter des troubles sur la côte du Pacifique. Trois G. Mens lui font la chasse. Après une imposante série de batailles à coups de poings, les saboteurs sont éliminés les uns après les autres. La victoire reste à la police.

**REALISATION.** — La mise en scène d'un « sérial » impose un rythme très rapide sans travail compliqué de la caméra. Les batailles ont lieu toujours dans des entrepôts ce qui permet une utilisation de nombreux accessoires.

**INTERPRETATION.** — Rod Cameron, spécialiste des Western, est très à son aise dans les batailles. Roland Got est un japonais très acceptable et Constance Worth est une espionne dynamique. — J. L.

### LES GISANTS

Reportage artistique (430 m.)

Origine : Française.  
Prod. : E.D.I.C.  
Réal. : J.-F. Noël.  
Commentaire de J.-F. Noël, dit par Pierre Fresnay.  
Opérateur : Maurice Barry.  
Musique : P.-J. Berthier.  
Montage : Jean Sacha.

Remarquable réalisation de notre « Ecole de Documentaires », consacrée à la statuaire funéraire. De somptueuses photos, habilement « animées », accompagnent un texte de grande allure littéraire, exposant à la fois le développement de cette forme spécifiquement française de la sculpture, et les grandes lignes de l'histoire de France. Les « gisants » qu'on nous montre sont, en effet, ceux des Rois, jusqu'à Catherine de Médicis et ses fils... Le film s'achève par le « gisant » moderne, placé sur la tombe d'une jeune fille, dans un cimetière de village, quelque part en France. Très belle qualité d'images. — P. M.

ligence leurs rôles : June Allyson, douce Constance; Lana Turner, voluptueuse Milady; Vincent Price, hypocrite Richelieu; Angela Lansbury et Frank Morgan, le couple royal de France. — J. H.



# A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Reclame

JEAN GALLET, Gérant responsable

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL: 2 LIGNES (60-88 / 60-89)



**LE JUGEMENT DE DIEU**

Raymond Bernard vient de donner en Allemagne, dans la région de Tübingen, le premier tour de manivelle du *Jugement de Dieu*. Une légende rhénane du XV<sup>e</sup> siècle perpétuant le souvenir de la beauté tragique d'Agnès Bernauer et de l'amour du Prince Albert de Bavière, plus fort que la mort, a inspiré l'adaptation et les dialogues de Bernard Zimmer.

Sujet magnifique servi par le talent de Roger Hubert, Directeur de la Photographie, de Robert Gys pour les décors, de Kosma pour la musique, *Le Jugement de Dieu* l'est également par l'interprétation. Deux nouvelles vedettes : Andrée Debar et Jean Pascal, deux grands artistes : Gabrielle Dorziat et Pierre Renoir, s'inscrivent en tête d'une distribution dont font partie l'excellent acteur Palau, Max Dalban, Gérard Douking, Hussenot, Jean Clarioux, Daniel Mendaille, Barrère, Olivier Mathot, Paulet et Marie-France Planèze.

Favorisées par un temps splendide, les prises de vues se poursuivent en présence du producteur Eugène Tucherer. Des scènes importantes ont été réalisées dans leurs décors naturels, ces paysages dramatiques, puissamment évocateurs dont rien ne saurait rendre le caractère fantastique ou le charme exceptionnel.

Les costumes sont de Rosine Delamare. Directeur de production : Paul Hartwig.

On peut attendre avec confiance *Le Jugement de Dieu*. Les Réalisations d'Art Cinématographiques distribueront en France et la C.I.C.C. diffusera dans tous les pays étrangers cette nouvelle superproduction B.U.P.-Eugène Tucherer, qui sera digne du meilleur en scène de tant de films célèbres.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**COURTS MÉTRAGES**

Le spirituel réalisateur de *Printemps à Paris* (complément de *Vivre en Paix*) et des *Dames du Bois de Boulogne* (accouplé à *Fandango*), Jacques Loew a tourné deux courts métrages cet été : *Bons Baisers de Dinard* et *Un Homme à la Mer*. Ces deux films, dont les prises de vues ont été effectuées par l'opérateur Henri Decae (*Le Silence de la Mer*), sont empreints de cet humour satirique qui est la caractéristique des œuvres de Jacques Loew.

*Bons Baisers de Dinard* est une synthèse de la vie balnéaire avec ses aventures au comique imprévu où s'illustrent des enfants et des adolescents insouciant et des adultes qui ignorent que le ridicule tue. La caméra indiscreète a tout vu, tout enregistré et Jacques Loew, après avoir enchaîné ses images par association d'idées, les a soutenues d'un commentaire où les « mots » comme des balles font mouche.

*Un Homme à la Mer* est, en quelque sorte, l'histoire de Monsieur Français Très Moyen venu passer ses traditionnelles vacances au bord de la mer, accompagné de sa « bourgeoise ». La satisfaction que procure le repos sur le sable a moins d'attrait pour lui que les charmantes jeunes filles qui s'ébattent sur la plage et dans la mer. Ce film est interprété par l'excellent comédien Roger Caccia qui fut *L'Homme*, de Margaritis.

Ces deux amusants courts métrages sortiront bientôt à Paris.

H. G. CLOUZOT dirige Louis JOUVET,

BOURVIL et Danielle DELORME dans

**MIQUETTE ET SA MÈRE**

Bien des choses ont déjà été écrites sur Henri-Georges Clouzot ; il semble donc inutile de rappeler ce qu'il est, ainsi que la place qu'il occupe dans le Cinéma actuel. On peut aimer passionnément ou détester ses œuvres, on ne peut en tous cas pas dire qu'elle laisse les spectateurs indifférents.

Le *Corbeau* et *Le Quai des Orfèvres* qui furent unanimement salués



Henri-Georges Clouzot dirige une scène de *MIQUETTE ET SA MÈRE*, avec Saturnin Fabre.  
(Cliché Alcina.)

comme des chefs-d'œuvre par la critique ont tous deux effectué une belle carrière commerciale.

La dernière œuvre de Clouzot fit l'objet sans doute de violentes polémiques. Mais à cause de ceci peut-être, de la renommée du roman dont le film s'inspira et de la personnalité de son réalisateur, *Manon* suscite une vive curiosité parmi le public qui emplit les salles où il est projeté.

La personnalité de Clouzot est donc indiscutable. Jusqu'ici, elle s'était affirmée dans des films « noirs », dans des drames. Aujourd'hui, elle cherche à s'exprimer dans un genre plus léger, dans une comédie presque classique qui eut son heure de célébrité sur les scènes des Boulevards et qui, par deux fois déjà, remporta un égal succès. Il s'agit de *Miquette* et sa *Mère*, d'après la pièce de Robert de Flers et Gaston de Caillavet.

Ce changement de genre chez H.-G. Clouzot intrigue fort les milieux cinématographiques. Pourtant il n'est provoqué que par le désir du réalisateur du *Corbeau* de prouver qu'il n'est pas l'homme d'une seule formule, celle du « noir ». Clouzot affirme d'ailleurs que ce travail l'amuse et qu'il ne cherche pas le moins du monde à exprimer des vues « révolutionnaires » par le truchement du vaudeville.

Au contraire, avec son habituel coéquipier Jean Ferry, il a adapté cette pièce pour l'écran sans rien modifier de ses caractères primitifs et en lui conservant son cachet d'époque, celle de la froufrouante année 1900 à laquelle elle fut créée.

La distribution artistique de *Miquette* et sa *Mère* est des plus brillantes ; elle est, par surcroît, la cause d'une rencontre imprévue. Louis Jouvet, en effet, et Bourvil incarnent les deux principaux personnages du film. L'étonnante Danielle Delorme, grande révélation 1949 du Cinéma français (*Gigi*, *La Cage aux Filles*) est leur partenaire, ainsi que l'excel-

lente Mireille Perrey, toutes deux dans les rôles du titre. A leurs côtés, Saturnin Fabre, Temerson, Pizani, Pauline Carton, Jeanne Fusier-Gir, Christiane Certain (dont le visage rappelle étrangement celui de Cécile Aubry), etc., concourent à donner à l'action le caractère voulu par le réalisateur.

Pour l'entourer, celui-ci a reconstitué l'équipe de *Manon*.

Seul, l'excellent décorateur Wakhévitch est nouveau dans cette équipe. Il a construit aux studios de Joinville de fort jolis décors très réalistes dans lesquels tourne Clouzot.

Cette « expérience » de Henri-Georges Clouzot nous réserve certainement d'agréables surprises.

P. Robin.

**FICHE TECHNIQUE**

**MIQUETTE ET SA MÈRE**

Titre : *MIQUETTE ET SA MÈRE*.  
Prod. : ALCINA-C.I.C.C.-SILVER FILM.

Dist. : CORONA.  
Réal. : Henri-Georges Clouzot.  
Assistant-Réal. : Serge Vallin et J.-P. Marchand.

Auteurs : Adapt. et dial. de H.-G. Clouzot et J. Ferry, d'après la pièce de théâtre de Flers et de Caillavet.  
Chef-Opérateur : Armand Thirard.  
Opérateur : Louis Née.  
Assistant-Opérateur : Jean Décop.

Musique : Lafry.  
Décors : Wakhévitch.  
Assistants-Décorateurs : R. Calviera et A. Robert.

Dir. de Prod. : Paul Joly.  
Montage : Monique Kirsanoff.  
Photographe : Lucienne Chevert.  
Script-Girl : Andrée Ruzé.  
Régie générale : Georges Charlot.  
Régie adjoint : André Rameau.  
Régie extérieures : Basil Zriatchikoff.  
Accessoiristes : R. Dieu et R. Albaye.  
Secrétaire de Prod. : Paulette Boréal.  
Costumes : Maquettes de Wakhévitch, exécutées par Marie Groutzeff.  
Costumier : Jean Zay.  
Maquilleurs : Roger Chanteau.  
Habillements : F. Debacker, A. Duval et H. Le Dantec.  
Coiffeur : Alex Archambault.

Chef-Opérateur du Son : William Sivel.  
Assistants du Son : A. Van der Meeren et Guilbault.  
Enregistrement : Western Electric.  
Studios : Joinville (Franstudios).  
Extérieurs : Région parisienne.  
Commencé le : 5 septembre 1949.  
Interprètes : Louis Jouvet, Bourvil, Saturnin Fabre, Danielle Delorme, Mireille Perrey, Henri Niel, R. Pizani, Pauline Carton, Jeanne Fusier-Gir, Josette Patot, Christiane Certain, Madeleine Suffel, Temerson, Daudy, Maurice Schutz, Agnès Loury, Hussenot, Olaf, P. Nicaud, Maréchal.

Sujet (genre) : Comédie.  
Cadre-époque : Paris et Province, 1900.  
Résumé du scénario. — 1900. *Miquette Grandier* (D. Delorme), sous la protection du Marquis de la Tour Mirande (Saturnin Fabre), vient à Paris pour faire du théâtre. *Miquette* et sa mère (M. Perrey) sont engagées dans la troupe de Mouchablon (L. Jouvet). Mme Grandier se laisse griser par cette nouvelle vie, tandis que *Miquette* regrette sa province. Mais l'arrivée d'Urbain (Bourvil), neveu du marquis, changera la situation. *Miquette* deviendra sa femme et sa mère deviendra marquise.

**UNE NUIT DE NOCES**

✦ René Jayet vient de commencer, aux studios Photosonor, la réalisation du film *Une Nuit de Noces*, d'après le célèbre vaudeville de Kéroul et Barré, avec Martine Carol, Jean Parédès, Mona Goya, Félix Oudart, Alice Tissot, Nina Myral, Micheline Roland, Gilberte Lombard, Dorette Ardenne, Paul Barré, etc...

Martine Carol, vedette féminine de ce film, n'a rien négligé, au cours des semaines qui ont précédé le tournage, pour « entrer » dans le personnage de Sidonie et se familiariser avec le style de la Belle Epoque, qu'*Une Nuit de Noces* fera revivre à l'écran.

Robert Rocca et R. Bibal ont écrit les couplets de deux « chansons 1900 » que Martine-Sidonie interprète en « gommeuse » sur les planches d'un « Caf'Conc' » parisien ».

**LE GRAND RENDEZ-VOUS**

✦ On procède actuellement au montage du *Grand Rendez-Vous*, réalisé par Jean Dréville, pour les Films Vendôme.

On sait que les extérieurs ont été tournés sur les lieux mêmes où se déroula l'action menée par une poignée d'hommes qui réussit à s'emparer d'Alger et à tenir la ville, en attendant l'arrivée des Américains.

*Le Grand Rendez-Vous* sortira en première mondiale en novembre prochain.

**PORTRAIT D'UN ASSASSIN**

✦ C'est au « Gaumont-Palace » et au « Rex » que sortira en exclusivité dans le courant de novembre le grand film *Portrait d'un Assassin*. Rarement un film français aura réuni à son générique un tel nombre de vedettes Maria Montez, dont c'est le premier film en France, Eric von Stroheim, Pierre Brasseur, Arletty, Dalio, Jules Berry, les Fratellini, Marcel Dieudonné, etc. Tous ces prestigieux artistes font que *Portrait d'un Assassin* atteint sans conteste la classe internationale.

Mis en scène par Bernard Roland, le film se déroule dans le milieu des cirques forains et des attractions célèbres. *Portrait d'un Assassin* sera précédé du court métrage de Jean Mitry, *Pacific 231* qui obtint le prix du meilleur montage au Festival de Cannes.

**AUX DEUX COLOMBES**

✦ *Aux Deux Colombes*, de Sacha Guitry, qui est certainement un des meilleurs films du célèbre auteur-acteur, et qui a fait plusieurs semaines d'exclusivité aux « Marignan » et « Marivaux », ne sera pas projeté en sortie générale à Paris avant février prochain.

Cependant, *Aux Deux Colombes*, production Roy-Film (Dir. : André Roy), fait actuellement sa sortie en province avec le plus grand succès (distribué par les Films Fernand Rivers).

De plus, *Aux Deux Colombes* a été acheté pour le Canada, l'Italie, la Suisse, la Belgique, le Luxembourg, le Congo belge, Madagascar, La Réunion, l'Ile Maurice, Djibouti, l'Indochine, la Syrie et le Liban et l'Afrique du Nord.

**VOYAGE A SAINTE-HÉLÈNE**

✦ C'est à la fin de l'année que sortira sur nos écrans le film de court métrage documentaire et historique que Gérard Sandoz a réalisé à Sainte-Hélène.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

**LE REVEIL DE LA SORCIÈRE ROUGE (G.)**  
(Wake of the red Witch)  
Drame d'aventures (106 min.)  
(V.O.-D.)  
FILMS FERNAND RIVERS

Origine : Américaine.  
Prod. : Republic Pictures, 1948.  
Prod. associé : Edmund Grainger.  
Réal. : Edward Ludwig.  
Auteurs : Scén. de H. Brown et K. Gamet, d'après un roman de Garland Rorark.  
Chef-Opérateur : Reggie Lanning.  
Musique : Nathan Scott.  
Dir. artistique : James Sullivan.  
Montage : Richard L. Van Enger.  
Interprètes : John Wayne, Gail Russell, Luther Adler, G. Young, A. Mara, Ed. Franz, G. Withers, H. Daniell, P. Fix, D. Hoey, J. Corey.  
Présentation corporative (Paris) : 28 septembre 1949, « Marignan »

**EXPLOITATION.** — Bon film d'aventures se déroulant dans les Mers du Sud. L'action est soutenue par des scènes dramatiques très prenantes : lutte contre une pieuvre géante et contre les éléments déchainés au cours d'une tempête, plongée sous-marine, etc. Bonne interprétation de John Wayne, Gail Russell et Luther Adler. Pour le grand public.

**SCENARIO.** — Le Capitaine Ralls (John Wayne) qui a sabordé son navire, « La Sorcière Rouge » alors qu'il transportait une cargaison d'or, revient sur les lieux du naufrage avec son second, Sam Rosen (Gig Young). Dans l'île proche, vit Sidney (Luther Adler), riche aventurier et armateur, qui raconte à Sam l'histoire suivante : Sept ans auparavant, Ralls et Sidney s'étaient associés pour ravir un fabuleux trésor de perles. En récompense, Sidney confie à Ralls le commandement de « La Sorcière Rouge ». Entre temps, les deux aventuriers s'étaient épris de la ravissante Angélique (G. Russell) nièce du gouverneur français de l'île. Celui-ci est tué involontairement par Ralls. Angélique épouse alors Sidney, mais tous deux contractent une maladie incurable. La jeune femme meurt et son mari demeure paralysé. Il conclut un accord avec Ralls pour récupérer son trésor. Ralls plonge, mais l'épave du navire sombre dans des profondeurs insondables avec celui qui provoqua sa perte.

**REALISATION.** — Le scénario de ce film, fort chargé en épisodes dramatiques, parfois peu vraisemblables mais très photogéniques, fournissait la matière propre à la réalisation d'un bon film d'aventures. C'est ce qui a été fait avec des moyens importants.

**INTERPRETATION.** — John Wayne tient avec maîtrise son rôle d'aventurier sympathique. Gail Russell est toujours charmante et son talent dépasse son rôle. Luther Adler campe avec réalisme un aventurier cynique et riche. — P. R.

## TROIS HOMMES EN CORSE

✦ L'excellent opérateur Henri Decae qui collabora avec Jean-Pierre Melville pour *Le Silence de la Mer*, a réalisé et filmé lui-même cet été un fort intéressant documentaire.

Ce film de 500 mètres environ, intitulé *Trois Hommes en Corse*, révèle la vie secrète de la Corse avec ses coutumes ancestrales et légendaires. Son aspect touristique nous dépeint l'île de Beauté avec ses charmes, ses sites merveilleux, ses ressources, etc.

Le commentaire est écrit par Claude Decae. C'est une production des Films Harmonie.

**LE LAGON BLEU (A.)**  
(Blue Lagoon)  
Film d'aventures (103 min.)  
Technicolor  
(V.O.-D.)  
VICTORY FILMS

Origine : Britannique.  
Prod. : Individual Pictures, 1948.  
Réal. : Frank Launder.  
Auteur : Scén. tiré d'un roman de H. de Vere Stacpoole.  
Chef-Opérateur : Geoffrey Unsworth.  
Musique : Clifton Parker.  
Décors : Edward Carrick.  
Montage : Thelma Myers.  
Interprètes : Jean Simmons, Donald Houston, Noël Purcell, C. Cusack, J. Hayter.  
Présentation corporative (Paris) : 22 septembre 1949, « Le Français ».

**EXPLOITATION.** — L'action de ce film aux belles couleurs se déroule dans une île déserte. C'est l'histoire de deux enfants qui grandissent dans cette solitude. Il s'adresse au grand public, à qui il doit plaire.

**SCENARIO.** — Michaël (Peter Jones), fils d'un marin mort en mer, est recueilli par un autre marin, Paddy Button (Noël Purcell). Incendie en pleine mer. Les passagers s'enfuient dans des chaloupes et Paddy se trouve bientôt seul avec Michaël et une petite fille, Emmeline (Susan Stranks). Paddy meurt et les deux enfants vivent seuls. Dix ans plus tard nous retrouvons Emmeline (J. Simmons) et Michaël devenus adultes. Un bateau arrive. Deux aventuriers se trouvent à bord. L'un tente de séduire Emmeline, l'autre de voler les perles que pêche Michaël. Les deux jeunes gens parviennent à s'en débarrasser. L'amour naît entre eux, puis un bébé survient. Tous trois s'embarquent dans une petite barque que Michaël a construit et sont recueillis par un cargo.

**REALISATION.** — L'action de ce long film est assez statique. Elle est illustrée parfois de scènes dramatiques bien réalisées. La mise en scène est bonne, cependant sans grands effets. La couleur, par contre, et certains sites sont très jolis.

**INTERPRETATION.** — Susan Stranks et Peter Jones tiennent leurs rôles avec ce naturel et cette grâce qui est de coutume chez les « enfants prodiges » anglo-saxons. Jean Simmons, qui fut la tendre Ophélie d'Hamlet, est toujours aussi délicate, d'autant plus qu'ici, elle est sobriement habillée. Son partenaire, Donald Houston, est un jeune premier sympathique. Noël Purcell en marin grincheux est parfait. — P. R.

**SARABANDE (G.)**  
(Saraband for dead lovers)  
Drame historique (94 min.)  
Technicolor  
(V.O.-D.)  
CINELDE

Origine : Britannique.  
Prod. : Arthur Rank Org.-Ealing Studios, 1948.  
Réal. : Michaël Balcon.  
Auteurs : Scén. de J. Dighdon et A. Mac Quendrick.  
Chef-Opérateur : Douglas Slocombe.  
Musique : Alan Rawsthorne, interprétée par le Philharmonic Orchestra, sous la direction de E. Irving.  
Décors : J. Morahan et W. Kellmer.  
Interprètes : Stewart Granger, Joan Greenwood, Françoise Rosay, Flora Robson, F. Valk, P. Bull, A. Quayle, Mac Jenkins, M. Gough, J. Balcon, C. Trounger.  
Présentation corporative (Paris) : 7 octobre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Luxueuse production, dont le sujet, le roman d'amour de Koenigsmark et de Sophie-Dorothée électrice de Hanovre, a permis un grand déploiement de costumes et de couleurs. Cette tragique histoire sentimentale, interprétée par des acteurs bien connus, doit remporter les suffrages du grand public, surtout féminin.

**SCENARIO.** — Mariée contre sa volonté au débauché Georges-Louis, électeur de Hanovre, Sophie-Dorothée (J. Greenwood), souffre de sa solitude. Elle s'éprend de Koenigsmark (S. Granger), un officier suédois au service de l'armée de Hanovre. Koenigsmark abandonne pour la jeune princesse la vieille mais influente comtesse Patten (F. Robson). Se voyant délaissée, celle-ci fait assassiner Koenigsmark. Georges-Louis, qui connaissait l'intrigue entre Koenigsmark et sa femme, fait enfermer celle-ci dans son château.

**REALISATION.** — Parfaite dans la reconstitution d'une époque fastueuse. Les photographies sont souvent belles et leur composition particulièrement soignée. C'est, en effet, ses données spectaculaires qu'il convient d'apprécier dans ce film.

**INTERPRETATION.** — Joan Greenwood possède beaucoup d'émotion pour interpréter son personnage. Stewart Granger incarne assez bien l'aventurier sans grand scrupule, ennoblé par l'amour. Flora Robson joue avec fougue son rôle difficile. Françoise Rosay campe avec noblesse la hautaine et malheureuse électrice Sophie. — J. H.

## FILMS FRANÇAIS AUX U.S.A.

✦ La Foulke International Production, 24, rue de la Faisanderie, Paris, tél. PASSy 06-73, a acheté pour l'exploitation aux U.S.A., les films *Un de la Légion*, réalisé par Christian-Jaque pour Calamy, avec Ferdinand, et *La Fille aux Yeux Gris*, production B.C.M.-Minerva, réalisée par Jean Faurez.

**LA DERNIÈRE CHARGE (G.)**  
(Outpost in Morocco)  
Film d'aventures (92 min.)  
(V.O.)  
PATHE-CONSORTIUM-CINEMA

Origine : Américaine.  
Prod. : Moroccan Pictures Inc. de J. N. Ermoloff en collaboration avec S. N. Pathé Cinéma et S. Bischoff, 1949.  
Réal. : Robert Florey.  
Auteurs : Scén. de Joseph N. Ermoloff, adapt. de Grayson et P. de Sainte-Colombe.  
Chef-Opérateur : Lucien Andriot.  
Musique : Michel Michelet.  
Dir. artistique : Arthur Lonergan.  
Décors : Robert Priespley.  
Interprètes : George Raft, Marie Windsor, Akim Tamiroff, John Littel, Edouard Franz, Crane Whitley.  
Présentation corporative (Paris) : 6 octobre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Film d'aventures et d'amour, dont l'action a pour cadre les étendues de sable de l'Afrique du Nord Française. De nombreuses chevauchées, des charges, des batailles entre légionnaires et rebelles sont les éléments attractifs de ce film américain, dont la vedette est George Raft.

**SCENARIO.** — 1919. Le Maroc recelle encore des îlots de rebelles. Le Capitaine Gérard (G. Raft), est chargé de commander le détachement qui reconduit chez son père, l'insoumis Emir de Bel-Rashad (Edouard Franz), la belle Clara (Maria Windsor) après son retour de France. Gérard, don Juan célèbre, ne tarde pas à émuover Clara, mais ils s'avouent leur amour en vue du palais de l'Emir. Celui-ci reçoit froidement l'officier français qui devine la rébellion proche. Gérard revient une nuit dans la ville habillé en indigène et assiste à une distribution d'armes. Aussitôt découvert, il est pourchassé et se réfugie chez Clara. Rentré au fort proche, il est envoyé avec le lieutenant Glyco (Akim Tamiroff) demander des renforts. A leur retour ils trouvent le fort dévasté et la garnison anéantie. L'Emir entreprend alors le siège du fort. Les réserves d'eau s'amenuisent, les rebelles attaquent. Clara, qui arrivait éperdue pour supplier son père d'abandonner son projet, est tuée avec lui. Les dissidents sont défaits et les chefs de tribus viennent jurer fidélité à la France devant Gérard.

**REALISATION.** — Les belles images d'extérieurs tournées sur les lieux même de l'action par une équipe française ne suppléent pas aux grandes faiblesses du scénario. Importants mouvements de figuration.

**INTERPRETATION.** — George Raft, toujours élégant, toujours sympathique, porte crânement l'uniforme d'officier de spahis, mais lui, comme d'ailleurs les autres acteurs américains, dont Akim Tamiroff, au jeu d'ordinaire si nuancé, semblent assez peu conquis par la grandeur des personnages qu'ils sont chargés d'interpréter. Marie Windsor, nouvelle « vamp » d'Hollywood, est captivante. — P. R.

## CHEZ DISPA

✦ La Société des Films Dis-pa nous prie d'insérer qu'elle a décidé de se consacrer à d'autres activités cinématographiques que la distribution (production, doublage, etc.). En conséquence, la distribution de tous ses films est désormais assurée, pour la Grande Région Parisienne, par la Société Arc-de-Triomphe, dont les bureaux sont également situés 3, rue Troyon, Paris (17<sup>e</sup>).

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre GUT. 15-11

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE DU 2 AU 8 NOVEMBRE

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**LA PASSAGÈRE** (Films F. Rivers), Eldorado, Paramount (4-11-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Vient de Paraitre** (Sirius), Ermitage, Français, Max - Linder, Moulin-Rouge (28-10-49).

**Toa** (Comptoir Français du Film), Olympia (28-10-49), Portiques (4-11-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**L'Héroïque M. Bonifacc** (Sirius), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (19-10-49).

#### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**Gigi** (U.F.P.C.), Marignan, Mari-vaux (5-10-49).

#### 8<sup>e</sup> SEMAINE

**Retour à la Vie** (Films Marceau), Colisée, Aubert - Palace, Gaumont-Théâtre (14-9-49).

### FILMS ÉTRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**LES INSURGES** (Columbia), Normandie, Parisiana (4-11-49).

**DEUX NIGAUDS DANS LA NEIGE** (Universal), Les Images (2-11-49).

**DU SANG DANS LA SIERRA** (Columbia), Lynx (2-11-49).

**MAM'ZELLE MITRAILLETTE** (Fox), Lord-Byron (4-11-49).

**LE BOUFFON**, Studio Parmentier (2-11-49).

**ET TOURNENT LES CHEVAUX DE BOIS** (Universal), Broadway (2-11-49).

**L'INSTITUTRICE**, Studio Faubourg Montmartre (4-11-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Abbott et Costello en Afrique** (Universal), Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra (26-10-49).

**Le Passage du Canyon** (Universal), Caméo (28-10-49).

**La Tigresse** (Artistes Associés), Avcnue, Midi-Minuit-Poissonnière (28-10-49).

**J'ai épousé un Hors-la-Loi** (A.I.C.), California (26-10-49).

**La Descente Tragique** (Paramount) Empire (26-10-49).

**Les J3 des Faubourgs** (Universal), Apollo, Astor, Napoléon, Plazza (26-10-49).

**Louisiana Story** (Filmsonor), Marbeuf (28-10-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Troisième Homme** (Filmsonor), Biarritz, Madeleine (20-10-49).

**Jeanne d'Arc** (RKO), Gaumont-Palace, Rex (21-10-49).

**Monsieur Belvédère au Collège** (Fox), Alhambra, Paris, La Royale, Royal-Haussmann-Méliès (19-10-49), Ritz (4-11-49).

**La Mariée du Dimanche** (Warner Bros.), Triomphe (19-10-49).

**L'Engagé Involontaire** (Paramount), Elysées-Cinéma (21-10-49), Cinémonde-Opéra (26-10-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Eroica** (Discina), Studio de l'Etoile (12-10-49).

#### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**Riz Amer** (Lux), Le Raimu (7-10-49).

### TELEVISION

SEMAINE DU 30 OCTOBRE  
AU 5 NOVEMBRE 1949

Dimanche 30, 17 h. 30 : C.M. religieux ; 21 h. 15 : L'Acrobate.

Lundi 31, 22 h. : Courts métrages.

Mardi 1<sup>er</sup>, 21 h. 25 : Le Président Hauteceur.

Mercredi 2, 21 h. 15 : Extraits de films de Claude Autant-Lara et Douce.

Jeudi 3, 21 h. 15 : Pirates du Rail.

Samedi 5, 21 h. 25 : Atalante.



L'inimitable José Gréco dans une de ses magnifiques danses du grand film espagnol, **MANOLETTE**.

(Cliché Pajares.)

### MARIAGE

✦ Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de **Jacques Hêlard**, représentant de Gray-Film, avec Mlle **Mireille Andolfi**, employée également chez Gray-Film.

### DEUIL

✦ Nous apprenons la mort de **M. Léon Lambert**, directeur du Format Réduit à Pathé-Consortium. Les obsèques ont été célébrées jeudi dernier, 3 novembre, à Saint-François-de-Sales, sa paroisse. Léon Lambert faisait partie de la maison Pathé depuis 1912. Il avait lancé le Pathé-Rural lors de sa création par M. Charles Pathé.

Nous présentons nos vives condoléances à Mme Léon Lambert et à sa famille.

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
14, Rue de Paris - VAVRES  
Tél. MIChalet 10-43

✦ Georges Feydeau, le célèbre vaudevilliste du début de ce siècle, revient à la mode sur les scènes parisiennes et à l'écran.

De lui, on tourne cette année, **Occupe-toi d'Amélie** ! Il serait question maintenant d'adapter au cinéma son autre chef-d'œuvre du rire, **La Puce à l'oreille**. Ce projet coïncide avec la reprise de cette pièce au théâtre de la Porte-Saint-Martin, dans une excellente mise en scène de Robert Ancelin, qui mène lui-même l'action à la tête d'une éclatante distribution où brillent aussi les noms de Rivers Cadet, Jeanne Reinhard, Gaston Rullier, Marthe Ferrare, Georges Cahuzac, André Veyret, etc. Ces acteurs interpréteront-ils leurs rôles au studio ? L'avenir nous le dira.

✦ Les prises de vues du film de Gregory Ratoff **David Golder** dont le principal interprète est Edward G. Robinson viennent d'être interrompues à San Remo et toute la troupe a regagné Londres. Le motif en serait la dévaluation de la livre qui rend le travail en Angleterre dorénavant moins onéreux.

✦ Le prochain Festival du Film Amateur se tiendra dans le Palais des Festivals de Cannes au printemps ou au début de l'été 1950, à une date différente de celle du Festival International.

✦ Felipe de Solms vient de terminer un nouveau documentaire : **Problèmes de la Circulation**.

### RECEPTION

Robert Flaherty, auteur de **Nanouk**, que personne ne peut oublier, et de **Louisiana Story**, qui vient de sortir en exclusivité à Paris, au « Marbeuf », après avoir été très apprécié à Venise en 1948 et à Cannes tout récemment, a été reçu samedi dernier par les membres de l'Association de la Critique qui avaient tenu à lui témoigner toute leur sympathie et toute leur admiration pour son œuvre d'une si profonde humanité.

L'Association avait tenu également à recevoir M. Robert Favre Le Bret, secrétaire général du Festival de Cannes, d'une part pour fêter sa nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur et, d'autre part, pour le remercier de son action en faveur de la presse cinématographique lors du dernier festival.

### PRÉCISION

✦ Contrairement à l'information parue dans notre n° 1335, du 29 octobre, **Saturnin Fabre** nous prie de faire connaître à nos lecteurs qu'il ne fait pas partie de la distribution du film **Sars Tambour ni Trompette**.

### ON ANNONCE

✦ **Ciné Sélection** vient de s'assurer la distribution en France du film **Jeannot l'Intrépide** (ou les **Nouvelles Aventures du Petit Poucet**), un dessin animé français de long métrage en couleurs par procédé Technicolor, qui sera réalisé par Jean Image. Les dialogues sont de Paul Colline et la musique de René Cloërec.

Tout a été mis en œuvre pour que le patient effort d'un petit groupe de techniciens français montre au monde entier que dans ce domaine nous sommes capables de rivaliser avec les meilleures réalisations étrangères.

✦ Les préparatifs du film **Don Bosco**, qui retracera la vie du saint-prêtre italien, sont en voie d'achèvement. On sait que le scénario de cette œuvre, qui s'annonce comme une super-production, est de l'excellent romancier Gilbert Dupé, auteur de **La Ferme du Pendu**, **Le Bateau à Soupe**, **La Figure de Prouc**, etc. L'Agence Générale Cinématographique produira ce film, pour lequel aucun metteur en scène n'est encore officiellement annoncé. Seul, à l'heure actuelle, **Bernard Blier** est engagé pour ressusciter **Don Bosco**.

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION-DISTRIBUTION

**Sté Pen Films, S.A.R.L.**, transfert du siège social du 65-67, avenue des Champs-Élysées au 6, rue Lamennais, Paris (1.000.000) (19-10-49).

**Agence Méridionale de Location de Films, S.A.R.L.**, 50, rue Sénac, Marseille (B.-du-Rh.). Cap. porté à 1.000.000 de fr. (28-9-49).

**Socofilm**, chemin du Goulet, Lyon (Rhône), M. Girin, co-gérant (18-10-49).

**L'Expansion Cinématographique Française, S.A.R.L.**, 40, rue des Martyrs, Paris. Formation (120.000) (20-9-49).

**B.M.P. Films, S.A.R.L.**, 1, rue Newton, Paris (16<sup>e</sup>). M. Pierre Médioni, gérant. Formation (1.000.000) (17-9-49).

### VENTES DE FONDS

**Cinéma**, 28, r. de Ménilmontant, Paris, f. v. par Mme Balu, ép. Stibbe à M. Benjagar.

**Cinéma**, 17, r. Caumartin, Paris, f. v. par M. et Mme Latour à M. et Mme Mallart.

**Cinéma**, pl. du Marché à Lalapalisse avec annexes à Jaligny, Le Donjon et Bert, f. v. par M. et Mme Schmitt à M. Marcq.

**Cinéma-Dancing**, La Roque d'Anthéron (B.-du-Rh.), f. v. par M. Georges Genty à M. Raphaël Laugier.

**Cinéma Familial**, av. R.-Delachenal à Crémieu (Isère), f. v. par Mme Vve J.-B. Paillet à Mme Marcel Viel.

**Cinéma**, Grande-Rue, Billy-Berclau (P.-de-C.), f. v. par MM. Lenoir et Soenen à M. Duytschaever.

**Mme Lino Leal** a fait apport du f. de cinéma, aux Arcs-sur-Argens à la Sté Fémina Cinéma, siège aux Arcs-sur-Argens (Var).

**Expl. du Journal Filmagazine**, v. par M. Plançon à S.E.D.A.P., 137, rue Bugeaud, Lyon (Rhône).



Richard Baschart protège sa retraite, c'est une scène de : **IL MARCHAIT LA NUIT** (He Walked by Night). Premier Prix du film policier au Festival de Locarno 1949. (Cliché Gamma-Jcannic Films.)

✦ Columbia distribuera aux U.S.A. 67 films de long métrage — dont 31 superproductions — 98 courts sujets et 4 serials au cours de la saison 1949-1950.

✦ La Coopérative Générale du Cinéma nous prie d'annoncer qu'elle tournera prochainement un film, d'après un scénario original de Louis Chavance : **Buttes-Chaumont**, traitant du grave sujet de la crise du logement.



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.  
1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prrière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme, 23 ans, spécialiste dessin animé, cherche place.

Ecrire à la revue, case A.E.V.

Directeur 1<sup>re</sup> catégorie, programm. compt. réf. 1<sup>er</sup> ordre, cherche direction Paris, Banlieue, Province, éventuellement libre.

Ecrire à la revue, case C.H.E.

Comique bouffe, composition et numéro de théâtre guignol.

Renou, 11, rue Inspecteur-Allés, Paris.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

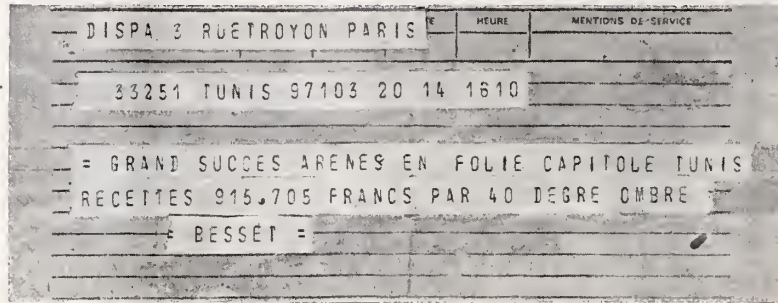
**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



Mickey Rooney dans  
ET LA VIE CONTINUE.  
(Cliché M.G.M.)

## UN FILM QUI BAT LES RECORDS



La sortie au « Capitole », de Tunis fut un vrai succès pour ARENES EN FOLIE qui pulvérisa tous les records de recettes comme le prouve le télégramme qui vient de parvenir aux distributeurs : Dis-pa et Arc-de-Triomphe.  
(Cliché Fog.)

Dame 38 ans exc. présent. secrétaire caissière, au courant cinéma, cherche place caissière ou seconderait directeur cinéma, région indif.

Ecrire à la revue, case M.A.C.

Ingénieur technicien cinéaste, 17 années exp. machines parlantes toutes marques, sér. réf., demande emploi pour mont. dep. entr. studios ou circuit, Maroc, Tunisie, Algérie, prendrait égal. agence prospection, films, matériel équipement.

Ecrire à la revue, case P.S.D.

Dame ouvreuse, hautes réf., habitué spectacle permanent sur Paris, recherche même emploi, ou soit pour matinées ou soirées ou jours de sorties ou autres remplacements.

Ecrire à la revue, case G.M.A.

Opérateur, 13 ans cabine, 35 mm. et 16 mm., C.A.P., ayant travaillé dans grandes salles Paris, sér. réf., cherche emploi logé, province, femme ouvreuse ou caissière si nécessaire.

Ecrire à la revue, case M.M.A.

IP. 27 ans, adj. direct. générale, connaît. ttes questions cinémat. prod. distr. expl. publ. sténo-dactylo, cherche poste secrét. gén. ou secrét. dir., libre sous huitaine.

Ecrire à la revue, case J.B.R.

Dactylo expérimentée, possédant machine, prend tous travaux à domicile.

Téléphoner : ODEON 68-08.

## ACHAT CINÉMA

Salle moderne Paris, prov. bénéf., achetée comptant 10-20.

Ecrire à la revue, case J.L.V.

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

## VENTES CINÉMAS

A V. 2 salles S.P. Touraine, rec. heb. 100.000, 8 unités à débattre.  
Ecrire à la revue, case S.P.L.

A V. ciné 300 places, proche banlieue, fonds et murs. Prix à débattre.  
Ecrire à la revue, case R.O.M.

## Présentations à Paris

Présentations annoncées  
par le Syndicat Français  
des Distributeurs de Films

MARDI 22 NOVEMBRE

MARGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Branquignol

MERCREDI 23 NOVEMBRE

MARGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

L'Ange et le Mauvais Garçon

JEUDI 24 NOVEMBRE

MARGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Le Bébé de mon Mari

VENDREDI 25 NOVEMBRE

MARGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

L'Homme que j'ai choisi

MARDI 29 NOVEMBRE

MARGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Le Crime des Justes

Présentations annoncées  
par les Distributeurs

MARDI 15 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h.

Astoria Films

L'Epave

LUNDI 21 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h. - Astoria

L'Irrésistible Miss Kay

LE PARIS, 10 h. - Universal

Les Amants Traqués

MARDI 22 NOVEMBRE

LE PARIS, 10 h. - Universal

Les J3 des Faubourgs

JEUDI 24 NOVEMBRE

LE PARIS, 10 h. - Universal

Deux Nigauds contre Frankenstein

LUNDI 28 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h.

Astoria Films

Voyage à Trois

Ciné 35 mm. banlieue, 300 pl. avec 1.800.

Ecrire à la revue, case A.L.F.

Salle cinéma plein centre Paris, 1.100 pl., moyenne 200.000 heb.

Ecrire à la revue, case C.M.H.

Cinéma proche banlieue, 400 pl., sonorisation parfaite, rec. 50-70, conforme sécurité, 4 unités.

Ecrire à la revue, case R.D.P.

**Victoria** MATERIEL  
ET ACCESSOIRES  
- ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larrive, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

## ACHAT MATÉRIEL

Suis acheteur Arriflex ou excellent matériel portatif.

Ecrire à la revue, case T.F.S.

## VENTES MATÉRIEL

A V. cause double emploi, appareil Nitzche Junior poste double 35 mm., visible en marche.

Poitevin, Cinéma Nouveautés, Marennes (Charente-Maritime).

A V. 2 amplis Zeiss, 1 boîte alimentation, 1 baffle Lancing, 1 ampli Réat, 1 H.-P. témoin cabine.  
S'adresser OBE. 57-50.

Vends trépied Debric frict. et mani. exc. état, trépied p. 16 mm. friction, exc. état. Kodak spéciale 60 m. obj. 15-25, 50-75-150. Viseur, écrans, exc. état.

Ecrire à la revue, case A.H.Y.

Lots importants fauteuils occasion modernes garnis velours laine.

Fischel, 3, rue de Tanger, Paris, tél. BOT. 75-04 et 05.

A céder mach. enr. sur disque prof. amplis, enr., table mixage, micros et nb. mat. div.

G. Noël, 79, Champs-Élysées. ELY. 46-59.

A V. Pathé 35 mm. complet. Tobis-Acifer 16 mm. sonore, complet.  
Abbé Marcel Ferrard, à Deauville (Calvados).

A V. groupes électrogènes neufs de 500, 1.000, 1.500 w., 3, 5, 7, 13, 30 kva mono et triphasé 115-220 v.

Variétés, 64, rue Pierre-Timbaud, Gennevilliers ou Hébert, GUT. 82-60 de 12 à 14 h.



Une scène du film SOUS LE SOLEIL  
DE ROME, avec Oscar Blando.  
(Cliché C.C.F.C.)

**PUBLICITÉ OMNI-CINÉ**  
MAISON FONDÉE EN 1933  
**S. SMEETS**  
27-33, Champs-Élysées - ATELIERS A COLOMBES  
BAL. 40-01 et BAL. 36-64  
RÉGIE DE L'ÉCRAN, DU RIDEAU-RÉCLAME, DU HALL, DES MEILLEURES SALLES DE FRANCE



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**  
**CLÉMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Et FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**EQUIPEMENTS  
SONORES**



**S. N. PATHÉ  
CINEMA**  
6, rue Francoeur (18\*)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8\*)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9\*)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8\*) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Cinematografia  
ITALIANA**

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film  
ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

**DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE**

en

*Staff*

**Maison L. LAMBERT**

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

**ACHAT VENTE**

Ets **BOIDET**

**SPECIALISTES DE CINÉMAS**

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2) - Tél. Gut. 57-01

**FAITES VOTRE DEVOIR :**

Adhères sans tarder  
et faites adhérer voire personnel à

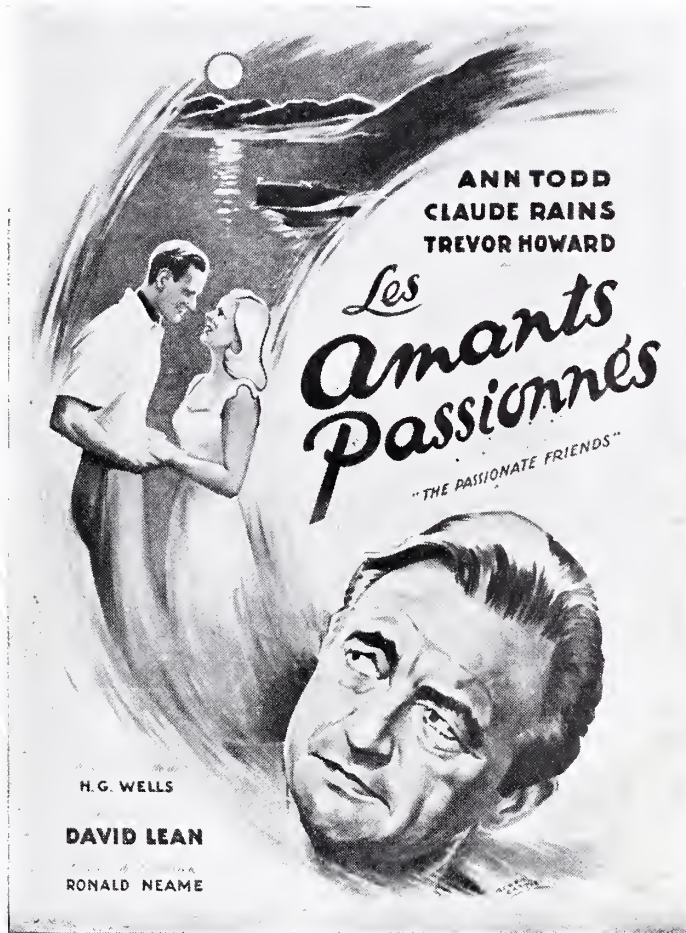
**L'ENTR'AIDE  
DU CINÉMA**

qui met à la disposition de ses membres :

Son service gratuit  
de renseignements et conseils  
Sa revue mensuelle  
Sa Caisse de secours

62, rue François-1<sup>er</sup>, 62 - PARIS (8\*)  
ÉLY. 71-81

*Vos Affiches*



Affiche 120x160 de Roger Cartier, création des Services  
Publicité Gaumont, imprimée en cinq couleurs par  
La Cinématographie Française pour LES AMANTS  
PASSIONNES. Distribution Gaumont.

*remarquez ce signe  
de qualité*



**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouverture  
de tous fauteuils

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**NORD 63-47**

**POUR VOS ENTR'ACTES !**

CONFISERIE, CHOCOLATERIE POUR LE SPECTACLE

**"LES POCHETTES PARISIENNES"**

44, rue de l'Ourcq, PARIS-19\*

LE SPÉCIALISTE DES GRANDES MARQUES

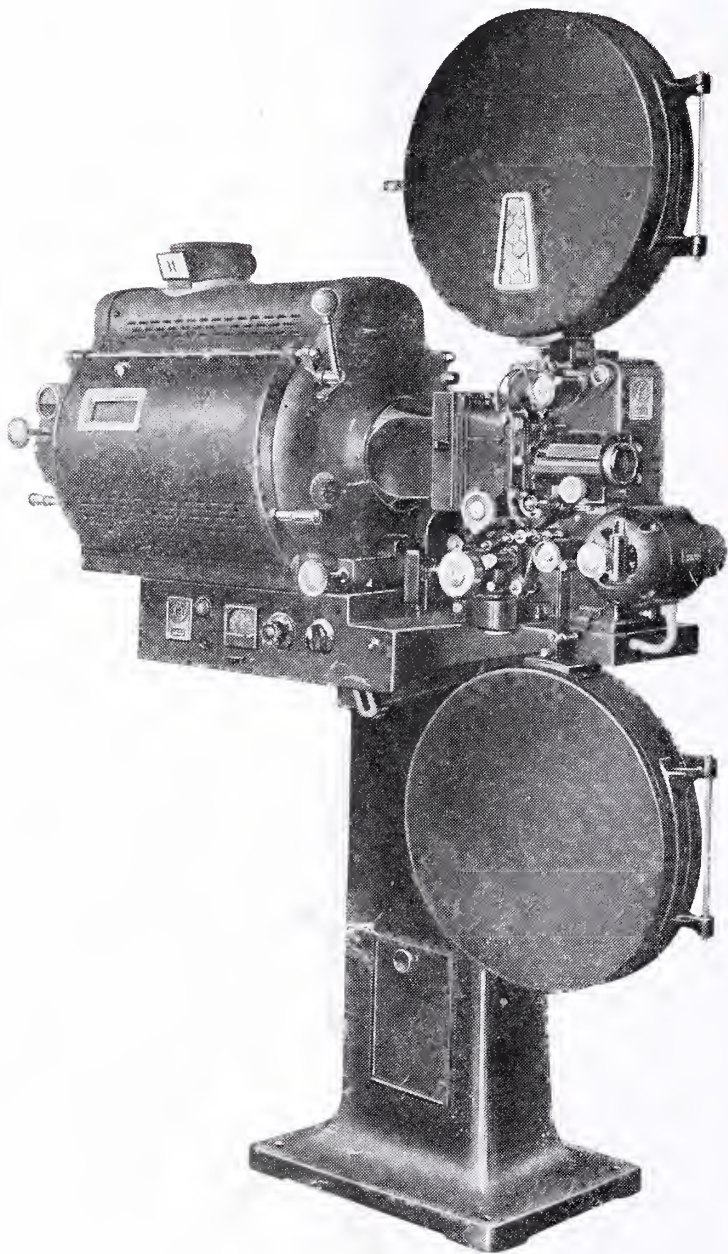
PRIX QUALITÉ PRÉSENTATION SOIGNÉE

Demandez Documentation et Avantages sur les  
expéditions

**NORD 63-4**



L'APPAREIL DE CLASSE INTERNATIONALE  
 qui a équipé  
 LE PALAIS DU CINÉMA A VENISE  
 (FESTIVAL 1949)



*Le projecteur froid*  
**VICTORIA VIB**  
*à soufflerie incorporée*  
 Lecteur | Compensateur hydraulique  
 de son | Volant magnétique

*La Lanterne Automatique*  
**ZENITH III**  
 50 à 80 ampères continu

QUELQUES RÉFÉRENCES

Aubert Palace	Paris
Le Fontainebleau	Paris
Kursaal	Versailles
Vox	Metz
Tivoli	Epernay
Magic	St-Jean-de-Luz
Alhambra	Le Mans
Le Windsor	Nice
Métropol	Esch s/ Alzette
Modern	»
Le Ritz	Alger
El Malik	Casablanca
Rialto	Dakar
Bataclan	Dakar
Olympic	Saïgon



POUR LA FRANCE ET COLONIES

**CINELUME**

3, Rue du Colisée — PARIS (8<sup>e</sup>) — ELY. 44-00

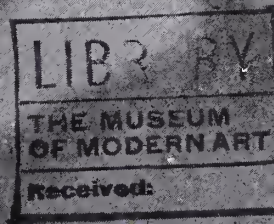


Revue Hebdomadaire  
Prix : 30 Francs

Samedi 12 Novembre  
1949 - N° 1337

**LA**  
**CINÉMATOGRAPHIE**  
**FRANÇAISE**

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



**YVONNE PRINTEMPS** et **PIERRE FRESNAY**

dans un film de

**MARCEL ACHARD**

**LA VALSE DE PARIS**

écrit et réalisé par l'Auteur

avec **Noelle Norman** - **Jacques Charon** - **Robert Manuel** - **André Roussin** - **Claude Sainval**  
(Sociétaire de la Com.-Franç.) (Sociétaire de la Com. Franç.)

avec **Jacques Castelot** et **Pierre Dux**  
Musique de **Jacques Offenbach**

Production et Distribution : **LUX-FILMS** - 26, rue de la Bienfaisance, Paris



**UNE PRODUCTION EN COULEURS  
PROTIS-FILMS & ALFRED RODE**

\*

**CLAUDINE DUPUIS  
PIERRE DUDAN  
LOUVIGNY  
CHRISTIANE DELYNE**

GAITÉ

CHANSONS

DANS

**UNE COMÉDIE MUSICALE EN COULEURS NATURELLES  
NOUVEAU PROCÉDÉ GEVACOLOR**

# LA MAISON DU PRINTEMPS

D'APRÈS LA PIÈCE DE **FERNAND MILLAUD**

ADAPTATION CINÉMATOGRAPHIQUE **ALFRED RODE**

RÉALISATION **JACQUES DAROY**

AVEC

**JACQUELINE CADET  
LILIANE MAIGNÉ  
DIANA BEL  
ANDRÉ SALVADOR**

AVEC

**VERSINI et MICHEL JOURDAN**

JEUNESSE

HUMOUR

## DISTRIBUTEURS

GRANDE RÉGION PARISIENNE :  
**Sté DES FILMS ARC DE TRIOMPHE**  
3, RUE TROYON - PARIS

RÉGION DE LYON :  
**SALOMON & C<sup>ie</sup>**  
169, Bd STALINGRAD - LYON

RÉGIONS MARSEILLE ET BORDEAUX :  
**Sté MARSEILLAISE DE FILMS**  
68, Bd LONGCHAMP - MARSEILLE

**VENTES EXCLUSIVES POUR LE MONDE ENTIER**  
**LES FILMS ALFRED RODE - 33, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS**  
BUREAUX 208 - TÉL. : ÉLYSÉES 26-19







saire de France en Allemagne, a mis au point une réorganisation de ce comité de contrôle.

Bien que le Haut-Commissaire soit persuadé de la nécessité d'un contrôle pour les territoires occupés, le comité serait supprimé et seul un de ses représentants siégerait au sein de la Censure générale qui tiendrait compte de ses observations. Un droit d'appel pour toute décision prise serait institué et nous croyons savoir que des films actuellement interdits pourraient à nouveau être présentés. En cas de litige, le Haut-Commissaire prendrait la décision définitive.

Il est souhaitable que prenne ainsi fin un état de choses qui a causé un gros préjudice à l'industrie française. — *Laurent Ollivier.*

## “LE ROSSIGNOL DE L'EMPEREUR”

Le jeudi 3 novembre 1949, au cours d'une présentation privée, dans la salle de projection du Ministère de l'Information a été projeté le film tchécoslovaque en couleurs : *Le Rossignol de l'Empereur*.

C'est un film de marionnettes, genre dans lequel le cinéma tchécoslovaque est passé maître.



M. Fleisman, Attaché culturel à l'Ambassade de Tchécoslovaquie, remet à M. Jean Cocteau une poupée souvenir, à l'issue de la présentation du film **LE ROSSIGNOL DE L'EMPEREUR**. (Cliché Filmsonor.)

mis en scène par Milos Makovec avec l'aide du célèbre animateur de poupées de bois, Jiri Trnka, un peintre qui, après la guerre, s'est consacré à ce genre de films.

Cette œuvre pleine de goût, aux couleurs somptueuses, et d'une réalisation technique de premier ordre, est tirée du fameux conte d'Andersen; la musique de Vaclav Trojan accompagne délicieusement ce film remarquable.

Ce fut une soirée des plus réussies à la fois par la valeur de ce petit chef-d'œuvre et par la présence de nombreuses personnalités des Arts et des Lettres parmi lesquelles on reconnaissait : le représentant de l'Ambassade de Tchécoslovaquie, Jean Cocteau, auteur des commentaires pleins de poésie, Georges Auric, Aragon, Paul Eluard, Elsa Triolet, la comtesse de Noailles, Lise Deharme, André Cayatte, André Lang, Carmen Tessier, François Périer, Roger Féral, etc.

Ce film sortira prochainement en exclusivité à Paris et sera distribué par Filmsonor.

## Belles recettes au «Panthéon» de “Jour de Fête”

Le film Francinex *Jour de Fête*, dont la première exclusivité fut un très grand succès commercial, continue à faire de bonnes recettes.

Ainsi dans la petite salle du PANTHEON (333 pl.), le film de Jacques Tati a réalisé 474.750 fr. de recettes et 5.886 entrées du 2 au 8 novembre.

# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 28 Octobre au 3 Novembre 1949</b>						
LE RAIMU (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux Film)	4 33	10.462	1.537.914	43.992	6.467.914
LE BIARRITZ (738 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor)	2 33	15.796	2.322.012	31.318	4.603.746
GAUMONT-PAL. (4.670 places)	Jeanne d'Arc (RKO)	2 28	59.743	9.757.253	119.298	19.506.441
REX (3.292 places)	Jeanne d'Arc (RKO)	2 28	49.917	8.194.739	102.775	16.899.171
LES PORTIQUES (500 places)	La Vengeance des Borgia (V.O.) (Paramount)	2 35	1.050	602.306	10.066	1.504.700
PARAMOUNT (1.901 places)	La Vengeance des Borgia (Paramount)	2 39	21.327	3.391.305	45.293	7.247.170
RITZ (800 places)	La Vengeance des Borgia (Paramount)	2 33	8.018	850.195	16.413	1.749.975
NORMANDIE (1.832 places)	On demande un Assassin (Fr.) (National)	2 33	18.136	2.516.082	36.335	5.060.505
ELDORADO (1.400 places)	On demande un Assassin (Fr.) (National)	2 35	17.908	2.088.500	36.242	4.221.780
LYNX (1.050 places)	On demande un Assassin (Fr.) (National)	2 32	11.233	1.457.915	23.871	2.782.560
ELYSEES-CIN. (525 places)	L'Engagé Involontaire (V.O.) (Paramount)	2 33	6.670	953.280	14.420	2.055.530
OLYMPIA (1.980 places)	Toa (Fr.) (C.F.F.)	1 35	11.869	1.657.983		
FRANÇAIS (1.000 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius)	1 33	17.376	2.143.540		
MAX-LINDER (738 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius)	1 33	10.951	1.180.083		
MOULIN-ROUGE (1.800 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius)	1 26	16.866	1.802.262		
<b>Semaine du 2 au 8 Novembre 1949</b>						
COLISEE (560 places)	Retour à la Vie (F.) (Mar- ceau)	8 26	5.068	945.721	73.633	13.846.939
GAUMONT-TH. (417 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau)	8 26	4.130	566.098	53.604	7.207.974
AUBERT-PAL. (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau)	8 26	5.990	969.380	79.500	12.873.487
MARIGNAN (1.670 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.)	5 35	19.360	2.625.840	147.185	19.670.829
MARIVAUX (1.060 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.)	5 35	15.560	2.162.250	114.007	14.578.226
MADELEINE (734 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor)	3 28	16.308	2.396.466	49.646	7.296.342
LE PARIS (981 places)	M. Belvédère au Collège (V.O.) (Fox)	3 35	7.855	1.236.600	33.155	6.904.600
CAMEO (600 places)	Le Passage du Canyon (V. O.) (Universal)	2 33	5.497	649.725	13.997	1.657.575
LORD-BYRON (462 places)	Mam'zelle Mitraillette (V.O.) (Fox)	1 25 (5 jours)	3.820	612.970		
ALHAMBRA (2.000 places)	Toa (Fr.) (C.F.F.)	1 21	9.592	1.220.330		

## Unifrance-Film s'adjoint des publicitaires du cinéma

Nous croyons savoir que M. Robert Cravenne, à qui a été confié le poste de délégué général d'Unifrance-Film, a fait appel à quelques publicitaires spécialistes du cinéma, pour orchestrer la propagande de l'industrie cinématographique française à l'étranger. Il semble probable que ce service sera confié à Mlle Paulette Lachaud qui, depuis plusieurs années déjà, s'occupe avec compétence et dévouement du Centre de Documentation du Syndicat Français des Producteurs.

Ce Conseil de publicitaires serait formé, si nos renseignements sont exacts, de MM. Ollier (Consortium des Arts Publicitaires), de Boissière (Agence Deb), Mounier (Discina), Gay-Lussac (Francinex-Filmsonor), et Jean Laurance (Publicité Jean Laurance). — L. O.

## M. WINTER, DIRECTEUR DE WESTERN-FRANCE

Nous apprenons que M. J.P. Winter vient d'être nommé directeur de la Western Electric Company France, en remplacement de M. Monnerot-Dumaine.

M. Winter, à qui nous présentons nos souhaits de bienvenue, appartient à la Société Western depuis 1929. Il était directeur depuis 1948 de la filiale italienne. Ajoutons que le nouveau directeur est Chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de Guerre avec palmes et de la Médaille de la Résistance.

M. Monnerot-Dumaine, que nous ne voyons pas partir sans regrets, appartient lui aussi à la Western depuis 1929 et fut directeur de Western en Afrique du Nord jusqu'en 1941. Il vient d'être nommé à la direction de la Westrex Corporation Iberia à Barcelone. — L. O.



# RANK LANCE UN ULTIMATUM AU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

## “Ou une détaxation massive, ou l'arrêt de la production”

Londres, mardi. — La nouvelle sensationnelle, qui a paru en manchette dans la plupart des grands quotidiens, est le rapport financier publié lundi par l'Organisation Rank pour l'exercice 1948-1949 clos au 25 juin dernier.

On s'attendait à un lourd déficit. Celui-ci dépasse de loin les pronostics les plus pessimistes. L'affaire des Theatres Odeon, qui depuis la fin de 1947, a absorbé la société de financement de Rank, la General Cinema Finance Corporation, et qui avait marqué pour l'exercice 1947-1948 un gain de 4.175.732 livres, solde celui de 1948-1949 par une perte nette de 746.747 livres (près de 700 millions de francs).

Quant aux pertes sur la production, elles s'élevaient à 460.000 livres (plus de quatre milliards de francs).

Les principales raisons de cette situation déficitaire sont, d'après M. Rank, la difficulté d'exploitation des films britanniques sur les marchés étrangers et, notamment, aux Etats-Unis où les résultats obtenus, sauf par des films comme *Hamlet* et *Les Chaussons Rouges*, ont été très inférieurs aux prévisions, le manque d'attrait populaire de certains films anglais dans les cinémas britanniques, et surtout le taux trop élevé des taxes sur les spectacles qui absorbent 40 % des recettes.

M. Rank a donné des chiffres révélateurs : sur 27 millions de livres de recettes faites en un an par les 559 cinémas du Circuit Odeon,

10 millions et demi ont été absorbés en taxes sur les spectacles.

Le magnat du cinéma britannique a ajouté que si l'on voulait que les salles anglaises observent le quota, condition nécessaire à l'existence d'une production cinématographique nationale, il ne fallait pas empêcher cette production de pouvoir se faire. Sans cela, il faudrait fermer les salles ou supprimer le quota.

Le seul moyen de sortir de ce cercle vicieux, c'est que le gouvernement ristourne à la production une partie des taxes encaissées sur les spectacles cinématographiques.

M. Rank prévoit un programme de production de six à dix films jusqu'à juin prochain. Si, à ce moment-là, aucun allègement des taxes n'a été opéré, il est prêt à abandonner la production.

Ajoutons que M. Rank a démenti que la présence à Londres de M. Charles Skouras ait un rapport quelconque avec la situation actuelle. « Pure coïncidence », a, de son côté, précisé M. Skouras. Précisons à notre tour que M. Spyros Skouras, son frère, Président de 20th Century Fox, est administrateur de la Gaumont British Picture Corporation, l'une des sociétés incorporées au Groupe Rank.

Pour terminer, on annonce que M. Rank aurait l'intention de réaliser dans ses studios de Pinewood et de Denham un certain nombre de coproductions avec des firmes américaines.

Ted Porter.

## LES LICENCES DE DOUBLAGE POUR LA FRANCE

New York. — A la suite des doléances exprimées par un certain nombre de producteurs américains indépendants concernant la répartition des 121 licences de doublage accordées annuellement par le Gouvernement français aux films d'Hollywood, la Motion Picture Association of America envisage un nouveau mode de partage de ce contingent pour 1949-1950.

Jusqu'ici, sur les 121 licences, 11 avaient été attribuées à chacune des dix « major Companies », soit un total de 110 films. Les 11 restantes étaient réservées aux indépendants.

D'après le nouveau plan, les trois compagnies faisant le plus d'affaires en France — ce seraient M.G.M., Paramount et 20th Fox — se verraient attribuer 12 licences chacune ; les sept autres membres de l'organisation — Columbia, RKO, Universal, Warner, United Artists, Monogram, Republic — recevraient chacun 10 licences. Il resterait 14 licences pour les producteurs indépendants au lieu de 11.

Ces dispositions ont été établies à la suite des plaintes des indépendants qui se voyaient proposer l'achat de licences de doublage par certaines « major companies », au prix de 3.500 dollars chacune.

Des plaintes à ce sujet ont été adressées au Gouvernement français qui a refusé d'intervenir, « la répartition des licences entre les sociétés américaines n'étant pas de son domaine ».

Joe Williams.

### JACK L. WARNER

#### Officier de la Légion d'Honneur

### Traité d'établissement avec les U.S.A.?

On a parlé récemment du désir du gouvernement des Etats-Unis de conclure, avec le gouvernement français, un traité d'établissement. Notre confrère Le Monde, dans son numéro du 4 courant, sous la signature de Camille Anbert, traite longuement cette question. Il semble qu'il soit encore prématuré de discuter de la teneur de l'accord, des conversations ayant eu lieu certes l'année dernière mais n'ayant pas abouti.

Résumons très brièvement la question : Si des ressortissants belges ou suisses, par exemple, veulent s'installer en France, peu d'activités leur sont interdites ; si, au contraire, des ressortissants américains ont le même désir, ils sont beaucoup moins favorisés. Il s'agit, par conséquent, de remédier à cet état de choses et, dans l'ensemble, les stipulations du traité seraient à caractère réciproque.

Dans le domaine économique — et on voit tout l'intérêt de la question pour notre industrie — la France désirerait interdire certaines activités aux citoyens américains et notamment ce qui a trait au cinéma, à la radio et à la télévision.

On conçoit mal pourquoi cette précision est nécessaire puisque, d'une part, l'industrie cinématographique française possède des textes bien définis, qui limitent aussi bien les autorisations de fonctionner pour telle ou telle activité que les investissements de capitaux, et que, d'autre part, des accords spéciaux ont été signés entre la France et les Etats-Unis en ce qui concerne le cinéma. Pourtant cette précision sous-entend, évidemment, que, lors de la discussion du traité d'établissement franco-américain, ces accords pourraient être révisés. Il semble donc qu'il est urgent de s'intéresser très sérieusement à la question. — Laurent Ollivier.

### NOUVELLES SALLES DANS LE SUD-EST

A Marseille, sur la Canebière, trois grands chantiers sont en activité sur l'emplacement desquels cinq salles vont bientôt se dresser. Tout d'abord contre le CAPITOLE s'achève une salle de 500 places, le MELHAN qui sera programmé par S.O.G.E.C. et dont l'accès se fera directement de la Canebière. Bientôt, les « trois salles » seront à nouveau une réalité. Les travaux de reconstruction du CLUB sont activement poussés, ainsi que la rénovation totale du STUDIO et du CAMERA. Enfin à l'emplacement des Nouvelles Galeries un vaste chantier laisse deviner les proportions importantes de la salle qui va y être édiflée.

Au quartier de la Belle-de-Mai, le CHIC est actuellement en pleine reconstruction et une fois ouvert au public cet établissement sera un des plus coquets et des plus modernes de Marseille.

A Montpellier, le REX est depuis le 1<sup>er</sup> septembre programmé par la S.O.G.E.C. suivant une formule nouvelle d'exploitation.

Après une semaine de fermeture, le Vox de Cannes vient de faire sa réouverture. La salle a été entièrement modifiée par une peinture nouvelle, un éclairage des plus modernes, un nouveau cadre d'écran, des fauteuils entièrement remplacés, l'entrée modifiée plus largement dégagée, ainsi que le hall qui a bénéficié d'une nouvelle disposition. La cabine entièrement nouvelle est maintenant équipée avec double poste Philips, du tout dernier modèle.

A Nice, le Vox, situé dans le quartier populaire de Saint-Roch, vient de faire, le 23 octobre, sa réouverture après avoir été entièrement modernisé.

Le WINDSOR, rue de France, à Nice, dans le quartier des grands hôtels, a été inauguré le 25 octobre en soirée au cours d'un gala sous l'égide du « Press Club » de la Côte d'Azur. Le programme comportait pour la première fois



M. Alexandre de Manziarly, Consul de France à Los Angeles, remet à M. Jack L. Warner, Directeur de la production Warner Bros., la croix d'Officier de la Légion d'Honneur.

(Cliché Warner Bros.)

en France deux succès du Festival de Cannes : *Passport to Pimlico* et le film en Agfacolor de Christian-Jaque, *Barrières*. Le WINDSOR, un des établissements les plus élégants de Nice, est équipé des tout derniers modèles d'appareils Cinemeccanica. Cet établissement ne présentera que des films en version originale. — P.-A. B.

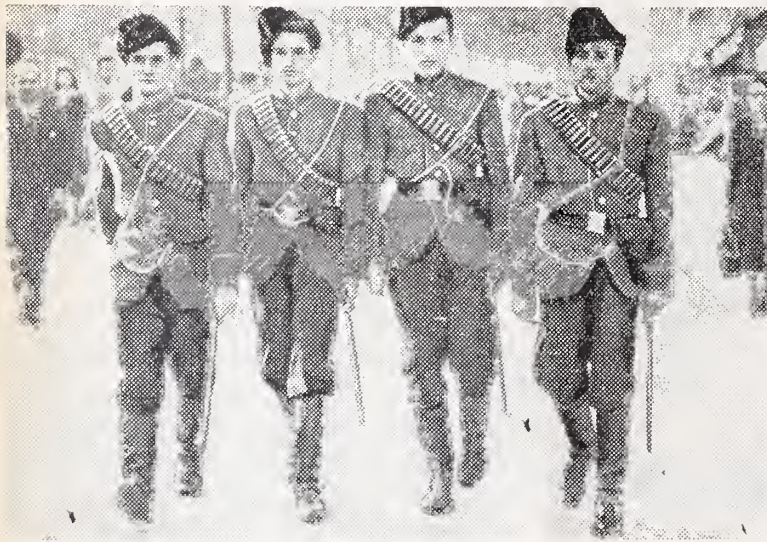


## UNE BELLE RÉUSSITE COMMERCIALE : LE LANCEMENT DES TUNIKES ECARLATES

Le film de Cecil B. de Mille *Les Tuniques Ecarlates*, présentait des difficultés certaines pour une exploitation massive. Relativement ancien puisque réalisé en 1940, il n'était pas, et de loin, une des meilleures œuvres du grand metteur en scène américain.

Pourtant ce film possédait trois atouts particulièrement sérieux :

— Les nombreux romans d'aventures mettant en scène les invincibles policiers de la « Northwest Mounted Police » qui, en compagnie des Légionnaires, Texas Rangers et autres Supermen, ont remplacé, dans l'univers des adolescents, les héros des romans de Chevalerie.



— Le rouge de la tunique spécialement bien rendu par le Technicolor.

— La présence de Gary Cooper et de Paulette Goddard, très aimés du grand public.

M. de Plunkett, chef de publicité de la Paramount, comprit immédiatement que le lancement du film serait précieusement épaulé par le pittoresque coloré de l'uniforme des policiers canadiens et, dans le cadre de la « Quinzaine du Cinéma », il traça les plans d'une campagne qui, captant l'attention du public, devaient permettre aux *Tuniques Ecarlates* de battre ou d'égaliser de nombreux records.

### JUILLET : PUBLICITÉ PRÉALABLE

La présentation corporative des *Tuniques Ecarlates* eut lieu le 14 mai 1948, en v. o. Les difficultés de tirage des copies doublées ne permirent la sortie du film qu'en cette saison. Cependant, une bonne critique dans les organes corporatifs insistant sur les éléments spectaculaires du film, quatre pages de publicité dans ces mêmes journaux, l'envoi de scénarios et l'activité des agents Paramount permit d'emblée un placement intéressant du film.

La publicité publique préventive débuta en juillet 1949 par un placard de 28 m<sup>2</sup> placé à l'angle de la Chaussée-d'Antin et de la rue Meyerbeer.

### LA POLICE MONTÉE A PARIS

Le gros effort, allait être porté pendant la grande « Quinzaine du Cinéma », préconisée d'ailleurs par M. Klarsfeld, directeur général de la Paramount française.

Pour attirer l'attention du public, vingt uni-

formes de la Police montée furent confectionnées et des figurants furent habillés qui se promènèrent durant une semaine sur les Boulevards. En même temps que les contrôleurs des salles étaient revêtus de la tunique écarlate. Le rendement fut immédiat. La présence de ces pseudo-policiers fixait l'attention du public qui venait aussitôt prendre place dans la file d'attente. Une expérience faite à l'ÉLYSÉES-CINÉMA permettait de chiffrer à 50 % l'augmentation immédiate du nombre des entrées provoquées par leur présence.

Ces figurants prirent d'ailleurs très vite leur rôle au sérieux et devinrent rapidement très populaires. Leur stage dans la police montée se termina en apothéose en compagnie d'un authentique Texas Ranger à Longchamp où se courrait le Swebstaecke, et le soir au Quartier latin.

Auparavant, ils avaient été photographiés par tous les journaux et filmés par un journal d'actualités.

Cette initiative publicitaire largement commentée et diffusée par les journaux corporatifs mobilisa également l'attention des directeurs de province qui, aussitôt, réclamèrent des costumes à louer : le ROYAL de Vichy, le REX de Metz, les ARCADES et CINÉAC de Strasbourg, les REX et PATHÉ-PALACE de Marseille, la GRANDE-TAVERNE de

Dijon, le REX du Havre, le PLAZZA de Toulouse, le FAMILIA et le LILAC de Lille, etc...

### FORTE PUBLICITÉ COURANTE

Dans le domaine plus courant de la publicité habituelle, des vitrines furent installées à la Canadian Railway, une façade animée comprenant plusieurs plans étayés sur 1 m. de profondeur fut dressée au PARAMOUNT et, d'accord avec l'ambassade du Canada, une grande banderole fut tendue sur toute la largeur du boulevard des Italiens avec autorisation délivrée par la Direction de la Circulation et des Transports à la Préfecture de Police. Cependant un entrefilet dans un journal du soir amena le Préfet de Police à révoquer cette autorisation et la banderole fut enlevée dans la nuit par les pompiers.

Une importante campagne de publicité dans la presse quotidienne fut menée en même temps. De nombreux pavés de dimensions variables, 40 lignes, 50 lignes, 100 lignes, 200 et 430 lignes furent insérés en même temps que de nombreuses photos gratuites.

Le public ainsi alerté dans la rue, dans les journaux, vint très nombreux voir le film.

### NOMBREUX RECORDS BATTUS

La première semaine de *Tuniques Ecarlates* au PARAMOUNT constitue le record de l'année : 37.235 entrées et 5.991.050 fr. de recettes ; le bilan de la première exclusivité parisienne (trois semaines au PARAMOUNT-ELDORADO-LYNX-ÉLYSÉES-CINÉMA) est de 185.295 entrées et de 27.647.622 francs de recettes.

A Marseille, du 12 au 18 octobre, *Les Tuniques Ecarlates* établissaient un nouveau record

de recettes et d'entrées, en totalisant près de 6 millions de francs en 7 jours, soit 3.351.840 fr. au REX, avec 32.044 entrées et 2.641.920 fr. au PATHÉ-PALACE, avec 24.885 entrées, compte tenu d'une journée de coupure de courant.

Au REX de Toulon, ce même film a atteint 1.360.000 francs, une des plus fortes recettes de cette salle.

Voici quelques autres résultats : à Metz, au REX, 1.361.045 fr. ; à Lyon, à la SCALA, 3.861.900 francs (2 semaines) ; à Lille, aux LILAC-FAMILIA, 4.364.879 fr. ; à Dijon à la GRANDE-TAVERNE, 952.000 fr. ; à Mulhouse, 952.330 fr., etc...

### SOUS TOUTES SES FORMES, LA PUBLICITÉ PAIE

D'un film pourtant moyen, la publicité, mettant en valeur ses éléments spectaculaires, a fait une grande réussite commerciale.

Ainsi donc, l'exemple de cette campagne qui a utilisé la publicité sous toutes ses formes : vitrines, panneaux, affiches, mannequins, presse quotidienne, presse corporative, prouve que les dépenses publicitaires sont des dépenses payantes quand elles sont harmonieusement réparties par des spécialistes qualifiés.

C'est pour nous tous l'enseignement le plus précieux de la grande « Quinzaine du Cinéma ».  
Jacques Lamasse.

### RÉOUVERTURE DU DANTON-PALACE DE COURBEVOIE

Après de nombreux mois de fermeture, le DANTON-PALACE de Courbevoie, 77, rue du Mans, vient d'effectuer, complètement rénové, une brillante réouverture.

C'est le 3, en soirée, qu'a été fêtée son inauguration en présence des représentants des principales maisons de distribution. A cette occasion fut présenté en version originale le film Warner Bros. interprété par Errol Flynn, *Du Sang sur la Neige*.

M. Louis Holtzman, spécialiste de la programmation, a été chargé de la direction de cette coquette salle de 500 places (400 à l'orchestre) qui commencera sa série de projections publiques avec le film Columbia, *La Vallée Maudite*.  
J. H.

### Inauguration du "Film Palast" à Mayence

Le 21 octobre, à 20 heures, devant de nombreuses personnalités officielles franco-allemandes, le FILM PALAST, salle de 1.250 places environ, a été brillamment inauguré à Mayence.

La salle qui appartient à la « Gloria Film », de Mayence, a été reconstruite sur l'emplacement d'une salle détruite par bombardements aériens.

C'est en un temps record que cette magnifique salle a pu être rendue à l'exploitation, puisqu'en mai, seul, le gros œuvre avait pu être réalisé.

Reconstruite et aménagée avec l'aide de Film Union, la salle nouvelle est complètement différente de celle d'avant-guerre, et les qualités acoustiques en ont grandement été améliorées, grâce à la collaboration des architectes R. Herwegh et F. Wagner et de la Société Marocaine de Constructions Mécaniques de Paris. La salle d'un aspect agréable est précédée d'une belle entrée et d'un hall-exposition.

Nous reviendrons plus tard sur les caractéristiques techniques du FILM PALAST.

La direction avait retenu l'excellent film commercial, *La Chauve-Souris*, d'après Johann Strauss, mise en scène de Bolvary. Film en couleurs sur Agfacolor, ce film commença la guerre durant à été achevé par les Russes à Prague.

La salle du FILM PALAST est, à notre avis, la plus belle salle de l'Allemagne occidentale et constitue un étalon de référence de ce que doit être une salle moderne. — A.-P. R.



# POUR LES DIRECTEURS

## LA REPRISE SE FAIT ATTENDRE : RENFORCEZ LES PREMIÈRES PARTIES

Le mois d'octobre confirme habituellement le démarrage de la saison cinématographique.

Il n'en est malheureusement rien cette année.

Si nous pouvons enregistrer çà et là quelques bonnes recettes, dues à des programmes exceptionnels — *Fabiola* en est un — nous devons pourtant signaler que de l'avis à peu près unanime des directeurs des salles de quartier — qui assurent la moitié des recettes sur Paris — la fréquentation se maintient à un niveau inférieur de 20 à 30 % par rapport à celui de l'année dernière.

Pour les exclusivités, le nombre des entrées reste stationnaire dans l'ensemble. Quelques salles pourtant, particulièrement confortables, bien programmées, avec des films fortement lancés, connaissent une augmentation de 10 % du chiffre de leurs spectateurs. Il va sans dire que leur public n'est pas recruté parmi les économiquement faibles.

On pourrait croire, pour cette raison, que le marasme actuel de l'exploitation est dû au décalage prix-salaires. Pourtant les recettes toujours croissantes des grandes réunions sportives sembleraient prouver qu'il n'en est rien.

La vérité est que le spectacle cinématographi-

que n'accroche plus le public. LE SPECTATEUR VA VOIR UN FILM, IL NE VA PLUS AU CINÉMA.

Certaines firmes américaines, pour y remédier, renforcent leurs premières parties. Nous pouvons signaler entre autres un programme de Columbia composé d'un grand film : *Le Prince des Voleurs* et d'une première partie, un film B raccourci : *Les Naufragés de l'Hespérus*. De même ce programme d'Universal comprenant un western : *Les Hors-la-Loi de l'Eldorado* et le grand film : *Soudan*. Ainsi, les spectateurs, dès l'tracte, s'estiment satisfaits et font une excellente propagande orale. Donc, parmi les moyens à employer pour remédier à la crise de l'exploitation — en dehors d'une détaxe toujours souhaitable mais dépendant de trop de conditions politiques — le plus efficace nous paraît être, à l'heure actuelle, une programmation de films B en première partie.

On pourrait alors augmenter les prix de place et les spectateurs, malgré une dépense légèrement accrue, viendraient nombreux à un spectacle occupant toute la soirée.

Nous connaissons d'ailleurs des distributeurs acquis à cette réforme. — Jacques Lamasse.

## CONTROLE DES SALLES PAR LES AGENTS DU C. N. C.

Le Syndicat Français des Directeurs communiques :

Nous indiquons ci-dessus aux directeurs la marche à suivre dans le cas où à la suite d'un contrôle de leur salle par des agents du C.N.C., ils sont l'objet d'un procès-verbal.

1° Attendre notification par le C.N.C. du procès-verbal.

2° Prendre aussitôt contact avec votre syndicat, et étant donné les conséquences que peut avoir ce procès-verbal, venir si possible exposer vous-même au secrétaire général votre cas. Vous munir bien entendu du procès-verbal et de tous les éléments propres à assurer votre défense.

3° Envoyer au C.N.C., dans les quinze jours suivants, la notification de votre lettre de défense en répondant point par point aux fautes qui vous sont reprochées et en développant vos arguments.

4° Si vous êtes saisi d'une demande de la Fédération des Distributeurs vous réclamant une certaine somme pour réparation du préjudice causé aux producteurs et aux distributeurs, répondez courtoisement, mais fermement qu'une telle transaction vous paraît inopportune et qu'en tout état de cause, elle ne saurait avoir lieu éventuellement qu'après la décision prise par la Commission des fautes professionnelles, fixant l'importance de la faute.

Si vous n'avez pas la possibilité de venir à Paris pour vous expliquer de vive voix, ou si votre affaire est minime et ne comporte que de légères infractions à la réglementation professionnelle, envoyez directement votre lettre en défense, mais adressez-en une copie à votre syndicat, ainsi que toutes explications que vous jugerez utiles, afin que l'exploitant chargé par la Fédération de votre défense devant la Commission soit parfaitement au courant.

❖ La Salle Bonnet à La Garenne, la plus ancienne salle de spectacle de la région (fondée en 1896) — transformée en cinéma en 1908 — vient d'être complètement modernisée.

Elle fera sa réouverture en décembre et prendra la dénomination CINÉMA DU ROND-POINT.

Pour la programmation, s'adresser à : L. Duchemin, 1 bis, rue Gounod, Paris (17<sup>e</sup>).

## LES PATENTES DU FORMAT RÉDUIT

(J.O. Débats - 4 Nov. 1949)

10953. — M. Edouard Ramonet expose à M. le Ministre des Finances et des Affaires économiques l'obligation où se trouvent les exploitants de circuits ruraux de cinéma d'acquitter les taxes et patentes pour chacune des localités où ils sont appelés à exercer leur activité de manière intermittente; lui signale les charges qu'impliquent les déplacements et les difficultés qui doivent être surmontées dans les agglomérations dont la moyenne, en certains cas, ne dépasse pas 500 habitants. Il lui demande quelles dispositions ont été prévues dans l'établissement des patentes en vue de simplifier les déclarations et d'éviter que l'administration locale réserve aux exploitants de circuits ruraux un traitement jugé injuste par rapport à celui qui est réservé aux exploitants sédentaires. (*Question du 28 juin 1949.*)

Réponse. — En vue de tenir compte des conditions particulières dans lesquelles ils exercent leur activité, il a été décidé que les exploitants de cinématographe rural en format réduit doivent être assujettis à la contribution des patentes, non pas d'après les droits de la 3<sup>e</sup> classe du tableau A (droit proportionnel au taux du vingtième) comme les exploitants sédentaires, mais aux droits de la 6<sup>e</sup> classe du tableau A (droit proportionnel au taux du trentième), taux réduit au quarantième ou au cinquantième lorsque la profession est exercée dans des communes dont la population est inférieure, respectivement, à 20.000 ou à 2.000 habitants. Si les intéressés exploitent des postes fixes, c'est-à-dire s'ils disposent d'un appareil à demeure dans un local déterminé (salle de café, de bal, de patronage, etc.), chaque centre de projection doit être regardé comme un établissement distinct passible du droit fixe (code gén. imp. dir., art. 269). Par contre, lorsqu'ils exercent leur profession avec un matériel unique qu'ils transportent d'une commune à l'autre, les exploitants ambulants ne sont passibles que d'un seul droit fixe au lieu du centre principal de leurs affaires. Mais, dans l'un et l'autre cas, ils doivent être soumis au droit proportionnel dans chacune des communes où ils donnent des représentations (code gén. préc., art. 276).

# UN TÉMOIGNAGE

parmi cent autres !

Messieurs,

Etant donné les résultats plus que satisfaisants que nous avons obtenus dans notre établissement avec votre film **LA MATERNELLE**, puisqu'hier dimanche j'avais déjà 350.000 Frs de recettes, je viens vous demander, étant donné l'affluence, toujours plus nombreuse qui désire voir ce film, de le conserver une deuxième semaine, certain que les résultats de cette seconde semaine seront sensiblement égaux à ceux de la première.

J'aimerais que vous me fixiez dès réception de la présente par téléphone, afin que je puisse dès maintenant contenter les nombreuses demandes de ma clientèle.

Dans cette attente, veuillez croire Messieurs, à mes sentiments les meilleurs.

Tel est le texte intégral de la lettre qu'en date du 24 Octobre, Monsieur DELMOTTE, Directeur du 20<sup>ème</sup> Siècle Cinéma, 138, Boulevard de Ménilmontant, Paris-20<sup>e</sup>, a adressé à Messieurs Daniel et Serge BAUBY de la Société ASTORIA FILMS, 52, Champs-Élysées, PARIS (Tél. ÉLY. 98-70).

# LA MATERNELLE

de HENRI DIAMANT-BERGER

connaît partout  
un véritable triomphe !





LA BEAUTE DU DIABLE que René Clair vient d'achever à Rome est produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia Prod. Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

## Inauguration de l'Institut George Eastman

La maison de George Eastman à Rochester a été transformée en institut public qui sera ainsi un vivant hommage à la mémoire du fondateur des Compagnies Kodak.

L'Institut George Eastman, avec ses expositions, ses démonstrations, sa bibliothèque, ses séances de projection cinématographique, constituera un centre national et international de conférences sur la photographie, de recherches sur son histoire et sur ses diverses applications.

L'ensemble de la collection de l'Institut George Eastman couvre tous les domaines de la photographie : appareils, objectifs et autres accessoires ; appareillage de recherches pour la fabrication du matériel sensible ; spécimens de tous les types de procédés photographiques et photomécaniques depuis Daguerre et Fox Talbot ; une collection unique de matériel expérimental pour la photographie en couleurs.

On pourra admirer dans cette collection des appareils portant la signature de Daguerre, des tirages originaux pris en 1840 par Fox Talbot, des albums de la bibliothèque de Victor Hugo, Napoléon III et de la Reine Victoria.

L'inauguration de l'Institut George Eastman a eu lieu le 9 novembre 1949.

## Perception des Taxes sur le chiffre d'affaires

*Le Syndicat Français communique :* Il nous a été signalé que certains contrôleurs ou inspecteurs des Contributions indirectes avaient la prétention de faire rappel de taxe sur le chiffre d'affaires aux salles de cinéma, sous prétexte qu'avant le 1<sup>er</sup> janvier 1949, on déduisait les timbres quittances avant de calculer les taxes.

Ces fonctionnaires prétendent que les taxes sur le chiffre d'affaires doivent être calculées sur le montant brut des encaissements, donc y compris le timbre.

Nous avons aussitôt protesté auprès du Ministère des Finances contre cette interprétation et nous lui avons adressé copie d'une lettre envoyée le 16 mars 1943 par la Direction des Contributions indirectes, au Secrétaire général du C.O.I.C. de l'époque, dans laquelle il était bien précisé que le timbre quittance étant à la charge du débiteur, il n'y avait pas lieu d'en tenir compte pour le calcul de la taxe de transaction.

Nous demandons, en conséquence, aux directeurs qui seraient l'objet d'une telle réclamation, de se refuser formellement à payer quoi que soit.

## Projets et Activité de M. François Chavane

La Société Cinéphonie, dont la dernière production, *Les Casse-Pieds*, remporte partout le succès que l'on sait, prépare deux films pour 1950.

L'actif et sympathique animateur de cette société, M. François Chavane, nous a fait part de ses projets.

Nous pouvons ainsi annoncer que Cinéphonie compte entreprendre en janvier *Les Femmes sont Folles*, une comédie humoristique dont le sujet est fourni par une pièce de deux auteurs célèbres du début de ce siècle, Bisson et Beer de Turique, pièce qui remporta un bon succès en 1898 : *Château Historique*. Jean Hallain, l'excellent scénariste de *Carrefour du Crime* qui collabora à *Leçon de Conduite* et récemment à *Millionnaires d'un Jour*, vient de terminer



François Chavane.

l'adaptation cinématographique de cette pièce dont il a transposé l'action à notre époque.

Le second projet est *Caroline Chérie*. On connaît la vogue extraordinaire de ce roman de Cécil Saint-Laurent qui, à l'égal d'*Autant en emporte le Vent* et d'*Ambre*, est un best-seller mondial. Son succès en France est considérable. L'adaptation en est faite par l'excellent Michel Audiard, scénariste de *Mission à Tanger*. La mise en scène en sera confiée à l'un de nos plus grands réalisateurs. Pour l'interprétation du rôle principal, nos confrères de la presse quotidienne ont avancé plusieurs noms, dont celui de Martine Carol. Nous pensons que cette comédienne trouverait dans le personnage de Caroline la possibilité d'exprimer pleinement son talent. L'auteur est d'ailleurs de cet avis, car il lui a fait parvenir un exemplaire de son roman illustré de cette dédicace : « A Caroline en chair et en os ». A l'heure actuelle, en tous cas, aucune précision ne peut être apportée quant à l'exacte distribution de ce film qui comptera certainement parmi les plus grandes réalisations du Cinéma français en 1950.

M. François Chavane qui fut co-producteur avec André Hunebelle du film réalisé par ce dernier, *Mission à Tanger*, est également, on le sait, le directeur général d'U.F.P.C. Cette société qui distribua cette année avec grand succès *Mission à Tanger* et *Gigi*, présente d'ores et déjà une liste de cinq films pour 1950 : *Les Femmes sont Folles*, *La Ronde des Heures*, *On ne Triche pas avec la Vie* (ex-Docteur Louise), avec Madeleine Robinson, *Agnès*, d'après le roman de Germaine Beaumont, réalisation de Pierre Billon, avec Paul Meurisse, Danielle Delorme et Yvonne de Bray, *Le Petit Zouave*, mise en scène de Gilles Grangier avec Dany Robin et François Périer — P. Robin.

## INAUGURATION DU "CLUB" D'ALGER

Dernièrement, le CLUB ouvrait en privé ses portes à l'élite mondaine et professionnelle d'Alger. Véritable bonbonnière édifée avec un luxe inusité, le nouveau cinéma comprend 450 fauteuils confortables, de couleur vert d'eau. La décoration, œuvre de M. Scob, spécialiste et de M. Baschièra, architecte, est du meilleur goût. Eclairage indirect, hall luxueux doté de vitrines d'exposition, son et visibilité parfaits.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite) (p. 10)

## JEANNE D'ARC (G.)

(Joan of d'Arc)

Biographie historique (145 min.)

Technicolor

(V.O.-D.)

RKO

Origine : Américaine.

Prod. : Walter Wanger-RKO, 1948.

Réal. : Victor Fleming.

Auteurs : Scén. de Maxwell Anderson et Andrew Solt.

Chef-Opérateur : Joseph Valentine.

Musique : Emil Newman.

Dir. artistique : Richard Day.

Montage : Frank Sullivan.

Interprètes : Ingrid Bergman, Jose Ferrer, Francis L. Sullivan, J. Carroll Naish, W. Bond, Sh. Strudwick, C. Kellaway, H. Hatfield, G. Lockhart, J. Emery, G. Coulouris, J. Ireland, R. Derr, R. Bohnen, R. Barraf, S. Royle, I. Rich, R. Ney, L. Erickson, G. Zucco, J. Lydon, R. Brooks.

Première représentation (Paris) : 21 octobre 1949, « Gaumont-Palace », « Rex ».

**EXPLOITATION.** — Ce très grand film historique doit rencontrer partout un succès absolument énorme. Non seulement son sujet est un de ceux qui touchent le plus tous les Français, mais encore sa réalisation et son interprétation, qui comprend notamment la grande vedette Ingrid Bergman, lui assurent la plus large audience, tant auprès des amateurs de cinéma qu'auprès d'un public plus réticent ordinairement, qui doit faire exception pour voir cette matérialisation de l'Histoire. Le R.P. Donceur ayant été, lors de la préparation et de la réalisation du film, le conseiller historique auprès des producteurs, cette œuvre est une « reconstitution » de l'une des plus belles pages de l'histoire de France. La coulure est un attrait de plus auprès du grand public.

**SCENARIO.** — Jeanne d'Arc (Ingrid Bergman) vit parmi les siens à Domrémy. Depuis des années, des voix la poussent à prendre les armes, à faire sacrer le Dauphin, à bouter hors de France l'Anglais. Après une longue lutte, elle part à Vaucouleurs puis, accompagnée de deux hommes d'armes et des vœux de tout le peuple, elle gagne Chinon. Elle reconnaît Charles VII parmi ses courtisans, le convainc de lui confier une armée. Elle oblige alors les Anglais à lever le siège d'Orléans, gagne la bataille de Patay, et fait sacrer le roi à Reims. Sur ordre du roi, elle doit abandonner Paris. Devant Compiègne, elle tombe aux mains des Bourguignons. Ceux-ci la vendent aux Anglais qui la jugent et la condamnent. Elle est brûlée vive à Rouen en 1431.

**REALISATION.** — Les plus grands soins ont été apportés à la réalisation cinématographique de cette biographie de Jeanne d'Arc et si l'on peut regretter dans une certaine mesure que cette production n'ait pas été réalisée en France, il faut reconnaître que très probablement elle n'aurait pas bénéficié ici de moyens aussi importants. Il faut citer les reconstitutions de la bataille d'Orléans, la Cour de France, le procès de Jeanne et enfin la mort de l'héroïne sur le bûcher.

**INTERPRETATION.** — Nous avons souvent vanté le talent d'Ingrid Bergman. Dans le rôle de Jeanne d'Arc, elle atteint une réelle grandeur et domine toute l'interprétation qui pourtant est d'une parfaite homogénéité et réunit des acteurs éprouvés et d'un talent indiscutable.

L. O.

## LE MARTYR DE BOUGIVAL (G.)

Comédie policière (110 min.)

FILMS GEORGES MULLER

Origine : Française.

Prod. : Optimax Film, 1949.

Réal. : Jean Loubignac.

Auteurs : Adapt. de J. Loubignac, d'après la pièce de théâtre de J. Guittou « Et la Police n'en savait rien », dial. de J. Guittou.

Chef-Opérateur : René Colas.

Musique : Van Hoorebecke.

Décor : Raymond Duart.

Dir. de Prod. : Emile Buho.

Montage : Raymonde Battini.

Chef-Opérateur du Son : F. Janisse.

Interprètes : Bach, Armontel, Alexandre Rignault, J. Fusier-Gir, S. Michels, S. Paris, L. Dariel, Orbal, Lacourt, J. Berlioz, R. Patorni, Amato.

Présentation corporative (Paris) : 3 novembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Amusant film comique adapté d'une pièce à succès de Jean Guittou Et la Police n'en savait rien, portée à l'écran avec ses principaux créateurs dont Bach et Alexandre Rignault. Le sujet et son interprétation sont assurés du succès auprès du grand public.

**SCENARIO.** — Impressionné par la jolie danseuse (S. Michels), Jules (Bach), scuffleur aux Folies-Bergère, perd sa place. Un de ses amis, Marcuil (R. Patorni), qui part avec sa maîtresse Arlette (S. Paris), lui confie son pavillon. On y découvre le cadavre d'Arlette. Grâce à l'inspecteur Foucher (A. Rignault), Jules parviendra à faire éclater son innocence.

**REALISATION.** — Ce film repose sur des situations et des dialogues destinés à faire rire, ce à quoi ils parviennent. La mise en scène est bonne et la technique est fort bien appropriée.

**INTERPRETATION.** — Bach est toujours le bon comique que l'on connaît avec, peut-être, plus de sobriété dans ses expressions. Armontel, Jeanne Fusier-Gir et Lacourt font d'excellentes créations; Alexandre Rignault est semblable à lui-même; Simone Michels et Simone Paris sont jolies. — P. R.

## L'EVANGILE DE LA PIERRE

Reportage artistique (690 m.)

Origine : Française.

Prod. : Capac et Filmcoop.

Réal. : André Bureau.

Commentaire de Daniel-Rops.

Opérateur : R. Séchan et A. Villiers. Musique : Jacques Challey et les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Le texte de Daniel-Rops, relatant les épisodes successifs de la vie du Christ, est accompagné d'un choix de très belles images, prises aux porches et aux chapiteaux de nos cathédrales et de nos églises. On reconnaît successivement l'Annonciation de Chartres, la Nativité de N.-D. de Paris, les apôtres de Saint-André de Bordeaux, la Flagellation de Saint-Gilles du Gard, la Crucifixion du Calvaire de Pencren-Morbihan, la Mise au tombeau d'Auzerre, l'Ascension personnifiée par le « Beau Dieu » d'Amiens...

Ce choix est un peu disparate parce qu'il passe et repasse à travers les époques artistiques et les styles, avec un peu d'arbitraire. Mais on admire l'adresse avec laquelle une « animation » est donnée à ces images; le texte est d'une très belle qualité. C'est un excellent film religieux et artistique.

P. M.

# Coupures

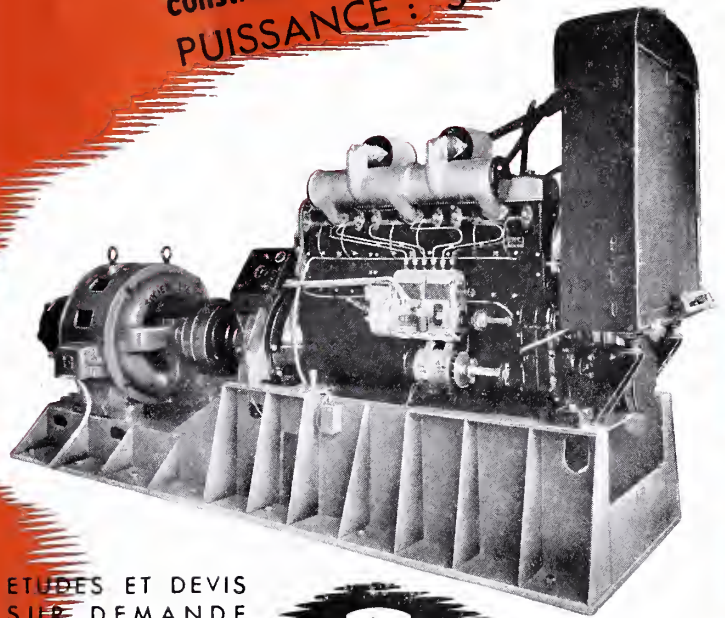
L'insuffisance de la production d'électricité imposera de sévères restrictions de courant PENDANT PLUSIEURS ANNÉES ENCORE

POUR VOUS PRÉMUNIR CONTRE CES Coupures ruineuses

Pour votre exploitation et vous permettre d'assurer régulièrement vos séances de projection, n'attendez pas plus longtemps. Défiiez-vous des solutions hâtives qui ne vous apporteront qu'un secours insuffisant et précaire. Equipez-vous, dès maintenant, de

## GROUPES ÉLECTROGÈNES SATEM

construits sous le signe de la QUALITÉ  
PUISSANCE : 5 A 200 CV.



ETUDES ET DEVIS SUR DEMANDE



★ Nombreuses et probantes références

## SATEM

103, RUE SAINT-LAZARE - PARIS-9<sup>e</sup>  
TRI. 50-20, 50-21 et 84-26



# La Vengeance

Ce film somptueux, qui nous montre les vraies amours de Lucrece Borgia, a tout pour réussir:

Une mise en scène grandiose qui évoque les intrigues et les splendeurs de l'Italie folle de plaisirs de la Renaissance, les Cours éblouissantes de cette époque et d'incroyables scènes de batailles...

Une histoire, tour à tour héroïque, émouvante, pimentée, amusante, dont l'intérêt ne faiblit pas une seconde...

Et enfin la présence de Paulette Goddard, plus troublante et plus belle encore que dans "LES NAUFRAGEURS DES MERS DU SUD" et que dans "LES TUNIKES ÉCARLATES".

"LA VENGEANCE DES BORGIA", dont on emporte un souvenir amusé et opulent, est un film intéressant. Les Cours de Rome et de Ferrare y sont reconstituées avec goût et un certain sens de l'humour. Ce qui lui donne un léger piment supplémentaire. Bien que Paulette Goddard (Lucrece Borgia) n'ait pas l'habitude de ces rôles de force, elle s'y révèle solide comédienne.  
Jean Néry (FRANC-TIREUR)

Décidément les Américains vont nous réconcilier avec le film historique ! Bien m'en a pris d'être allé voir ce film à la projection duquel on ne s'ennuie à aucun moment.  
André Bazin (PARISIEN LIBÉRÉ)



Films  
Paramount

Triomphe de Paulette



# des Borgia



Cette superbe Production de Mitchell Leisen dévoile, pour notre plus grand plaisir, l'étrange nuit de noces de Lucrece, la femme la plus perverse, la plus fascinante et la plus calomniée de l'Histoire !

**Goddard, plus fascinante que jamais.**



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 12)

## TOA (A.)

Comédie (85 min.)

COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM

Origine : Française.

Prod. : Les Films Minerva, 1949.

Réal.-Auteur : Sacha Guitry.

Chef-Opérateur : Ramette.

Musique : Louiguy.

Décors : Bartau.

Dir. de Prod. : Charles Méré.

Montage : Rongier.

Chef-Opérateur du Son : A. Lóuis.

Interprètes : Sacha Guitry, Robert

Seller, d'Herville, Michel Nastorg,

Lana Marconi, Mireille Perrey, J.

Fusier-Gir.

Présentation corporative (Paris) : 21

octobre 1949, « Marignan ».

Première représentation (Paris) : 28

octobre 1949, « Olympia ».

**EXPLOITATION.** — Le titre de ce film est aussi celui d'une pièce que Sacha Guitry joue encore chaque soir à Paris, avec succès. Cette pièce est, d'ailleurs, un « arrangement » d'une précédente pièce de l'auteur-acteur, Florence qui, en son temps, fit une belle carrière. Toa, pièce, a été fidèlement portée à l'écran avec ses bons mots, son humour et ses situations.

**SCENARIO.** — L'auteur-acteur Michel Dunoyer (S. Guitry) reçoit la visite d'une jeune et charmante femme, Françoise (M. Perrey), retour d'Amérique avec son mari Fernand (R. Seller), peu après s'être brouillé avec sa maîtresse (L. Marconi). L'idée lui vient d'écrire une pièce sur l'aventure qu'il vécut avec cette dernière et de la faire jouer dans un décor reproduisant fidèlement son cabinet de travail. Le jour de la « première », son ex-maîtresse, Antoinette, se trouve dans la salle et l'interpelle. Elle prend le public à témoin : sa pièce, c'est sa vie. Antoinette décide donc de tout dire à Fernand, mais celui-ci éclate de rire. Michel survient et présente à Antoinette sa sœur Françoise et offre le mariage à son ex-maîtresse.

**REALISATION.** — Il s'agit d'une pièce filmée dont l'action se déroule dans un seul décor. Le dialogue est, comme dans toutes les œuvres de Guitry, primordial et plein d'esprit. La technique est bonne.

**INTERPRETATION.** — Sacha Guitry est semblable à lui-même dans un personnage d'auto-critique qu'il interprète dans le ton qui lui est si personnel. Lana Marconi est très en progrès, Jeanne Fusier-Gir, Robert Seller et Mireille Perrey soutiennent l'action avec talent. — P. R.

## MAM'ZELLE

MITRAILLETTE (A.)

(The beautiful blonde from

bashful bond)

Western parodique (77 min.)

Technicolor

(V.O.)

20th CENTURY FOX

Origine : Américaine.

Prod. : 20th Century Fox, 1949.

Réal. : Preston Sturges.

Auteurs : Scén. de P. Sturges, d'après

une histoire de Earl Felton.

Chef-Opérateur : Harry Jackson.

Musique : Cyril Mockridge. Arrangements

orchestraux de H. Spencer.

Dir. artistiques : L. Wheeler et G.W.

Davis.

Montage : Robert Fritch.

Interprètes : Betty Grable, Cesar

Romero, Rudy Vallee, Olga San Juan,

S. Holloway, H. Herbert, E. Brendel,

P. Hall.

Première représentation (Paris) : 4

novembre 1949, « Lord-Byron ».

**EXPLOITATION.** — Excellente parodie de western de la veine des autres comédies du fantaisiste Preston Sturges. La couleur bien employée donne un charme de plus à cette comédie qui doit connaître un bon succès.

**SCENARIO.** — Freddie, chanteuse de beuglant au Far-West, est une excellente tireuse au pistolet. Rendue jalouse par son ami, elle veut le blesser mais atteint le juge du bourg. Elle s'enfuit dans une autre ville et devient maîtresse d'école. Son habileté au tir lui vaut le respect de ses élèves mais permet au shériff de la retrouver. Ramenée devant le juge, celui-ci va se laisser attendrir quand Freddie, reprise par sa jalousie, reprend un revolver manque son amant et atteint une troisième fois le juge...

**REALISATION.** — Poursuivant sa parodie des types classiques de la production d'Hollywood, Preston Sturges nous donne un amusant western auquel il ne manque que des galopades. Par contre, on retrouve avec plaisir les « saloon », gare et petit train. La bataille au revolver constitue un des sommets du burlesque à l'écran. Dommage que les gags ne soient pas plus nombreux et la satire plus âpre.

**INTERPRETATION.** — Betty Grable, Olga San Juan sont d'agréables pin-up dynamiques. Porter Hall un juge burlesque victime du sort. Le reste de la distribution est parodique à souhait. — J. L.

## J'AI EPOUSE UN HORS LA LOI (G.)

(Bad Men of Tombstone)

Film d'aventures (75 min.)

(V.O.-D.)

A.I.C.

Origine : Américaine.

Prod. : Allied Artists, 1948.

Réal. : Kurt Neumann.

Auteurs : Scén. de Philip Yordan et

Arthur Strawn, d'après une nouvelle

de Jay Monaghan, dial. de Cl.

Marks.

Chef-Opérateur : Russell Harlan.

Musique : Roy Webb.

Dir. artistique : Theobald Holsopple.

Décors : G. Sawley.

Dir. de Prod. : M. et F. King.

Montage : Richard Hermance.

Interprètes : Barry Sullivan, Marjorie

Reynolds, Broderick Crawford,

F. Bonanova, Quinn « Big Boy »

Williams, J. Kellogg, M. Newton,

D. Hoey, M. Ankrum, R.H. Barrat.

Présentation corporative (Paris) : 18

octobre 1949, « Colisée ».

Première représentation (Paris) : 26

octobre 1949, « California ».

**EXPLOITATION.** — Film d'aventures genre « western » avec bandits de grands chemins aux larges feutres, aux pistolets agités, aux chevauchées endiablées. Une ravissante fille blonde provoque l'aspect « romance » de ce film qui pourrait s'intituler « Dillinger au Far-West ».

**SCENARIO.** — L'amour ne connaît pas de loi, c'est bien pour cela que la belle Julie (M. Reynolds) s'attache désespérément à Tom Horn (B. Sullivan) et l'épouse au lieu de le dénoncer, sachant parfaitement que sa tête était mise à prix. Elle le seconde tout en le poussant au crime, voulant être pareille aux femmes les plus élégantes du Far-West. Enrôlé dans une bande, Tom en devient bientôt le chef. Mais il périt d'une balle qui ne lui était pas destinée. La belle Julie pleurera le mari que son cœur innocentait.

**REALISATION.** — Elle est conforme aux « canons » dûment établis depuis longtemps pour ce genre de films. Les chevauchées succèdent aux bagarres et celles-ci aux mitraillades et aux « hold-up » soigneusement préparés.

**INTERPRETATION.** — Barry Sullivan, héros d'« Un Gangster », nous avait déjà donné, dans le film précité et dans d'autres, des preuves de son aptitude à incarner les « durs ». Il est donc parfait ici. P. R.

## GARÇONS EN CAGE (G.)

(Bad Boy)

Drame d'action (87 min.)

(V.O.-D.)

A.I.C.

Origine : Américaine.

Prod. : Allied Artists, 1949.

Réal. : Kurt Neumann.

Auteurs : Scén. de Robert Hardy An-

drews, dial. de Karl Kanb.

Chef-Opérateur : Karl Struss.

Musique : Paul Sawtell.

Décors : Raymond Boltz.

Dir. de Prod. : Paul Short.

Interprètes : Audie Murphy, Lloyd

Nolan, Jane Wyatt, James Gleason,

M. Vickers, D. Moore, T. Cook.

Présentation corporative (Paris) : 17

octobre 1949, « Colisée ».

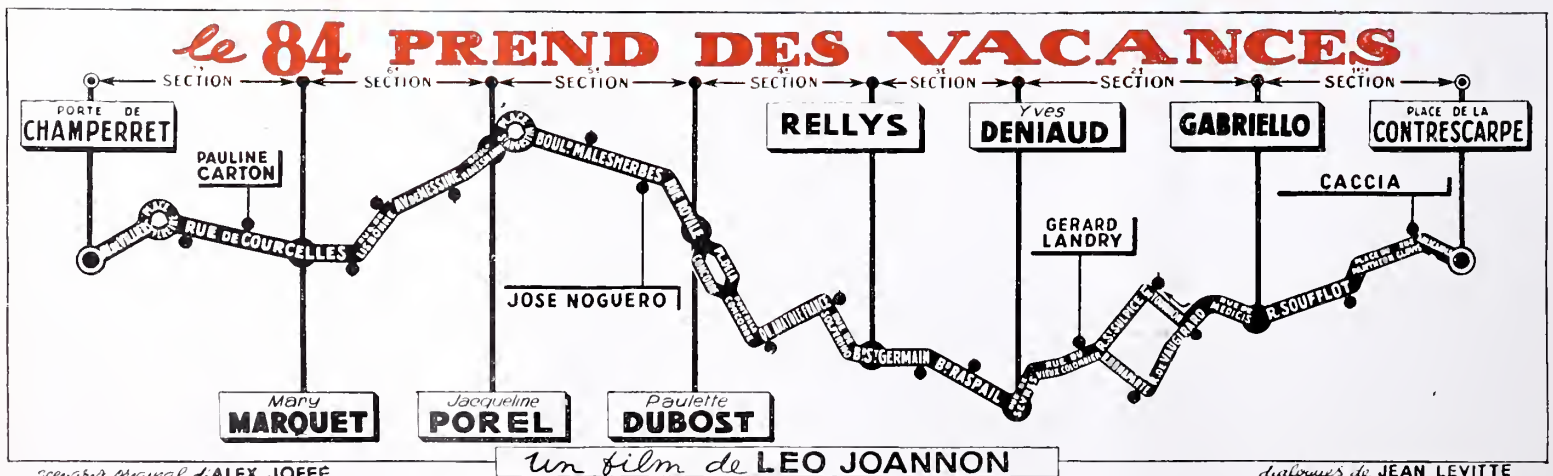
**EXPLOITATION.** — Ce film américain, assez passionnant, traite du problème de la jeunesse délinquante placée dans des maisons modernes de redressement. L'action est fort mouvementée et présentée comme celle d'un film de gangsters, mais à fond psychologique. Le principal interprète est Audie Murphy « le soldat le plus décoré de la dernière guerre ».

**SCENARIO.** — Danny Lester (Audie Murphy) n'a pas vingt et un an. Pourtant son casier judiciaire est déjà fort rempli et ses exploits en ont fait une vedette du racket. Après de nombreuses évasions, il est à nouveau arrêté et confié à Mr. Brown (Lloyd Nolan) qui dirige une maison de redressement modèle. Les bons traitements et la liberté dont il jouit n'assagissent pas Danny qui semble conserver jalousement un secret dont dépend sa vie mouvementée. Il s'évade au moment où Mr. Brown, par recoupement, apprend que Danny croit avoir jadis tué sa mère, alors qu'elle est morte naturellement. Pris de remords pourtant, il protège Mrs. Brown (Jane Wyatt) contre un attentat et bénéficie encore de l'indulgence du juge Prncitiss (Selana Royle). Cette fois, il semble que Danny s'assagira.

**REALISATION.** — Le scénario ne manque pas d'intérêt et sa mise en scène lui apporte un surcroît d'attrait. Les plans se succèdent sur un bon rythme qui soutient fort bien l'action parfois brutale.

**INTERPRETATION.** — Audie Murphy en jeune gangster fait là d'excellents débuts. Lloyd Nolan est toujours calme, réfléchi, sobre. Jane Wyatt, Martha Wickers, James Gleason sont semblables à eux-mêmes. P. R.

**le 84 PREND DES VACANCES**



Un film de LEO JOANNON

scénario original d'ALEX JOFFÉ — dialogues de JEAN LEVITTE

**C'EST UNE PRODUCTION DES FILMS ÉGÉ** — 36, avenue Hoche - CARnot 93-53  
DISTRIBUÉE PAR : LES FILMS SIRIUS — 40, rue François-1<sup>er</sup> — ELY. 66-44



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## I FILM TERMINÉ

**VERONIQUE** (10-11-49).  
 Prod. : Latino-Consortium-Cinéma-Jason.  
 Réal. : R. Vernay.

## 23 FILMS EN COURS

### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**TIRE AU FLANC** (Neuilly).  
 Prod. : Films F. Rivers.  
 Réal. : F. Rivers.

**UN CERTAIN MONSIEUR** (ext. Montmorency).  
 Prod. : Eclectique Films.  
 Réal. : Y. Ciampi.

### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**LE MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
 Prod. : Métronome Films.  
 Réal. : M. Téoul.

**LA NUIT S'ACHEVE** (ext. Algérie).  
 Prod. : Films Minerva.  
 Réal. : P. Méré.

### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**UNE NUIT DE NOCES** (Photosonor).  
 Prod. : Films Paral.  
 Réal. : R. Jayet.

### 6<sup>e</sup> SEMAINE

**LADY PANAME** (Boulogne).  
 Prod. : Spéva Films.  
 Réal. : H. Jeanson.

**TROIS MARINS DANS UN COUVANT** (Studio Côte d'Argent).  
 Prod. : Burgus Films.  
 Réal. : E. Couzinet.

**CARNAGES AUX FOLIES** (ext. Paris).  
 Prod. : Sté Nouvelle de Cinéma.  
 Réal. : R. Hennion.

**CRIME A VENDRE** (ext. Paris).  
 Prod. : S.P.I.C.  
 Réal. : R. Leboursier.

**LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (Franstudios-Marseille).  
 Prod. : Protis Film.  
 Réal. : J. Daroy.

### 7<sup>e</sup> SEMAINE

**LES NOUVEAUX MAITRES** (Vallée de Chevreuse).  
 Prod. : Artisans du Film.  
 Réal. : P. Nivoix.

**BAGARRES EN CAMARGUE** (ex-Miss-Cow-Boy) (Photosonor).  
 Prod. : Neptune.  
 Réal. : J. Devaivre.

### 8<sup>e</sup> SEMAINE

**LA SOIF DES HOMMES** (Saint-Maurice).  
 Prod. : L.P.C.  
 Réal. : S. de Poligny.

**LE JUGEMENT DE DIEU** (prochainement Studios Eclair).  
 Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
 Réal. : R. Bernard.

### 9<sup>e</sup> SEMAINE

**LA PATRONNE** (François-1<sup>er</sup>).  
 Prod. : Fidès-Films-U.G.C.  
 Réal. : R. Dhéry.

**JULIE DE CARNEILHAN** (Billancourt).  
 Prod. : Ariane-Sirius.  
 Réal. : J. Manuel.

**CE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
 Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
 Réal. : D.-R.-Tual.

### 10<sup>e</sup> SEMAINE

**ORPHEE** (Francœur).  
 Prod. : Discina-A. Paulvé.  
 Réal. : J. Cocteau.

**MON AMI SAINFOIN** (Billancourt).  
 Prod. : Ariane-Sirius.  
 Réal. : M.-G. Sauvajan.

## RELLYS gangster et compositeur dans

# "CARNAGE AUX FOLIES"

de Robert HENNION

La Société Nouvelle de Cinématographie qui réalisa avant-guerre des films comme *L'Ange du Foyer*, *La Flamme*, *Maria Chapdelaine*, *La Bandéra* fait, avec *Carnage aux Folies*, une véritable rentrée dans le domaine de la production.

Spécialiste de la comédie gaie, Robert Hennion est le réalisateur de ce film comique auquel il donne un rythme trépidant qui lui permet d'utiliser à fond le quiproquo qui est à la base du sujet.

Ce quiproquo, il est fondé sur la ressemblance de Rellys... avec lui-même. Dans cette production, le célèbre acteur comique interprète en effet deux rôles, ce qui semble être la consécration habituelle de toute vedette de cinéma. Il est à la fois

un heureux compositeur de chansons et un dangereux gangster. Bien entendu, la musique triomphera de la mitraille et, en fin de compte, il ne restera qu'un seul



Rellys et Robert Arnoux dans **CARNAGE AUX FOLIES**. (Cliché Sté Nouvelle de Cinématographie.)

## FICHE TECHNIQUE

### CARNAGE AUX FOLIES

**Titre :** CARNAGE AUX FOLIES.  
**Prod. :** Sté NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE.

**Dist. :** SELF.  
**Vente à l'étranger :** Sté NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE.

**Réal. :** Robert Hennion.  
**Assistant-Réal. :** J. Robert Mario.

**Auteur :** Adapt. et dial. de Paul Colline.  
**Chef-Opérateur :** Raymond Clunie.

**Cameraman :** Roger Fellous.  
**Assistants-Opérateurs :** Fogel et Pontoiseau.

**Musique :** Louiguy.  
**Décor :** René Bazin.  
**Assistant-Décorateur :** Gaillard.

**Dir. de Prod. :** Léon Beytout et René Pignères.  
**Montage :** Raymond Louveau assisté de Jallaud.

**Photographe :** Gaston Thonnart.  
**Script-Girl :** Marie Darricardes.  
**Régie générale :** André Bertoux.

**Régie extérieurs :** Fluet.  
**Accessoiristes :** Clauzel et Dubouilh.  
**Secrétaires de Prod. :** M.A. Bouzom et Colette Michelet.

**Maquilleur :** Keldich.  
**Habilleuse :** Mady Chopin.  
**Tapissier :** Taverne.

**Chef-Opérateur du Son :** L. Kieffer.  
**Perchman :** Claude Orhon.  
**Enregistrement :** Tobis Klangfilm.

**Studio :** Neuilly.  
**Extérieurs :** Région parisienne.  
**Commencé le :** 10 octobre 1949.

**Interprètes :** Rellys, Liliane Bert, Robert Arnoux, René Alie, René Génin, Lisette Lebon, Jacqueline Lerina, Michel Ardan, M. Freignac, Pierre Destailles, Temerson, Nicolas Amato, Dominique Olivero, Nina Myral, Blanche Ariel, Madeleine Suffel, Christiane Barry, Zoïga, Jacques Provins, Bever.

**Sujet (genre) :** Comédie burlesque.  
**Cadre-époque :** Moderne.

**Résumé du scénario.** — Une bande de gangsters américains ayant dérobé une formule atomique se réfugient à Naples. Leur chef, Tony (Rellys) a rencontré son sosie en la personne de Placido (Rellys). De nombreux quiproquos dus à la ressemblance des deux hommes se déroulent au cours desquels Placido rencontre la grande vedette Zaza (L. Bert). Lors d'une poursuite mouvementée, les gangsters se suppriment mutuellement et Zaza et Placido triomphent sur tous les plans.

## FILMS EN COURS (suite)

### 11<sup>e</sup> SEMAINE

**MIQUETTE ET SA MERE** (Joinville).  
 Prod. : Alcina.  
 Réal. : H.-G. Clouzot.

### 12<sup>e</sup> SEMAINE

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
 Prod. : A.F.C.  
 Réal. : Cl. Vermorel.

### 14<sup>e</sup> SEMAINE

**LA MARIE DU PORT** (St-Maurice).  
 Prod. : S. Gordine.  
 Réal. : M. Carné.

### 1950.

Prod. : Cinéma Prod.  
 Réal. : N. Vedrès.

teur en scène, est d'ailleurs l'auteur de l'adaptation et des dialogues du scénario original italien, c'est Paul Colline.

Des scènes importantes se déroulent dans le palace où le compositeur profite d'un séjour gratuit que lui a rapporté le premier prix d'un concours de chansons. Nous sommes dans le hall de l'hôtel, décor de Bazin aux studios de Neuilly. Une vieille dame (Nina Myral) se plaint au directeur de l'hôtel (Pierre Destailles) de portes ouvertes et fermées mystérieusement. Pendant cette discussion, trois gangsters font leur entrée et passent parallèlement au comptoir de l'hôtel.

Ces répétitions, dirigées par Robert Hennion, sont suivies avec intérêt par M. Beytout, producteur du film, et M. Thomin qui en sera le distributeur. — Jean Houssaye.

## E<sup>TS</sup> BERTRAND FAURE

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
 PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

"Opeda"

**QUALITÉ D'ABORD**

Maison fondée  
 en 1914



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 14)

**LES J3 DES FAUBOURGS (A.)**

 (City across the River)  
Film social (92 min.)  
(V.O.-D.)

UNIVERSAL FILM

Origine : Américaine.  
Prod. : Maxwell Shane-Universal, 1948.  
Prod. associé : Ben Colman.  
Réal. : Maxwell Shane.  
Auteurs : Scén. de M. Shane et Dennis Cooper, adapt. de Irving Shulman d'après son roman « The Amboy Dukes ».  
Chef-Opérateur : Maury Gertsman.  
Effets photographiques spéciaux : David S. Horsley.  
Musique : Walter Scharf.  
Dir. artistiques : B. Herzbrun et E. Nicholson.  
Décors : R.A. Gausman et J. Austin.  
Montage : Ted J. Kent.  
Interprètes : Stephen McNally, Luis Van Rooten, Sharon McManus, Barbara Whiting, Th. Ritter, J. Corey, S. England, R. Benedict, P. Fernandez, J. Shelley, M. Knox, A. Ramsen, A. Curtis, R. Jaeckel et la bande des « Dukes ».  
Première représentation (Paris) : 26 octobre 1949, « Apollo », « Astor », « Napoléon », « Piazza ».

**EXPLOITATION.** — Etude américaine sur un des aspects du problème de la jeunesse délinquante. De tendances réalistes, tourné par des jeunes, ce film B doit plaire à ceux qui aiment les reportages romancés.

**SCENARIO.** — Un groupe d'élèves d'une école professionnelle du « Bronx » jouent aux durs avec des pistolets de leur fabrication et prennent modèle sur des gangsters. Au cours d'une discussion, l'un d'eux tue un pion. Le remords le tenaille et, finalement, ils tombent aux mains de la police. L'assassin tombe et se tue, son camarade va en prison.

**REALISATION.** — Nombreuses scènes en extérieurs réels. L'atmosphère est pesante, malgré des commentaires moralisateurs. Le rythme, bon dans l'ensemble, soutient l'action jusqu'à la bataille finale.

**INTERPRETATION.** — Le jeu des jeunes acteurs est excellent. Stephen McNally, John Shelley et Peter Fernandez sont de véritables révélations.

❖ Docteur Laënnec, le film de Maurice Cloche, tourné pour A.I.C., sera présenté à Londres, le 16 novembre, au cours d'un grand gala à l'Institut de France, sous la présidence de notre ambassadeur.

❖ Bette Davis, qui a quitté Warner Bros., serait la vedette de l'adaptation cinématographique de la fameuse pièce *Un Tramway nommé Désir*.

**EROICA (G.)**

 Biographie de Beethoven (109 min.)  
(V.O.-D.)  
DISCINA

Origine : Autrichienne.  
Prod. : Wiener-Kunstfilm Kolm-vee-tee.  
Réal. : W. Kolm-Veltée et K. Hartl.  
Auteur : Walter Kolm-Veltée.  
Chefs-Opérateurs : G. Anders et H. Staudingen.  
Musique : Beethoven adaptée par A. Melichar, orchestre dirigé par Hans Knappersbusch.  
Décors : O. Niedermoser et E. Stolbo.  
Dir. de Prod. : E. Neusser.  
Montage : J. Ramerstorfer.  
Interprètes : Ewald Balsler, Marianne Schönauer, Judith Holzmeister, O. Werner, D. Servaes, I. Petrovich.  
Première représentation (Paris) : 12 octobre 1949, « Studio de l'Etoile ».

**EXPLOITATION.** — Ce film autrichien présenté au Festival de Cannes 1949 y connut un très bon accueil. Il est, en effet, remarquablement construit afin de faire entendre la musique de Beethoven et, de ce fait, particulièrement prisé des mélomanes.

**SCENARIO.** — Ludwig Van Beethoven (Ewald Balsler), quand Napoléon marche sur Vienne, compose une nouvelle symphonie « L'Héroïque ». Mais, déçu, il part pour la Hongrie auprès de la Comtesse de Brunswick. Il fait la connaissance et s'éprend de Julietta Guiccardi, puis il retourne à sa solitude. Sa surdité s'aggrave, il ne peut plus diriger un orchestre. Il surmonte sa souffrance. Il n'entend plus, mais il sent l'harmonie et il compose sa IX<sup>e</sup> Symphonie.

**REALISATION.** — Les recherches du réalisateur sont moins techniques que visuelles. En effet, les éclairages contrastés, les demi-jours, les effets d'ombres sont pratiquement les seules recherches. Si elles sont parfois bien à leur place, elles lassent un peu à la longue. C'est le seul léger reproche que l'on peut faire.

**INTERPRETATION.** — La composition d'Ewald Balsler est absolument étonnante. Il a réussi grâce à un maquillage savant à montrer ce qui nous semble le vrai visage du génial compositeur Beethoven. Il domine toute la distribution qui, toutefois, est homogène et non surclassée. — L. O.

**“MACBETH” à Paris**

❖ Nous apprenons que les copies de *Macbeth*, réalisé et interprété par Orson Welles, seront en France dans quelques semaines, et que le film sortira en exclusivité dans une salle parisienne au début de l'année prochaine.

**AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA**

Société de Représentation de l'Industrie Moderne


**R. GALLAY**

GÉRANT

 22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40

 FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAISES DE LOGE, RIDEAUX,  
TRANSFORMATIONS

 RÉPARATIONS  
ENTRETIEN DE SALLES

R. C. Seine 256.863 B

**HISTOIRES EXTRAORDINAIRES (A.)**

 Tragi-comédie (90 min.)  
A.I.C.

Origine : Française.  
Prod. : Armor Films-Interfrance Films, 1949.  
Réal. : Jean Faurez.  
Auteurs : Scén. de J. Faurez sur des thèmes d'Edgar Allan Poë et Th. de Quincey, adapt. de G. Decomble et J. Faurez, dial. de G. Decomble.  
Chef-Opérateur : Louis Page.  
Musique : Georges Van Parys.  
Décors : Moulaërt et H. Schmitt.  
Dir. de Prod. : F. Orain assisté de de Martine.  
Montage : Suzanne de Troyes.  
Chef-Opérateur du Son : R. Cosson.  
Interprètes : Fernand Ledoux, Suzy Carrier, Jules Berry, G. Decomble, P. Frankœur, M. de Berg, Jandeline, R. Blin, O. Hussenot, J.-F. Laley, P. Collet, R. Rafal, Duflho, M. Schutz, F. Gilbert, M. Rebé.  
Présentation corporative (Paris) : 27 octobre 1949, « Colisée ».

**EXPLOITATION.** — Film d'humour noir composé de sketches à fond dramatique, du genre épouvante, traité cependant sur un ton badin. Ces « histoires » sont empruntées aux abondantes œuvres d'Edgar Poë et de Thomas de Quincey. L'interprétation groupe des comédiens de talent dont Jules Berry, Fernand Ledoux, Suzy Carrier, etc.

**SCENARIO.** — Trois sergents de ville et leur jeune collègue Cottin (P. Collet) sont entraînés dans quelques aventures qui vont se dérouler d'une façon imprévue. Celle de Guillaume l'Egorgeur (R. Blin) qui a essayé de trancher la gorge de deux jeunes filles (S. Carrier et M. de Berg). Celle d'un jeune homme (G. Decomble) qui a tué un vieillard (M. Schutz) et d'un homme (F. Ledoux) qui a emmuré, vivant, son ami. Enfin, la disparition d'un homme et la découverte de l'assassin.

**REALISATION.** — Bien que l'esprit de Poë et de Quincey ne soit pas toujours bien restitué, les « histoires » dont ils sont les auteurs présentent chacune, dans la forme que leur a imposée Jean Faurez, un réel intérêt. La mise en scène est bonne et la technique bien adaptée.

**INTERPRETATION.** — Tous les acteurs de ce film sont des comédiens au talent reconnu. Ils paraissent chacun dans un sketch et composent leur personnage avec un réel effort d'adaptation qui est des plus louables, dans l'ensemble. — P. R.

**LA SOIF DES HOMMES**

❖ Le Gouverneur Général de l'Algérie, M. Naegelen, en visite officielle à Relizane (département d'Oran), a invité les principaux collaborateurs et vedettes du film, *La Soif des Hommes*, que Serge de Poligny tourne actuellement en Afrique du Nord, à un banquet au cours duquel il n'a pas manqué de souligner tout l'intérêt qu'il prenait à un effort aussi considérable que celui fourni par la Société L.P.C., en faveur du prestige du film français et algérien. Une grande fantasia eut lieu en présence de son Excellence, et de nombreuses personnalités locales.


 Un nouveau comique,  
le comique "actif",  
celui qui effacera  
vos soucis, c'est

**Soldat BOUM!**

 Un nouveau "classique" du Rire  
présenté par  
GRAY FILM

**LA MALADIE DE PARKINSON**

 Documentaire médico-chirurgical  
1.100 m. en 35 mm. - 450 m. en 16 mm.  
S.D.A.C.

Origine : Française.  
Prod. : S.D.A.C.  
Réal. : Jacques Lemoine.  
Opérateur : Edmond Séchan.  
Dir. de Prod. : Jacques Schiltz.  
Dir. scientifique : Dr Jean Sigwald.  
Montage : Jacques Lemoine.  
Première représentation publique :  
Biennale de Venise 1949.

Excellent film de pédagogie médico-chirurgicale, aussi bien par la clarté et la méthode de l'exposé, que par la réalisation cinématographique. Le film retrace, par vues directes et par schémas animés, le tableau complet de la maladie de Parkinson, affection des centres nerveux du cerveau, qui se traduit cliniquement par des tremblements, suivis d'une paralysie progressive, plus ou moins rapide et récemment encore inexorable.

Le film, divisé en sections successives, se termine par l'indication des divers procédés d'atténuation, de ralentissement ou de guérison, grâce à l'emploi de substances nées des développements de la Chimie médicinale de synthèse.

Ce film a reçu à la Biennale de Venise 1949, le Prix de la Section Médecine-Chirurgie. — P. M.

 COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

 COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

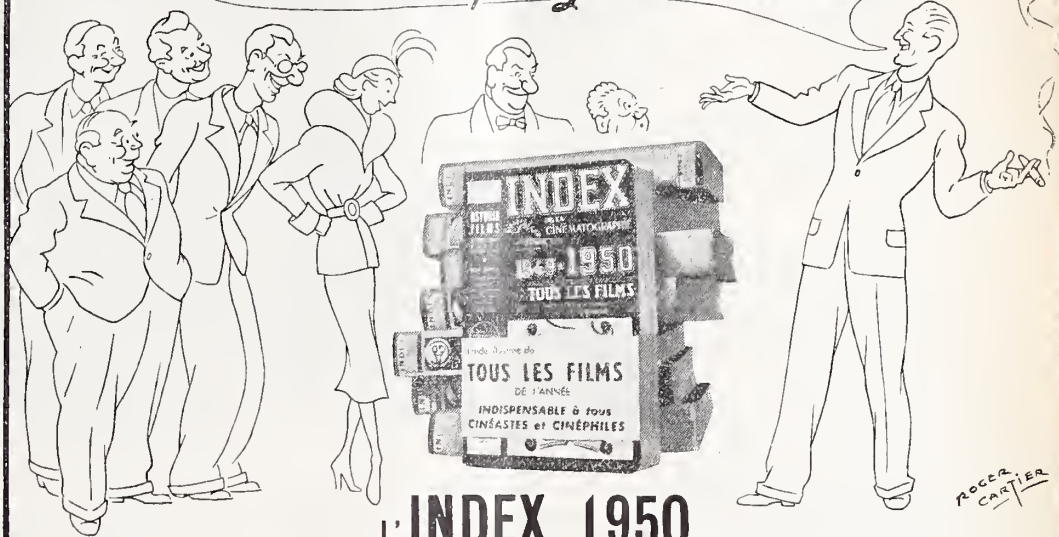


BARBARA STANWYCK vedette Paramount



Voici la grande artiste américaine Barbara Stanwyck, qui est, avec Ray Milland, la vedette du Technicolor Paramount **CALIFORNIE TERRE PROMISE** et, avec Burt Lancaster, celle de **RACCROCHEZ, C'EST UNE ERREUR**, le chef-d'œuvre d'Anatole Litvak. (Cliché Paramount.)

— Trop de films?... non!... grâce à l'INDEX qui me guide dans ma programmation!



L'INDEX 1950

Prix de souscription : 500 fr. Pour l'Étranger : 650 fr. Mandat ou chèque postal 706-90, Paris

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, Rue Marsoulan — PARIS (XII<sup>e</sup>)

FICHE TECHNIQUE

L'AUBERGE DU PÉCHÉ

**Titre :** L'AUBERGE DU PÉCHÉ.  
**Prod. :** Simoun Film-Pathé-Cinéma.  
**Dist. :** Pathé-Consortium-Cinéma.  
**Vente à l'Étranger :** Pathé-Consortium-Cinéma.  
**Réal. :** Jean de Marguenat.  
**Assistant-Réal. :** Roger Maxime.  
**Auteurs :** Adapt. de Charles de Grenier, d'après le roman de Georges-André Cuel, « Café Noir », dial. de G. A. Cuel et Georges Reville.  
**Chef-Opérateur :** Charlie Bauer.  
**Cameramen :** Paul Soullignac et Gricha Willy.  
**Assistants-Opérateurs :** A. Villard et Jacques Guissart.  
**Musique :** Henri Verdun.  
**Décors :** Robert Dumesnil.  
**Assistant-Décorateur :** Georges Richard.  
**Dir. de Prod. :** Charles de Grenier.  
**Montage :** Bonin, assisté de Madeleine Bonin.  
**Photographe :** Pierre Le Fauconnier.  
**Script-Girl :** Charlotte de Lassalle et Louis Leclerc.  
**Régie générale :** Georges Mahaut.  
**Régie extérieurs :** Roger Bar.  
**Accessoiriste :** M. Veillard.  
**Secrétaire de Prod. :** L. de Becker.  
**Maquilleur :** Ralph.  
**Habilleuse :** Irène Brengard.  
**Chef-Opérateur du Son :** Putel.  
**Assistants du Son :** Boucher et Gabriel.  
**Enregistrement :** Western Electric.  
**Studios :** Buttes-Chaumont.  
**Extérieurs :** Semur-en-Auxois.  
**Commencé le :** 17 août 1949.  
**Terminé le :** 3 octobre 1949.

**Interprètes :** Ginette Leclerc, J.-P. Kérien, Delmont, Jean Parédès, André Valmy, Alice Tissot, Ch. Barry, H. Vernon, Madeleine Suffel, Michel Ardan, Colette Georges, Robert Lusac, Raphaël Patorni, G. Paulais, Marcel Rouzé, Claire Gérard, Germaine Granval.  
**Sujet (genre) :** Drame policier.  
**Cadre époque :** Moderne.

Jean de MARGUENAT a terminé

L'AUBERGE DU PÉCHÉ

avec Ginette LECLERC

C'est toujours avec un réel plaisir que l'on retrouve à l'écran Ginette Leclerc, dont le charme et le talent confèrent à ses personnages de femme sensuelle et mystérieuse tout l'attrait désirable.

Le rôle ou plus exactement les rôles qu'elle interprète dans L'Auberge du Péché — elle incarne tour à tour deux sœurs jumelles — lui offrent la possibilité d'exprimer deux tempéraments différents, mais non opposés, aux faibles nuances.

Ce film, dont Jean de Marguenat vient de terminer la réalisation aux studios des Buttes-Chaumont, après un mois d'extérieur à Semur-en-Auxois, est un drame policier non dépourvu d'aspects comiques. Le scénario a été adapté par Charles de Grenier — qui produit de plus le film — d'un roman de Georges André-Cuel, intitulé Café Noir. Les dialogues sont de l'auteur et Georges Reville.

L'interprétation de L'Auberge du

Péché comprend, outre Ginette Leclerc, le bon comédien Jean-Pierre Kérien, dans le rôle d'un inspecteur; Delmont, le cabaretier; Alice Tissot, la femme du précédent, un personnage antipathique et dramatique; Jean Parédès, un secrétaire de mairie, ahuri et gaffeur; André Valmy,



Ginette Leclerc et Delmont dans L'AUBERGE DU PÉCHÉ. (Cliché Simoun-Films-Pathé.)

Howard Vernon, Madeleine Suffel, Raphaël Patorni, etc.

Une bonne distribution, comme l'on voit.

L'Auberge du Péché est une coproduction Simoun-Film-Pathé-Cinéma, qui distribuera Pathé-Consortium-Cinéma.

FESTIVAL DU GAG

L'Union des Spectateurs organise en novembre un festival du gag : gag comique, gag plastique, gag musical, gag tragique :

Mardi 8 novembre, à 20 h. 30, salle Zola (86, avenue Zola), Pierre Laroché a présenté les burlesques français et américains, de Mack Sennet à Charlot et de Max Linder à Jacques Tati.

Mardi 15 novembre, à 20 h. 30, salle Zola (86, avenue Zola), René Barjavel parlera du dessin animé. Projection de « Cartoons » américains, français, anglais, tchèques et canadiens.

Mardi 22 novembre, à 20 h. 30, salle Zola (86, avenue Zola), Hugues Pannassé présentera une sélection de films de jazz avec Louis Armstrong, Duke Ellington, Cab Callaway, Fats Waller, etc...

Mardi 29 novembre, à 20 h. 30, salle Zola (86, avenue Zola), Jean Painlevé présentera le Bestiaire du Cinéma : films étrangers (Sücsdorff, Zgouridi, etc.) et français (Painlevé, Cousteau, etc.).

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT 15-11

Résumé du scénario. — Une servante (G. Leclerc), de L'Auberge du Péché, reçoit un sac de billets de banque d'un inconnu, qui est assassiné peu de temps après. Puis, la servante est tuée à son tour. L'inspecteur de la P. J., Gérard Briquet (J.-P. Kérien) enquête, aidé du secrétaire de mairie (J. Parédès). Bientôt, la bande de trafiquants et son chef (H. Vernon) seront arrêtés.

Bientôt VIVIANE ROMANCE

dans MAYAYA

DISTRIBUTION LUX-FILMS



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

**LE TROISIEME HOMME (G.)**  
(The Third Man)  
Comédie dramatique d'atmosphère  
(93 min.)  
(V.O.-D.)  
FILMSONOR

Origine : Britannique.  
Prod. : Alexander Korda et David O. Selznick, 1949.  
Réal. : Carol Reed.  
Auteurs : Graham Greene, adapt. et dial. de C. Reed et G. Greene.  
Chef-Opérateur : Robert Krasker.  
Musique : Jouée à la cythare par Anton Karas.  
Décors : Vincent Korda.  
Montage : Oswald Hafenrichter.  
Interprètes : Joseph Cotten, Alida Valli, Orson Welles, Trevor Howard, E. Ponto, W. Hyde-White, H. Bleibtreu, H. Halbig, J. Werner, A. Chesnakov, E. Pohlmann, G. Wade.  
Première représentation (Paris) : 20 octobre 1949, « Biarritz », « Madeleine ».

**EXPLOITATION.** — Combinant l'élément attractif d'une interprétation de grandes vedettes internationales, d'un sujet débordant de réalisme, d'une musique absolument originale, et enfin d'une technique impeccable, cette œuvre, lauréate du Grand Prix du Festival de Cannes 1949 est assurée du succès le plus vif auprès de tous les publics. Rarement un film a réussi à atteindre un climat aussi poignant, couronné par une fin des plus sensationnelles.

**SCENARIO.** — Vienne 1949. de la misère, des ruines. Holly Martins (Joseph Cotten), écrivain canadien, vient y retrouver son vieil ami Harry Lime. Il apprend qu'il vient d'être assassiné. Au cimetière, il rencontre sa maîtresse Anna (Alida Valli) et Calloway (Trevor Howard), chef de la police de la zone britannique. Martins apprend que Lime dirigeait un gang. L'enquête de Calloway, aide, après bien des réticences, par Martins, fait découvrir en filant Anna que Lime (Orson Welles) se cache en zone russe. C'est un complice qui a été enterré à sa place et il vit sous un faux nom. Après une poursuite dans les égouts, Lime est abattu après qu'il ait tué un policier. Martins repart, laissant Anna au souvenir de son amant.

**REALISATION.** — Carol Reed, est un véritable maître de la mise en scène, usant de l'atmosphère d'une ville ravagée par la guerre, utilisant l'ambiance trouble entourant les trafiquants du marché noir, pour culminer dans le final hallucinant de la poursuite dans les égouts. La partition jouée par un seul instrument, une cythare, a une puissance d'expression dépassant ce que pourrait fournir tout un orchestre. Les images sont d'une force d'expression étonnante et le montage d'une souplesse et d'une intelligence rare. Il n'y a pas une scène qui n'est à voir.

**INTERPRETATION.** — Chaque personnage mérite tous les éloges, chacun composant avec réalisme, sincérité, celui qu'il incarne. Qu'ils soient sympathiques comme Joseph Cotten, ami fidèle, tendre comme Alida Valli amoureuse reconnaissante, esclave du devoir comme Trevor Howard, policier qui ne lâche pas une piste, dangereux comme Orson Welles, humoristique comme Bernard Lee, policier spirituel, inquiétants comme Ernst Deutsch, Siegfried Breuer, Erich Ponto, ironiques comme Wilfrid Myde-White. Et, dominant toute l'interprétation, la grande ombre de l'après-guerre, personnifiée par les ruines d'une métropole : Vienne. — P.-A. B.

**LA VALSE DE L'EMPEREUR (G.)**  
(The Emperor Waltz)  
Comédie musicale (107 min.)  
Technicolor  
(V.O.-D.)  
PARAMOUNT

Origine : Américaine.  
Prod. : Charles Brackett-Paramount, 1948.  
Réal. : Billy Wilder.  
Auteurs : Scén. de Ch. Brackett et B. Wilder.  
Chef-Opérateur : George Barnes.  
Effets photographiques : G. Jennings.  
Procédé photographique : F. Edouard.  
Technicolor : N. Kalmus assistée de R. Brower.  
Musique : Victor Young. Arrangements vocaux de J.J. Lilley.  
Dir. artistiques : H. Dreier et F. Bachelin.  
Décors : S. Comer et P. Huldshinsky.  
Montage : Doane Harrison.

Interprètes : Bing Crosby, Joan Fontaine, Roland Culver, Lucile Watson, R. Haydn, H. Vermilyea, S. Ruman, J. Dean, B. Prival, A. Marcorie, R. Jonay, J. Goldsworthy.  
Présentation corporative (Paris) : 14 octobre 1949, « Paramount ».

**EXPLOITATION.** — Charmante comédie musicale en Technicolor se déroulant à Vienne et au Tyrol, sous le règne de François-Joseph. C'est un film de la fameuse équipe Billy Wilder-Charles Brackett à laquelle nous devons tant d'excellents films, dont The Lost Weekend et La Scandaluse de Berlin. De très jolies images aux belles couleurs ainsi que Bing Crosby et Joan Fontaine doivent lui assurer une belle exploitation générale.

**SCENARIO.** — Vienne 1901. Virgil Smith (B. Crosby), représentant de commerce américain, accompagné de son chien, demande audience à l'Empereur, afin de lui faire acheter un phonographe, invention nouvelle. Virgil est jeté à la porte par les gardes, avec son chien. Celui-ci se fait mordre dans la cour du palais par la chienne de la comtesse Johanna (J. Fontaine), chienne que François-Joseph (Richard Haydn) destinait à son royal caniche. Au Tyrol, quelques jours plus tard, Virgil rencontre à nouveau Johanna et les propos ne sont qu'une empreinte d'aménité. Les deux chiens pourtant commencent à se témoigner une tendre amitié qui, par répercussion, provoquera un sentiment semblable chez leurs maîtres qui s'épouseront après bien des aventures, avec la bénédiction de l'Empereur.

**REALISATION.** — Ce scénario renferme d'amusantes situations dignes de Lubitch dont Wilder est un adepte. Regrettons toutefois que certaines de ces situations soient annoncées un peu trop avant leur apparition sur l'écran, ce qui nuit à l'effet de surprise. Pourtant, on rit sans réserve tout au long du film et on admire les judicieux cadrages (scènes de bals à la Cour et « extérieurs » au Tyrol) auxquels la couleur confère un surcroît d'agrément.

**INTERPRETATION.** — Bing Crosby plaira à ses admiratrices. Il a campé son personnage d'Américain dédaigneux des usages mondains, avec son flegme habituel, et puis il chante. Joan Fontaine est charmante. Elle a créé là un rôle intéressant rempli à la fois de majesté et de fantaisie. Les autres interprètes sont dans le ton voulu par l'action, y compris les chiens. — P. R.

**VIENT DE PARAÎTRE (G.)**  
Comédie psychologique (97 min.)  
SIRIUS

Origine : Française.  
Prod. : Sideral Films, 1949.  
Réal. : Jacques Houssin.  
Auteurs : D'après la pièce de théâtre d'Edouard Bourdet, adapt. de M. Duran, découp. de J. Houssin.  
Chef-Opérateur : Jacques Lemare.  
Musique : Stern.  
Décors : Roland Quignon.  
Dir. de Prod. : Paul Olive.  
Montage : Raymond Leboursier.  
Chef-Opérateur du Son : R. Teisseire.  
Interprètes : Pierre Fresnay, Rellys, Blanchette Brunoy, F. Villard, J. Brochard, J. Ayme, P. Ringel, A. Carnège, R. Densy, R. Stoya.  
Premières représentations (Nice) : 12 octobre 1949, « Rialto », « Mondial ». (Paris) : 28 octobre 1949, « Ermitage », « Français », « Max-Linder », « Moulin-Rouge ».

**EXPLOITATION.** — Cette comédie psychologique conservant toute la puissance et la richesse du sujet et du texte de la pièce d'Edouard Bourdet, doit comme celle-ci connaître un très vif succès. La présence de Pierre Fresnay dans le rôle principal est un puissant élément d'attrait comme de lancement. Cette œuvre trouvera auprès de tous les publics l'accueil le plus favorable, mais s'adresse particulièrement aux spectateurs aimant les chefs-d'œuvre du théâtre contemporain.

**SCENARIO.** — Marc Fournier (Rellys), dont la femme Jacqueline (Blanchette Brunoy) a déposé à son insu une œuvre chez l'éditeur Moscat (Pierre Fresnay), obtient le Prix Zola à la faveur d'un différent opposant l'écrivain à succès Maréchal (Frank Villard) et Moscat, incident suscité par un auteur ambitieux, Bagaillon (Jean Brochard). Marc, sincère et candide, ne peut parvenir à écrire d'imagination un second roman. Moscat jette Jacqueline dans les bras de Maréchal pour créer le climat qui inspirera Marc. Comme Maréchal et Bourguine (Jean Ayme), Marc écrira une pièce sur ce drame sentimental que seule la droiture de Jacqueline évitera de mener à la catastrophe. Moscat, satisfait, aura le roman de Marc, qui est maintenant devenu un écrivain sûr de lui et, comme les autres, sans scrupule.

**REALISATION.** — Jacques Houssin conservant très habilement à l'œuvre d'Edouard Bourdet son caractère de pièce, a fait de l'excellent théâtre filmé, alerte, vivant, coloré, au rythme rapide et dépourvu de longueurs. L'ambiance et le développement psychologique y gagnent en intensité comme en concentration. Les décors sont nombreux et fort soignés. Quelques beaux extérieurs. La photographie est très étudiée, le son est excellent.

**INTERPRETATION.** — Pierre Fresnay fait une composition d'une vie intense, d'un réalisme étonnant. Toute la psychologie, la rouerie, le sens des affaires, le manque de scrupule d'un éditeur qui commerce de littérature est rendu avec une puissance que seul il pouvait matérialiser. Rellys, en homme candide, sentimental et fatot s'éveillant peu à peu aux réalités de la vie pour devenir, lui aussi, ambitieux et sans scrupule, prouve qu'il est plus un acteur dramatique qu'un comique. Blanchette Brunoy est charmante, jouant avec simplicité, spontanéité, sincérité. Frank Villard, avantageux, sûr de lui, amoral, fait une bonne création. Jean Brochard et Jean Ayme sont excellents.

P.-A. B.

**MADEMOISELLE DE LA FERTE (A.)**  
Drame d'atmosphère psychologique  
(98 min.)  
COMPTOIR FRANÇAIS DU FILM

Origine : Française.  
Prod. : Compt. Français de Prod. Cques, 1949.  
Réal. : Roger Dallier.  
Supervision : Georges Lacombe.  
Auteurs : Adapt. et dial. de S. Pas-seur, d'après le roman de P. Benoit.  
Chef-Opérateur : Roger Arrignon.  
Musique : R. de Nesles.  
Décors : Eugène Delfau.  
Dir. de Prod. : P. Laurent.  
Montage : Gary.  
Chef-Opérateur du Son : L. Legrand.  
Interprètes : Jany Holt, Françoise Christophe, Jean Servais, P. Cressoy, Brochart, Palau, Parédès, C. Régis, A. Laury, Laverne, O. Barançay, Vissières, G. Quéant.  
Première représentation (Nice) : 14 septembre 1949, « Paris-Palace », « Forum ».  
Présentation corporative (Paris) : 20 octobre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Le célèbre roman de Pierre Benoit a été porté à l'écran avec le souci de maintenir toute l'intensité dramatique de cette vengeance de femme blessée dans son amour et sa fierté. Une interprétation de classe donne aux principaux rôles le relief indispensable. L'atmosphère brumeuse et nostalgique de la forêt landaise est rendue avec force.

**SCENARIO.** — Anne de La Ferté (Jany Holt), ruinée à la mort de son père par son cousin Laralde (Brochart), s'éprend de Jacques de Saint-Selve (Pierre Cressoy) qui, pour le succès de ses affaires, épouse Galswinthe Russel (Françoise Christophe). Après la mort de Jacques, Galswinthe, malade, vient dans les Landes où Anne vit dans la solitude. Pour se venger, Anne détruit la santé de Galswinthe qui meurt, brise son bonheur en discréditant David Osborne (Jean Servais), ruine Laralde. Anne restera seule, triomphante, face à sa conscience.

**REALISATION.** — Le développement volontairement assez lent de l'action, l'abondance des dialogues, ne nuisent pas à la narration. De beaux extérieurs créent l'ambiance tragique, que des décors soignés complètent. Le montage conserve à cette œuvre un rythme bien équilibré qui contrebalance ce qu'elle peut avoir par ailleurs de trop statique.

**INTERPRETATION.** — Jany Holt est la vivante incarnation de l'héroïne si curieuse de Pierre Benoit, qui ne songe qu'à sa vengeance. Son maquillage, à la fin, est une excellente réussite. Françoise Christophe est une véritable révélation. Jouant avec simplicité, douceur, sincérité le rôle délicat de la volage Galswinthe, elle donne à son personnage un relief qui la détache en clair dans cette œuvre assez sombre. Jean Servais joue avec dignité un rôle assez bref. Pierre Cressoy, en une brève apparition, est juste et sympathique. Brochart, en homme d'affaires qu'aucun sentiment ne peut ébranler, fait une intéressante création. Jean Parédès est un médecin de campagne assez curieusement typé. — P.-A. B.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE  
DU 9 AU 15 NOVEMBRE

**FILMS FRANÇAIS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**LES CASSE - PIEDS** (Gaumont Dist.), Apollo, Astor, Piazza (9-11-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**La Passagère** (Films F. Rivers), Eldorado, Paramount (4-11-49), Avenue (9-11-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**Vient de Paraître** (Sirius), Ermitage, Français, Max - Linder, Moulin-Rouge (28-10-49).

**Toa** (Comptoir Français du Film), Portiques (4-11-49).

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**L'Héroïque M. Boniface** (Sirius), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (19-10-49).

**6<sup>e</sup> SEMAINE**

**Gigi** (U.F.P.C.), Marignan, Mari-vaux (5-10-49).

**9<sup>e</sup> SEMAINE**

**Retour à la Vie** (Films Marceau), Colisée, Aubert - Palace, Gaumont-Théâtre (14-9-49).

**FILMS ETRANGERS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

**LA FEMME DE L'ANNEE** (M. G.M.), Napoléon (9-11-49).

**ECHEC A BORGIA** (Fox), Alhambra, Comoedia, Olympia, Triomphe (11-11-49).

**A TOUS PECHES MISERICORDE** (Artistes Associés), Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra (9-11-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**Les Insurgés** (Columbia), Normandie, Parisiana (4-11-49).

**Deux Nigauds dans la Neige** (Universal), Les Images (2-11-49).

**Du Sang dans la Sierra** (Columbia), Lynx (2-11-49), Caméo (9-11-49).

**Mam'zelle Mitraillette** (Fox), Lord-Byron (4-11-49).

**Le Bouffon**, Studio Parmentier (2-11-49).

**Et tournent les Chevaux de Bo's** (Universal), Broadway (2-11-49).

**L'Institutrice**, Studio Faubourg Montmartre (4-11-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

**J'ai épousé un Hors-la-Loi** (A.I.C.), California (26-10-49).

**Louisiana Story** (Filmsonor), Marbeuf (28-10-49).

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**Le Troisième Homme** (Filmsonor), Biarritz, Madeleine (20-10-49).

**Jeanne d'Arc** (RKO), Gaumont-Palace, Rex (21-10-49).

**Monsieur Belvédère au Collège** (Fox), Ritz (4-11-49).

**L'Engagé Involontaire** (Paramount), Elysées-Cinéma (21-10-49), Cinémonde-Opéra (26-10-49).

**5<sup>e</sup> SEMAINE**

**Eroica** (Discina), Studio de l'Etoile (12-10-49).

**6<sup>e</sup> SEMAINE**

**Riz Amer** (Lux), Le Raimu (7-10-49).

❖ Le Syndicat des Producteurs français de films éducatifs, documentaires et de court métrage a organisé, jeudi 27 octobre, à la Salle Pleyel, une présentation corporative de quelques films inédits produits par ses membres : **Que le Monde est petit**, de Roger Verdier (Prod. Atlantic Film); **Evangile de la Pierre**, d'André Bureau (coprod. : C.A.P.A.C.-C.O.O.P.); **Autour d'un Récif**, de J.-Y. Cousteau; **Pacifique 231**, de Jean Mitry (prod. Tadié); **Transports urbains**, de Marcel Gibeaud (Pantheon Production), et **Images Médiévales**, de William Novic (C.G.C.F.).



Giselle Pascal et Yves Vincent réunis dans LA FEMME NUE.  
(Cliché Sigma.)

**CHANGEMENT D'ADRESSE**

❖ La grande actrice qu'est Madeleine Robinson nous informe qu'elle a changé d'adresse et qu'elle est installée : 13, rue de Seine, à Paris (6<sup>e</sup>). Tél. : DANton 46-95.

**"AU DELA DES GRILLES"  
sortira en exclusivité  
la semaine prochaine  
à Paris**

❖ C'est la semaine prochaine que sortira en exclusivité aux « Colisée », « Aubert-Palace » et « Gaumont-Théâtre », le nouveau film de René Clément, **Au-delà des Grilles**. On sait que ce film a valu à René Clément le Grand Prix de la mise en scène, et à Isa Miranda le Grand Prix de l'interprétation féminine, au Festival de Cannes. Jean Gabin en est la vedette masculine. Isa Miranda viendra spécialement de Rome assister à la première. (Production Alfredo Guarini, distribuée par Francinex.)

**LE CONGRÈS DU  
"SERCINEV"**

❖ Le Service Cinématographique d'Évangélisation (Sercinev) va tenir son premier congrès international dans les salons de l'Union de Paris, 14, rue de Trévise, les 19 et 20 novembre, sous la présidence du Pasteur Boegner, président de la Fédération Protestante de France.

Cette jeune association, née des aspirations même du grand public qui désire voir de bons spectacles, tant sur le plan artistique que sur le plan spirituel, définira, au cours de ce congrès, ses méthodes de travail et établira son programme futur.

Y seront débattus les problèmes d'organisation de séances dirigées par des commentateurs qualifiés, de projections organisées spécialement pour l'enfance, et de production.

Ce Congrès, qui a attiré l'attention de nombreux chrétiens, amis et professionnels du cinéma, jettera également les bases d'une coopération internationale.

En soirée, deux grands films français, **Adémaï**, **Bandit d'Honneur** et **L'Idiot** et documentaires étrangers.

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. H. de Tienda, 79, quai Turpin, Pontoise (S.-et-O.), tél. : 691, ou Mme Bergmann, Aut. 36-83

**VIE DES SOCIÉTÉS**

**PRODUCTION-DISTRIBUTION**

**Consortium du Format Réduit, S.A.** R.L., 10, rue de Bassano. Formation. 1.000.000 (20-10-49).

**Productions Vesta, S.A.R.L.**, 19, rue Ernest-Renan, Issy - les - Moulineaux (Seine). Formation (50.000) (26-10-49).

**Télé-Production, S.A.R.L.**, 65, rue Galilée, Paris (100.000) (26-10-49).

**EXPLOITATION**

**Cinéroga**, 134, rue Ordener, Paris. Capital porté à 2.000.000 (18-10-49). **Cinéma Alexandra Passy, S.A.R.L.**, 12, rue Cernovitz, Paris. Mlle Marie-Louise Mège, cogér. (1.500.000) (27-10-49).

**Roxy Cinéma**, 1, rue Magenta, Roubaix (Nord). M. Roger Verrière, gér. en rempl. de M. Despière, démiss. (10-5-49).

**La Sté des Ets Cinématographiques de l'Ouest**, 24, rue Juge à Paris, a fusionné avec la S.A.R.L. « Le Balzac », 13, rue de l'Etoile au Mans (Sarthe). M. Pierre-Albert, Pont, gér. de la S.A.R.L. « Le Balzac », en remplacement de M. Joseph de Gourko, démiss. (5.400.000) (31-10-49).

**"PORTRAIT D'UN ASSASSIN"**

A l'occasion de la prochaine sortie à Paris de **Portrait d'un Assassin**, M. Hubert-Vincent Bréchnignac, producteur (S.E.C.A.), et M. Thomin, distributeur (S.E.L.F.), ont convié la presse à une projection privée de leur excellent film, puis à un amical déjeuner auquel participaient également M. Bernard Roland, le metteur en scène de **Portrait d'un Assassin** et M. Jean Mitry, réalisateur de l'excellent court métrage **Pacifique 231**, primé au Festival de Cannes, qui accompagnera **Le Portrait** au cours de son exploitation.

Cette superproduction, dont la carrière parisienne débutera vendredi prochain 18 novembre par sa sortie en double exclusivité au « Gaumont-Palace » et au « Rex », a remporté cet été à La Baule, puis à Bordeaux depuis quinze jours — et pour une durée égale encore — un succès triomphal.

Rappelons que **Portrait d'un Assassin** est interprété par Maria Montez, Eric von Stroheim, Pierre Brasseur, Arletty, Dalio, les Fratellini, etc.

**PREMIÈRE AMÉRICAINE EN FRANCE**

Pour la première fois, un film américain a été présenté à Paris avant les Etats-Unis. En effet, la superproduction de la 20th Century-Fox, **Echec à Borgia**, réalisée par Henry King et dont Tyrone Power, Orson Welles et Wanda Hendrix sont les vedettes, a été présentée simultanément dans les principales villes d'Europe, d'Amérique du Sud et du Proche-Orient.

L'action de **Echec à Borgia** se déroule toute entière en Italie sur les lieux mêmes où vécurent les Borgia.

**Echec à Borgia** est sorti à Paris, le 11 novembre, en quadruple exclusivité à l'« Olympia », au « Triomphe », à l'« Alhambra » et au « Comoedia ».

**SOUVENIRS D'HOLLYWOOD**

❖ M. Jean-Jérôme Ffoulke, gérant de la Ffoulke International Productions à Paris, nous signale que le producteur Charles Levie, qui est président de cette société à Hollywood, vient de terminer, en Californie, un



Wanda Otoni lors de la réalisation du court métrage **SOUVENIRS D'HOLLYWOOD**.  
(Cliché Ffoulke Int. Prod.)

court métrage de 900 mètres, **Souvenirs d'Hollywood**, destiné au marché européen. Ce film a été tourné en 16 mm. couleurs (Commercial Ko-



Wanda Otoni, dès son arrivée à Hollywood pour tourner dans **SOUVENIRS D'HOLLYWOOD**, regarde les empreintes des grandes vedettes du cinéma.  
(Cliché Ffoulke Int. Prod.)

dachrome) et sera exploité en 35 mm. noir et blanc. Réalisé à Hollywood, il nous promène à travers la capitale du cinéma en compagnie d'une actrice française dont le rôle est interprété par Wanda Otoni que nous avons déjà vu dans **Clochemerle** et **Manon**. La ville, ses parades, ses centres de distractions, sa plage et les luxueuses villas de ses étoiles, tout y est. M. Ffoulke nous informe que ce film pourra être visionné à Paris le mois prochain. Ffoulke International Productions, 24, rue de la Faisanderie, Paris (16<sup>e</sup>).



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.  
1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très soigneusement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

Cherchons pour nouveau cinéma Tanger, chef de poste célibataire, jeune, énergique, libre fin novembre 1949, situation d'avenir. Logement assuré.

Ecrire avec références et prétentions : Francocher, 5, rue de l'Echelle, Paris (1<sup>er</sup>).

## DEMANDES D'EMPLOI

J. F. posséd. machine, très expérim. copies scénarii, recherche travail à domicile.

Tél. : WAG. 62-37, heures bureaux.

Opérateur, 40 ans, célibat., C.I.P., excel. réf., libre de suite, cherche place bon cinéma ville, région indif. Ecrire à la revue, case I.M.B.



« Les Variétés » de Toulouse lors de la présentation de **TROIS GARÇONS, UNE FILLE**.

(Cliché Cine-Selection.)

Monsieur, 30 ans métier, possédant bureau quartier cinéma, téléphone, voiture, recherche proposition commerciale avec activité.

Ecrire à la revue, case F.M.W.

Comptable agréé, 37 ans, 16 ans pratique, connaissances approfondies cinéma, désirant quitter l'Ordre afin de bénéficier de la Sécurité Sociale (3 enfants), recherche poste direction service comptable ou financier dans production ou distribution.

Ecrire à la revue, case C.C.H.

H., 27 ans, adj. direct. générale, connais. ttes questions cinémat. prod. distr. expl. publ. sténo-dactylo, cherche poste secrét. gén. ou secrét. dir., libre sous huitaine.

Ecrire à la revue, case J.B.R.

Dactylo expérimentée, possédant machine, prend tous travaux à domicile.

Téléphoner : ODEON 68-08.

Jeune homme, 23 ans, spécialiste dessin animé, cherche place.

Ecrire à la revue, case A.E.V.

Dame ouvreuse, hautes réf., habituée spectacle permanent sur Paris, recherche même emploi, ou soit pour matinées ou soirées ou jours de sorties ou autres remplacements.

Ecrire à la revue, case G.M.A.

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES  
- ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

MARDI 22 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Branquignol

MERCREDI 23 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

L'Ange et le Mauvais Garçon

JEUDI 24 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Le Bébé de mon Mari

VENDREDI 25 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

L'Homme que j'ai choisi

MARDI 29 NOVEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Films F. Rivers

Le Crime des Justes

Présentations annoncées par les Distributeurs

MARDI 15 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h.

Astoria Films

L'Epave

LUNDI 21 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h. - Astoria

L'Irrésistible Miss Kay

LE PARIS, 10 h. - Universal

Les Amants Traqués

MARDI 22 NOVEMBRE

LE PARIS, 10 h. - Universal

Les J3 des Faubourgs

NORMANDIE, 10 h. - Jeannic Film

Le Grand Cirque

JEUDI 24 NOVEMBRE

LE PARIS, 10 h. - Universal

Deux Nigauds contre Frankenstein

LUNDI 28 NOVEMBRE

NORMANDIE, 10 h.

Astoria Films

Voyage à Trois

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**

dans **MAYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS

Le film Columbia en Technicolor **LE ROMAN D'AL JOLSON**, interprété par Larry Parks, a obtenu le Prix du Scénario et du Film musical à Vichy.

## VENTES CINÉMAS

A V. cinéma avec bar seul dans com. de 3.000 hab., région Angers. Px 1.200.000.

Ecrire à la revue, case C.C.J.

A V. cinéma, région Ouest, 35 km. Paris, 426 pl. dont 18 strapontins, chiffre hebdomadaire 47.000 fr., bail 10 ans à courir, aucune concurrence dans la localité, matériel moderne 2 MIP XIV, lecteur Charlin, ampli Charlin.

S'adresser : M. Riffle, 12, rue du Fort, Meulan. Tél. 364. Px 3.800.000.

A V. La Bassée (Nord), 2 cinés pleine activité, tout confort.

Ecrire : Barbu, avoué, 39, rue Godot-de-Mauroy, Paris.

Etudes de : Feu M<sup>r</sup> Mornet, avoué à Tours, 1, rue George-Sand ; Feu M<sup>r</sup> Laisne, notaire à Tours, 7, av. de Grammont.

## Rectificatif

La vente par adjudication pour le 24 novembre 1949, à 14 h., à la Chambre des Notaires à Tours, n'a pour objet que 40 parts (quarante parts) de la S.A.R.L. Cinéma Vox, (soit 1/3 des parts). Mise à prix 500.000 fr. (faculté baiss. mise à prix d'un tiers).

## ACHAT MATÉRIEL

Cherche d'occasion lanternes miroir de 300, 350, lecteurs de son et amplificateurs.

Prigent, cinéma, Saint-Pol-de-Léon (Finistère).

## SOBERBIA

34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

## VENTES MATÉRIEL

A v. appareil Caméréclair, 4 objectifs, révisé, très bon état, moteur, pied, pour trucages et dessins.

Ecrire à la revue, case R.R.I.

Occasion exceptionnelle, suite récupération en Allemagne, à v. 2 appareils Radio-Cinéma, type SSB 1939, projecteurs SEG 31, amplificateurs type SE 74, haut-parleurs Jensen auditorium, le tout à l'état neuf, prix intéressant, peut bénéficier de la loi d'aide, lanternes et redres. facultatifs.

Société Spectacles de Normandie, 20 bis, av. de Neuilly, Neuilly.

A v. cabine compl. 16 mm. Hортон, 2 app., lampes à arc, état neuf.

Ecrire : Pinchard, à Clécy (Calvados).

2 projecteurs Bauer VII, bas prix, à enlever de suite, en ordre de marche. Ecrire : M. de Woyna, Palais Avron, 35, rue d'Avron, Paris ou téléph. pour rendez-vous DID. 00-17, de 20 à 23 h.

A v. groupes électrogènes neufs de 500, 1.000, 1.500 w., 3, 5, 7, 13, 30 kva mono et triphasé 115-220 v.

Variétés, 64, rue Pierre-Timbaud, Gennevilliers ou Hébert, GUT. 82-60, de 12 h. à 14 h.

Lots importants fauteuils occasion modernes garnis velours laine.

Fischel, 3, rue de Tanger, Paris, tél. BOT. 75-04 et 05.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## DIVERS

Je dispose de capitaux, recherche affaires cinématographiques av. situation, production ou distribution ou cinéma, urgent.

Ecrire : Gautron, 143 B.P. 38, Paris (10<sup>e</sup>).



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE  
CLÉMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS

Et FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

EQUIPEMENTS  
SONORES



S. N. PATHÉ  
CINEMA

6, rue Francoeur (18\*)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8\*)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9\*)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8\*) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



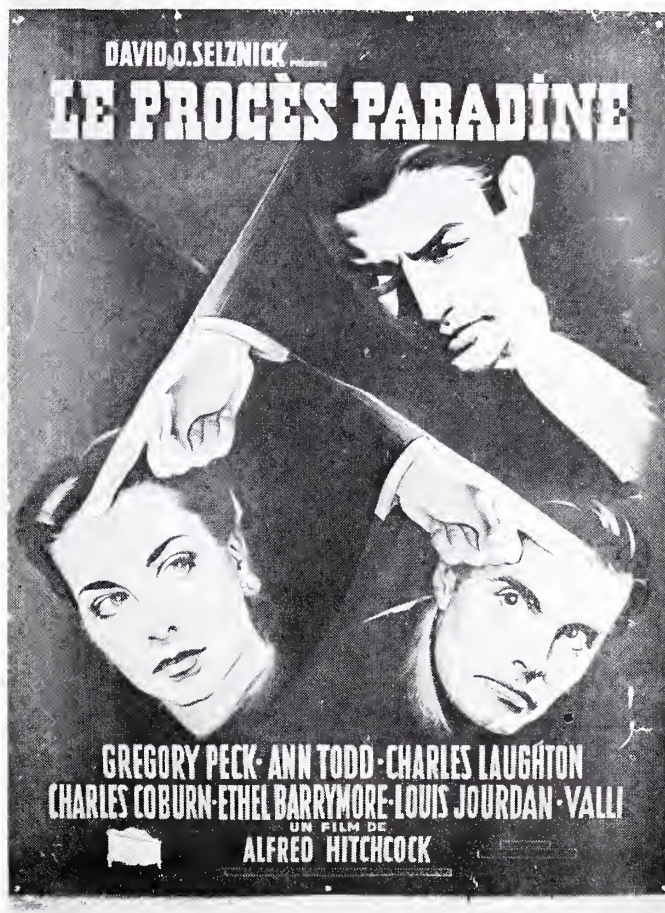
**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**Cinematografia  
ITALIANA**  
Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

## Vos Affiches



Affiche 120 x 160 de Rojac, imprimée en sept couleurs  
par La Cinématographie Française pour  
LE PROCES PARADINE. Distribution Constellation.

remarquez ce signe  
de qualité



**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROECLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3\* TUR. 88-75

**Catalogue-Répertoire  
des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot  
Paraît trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en activité,  
la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le marché  
et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinéma.

**OUTIL DE TRAVAIL  
INDISPENSABLE A TOUS**  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.  
13, rue Grange-Batelière, PARIS  
(9\*). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dance au nom de Mme J. Druhot.

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvreure  
de tous fauteuils

**LE NÉON ENSEIGNES LUMINEUSES**  
14, Rue de Paris - ANVERS  
Tél. MIChelet 10-68

**ga** Pour  
céder  
votre  
**CINÉMA**

La Première Maison Française

112, Bd Rochechouart  
Mon. 86-66 et 86-67

LES TRANSPORTS  
**R. MICHAUX et Cie**

2, Rue de Rocroy, PARIS  
informent leur clientèle qu'ils  
sont **courtiers agréés**  
auprès de

**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**  
et qu'ils se tiennent à sa  
disposition pour tous affrè-  
tements d'avions spéciaux  
(TROUPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)

C F IMP. de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE 29, R. MARSOULAN, PARIS



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63. 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRI. 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



19, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX CO. Inc.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS**  
**Franfilm**  
HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumoulin-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

## PARIS-EXPORT FILM C<sup>o</sup>

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAKI REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHE  
Tél. : CARNot 30-21 et 22  
Câble JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERUIS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## S.O.U.S.-TITRAGES EN TOUTES LANGUES S.I.T.A.C.

170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

NAVONA FILM

présente

SIMONE SIMON  
FRANÇOISE ROSAY

VIVI GIOI

IRASEMA DILIAN

et GINO CERVI

dans

LIBRARY

THE MUSEUM  
OF MODERN ART

Received:

# FEMMES SANS NOM

UN FILM DE GEZA RADVANYI

avec UMBERTO SPADARO ★ L. MAGGIORANI ★ LILIANE TELLINI ★ EVA BROYER ★ CARLO SPOSITO ★ MARIO FERRARI  
et GINA FALKENBERG avec la collaboration de VALENTINA CORTESE

Scénario de RENÉ BARJAVEL et LIANA FERRI

Production GEZA RADVANYI, R. SOLMSEN et I. E. LOPERT

ROME :  
NAVONA FILM  
VIA 4 FONTANE 20  
Tél. : 47-11-12

PARIS  
CINESOL  
16, AVENUE HOCHÉ (8<sup>e</sup>)  
Carnot 06-36

NEW-YORK :  
LOPERT FILMS  
48 WEST - 57th STREET  
Plaza 7 - 3330



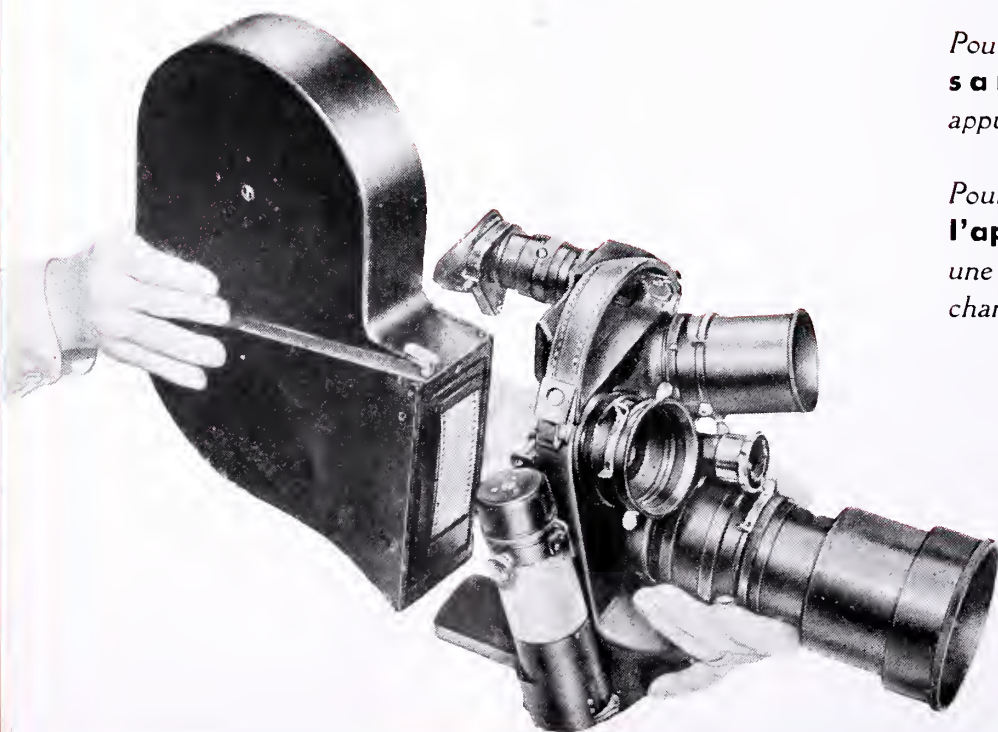
# Opérateurs !

*l'appareil 35<sup>mm</sup> portable*



*vous permet  
pour la première fois*

## *le chargement instantané*



*Pour décharger,*  
**sans même arrêter l'appareil**  
*appuyer sur un poussoir et tirer.*

*Durée : une fraction de seconde.*

*Pour recharger,*  
**l'appareil étant toujours en marche,**  
*une simple poussée de la main enclenche le nouveau*  
*chargeur (30 ou 120 m. indifféremment).*

*Durée : une fraction de seconde.*

# ECLAIR

12, RUE GAILLON

PARIS

OPÉRA: 50-20





**TYRONE POWER  
ORSON WELLES  
WANDA HENDRIX**

**ECHIEC  
A BORGIA**

(PRINCE OF FOXES)

**PREMIERE MONDIALE  
CETTE SEMAINE**

*en Angleterre, Suède, Belgique, Suisse,  
Portugal, Italie, Egypte et France*

Réalisation  
**HENRY KING**







# TALENTS FRANÇAIS!



**LE GRAND RENDEZ-VOUS**

JEAN DREVILLE



**LA PETITE CHOCOLATIÈRE**

BERTHOMIEU

**LE ROI PANDORE**



**LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE**

HENRI AISNER



**AU GRAND BALCON**

HENRI DECOIN



**NOUS IRONS À PARIS  
LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR**

LOUIS DAQUIN



**MIQUETTE ET SA MÈRE**

H. G. CLOUZOT



**AINSI FINIT LA NUIT**

E. E. REINERT

**RENDEZ-VOUS AVEC LA CHANCE**



**LA MARIE DU PORT**

MARCEL CARNÉ



**UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE**

M. PAGLIERO



**LES FILMS CORONA**  
S'HONORENT D'OFFRIR À LEUR CLIENTÈLE CETTE  
SELECTION ENTIEREMENT FRANÇAISE  
DE 12 FILMS





...Rellys vous dit  
la vérité sur  
**Amédée!**

*Premières Sorties...  
Premiers Triomphes!*

**ALGER** (Colisée) **1.423.960** RECORD

**ORAN** (Colisée) **1.225.500** RECORD

**CASABLANCA** **1.288.720**

**LILLE** (Cinéac) **1.378.640**

R E L L Y S  
ROBERT ARNOUX  
et  
JULIEN CARETTE  
dans

# AMÉDÉE

un film de  
GILLES GRANGIER  
avec  
JEANNETTE BATTI  
et  
PAULINE CARTON  
et  
ANNETTE POIVRE





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Olivier.



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.200 fr. ; Pays étrangers, 2.600 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

32<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1338

19 NOVEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## DIRIGISME DE PAIX

Nous indiquions la semaine dernière les bons résultats du Fonds d'aide, lequel a encaissé 1.950 millions en un an.

Ses conséquences à l'égard de la Production, 800 millions de ristourne directe, viennent compléter les 800 millions de facilités administrés par le Crédit National.

Ce dégageant de la Production devrait permettre de donner le mouvement de balance à l'opinion, et de porter l'effort sur le développement de l'Exploitation, base de tout l'ensemble.

L'aménagement des salles est le premier problème. La répartition de 250 millions a été insuffisante. Elle eût dû être portée dès ce printemps à 900 millions, puisqu'on pouvait en prévoir le chiffre. Il faut maintenant tout préparer pour que les travaux, de l'ordre d'un milliard et demi, soient effectués pendant la belle saison prochaine.

Si la Caisse de Caution Mutuelle pouvait être mise en train pour la même époque, il en résulterait un apport de plus de deux milliards à cette branche essentielle, et nous pourrions voir se relever le chiffre des entrées de spectateurs, si dramatiquement en baisse depuis un an.

Pendant ceci reste à longue échéance. Qu'on se souvienne des estimations du Plan Monnet. Il chiffrait alors à 40 milliards les investissements nécessaires pour rénover l'ensemble de notre matériel d'Exploitation. On peut donc dire qu'il faudra vingt ans pour redresser la situation, tant en salles totalement neuves et de bonne dimension, qu'en réaménagement des salles bien situées, mais actuellement délabrées.

Remarquons qu'il serait fort utile qu'un conseil corporatif de l'Exploitation voie l'opération dans son ensemble et guide à ce point de vue les exploitants locaux.

Le futur étant ainsi disposé, il reste le présent immédiat. Les points faibles de l'Exploitation sont l'adaptation souple des prix de place, la composition et les horaires des programmes, et leur publicité.

Ceci ne dépend plus de l'argent disponible, mais d'un reliquat du dirigisme de guerre, lequel peut s'annuler d'un trait de plume.

Pour les tarifs de place, nous avons dit qu'un homme compétent est maintenant au Contrôle des Prix, et que nous pouvons compter qu'ils seront libérés avant les fêtes.

Mais la composition des programmes reste un des éléments essentiels dont on ne peut mesurer l'importance si l'on n'a pas vécu des années difficiles, notamment en province.

La règle est qu'il faut « en donner au public pour son argent ». Ce qui n'est pas. Les premières parties, dans le métrage actuel de 3.200 mètres, imposé par les Allemands pendant l'occupation, sont beaucoup trop courtes. Le grand film de seconde partie mesure en moyenne 2.700 mètres. Il reste donc 500 mètres, soit 18 minutes de projection.

En outre des actualités, la première partie devrait, pour faire « programme », comporter un second titre affichable, en une comédie de première partie ou un grand documentaire, de 25 minutes environ, soit 700 mètres. Au pis aller, deux bandes courtes de 300 mètres.

L'extension à 4.000 mètres est donc, après le prix des places, la libération de base qui doit être accordée à l'Exploitation.

P. A. HARLÉ.



Gary Cooper et Ann Sheridan dans une scène de la spirituelle comédie de RKO de Leo Mac Carey, **CE BON VIEUX SAM**, qui passe actuellement en V.O. au « Monte-Carlo » et au « Radio-Ciné-Opéra ».

## L'INCENDIE DES STUDIOS SAINT-GEORGES

Deux copies de travail perdues : "Premières Armes" et "Roberto"

La presse quotidienne a relaté l'incendie du Studio Saint-Georges, qui coûta la vie à deux monteurs de films : Mlle Ida Broischig et M. Georges Legras et à la secrétaire du député communiste Laurent Casanova.

Il est encore trop tôt pour déterminer exactement si et dans quelle mesure les règlements de sécurité ont pu être ou non observés.

Quoi qu'il en soit, les compagnies locatrices des salles de montage : La Société Armor et Miramar ont perdu, la première la copie de travail de *Premières Armes* et la bobine n° 9 d'*Histoires Extraordinaires* au mixage, la seconde, la copie de travail de *Roberto*. Une copie de *Riz Amer*, au doublage, fut également détruite.

La grande presse a déclaré que l'incendie prit les proportions que l'on sait parce que 350 boîtes de pellicule y avaient été entreposées. Or, tous les gens du métier savent que dans les salles de montage les boîtes de pellicule ne sont pas toujours pleines et que souvent elles ne renferment que des chutes.

Cette précision n'exclut pas d'ailleurs la possibilité d'un dépôt de copies appartenant aux associations politiques ou para-politiques que l'immeuble abritait.

Quoi qu'il en soit, la Préfecture de Police se prépare à inspecter tous les dépôts de films appartenant aux studios, laboratoires, distributeurs, salles de vision, etc., pour voir si les quantités entreposées ne sont pas supérieures au tonnage autorisé.

\* Un décret du 8 novembre 1949 attribue à M. Teitgen, Ministre d'Etat, le contrôle de la radio, des actualités cinématographiques et de la censure des films.

LA

## CINÉMATO

publie régulièrement et dès leur première projection les analyses complètes de tous les grands films

Pour donner à nos lecteurs une idée précise, le nombre des films critiqués depuis un an dans nos colonnes se chiffre à 475 films en 114 pages

## Remise des Prix de la "Quinzaine"

La date de la remise des prix aux Directeurs lauréats de la Grande Quinzaine du Cinéma est d'ores et déjà fixée. Elle aura lieu, en effet, le 7 décembre, à 11 heures, dans le hall du MARIIGNAN, avenue des Champs-Élysées, dont le Directeur est M. Nachbaur, vainqueur du concours.

Il est encore trop tôt pour assurer que M. La-coste, Ministre de l'Industrie et du Commerce, honorera de sa présence cette manifestation, mais nous croyons pouvoir l'espérer.



## SA MISSION EN EUROPE TERMINÉE, FRANCIS L. HARLEY REPREND A NEW YORK SES FONCTIONS DE VICE-PRESIDENT DE LA 20th CENTURY- FOX INTERNATIONAL CORPORATION

Francis L. Harley, qui depuis 1946 préside aux destinées de la 20th Century-Fox en Europe et dans le Proche-Orient, quittera ses fonctions à la fin de cette année et regagnera les Etats-Unis où il reprendra à New York son poste de vice-président de la 20th Century-Fox International Corporation.

Le départ de Francis L. Harley sera unanimement regretté par tous ceux qui, pendant



M. Francis L. Harley.

les trois années qu'il passa à Paris, eurent l'approcher, Francis L. Harley est, en effet un ami de la France, un ami qui prouva la sincérité de ses sentiments à plusieurs reprises.

Engagé volontaire pendant la première guerre mondiale, il vint en France où il fut affecté au corps des Ambulanciers américains. Sa conduite lui valut la Croix de guerre. Il devait, en 1940, bien qu'il ait dépassé l'âge des obligations militaires, reprendre du service dans le corps des Ambulanciers américains en Grande-Bretagne. Il effectua un travail admirable tout au long de la période cruciale du « blitz ».

La guerre terminée, Francis L. Harley fut envoyé en mission à Paris. Le but de celle-ci était la mise en route et la réorganisation de la 20th Century-Fox qui, comme toutes les sociétés américaines, avait dû cesser son activité pendant les années de guerre et d'occupation. On sait que Francis L. Harley devait mener sa mission à bien, et ce, dans un temps record : la 20th Century-Fox occupe aujourd'hui une position encore meilleure que celle qui fut la sienne avant la guerre.

Francis L. Harley appartient au monde du cinéma depuis 1926, date à laquelle il entra à la Société Fox. Il fut longtemps le directeur de cette société pour l'Amérique du Sud avant d'être nommé à Londres en 1936. Il séjourna dix ans dans la capitale anglaise avant de venir à Paris.

Tous ses amis regretteront son départ. Grand administrateur, Francis L. Harley était, en effet, un homme charmant, affable, et d'une grande culture. Tous ceux qui travaillent dans notre métier savent que la bonne marche de la 20th Century-Fox, une des plus grandes firmes du cinéma, est un peu son œuvre.

# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total de Recette
<b>Semaine du 4 au 10 Novembre 1949</b>						
LE RAIMU ..... (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux iFlm).	5 33	9.552	1.404.144	53.544	7.872.00
LE BIARRITZ .. (738 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	3 33	13.881	2.040.407	45.199	6.644.10
GAUMONT-PAL.. (4.670 places)	Jeanne d'Arc (RKO) .....	3 28	38.978	6.285.324	158.276	25.791.70
REX .....	Jeanne d'Arc (RKO) .....	3 28	33.592	5.391.814	136.367	22.290.98
ELYSEES-CIN. .. (525 places)	L'Engagé Involontaire (V.O.) (Paramount) .....	3 33	6.670	953.280	21.090	3.008.80
FRANCAIS .....	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius) .....	2 33	10.816	1.319.552	28.186	3.463.00
MAX-LINDER .. (738 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius) .....	2 33	6.190	666.485	17.141	1.846.50
MOULIN-ROUGE. (1.800 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius) .....	2 26	9.053	906.381	25.919	2.708.60
OLYMPIA .....	Toà (Fr.) (C.F.F.) .....	2 35	8.723	1.217.361	20.592	2.875.30
LES PORTIQUES. (500 places)	Toà (Fr.) (C.F.F.) .....	1 35	5.010	751.000		
PARAMOUNT ... (1.901 places)	La Passagère (Fr.) (F. Ri- vers) .....	1 39	29.794	4.803.535		
ELDORADO .....	La Passagère (Fr.) (F. Ri- vers) .....	1 35	15.369	1.816.715		
NORMANDIE ... (1.832 places)	Les Insurgés (V.O.) (Colum- bia) .....	1 33	17.887	2.608.889		
<b>Semaine du 9 au 15 Novembre 1949</b>						
LE COLISEE .... (560 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau) .....	9 26	5.825	1.087.052	79.458	14.933.90
GAUMONT-TH. .. (417 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau) .....	9 26	4.960	680.301	58.564	7.888.20
AUBERT-PAL. ... (670 places)	Retour à la Vie (Fr.) (Mar- ceau) .....	9 26	7.257	1.174.284	86.757	14.047.70
MARIGNAN .....	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.) .....	6 35	22.551	3.052.286	169.736	22.723.10
MARIVAUX .....	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.) .....	6 35	18.175	2.538.396	132.182	17.116.60
MADELEINE .....	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	4 28	17.517	2.574.234	67.163	9.870.50
LORD-BYRON ... (462 places)	Mam'zelle Mitraillette (Fox).	2 33	5.600	896.000	9.420	1.508.90
PANTHEON .....	Jour de Fête (Fr.) (Franci- nex) .....	2 27	6.788	604.170	12.674	1.084.40
CAMEO .....	Du Sang dans la Sierra (Co- lumbia) .....	1 35	8.963	1.207.015		

## “PORTRAIT D'UN ASSASSIN” aux GAUMONT-REX

C'est au GAUMONT-PALACE et au REX, aussitôt après l'actuel programme, que sortira le grand film français, *Portrait d'un Assassin*, qu'interprètent Maria Montez, Erich von Stroheim, Arletty, Pierre Brasseur, Dalio, Marcel Dieudonné, les Fratellini et Jules Berry.

Ce film de qualité, qui doit effectuer une belle carrière, a déjà bénéficié et sera soutenu par un important lancement publicitaire.

Les services de publicité de la S.E.L.F., qui le distribue, viennent d'éditer un fort original scénario de luxe. Il consiste en un cadre à pied de 25x32, percé d'une ouverture permettant d'y insérer une photographie de 18x24. A l'intérieur de ce cadre, d'une belle présentation, confectionné en fort carton de couleur « peau de porc », se trouve le scénario imprimé sur papier héliographique 7, illustré de croquis, pointe sèche et sanguine, de Georges Dastor, et des portraits 18x24 des principales vedettes, clichés avec beaucoup de soins.

C'est là une magnifique réalisation du goût français, dont nous félicitons la Société S.E.L.F.  
P. R.

## Le SAINT-CYPRIEN de Toulouse

Après une fermeture de quelques mois, le SAINT-CYPRIEN (salle de quartier) appartenant aux Entreprises Jean Galia, a effectué sa réouverture.

Cet établissement a été rénové ; le balcon supprimé ; les teintes claires des murs se marient agréablement avec les tonalités des fauteuils garnis en vert et gris ; la contenance est d'environ 650 places, réparties maintenant en un unique rez-de-chaussée.

La supervision de ce cinéma est assurée par M. Combette, qui dirige déjà l'EDEN CINÉMA depuis de longues années.

### PRÉCISION

Dans la page de publicité qu'on bien voulu nous confier les Film Aurore par l'intermédiaire de notre ami G. de Boissière pour le film **EVE ET LE SERPENT**, il faut lire H. Goublier comme auteur de la musique et R. Clunie comme directeur de la photographie.



# L'AFFAIRE RANK ÉVOQUÉE AUX COMMUNES

Londres. — A la suite de la publication de l'appart financier dressant le bilan de l'Organisation Rank pour l'exercice 1948-1949, il est certain que la grave question de la crise de la production cinématographique britannique passera désormais à l'échelon gouvernemental. Aucune déclaration officielle n'est prévue à ce sujet avant la fin du mois, mais l'on sait que l'ultimatum adressé par Rank au Gouvernement de limiter les taxes sur les spectacles ou de faire face à la fermeture des studios, a été discuté au cours d'un récent Conseil de cabinet.

Nous sommes en mesure d'annoncer qu'il n'y a guère de chances qu'une réduction des taxes soit acceptée par le Ministère des Finances, en dépit de la campagne que mène actuellement l'Association des Exploitants anglais.

M. Harold Wilson, ministre britannique du Commerce, étudie actuellement en détail les comptes de l'Organisation Rank qui sont d'une grande importance pour toute l'industrie cinématographique britannique.

Des interpellations sur la situation critique du groupe Rank ont déjà eu lieu mardi à la Chambre des Communes.

M. Harold Wilson a répondu en assurant que la situation de l'Industrie cinématographique britannique n'était pas désespérée.

« Tout en déplorant, a-t-il déclaré, les diffi-

cultés auxquelles l'organisation Rank doit faire face, je ne pense pas que cet événement largement dramatisé, nous place devant une menace quelconque d'effondrement de la production des films.

M. Wilson a rendu hommage à la façon dont les entreprises de M. Rank avaient contribué à la réputation de haute qualité des films britanniques dans le monde.

Il semble, toutefois, que la crise de la production britannique ne soit pas uniquement une affaire Rank, mais que d'autres producteurs soient touchés par la situation actuelle.

Sir Henry French, directeur général de l'Association des Producteurs britanniques, a déclaré à ce sujet que la réalisation des films en Angleterre ne pourrait continuer, à moins d'une nouvelle aide substantielle de la part du Gouvernement. Dans les milieux syndicaux d'ouvriers et d'employés du film, une tendance se fait jour, qui tirerait à profit les difficultés du trust Rank pour essayer d'en assurer la nationalisation.

Quoi qu'il en soit, aucun pronostic ne peut être fait avant la publication de la « Commission du plan » qui, après une année d'études et d'investigations sur la structure du cinéma britannique, doit proposer des solutions à tous ces graves problèmes. — *Ted Porter.*



LA VALSE DE L'EMPEREUR, film en technicolor réalisé par le spirituel Billy Wilder et interprété par Bing Crosby, Joan Fontaine et Richard Haydn — que l'on voit sur la photo ci-dessus — sortira à Paris en quadruple exclusivité au moment des Fêtes de Noël.

(Cliché Paramount.)

## SUCCÈS DE "MARIUS" A LONDRES

Le premier film de la trilogie de Marcel Pagnol : *Marius*, vient de sortir au Curzon, cinéma de Mayfair.

*Marius* n'avait jamais été présenté à Londres en raison de difficultés de censure (qui viennent d'être aplanies).

Le succès de ce film est éclatant et, depuis de nombreuses années, aucune production continentale n'avait reçu un accueil aussi chaleureux de la part de la presse londonienne et de la B.B.C.

Des critiques très écoutés, comme celui du « Daily Telegraph », consacrent une colonne au film et ils témoignent d'une grande compréhension de la valeur du dialogue, accordant beaucoup d'admiration au jeu de Raimu.

M. H.H. Wingate a fait un lancement remarquable pour le film et le public attend avec impatience la suite de la trilogie et les autres films de Marcel Pagnol qui font partie d'un accord d'ensemble intervenu entre « General Cinema Theatres Limited » et la « Société Nouvelle des Films Marcel Pagnol ».

## BREVETS AU JAPON

A la suite d'une décision du Grand Quartier Général des Puissances alliées au Japon, l'Office des brevets de ce pays est réouvert depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1949.

En conséquence, il est maintenant possible de déposer des demandes de brevets au Japon, en revendiquant le bénéfice de la Convention Internationale.

Par ailleurs, des dispositions spéciales prises en faveur des ressortissants des pays alliés (et applicables notamment aux Français) restaurent les anciens droits de propriété industrielle non maintenus en vigueur par suite de la guerre.

En particulier, les Français peuvent déposer au Japon des demandes de brevets correspondant à des brevets déposés pendant les hostilités ou moins un an avant l'ouverture de celles-ci (la date du 8 décembre 1941 est considérée, en France, comme date de l'entrée en guerre avec le Japon).

## COMMISSION SUPÉRIEURE TECHNIQUE

Dans notre numéro spécial trimestriel, nous avons longuement parlé, dans notre rubrique « Belles Salles Modernes », du Palais des Festivals de Cannes et des contrôles qui y ont été exercés par le C.T.C. A ce propos, nous devons préciser que M. Fred Orain est le président de la Commission Supérieure Technique et que M. Jean Vивиé en est le secrétaire général et chef des services techniques de cet organisme.

## Première de gala D'AU DELA DES GRILLES

La première du film *Au delà des Grilles* (*Les Murs de Malapaga*), qui valut à son réalisateur, René Clément, le Prix de la Mise en scène au dernier Festival de Cannes et à Isa Miranda, principale interprète, le Prix de la Meilleure interprétation féminine à ce même Festival, a eu lieu, au COLISÉE, le mardi 15 novembre.

C'est sous les auspices de l'Association Française du Festival International du Film, et en présence de S.E. l'Ambassadeur d'Italie en France, de M. Schuman, Ministre des Affaires Etrangères, de M. Lacoste, Ministre de l'Industrie et du Commerce, et de nombreuses personnalités du Cinéma français et italien, que s'est déroulée cette soirée au cours de laquelle, MM. Flourré-Cormery, Directeur général du Centre National de la Cinématographie et Président du Festival de Cannes et Favre Le Bret, Secrétaire général, ont remis à Isa Miranda, venue spécialement à Paris, et à René Clément, les diplômes qui leur ont été décernés, ayant déjà reçu à Cannes, chacun, un tableau de maître.

La jeune Véra Talchi « découverte de René Clément », qui a fait dans le rôle de la fille d'Isa Miranda une remarquable création, aux côtés de Jean Gabin, était présente également.

Puis ce fut la projection du film. Excellent, ses prix en font preuve, malgré une atmosphère un peu chargée. Une première partie, intitulée *Venise et ses Amants*, commentée par l'auteur, Jean Cocteau, également dans la salle, précédait cette projection. — *S. D.*

## GEZA RADVANYI VA TOURNER EN FRANCE

Le metteur en scène de *Quelque Part en Europe* a fait part à la presse, lors de son passage à Paris, de ses projets actuels.

Il vient d'achever *Femmes sans Nom* pour la Lopert Film de New York, qui met en scène des réfugiées de tous pays, obligées de vivre dans les camps de « personnes déplacées ». Parmi les actrices connues : Françoise Rosay, Simone Simon, Valentina Cortese, Vivi Gioi.

Geza Radvanyi réalisera maintenant un autre film sur les mêmes problèmes d'après-guerre.

## LE CONSEIL D'ÉTAT ET LE CINÉMA NON COMMERCIAL

Nous apprenons que la Confédération Nationale du Cinéma vient de se pourvoir au Conseil d'État pour obtenir l'annulation du décret fixant le statut du cinéma non commercial.

Il semble, en effet, que ce décret, publié récemment dans nos colonnes, peut poser certains problèmes de droit qui ne paraissent pas avoir été suffisamment étudiés lors de l'élaboration des textes.

## LE GRAND CIRQUE présenté aux aviateurs

Mardi dernier, Pierre Clostermann a présenté aux aviateurs *Le Grand Cirque*, tiré de son récit. L'élite de la Chasse Française était présente et n'a pas ménagé ses approbations au film.

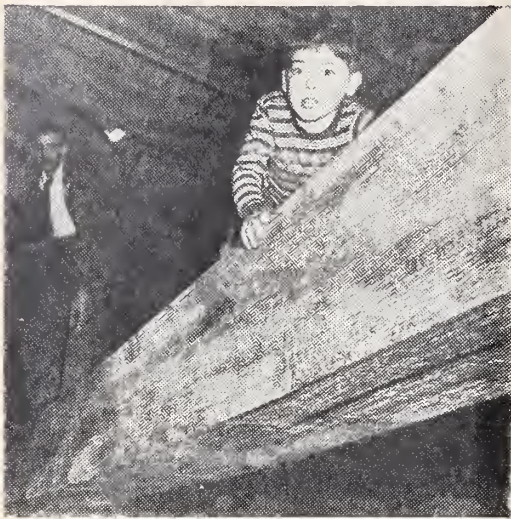
Le metteur en scène, Georges Pécelet, a joué une partie très difficile et l'a gagnée; le livre si grand dans sa simplicité et dans sa vérité a été respecté.

Etaient présents : Général Hoederer, secrétaire général de l'Aviation Civile et Commerciale, grand maître de l'Aviation Civile en France; Général Vallin, inspecteur général de l'Armée de l'Air, ancien commandant en chef des F.F.L.; Général Moraglia, de l'Armée de l'Air; Colonel Gardes, as de la Chasse, commandant la base aérienne de Villacoublay; Colonel Roy, chef des Services d'Informations du Ministère, le grand auteur de la « Vallée Heureuse », épopée des bombardiers anglais sur la Ruhr; Capitaine Muzels, son adjoint; Colonel Sauterau; Colonel Ezano, inspecteur de la Chasse au Ministère de l'Air, ancien as du groupe Alsace; Colonel Homolle du groupe Alsace, un des grands chasseurs de cette guerre; Colonel Gallois, E.-M. Général de l'Armée de l'Air; Commandant Jeandet, inspecteur adjoint de la Chasse, as de l'acrobatie; Commandant Avenard, de la base aérienne de Villacoublay (chasse); Commandant Garat, de la base de Villacoublay (chasse); Capitaine Le Borgne, as de la Chasse des F.F.L., grand spécialiste des Spitfire, et le grand romancier Joseph Kessel.



# REGION D

## MARSEILLE Bilan des salles de première vision. Grand succès de « Jour de Fête » et de « Tuniques Écarlates ».



Une scène du film RKO, UNE INCROYABLE HISTOIRE (The Window), Grand Prix de la Mise en Scène du Festival Mondial du Film de Belgique 1949, qui passe actuellement avec un très grand succès à « L'Ermitage », en version originale, au « Français », au « Moulin-Rouge » et au « Max-Linder », en version française.

### UNE MOTION DE LA PETITE EXPLOITATION

À son Assemblée générale, la Fédération Nationale des Syndicats de la Petite Exploitation Cinématographique a décidé qu'une nouvelle délégation composée de MM. Monteil et Gaubert, se rendrait à Paris pour présenter les résolutions suivantes adoptées à l'unanimité :

1° Retour à la liberté de traiter au forfait pour la petite exploitation ;

2° Liberté du prix des places avec minimum pour éviter la braderie ;

3° Forfait pour les taxes et les cotisations ;

4° Représentation de la Petite Exploitation au sein du Conseil Paritaire en qualité de nouvelle catégorie créée dans la corporation par la décision n° 20 ;

5° Aménagement de la loi d'aide que l'Assemblée reconnaît inopérante pour la Petite Exploitation ;

6° Que l'exploitant sanctionné puisse se présenter en personne ou se faire représenter par un défenseur de son choix devant la Commission des fraudes et que son dossier comprenne un avis après enquête de sa délégation régionale ;

7° Que la patente du petit exploitant soit assimilée à celle des directeurs de théâtre ou bien classée en 6° catégorie au 30°.

### Changements à la Western



Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro, les changements intervenus récemment à la Société Western Electric. — Ci-dessus, à gauche : M. J. P. Winter, nouveau Directeur Général, remplaçant M. Monnerot-Dumaine, à droite, appelé à prendre la direction de la Westrex Iberica, filiale espagnole de Western Electric à Barcelone.

SALLES ET NOMBRE DE PLACES	FILMS	PRIX ET NOMBRE DE SEANCES	ENTREES	RE-CETTES
PATHE-PALACE ... (1.760 places)	Quelque Part en Europe (T.).....	80, 100, 120 Permanent	14.223	1.280.080
	Les Naufrageurs des Mers du Sud (T.)....		22.134	1.877.110
	Du Guesclin (T.) .....		15.541	1.318.495
	Les Tuniques Écarlates (T.).....		24.885	2.641.920
REX .....	Le Manoir de la Haine (T.).....	30, 100, 120 21 séances	19.649	1.661.930
	Les Naufrageurs des Mers du Sud (T.)....		25.947	2.200.280
	Le Sang de la Terre (T.).....		21.742	1.834.010
	Les Tuniques Écarlates (T.).....		32.044	3.351.940
CAPITOLE .....	Mission à Tanger (T.).....	80, 100 Permanent	18.835	1.615.749
	Jour de Fête (T.).....		23.217	2.004.560
	Au-delà des Grilles (T.).....		16.432	1.408.060
	Manèges (T.) .....		16.246	1.394.540
MAJESTIC .....	Mission à Tanger (T.).....	80, 100 Permanent	11.870	1.003.220
	Jour de Fête (T.).....		15.843	1.334.529
	Valse Brillante (T.) .....		14.661	1.241.460
	Jenny, Femme Marquée.....		10.359	875.160
HOLLYWOOD .....	Quelque Part en Europe (T.).....	80, 100 21 séances	10.199	855.285
	La Loi du Sang.....		6.935	585.675
	Du Guesclin (T.).....		11.241	954.470
	Aventure en Irlande (T.).....		12.212	1.040.355
RIALTO .....	La Proie .....	80, 100 21 séances	15.052	1.261.955
	Dernier Amour (T.).....		15.336	1.305.100
	Au-delà des Grilles (T.).....		14.860	1.256.805
	Manèges (T.) .....		12.870	1.094.905
ODEON .....	(Sur scène, Georges Guétary).....	80, 100, 120 21 séances	15.456	3.307.660
	Dernier Amour (T.).....		16.826	1.329.040
	Valse Brillante (T.).....		14.433	1.443.300
	(Sur scène, revue avec Perchik).....		2.528.015	
LE FRANÇAIS .....	Le Manoir de la Haine (T.).....	80, 100 Permanent	10.315	867.100
	Le Manoir de la Haine (2 <sup>e</sup> semaine).....		5.783	482.860
	Le Sang de la Terre (T.).....		9.715	815.660
	Aventure en Irlande (T.).....		8.242	690.200
NOAILLES .....	L'Homme aux Mains d'Argile (reprise).....	80, Permanent	2.993	239.440
	Le Roman de Mildred Pierce (reprise).....		3.161	252.880
	L'Intrigante de Saratoga (reprise).....		4.732	378.560
	La Reine des Rebelles (reprise).....		4.316	345.280
VARIETES .....	(Sur scène, revue avec Sardou).....	80 14 séances	N. C.	1.600.000
	La Clé de Verre (reprise).....		333.320	
	Le Cœur sur la Main (reprise).....		340.000	
CINEVOG .....	Entre 11 heures et Minuit (reprise).....	80 Permanent	6.894	518.476
	Le Mur des Ténèbres (reprise).....		7.744	576.190
	Prince des Voleurs (reprise).....		9.257	689.790
	Le Charlatan (reprise).....		6.447	470.730
PHOCEAC .....	Le Mariage est une Affaire privée.....	80 Permanent	6.580	501.990
	La Cinquième Chaise.....		5.729	429.360
	Recherché pour Meurtre (reprise).....		3.688	270.110
	Volga en Flammes (reprise).....		3.965	289.720
ETOILE .....	Le Soldat de Chocolat (V.O.).....	80 Permanent	4.138	318.980
	Le Régiment des Bagarreurs (V.O.).....		10.177	775.100
	La Taverne du Cheval Rouge (V.O.).....		6.684	507.960
	Les Ailes Brûlées (T.).....		6.037	459.890
STAR .....	La Clé de Verre (reprise).....	80 21 séances	808	64.010
	Héros d'Occasion (V.O.).....		1.088	78.740
	Albuquerque (V.O.) (reprise).....		1.178	93.760
	Les Ailes Brûlées (T.).....		1.381	110.120
ECRAN .....	Le Corsaire Noir (reprise).....	80 Permanent	4.685	349.790
	La Septième Croix (3 <sup>e</sup> reprise salle).....		4.638	348.540
	La Danseuse des Folies (V.O.).....		4.622	349.660
	Les Esclaves de l'Amour.....		5.880	438.600
RHUL .....	La Chanson du Souvenir (reprise).....	80 21 séances	4.559	299.050
	La Possédée (reprise).....		3.332	266.370
	Frisson d'Amour (reprise).....		4.208	328.680
	Les Enchaînés (reprise).....		4.087	327.000
ALCAZAR .....	Tricoq et Cacolet (reprise).....	14 séances		243.405
	Ali Baba et les 40 Voleurs (reprise).....		N. C.	316.585
	Fandango (reprise).....			227.920
	Pampa Barbare (reprise).....			216.020
CINEAC-BELZUNCE .....	Simbad le Marin (reprise).....	40 Permanent	10.094	488.545
	Tempête sur le Bengale (reprise).....		8.709	412.195
	Zorro et ses Légionnaires (reprise).....		8.333	396.140
	Zorro et ses Légionnaires (reprise).....		10.765	413.175
CINEAC - CANEBIERE .....	Actualités : Les Carottiers.....	30 Permanent	15.758	468.370
	Actualités : Le Vieux Maire.....		14.187	422.850
	Actualités : Femmes Toréadors.....		11.219	424.245
	Actualités : L'Aventure au Bois.....		13.718	409.155

Toutes ces salles ont subi un jour de coupure de courant en matinée jusqu'à 18 heures, soit le lundi, soit le mardi.



# U D - E S T

Pour tous renseignements s'adr.  
à M. P.-A. BUISINE, 38,  
Bd Cimiez, Nice, T. 818-66

**NICE** « Jeanne d'Arc », « Les Tuniques Écarlates »  
et « Au Grand Balcon » sont en tête.

SALLES ET NOMBRE DE PLACES	FILMS	PRIX ET NOMBRE DE SEANCES	ENTREES	RE- CETTES
<b>CASINO</b> ..... (900 places)	Chcyenne (V.O.)	80, 100 Permanent	N. C.	405.530
	Sergyl et le Dictateur			342.410
	La Reine des Rebelles			484.680
	Les Tigres Volants (T.)			525.180
	Rapide de Nuit			309.220
	La Rivière Rouge (T.)			513.710
	Deux Nigauds Marins (T.)			515.920
	Bandits de Grands Chemins (T.)			561.960
	Je n'aime que toi (T.)			446.420
	Du Sang sur la Neige (V.O.)			760.000
	Sans Pitié (T.)			715.210
	Le Manoir Tragique (T.)			642.160
	Du Guesclin (T.)			600.840
	La Fosse aux Serpents (T.)			907.900
	La Mélodie du Bonheur (T.)			662.440
Le Droit de l'Enfant (T.)	660.050			
Au Grand Balcon (T.)	1.060.070			
La Ville Abandonnée (T.)	854.730			
<b>CENTRAL</b> ..... (750 places)	L'Appel de la Forêt	50, 60, 70 23 séances	N. C.	135.300
	La Piste de Santa Fé			130.640
	L'Heure du Crime			109.290
	Tierce à Cœur			68.925
	Le Mur Invisible			173.790
	Ne dites jamais Adieu			146.790
	Carrefour de la Mort			191.175
	Le Beau Voyage			81.000
	Les Cloches de Sainte-Marie			219.610
	Arènes Sanglantes (reprise salle)			138.660
	Aventures en Irlande			165.230
	Les Passagers de la Nuit			144.170
	La Possédée			201.040
	Le Dernier des Peaux-Rouges			178.025
	Soir de Rixe			135.640
<b>EXCELSIOR</b> ..... (950 places)	Tout le Monde Chante (V.O.)	80, 100 Permanent	N. C.	121.465
	La Forteresse			82.870
	Zorro le Vengeur Masqué (1 <sup>re</sup> époque)			268.300
	Zorro le Vengeur Masqué (2 <sup>e</sup> époque)			280.695
	L'Ange Rouge (T.)			269.655
	Tempête sur le Bengale (T.)			216.310
	Pour toi j'ai tué (T.)			373.230
	Lily Mars, Vedette (V.O.)			167.095
	Garçons en Cage			339.915
	Le Secret de Mayerling (T.)			460.570
	Pour qui sonne le Glas (reprise salle)			446.445
	Au Grand Magasin (T.)			533.730
	Du Sang dans la Sierra (T.)			481.235
	Escalade à Hollywood (reprise salle)			305.685
	Trafic à Saigon (T.)			589.715
Tuniques Écarlates (1 <sup>re</sup> semaine) (T.)	1.137.740			
Tuniques Écarlates (2 <sup>e</sup> semaine)	272.610			
<b>FEMINA</b> ..... (500 places)	Aventure à Deux (T.)	Permanent	N. C.	170.220
	Eternel Retour (reprise)			150.560
	L'Escadron Noir (T.)			220.940
	Les Amoureux sont seuls au Monde (reprise)			169.320
	La Rivière Rouge (T.)			247.320
	Deux Nigauds Marins (T.)			322.140
	Bandits de Grands Chemins (T.)			355.960
	Je n'aime que toi (T.)			317.300
	Une Ame Perdue (T.)			313.240
	Sans Pitié (T.)			423.900
	Le Manoir Tragique (T.)			380.820
	Du Guesclin (T.)			384.400
	La Fosse aux Serpents (T.)			563.780
	La Mélodie du Bonheur (T.)			345.920
	Le Droit de l'Enfant (T.)			440.600
Au Grand Balcon (T.)	675.960			
<b>MONDIAL</b> ..... (950 places)	La Belle Imprudente (T.)	80, 100 28 séances	N. C.	776.025
	Le Roi (reprise)			731.415
	Docteur Laënnec (T.)			610.545
	La Grande Horloge (T.)			796.000
	Laurel et Hardy, Chefs d'Ilôt			691.750
	Tous les Chemins mènent à Rome (T.)			759.610
	Vient de Paraître (T.)			693.250
	Jeanne d'Arc (T.)			1.601.080
	Les Insurgés (T.)			752.110
	Mademoiselle de La Ferté (T.)			110.790
Mélodie du Sud (T.)	701.970			
Mission à Tanger (T.)	805.300			
Journal de Fête (T.)	1.042.510			
Dernier Amour (T.)	900.360			
L'Atlantide (T.)	1.020.499			
Jeanne d'Arc (T.)	2.312.200			
<b>PARIS-PALACE</b> ..... (1.300 places)	Les Insurgés (T.)	80, 100 Permanent	N. C.	752.110
	Mademoiselle de La Ferté (T.)			110.790
	Mélodie du Sud (T.)			701.970
	Mission à Tanger (T.)			805.300
	Journal de Fête (T.)			1.042.510
	Dernier Amour (T.)			900.360
	L'Atlantide (T.)			1.020.499
	Jeanne d'Arc (T.)			2.312.200
	Les Insurgés (T.)			752.110
	Mademoiselle de La Ferté (T.)			110.790
Mélodie du Sud (T.)	701.970			
Mission à Tanger (T.)	805.300			
Journal de Fête (T.)	1.042.510			
Dernier Amour (T.)	900.360			
L'Atlantide (T.)	1.020.499			
Jeanne d'Arc (T.)	2.312.200			
<b>RIALTO</b> ..... (1.000 places)	Une Ame Perdue (T.)	80, 100 28 séances	N. C.	251.870
	La Belle Imprudente (T.)			401.550
	Docteur Laënnec (T.)			321.440
	La Grande Horloge (T.)			369.310
	La Fosse aux Serpents (T.)			451.410
	Tous les Chemins mènent à Rome (T.)			362.060
	Vient de Paraître (T.)			409.210
	Au Grand Balcon (T.)			620.570
	Jeanne d'Arc (T.)			550.130
	Une Ame Perdue (T.)			251.870
La Belle Imprudente (T.)	401.550			
Docteur Laënnec (T.)	321.440			
La Grande Horloge (T.)	369.310			
La Fosse aux Serpents (T.)	451.410			
Tous les Chemins mènent à Rome (T.)	362.060			
Vient de Paraître (T.)	409.210			
Au Grand Balcon (T.)	620.570			
Jeanne d'Arc (T.)	550.130			



Gregory Peck est la vedette du PROCES PARADINE, la nouvelle production David O. Selznick, dans laquelle nous verrons également : Ann Todd, Charles Laughton, Charles Coburn, Ethel Barrymore, Alida Valli et notre compatriote Louis Jourdan.

(Cliché O. Selznick.)

## C. A. P. D'OPÉRATEUR-PROJECTIONNISTE

Sessions d'examen de Caen et Bordeaux

Le personnel des cabines de cinéma des départements suivants :

1° Calvados, Eure, Manche, Orne, Sarthe, Seine-Inférieure ;

2° Basses-Pyrénées, Dordogne, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne,

est prié de bien vouloir noter qu'une session d'examen du C.A.P. d'opérateur-projectionniste est organisée pour les premiers à Caen le 12 décembre 1949 et les seconds à Bordeaux en janvier 1950.

Nous encourageons vivement ces opérateurs, qu'ils soient salariés, ou exploitants assumant eux-mêmes le fonctionnement de leur cabine, à se présenter à cet examen de C.A.P., dont il sera bientôt obligatoire d'être titulaire afin de se voir délivrer la nouvelle carte professionnelle d'opérateur indispensable pour pénétrer en cabine.

Les intéressés doivent donc sans délai envoyer leur demande d'inscription sur papier libre :

— Pour la session de Caen : Inspection Principale de l'Enseignement Technique, 18, rue Sébastopol à Mont-Saint-Aignan (Seine-Inf.) (clôture des inscriptions le 27 novembre 1949).

— Pour la session de Bordeaux : aux services des examens de votre Préfecture,

en l'accompagnant d'un bulletin de naissance et de certificats de travail prouvant dix années d'ancienneté en cabine, s'ils envisagent de demander à bénéficier des dispositions de l'article 10 de l'arrêté instituant le C.A.P. (dispense des épreuves écrites). 1949 et 1950 sont les deux seules années pendant lesquelles peut être sollicitée cette dispense.

Pour ceux d'entre eux qui possèdent la carte d'identité professionnelle et qui ont pris soin de tenir à jour leur dossier détenu par le Centre National de la Cinématographie, 12, rue de Lubeck à Paris, ils pourront n'envoyer que leur demande d'inscription au C.A.P., mais en y mentionnant clairement que le C.N.C. possède leur dossier de C.I.P. auquel il prie les services d'examen de bien vouloir se reporter (pour les pièces d'état civil et les justificatifs d'activité professionnelle).

Rappelons les conditions d'inscription :

— Ou bien : a) avoir 21 ans révolus (au 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'examen) ;

— Ou bien : b) avoir 18 ans révolus (au 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'examen) et fournir les justificatifs de trois années de scolarité dans une école publique ou privée d'enseignement technique.

Enfin, il est rappelé également qu'à l'heure actuelle, il n'existe encore aucun cours professionnel d'opérateur-projectionniste. Le seul moyen offert aux opérateurs désireux de compléter leurs connaissances est d'étudier le « Guide de l'Opérateur-projectionniste de Cinéma », de M. Vivié, Ingénieur à la Commission Supérieure Technique du Cinéma, 92, Champs-Élysées, Paris, où il leur suffira d'écrire pour l'obtenir contre remboursement.



**LA PUBLICITÉ QUI PAIE**
**UN LANCEMENT EXCEPTIONNEL  
POUR UN FILM HORS CLASSE  
«JEANNE D'ARC»**

Poursuivant notre série d'études sur les lancements publicitaires, nous en venons aujourd'hui à relater les efforts exceptionnels assumés par la RKO pour le démarrage de *Jeanne d'Arc*.

On pourrait évidemment écrire, par boutade, que la publicité pour ce film a débuté en 1429, date de la délivrance d'Orléans, puisque depuis cette date le nom de l'héroïne ne devait plus quitter le cœur des Français avant d'être porté plus tard sur des autels de l'Eglise.

Cependant il ne faut pas se dissimuler que cette production américaine n'avait pas profité, dès l'origine, d'auspices très favorables.

Tout d'abord, la décision de tourner ce film à Hollywood avait réduit à néant les préparatifs de Delannoy, un de nos meilleurs réalisateurs, qui comptait faire ce film avec Michèle Morgan toute auréolée encore de son triomphe au Festival de Cannes dans *Symphonie Pastorale*. A l'époque, les journaux de cinéma français en avaient presque fait une affaire nationale.

Ensuite, lorsqu'on connaît les difficultés rencontrées à Hollywood pour reconstituer une atmosphère européenne, on était en droit de craindre une reconstitution du Moyen Age français se rapprochant plus d'un décor de *Ziegfeld Folies* que des illustrations du livre d'heures du Roi Charles.

Enfin, on pouvait se demander avec angoisse ce qui subsisterait du *Miracle de la Pucelle* dans une interprétation confiée en Amérique à une Suédoise dont la chronique scandaleuse relatait les amours volcaniques avec un réalisateur italien.

Ainsi donc, malgré les millions de dollars dépensés, malgré les études scrupuleuses des décorateurs, costumiers et accessoiristes, malgré la surveillance exercée par le Père Doncoeur, un savant jésuite historien, le public français et même européen attendait avec amusement la sortie du film en aiguisant sa verve.

**CAMPAGNE ÉCLAIR DE PUBLICITÉ  
A L'ÉCHELLE EUROPÉENNE**

Les dirigeants et publicistes de la RKO européenne et française : MM. S. Bellfort, E. Lapinière, M. Gentel, Mlle Arnaud et M. Charton ayant dénombré les atouts du film et présumé les obstacles qui pouvaient entraver son succès, décidèrent d'orchestrer une campagne massive et intense de publicité à l'échelle européenne pour frapper immédiatement cinéastes et public de toutes les villes-clés et sous-villes-clés du continent.

L'effort principal fut évidemment porté en France où les réactions des exploitants, de la critique et du public allaient servir de « test » pour les autres peuples.

En même temps que 150 copies doublées étaient tirées en quatre langues : français, italien, espagnol et allemand, des façades, des panneaux et des clichés publicitaires d'une surface inusitée (600 lignes) étaient préparés en même temps pour tout le pays. Des représentants de RKO visiteront tous les quotidiens de Paris et de province pour mettre au point, par des relations personnelles, les détails du lancement.

**UN CONCOURS PUBLICITAIRE RÉSERVÉ  
AUX EXPLOITANTS  
PREMIER PRIX : 500.000 fr.**

Dès le mois de juin, alors que la publicité préventive débutait par un grand panneau dans le hall du GAUMONT-PALACE, les journaux cor-

poratifs publiaient en double page couleurs, l'annonce d'un concours réservé aux Exploitants et destiné à augmenter, par un effort personnel de chaque directeur ayant programmé le film, le rendement de l'offensive générale publicitaire.

Trois prix de 500.000 fr., 250.000 fr., 100.000 fr. récompensant les gagnants étaient suffisamment importants pour mobiliser immédiatement l'attention des directeurs, d'autant plus que le jury, composé de personnalités appartenant aux diverses branches de l'activité cinématographique réservait les mêmes chances à tous les exploitants petits ou grands puisque leur effort doit être jugé en proportion de leurs possibilités.

Il va sans dire que la location du film y trouva un puissant encouragement.

**LE MEILLEUR ATOUT PUBLICITAIRE :  
LE GALA DE L'OPÉRA**

Cependant pour ce film qu'on annonçait comme hors classe, il fallait organiser une première exceptionnelle qui puisse immédiatement servir de test de qualité non seulement auprès du public français mais surtout auprès du public européen, le slogan suggéré étant « La France, pays de Jeanne d'Arc, reconnaît officiellement la grande qualité de la *Jeanne d'Arc* d'Hollywood. Venez donc voir cette réussite! ».

Il est inutile d'insister sur les obstacles à franchir pour toute personne voulant organiser un gala à l'Opéra : administrations diverses à convaincre, autorisations nombreuses à solliciter.

Pourtant, celles-ci obtenues, restait à faire lever l'interdiction de projections cinématographiques à l'Opéra, sa cabine n'étant pas réglementaire. Il fallut alors faire admettre que seuls les risques d'incendie étaient pros crits et non le fait même d'une projection de film.

Ceci précisé, RKO commanda une copie non-film à Technicolor.

C'est la première fois que cette société avait à utiliser un support ininflammable, ce qui devait nécessiter de nombreuses mises au point techniques...

Le gala eut lieu le 13 octobre à l'Opéra, en présence de nombreuses personnalités officielles. Il eut un retentissement publicitaire certain tant en France qu'à l'étranger.

On peut dire que la *Jeanne d'Arc* américaine était alors officiellement dédouanée. Tous les journaux de France et la plupart de ceux d'Europe passèrent des photos de la soirée.

Le gala *Jeanne d'Arc* à l'Opéra répondit pleinement aux préoccupations de ses organisateurs.

**LES RECORDS BATTUS DANS TOUTE  
LA FRANCE**

Au tandem GAUMONT-REX (7.962 places à chaque séance). En trois semaines, *Jeanne d'Arc* a fait 294.643 entrées et 48.082.750 fr. de recettes. Le film doit rester 5 semaines sur ces écrans.

Même succès en province. A Toulouse, aux VARIÉTÉS, 5.180.755 fr. de recettes et 43.926 entrées; à Marseille, aux REX-PATHÉ-PALACE, 9.024.560 fr. (record précédent : 6 millions); à Orléans, 31.000 entrées la première semaine sur 73.000 habitants; à Valenciennes, sur 22.000 électeurs, 21.245 spectateurs; à Nice, 3.913.280 francs aux PARIS-PALACE-MONDIAL (seulement 3 séances par jour), alors que le précédent record s'établissait à 3 millions.

A l'étranger, là aussi, le succès du film est



Façade des « Variétés », de Toulouse, pour sortie du film RKO, JEANNE D'ARC.

exceptionnel, records en Italie, Belgique, taxés supprimées en Finlande, Espagne. A Stockholm les salles le programmant voient la fréquentation monter de 50 à 80 % de leur capacité de l'annonce du gala à l'Opéra...

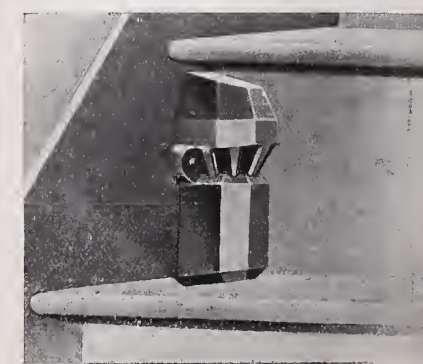
**LA PUBLICITÉ PERSONNELLE EST LA  
SEULE QUI PAIE**

Nos études précédentes sur *Gigi* (lancement Ollier-Gross-Nachbaum), *Les Tuniques Ecarlates* (lancement de Plunkett-Lebreton) (1), confrontées avec la présente sur *Jeanne d'Arc*, permettent de faire ressortir un enseignement particulièrement précieux au moment où les difficultés assaillent le Cinéma. *La publicité créée sur un seul film, qu'elle soit corporative ou publique, constitue toujours une dépense productive. Elle est la seule qui paie vraiment.* Ses résultats sont tels que toute autre publicité, collective par exemple, ne peut constituer qu'un complément, un rappel.

L'effort sur chaque film, le lancement personnel de tous les films, voici un des moyens les plus efficaces que possède la corporation pour pallier les difficultés actuelles.

Jacques Lamasse.

(1) Voir « Cinémato » n° 1335 et 1337.



INDICATEUR LUMINEUX  
**Sté C.I.P.L.A. : 101, rue de Prony  
PARIS-XVII°** Tél. : CAR. 60-36



PERSONNE NE VOIT

PERSONNE N'ENTEND

# MONTELEPRE

PERSONNE NE PARLE

antec

Massimo

# GIROTTI

Réalisation PINO MERCANTI  
Production ROMA film  
VIA Solférino 9 . Roma .





# SIRIUS la grande

40, RUE FRANÇOIS 1<sup>er</sup>

A L'HONNEUR DE PRÉSENTER SON PROGRAMME

# 1949

DES FILMS FRANÇAIS RÉALISÉS EN FRANCE PAR DES MAÎTRES

## BALCUPIDON

CO-PRODUCTION ARIANE-SIRIUS

## LA FERME DES 7 PÉCHÉS

PRODUCTION NEPTUNE

## L'HÉROÏQUE MONSIEUR BONIFACE

CO-PRODUCTION SIRIUS-S.F.C.

## VIENT DE PARAÎTRE

CO-PRODUCTION SIRIUS-SIDÉRAL-FILMS

## DERNIÈRE HEURE, ÉDITION SPÉCIALE

CO-PRODUCTION SIRIUS-BELLAIR-FILMS

## LA VOYAGEUSE INATTENDUE

PRODUCTION SIRIUS

## AMOUR ET COMPAGNIE

PRODUCTION SIRIUS

## MESSIEURS LE

*louez Sirius*





*la marque française*



TÉL. ÉLY. 66-44 À 47

DE PRODUCTION ET DE CO-PRODUCTION

950

S, ACTEURS, RÉALISATEURS ET TECHNICIENS FRANÇAIS

LE 84 PREND DES VACANCES

CO-PRODUCTION SIRIUS-FILMS E.G.E.

MULIE DE CARNEILHAN (TITRE PROVISOIRE)

CO-PRODUCTION ARIANE-SIRIUS

MON AMI SAINFOIN

CO-PRODUCTION SIRIUS-ARIANE

VENDETTA EN CAMARGUE (TITRE PROVISOIRE)

PRODUCTION NEPTUNE

LES NOUVEAUX MAÎTRES

CO-PRODUCTION SIRIUS-A.F.A.

ALERTE AU SUD

PRODUCTION C.F.C.

CASIMIR (TITRE PROVISOIRE)

CO-PRODUCTION SIRIUS-S.F.C.

EXPLOITANTS

*chez Français*





# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 16)

## ECHEC A BORGIA (G.)

(Prince of Foxes)

Film historique (111 min.)

(V.O.-D.)

20th CENTURY FOX

Origine : Américaine.

Prod. : Sol C. Siegel-Fox, 1949.

Réal. : Henry King

Auteurs : Scén. de Milton Krims, tiré du roman de Samuel Shellabarger.

Chef-Opérateur : Léon Shamroy.

Effets photographiques spéciaux : F. Sersen.

Musique : Alfred Newman.

Dir. artistiques : L. Wheeler et M. L. Kirk.

Montage : Barbara Mc Lean.

Interprètes : Tyrone Power, Orson Welles, Wanda Hendrix, M. Berti, E. Sloane, K. Paxinou, F. Aymler.

Première représentation (Paris) : 11 novembre 1949, « Alhambra », « Comœdia », « Olympia », « Triomphe ».

**EXPLOITATION.** — Imposante production, réalisée dans des décors grandioses de la renaissance italienne. Nombreuse figuration et remarquable interprétation d'Orson Welles. Ce film est destiné à connaître un très grand succès dans toutes les salles, s'il est appuyé par la publicité qu'il mérite.

**SCENARIO.** — *Un aventurier, Orsini, s'est mis au service de Cesar Borgia. Ce prince veut unifier l'Italie, mais rencontre l'obstacle des nombreuses principautés. Pour les vaincre, il emploie la ruse et la violence. Orsini parvient à lui gagner Ferrare, mais le trahit à Citta del Monte par amour pour la châtelaine du fief. Torturé par Cesar Borgia, mais sauvé par son ancien lieutenant, il parvient à secouer la tyrannie du Borgia.*

**REALISATION.** — Rien n'a été épargné pour faire de ce film une œuvre de qualité, décors, costumes, figuration, scènes de bataille. Le montage est excellent et l'ensemble est très prenant.

**INTERPRETATION.** — Orson Welles est le seul acteur dont la puissante personnalité pouvait interpréter le Prince Borgia, que Machiavel prit pour modèle. Il écrase de sa présence tous ses partenaires, au point que Tyrone Power paraît effacé malgré les grandes qualités de son jeu. Tout le reste de la troupe est excellent. — J. L.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## "LA PATRONNE" est terminé

✦ Robert Dhéry — sous la direction générale de Henri Diamant-Berger — vient de donner le dernier tour de manivelle de *La Patronne*, réalisé d'après la pièce — complètement remaniée d'ailleurs — écrite par André Luguet et jouée, à Paris, plus de 450 fois. Le film passe au montage et nous pouvons assurer que *La Patronne* sera en tous points une réussite, et que le Cinéma français vient de « s'enrichir » d'une nouvelle comédie réellement drôle, sans artifice d'un goût douteux ; uniquement avec des « mots » et des situations qui portent.

**Victoria** MATERIEL ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larrigue, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05



Gaby Morlay et Jean Brochard dans *MILLIONNAIRES D'UN JOUR.*  
(Prod. P.A.C. (A. Hunebelle)-S.N. Pathé-Cinéma. Dist. Pathé-Cons. Cinéma.)

## LOUISIANA STORY (G.)

Documentaire poétique (77 min.)

(V.O.)

FILMSONOR

Origine : Américaine, 1948.

Prod. : Robert Flaherty-Lopert Films.

Réal. : Robert Flaherty.

Auteurs : R. et F. Flaherty.

Chef-Opérateur : Richard Leacock.

Musique : Virgil Thomson.

Montage : Helen Van Dongen.

Première représentation (Paris) : 28 octobre 1949, « Marbeuf ».

**EXPLOITATION.** — Remarquable poème en images d'un des meilleurs artistes du cinéma américain. La beauté des images, la valeur du montage et la qualité du rythme réservent ce film à une élite capable de le comprendre.

**SCENARIO.** — *Dans les marais de la Louisiane vit une famille descendant des premiers colons français. Pêche et chasse sont ses moyens d'existence. Arrive un chaland de prospection de pétrole. La vie du marais en est bouleversée. Après le forage du puits, le calme revient sur l'arroyo.*

**REALISATION.** — Chaque image est chargée de sens, chaque bruit a sa valeur, rien n'est gratuit, tels sont les miracles de Flaherty. Seulement la lenteur du rythme et l'absence d'une intrigue risquent de désorienter le spectateur populaire. — J. L.

## L'ÉPAVE (A.)

Mélodrame (94 min.)

ASTORIA FILMS

Origine : Française.

Prod. : Sport Film, 1949.

Réal. : Willy Rozier.

Auteurs : Adapt. et dial. de X. Valier, d'après le roman de J. Colet, « Chanson Flamenca ».

Chef-Opérateur : Fred Langenfeld.

Musique : Jean Yatove.

Montage : Denise Charvein.

Chef-Opérateur du Son : Le Baut.

Interprètes : André Le Gall, Aimé Clariond, R. Cordy, Blavette, R. Blancard, F. Arnoul.

Présentation corporative (Paris) : 15 novembre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Film d'atmosphère, conçu dans le but de réaliser avec beaucoup de soins, de jolies vues sous-marines. L'histoire est celle d'un amour déçu ; elle est interprétée par André Le Gall, Aimé Clariond et une ravissante jeune fille, Françoise Arnoul.

**SCENARIO.** — *Mario (A. Le Gall), scaphandrier de grand fond, s'éprend de Perrucha (F. Arnoul). Pour elle, il fait des plongées qui ruinent sa santé. Quand il doit cesser son travail, elle le quitte pour Marcadier (A. Clariond), riche industriel. Plus tard, rencontrant Perrucha et repoussé à nouveau par elle, Mario l'étrangle, puis se tue.*

## CINÉ-SIÈGES

La plus importante Manufacture Française de Sièges de Spectacles



Vous offre toute une gamme de Fauteuils & Strapontins

45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS

FLANDRE 01-08

## DEUX NIGAUDS DANS LA NEIGE (A.)

(Hit the Ice)

Film comique (83 min.)

(V.O.)

UNIVERSAL FILM

Origine : Américaine.

Prod. : Alex Gottlieb-Universal, 1949.

Réal. : Charles Lamont.

Auteurs : Scén. de R. Lees, F. Rinaldo et J. Grant, d'après le roman de T. Boardman.

Chef-Opérateur : Charles Van Enger.

Superviseur musical : Ted Cain.

Dir. musical : Charles Previn.

Musique : H. Revel et P. F. Wabstet.

Dir. artistiques : J. B. Goodman et H. H. Mac Arthur.

Décors : R. A. Gausman et A. J. Gilmore.

Montage : Frank Gross.

Chef-Opérateur du Son : Bernard E. Brown.

Interprètes : Bud Abbott, Lou Costello, Ginny Simms, P. Knowles, E. Knox, J. Samyer, M. Lawrence, S. Leonard et les 50 Skating Girls.

Première représentation (Paris) : novembre 1949, « Les Images ».

**EXPLOITATION.** — Abbott et Costello ont choisi les sports d'hiver pour théâtre de leurs mésaventures. Sans trop charger leurs effets comiques, ils interprètent une œuvre agréable qui amusera petits et grands.

**SCENARIO.** — *Abbott et Costello sont photographes ambulants. Par suite d'un qui-proquo, ils partent à photographier trois patineurs de banque et suivent leur piste aux sports d'hiver. Après de nombreuses aventures, ils parviennent à les maîtriser au cours d'une descente sensationnelle.*

**REALISATION.** — Sur un rythme rapide, malheureusement coupé et là par des chansons sentimentales, et devant un paysage de neige agréablement photographié, les deux compères échangent des gags avec entrain et font rire.

**INTERPRETATION.** — Abbott et Costello font là une de leurs meilleures créations. Les scènes de charme sont dévolues à Ginny Simms, dont le visage est curieux. — J. L.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**REALISATION.** — Le scénario n'est pas toujours très convaincant, mais la technique est habile. Les scènes où apparaît Françoise Arnoul sont particulièrement soignées ; on retient l'une d'elles, dont l'érotisme est fort goûté des spectateurs masculins. Les vues sous-marines sont très bien réalisées et dignes de tous éloges.

**INTERPRETATION.** — Aucun rôle n'est chargé ; les acteurs ne semblent pas avoir utilisé toutes leurs possibilités. André Le Gall, cependant, fait une création intéressante. Aimé Clariond et Blavette sont comme l'accoutumée et Françoise Arnoul, a corps ravissant, a un bel avenir devant elle. — P. R.

✦ Le célèbre réalisateur de court métrage Roger Verdier a quitté Paris le 16 novembre à destination de l'A.E.F. où il doit réaliser, en collaboration avec A. Gillet, un grand reportage sur le barrage du Niger et sur les travaux de l'Office du Niger. Les prises de vues de cette production Atlantic Film dureront deux mois.



**BENOIT-LEVY Directeur de l'I. D. H. E. C.**

Le Centre National de la Cinématographie com-  
mune :

M. Léon Moussinac, directeur général de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques, ayant mandé à être relevé de ses fonctions pour pouvoir se consacrer entièrement à la direction de l'École Nationale des Arts Décoratifs, M. Jean Benoit-Lévy, directeur honoraire du Cinéma des Nations Unies, a été prié par Marcel L'Herbier, au nom du Conseil d'administration de l'I.D.H.E.C., d'accepter d'assurer la direction et la nouvelle installation de cette école.

Cette proposition, qui n'exclut pas, pour M. Benoit-Lévy, la possibilité d'exercer, dans certaines limites, une profession qu'il a depuis longtemps exercée, a été officiellement approuvée par M. Maurice Cournier, au nom de M. le Ministre de l'Industrie et du Commerce.

Si M. Benoit-Lévy a dû réserver encore son acceptation définitive, c'est en raison seulement de l'obligation où il se trouve de retourner prochainement à New York, où le règlement de certaines affaires l'appelle. Mais l'intérêt qu'il a toujours porté à l'I.D.H.E.C. est le plus sûr garant de son désir de prendre en charge, dès que cela lui sera possible, le développement de l'I.D.H.E.C.

**Une nouvelle Agence à Marseille**

La Compagnie d'Expansion Cinématographique « Codexi » dont le directeur est M. Thiollet, vient d'ouvrir ses bureaux au 1 du boulevard d'Engouleme, à Marseille (téléphone National 3-59). Parmi les films du premier bloc de sa sélection 1949-1950, citons *Carnage aux Foyes*, avec Rellys et Liliane Bert; *Meurtre au Music-Hall*, avec Bill Marshall et Nancy Kelly; *Jack l'Espagnol*, avec Bill Elliot; *Une Fille Perdue*, avec Mona Freeman, et *Le Martyr de Bouvival*, avec Bach. — Paul-A. Buisine.

*Pour ma programmation  
je me repose sur...*



**INDEX 1950**

Souscription :  
**500 fr.**

Pour l'étranger :  
**650 fr.**

Mandat ou  
Chèque Postal :  
**706-90 Paris**

**LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE**  
29, RUE MARSOULAN - PARIS (12<sup>e</sup>)

ROGER CARTIER



Gérard Philipe et Simone Valère dans une scène émouvante de *LA BEAUTE DU DIABLE*, que René Clair vient d'achever à Rome. Ce film est produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia Prod. — Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

**IMPORTANCE DES EMBALLAGES DE FILMS**

M. le Ministre des Travaux Publics, des Transports et du Tourisme vient d'agréer un emballage pour le transport des films dans les trains, véhicules routiers pour voyageurs et par voies de navigation intérieure.

Cet agrément a été donné en vertu des arrêtés ministériels des 17 février 1948, 8 octobre 1948 et 27 mai 1949, modifiant le règlement du 15 avril 1945, article 574, réglementant les emballages pour le transport des films.

D'autre part, le Service Spécial des Assurances de la Fédération Générale des Associations de Directeurs de Spectacle de Province, a adressé à MM. les Distributeurs une lettre-circulaire attirant très amicalement leur attention sur leur responsabilité qui serait nettement engagée, en cas de sinistre par la non-observation des arrêtés ministériels.

Il est à souhaiter que tous les expéditeurs de films n'attendent pas que se renouvelle l'horrible accident survenu à Roquevaire (Bouches-du-Rhône), le 10 juillet 1939, à la suite de l'incendie de deux sacs de films sur un car de la ligne Peypin-Marseille, provoquant la mort de onze personnes et des blessures graves à cinq autres.

Il nous plaît de faire connaître que l'emballage agréé est dû à l'initiative d'un distributeur marseillais. — P.-A. Buisine.

**LA LOI D'AIDE A TOULOUSE**

Le 11 octobre a eu lieu à Toulouse une Commission d'Examen des demandes d'aide temporaire à l'Exploitation (loi du 23 septembre 1948).

Au cours de cette deuxième session, l'examen des dossiers présentés fait ressortir à 54.290.600 francs le montant de l'aide sollicitée, représentant des travaux de sécurité et d'embellissement.

Cette commission était présidée par M. Bailly, délégué du C.N.C., entouré des représentants des Ministères de l'Intérieur, du Commerce et de l'Industrie, ainsi que des principaux membres des syndicats de la corporation cinématographique.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

DISTRIBUTEURS

EXPLOITANTS

SOYEZ EN RÈGLE

avec les

ARRÊTÉS MINISTÉRIELS

et vos

ASSURANCES

POUR VOTRE SÉCURITÉ

utilisez pour le

TRANSPORT DE VOS FILMS

## L'EMBALLAGE

## BLOKFILM L.G.

Breveté S.G.D.G.

agréé par Décision Ministérielle

### FILMELGÉ

102, Bd. Longchamp  
MARSEILLE

Tél. : National 25-73



Franchot Tone et Anne Richards dans **LOST HONEY MOON** (Dernière Lune de Miel). (Cliché Gamma-Jeannie Films.)

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

❖ La Société Cineldé a organisé lundi dernier 14 novembre, au « Studio des Champs-Élysées », une présentation à la presse du film anglais en Technicolor *Sarabande* (Saraband for dead lovers).



Une scène pleine de vie de **SOUS LE SOLEIL DE ROME**. (Cliché C.C.F.C.)

**ET TOURNENT**  
**LES CHEVAUX DE BOIS (A.)**  
(Ride the Pink Horse)

Drame policier (101 min.)  
(V.O.)

UNIVERSAL FILM

Origine : Américaine.  
Prod. : Joan Harrison-Universal, 1947.  
Réal. : Robert Montgomery.  
Auteurs : Scén. de Ben Hecht et Ch. Lederer, d'après Dorothy B. Hughes.  
Chef-Opérateur : Russel Metty.  
Musique : Frank Skinner.  
Dir. artistiques : B. Herzbrun et R. Boyle.  
Montage : Ralph Dawson.  
Interprètes : Robert Montgomery, Wanda Hendrix, Ritz Conde, I. Flores, G. Rhodes, T. Renaldo, R. Gaines, A. King, A. Smith.  
Première représentation (Paris) : 2 novembre 1949, « Broadway ».

**EXPLOITATION.** — Par son sujet, ce film s'apparente au genre policier et mystérieux. Mais le style de sa réalisation, due à Robert Montgomery (metteur en scène de *La Dame du Lac*), en fait un film d'avant-garde, poétique et ironique. Il fut présenté au Festival du Film Maudit de Biarritz et y remporta un franc succès.

**SCENARIO.** — *Blacky Gaggin* (R. Montgomery) arrive à Mexico pendant la fiesta pour se venger d'un voleur et maître-chanteur, *Frank Hugo* (F. Clark). Il se lie d'amitié avec un vieux propriétaire d'un manège de chevaux de bois, *Pancho* (Thomas Gomez) et avec *Pila* (W. Hendrix), une ravissante petite indienne. Tous deux l'aident et le protègent ainsi que le *G.Man Retz* (Art Smith), également à la recherche d'*Hugo* inculpé de trafics illégaux. *Blacky* tombe dans un traquenard, mais il est sauvé par *Retz* qui arrête *Hugo*.

**REALISATION.** — Très bonne. Le metteur en scène a su créer avec une grande sensibilité l'atmosphère pesante d'une chasse à l'homme dans une ville sud-américaine, un soir de fiesta. Les cadrages sont choisis et accentuent les impressions recherchées.

**INTERPRETATION.** — Bonne dans l'ensemble, quoique un peu « chargée ». Robert Montgomery, Thomas Gomez, Art Smith et Wanda Hendrix ont, semble-t-il, cherché à créer des « types », ce à quoi ils sont parvenus grâce à leur indéniable talent. — P. R.

**LA FEMME DE L'ANNEE (G.)**  
(The Woman of the Year)

Comédie humoristique (112 min.)  
(V.O.)

M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : Joseph L. Mankiewicz-M.G.M., 1942.  
Réal. : George Stevens.  
Auteurs : Scén. de K. Lardner Jr. et M. Kanin.  
Chef-Opérateur : Joseph Ruttenberg.  
Musique : Franz Watman.  
Dir. artistique : C. Gibbons.  
Décors : Edwin B. Willis.  
Montage : Frank Sullivan.  
Chef-Opérateur du Son : D. Shearer.  
Interprètes : Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Fay Bainter, R. Owen, M. Watson, W. Bendix, G. Blake, D. Tobin, R. Karns, W. Tannen, L. Stoessel, S. Haden.  
Premières représentations (Monte-Carlo) : 17 juillet 1949, « Cinéma d'Été ». (Paris) : 9 novembre 1949, « Napoléon ».

**EXPLOITATION.** — Cette agréable comédie permet des développements fort humoristiques. Elle repose entièrement sur ses deux vedettes Spencer Tracy et Katharine Hepburn. S'adresse à tous les publics des versions originales.

**SCENARIO.** — Deux journalistes, *Tess Harding* (Katharine Hepburn), brillante spécialiste de la haute politique internationale, et *Tom Craig* (Spencer Tracy), célèbre rédacteur sportif, font un mariage d'amour. Leur vie privée est constamment bouleversée par les exigences mondaines du travail de *Tess*. *Sam*, désillusionné, la quitte. *Tess* comprenant alors combien elle aime *Sam*, rompt avec ses obligations et va le rejoindre.

**REALISATION.** — George Stevens a su fort bien diriger ses interprètes, toutefois les dialogues par leur abondance ralentissent fréquemment l'action malgré un montage habilement fait. Il y a de très curieux effets photographiques. Les décors sont nombreux, imposants et luxueux.

**INTERPRETATION.** — Spencer Tracy joue avec humour un personnage humain et vrai. Katharine Hepburn lui donne la réplique avec un égal bonheur. Les rôles secondaires sont tenus par d'excellents artistes parmi lesquels se détachent *Fay Bainter*, *Reginald Owen*. — P.-A. B.

**LA DESCENTE TRAGIQUE (G)**

(Albuquerque)

Film d'aventures (89 min.)

CinécOLOR

(V.O.)

PARAMOUNT

Origine : Américaine.  
Prod. : Clarion Prod.-Paramount 1947.  
Réal. : Ray Enright.  
Auteurs : Scén. de G. Lewis et Upson Young, d'après un roman de Luke Short.  
Chef-Opérateur : Fred Jackman.  
Dir. du CinécOLOR : Gar K. Gilbert.  
Musique : David Chudnow et D. C. Ker.  
Dir. artistique : F. Paul Sylos.  
Décors : E.H. Reif et V. Taylor.  
Montage : Howard Smith.  
Chef-Opérateur du Son : Earl Sittler.  
Interprètes : Randolph Scott, Barbara Britton, George « Gabby » Haye, L. Chaney, R. Hayden, Craig, G. Cleveland, I. Bacon, Grimes.  
Premières représentations (Nice) : novembre 1948, « Edouard-VII » (Paris) : 26 octobre 1949, « Empire ».

**EXPLOITATION.** — Très bon « western » fort vivant, abordant sujet rebattu sous un angle nouveau. La couleur CinécOLOR est agréable. Cette œuvre s'adresse surtout aux amateurs de films d'action et d'aventures.

**SCENARIO.** — Vers 1878, Albuquerque, centre important du Nouveau Mexique, est dominé par *John Armin* (George Cleveland) propriétaire d'une compagnie de transports. Il veut abattre son concurrent *Ted Wellace* (Russell Hayden) qui vient aider sa sœur *Celia* (Catherine Craig). Venu du Texas, *Cole Armin* (Randolph Scott) s'oppose à son oncle. Associé au *Wallace*, il parvient à renflouer l'affaire. Toutes les tentatives de *John Armin* échouent lorsque *Betty Tyle* (Barbara Britton) dévoile ses odieuses machinations. *Cole Armin* rétablit l'ordre. Il épousera *Celia* et *Ted*, *Letty*.

**REALISATION.** — La mise en scène de Ray Enright donne à l'action d'incessants rebondissements. D'excellentes prises de vues ont été réalisées de manière impressionnante. Le CinécOLOR est agréable et chatoyant, surtout dans les scènes d'extérieurs. Le montage est fort alerte et la musique agréable. Les bagarres sont fort mouvementées.

**INTERPRETATION.** — Randolph Scott, héros courageux et athlète accompli, joue avec beaucoup d'énergie. *Barbara Britton* est fort jolie. *George « Gabby » Hayes* par sa truculence, sa fantaisie, déchaîne le rire à maintes reprises. Les autres rôles sont bien tenus et parmi eux se détache tout particulièrement *Lon Chaney* en homme de main sans scrupules. — P.-A. B.

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MICHEL 10-60

**Sortie aux MONTE-CARLO et RADIO-CINÉ-OPÉRA de « CE BON VIEUX SAM »**

❖ Le mercredi 16 novembre est sorti en version originale, aux « Monte-Carlo » et « Radio-Cinéma-Opéra » le film RKO *Ce Bon Vieux Sam* (Good Sam).

Cette comédie pleine d'enjouement où foisonnent les scènes gaies est interprétée par Gary Cooper et Ann Sheridan.



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 5 FILMS COMMENCÉS

- ENVOI DE FLEURS** (21-11-49)  
(Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : J. Stelli.
- LE PETIT ZOUAVE** (21-11-49)  
(Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : G. Grangier.
- AGNES DE RIEN** (21-11-49),  
(ext. Alpes).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : P. Billon.
- SANS TAMBOUR NI TROMPETTE** (21-11-49) (env. Pontoise).  
Prod. : Général Film.  
Réal. : R. Blanc.
- NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE** (21-11-49) (ext. Lavandou).  
Prod. : Prisonniers Associés-A.T.A.  
Réal. : R. Sti.

## 17 FILMS EN COURS

### 3<sup>e</sup> SEMAINE

- TIRE AU FLANC** (Neuilly).  
Prod. : Films F. Rivers.  
Réal. : F. Rivers.
- UN CERTAIN MONSIEUR** (ext. Montmorency).  
Prod. : Eclectique Films.  
Réal. : Y. Ciampi.

### 5<sup>e</sup> SEMAINE

- LE MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
Prod. : Métronome Films.  
Réal. : M. Téboul.
- LA NUIT S'ACHEVE** (ext. Algérie).  
Prod. : Films Minerva.  
Réal. : P. Méré.

### 6<sup>e</sup> SEMAINE

- UNE NUIT DE NOCES** (Photosonor).  
Prod. : Films Paral.  
Réal. : R. Jayet.

### 7<sup>e</sup> SEMAINE

- LADY PANAME** (Boulogne).  
Prod. : Spéva Films.  
Réal. : H. Jeanson.
- TROIS MARINS DANS UN COUVENT** (Studio Côte d'Argent).  
Prod. : Burgus Films.  
Réal. : E. Couzinet.

- LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (Franstudios-Marseille).  
Prod. : Protis Film.  
Réal. : J. Daroy.

### 8<sup>e</sup> SEMAINE

- BAGARES EN CAMARGUE** (ex-Miss-Cow-Boy) (Photosonor).  
Prod. : Neptune.  
Réal. : J. Devaivre.

### 9<sup>e</sup> SEMAINE

- LA SOIF DES HOMMES** (Saint-Maurice).  
Prod. : L.P.C.  
Réal. : S. de Poligny.

- LE JUGEMENT DE DIEU** (prochainement Studios Eclair).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.

### 10<sup>e</sup> SEMAINE

- JULIE DE CARNEILHAN** (Billancourt).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : J. Manuel.

- CE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
Réal. : D.-R.-Tual.

### 11<sup>e</sup> SEMAINE

- MON AMI SAINFOIN** (Billancourt).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : M.-G. Sauvajon.

## Giselle PASCAL et Jean DESAILLY

*sont les vedettes du film de Robert VERNAY*

# "VÉRONIQUE"

Véronique, la célèbre opérette d'André Messager, qui, depuis sa création, il y aura cinquante et un ans le 10 décembre, aux Bouffes-Parisiens, est reprise régulièrement avec un égal succès, va affronter bientôt le public des salles obscures. Adaptée pour

siteur Louis Beydts. Trois cents figurants, autant de costumes dessinés par Marie-Ange, qui fut l'assistante de Christian Bérard, sans oublier une masse d'animaux de toutes sortes, dont le dressage minutieux et délicat a été confié à Le Royer, rien, on le



Giselle Pascal et Jean Desailly sont les principaux interprètes de VERONIQUE.  
(Cliché Latino-Consortium-Cinéma-Jason.)

l'écran par Claude-André Puget et Jean Ferry, Véronique est réalisé actuellement par Robert Vernay pour le compte des Films Jason et de Latino-Consortium-Cinéma.

C'est avec plaisir que nous revivons les romanesques aventures de la tendre Esthelle incarnée par Giselle Pascal et de Florestan, son volage fiancé (Jean Desailly), dont elle éprouvera les sentiments en usurpant la personnalité de la douce Véronique (Marina Hotine).

La distribution comprend, en outre, Jean Marchat, Pierre Bertin, Noël Roquevert, Armontel, Denis d'Inès, Paul Ville, Jane Morlet, Arthur Devère, Daniel Mendaille, Témerson, Max Dalban, etc. et les airs fameux qu'ils fredonnent ont déjà été enregistrés sous la direction musicale du compo-

voit, n'a été négligé pour mener à bien cette production à grand spectacle que dirige Hubert d'Achon.

Depuis un mois, on tourne Véronique, un peu partout en Ile-de-France, à Saint-Cucufa surtout, où a été reconstituée l'auberge du Tourne-Bride, pour réaliser la fameuse scène de l'escarpolette.

Par mauvais temps, la troupe regagne les Buttes-Chaumont, où sont tournés les intérieurs. C'est là que nous avons surpris Robert Vernay, qui mettait au point une scène particulièrement importante, dans le décor grandiose dressé par Moulart : celui de l'intérieur de la prison de Clichy.

Agathe, maîtresse délaissée, y a fait enfermer pour dettes le Vicomte Florestan quand elle apprit qu'il avait lié sa vie à celle d'Estelle, fausse Véronique, mais authentique héritière. Tout évidemment finira par s'arranger, mais Estelle ne veut plus quitter la cellule de Florestan, et c'est là que les époux enfin retrouvés passeront leur nuit de noces !

La caméra est juchée sur une énorme grue qui s'élève lentement et domine la cour. Robert Vernay règle un panoramique particulièrement délicat. Il s'est installé aux côtés du chef-opérateur Gaveau, sur l'étroite plateforme de l'appareil.

Nous devons quitter le plateau, mais nous emportons la conviction que Véronique sera certainement un grand film de la classe de l'opérette dont il porte le titre glorieux.

## 6 FILMS TERMINÉS

- CRIME A VENDRE** (21-11-49).  
Prod. : S.P.I.C.  
Réal. : R. Leboursier.
- LA PATRONNE** (18-11-49).  
Prod. : Fidès-Films-U.G.C.  
Réal. : R. Dhéry.
- ORPHEE** (16-11-49).  
Prod. : Discina-A. Paulvé.  
Réal. : J. Cocteau.
- LA MARIE DU PORT** (16-11-49).  
Prod. : S. Gordine.  
Réal. : M. Carné.
- CARNAGE AUX FOLIES** (16-11-49).  
Prod. : Sté Nouvelle de Cinéma.  
Réal. : R. Hennon.
- LES NOUVEAUX MAITRES** (7-11-49).  
Prod. : Artisans du Film.  
Réal. : P. Nivoix.

## FICHE TECHNIQUE

### VÉRONIQUE

**Titre :** VERONIQUE.  
**Prod. :** JASON-LATINO CONSORTIUM CINEMA.  
**Réal. :** Robert Vernay.  
**Assistant-Réal. :** Henri Verneuil.  
**Auteurs :** Scén. de Claude-André Puget et Jean Ferry, d'après l'opéramatique d'A. Vanloo et G. Duval.  
**Chef-Opérateur :** René Gaveau.  
**Opérateur :** René Ribault.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Jacques Ledoux et Georges Leclerc.  
**Musique :** Louis Beydts.  
**Décors :** René Moulart.  
**Assistant-Décorateur :** Robby Fourrer.  
**Dir. de Prod. :** Hubert d'Achon.  
**Montage :** Marthe Poncin, assistée de Pierrette Delbut.  
**Photographe :** Raymond Bégue.  
**Script-Girl :** Suzanne Durramberger.  
**Régie générale :** P. Laffargue et Lucien Pinoteau.  
**Régie extérieures :** Germain.  
**Accessoiristes :** Louis Girons et Jean Dumousseau.  
**Costumes :** Noeppel.  
**Maquilleurs :** Marcel Rey et Serge Groffe.  
**Habilieuses :** Lucienne May et Lucienne Magot.  
**Tapissier :** Marius Martin.  
**Chef-Opérateur du Son :** Teisseire.  
**Assistants du Son :** Auboiron et Guy Chichignout.  
**Enregistrement :** Optiphone.  
**Studios :** Buttes-Chaumont.  
**Extérieurs :** Saint-Cucufa.  
**Commencé le :** 1<sup>er</sup> septembre 1949.  
**Terminé le :** 10 novembre 1949.  
**Interprètes :** Giselle Pascal, Jean Desailly, Marina Hotine, Jean Marchat, Pierre Bertin, Denis d'Inès, Armontel, Roquevert, Daniel Mendaille, Arthur Devère, Paul Ville, Jane Morlet, Temerson.  
**Sujet (genre) :** Film romantique.  
**Cadre-époque :** XIX<sup>e</sup> siècle.  
**Résumé du scénario. —** Le vicomte Florestan de Valaincourt (J. Desailly), fait la connaissance de Véronique, qui n'est autre qu'Esthelle de Solange (G. Pascal), qu'il ne connaît pas et doit épouser. Bientôt, Florestan apprend la supercherie, rompt ses fiançailles. Il se rendra compte de son erreur et ira rejoindre Esthelle.

## FILMS EN COURS (suite)

### 12<sup>e</sup> SEMAINE

- MIQUETTE ET SA MERE** (Joinville).  
Prod. : Alcina.  
Réal. : H.-G. Clouzot.

### 13<sup>e</sup> SEMAINE

- LES CONQUERANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

### 15<sup>e</sup> SEMAINE

- LA VIE COMMENCE DEMAIN** (ex-1950) (ext. Paris).  
Prod. : Cinéma Prod.  
Réal. : N. Vedrès.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE  
DU 16 AU 22 NOVEMBRE

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**DRAME AU VEL' D'HIV'** (Gray-Film), Cinémondé - Opéra (16-11-49).

**HANS LE MARIN** (Discina), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (16-11-49).

**AU DELA DES GRILLES** (non quota) (Francinex), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (16-11-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Les Casse-Pieds** (Gaumont Dist.), Apollo, Astor, Piazza (9-11-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**La Passagère** (Films F. Rivers), Avenue (9-11-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Toa** (Comptoir Français du Film), Portiques (4-11-49).

#### 7<sup>e</sup> SEMAINE

**Gigi** (U.F.P.C.), Marignan, Mari-vaux (5-10-49).

### FILMS ÉTRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**UNE INCROYABLE HISTOIRE** (RKO), Ermitage, Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (18-11-49).

**LES OUBLIES** (M.G.M.), Lynx, Parisiana, Reflets (18-11-49).

**CE BON VIEUX SAM** (RKO), Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra (16-11-49).

**CALIFORNIE, TERRE PROMISE** (Paramount), Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount, Ritz (18-11-49).

**SARABANDE** (Cineldé), Images, Normandie, Royal - Haussmann - Méliès (18-11-49).

**LES TROIS DIABLES ROUGES** (Filmonde), California (16-11-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**La Femme de l'Année** (M.G.M.), Napoléon (9-11-49).

**Echec à Borgia** (Fox), Alhambra, Comœdia, Olympia, Triomphe (11-11-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Du Sang dans la Sierra** (Columbia), Caméo (9-11-49).

**Mam'zelle Mitraillette** (Fox), Lord-Byron (4-11-49).

**Le Bouffon**, Studio Parmentier (2-11-49).

**Et tournent les Chevaux de Bois** (Universal), Broadway (2-11-49).

**L'Institutrice** (Como Films), Studio Faubourg Montmartre (4-11-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Louisiana Story** (Filmsonor), Mar-beuf (28-10-49).

#### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Troisième Homme** (Filmsonor), Biarritz, Madeleine (20-10-49).

**Jeanne d'Arc** (RKO), Gaumont-Palace, Rex (21-10-49).

#### 6<sup>e</sup> SEMAINE

**Eroica** (Discina), Studio de l'Etoile (12-10-49).

#### 7<sup>e</sup> SEMAINE

**Riz Amer** (Lux), Le Raimu (7-10-49).

## COMITÉ DE DÉFENSE DU CINÉMA

Les Comités de Défense du Cinéma français (région parisienne) ont tenu leur deuxième Congrès, à la Maison de la Chimie, dimanche dernier.

Au programme était prévu un exposé sur la situation du Cinéma et sur les moyens propices à enrayer la crise actuelle. Des projections de films ayant contribué au prestige du Cinéma français eurent lieu également, Gaby Morlay, Bourvil, Noël-Noël, François Périer, Pierre Renoir y assistaient.



Henri Génès, Christian Duvaléix, Martine Carol, Philippe Lemaire et Ray Ventura dans **NOUS IRONS A PARIS**.

(Cliché Hoche Prod.)

### DEUIL

✦ Nous avons appris le décès de **Mme Joseph Simon**, mère du grand comédien Michel Simon. Mme Simon est décédée à l'âge de 82 ans. Les obsèques ont eu lieu à Genève dans la plus stricte intimité.

### AGRESSION

✦ M. Jean Pageot, directeur à Marseille et ancien exploitant d'une salle de Toulon, a été trouvé inanimé sur la chaussée au quartier de la Rade. Transporté à l'hôpital, il n'a pu fournir aucune indication sur ses agresseurs, étant frappé d'amnésie. Bien que grièvement blessé, ses jours ne sont pas en danger.

### CHANGEMENT D'ADRESSE

✦ Nous apprenons que **Les Films Jean Image** sont dorénavant installés 27, rue des Petits-Champs, Paris (1<sup>er</sup>). Tél. : RICHelieu 70-49.

### PRÉCISION

✦ Le film de court métrage, **Mic-Mac**, n'est pas une pantomime de Roger Desmare et de la Compagnie Marcel Marceau-Pierre Saunier, mais de **Jacques Guicharnaud**, qui l'a adaptée lui-même pour l'écran.

### ESPAGNE

✦ Eugène Deslaw se trouve actuellement à Madrid où il prépare la réalisation d'un grand film espagnol qui s'intitulera : **Le Cinéma de notre Vie**. Le film sera réalisé d'après la technique cinématographique la plus avancée et comportera des passages des meilleurs films espagnols tournés entre 1939 et 1949.

Cinq metteurs en scène, et les plus grands artistes, toréadors et danseuses de l'Espagne participeront à cette production dont les extérieurs seront tournés dans le sud de l'Espagne au commencement de 1950.

## Très grand succès du film FOX "ECHEC A BORGIA"

✦ Le film Fox Europa, **Echec à Borgia**, remporte en quadruple exclusivité un succès exceptionnel.

L'« Olympia » et l'« Alhambra », notamment, ont réalisé pendant les quatre premiers jours respectivement 2.895.000 francs et 2.689.000 francs, soit 19.590 entrées et 19.433 entrées.

### ÉTATS-UNIS

✦ Les grandes compagnies américaines viennent de décider de faire une sélection très stricte des films qu'elles distribueront directement en Allemagne à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain. Elles ont demandé qu'une garantie monétaire de 15.000 à 20.000 dollars leur soit accordée pour chacun des 15 films qu'elles comptent présenter chaque année dans le Reich.

✦ A la suite d'une réunion des Présidents des principales Compagnies cinématographiques, M. Eric Johnston a déclaré à la presse qu'aucune décision n'avait encore été prise au sujet de la prochaine session du Conseil cinématographique anglo-américain qui doit se tenir à Londres.

### GRANDE-BRETAGNE

✦ Les plans de la B.B.C. pour l'extension de la télévision en Grande-Bretagne, s'ils sont réalisés dans les délais prévus, permettront à la moitié de la population anglaise d'être desservie par la T.V. à la fin de 1951, ce chiffre sera porté à 80 % en 1954.

✦ Le producteur britannique Anatol de Grunwald vient de signer un accord avec la Société américaine United Artists pour réaliser des productions anglo-américaines dans les studios britanniques.

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION-DISTRIBUTION

**Actor Films, S.A.R.L.**, transfert son siège du 16, avenue Hoche, au 10, rue Washington, Paris. M. Rocher Solmsen, cogérant, démissionne. Charles Smadja, seul gérant (500.000) (4-11-49).

**Télé-Production, S.A.R.L.**, 65, rue Clémentine, Changement de raison sociale en **Télé-Productions-Internationales** et capital porté à 150.000 (20-10-49). **S.A.R.O.C., S.A.**, transfert du siège du 7 bis, rue de Téhéran au 10, avenue des Champs-Élysées (10-49).

### CONCORDAT

**Sté Essor Cinématographique Française, S.A.**, capital 2.000.000, 10, Malesherbes, Paris (60 % des créances en 6 ans) n° 60.807 du Greffier (7-11-49).

**Dépôt d'état des créances** **Goron (Sascha)**, 49 bis, avenue de la République, Paris (n° 36.954 du Greffier).

### VENTES DE FONDS

Il a été attribué à **Mme Chevin** un fonds de commerce cinématographique exploité à **Lamor-Plage** (Morbihan), dépendant de la communauté **Huyvenaar-Chevin** (16-10-49). **Cinéma La Piotnaz** exploité à **Chapagney** (Hte-Saône), f. v. par **Laroche** à **Mme Fouassin** (21-10-49).

**Savenay-Cinéma** exploité à **Savenay** (L.-Inf.), f. v. par la **Sté d'Exploitation de Cinémas** à **M. Pierre Pélouin** (23-10-49).

**Tournées cinématographiques exploitées à Gué-d'Alléré** (Ch.-Maritime) f. v. par **M. Delerue** à **M. Taillandier** (22-10-49).

**Cinéma** exploité à **Erquy** (C.-du-Nord) f. v. par **M. Zimmann** à **Mme Androin** (29-10-49).

**Cinéma** exploité à **Paris**, rue Camille Martin, f. v. par **M. et Mme Latour** à **M. et Mme Dublanchy** (24-10-49).

**Tournée Ciné-Famille** exploitée à **Angoulême-sur-Mer** (Ch.-Marit.), f. v. par **M. Soulier** à **M. Roger** (10-49).

**Cinéma Rex** exploité à **Sainte-Foy-la-Lande** (Rhône), f. v. par le **Cinéma Rex** à **MM. Berhoun et Ithias** (11-10-49).

**Cinéma ambulant** exploité à **Roubaix**, Kherba, Carnot, les Attafs et Oufodda (Algérie), f. v. par **M. Icoste** à **MM. Akermi Mohammed Abdelkader** (15-10-49).

**Ets Fred Jeannot, S.A.R.L.**, 86, rue de Sèvres, Paris. Capital porté à 850.000 (24-10-49).

### Changements de direction

✦ Les **Productions Paris-Méditerranée** nous informent que **M. Paul Favaux** n'est plus directeur de la Société et que, dorénavant, la Direction sera assurée exclusivement par le gérant **Maurice Brahy**.

✦ La **Société des Garages Cadet**, propriétaire du cinéma « **Le Dauphin** » 65 bis, rue Lafayette, Paris, s'est joint comme associé **M. Olivé Gégès**. **M. Forest**, restant directeur de la salle, **M. Olivé** se voit confier la programmation. Ce dernier, dorénavant, est la seule personne chargée des relations avec les distributeurs.

✦ Nous apprenons que « **Le Delta** » le cinéma permanent du boulevard Rochechouart qui était sous la direction de la **Sté Gaumont** passe sous celle de **M. Isabel**, l'exploitant bien connu.

✦ La **Société d'Exploitation Cinématographique du Petit Casino** informe par la présente insertion, que **M. Isabel** a cessé ses fonctions de codirecteur du cinéma « **Astor** » à la date du 15 octobre 1949.

Il est précisé que des divergences de vues nées quant à la direction technique de la salle, entre la gérance et **M. Isabel**, ont seules motivé son départ.

*Bientôt* **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



**HOMMAGE A J. FEYDER**

Le jeudi 24 novembre 1949, à 17 h. 30, à « Cinéma Pax », 103, rue de Sénes, Paris (8<sup>e</sup>), aura lieu sous le patronage du Centre National du Cinéma et de l'Union Nationale des intellectuels, un hommage à Jacques Feyder, avec le concours de la Cinémathèque Française, du Syndicat des techniciens de la production cinématographique, de la Fédération Française des Ciné-Clubs, des Comités de défense du Cinéma français (région arisienne), de « Filmsonor », de L'Ecran Français.

Allocation de Charles Spaak, en présence des artistes et collaborateurs ayant travaillé sous la direction de Jacques Feyder.

Extraits de films : Visages d'Enfants, Les Nouveaux Messieurs, Pension Mimosas, La Kermesse Héroïque.

**SÉLECTION LUX-FILM**

La sélection 1949-1950 de la Lux film comprend trois grands films français et cinq films italiens.

Les premiers sont : Maya, réalisation de Raymond Bernard, avec Viviane Romance, qui sortira le 9 décembre 1949 au « Paramount », à l'« Eldorado », au « Lynx » et à l'« Elyées-Cinéma » ; Occupe-toi d'Amélie, réalisation de Claude Autant-Lara, avec Danielle Darrieux et Jean Delaunay, dont la sortie est prévue pour le 16 décembre aux « Normandie », « Olympia » et « Alhambra » ; La Valse de Paris, de Marcel Achard, avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, actuellement en cours de montage.

Les seconds sont : Le Juif errant, l'Alessandrini, avec Vittorio Gassman ; Riz Amer, de Giuseppe de Santis, avec Vittorio Gassman et Silvana Mangano ; Au Nom de la Loi, de Piédro Genni, avec Charles Vanel et Massimo Girotti ; Le Moulin du Pô, d'Alberto Lattuada, avec Carla del Poggio, et Jacques Sernas ; Beaucoup de Rêve dans les Rues, avec Anna Magnani. — P. R.

**MARIA FÉLIX A PARIS**

La belle vedette mexicaine Maria Félix que l'on a déjà pu applaudir en France, et le producteur Cesario Gonzales qui vient de signer un contrat de trois ans avec la Columbia, sont arrivés jeudi dernier à Paris.

Les films qui seront produits par M. Cesario Gonzales en Espagne et au Mexique avec la vedette Maria Félix, seront distribués dans le monde entier par la « Columbia Pictures Corporation ».

**PRÉSENTATIONS REPORTÉES**

Les Films Fernand Rivers nous informent que les présentations corporatives de Branquignol, L'Ange et le Mauvais Garçon, Le Bébé de mon Mari, L'Homme que j'ai choisi et Le Crime des Justes qui devaient avoir lieu respectivement les 22, 23, 24, 25 et 29 novembre sont reportées au mois de janvier 1950. Les dates exactes nous seront communiquées ultérieurement.

**SOBERBIA**  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

Une présentation du documentaire sur Haïti réalisé par Max de Vaucorbeil a eu lieu samedi dernier 5 novembre dans la salle du Musée de l'Homme, au Palais de Chaillot, à Paris.

**CLAUDE VERMOREL poursuit au Gabon la réalisation de son premier film LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES**

Nous avons parlé, en son temps, du départ pour le Gabon de l'équipe de Claude Vermorel, partie tourner en pleine brousse deux films : Les Conquérants Solitaires et Yao.

Nous avons eu le privilège, récemment, de rencontrer M. Chaix, di-



Claire Maffei et Alain Cuny dans LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES réalisé actuellement au Congo. (Cliché Association Française Cquc.)

recteur de production des Conquérants Solitaires, alors qu'il effectuait un court séjour à Paris.

« Les quelques lettres que nous avons reçues à N'Djolé où nous sommes installés (c'est un village à 200 kilomètres de Port-Gentil), nous ont fort surpris. Nous y avons trouvé quelques coupures de journaux où il était écrit que nous étions en panne, que notre initiative était trop risquée, etc... Tout ceci est de la plus haute fantaisie. Nous avons certes, étant donné les moyens de transports, subi quelques jours de retard sur l'horaire prévu. Nous avons, d'autre part, dû nous assurer sur place certains concours financiers puisque ceux qui nous étaient pourtant acquis à Paris tardaient à nous

**“BLUETTE EN FORME DE BALLET”**

René Guy-Grand a terminé son film de court métrage que nous avons annoncé sous le titre La Danseuse et le Caniche, et qui s'intitulera définitivement Bluette en forme de Ballet.

Rappelons qu'il possède cette originalité de ne comporter aucun texte, l'histoire étant racontée par les seuls moyens de l'image, de la musique et de la danse. Partition musicale de Marcel Landowski. Interprète : Denise Bourgeois première danseuse de l'Opéra de Paris.

parvenir, mais tout ceci ne nous a nullement empêché de tourner et à l'heure où je vous parle, il est certain que la plus grande partie des Conquérants Solitaires est en boîte. Je vais repartir dans quelques jours retrouver mes collègues. Les difficultés auxquelles notre ami Roger Pelleray a dû faire face ici étant présentement aplanies, c'est avec un moral plus gonflé que jamais — ce qui, je vous assure, est rassurant — que nous continuerons la tâche que nous nous sommes fixés.

Comme on le voit, cette équipe jeune et dynamique qui a pour vedettes Claire Maffei et Alain Cuny n'a pas désespéré malgré les difficultés et les tracasseries administratives ou autres et nous pouvons être assurés de voir bientôt Les Conquérants Solitaires. — Laurent Ollivier.

**FICHE TECHNIQUE**

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES**

Titre : LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES.  
Prod. : ASSOCIATION FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE.  
Réal.-Auteur : Claude Vermorel.  
Assistants-Réal. : Paul Barbellion et Jean Prat.  
Chef-Opérateur : Jean Bourgoïn.  
Caméraman : Louis Stein.  
Assistants-Opérateurs : Paul Rodier et Henri Romain.  
Décors : Robert Giordani.  
Assistant-Décorateur : Mandaroux.  
Dir. de Prod. : Fernand Chaix.  
Script-Girl : Régine Hernou.  
Régie générale : André Chabrol.  
Accessoiriste : Daniel Laguille.  
Chef-Opérateur du Son : Villémin.  
Assistant du Son : Madelaine.  
Extérieurs : Cotonou (A.O.F.).  
Commencé le : 23 août 1949.  
Interprètes : Claire Maffei, Alain Cuny, Raymond Cordy et des Indigènes.

Sujet (genre) : Film d'aventures.  
Cadre-époque : Moderne.  
Résumé du scénario. — Thérèse (Cl. Maffei) vient en Afrique pour exploiter la concession forestière de son père. Sur les conseils de Bernard, jeune administrateur, elle gagne l'amitié de tous. Seul Pascal (A. Cuny) s'oppose à tous ses projets et lorsqu'elle veut faire construire une voie ferrée, il crée autour de Thérèse un véritable envoutement qui, finalement, l'abat. Cette victoire lui révèle ses sentiments et lorsque Thérèse rentre de l'hôpital, la voie est achevée. Mais Pascal a eu un accident et meurt. Thérèse, devenue très riche, demeurera dans la forêt.

**SUR LA COTE D'AZUR**

C'est définitivement le 21 novembre que sera donné le premier tour de manivelle de Nous avons tous fait la même chose, une production Les Prisonniers Associés et Artistes et Techniciens Associés. La mise en scène sera de René Sti assisté de René Lepage. Les décors sont de Bouxin. Les extérieurs se feront au Canadel près du Lavandou dans le Var et les intérieurs à Paris.

Ces deux mêmes firmes réaliseront aussitôt après L'Extravagante Théodora, d'après la pièce de Jean de Létraz que mettra en scène René Lepage, avec supervision de J. Daniel-Norman. Les décors seront de Bouxin, directeur de production Robert Florat. Les extérieurs se feront à Paris, de même que les intérieurs.

Aux studios de La Victorine, les équipes d'entretien procèdent à divers travaux. Les services techniques préparent la prochaine grande production U.G.C.-Discina dont la mise au point avance rapidement. Ce film Ma Pomme aura pour vedette Maurice Chevalier et sera entièrement réalisé aux studios de La Victorine.

Willy Rozier vient de terminer les prises de vues de la comédie provençale Le Radar Conjugal, une fantaisie ayant pour vedettes Lucien Callamad, Bréols, Rouzeaud, Francis Gag et Anne-Marie Candiale, lauréate du concours du journal niçois « L'Espoir ». L'équipe technique réunissait Fred Langenfeld, chef-opérateur ; Rocca et Frécon, opérateurs. L'enregistrement sonore a été assuré par M. Laval et son camion sonore.

La construction des décors de Le Cercle Enchanté est presque terminée et le premier tour de manivelle sera donné incessamment. — P.-A. B.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**COURTS MÉTRAGES DE JEAN MITRY**

L'excellent réalisateur Jean Mitry, dont la dernière œuvre Pacifique 231 obtint au Festival de Cannes le Prix du montage, prépare actuellement un autre court métrage en collaboration avec le grand compositeur Arthur Honneger; ce film serait une Symphonie du Travail. Aussitôt après celui-ci, Jean Mitry compte réaliser d'autres « illustrations » musicales des œuvres de Debussy et Ravel : Jardin sous la Pluie, Jeux d'Eau, Arabesque, etc. Pour ces films, Jean Mitry désire utiliser le procédé Gevacolor.

**LES PLAGES ÉTERNELLES**

Court métrage humoristique tourné sur une plage de la Côte d'Azur, en plein été, montrant différents aspects de la vie des estivants : jeux d'enfants sur le sable, jeux des adolescents et des adultes dans l'eau et sur l'eau, enfin, les distractions des soirées chaudes dans un cabaret proche de la plage. — P. R.

**LA SOIF DES HOMMES**

Retour d'Oran où, depuis un mois, ils tournaient les extérieurs du film La Soif des Hommes sous la direction de Serge de Poligny, les acteurs et techniciens du film viennent de rentrer à Paris. Les prises de vues se poursuivent aux studios de Saint-Maurice.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598,

609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

Pour raison santé, offre unique, je mets en gérance libre avec location-vente, cautionnement restreint, mes quatre salles standard proche Paris, conformes règlement de sécurité avec concession de sonorisation de bal, gros rapport, matériel premier ordre, en parfait état de fonctionnement.

Ecrire à la revue, case J.F.T.

## DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme, âgé de 23 ans, présentant très bien et très actif, cherche emploi dans cinéma, 5 ans d'expérience, libre de suite.

Ecrire : M. Michel Borderon, Centre Professionnel Accélééré, rue Desaignes, Blois (Loir-et-Cher).

Technicien, ex-chef opérateur, gérant, directeur, ayant monté plusieurs salles, réf. prof. et morales, cherche situation.

De Rose, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses (Seine). PAS. 60-31.

Monsieur, jeune et actif, très sérieux, hautes réf. morales et commerciales, depuis 10 ans dans la corporation, cherche gérance cinéma, libre ou appointée ou direction, même affaire à remonter, Paris, banlieue, fournirait caution.

Ecrire à la revue, case B.H.E.

Opérateur projection, sér. et longues références, cherche emploi salle Paris.

G. Guimbertaud, MAR. 95-98.

Dactylo expérimentée, possédant machine, prend tous travaux à domicile.

Téléphoner : ODEON 68-08.



Tino Rossi, Raymond Bussière et Mathilde Casadessus, trois principaux interprètes de MARLENE.  
(Cliché U.D.I.F.-C.C.F.C.)

Technicien opérateur, dépanneur, élect., 25 ans métier, fait remplacements.

Pacheco, 11 bis, rue Lauriston, Paris, PAS. 60-31.

Ex-proprétaire de salle, 10 ans d'expérience, cherche direction ou gérance libre, caution. Exc. réf., libre immédiatement.

Ecrire à la revue, case S.T.A.

Ing. techn. cinéaste, 17 années exp. s. machines parlantes, toutes marques, sér. réf., demande emploi pour mont. dép. entr. studios ou circuit Maroc, Tunisie, Algérie, prendrait également place chef de poste.

Ecrire à la revue, case P.S.D.

Monsieur, 30 ans métier, possédant bureau, quartier cinéma, téléphone, voiture, recherche proposition commerciale avec activité.

Ecrire à la revue, case F.M.W.

Homme, 27 ans, secrét. Sté prod., connaît. ttes questions cinémat. prod. distr. expl. publ. dactylo-comptable, cherche poste secrét. direction.

Ecrire à la revue, case B.R.R.

Comptable, 40 ans, réf., chef comptable, cherche place stable.

Ellinger, 8, rue de la Petite-Arche, Paris (16°).

Sténo-dactylo expérim., secrét. ds maison de prod., cherche place similaire.

Ecrire à la revue, case S.A.S.

Dame connaiss. distrib., réf. 1<sup>er</sup> ordre, longues années prof., cherche emploi programmatrice.

Ecrire à la revue, case U.Z.K.

Opérateur, 15 ans réf., femme caissière ou ouvreuse, demande place province ou colonies.

Ecrire à la revue, case G.I.G.

H., 27 ans, adj. direct. générale, connaît. ttes questions cinémat. prod. distr. expl. publ. sténo-dactylo, cherche poste secrét. gén. ou secrét. dir., libre sous huitaine.

Ecrire à la revue, case J.B.R.

Monsieur, 30 ans, ex-proprétaire et directeur salle, recherche gérance cinéma province ou Paris avec logement, dispose caution. Libre de suite.

Ecrire à la revue, case J.M.A.

## Présentations à Paris

Présentations annoncées  
par le Syndicat Français  
des Distributeurs de Films

MARDI 22 NOVEMBRE  
NORMANDIE, 10 h. - Jeannic Film  
Le Grand Cirque

Présentations annoncées  
par les Distributeurs

LUNDI 21 NOVEMBRE  
NORMANDIE, 10 h. - Astoria  
L'Irrésistible Miss Kay  
LE PARIS, 10 h. - Universal  
Les Amants Traqués

MARDI 22 NOVEMBRE  
LE PARIS, 10 h. - Universal  
Les J3 des Faubourgs  
JEUDI 24 NOVEMBRE  
LE PARIS, 10 h. - Universal  
Deux Nigauds contre Frankenstein

LUNDI 28 NOVEMBRE  
NORMANDIE, 10 h.  
Astoria Films  
Voyage à Trois

MARDI 20 DECEMBRE  
MARGNAN, 10 h. - Gray Film  
L'Homme de la Tour Eiffel

## VENTES CINÉMA

Nombreux cinémas à vendre ou gérance toutes régions, participati affaires cinéma. Abonnement gra à service de documentation.

R. Nouet, agent spécialisé, I (Deux-Sèvres).

A v. salle moderne, 400 places, activité avec bar et habitation (No Recette moyenne 55.000 fr. par maine (pour l'ensemble) 4.500.000, meuble et fonds de commerce.

Ecrire à la revue, case C.S.O.

A v. salle s.-préf. Est ent. ref. conforme sécurité, bonne aff., m 48.000.

S'adresser : Parisiana, Langres (E. Marne).

## VENTES MATÉRIEL

A v. Debrie 16 mm. avec sup. arr 24 W. dévolt. 2 écrans, h.-p., b 1 coll., 5 bob., bon état, 76 faut. b et fer.

Jacquet, rue Ouch-Boyer, Meh sur-Yèvre (Cher).

Lots importants fauteuils occasi modernes, garnis velours laine.

Fischel, 39, rue de Tanger, Pa Tél. : BOT. 75-04 et 05.

A v. proj. Ericsson 16 mm. am h.-p., régul. tension, t. disques « S nora » autom. micro, mat. gara neuf. Prix très intèrés.

Ecrire à la revue, case J.J.J.

A v. à particulier, caméra et a projection 9 mm. 5, films et divers

Ecrire à la revue, case A.C.B.

Cause départ, sacrifice double po ABR incomplet à remonter, tal chronos carters, ampli, etc., le t 17.000 fr.

Ecrire : Mme Latour, Chalet Claire, Congénies (Gard).

A saisir 1 groupe électrogène parf. état, visible ordre de marcl 110 V., 50 P., 3 phases, moteur ( sence, 6-8 CV., 3 KWA, consomr tion réduite, batterie démarreur, e Briard, Ciné-Lux, Breteuil (Eur Tél. : 22. Prix 70.000.

Jolie caisse de cinéma à vend chène clair, avec glaces. Encombi ment 1 m. x 1 m. 40. Prix 16.000.

S'adresser sur place pour visit tous les jours, sauf mardi après-mi au Cinéma Select, 10, av. Divisio Leclerc, Antony (Seine), moy. com métro Denfert-Rochereau (ligne Sceaux) ou autobus 188, Pte d'C léans (s'arrêtant à 30 m. du cinéma).

## DIVERS

A céder urgence droit au bail b reau com. 3 pièces ent. lav. W. Imm. grand stand. Quartier Etoile

Ecrire à la revue, case P.P.P.

Exploitants, pour un prix abord ble, n'ayez plus le souci de vot comptabilité cinématographique. Co fiez-là au « Bureau du Cinéma » c se chargera pour vous d'établir v « bordereaux de recettes », de le transmission, de votre compte « b lets » et de leur commande. Rense gnements gratuits sur demande s'adressant ou en écrivant à M. Je Delabre, directeur du « Bureau Cinéma », à Craponne-sur-Arzo (Hte-Loire) qui vous donnera ses t rifs étudiés en rapport avec vos r cettes. Prière joindre une envelopp timbrée portant votre adresse po la réponse.



# A. GALLET

le Spécialiste des Rideaux-Reclame

JEAN GALLET, Gérant responsable

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL: 2 LIGNES (60-88 / 60-89)



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**

**CLÉMANÇON**  
CINÉMAS  
ET THÉÂTRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
de FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**EQUIPEMENTS  
SONORES**



**S. N. PATHÉ  
CINÉMA**

6, rue Francoeur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30

**RAPID UNIVERSAL  
TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUTS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Roeroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

*Cinematografia*  
ITALIANA

Revue illustrée  
l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
étranger : — 3500

## Vos Affiches

ARYS NISSOTTI PIERRE O'CONNELL  
UN FILM DE  
JULIEN DUVIVIER  
INTERPRÉTÉ PAR  
10 FUTURES VEETTES DU CINÉMA FRANÇAIS  
SERGE REGGIANI



Affiche 60 x 80 imprimée en six couleurs  
par La Cinématographie Française pour  
AU ROYAUME DES CIEUX. Distribution Filmsonor.

*remarquez ce signe  
de qualité*



**DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE**

en

*Staff*

**Maison L. LAMBERT**

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

ACHAT

VENTE

Ets **BOIDET**

**SPECIALISTES DE CINÉMAS**

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2<sup>e</sup>) - Tél. Gut. 57-01

A partir du 28 Novembre  
les BUREAUX de  
**L'ENTR'AIDE  
DU CINÉMA**

seront transférés :

20, Rue Le Sueur (16<sup>e</sup>)

PASsy 60-25

Métro : Argentine

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnole  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvreure  
de tous fauteuils

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**FAUTEUILS de CINÉMAS**

**LONGATTE FRES**

4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 89-80

Métro : SEMBAT

Maison fondée en 1920



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN DIFFUSION POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-88 et 87

## SIMPEX CO. INC.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60



31, r. François-I<sup>er</sup>, Paris  
Tél. : BALzac 06-83



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

## PARIS-EXPORT FILM C<sup>o</sup>

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



36 AVENUE HOCHÉ  
Tél. : CARINET 50-21 et 23  
Câble JESTIFILM



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## SOUS-TITRAGES EN TOUTES LANGUES



170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



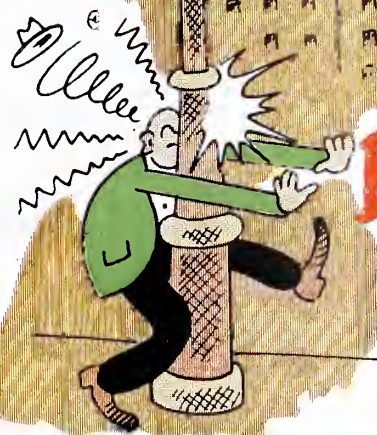
# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

LE CAFÉ EST EN VENTE LIBRE



LES TICKETS DE RATIONNEMENT



LES COUPURES  
DE COURANT

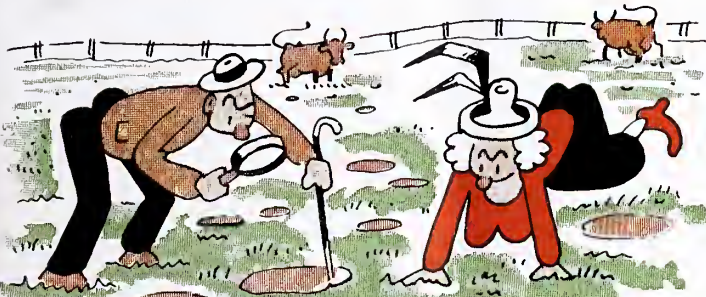
DANS LE  
MONDE  
IL YA  
DES CHOSSES  
**ÉPHÉMÈRES**



LES LAMES  
DE RASOIR



**ÉTERNELLES...**



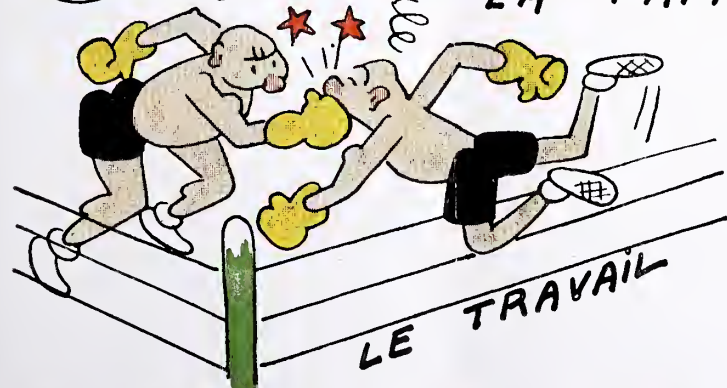
LES TRÈFLES A QUATRE FEUILLES  
**D'AUTRES SONT**



L'AMOUR



LA FAMILLE



LE TRAVAIL



LES PIEDS  
NICKELÉS

que vous retrouverez avec le même plaisir  
dans leur nouveau film :

## LE TRESOR DES PIEDS NICKELÉS

Tiré des "AVENTURES DES PIEDS NICKELÉS", publiées dans le JOURNAL DES PIEDS NICKELÉS



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**LES ACTUALITÉS FRANÇAISES**

35, rue François-Ier  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

**Georges AGIMAN**

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE 88-86 et 87

**SIMPEX CO. INC.**



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Bayon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS**  
Frankimatis  
HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60

**PHILIPS CINÉMA**



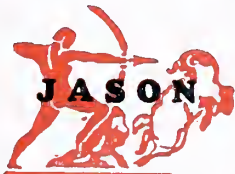
50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

**PARIS-EXPORT FILM C<sup>o</sup>**

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

**FILMS HAIK**  
REGENT  
CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85

**EQUIPEMENTS SONORES**



**S. N. PATHÉ CINÉMA**  
6, rue Francœur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19

**ECLAIR**

12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

**METZGER ET WOOG**

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



**S.A. MARCEL WOLF**  
37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

**BYRON**  
PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-Ier  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

**S.O.U.S. - TITRAGES EN TOUTES LANGUES**  
**S.I.T.A.C.**

170, rue de Lourmel  
PARIS (15<sup>e</sup>)  
Tél. : VAU. 03-25



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



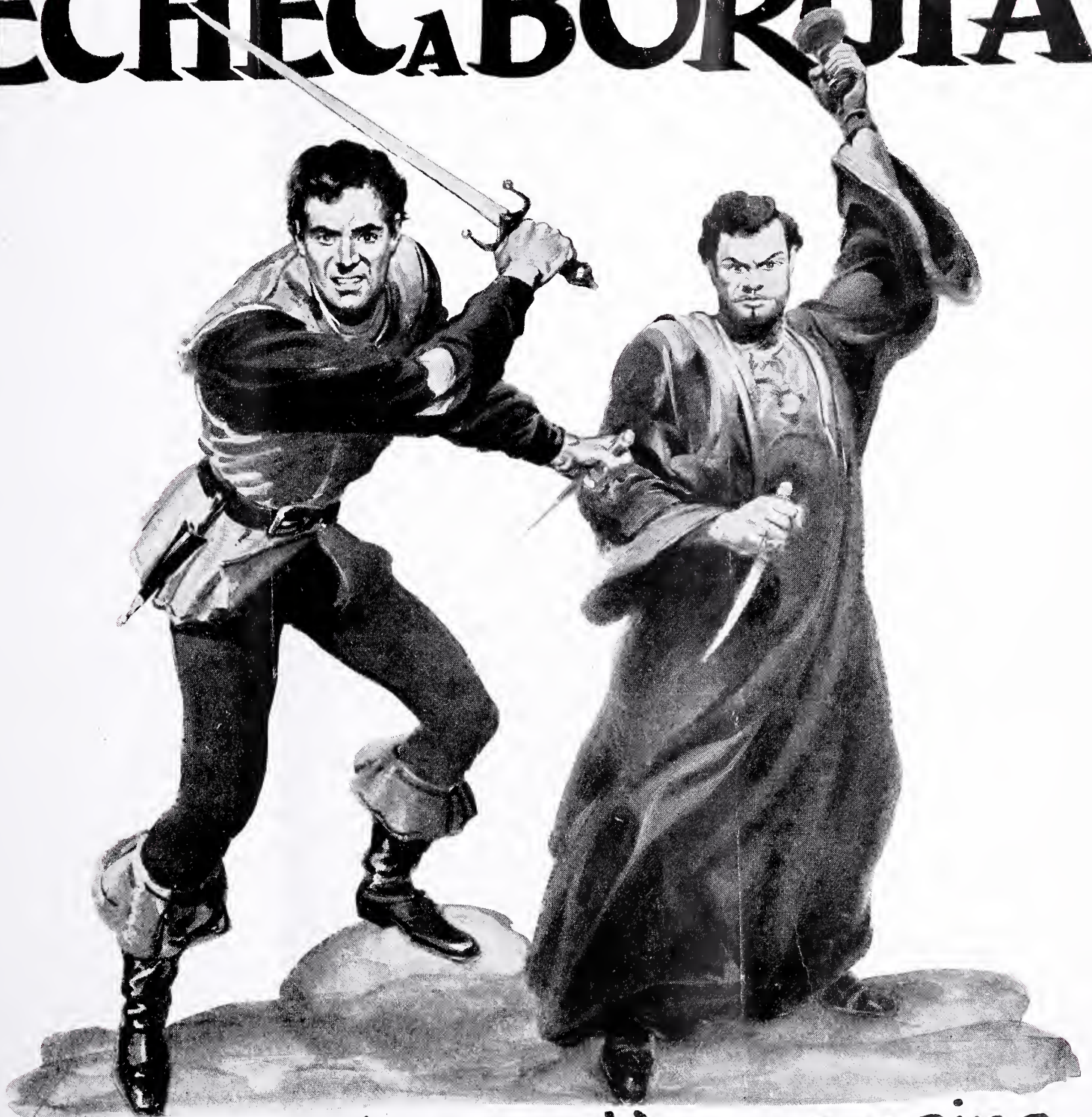
104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



**1.232.429**

spectateurs ont vu

**ECHEC A BORGIA**



au cours de la première semaine  
d'exclusivité européenne (11-18 nov. 49)

20th Century Fox



*Pour la première fois ...*

**GABY MORLAY**

et par ordre alphabétique

**PIERRE BRASSEUR**

**JEAN BROCHARD**

**YVES DENIAUD**

**GABRIELLO**

**LARQUEY**

**LAJARRIGE**

et **GINETTE LECLERC**

*Réunis dans*

# **MILLIONNAIRES D'UN JOUR**

un film d'**ANDRÉ HUNEBELLE**

avec **ARDISSON - BALPÉTRÉ - JACQUES BAUMER - PIERRE DESTAILLES**  
**JEANNE FUSIER-GIR - MAX REVOL** et **ANDRÉ VALMY**

Scénario original

**ALEX JOFFÉ**

Distribution, Vente à l'étranger :

**PATHÉ - CONSORTIUM - CINÉMA**  
33, Champs-Élysées, PARIS

Adaptation et dialogues

**JEAN HALAIN**

Une production

**P. A. C.** et  
**S. N. PATHÉ - CINÉMA**





Membre du Syndicat  
de la Presse Périodique,  
Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.200 fr.; Pays étrangers,  
2.600 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

32<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1339

26 NOVEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## Fonds d'aide

Les deux milliards par an que prélève le Fonds d'Aide, soit 170 millions par mois, devraient, d'un mouvement non moins régulier, se voir répartis à l'Industrie suivant la même cadence mensuelle.

Il n'en a rien été en 1949, nous l'avons dit. La Production a touché sa part, mais l'Exploitation, paralysée pourtant dans le délabrement de ses fauteuils et de ses cabines, a reçu à peine le quart de ce qu'elle aurait dû recevoir.

Le Centre National du Cinéma vient de faire connaître quelques chiffres, en complément de ceux que nous indiquions il y a trois semaines : Au 15 septembre, sur 1 milliard 529 millions décaissés par l'Exploitation, 140 millions seulement lui avaient été versés.

Or la Commission Nationale avait cependant examiné la moitié des 1.653 dossiers présentés par les directeurs de cinéma, et accordé 763 millions à 821 demandes ainsi vérifiées.

Pourquoi ce retard dans les versements ? Nous ne voulons pas croire qu'il y ait là, comme on le raconte, simple fantaisie de l'administration de paiement.

En outre de la limitation à 50 % du montant des travaux, due à une incompréhensible erreur des législateurs, en outre du déplorable retard au fonctionnement de la Caisse de Caution Mutuelle, qui devait porter remède à la rigidité des « comptes individuels » des directeurs, les versements à l'Exploitation sont donc ralentis par un Contrôle qui devrait, bien au contraire, pousser à la remise en état de la machine à faire des recettes.

Continuons donc à suivre de près les répartitions du Fonds d'Aide. Nous espérons que le C.N.C. détaillera maintenant les nouvelles qu'il nous en donne, et plus fréquemment que tous les six mois.

\*\*

Du côté de la Production, nous savons d'autre part, et nous pensons qu'il convient de le dire, que des modifications sont à l'étude quant aux versements attribués, toujours sur le Fonds d'Aide. Rappelons que les producteurs touchent depuis juillet 5 % au prorata des recettes brutes dans la Métropole, et 25 % calculés sur les rentrées nettes des fonds de leurs ventes à l'étranger. On porterait le 5 % à 7 % ou bien les 25 % à 50 %.

Il s'agit d'accroissements importants pour la part de la Production, puisque ces deux sources de subvention fournissent actuel-

lement 400 millions chacune, soit les 800 millions que nous avons vu verser. Si les 25 % étaient portés au double, la part Production atteindrait donc 400 plus 800, soit 1.200 millions par an.

Observons que ceci accentuerait singulièrement la disproportion entre les versements faits à la Production et les sommes réellement débloquées à l'égard des Directeurs.

Mais surtout remarquons qu'un déséquilibre se produirait dans la Production même, entre les films moyens qui ont été peu exportés et les grands films fortement distribués à l'étranger.

Chacun mesurera le poids d'un pareil changement d'assiette commerciale, portant, ne l'oublions pas, sur des films non pas à faire, mais déjà faits.

L'inconvénient des secrets administratifs, quand ils préparent la modification des conditions du commerce, lequel est basé sur de délicates concurrences, est que ces secrets ne sont pas, comme on dit, perdus pour tout le monde. Les gens au courant se débrouillent, et les officiels peuvent bien lever les bras au ciel devant l'usage « avant la lettre » que l'on fait de leurs règlements.

Il n'y a pour eux qu'une ressource, c'est de faire connaître le plus largement et le plus rapidement possible leurs préparatifs et leurs intentions. Nos journaux corporatifs sont là pour ça. Nous le disons bien modestement.

P. A. HARLÉ.

## LE PALAIS DES FESTIVALS ATTEND SA FINITION

Lors de sa réunion du 15 novembre, le Conseil municipal de Cannes a voté une somme de 1.449.794 francs pour règlement des dépenses engagées pour les réceptions, cérémonies et festivités. D'autre part, un crédit de 1.301.270 francs a été voté pour régler à l'Entreprise Zincano les frais d'indemnité d'heures supplémentaires pour travail de nuit et dimanches, qui ont permis de terminer le Palais en temps opportun.

Actuellement, des travaux se font en vue d'achever la façade, qui sera dorénavant d'un blanc laiteux. Malheureusement, les crédits sont insuffisants pour permettre l'achèvement complet de l'intérieur du Palais, et même son entretien, ce qui risque d'entraîner certains dégâts. Par ailleurs, les normes de dimension de la petite salle ne correspondant pas à celles exigées par la Commission de sécurité, il est fort probable que celle-ci devra être entièrement démolie. — Paul-A. Buisine.



LA PETITE CHOCOLATIÈRE  
est interprétée par Giselle Pascal.  
(Cliché Hoche Prod.-Corona.)

## L'INCENDIE DES STUDIOS SAINT-GEORGES VA PROVOQUER UN RENFORCEMENT GÉNÉRAL DES DISPOSITIONS DE SÉCURITÉ

Le sinistre des Studios Saint-Georges n'a pas manqué de poser des problèmes délicats dans le domaine de la sécurité.

Seule la salle de projection avait été officiellement recensée, les salles de montage, après une première visite, des services de la Préfecture de Police, n'ayant pas reçu une autorisation officielle. En outre, les quantités de pellicules entreposées dans l'immeuble du Front National dépassaient et de beaucoup les limites du stockage autorisé.

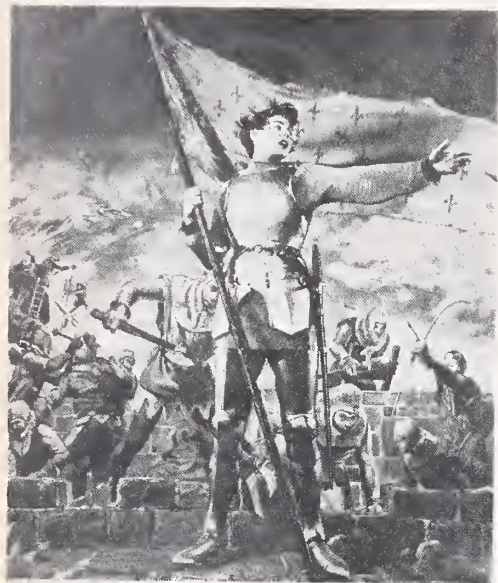
D'après des renseignements puisés à bonne source, il semblerait qu'il ne s'agisse pas là d'un fait exceptionnel.

C'est pourquoi les services de sécurité de la Préfecture de Police procèdent actuellement à un recensement de toutes les salles de vision et salles de montage existantes, en même temps qu'ils étudient, d'accord avec le Centre National et la Commission Supérieure Technique, une modification et un renforcement des dispositions de la loi du 19 décembre 1917, organisant la sécurité dans les établissements non ouverts au public. Les salles de montage et les salles de vision actuellement classées en deuxième et troisième catégorie se verraient classer en première.

Il ne s'agit pourtant là que d'un palliatif, la vraie solution restant la mise en service d'une pellicule non-flam, ce qui demande encore plusieurs années de mise au point. — J. L.



# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS



Après cinq semaines triomphales au « Gaumont-Palace » et au « Rex », le film RKO *JEANNE D'ARC* avec Ingrid Bergman poursuit son éclatante carrière au « Cinéma de l'Avenue » où il passe en version originale

## L'ACTIVITÉ DE LA S. E. L. F.

La Société d'Édition et de Location de Films (S.E.L.F.), créée en 1933 par Marcel Sprecher et Jean Grieshaber, société qui distribua *Itto*, *Maria Chapdelaine*, *La Bandéra*, *Légion d'Honneur*, *L'Homme du Niger*, etc., était en sommeil depuis 1939.

Elle a repris son activité à la date du 1<sup>er</sup> juin 1949, sous la présidence de M. Pierre Thomin, qui collabora à la S.E.L.F. au début de sa carrière et qui, depuis 1943, était directeur de la Location de la Compagnie Française de Distribution de Films (C.F.D.F.). Cette dernière société est aujourd'hui dissoute et les films qu'elle distribuait constituent avec ceux de la Société de Films Lutétia, le nouveau stock de la S.E.L.F. La Société Lutétia se consacra plus particulièrement, désormais, à la Production.

A ce stock important où l'on relève les titres de nombreux succès, s'ajoutent six grands films français terminés ou en cours de tournage qui constituent la sélection 1949-1950 de la S.E.L.F. :

Portrait d'un Assassin, réalisation Bernard Roland, avec Maria Montez, Eric von Stroheim, Arletty, Pierre Brasseur, etc.; *Carnage aux Folies*, de Robert Hennion, avec Rellys; *Zone Frontière*, de Jean Gourguet; *Une Nuit de Noce*, de René Jayet, avec Martine Carol et Jean Parédès; *Un Trou dans le Mur* et *Trois*



M. Thomin de S.E.L.F.

*Marins dans un Couvent*, deux films d'Emile Couzinet, le premier interprété par Raymond Galle, Marguerite Pierry, Jacqueline Dor, Alerme, etc.; le second joué par Duvallès, Jacqueline Dor, Marcel Vallée, etc.

La S.E.L.F. distribue ses films dans la grande région parisienne, ainsi qu'en Alsace par le truchement de son agence de Strasbourg.

M. Thomin nous a, d'autre part, exprimé son désir de coproduire certains films et de créer, le cas échéant, d'autres agences en province.

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 11 au 17 Novembre 1949</b>						
LE RAIMU ..... (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux).....	6 33	9.047	1.329.909	62.591	9.201.967
LE BIARRITZ ... (738 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	4 33	13.210	1.943.046	58.409	8.587.179
GAUMONT-PAL... (4.670 places)	Jeanne d'Arc (RKO).....	4 28	40.796	6.607.204	199.072	32.398.969
REX (3.292 places)	Jeanne d'Arc (RKO).....	4 28	33.264	5.320.509	169.631	27.611.494
ELYSEES-CIN... (525 places)	L'Engagé Involontaire (V.O.) (Paramount) .....	4 33	5.034	716.430	26.124	3.725.240
LE FRANÇAIS .. (1.000 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius) .....	3 33	9.785	1.193.770	37.971	4.656.832
MAX-LINDER ... (738 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius) .....	3 33	6.359	688.717	23.500	2.535.285
MOULIN-ROUGE, (1.800 places)	Vient de Paraître (Fr.) (Si- rius) .....	3 26	10.163	1.080.579	36.082	3.955.924
LES PORTIQUES. (500 places)	Tod (Fr.) (C.F.F.).....	2 35	6.670	1.000.500	11.680	1.751.500
PARAMOUNT ... (1.901 places)	La Passagère (Fr.) (F. Ri- vers) .....	2 33	25.767	4.050.380	55.561	8.853.915
ELDORADO ..... (1.400 places)	La Passagère (Fr.) (F. Ri- vers) .....	2 35	15.643	1.851.320	31.012	3.668.035
NORMANDIE ... (1.832 places)	Les Insurgés (V.O.) (Colum- bia) .....	2 33	12.319	1.715.193	30.206	4.324.082
ALHAMBRA ..... (2.000 places)	Echec à Borgia (Fox).....	1	22.668	3.139.130		
OLYMPIA ..... (1.980 places)	Echec à Borgia (Fox).....	1 35	24.208	3.345.426		
<b>Semaine du 16 au 22 Novembre 1949</b>						
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.).....	7 35	16.179	2.177.274	185.915	24.900.339
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.).....	7 35	14.120	1.956.654	146.302	19.073.276
MADELEINE ... (734 places)	Le Troisième Homme (Film- sonor) .....	5 28	14.449	2.144.759	81.662	12.015.335
LORD-BYRON ... (462 places)	Mamzelle Mitraillette (V.O.) (Fox) .....	3 33	2.930	468.800	12.350	1.977.770
PANTHEON ..... (333 places)	Jour de Fête (Fr.) (Franci- nex) .....	3 27	5.110	470.055	14.530	1.554.515
COLISEE ..... (560 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Filmsonor) .....	1 26	13.047	1.916.919		
AUBERT-PAL... (670 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Filmsonor) .....	1 26	14.409	2.118.978		
GAUMONT-THE... (417 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Filmsonor) .....	1 26	9.000	1.233.000		

## ÉCRAN KOLORIG

Nous avons, à plusieurs reprises, signalé à l'attention de nos lecteurs, l'écran *Kolorig*, écran à cadre lumineux, grâce auquel, par des tonalités différentes, il est possible de mettre en valeur de façon remarquable, l'image cinématographique.

Ce procédé, installé à Bordeaux, dans deux salles du circuit Bonnetterre, le MONDIAL et l'ÉTOILE, et plus récemment au FONTAINEBLEAU, de Paris, est un brevet de la Société d'Amélioration de l'Industrie Cinématographique, 78, Champs-Élysées, à Paris (ELY. 42-73).

Une démonstration a eu lieu jeudi dernier, au FONTAINEBLEAU, devant de nombreuses personnalités de l'industrie cinématographique, et nous croyons pouvoir annoncer que l'une des plus grandes salles parisiennes d'exclusivité serait prochainement dotée de ce perfectionnement qu'est l'écran KOLORIG.

C'est là un magnifique effort dont nous félicitons bien sincèrement M. Thomin et ses collaborateurs, MM. Ceria, Calamy et de Saint-Omer.  
P. Robin.



Martha Harrel et S. Breuer, vedettes du film en Agfacolor *LA CHAUVE-SOURIS*, de Johann Strauss, qui vient de battre les records d'affluence en Suisse et en Belgique et que nous verrons bientôt en France. (Cliché Interfilm.)



# NÉGOCIATIONS COMMERCIALES AVEC L'ESPAGNE ET L'U.R.S.S.

## ESPAGNE

Les relations cinématographiques avec l'Espagne sont médiocres. L'accord commercial signé en 1948 a eu pour seule suite l'entrée de 10 films français sur les 40 prévus : les autorisations d'importer sont délivrées avec une extrême parcimonie et beaucoup d'atermoiements. En outre; malgré les promesses, aucun transfert de devise franc n'a été effectué pour les règlements attendus... Les débloques sont réservés, répond-on, à des besoins plus urgents de l'Espagne...

Le récent voyage de la Mission commerciale française a repris l'examen de ces diverses difficultés : il y a eu promesse de hâter la délivrance des autorisations d'importer pour 15 nouveaux films d'ici la fin de l'année.

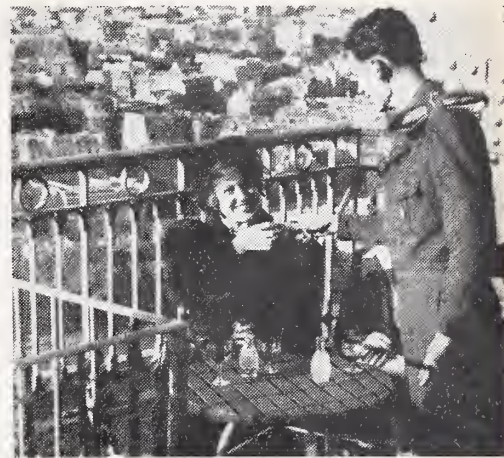
Pour les transferts, il a été envisagé de substituer au pourcentage un *prix fixe pour chaque film*. Cette concession offerte par la France doit rendre plus facile la solution des paiements en France. Cette solution a été acceptée, et les paiements échelonnés doivent commencer sans délai.

## U.R.S.S. (d'une correspondance privée)

Les négociations pour une reprise des relations commerciales avec la Russie ont tenté de s'engager il y a quelques semaines. Le succès a été faible.

On se rappelle que l'accord signé après la guerre a été suspendu, il y a plus d'un an, par décision de Moscou. Les premières conditions posées à la Mission française paraissent avoir été prévues pour être inacceptables. Elles sont extrêmement exigeantes et plus dures que celles qui sont en vigueur, par exemple, avec la Hollande... Le climat pour une reprise, ainsi, ne semble pas établi.

Les relations économiques soviétiques avec divers pays sont cependant très actives : Hollande et Suisse, notamment; avec les Etats-Unis, les relations sont considérables. L'Italie est en voie de se procurer une très belle position commerciale en U.R.S.S. Un premier arrangement, portant sur 15 films italiens, a été signé.



Voici la « Dame en noir » sur la Tour Eiffel remettant un flacon de parfum à une personne qui lui en a fait la demande. C'est en collaboration avec les Services de Publicité des Films Corona et d'Alcina Films que notre ami G. de Boissière a utilisé ce moyen de lancement pour la sortie, à Paris, du film **LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR**.

## RÉALISATION PROCHAINE D'UNE GRANDE PRODUCTION FRANCO-AMÉRICAINE

Au terme d'un séjour qu'il vient d'effectuer à Paris, au cours duquel il a pris contact avec plusieurs personnalités, parmi les plus importantes de la production cinématographique française, M. William Auten, président de la Société « Bénagoss Production », a signé le contrat qui prévoit la réalisation de *The Money Man*, que produiront conjointement le « Bénagoss Production », l'« Union Cinématographique » et l'« Edition et Diffusion Cinématographique » (E.D.I.C.).

*The Money Man* sera réalisé en Technicolor, en deux versions, américaine et française. Le début de tournage est prévu pour avril prochain. La distribution réunira plusieurs grands noms, parmi les acteurs anglais, américains et français. Un grand metteur en scène est déjà retenu dont la personnalité sera dévoilée ultérieurement, alors qu'il sera possible de fournir la distribution complète du film qui sera réalisé en France, avec une équipe technique et du matériel français.



Le cliché ci-dessus représente M. Maurer apposant sa signature pour l'« Edition et Diffusion Cinématographique » au bas du contrat que viennent de signer M. William Auten (à droite) et M. André Halley des Fontaines, président-directeur général de l'Union Générale Cinématographique (à gauche), en présence de M. Thuillier, de l'U.G.C.

L'U.G.C. et l'Edition et Diffusion Cinématographique qui avaient donné *Monsieur Vincent*

## FILMSONOR PROGRAMME EN MÊME TEMPS DIX SALLES D'EXCLUSIVITÉ

Nous avons déjà relaté le succès de prestige remporté à Cannes par Filmsonor, qui s'est trouvé cité quatre fois au palmarès du Festival International du Film. C'est maintenant un magnifique succès « commercial » que remporte Filmsonor, puisque à la date du 15 novembre dix salles d'exclusivité de Paris, qui comptent parmi les plus importantes, affichent des films distribués par Filmsonor.

Depuis le 20 octobre, le BIARRITZ et le MADELEINE présentent *Le Troisième Homme*, Grand Prix du Festival de Cannes, alors que le MARBEUF présente *Louisiana Story* depuis le 28 octobre, réalisant des recettes extraordinaires. Après son exclusivité au GAUMONT-PALACE et au REX, *Au Royaume des Cieux* passe au ROYAL-HAUSMANN-MÉLIÈS et à la ROYALE, alors que *Jour de Fête* (sélection Francinex), qui en est à son septième mois d'exclusivité, passe au ROYAL-HAUSMANN-CLUB et au PANTHÉON. Enfin, *Au delà des Grilles* (sélection Francinex) sort en triple exclusivité aux COLISÉE, AUBERT-PALACE et GAUMONT-THÉÂTRE, avec un grand succès.

La liste des sorties générales Filmsonor n'est pas moins éloquent. Après *Fabiola*, sorti le 28 septembre, *Entre Onze Heures et Minuit* (sélection Francinex) sorti le 16 novembre, *Au Royaume des Cieux* le 14 décembre, *Jour de Fête* (sélection Francinex) le 4 janvier, *Anna Karénine* le 25 du même mois, *Le Troisième Homme* le 8 février, *Première Désillusion* le 1<sup>er</sup> mars et enfin *Au delà des Grilles* (sélection Francinex) le 29 du même mois.

Cette cadence de sortie est un gage certain de la qualité des films distribués par Filmsonor, qui a repris, comme avant la guerre, l'une des toutes premières places à la tête des firmes cinématographiques.

## « FABIOLA » EN AFRIQUE DU NORD

Comme dans la Métropole, *Fabiola* bat tous les records en Afrique du Nord. Lors de sa première sortie au RIALTO, de Casablanca, *Fabiola* a réalisé 3.500.000 fr. (record de la salle), alors qu'à Oran aux RIALTO, RÉGENT, ROXY, il réalisait 3.010.000 fr. (record), le film étant conservé une deuxième semaine au RÉGENT.

au cinéma français se trouvent à nouveau réunis pour mener à bien la réalisation d'une production d'une ampleur exceptionnelle, véritable expression de ce que doit être une grande coopération cinématographique française et américaine.

## M. ALBERT CORNFIELD NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FOX POUR L'EUROPE

M. Murray Silverstone, président de la 20th Century-Fox International Corporation, a nommé Albert Cornfield au poste de directeur général de la 20th Century-Fox pour l'Europe, le Proche-Orient, l'Afrique du Nord et la Scandinavie.

M. Albert Cornfield succède à M. Francis L. Harley, appelé aux fonctions de vice-président au siège social à New York. Il prendra



M. Albert Cornfield.

possession de son poste au début du mois de janvier 1950.

Tout au long des trente années qu'il a consacrées à l'industrie cinématographique, M. Albert Cornfield a appris à connaître tous les marchés mondiaux. Pendant dix-sept ans, il fut un des dirigeants de la M.G.M. en Europe. Il vécut alors à Paris et apprit à connaître et à aimer la France. Entré à la 20th Century-Fox à New York en 1941, M. Albert Cornfield était évidemment l'homme tout désigné pour prendre en mains les destinées européennes de la grande firme américaine. Sa parfaite connaissance du marché européen, sa grande compréhension des problèmes actuels, la facilité avec laquelle il s'exprime dans plusieurs langues, sont la meilleure garantie des excellents résultats qu'il ne manquera pas d'obtenir, et aussi le gage que la profession comptera en lui une amitié solide.



## L'AMÉRIQUE et LES FESTIVALS EUROPEENS

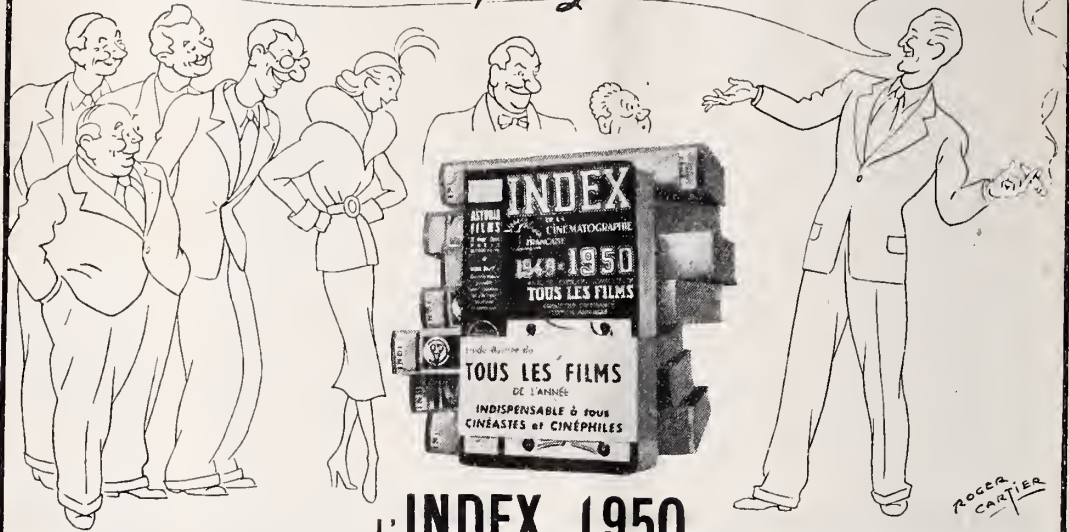
A propos de l'indication donnée récemment, d'après laquelle la M.P.A.A. aurait décidé de ne participer qu'à un seul Festival du film en Europe, mentionnons la déclaration non moins autorisée de M. Nathan Golden, directeur du Cinéma au Ministère du Commerce à Washington. A son retour d'un séjour prolongé en Europe, M. Golden a exposé qu'il avait pu voir comment les autres pays s'efforçaient d'améliorer, d'année en année, leur position commerciale en relevant la qualité de leur participation aux divers Festivals européens. Au contraire, l'Amérique néglige trop visiblement ces compétitions et ne leur attache aucune importance, pour la raison que les recettes en Europe étant, en fait, bloquées, il est inutile d'adapter un appareil publicitaire spécial et coûteux.

M. N. Golden a révélé, en particulier, « que les représentants de la M.P.A.A. à Venise avaient négligé même d'offrir un cocktail à la Presse, alors que les autres organisations nationales se prodiguaient en réceptions et en fêtes brillantes », M. Golden annonce que son Département va signaler aux maisons productrices l'importance qu'il attache à une meilleure réussite des productions des Etats-Unis dans les compétitions internationales d'Europe.

## Exclusivité des " J3 des Faubourgs "

Une erreur typographique nous a fait classer le film Universal *Les J3 des Faubourgs* dans la classe B. Ce film de la nouvelle école réaliste américaine appartient au genre de *La Cité sans Voile*. Il a connu un grand succès au PLAZA (447 places) puisqu'en deux semaines il a réalisé 823.710 fr. de recettes avec 6.860 entrées.

— Trop de films?... non!... grâce à l'INDEX qui me guide dans ma programmation!



## L'INDEX 1950

Prix de souscription : 500 fr. Pour l'Etranger : 650 fr. Mandat ou chèque postal 706-90, Paris

## LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

29, Rue Marsoulan — PARIS (XII<sup>e</sup>)



Gérard Philipe dans *LA BEAUTE DU DIABLE* que René Clair vient d'achever à Rome. Ce film est produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalia Prod. Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

## BELLES RECETTES DE " LA FOSSE AUX SERPENTS " au Cinéma HOLLYWOOD à Paris

Malgré ses 210 places, la coquette, salle de la rue Caumartin vient, grâce à *La Fosse aux Serpents* qu'elle a passé en deuxième exclusivité, d'enregistrer son record de recettes, réalisant en trois semaines une recette brute de 954.840 francs.

La Société Dispodrex qui exploite le CINÉMA HOLLYWOOD nous prie à cette occasion de faire savoir que ses seuls gérants sont MM. Freisse et Arnel.

## SALLE NOUVELLE A CHERBOURG

Cherbourg vient d'acquérir une belle salle moderne, l'EDEN, qui est dirigée par M. l'abbé Gosselin. Elle est équipée de fauteuils velours de la Maison Quinette et les appareils de projection ont été fournis par la Société Diffusion de Matériel Cinématographique. C'est M. Holtzmann qui est, pour cette salle, le conseiller technique de la programmation. — J. H.

## AFRIQUE DU NORD

### LE STUDIO ALETTI

L'inauguration du studio ALETTI, à Alger, salle de 700 places, a eu lieu le 7 novembre, avec *L'Etoile des Etoiles*, un film d'Isly-Film. En première partie se produiront chaque semaine des attractions. La programmation sera assurée par la Société Isly-Théâtre.

### LE REGENT CINEMA VIENT D'OUVRIR SES PORTES

Le RÉGENT, d'Alger, faisant partie du circuit Seiberras, vient d'être complètement transformé et constitue un fleuron de plus à la longue liste des cinémas du circuit le plus important d'Afrique du Nord. M. Scob, architecte et décorateur bien connu de la corporation du cinéma, a apporté tout son soin à la réalisation de cette entreprise. Un accueil chaleureux a été réservé par le public à cette nouvelle salle. Au programme figurait le film de H.-G. Clouzot, *Manon*.

François Mari.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite) (p. 12)

**LES AMANTS TRAQUÉS (A.)**  
(Kiss the blood off my Hands)  
Drame psychologique et d'action  
(80 min.)  
(V.O.-D.)  
**UNIVERSAL FILM**

Origine : Américaine.  
Prod. : Richard Vernon-Universal, 1948.  
Prod. associé : Norman Deming.  
Réal. : Norman Foster.  
Auteurs : Scén. de L. Bercovici, adapt. de B. Maddow et W. Bernstein, dial. de H. Gray d'après le roman de Gerald Butler.  
Chef-Opérateur : Russell Metty.  
Musique : Miklos Rozsa.  
Dir. artistiques : B. Herzbrun et N. Juran.  
Montage : Milton Carruth.  
Interprètes : Joan Fontaine, Burt Lancaster, Robert Newton, L.L. Russell, A. Dyne, G. Hervey, J. Novello, C. Keith-Johnston.  
Première représentation (Monte-Carlo) : 23 juillet 1949, « Cinéma d'Été ».  
Présentation corporative (Paris) : 21 novembre 1949, « Le Paris ».

**EXPLOITATION.** — Film dramatique, à la fois violent et tendre, dont l'action rapide est habilement concentrée. C'est le drame psychologique d'un prisonnier de guerre, qui trouvera dans l'amour la force de payer ses fautes.

**SCENARIO.** — Marqué par la guerre, Bill Saunders (Burt Lancaster) pense avec ses poings. A Londres, au cours d'une dispute, il tue accidentellement un cabaretier. Traqué, il se réfugie chez Jane (Joan Fontaine). Un grand amour naît entre eux. Une bagarre dans un train lui fait blesser un homme. Il est arrêté. A sa sortie de prison, Harry (Robert Newton), seul témoin du meurtre, tente de le faire chanter et veut dresser les deux amants l'un contre l'autre. En se défendant contre ses avances, Jane blesse Harry. Bill devra le tuer. Jane parvient à convaincre Bill qu'il doit s'en remettre à la justice.

**REALISATION.** — Norman Foster par son habile direction a su mener une action rapide et mouvementée sans pour cela nuire au développement psychologique. La réalisation, aidée par un montage nerveux, est presque un modèle du genre. La technique est excellente et les mouvements d'appareils soigneusement étudiés.

**INTERPRETATION.** — Burt Lancaster, être désaxé, frappe instinctivement, conservant toutefois un besoin immense de tendresse et d'amour dans ce personnage complexe et simple à la fois sobre et puissant convenant à son grand talent. Joan Fontaine, toute de sensibilité, de fragilité, de tendresse, fait une création émouvante. Robert Newton fait une personification caractéristique d'un maître-chanteur cauteleux. — P.-A. B.

**AU DELA DES GRILLES (G.)**  
(Le Mura di Malapaga)  
Comédie dramatique (95 min.)  
**FRANCINEX**

Origine : Franco-italienne.  
Prod. : Alfredo Guarini, 1948.  
Réal. : René Clément.  
Auteurs : Scén. de C. Zavattini, C. d'Amico et A. Guirini, adapt. et dial. de Jean Aurenche et Pierre Bost.  
Chef-Opérateur : Louis Page.  
Musique : Rossellini.  
Décors : P. Filipone.  
Dir. de Prod. : Jean Jeannin.  
Interprètes : Jean Gabin, Isa Miranda, Vera Talchi, Andrea Cecchi, Robert Dalban, A. Ninchi, C. Tamberlani.  
Premières représentations (Marseille) : 5 octobre 1949, « Capitole », « Majestic ». (Paris) : 16 novembre 1949, « Aubert-Palace », « Colisée », « Gaumont-Théâtre ».

**EXPLOITATION.** — Cette œuvre dramatique et psychologique de René Clément, auteur de La Bataille du Rail et Les Maudits, interprétée par deux grandes vedettes internationales Isa Miranda et Jean Gabin et une révélation, la petite Vera Talchi, raconte en des images pleines de vie, soulignées par un texte incisif, trois jours de la vie d'un hors la loi que l'amour d'une femme ne peut soustraire à son destin. A la fois d'une qualité technique exceptionnelle et d'une valeur commerciale de premier ordre, ce film, qui a obtenu au Festival de Cannes 1949 les grands prix de la mise en scène et de l'interprétation féminine, s'adresse à tous les publics.

**SCENARIO.** — Pierre (Jean Gabin), fuyant la France où, par amour, il a tué une femme, débarque à Gênes. Une enfant de 13 ans Vecchina (Vera Talchi) le pilote et l'amène à sa mère Martha (Isa Miranda), Pierre tente en vain de rejoindre le cargo, puis grâce à Cecchina y réussit, mais il revient chez Martha. Après une nuit d'amour, la police s'empare de Pierre que Cecchina a essayé en vain de prévenir. Il part vers la prison laissant Martha devant son rêve écroulé.

**REALISATION.** — La mise en scène de René Clément est de tout premier ordre, mettant le point sur l'atmosphère tourmentée de l'après-guerre. Les images imprégnées de fatalité sont sobres. L'ambiance est rendue avec sensibilité. Le dialogue à la fois français et italien donne un accent de vérité supplémentaire.

**INTERPRETATION.** — Isa Miranda est vibrante d'amour dans un rôle qu'elle a rendu très humain. Jean Gabin reste égal à lui-même, typant un être jouet d'un destin qu'il ne peut dominer. La petite Vera Talchi fait une création curieuse, fort complexe, mêlant innocence enfantine et sensualité inavouée. C'est une révélation pour le cinéma français.

P.-A. B.



**REPUBLIC  
PICTURES**

Sensations, mutineries,  
batailles, amour,

dans

Un film de Edward Ludwig

d'après le célèbre roman de Garland Roark  
avec

**JOHN WAYNE et GAIL RUSSELL**

**LE RÉVEIL DE LA SORCIÈRE ROUGE**

(Wake of the Red Witch)



**“Une lutte sans merci  
pour l'or et les femmes”**

**ORGANISATION “REPUBLIC PICTURES” EN FRANCE :**

92, avenue des Ternes, PARIS  
131, bd. Longchamp, MARSEILLE  
75, rue Lafaurie de Monbadon, BORDEAUX  
25, place Carnot, LYON  
36, rue de Roubaix, LILLE  
19, rue de l'Oratoire, NANCY  
28 bis, rue Rovigo, ALGER

*Bientôt* **VIVIANE ROMANCE**

dans

**MAYA**

DISTRIBUTION LUX-FILMS





# LE TRAITRE

Couleur de  
**TECHNICOLOR**

Il y a souvent dans les "Westerns" de classe — films dont le public sera toujours particulièrement amateur — plus d'intelligence et de poésie que dans beaucoup de drames psychologiques!

Dominant tous les films de ce genre, passés, présents et à venir, cette Super-Production que Paramount s'honore de présenter aujourd'hui au public français, exalte de façon saisissante le courage, la droiture, l'énergie, la bonne humeur : tout ce qui fait la joie de vivre...

C'est pour cette raison que le roman d'Owen Wister "The Virginian" est une des œuvres les plus célèbres de la littérature américaine, et que ce "Western" nouvelle manière, produit par Paul Jones et réalisé de main de maître par Stuart Gilmore avec toutes les ressources de la technique moderne, sort à ce point de l'ordinaire.

Cette histoire palpitante, pleine de vigueur, d'humour, d'émotion, de hardiesse, de gaieté, bénéficie d'une des meilleures distributions de l'année.

Elle comporte un sujet magnifique, des extérieurs flamboyants, une action folle, de très amusantes scènes d'amour, des péripéties emballantes, d'extraordinaires morceaux de bravoure, des "clous" qui arracheront les spectateurs de leur place et leur feront bondir le cœur !

Seul le Technicolor pouvait rendre aussi fidèlement la couleur, l'éclat et la lumière de ce pays pittoresque, où l'atmosphère rude et sauvage permet aux passions de se hausser jusqu'au paroxysme.

"LE TRAITRE DU FAR-WEST", de même que "LES TUNIKES ÉCARLATES", est un film admirablement fait pour plaire à tous les publics sans aucune exception.



**Une fantastique aventure**



# DU FAR-WEST

**JOEL MacCREA**  
**BRIAN DONLEVY**  
**SONNY TUFTS**  
avec  
**BARBARA BRITTON**  
y font des créations  
sensationnelles!



La scène fantastique de la pendaison, par son meilleur ami, d'un homme qui, par ses folies, a mérité ce terrible châtement, crève positivement l'écran !

**dans un cadre unique au monde!**



# LIQUIDATION DE LA U.F.A. EN SARRE

(B.O. de la Sarre N° 78 du 7 Novembre 1949)

Le Haut-Commissaire de la République Française en Sarre, etc...

Ordonne :

Art. 1<sup>er</sup>. — Est rendu applicable en Sarre, à compter du 19 septembre 1949, l'article 13 de l'ordonnance n° 236 sus-visée en tant qu'il décide la liquidation immédiate de l'« U.F.A.-Film GmbH ».

Art. 2. — En conséquence, il sera procédé à la liquidation des biens, droits et intérêts de l'« U.F.A.-Film, GmbH » sis en Sarre dans les conditions prévues aux articles 1, 2 alinéa 1, 3 alinéa 1, 5, 6, 7 alinéa 1, 9, 11, 12, 13 alinéa 1, 15, 16 et 17 de l'ordonnance n° 236 susvisée.

Art. 3. — M. Wittmer, contrôleur financier auprès du Haut-Commissariat de la République Française en Sarre, est nommé liquidateur des biens, droits et intérêts de l'« U.F.A.-Films, GmbH » sis en Sarre.

Pendant la période transitoire précédant l'ouverture de la liquidation des biens visés à l'alinéa ci-dessus, le liquidateur aura la qualité d'administrateur provisoire; il disposera des droits conférés aux administrateurs séquestres par les textes régissant le blocage et le contrôle des biens.

Art. 4. — Le liquidateur devra établir et remettre au Haut-Commissaire de la République Française en Sarre les rapports prévus à l'article 20 de l'ordonnance n° 236 susvisée.

Art. 5. — Les produits nets de toutes ventes et liquidations effectuées en vertu de cette ordon-

nance seront remis, après acceptation par le Haut-Commissaire de la République Française du rapport général de liquidation, au Gouvernement de la Sarre.

Art. 6. — La décision n° 121 susvisée est abrogée.

Art. 7. — La présente ordonnance sera publiée au « Bulletin Officiel de la Sarre ».

Sarrebrück, le 4 novembre 1949.

Le Haut-Commissaire de la République Française en Sarre : **Grandval**.

Il y a lieu de préciser que le seul bien de la U.F.A. en Sarre est le cinéma U.F.A.-Palast à Sarrebrück partiellement reconstruit mais non encore remis en activité. L'ordonnance ci-dessus mettra fin au différend existant actuellement entre le Gouvernement sarrois lequel, par personne interposée, a tenté de s'adjuger cette salle sans droit aucun. Un compromis est donc à prévoir.

Rappelons qu'à l'heure actuelle la Sarre possède 104 salles de cinémas en activité. Seuls les films parlés allemand y compris les films français doublés en langue allemande y sont présentés avec succès.

Jusqu'à ce jour, le Gouvernement sarrois n'a autorisé que deux sociétés de distribution de films.

Vous avez aimé :

**LA VEUVE JOYEUSE  
LE PAYS DU SOURIRE  
L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC**

Vous aimerez davantage :

## LA CHAUVÉ-SOURIS

de Johann STRAUSS

en AGFACOLOR

qui vient de battre tous les records  
d'affluence et de recettes en  
BELGIQUE et en SUISSE

**LA CHAUVÉ-SOURIS** : film à grande mise en scène et aux couleurs incomparables sera l'événement cinématographique de la saison

Un autre film qui remplira les salles

## DÉSIR D'AMOUR

d'après "PRESSEMENT"

l'œuvre de Marie PUJMANOVA

Le film qui plaira à tous les publics : film de jeunes, pour les jeunes et leurs parents, traite le délicat problème de la jeunesse et de la jeune fille à 15 ans, au moment de l'éveil de ses sens.

**DÉSIR D'AMOUR** : film sain, élevé, ramènera au cinéma ceux qui s'en éloignaient

Pour le monde entier et la France  
2 SUPERPRODUCTIONS FRANÇAISES

## L'ESCLAVE BLANCHE

de Pabst

avec **VIVIANE ROMANCE**

## LE DRAME DE SCHANGAI

de Pabst

avec **LOUIS JOUVET**

INTERFILM - 92, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 95-14

### C.A.P. et C.I.P.

La Sous-Direction des Services Sociaux du Centre National de la Cinématographie communale :

C.A.P. et C.I.P. — Les opérateurs-projectionnistes ayant obtenu leur certificat d'aptitude professionnelle, se verront sous peu délivrer une carte d'identité professionnelle du nouveau modèle qui est destinée progressivement à remplacer totalement l'ancienne carte d'identité professionnelle à double bande rouge. Ils sont donc priés d'envoyer à la Sous-Direction des Services Sociaux, 12, rue de Lubeck, ou d'y déposer aux jours d'ouverture du bureau (lundi, mercredi et vendredi matin, de 10 heures à 12 h. 30, et mardi et jeudi après-midi, de 14 heures à 16 heures), une photo d'identité au verso de laquelle ils auront inscrit leur nom pour éviter qu'elle ne se perde.

Une annonce ultérieure les informera de la date à laquelle ils pourront à la fois retirer leur diplôme et leur nouvelle carte.

### "ECHEC A BORGIA"

Lundi a eu lieu au « Boccaccio Club », sous le patronage de l'Amicale des Barmen de France, un concours entre dix barmen, parmi les meilleurs de Paris, pour la création d'un cocktail nouveau baptisé *Ecchec à Borgia*, du nom du film de la 20th Century-Fox qui vient de sortir simultanément dans le monde entier.

Le jury comprenait des artistes du théâtre et du cinéma, tels que Blanchette Brunoy, Annette Poivre, Raymond Bussièrès et Robert Hommet, et diverses personnalités.

Après une finale très serrée, les vainqueurs furent proclamés.

1<sup>er</sup> prix : M. Angelo Biolatto, du « Bar Forum »; 2<sup>e</sup> prix : M. Albert Simon du « Ritz Bar ».



Bing Crosby et Joan Fontaine sont les interprètes du nouveau Technicolor de Billy Wilder **LA VALSE DE L'EMPEREUR** dont la première parisienne aura lieu pour les fêtes de Noël. C'est un film Paramount.



# UNE GRANDE PREMIERE PARISIENNE

Isa Miranda et René Clément ont reçu sur la scène du Colisée avant la présentation de "Au delà des Grilles" les prix qu'ils ont remportés au Festival de Cannes



A l'occasion de la sortie à Paris du grand film de René Clément : *Au delà des Grilles*, une très brillante soirée a été donnée le mardi 15 novembre au cinéma LE COLISÉE en présence de Son Excellence M. Piétro Quaroni, ambassadeur d'Italie en France ; de M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères ; de M. Fourré-Cormeray, directeur général du Centre National de la Cinématographie, et de M. Favre Le Bret, secrétaire général du Festival International de Cannes. Une assistance très parisienne, composée de nombreuses personnalités du monde politique, artistique et littéraire donnait encore plus d'éclat à cette présentation.

M. Fourré-Cormeray, président du Comité du Festival International de Cannes, devait profiter de ce gala pour remettre en public le prix de la meilleure interprétation féminine à Isa Miranda et celui de la mise en scène à René Clément.

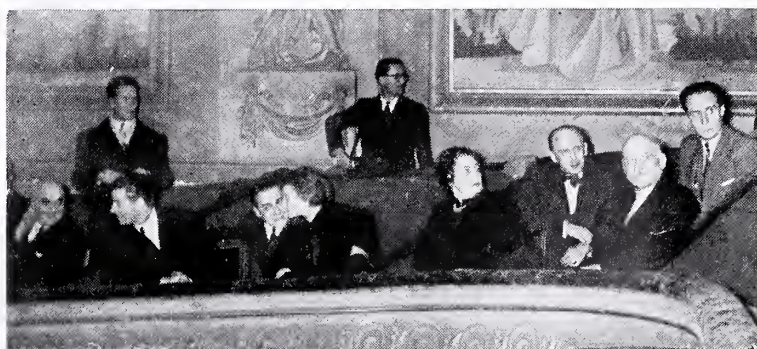
Isa Miranda était, en effet, arrivée la veille à Paris venant de Rome avec son mari, le producteur italien Alfredo Guarini, pour assister à cette cérémonie. L'autre interprète féminine du film, la petite Véra Talchi, avait, de son côté, débarqué à la gare de Lyon le matin même, arrivant de Nice.

Le soir, sur la scène du COLISÉE, avant la présentation du film, M. Fourré-Cormeray remit à Isa Miranda et à René Clément leurs diplômes respectifs, puis la jeune « Cecchina », alias Véra Talchi, vint sur scène offrir une superbe gerbe de roses à Isa Miranda. Celle-ci voulut présenter à l'assistance sa petite fille dans le film, mais l'émotion lui étreignit la gorge ; la salle entière ovationnait ce trio de vedettes qui aurait pu être un quatuor si Jean Gabin, vedette masculine, retenu par ses obligations professionnelles, n'avait été empêché d'assister à ce gala. De nombreux photographes et cinéastes enregistraient le déroulement de la cérémonie.

Le jeudi 17 eut lieu également au COLISÉE la présentation à la presse, suivie d'un cocktail au cours duquel Isa Miranda accueillit avec cette simplicité qui fait son charme, les journalistes venus lui apporter leurs félicitations et quêter une interview. La petite Véra Talchi était également présente et, très entourée elle aussi, répondait avec infiniment de gentillesse aux questions variées qu'on lui posait.

Ce film qui a été primé à Cannes pour la mise en scène, consacre René Clément et le place au premier rang des réalisateurs internationaux.

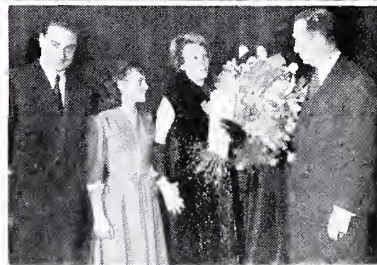
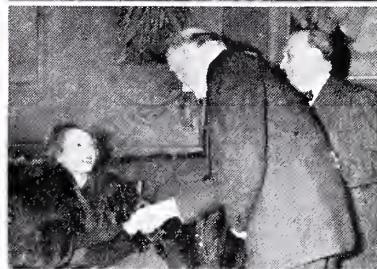
Isa Miranda, dont le talent a été très justement récompensé à Cannes, est enchantée de son nouveau séjour à Paris, ville qu'elle adore, et son



De gauche à droite, on reconnaît M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères ; Son Excellence M. Piétro Quaroni, ambassadeur d'Italie et Mme ; Isa Miranda ; René Clément ; A. Guarini, producteur du film.

grand prix d'interprétation lui vaut de nombreuses visites de la part d'amis et de journalistes tenant à lui exprimer toute leur admiration. La Radio l'a interviewée plusieurs fois ainsi que René Clément et Véra Talchi dont il faut noter aussi les brillants débuts dans un rôle important au point de vue psychologique.

*Au delà des Grilles* est sorti en exclusivité dès le lendemain de cette soirée, aux cinémas LE COLISÉE, AUBERT-PALACE et GAUMONT-THÉÂTRE. Le montant des recettes pour la première semaine d'exploitation montre assez le succès que ce film remporte auprès du public et l'on peut être assuré que ce chef-d'œuvre est parti pour une longue et triomphale carrière en France et à l'étranger. C'est une production Alfredo Guarini-Francinex, distribuée par Francinex.



a) Isa Miranda arrive à la gare de Lyon.  
b) Premier contact avec Paris.  
c) Isa Miranda assiste à une présentation chez un grand couturier.  
d) MM. Fourré-Cormeray et Favre Le Bret remettent à René Clément et à Isa Miranda les diplômes qu'ils ont mérités.

a) Véra Talchi à son arrivée à la gare de Lyon.  
b) M. Robert Schuman félicite Isa Miranda.  
c) Isa Miranda, René Clément et Véra Tachi reçoivent les félicitations de M. Fourré-Cormeray.  
d) A la réception de presse, Isa Miranda dédicace des photographies.



# Coupures

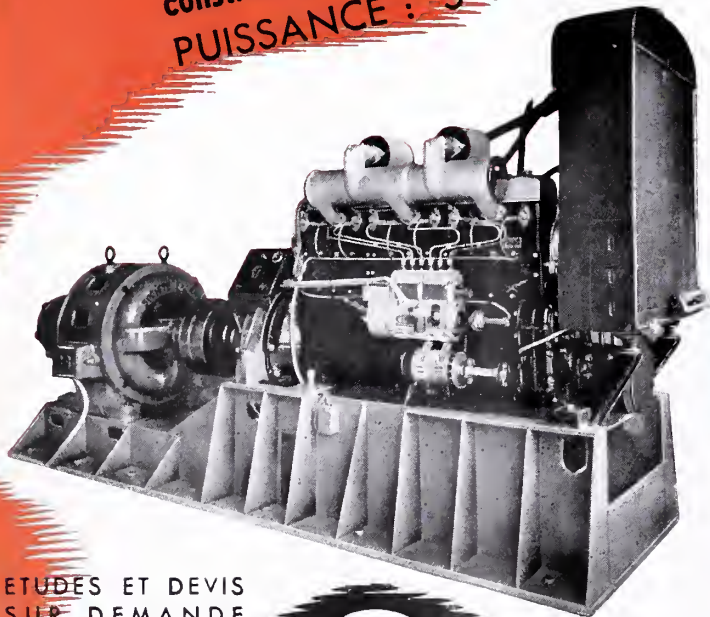
L'insuffisance de la production d'électricité imposera de sévères restrictions de courant PENDANT PLUSIEURS ANNÉES ENCORE

POUR VOUS PRÉMUNIR CONTRE CES Coupures ruineuses

pour votre exploitation et vous permettre d'assurer régulièrement vos séances de projection, n'attendez pas plus longtemps. Défiiez-vous des solutions hâtives qui ne vous apporteront qu'un secours insuffisant et précaire. Equipez-vous, dès maintenant, de

**GROUPES ÉLECTROGÈNES SATEM**

construits sous le signe de la QUALITÉ  
 PUISSANCE : 5 A 200 CV.



ETUDES ET DEVIS SUR DEMANDE



★ Nombreuses et probantes références

**SATEM**

103, RUE SAINT-LAZARE - PARIS-9<sup>e</sup>  
 TRI. 50-20, 50-21 et 84-26

## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

**LE GRAND CIRQUE (G.)**  
 Film d'aviation de guerre (120 min.)  
 JEANNIC FILM

Origine : Française.  
 Prod. : Impérial Film, 1949.  
 Réal. : Georges Pécelet.  
 Auteurs : Scén. et adapt. de A. Castellet et G. Pécelet, dial. de J. Kessel, tiré de l'œuvre de Pierre Clostermann, Grand Prix Littéraire de l'Aéro-Club de France.  
 Chef-Opérateur : P. Cotteret.  
 Décors : R. Gabutti d'après une composition de R. Quignon.  
 Montage : M. et Mme Belsdorp.  
 Chef-Opérateur du Son : J. Coutelier.  
 Interprètes : Pamela Skiff, Pierre Cressoy, Jean Barrère, Roger Sallet, Pierre Larquey, Delmont, Jan Christian, Alexander Dumbas, Alain Terrane, André Chanu.  
 Présentation corporative (Paris) : 22 novembre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Le livre passionnant dont ce film porte le titre fut et est encore l'un des « best-seller » de l'édition française. C'est le récit vécu des aventures de Pierre Clostermann, l'as de l'aviation française de la guerre 1939-1945. Le film s'est inspiré des traits dominant de l'œuvre écrite, auxquels il confère cet aspect réaliste nécessaire à une production sur l'aviation de guerre.

**SCENARIO.** — Pierre Despont, Jacques Desmarests et Jean Loessig, trois pilotes d'une escadrille commandée par Mouchand sont liés par une solide amitié. Jacques s'éprend de Patricia, une W.A.A.F. Pierre combat comme un tigre, remportant victoire sur victoire. Jean est « descendu » en France, se cache et rentre en Angleterre pour participer au débarquement au cours duquel il disparaît. Pierre et Jacques sont mutés dans la R.A.F. à des postes de commandement. 1945, la fin de la guerre approche, mais Jacques ne connaîtra pas l'allégresse de la victoire, il tombe le dernier jour du conflit. Pierre évoque son souvenir, ainsi que celui du commandant Mouchand.

**REALISATION.** — Les scènes de plein air, de plein vol et de combats aériens sont bien réalisées. Les séquences se déroulant à la base sont parfois monotones mais non dépourvues d'intérêt. Les photographies d'extérieurs sont très belles.

**INTERPRETATION.** — Dans l'ensemble, les personnages auraient gagné à « coller » davantage à la peau de ceux qui les interprètent. Pierre Cressoy possède d'indéniables qualités. Delmont et Larquey sont semblables à eux-mêmes dans de courts rôles. André Chanu, en « toubib » est sobre dans le ton voulu. — P. R.

**HANS LE MARIN (A.)**  
 Drame d'atmosphère (95 min.)  
 DISCINA

Origine : Française.  
 Prod. : S.A.F.I.A., 1948.  
 Réal. : François Villiers.  
 Auteurs : Adapt. de F. Villiers, M. Cravenne et M. Arnaud, dial. de J.-P. Aumont, d'après le roman d'Edouard Peisson.  
 Chef-Opérateur : Yves Bourguoin.  
 Musique : Joseph Kosma.  
 Décors : Jean d'Eaubonne.  
 Dir. de Prod. : Kamenka.  
 Montage : Taverna.  
 Chef-Opérateur du Son : T. Lenhardt.  
 Interprètes : Maria Montez, Jean-Pierre Aumont, Lilli Palmer, Dali, P. Berti, C. Aslan, R. Blin, R. Toutain, C. Damet, O'Brady, J. Roy, L. Recio, G. Jamin.  
 Premières représentations (Cannes) : 31 août 1949, « Rex ». (Paris) : 16 novembre 1949, « Balzac », « Hellder », « Scala », « Vivienne ».

**EXPLOITATION.** — Cette adaptation de l'œuvre d'Edouard Peisson est le premier grand film de François Villiers, réalisateur de nombreux courts métrages. Nous pénétrons avec lui dans un Marseille grouillant de vie, conservant tout son caractère si particulier. Tourné sur les lieux mêmes du roman, le film y gagne en vérité. L'action mouvementée est rapide. Film public, qui doit faire une fort bonne carrière commerciale.

**SCENARIO.** — Eric (Jean-Pierre Aumont), marin canadien français, fait escale à Marseille. Il y rencontre Dolorès (Maria Montez), une chanteuse de beuglant dont il s'éprend sans qu'elle s'intéresse à lui. Dépouillé par un gangster Marcel (Dali), Eric blessé se réfugie chez des gitans sous le nom de Hans. Tania (Lilli Palmer), éprise de lui, insiste pour qu'il reste avec eux. Hanté par le souvenir de Dolorès, il ne la retrouve que pour apprendre qu'il n'est rien pour elle. Il la tue et se livre à la police.

**REALISATION.** — François Villiers a réussi une œuvre dont la narration claire, rapide, est visuellement agréable. Les angles de prises de vues, tout comme les cadrages, sont souvent originaux. La photographie est excellente.

**INTERPRETATION.** — Jean-Pierre Aumont campe le personnage de Hans avec autorité et sensibilité. Maria Montez en entraînée est sensuelle, attirante, égoïste. Lilli Palmer est une sensible et tendre gitane guidée par son amour. Dali, Pierre Bertin, Roland Toutain complètent une distribution haute en couleurs. — P.-A. B.

### AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

**R. GALLAY**

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40



R. C. Seine 256.863 B

FAUTEUILS, STRAPONTINS, CHAISES DE LOGE, RIDEAUX, TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS  
 ENTRETIEN DE SALLES



N° 1339  
du 26 Novembre 1949  
publié sous la direction technique de  
A.-P. RICHARD

# TECHNIQUE ET MATÉRIEL

## LE MICROPHONE CARDOÏDE L.M.T.

Pour discuter de l'avantage pratique qu'on peut avoir à utiliser un microphone de type déterminé, il importe de connaître et les conditions de fabrication et celles d'utilisation.

Pour les premières, il faut tenir compte du fait que les techniciens de la fabrication avouent que le microphone de qualité ne peut être qu'un appareil rigoureusement sélectionné parmi les unités d'une fabrication de série, les normes caractéristiques étant parfaitement définies.

Obligatoirement, un micro ainsi sélectionné est un instrument cher, d'autant plus cher que les débouchés offerts sont, en ce qui concerne le cinéma, très réduits.

En France, les normes de réception ont été établies par les P.T.T. qui ont, peut-on dire, un monopole, tout fabricant désireux de fournir cette administration devant obligatoirement ne soumettre à celle-ci que des microphones qui répondent à des conditions strictes de réception. La majorité des microphones sont donc des microphones très suffisants pour les besoins de l'utilisation du public-address (P.A.). Le cinéma, dont les exigences sont encore plus grandes que celles de la radiodiffusion, a donc besoin de microphones très rigoureusement sélectionnés et il ne pourra les obtenir qu'en consentant à les payer à un prix tel que les fabricants puissent les lui réserver, d'après des normes nettement définies. Ces normes ne peuvent l'être que par la section du son de la Commission Supérieure Technique, dont les membres praticiens connaissent les problèmes de la prise de son en studio et en extérieurs.

On a, au cinéma principalement, utilisé les mi-

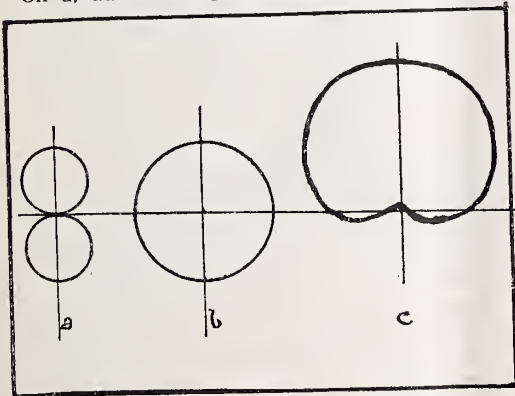


Schéma 1.

crophones à condensateur, les microphones à ruban, les piezzo-électriques et surtout les microphones type dynamique.

Les microphones à condensateur ont encore leurs partisans surtout lorsqu'il s'agit d'enregistrer de la musique et la Société Klang-Film en Allemagne construit encore deux modèles : un uni-directionnel et un autre non-directionnel.

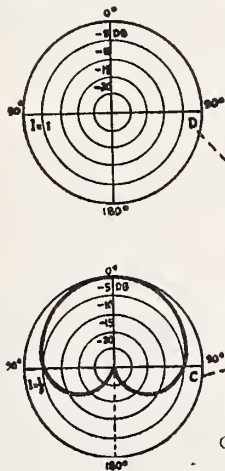
Les pré-amplificateurs de ces microphones sont montés avec les lampes naines issues de la guerre, ce qui permet de construire un microphone réduit. La pastille est montée sur ressorts ce qui donne à la suspension une élasticité qui la met à l'abri des secousses. Ce microphone sera étudié ultérieurement.

Le microphone à ruban est à peu près abandonné au cinéma pour la prise de son sur le plateau et

surtout à l'extérieur, en raison de sa sensibilité aux variations de vitesse de l'air.

Il est dénommé microphone en français (vitesse), en anglais (velocity). Le microphone piezzo-électrique qui maintenant n'est plus sensible aux variations hygrométriques en raison d'un traitement spécial, est également abandonné.

Reste le microphone dynamique, ancien Western 633 A ou Mélodium, tous deux de forme cylindrique et le micro 63 D.A. Western ou L.M.T. Boulogne, dit bomb. microphone.



Cardioïde L.M.T. 36394 avec ses trois positions de directivité.

La construction de ce modèle est particulièrement délicate et sa sélection doit en être particulièrement sévère. Utilisé avec un baffle, ce micro est doué d'une certaine directivité.

Sa courbe de réponse est bonne, mais il est sensible aux variations de la pression atmosphérique et de la température; par contre, il a l'avantage de la légèreté et de la maniabilité, qualités appréciables lorsque, comme en France, la grue de suspension n'est pas tolérée sur le plateau.

Les techniciens ont associé ces dernières années le microphone à ruban et le microphone à pression (dynamique) pour obtenir une courbe dite cardioïde (voir schéma 1) :

- Présente les caractéristiques directionnelles du micro à ruban;
- La caractéristique du micro dynamique sans baffle;
- La caractéristique issue de la combinaison des deux micros a) et b) associés.

Il résulte de cette combinaison qu'on peut obtenir trois effets directionnels distincts suivant les besoins du travail d'enregistrement (voir schéma 2).

Le schéma 3 donne un aperçu des courbes de réponse de ces différents micros suivant des angles variables allant de 0° à 180°, suivant le type d'appareil.

La figure 4 donne la cardioïde du micro combiné et ses zones angulaires d'application.

### MICROPHONE CARDOÏDE L.M.T. TYPE 3639 A.

Le microphone cardioïde L.M.T. type 3639 A. réalise un rêve longtemps poursuivi par les ingénieurs du son, celui de pouvoir agir par les caractéristiques de deux microphones sur la qualité artistique de la prise de son.

Ce microphone présente un nouveau concept de qualité, de rendement et de souplesse d'emploi.

### CARACTERISTIQUES

Trois diagrammes de directivité.  
Élément dynamique à vitesse.  
Élément dynamique à pression.  
Combinaison de ces deux éléments.

### SPECIFICATION

#### Courbe de réponse.

Pratiquement linéaire entre 40 et 10.000 pps. (fig. 2).

#### Sensibilité.

84 db. en-dessous de 1 volt pour une pression sonore de un barye.

#### Rapport signal sur bruit.

Pour un signal sonore de 10 baryes, le rapport est de 78 db. au-dessus du bruit thermique produit par le microphone.

#### Directivité.

Trois positions C, D, R (fig. 2), réalisable par commutation à l'arrière.

La discrimination moyenne entre les sons arrivant sur la face avant, par rapport à ceux arrivant sur la face arrière, est en moyenne de 20 db. pour toute la gamme.

#### Impédance.

Impédance variable dans toute la gamme de fréquence, avec une valeur moyenne de 40 ohms environ.

### CARACTERISTIQUES CARDOÏDES

Le diagramme de directivité en forme de cardioïde assure à la prise de son un angle de réceptivité qui convient pour la plupart des applications.

Le mot cardioïde donné autrefois par les mathématiciens à la courbe  $1 + \cos \phi$ , pour exprimer sa ressemblance avec la forme d'un cœur, s'applique parfaitement aux caractéristiques de directivité de ce microphone.

### THEORIE DU MICROPHONE CARDOÏDE

La réalisation d'un dispositif de prise de son possédant une courbe de directivité représentant mathématiquement une cardioïde, peut être obtenue, théoriquement, en combinant la tension de sortie produite par un microphone à pression, rigoureusement non directionnel, à celle donnée par un microphone à gradient de pression parfaitement bi-directionnel.

La tension de sortie du microphone à pression est indépendante de l'angle d'arrivée du son sur celui-ci. Par contre, celle donnée par le microphone à gradient de pression dépend d'une loi sinusoïdale variant en valeur et en phase suivant l'angle d'arrivée du son sur ce microphone.

L'addition ou la soustraction des tensions produites par ces deux microphones, à caractéristiques de directivité idéales, reproduisent exactement la courbe cardioïde,  $1 + \cos \phi$ .

En pratique, les deux microphones à pression et à gradient de pression ne possèdent ces caractéristiques idéales que dans une bande limitée de fréquences. Aussi, une simple combinaison de ces deux types ne pourrait procurer une caractéristique de réception cardioïde que dans une bande limitée de fréquence. Aux fréquences extrêmes, le diagramme ne peut être réalisé et des déséquilibres se produiraient nuisant à la qualité de la prise de son.



Le microphone cardioïde L.M.T. type 3639 A. a été conçu spécialement pour réaliser un diagramme cardioïde dans une gamme étendue des fréquences par le choix de ces éléments et du système d'égalisation et de combinaison de leur tension de sortie; pour constituer le microphone à pression, l'élément électrodynamique du microphone L.M.T. 3630-A a été choisi en raison de sa fidélité et de son volume réduit. L'élément à gradient de pression ou à vitesse a fait l'objet d'une étude pour obtenir des résultats identiques à ceux donnés par l'élément à pression, similitude nécessaire pour atteindre le but poursuivi d'obtenir les caractéristiques cardioïdes. Un type spécial de ruban profilé a été mis au point et, avec ce mo-

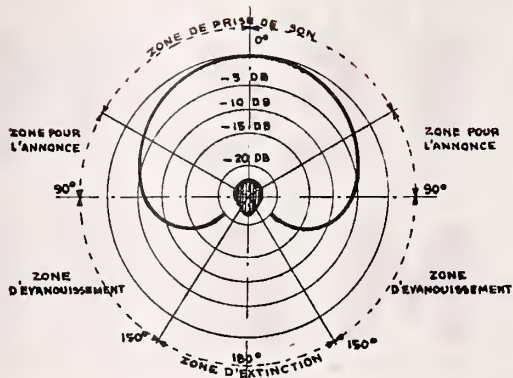


Fig. 4. — Zones de réceptivité.

de prise de son. Ce niveau est supérieur de 6 db. à celui donné, dans les mêmes conditions, par le microphone L.M.T., non directionnel, type 3630-A.

**DESCRIPTION**

Les différentes parties de ce microphone sont disposées dans un ensemble fondu et ajouré qui est utilisé comme protection contre le vent pour l'élément ruban, et comme boîtier pour l'élément pression.

Les dimensions générales de ce microphone sont plus petites que celles d'un microphone à vitesse donnant un niveau de sortie comparable. Son profil aérodynamique symbolise cette qualité de directivité et sa nouveauté. Le boîtier et la grille sont en métal moulé. Sa hauteur totale est de 19 centimètres et son poids d'environ 2 kg. 200.

**ROBUSTESSE**

L'expérience a montré que l'élément pression peut être soumis aux conditions les plus sévères de température, de vent et de choc. Par contre, les microphones à ruban ont toujours été considérés comme très fragiles, ne pouvant supporter même un vent faible sans devenir bruyant ou se détériorer. Le ruban spécial dont est muni le microphone 3639-A élimine en grande partie ces inconvénients, le bruit du vent est considérablement réduit et il devient possible de l'utiliser à l'extérieur avec des résultats aussi satisfaisants qu'en studio.

**MONTAGE**

Le microphone 3639-A s'emploie avec le jack L.M.T. 3442-A, qui, muni d'un raccord, permet le montage sur un support de sol ou de table.

L'inclinaison du microphone n'est, en général, pas nécessaire, du fait que sa large zone de prise de son permet toujours de placer son support dans la direction désirée. Toutefois, dans quelques cas particuliers, on a montré que l'emploi sur scène peut exiger une certaine inclinaison qui est obtenue grâce à une monture pivotante. Celle-ci permet de suspendre l'appareil par son centre de gravité et de l'orienter dans une direction quelconque.

**TROIS MICROPHONES DANS UN SEUL**

La séparation mécanique des éléments à pression et à gradient de pression permet de les uti-

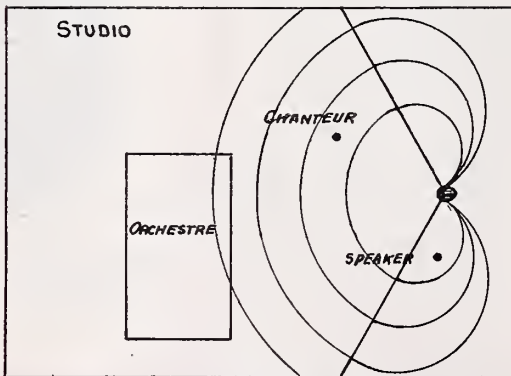


Fig. 5. — Applications dans un studio.

liser séparément ou simultanément, grâce à un commutateur situé dans l'arrière du microphone.

Trois positions désignées par les lettres C, D, R, concernent respectivement la cardioïde, le dynamique et le ruban.

Les caractéristiques en position D sont analo-

gues à celles obtenues en utilisant le microphone L.M.T. 3630-A muni d'un baffle; en position R. ruban, la qualité obtenue est comparable à celle des meilleurs microphones à vitesse et permet d'excellentes prises de son en studio.

L'expérience et les essais ont montré que le meilleur résultat au point de vue fidélité et sonorité était toujours réalisé en position cardioïde, position pour laquelle les qualités propres aux deux principes de microphones à pression et à gradient de pression étaient utilisées au maximum. C'est également dans cette position que les meilleures prises de son, dans les conditions les plus délicates aussi bien en studio qu'à l'extérieur, ont été effectuées par les ingénieurs du son, mettant à profit les grandes possibilités offertes par les différentes zones de réceptivité.

En cas de nécessité, il reste toujours possible de transformer instantanément le microphone soit en dynamique, soit en ruban.

**QUELQUES APPLICATIONS**

**Cardioïde de sensibilité « Isopic »**

Les principes généraux des zones de réceptivité du microphone cardioïde sont schématisés (fig. 4).

Afin de permettre à l'ingénieur du son d'utiliser rationnellement les possibilités de prise de son offertes par ce microphone, des courbes d'égale sensibilité appelées « Isopic » ont été tracées autour de ce microphone, ces courbes donnent (fig. 5) le lieu des points situés autour du microphone pour lesquels la sensibilité reste constante, ces courbes « Isopic » sont celles sur lesquelles un exécutant peut se placer sans modifier le niveau de la prise de son. Les « Isopic » sont très voisines d'arcs de cercle dans la zone de prise de son, la connaissance de leur position relative apporte au technicien une aide considérable dans la recherche de la meilleure position à adopter pour disposer les exécutants.

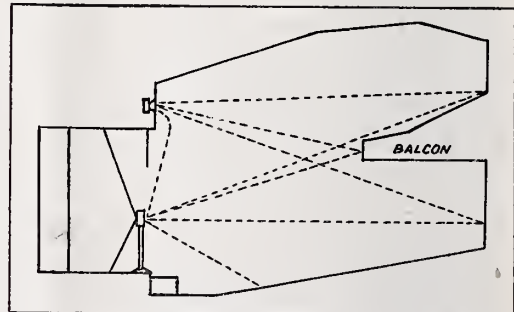


Fig. 6. — Application dans un théâtre.

Avec le microphone cardioïde L.M.T. utilisé en Public-Address pour le théâtre, l'effet Larsen provenant des réflexions sur le fond de la salle est complètement éliminé; celui provoqué par des liaisons directes entre le haut-parleur et le microphone peut facilement être évité même pour des fréquences inférieures à 50 pps.

**STUDIO**

La zone d'extinction donne la possibilité de placer le microphone à très peu de distance des parois du studio, position dans laquelle les échos se produisant contre ces parois ne sont pas captés. Cette disposition laisse le centre du studio libre pour y placer plus judicieusement les exécutants, par exemple, dans le cas d'un orchestre, les sons directs sont très avantagés de telle sorte que la valeur et le timbre propre à chaque instrument restent conservés dans la transmission, en d'autres termes la qualité de la reproduction est caractérisée par la définition très nette de tous les instruments qui composent l'orchestre. Les instruments à corde et à vent conservent dans la transmission leur naturel et une extrême clarté avec leurs basses très riches et très nettes, sans interférence. Il convient de noter que la zone de prise de son est également très large dans le plan vertical supprimant ainsi la nécessité d'incliner le microphone pour certaines prises de son.

La forme cardioïde des caractéristiques de directivité assure, dans des conditions de réverbération très favorables, un équilibre fidèle des graves et des aigus.

**THEATRE**

Le microphone L.M.T. 3639-A trouve son utilisation normale dans les théâtres, auditorium, car ses caractéristiques de directivité permettent de créer une distinction très nette entre les sons de la scène et ceux de l'auditoire. Le croquis (6) illustre une des positions dans laquelle il est recommandé de disposer ce microphone.

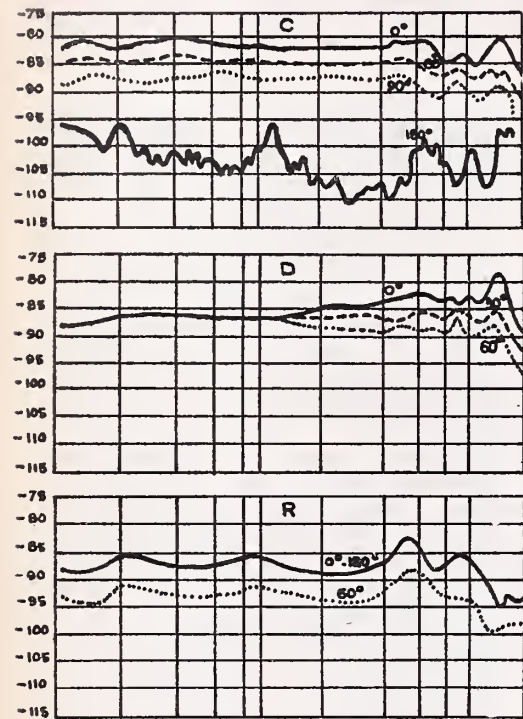


Schéma 3.

dèle, il a été obtenu des caractéristiques de directivité qui, jusque-là, avaient été considérées comme impossibles à obtenir avec ce type de microphone.

**EFFET DIRECTIF**

**SUR UNE LARGE GAMME DE FREQUENCES**

En raison de sa construction spéciale, la courbe de directivité du microphone L.M.T. 3639-A est très voisine de la courbe cardioïde idéale pour les fréquences basses ou aiguës, aussi bien que pour les fréquences moyennes. Le rapport minimum du niveau de modulation pour les sons se présentant sur la face avant et ceux venant sur la face arrière est de 15 db. entre 70 et 6.000 pps., 10 db. entre 40 et 7.000 pps., le rapport moyen se maintenant à environ 20 db. entre 40 et 10.000 pps.

**ZONES DE RECEPTIVITE**

La directivité en forme de cardioïde obtenue avec ces microphones dans la gamme entière des fréquences audibles donne une large zone de prise de son d'un angle de 120°, zone dans laquelle les qualités artistiques et la sensibilité restent pratiquement identiques. Si l'on considère le diagramme de directivité donné (fig. 4), diverses zones peuvent être distinguées autour du microphone. La première zone d'un angle de 120° est réservée aux prises de son, la deuxième zone, située de part et d'autre de la zone de prise de son, peut être utilisée par exemple pour effectuer des annonces en cours d'émission, la qualité de transmission dans ces dernières zones ne présente pas une variation très notable par rapport à celle obtenue dans la prise de son, seul un léger réglage doit être effectué pour compenser la diminution de la sensibilité. Les zones d'évanouissement, situées entre 90° et 150° de chaque côté du microphone, permettent encore une prise de son mais avec un niveau plus faible et une qualité variable; la zone d'extinction arrière est d'environ 60°.

**NIVEAU DE SORTIE ELEVE**

Le niveau de sortie du microphone cardioïde L.M.T. est de 84 db. en-dessous de 1 volt pour une pression sonore de 1 barye exercée dans la zone



**PUBLIC-ADDRESS**

La caractéristique directionnelle du microphone qui divise l'espace autour du micro en zones de réceptivité différentes permet de résoudre les nombreux problèmes délicats de sonorisation de théâtres, salles de banquet et auditorium. Le microphone reste directionnel aux fréquences les plus basses, notamment au-dessous de la fréquence de coupure des haut-parleurs, ceci permet de toujours trouver une disposition convenable du microphone et des haut-parleurs, position qui élimine l'effet Larsen direct entre ces deux appareils, en d'autres termes, le son effectivement reçu par le microphone qui vient des haut-parleurs subit, avant d'atteindre le microphone sur sa face avant, une ou plusieurs réflexions. Avec cette disposition, il est possible d'augmenter considérablement l'amplification, sans provoquer d'effet Larsen, et, par suite, de renforcer le volume de son produit.

Les dispositions marquées ci-dessus pour les théâtres, auditorium et Public-Address sont les principales. L'ingénieur du son en trouvera de nouvelles en utilisant tous les avantages donnés par ce microphone. Un essai effectué avec ce microphone démontre son rendement et sa grande souplesse pour résoudre les problèmes de prise de son les plus divers.

**CONCLUSION**

Il serait souhaitable que le microphone cardioïde puisse trouver son application dans les studios de cinéma. L'obstacle est son poids, environ 2 kilos, qui oblige à le suspendre au bras d'une grue encombrante, difficilement admissible dans certains décors, surtout lorsqu'on tourne dans des décors dits complexes où la place manque souvent, où la mise en scène est délicate et où l'opérateur est obligé de travailler avec de très courts foyers 24 ou 28 mm., ce qui fait qu'il se trouve gêné par les ombres, surtout avec la méthode d'éclairage par petites unités.

On peut penser que le microphone cardioïde L.M.T. trouvera son emploi pour des films à devis élevé où le réalisateur cherche la qualité avant tout, et où une entente préalable avec le chef-opérateur et le chef-décorateur permettra d'admettre sur le plateau une grue porte-micro.

D'ores et déjà, ce type de microphone a permis dans des endroits à acoustique défectueuse des enregistrements supérieurs en qualité à celle obtenue avec des micros des anciens types.

# CONTROLE TECHNIQUE DES SALLES

Nous revenons ici sur l'article de notre ami Jean Vivié, secrétaire général de la Commission Supérieure Technique du Cinéma, article paru dans le n° 1332, du 8 octobre 1949, sur le contrôle réceptionnaire de la salle du Festival de Cannes. Rappelons que ce même numéro contient des articles de R.-A. Chaillot, et J. Cordonnier pour les questions acoustiques. Nous insistons auprès des directeurs pour diverses raisons, dont la principale est que, jusqu'ici, ils ont été, dans l'ensemble, réfractaires aux contrôles techniques de leurs salles. Leur sentiment est que ce contrôle est encore une initiative de dirigisme gouvernemental, et comme ils ne connaissent de la sollicitude officielle que brimades et contraintes, ils repoussent toute idée d'examen de leurs cabines, salles et installations.

Le contrôle devant fatalement être appliqué, il nous semble que les syndicats de l'Exploitation devraient en prendre l'initiative et l'organisation en faisant appel à l'organisme existant et en l'utilisant pour leur propre compte, la susceptibilité et la méfiance des directeurs seraient ainsi apaisées.

Nous avons depuis longtemps, ici même, milité en faveur de cette manière de voir, convaincus que l'Exploitation à tout à gagner à organiser un contrôle qui serait un conseiller et non un agent de brimade.

Le contrôle devrait porter sur

- A. — L'application des mesures de sécurité propres à la cabine et à la salle.
- B. — La valeur acoustique de la salle.
- C. — Le contrôle de l'installation sonore en elle-même et par rapport à la salle.
- D. — Le contrôle de la projection, matériel et écran.

L'application des mesures de sécurité soulève

bien des points délicats et c'est sur cette question que l'accord sera difficile à conclure. Il est délicat pour un directeur d'apprendre que sa salle qu'il croyait à l'abri de tous reproches, ne l'est pas; mais comme le contrôle pourrait constituer une mise en demeure amicale, sauf dans le cas de danger immédiat, il nous apparaît qu'un comité d'exploitants saurait trouver les moyens de décider le collègue en défaut à se mettre en règle avec les recommandations des contrôleurs. Qu'on ne s'y trompe point, ou le contrôle sera le fait des exploitants eux-mêmes, ou ils se le verront imposer d'office, auquel cas ils auront affaire à des commissions départementales incompetentes, qui leur appliqueront les règlements à la lettre ou les interpréteront de telle façon que les exploitants n'aient pas lieu de se féliciter de leur action.

Le point le plus important est l'évacuation du public, et l'ensemble des moyens propres à l'assurer.

Le second point est l'inflammabilité des matériaux, soit décoratifs, soit appliqués pour l'amélioration des qualités acoustiques, les deux moyens étant parfois confondus en un seul par l'emploi d'un matériau incombustible. Il est bon de noter qu'en Allemagne, par exemple, les règlements autorisent l'emploi de matériaux dits ignifugés, or comme on sait que l'ignifugation ne protège que durant six mois environ, il s'ensuit que les spectateurs ne sont en sûreté relative que durant un laps de temps très court. En France, certains matériaux autorisés ne sont pas ininflammables et nombre d'exploitants, mal conseillés, se font vendre des produits qui sont loin de répondre aux doubles conditions de la sécurité et de l'acoustique.

Sans prendre position, une Commission de



L'excellente comédienne Ginette Leclerc nous gratifie d'un large sourire dans cette scène de **L'AUBERGE DU PECHE**.  
(Prod. Simoun Film-S.N. Pathé-Cinéma.)  
(Distribution Pathé-Consortium-Cinéma.)

\* Au mois de décembre, une troupe cinématographique britannique, ayant à sa tête Zoltan Korda, quittera Londres pour l'Afrique du Sud, afin d'y réaliser un grand film intitulé *Cry the Beloved Country*. — T. P.

\* La Commission américaine des Communications Fédérales a décidé de n'accorder aucune licence pour créer de nouvelles stations émettrices de télévision avant le printemps prochain. A l'heure actuelle, l'Amérique possède 87 émetteurs de télévision en opération, mais 351 demandes de licences pour de nouvelles stations attendent la décision de la F.C.C.

\* Le câble co-axial de la B.B.C. qui relie Londres à Birmingham, vient d'être utilisé à titre de démonstration, pour transmettre des émissions de télévision. Résultats excellents.

## E<sup>TS</sup> BERTRAND FAURE

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

"Opeda"

**QUALITÉ D'ABORD**

Maison fondée  
en 1914

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



contrôle, relevant d'un syndicat fournirait d'utiles renseignements et saurait mettre en garde contre les affirmations fantaisistes.

Pour ce qui est du contrôle acoustique de la salle, l'article de J. Vivié insiste sur la valeur de la méthode de contrôle appliquée par son service avec un matériel adéquat (se reporter à l'article précité), matériel qui permet également le contrôle de l'installation sonore elle-même.

L'intérêt d'un contrôle, tel celui effectué à Cannes, est la vérification scientifique d'une vérification auditive de techniciens et de spectateurs sur l'application d'une théorie celle de la salle mate émise par l'ingénieur acousticien R.-A. Chaillot, théorie étudiée en collaboration avec J. Cordonnier. La théorie de la salle mate, dont nous avons toujours soutenu la légitimité, s'applique aussi bien à l'enregistrement qu'à la reproduction.

Une salle de cinéma est un lieu où l'on reproduit un film qui doit avoir en lui-même les effets acoustiques propres à affecter les sens des spectateurs, et ce n'est pas à la salle à produire des effets qui n'ont pas été enregistrés sur le film. Cette observation est extrêmement importante et doit trouver son application dans les salles nouvelles aussi bien que dans les salles anciennes à modifier.

Les salles d'une certaine importance auraient d'ailleurs intérêt, non seulement à être mates, mais à posséder soit une chambre acoustique de réverbération, soit un dispositif de réverbération électrique, leur permettant de donner aux auditions de disques ou d'orchestre la sonorité indispensable.

Le domaine de l'acoustique est vaste et encore bien inexploré. Ce sont les études méthodiques faites dans la pratique qui seules peuvent le faire connaître.

L'étude de la salle de Cannes, page 93, n° 1332, montre les courbes de réverbération en quatre points de la salle entre 30 et 6.000.

En enregistrement, on s'intéresse surtout au domaine situé entre 40 et 7.500-8.000. On peut admettre, considérant par exemple les graphiques loges-balcon-milieu, que le spectateur placé à cet endroit jouit d'une excellente audition entre 40 et 8.000, car bien que les temps pour 7.000-7.500-8.000 n'aient pas été relevés, il y a lieu de noter que ces fréquences sont d'autant mieux dirigées qu'elles sont plus élevées et que leur répartition dépend des haut-parleurs et de leur orientation.

L'observation de J. Vivié, à savoir que les études de contrôle sont utiles pour la détermination des normes architecturales et acoustiques des futures salles, doit retenir l'attention des techniciens chargés de les construire. Trop nombreux sont encore les architectes qui dédaignent écouter les conseils des acousticiens, ce qui a pour résultat que bien des salles nouvelles ne correspondent pas au but que se proposait leur propriétaire.

Le domaine de l'image est à policer dans son intégralité et ce ne sont ni les tireurs, ni les opérateurs, ni les distributeurs qui contrediront cette affirmation, car l'anarchie la plus complète y règne en maîtresse.

Comme le signalait l'étude sur le Festival de Cannes, les copies des films français présentés étaient trop foncées (denses), alors que les copies étrangères étaient bonnes. La raison de cette anomalie est le résultat de l'incohérence des ordres donnés par certains metteurs, en scène et opérateurs qui, lorsqu'ils visionnent leur production, exigent des laboratoires des tirages à leur convenance, et des studios des éclairages suffisamment intenses pour percer les copies anormalement tirées. Le fait a été reconnu par les opérateurs eux-mêmes lors d'une récente réunion de leur commission technique. Comme les opérateurs et metteurs en scène contrôlent leur copie de présentation dans les mêmes conditions, il s'ensuit, depuis quelques années, exactement depuis qu'aucune maison de production indépendante n'a de service techni-

que, un imbroglio dans lequel exploitants et distributeurs tournoient sans espoir.

Le problème est pourtant simple, il a été maintes fois étudié par la presse technique et a fait l'objet d'une étude récente de J. Vivié.

Il suffit de s'en tenir aux normes et de ne point transiger sur celles-ci.

L'A.F.N.O.R., dont nous avons publié certaines normes, en a établi une concernant la projection cinématographique. Ici une parenthèse, la norme de l'A.F.N.O.R. est logique et utilise l'unité de brillance le « nit ».

Le cinéma a eu jusqu'ici l'habitude d'utiliser l'apostib.

Cette unité de mesure a été proposée par les Allemands. Elle est plus simple à utiliser pour un profane de la physique et des mathématiques que le « nit » qui est une unité plus spécifiquement scientifique.

Si l'on emploie l'apostib, il faut :

1° Mesurer en lux et au centre d'abord la valeur de l'éclairement avec une cellule photo-électrique à couche d'arrêt, type L.M.T., étalonnée pour la lumière de l'arc électrique (attention à ce point).

2° Comparer la blancheur de l'écran avec des échantillons étalonnés. L'éclat idéal étant 1.

Exemple :

Nombre de lux..... 150  
Eclat comparé ..... 0,9  
Brillance de l'écran...  $150 \times 0,9 = 135$  apostibs  
Lux : 150, coeff. de l'écran 0,45.. 62,5

La brillance doit osciller entre 90 et 160 apostibs maximum. On le voit, la limite est assez grande. Pour les chiffres ci-dessus l'importance de la blancheur et de la propreté de l'écran sont primordiales.

On trouve maintenant des écrans qui, neufs, ont un coefficient de 0,9. C'est le cas du Palais des Festivals de Cannes (écran de la Société Marocaine de Constructions Mécaniques).

L'éclat, suivant son état d'entretien, et les conditions d'aération de la salle, peut tomber bien au-dessous du coefficient 0,7, d'où une perte de luminosité et par ricochet, une augmentation de consommation de courant. L'écran devrait être revu et corrigé chaque année.

Bien d'autres facteurs influent sur la luminosité et le contraste des images, ainsi la construction du projecteur ou du moins son mode d'obturation intervient pour une grande part.

Certains projecteurs ont un rendement de 42 %, d'autres 52 %, 65 % et des dispositifs d'escamotage encore expérimentaux (Huc), atteignent environ 75 %.

La perte de contraste est surtout due aux objectifs et c'est pour cela qu'il est avantageux de les sublimer.

La cabine moderne doit utiliser des objectifs anastigmatiques sublimés. La très grande ouverture utile est-elle une nécessité? Oui, si l'on est obligé de travailler sur très grand écran avec un éclairage limité. Non dans tous les autres cas, car le tuilage des positifs exige une certaine profondeur de foyer, qui dépend de l'ouverture, la tolérance étant d'autant moins grande que cette ouverture se rapproche de l'unité.

Dans les grandes salles, où la distance entre la cabine et l'écran dépasse souvent 20 mètres, il est illusoire de songer à mettre au point sans jumelles et les moindres variations de la netteté de l'image obligent l'opérateur à une surveillance fastidieuse. Il est donc indispensable de lui éviter une opération qui, par ailleurs, indispose le spectateur. Il semble donc que sur nombre de projecteurs, où la forme de la fenêtre de projection n'a pas été prévue pour annihiler les effets de tuilage, il est préférable de choisir des objectifs d'ouverture moyenne.

Les glaces qui séparent la cabine de la salle et par où passe le faisceau lumineux devraient être en glace optique à faces rigoureusement parallèles de 5 millimètres environ d'épaisseur. La glace optique valant 30 francs environ le centimètre carré, on peut à la rigueur adopter de la glace dite fine, en ayant soin de l'examiner et de ne pas constater de déformation des lignes droites. Les glaces choisies devront

être montées sur joints en caoutchouc, rigoureusement perpendiculaires à l'axe optique; si cette précaution n'est pas prise, on constate un dédoublement des images, des reflets parasites un abaissement du contraste des images projetées.

Il ne nous appartient pas de faire ici l'éloge d'une marque au détriment des autres, mais force est de constater que l'écran qui donne actuellement les meilleurs résultats est l'écran en amiante, qui reçoit une préparation qui accroît la brillance et laisse passer suffisamment les hautes fréquences.

Ainsi que nous l'avons vu, le coefficient de réflexion d'un écran neuf oscille pour les meilleurs entre 0,8 et 0,9, mais les conditions dans lesquelles il sera exploité influent rapidement sur son rendement.

L'écran de caoutchouc a eu son heure de vogue, mais on ne peut guère le recommander que pour les grandes salles, où le premier rang des spectateurs est assez éloigné pour que ceux-ci ne puissent percevoir les petits trous répartis à la surface de l'écran.

On se contente souvent, lors de la vérification de la courbe de réponse, de constater que la chaîne radio-électrique rend correctement les fréquences de l'ordre de 8.000. On remarquera que l'outillage du Service du Contrôle Technique permet dans l'étude d'intégrer le haut-parleur et l'écran. Ceci permet l'examen de la totalité des dispositifs qui concourent à la dispersion du son dans la salle.

Les qualités de l'écran, tant pour l'image que pour le son, doivent être vérifiées sous divers angles correspondants aux différentes places de la salle, surtout pour celles situées sous les balcons et les côtés.

On a longtemps négligé et l'éclairage de la salle et la position de l'écran dans l'éclairage ambiant.

Pour des raisons de sécurité, la salle doit être éclairée en lumière suffisamment intense pour qu'aucun accident ne puisse advenir aux spectateurs obligés à se déplacer.

Il n'est pas cependant bon que le spectateur ait dans son champ visuel des lumières auxiliaires, et si de telles sources d'éclairage peuvent être perçues, elles doivent être protégées de façon à ce que leur brillance ne gêne pas le spectateur durant la projection.

Avant la projection et pendant les entr'actes, les sources d'éclairage doivent concourir à la décoration de la salle et être réparties de telle sorte que des trous d'ombre ne soient pas voisins de grandes surfaces brillantes.

Il est indispensable (voir photos n° 1332, page 92), que le taux de lumière parasite réfléchi durant la projection, soit aussi faible que possible, surtout au voisinage de l'écran, ce qui n'est pas toujours le cas.

#### CONCLUSION

Il serait souhaitable que les syndicats de l'Exploitation fassent un accord avec le « Contrôle Technique » et qu'au moins une fois par an un examen approfondi des salles adhérentes aux syndicats soit fait à titre indicatif. — A.-P. R.



René Clair, réalisateur de LA BEAUTE DU DIABLE, explique une scène aux deux interprètes : Gérard Philipe et Nicole Besnard. (Prod. Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universalis. Dist. R.A.C.)



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 6 FILMS TERMINÉS

**JULIE DE CARNEILHAN** (26-11-49).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : J. Manuel.

**UNE NUIT DE NOCES** (24-11-49).  
Prod. : Films Paral.  
Réal. : R. Jayet.

**MIQUETTE ET SA MÈRE** (21-11-49).  
Prod. : Alcina-C.I.C.C.-Silver Film.  
Réal. : H.-G. Clouzot.

**TROIS MARINS DANS UN COUVRENT** (21-11-49).  
Prod. : Burgus Films.  
Réal. : E. Couzinet.

**VENNETTA EN CAMARGUE** (Miss Cow-Boy) (21-11-49).  
Prod. : Neptune.  
Réal. : J. Devaivre.

**MON AMI SAINFOIN** (17-11-49).  
Prod. : Ariane-Sirius.  
Réal. : M.-G. Sauvajon.

## 16 FILMS EN COURS

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

**ENVOI DE FLEURS** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : J. Stelli.

**LE PETIT ZOUAVE** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : G. Grangier.

**AGNES DE RIEN** (ext. Alpes).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : P. Billon.

**SANS TAMBOUR NI TROMPETTE** (env. Pontoise).  
Prod. : Général Film.  
Réal. : R. Blanc.

**NOUS AVONS TOUS FAIT LA MÊME CHOSE** (ext. Lavandou.)  
Prod. : Prisonniers Associés-A.T.A.  
Réal. : R. Sti.

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

**TIRE AU FLANC** (Neuilly).  
Prod. : Films F. Rivers.  
Réal. : F. Rivers.

**UN CERTAIN MONSIEUR** (ext. Montmorency).  
Prod. : Eclectique Films.  
Réal. : Y. Ciampi.

**6<sup>e</sup> SEMAINE**

**LE MAL DES SIÈCLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
Prod. : Métronome Films.  
Réal. : M. Téoul.

**LA NUIT S'ACHEVE** (ext. Algérie).  
Prod. : Films Minerva.  
Réal. : P. Méré.

**8<sup>e</sup> SEMAINE**

**LADY PANAME** (Boulogne).  
Prod. : Spéva Films.  
Réal. : H. Jeanson.

**LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (Franstudios-Marseille).  
Prod. : Protis Film.  
Réal. : J. Daroy.

**10<sup>e</sup> SEMAINE**

**LA SOIF DES HOMMES** (Saint-Maurice).  
Prod. : L.P.C.  
Réal. : S. de Poligny.

**LE JUGEMENT DE DIEU** (prochainement Studios Eclair).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.

**11<sup>e</sup> SEMAINE**

**CE SIÈCLE A CINQUANTE ANS.**  
Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
Réal. : D.-R.-Tual.

**14<sup>e</sup> SEMAINE**

**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Congo).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

FERNAND RIVERS réalise une nouvelle version  
avec MAURICE BAQUET de

## TIRE AU FLANC

Type même d'un genre théâtral et cinématographique qui fit fureur il y a quelques années, le vaudeville militaire, *Tire au Flanc* connut, dans sa première version parlante, un gros succès. Fernand Rivers, qui s'est donné pour tâche, en tant que pro-



Maurice Baquet, Paulette Dubost et Van Donde dans *TIRE AU FLANC*. (Cliché Films F. Rivers.)

ducteur et réalisateur, de remettre au goût du jour les classiques du comique, de la gaieté ou de l'émotion, vient d'entreprendre, aux studios de Neuilly, un nouveau *Tire au Flanc*.

Modifiée en partie, l'histoire commence en 1950. Justement, sur le plateau, se tourne la partie contemporaine du film. Autour du vieux Dubois d'Ombelles et de sa femme, qui fêtent leurs noces d'or, est réunie une foule élégante. Tandis que Jean Bachelet, directeur de la photographie, dirige sur le couple, confortablement assis dans des fauteuils, ses éclairages, la caméra cadre leurs visages. Le contre-champ, réalisé quelques minutes plus tard, nous permettra de connaître en détail la scène : pendant la réception les invités admirent les petites assiettes humoristiquement décorées par Guillaume. Les dessins représentent des soldats 1900 à l'exercice et le préfet en fait apprécier les légendes. Ce sont ces réminiscences qui amèneront d'Ombelles à conter l'histoire de son service militaire, intimement mêlée à celle de *Tire au Flanc*.

Sous les perruque et fausse barbe poivre et sel, on reconnaît le gai Francis Blanche, qui joue le rôle de Dubois d'Ombelles. La fidèle épouse de ce personnage c'est, pour l'instant, Mme Deneige, qui est Mme d'Ombelles à soixante-dix ans, alors que celle-ci apparaîtra à vingt ans sous les traits de Jacqueline Figus. Quant au préfet, qui examine attentivement l'assiette décorée, c'est l'auteur lui-même, Mouëzy-Eon, qui fait ainsi ses débuts de comédien.

Le rôle célèbre de *Tire au Flanc* a été confié à l'excellent fantaisiste Maurice Baquet, qui est entouré de Paulette Dubost (Georgette), Van

Donde (Bourache) et Pierre Bertin (le Colonel). — Jean Houssaye.

### FICHE TECHNIQUE

#### TIRE AU FLANC

**Titre :** TIRE AU FLANC.  
**Prod. :** FILMS FERNAND RIVERS.  
**Dist. :** FILMS FERNAND RIVERS.  
**Réal. :** Fernand Rivers.  
**Assistant-Réal. :** René Delacroix.  
**Auteurs :** Adapt. de F. Rivers, dial. et pièce de théâtre de Mouëzy-Eon.  
**Chef-Opérateur :** Jean Bachelet.  
**Opérateur :** Pierre Bachelet.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Max Le Chevalier et André Bernard.  
**Musique :** Henri Verdun.  
**Décor. :** René Renoux.  
**Assistant-Décorateur :** Tyberghien.  
**Dir. de Prod. :** Fernand Rivers.  
**Montage :** André Brossier et Mme Janouin.  
**Photographe :** Klissac.  
**Script-Girl :** Charlotte de Lassalle.  
**Régie générale :** Louis Leclere.  
**Régie extérieures :** Géo Sandry.  
**Accessoiristes :** Lemarchand et Al-bouze.  
**Costumes :** Junker.  
**Maquilleur :** Ralph.  
**Habilleuses :** Mlle Scatiola et Mme Buat.  
**Tapisserie :** Martin.  
**Chef-Opérateur du Son :** Keiffer.  
**Perchman :** Pauwels.  
**Reecorder :** Chichignoud.  
**Enregistrement :** Optiphone.  
**Studios :** Neuilly.  
**Extérieurs :** Caserne de Versailles.  
**Commencé le :** 7 novembre 1949.  
**Interprètes :** Maurice Baquet, Francis Blanche, Van Donde, Pierre Bertin, Jean-Pierre Méry, Paulette Dubost, Blanche Deneige, Thérèse Dorny, Jeanine Vallières, Jacqueline Figus, Marianne Asel, Eddy Rasini, Serge Grave, Saget, Denoël, Rigny, Berjac, Roux, Veyret, Rivers-Cadet, Daubin, Sabine André, Rousseau, Fernand Blot, Mouëzy-Eon, Seylis.  
**Sujet (genre) :** Comédie.  
**Résumé du scénario. —** Un grand dîner a lieu à l'occasion des noces d'or de Dubois-d'Ombelles (F. Blanche). Au cours de cette réception, d'Ombelles évoque le temps de sa jeunesse et de son service militaire. Il raconte ainsi les comiques aventures de Joseph Turlot (M. Baquet), dit « Tire au Flanc ».

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

### FILMS EN COURS (suite)

**16<sup>e</sup> SEMAINE**

**LA VIE COMMENCE DEMAIN** (ex-1950) (ext. Paris).  
Prod. : Cinéma Prod.  
Réal. : N. Vedrès.

## 2 FILMS COMMENCÉS

**LA BELLE QUE VOILA** (28-11-49) (Saint-Maurice).  
Prod. : Films Gibé-Bercholz.  
Réal. : J.-P. Le Chanois.

**LES ENFANTS TERRIBLES** (21-11-49) (Théâtre Pigalle).  
Prod. : Melville Prod.  
Réal. : J.-P. Melville.

## LA VIE D'UTRILLO

✦ Pierre Gaspard-Huit termine actuellement un long métrage sur la *Vie Dramatique d'Utrillo*, d'après un scénario et sur des commentaires de Roland Dorgelès, de l'Académie Goncourt.

Le grand peintre Utrillo paraîtra lui-même en fin de film, en compagnie de sa femme Valore, dans sa propriété du Vésinet. Les rôles d'Utrillo jeune ont été interprétés par un enfant de deux ans, un garçonnet de onze ans et, enfin, par Jean Vinci, dont la ressemblance avec Utrillo jeune est assez étonnante. Le rôle de Suzanne Valadon est une longue composition faite par Renée Cosima.

Pierre Gaspard-Huit était assisté de William Magnin, de Villard, opérateur, et de Launay. Le maquilleur qui eut à « travailler » les visages de Jean Vinci et de Renée Cosima, d'après des peintures de Suzanne Valadon et de Renoir, était Ralph.

Soixante toiles d'Utrillo, qui, l'une après l'autre, marqueront les différentes époques de la vie du grand peintre, illustreront ce film produit par Télécinéma.

### COTE D'AZUR

✦ L'activité cinématographique est plutôt au ralenti avec seulement trois films en tournage dans le Sud-Est. Ce sont à Marseille *La Maison du Printemps* que dirige Jacques Daroy ; au Lavandou *Nous avons tous fait la même chose*, mis en scène par René Sti ; à Mouans-Sartoux, près de Cannes, *Le Cerele Enchanté*, sous la direction de M. Cravenne.

✦ Retiré à Chateaufort-de-Grasse, Abel Gance travaille à la mise au point de *La Divine Tragédie*. Par ailleurs, c'est le chef-opérateur Schufftan qui a été engagé comme directeur pour la photographie. D'après les dernières nouvelles, les prises de vues commenceront dans la région grasseoise vers la fin décembre.

✦ Une compagnie anglaise est attendue sous peu pour les extérieurs d'*Odette*, un film sur la Résistance sous l'occupation dont l'héroïne est une Anglaise. C'est une production John Wilcox, mise en scène par David Lean, avec, comme vedette Anna Neagle. La durée prévue de tournage est de dix semaines. Les prises de vues se feront successivement à Cannes, Nice, Barcelonnette, Marseille, Cassis, Annecy, Lyon et Paris.  
P.-A. Buisine.

### PRÉCISIONS

✦ L'excellent film *La Maladie de Parkinson* dont nous avons récemment fait l'éloge a été réalisé par Jacques Lemoigne, M. Jacques Schiltz, directeur de la S.D.A.C., en étant le producteur.

✦ Très prochainement sera réalisé par l'une des plus importantes sociétés françaises de production, Feu *Pierre Dumont*, un scénario de Louis Verdère dont l'auteur vient de terminer le découpage technique.



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE  
DU 23 AU 29 NOVEMBRE

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**PORTRAIT D'UN ASSASSIN**  
(Self), Gaumont-Palace, Rex  
(25-11-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Drame au Vel d'Hiv'** (Gray-Film),  
Cinéma - Opéra (16-11-49),  
Alhambra (25-11-49).

**Hans le Marin** (Discina), Balzac,  
Helder, Scala, Vivienne (16-11-  
49).

**Au Delà des Grilles** (non quota)  
(Francinex), Aubert-Palace, Co-  
lisée, Gaumont-Théâtre (16-11-  
49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Les Casse-Pieds** (Gaumont Dist.)  
Apollo, Astor, Piazza (9-11-49)

#### 8<sup>e</sup> SEMAINE

**Gigi** (U.F.P.C.), Marignan, Mari-  
vaux (5-10-49).

### FILMS ÉTRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**ILS NE VOUDRONT PAS ME  
CROIRE** (RKO), Lord-Byron  
(23-11-49).

**LULU BELLE** (Columbia), Palace  
(23-11-49).

**HOLLYWOOD PARADE** (Univer-  
sal), La Royale (23-11-49).

**LAUREL ET HARDY CHEFS  
D'ÎLOTS** (M.G.M.), Caméo, Les  
Portiques (23-11-49).

**YIDDISCHE MAMA** (Como Film)  
Studio Faubourg - Montmartre  
(23-11-49).

**VIENS AVEC MOI** (M.G.M.), Na-  
poléon (23-11-49).

**AU DIABLE LA RICHELLE**  
(Lux), Studio de l'Etoile (25-  
11-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Une Incroyable Histoire** (RKO),  
Ermitage, Français, Max-Linder,  
Moulin-Rouge (18-11-49).

**Les Oubliés** (M.G.M.), Lynx, Pari-  
siana, Reflets (18-11-49).

**Ce Bon Vieux Sam** (RKO), Monte-  
Carlo, Radio-Cinéma-Opéra (16-11-  
49).

**Californie, Terre promise** (Para-  
mount), Eldorado, Elysées-Ciné-  
ma, Paramount, Ritz (18-11-49).

**Sarabande** (Cineldé), Images, Nor-  
mandie, Royal-Hausmann-Me-  
liès (18-11-49).

**Les Trois Diables Rouges** (Film-  
onde), California (16-11-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Echec à Borgia** (Fox), Comoedia,  
Olympia, Triomphe (11-11-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Et tournent les Chevaux de Bois**  
(Universal), Broadway (2-11-  
49).

#### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**Louisiana Story** (Filmsonor), Mar-  
beuf (28-10-49).

#### 6<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Troisième Homme** (Filmsonor),  
Biarritz, Madeleine (20-10-49).

### TELEVISION

SEMAINE DU 20  
AU 26 NOVEMBRE 1949

Dimanche 20, 17 h. 30 : Court  
métrage sur les cathédrales ;  
21 h. 30 : Carrefour des Enfants  
Perdus.

Lundi 21, 21 h. 17 : Court mé-  
trage.

Mardi 22, 21 h. 25 : Boule de  
Suif.

Mercredi 23, 21 h. 15 : Le Capi-  
tan.

Jeudi 24, 21 h. 30 : Soirée « Ob-  
jectif 49 ».

Vendredi 25, 21 h. 17 : Court mé-  
trage.

Samedi 26, 21 h. 25 : Le Loup  
des Malvencur.



John Wayne et Gail Russell dans **LE REVEIL DE LA SORCIERE ROUGE**.  
(Cliché République-Pictures-Films F. Rivers.)

### DEUILS

\* M. Ardizio, propriétaire du cinéma  
« Colisée », à Mostaganem, vient  
d'avoir la douleur de perdre sa mère.

\* Nous apprenons la mort acciden-  
telle à l'âge de 33 ans, de M. Cavar-  
gini, directeur du « Star » de Cannes,  
salle du Circuit S.O.G.E.C. Nos sin-  
cères condoléances à sa veuve et à  
ses deux enfants.

\* Nous apprenons la mort, survenue  
mercredi, de Jean-René Peissonnié,  
artiste peintre, l'un des dessinateurs  
d'affiches les plus estimés dans le  
Cinéma. Il était âgé de 43 ans. Les  
obsèques sont célébrées aujourd'hui  
26 novembre, à l'église Saint-Urbain  
de La Garenne.

### BULLETIN FIDUCIAIRE

\* Au sommaire du « Bulletin Fidu-  
ciaire », de novembre, nous relevons  
notamment les intéressants articles  
suivants :

— Les incorporations de réserves  
au capital et la taxe additionnelle au  
droit d'apport.

— Un locataire commercial perd-il  
le droit au renouvellement de son  
baill s'il met son fonds en gérance  
libre ?

— La réglementation sociale juri-  
dique et fiscale des logements ou-  
vriers.

— Les présidents et directeurs gé-  
néraux de sociétés anonymes devant  
la Sécurité sociale.

— De la mise en société de biens  
indivis entre majeurs et mineurs.

Edition du « Bulletin Fiduciaire »,  
51, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris  
(9<sup>e</sup>). Franco : 300 francs.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

### PRÉCISIONS

\* MM. Claude et Max Rouhier, agis-  
sant au nom de la Société Provefi,  
précisent qu'ils sont seuls concession-  
naires pour la France et l'Union Fran-  
çaise des droits d'exclusivité enregis-  
trés au Centre National de la Ciné-  
matographie, pour les films suivants :  
La Rue (titre suédois : Gatan), Ré-  
volte au Ciel (titre autrichien : Him-  
mliche Walzer), Furie Sauvage (titre

américain : Return of Wild Fire).  
Déesse de la Jungle (titre américain :  
Jungle Goddess).

En ce qui concerne la région pari-  
sienne, ils rappellent qu'ils sont seuls  
qualifiés pour traiter ces productions  
et qu'ils ont tout pouvoir pour blo-  
quer leurs quotes-parts producteur  
sur les recettes et pour saisir les cop-  
ies qui seraient données en fraude  
par des tiers.

### CHANGEMENTS D'ADRESSES

\* Notre confrère « Le Cinéma d'Al-  
sace et de Lorraine », directeur J. Ja-  
cobs, vient de transférer ses bureaux  
au 1, rue Henri-Duchêne, Paris (XV<sup>e</sup>).  
Tél. SEGUR 01-81.

\* On nous informe que l'Agence  
« Gaumont Distribution » de Tou-  
louse a changé de local. Sa nouvelle  
adresse est : 22, rue Gabriel-Péri.  
Téléphone : 210-37. C.C.P. Bordeaux :  
241.75.

### AFRIQUE DU NORD CHEZ RKO

M. Guy Japiot vient d'être nommé  
directeur de RKO pour l'Afrique du  
Nord, en remplacement de M. de  
Valmonte, appelé à de nouvelles et  
importantes fonctions dans la même  
firme. M. Japiot, qui est précédé d'une  
réputation solide, dirigeait l'agence  
RKO dans l'Est de la France.

### A LA WARNER BROS

M. René Sadoun vient d'être nommé  
directeur pour l'Afrique du Nord de  
Warner Bros. Auparavant, M. Sadoun  
était responsable de l'agence Warner  
Bros, à Strasbourg.

### M. BERNARD GOLDMAN,

Directeur général de la Location  
d'Universal-International en Afrique  
du Nord.

\* M. Bernard Goldman, directeur gé-  
néral de la Location de la grande  
firme Universal-International, est ac-  
tuellement en Afrique du Nord. Ar-  
rivé à Tunis le 18 novembre, il pour-  
suivra, en compagnie de M. R. Piz-  
zetta, directeur des agences Nord-  
Africaines d'Universal, son voyage  
en Algérie et au Maroc, dans le but  
de connaître les besoins de la clien-  
tèle nord-africaine.

### CHEZ M. SEIBERRAS

M. Leclerc, ancien publicitaire chez  
Gray-Films, vient d'arriver en Algé-  
rie, où il a pris la charge de créer un  
département publicité au sein des  
Etablissements J. Seiberras.



Une leçon de  
bonheur dont nous  
avons tous besoin  
avec

**Soldat  
BOUM!**

Un nouveau "classique" du Rire  
présenté par  
**GRAY FILM**

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION- DISTRIBUTION

Les Films du Sablier. S.A.R.L., 14, rue  
Roguépine, Paris. Formation. 200.000  
(8-11-49).

S.A.G.E.C. (Sté Auxiliaire de Gestion  
d'Entreprises Cinématographiques),  
S.A.R.L., 16, rue de Labordère,  
Neuilly-sur-Seine. Formation. 12  
millions (4-11-49).

Actor Films. Transfert du siège social,  
32, rue Washington, Paris, et capital  
porté à 500.000 (8-11-49).

Dixi Films. S.A.R.L., 17 bis, rue de  
Paradis. Formation. 1.000.000 (28-10-  
49).

Eagle Lion France. S.A.R.L. Trans-  
fert du siège social, 18, place de la  
Madeleine. M. Job Weening, gérant  
en remplacement de M. Alan Byre,  
démissionnaire. 1.000.000 (8-10-49).

### DIVERS

Le Balzac. 13, rue de l'Etoile, Le  
Mans (Sarthe). Capital porté à  
5.400.000 (2-11-49).

Sté des Ets Cinématographiques de  
l'Ouest, 24, rue Juge, Paris. Dissol-  
ution. 1.650.000 (2-11-49).

Cinécla, 32, avenue Jean-Jaurès, Clamart  
(Seine). Capital porté à 2 mil-  
lions 548.000 (28-10-49).

**LIQUIDATION JUDICIAIRE**

Ets Albert Devallée. S.A.R.L., équi-  
pement de cabines sonores ciné-  
matographiques, 26, avenue du Com-  
mandant-Guilbaud, Marseille (Bou-  
ches-du-Rhône).

### VENTES DE FONDS

Eden Cinéma, exploité à Gaillefon-  
taine (S.-Inf.), f. v. par M. et Mme  
Delcourt à la S.A.R.L. Eden Ci-  
néma (1-11-49).

Cinécla, exploité à Paris, f. v. par la  
S.A. Cinéma Exploitation à la  
S.A.R.L. Cinéma Le Celtic.

MM. Chabas et Cochet ont donné en  
gérance à Mme Lespinois une en-  
treprise cinématographique exploi-  
tée à Tarascon (B.-du-R.) (2-11-49).



**“ LE MARTYR  
DE BOUGIVAL ”**

✦ Nous verrons bientôt, à Paris, Le Martyr de Bougival, amusant film comique, que Jean Loubignac a tiré de la pièce à succès de Jean Guittou : Et la Police n'en savait rien.

La vedette de ce film est le populaire Bach. A ses côtés paraissent Alexandre Rignault, Armontel, Jeanne Fusier-Gir, Simone Paris, Simone Michel, etc.

La Société Optimax Films (E. Flavin), qui produisit Le Martyr de Bougival, prépare actuellement un autre film, dont Bach sera la vedette : Le Gang des Tractions arrières. Le scénario original est de Jean Guittou et la mise en scène sera assurée par Jean Loubignac.

**PRÉSENTATION  
A LA CINÉMATHEQUE**

✦ Mme Lillian Gish a présenté mercredi dernier à la Cinémathèque Française, 7, avenue de Messine, le film Pauvre Amour (True Heart Susie). Une assistance nombreuse avait tenu à assister à cette présentation particulièrement intéressante.

**DAVID O. SELZNICK  
prend sous contrat  
le clown le plus célèbre  
des États-Unis**

✦ David O. Selznick vient d'ajouter à sa troupe qui groupe les plus grandes vedettes de l'écran, le célèbre clown Emmett Kelly.

Emmett Kelly, le comique le plus populaire du cirque Ringling Brothers-Barnum et Bailey, qui interprète le personnage type du clochard avec une verve burlesque inimitable, paraîtra dans le film que David O. Selznick se propose de réaliser prochainement.

**Au Lord-Byron :  
“ ILS NE VOUDRONT PAS  
ME CROIRE ”**

✦ C'est le vendredi 25 novembre qu'est sorti en version originale, au « Lord-Byron », le film RKO Ils ne voudront pas me croire (They Won't Believe Me).

Ce drame, d'un relief et d'une force extraordinaire, est interprété magnifiquement par Robert Young, Susan Hayward et Jane Greer. La réalisation est d'Irving Pichel.

Paul Colline metteur en scène  
et interprète de

**ADEMAÏ AU POTEAU FRONTIÈRE**

Le personnage bien connu d'Adémaï popularisé par tant de films à succès, va bientôt réapparaître sur les écrans. L'auteur de ses aventures, le bon chansonnier Paul Colline, a, en effet, tourné cet été un film dont il est l'auteur, le réalisateur et le

ré, de Funès, Sophie Caral, Colette Aspar, etc.

Adémaï au Poteau Frontière a été entièrement réalisé en extérieurs à Conches et à Flers.



Paul Colline, Jean Richard et Noël Roquevert dans ADEMAÏ AU POTEAU FRONTIÈRE. (Cliché Films Fernand Rivers.)

principal interprète, film qui s'intitule Adémaï au Poteau Frontière.

Il s'agit d'une comédie satirique dans laquelle Adémaï, brave garçon un peu naïf comme toujours, crée des incidents diplomatiques avec le concours de son « copain » Lézardedieu — incarné par Jean Richard — en renversant le poteau frontière qui marque la limite de deux pays imaginaires, la Poldavie et l'Arcadie.

Ce film joyeux et plein d'humour est également interprété par Noël Roquevert, Max Révol, R. Girard, Jacques Mareuil, Lécuyer, Paul Bar-

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
COPY - BOURSE  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11**

**FICHE TECHNIQUE  
ADEMAÏ AU POTEAU FRONTIÈRE**

Titre : ADEMAÏ AU POTEAU FRONTIÈRE.

Prod. : EOLE.

Dist. : FILMS FERNAND RIVERS.

Réal.-Auteur : Paul Colline.

Assistants-Réal. : Robert Chartier,

Eric de l'Épine et Jacques Colline.

Chef-Opérateur : Georges Delaunay.

Cameraman : Montel.

Assistants-Opérateurs : Delille et Arnoux.

Musique : Daniel White.

Décor : Rino-Mondellini.

Dir. de Prod. : Emile Darbel.

Montage : Mme Berton.

Photographe : Henry Caruel.

Script-Girl : Lily Hargous.

Régie générale : E. Muller.

Accessoiriste : Maurice Terrasse.

Maquilleurs : Gauchat et Troitzky.

Chef-Opérateur du Son : Maurice Carrouet.

Assistant du Son : Cancade.

Extérieurs : Conches et environs de Flers.

Commencé le : 16 août 1949.

Terminé le : 30 septembre 1949.

Interprètes : Paul Colline, Jean Richard, Noël Roquevert, Max Révol, Raymond Girard, Sophie Caral, Thérèse Aspar, Paul Barré, Jacques Marcuil, Maurice Schutz, Rivers Cadet.

Sujet (genre) : Comédie humoristique.

Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — Deux pays voisins, l'Arcadie et la Poldavie, vivent en paix. A la veille d'être démobilisés, deux soldats arcadiens, Adémaï (P. Colline) et Lézardedieu (J. Richard) renversent, par mégarde, un poteau frontière qu'ils replacent dans le mauvais sens. De cet incident surgissent des événements tellement compliqués que les diplomates, désespérés, préfèrent renouer les relations diplomatiques quelque temps interrompues. Adémaï et Lézardedieu ayant manqué d'être fusillés, sont décorés et c'est en héros qu'ils regagnent leur village.

✦ Eric Johnston, président de la M.P.A.A., a déclaré que le produit des films américains à l'extérieur représentait près de 40 % des recettes totales du cinéma américain. Il ajoutait qu'il prévoyait que pour 1949 le chiffre baisserait de 20 % ; cette baisse portant sur l'Angleterre et l'Argentine.

Une statistique complémentaire indique, en effet, que les importations de films des États-Unis en Argentine passent de 375 films en 1948 à seulement 228 en 1949.

✦ L'entrée des films américains en U.R.S.S., à la suite de l'accord conclu il y a quelques mois à Moscou par Eric Johnston, est stoppée, la Russie ayant demandé une modification à la convention, selon laquelle les États-Unis envoyaient 100 films, parmi lesquels Moscou en choisissait 20.

**“ RENDEZ-VOUS  
AVEC LA CHANCE ”**

✦ Le producteur Simon Barstoff, le metteur en scène Emile-E. Reinert et les interprètes de Rendez-Vous avec la Chance ont présenté ce film, lundi dernier, à quelques amis et journalistes. Rappelons que cette production, adaptée par André-Paul Antoine et E.-E. Reinert, du roman de Gilbert Dupé : Le Lit à deux Places, et dialoguée par Jacques Natanson, est interprétée par Danièle Delorme, Suzanne Flon, Henri Guisol, Brochard, Pierre Louis, Dora Dol, etc.

**“ LADY PANAME ”**

✦ Mardi dernier, 22 novembre, MM. Safra, Paulvé et Henri Jeanson, respectivement producteurs et réalisateur de Lady Paname, ont convié la presse à assister à l'inauguration du magnifique décor de Jean d'Eaubonne, représentant le faubourg Saint-Martin, construit au studio de Boulogne pour les besoins de leur film.

Après « l'inauguration », qui fut effectuée par Maurice Chevalier et Vincent Scotto, en présence de Louis Jouvet et Suzy Delair, vedettes de Lady Paname, un cocktail fut offert aux invités, parmi lesquels on reconnaissait de nombreux compositeurs et chansonniers.

**UN FILM DE POUPÉES  
ANIMÉES**

L'artisanat en matière cinématographique est de pratique peu usitée. Pourtant on voit, parfois, des jeunes adeptes du cinéma tourner par leurs propres moyens des films de court métrage, qui révèlent à la projection d'indéniables qualités.

Parmi ceux-ci, nous avons rencontré récemment M. Maurisen qui, patiemment, pendant un an, a réalisé un petit film de 300 m. en 35 mm. et en utilisant des poupées de sa fabrication qu'il anima avec art.

M. Maurisen nous a présenté son Idée du Professeur Contengent en copie muette, et nous fûmes agréablement surpris par ses qualités. M. Maurisen compte prochainement sonoriser son film et recherche pour ce faire des concours financiers. — P. R.

✦ Nous rappelons que le film Abbott et Costello en Afrique, qui est sorti récemment, en exclusivité aux « Monte-Carlo » et « Radio-Ciné-Opéra » est distribué par les Artistes Associés et non par les Films Universal, comme nous l'avions annoncé précédemment.

**“ LULU-BELLE ” au Palace**

✦ C'est au « Palace » qu'est sorti en première exclusivité (version doublée), à partir du mercredi 23 novembre, le film Columbia, Lulu Belle, dont les principaux interprètes sont Dorothy Lamour et George Montgomery.

Lulu Belle, la pièce de théâtre de David Belasco, qui remporta un immense succès aux États-Unis, a été portée à l'écran par le réalisateur Leslie Fenton. Dorothy Lamour interprète de façon magistrale le rôle de l'héroïne, une chanteuse redoutablement belle et attirante qui, à la Nouvelle-Orléans et à New York, amoncela sur son passage les ruines sentimentales et financières.

**AUDITORIUM  
DE LA GARENNE**

✦ Mardi dernier, la direction de l'« Auditorium de La Garenne, 10, rue du Château, à La Garenne-Colombes, a organisé une réception brillante à l'occasion de l'inauguration de ses nouvelles installations. Nous reviendrons prochainement sur celles-ci.



Pierre Trabaud et Louis Seigner dans RENDEZ-VOUS DE JUILLET. (Cliché U.G.C.-S.N.E.G.)



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N° 531, 535 à 537, 555, 576.

1930 : N° 584, 583, 590, 594, 598,

609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632.

1301, 1306, 1307, 1309, 1315, 1317.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRES D'EMPLOIS

Secrétaire sténo-dactylo, notions anglaises, est demandée pour 1/2 journée.

Ecrire : Studios Jean Image, 27, rue des Petits-Champs, Paris.

Pour raison santé, offre unique, je mets en gérance libre avec location-vente, cautionnement restreint, mes quatre salles standards proche Paris, conformes règlement de sécurité avec concession de sonorisation de bal, gros rapport, matériel premier ordre, en parfait état de fonctionnement.

Ecrire à la revue, case J.F.T.

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROECLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

## DEMANDES D'EMPLOI

Monsieur, jeune et actif, très sérieux, hautes réf. morales et commerciales, depuis 10 ans dans la corporation, cherche gérance cinéma, libre ou appointée ou direction, même affaire à remonter, Paris, banlieue, fournirait caution.

Ecrire à la revue, case B.H.E.

Technicien, ex-chef-opérateur, gérant, directeur, ayant monté plusieurs salles, réf. prof. et morales, cherche situation.

De Rose, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses (Seine), PAS. 60-31.

Jeune exploitant célibataire ayant cédé affaire désirerait aider personne fatiguée ou malade, direction ou gérance, fournirait caution, possibilité achat.

Ecrire : A. Petitjean, cinéma, Bains-les-Bains (Vosges).

Monsieur, 30 ans métier, possédant bureau, quartier cinéma, téléphone, voirie, recherche proposition commerciale avec activité.

Ecrire à la revue, case F.M.W.

H., 27 ans, adj. direct. générale, connaissances ttes questions cinémat. prod. distr. expl. publi. sténo-dactylo, cherche poste secrét. gén. ou secrét. dir., libre sous huitaine.

Ecrire à la revue, case J.B.R.

Directeur 1<sup>re</sup> catégorie, cherche direction salle, réf. 1<sup>er</sup> ordre, éventuellement gérance, Paris, province.

Ecrire à la revue, case C.H.R.

Technicien opérateur, dépanneur, élect., 25 ans métier, fait remplacements.

Pacheco, 11 bis, rue Lauriston, Paris, PAS. 60-31.

Opérateur technicien, C.I.P., 12 ans expl., cherche place Afrique du Nord.

Ecrire à la revue, case P.P.P.

Programmatrice, secrétaire, sténo-dactylo, comptabilité, très bonne instruction, libre de suite, cherche situation programmatrice ou secrétariat intéressant.

Ecrire à la revue, case A.A.A.

Aide-programmateur, très bon vendeur publicité et début représentation, connaissant très bien clientèle, libre de suite, cherche place similaire ou représentation.

Ecrire à la revue, case E.S.H.

32 ans, disposant voiture et tous appareils de contrôle, ayant des connaissances techniques approfondies en électro-mécanique, règlements de sécurité, assurances, je m'occuperais d'affaires technico-commerciales et pourrais réaliser des projets d'installations diverses et des essais de matériel (groupes électrogènes, transfo, dynamos, redresseurs).

Ecrire à la revue, case A.O.G.

Opérateur de projection, cherche place stable, sér. réf.

Ecrire à la revue, case J.J.B.

Dame très active, connais. ttes questions cinémat., réf. 1<sup>er</sup> ordre, chef de poste, secr. génér. et adj. chef serv. administr., cherche emploi similaire, libre rapidement.

Ecrire à la revue, case L.L.L.

Ing. tech. com., 20 ans corporation, exc. réf., angl., esp., dispos. bur. 2 pièces, tél., voit., accept. toute sit. pro. ou collab.

Ecrire à la revue, case S.Z.A.

Paris, jeune homme, 30 ans, réf. 5 ans empl. bur., 1 an opérateur, carte prof. seulement d'aide-opérateur, cherche place cinéma ou autre, libre de suite.

Ecrire à la revue, case R.I.M.

Dame, excel. présent., long. exp. des affaires, pouv. rédiger correspondance et prendre initiative, cherche emploi secrétaire direction.

Ecrire : Mme David, 2, rue d'Auteuil, Paris (16<sup>e</sup>). AUT. 34-34.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## VENTES CINÉMAS

Obligé liquider cause maladie, je vends joli petit cinéma avec logement, salle et cabine très bien installées, bon chiffre, excellente affaire. Px à déb. Interm. s'absf.

Ecrire à la revue, case C.G.P.

A v. cause départ, ciné 550 pl., région Est, rec. hebdo. 55.000, prix très int.

Ecrire à la revue, case R.K.I.

A v. salle région Ouest, 350 pl., moyenne 45.000. Px 2.000.000.

Ecrire à la revue, case S.L.C.

Gde ville Prov. ciné 800 pl. en affermage ou vente av. facilités, excel. état, conforme sécurité, énormes possibilités. Px 9 un. Paris cinés 400, 600, 700 pl., exploit. sér., bonne tenue rentables. Px 4 à 15 un., autres salles disp. banl. prov.

R.A.L., 66, rue de Rome, Paris-8<sup>e</sup>.

## ACHATS MATÉRIEL

Cherche d'occasion 200 fauteuils contreplaqué, en travée si possible. M. Mabile, à Châtel-Saint-Germain (Moselle).

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

## Présentations à Paris

Présentations annoncées  
par les Distributeurs

LUNDI 28 NOVEMBRE  
NORMANDIE, 10 h. - Astoria  
Voyage à Trois

MARDI 20 DECEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Gray Film

L'Homme de la Tour Eiffel

Pour **ACHETER** une VOITURE NEUVE  
ou d'OCCASION

Pour **VENDRE** une VOITURE

Pour **LOUER** une VOITURE ou un  
CAMION

AVEC ou SANS CHAUFFEUR

adressez-vous à

**REYNAUD**

49, Avenue Jean-Jaurès à SURESNES

Tél. LON. 19-48

## Nos occasions de la semaine

PRIMAQUATRE SPORT, DELAHAYE C. I.  
3 carburateurs, RENAULT VIVASPORT  
- Vente à crédit -

Suis preneur project. Nitsche Nalpas Matador sur poste double (2 proj. sur même pied).

Ecrire à la revue, case A.V.U.

**Victoria** MATERIEL  
ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats

ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.

3, r. Larrigue, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

## VENTES MATÉRIEL

Lots importants fauteuils occasion modernes, garnis velours laine.

Fischel, 39, rue de Tanger, Paris. Tél. : BOT. 75-04 et 05.

Cause cessation, vends lanterne arc pour 16 ou 35 mm. av. table et transfo d'arc, 1 ampli Debrie 24 W. avec 30 m. câble, h.-p., enrouleuse, colleuse, visible :

13, rue Courat, (20<sup>e</sup>). MEN. 27-24

Possédant plusieurs E.T.M. et 1 Debrie, échangerais p. standardiser mat. prof. Debrie contre E.T.M. D.

Jouvin, cinéma, Tillières (Eurc).

A v. graveur Dual, modèle positif, parfait état.

Ecrire à la revue, case C.B.A.

A v. 2 Bauer portables 35 mm. comp. chronos Bauer V lect. Roxel Klang film, état neuf 150.000, cabine M.I.P. 14 lant. R.M. aut. gros mod. alt. comp. s. son 250 avec 300.000.

Jeandebœuf, 1, rue Saint-Albin, Douai (Nord).

A v., très urgent, cause divorce, aff. unique, app. double E.T.M. 16 mm., état neuf ampli 15 W., surv. écran nf givré, étui métal, écran jeu de lampes, ampli et 2 cell., etc., etc., tout pour salle fixe ou tournée.

Ecrire à la revue, case M.M.M.

A v. 2 lant. 35 mm. Fersing alt. 50 à 100 amp. av. aut. mir. 250.

Cinéma Villiers, 21, rue Legendre, Paris (17<sup>e</sup>).

## DIVERS

Loc. mixte, rue Colisée, 3<sup>e</sup> ét. s. rue, 5 P.P. 5 postes tél. surf. 140 m<sup>2</sup>, tapis chauff. cent. indiv. charb. gaz. Ecrire à la revue, case F.F.F.

Cède Lyon maison de distribution sur grande place, affaire ancienne, S.A.R.L., installation luxueuse y compris murs, co-propriété.

S'adresser cabinet Georges Goven, 23, rue d'Algérie, Lyon. Téléphone Burdeau 11-97.

**PUBLICITÉ OMNI-CINÉ**  
MAISON FONDÉE EN 1933  
**S. SMEETS**  
27-33, Champs-Élysées - ATÉLIERS A COLOMBES  
BAL. 40-01 et BAL. 36-64  
RÉGIE DE L'ÉCRAN, DU RIDEAU-RÉCLAME, DU HALL, DES MEILLEURES SALLES DE FRANCE



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**  
**CLÉMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Ets FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**LUXAZUR**  
Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**RAPID UNIVERSAL**  
**TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**  
111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**Cinematografia**  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film  
ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082  
Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES

6, AV. BRIALMONT  
ANVERS  
BELGIQUE  
**weekblad**  
**Cinema**  
TEL  
09840  
57271

NORD 63-47

POUR VOS ENTR'ACTES !

CONFISERIE, CHOCOLATERIE POUR LE SPECTACLE

**"LES POCHETTES PARISIENNES"**

44, rue de l'Ourcq, PARIS-19<sup>e</sup>

LE SPÉCIALISTE DES GRANDES MARQUES

PRIX QUALITÉ PRÉSENTATION SOIGNÉE

Demandez Documentation et Avantages sur les  
expéditions

NORD 63-47

**Catalogue-Répertoire**  
**des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot  
Paraît trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinemas.

**OUTIL DE TRAVAIL**  
**INDISPENSABLE A TOUS**  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.

13, rue Grange-Batelière, PARIS  
(9<sup>e</sup>). Provençe 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dance au nom de Mme J. Druhot.

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils

## Vos Affiches



Maquette 120 x 160 de Rojac, imprimée en cinq  
couleurs par La Cinématographie Française pour  
LA RENAISSANCE DU RAIL. Distribution L.R.A.

remarquez ce signe  
de qualité

• **SOBERBIA** •  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

LE NEON ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MIChelet 10-68

**g a s** Pour  
céder  
votre  
**CINÉMA**

La Première Maison Française

112, Bd Rochechouart  
Mon. 86-66 et 86-67

LES TRANSPORTS  
**R. MICHAUX et Cie**

2, Rue de Rocroy, PARIS  
informent leur clientèle qu'ils  
sont **courtiers agréés**  
auprès de

**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**  
et qu'ils se tiennent à sa  
disposition pour tous affrè-  
tements d'avions spéciaux  
(TROUPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)

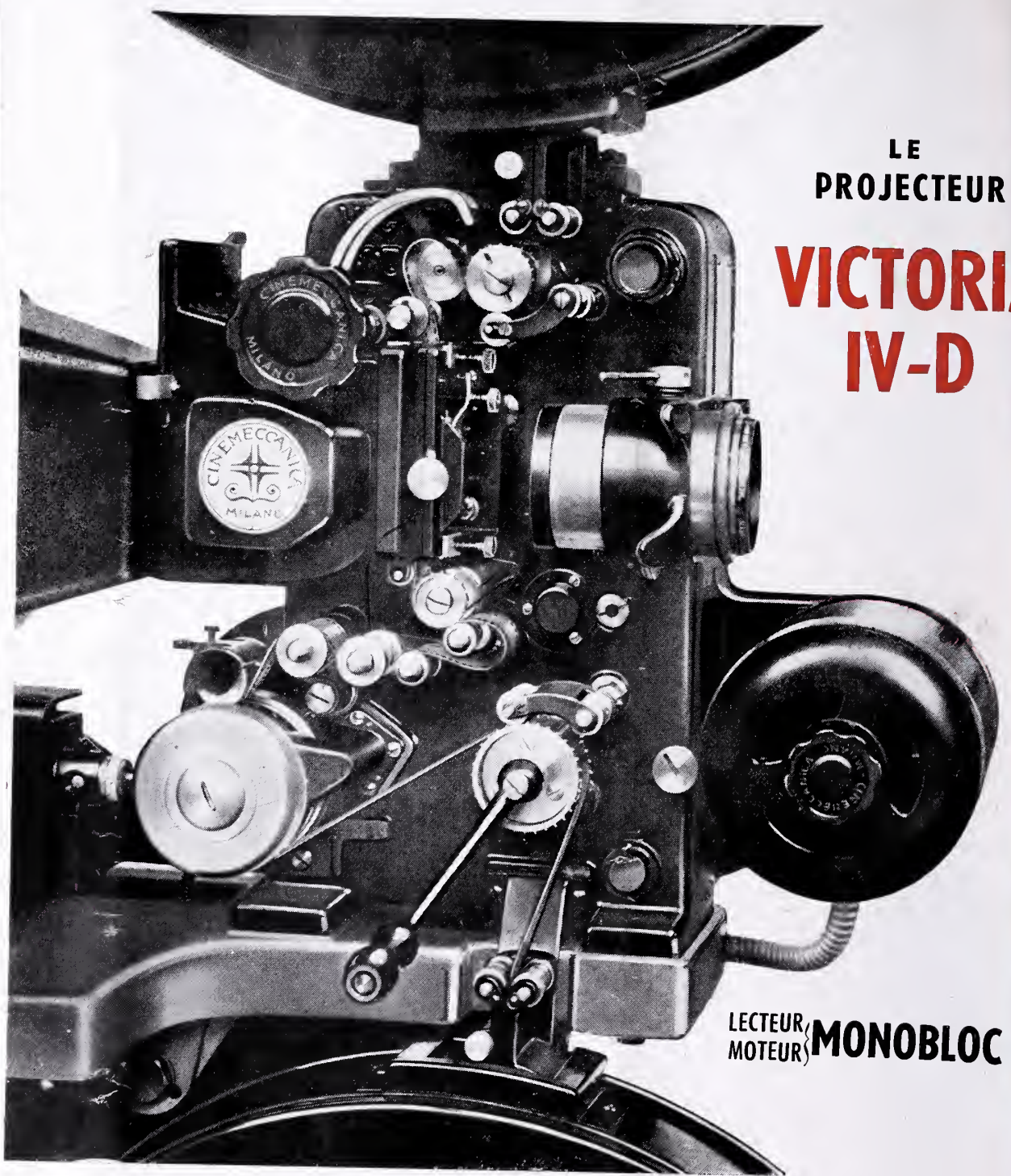
C F IMP. de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE 29, R. MARBOULAN, PARIS



POUR LA MOYENNE EXPLOITATION

LE  
PROJECTEUR

**VICTORIA  
IV-D**



LECTEUR  
MOTEUR) **MONOBLOC**

**C  
i  
N  
E  
L  
U  
M  
E**

3, RUE DU COLISEE  
PARIS  
ELYSEE - 44-00

**AGENTS  
EXCLUSIFS**

POUR LA FRANCE  
ET COLONIES

## AGENCES

BORDEAUX - M. VERGNAUD, 22, r. de Grassi  
MARSEILLE - CINEMATELEC, 29, boulevard  
Longchamp  
METZ - LUMESON, 4, rue Pasteur  
NICE - M. BALDASSAR, 29, r. Alphonse-Karr  
STRASBOURG - CINE-SERVICE, 25, Grandes-  
Arcades

TARBES - M. REMY, 5, rue Lamartine  
ALGER - M. F. GERVAIS, 33, rue Burdeau  
CASABLANCA - M. CASARINI, 45, rue Lassale  
TUNIS - Sté d'EXPANSION CINEMATOGR.  
4, rue d'Algérie  
DAKAR - COMACICO, 4, avenue Roume  
SAIGON - CINE-RADIO, 121, bd Bonard



ROMA



**ERNANDEL**

Revue Hebdomadaire  
Prix : 30 Francs

Samedi 3 Décembre  
1949 - No 1340

DANS  
Comédie Burlesque  
ERNEST NEUBACH

LIBRARY  
THE MUSEUM OF  
MODERN ART  
received:

LA  
**CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE**  
AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINEMA FRANÇAIS



**GRAND  
PRIX  
MONDIAL  
du  
RIRE  
1949**

**On demande  
un Assassin  
à PARIS!**

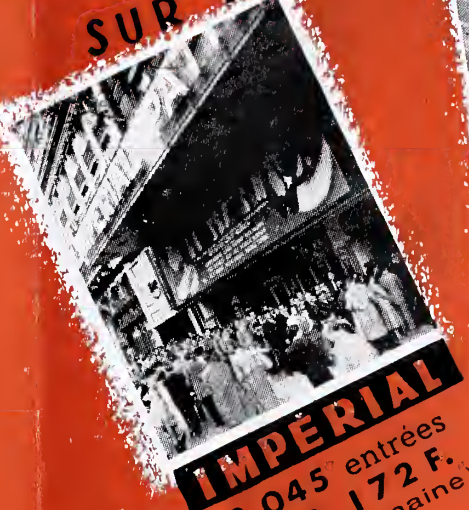
*à triomphé à*

*SUR LES GRANDS BOULEVARDS*

*LES CHAMPS-ELYSÉES*



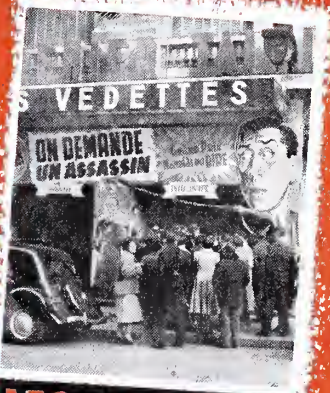
**NORMANDIE**  
36.335 entrées  
5.060.505 F.  
(en 2 semaines)



**IMPERIAL**  
8.045 entrées  
980.172 F.  
(en 1 semaine)



**ELDORADO**  
36.242 entrées  
4.221.757 F.  
(en 2 semaines)



**LES VEDETTES**  
6.280 entrées  
778.990 F.  
(en 1 semaine)

*PLACE PIGALLE*



**LE LYNX**  
23.083 entrées  
2.756.100 F.  
(en 2 semaines)

56.978 entrées la 1<sup>re</sup> semaine  
53.007 entrées la 2<sup>me</sup> semaine

**709.985 ENTRÉES!  
EN 2 SEMAINES**  
*le succès continue!*

*et les records  
commencent à être  
balayés en province*

EXCLUSIVITÉ POUR  
LE MONDE ENTIER



2 AV. HOCHÉ  
PARIS

52 AV. HOCHÉ  
PARIS

CINÉMA PRODUCTIONS et DEN FILM





# KODAK

*premier collaborateur du cinéaste*

Le Chef-Opérateur est un artiste qui règle les effets de lumière et de perspective afin d'obtenir la plus grande puissance d'expression d'une scène dramatique.

Mais c'est aussi un technicien qui choisit le film de qualité supérieure qui enregistre fidèlement sa pensée et qui est parfaitement adapté aux conditions dans lesquelles il travaille.

C'est pourquoi il donne toujours la préférence à la gamme de films que Kodak a créée pour répondre à tous ses besoins.

**Kodak PLUS-X**  
*pour l'extérieur*

**Kodak SUPER-X**  
*pour l'intérieur*

**Kodak  
BACKGROUND**  
*pour les transparences*

*Kodak est une marque déposée dans le monde entier*

**KODAK-PATHÉ S.A.F.**  
17 RUE FRANCOIS-1<sup>er</sup>, PARIS-VIII<sup>e</sup>

**Kodak**





Membre du Syndicat  
de la Presse Périodique,  
Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.

REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.

Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.

Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.200 fr.; Pays étrangers,  
2.600 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

32<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1340

3 DECEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## RÉSOLUTION (officielle)

Mis à l'étude le 22 juin 1948, le problème de l'Industrie Cinématographique française vient d'être l'objet d'une Résolution du Conseil Economique, formulée le 26 octobre 1949.

C'est un grand honneur que nous a ainsi fait la quatrième Assemblée de la République, et nous sommes heureux qu'après le Statut du Cinéma de 1939, lequel était vieux et oublié, un nouveau texte officiel soit à la disposition des Parlementaires et des Grands Dirigeants soucieux de se pencher sur le sort de notre beau Métier.

A nos lecteurs, je ne pense pas qu'il apprenne grand'chose qu'ils ne sachent sur le caractère bâtarde de l'actuelle organisation, ni qu'il les incite à penser que les choses vont sérieusement changer.

La limitation de plafond des taxes à 20 %, la patente assise sur une base logique, la liberté contrôlée (?) des prix de place, l'accroissement du métrage des programmes, l'abrogation des 50 % sur les travaux, seront cependant, pour l'EXPLOITATION, des avis agréables à lire.

La PRODUCTION, au contraire, ne paraît guère favorisée, car, à l'aide financière supplémentaire et au développement des exportations, tous les « contrôles » bancaires ou syndicaux annoncés apportent un lourd

handicap. L'ambiance est pesante pour des créateurs qui ont besoin d'avoir l'esprit libre.

Quant aux DISTRIBUTEURS, dont le délicat travail commercial (pourant! comment se lancerait un film sans eux?), semble n'avoir été aucunement compris par le haut Conseil, il n'est en vérité question que de leur mort.

Ils feront bien de se souvenir s'ils veulent rappeler qu'ils sont indispensables, que la publicité inter-professionnelle est à la base de leur commerce.

\*\*

Le texte de la Résolution comporte deux parties : l'une faite de *considérants*, décomposant les éléments du problème, l'autre de *mesures* répondant à chacun de ces *considérants*. Pour abréger une lecture déjà longue, nous ne publierons que les *mesures*, mais dans leur texte intégral.

Cependant, un *considérant*, le premier, est d'ordre général. Il rappelle que le haut Conseil est Economique :

Considérant que le cinéma français souffre du déséquilibre important entre le prix de revient et le prix de vente de sa production...

Il mérite bien d'être placé en évidence.

P. A. HARLÉ.



Une scène du film en Technicolor de Walt Disney-RKO : MELODIE DU SUD, qui sortira prochainement au « Monte-Carlo » en V.O., aux « Radio-Ciné-Opéra », « Plaza », « Astor » et « Images » en V. F.

### L' "Odéon" d'Anvers rouvre avec L'Ecole Buissonnière

L'ODÉON d'Anvers détruit pendant la guerre vient d'être reconstruit par M. Heygel déjà propriétaire du Rex.

Il fera sa réouverture le 8 décembre avec un film français, *L'Ecole Buissonnière*.

Au moment où notre production rencontre tant de difficultés en pays flamand, il nous est particulièrement agréable de voir l'inauguration d'une nouvelle salle de la métropole des Flandres se faire avec un de nos meilleurs films.

### LA TAXE SUR LES SPECTACLES EST DUE PAR TOUTES LES KERMESSES

Un arrêt rendu récemment par la Cour de cassation dans l'affaire des kermesses est entièrement en faveur des Contributions indirectes.

Les arrêts de relaxe de la Cour d'appel de Poitiers sont cassés, la Cour suprême déclarant que la taxe sur les spectacles est due par les organisateurs de fêtes quelconques, même au profit d'œuvres religieuses, et en particulier des écoles libres.

C'est en vain que M<sup>es</sup> Auger et Gaudin ont soutenu que les articles 472 et 474 du code des contributions indirectes permettaient d'exempter de la taxe les manifestations organisées exceptionnellement, comme c'est le cas, dans des conditions excluant tout but commercial ou financier.

Ainsi se trouve confirmée la jurisprudence appliquée en la matière par les Cours d'appel de Douai et de Rennes qui avaient condamné les prévenus pour de pareilles infractions.

Notre numéro spécial de fin d'année est en préparation.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir leurs textes avant le 20 décembre.

## MESURES PRÉCONISÉES PAR LE CONSEIL ÉCONOMIQUE POUR RÉSOUDRE LA CRISE DU CINÉMA

Le Conseil Economique, vu, etc. Considérant, etc.

EMET L'AVIS

qu'il y a lieu de promouvoir l'application des mesures ci-après :

### Sur le prix des places

1<sup>o</sup> Institution d'un système de liberté contrôlée du prix des places dans les cinémas, cette mesure n'ayant pas pour effet de majorer nécessairement le prix moyen des places, mais de permettre de modeler au gré des possibilités des divers publics les prix pratiqués pour telle ou telle salle suivant son confort, le programme présenté, et toutes autres considérations à déterminer. La grille actuelle des prix des places cristallise des situations souvent mauvaises et provoque, par son inadaptation aux possibilités de chaque exploitation soit des pertes de recettes (prix trop bas), soit des pertes d'entrées (prix trop élevés).

### Sur la fraude

2<sup>o</sup> Renforcement des mesures déjà prises contre

la fraude, par la correctionnalisation des infractions relevées (article 405 du Code pénal).

### Sur la fiscalité

3<sup>o</sup> Allègement de l'ensemble des taxes à l'exploitation dans une limite maxima de 20 % des recettes, y compris les taxes communales et adoption des mesures ci-après :

a) Suppression de la patente, remplacée par un impôt sur la recette pleine théorique réalisée en une séance, analogue à l'impôt supporté par le théâtre, le music-hall et les cirques, ou à défaut, sur le chiffre d'affaires total ou sur le bénéfice de l'exploitation.

b) Détaxe automatique de 25 % pour les salles d'exploitation assujetties au taux maximum, engageant orchestre et attractions et pour les salles d'exploitation présentant des films de qualité ayant été sélectionnés pour les grands concours internationaux. Dans ce dernier cas, la détaxe ne devrait pas s'appliquer aux seules salles d'exclusivité, mais être accordée à toutes les salles présentant des programmes ainsi sélectionnés.



# MESURES PRÉCONISÉES PAR LE CONSEIL ÉCONOMIQUE POUR RÉSOUDRE

c) Mise au point d'une classification générale de toutes les salles cinématographiques existant en France en vue d'établir un mode d'imposition uniforme par catégorie.

## Sur le quota à l'écran

4° Observation stricte de l'obligation de passer dans chaque salle au moins cinq films français par trimestre, dans l'ensemble de la France et de l'Afrique du Nord.

## Sur le financement

5° Organisation rationnelle du crédit, en raison de l'insuffisance actuelle du financement de la production, la loi d'aide temporaire à l'industrie cinématographique du 23 septembre 1948 n'apportant qu'une compensation aux charges nouvelles accumulées :

a) Le plafond des avances du Crédit National devrait être porté à 2 milliards au lieu d'un.

b) Des études systématiques de rentabilité devraient être poursuivies, avec prévision d'un contrôle sérieux et permanent et de l'emploi des capitaux.

c) Création d'une société de caution mutuelle pour aider au financement de la production dans les cadres de la loi d'aide temporaire au cinéma.

Un crédit global devra être attribué au producteur ou à un groupe de producteurs donnant toutes les garanties voulues pour un ensemble de films à réaliser dans l'année, en vue de permettre l'organisation et l'échelonnement suivi de leur production.

6° Constitution d'une banque de relais sous le contrôle du Crédit National, cet organisme ayant la possibilité d'introduire dans le financement des films, des méthodes plus souples et plus diversifiées que celles qui sont imposées par les règles classiques du crédit bancaire.

Le rôle de cet organisme comporterait la connaissance des possibilités et besoins du marché des films, auquel il s'efforcerait d'adapter la production dans le financement de laquelle il serait appelé à concourir, après avis du Centre du Cinéma.

Il aurait un contrôle comptable et financier sur la production.

Cette banque de compensation pourrait consentir des crédits sur films terminés ou des avances directes pour la production de films.

Elle s'attacherait à imposer des méthodes saines de production et constituerait par son intervention financière un « amortisseur » de risques pour les banques, permettant une meilleure application des crédits bancaires.

Cet organisme pourrait disposer d'un capital provenant d'une fraction des crédits mis à la disposition des producteurs sur le fonds d'aide temporaire, des crédits qui lui seraient consentis par les grandes banques et d'avantager les productions bénéficiaires.

Cette « Banque » constituerait un élément régulateur du crédit du cinéma.

## Sur le cinéma d'Outre-mer

7° Création d'une section spéciale du cinéma de la France d'Outre-mer, au sein du Centre National de la Cinématographie (aidé par les différents crédits disséminés dans les budgets des ministères intéressés).

Cette section aura pour tâche essentielle l'éducation des populations d'Outre-mer et la diffusion d'informations sur leur situation sociale et matérielle, afin de permettre un échange de renseignements sur l'histoire, la vie et les besoins de ces populations.

8° Elaboration des mesures de large diffusion du film français à l'étranger, aucune organisation sérieuse n'existant pour le développement de la vente du film français à l'étranger.

L'organisme nouvellement créé (Unifrance Films) est composé exclusivement de producteurs. Cet organisme recevant une subvention du fonds commun de la loi d'aide temporaire précitée devait grouper les représentants de toute la profession, afin de bénéficier d'une plus grande autorité pour établir une politique officielle de diffusion du film français à l'étranger.

Une politique d'exportation d'ampleur suffisante suppose une étude préalable très poussée des marchés étrangers : importance de la concurrence, agences à créer, possibilités d'absorption des films nationaux et étrangers, préférences du public à atteindre, etc.

L'expansion du film français à l'étranger doit devenir un élément appréciable de notre balance des comptes.

## Sur le Centre National de la Cinématographie

9° Réforme de l'action de l'organisme centralisateur, actuellement Centre National de la Cinématographie dans le sens suivant :

a) Définition d'une politique française du cinéma.

b) Organisation rationnelle de la profession en accord avec les organisations syndicales.

La politique appliquée pourrait, en outre, s'attacher aux objectifs suivants :

a) Concentration au sein de l'organisme centralisateur de tout ce qui concerne de cinéma dans le domaine administratif, en liaison avec les ministères intéressés.

b) Son action doit s'étendre à tout ce qui peut faire rayonner le cinéma français.

c) Il doit être l'agent coordinateur de l'ensemble des activités de l'industrie cinématographique.

d) Il doit, en outre, s'attacher tout particulièrement à assainir la profession, rationaliser les méthodes de travail, contrôler directement le financement des films bénéficiant de l'aide temporaire, et les recettes de l'exploitation, la solvabilité des producteurs, apporter les mesures nécessaires pour combattre les pratiques irrégulières et notamment celles du « Block booking », ou locations jumelées, ou celle des circuits de programmation de films :

régulariser les besoins des techniciens et ouvriers de la production en ce qui concerne leur plein emploi, s'intéresser au centre de recherche et élaborer une large diffusion de films français dans la France d'Outre-mer et à l'étranger.

Il doit être le véritable outil de travail de la profession.

## Sur le cinéma éducatif

10° Création d'une section spéciale du film éducatif au sein du Centre du Cinéma, pour organiser sa production et sa diffusion, tant sur le plan national qu'à l'étranger, avec l'appui financier du Ministère de l'Éducation Nationale.

## Sur les programmes

11° Prévision dans les programmes cinématographiques d'un excellent film de fond et d'une première partie présentant un réel intérêt pour le public. La durée du spectacle doit être approximativement de 2 h. 30 (la loi du 26 octobre 1940 prévoyait un métrage de projection de 3.800 mètres).

Depuis la guerre, les maisons de distribution louent leurs films au programme complet. La première partie du programme, bien souvent, n'a guère de valeur ou n'apporte aucune variante au genre du film de fond.

L'exploitant, tout en respectant les métrages imposés, doit pouvoir choisir librement la première partie de son spectacle, pour l'adapter au désir de sa clientèle, ou pour renforcer s'il le juge utile, la valeur de l'ensemble.

## Sur la modernisation des salles

12° La modernisation des salles commerciales (comme le prévoit le plan Monnet) et l'application du décret du 7 février 1941 (relatif à la sécurité), nécessitent une aide immédiate, qui doit être fournie par la loi d'aide temporaire du 23 septembre 1948.

Afin d'augmenter l'aide à l'exploitation, il serait nécessaire qu'une modification soit apportée à la loi, qui ne permet actuellement de financer au maximum que 50 % des travaux, en fonction des recettes déclarées et de la taxe additionnelle.

En outre, pour aider principalement la petite exploitation, il serait utile d'instituer le prêt sur garantie morale, après avis du Centre National du Cinéma et de la profession.

## Sur la création de nouvelles salles commerciales

13° En vue d'éviter une concurrence désordonnée des salles, établissement d'un plan tenant compte de la carte cinématographique où seront indiquées les villes et les localités où pourront être créées, après autorisation du Centre du Cinéma, des salles commerciales susceptibles d'être rentables.

## Sur le coût de la production

14° Réduction du coût de la production par une rationalisation des méthodes de travail, et diminu-

tion du temps de tournage des films par une meilleure utilisation des plateaux, une préparation très sérieuse des scènes à tourner, et un emploi plus judicieux de la main-d'œuvre.

Solution à généraliser : les devis de production devraient être établis avec prévision des dépenses, par chapitre pré-déterminés, dont la composition serait étudiée avec soin afin de faciliter les contrôles d'exécution. Il y aura lieu d'établir un contrôle budgétaire réel, chapitre par chapitre, avec connaissance au jour le jour des dépenses réalisées ou engagées.

Ce contrôle budgétaire doit permettre de rapprocher quotidiennement les dépenses par chapitre avec les prévisions et d'alerter les responsables avec justification immédiate des dépassements afférents à chaque chapitre.

— Établissement d'un prix de revient du film par chapitre budgétaire, et comparaison des mêmes éléments du prix de revient entre producteurs différents.

— Obligation de posséder, pour les maisons productrices, un capital social et des garanties bancaires suffisantes pour couvrir les risques et les responsabilités qui doivent normalement leur incomber.

## Sur les décors

15° Construction de décors adaptables et interchangeables, pouvant servir à des besoins multiples. Une entente entre les producteurs pour la construction de ces décors et l'éventualité d'une location donnerait certainement de bons résultats. Création éventuelle de terrains extérieurs avec bâtiments construits à demeure.

## Sur la distribution

16° Concentration des « moyens physiques » de la distribution (réception des copies, diffusion des films, etc.), la pléthore actuelle des distributeurs étant une cause d'aggravation des charges supportées par l'ensemble de la profession.

Pour que les conditions de distribution de films soient à la fois efficaces et économiques, il est nécessaire que les maisons de distribution disposent d'un portefeuille de films correspondant à une organisation commerciale rationnelle.

## Sur la rémunération des producteurs

17° Les sommes prélevées par le producteur au titre de ses appointements au cours de la réalisation d'un film ne devraient représenter qu'un très faible pourcentage du montant du devis estimatif. Le montant de ces appointements déterminé en accord avec les bailleurs de fonds serait accepté lors de l'agrément du devis par le Centre National de la Cinématographie. La rémunération du producteur doit être essentiellement assurée par les bénéfices du film.

## Sur la rémunération des vedettes et des techniciens

18° Rémunération des vedettes et des techniciens du cadre de production basé sur le standing de l'artiste ou du technicien.

Pendant la période de tournage, une part serait versée aux vedettes et aux techniciens.

La rémunération complémentaire ou salaire différé serait attribué, sous la forme d'une participation aux recettes revenant au producteur.

Établissement d'un contrat type officiel entre les intéressés, donnant toutes les garanties voulues aux signataires et autorisant le contrôle des recettes-producteur.

Le paiement du salaire différé bénéficierait d'une priorité absolue.

La trésorerie de la production serait facilitée et la qualité du film s'en ressentirait, chacun ayant intérêt à produire économiquement.

Par cette méthode, les pourcentages consentis aux artistes et techniciens produiraient des sommes très importantes sur les films à succès, sans charger abusivement les productions déficitaires.

## Sur la concurrence étrangère

19° Limitation accentuée de la concurrence de la production étrangère sur le marché français. Les accords cinématographiques avec l'étranger devraient être réglés sur le mode des accords franco-italiens et contenir une clause de réciprocité d'exploitation.



## A CRISE DU CINÉMA

### Sur les recettes réalisées en France par les films étrangers

20° Utilisation des revenus réalisés en France par les compagnies étrangères à des objectifs excluant toute emprise sur le cinéma français, pour sauvegarder les intérêts de la production française.

Dans la coproduction réalisée en France, le financement doit être assuré, partie par un producteur étranger et partie par un producteur français.

Les recettes réalisées devront être partagées proportionnellement aux apports, les recettes de la France et de l'Union Française étant réservées par priorité au coproducteur français.

A l'exception d'un metteur en scène, éventuellement d'un opérateur et de quelques interprètes étrangers, tous les éléments et notamment les techniciens, les ouvriers et le matériel technique seront français. Les coproductions devront rester soumises à l'agrément du Centre National du Cinéma.

### Sur la formation professionnelle

21° Développement avec l'aide de l'Etat et de la profession, de la formation professionnelle dans l'industrie cinématographique.

a) Création du C.A.P. et du brevet professionnel pour tous les métiers techniques ;

b) Réforme de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques s'il continue à être subventionné par le Centre du Cinéma ;

c) Synchronisation des cours professionnels entre toutes les écoles existantes.

22° Recherche et formation de jeunes artistes pour assurer l'avenir du Cinéma français.

La création de nouvelles écoles d'art dramatique ne s'impose pas ; il importe de procéder à des sélections de sujets, d'assurer leur orientation et leur formation par des maîtres choisis, de leur constituer un dossier d'essais cinématographiques, d'intéresser à leur carrière les metteurs en scène et enfin de faire les frais nécessaires de publicité pour leur lancement.

### Sur l'emploi du personnel

23° Création de bureaux paritaires d'embauche régionaux pour répartir la main-d'œuvre ouvrière suivant les demandes.

24° Etude par les organisations syndicales et le Centre National de la Cinématographie des mesures propres à éviter la dispersion des équipes qualifiées et à assurer la stabilité de l'emploi.

### Sur la censure

25° Application intégrale des dispositions réglementaires actuellement en vigueur, concernant la censure et la délivrance des visas de films.

La censure spéciale pour l'exportation de films français en Allemagne doit être exercée, comme toute autre censure, par la Commission de Contrôle des films cinématographiques qui devra s'adjoindre les membres de la Commission spéciale de censure des affaires allemandes.

### Sur la recherche cinématographique

26° Constitution d'un centre de recherche pour l'industrie cinématographique, imposé par la mise au point d'idées nouvelles et leur réalisation pratique et la libération progressive des licences et des brevets étrangers dont la profession est tributaire, ou extension des moyens mis à la disposition de la Commission supérieure technique.

### Sur la protection contre la concurrence anormale

27° Etablissement d'un statut réglant le spectacle non commercial autre que le cinéma. Seules pourront être exemptées des règles d'impositions de l'exploitation commerciale les sociétés ou associations légalement constituées dont le bénéfice financier de spectacles organisés est affecté, après contrôle des contributions, à des œuvres, sous réserve que le nombre de séances n'excède pas le taux légal de quatre par an et par association.

### Sur la télévision

28° Vote d'un statut de la télévision et recherche d'une entente télé-cinéma pour sauvegarder les intérêts légitimes du Cinéma français.

# UN FRONT ÉCONOMIQUE CRÉÉ CONTRE LA FISCALITÉ

Lundi dernier, les présidents et représentants des principales fédérations et confédérations du commerce, de l'industrie et de l'artisanat ont signé un manifeste commun. Les signataires sont : la Confédération générale des petites et moyennes entreprises, le Comité national des classes moyennes, le Conseil du patronat français (dont fait partie la Confédération nationale du cinéma), la Fédération de la propriété agricole, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles et l'Association des professions libérales.

Voici le texte du manifeste :

*L'Economie française est en danger.*

*L'intérêt général exige donc qu'aucun différend ne subsiste entre les grandes organisations professionnelles qui, fortes de leur indépendance, réalisant l'union, s'adressent toutes ensemble, à l'opinion pour faire connaître, avec la plus grande force possible, leur position aux pouvoirs publics.*

*Elles décident de constituer un Comité de liaison pour effectuer les démarches nécessaires, atteindre leurs buts, et, en poursuivre la réalisation par tous les moyens dont elles disposent.*

*Le projet de budget actuellement soumis au Parlement conduit à la ruine du pays, en négligeant tous les problèmes dont dépendent la prospérité de la nation et les ressources mêmes de l'Etat.*

*En présentant ce budget en augmentation de 300 milliards et qui atteint le chiffre de 2.300 milliards, sans compter les 260 milliards minima perçus par les finances locales, le gouvernement comme ses prédécesseurs, sacrifie l'Economie à la Fiscalité, sans faire aucun effort sérieux pour ajuster les dépenses aux facultés contributives de la nation, et accepte sans réaction l'accroissement, chaque année plus accéléré, de budgets successifs tant nationaux qu'autonomes.*

*Il n'est pas question d'économies.*

*Il n'est pas question de supprimer les déficits.*

*Il n'est pas question d'examiner les comptes de la Sécurité sociale.*

*Il n'est pas question de réviser les plans d'équipement.*

*Il n'est pas question de réforme fiscale.*

*Alors que se trouve posé le problème du pouvoir d'achat qui ne sera effectif que si les prix sont stables, en augmentant les charges fiscales*

*ou sociales, on augmente indéfiniment les prix, et l'on ruine la monnaie.*

*Déterminées à ne pas prendre la responsabilité de la cherté de la vie, ou par leur silence, à assumer la complicité d'une politique qui ne peut que freiner la productivité, créer le chômage, et handicaper d'une façon définitive l'économie française en face de la concurrence étrangère, au moment précis où l'on parle de la libération des échanges.*

*Les organisations signataires ont constitué ce front économique pour dénoncer cette situation, et s'attaquer aux causes, défendre le consommateur contre les hausses inévitables du coût de la vie, les salariés contre le chômage, et envisager toutes mesures susceptibles d'assurer la prise en considération de leurs suggestions.*

*Elles estiment qu'il faut rechercher les causes de l'augmentation du budget, sans les accepter aveuglément ; qu'il faut, après avoir déterminé ces causes, apprécier leur utilité et étudier les meilleurs moyens de résoudre les problèmes qu'elles posent.*

*Elles demandent :*

*Une politique de déflation des dépenses ;*

*D'allègement des charges ;*

*D'utilisation rationnelle des ressources ;*

*De réformes administrative, fiscale et parafiscale ;*

*De revalorisation du pouvoir d'achat ;*

*D'harmonisation des échanges,*

*au lieu de la politique de faiblesse, d'inflation déguisée et de hausse hypocrite poursuivie depuis des années.*

*Soucieuse de ne pas donner l'impression de vouloir rester sur le plan stérile de la critique, les organisations signataires se tiennent à la disposition du gouvernement pour étudier d'urgence avec lui des suggestions pour maintenir le budget de 1950 à un niveau compatible avec les possibilités financières du pays.*

*Elles adressent aux parlementaires un appel pathétique pour qu'ils reprennent l'exercice de leurs prérogatives en s'opposant aux empiètements de l'administration sur le législatif, et pour qu'ils se refusent à voter des taxes contraires aux intérêts de la nation et dont ils auraient à supporter la responsabilité.*

*Les représentants des Fédérations et Confédérations qui ont adhéré au FRONT ECONOMIQUE ont porté ensuite le texte du manifeste à la présidence du Conseil.*



Une belle photo de travail de deux jeunes danseurs de l'Opéra : Mlle Michelle Perrot, tête de liste des « Coryphées » et Michel Descombey, qui vient d'être nommé « Petit Sujet » à la suite de son succès aux récents examens annuels de la danse. Rappelons que M. Michel Descombey est le fils du très sympathique et très actif directeur d'Universal Films en France, M. Etienne Descombey.

## LES FILMS FRANÇAIS A L'ÉTRANGER

Empruntons à notre confrère romain *Ita* quelques chiffres à méditer :

Argentine, premier semestre 1949 :

Etats-Unis : 128 films ; Argentine : 38 films ; Angleterre : 18 films ; Allemagne : 17 films (en majorité prod. d'avant-guerre) ; Italie : 9 films ; France : 6 films ; Espagne : 5 films.

Mexique, premier semestre 1949 :

Etats-Unis : 123 films ; Mexique : 45 films ; France : 12 films ; Angleterre : 10 films ; Espagne : 9 films.

Norvège, année 1948 :

Etats-Unis : 288 films ; Angleterre : 55 films ; Suède : 53 films ; France : 36 films ; U.R.S.S. : 14 films.

Hollande, année 1948 :

Etats-Unis : 200 films ; Angleterre : 60 films ; France : 50 films ; Italie : 13 films.



**OUVERTURE D'UNE AGENCE A MARSEILLE**

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, vient de s'ouvrir au 76, boulevard Longchamp à Marseille (tél. National 64-19), l'agence du Sud-Est de « Rhône Films » distributrice pour cette région des productions éditées en France par « Gamma-Jeannic Films » de Paris. Le directeur M. Lopez a pour représentant M. Hugues. « Rhône Films » vient de présenter sa première tranche au CAPITOLE de Marseille qui comprend *Le Règne de la Terreur*, *Tulsa* (Technicolor), *Le Chat Sauvage* (Technicolor), *Il marchait la nuit*, les 21, 22, 23 et 24 novembre et présentera *Trente-six heures à Vivre*, *Le Grand Cirque*, *L'Étalon Rouge* (Cinécolor), *Canon City*, les 5, 6, 7 et 8 décembre. Seront présentés ultérieurement *L'Impitoyable*, *Le Grand Rodéo*, *Vivez un peu*, *L'Echance* vient toujours. De plus, de nombreux films en version originale dont *Raw Deal* et *Lost Honeymoon*, déjà sortis à Nice, sont également disponibles.

**HAMLET doublé présenté à la presse**

Victory-Films a présenté lundi dernier à la presse une version doublée de *Hamlet*, le célèbre film de Laurence Olivier.

Réalisée avec un soin inusité, cette traduction cinématographique de l'œuvre de Shakespeare est une réussite exceptionnelle au dire même de tous les shakespeariens en particulier du plus érudit d'entre eux, M. Lalou.

Une troupe d'excellents artistes français conduite par Yves Furet (*Hamlet*) a prêté sa voix à cette réalisation d'une très haute portée artistique.

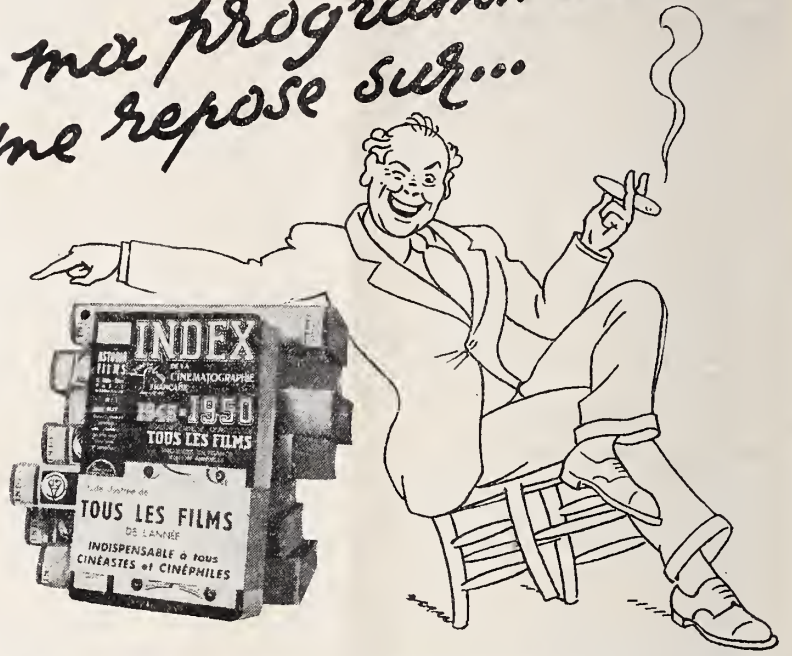
*Pour ma programmation  
je me repose sur...*

**INDEX  
1950**

Souscription :  
**500 fr.**

Pour l'étranger :  
**650 fr.**

Mandat ou  
Chèque Postal :  
**706-90 Paris**



**LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE**  
29, RUE MARSOULAN - PARIS (12<sup>e</sup>)

ROGER  
CARTIER



La ravissante Simone Valère interprète le rôle de la princesse dans la *BEAUTE DU DIABLE*, que René Clair vient d'achever à Rome. Produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London Film-Universaha-Enic. Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

**LE "REX" d'AMIENS INAUGURÉ**

Amiens possède une nouvelle salle, le REX, appartenant à M. de Fesquet. Il fut inauguré jeudi dernier avec *Le Secret de Mayerling*. La recette de cette soirée fut remise à des œuvres de bienfaisance.

**"JEANNE D'ARC" projeté simultanément dans  
trois salles lyonnaises pendant quatre  
semaines réalise une recette  
de 15 millions 800.000 francs**

Le film de Victor Fleming vient d'être projeté à Lyon sur les écrans des cinémas TIVOLI, ROYAL et LE FRANÇAIS simultanément; une très habile publicité de lancement avait été réalisée par M. Bordarier, directeur du TIVOLI et du ROYAL et un grand gala avait été organisé à l'occasion de la première. *Jeanne d'Arc* a tenu l'affiche de ces trois établissements pendant quatre semaines. La recette totale s'est élevée à 15.800.000 francs. Ce chiffre n'avait encore jamais été atteint dans la région lyonnaise.

**BILAN PROVISOIRE DE L'AIDE AU CINÉMA**

Selon le Bulletin statistique édité par le Centre national, le bilan des versements effectués au titre de l'aide au cinéma s'établit ainsi au 15 septembre :

**AIDE A LA PRODUCTION**

*Films de long métrage* : 636.358.490 fr., dont 41.932.000 fr. d'acompte. 100 films en ont bénéficié, soit un versement moyen par film de 6.363.000 fr. (soit en moyenne 12 % du devis).

*Films de court métrage* : 19.279.400 fr. versés à 41 films, soit 470.000 fr. par film en moyenne (40 % d'un devis moyen).

**AIDE A L'EXPLOITATION**

140.241.400 fr. versés à 397 salles (plus de 5.000 salles commerciales existent en France).

**LE GLORIA DE PARIS RÉOUVERT**

Le GLORIA de Paris, modernisé, vient de faire sa réouverture mercredi dernier.



# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS



Ginette Leclerc et Pierre Brasseur dans **MILLIONNAIRES D'UN JOUR** que vient de terminer André Hunebelle. La présentation corporative aura lieu le 13 décembre au « Marignan ». (Prod. P.A.C.-S.N. Pathé-Cinéma. Dist. Pathé-Consortium-Cinéma.)

## Semaine du 18 au 25 Novembre 1949

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclu- sivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
LE RAIMU..... (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux).....	7 33	8.455	1.241.885	71.046	10.443.852
LE BIARRETTZ... (738 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	5 33	11.885	1.747.977	70.294	10.335.156
GAUMONT-PAL... (4.670 places)	Jeanne d'Arc (RKO).....	5 21	26.019	4.156.439	225.091	36.555.408
REX..... (3.292 places)	Jeanne d'Arc (RKO).....	5 21	23.316	3.610.354	192.947	31.221.848
LES PORTIQUES (500 places)	Toâ (Fr.) (C.F.F.) .....	3 25	3.800	570.000	15.480	2.321.500
OLYMPIA..... (1.980 places)	Echec à Borgia (Fox).....	33 2	12.512	1.753.844	36.720	5.099.270
ALHAMBRA (2.000 places)	Echec à Borgia (Fox).....	2 19	12.849	1.764.180	35.517	4.903.310
PARAMOUNT... (1.911 places)	Californie Terre Promise (Paramount) .....	1 33	24.600	3.955.006		
ELYSEES-CINE... (525 places)	Californie Terre Promise (V.O.) (Paramount) .....	1 33	7.790	1.131.091		
ELDORADO..... (1.400 places)	Californie Terre Promise (Paramount) .....	1 35	16.191	1.877.710		
RITZ..... (800 places)	Californie Terre Promise (Paramount) .....	1 33	9.354	993.601		
LE FRANÇAIS... (1.000 places)	Une Incroyable Histoire (RKO) .....	1 28	8.440	1.238.255		
MAX-LINDER... (738 places)	Une Incroyable Histoire (RKO) .....	1 28	6.885	850.218		
MOULIN-ROUGE... (1.800 places)	Une Incroyable Histoire (RKO) .....	1 28	10.485	1.102.280		
NORMANDIE... (1.632 places)	Sarabande (V.O.) (Cineldé).....	1 28	11.947	1.684.209		

## Semaine du 23 au 29 Novembre 1949

MARIGNAN..... (1.670 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.).....	8 35	13.316	1.784.565	199.231	26.684.904
MARIVAUX..... (1.060 places)	Gigi (Fr.) (U.F.P.C.).....	8 35	12.263	1.679.734	158.565	20.733.010
MADELEINE..... (734 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	6 28	13.087	1.923.024	94.749	13.996.300
PANTHEON..... (333 places)	Jour de Fête (Fr.) (Franci- nex) .....	4 27	4.501	413.185	19.031	1.967.700
COLISEE..... (560 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Francinex) .....	2 28	11.467	1.683.984	24.514	3.600.903
AUBERT-PAL... (670 places)	Au delà des Grilles (Fran- cinex) .....	2 28	11.253	1.654.191	25.662	3.773.169
GAUMONT-THE... (417 places)	Au delà des Grilles (Fran- cinex) .....	2 28	7.210	987.770	16.210	2.220.770
LORD-BYRON... (462 places)	Ils ne voudront pas me croire (V.O.) (RKO).....	1 33	5.690	910.400		
CAMEO..... (600 places)	Laurel et Hardy Chefs d'Hot (M.G.M.) .....	1 33	8.124	1.095.380		
LES PORTIQUES... (500 places)	Laurel et Hardy Chefs d'Hot (V.O.) (M.G.M.) .....	1 30 (6 jours)	7.050	1.057.500		

## TECHNICIENS DU SON

Dans sa réunion du 4 novembre 1949, l'Assemblée générale de la section des techniciens du son indépendants a adopté la motion suivante :

« Les chefs-opérateurs et assistants du son indépendants peuvent être à la disposition de la production depuis la préparation jusqu'à la présentation de la première copie.

« Il est donc souhaitable qu'ils soient choisis par les producteurs assez tôt pour intervenir dans la préparation du film (découpage, préparation des effets sonores, reconnaissance des lieux de tournage, choix des équipements d'enregistrement, choix d'une salle de projection dans le cas de tournage prolongé en extérieurs, etc.) et qu'ils restent sur le film assez longtemps pour en assurer la finition au point de vue sonore (complément des effets sonores, enregistrement de musique, raccords, synchronisation, liaison avec le service mon-

## PROGRÈS RAPIDE DES VENTES AMÉRICAINES EN FORMAT RÉDUIT

L'année dernière, les recettes produites par les cessions en format réduit se sont élevées à près de 3 millions de dollars. Depuis trois ans, le montant ainsi produit représente 10 % des recettes produites à l'extérieur par le format normal. La France vient au premier rang, suivie par l'Afrique du Sud, les Philippines, l'Italie, le Mexique.

tage pour le montage des bandes sonores, choix d'une installation de mélange, mixage, liaison avec le laboratoire, vision et présentation de la première copie

Ainsi consultés sur tous les chapitres les concernant, les techniciens du son indépendants seront à même d'assurer au film une qualité sonore optima. »

## Avant-première de MONSEIGNEUR

*Monseigneur*, le dernier film de Roger Richebé, bien que sorti en différentes villes de province, ne passera en exclusivité à Paris que courant décembre. Nous avons pu le visionner tout récemment et nous ne pouvons taire tout le bien que nous en pensons, c'est-à-dire répéter ce que notre collaborateur P.-A. Buisine écrivait dans notre numéro du 17 septembre dernier : sujet original, scénario intelligent, dialogue alerte, interprétation excellente particulièrement de Bernard Blier qui fait une création d'un humour absolument étonnant. En effet, le scénario tiré du roman de Jean Martet expose une situation très peu employée à l'écran et cependant très plausible, nous entendons par là très humaine, le dialogue de Carlo Rim, bien que ne recherchant pas les effets de mots faciles, est plein d'esprit, et enfin les interprètes, choisis avec un soin tout particulier, « collent » tous à leur personnage comme il est rare de le constater.

Si l'on ajoute que la mise en scène est parfaite et les photos de Philippe Agostini, c'est-à-dire étudiées et réalisées avec un goût très sûr, chacun comprendra que *Monseigneur* est un film d'un intérêt qui ne peut échapper aux directeurs de salle. Ils peuvent être assurés, devant un public aimant l'esprit léger et les touches discrètes, d'un succès considérable.

## INAUGURATION DU RÉGENT D'ALGER



Le champagne d'honneur a été offert par les Ets J. H. Seiberras à l'occasion de l'ouverture du « Régent », d'Alger. On reconnaît, au fond, Mme Vve Seiberras, Mme Roustan, sa fille, M. Figières, représentant le Gouverneur général, M. Chèbre, distributeur du film MANON, qui était le programme d'ouverture, M. Georges Seiberras, M. et Mme George, directeur de la S.N.E.G., Mlle Timsit, chef de service aux Ets Seiberras, etc.



# LE RÉGENT

## d'ALGER

**Propriétaire : Sté des ÉTABLISSEMENTS J. SEIBERRAS**  
**Architecte-Décorateur : V. SCOB**  
**Architecte : SAYOUS**

Depuis 1947 et en dépit des difficultés du moment, la Société des Cinématographes J. Seiberras poursuit une politique de rajeunissement des salles de son circuit.

Mme Vve Seiberras et M. Ruffié, dirigeants de cet organisme d'exploitation, ont, chaque année, doté l'Afrique du Nord de luxueuses salles édifiées aux lieux et place de cinémas ne répondant plus aux principes modernes du spectacle.

En 1947, les VARIÉTÉS et le MONTPENSIER d'Alger étaient reconstruits ; vint ensuite le tour de l'EMPIRE, toujours à Alger, dont les plans étaient refondus pour faire d'une salle de 2.200 places un cinéma de 1.600 places, élégant et doté des meilleurs procédés d'éclairage, d'acoustique et de confort.

Aujourd'hui, c'est au tour du RÉGENT-CINÉMA, rue d'Isly, d'être transformé, ou plutôt de naître, car à la place de l'ancienne salle et de ses dépendances complètement démolies, c'est une salle absolument nouvelle qui vient d'être inaugurée.

Construit il y a 46 ans, le RÉGENT était un des plus anciens cinémas



Salle du « Régent », d'Alger : le balcon vu de l'écran.

d'Alger. Aujourd'hui, il est devenu le plus moderne d'Algérie. Rien ne reste de l'ancienne salle que les murs latéraux.

Le hall d'entrée a été agrandi, les caisses placées face à l'entrée avec, de chaque côté, une allée menant aux dépendances.

L'orchestre comporte maintenant 500 places et le balcon 270 environ. Le sol est recouvert d'un tapis caoutchouc veiné, les murs de tissu d'amiant gris violacé à la base et saumon clair vers le haut. Le plafond est masqué par un velum orné de motifs décoratifs.

Les fauteuils, des plus confortables, sont de teinte velours grenat.

La décoration due à M. Scob, architecte-décorateur, est de très haute élégance. Il a notamment dessiné des luminaires de grand style, qui donnent très grande allure à l'ensemble.

L'éclairage de la salle mi-indirect, mi-visible, est d'une luminosité sans pareille tandis que celui du hall d'entrée est éclatant, il semble se prolonger à l'infini grâce à un jeu de miroirs.

L'écran et la cabine ont été montés et équipés en Westrex de la Western-Electric par M. Lenoël, directeur de Western-Electric en Afrique du Nord. Précisons qu'un jeu de souffleries permet le brassage de l'air dans la salle.

Luxe, confort, facilités d'accès, rien ne manque au RÉGENT, nouvelle perle de la Société des Etablissements J. Seiberras. Nous présentons nos plus sincères félicitations à Mme Vve J. Seiberras, M. Ruffié, ainsi qu'à leurs collaborateurs MM. Seiberras fils et Mazard, et aussi aux artisans



Le hall d'entrée, au fond la caisse vitrée. On accède au balcon par un escalier à gauche et à l'orchestre par une allée à droite.



L'orchestre et l'écran du « Régent », d'Alger. On remarque dans chaque angle les bouches d'aération.

à qui nous devons cette belle réalisation : M. Scob (architecte-décorateur, Paris); M. Sayous (architecte, Alger); Sauveur Failla (maçonnerie, Alger); Torres et Ardizio (staff et plâtre, Alger); Veuve et Agius (marbre, Alger); pour les tapis : Sté Electro-Câble, Paris; lustrerie : Sté Lumilux, Paris; ventilation : Sté Strack-Mauny, Alger; néon : Paz et Silva, Alger; fauteuils : Galay, Paris; toiture : Elio-Sanit, Alger; écran et cabine : Western-Electric; étalagiste : Meyer, Alger.

LES PROGRAMMES. — Après *Manon* (Sonociné), programme d'ouverture, le RÉGENT présentera : *Les Chaussons Rouges* (Perlak), *Barry* (Discina), *Fabiola* (Hochard), *Le Secret de Mayerling* (Perlak), *Voleur de Bicyclette* (Pathé-Consortium-Cinéma).

François Mari.



Gustave  
**LIBEAU**

Pauline  
**CARTON**

# Les "Joies" de l'Occupation



ou...

## Ersatz et Kommandantur

LE MARCHÉ NOIR  
LA KOMMANDANTUR  
L'OCCULTATION  
etc.. etc....

et comme prime...  
l'accent belge!



Ce n'est pas d'histoire  
une page mais un volume  
de rigolade

VERS PARIS



GEORGETTE MERY  
FESTERAT  
SUZANNE CHRISTY  
KEPPENS  
FRED COLLIN  
PAUL MERIN

un film gai de GASTON SCHOUKENS



# LA VALSE DE

## Jamais encore...

...on n'avait vu, jusqu'à présent, un emballement comparable à celui qui a marqué, au Théâtre Paramount de Paris, la Présentation Corporative de ce film, dont la projection, à maintes reprises, fut entrecoupée de rafales d'applaudissements et d'éclats de rire ! Le même enthousiasme s'est manifesté partout où "LA VALSE DE L'EMPEREUR" a été soumise au jugement des Exploitants.

Cette éblouissante et joyeuse évocation de la Vienne insouciant de 1900 nous montre les amours inattendues d'un petit yankee insolent et goguenard, qui s'est mis en tête de vendre au vieux François-Joseph une nouvelle invention appelée phonographe, et d'une orgueilleuse et très authentique Comtesse : vous voyez d'ici le parti que ce diable de Billy Wilder a pu tirer d'un pareil sujet...

Il y a des chansons inoubliables, des intermèdes étourdissants, de l'esprit à revendre, des blagues désopilantes, une ironie folle, des scènes indescriptibles, des paysages de rêve, une évocation fracassante des fastes et des plaisirs du Palais de Schœnbrunn...

Il y a, de plus, une musique irrésistible et des couleurs d'une qualité réellement extraordinaire, dues au nouveau Technicolor.

Il y a enfin Bing Crosby et Joan Fontaine, pour la première fois ensemble à l'écran.

Tout cela fait de ce film hors classe une des plus grandes Productions internationales de l'année !

"LA VALSE DE L'EMPEREUR" dont le lancement surpassera encore celui des "TUNIKES ÉCARLATES", va faire sa première exclusivité à Paris au moment des Fêtes de Noël et du Jour de l'An.



# est un pur

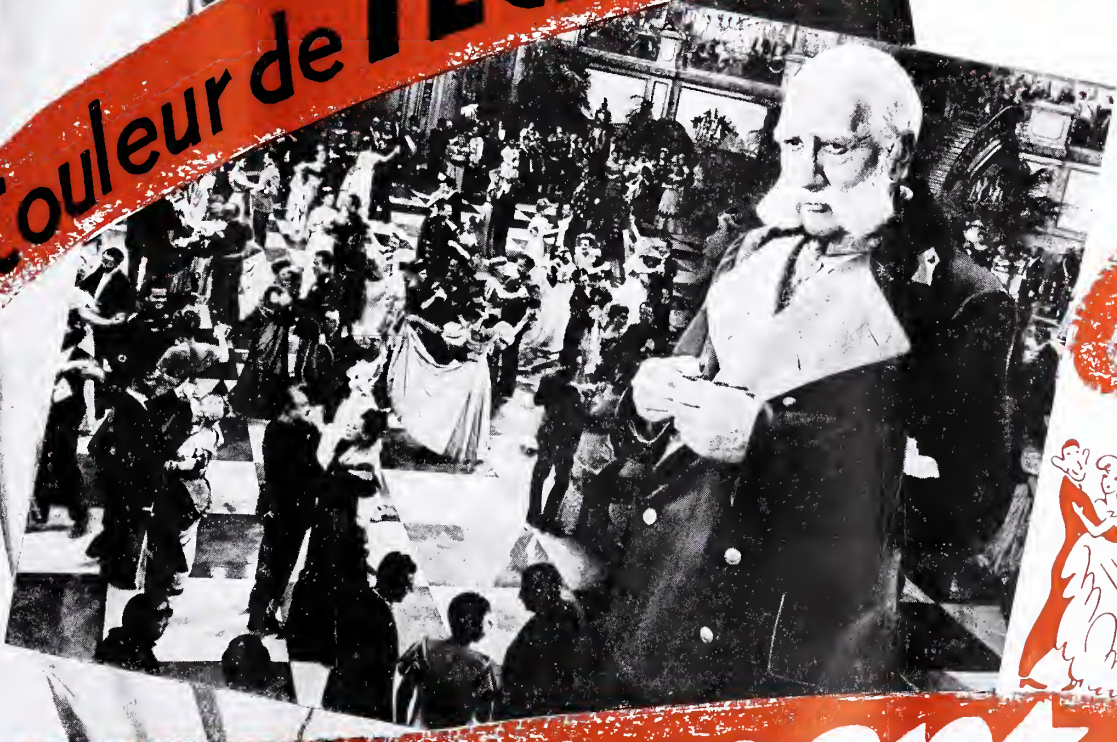


# L'EMPEREUR...



Bing Crosby, en commis-  
voyageur américain doué  
d'un toupet phénoménal, et  
Joan Fontaine dans le rôle  
d'une adorable aristocrate  
qui fait un audacieux pied-  
de-nez aux convenances, ap-  
portent une malice, une grâce  
une bonne humeur, un esprit  
miraculeux à ce film que  
nous vous recommandons  
tout particulièrement !

Couleur de **TECHNICOLOR**



enchantement



# VERS DE NOUVEAUX ACCORDS ANGLO-AMÉRICAINS

New York. — Le ministre du Commerce britannique (son vrai titre est Président du Board of Trade), M. Harold Wilson, est arrivé à New York le 19 novembre, se rendant à Washington pour des entretiens avec les représentants du gouvernement des U.S.A. ayant trait aux négociations commerciales anglo-américaines.

Le Cinéma n'a pas été exclu de ces conversations et M. Harold Wilson a eu plusieurs conférences avec le président de la M.P.A.A., M. Eric Johnston.

Interrogé sur la situation du Cinéma britannique après la publication du bilan Rank, M. Wilson a déclaré que la production anglaise continuait et que les films réalisés par les indé-

pendants et Korda (British Lion-London Films) étaient suffisants pour alimenter les salles britanniques et leur permettre de satisfaire au quota de 40 % de films nationaux. « M. Rank, d'ailleurs, n'est pas tout le Cinéma anglais! ».

M. Harold Wilson a ajouté que l'une des erreurs de M. Rank avait été de vouloir exporter chacun des films que son groupe avait produits. D'ailleurs, il n'est pas exact que M. Rank ait complètement abandonné la production.

M. Wilson se refuse énergiquement à ce que soit augmenté le montant des 17 millions de dollars, annuellement transférables aux U.S.A., sur les recettes des films américains en Grande-Bretagne.

M. Wilson a ensuite dit toute sa confiance dans l'industrie cinématographique britannique. Il a annoncé qu'il serait de retour à Londres pour le grand débat sur la situation du Cinéma qui aurait sans doute lieu entre le 8 et le 15 décembre à la Chambre des Communes.

À la suite des entretiens entre MM. Wilson et Rank, il a été décidé qu'une conférence cinématographique anglo-américaine aurait lieu à Londres en fin janvier ou au début de février. M. Wilson proposerait une prolongation du pacte monétaire signé avec M. Johnston en mars 1948.

Tandis que le Président du Board of Trade penche vers un maintien du statu quo, M. Eric Johnston semble désirer une amélioration de la situation faite aux films américains en Angleterre. Il est évident que ces questions se régleront non pas tant par un examen des questions cinématographiques, mais sur un plan plus élevé, dans le cadre général des relations économiques et financières anglo-américaines. — Joe Williams.

## LA PRIME DE 3.000 FRANCS

La Fédération Syndicaliste des Spectacles (F.O.) met en garde les Exploitants de la région parisienne contre les instructions qui leur sont données par les différents syndicats de l'Exploitation, de surseoir au paiement de la prime de 3.000 francs prévue par l'arrêté du 3 novembre 1949 (« J. O. » du 4).

Elle rappelle que celle-ci est due à l'ensemble des salariés (y compris ceux rémunérés au pourboire) qui ont touché pendant le mois d'octobre un salaire inférieur à 15.000 francs. Elle déplore vivement la position prise par les responsables de ces syndicats patronaux peu soucieux de la misère dans laquelle se trouvent ces travailleurs.

Elle reste persuadée que la majorité des Exploitants ne suivront pas cette politique de réaction sociale et qu'ils comprendront que leur intérêt bien compris est de respecter des textes valables pour tous.



Malgré le mauvais temps et la grève des transports

**MIDI-MINUIT**

450 places

a réalisé

en 1 SEMAINE

avec

**LUCRÈCE BORGIA**

interprété par

**E. FEUILLÈRE**

14.850 entrées  
1.633.500 frs

**Record 1949  
pulvérisé**



LE FILM CONTINUE  
SON EXCLUSIVITÉ

DISTRIBUÉ PAR

**HERAUT-FILM**

81, Boulevard Haussmann

ANJ. 40-26

## "ERSATZ et KOMMANDANTUR"

Les Joies de l'Occupation... ou Ersatz et Kommandantur, ce sont les multiples et inénarrables aventures de quelques Bruxellois et réfugiés français en Belgique, bien décidés à ne pas « se laisser faire ».

Dans la première moitié du film de Gaston Schoukens, nous assistons à l'arrivée à Bruxelles d'un prisonnier français évadé d'Allemagne, à l'ar-



Une scène de ERSATZ ET KOMMANDANTUR, film belge de Gaston Schoukens.

restation du chef de musique des « Sans-Souci », à des perquisitions par les « occupants », à un interrogatoire à la Kommandantur mené par l'Obersturmführer von Strothelm, au sort de l'épicier Lafontaine qui a refusé de livrer aux Allemands un secret « important », à la diffusion des journaux prohibés. Et tout cela forme un ensemble... gai, très gai même!

Les Joies de l'Occupation va-t-il jusqu'à montrer que l'occupation allemande a eu ses à-côtés comiques? Qu'au milieu de ces heures tragiques il y a eu des épisodes, des notations en marge de l'occupation qui, en les revoyant quelques années plus tard, feraient sourire?

C'est ce que Gaston Schoukens a voulu nous prouver. Il est vrai qu'il n'a pas hésité à introduire dans son film des scènes où l'on retrouve le marché noir, les fabricants de saven et café-ersatz, les espiègleries des pouibots bruxellois. Tout y est.

Les Joies de l'Occupation... ou Ersatz et Kommandantur est un film rapide et drôle dans lequel la plupart des acteurs parlent « belge », ce qui lui donne un attrait de plus.

Mais il y a aussi des moments émouvants. Gustave Libeau, l'acteur le plus populaire de Belgique et interprète idéal du rôle de « Monsieur Beulemans », y est excellent. On le retrouve ici tour à tour en épicier, en chef de musique, en sacristain, en curé et même en officier allemand.

À côté de Libeau, Pauline Carton révèle une face inattendue de sa personnalité.

Ils sont entourés d'artistes belges, français et suisses, tels que Festerat, Suzanne Christy, Georgette Méry, Paul Mérim, Jacques Philippert, Marguerite Daulbois, Mona Sem, Fred Collin, etc.

Signalons pour terminer que Les Joies de l'Occupation... ou Ersatz et Kommandantur remporte actuellement chez nos voisins belges, un succès jamais atteint. À Bruxelles il fut projeté en exclusivité pendant près de trois mois.

C'est un film qui fera rire la France comme il fait rire en ce moment toute la Belgique.



De gauche à droite : MM. Pierre Gill, gérant de Jeannic Films et Brulé, gérant de Heraut Film, à la présentation salle des Ingénieurs A. et M. qui a eu lieu le 25 octobre.

(Cliché J. Netter.)



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## I FILM COMMENCÉ

**LE CERCLE ENCHANTE** (5-12-49)  
(Côte d'Azur).  
Prod. : Sagitta Films.  
Réal. : M. Cravenne.

## 17 FILMS EN COURS

2<sup>e</sup> SEMAINE  
**LA BELLE QUE VOILA** (Saint-Maurice et Joinville).  
Prod. : Films Gibé-Bercholz.  
Réal. : J.-P. Le Chanois.

3<sup>e</sup> SEMAINE  
**ENVOI DE FLEURS** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : J. Stelli.

**LE PETIT ZOUAVE** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : G. Grangier.

**AGNES DE RIEN** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : P. Billon.

**LES ENFANTS TERRIBLES** (Théâtre Pigalle).  
Prod. : Melville Prod.  
Réal. : J.-P. Melville.

**SANS TAMBOUR NI TROMPETTE** (env. Pontoise).  
Prod. : Général Film.  
Réal. : R. Blanc.

**NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE** (Eclair).  
Prod. : Prisonniers Associés-A.T.A.  
Réal. : R. Sti.

5<sup>e</sup> SEMAINE  
**TIRE AU FLANC** (Neuilly).  
Prod. : Films F. Rivers.  
Réal. : F. Rivers.

**UN CERTAIN MONSIEUR** (ext. Montmorency).  
Prod. : Eclectique Films.  
Réal. : Y. Ciampi.

7<sup>e</sup> SEMAINE  
**LE MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
Prod. : Métronome Films.  
Réal. : M. Téoul.

**LA NUIT S'ACHEVE** (ext. Algérie).  
Prod. : Films Minerva.  
Réal. : P. Méré.

9<sup>e</sup> SEMAINE  
**LADY PANAME** (Boulogne).  
Prod. : Spéva Films.  
Réal. : H. Jeanson.

**LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (Franstudios-Marseille).  
Prod. : Protis Film.  
Réal. : J. Daroy.

11<sup>e</sup> SEMAINE  
**LE JUGEMENT DE DIEU** (prochainement Studios Eclair).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.

12<sup>e</sup> SEMAINE  
**CE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
Réal. : D.-R.-Tual.

15<sup>e</sup> SEMAINE  
**LES CONQUÉRANTS SOLITAIRES** (Cotonou, Gabon).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

17<sup>e</sup> SEMAINE  
**LA VIE COMMENCE DEMAIN** (ex-1950) (ext. Paris).  
Prod. : Cinéma Prod.  
Réal. : N. Vedrés.

## I FILM TERMINÉ

**LA SOIF DES HOMMES** (2-12-49).  
Prod. : L.P.C.  
Réal. : S. de Poligny.

## Henri JEANSON fait ses débuts de réalisateur avec **LADY PANAME** dont la vedette est **SUZY DELAIR**

La grande offensive lancée par les scénaristes se poursuit avec succès. Après Sauvajon, Spaak, Achard, etc., voici enfin Henri Jeanson qui s'installe dans le fauteuil réservé aux metteurs en scène.

En réalité, il reste toujours debout sur le plateau des studios de Boulogne où il dirige les prises de vues de son film, *Lady Paname*; mais ça ne change rien au fait.

Nous avons dit « enfin » car mettre en scène lui-même ses sujets est un désir que Jeanson caressait de-



Suzy Delair dans *LADY PANAME*.  
(Cliché Discina.)

puis longtemps. L'occasion, les producteurs ou tant d'autres raisons conjointes avaient fait que, jusqu'ici, ce désir n'avait pu voir le jour.

On ne présente plus Henri Jeanson. On sait qu'il compte parmi nos plus fertiles scénaristes et qu'il est en tous cas, le plus « enfant terrible », le plus mordant, le plus « casse tout », parmi les plus spirituels, les plus souriants, les plus décriés et les plus appréciés des auteurs de films et des journalistes. Au demeurant, un homme charmant, qui cache son affabilité sous un masque moqueur. Puisse cette esquisse le bien dépendre.

Donc Henri Jeanson réalise un sujet qu'il a écrit voici bientôt dix ans, avec la volonté très arrêtée de le porter lui-même à l'écran.

Voici comment il le présente :  
« Il y a les asperges d'Argenteuil, le saucisson de Lyon, le vin de Bordeaux, les tripes à la mode de Caen, le cassoulet toulousain... et il y a les chansons du faubourg Saint-Martin, une spécialité du dixième arrondissement.

« C'est ce quartier, l'un des plus pittoresques de Paris, que nous voulons montrer dans ce film optimiste et tendre qui se passe entre 1920 et 1925, à une époque où la douceur de vivre n'était pas encore un souvenir ».

Vous n'en saurez pas plus pour l'instant sinon qu'au travers des aventures d'une gommeuse de l'époque « modern style », c'est tout « le Faubourg » qui renaîtra avec ses pavés authentiques entre lesquels ont « poussé » Mayol, Dranem, Christiné, Maurice Yvain, Vincent Scotto, Fortuné et Van Parys — qui composera d'ailleurs la partition et les chansons de *Lady Paname*.

Ce faubourg Saint-Martin 1920, c'est lui que nous avons retrouvé, presque grandeur nature, loin du dixième arrondissement, là-bas, à Boulogne, avec sa Porte historique, par la grâce de Jeanson et de MM. Safra

### FICHE TECHNIQUE

#### LADY PANAME

Titre : *LADY PANAME*.  
Prod. : SPEVA FILM.  
Dist. : DISCINA.  
Réal. : Henri Jeanson.  
Collaborateur technique : H. Bromberger.  
Assistants-Réal. : U. Picard, B. Toppard.  
Auteur : Scén. orig., adapt. et dial. de H. Jeanson.  
Chef-Opérateur : Robert Lefebvre.  
Opérateur : Léon Bellet.  
Deuxièmes Opérateurs : André Dommage, Daniel Diot.  
Musique : Georges Van Parys.  
Décors : D'Eaubonne.  
Assistants-Décorateurs : Gut et Frédéric.  
Dir. de Prod. : Henri Baum.  
Montage : Roger Dwyre assisté de F. Javet.  
Photographe : Limot.  
Script-Girl : Nicole Benard.  
Régie générale : André Hoss.  
Régie intérieurs : Beauchamps et Dubail.  
Régie extérieurs : Maujin et Seuret.  
Accessoiristes : Dechelle, Dosnon.  
Costumes : Annenkoff, M. Rabusson.  
Maquilleur : Georges Bouban.  
Habilleuses : P. Ten Have, M. Le Dantec et G. Sponcet.  
Chefs-Opérateurs du Son : J. de Bretagne et Petitjean.  
Assistants du Son : Demede et Ancessi.  
Enregistrement : Western Electric.  
Studios : Boulogne.  
Commencé le : 11 octobre 1949.  
Interprètes : Louis Jouvet, Suzy Delair, Raymond Souplex, Henri Crémieux, Henri Guisol, Jane Marken, Germaine Montero, Vera Norman, Monique Mélinand, Pierre Traubaud, Claire Olivier, Guérini, Huguette Faget, Odette Laure, Jeanne Helly.  
Sujet (genre) : Comédie musicale.  
Cadre-époque : Faubourg Saint-Martin, Olympia, 1920-1925.  
Résumé du scénario. — Caprice (S. Delair), chanteuse de Caf' Conc', acquiert la célébrité grâce à une chanson que lui a confiée un jeune compositeur. La vie de Caprice se déroule au milieu d'aventures qui surviennent à tous les compositeurs et à tous les chanteurs pour qui le Faubourg Saint-Martin est le paradis.

et Paulvé, producteurs du film, et grâce aux talents conjugués des décorateurs Jean d'Eaubonne et Jacques Guth avec le concours du maître staffeur François Milhau. Cette Porte Saint-Martin de 12 mètres de haut — « l'original » a 15 mètres — domine l'enfilade des maisons centenaires, des boutiques, des hôtels et des cafés éternels, que n'ont pas retrouvés sans émotion ceux qui furent invités à « l'inauguration » solennelle du décor et qui, chaque jour, depuis toujours, les aime.

Au milieu de l'animation habituelle du faubourg Saint-Martin à la terrasse du « Batifol », devant les affiches du « Concordia », nous rencontrerons sur l'écran, Suzy Delair, *Lady Paname*, l'un de ses soupirants, bohème un peu fou qu'incarnera Louis Jouvet et puis Henry Guisol, Raymond Souplex, Monique Mélinand, Vera Norman, Jane Marken, Henri Crémieux, Germaine Montero, etc.

« Au fond, nous a dit Henri Jeanson, *Lady Paname* est une histoire tout à fait artificielle avec de vrais acteurs, dans de vrais décors... en contreplaqué. »

Qu'en dire de plus, sinon que nous avons hâte de nous convaincre que cette histoire artificielle est en réalité très naturelle, puisque c'est celle de Paris. — P. Robin.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

### COTE D'AZUR

❖ Orson Welles, après un bref séjour à Nice, a gagné Saint-Paul-de-Vence où il met la dernière main au découpage de son prochain film *Ulysse* qui sera tourné partie au Maroc, partie en Egypte. Il est accompagné de M. de Rode, son directeur de production, et de Georges Fanto, son chef-opérateur.

❖ A Monte-Carlo, le chef-opérateur Kelber procède à de nombreuses prises de vues pour les transparences du film que réalise en ce moment en Espagne, la star mexicaine Maria Félix, intitulé *La Nuit de Samedi*, dont l'action se déroule en grande partie sur la Côte d'Azur.

❖ A Marseille, Jacques Daroy poursuit activement la réalisation du film en Gévacolor *La Maison du Printemps*. Maintenant les travaux de laboratoire sont effectués à Paris pour les images et pour le son aux Laboratoires G.T.C. de Nice.

❖ Au Canadel, près du Lavandou, a été donné le 21 novembre le premier tour de manivelle de *Nous avons tous fait la même chose* que met en scène René Sti, assisté de Henry Le-page. Cette production « Les Prisonniers Associés » et « Artistes et Techniciens Associés » est adaptée par l'auteur et René Sti de la pièce de Jean de Létra. Les intérieurs se feront aux Studios Eclair d'Epinay. Les principaux interprètes sont José Noguéro, Pierre Louis, Charles Lemontier, Philippe Hersent, Lucien Callamand et Hélène Bellanger, de la Comédie-Française, Luce Feyrer, Mady Berry, Madeleine Suffel, Rachel Devyris, Michèle Gérard.

Paul-A. Buisine.



## DISTRIBUTEURS

## EXPLOITANTS

SOYEZ EN RÈGLE

avec les

ARRÊTÉS MINISTÉRIELS

et vos

ASSURANCES

POUR VOTRE SÉCURITÉ

utilisez pour le

TRANSPORT DE VOS FILMS

L'EMBALLAGE  
BLOKFILM L.G.

Breveté S.G.D.G.

agréé par Décision Ministérielle

## FILMELGÉ

102, Bd. Longchamp  
MARSEILLE

Tél. : National 25-73

VOYAGE A TROIS (A.)  
Comédie (82 min.)  
ASTORIA FILMS

Origine : Française.  
Prod. : Francinalp, 1949.  
Réal. : Jean-Paul Paulin.  
Auteur : Pièce de théâtre, adapt. et dial. de J. de Létraz.  
Chef-Opérateur : J. Mercanton.  
Musique : Georges Van Parys.  
Dir. de Prod. : P. Paulin.  
Montage : Mme R. Guérin.  
Interprètes : Jacques Morel, Jeanette Batti, Pierre Louis, Marie Riquelme.  
Présentation corporative (Paris) : 28 novembre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Adaptation cinématographique d'une pièce récente de Jean de Létraz. Doit plaire plus spécialement à tous ceux qui ne peuvent aller au théâtre.

**SCENARIO.** — Au cours d'une croisière, Maurice (J. Morel), sa femme Huguette (J. Batti) et son ami Gilbert (P. Louis) ont été déposés sur une île déserte par l'équipage mutin. Gilbert qui, depuis longtemps, espérait devenir l'amant d'Huguette, demande à Maurice un partage imposé par les circonstances. Mais un typhon, puis une jeune indigène (M. Riquelme) lui interdisent cette félicité. Un navire vient rechercher les modernes robinsons.

**REALISATION.** — Le grand intérêt de ce film est d'avoir été réalisé en décors naturels. Bien photographiée, la végétation exotique d'une propriété niçoise crée l'illusion de la jungle.

**INTERPRETATION.** — P. Louis dépense beaucoup de fantaisie ainsi que J. Batti. J. Morel possède de l'aisance mais son jeu a peu de nuances. J. H.

LAUREL ET HARDY  
CHEFS D'ÎLOT (G.)  
(Air Raid Wardens)  
Comédie (66 min.)  
(V.O.-D.)  
M.G.M.

Origine : Américaine.  
Prod. : B. F. Zeidman-M.G.M., 1943.  
Réal. : Edward Sedwick.  
Auteurs : Scén. de M. Rackin, J. Jeune, Ch. Rogers et H. Crane.  
Chef-Opérateur : Walter Lundin.  
Musique : Nat Schickart.  
Dir. artistiques : C. Gibbons et H. Mac Afee.  
Montage : Irvine Warburton.  
Interprètes : Stan Laurel, Oliver Hardy, Edgar Kennedy, Jacqueline White, H. Mac Nally, N. Walker, D. Meek, H. O'Neill, H. Freeman.  
Premières représentations (Nice) : 5 octobre 1949, « Mondial » ; (Paris) : 23 novembre 1949, « Caméo », « Les Portiques ».

**EXPLOITATION.** — Un bon film comique drôle, un sujet amusant, du mouvement, des gags bien venus, telle apparaît cette nouvelle production de l'équipe d'amuseurs que sont Laurel et Hardy. Cette production gaie, qui fait un film vraiment drôle, s'adresse à tous les publics et en particulier aux plus jeunes générations.

**SCENARIO.** — Refusés par l'armée et la marine, Laurel et Hardy sont admis par Dan Madison (Horace Mac Nally), chef de la Défense Passive de Huxton, comme chefs d'îlot. Ils accumulent les bêtises, bien qu'agissant avec la meilleure bonne volonté, à tel point qu'ils sont exclus de la D. P. Laurel et Hardy découvrent fortuitement une bande d'espions nazis, qui veut faire sauter une usine. Voulant se racheter, nos deux compères réussissent à envoyer sur les lieux toutes les équipes de la défense passive à ce moment en manœuvres. Ils parviennent à capturer eux-mêmes les espions.

**REALISATION.** — Edward Sedwick, spécialiste du film comique, servi par un bon scénario truffé de gags, a fait un film alerte, déchainant souvent le rire. Des situations burlesques bien exploitées, un montage rapide, font de ce film une des bonnes productions comiques de ce début de saison, sans que rien d'inédit y paraisse.

**INTERPRETATION.** — Stan Laurel et Oliver Hardy, conservant leur style habituel, sont égaux à eux-mêmes. A noter toutefois une scène dramatique qu'ils jouent avec sincérité. Les autres artistes sont dans la note coutumière : sympathique comme Horace Mac Nally, sémillante comme Jacqueline White, revêche comme Nella Walker, sournois comme Donald Meek. — P.-A. B.

✱ Le prochain film de Marcel Carné sera Juliette ou la Clé des Songes, d'après la pièce de Georges Neveux. Les dialogues sont de Jean Cocteau.

AU DIABLE LA RICHESSE  
(G.)  
(Abbasso la Ricchezza)  
Comédie (80 min.)  
(V.O.)  
LUX FILM

Origine : Italienne.  
Prod. : Ora Film-Lux Film, 1945.  
Réal. : Gennaro Righelli.  
Auteurs : V. Brosio, adapt. de B. Aquarone.  
Chef-Opérateur : Aldo Tonti.  
Musique et chansons : C. A. Bixio et F. Montanini.  
Montage : Gabriele Variale.  
Interprètes : Anna Magnani, Vittorio de Sica, V. Rienta, L. Gore, Z. Piazza, J. Garson, L. Gazzolo, G. Porelli, V. Mattili, D. Gambino, G. Benti, E. Glori, Ch. Durante.  
Premières représentations (Nice) : 5 juillet 1949, « Casino » ; (Paris) : 25 nov. 1949, « Studio de l'Etoile ».

**EXPLOITATION.** — Anna Magnani, par son incontestable personnalité, la sincérité de ses créations, s'est taillée une place de première importance parmi les vedettes ayant leur public. Dans ce film, plaisante comédie sur les avatars d'une nouvelle riche, Anna Magnani distille ses réparties humoristiques avec aisance, faconde et réalisme. S'adressant à tous les publics, ce film italien est pour tous un agréable délassément.

**SCENARIO.** — Gioconda Perfetti (Anna Magnani), une nouvelle riche, loue à un Comte (Vittorio de Sica), aujourd'hui ruiné, sa magnifique demeure où il conserve une pièce. Don Nicolas (Virgilio Rienta), un affairiste, entraîne Gioconda, éblouie par ses relations, dans des spéculations douteuses et des salons de jeu. Malgré les avertissements du Comte, elle perd rapidement toute sa fortune. Gioconda retournera ruinée à son ancienne boutique, riche d'expérience. Le Comte, riche à nouveau par la vente de sa nouvelle demeure, partira ailleurs tenter sa chance.

**REALISATION.** — Cette comédie gaie, aux nombreux dialogues, est signée Gennaro Righelli, qui a fait ici du théâtre filmé. Le montage, assez souple, évite tout ralentissement trop marqué. La photographie est claire et les décors cossus. A noter, l'arrivée à la villa, la partie de bacarat, l'achat de la bague, etc.

**INTERPRETATION.** — Anna Magnani domine tout le film de sa personnalité et celui-ci repose entièrement sur elle. Truculente, vivante, le verbe vif, le langage coloré, elle est bien la femme enrichie trop vite, transportée dans un milieu inconnu d'elle, qu'elle recherche et craint à la fois. Vittorio de Sica joue avec pondération et distinction un personnage absolument à l'opposé de celui d'Anna Magnani. Son jeu nuance complète l'ambiance indispensable à la compréhension du thème de cette comédie. Les autres rôles sont honorablement tenus, mais s'effacent devant les deux vedettes. — P.-A. B.

L'INSTITUTRICE (G.)  
Drame social (82 min.)  
(V.O.)  
COMO FILMS

Origine : Hongroise.  
Prod. : Isoldos Andor.  
Réal. : Keleti Marton.  
Auteur : Sandro Brody.  
Interprètes : Eva Zarenyi, Pal Javor, Seno Bodnar.  
Première représentation (Paris) : 4 novembre 1949, « Studio Faubourg-Montmartre. »

**EXPLOITATION.** — Film hongrois à tendance sociale, réalisé aussitôt après la guerre. Son grand intérêt est de provenir d'un pays dont on a vu peu d'œuvres cinématographiques, hormis Quelque part en Europe. Les acteurs sont inconnus et ce film ne sera pas doublé.

**SCENARIO.** — 1905. Un petit village en Hongrie, très « ancien régime ». Arrive une jeune institutrice aux idées très « avancées ». Elle refuse de se plier aux exigences du châtelain Nagy et encore moins à celles de son fils. Flora, l'institutrice est accusée d'immoralité par les notables du pays qui la chassent. Mais le fils du châtelain, qui s'était absenté, survient à temps pour faire rendre justice à la jeune femme diffamée par sa faute. Après de violents démêlés avec Nagy, l'institutrice finira par épouser son fils, converti à ses idées sociales.

**REALISATION.** — La bonne volonté des auteurs et du réalisateur de ce film est plus apparente que les moyens dont ils ont bénéficiés. Ceux-ci, d'ailleurs, semblent bien faibles. L'action est adaptée d'une pièce de théâtre et bien des scènes sont là pour en témoigner.

**INTERPRETATION.** — Eva Zarenyi est incontestablement une comédienne de talent, mais elle n'est apparemment pas familiarisée avec les nécessités du cinéma.

LES TROIS DIABLES ROUGES  
(G.)  
(Daredevils of the red Circle)  
Film d'aventures en deux épisodes  
(189 min.)  
(D.)  
FILMONDE

Origine : Américaine.  
Prod. : Republic Pictures, 1939.  
Réal. : W. Witney et J. English.  
Interprètes : Charles Quigley, Herman Brix, Carole Landis.  
Première représentation (Paris) : 16 novembre 1949, « California ».

**EXPLOITATION.** — Film très mouvementé spécialement destiné à la jeunesse. Relativement récent pour un film de ce genre puisque réalisé en 1939, il doit plaire aux amateurs de mouvement.

**SCENARIO.** — Un bagnard évadé se substitue à un industriel et sabote, les uns après les autres, ses usines. Un de ses attentats cause la mort du plus jeune des « Diables Rouges », acrobates de cirque. Les trois survivants décident de le venger et après de nombreuses aventures, parviennent à démasquer le bandit.

**REALISATION.** — Souterrains, poursuites sur l'air, sur terre et sur les mers, rien n'est épargné pour plaire aux lecteurs de « Tarzan ». Un rythme rapide et un doublage correct en font un ensemble agréable.

**INTERPRETATION.** — Herman Brix, sans cesse en action, est le héros invincible. Ses compagnons l'entourent avec bonheur selon les conventions du genre. — J. L.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS



**LA BELLE QUE VOILA**

✦ M. J. Bercholz, producteur de *La Symphonie Pastorale* et de *Aux Yeux du Souvenir*, vient de mettre en chantier le seul film que Michèle Morgan tournera en France pour la saison 1949-1950. Il s'agit de *La Belle que voilà*, une réalisation de J.-P. Le Chanois, d'après le célèbre roman de Vicky Baum : « La carrière de Doris Hart », dont Françoise Giroud et Le Chanois ont fait l'adaptation et les dialogues.

Michèle Morgan et Henri Vidal en seront les vedettes. Parmi les autres interprètes déjà engagés, citons : Bernard Lancret, Gérard Oury, Jean d'Yd et Ludmilla Tchérina.

Mentionnons que dans l'équipe technique on relève les noms de Armand Thirard comme directeur de la photographie, et Max Douy comme décorateur.

Le premier tour de manivelle a été donné le lundi 28 novembre 1949, au Théâtre de Chaillot où Le Chanois réalisa des scènes importantes. Le film sera tourné à Saint-Maurice et à Joinville.



Yves Deniaud et Max Réval, joyeux lurons du film : *MILLIONNAIRES D'UN JOUR*. Prod. P.A.C. (A. Hunebelle)-S.N. Pathe-Cinéma. Distribution Pathé-Consortium-Cinéma.

**LE MEXIQUE  
PRODUIRA-T-IL 100 FILMS**

✦ La production mexicaine, pour le premier semestre de l'année, s'élève à 51 films. Les prévisions, ainsi, se confirment d'une production de 100 films pour 1949, contre 80 en 1948. Le Mexique s'attache activement à attirer vers ses studios les Indépendants américains, lesquels utilisent le personnel technique mexicain. Ces productions représentent déjà un élément financier important dans l'équilibre des comptes de l'industrie cinématographique du Mexique.

**La «MANON» Italienne  
devient «BELLE DE NUIT»**

✦ Le film d'Antonio Petrucci précédemment annoncé sous le titre *Manon*, devient finalement *Belle de Nuit*, ce sera le début de ce metteur en scène dans une réalisation d'envergure. Le film sera tourné à Venise.

**ON ANNONCE**

✦ Le premier tour de manivelle du film *Le Cercle Enchanté* a été reporté de quelques jours et c'est vraisemblablement dans la première quinzaine de décembre que débutera le tournage. Une importante équipe de techniciens met au point les décors et cherche les nombreux rôles secondaires indispensables.

✦ Cite-Films Courts Sujets entreprendra au début de décembre, la réalisation de *L'Enigme du Temple*, scénario d'Andre Castelot, réalisation de Philippe de Hérain. La Princesse de Bourbon, petite-fille de Naundorf, âgée de 84 ans, est venue spécialement de Niort à cette occasion, pour tourner dans le film qui essaiera de résoudre, objectivement, à l'aide de documents inédits, la plus grande énigme historique de tous les siècles.

**«ANTOINE BOURDELLE»**

Les Productions D.O.C. et René Lucot ont réalisé un film sur *Antoine Bourdelle*. A l'occasion du dernier tour de manivelle, une soirée était organisée lundi dernier au musée Antoine-Bourdelle. De très nombreuses personnalités des Lettres et des Arts avaient tenu à voir les œuvres du célèbre sculpteur, brillamment illuminées pour les prises de vues. Mme Marcelle Goetze qui a dirigé la production de ce film de 600 mètres, qui bénéficiera de thèmes musicaux d'Honegger, recevait ses nombreux invités.

**FERNANDEL TOURNERA  
«CASIMIR»**

✦ Devant le grand succès remporté — tant en exclusivité à Paris qu'en province — par le film *L'Héroïque Monsieur Boniface*, avec Fernandel sur un scénario très drôle de Gerard Carlier, la Société Sirius et la S.F.C. (producteur M. Ribadeau-Dumas) ont demandé à cet excellent scénariste d'écrire pour Fernandel une nouvelle aventure comique, qu'il est en train d'achever sous le titre provisoire : *Casimir*.

Ce film sera réalisé par Richard Pottier dans la seconde quinzaine de janvier.



Rosalind Russell, qui vient de terminer, pour la Columbia, deux films, effectue un court séjour à Paris. On la voit sur notre photo en compagnie de Ann Sothorn.

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

✦ Au-delà des Grilles, le grand film de René Clément, et dont Jean Gabin, Isa Miranda et Vera Talchi sont les principaux interprètes, vient de débiter avec un succès triomphal aux « Colisée », « Aubert-Palace » et « Gaumont-Théâtre » réalisant pour la première semaine le record des recettes pour l'année 1949 pour ces trois salles. (Production A. Guarni-Francinex, distribuée par Francinex).



Françoise Rosay est, avec Simone Simon, l'une des deux vedettes françaises du nouveau film de Geza Radvanyi : *FEMMES SANS NOM* qui s'annonce comme un des événements cinématographiques de l'année.

(Cliché Cmesol)

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE**

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**VIE DES SOCIÉTÉS**

**PRODUCTION-  
DISTRIBUTION**

S.E.L.F. (Sté d'Édition et de Location de Films), 8, rue Euler (8\*). Capital porté à 2.100.000 (15-11-49).  
Le Film Spiritualiste, S.A.R.L., 29, rue Tronchet, Paris. Formation (1.000.000) (12-11-49).

**EXPLOITATION**

Société Parisienne d'Exploitation Cinématographique, siège transféré 85, rue de la Victoire, Paris (25.000) (11-11-49).  
Société Théâtre Déjazet, 41, boulevard du Temple Capital porté à 1.000.000 (15-11-49).

**FAILLITE**

Société Cinéma Delta, S.A.R.L. (en liquidation), 17 bis, rue Rochecouart (Jugement déclaratif de faillite du 18-11-49).  
Benacchio (Raymond), Cine Technique, 36, rue Sommeiller, Annecy (Hte-Savoie) (Jugement déclaratif de faillite du 10-11-49).

**VENTES DE FONDS**

Cinéma Celtique exploité à Ploumilliau (Finistère), f. v. par M. Raymond Pertus à M. Ernest Prigent (12-11-49).  
Tournée Cinématographique, siège à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde), f. v. par M. et Mme Larroque à M. Olivier Cezzerac (20-11-49).  
La S.N.E.G. devient seule propriétaire d'un fond de commerce de cinéma dénommé « Aubert-Palace » exploité à Paris (25-11-49).  
Théâtre des Arts et Cinéma Florida exploité à Marmande (L-et-G.), f. v. par M. et Mme Rigaud à la Sté Ciné-Sud (26-11-49).  
Cinéma Rex exploité à Gueugnon (S-et-L.), f. v. par Morello-Gibet à Jeannet-Laine (26-11-49).  
Cinéma exploité à Saint-Rémy-sur-Durolle (P-de-D.), f. v. par M. et Mme Cormaire-Dequaire à la S.A. R.L. Paris - Ciné - Saint - Rémy-sur-Durolle (19-11-49).  
Cinéma exploité à Dieppe-Janval (S-Inf), f. v. par M. Malice à M. Heudouin (18-11-49).



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

**ILS NE VOUDRONT PAS  
ME CROIRE (A.)**  
(They Won't believe me)  
Drame (95 min.)  
(V.O.)  
RKO

Origine : Américaine.  
Prod. : Joan Harrison-RKO, 1947.  
Réal. : Irving Pichel.  
Auteurs : Gordon Mc Donnell, scénario de J. Latimore.  
Chef-Opérateur : Harry J. Wold.  
Musique : C. Bakaleinikoff.  
Dir. artistiques : Albert S. d'Agostino et R. Boyle.  
Montage : Elmo Williams.  
Interprètes : Robert Young, Susan Hayward, Jane Greer, Rita Johnson, T. Powers, G. Tyne, D. Beddoe, F. Ferguson, H. Harvey.  
Première représentation (Paris) : 23 novembre 1949, « Lord-Byron ».



Pour la Noël et le Jour de l'An, le « Gaumont-Palace » et le « Rex » afficheront **LES AVENTURES DE DON JUAN**, grande production Warner Bros. en Technicolor, dont la sortie est également prévue à la même époque dans les principales villes de province.

Cette sortie en exclusivité souligne la qualité particulière de cette bande que d'aucuns s'accordent à considérer comme le plus grand succès artistique et commercial de l'après-guerre. Tout a été mis en œuvre pour que **LES AVENTURES DE DON JUAN** soient le film extraordinaire par excellence.

Il faut dire aussi qu'un tel sujet ne souffrirait pas la médiocrité. Les animateurs l'ont compris et la Warner Bros. a tout fait pour donner à cette production en Technicolor l'éclat nécessaire. Le résultat est un enchantement : dans le cadre somptueux de l'Espagne, parmi les fêtes et les intrigues de cour, le célèbre chevalier passe, brille, séduit... Les plus jolies femmes de Madrid n'ont plus d'yeux et d'amour que pour lui. Le séducteur gagne même le cœur de sa souveraine !

Errol Flynn est Don Juan. Est-il besoin de commenter ce choix ? Il s'imposait. Jamais il ne fut plus séduisant, plus dynamique, plus généreux. Et Viveca Lindfors, en Reine d'Espagne, tient la tête d'une phalange qui réunit les plus jolies filles du monde.

A coup sûr, **LES AVENTURES DE DON JUAN** séduira tous les publics.

**L'IRRÉSISTIBLE MISS KAY**  
(G.)  
(Powers Girl)  
Comédie musicale (80 min.)  
(V.O.-D.)  
ASTORIA FILMS

Origine : Américaine.  
Prod. : Charles R. Rogers, 1942.  
Réal. : Norman Z. MacLeod.  
Auteur : Scén. de Harry Segall.  
Musique : B. Goodman.  
Interprètes : George Murphy, Ann Shirley, Carole Landis, D. Day, B. Goodman et son orchestre.  
Présentation corporative (Paris) : 21 novembre 1949, « Normandie ».

**EXPLOITATION.** — Petite comédie américaine destinée à faire rire, illustrée d'intermèdes musicaux interprétés par l'orchestre de jazz Benny Goodman.

**SCENARIO.** — Pour venger sa sœur, victime d'un photographe facétieux, Jerry, Kay entre en relation avec lui. Jerry offre à Kay de réaliser son rêve, la faire entrer dans une célèbre troupe de mannequins, dont il prétend connaître l'animateur. Après mille péripéties, il parvient, malgré lui, à la faire engager. Kay tombe amoureuse de Jerry, qui, de son côté, fait des promesses à sa sœur. Jerry s'engage au S.C.A. Ses camarades offrent une fête en son honneur. Un quiproquo fait croire qu'il doit épouser Kay, mais en réalité il se marie avec sa sœur juste avant d'entrer dans l'armée.

**REALISATION.** — Il faut constater que peu d'efforts d'imagination ont été faits par les scénaristes. Les situations sont parfois amusantes, mais peu originales. Le rythme du film est nerveux et soutenu.

**INTERPRETATION.** — George Murphy est sympathique et joue les grands fous avec beaucoup de naturel. Ann Sheridan et Carole Landis sont sophistiquées et standardisées comme l'exige leur rôle. — P. R.

**CE BON VIEUX SAM (G.)**  
(Good Sam)  
Comédie (112 min.)  
(V.O.)  
RKO

Origine : Américaine.  
Prod. : Leo Mac Carey-RKO, 1948.  
Réal. : Leo Mac Carey.  
Auteurs : Leo Mac Carey et J. Klover, scén. de Ken Englund.  
Chef-Opérateur : George Barnes.  
Musique : Robert Emmett Dolan.  
Dir. artistique : John B. Goodman.  
Montage : James Mac Kay.  
Interprètes : Gary Cooper, Ann Sheridan, Ray Collins, Ed. Lowe, J. Lorrington, C. Sundberg, M. Urecal, L. Beaver, D. Ross, L. Lee Michael.  
Première représentation (Paris) : 16 novembre 1949, « Monte-Carlo », « Radio-Ciné-Opéra ».

**EXPLOITATION.** — Délicieuse comédie américaine, remarquablement interprétée par Gary Cooper et Ann Sheridan. De nombreux gags et une intrigue moralisatrice font de ce film le type même du spectacle familial.

**SCENARIO.** — Sam, directeur d'un magasin dans une petite ville américaine, est un homme bon, qui veut rendre service à son prochain, souvent d'ailleurs en oubliant ses propres intérêts. D'où des heurts avec sa femme. Au moment où, tout de même, il va pouvoir lui offrir la maison de ses rêves, il est dépouillé par un escroc. Désespéré, il s'enivre, mais ses amis lui prêteront la somme nécessaire.

**REALISATION.** — En dépit de quelques longueurs au milieu du film, cette production, montée sur un rythme agréable, fait rire très souvent par des gags atteignant parfois un des sommets de l'humour.

**INTERPRETATION.** — Gary Cooper, au jeu très nuancé, est toujours le grand artiste aimé des foules. Ann Sheridan lui donne la réplique avec entrain. Excellente troupe de complément. — J. L.

**HOLLYWOOD PARADE (G.)**  
(Follow the Boys)  
Revue musicale (115 min.)  
(V.O.)  
UNIVERSAL FILM S. A.

Origine : Américaine, 1944.  
Prod. : Charles K. Feldman-Universal, Prod. associé : Albert S. Rockett.  
Réal. : Eddie Sutherland.  
Auteurs : Scén. orig. de L. Breslow et G. Purcell.  
Chef-Opérateur : David Abel.  
Effets spéciaux : John P. Fulton.  
Musique : Leigh Harline.  
Dir. artistiques : John B. Goodman et Harold H. Mac Arthur.  
Décors : R. A. Gausman et I. S. Webb.  
Montage : Fred R. Feltshans.  
Chefs-Opérateurs du Son : B. B. Brown et R. Pritchard.  
Interprètes : George Raft, Vera Zorina, Jeannette Mac Donald, Orson Welles, Marlène Dietrich, Dinah Shore, Donald O'Connor, Peggy Ryan, W. C. Fields, Les Andrews Sisters, A. Rubinstein, C. Amaya, S. Tucker, G. Mac Donald, G. Bricklayers, Ch. Butterworth, les Orchestres de Ted Lewis, Freddie Slack, Charlie Spivak, Louis Jordan.  
Premières représentations (Nice) : 3 août 1949, « Edouard-VII » ; (Paris) : 23 nov. 1949, « La Royale ».

**EXPLOITATION.** — C'est l'œuvre américaine du théâtre aux armées, organisée pour soutenir le moral des combattants n'importe où dans le monde, qui est magnifiée dans cette production, réunissant un nombre impressionnant de vedettes de l'écran, du music-hall, de la radio, de la scène, ainsi que plusieurs des meilleurs orchestres américains. Ce film plaira à tous les publics, à la fois par son côté sentimental, musical et documentaire dans une ambiance luxueuse et variée.

**SCENARIO.** — Tony West (George Raft) et sa femme Gloria Vance (Vera Zorina), vedettes d'Hollywood, consacrent tous leurs efforts au développement du Théâtre aux Armées. Tony dirige et organise des spectacles dans toutes les parties du monde pour le G. I. où figurent toutes les plus célèbres vedettes. Une brouille le sépare de sa femme, mais chacun ne cesse de vouer à l'autre le plus profond amour, sa fierté l'empêchant de faire le premier pas. Tony périra en service commandé et Gloria prendra sa place pour que son œuvre persiste jusqu'après la victoire.

**REALISATION.** — La mise en scène d'Eddie Sutherland est claire, agréable, bien équilibrée, laissant à chaque vedette la possibilité de mettre au maximum sa personnalité en valeur. Les passages pris durant la guerre dans les camps s'insèrent harmonieusement dans l'ensemble pour créer l'atmosphère réelle et vraie. Les meilleurs passages sont ceux des chiens savants, de Marlène Dietrich coupée en morceaux par Orson Welles, de la partie de billard par W. C. Fields.

**INTERPRETATION.** — Il y a trop de vedettes de premier plan dans ce film pour n'en citer que certaines, mais il convient de noter en particulier W. C. Fields, Orson Welles, Marlène Dietrich, Carmen Amaya et combien d'autres. Les principaux protagonistes George Raft et Vera Zorina sont excellents et donnent beaucoup de caractère et de sensibilité à leurs créations. — P.-A. B.

♣ L'excellent jeune comédien André Veyret que l'on peut applaudir à Paris dans *La Puce à l'oreille*, tourne actuellement dans *Tire au Flanc* que met en scène Fernand Rivers.

## CANOINE



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils

## SELZNICK VA TOURNER EN EUROPE

♣ David O'Selznick, de passage aux Etats-Unis pour un court séjour, a annoncé qu'il ne comptait pas reprendre une activité de producteur en Amérique ; il se bornera, provisoirement, à prendre des participations dans des productions européennes, en Angleterre et en Italie.



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE  
DU 30 NOVEMBRE  
AU 6 DECEMBRE

**FILMS FRANÇAIS**

1<sup>re</sup> SEMAINE

**AU GRAND BALCON** (Corona), Marignan, Marivaux (30-11-49).  
**INTERDIT AU PUBLIC** (Omnium Int. Film), Alhambra, Normandie, Olympia (2-11-49).  
**VALSE BRILLANTE** (Cons. du Film), Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (2-12-49).

2<sup>e</sup> SEMAINE

**Portrait d'un Assassin** (Self), Gaumont-Palace, Rex (25-11-49).

3<sup>e</sup> SEMAINE

**Drame au Vel' d'Hiv'** (Gray-Film), Cinémonde - Opéra (16-11-49).  
**Hans le Marin** (Discina), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (16-11-49).  
**Au Delà des Grilles** (non quota) (Francinex), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (16-11-49).

**FILMS ETRANGERS**

1<sup>re</sup> SEMAINE

**CHAINES CONJUGALES** (Fox), Paris, La Royale, Royal-Hausmann-Méliès (30-11-49).  
**SABOTAGE A BERLIN** (Warner Bros.), Apollo, Astor, Piazza, Triomphe (1-12-49).  
**LE SERMENT** (Procinex), Studio Parmentier (30-11-49).  
**TRAFIC A SAIGON** (Paramount), Images, Monte-Carlo, Radio-Cinéma-Opéra (30-11-49).

2<sup>e</sup> SEMAINE

**Ils ne voudront pas me croire** (RKO), Lord-Byron (23-11-49).  
**Lulu Belle** (Columbia), Palace (23-11-49).  
**Laurel et Hardy Chefs d'Ilot** (M.G.M.), Caméo, Les Portiques (23-11-49).  
**Yiddische Mama** (Como Film), Studio Faubourg - Montmartre (23-11-49).  
**Viens avec Moi** (M.G.M.), Napoléon (23-11-49).  
**Au Diable la Richesse** (Lux), Studio de l'Etoile (25-11-49).

3<sup>e</sup> SEMAINE

**Une Incroyable Histoire** (RKO), Ermitage (18-11-49).  
**Les Oubliés** (M.G.M.), Lynx, Parisiana, Reflets (18-11-49).  
**Californie, Terre promise** (Paramount), Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount, Ritz (18-11-49).

5<sup>e</sup> SEMAINE

**Et tournent les Chevaux de Bois** (Universal), Broadway (2-11-49).

6<sup>e</sup> SEMAINE

**Louisiana Story** (Filmsonor), Marbeuf (28-10-49).

7<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Troisième Homme** (Filmsonor), Biarritz, Madeleine (20-10-49).

**TELEVISION**

Du 27 novembre  
au 3 décembre 1949

Dimanche 27, 21 h. 30 : L'Aventure est au Coin de la Rue.

Mardi 29 : Macao.

Mercredi 30 : La Belle et la Bête.

Jeudi 1<sup>er</sup> décembre : Manèges.

Vendredi 2 : La Danse de Mort.

Samedi 3 : Le Café du Cadran.



La foule se presse devant le « Colisée » pour voir le film de René Clément :  
**AU DELA DES GRILLES.**

(Cliché Francinex.)

**NOMBREUSES SORTIES  
M.G.M. A PARIS**

**Woman of the Year** (La Femme de l'Année) vient de passer au « Napoléon », en V.O. Ce film est interprété par Katharine Hepburn et Spencer Tracy.

**Les Oubliés** (Blossoms In The Dust) est sorti depuis le 18 courant aux « Parisiana », « Lynx » et « Reflets » (en V.O. dans ce cinéma). Interprétation : Greer Garson et Walter Pidgeon.

**Laurel et Hardy Chefs d'Ilot** (Air-raid Wardens) est sorti le 25 courant aux « Caméo » et « Portiques » (V.O. dans ce dernier).

**Come Live with Me** (Viens avec Moi) est sorti au « Napoléon », en V.O.

Des vedettes M.G.M. visitent Paris : Après avoir été présentées à la Cour d'Angleterre, à la « Command Performance », le 17 novembre — au cours de laquelle a eu lieu la projection du film, **That Forsyte Woman** (superproduction M.G.M. en Technicolor, avec Errol Flynn, Greer Garson, Walter Pidgeon, Robert Young et Janet Leigh), Gregory Peck, George Murphy et Ann Sothorn, sont arrivées à Paris, pour un séjour d'une semaine.

George Murphy pourra être vu prochainement dans **Bastogne** (Battle-ground) avec Van Johnson, John Hodiak et Ricardo Montalban.

Gregory Pack interprète **Passion Fatale** (The Great Sinner), avec Ava Gardner et Melvyn Douglas.

**Présentation de  
"RENDEZ-VOUS  
DE JUILLET"**

Le film de Jacques Becker, **Rendez-Vous de Juillet**, qui fut présenté au Festival International de Cannes 1949, sera présenté aux membres de la corporation le mardi 6 décembre, à 10 heures, au « Madeleine ».

Une double exclusivité aura lieu à Paris, aux « Madeleine » et « Biarritz », à partir du 23 décembre.

**DEUIL**

✦ Nous avons appris le décès survenu à Marseille de Mme Ollier, mère de notre ami Marcel Ollier, directeur-gérant du Consortium des Arts Publicitaires.

Les obsèques de Mme Ollier, qui était âgée de 69 ans, ont eu lieu lundi dernier à Marseille, dans la plus stricte intimité.

**CHANGEMENT D'ADRESSE**

✦ Nous apprenons que M. Léo Cohen, distributeur de films aux Etats-Unis, a changé d'adresse et s'est installé présentement 756 Seventh Avenue, New York 19 N.Y.

✦ Le nouveau numéro de téléphone de la « Columbia Films S.A. » est le suivant :  
**ETOILE 70-00 à 04**

✦ D'après une statistique interalliée, le nombre des salles en Allemagne s'élève à 5.862, représentant 2.350.000 fauteuils. Cependant plusieurs dizaines de salles nouvelles ont été ouvertes depuis (notamment en zone française).

**COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
COPY-BOURSE  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11**

✦ Cité-Films Courts Sujets (producteur A.-D. Perry) poursuit actuellement, dans les studios de la Télévision, la réalisation d'un film de moyen métrage (1.500 mètres) **Epron, Village de la Radio**. Ce film, à l'aide des diverses productions radiophoniques, illustre comment la Radio a adopté ce village détruit par la guerre. La réalisation est assurée par Pierre Gauthierin sous la supervision de Richard Pottier, chef-opérateur Lhérissey. Les auteurs en sont J. Vincent-Brégnac, J. Max et Francis Bernard. L'interprétation comprendra des producteurs de radio, des chanteurs, des chansonniers, etc.

**LE PROCHAIN FILM  
DE MARCEL PAGNOL**

✦ M. Marcel Pagnol vient d'annoncer officiellement que le premier tour de manivelle de sa nouvelle production sera donné le 1<sup>er</sup> février prochain. Ce sera une nouvelle adaptation de son grand succès **Topaze**, dont la vedette sera Bourvil. Cette production sera entièrement réalisée pour les intérieurs dans les nouveaux studios de Monte-Carlo sous la direction pour les images du chef-opérateur Willy. L'équipement de ces studios comportera un matériel des plus modernes, tant pour la prise de vues que pour l'enregistrement sonore.

Il est fort probable que d'autres productions suivront **Topaze**, et notamment une nouvelle version de **La Femme du Boulanger** en langue anglaise interprétée par des vedettes américaines. — P.-A. B.

**CONCOURS D'AFFICHE  
POUR LA BIENNALE DE  
VENISE**

✦ La direction de la Biennale de Venise nous informe qu'elle ouvre un concours international pour l'affiche de la XI<sup>e</sup> Exposition Internationale d'Art Cinématographique.

Une entière liberté de choix est laissée aux artistes ; il est toutefois opportun que quelque chose rappelle Venise et le caractère international de cette manifestation cinématographique.

L'affiche devra porter l'inscription suivante, librement disposée : « Biennale di Venezia-XI Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica ».

Les affiches devront avoir 70 cm. de largeur sur 100 cm. de hauteur et être toutes prêtes pour la reproduction en couleurs.

Chaque artiste ne pourra présenter plus de trois affiches.

Les affiches devront parvenir à la Direction de la « Mostra Internazionale d'arte cinematografica-Ca' Giustinian, Ridotto, Venezia », tous frais payés, avant le 20 janvier 1950.

La présidence de l'Exposition assignera aux deux affiches choisies un premier prix de 250.000 lire et un second prix de 150.000 lire.

**Victoria** MATERIEL  
ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05



Ainsi que nous en avons déjà parlé, voici le gagnant du meilleur cocktail, baptisé **Echec à Borgia**, concours organisé par la 20th Century Fox. M. Ascarelli lui remet une enveloppe contenant 15.000 francs et une coupe en argent offert par Saint-Raphaël-Quinquina.

(Cliché 20th Century Fox.)



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N<sup>os</sup> 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : N<sup>os</sup> 583, 584, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632, 1315, 1316, 1317, 1330, 1331.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

Importante maison, région lyonnaise, recherche comptable connaissant tous services distribution, apte remplir fonctions chef des services intérieurs. Sér. réf. exigées.

Ecrire avec curriculum vitæ à la revue, case L.A.L.

## DEMANDES D'EMPLOI

Ex-propriétaire de cinéma cherche à prendre en gérance libre de préférence ou appointée salle de cinéma.  
Ecrire à la revue, case J.D.D.

Secrétaire sténo-dactylo, instruction B.E., exc. réf. dans cinéma, cherche place secrétaire ou programmatrice.  
Ecrire à la revue, case G.B.H.

Comptable cinéma, conn. taxes et bordereaux recettes, cherche emploi dans exploitation le soir ou distribution le jour.  
Léandre, 22, rue Francœur, Paris (18<sup>e</sup>.)

Monsieur, 35 ans, ex-représentant firme américaine, bien introduit distribution, cherche emploi programmatrice, peut également s'occuper comptabilité de salle.  
Vincenti, 185 bis, rue Ordener, Paris (18<sup>e</sup>.)

Opérateur, 40 ans, C.I.P., exc. réf. cherche place chef de poste ou opérateur bon cinéma, région indif.  
Ecrire à la revue, case I.M.B.

Aide-programmateur, très bon vendeur publicité et début représentation, connaissant très bien clientèle, libre de suite, cherche place similaire ou représentation.  
Ecrire à la revue, case E.S.H.



Le Technicolor désormais célèbre de Cecil DeMille-Paramount **LES TUNIQUEES ECARLATES**, vient de remporter un succès retentissant à Toulouse, où ce film a fait l'objet d'un lancement exceptionnel. « Le Plaza » a enregistré 16.380 entrées durant la semaine du 2 au 8 novembre. Quatre cavaliers, en grande tenue de la Police Montée Canadienne, ont parcouru, plusieurs jours durant, les principales rues de cette ville.

(Cliché Paramount.)

Monsieur, jeune et actif, très sérieux, hautes réf. morales et commerciales, depuis 10 ans dans la corporation, cherche gérance cinéma, libre ou appointée ou direction, même affaire à remonter, Paris, banlieue, fournirait caution.  
Ecrire à la revue, case B.H.E.

Technicien, ex-chef-opérateur, gérant, directeur, ayant monté plusieurs salles, réf. prof. et morales, cherche situation.

De Rose, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses (Seine). PAS. 60-31.

H. 27 ans adj. direct. générale, connaît. ttes questions cinémat. prod. distr. expl. publi. sténo-dactylo, cherche poste secrét. gén. ou secrét. dir., libre sous huitaine.  
Ecrire à la revue, case J.B.R.

Technicien opérateur, dépanneur, élect., 25 ans métier, fait remplacements.

Pacheco, 11 bis, rue Lauriston, Paris. PAS. 60-31.

Dame connaît. distribution, réf. 1<sup>er</sup> ordre, longues années prof., cherche emploi programmatrice.

Ecrire à la revue, case U.Z.K.

Bientôt **VIVIANE ROMANCE**  
dans  
**MAYYA**  
DISTRIBUTION LUX-FILMS

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

**JEUDI 8 DECEMBRE**  
MARNIGAN, 10 h. - Vog

Eve et le Serpent  
**LUNDI 12 DECEMBRE**  
MARNIGAN, 10 h.

Titre exact à fixer ultérieurement  
**MARDI 13 DECEMBRE**  
MARNIGAN, 10 h.

Pathé Cons. Cinéma  
Millionnaires d'un Jour

**JEUDI 15 DECEMBRE**  
MARNIGAN, 10 h.  
Pathé Cons. Cinéma  
L'Auberge du Péché

Présentations annoncées par les Distributeurs

**LUNDI 12 DECEMBRE**  
COLISEE, 10 h. - U.F.P.C.  
On ne triche pas avec la Vie

**VENDREDI 16 DECEMBRE**  
COLISEE, 10 h. - U.F.P.C.  
La Ronde des Heures

Directeur 1<sup>er</sup> catégorie, cherche direction salle, réf. 1<sup>er</sup> ordre, éventuellement gérance, Paris, province.  
Ecrire à la revue, case C.H.R.

Programmatrice, secrétaire, sténo-dactylo, comptabilité, très bonne instruction, libre de suite, cherche situation programmatrice ou secrétaire intéressant.  
Ecrire à la revue, case A.A.A.

Paris, jeune homme, 30 ans, réf. 5 ans empl. bur., 1 an opérateur, carte prof. seulement d'aide-opérateur, cherche place cinéma ou autre, libre de suite.  
Ecrire à la revue, case R.I.M.

32 ans, disposant voiture et tous appareils de contrôle, ayant des connaissances techniques approfondies en électro-mécanique, règlements de sécurité, assurances, je m'occuperais d'affaires technico-commerciales et pourrais réaliser des projets d'installations diverses et des essais de matériel (groupes électrogènes, transfos, dynamos, redresseurs).  
Ecrire à la revue, case A.O.G.

## VENTES CINÉMAS

A v. seule salle sous-préf., 8 km. Genève, refaite 1949, 2<sup>e</sup> palier, moy. 50 hebdom., clientèle française et suisse, aff. unique région, zone franche, sa-crifié 3 m. 5 cause départ. Urgent.  
Ecrire : Berthelot, Gex (Ain).

A v. plusieurs affaires 16 et 35 mm. conformes sécurité, région Villeneuve-Saint-Georges-Juvisy, prix très intéressant.

S'adresser : Cinéma La Cigale, 111, route des Sables, Vigneux (S.-et-O.).

Vends ciné, murs et fond 250 pl., 16 mm. double à arc.

Ecrire à la revue, case L.A.M.

A v., cause santé, cinéma bar 250 pl., inst. et mat. neufs, seul dans canton 9.000 hab.

S'adresser : M<sup>r</sup> Dutheil, notaire, Lezoux (Puy-de-Dôme).

## VENTES MATÉRIEL

A v. caméra Askania complète, parfait état.

Ecrire à la revue, case P.C.N.

Lots importants fauteuils occasion modernes, garnis velours laine.

Fischel, 39, rue de Tanger, Paris. Tél. : BOT. 75-04 et 05.

A v. 1 poste double 35 mm. parlant Radio-Cinéma, complet avec lanterne Fersing H.I. automatique, avec alimentation continue 30 volts, 30 ampères, bobines h.-p. ampli, objectifs 60 mm. foyer 150. Prix 250.000 fr.  
Electron, 9, rue Denfert-Rochereau, Grenoble (Isère).

A v. 2 A. de P., h.-p. témoin, bloc aliment. excit. continu avec survolt-dévolt. tourne-disques avec micro, montés en rack, état neuf garanti, 90.000 fr.

Peslier, 22, rue Perrier, Montrouge (Seine).

A. de P. Radio-Cinéma S.E. 74 en armoire, garanti, 45.000 fr.

Peslier, 22, rue Perrier, Montrouge (Seine).

## DIVERS

Ayant capitaux disponibles, je m'intéresserai dans toute affaire ciné.  
Ecrire à la revue, case C.C.C.

Cède bail commercial bureau 2 pièces Richelieu-Drouot.

Ecrire à la revue, case Y.Y.O.



**A. GALLET**  
le Spécialiste des Rideaux-Reclame  
JEAN GALLET, Gérant responsable

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL<sup>2</sup> 2 LIGNES (60-88 / 60-89)



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**

**CLÉMANÇON**  
CINÉMAS  
ET THÉÂTRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
FRANÇAIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**LUXAZUR**  
Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**RAPID UNIVERSAL**  
TRANSPORT

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

*Cinematografica*  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film  
ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082  
Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDÉS  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



**FAUTEUILS de CINÉMAS**

**LONGATTE FRÈS**

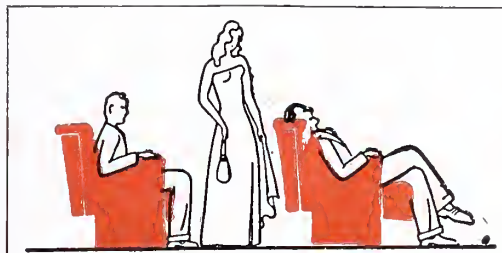
4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 39-80 Métro : SEMBAT  
Maison fondée en 1920

**CINÉ-SIÈGES**

La plus  
importante  
Manufacture  
Française  
de Sièges  
de  
Spectacles



Vous offre  
toute  
une gamme  
de  
Fauteuils  
&  
Strapontins

45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS  
FLANDRE 01-08

DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE

en  
*Staff*

Maison **L. LAMBERT**  
4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)

**SOBERBIA**

34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69

EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

**LABORATOIRES DE TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES**

**COMPAGNIE LYONNAISE CINÉMA**

S. A. Capital 3.300.000 fr. Tél. : Franklin 88-92

SIÈGE SOCIAL :

71, rue de la République, LYON (Rhône)

LABORATOIRES ET SALLE DE VISION

274, Cours Emile-Zola, VILLEURBANNE (Rhône)

Tél. : Villeurbanne 87-98

DÉVELOPPEMENT - TIRAGE - MONTAGE

NÉGATIFS - CONTRETYPES - TITRES

PRISE DE VUES - ENREGISTREMENT

RÉDUCTION DE 35 mm. en 16 mm.

FILMS PUBLICITAIRES - SALLE DE VISION  
avec équipement double interlock

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre GUT. 15-11

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**

**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

ACHAT VENTE

Ets **BOIDET**  
SPÉCIALISTES DE CINÉMAS

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2<sup>e</sup>) - Tél. Gut. 57-01

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MIChelet 10-88

Depuis le 28 Novembre  
les BUREAUX de  
**L'ENTR'AIDE  
DU CINÉMA**

sont transférés :  
20, Rue Le Sueur (16<sup>e</sup>)  
PASsy 60-25  
Métro : Argentine

LOUEZ  
OU  
ACHÉTEZ un **MAGNETOPHONE** PROFESSIONNEL "TOLANA"  
OU AMATEUR

DEROSIERE, 32, Rue d'Aboukir - PARIS (2<sup>e</sup>) - CENTral 99-19



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX CO. INC.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Froilon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



111, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS**  
**Frankfilm**  
HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60

## PHILIPS CINÉMA



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

## PARIS-EXPORT FILM C<sup>o</sup>

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85

## EQUIPEMENTS SONORES



**S. N. PATHÉ CINÉMA**  
6, rue Franceur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

## SOCIÉTÉ PARISIENNE DE



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



S.A. MARCEL WOLF  
37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
29, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
S.A. Agence : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## SOUS-TITRAGES EN TOUTES LANGUES

## S.I.T.A.C.

36, rue Félicien-David  
Tél. : JAS. 38-87



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

LIBRARY  
THE MUSEUM  
OF MODERN ART  
Received:



Les  
enfants  
Terribles

Jean Cocteau

1949



# Opérateurs !

*.. grâce à la  
tourelle divergente  
brevetée du*

Le **Caméflex** permet de monter  
côte à côte n'importe quel foyer.  
Un 500 m/m ne peut entrer dans le  
champ d'un 24 mm.

Plus de longs foyers dans la poche parce  
qu'ils mordent le champ de l'objectif voisin  
avec le **Caméflex**, vous êtes  
toujours prêts.



*vos objectifs  
ont toujours  
le champ libre*

## **ECLAIR**

12, RUE GAILLON

PARIS

OPÉRA: 50.20





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.200 fr.; Pays étrangers, 2.600 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

32<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1341  
10 DECEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

# L'AMÉRIQUE

Les premiers en France, nous avons annoncé (1) l'accord de coproduction établi entre une société américaine, Benagoss Prod., et deux sociétés françaises, l'une de production, E.D.I.C., l'autre de distribution et d'exploitation, U.G.C.

La société américaine est un groupe spécialement formé pour produire en Europe; E.D.I.C. est le producteur de *Monsieur Vincent*; et la participation de l'U.G.C. a pu faire écrire à nos confrères de New York que le « French Government » était signataire du contrat. Ceci n'est pas absolument exact, mais M. des Fontaines est cependant, comme Directeur général de l'U.G.C., administrateur d'un bien national français, sous le contrôle du Gouvernement.

L'intention annoncée de la Benagoss est de produire en France deux films en 1950 et trois en 1951. Les conditions de coproduction sont conformes aux règlements français : le premier film, *The Money Man*, sera réalisé à Joinville en deux versions, son devis est couvert à 50 % en dollars, et le personnel technique sera français dans la proportion réglementaire. Cette coproduction sera suivie d'une codistribution, dans les salles françaises avec la S.O.G.E.C. en tête, en Amérique dans un grand circuit.

Nous avons déjà vu des tentatives isolées, plus ou moins réussies, d'utiliser le relatif « bon marché » des studios d'Europe. Mais il s'agit ici d'une mise de fonds vraiment importante (on dit 700.000 dollars pour la

part américaine) et d'une participation des Grandes Compagnies, sous l'égide de la M.P.A.A. elle-même.

Sommes-nous à la veille d'un complet changement d'attitude dans les relations entre le Cinéma d'outre-Atlantique et le Cinéma français ?

Le sentiment américain de responsabilité dans la situation européenne, l'affaiblissement de la valeur spectaculaire des films, dont la baisse de fréquentation dans les salles américaines est un signe (M. Charles Skouras nous le disait l'autre jour), enfin l'orientation politique générale, favorable aux échanges et non plus à un commerce à sens unique, s'associent en somme pour créer, à nos yeux de défenseurs de l'industrie française, une réelle atmosphère de détente et de coopération.

Le désir américain de programmer sérieusement des films réalisés en Europe est un point très important. Il mérite d'être signalé à tous les professionnels français qui observent avec nous, depuis vingt-cinq ans, les situations respectives des marchés mondiaux, et ont si souvent déploré leurs antagonismes stériles.

J'ai suspendu cette semaine mes observations sur les questions intérieures parce qu'il s'agit d'un fait international d'un intérêt considérable. Si les événements s'accélérent, ils doivent trouver les producteurs français prêts à répondre, non par des hésitations, mais par un réalisme averti et efficace.

P. A. HARLÉ.



Catherine McLeod et Philip Dorn sont les interprètes de *JE VOUS AI TOUJOURS AIMÉ*.  
(Cliché Republic Pictures-Films F. Rivers.)

## Les « TROIS SALLES » de Marseille rouvrent leurs portes

Le mercredi 7 décembre a eu lieu l'ouverture des « TROIS SALLES ».

Tout a été reconstruit, entièrement remis à neuf.

Quels seront les programmes ?

Au STUDIO, on projette *Hamlet* en français.

Au CAMERA on présente *Marius*. Marcel Pagnol a tenu à ce que ce fut Marseille, et à Marseille le CAMERA, où apparaisse à nouveau sur l'écran la trilogie : *Marius, Fanny et César*, mais cette fois dans son intégralité, sans coupure. Les trois films ont été à nouveau tirés pour ce gala, qui marque le vingtième anniversaire de la création de *Marius*.

Au CLUB, on donne *Arènes Sanglantes*.

M. L. Vaccon prend en mains la gestion des « TROIS SALLES » qui, tout en demeurant sous le contrôle et dans le cadre général de la S.O.G.E.C., conserveront une certaine autonomie.

# LE CINÉMA ALLEMAND SE RÉVEILLE

par Marcel COLIN-REVAL

Jusqu'à la réforme monétaire, juin 1948, le Cinéma allemand se trouvait en pleine léthargie.

Jusque-là, trois compagnies se répartissaient le monopole de la distribution des films : la M.P.E.A. et *Eagle Lion* en bizonie, et l'*Internationale Filmallianz (I.F.A.)*, en zone française. Nous ne parlerons pas de la zone soviétique, où la Société D.E.F.A. héritière des biens U.F.A. à Berlin, sous contrôle soviétique, et *Sovexport*, détiennent le monopole absolu, aussi bien dans la distribution, dans la production des films, l'exploitation et la fabrication de la pellicule vierge, y compris *Afacolor* dont les usines sont situées en zone soviétique.

En 1948 encore, le marché allemand, en ce qui concerne la trizone occidentale, manquait

de films. Certains vieux films allemands, soigneusement contrôlés par les Alliés, ont été distribués dans les trois zones par des sociétés placées sous contrôle allié.

La production allemande proprement dite enregistrait, qualificativement ainsi que quantitativement, des succès fort médiocres.

Cependant, dès le jour de la réforme monétaire et, notamment, à partir d'octobre 1948, la situation du Cinéma dans les trois zones occidentales a pris un aspect tout nouveau.

Les *Spruchkammer* (Cours de justice spécialement institués pour l'épuration des nazis) contrôlés par les autorités allemandes (Länder) dénazifiaient avec rapidité et beaucoup de bienveillance les professionnels. Tous les dénazifiés

## DERNIÈRE HEURE

### Il n'y aura pas de Festival à Cannes en 1950

La Municipalité de Cannes vient d'annoncer officiellement, confirmant ainsi les bruits qui couraient depuis un certain temps, qu'il n'y aura pas de festival du film en 1950. Il est, par ailleurs, envisagé un festival en février ou mars 1951. La raison du renvoi à cette date des manifestations de 1950 serait le manque de crédits alloués au Comité du Festival du Film de Paris, qui, de ce fait, ne peut lancer en temps opportun les invitations aux diverses nations participantes. — P.-A. Buisine.

Notre numéro spécial de fin d'année est en préparation.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir leurs textes avant le 20 décembre.



ont eu aussitôt des licences pour fonder leurs sociétés de production et de distribution.

De nombreuses productions de films furent mises en chantier aussi bien à Munich qu'à Wiesbaden et à Hambourg et cinquante sociétés de distribution se sont créées.

Les autorités américaines et britanniques, afin de permettre à ces distributeurs allemands indépendants de vivre, leur ont réparti des vieux films allemands, lesquels, il faut bien le reconnaître, ont encore aujourd'hui plus de succès que les films allemands nouveaux. De cette manière, près de trois cents films allemands anciens ont été jetés sur le marché.

Bref, en un an, depuis la réforme monétaire, le Cinéma allemand de la trizone occidentale a produit plus de soixante films allemands nouveaux, 40 films ont été importés d'Autriche, et 300 films ont été importés des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France.

Les directeurs des cinémas allemands fort embarrassés, il y a un an, ont tout à coup un choix de 400 films nouveaux, sans compter les 5.000 copies de films allemands anciens remis en circulation.

De ce fait, la concurrence est devenue très sérieuse et les recettes des films, qui furent particulièrement brillantes, deviennent des plus faibles.

Toutes les données économiques valables il y a un an, sont anéanties.

Il convient de reprendre les chiffres de 1932 pour pouvoir établir des comparaisons saines. Encore faut-il tenir compte des difficultés incalculables découlant de la réforme monétaire qui a réduit les avoirs de 93,5 pour cent.

Les 6,5 pour cent des avoirs qui restèrent aux Allemands après cette réforme ne suffirent même pas pour payer les salaires de juin 1948 et les crédits consentis depuis par les banques ont été investis dans les briques. Dans ce pays, le Plan Marshall prend évidemment toute sa signification, car tout le monde se voit contraint de travailler au-dessous du zéro.

Les recettes des films évaluées l'an passé à un million de marks, voire pour certains films exceptionnels à deux millions de marks, se stabilisent en moyenne de 300.000 à 400.000 marks pour les bons films étrangers moyens ; à 800.000 marks pour les films étrangers exceptionnels ; à un million de marks pour un film allemand nouveau.

La majorité des films étrangers doublés atteint difficilement les 300.000 marks.

Nombreux seront les films qui n'atteindront pas le montant investi pour le doublage et les copies.

Les films étrangers réalisant plus d'un million de marks doivent être classés parmi les films exceptionnels, tels : *La Chanson de Bernadette*, *Le Sonneur de Notre-Dame*, *Chicago*, *Les plus belles années de notre Vie*, *Monte-Cristo*, *Carmen*, *Narcisse*, *Fabiola*.

## LA PRODUCTION ALLEMANDE

Plus de cinquante films allemands nouveaux ont été réalisés de juin 1948 à juillet 1949.

Nous publierons prochainement la liste de ces films. Ils ont été produits dans les différents studios situés dans les quatre zones.

La D.E.F.A. tourne à Berlin, à Johannisthal et Neubabelsberg (anciens studios U.F.A.). Cette société sous contrôle soviétique réalise le plus grand nombre de films et, il faut bien le dire, certains films de qualité.

La C.C.C. tourne aux studios Althof à Berlin (secteur britannique), d'autres à Tempelhof à Berlin (secteur américain).

Munich est devenu le grand centre de la production allemande occidentale. Cependant, chose surprenante, à ce jour, aucun film de qualité n'est sorti des studios Boveria-Geiselgasteig.

D'autres sociétés tournent à Hambourg possédant un studio miniature, mais où le producteur Koppel tourne neuf films de qualité très honnête.

D'autres tournent à Göttingen, d'autres avec

des moyens de fortune. A Hambourg, l'ex-directeur de la Tobis, M. Mainz, envisage la construction de grands studios. Depuis trois ans, M. Mainz, hanté par l'idée de refaire l'ancien trust, est à la recherche de sept millions de marks.

Enfin, la production a également débuté à Wiesbaden, dans un ancien manège, fort bien aménagé en plateau de prise de vues.

De juillet 1949 à juin 1950, la production allemande annonce la réalisation de quatre-vingt films nouveaux.

La production d'un film allemand coûte, en général, de 1 million à 1.300.000 marks et les distributeurs allemands ont beaucoup de peine à amortir les investissements faits. Les amortissements ne sont possibles que grâce aux échanges faits avec la zone soviétique et l'Autriche.

## L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE DU CINÉMA ALLEMAND

Depuis le 1<sup>er</sup> août, le Cinéma allemand dispose d'une organisation professionnelle purement allemande : la Selbst Kontrolle, assurant la censure des films. Le professeur Geiler, ancien ministre de la Hesse, en est le président. Le Cinéma allemand entend se diriger et se gouverner lui-même. Ce Comité supérieur de la Censure est composé de 29 membres, dont 14 représentant les Länder et 15 autres sont des personnalités nommées par les membres de la profession.

Il existe un Comité supérieur d'appel.

Cet organisme s'est créé des moyens d'existence en prélevant 50 pfennig (40 francs) par mètre de film censuré.

Ce Comité de Censure s'est fait remarquer récemment par l'interdiction prononcée contre le grand film britannique : *Les Quatre Plumes Blanches*, film en couleurs de Korda. Le film a été interdit sous prétexte qu'il magnifie l'œuvre impérialiste britannique. Le Comité d'appel a confirmé cette interdiction. Ce même film a été interdit, sous un prétexte identique, par la Censure de la Sarre.

Parallèlement à la « Selbstkontrolle » et en liaison étroite, les représentants des syndicats de producteurs de films, ainsi que des syndicats des distributeurs et de directeurs de salles se sont groupés dans un organe professionnel appelé *Filmausschuss*. C'est cet organisme professionnel qui prend toutes les décisions importantes concernant la profession : c'est lui qui répartit les matières premières, sollicite les crédits, discute les importations et les exportations.

Déjà, il entreprend une campagne — surtout en ce qui concerne les représentants du Syndicat des producteurs — pour obtenir une restriction à l'importation des films étrangers.

M. Mainz, ex-directeur de la Tobis, a demandé que chaque doublage soit frappé d'une taxe de 100.000 marks (8.300.000 francs), ce qui diminuerait évidemment les importations.



Patricia Roc et Agnès Moorhead dans **BLACK JACK** que Julien Duvivier tourne actuellement aux Baléares d'après un scénario de Charles Spaak. (Cliché Alsa Films.)

## L'EXPLOITATION EN ALLEMAGNE : 5.930 SALLES STANDARD

Il convient de signaler la prodigieuse reprise de l'exploitation cinématographique, la construction des salles nouvelles se poursuit à un rythme accéléré. A l'heure actuelle, la trizone occidentale compte 3.800 salles, alors que la zone soviétique en compte 1.900.

Des salles confortables ont enfin été construites à Francfort, Hambourg, Hanovre, Essen, Dusseldorf, Munich, Stuttgart, Mayence, Cologne, etc.

L'augmentation du nombre des salles est également une des causes essentielles de la baisse des recettes des films. Les spectateurs s'éparpillent, car leur nombre n'a guère augmenté. A Berlin, il existe à l'heure actuelle 230 salles de cinéma dont 150 salles en secteurs occidentaux et 80 en secteur soviétique.

Si, avant-guerre, Berlin comptait un nombre plus important de cinémas, il faut signaler cependant que le nombre des fauteuils, actuellement disponibles est supérieur à celui d'avant-guerre, les nouvelles salles construites étant plus grandes que les anciennes salles détruites.

Sur les 5.930 salles existantes, il faut admettre que plus de 2.000 salles ont été reconstruites.

## LES FILMS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Plus de quatre-vingt films français ont été doublés en langue allemande. La *I.F.A.*, elle seule, en a doublé soixante-dix. *Althoff*, *Schorcht* *W. Schmidt* et *Prisma* en ont doublé une douzaine.

Les belles possibilités du film français, en Allemagne, ont été de courte durée. L'arrivée de nombreux films américains à caractère très populaire, la reprise des films allemands anciens ont créé une concurrence telle que seuls les meilleurs films français ont encore une certaine chance de diffusion.

A Berlin et à Hambourg, cependant, le film français se trouve en excellente position. Dans ces villes, le film français est présenté en exclusivité en version sous-titrée.

Mais dès que le film français aborde la clientèle des premières sorties, le public allemand déclare ne plus le comprendre. En outre, le public allemand rejette tout film à caractère psychologique ainsi que les films à fin mélancolique.

Il faut donc s'attendre à des carrières brillantes mais très limitées pour certains de nos films. Seuls des films à caractère populaire, tels *Monte-Cristo*, *Carmen*, *Narcisse*, *Fabiola*, *Le Roi des Resquilleurs* peuvent s'adresser au grand public allemand.

Suivent ensuite des films tels *Monsieur Vincent*, *Symphonie Pastorale*, *L'Idiot*, dont la carrière déjà s'arrête soit dans certaines régions, soit aux villes de moins de 50.000 habitants.

Les films policiers tels *Dernier Atout*, *Alibi*, etc., font une carrière populaire.

Il faut s'attendre à ce que les recettes de nombreux films français n'atteignent pas le montant des frais investis dans le doublage, la publicité et les copies.

A l'avenir, il n'y aura de la place en Allemagne que pour dix à vingt films français par an, parmi lesquels figureront à la fois les films les plus artistiques dont l'exploitation sera limitée à une clientèle d'élite, et les films les plus populaires dont l'exploitation pourra se faire en profondeur.

A l'heure actuelle, certains films français comptant parmi les meilleurs réalisent à peine 5.000 marks, avec dix à quinze sorties. Souvent, ces films doivent être enlevés de l'affiche le deuxième ou le troisième jour.

Pour habituer le public allemand au film français, un travail patient et suivi sera nécessaire, à moins que les producteurs français se mettent à réaliser des films vivants, des films d'aventures, des films optimistes.



# REMISE DES PRIX de la QUINZAINE et des DIPLOMES des PLUS de TRENTE ANS

La remise des prix, aux directeurs lauréats du concours de la meilleure exploitation, organisé lors de la Grande Quinzaine du Cinéma, a eu lieu mercredi dernier dans le hall du cinéma MARIIGNAN, en présence de M. Villeneuve, représentant le Préfet de la Seine.

M. Adrien Remaugé, président de la Confédération Nationale a souligné tout l'intérêt de ce concours, qui a rendu aux directeurs de sal-



Sous le regard de M. Fourré-Cormeray, Blanchette Brunoy donne l'accolade à M. Nachbaur, directeur du « Marignan », Grand Prix de la Quinzaine.

les la volonté et le goût de l'initiative individuelle pour attirer les spectateurs dans les salles.

M. Fourré-Cormeray, qui avait tenu à assister à cette distribution de prix, a félicité les organisateurs de la Grande Quinzaine et évidemment les lauréats. Nous avons publié, dans notre numéro du 22 octobre, le palmarès du concours, nos lecteurs voudront bien s'y reporter.

Un très grand nombre de personnalités de l'industrie cinématographique honoraient de leur présence cette manifestation, qui réunissait, dans une ambiance extrêmement sympathique, les lauréats et les « Plus de Trente Ans de Cinéma ». En effet, la Confédération a remis un diplôme à toutes les personnes, des plus célèbres aux plus obscures, qui appartiennent à l'industrie depuis plus de trente ans. Nous donnons ci-dessous la liste des titulaires du diplôme.

## LES DIPLOMÉS DE PLUS DE TRENTE ANS DE CINÉMA

Raymond Agnel, 1912; E. Ailhaud, 1911; Raymond Alexandre, 1912; Paul Ambielh, 1908; Robert Ambroise, 1916; Francis Aron, 1913; Robert Asso, 1919; Léon Aubert, 1919.

Maurice Babaud, 1914; E. Balk, 1907; Armand Bardin, 1907; Ch. Battesti, 1919; Armand Baubault, 1912; Baudon Saint-Lo, 1905; Henri Beauvais, 1919; Mme Germaine Berger, 1911; Georges Bernier, 1917; Emile Bertrand, 1906; Eugène Best, 1919; Mme Biée, 1919; Daniel Bière, 1914; Robert Bisch, 1916; Henri Blique, 1920; Paul Blondeau, 1919; Fernand Bondy, 1918; Marius-Antoine Bonnet, 1912; Mme Hélène Bontemps, 1916; Maurice Bontemps, 1913; Camille Bouron, 1912; Edmond Boutillon, 1904; Georges Bouton, 1919; Henri Bretonneau, 1911; Mme Germaine Briffotiaux, 1914; Henri Brion, 1907; Roland Buret, 1918; Charles Burguet, 1908.

Maurice de Canonge, 1911; Gaston Caval, 1909; Géo Cerf, 1905; Adrien Chaderon, 1917; Raymond Charon, 1908; Emile Chary, 1913; Henri Champetier, 1907; Paul Chauvin-Cassagne, 1919; J.-B. Chassaing, 1911; Robert Chavy, 1919; Pierre Chadame, 1919; André Chuquet, 1917; Jean Colange, 1912; A. Crépin, 1915; J.-L. Croze.

Mme Suzanne David, 1912; André Debrie, 1906; Charles Delac, 1906; Charles Demol, 1912; Mme Delemotte, 1916; Paul Desanti, 1916; Henri Descusse, 1910; Alexandre Devarennes, 1907; Jean Dewalde, 1911; Léon Didier, 1911; André Donsimoni, 1916; Mme Vve Dornois, 1911; Mme Duperré, 1905; Ch. Dupont, 1908.

Mme Ginette Fantelli, 1916; Marcel-Charles Filot, 1907; Emile Flavin, 1919; Mme Marie Florentin, 1919; Mlle Lucienne Florentin, 1907; Pierre Florentin, 1915; Mlle Madeleine Frionnet, 1919.

Yves-Marie Ganivet, 1918; Robert-Jules Garnier, 1906; Fernand Gauthier, 1919; Léon Garnier, 1912; Maurice Gazanger, 1918; Marcel Gentel, 1905; Jacques Gilbert, 1919; Girault, 1912; Mme Girault, 1909; Mme Juliette Gomez, 1919; Mme Jeanne Gouzien, 1919; Louis Guilmette, 1908; Jacques Guillaumau, 1919; Mme Vve Isabelle Guillot, 1910; Maurice Goy, 1913.

Julien Hardy, 1913; Edouard Harispuru, 1919; René Hervouin, 1919; André Huart, 1919; André Hugon, 1910; Jules Hugon, 1916; Marcel de Hubsch, 1919.

Marcel-Xavier Jacquin, 1919; Fernand Jean, 1913; Fred Jeannot, 1911; René Jeanne, 1916; Anatole Joineau, 1912; Georges Joly, 1917; Mme Paulette Juillet, 1918.

Jules Kerbois, 1918.  
Robert Laboulais, 1917; Pierre Laclotre, 1918; Raoul Lacour, 1919; Louis Lafon, 1918; Gabriel Lahore, 1913; François Lallement, 1900; Mlle Lucienne Lallia, 1911; Mme Lucie Laneau, 1916; Jules Langelier, 1915; M. Langlois, 1915; Dominique Lamarche, 1913; Ernest Laurens, 1905; Albert Lauzin, 1913; Albert Le Barbier, 1911; Albert Le Boyteux, 1919; Lucien Le Duc, 1919; Charles Le Frapper, 1907; Pierre Lelong, 1908; Gabriel Lemoine, 1913; Marc Lepelletier, 1919; Auguste Lequere, 1913; Robert Leriche, 1919; Clément Leroy, 1919; Mme Céline Lescure; Antoine Lescure,



Maurice Schutz, Blanchette Brunoy, Denise Provence, Léon Mathot, Brigitte Auber et Françoise Arnoul, dans le hall du « Marignan », lors de la remise des diplômes aux Plus de Trente Ans.

1912; Mme Lévassier, 1912; Félix Liardet, 1916; Jean Loubignac, 1918; Raymond Lussiez, 1914.

Robert Malicet, 1912; Jacques Mariani, 1906; Mme Marthe Marichy, 1915; Mme Marguerite Mary, 1910; Raymond Martin, 1915; Léon Mathot, 1908; René Mauduit, 1919; Léon Médicis, 1898; Fernand Mercier, 1898; Mme Georgette Meunier, 1912; René Meunier, 1910; Mme Jeanne Miorte, 1911; Lucien Montchovet, 1918; Maurice Morel, 1919; Fernand Morel, 1917; Eugène Mougel, 1918; Mme Madeleine Mounie, 1919; Louis Moutillet, 1911.

André Neveu, 1910; Mme Juliette Nosari, 1919; Georges Olive, 1918.

Etienne-Charles Paton, 1919; Marcel Paulis, 1918; Mme Léonie Payen, 1915; Charles Peiffert, 1919; Julien Perrière, 1918; Mme J. Perrière, 1908; Jean Perrin, 1919; Mme Thérèse Perrier, 1912;

## NOTRE COUVERTURE



C'est Gaumont qui assurera la diffusion du nouveau film de Melville-Production "LE ROMAN DES ENFANTS TERRIBLES" tiré de l'œuvre célèbre de Jean Cocteau, dont le premier tour de manivelle a été donné le 21 Novembre dernier sous la direction de Jean-Pierre Melville.

Rappelons que Nicole Stéphane, la jeune fille du "SILENCE DE LA MER" est Elisabeth, Renée Cosima, à la fois un jeune garçon et une jeune fille, Edouard Dermithe qui vient de se révéler dans "ORPHÉE" est Paul, et Jacques Bernard : Gérard.

M. Melville est le réalisateur de ce film, dont quelques scènes ont été tournées dans son propre appartement et dont il poursuit la réalisation sur la scène du Théâtre Pigalle.

C'est le film dont déjà tout le monde parle.

Albert Perrod, 1919; R. Pichereau, 1919; Mme Plotzicki, 1913; Paul Pluyaud, 1916; Mathieu Politis, 1916; Emile Pottier, 1916; Mme Marcelle Porcheron, 1917; Henri Pouchet, 1906; Maurice Prevot, 1912; Louis Promeprat, 1908; Léon Prouteau, 1918.

Mme Louise Quin, 1909.

Joseph Rassat, 1907; Edmond Ratisbonne, 1907; Edmond Renoux, 1918; Lucien Rey, 1913; Alfred Richard, 1919; A.-P. Richard, 1913; Roger Richebé, 1914; Georges Rillaert, 1919; Léon Robert, 1915; Charles Robert, 1919; Eugène Rom, 1918; Marcel Rosen, 1919; Félix Roux, 1910; Paul Ruez, 1912; Gaston Roudes, 1906.

Mme Anna Saint-Jarme, 1911; Serge Sandberg, 1901; Mme Blanche Sandri, 1913; Mlle B. Sarton, 1918; Camille Sauvageot, 1912; Xavier Samson, 1913; Jean Schmidt, 1906; Maurice Schutz, 1913; Mme Marie Schwaederle, 1919; Albert Sgarde, 1919; Fernand Souleze, 1918; Alexandre Stein, 1906; E. Stengel, 1906; Paul Stransky, 1916.

Charles Taillefer, 1919; Armand Tallier, 1911; Emile Tardy, 1913; Charles-F. Tavano, 1911; Antoine Tchiplakian, 1916; M. Ténégal, 1913; Henry Ténégal, 1913; Paul Ténégal, 1913; Maurice Théry, 1916; Marcel Thirriot, 1919; Pierre Thirriot, 1919; Etienne Thissier, 1913; Emile Thomas, 1902; Mme Yvonne Trémolat, 1919; Raymond Tueur, 1919; Léandre Turet.

Marcel Vandal, 1907; Charles Viat, 1915; André Vit, 1919; Mme de Viforano, 1913; Jean Viguier, 1911; Mlle Jeanne Viguier, 1919; Mme Paulette Vinay, 1914; Jean-Joseph Vinkelhofer, 1912.

Fernand Weill, 1905; Albert Wild, 1917.

Louis Yon, 1917.



# L A P U B L I C I T É Q U I

## PIERRE FRESNAY ET UN CHIEN mis en valeur par une publicité adroite **ASSURENT A "BARRY"** **UN SUCCÈS EXCEPTIONNEL**

Au cours de nos études précédentes sur les bons lancements cinématographiques, nous avons vu les publicitaires trouver les arguments efficaces pour mobiliser l'attention du public et le convaincre de l'intérêt de leur production.

C'est ainsi que pour *Gigi*, MM. Ollier, Gross et Nachbaur se sont plus à évoquer les charmes de la « Belle Epoque 1900 ». Pour *Tuniques Ecarlates*, M. Plunkett se servit du pittoresque uniforme de la Police montée canadienne. Pour *Jeanne d'Arc*, M. Lapinière enleva l'adhésion du public européen par l'organisation d'un gala à l'Opéra.

Aujourd'hui, nous allons voir un chien Saint-Bernard et Pierre Fresnay imposer le style du lancement de *Barry*, ce film de Sacha Gordiner, distribué par Jeannic-Film, dont les résultats sur la France peuvent être considérés comme exceptionnels.

On sait l'amour des Français pour les bêtes : les remous provoqués par la décision officielle de détruire les « chats haretts » en seraient une preuve supplémentaire si nous ne connaissions déjà l'abondante littérature enfantine ou

feuilletonnesque où les chiens de l'hospice du mont Saint-Bernard apportent héroïquement un dénouement heureux.

En outre, les producteurs du film possédaient en Pierre Fresnay, dans un nouveau rôle de prêtre, un atout considérable, puisqu'une personnalité du monde catholique déclarait en parlant de son interprétation de *Monsieur Vincent* « qu'il avait transformé pour cinquante ans l'icographie officielle de saint Vincent de Paul ».

### LANCEMENT JUMELÉ PARIS-PROVINCE

Ces deux éléments attractifs furent mis en valeur, dès le tournage du film, par Mlle Rita Stoja. Nombreux furent les quotidiens qui, d'emblée, y consacèrent un lignage important, tandis que les hebdomadaires spécialisés passaient des doubles pages de photos et qu'une revue féminine donnait en couverture un portrait de Simone Valère.

L'effort publicitaire le plus important fut



Le public parisien se presse devant le « Marignan » où est projeté **BARRY**.  
(Cliché Jeannic Films.)

fourni, naturellement, lors de la première exclusivité du film sous la direction avisée de M. Jean Netter, conseil en publicité de la société Jeannic-Films, qui distribue *Barry*.

La caractéristique de ce lancement est qu'il engloba d'emblée Paris et la province, le film présentant les particularités d'avoir eu sa première mondiale à Aix-les-Bains et de débiter à Paris en pleine chaleur début septembre.

### GALA A AIX-LES-BAINS

Etudions tout d'abord les conditions dans lesquelles fut organisé la première mondiale de *Barry* en juillet dernier.

On sait que, d'une façon générale, les entrées dans les salles baissent d'une façon continue depuis 1948. Certains Distributeurs et Exploitants, devant la diminution de leurs encaissements, eurent la bonne idée d'unir leurs efforts et d'organiser dans les stations estivales des galas cinématographiques qui surent attirer un nombreux public.

Celui d'*Aix-les-Bains*, mis sur pied par les distributeurs lyonnais, le Comité des fêtes et M. de Kerambrun, eut lieu en plein air dans les jardins du Casino dans le THÉÂTRE AUX ETOILES. La première de *Barry*, le 2 juillet, déplaça 2.000 personnes, dont le duc et la duchesse de Windsor, des diplomates et des personnalités locales. Le film connut un très grand succès et son producteur, Sacha Gordiner, reçut de nombreuses félicitations.

La première parisienne allait avoir lieu sous des auspices moins favorables. *Barry*, en effet, débutait en pleine canicule aux premiers jours de septembre aux MARIIGNAN, MARIVAUX. Nombreux encore étaient les Parisiens en vacances, bien forte était l'attraction des terrasses en plein air et des boissons rafraichissantes.

Pour attirer le public, M. J. Netter fit installer trois grands panneaux, utilisant des reproductions de Pierre Fresnay et du chien Barry : deux grandes toiles en haut et en bas des Champs-Élysées, une autre sur les Boulevards en face du PARAMOUNT.

Mais le principal effort fut effectué dans la presse. Dès juillet, les quotidiens publièrent des échos et photos du film. Le nombre des passages s'intensifia fin août où les lecteurs purent voir çà et là des interviews de Pierre Fresnay, des reportages sur les chiens du mont Saint-Bernard, en même temps que des clichés 15 lignes annonçant l'exclusivité du film.

Selon les derniers progrès de la technique publicitaire, plusieurs types de pavés furent utilisés, alternant judicieusement lettres et dessins mais respectant toujours un sobre équilibre des noirs et des blancs.

En province, bien avant la date prévue pour le passage du film, des articles : reportages, interviews, scénario romancé, à passer en feuil-

### QUELQUES RÉSULTATS DE " BARRY "

VILLES	SALLES	RECETTES	ENTREES
Paris	IMPERIAL (1 <sup>re</sup> sem.)	687.500	2.125.750
—	IMPERIAL (2 <sup>e</sup> sem.)	632.875	
—	IMPERIAL (3 <sup>e</sup> sem.)	805.375	
—	HOLLYWOOD	247.595	2.268
—	BATIGNOLLES	425.775	7.211
—	PALAIS DES FETES	420.475	7.114
—	LE BERTHIER	351.580	4.997
Saint-Germain	ROYAL	269.000	3.744
Montereau	MAJESTIC	88.215	2.124
Fontainebleau	IMPERATOR	145.150	3.568
Bagnoles-de-l'Orne	CASINO DU LAC	72.785	1.045
Deauville	CASINO	335.010	3.089
Blonville-sur-Mer	CASINO	108.525	1.689
Trouville	CASINO	227.890	2.089
Caen	MAJESTIC	466.085	7.420
Le Havre	EDEN	552.307	7.750
—	SELECT	728.392	10.624
Reims	FAMILIAL (1 <sup>re</sup> sem.)	297.959	5.300
—	FAMILIAL (2 <sup>e</sup> sem.)	305.800	5.472
—	FAMILIAL (3 <sup>e</sup> sem.)	285.092	5.033
Beauvais	FAMILIAL	171.700	4.793
Fécamp	PALACE	181.090	3.507
Laon	PALACE	77.380	N. C.
Vernon	LES FAMILLES	88.581	1.932
Cherbourg	SAINT-JOSEPH (1 <sup>re</sup> sem.)	156.145	4.758
—	SAINT-JOSEPH (2 <sup>e</sup> sem.)	126.485	3.808
Le Mans	PALACE	662.150	9.482
Saint-Lô	MAJESTIC	95.850	2.141
Saint-Quentin	CASINO	350.252	5.566
Auxerre	FAMILIA	110.310	2.650
Issoudun	LE PARIS	175.240	2.870
Alençon	AMBROISE-GUERIN	89.504	2.595
Chartres	ALHAMBRA	216.360	5.123
Montargis	TIVOLI	165.100	N. C.
Amiens	CAMEO	295.730	4.394
Sens	VAUBAN	177.960	2.926
Epemay	REX	129.375	2.385
Versailles	ALHAMBRA	293.275	4.557
—	CYRANO	489.615	6.964
Lagny	ROYAL	81.110	N. C.
Mantes-Gassicourt	MANTES	179.480	3.529
Le Vésinet	MEDICIS	101.885	1.799



# P A Y E

leton, photos, furent envoyés et passèrent dans les principaux journaux de France, les organes catholiques fournissant d'emblée une importante contribution au lancement de *Barry* en raison du succès de Fresnay dans *Monsieur Vincent*.

Les résultats sont là qui prouvent que la technique du lancement était bonne.

Malgré la période très défavorable : départ 30 août, chaleur très forte jusqu'à fin septembre, l'exclusivité à MARIGNAN-MARIVAUX a duré 5 semaines et a fait 20 millions de recettes.

La deuxième exclusivité à l'IMPÉRIAL (3 semaines) a donné également d'excellents résultats : 2.125.750 fr.; la troisième étant plus forte que la première.

En troisième exclusivité : salles Pathé et quartiers, le succès du film s'est encore amplifié : HOLLYWOOD, 247.595 fr.; BATIGNOLLES, 425.775 fr.; PALAIS DES FÊTES, 420.275 fr.; LE BERTHIER, 351.380 fr.; SELECT PATHÉ, 814.000 fr.; LUTETIA, 659.000 fr.; VICTOR-HUGO, 487.000 fr.; MOZART, 558.000 fr.; LOUXOR, 858.000 fr.

En banlieue, un tandem à Versailles a donné près de 900.000 fr. de recettes pour 11.000 entrées.

En province : STRASBOURG, le tandem CAPITOLE-PALACE a donné 3.650.000 fr. pour 48.000 entrées; durée exceptionnelle, 18 jours.

A Reims, le FAMILIAL, après avoir tenu 3 semaines consécutives et dépassé 1.000.000 de recettes, reprend le film. A la première semaine de reprise, le chiffre de la première semaine de vision est dépassé et le film est maintenu à l'affiche une cinquième semaine.

A Cherbourg, le SAINT-JOSEPH a tenu 2 semaines en atteignant 300.000 fr. de recettes.

## LA PUBLICITÉ "PERSONNELLE" EST LA SEULE QUI RENDE

Si nous prenons la liste des films qui assurent aux salles les bonnes recettes, nous nous apercevons qu'elle n'est pas toujours formée de réalisations qui s'imposent par leurs qualités artistiques. Elle comprend uniquement les films dont les éléments attractifs ont été révélés et imposés à la curiosité du public par une campagne publicitaire, dont l'idée générale et le plan d'action ont été établis sur mesure pour chacun d'entre eux par un publicitaire de talent.

On répète un peu partout que les difficultés économiques retiennent chez lui le public. C'est faux. Il suffit de voir les recettes de réunions sportives pour voir qu'il n'en est rien. Seulement le sport possède dans chacun des quotidiens une page entière par jour, sans compter les revues spécialisées. La politique des producteurs français devrait agir dans ce sens et imposer le cinéma comme un élément de la vie quotidienne.

Que représente un budget de 3 millions de publicité sur un devis production de 50 à 100 millions, quand cette dépense peut rapporter une dizaine de millions de recettes supplémentaires? — Jacques Lamasse.

## Succès de «BARRY» à Nantes

Ce film, qui était attendu dans notre ville avec une certaine impatience, attire actuellement à l'APOLLO un très nombreux public.

Avant sa sortie, l'agence indépendante « Bretagne-Films », dirigée par M. Fonmarty, l'avait présenté aux Exploitants, et aux membres de la presse, au cours d'une séance privée donnée à l'APOLLO également et qui fut suivie d'une réception des plus cordiales. De nombreux directeurs y assistaient ainsi que diverses personnalités et tout le monde était d'accord pour reconnaître les qualités de cette belle production française et de son principal interprète, Pierre Fresnay, et lui prédire une brillante carrière dans notre région. — Ch. Lefevre.

## UNE SEMAINE DE FILMS FRANÇAIS A VIENNE

Organisée par le Haut-Commissariat de la République Française en Autriche, une semaine du film français vient d'avoir lieu à Vienne, du 10 au 18 novembre.

C'est la première manifestation importante s'adressant plus particulièrement aux professionnels autrichiens. Précédemment, quelques films avaient été présentés isolément (*La Symphonie Pastorale, La Bataille du Rail, Du Gue-clin*) en soirées de gala auxquelles étaient invitées de nombreux Alliés et... beaucoup de Français, mais où l'on ne voyait que relativement peu de représentants autrichiens du cinéma et de la presse.

C'est dans la meilleure salle de Vienne, située en secteur français, l'APOLLO, comptant 1.400 places et remise à neuf tout récemment, qu'ont été projetés successivement : *Le Roi* (en gala d'ouverture), *Jour de Fête, Les Paysans Noirs, Entre Onze Heures et Minuit, La Vie en Rose, Rendez-vous de Juillet, Le Point du Jour, Au Grand Balcon, L'Escadron Blanc et Manon*.

Ces films étaient précédés de courts métrages tels que *L'Evangile de Pierre, Pacific 231, Barrières, Images Médiévales, 1848, Terre des Glaces, Génissiat*.

Les matinées ont été consacrées à des conférences techniques par MM. Lods et Damas, professeurs de l'I.D.H.E.C., et à la présentation du Roux-Color, d'*Alice au Pays des Merveilles* et *Occupe-toi d'Amélie*.

Un programme de luxe, avec photographies et résumés des films en français et en allemand, était offert aux invités.

Les commentaires de la presse viennoise soulignent la valeur technique de la production française et en particulier la haute qualité des courts métrages.

Malheureusement, les films présentés n'étaient pas sous-titrés et c'est pourquoi, sans doute, on a pu constater que les éloges les plus vifs allaient aux films d'action, où le dialogue est secondaire : *Jour de Fête, Les Paysans Noirs, Le Point du Jour*, et où le public autrichien aime à découvrir un peu de l'atmosphère française.

Quant à *Manon*, qui était attendu impatiemment, s'il a, comme on pouvait le prévoir, suscité des réactions diverses dans la critique, le public viennois l'a accueilli comme un chef-d'œuvre.

Dans l'ensemble, cette manifestation organisée sur un plan de propagande pure a remporté un succès évident. C'est une expérience intéressante dont il conviendrait de ne pas laisser s'évanouir trop longtemps le souvenir.

## PREMIÈRE MONDIALE de "L'AUBERGE DU PÉCHÉ" à SEMUR-en-AUXOIS

C'est dans la coquette salle du CINÉ-CITÉ, à Semur-en-Auxois (Côte-d'Or) qu'aura lieu le 12 décembre prochain, à 21 heures, la première mondiale de *L'Auberge du Pêché* dont on sait que les extérieurs furent tournés dans cette ville et ses environs.

La totalité de la recette est destinée au Bureau de bienfaisance de Semur en vue du « Collis de Noël des Vieux ». — A. Bouldour.

### AVIS TRES IMPORTANT

## COMPTE COURANT DU C. N. C.

L'agent comptable du C.N.C. communique :  
A la suite du reclassement des comptes courants postaux, le numéro actuel du compte courant postal de l'agent comptable du C.N.C. (Paris 127-92) sera remplacé par le suivant : PARIS 9061-37 à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1950.

Afin d'éviter toute erreur et tout retard dans leurs opérations avec l'agent comptable, MM. les ressortissants sont priés de prendre note de cet important changement.



# RECORD 1949 PULVÉRISÉ

## MIDI-MINUIT

450 places

a réalisé

en 2 SEMAINES

avec

# LUCRÈCE BORGIA

interprété par

**E. FEUILLÈRE**

**26.450 entrées**  
**2.909.500 frs**



LE FILM CONTINUE  
SON EXCLUSIVITÉ

DISTRIBUÉ PAR

# HERAUT-FILM

81, Boulevard Haussmann  
ANJ. 40-26



1949  
1950

ANNÉE  
EAGLE-GAMMA

DISTRIBUTION

GAMMA-JEANNIC-FILM

PARIS

PRÉSENTE

**IL MARCHAIT LA NUIT**  
1<sup>er</sup> PRIX DU FILM POLICIER AU FESTIVAL DE LOCARNO 1949

**TULSA**  
L'ÉPOQUE DU PÉTROLE : en Technicolor

**BARBRY**  
LA PLUS BELLE CRÉATION DE PIERRE FRESNAY  
LES PLUS GROSSES RECETTES DE LA SAISON

## La Confédération réclame des réformes pour assurer l'équilibre financier du Cinéma français

Toujours fidèle à sa mission de liaison entre le Cinéma et les Pouvoirs publics, désireuse d'informer les maîtres du jour des besoins du Cinéma et des réformes réclamées par ses dirigeants, la Confédération vient d'éditer une plaquette de 80 pages où se trouvent exposés les motifs de la crise actuelle et les moyens à employer pour la vaincre.

Parmi ceux-ci, les uns relèvent tout d'abord du domaine de l'Etat. *Liberté des prix de place* (les prix d'entrée sont au coefficient 7,5 alors que ceux du commerce en général sont au coefficient 20). *Réforme du Centre National, allègement et simplification de la fiscalité* (ramenée à 20 % comme avant-guerre au lieu de 30 %). *Augmentation des versements à la Production des fonds de la Loi d'aide. Suppression de la limite de 50 % des travaux imposés aux virements à l'Exploitation.*

Annonçant que des projets de loi étudiés par ses soins seraient déposés à temps voulu sur le bureau de la Chambre des députés, la Confédération passe à l'étude d'une réforme des modalités du crédit au Cinéma et réclame la création d'un organisme intermédiaire entre les Banques et le Cinéma. Il ne s'agirait pas là d'un nouvel établissement de crédit, mais d'un organe de « *dispatching* », de *surveillance et de contrôle intéressé et responsable opérant sous la direction conjointe de spécialistes de la Finance et du Cinéma.*

Pourtant, l'action professionnelle demeure la base fondamentale du redressement et de l'ex-

pansion du Cinéma français : elle ne peut toutefois être efficacement mise en œuvre que si elle est généralement appuyée par les Pouvoirs publics et par les Etablissements financiers.

C'est pourquoi les dirigeants du Cinéma français veulent, avec l'aide des Pouvoirs publics, indispensable étant donnée la réglementation imposée à la profession, introduire des réformes *abaissant les coûts de production* : meilleure sélection des producteurs, recrutement à l'année des techniciens administratifs, lancement de ventes, rémunération au pourcentage de certains emplois, révision de la convention collective.

Cette rationalisation de la Production devrait être suivie d'une réglementation de la production en France de films étrangers et d'un effort d'organisation de la part des Distributeurs.

Enfin ces réformes devraient être accompagnées d'une amélioration du standing des salles en France, d'un renforcement de la publicité, et de l'intensification de l'effort destiné à reconquérir les marchés étrangers.

Ainsi, tel qu'il nous apparaît, le plan de sauvetage du Cinéma préconisé par la Confédération est avant tout un plan économique. Il prend place dans le vaste ensemble de réformes financières, administratives et commerciales que vient d'étudier avec compétence la Troisième Assemblée de France, le Conseil Economique, et qui a été présenté dernièrement au Gouvernement.

Nous avons le ferme espoir que ce programme de réforme sera suivi bientôt de résultats concrets. — Jacques Lamasse.

### La première représentation en 16 m/m. de *Quelque Part en Europe*

L'Union Nationale des Associations Familiales a tenu son Assemblée générale au Grand Palais à l'occasion du Salon de l'Enfance.

Cette manifestation fut suivie d'un grand banquet et de la première projection en France en 16 mm. de *Quelque Part en Europe*, le grand film de Géza Radvanyi, qui avait été sélectionné comme l'effort le plus représentatif en faveur de l'enfance, ainsi que s'est plu à le souligner le Ministre du Travail.

Cette soirée eut lieu le 3 décembre, sous la présidence d'honneur de M. Vincent Auriol et la présence effective de M. Teitgen, ministre d'Etat chargé de l'Information, M. Segelle, ministre du Travail, Schneider, ministre de la Santé publique et de la Population.

De très nombreuses personnalités, représentant tous les horizons de la Politique, de la Famille et du Monde universitaire, assistaient à cette projection, qui représente un gros succès pour Mme Goetze et M. André Robert, chargés de la propagande de *Quelque Part en Europe*.

### Un comité d'experts de l'U. N. E. S. C. O. demande que le système des « bons de livres » soit étendu aux films

Un Comité d'experts, réunis à la Maison de l'U.N.E.S.C.O. le 30 novembre, a demandé que le système des « Bons de Livres » soit étendu, de façon à permettre aux pays à monnaies faibles d'acheter dans les pays à monnaies fortes, des pellicules et du matériel permettant le doublage des films dans leur langue nationale. Les experts ont également proposé que les bons puissent être utilisés à l'achat des droits de reproduction de certaines catégories de films.

### Succès en Amérique du Sud du *Réveil de la Sorcière Rouge*

*Le Réveil de la Sorcière Rouge*, un film de Republic Pictures, est sorti en troisième exclusivité dans cinq cinémas de Mexico. Dans un de ces cinémas, le record des recettes pour 1949, a été atteint et dans les quatre autres, le record de tous les temps a été obtenu.

En première exclusivité, à l'ALAMADA THEATER, les recettes avaient dépassé celles des autres films présentés en même temps dans la ville.

Au Brésil, le film est sorti en première exclusivité à Sao-Paulo, et pour la première fois dans l'histoire du Cinéma brésilien, simultanément dans sept cinémas. *Le Réveil de la Sorcière Rouge* a fait comme recettes, la première semaine 712.000 cruzeiros (27.000 dollars), soit 10.800.000 francs.



De gauche à droite : M. Raoul Ploquin, Madeleine Robinson, MM. Jacques Deval et Michel Auclair lors de la signature du contrat du film *DU THE POUR M. JOSSE* que va réaliser Jacques Deval pour les Films Raoul Ploquin.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite)

(p. 8)

## AU GRAND BALCON (G.)

Film d'aventures et d'épopée  
(112 min.)  
CORONA

Origine : Française.  
Prod. : C.I.C.C.-Raymond Borderie, 1949.  
Réal. : Henri Decoin.  
Auteurs : Scén. et dial. de J. Kessel, continuité littéraire de M. Rivet.  
Chef-Opérateur : Nicolas Hayer.  
Musique : J. Kosma.  
Décors : René Renoux.  
Montage : Annik Millet.  
Chef-Opérateur du Son : W. Sivel.  
Interprètes : Pierre Fresnay, Georges Marchal, Félix Oudart, Robert Arnoux, André Bervil, Abel Jacquin, Paul Azaïs, Jacques Tarride, Suzanne Dehelly, Germaine Michel, Janine Crispin, Nina Myral.  
Première représentation (Paris) : 30 nov. 49, « Marignan », « Marivaux ».

**EXPLOITATION.** — La vie passionnée, dramatique de la « Ligne » aérienne unissant Toulouse à Barcelone, puis Casablanca, puis Dakar, enfin l'Amérique du Sud est racontée en images sobres, directes, dépouillées. Les héros d'hier revivent la grande épopée que fut la création et l'éveil de l'aviation commerciale française. L'interprétation est dominée par Pierre Fresnay.

**SCENARIO.** — Gilbert Carbot (Pierre Fresnay) dirige avec une énergie indomptable la ligne aérienne postale Toulouse-Casablanca. Un de ses pilotes, Fabien (Georges Marchal), bien que s'insurgeant contre ce qu'il croit être de l'égoïsme et de la dureté, est son fidèle second. « Le Grand Balcon », une pension de famille dirigée par Mlle Adeline (Suzanne Dehelly), accueille tous les pilotes. La volonté, le courage triompheront pour le plus grand prestige de l'aviation française.

**RÉALISATION.** — Sans recherches techniques, sans effets spéciaux, Henri Decoin réussit à créer le climat héroïque, passionné, du drame que vit une poignée d'hommes, héros voués au service d'une idée. Le récit conserve un mouvement constant.

**INTERPRÉTATION.** — Pierre Fresnay fait une création d'une haute qualité artistique, d'une profonde intensité dramatique, dans un style incisif, direct, presque brutal. Georges Marchal, en constants progrès, campe un pilote qui grogne, mais marche toujours, dévoué jusqu'au sacrifice à l'esprit de la « Ligne ». Robert Arnoux est un mécanicien plein de verve. Suzanne Dehelly révèle un étonnant tempérament dramatique. Jeanine Crispin est la secrétaire étouffant ses sentiments personnels pour que vive la « Ligne ». — P.-A. B.

## RENDEZ-VOUS DE JUILLET

Comédie dramatique de jeunesse  
(120 min.)  
A.G.D.C.

Origine : Française.  
Prod. : U.G.C.-S.N.E.G., 1949.  
Réal. : Jacques Becker.  
Auteurs : Scén., adapt., dial. et découpage de J. Becker, d'après une histoire imaginée par J. Becker et Maurice Griffe.  
Chef-Opérateur : Claude Renoir.  
Musique : J. J. Grunenwald.  
Décors : Garnier.  
Montage : Marguerite Renoir.  
Chef-Opér. du Son : A. Archimbaud.  
Interprètes : Daniel Gelin, Bernard Lajarrige, Maurice Ronet, Pierre Trabaud, Brigitte Auber, Nicole Courcel, L. Seigner, Ph. Mareuil.  
Présentation corporative (Paris) : 6 décembre 1949, « Madeleine ».

**EXPLOITATION.** — Cette œuvre, originale à plus d'un titre, ne manque pas de soulever des polémiques sur cette peinture de la jeunesse moderne. Un humour féroce, une peinture âpre, un dialogue cru, une sensualité débridée font de ce film une œuvre qui ne peut laisser indifférent.

**SCENARIO.** — C'est l'histoire de rendez-vous de quelques jeunes avec la « Vie », qu'ils abordent. Il y a deux groupes : celui de l'aventure et celui du théâtre. Amours, jalousies, calculs, luttes ouvertes ou sournoises, s'amalgament avec le drame de leur premier et dur contact avec les réalités quotidiennes qui attendent Lucien Bonnard (Daniel Gelin), Guillaume Rousseau (Bernard Lajarrige), Roger Moulin (Maurice Ronet), Pierrot Rabut (Pierre Trabaud), Thérèse Richard (Brigitte Auber), Christine Courcel (Nicole Courcel), François Courcel (Philippe Mareuil), Frédéric (Francis Mazière), sous le regard de leur professeur Levase (Louis Seigner).

**RÉALISATION.** — Jacques Becker, dont le scénario fort touffu groupe plusieurs histoires parallèles, a fait un film curieux. La qualité technique de chaque séquence prise séparément est excellente, mais l'intérêt se trouve dispersé par des répétitions. Pour le dialogue, les réparties portent et le public, jeune principalement, apprécie l'orchestre de Claude Luter.

**INTERPRÉTATION.** — Donnant leur chance à de jeunes talents, Jacques Becker nous révèle des artistes qui vivent leur personnage avec conviction. Citons : Maurice Ronet, Pierre Trabaud, Brigitte Auber, Nicole Courcel, Philippe Mareuil, Francis Mazière. Parmi les acteurs connus : Daniel Gelin s'affirme ; Bernard Lajarrige, amusant et fantaisiste ; Louis Seigner, bon et paternel. — P.-A. B.

## AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

### R. GALLAY

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40

FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAIRES DE LOGE, RIDEAUX,  
TRANSFORMATIONS

RÉPARATIONS  
ENTRETIEN DE SALLES



R. C. Seine 256.863 B



REPUBLIC  
PICTURES

LE GÉNIE D'UN HOMME, LE CŒUR D'UNE FEMME,  
L'AMOUR D'UNE MÈRE, deviennent :

## LE SECRET DE LA MADONE

(The Madonna's Secret)

avec

FRANCIS LEDERER - GAIL PATRICK  
ANN RUTHERFORD - EDWARD ASHLEY  
Mise en scène de WILLIAM THIELE



Un film policier hors série

\*

Complément de programme :

Un film mouvementé de 1275 m.

## LA PISTE DE L'OREGON

\*

ORGANISATION

“REPUBLIC PICTURES” EN FRANCE :

92, avenue des Ternes, PARIS  
131, bd. Longchamp, MARSEILLE  
75, rue Lafaurie-de-Monbadon, BORDEAUX  
25, place Carnot, LYON  
36, rue de Roubaix, LILLE  
19, rue de l'Oratoire, NANCY  
28 bis, rue Rovigo, ALGER



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

## LA VALSE BRILLANTE (G.)

Opérette (96 min.)

CONSORTIUM DU FILM

Origine : Française.

Prod. : Vox Films-Robert Tarcali, 1949.

Réal. : Jean Boyer.

Auteurs : Scén. orig. et adapt. de G. Carlier et H.W. Victor, dial. de V. Veber.

Chef-Opérateur : L.H. Burel.

Musique : Mozart, Verdi, Wieniawsky, Louiguy, Gienezberg et Lucchesi.

Décors : Aguetand.

Dir. de Prod. : Henri Baum.

Montage : Franchette Mazin.

Chef-Opérateur du Son : A. Petit-jean.

Interprètes : Marta Eggerth, Jan Kiepura, Roger Tréville, Lucien Baroux, J. Hebey, A. Merry, J. Mercier.

Première représentation (Paris) : 2 décembre 1949, « Français », « Max-Linder », « Moulin-Rouge ».

**EXPLOITATION.** — Cette opérette marque le retour à l'écran de la vedette hongroise Marta Eggerth et du ténor polonais Jan Kiepura. Un scénario original, des danses et des chansons dévot, avec une bonne publicité, mobiliser tous les amateurs d'opérette filmée.

**SCENARIO.** — La vedette Marta a de nombreux admirateurs qui deviennent tous successivement victimes de mystérieux agresseurs. Son imprésario Dubost engage le ténor Kovalsky comme garde du corps de la vedette. Après de nombreuses péripéties, ce dernier découvre le gang et devient à son tour le partenaire de la vedette.

**REALISATION.** — Servies par de longs et fréquents mouvements de caméra, de nombreuses scènes de revues se succèdent sur un rythme accéléré. Les chansons bien choisies deviendront vite populaires. Excellent enregistrement sonore.

**INTERPRETATION.** — Marta Eggerth reste comme avant-guerre une vedette incontestée et incontestable de l'opérette filmée. Elle chante et danse avec brio. Jan Kiepura est toujours le ténor dynamique que nous avions connu. Excellente interprétation de Lucien Baroux que nous ne voyons plus assez souvent. — J. L.

## VIENS AVEC MOI (A.)

(Come live with me)

Comédie (80 min.)

(V.O.)

M.G.M.

Origine : Américaine.

Prod. : Clarence Brown-M.G.M., 1941.

Réal. : Clarence Brown.

Auteurs : Dial. de Patterson McNutt, d'après une histoire orig. de Virginia Van Upp.

Chef-Opérateur : George Folsey.

Musique : Herbert Stothart.

Dir. artistique : C. Gibbons.

Décors : Edwin B. Willis.

Chef-Opérateur du Son : D. Shearer.

Interprètes : James Stewart, Hedy Lamarr, Ian Hunter, Verree Teasdale, Donald Meek, B. Mac Lane, Ed. Ashley, A. Codee, K. Baggot, A. de Walt Reynolds.

Première représentation (Paris) : 23 novembre 1949, « Napoléon ».

**EXPLOITATION.** — Comédie américaine toute en nuances destinée plus à attirer le spectateur qu'à le faire rire. Menée sur un rythme académique, elle est bien interprétée par James Stewart et Hedy Lamarr.

**SCENARIO.** — Une réfugiée autrichienne aux U.S.A., richement entretenue par un éditeur, doit être expulsée à moins d'épouser un citoyen américain. Son amant étant

## LES OUBLIES (G.)

(Blossoms in the Dust)

Mélodrame (95 min.)

(V.O.-D.)

M.G.M.

Origine : Américaine.

Prod. : M.G.M., 1941.

Réal. : Mervyn Le Roy.

Auteurs : Scén. d'Anita Loos, d'après

la nouvelle de Ralph Wheelwright.

Chef-Opérateur : Karl Freund.

Effets spéciaux : Warren Newcombe.

Musique : Herbert Stothart.

Dir. artistique : C. Gibbons.

Décors : Edwin B. Willis.

Interprètes : Greer Garson, Walter

Pidgeon, Felix Bressart, Marsha

Hunt, Fay Holder, Samuel S. Hinds.

Première représentation (Paris) : 18 novembre 1949, « Lynx », « Reflets », « Parisiana ».

**EXPLOITATION.** — L'action de ce film est basée sur une série de faits authentiques survenus à une femme de bien qui consacra sa vie, aux Etats-Unis, à améliorer le sort des orphelins et des enfants illégitimes. Par son côté mélodramatique, ce film est souvent émouvant et doit plaire aux amateurs du genre.

**SCENARIO.** — 1900. Charlotte (Marsha Hunt) voit ses fiançailles rompus parce qu'elle est « illégitime ». Edna (G. Garson), dont les parents ont élevé Charlotte, épouse Sam (W. Pidgeon), un minotier du Texas. Leur premier enfant meurt dans un accident un soir de Noël. Ne pouvant plus enfanter, Edna fonde une garderie d'enfants. Sam meurt. Edna lutte pour que les enfants illégitimes ne portent plus cette mention sur leurs papiers d'état civil. Elle obtient le vote d'une loi dans ce sens. Edna désire alors abandonner la direction de son œuvre pour l'enfance, mais son fidèle ami, le docteur Breslar (F. Bressart), parvient à l'en dissuader.

**REALISATION.** — Le metteur en scène Mervyn Le Roy est l'un des plus habiles que compte Hollywood. Le rythme et la technique de ce film suffiraient seuls à le prouver. Grâce à son métier, le mélo conventionnel de certaines séquences est estompé et laisse bien souvent la place à une naturelle émotion.

**INTERPRETATION.** — Greer Garson est l'actrice rêvée pour cette sorte de rôle qui la domine, hélas, un peu. Car, malgré son talent et sa sobriété coutumière, elle se trouve presque contrainte, ici, par le scénario et les dialogues, à « charger » parfois son jeu. Walter Pidgeon est toujours très sympathique, franc et direct. — P. R.

COPIE DE DÉCOUPAGES

LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

marié, elle s'adresse à un jeune romancier dans la gêne. Mais celui-ci ayant réussi à vendre son premier roman, enlève son épouse et s'en fait aimer.

**REALISATION.** — Entrecoupée de séquences moralisatrices destinées à compenser la situation irrégulière de l'héroïne, l'aventure est menée selon un découpage savant mais sur un rythme un peu lent.

**INTERPRETATION.** — James Stewart donne libre cours à son humour habituel. Hedy Lamarr prête sa beauté à la jeune viennoise. Métier très sûr de Ian Hunter et de Verree Teasdale. — J. L.

## DEUX NIGAUDS CONTRE FRANKENSTEIN (A.)

(Abbott et Costello meet Frankenstein)

Comédie de situations (83 min.)

(V.O.-D.)

UNIVERSAL FILM

Origine : Américaine.

Prod. : Robert Arthur-Universal, 1948.

Réal. : Charles T. Barton.

Auteurs : Scén. orig. de R. Lees, F. Rinaldo et J. Grant.

Chef-Opérateur : Charles Van Enger.

Effets spéciaux : David S. Horsley.

Musique : Frank Skinner. Orchestration de D. Tamkin.

Dir. artistiques : B. Herzbrun et H. Brown.

Décors : R. A. Gausman et O. Emert.

Montage : Frank Gross.

Interprètes : Bud Abbott, Lou Costello, Lon Chaney, Bela Lugosi, Glenn Strange, J. Randolph, L. Aubert, Ch. Bradstreet, F. Ferguson.

Présentation corporative (Paris) : 24 novembre 1949, « Le Paris ».

**EXPLOITATION.** — Les amateurs de sensations fortes et de situations burlesques trouveront leur compte dans ce film où les « deux nigauds » surviennent toujours à temps, avec leurs gags, pour éviter l'évanouissement des personnes sensibles.

**SCENARIO.** — Partis à la recherche des « cadavres vivants » de Dracula (Bela Lugosi) et de Frankenstein (Glenn Strange), Chic (Abbott) et Wilbur (Costello) rencontrent Lawrence Talbot (Lon Chaney), l'Homme-Loup, qui, lui aussi, recherche Dracula pour le mettre hors d'état de nuire. Wilbur est kidnappé par Dracula qui, aidé d'une charmante créature, Sandra (Leopore Aubert), l'emène dans



Un panneau publicitaire impressionnant pour la sortie du film **AU DELA DES GRILLES**. Le panneau était situé à l'angle des Champs-Élysées et de la rue La Boétie.

(Cliché Francinex.)

une île pour échanger son cerveau contre celui de Frankenstein. Chick et Talbot volent à son secours ; ils précipitent Dracula dans la mer et sont poursuivis par Frankenstein. Ils parviennent cependant à s'en débarrasser et à délivrer Wilbur.

**REALISATION.** — Le scénario plus consistant que ceux destinés d'ordinaire aux « deux nigauds » est fertile en scènes comiques malgré les apparitions effrayantes. La technique est très soignée.

**INTERPRETATION.** — Abbott et Costello sont semblables à eux-mêmes comme, d'ailleurs, Lon Chaney et Bela Lugosi qui réapparaissent, eux, dans des rôles identiques à ceux qui ont fait leur gloire. Glenn Strange ressuscite avec un étonnant réalisme, l'effrayant Frankenstein.

P. R.

E<sup>TS</sup> BERTRAND FAURE

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche

PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

"Opéda"

QUALITÉ D'ABORD

Moison fondée  
en 1914



# EXPLOITATION des FILMS FRANÇAIS en GRANDE-BRETAGNE

A l'heure où le gouvernement de la Grande-Bretagne se refuse à modifier ses accords avec les producteurs des Etats-Unis, et à l'heure où le groupe Rank connaît de grandes difficultés, il semble opportun, pour les films français, de faire un gros effort qui aurait pour but d'ouvrir le marché britannique à nos productions. C'est ce qu'a fort bien compris M. Raymond

fonde de nos films, pénétration qui ne sera possible qu'en les doublant.

Blue Ribbon Film veut tenter l'expérience du doublage. D'ores et déjà elle s'efforce, par une publicité intense dans la presse et par des panneaux exposés dans Londres, ce qui n'a à peu près jamais été fait pour un film continental, d'attirer le public vers le CAMEO, une salle de 700 places environ. Cette salle, qui a donné récemment *Le Secret de Mayerling* en version originale sous-titrée, n'a pas reculé devant les efforts à fournir et a, pour la première fois, fait venir spécialement à Londres les vedettes du film, Serge Reggiani et Anouk Aimée. Tous deux ont été l'objet d'une réception, particulièrement sympathique et, ainsi qu'en témoigne le cliché que nous publions, nos confrères anglais, tant de la presse quotidienne que de la presse cinématographique, les ont interviewés et photographiés à maintes reprises, ce qui ne peut manquer d'attirer l'intérêt des spectateurs britanniques.

D'après M. Raymond Cravenne, il semble possible de trouver, dans chaque ville de Grande-Bretagne de 50.000 habitants, une salle qui voudra bien consacrer son écran aux films continentaux, car, si jusqu'à présent les expériences tentées ont été assez décevantes, elles ont été contrariées par la situation de l'économie générale et par le prix très élevé des places dans les salles anglaises qui, d'ailleurs, semblent avoir compris le danger d'une telle politique et s'orientent vers une sensible diminution.

Il est évident que l'effort à faire est particulièrement grand et, d'autre part, rien ne prouve que tous les films connaissant un beau succès auprès du public des versions originales, pourront être doublés. Il n'en reste pas moins que « Blue Ribbon Film » veut tenter l'expérience du doublage pour cinq ou six films français et que nos producteurs doivent aider de toutes leurs forces cet essai, qui ne peut être que fructueux. — L. O.

## M. Charles Skouras à Paris

M. Charles P. Skouras, président de trois importantes sociétés américaines et notamment de National Theaters Corporation, a effectué un voyage d'études en Europe et dans le Proche-Orient, accompagné de trois de ses principaux associés, M. Rick Rickston, M. Elmer Rhoden et M. Roy Bradley.

A son passage à Paris, M. P. Skouras a tenu à recevoir les principaux professionnels du Ci-



M. Charles P. Skouras, président de National Theaters Corporation, de National Theaters Amusement Company et de Fox West Coast Theaters, interviewé par quelques journalistes lors du cocktail de presse organisé en son honneur par 20th Century Fox.

néma français et notamment des exploitants et des chefs de circuit, ses confrères. Le déjeuner fut présidé par M. Harley, vice-président de 20th Century Fox International. M. Charles P. Skouras eut l'occasion de raconter, d'une façon charmante, des détails sur son existence. Parti de Grèce, où il est né et après l'achat d'un vieux théâtre en 1914, lui et ses frères parvinrent à organiser un circuit de salles qui est l'un des plus importants en Amérique. Les recettes de la réussite a-t-il dit, est de donner au public le film qu'il aime, mais aussi dans une bonne salle. Sa formule : un bon film, un bon fauteuil, une salle agréable. Il a recommandé à ses directeurs d'encourager particulièrement les programmes des bons films français.

Lundi dernier, M. Ch. P. Skouras avait tenu à prendre contact, dans un salon du George V, avec les rédacteurs de la presse spécialisée. Entouré des principaux collaborateurs européens de la 20th Century Fox, il répondit avec bonne humeur aux questions qui lui furent posées. Il déclara entre autres que la concurrence de la télévision n'avait pas la portée que certains lui prêtaient et qu'on n'enregistrait une baisse des entrées dans les salles qu'à l'occasion de la retransmission de matchs ou de pièces de théâtre exceptionnels. — P. A. Harlé.

## Inauguration du « REX » d'Amiens

Sinistré en 1940, le TRIANON-CINÉMA d'Amiens a ouvert à nouveau ses portes sous le nom de REX à l'emplacement de l'ancienne salle des Fêtes.

Sous la direction de M. Dubreuil, architecte parisien, le REX est devenu une grande salle de 1.000 places environ. Très spacieuse, très lumineuse, cette salle de couleur blanché est garnie de fauteuils de la Maison Pompaïs, de couleur rouge, et équipée de projecteurs National (Emon).

L'inauguration du REX a eu lieu la semaine dernière en présence de M. le Préfet, de M. le Maire d'Amiens et de M. Elie de Fesquet, président de l'Association des Sinistrés.

Le programme d'ouverture comprenait le film de Jean Delannoy *Le Secret de Mayerling* avec Jean Marais et Dominique Blanchard.



Articles et photos parus dans les journaux anglais pour la première des AMANTS DE VERONE.

Cravenne et ce qu'il s'efforce de réaliser avec sa société londonienne, « Blue Ribbon Film ».

Jusqu'à présent, la moyenne des rentrées par film français exploité en Angleterre en version originale sous-titrée, n'a jamais été supérieure à 3.000 livres sterling. Il est évident que cette somme revenant à nos producteurs est minime pour un marché aussi important. Il semble donc qu'elle puisse être considérablement augmentée par une pénétration plus pro-

## Nouveaux films de F. Rivers en 16 m/m.

Le Département Format Réduit des Films Fernand Rivers vient d'annoncer et de commencer la prospection de sa nouvelle tranche de films en 16 mm. qui sont : *Ces Dames aux Chapeaux Verts*, *Le Droit de l'Enfant*, *Les Dieux du Dimanche*, *Pièges à Hommes*, *Prisonniers du Destin*, *Tabusse*.

Comme on le voit, il s'agit de films tout récemment sortis en 35 mm. Cette liste vient s'ajouter à la précédente dont la prospection est en cours depuis trois mois, et qui se compose de : *Mandrin*, première époque ; *Mandrin*, deuxième époque ; *L'Homme Traqué*, *Quartier Chinois*, *Une Belle Garce*.

Il est inutile d'insister sur l'importance du format réduit des Films F. Rivers, et le fait qu'ils n'hésitent pas à mettre en exploitation, en ce format, les films français tout récemment sortis en format standard.

Le Département Format Réduit des Films F. Rivers dispose actuellement d'environ 70 programmes complets.

## Films français à Rome

La salle ARCOBALENO, l'une des plus belles de Rome, programme fidèlement des films français. On a pu y voir ces deux derniers mois : *La Femme Nue*, *Manon*, *Aux Yeux du Souvenir*, et prochainement sera projeté *Entre Onze Heures et Minuit*.

## Coproduction en Allemagne

Les coproductions faites conjointement par les producteurs allemands et étrangers et impliquant un financement ou des participations de toute autre nature de différents pays, pourront être réalisées suivant des accords approuvés par les autorités économiques allemandes à Francfort.

Chaque accord de coproduction est à considérer individuellement suivant le mérite de chaque cas, et sera sujet à un accord particulier, mais comme règle générale il sera permis que les producteurs intéressés bénéficient des recettes dans les différentes monnaies, dans la proportion de leur participation au capital.

En aucun cas, le pourcentage des participations étrangères à une coproduction faite en Allemagne ne pourra dépasser 50 % des recettes en devises étrangères à l'Allemagne.

Si le partenaire de l'accord de coproduction a un compte bloqué en D.M., il sera autorisé à utiliser ce compte pour le financement d'une telle coproduction.

## Quadruple exclusivité à Paris de « Branquignol »

Dhéry avec Colette Brosset, Madeleine Lambert, Mathilde Casadesus, Carette, etc., *Branquignol*, sortira à Paris le 16 courant en quadruple exclusivité à l'ERMITAGE, LE FRANÇAIS, MAX-LINDER et MOULIN-ROUGE. Cette sortie dans quatre des meilleures salles parisiennes prouve assez la verve de ce film français du plus haut comique.



## Première de "Passport pour Pimlico"

Mardi dernier eut lieu, au BROADWAY, la première de *Passport to Pimlico*. Cette production de J. Arthur Rank, distribuée par Gaumont, avait été présentée hors concours au Festival de Cannes 1949.

Ce film d'un humour typiquement britannique fut très applaudi par une assistance choisie où l'on pouvait reconnaître de nombreuses person-



Une scène de *PASSPORT TO PIMLICO* sortie en exclusivité, le 7 décembre, au « Broadway ». (Cliché Gaumont Dist.)

nalités internationales, appartenant à la diplomatie et au cinéma. Du côté français, on notait la présence de MM. Sallard, Leduc, Poiré, Etlin, Messina, Rosenstock, Riedinger, etc... De nombreuses vedettes étaient également présentes : Junie Astor, Martine Carol, Marie Déa, François Périer, Simone Renant, Colette Richard, etc.

Un vin d'honneur de minuit réunit les invités chez Fred Adison, autour de bouteilles de Beaune.

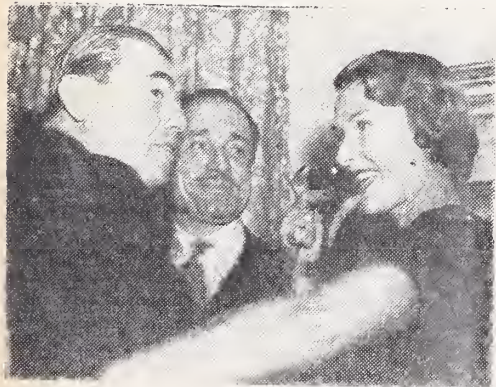
Notre ami Guattary, chef de publicité de Gaumont-Distribution, avait fait éditer à cette occasion une invitation en forme de passeport, qui était bien dans le ton de l'humour du film.

## 40 FILMS AMÉRICAINS RÉALISÉS A L'EXTÉRIEUR

New York. — Il est prévu que 40 films américains seront réalisés à l'extérieur, afin d'utiliser les capitaux bloqués en divers pays.

Les cinq grandes maisons en comptent pour leur part 29. Les Syndicats d'Hollywood ont protesté mais Darryl F. Zanuck a déjà répondu que ces films étaient produits « en plus » des programmes normaux de production.

## MAURICE CLOCHE A ROME



Avant de tourner *LA PORTEUSE DE PAIN*, de Xavier de Montepin, au studio Cinecitta, à Rome, un cocktail de presse a été organisé en l'honneur de Maurice Cloche. La Porteuse de Pain, Vivi Gioi, lève son verre au succès du film, sous le regard du producteur Antonio Mosco et le sourire de Maurice Cloche, dont Paris verra tout à fait au début de février, *La Cage au Filles*. (Cliché Omnium International du Film.)

# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 25 Novembre au 1<sup>er</sup> Décembre 1949</b>						
LE RAIMU (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux)	8 33	7.522	1.114.554	78.588	11.558.466
LE BIARRITZ (585 places)	Le Troisième Homme (Filmsonor)	6 33	10.402	1.528.947	80.696	11.861.103
OLYMPIA (1.870 places)	Echec à Borgia (Fox)	3 33	10.214	1.431.768	46.934	6.531.938
PARAMOUNT (1.903 places)	Californie, Terre Promise (Paramount)	2 33	15.459	2.447.551	40.059	6.402.560
ELYSEES-CIN. (528 places)	Californie, Terre Promise (V.O.) (Paramount)	2 33	5.040	689.406	12.830	1.820.491
ELDORADO (1.435 places)	Californie, Terre Promise (Paramount)	2 35	10.303	1.191.865	26.494	3.069.575
RITZ (800 places)	Californie, Terre Promise (Paramount)	2 29	5.882	619.985	15.236	1.613.536
LE FRANÇAIS (1.026 places)	Une Incroyable Histoire (RKO)	2 28	5.996	881.112	14.436	2.119.657
MAX-LINDER (765 places)	Une Incroyable Histoire (RKO)	2 28	4.644	567.678	11.529	1.417.896
MOULIN-ROUGE (1.680 places)	Une Incroyable Histoire (RKO)	2 28	6.897	721.859	17.382	1.824.139
NORMANDIE (1.832 places)	Sarabande (V.O.) (Cineldé)	2 23	8.366	1.172.562	20.213	2.856.771
GAUMONT-PAL (4.670 places)	Portrait d'un Assassin (Fr.) (S.E.L.F.)	1 28	43.568	5.785.156		
REX (3.292 places)	Portrait d'un Assassin (Fr.) (S.E.L.F.)	1 28	38.443	4.851.363		
ALHAMBRA (2.600 places)	Drame au Vél' d'Hiv' (Fr.) (Gray Films)	1 31	1.942	1.505.670		
<b>Semaine du 30 Novembre au 6 Décembre 1949</b>						
MADELEINE (784 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor)	7 28	12.955	1.903.690	107.704	15.899.990
PANTHEON (353 places)	Jour de Fête (Fr.) (Francinex)	5 27	3.811	350.650	22.842	2.318.350
COLISEE (659 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Francinex)	3 28	8.752	1.282.719	33.266	4.883.622
AUBERT-PAL (676 places)	Au delà des Grilles (Francinex)	3 28	8.954	1.316.038	34.616	5.089.227
GAUMONT-THEATRE (417 places)	Au delà des Grilles (Francinex)	3 28	5.270	722.186	21.480	3.208.726
MIDI-MINUIT (450 places)	Lucrèce Borgia (Fr.) (Rep.) (Héroult-Film)	2 18	1.600	1.160.900	26.450	2.909.500
LORD-BYRON (462 places)	Ils ne voudront pas me croire (V.O.) (RKO)	2 32	3.260	521.600	8.950	1.432.000
CAMEO (680 places)	Laurel et Hardy Chefs d'Hot (M.G.M.)	2 33	7.105	957.620	15.230	2.053.000
LES POTTIQUES (500 places)	Laurel et Hardy Chefs d'Hot (V.O.) (M.G.M.)	2 35	5.062	759.300	12.112	1.816.800
MARIGNAN (1.670 places)	Au Grand Balcon (Fr.) (Corona)	1 35	26.829	4.622.380		
MARIVAUX (1.060 places)	Au Grand Balcon (Fr.) (Corona)	1 35	19.899	3.542.590		
LE PARIS (981 places)	Chaines Conjugales (V.O.) (Fox)	1 35	12.600	2.016.000		
STUDIO PARMENTIER (450 places)	Le Serment (V.O.) (Procinex)	1 17	5.076	536.000		

## Trois Films Français projetés simultanément à Istanbul

Istanbul. — Nous avons tenu à relever cet événement agréable. L'engouement pour le film français ayant quelque peu baissé, pareil événement ne s'était pas produit ici depuis plus de dix ans. Et ce qui est plus agréable, c'est que les trois films français en question furent projetés la même semaine dans trois de nos plus grandes salles obscures.

Il s'agit de *Fabiola*, du *Secret de Mayerling* et de *Du Guesclin*. Pour ce qui a trait à *Du Guesclin*, nous tenons à faire remarquer la façon ingénieuse dont il fut lancé. Rien ne fut épargné pour que la publicité de ce film français soit la meilleure qui fut faite pour un film dans notre pays. Et tout le mérite en revient à M. Antoni Apostolou, le jeune et actif directeur de la Ceylan Film, un ami sincère de notre industrie. — Phedon Nazloglou.



John Wayne et Laraine Day sont les interprètes du film en Technicolor *TAIKOUN* qui fait partie de la Production RKO 1949-1950.



## SUCCÈS SELZNICK

Les vedettes et les films David O. Selznick qui furent les lauréats de divers referendums organisés en France, viennent de voir l'Italie, à l'issue d'un récent concours, confirmer l'opinion du public français.

Gregory Peck et Jennifer Jones arrivent en tête comme « meilleurs acteurs étrangers ».

Autant en emporte le Vent et Duel au Soleil sont désignés comme les deux meilleurs films, et King Vidor obtient pour Duel au Soleil le titre de « meilleur metteur en scène ».

## TÉLÉVISION AUX U.S.A.

New York. — Les Exploitants indépendants sont devenus beaucoup plus inquiets du rapide développement de la télévision sur grand écran, que du nombre croissant des récepteurs installés chez les particuliers, et qui risquent de faire baisser le nombre des spectateurs.

A l'heure actuelle, Paramount, National Theatres (Fox) et Warner tiennent la tête en mettant au point la réception de la télévision sur de grands écrans qui seront installés dans les principales salles de leurs circuits et ou seront transmis des programmes spéciaux.

Ces transmissions auront lieu au détriment des exploitants indépendants qui ne pourront lutter contre cette concurrence. — J. W.



On sait que le célèbre Technicolor Cecil DeMille-Paramount, LES TUNIQUES ECARLATES, vient de remporter un succès considérable au « Plaza » de Toulouse. Voici la foule, attendant patiemment, malgré la pluie, le moment de pouvoir entrer dans la salle.

(Production Paramount.)



Gérard Philipe et Simone Valère dans une scène émouvante de LA BEAUTE DU DIABLE, que René Clair vient d'achever à Rome. Ce film est produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film-Universal-Prod. — Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

## INAUGURATION DU "PARIS" DE TARBES

Tarbes. — En plein centre de la ville, s'est ouvert, le lundi 28 novembre, une nouvelle salle coquette et confortable : LE PARIS.

Dotée de 900 places (500 au parterre et 400 au balcon) ce cinéma qui doit devenir ultérieurement théâtre, a un aspect élégant et moderne. La façade, aux dimensions imposantes, comporte dix portes doubles. De chaque côté, les colonnades camouflent le système de climatisation. Du hall très vaste partent deux larges escaliers latéraux aboutissant à un foyer avec bar, vestiaire et au balcon. Au fond du hall, des double-portes donnent accès à la salle dont les soubassements, teinte brique, aux formes arrondies mettent en valeur les murs ton banane, parsemés de macarons rouges avec motifs caravelle. De part et d'autre de la scène, s'ouvrent les sorties de secours et de toilettes. Audessus des portes se trouvent deux caravelles, ton ivoire, de 2 m. 50 de hauteur, éclairées indirectement. Le rideau de teinte pourpre couvre tout le fond de la salle. Les fauteuils pullman rouge cerise, disposés en quinconces, et de larges dégagements apportent aux spectateurs le maximum de confort. De moelleux tapis garnissent la surface du parquet et du balcon.

L'éclairage indirect par rampes de néon bleu clair, dissimulé dans les vagues de staff du plafond, éclaire intimement la salle.

L'installation sonore de la cabine confiée à Brockliss-Simplex comporte les plus récents perfectionnements assurant au PARIS une qualité sonore et visuelle parfaite.

Les ouvreuses sont vêtues d'un élégant costume boléro banane et jupe brique en harmonie avec la décoration de la salle.

La soirée inaugurale du 28 novembre a été un grand succès : Présence de toutes les personnalités et autorités de la ville et nombreuse assistance. Bal Cupidon était au programme. Suivront : Les Chaussons Rouges, La Ferme des Sept Péchés, Voleur de Bicyclette, Les Parents Terribles, etc.

C'est la Société « Le Paris », dont les directeurs sont MM. Barat, Delourme et Robert, qui dirige cette nouvelle salle élégante qui se classe parmi les plus belles de la région. — J.-A. Castets.

## "JEANNE D'ARC" A TOULOUSE

L'exclusivité de ce film aux VARIÉTÉS a fait 5.180.755 fr. de recettes et 27.502 entrées et non 25.702 comme nous l'avons annoncé par erreur.



## COTE D'AZUR

❖ Le Japon Sanglant, film entièrement tourné au Japon par des acteurs japonais, retraçant la vie, l'œuvre et le martyr de saint François Xavier, reconstituant ce pays au XVII<sup>e</sup> siècle, vient d'être présenté, le samedi 3 décembre, dans la salle des conférences de la Chambre de Commerce sous l'égide et dans le cadre de l'exposition missionnaire des Pères Franciscains.

❖ C'est lundi dernier 5 décembre, à Castellaras, près de Mougins, qu'ont commencé les prises de vues de la production Sagitta Le Cercle Enchanté. Ce film qui sera tourné en français et en anglais a pour metteur en scène de la version française M. Marcel Cravenne, et pour la version anglaise M. Bernard Voreaus.

## "ALGÉRIE, TERRE D'ACTION" un film de M. Creuzy

❖ Cette très intéressante production est un grand document sur l'évolution et la mécanisation agricole de l'Algérie. Film vivant, aux belles images, Algérie, Terre d'Action a été produit et réalisé par M. Creuzy, avec la collaboration technique de Jiwa pour les images, de Raymond Jouve, A. Atard et F. Istre pour la musique, de B. Barbato, assistant, de Paul Hug pour le commentaire, des studios S.I.S. pour l'enregistrement sonore. Le montage et tous les travaux de développement ont été exécutés par les Laboratoires G.T.C., de Nice.

❖ Après Maya, présenté le 30 novembre en première au « Paris », de Cannes, c'est le lundi 5 décembre qu'à eu lieu la première mondiale de L'Homme de la Tour Eiffel, au cinéma des « Beaux-Arts », de Monte-Carlo. Enfin, au « Rex », de Cannes, le dernier film de Maurice Chevalier, Le Roi, sera présenté en première mondiale le mercredi 14 décembre.

P.-A. Buisine.



Halte aux ennuis :  
Venez rire avec

Soldat  
**BOUM!**

Un nouveau "classique" du Rire

présenté par  
**GRAY FILM**



Une scène champêtre de L'AUBERGE DU PECHE, avec André Valmy et Ginette Leclerc.  
(Prod. Simoun Film et S.N. Pathé-Cinéma. Dist. Pathé-Consortium-Cinéma.)

## VIENT DE PARAITRE

Informational film Year Book 1949-50 (Edimbourg).

Ce volume contient une série d'études et chroniques sur le film « culturel » en Grande-Bretagne (documentaire, éducatif, pédagogique et industriel), et une série de listes de films, de maisons de production de films spécialisés, de distributeurs, également spécialisés, de clubs et autres organisations diverses (civiles, religieuses, scolaires, etc.), utilisant le film « culturel ».

On y trouve une série de notices biographiques sur les principales personnalités du cinéma documentaire en Angleterre, et également une liste commentée des meilleurs documentaires français récents.

❖ Une nouvelle revue de cinema vient de paraître. Son titre est tout un programme : Saint-Cinéma-des-Prés. Résolument anti-conformiste, cette revue défend avec brio tous les paradoxes que l'on peut aisément deviner en faveur du « cinématographe » artistique et non commercial. Son premier numéro est composé d'intéressants articles de Pierre Bailly, Robert Benayoum, Jean Bouillet Pierre Boursans, Jean Cocteau, Lise Decharme, Robert Florey et Boris Vian. Les illustrations sont de Jean Bouillet.

## FILMOLOGIE

❖ Lundi prochain 12 décembre 1949 aura lieu à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris (amphithéâtre Quinette) le cours de M. Mario Roques, président de l'Institut de Filmologie.

## ITALIE

❖ Après Francesca da Rimini, réalisé par R. Matarazzo pour la Lux avec la vedette française Odile Versois, voici qu'on annonce Roméo et Juliette, qui sera réalisé par Renato Castellani pour Universal-Cin. On cherche pour le couple légendaire, deux « authentiques adolescents ».

## CANADA

❖ A Montréal, le St-Denis vient de présenter en double programme Gringalet et Une Femme sans Passé, le Cinéma de Paris Fabiola. La même semaine, le Champlain projetait le film allemand en Agfacolor Les Aventures du Baron Munchausen et l'Electra le film américain également doublé en français Les Naufrageurs des Mers du Sud.

## "ALLEZ COUCHER AILLEURS"

❖ La 20th Century Fox annonce que le film Mariage au Ralenti (I was a male war bride) s'intitulera définitivement Allez Coucher ailleurs. Cette production dont les vedettes sont Cary Grant et Ann Sheridan sortira en exclusivité à Paris, à la fin de ce mois.

## "CES SACRÉS GOSSÉS"

❖ Nous allons, enfin, pouvoir applaudir bientôt en France l'excellent film danois De Pokkers Ungers. C'est la Société des Films Georges Muller qui a acquis les droits de distribution en France de ce film. Il sortira sur nos écrans sous le titre Ces Sacrés Gosses.

Rappelons que Ces Sacrés Gosses a valu à ses réalisateurs Bjarne et Astrid Hening Jensen le prix de la mise en scène à la Biennale de Venise en 1947.

Ces Sacrés Gosses doit effectuer une aussi belle carrière que celle d'Emile et les Détectives, Nous les Gosses, etc.

## "PERDUE SOUS LES TROPIQUES"

❖ C'est le vendredi 9 décembre que sortira, en version originale, au Cinéma « L'Ermitage » le film Perdue sous les Tropiques (Flight for Freedom).

Ce drame d'un puissant intérêt est interprété à la perfection par trois grandes vedettes : Rosalind Russell, Fred MacMurray et Herbert Marshall.

## "GUERRE OU PAIX"

❖ Le film annoncé d'abord sous le titre : La Ligne Blanche devient Guerre ou Paix ; réalisé par Luigi Zampa pour la Lux, il évoque des troubles créés par les tracés artificiels des frontières dessinées par les diplomates, en dépit parfois des intérêts profonds des populations. On entrevoit que c'est le problème de Trieste, disputé entre Rome et Belgrade, auquel ont songé les scénaristes. L'actrice française Odile Versois avait d'abord été prévue pour en être la vedette ; finalement, le rôle a été confié à Gina Lollobrigida.

## "FAR-WEST"

❖ C'est vers la fin du mois de janvier que le metteur en scène Gérard Sandoz entreprendra dans le Midi de la France la réalisation d'un film d'action qui portera le titre Far-West, et s'inspire d'un scénario original de Claude Accursi.

Ce film sera tourné entièrement en extérieurs et décors réels.

## ETATS-UNIS

❖ Les membres de la Society of Motion Picture Engineers vont voter pour savoir si leur association doit changer son nom en celui de Society of Motion Picture and Television Engineers. M. Earl I. Sponable, président de la société, a en effet déclaré qu'à son avis « la télévision et le cinéma étaient une seule et même chose ».

❖ La Motion Picture Association of America vient d'organiser une grande enquête sur tout le territoire des U.S.A. pour déterminer l'opinion du public et de l'exploitation à l'égard des actualités dont la popularité ne cesse de baisser si bien que la plupart des salles spécialisées dans la projection des journaux filmés sont en train de revenir à l'exploitation normale ou de donner des films étrangers. C'est ainsi que l'Embassy de Broadway qui fut chronologiquement le premier cinéma américain d'actualités vient d'abandonner cette politique d'exploitation et donne depuis le 18 novembre le film anglais Rank Quartette en seconde vision, après le Tourné Theatre.

❖ M. J. Cheever Cowdin, président du Conseil d'administration d'Universal depuis 1936, a démissionné.

❖ Deux films vont porter à l'écran le personnage de Mussolini : l'un, aux Etats-Unis, sera tourné avec Charles Boyer ; l'autre sera réalisé par une société d'Argentine qui vient de passer un contrat avec la veuve du Duce et avec son fils Vittorio.

❖ Le producteur américain de 20th Century Fox, Darryl Zanuck, annonce la prochaine réalisation de trois nouveaux films dans les studios britanniques.

## GRANDE-BRETAGNE

❖ Résultats du bilan financier de Rank : nouveaux licenciements aux studios de Pinewood et de Denham ; menace de fermeture des ateliers de dessins animés que dirige David Hand.

❖ A la suite d'un accord entre la société anglaise Associated British Pathé et la compagnie américaine Monogram, cette dernière distribuera toute la production de la première en Amérique latine dont La Reine des Cartes.

❖ 223 exploitants anglais ont été totalement exemptés, pour la saison 1949-1950, du quota de 40 % de films britanniques à projeter. 1.495 directeurs ont eu des exemptions partielles, mais plus de 3.000 salles devront respecter ce quota intégralement.

❖ Conséquences de la dévaluation : la location des actualités filmées va coûter plus cher, le prix de la pellicule vierge ayant augmenté.

❖ Ivanhoe, le célèbre roman de Walter Scott, sera réalisé en Technicolor par M.G.M. dans les studios britanniques.

❖ 16 films de long métrage sont en cours de réalisation dans les studios britanniques.

❖ Le metteur en scène français Jean Renoir a quitté Londres par avion à destination de Calcutta. Il va tourner aux Indes un grand film en couleurs The River (Le Fleuve), d'après le roman « Rumer Godden ». Claude Renoir, neveu de Jean, est directeur de la photographie.

❖ Le voyage aux Etats-Unis de Earl St John, représentant de Sir Arthur Rank, a pour but de proposer aux firmes américaines de développer leurs coproductions en Grande-Bretagne. Il fait valoir que c'est là le moyen de résorber les fonds bloqués ; et également celui d'aider à résoudre le problème du chômage sur les studios anglais causé par la crise actuelle de la production britannique. Rank offre une coparticipation financière sur la base de son arrangement récent avec l'Universal (portant sur quatre films) et met à la disposition ses studios de Denham.



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## I FILM COMMENCÉ

YAO (10-12-49) (Cotonou, Gabon).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

## 16 FILMS EN COURS

### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**LE CERCLE ENCHANTE** (Côte d'Azur).  
Prod. : Sagitta Films.  
Réal. : M. Cravenne.

### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**LA BELLE QUE VOILA** (Joinville).  
Prod. : Films Gibé-Bercholz.  
Réal. : J.-P. Le Chanois.

### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**ENVOI DE FLEURS** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : J. Stelli.

**LE PETIT ZOUAVE** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : G. Grangier.

**AGNES DE RIEN** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : P. Billon.

**LES ENFANTS TERRIBLES** (Théâtre Pigalle).  
Prod. : Melville Prod.  
Réal. : J.-P. Melville.

**SANS TAMBOUR NI TROMPETTE** (env. Pontoise).  
Prod. : Général Film.  
Réal. : R. Blanc.

**NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE** (Eclair).  
Prod. : Prisonniers Associés-A.T.A.  
Réal. : R. Sti.

### 6<sup>e</sup> SEMAINE

**UN CERTAIN MONSIEUR** (Billancourt).  
Prod. : Eclectique Films.  
Réal. : Y. Ciampi.

### 7<sup>e</sup> SEMAINE

**LE MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
Prod. : Métronome Films.  
Réal. : M. Téoul.

**LA NUIT S'ACHEVE** (ext. Algérie).  
Prod. : Films Minerva.  
Réal. : P. Méré.

### 10<sup>e</sup> SEMAINE

**LADY PANAME** (Boulogne).  
Prod. : Spéva Films.  
Réal. : H. Jeanson.

**LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (Franstudios-Marseille).  
Prod. : Protis Film.  
Réal. : J. Daroy.

### 12<sup>e</sup> SEMAINE

**LE JUGEMENT DE DIEU** (prochainement Studios Eclair).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.

### 13<sup>e</sup> SEMAINE

**CE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
Réal. : D.-R.-Tual.

### 18<sup>e</sup> SEMAINE

**LA VIE COMMENCE DEMAIN** (ex-1950) (ext. Paris).  
Prod. : Cinéma Prod.  
Réal. : N. Vedrès.

## 2 FILMS TERMINÉS

**LES CONQUERANTS SOLITAIRES** (5-12-49).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

**TIRE AU FLANC** (3-12-49).  
Prod. : Films F. Rivers.  
Réal. : F. Rivers.

René Jayet a dirigé  
Martine Carol, Jean Parédès, Félix Oudart  
dans

# UNE NUIT DE NOCES

Le dernier film de René Jayet, *Ma Tante d'Honfleur* — qui remporte partout un franc succès — était un joyeux vaudeville, dont l'action se déroulait en 1900.

*Une Nuit de Noces*, qu'il vient de terminer, sera aussi un joyeux vaudeville, dont l'action est également située en 1900.

L'opinion de René Jayet est qu'actuellement, il faut faire des films gais



Martine Carol et Jean Parédès dans *UNE NUIT DE NOCES*.  
(Cliché Paral Films-S.E.L.F.)

et le répertoire des vaudevilles de la Belle Epoque est riche en sujets propres à distraire. Certaines de ces pièces furent déjà portées à l'écran au début du parlant, ce fut le cas pour *Ma Tante d'Honfleur* et pour *Une Nuit de Noces* et leur succès à l'époque fut fort appréciable. Il n'est pas douteux qu'aujourd'hui les mêmes causes ne produisent les mêmes effets.

*Une Nuit de Noces*, vaudeville de Kéroul et Barré, a été adapté pour le cinéma par Robert Bibal, qui signe également les dialogues additionnels avec le bon chansonnier Robert Rocca. Mais le style du sujet n'a pas été modifié et Jayet s'est efforcé de « jouer le jeu ».

Les interprètes aussi d'ailleurs, et la distribution est riche en acteurs célèbres sur les scènes des « boulevards » — comme l'on dit toujours. A leur tête, en vedette, nous retrouvons la délicieuse Martine Carol qui, enfin, s'est vu offrir un rôle « solide », dans lequel elle affirmera ses dons réels jusqu'ici peu utilisés. Son partenaire est Jean Parédès, au talent de comique apprécié.

Martine Carol tient le rôle d'une divette de café-concert : elle chante et elle danse pour la première fois à l'écran. Avant le tournage, elle a longuement répété ses numéros sous la direction de Maurice Poggi, le célèbre metteur en scène des revues parisiennes.

Les prises de vues, dans la majeure partie, furent effectuées dans les fort jolis décors construits aux studios

✦ Notre excellente consœur Simone Dubreuilh vient d'écrire un fort intéressant scénario intitulé *Une Banale Histoire d'Amour* dont l'action se déroule en 90 minutes — soit la durée de projection du film — en la place Clichy et l'avenue George-V, sur le parcours de l'autobus 80. Jean Devaivre (*La Dame d'Onze Heures*, *La*

*Ferme des Sept Péchés*) mettrait en scène ce film pour Panthéon-Productions.

Photosonor par Le Barbenchon. Certaines scènes, pourtant, avaient pour cadre le fameux Concert Paera « ra-jeuni » pour la circonstance — c'est-à-dire décorés d'attributs 1900 — et rempli d'une foule de figurants costumés. Deux appareils, placés sous la direction de Charlie Bauer, « tournaient » simultanément sous deux angles différents. Signalons, à titre documentaire, que le cinéma faisait, pour la première fois ce jour-là, son entrée au Concert Paera, le dernier des music-halls populaires parisiens.

Aux côtés des vedettes précitées, nous retrouverons dans *Une Nuit de Noces*, Mona Goya, Félix Oudart, Micheline Rolland, Gilberte Lombard, Paul Barré, Dorette Ardenne, Nina Myral, Alice Tissot, etc. — P. R.

## FICHE TECHNIQUE

### UNE NUIT DE NOCES

Titre : UNE NUIT DE NOCES.

Prod. : PARAL FILM.

Dist. : S.E.L.F.

Réal. : René Jayet.

Assistants-Réal. : Pierre Cardinal et Serge d'Artec.

Auteurs : Vaudeville de Keroul et Barré, adapt. de Robert Bibal, dial. de Robert Rocca et Robert Bibal.

Chef-Opérateur : Charlie Bauer.

Cameraman : Gricha Willy.

Assistants-Opérateurs : Lecomte et Jacques Guissart.

Décor : Le Barbenchon.

Assist.-Décor. : Duquesne et Gambut.

Dir. de Prod. : Georges Sémamaud.

Administrateurs : Alan Michaud et Paul Temps.

Montage : Madeleine Gug assistée de Charlotte Fourmier et J. Farey.

Photographe : Henri Caruel.

Script-girl : Janine de Faletans.

Régie générale : Caudrelier.

Régie adjoint : Piette.

Chefs-Opér. du Son : R. Paris et Boge.

Assistants du Son : Georges Vagho et Georgie Loiseau.

Enreg. : S.E.F.A.C. (Ciné Caravane).

Studios : Photosonor.

Extérieurs : Paris.

Commencé le : 17 octobre 1949.

Terminé le : 24 novembre 1949.

Interprètes : Martine Carol, Jean Parédès, Mona Goya, Félix Oudart, Micheline Roland, Gilberte Lombard, Paul Barré, Dorette Ardenne, Nina Myral, Alice Tissot, Géo Ferny, Guy Rivière, Roger Méra, Albert Michel, Philippe Richard, Pierre Still.

Sujet (genre) : Vaudeville.

Cadre-époque : 1900.

Résumé du scénario. — Détachée par son amant Gaston (J. Parédès), Sidonie (M. Carol) accepte d'être protégée par Saint-Moutier (F. Oudart). Gaston épouse Simone Portal (M. Roland) et fait croire à Sidonie que c'est son ami Henri (P. Barre) qui se marie. Mais tout le monde se retrouve dans l'hôtel particulier de Sidonie et tout s'arrangera grâce à Saint-Moutier qui est en réalité commissaire de police.



Jean Christian, interprète du rôle de Mouchaud dans *LE GRAND CIRQUE*. Réalisation de Georges Péclet. (Cliché Red.)

## LE LANCEMENT DE "DRAME AU VEL' D'HIV"

✦ Pour le lancement de : *Drame au Vel' d'Hiv'*, notre ami G. de Boissière a fait distribuer à Paris et en province, une édition spéciale gratuite du journal « Combat ».

Ce journal a été crié ou distribué dans les principales artères de la capitale, et aux manifestations sportives (Parc des Princes, Vel' d'Hiv') et également aux stations de métro, gares principales, près des grands magasins, etc.

La première page de cette édition spéciale est une reproduction presque exacte de la première page du « Combat » ordinaire.

Cette initiative a été très commentée dans le public.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## "LA MAISON DU PRINTEMPS"

✦ Vendredi dernier, la presse cinématographique a été conviée à une projection de quelques scènes du film *La Maison du Printemps*, que Jacques Daroy réalise actuellement aux studios de Marseille.

On sait que ce film utilise pour la première fois le procédé Gevacolor et l'on peut dire, après avoir vu les quelques séquences présentées, que les couleurs sont fort jolies.

*La Maison du Printemps* est interprété par Claudine Dupuis, Pierre Dudan, Louvigny, Christiane Delyle, Liliane Maigné, Michel Jourdan, Jacqueline Cadet, André Versini, Diana Bel, Henry Salvador, etc.

C'est une production Protis Films.

✦ Le prochain film d'André Hunebelle pour la société P.A.C., s'intitulera *Mission Imprévue*. Michel Audiard, qui fut l'auteur de *Mission à Tanger*, termine actuellement le scénario et les dialogues de ce film, qui constituera, en quelque sorte, une suite à *Mission à Tanger*. *Mission Imprévue* aura pour principaux interprètes : Raymond Rouleau, Bernard Lajarrige, Noël Roquevert, Yves Vincent, Crémieux, etc.



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE  
DU 7 AU 13 DECEMBRE  
FILMS FRANÇAIS1<sup>re</sup> SEMAINE

MAYA (Lux Film), Eldorado, Elysees-Cinéma, Lynx, Paramount (9-12-49).

SUZANNE ET SES BRIGANDS (Dispa), Caméo, Portiques (9-12-49).

LE BOUT DE LA ROUTE (Astoria), Impérial (7-12-49).

2<sup>e</sup> SEMAINE

Au Grand Balcon (Corona), Margnani, Mariyvaux (30-11-49).

Interdit au Public (Omnium Int. Film), Alhambra, Normandie, Olympia (2-11-49).

Valse Brillante (Cons. du Film), Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (2-12-49).

3<sup>e</sup> SEMAINE

Hans le Marin (Discina), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (16-11-49).

Au Delà des Grilles (non quota) (Francinex), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (16-11-49).

## FILMS ETRANGERS

1<sup>re</sup> SEMAINE

PERDUE SOUS LES TROPIQUES (RKO), Ermitage (9-12-49).

GARÇONS EN CAGE (A.I.C.), Napoléon (7-12-49).

LA DERNIERE CHARGE (Pathé-Cons.-Cinéma), Gaumont-Palace, Rex (9-12-49).

L'ESCADRILLE DES AIGLES (Universal), Cinémonde - Opéra (7-12-49).

PASSPORT TO PIMLICO (Gaumont Dist.), Broadway (7-12-49).

L'INVISIBLE MEURTRIER (Paramount), Lord-Byron (7-12-49).

2<sup>e</sup> SEMAINE

Chaines Conjugales (Fox), Paris, La Royale, Royal-Haussmann-Méliès (30-11-49).

Sabotage à Berlin (Warner Bros.), Apollo, Astor, Piazza, Triomphe (1-12-49).

Le Serment (Procinex), Studio Parmentier (30-11-49).

Trafic à Saïgon (Paramount), Images, Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra (30-11-49), Palace (7-12-49).

3<sup>e</sup> SEMAINE

Yiddische Mama (Como Film), Studio Faubourg - Montmartre (23-11-49).

Au Diable la Richesse (Lux), Studio de l'Etoile (25-11-49).

4<sup>e</sup> SEMAINE

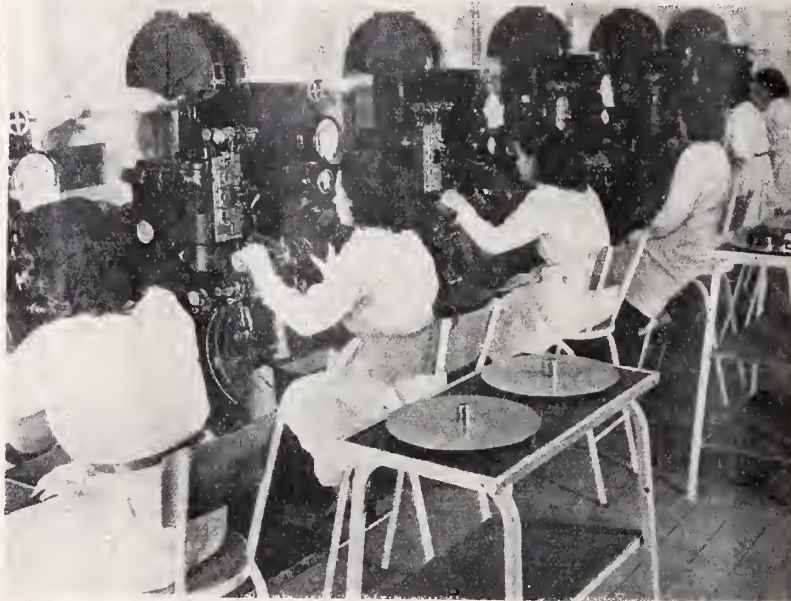
Californic, Terre promise (Paramount), Ritz (18-11-49).

7<sup>e</sup> SEMAINE

Louisiana Story (Filmsonor), Marbeuf (28-10-49).

8<sup>e</sup> SEMAINE

Le Troisième Homme (Filmsonor), Biarritz, Madeleine (20-10-49).

L'ACTIVITÉ DE FIN D'ANNÉE  
AUX LABORATOIRES L.T.C.

Un des groupes de tireuses des Laboratoires L.T.C.-Saint-Cloud.

L'activité de la fin de l'année va sans cesse en grandissant aux Laboratoires L.T.C.-Saint-Cloud, où le tirage des copies positives et le développement des négatifs bat son plein.

Parmi les films récents développés dans ce laboratoire, un des plus modernes d'Europe, nous pouvons citer :

*On ne triche pas avec la Vie, Singoalla, Mon Ami Sainfoin, La Nuit s'achève, Tête Blonde, Agnès... de Rien, Carnage aux Folies, Le Mal des Siècles, Un certain Monsieur, La Ronde des Heures, Julie de Carneilhan, Voyage à Trois, Les Conquérants Solitaires, Le Petit Zouave, Envoi de Fleurs, Nuit de Noces, Crimes à Vendre, Les Nouveaux Maîtres, etc.*

## PRÉCISION

\* La Compagnie Continentale Cinématographique vient de tourner *La Souricière*. Certains journaux ont confondu ce film avec « Histoire d'un Fait-divers », de Jean-Jacques Gauthier et, malgré de nombreux démentis, ces journaux annoncent que la C.C.C. et la S.N.E.G. doivent tirer un film de ce sujet.

La Compagnie Continentale Cinématographique nous prie de préciser que, pour sa part, cette information ne correspond à aucune réalité.

## DEUIL

\* Nous avons appris le décès de M. Gustave Echenne, directeur-proprétaire du cinéma « Le Florida » de Saint-Girons (Ariège), à l'âge de 77 ans.

Les obsèques ont eu lieu à Toulouse le samedi 26 novembre.

## NOMINATION

\* M. Agramont, qui dirigeait le « Max-Linder » de Paris, vient d'être nommé directeur du « Star », de Cannes. Cet établissement, le plus important de Cannes, fait partie du circuit S.O.G.E.C. — P.-A. B.



*- Passe le premier avec tes pommes de terre.  
- Tu es bien sûr que ça ne se voit pas ?*

## VIE DES SOCIÉTÉS

## PRODUCTION-DISTRIBUTION

Sté des Films « La Belle Meunière », transfert du siège : 53, avenue George-V (8<sup>e</sup>) (1.500.000 (18-11-49).

Films Fernand Rivers, 71, bd de Montmorency (16<sup>e</sup>), capital porté à 10.000.000 (18-11-49).

Sté Nouvelle des Films Marcel Pagnol, transfert de siège, 53, avenue George-V (8<sup>e</sup>) (3.000.000) (18-11-49).

Télé-Production Internationale, S.A. R.L., 65, rue Galilée, M. Raymond Roger, co-gérant démissionnaire, M. Marc Ferry, seul gérant (150.000) (28-11-49).

Naticolor, S.A.R.L., 40, rue Thomas-sin, Lyon (Rhône). Formation. Mme Thévenon, gérante (500.000) (25-11-49).

## DIVERS

Titra Film, 26, rue Marbeuf (8<sup>e</sup>), capital porté à 3.000.000 (17-11-49).

A.B.C. Pellerrey et Cie, 10, rue du Cardinal-Mercier (9<sup>e</sup>), capital porté à 1.000.000 (21-11-49).

## EXPLOITATION

Sté du Cinéma Le Celtic, S.A.R.L., 3-5, rue d'Arras, Paris. Formation (900.000) (21-11-49).

Sté d'Exploitation Cinématographique Jean Viguier, 34, bd Barbès, Paris, capital porté à 1.000.000 (17-11-49).

Roxy Cinéma, 30, rue du Tapis-Vert, Marseille (B.-du-Rh.). Mme Vve Pic, gérante en remplacement de M. Galon.

Javel Palace, S.A.R.L., 47, quai de Javel, Paris (15<sup>e</sup>). Mme Vve Gillet, gérante en remplacement de M. Gillet, décédé (50.000) (24-11-49).

## FAILLITE

Les Producteurs Français de Dessins Animés, S.A.R.L., capital 3.000.000, 35, rue de Boulainvilliers (16<sup>e</sup>) (jugement déclaratif de faillite du 29-11-49).

## VENTES DE FONDS

Cinéma exploité à Lourdes (Htes-Pyr.), fonds attribué à Mme Vve Soubriers (26-11-49).

Le Foycr exploité à Crepieux-la-Pape, f. v. par M. Marcel Albertini à M. Maurice Ferret (25-11-49).

Cinéma exploité à Dieppe (S.-Inf.), f. v. par M. Malice à M. Coquard (25-11-49).

Cinéma exploité à Quimperlé (Finistère), f. v. par M. Jean Musat à Mme Bruxelles (25-11-49).

Cinéma, exploité à Villeneuve-le-Comte (S.-et-M.), f. v. par Mme Cotteaux à MM. Van Neuenhuyse et Robillard (8-11-49).

Cinéma exploité à Blénodèles-Pont-a-Mousson (M.-et-M.), f. v. par M. Martin à M. Adolphe Stem (21-11-49).

TRENTENAIRE  
DU CINÉMA SOVIÉTIQUE

\* A l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du Cinéma soviétique, l'Association France-U.R.S.S. organise une série de projections exceptionnelles destinées, d'une part à rappeler le grand passé du Cinéma soviétique et, d'autre part, à faire connaître des œuvres peu connues du grand public et des spécialistes.

Ces projections auront lieu le mardi 13 décembre, à 20 h. 30, au « Cinéma Zola » ; les jeudi 15 décembre, samedi 17 décembre et dimanche 18 décembre, à 20 h. 30, à la « Salle Pleyel ».

Le Comité d'honneur du Trentenaire groupe une soixantaine de personnalités du Monde du Cinéma, des Arts et des Lettres.

Pour tous renseignements, s'adresser à France-U.R.S.S., 29, rue d'Anjou. ANJ. 19-54.

## PRÉSENTATION PATHÉ

\* Pathé Consortium Cinéma, qui avait retenu une date pour présenter corporativement un film, nous informe que par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, il ne sera pas possible de présenter le film annoncé pour le 12 décembre. La présentation est reportée à une date ultérieure.

## M.G.M. A TOULOUSE

\* Après le départ de M. Baveux, c'est M. Sparia, venant de l'agence marseillaise M.G.M., qui le remplace dans ses fonctions. — Bruguère.



Aux Studios de la Côte d'Argent  
Emile COUZINET a produit et réalisé

# "UN TROU DANS LE MUR"

et

# "TROIS MARINS DANS UN COUVENT"

Devenu, en 1938, producteur-réalisateur de films avec *Le Club des Fadas*, Emile Couzinet est, depuis lors,

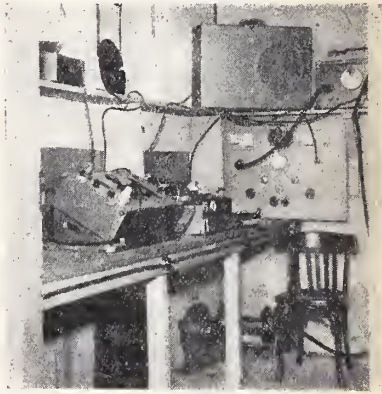
avons pu voir, ces derniers mois, *Hy-ménée*, *Colomba*, et nous verrons cette semaine, *Le Bout de la Route*, pour ne parler que de ses plus récentes réalisations.

ou de prises de vues et surtout par les magasins de décors et de mobiliers qui renferment de véritables

Si, pour ses précédents films, Emile Couzinet n'avait que fort peu tourné en extérieurs, il n'en a pas été de même pour *Colomba*, qu'il réalisa en grande partie en Corse, et pour *Le*



Salle de montage des Studios de la Côte d'Argent.  
A la moviola, Mme Wurtzer.



Salle d'enregistrement du son des Studios de la Côte d'Argent.



M. Emile Couzinet dirigeant une scène de son film *TROIS MARINS DANS UN COUVENT*.  
(Cliché Burgus Films.)



Les Studios de la Côte d'Argent.

petits trésors d'objets hétéroclites certes, mais souvent très beaux.

Fidèle à sa méthode de travail qui, en fait, est de l'artisanat au sens le plus large du terme, Emile Couzinet a réalisé, cet été, deux films, dont il a tourné les extérieurs dans une charmante petite ville des environs de Bordeaux : Bourg-sur-Gironde. Ces deux films sont *Un Trou dans le Mur*, dont le comique n'échappe à per-

de signaler le calme qui règne sur le plateau alors qu'une trentaine de jeunes filles, figurant les pensionnaires du couvent, s'apprennent à tourner sous la direction d'Emile Couzinet, et la vélocité avec laquelle chacun s'efforce de travailler, que ce soit le chef-opérateur Dolley ou son cameraman Montel, ou les machinistes, ou la truculente maquilleuse Simone Le Galle. — L. O.

demeuré fidèle à sa vocation, — ainsi peut-on dire puisque auparavant il avait été directeur de salles, — et nous

## FICHE TECHNIQUE

### UN TROU DANS LE MUR

**Titre :** UN TROU DANS LE MUR.  
**Prod. :** BURGUS FILMS.  
**Dist. :** SELF FILMS.  
**Vente à l'étranger :** BURGUS FILMS.  
**Réal. :** Emile Couzinet.  
**Assistant-Réal. :** Wilfrid.  
**Auteurs :** Adapt. de Robert Eyquem, d'après la pièce de théâtre d'Yves Mirande, dial. de R. Eyquem et Y. Mirande.  
**Chef-Opérateur :** Fellous.  
**Opérateur :** Gleyzes.  
**Deuxième Opérateur :** Ribot.  
**Musique :** Vincent Scotto.  
**Décors :** Renneteau.  
**Dir. de Prod. :** G. Sénamaud et Ca-vallès.  
**Montage :** Mme Wurtzer.  
**Photographe :** Puytorac.  
**Script-Girls :** Mme Ribot et Nini Prospéri.  
**Maquilleuse :** Simone Le Gall.  
**Chef-Opérateur du Son :** Coutelier.  
**Assistant du Son :** Brunot.  
**Enregistrement :** Western Electric.  
**Studios :** Côte d'Argent à Bordeaux.  
**Extérieurs :** Château de Haut-Brion (Gironde).  
**Commencé le :** 5 septembre 1949.  
**Terminé le :** 3 octobre 1949.  
**Interprètes :** Alerme, Marguerite Pier-ry, Jacqueline Dor, Nina Myral, R. Galle, Joux, G. Basset, Palau.  
**Sujet (genre) :** Comédie comique.  
**Cadre-époque :** Moderne.

**Résumé du scénario.** — Un trésor est caché dans un château habité par une vieille fille. Le lieu de la cachette est la chambre à coucher de cette dernière. Un jeune avocat voulant trouver ce trésor se fait engager comme chauffeur et la vieille fille en tombe amoureuse.

*Bout de la Route* qu'il tourna, également en grande partie, dans les Hautes-Pyrénées, ce qui lui a permis d'incorporer dans ce dernier film notamment des images vraiment très belles.

Pour tous ses films, il reste fidèle à ses propres studios de la Côte d'Argent, à Bordeaux. On est surpris d'ailleurs de la place dont il dispose, puisque sur les deux plateaux édifiés dans sa propre propriété, l'un mesure 39



Jacqueline Dor, Michel Barbey, Brébans, Duvalles et Guy Poni dans une scène de *TROIS MARINS DANS UN COUVENT*.  
(Cliché Burgus Films.)



Nina Myral, Jacqueline Dor, Raymond Galle et Gaby Basset sont les inter-prètes de cette scène du film *UN TROU DANS LE MUR*.  
(Cliché Burgus Films.)

mètres de longueur sur 19 mètres de largeur, ce qui permet des décors particulièrement importants. Un autre sujet d'étonnement est fourni par le matériel tant électrique, de son

sonne, et *Trois Marins dans un Couvent*, qui permettront à la charmante jeune première Jacqueline Dor de confirmer les dons de comédienne que nous avons déjà appréciés dans plusieurs productions de ces deux dernières années. Elle est d'ailleurs entourée, dans le premier film, par des interprètes de talent, tels Alerme, Marguerite Pierry, Nina Myral, etc., et, dans le second, par l'excellent comique et charmant homme qu'est Duvalles, assisté de Marcel Vallée, Raphaël Patorni et le jeune premier Michel Barbey. Nous pensons que ces *Trois Marins dans un Couvent* révéleront deux jeunes au talent certain de comiques, Brébans, dont c'est le premier rôle à l'écran, et surtout Guy Poni, qui possède un « physique » curieux et très certainement une

## FICHE TECHNIQUE

### TROIS MARINS DANS UN COUVENT

**Titre :** TROIS MARINS DANS UN COUVENT.  
**Prod. :** BURGUS FILMS.  
**Dist. :** SELF FILMS.  
**Vente à l'étranger :** BURGUS FILMS.  
**Réal. :** Emile Couzinet.  
**Assistant-Réal. :** Wilfrid.  
**Auteurs :** Adapt. et dial. de Robert Eyquem, d'après la pièce de théâtre de Saint-Hilaire et Duport « *L'Habit ne fait pas le Moine* ».  
**Chef-Opérateur :** Dolley.  
**Opérateur :** Montel.  
**Deuxième Opérateur :** Ribot.  
**Musique :** Vincent Scotto.  
**Décors :** Renneteau.  
**Dir. de Prod. :** G. Sénamaud et Ca-vallès.  
**Montage :** Mme Wurtzer et André Sarthou.  
**Photographe :** Puytorac.  
**Script-Girls :** Mme Ribot et Nini Prospéri.  
**Maquilleuse :** Simone Le Gall.  
**Chef-Opérateur du Son :** Coutelier.  
**Assistant du Son :** Brunot.  
**Enregistrement :** Western Electric.  
**Studios :** Côte d'Argent à Bordeaux.  
**Extérieurs :** Bourcq-sur-Gironde et Château de la Mission Haut-Brion.  
**Commencé le :** 10 octobre 1949.  
**Terminé le :** 21 novembre 1949.  
**Interprètes :** Duvalles, Marcel Vallée, Patorni, Michel Barbey, Brébans, Jacqueline Dor, Dorette Ardenne, Mme Stenval, Lili Jenny, Guy Poni, Mme Darnis, Maria Riquelme.  
**Sujet (genre) :** Comique.  
**Cadre-époque :** Moderne.

**Résumé du scénario.** — Un jeune enseigne de marine est amoureux de Marie de Panamithy qui doit prendre le voile sur l'insistance de son père. Aidé de deux amis, ils pénètrent tous trois dans le couvent, causant les pires tribulations à l'abbé Baudeau. En définitive, tout s'arran-gera et les amoureux seront heureux.



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : Nos 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : Nos 583, 584, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632, 1315, 1316, 1317, 1330, 1331.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

On demande secrétaire sténo-dactylo expérim. au courant distribution, programmation et contrôle.

Ecrire avec réf. à la revue, case D.C.A.

## DEMANDES D'EMPLOI

Représentant cherche place, toutes régions, réf.

Ecrire à la revue, case N.R.T.

J. F., 23 ans, libre, cherche emploi ou situation secrétariat ou autre, sténo-dactylo rapide, active, pouvant voyager, bonne présentation, conditions raisonnables.

Mlle Fontenille, 8, rue Gabrielle-d'Estrées, Vanves (Seine).

Tech. électro-mécan. s. machines parlantes, project. prises de vues, 15 ans exp., très sér. réf., cherche emploi Paris ou gde ville.

Ecrire à la revue, case D.U.E.

Dame secrét. sténo-dactylo, posséd. machine à écrire, long. expér. des aff., pouvant seconder direct., rédiger courrier, prendr. toutes initiatives, cherche emploi, accept. suppl. et même demi-journée.

Ecrire à la revue, case S.E.D.

Opérateur technicien dipl., 13 ans expl., sér. réf., connaissant égal. prises de vues cine photo, cherche emploi Paris ou autre ville.

Ecrire à la revue, case P.S.E.

J. homme, 30 ans, au courant distribution, expl., cherche place Paris, banlieue.

Ecrire à la revue, case B.T.A.

Retraité comptable expérimenté, au courant lois sociales, cherche situation appoint.

Ecrire à la revue, case M.C.L.

32 ans, disposant voiture et tous appareils de contrôle, ayant des connaissances techniques approfondies en électro-mécanique, règlements de sécurité, assurances, je m'occuperais d'affaires technico-commerciales et pourrais réaliser des projets d'installations diverses et des essais de matériel (groupes électrogènes, transfos, dynamos, redresseurs).

Ecrire à la revue, case A.O.G.

## TARIF des SALLES de PROJECTION

35 et 16 mm applicable à partir du  
1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1949

L'HEURE :

de jour . . . . .	1.200 Fr.
après 19 heures . . . . .	1.800 Fr.
après minuit et jour férié	2.400 Fr.
double bande supplément	600 Fr.

C'est à regret que les directeurs de salles de projection ont pris la décision d'augmenter les tarifs, mais les hausses constantes ne leur ont pas permis de maintenir les prix en vigueur depuis Mars 1948

Et voici...

## LA DERNIÈRE CRÉATION DE LA TECHNIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

### Le FILTRE *Special-Projection*

qui donne des images } PLUS AGRÉABLES  
PLUS LUMINEUSES  
PLUS CONTRASTÉES

Il s'adapte instantanément sur tous les projecteurs standard et substandard : 35 mm., 16 mm., 9 mm., 8 mm.

Prix : de 700 à 1500 frs (selon diamètre)

DOCUMENTEZ-VOUS CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

GROS et EXPORT **Ets BOUMSELL** - 9, rue d'Artois  
et Documentation : Tél. : BAL. 14-30 PARIS - 8<sup>e</sup>

## GAZETTE DES LETTRES

### ALMANACH du THEATRE et du CINEMA 1950

(2<sup>e</sup> Année)

Toute l'Année Théâtrale et Cinématographique 1949

présentée par

Pierre FRESNAY

avec la collaboration de : And. BAZIN, Cl. CHONEZ, NINO FRANK-GIGNOUX, R. JEANNE KANTERS, A. LANG, J. LEMARCHAND, G. SADOUL, SAMAZEUILH, J. THÉVENOT, TOUCHARD, P. VERY, J. VIDAL, etc...

1 vol. 256 p., 16 photos hors-texte, couv. cart., sous jaquette... 360 fr.

AU MÊME PRIX

AL. des LETTRES 1950 présenté par Emile HENRIOT

AL. de la MUSIQUE 1950 présenté par A. HONNEGER

AL. des SCIENCES 1950 présenté par Louis de BROGLIE

Les 4 Al. réunis sous élégant emboîtement . . . . . 1.450 fr.

EDITIONS DE FLORE

## Présentations à Paris

Présentations annoncées  
par le Syndicat Français  
des Distributeurs de Films

MARDI 13 DÉCEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Pathé Cons. Cinéma

Millionnaires d'un Jour

JEUDI 15 DÉCEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Pathé Cons. Cinéma

L'Auberge du Pêche

JEUDI 22 DÉCEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Pathé Cons. Cinéma

Orage d'Été

VENDREDI 23 DÉCEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Pathé Cons. Cinéma

Les Derniers Jours de Pompei

Présentations annoncées

par les Distributeurs

LUNDI 12 DÉCEMBRE

COLISEE, 10 h. - U.F.P.C.

On ne triche pas avec la Vie

VENDREDI 16 DÉCEMBRE

COLISEE, 10 h. - U.F.P.C.

La Ronde des Heures

MARDI 20 DÉCEMBRE

MARIGNAN, 10 h.

Gray Film

L'Homme de la Tour Eiffel

Technicien opérateur, dépanneur, élect., 25 ans métier, fait remplacement.

Pacheco, 11 bis, rue Lauriston, Paris. PAS. 60-31.

Technicien, ex-chef-opérateur, gérant, directeur, ayant monté plusieurs salles, réf. prof. et morales, cherche situation.

De Rose, 10, rue Dunois, L'Hay-les-Roses (Seine). PAS. 60-31.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

## ACHATS CINÉMAS

Achètera cinéma, même viager ou location-vente, salle 16 ou 35 mm., seul dans localité, recette min. 40.000 hebdom. si poss. bar.

Ecrire à la revue, case L.V.T.

Recherche salle à créer ou à remonter.

Ecrire à la revue, case T.H.Y.

## VENTES CINÉMAS

A v. seule salle sous-préf., 8 km. Genève, refaite 1949, 2<sup>e</sup> palier, moy. 50 hebdom., clientèle française et suisse, aff. unique région, zone franche, sa-crifié 3 m. 5 cause départ. Urgent.

Ecrire : Berthelot, Gex (Ain).

Urgent, cause santé, à vendre plein centre Paris, cinema permanent, salle d'exclusivité, entièrement refait à neuf, aucun frais. Recettes act. 350 à 400.000 Très bel appartement 3 pièces, cuisine, salle de bains, loyer et divers frais couverts par confiserie et publicité. Très grosses possibilités pour un homme actif, bon rapport actuel prouvé.

Ecrire à M. Xavier de Saboulin, 20, rue Alphonse-de-Neuville, Paris (17<sup>e</sup>), qui transmettra.

## VENTES MATÉRIEL

A v. 500 faut. neufs, pied fonte, sièges remb. ressort et cabine M.I.P. complète.

Ecrire à la revue, case G.D.A.

Vends instal. compl. cinéma 35 mm., poste double, état neuf.

Ph. Wemaere, à Ecoust-Saint-Mem (Pas-de-Calais). Tél. : 10 à Croisilles.

A v. cabines modernes S.E.G. 31. Ernemann, Bauer, lanternes Radiarc. Redresseurs, fauteuils modernes, cause cessation.

Ecrire à la revue, case R.C.L.

A louer caméra Debie 35 mm., avec tous ses accessoires au complet.

S'adresser Films Lanars, 33, rue Gambetta, Périgueux (Dordogne).

Lots importants fauteuils occasion modernes, garnis velours laine.

Fischel, 39, rue de Tanger, Paris. Tél. : BOT. 75-04 et 05.

A v. film 16 mm. de 20 minutes sur la Préhistoire, prêts à sonoriser, amplificateurs 6 V. 6 et 6 L. 6 pour micro et P.-U., caméra Debie Parvo L. 35 mm., Rolleiflex automatique, Kodak 8,5 X 11, convertisseur 6 V., 250 V., 50 milles, nombreux disques enregistrés, antenne poste auto « Diela ».

S'adresser Films Lanars, 33, rue Gambetta, Périgueux (Dordogne) (joindre timbre pour réponse).

## VENTE de MAISON de DISTRIBUTION

Cède Lyon maison de distribution sur grande place, affaire ancienne, S.A.R.L., installation luxueuse y compris murs, copropriété.

S'adresser cabinet Georges Goven, 23, rue d'Algérie, Lyon. Téléphone Burdeau 11-97.



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**  
**CLÉMANÇON**  
CINÉMAS  
ET THÉÂTRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**LUXAZUR**

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchement  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**RAPID UNIVERSAL**  
**TRANSPORT**

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

*Cinematografia*  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUTS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**Catalogue-Répertoire**  
**des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot

Paraît trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en activi-  
té, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinéma.

**OUTIL DE TRAVAIL**

**INDISPENSABLE A TOUS**

L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.

13, rue Grange-Batellère, PARIS  
(9<sup>e</sup>). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dance au nom de Mme J. Druhot.

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils

*Vos Affiches*



Affiche 120 x 160 de Guy Gérard Noël, imprimée  
en sept couleurs par La Cinématographie Française  
pour LE LAGON BLEU (Victory-Film).

*remarquez ce signe  
de qualité*

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**LE NEON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tel. MIChelet 10-08

LES TRANSPORTS  
**R. MICHAUX et Cie**

2, Rue de Rocroy, PARIS

informent leur clientèle qu'ils  
sont **courtiers agréés**  
auprès de

**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**

et qu'ils se tiennent à sa  
disposition pour tous affrè-  
tements d'avions spéciaux  
(TROUPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)

**Victoria** MATÉRIEL  
ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larrigue, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

• **SOBERBIA** •  
34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) TEL. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

LES  
**ACTUALITES  
FRANÇAISES**

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-  
DISTRIBUTION**

95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

**Georges  
AGIMAN**

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bessano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-85 et 87

**SIMPEX CO. INC.**



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60

**PHILIPS  
CINÉMA**



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

**PARIS-  
EXPORT  
FILM C<sup>o</sup>**

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

**FILMS HAIK  
REGENT  
CRISTAL**

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85

**EQUIPEMENTS  
SONORES**



**S. N. PATHÉ  
CINÉMA**  
6, rue Francœur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01

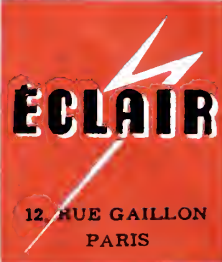
**SOCIÉTÉ  
PARISIENNE DE**



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

**METZGER  
ET  
WOOG**

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



S.A. MARCEL WOLF  
37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

**BYRON  
PICTURES EXPORT**

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
20, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES

**S.I.T.A.C.**

36, rue Félicien-David  
Tél. : JAS. 38-87



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



Revue Hebdomadaire  
Prix : 30 Francs

Samedi 14 Décembre  
1949 No 1342

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS

Les FILMS MINERVA  
présentent :

LIBRARY  
THE MUSEUM  
OF MODERN ART  
Received:

## VICTOR FRANÇEN

LUDMILA TCHERINA

et

GEORGES ROLLIN

DANS



# LA NUIT S'ACHÈVE

Réalisation de Pierre MÉRÉ

avec

EDMOND AUDRAN - CHRISTIANE LYS

et

GERARD LANDRY

DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR CINÉ-SÉLECTION

VENTE pour L'ÉTRANGER : LES FILMS MINERVA - 17, Rue Marignan, PARIS (8<sup>e</sup>) - BALzac 29-00



MINERVA



GEORGES GUÉTARY

*Gaby Sylvia*  
ET  
*Tilda Chamari*



# AMOUR ET COMPAGNIE

scénario original et dialogues de

**MARC-GILBERT SAUVAJON**

une réalisation de

**GILLES GRANGIER**

avec

**JAQUE CATELAIN**

**FERNAND RENÉ**

**FLORENCIE**

avec les **TROIS PETERS SISTERS**

**JACQUES DYNAM - LEMONTIER - HUGUES WANNER**

**BEVER - SINOEL - MAXIME FABERT**

avec

**PALAU**

**RENÉ GÉNIN**

**PAULETTE ELAMBERT**

et

**MAURICE ESCANDE**

sociétaire de la Comédie Française

Chansons de **JOHNNY HESS** - Lyrics de **JACQUES LARUE**

Musique de **JOHNNY HESS** et **MARIUS COSTE** - Editions **ARPÈGE**

Directeur de Production : **GEORGES BERNIER**

GEORGES MARC

**DANY ROB**

DANS

une réalisation

**JEAN STEL**



# LA VOYAGEUSE INATTENDUE

scénario original de

**MAX COLPET** et de **BILLY WILDER**

avec

**JEAN TISSIER**

**LUCIENNE LEMARCHAND**

et

**ROBERT BERRI**

**RENÉ HELL - MAURICE LEDOUX - AMATO**

**RAOUL MARCO - MAXIME FABERT**

avec

**GINETTE BAUDIN**

et

**DINAN**

Directeur de la Photographie : **ROBERT LE FEBVRE**

Directeur de Production : **GEORGES BERNIER**

Musique de **SYLVIANO** - Editions **REGIA**

# SOCIÉTÉ DES FILMS SIRIUS

40, RUE FRANÇOIS 1<sup>er</sup>, PARIS (8<sup>e</sup>) - Tél. ELYsées 66-44 à 66-47

SIRIUS

SIRIUS





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.200 fr. ; Pays étrangers,  
2.600 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.

REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.

Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.

Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

32<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1342

17 DECEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

# LA FORCE FAIT L'UNION

Depuis vingt ans et plus, l'Exploitation cherchait comment s'unir. Union contre les taxes municipales, plaie ancienne du droit des pauvres. Union contre l'aplatissement des paliers, seule protection devant les grandes concurrences. Union face à tous les contrôles, d'Etat et d'autres, notamment de celui de la Société des auteurs de musique.

Eh bien, cette union est faite. M. Trichet vient d'annoncer que 84 pour cent et demi des directeurs ont adopté sa « politique » et l'ont jugée efficace et profitable.

— Quelle politique ?

— Mais vous ne comprenez donc pas ! La politique qui consiste précisément à utiliser le contrôle officiel, pas encore celui du percepteur, mais celui de la chère S.A.C.E.M., pour encaisser de force les cotisations. D'ailleurs, ce n'est pas à 84 et demi pour cent que M. Trichet se déclarera pleinement satisfait, mais à 100. A 100 pour cent. Ça, c'est du suffrage !

Mânes de Léon Brézillon, où êtes-vous ? Le contrôleur de cette S.A.C.E.M. contre laquelle vous avez lutté toute votre vie, est maintenant l'encaisseur de vos bulletins d'adhésion !

X %, Y %, Z %, vous souvenez-vous de la valse des pourcentages ? La valse continue, et c'est votre brave Fédération qui danse. 84 et demi de cette Exploitation que vous aimiez de votre bon sourire, qui danse au son de la musique de ses écrans ! Sonnez fanfares, passez muscade. L'Union est faite. Danse et contredanse. Faite et contrefaite.

— Vous êtes bien agressif ! Puisque tout le monde est content...

— Vous avez raison. N'en parlons plus.

\*\*

D'ailleurs, il me semble que tout va très bien : « Parmi les problèmes importants qui se posent à l'Exploitation, l'un des plus urgents est celui de la Petite Exploitation. Il est exact que l'ensemble de l'Exploitation traverse des moments difficiles, mais c'est la Petite Exploitation qui se trouve dans la situation la plus pénible. » « ...L'amélioration et le renforcement des programmes constituent une mesure nécessaire pour

lutter contre une certaine désaffection du public à l'égard du cinéma : les courts sujets médiocres de 300 à 400 mètres qui accompagnent trop souvent les grands films constituent des premières parties nettement insuffisantes en qualité et en quantité. Nous en sommes à ce point que des clients pénétrant dans nos salles vingt minutes après le début de séance arrivent déjà pour l'entr'acte. » « ...Sur un autre plan, le statut du cinéma non commercial, décrété sans que la profession ait été consultée, fait actuellement l'objet de toute notre attention. » « ...Il nous reste à parler de la loi d'aide. Si celle-ci apporte des avantages certains à l'exploitation cinématographique, on doit reprocher à ceux qui sont chargés de son application l'inexplicable lenteur apportée aux versements des sommes revenant aux directeurs. En province notamment, de longs mois s'écoulent entre le moment où les dossiers sont acceptés et celui où les sommes sont perçues. Il est temps que cette situation réellement scandaleuse prenne fin. »

— Mais qui écrit cela ?

— Oh, ce n'est pas moi. Je n'aurais pas osé faire à un élu à 84 et demi pour cent des reproches pareils. C'est M. Trichet lui-même qui se les fait. Il y pensait sans doute depuis longtemps, comme nous-mêmes, comme tous les membres de la Fédération, mais tout va être mis en œuvre pour aboutir dans le plus bref délai, en poursuivant la lutte pour obtenir des solutions positives à ces problèmes importants, car, vous voyez qu'en haut lieu on le reconnaît maintenant, L'EXPLOITATION NE PEUT PLUS ATTENDRE.

P. A. HARLÉ.

## CONVENTION COLUMBIA 17-20 Décembre

La Convention de la Columbia Pictures International Corporation tiendra ses assises à Paris, du 17 au 20 décembre 1949, sous la direction de M. Joseph McConville, président de la Columbia Pictures International Corporation, New York.

M. Joseph McConville sera assisté de MM. Jack Segal, vice-président et trésorier Bernard Zeeman, assistant trésorier ; Lacy W. Kastner, directeur général pour l'Europe continentale, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient.

A cette convention, au cours de laquelle seront débattus les problèmes actuels de l'industrie cinématographique, assisteront les délégués de la Columbia venus de 17 pays d'Europe et du Proche-Orient.



Giselle Pascal et Henri Genès dans LA PETITE CHOCOLATIERE, réalisé par André Berthomieu. (Cliché Hoche Prod.)

## A CHAILLOT, PREMIÈRE DU "GRAND CIRQUE" devant un parterre de Généraux Français et Anglais

Mercredi 14 décembre, au Palais de Chaillot, a eu lieu le gala du *Grand Cirque*, au bénéfice des œuvres des Forces Françaises Libres et de la Royal Air Force Association, sous la présidence de M. Plevin, ministre de la Défense Nationale et de Sir Oliver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne.

Le Général Valin, inspecteur général de l'Air, et tout le haut Etat-Major de l'Air, étaient présents, ainsi que l'élite des pilotes de chasse des Forces Françaises Libres.

De hautes personnalités anglaises de la R.A.F. étaient venues assister à ce gala, ayant à leur tête Lord Shoto Douglas.

A l'entr'acte, Pierre Closterman a rappelé le souvenir héroïque des aviateurs des F.F.L. au combat depuis 1940. Ils ont été les premiers, avec les marins, à maintenir l'honneur de nos armes pendant les tragiques années 1940-1942. Leur mot d'ordre était : « Ne signer l'Armistice qu'après la victoire. » Bien peu, hélas, ont pu profiter de cette victoire. Sur 570 aviateurs, 37 survivants en 1945. Aucune arme n'a éprouvé un tel pourcentage de sacrifice.

Le public a apprécié la grandeur et l'exactitude du film retraçant scrupuleusement la vie des équipages pendant la guerre.

## Films étrangers aux U.S.A.

Notre confrère « Variety » fait état, dans son dernier numéro de l'importation, à New York, de productions étrangères. Il annonce, en effet, que M. Norman Katz, qui a succédé à la tête de la Discina International Film Corp., est récemment arrivé de France avec quatre films à distribuer aux Etats-Unis pour 1950 : *Le Roi, Manèges, Orphée et Lady Paname*.

D'autre part, un film chinois sera également distribué aux U. S., ainsi que le premier film produit en Israël depuis l'indépendance de ce pays.

Notre numéro spécial de fin d'année est en préparation.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir leurs textes avant le 25 décembre.



# RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS



Gaby Morlay et Jeanne Fusier-Gir dans une scène du film *Millionnaires d'un Jour*, que vient de terminer André Hunebelle.  
(Cliché P.A.C.-Pathé-Consortium-Cinéma.)

## L'EXPLOITATION RÉCLAME DES BANDES-ANNONCES « NON-FLAM »

Depuis l'incendie des Studios Saint-Georges, les distributeurs sont tenus d'appliquer à la lettre les mesures de sécurité imposées par la Préfecture de Police.

C'est alors que les exploitants doivent, à chaque changement de programme aller chercher et ramener les bobines aux blockhaus, tous construits en banlieue. Plusieurs heures sont ainsi perdues, une journée même lorsqu'il faut, en plus, aller chercher une bande-annonce.

C'est pourquoi les directeurs réclament aux distributeurs des bandes-annonces « non flam ». L'augmentation de 20 % environ qui en résulterait pour le prix de la copie-bande serait facilement récupérée sur les frais de transport.

Il est question, en outre, que les « rushs » soient également tirés sur « non-flam ». Là aussi, la différence de prix pourrait être récupérée sur les assurances. Cette solution, d'autre part, n'obligerait pas à reconstruire en banlieue les salles de montage édifiées dans Paris et qui ne seraient pas conformes aux nouvelles règles de sécurité en préparation. — J. L.

## Charles DULLIN a été enterré Jeudi

Avec Charles Dullin disparaît un des plus grands animateurs du théâtre moderne français. Compagnon de Jacques Copeau, fondateur de « l'Atelier », puis directeur du « Sarah Bernhardt », il ne dédaigna pas l'art cinématographique. Il collabora à plusieurs films, dont *Mademoiselle Docteur*, *Quai des Orfèvres*, etc.

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 2 au 8 Décembre 1949</b>						
LE RAIMU ..... (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux).....	9 33	6.400	939.330	84.988	12.497.736
LE BIARRITZ ... (585 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	7 33	9.586	1.409.730	90.282	13.273.833
PARAMOUNT ... (1.903 places)	Californie, Terre Promise (Paramount) .....	3 33	11.898	1.888.008	51.957	8.290.568
ELYSEES-CIN. ... (528 places)	Californie, Terre Promise (V.O.) (Paramount) .....	3 33	4.260	462.199	17.090	2.252.681
GAUMONT-PAL. ... (4.670 places)	Portrait d'un Assassin (Fr.) (S.E.L.F.) .....	2 28	31.867	4.202.517	70.310	9.053.880
REX ..... (3.292 places)	Portrait d'un Assassin (Fr.) (S.E.L.F.) .....	2 28	25.161	3.139.558	64.604	7.990.971
ALHAMBRA ..... (2.600 places)	Interdit au Public (Fr.) (O.I.F.) .....	1 20	13.322	1.721.360		
NORMANDIE ..... (1.832 places)	Interdit au Public (Fr.) (O.I.F.) .....	1 33	14.903	2.056.721		
OLYMPIA ..... (1.870 places)	Interdit au Public (Fr.) (O.I.F.) .....	1 33	11.850	1.689.050		
LE FRANÇAIS ..... (1.026 places)	Valse Brillante (Fr.) (Consortium) .....	1 27	9.718	1.430.046		
MAX-LINDER ... (765 places)	Valse Brillante (Fr.) (Consortium) .....	1 27	6.685	828.375		
MOULIN-ROUGE. ... (1.680 places)	Valse Brillante (Fr.) (Consortium) .....	1 27	16.125	1.066.752		
RITZ ..... (800 places)	Les Insurgés (Columbia) ...	1 28	6.080	632.969		
<b>Semaine du 7 au 13 Décembre 1949</b>						
MADELEINE ..... (784 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	8 28	12.288	1.805.526	119.992	17.705.516
COLISEE ..... (659 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Francinex) .....	4 28	7.378	1.068.426	49.604	5.952.648
AUBERT-PAL. ... (676 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Francinex) .....	4 28	6.694	982.898	41.310	6.072.035
GAUMONT-THE.. ... (417 places)	Au delà des Grilles (Francinex) .....	4 28	4.870	667.199	26.350	3.875.916
MIDI-MINUIT ... (450 places)	Lucrece Borgia (Fr.) (Rep.) (Héaut-Film) .....	3 48				
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Au Grand Balcon (Fr.) (Corona) .....	2 35	23.085	3.857.742	49.914	8.480.122
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Au Grand Balcon (Fr.) (Corona) .....	2 35	16.886	2.978.399	36.785	6.520.580
LE PARIS..... (981 places)	Chaines Conjugales (V.O.) (Fox) .....	2 35	10.200	1.632.006	22.800	3.648.000
PARMENTIER.... (450 places)	Le Serment (V.O.) (Procinex) .....	2 17	5.106	543.060	16.176	1.079.000
LORD-BYRON ... (462 places)	L'Invisible Meurtrier (V.O.) (Paramount) .....	1 34	6.580	1.052.806		



Les lauréats de la Quinzaine et quelques Plus de Trente Ans de cinéma réunis autour de M. Nachbaum, Directeur du « Marignan », premier prix de la Meilleure Exploitation.

## Un nouveau cinéma à Blida

Blida, ville du département d'Alger, vient de s'enrichir d'un nouveau cinéma, le CAPITOLE.

Cette salle, construite sur l'emplacement du théâtre municipal par M. Gomez, architecte, pour le compte d'une nouvelle société d'exploitation, a une capacité d'environ 600 places. L'équipement complet est l'œuvre de M. Bucharinc, de Ciné-Matériel-Afrique. Sa cabine équipée d'appareils National, a été dotée des derniers perfectionnements de la technique.

L'acoustique est due à la Société Marocaine de constructions mécaniques qui a, en outre, fait dessiner les appliques d'éclairage. — F. M.

## La Loi d'Aide

D'après le bulletin du C.N.C., le produit de la taxe additionnelle, au 15 septembre 1949, était de 1.529.544.000 fr. (soit 764.772.000 fr. inscrits aux comptes des directeurs). Les versements à l'Exploitation se montaient à 140.241.000 francs sur 763.291.736 fr. alloués.

Le produit de la taxe de sortie de films s'élevait à 254.928.895 fr. et les versements à la production atteignaient un total de 704.637.890 fr. Tout commentaire est inutile.



# SELON UN PROJET DE LOI, LES PRODUCTEURS NE POURRAIENT PLUS SE CONSTITUER EN S.A.R.L.

Tout dernièrement, la Commission de la Justice et de Législation générale de l'Assemblée Nationale a adopté à l'unanimité, sur rapport de M. Delahoutre, un projet de loi présenté par M. Rigal (M.R.P.), projet tendant à « modifier certaines dispositions de la loi du 7 mars 1925 sur les sociétés à responsabilité limitée en vue de réserver cette forme de société aux petites et moyennes entreprises et aux associations à caractère familial ».

La proposition de loi s'inspire de considérations d'ordre fiscal et d'ordre politique.

Sur le plan fiscal, son auteur la justifie par l'argument suivant :

Les avantages qu'offrait cette forme de société ont incité de grosses affaires qui, normalement, auraient dû se constituer en sociétés anonymes, à adopter le régime de la société à responsabilité limitée.

Par ailleurs, certaines sociétés anonymes importantes se sont transformées en sociétés à responsabilité limitée. Elles avaient même la faculté de procéder à cette transformation, puis de revenir aussitôt à la forme anonyme, le temps de mettre en distribution les réserves provenant des bénéfices des années antérieures et de les soustraire ainsi à l'impôt sur le revenu des valeurs mobilières.

Ces facilités et les abus qu'elles engendrèrent ont incité le législateur à supprimer progressivement les avantages fiscaux primitivement accordés aux sociétés à responsabilité limitée, de telle sorte que ceux qui sont restés dans l'esprit de la loi du 7 mars 1925 sur les sociétés à responsabilité limitée se trouvent frustrés des avantages accordés comme corollaire de cette loi, à cause des exagérations ainsi commises.

Sur le plan juridique, l'argument invoqué est celui-ci :

Le législateur de 1925 a entendu créer, à l'imitation de certains pays étrangers, une forme de société participant à la fois de la nature des sociétés de personnes et de celle des sociétés de capitaux.

Cette forme de société convient particulière-

ment aux sociétés dites « de familles » que la loi a entendu encourager. Or, on l'a vu, le second caractère a prévalu de plus en plus sur le premier, au point de dénaturer complètement, dans certains cas, ce type de société.

C'est donc afin de rétablir la société à responsabilité limitée dans son cadre normal et par interprétation de la volonté du législateur de 1925, que M. Rigal propose de limiter à six le nombre de ses membres, étant entendu qu'outre ces six associés, leurs parents en ligne directe, ainsi que les conjoints de ceux-ci, pourront faire partie de la société.

Pour éviter certains abus, il prévoit, en outre, que la propriété des parts ne pourra appartenir qu'à des personnes physiques.

Enfin, il interdit la constitution de sociétés à responsabilité limitée à capital variable, ceci afin d'éviter que les dispositions de la loi ne fussent tournées.

Ce projet, la Commission de la Justice l'a adopté à l'unanimité.

Cependant, elle l'a complété de dispositions nouvelles dont celle-ci qui consiste à exclure de cette forme de société tout groupement ayant pour objet la production de films cinématographiques. « Il s'est révélé, en effet, à l'expérience que trop souvent on constituait à cette fin une société à responsabilité limitée, et qu'ensuite on se rendait insolvable. Les créanciers se trouvant alors en présence d'un actif social insuffisant pour les désintéresser tous du montant intégral de leur créance. »

Ainsi qu'on peut le voir, si les sociétés de distribution et d'exploitation, la plupart à forme de S.A.R.L., peuvent trouver des avantages à cette nouvelle législation, il n'en est pas de même des sociétés de production dont beaucoup devraient modifier leurs statuts.

Nous ne savons pas quand ce projet de loi viendra en discussion à l'Assemblée nationale. Avant que la date en soit fixée, le Syndicat des Producteurs et la Confédération auront certainement le temps d'étudier les avantages et les inconvénients de cette réforme.

Jacques Lamasse.



Perrette Souplex et Francis Valois dans  
**ZONE FRONTIERE**, réalisé par Jean Gourguet.  
(Chché Films Lutétia.)

## JACQUES BECKER PRIX LOUIS DELLUC avec "RENDEZ-VOUS DE JUILLET"

Jacques Becker qui fut couronné à Cannes en 1947 pour *Antoine et Antoinette* vient de remporter avec *Rendez-vous de Juillet* le Prix Louis Delluc décerné par des critiques cinématographiques.

Cette succession de hautes récompenses consacre désormais officiellement son très grand talent de réalisateur que l'on sentait déjà dans *Goupil Mains-Rouges* et *Fabulas*.

*Rendez-vous de Juillet* a pour sujet l'étude de certains clans de la jeunesse de Saint-Germain-des-Prés. Par l'originalité de son cadre, et l'actualité des problèmes qu'il pose, ce film est assuré de connaître un grand succès en France comme à l'étranger.

Daniel Gélin s'y affirme comme un de nos meilleurs acteurs. Ses camarades : Brigitte Auber, Nicole Courcel, Pierre Trabaud et Maurice Ronet justifient pleinement les espoirs que Jacques Becker avait mis en eux. — J. L.

## CONGRÈS INTERNATIONAL DES PRODUCTEURS (Cannes 1950)

C'est à Cannes que doit se tenir en 1950 le premier Congrès international de la Fédération des Producteurs de Films.

D'après une information parue dans la presse cannoise, plusieurs membres du Comité du Festival du Film de Paris et notamment MM. J.-P. Frogerais, président du Syndicat Français des Producteurs de Films, René Jeanne, Robert Cravenne, Roger Fournier et M. Favre Le Bret, ainsi que M. André appelé en consultation, ont émis le projet d'organiser à Cannes une grande manifestation cinématographique à l'occasion du prochain Congrès de la Fédération Internationale des Producteurs de Films qui doit se dérouler en cette ville en 1950. Le thème de cette manifestation serait « Cinquante Ans de Cinéma ». — Paul-A. Buisine.

## UNE NOUVELLE SALLE A CASABLANCA

M. Ganamet fait actuellement terminer la construction d'un nouveau cinéma, le VICTORIA à Casablanca. Elle contiendra 700 places et est située dans le quartier Bourgogne de cette ville. La cabine sera équipée de projecteurs Pathé. La construction a été confiée à des architectes et entrepreneurs locaux. — F. Mari.



Photo de travail de René Clair pendant le tournage, à Rome, de *LA BEAUTE DU DIABLE*. Nos lecteurs remarqueront que le grand metteur en scène utilise le « Caméflex » pour les prises de vues de sa dernière production dont la photographie a été dirigée par Michel Kelber.



## R E G I O N D U

NANCY *Jeanne d'Arc, L'Escadron Blanc,  
Jour de Fête sont en tête*

Sur le seuil du cinéma « Normandie », quelques personnalités de la scène et de l'écran se retrouvent après la présentation corporative de **VOYAGE A TROIS**. De gauche à droite : Jacques Morel, Maxime Fabert, Marie Riquelme, Jean de Létra, auteur de la pièce dont le film est tiré, Jeannette Batti, vedette féminine de **VOYAGE A TROIS**, aux côtés de laquelle on reconnaît la charmante Françoise Arnoul, la révélation de **L'EPAVE**, et M. Daniel Bauby, directeur-gérant de la Société Astoria-Films.

## Naissance de la production au Vénézuéla

Après des tentatives empiriques de réalisations que nous pourrions presque qualifier de familiales, il est à signaler que pour la première fois le Cinéma vénézuélien aborde la production de caractère professionnel et international.

La Société Bolivar Film qui dispose d'un capital important de l'ordre de 100.000.000 de francs environ, indépendamment des possibilités classiques pour des productions déterminées, vient de terminer le film *El Demonio es un Angel* (*Le Démon est un Ange*) qui sera un très curieux test quant à ses possibilités futures.

Le 30 octobre dernier, le film a été programmé dans de nombreuses salles du Vénézuéla avec un succès considérable dont le mérite revient à une équipe latino-américaine, sous la direction de Hugo Christensen.

Ce succès permet de ne pas douter de la terminaison du programme de ces studios.

En préparation, deux films sur des scénarios vénézuéliens, *La Balandra Isabel*, le grand succès de Guillermo Menesses, et *Las Lanzas Coloradas*, de Arturo Uslar Pietri, avec la vedette Arturo de Cordoba.

Sans doute verrons-nous avec satisfaction l'influence latine du Cinéma français dans la production sud-américaine, et nous espérons que ces films seront présentés en France dans le courant de l'année prochaine.



Dans un paysage aride et désertique des environs d'Oran, Georges Marchal et Paul Faivre ont tourné les premières scènes du film **LA SOIF DES HOMMES**, sous la direction de Serge de Poligny. (Photo L.P.C.-Ciné Sélection.)

La saison d'été 1949 fut une des plus mauvaises que l'exploitation nancéenne ait subi; le beau temps persistant n'en fut pas la seule raison; de fortes concurrences échelonnées sur

réalisation donna lieu à un grand gala sous présidence officielle des autorités civiles et militaires de la ville —, *Mission à Tanger* à l'EMPIRE, *Ma Tante d'Honfleur* à l'EDEN, *Le Retour*

SALLES	Classification	FILMS	RE-CETTES	ENTREES
EMPIRE (1).....	Première vision	Un parmi la Foule.....	261.045	3.951
		La Vie est un Rêve.....	503.860	7.384
		Aigle à deux Têtes (reprise).....	425.295	6.177
		Du Sang sur la Neige.....	541.005	7.976
		Tigres Volants.....	601.035	8.316
		Du Guesclin.....	673.145	9.161
		La Grande Horloge.....	428.555	7.785
		Jour de Fête.....	880.220	11.710
		Sang de la Terre.....	719.570	9.793
		Mission à Tanger.....	774.145	10.382
		Escadrille des Aigles.....	799.490	10.758
		Retour à la Vie (25 % d'augmentation).....	880.485	9.595
		Avec PATHE : Jeanne d'Arc (50 % d'augmentation)	1.803.315	16.223
THIERS (1).....	Première vision	D'Homme à Hommes (reprise).....	369.515	4.776
		Délicieusement Dangereuse.....	324.465	4.136
		Loi du Sang.....	334.560	4.364
		Cible Vivante.....	571.440	7.285
		Amants de Vérone (reprise).....	612.735	7.116
		Sans Pitié.....	633.390	7.553
		La Maternelle (reprise).....	658.285	7.785
		Dernier Amour.....	822.470	9.713
		Belle Meunière (reprise) avec 25 % d'augmentation du prix des places.....	653.585	6.739
		Mélodie du Bonheur.....	578.250	6.722
Ainsi finit la Nuit.....	647.855	7.420		
Bal Cupidon.....	667.980	7.694		
Manon (reprise).....	N. C.	N. C.		
EDEN (2).....	Première vision	Le Crime était presque parfait.....	179.418	2.658
		Mac Coy aux Poings d'Or.....	281.000	4.321
		Je suis un Fugitif.....	261.000	3.985
		Ville Conquise.....	275.000	4.185
		La Bataille du Feu (avec OLYMPIA).....	179.168	2.537
		Escalade à Hollywood.....	382.540	5.315
		Femme de l'Autre.....	484.000	6.616
		L'Homme aux Abois.....	384.524	5.375
		Robin des Bois (reprise).....	572.000	8.057
		Ma Tante d'Honfleur (reprise).....	652.000	8.885
		Ziegfeld Folies.....	497.000	6.764
		Scandaleuse de Berlin (avec OLYMPIA).....	477.000	6.576
		Le Prince des Voleurs.....	726.000	10.132
OLYMPIA (3).....	Première vision	Bataille du Feu (avec EDEN).....	97.430	1.411
		Frisson d'Amour.....	127.825	1.732
		Les Parents Terribles (reprise).....	146.465	1.972
		Folle Aventure de Macario (avec MAJESTIC).....	114.790	1.598
		L'Aigle à deux Têtes.....	197.295	2.653
		Fantômas contre Fantômas (reprise).....	144.975	2.045
		Quelque part en Europe (reprise).....	142.075	2.049
Scandaleuse de Berlin (avec EDEN).....	141.760	1.969		
PATHE.....	Première vision	Prisonnier du Destin.....	326.205	4.679
		Tour de France 1949.....	285.000	4.000
		L'Echafaud peut attendre.....	180.000	2.500
		Le Médaillon.....	270.000	3.751
		Masque de Dijon.....	326.645	4.606
		La Bataille (reprise).....	387.575	5.323
		Piège à Hommes.....	407.605	5.659
		Le Danseur Pirate.....	315.650	4.501
		Le Manoir Tragique.....	400.340	5.514

(1) Les recettes de ces deux salles comprennent le fond de soutien à partir du mois d'octobre.  
(2) Les recettes de l'« Eden » contiennent le fond de soutien à partir de septembre.  
(3) Le fond de soutien est compris dans les recettes de cette salle.

les mois de mai, juin et juillet en particulier, déterminèrent son marasme complet. Aucune salle ne peut se vanter d'y avoir plus ou moins échappé. Seule la double exclusivité de *Fabiola* en plein mois de juillet est à retenir pour son exceptionnel résultat.

Août, mois des vacances, laissa l'exploitation pareillement pantelante. Ce n'est que vers mi-septembre qu'une légère amélioration des recettes se manifesta, avec *Du Guesclin* (EMPIRE), *Sans Pitié* (THIERS), *Jour de Fête* (EMPIRE), *Dernier Amour* (THIERS), *La Fosse aux Serpents* (MAJESTIC), *La Femme de l'Autre* (EDEN), *Piège à Hommes* (PATHÉ).

Puis la saison d'hiver s'amorça assez lentement cependant, avec *Barry*, en double exclusivité au PATHÉ et au MAJESTIC, *Retour à la Vie* à l'EMPIRE, *L'Escadron Blanc* au PATHÉ — cette

— début septembre — au MAJESTIC, *Les Chaussons Rouges* aux PATHÉ et MAJESTIC, *Du Sang sur la Terre* à l'EMPIRE.

Il faut mentionner au cours de ces derniers mois les excellents rendements obtenus avec quelques reprises comme *Aux Yeux du Souvenir* et *Jean de la Lune* au MAJESTIC, *La Maternelle* et *La Belle Meunière* au THIERS, *Robin des Bois* à l'EDEN.

Dans le cadre des rééditions, retenons l'exemple du LUX — salle de quartier — qui, en changeant définitivement sa formule d'exploitation, a considérablement remonté la pente, soutenu par la projection de grands films en reprise. Il ressort donc de plus en plus que le public rejette les petites et moyennes productions au bénéfice de films de valeur, qu'il a même déjà vus. — M.-J. Keller.



# N O R D - E S T

## METZ

**Grand succès de JEANNE D'ARC,  
de FABIOLA et de BARRY**

Metz n'a pas échappé à la concurrence de monter dès mi-août. Signalons la forte recette  
été; pourtant il ressort que les recettes ont enregistrée avec *Fabiola*, milieu septembre :  
commencé à nouveau à se raidir, puis à re- 2.758.375 francs.

SALLES	Classification	FILMS	RE- CETTES	ENTRÉES
PALACE .....	Première vision	Femme de l'Autre.....	755.320	11.386
		Dernier Amour.....	827.610	12.264
		Naufrageurs des Mers du Sud.....	904.060	13.674
		Secret de Mayerling (avec majoration de 20 %)	1.063.945	13.549
		Taverne du Cheval Rouge.....	835.250	12.926
		Barry.....	943.955	14.093
		Ninotchka.....	735.695	10.883
		Quelque part en Europe.....	846.195	12.813
		L'Escadron Blanc.....	1.000.880	14.972
		Carrefour de la Mort.....	518.695	7.885
REX .....	Première vision	Flèche Noire.....	816.425	12.497
		Sang de la Terre.....	1.058.675	16.181
		Fabiola (majoration de 50 %)	2.758.375	22.956
		Sans Famille.....	572.180	8.816
		Amants de Véronne.....	837.880	12.398
		Du Guesclin.....	806.025	12.183
		Tuniques Ecarlates (majoration de 20 %)	1.361.045	17.675
		Gigi.....	922.065	13.503
		Jeanne d'Arc (majoration 50 %)	3.685.315	38.740
		ROYAL .....	Première vision	Homme de mes Rêves.....
Voyages de Sullivan.....	143.300			2.447
Vengeance de Femme.....	201.250			3.306
Destins.....	109.650			1.903
Le Signe du Bélier.....	96.375			1.639
McN Loufque de Mari.....	146.750			2.440
Le Jour se Meurt.....	65.075			1.096
Valse dans l'Ombre.....	192.950			3.219
Cœur pris au Piège.....	181.950			3.024
Évadé de la Potence.....	269.450			4.648
Ombre du Passé.....	64.525			1.073
Manon.....	185.400			3.065

## BONS LANCEMENTS PUBLICITAIRES à TOULOUSE

Bien lancé par Pathé-Consortium, *Volteur de Bicyclette*, a remporté un succès remarquable sur l'écran des VARIÉTÉS, totalisant, en une se-



Pour la sortie de **JOUR DE FÊTE** à l'« Odéon » de Castres, M. Boulland, directeur, avait équipé un facteur qui circulait dans les rues de cette ville en distribuant des prospectus pour la publicité du film. (Cliché Francinex.)

maine : 1.786.880 fr. et 20.240 entrées. Un intéressant referendum avait été élaboré par l'agence Pathé-Consortium-Cinéma, afin de sonder l'opinion du public sur la valeur de cette production, ainsi que des interprètes et de la musique, une question était également posée : « Aimez-vous la fin du film, ou à votre avis comment auriez-vous préféré qu'il se termine. » Un millier de réponses ont été enregistrées, donnant en général un avis satisfaisant sur la qualité de ce film.

*Jeanne d'Arc*, bien lancé également, a fait, au total, aux VARIÉTÉS : 45.726 entrées et 5 millions 180.755 fr. de recettes.

De Castres (Tarn), la Société Méridionale de Cinéma nous communique que le film, *Jour de Fête*, a totalisé, à l'Odéon, la somme de 233.430 francs avec 3.594 entrées.

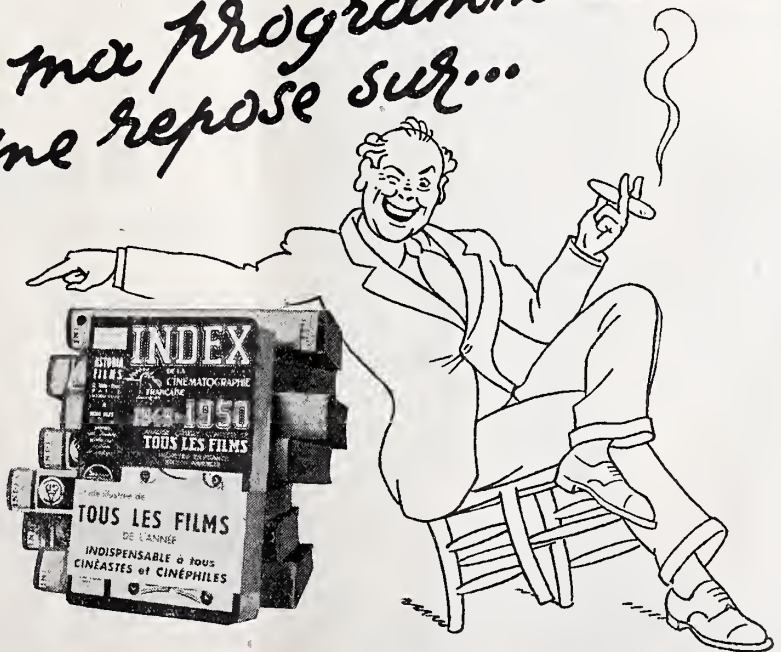
A l'occasion de la sortie de ce film, M. Boulland avait réalisé un lancement publicitaire original. — Y. Bruguière.

### Après "MA TANTE D'HONFLEUR", "ZONE FRONTIÈRE" bat des records au «Familia» de Lille

Après *Ma Tante d'Honfleur* qui, il y a quelques semaines, avait fait une brillante carrière au FAMILIA de Lille, le film de Jean Gourguet *Zone Frontière* distribué par les Films Lutétia, vient de dépasser le chiffre des meilleures recettes de l'année au même cinéma où il est resté exceptionnellement deux semaines à l'affiche, totalisant 30.000 entrées et 2.170.500 fr. de recettes.

*Zone Frontière*, qui sortira bientôt à Paris, est interprété par Perrette Souplex, Alexandre Rignault, la petite Zizi, Suzanne Grey, Francis Valois et Raymond Galle.

*Pour ma programmation  
je me repose sur...*



## INDEX 1950

Souscription :  
**500 fr.**

Pour l'étranger :  
**650 fr.**

Mandat ou  
Chèque Postal :  
**706-90 Paris**

**LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE**  
29, RUE MARSOULAN - PARIS (12<sup>e</sup>)





David Niven et Teresa Wright dans une scène du film de Samuel Goldwyn **VOUS QUI AVEZ VINGT ANS...** qui fait partie de la production RKO 1949-1950.

## Grand succès de **FABIOLA** à Montréal

Montréal. — *Fabiola* projeté actuellement au Paris de Montréal constitue certainement le clou de la saison. Bien avant l'ouverture des portes, la foule a déjà envahi les abords du cinéma et la police est souvent appelée à dégager les rues pour permettre la circulation. M. Emile Chali-foux, gérant du PARIS, a déclaré à notre correspondant : « *Fabiola* est très aimé du public, les acteurs qui jouent les principaux rôles sont très connus et appréciés des cinéphilcs canadiens. Le film par lui-même est de grande envergure. Voyez cette foule, c'est tous les jours ainsi. Beaucoup viennent de trente milles de Montréal pour voir *Fabiola* ». — J. Salaska.

# LES ANGLAIS ONT AUSSI LEUR PLAN

Londres. — La Commission, chargée par le président du Board of Trade, M. Harold Wilson, d'enquêter sur l'organisation et les activités de la Distribution et de l'Exploitation dans l'Industrie cinématographique britannique, vient de publier un rapport de 30.000 mots, qui a été rendu public mercredi 7 décembre.

Le rapport de la Commission qui étudie en détail, au point de vue commercial, économique, financier et statistique, les opérations de la Distribution et l'Exploitation se termine par un ensemble de « recommandations » adressées au ministre Harold Wilson.

### EXPLOITATION

Dans chaque zone de concurrence, les cinémas possédant le plus haut potentiel de recettes, devraient être en mesure d'encherir pour obtenir la sortie en première vision exclusive de tous les films projetés dans la dite zone. Quant aux distributeurs, ils devraient être contraints à accepter l'offre la plus haute, quel que soit le cinéma d'où celle-ci provienne.

Abolition de l'accord unilatéral adopté par la C.E.A. (Association des Exploitants) de ne pas payer plus que 50 % de la recette aux distributeurs.

Aucune nécessité de « divorcer » l'Exploitation d'avec la Distribution et la Production, la Commission laisse toute liberté aux producteurs et aux distributeurs de posséder et d'exploiter des salles de cinéma. Néanmoins, dans certains cas, certaines salles de circuit devraient être cédées à des entreprises indépendantes.

Réduction des taxes sur les spectacles.

### DISTRIBUTION

Marché libre pour tous les films, qu'ils soient produits par des sociétés à activités multiples ou par des indépendants. Echelle mobile des taux de location.

La réduction des taxes sur les recettes des cinémas, dont le taux trop élevé constitue un sérieux handicap pour la production britannique, bénéficierait « sans nécessité » aux distributeurs américains. Or, toute détaxation étant

faite pour aider exclusivement l'industrie cinématographique britannique — exploitant, distributeur et producteur — la Commission préconise, dans ce cas éventuel d'une diminution des taxes, l'institution d'un droit d'importation sur tous les films étrangers.

La Commission préconise également l'abolition du système, pratiqué par certains distributeurs, de la location conditionnelle, en forçant les exploitants pour obtenir certains films, prendre en même temps des productions dont ils ne veulent pas.

### MESURES GÉNÉRALES

La Commission ne pense pas qu'il soit prudent pour les producteurs anglais de compter sur les prévisions de recettes de leurs films sur les revenus en provenance des marchés étrangers.

La Commission recommande enfin la création d'un organisme indépendant chargé de l'application des mesures préconisées dans son rapport. Cet organisme jouerait également le rôle d'un tribunal d'arbitrage.

On laisse à penser les commentaires multiples et souvent divergents que la publication de ce plan a provoqués dans les milieux cinématographiques anglais. M. Tom O'Brien, député travailliste et secrétaire général de la N.A.T.F. (Syndicat des Travailleurs du Spectacle), averti l'industrie du film que le Rapport-Plan constituait sa dernière chance d'opérer son propre sauvetage et de rester une entité commerciale échappant à de nouveaux contrôles étatiques.

Si le cinéma anglais ne réussissait pas à faire l'union de toutes ses branches et à prendre de lui-même les mesures nécessaires à sa remise sur pied, il tomberait alors sous un contrôle de plus en plus strict de l'Etat.

La détaxation est en tous cas l'un des premiers points sur lequel toute l'industrie cinématographique britannique devrait se mettre d'accord. M. W. R. Fuller, secrétaire général de la C.E.A. vient de publier un bulletin spécial concernant les taxes dans lequel il est démontré que 54 % de l'argent que le public verse aux guichets des cinémas sont pris par les Finances sous forme de taxe sur les spectacles. — Ted Porter.



Nicole Besnard dans une image extraordinaire du film de René Clair, **LA BEAUTE DU DIABLE**. Prod. : Franco-London-Film-Universalis (Salvo d'Angelo). Dist. en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

## "BARRY"

*trionphe dans le Nord*

A peine la carrière de "BARRY" est-elle commencée, dans la région du Nord que, déjà, elle s'avère triomphale.

En effet, les trois premiers résultats enregistrés sont confortablement impressionnants :

<b>LILLE</b>	(exclusivité)	<b>1.941.000 f.</b>
<b>ROUBAIX</b>	(Casino)	<b>1.009.275 f.</b>
<b>BERCK PLAG</b>	(Palace)	<b>527.000 f.</b>

Si l'on veut bien tenir compte que "BARRY" ne bénéficie pas d'une dérogation de prix de places, ces chiffres se passent évidemment de tout commentaire.

Distribution : **BRUITTE & DELEMAR**



# 10 SALLES TRAITÉES EN 10 JOURS !

"LE PARIS" à **CANNES** - revêtement tissu AMIANTE cyclamen  
(Durand, P<sup>re</sup>)

"LE GLORIA" à **PARIS** - revêtement tissu AMIANTE rouge carmin  
(Sté Cinés Ile France)

"L'ODEON" à **ANVERS** revêtement tissu AMIANTE beige - "LE REX" à **NEVERS** revêtement tissu AMIANTE fuschia  
(Hahn, Archit.)

"LES 3 SALLES" à **MARSEILLE** (Sogec P<sup>re</sup>, Peynet, Architecte)

LE STUDIO - revêtement AMIANTE bleu vert

LE CLUB - revêtement AMIANTE saumon

LE CAMERA - revêtement AMIANTE vert billard

"LE RIO" à **TOULOUSE** - revêtement tissu AMIANTE vert jade  
(M<sup>me</sup> Lafabrier P<sup>re</sup>, Peynet, Arch.)

"LE MEILHAN" à **MARSEILLE** - revêtement tissu AMIANTE ocre d'or  
(Sogec-Peynet, Arch.)

"LE HELDER" à **PARIS** - revêtement tissu AMIANTE crème  
(Roux)

---

ECRANS AMIAPLASTIC

et Rideaux de soie de verre multicolores fournis

---

**SOCIÉTÉ MAROCAINE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES**

**39, rue de Berri - PARIS**

Téléphone : ELYsées 61-19  
72-79

Adr. Télégr. : MECAMAROC  
PARIS



# RKO

# RADIO

# FILMS

*Une œuvre de*

TE  
MME

LYON  
RECETTE GLOBALE LYON PREMIÈRE VISION JEANNE D'ARC 4 SEMAINES  
TIVOLI ROYAL FRANÇAIS 15.858.347 FRANCS BATTANT DE LOIN TOUS  
RECORDS BORDARIER

ANNECY  
FÉLICITATIONS

JEANNE D'ARC CASINO ANNECY  
1.319.555 FRANCS ATIC DÉDUITE - PROLONGEON

THIONVILLE  
JEANNE D'ARC SUC  
LES RECORDS

BESANÇON  
JEANNE D'ARC TOUS RECORDS D'AFFLUENCE BATTUS DIMANCHE 6  
NOVEMBRE VOX 3.141 ENTRÉES REX 3.205 ENTRÉES - PUBLIC  
ENTHOUSIASTE JE RETIENS DEUXIEME VISION CENTRAL

VANNES  
TOUS RECORDS BATTUS AVEC JEANNE D'ARC  
VANNES 27.000 HABITANTS 13.200 ENTRÉES  
SINCÈRES FÉLICITATIONS MADAME LEONCE CINÉMA ROYAL

MULHOUSE  
FÉLICITATIONS POUR CHEF D'ŒUVRE JEANNE D'ARC  
BATTU TOUS LES RECORDS PREMIÈRE SEMAINE 19.549  
ENTREES RECETTES 1.650.000

TOURS  
FÉLICITATION  
21.870 ENTRÉES

BORDEAUX  
ENCAISSEMENT TOTAL PREMIÈRE SEMAINE  
3.180.000 VIVE JEANNE  
BESNARD OLYMPIA

ROELLINGER

ORLÉANS  
TRÈS VIVES FÉLICITATIONS POUR JEANNE D'ARC  
TOUS LES RECORDS PULVÉRISÉS A  
35.372 ENTRÉES 2.722.817 FRANCS



# URRIER

# Manche Télégrammes!

ENTRÉES  
1<sup>ÈME</sup> SEMAINE  
LQUES FLEURY

VALENCIENNES  
RECETTES 1.929.580 STOP

21.245 ENTRÉES POUR 22.000 ÉLECTEURS  
STOP TOUS RECORDS PULVÉRISÉS DE TRÈS LOIN - SUIS ENCHANTE  
AVOIR PROJÉTÉ UN FILM D'UNE TELLE CLASSE PUBLIC ENTHOUSIASTE  
BERNA EDEN

NIMES

JEANNE D'ARC NIMES COLISÉE 1.710.000 AVIGNON  
CAPITOLE 1.725.000 TOUS RECORDS BATTUS PUBLIC ENTHOU-  
SIASTE RÉCLAME NOUVEAU PASSAGE BRAVO R K O CARTON

FECAMP

SUCCÈS DÉPASSANT TOUTES PRÉVISIONS RECORDS PULVÉRISÉS  
750.000 RECETTES BRUTES - PRÈS DEUX TIERS POPULATION  
DÉPLACÉE ENTHOUSIASME GÉNÉRAL BRAVO ET MERCI R K O BOCAHUT

MPLET BATTU TOUS  
ER THÉÂTRE UNION

LILLE

JEANNE D'ARC TOUS RECORDS RECETTES BATTUS -  
CAPITOLE UNE SEMAINE 3.000.000 BELLEVUE DEUX  
SEMAINES 2.975.000 SOMMES HEUREUX DE CE RE-  
SULTAT SANS PRÉCÉDENT FÉLICITATIONS POUR R K O  
COURTINES DELBEKE

ROUEN

TRIOMPHAL SUCCÈS JEANNE D'ARC 20.683 ENTRÉES POUR  
UNE SEMAINE STOP RECETTE BRUTE 2.504.159 FRANCS  
CLEMENT LEROY NORMANDIE

NE D'ARC SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT  
GRÉ NOMBREUSES COUPURES COURANT  
DELFOSSÉ MAJESTIC

'ARC STOP

SOULEZE

STRASBOURG  
RÉSULTAT FINAL UN HABITANT SUR DEUX STRASBOURG A VU  
JEANNE D'ARC DANS NOUVEAU TANDEM VOX UT - 84.279  
ENTRÉES 8.506.865 FRANCS - BATTONS PRÉCÉDENT RECORD  
STRASBOURG 66.211 ENTRÉES 6.500.000 FRANCS UT VOX



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite page 12)

MILLIONNAIRES D'UN JOUR  
(G.)Comédie à sketches (98 min.)  
PATHE CONSORTIUM CINEMA

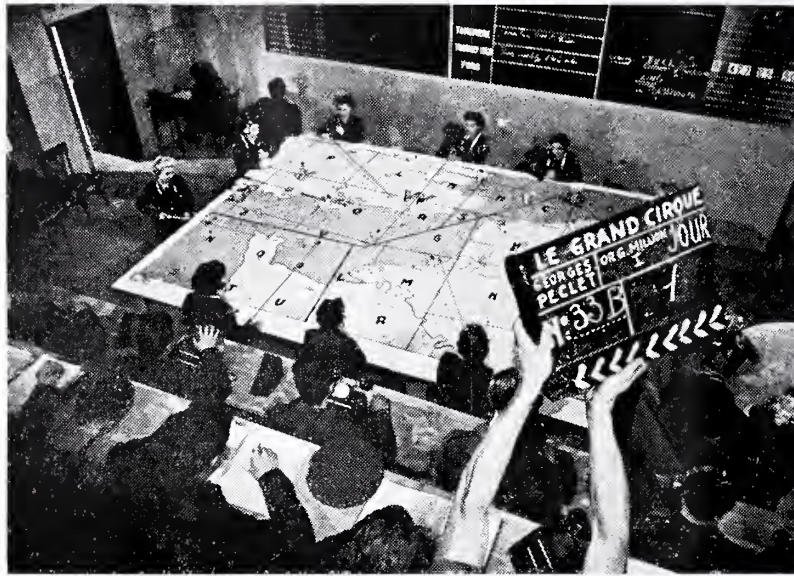
Origine : Française.  
Prod. : P.A.C.-S.N. Pathé-Cinéma, 1949.  
Réal. : André Hunebelle.  
Auteurs : Scén. orig. d'Alex Joffé, adapt. et dial. de J. Alain.  
Chef-Opérateur : Marcel Grignon.  
Musique : Jean Marion.  
Décors : Lucien Carré.  
Dir. de Prod. : Paul Cadéac.  
Montage : Jean Feyte.  
Chef-Opérateur du Son : R.-C. Forget.  
Interprètes : Gaby Morlay, Pierre Brasseur, Jean Brochard, Yves Deniaud, Gabriello, Bernard Lajarrige, Pierre Larquy, André Valmy, Ginette Leclerc, Jacques Baumer, P. Destailles, J. Dynam, J. Fusier-Gir, Balpêtré, Francœur, J. Marken.  
Présentation corporative (Paris) : 13 décembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Fort amusante comédie à sketches, réalisée par André Hunebelle (Métier de Fous, Mission à Tanger), à l'humour nuancé et au comique direct. On rit sans réserve à de nombreuses séquences. De nombreuses vedettes au talent connu et apprécié, animent ce film, qui doit effectuer une belle carrière devant tous les publics.

**SCENARIO.** — A la suite d'une « coquille », parue dans un quotidien, différentes personnes croient avoir gagné le gros lot de la Loterie Nationale, alors que les gagnants réels croient avoir perdu. Un procès intenté par les mystifiés au journaliste coupable de l'erreur, permet des éclaircissements et des dénouements plus heureux que tragiques.

**REALISATION.** — Tous les sketches (sauf le premier peut-être) sont bien composés et fort animés. « Le couple uni » est toute finesse, toute observation, tout esprit. « Les gangsters », très réaliste, est agrémenté d'une bagarre fort bien réglée. « Le centenaire » — le meilleur sketch — est plein de fantaisie, d'humour, de soleil, de gags. Excellents dialogues, belles photographies, beaux décors.

**INTERPRETATION.** — Excellente. Gaby Morlay, nous semble-t-il, domine l'interprétation. Mais non loin derrière elle suivent Gabriello, Pierre Brasseur, Larquy, Ginette Leclerc, Brochard, Baumer, Lajarrige, tous enfin, dans des personnages typiques qu'ils ont composés avec talent.



Une vue de la salle de contrôle que nous pourrions voir dans LE GRAND CIRQUE.

(Cliché Jeannie Films.)

♣ Jeudi 8 décembre, lors d'une réception à l'Association des Forces Françaises Libres, 12, Rond-Point des Champs-Élysées, M. Pierre Clostermann a parlé de son film à la Presse. Le mot d'ordre de toute la production, nous a-t-il dit, est « vérité ». Nous avons cherché à faire un film reproduisant exactement ce que nous

avons vécu et nous pensons y avoir réussi. Tout dans ce film, jusqu'au plus petit détail, a été vécu. Les appareils mêmes sont réellement des avions de la guerre que l'on a fait voler, non sans danger ; les Focke Wulfe, en particulier, étaient tellement hors d'usage que l'on a trouvé des nids d'oiseaux dans les moteurs.

SUZANNE ET SES BRIGANDS  
(G.)Fantaisie policière comique (76 min.)  
FILMS ARC DE TRIOMPHE

Origine : Française.  
Prod. : Ciné-Reportage-Films Olympia, 1948.  
Réal. : Yves Ciampi.  
Auteur : Scén., adapt. et dial. de P. Véry.  
Chef-Opérateur : Marcel Grignon.  
Musique : Louiguy.  
Décors : Carré.  
Dir. de Prod. : Hervé Missir.  
Montage : Jean Feyte.  
Chef-Opérateur du Son : R. Louge.  
Interprètes : René Dary, Suzanne Flon, Spinelly, Balpêtré, L. Arbessier, Ch. Vissières, R. Péliissier, M. Leduc, J. Sommet, Destailles, Dinél, J.-F. Laley, C. Damet, Clérouc, Tré-gis.

Premières représentations (Nice) : 15 juin 1949, « Olympia » ; (Paris) : 9 décembre 1949, « Caméo », « Portiques ».

**EXPLOITATION.** — Pierre Véry, auteur de nombreux romans et films à succès, a réuni ici trois énigmes policières par le truchement d'un personnage humoristique. C'est un film simple, joué avec bonne humeur par René Dary et avec une certaine fantaisie par Suzanne Flon.

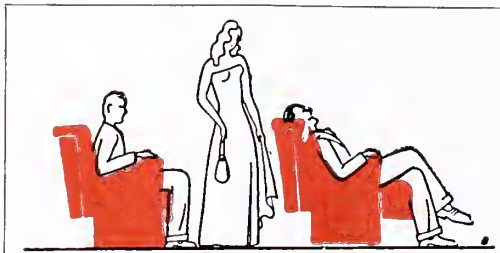
**SCENARIO.** — Suzanne Seguin (Suzanne Flon), avocate, est la femme de l'inspecteur Seguin (René Dary). La recherche de clients à défendre, la mêle à trois aventures policières : l'assassinat de l'antiquaire Bevardel (Balpêtré), le meurtre du météorologue Beaurepaire (Charles Vissières), par le docteur Brehin (Louis Arbessier), un vol par Lydia (Spinelly). Ce sera en vain que Seguin tentera de la guérir de cette manière de faire.

**REALISATION.** — La mise en scène d'Yves Ciampi est simple et sans prétention. La photo de Grignon, pour ce qui est des extérieurs, est excellente. Le montage manque un peu de dynamisme. La liaison entre les divers épisodes est fort lâche, rompant un peu l'unité de l'action.

**INTERPRETATION.** — René Dary joue sobrement, avec conviction et sincérité. Suzanne Flon est fort sympathique et réussit à donner de l'humour et de la fantaisie à son personnage. Spinelly ne manque pas de métier, assurant du relief à son rôle grâce à sa personnalité. — P.-A. B.

## CINÉ-SIÈGES

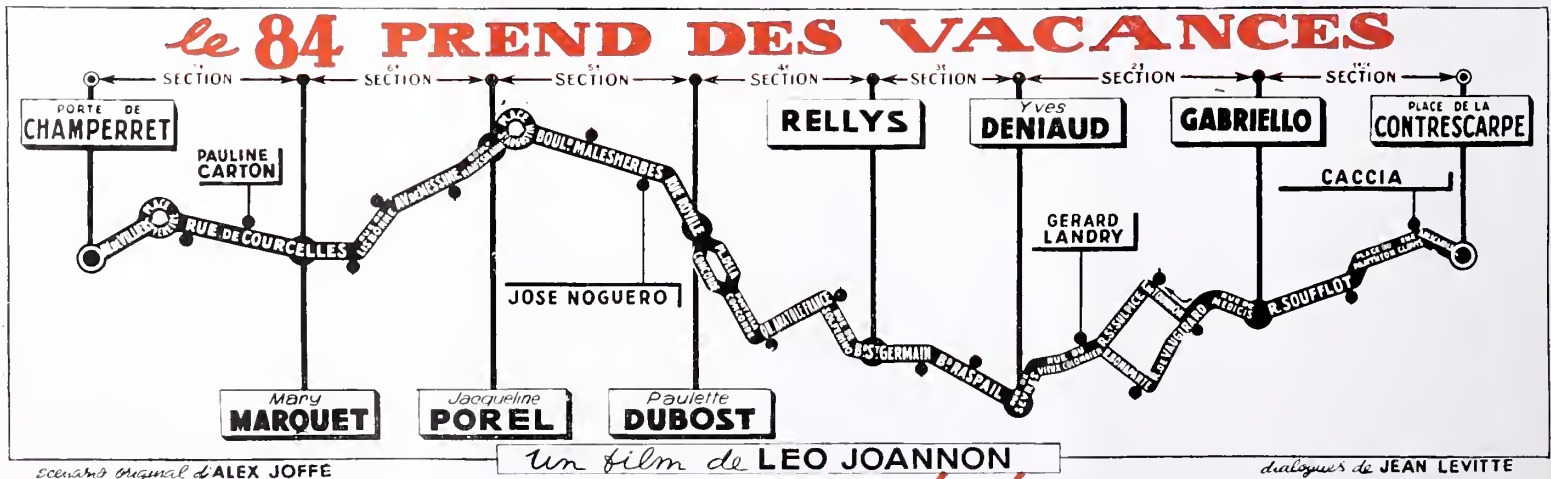
La plus importante  
Manufacture  
Française  
de Sièges  
de  
Spectacles



Vous offre  
toute  
une gamme  
de  
Fauteuils  
&  
Strapontins

45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS

FLANDRE 01-08



C'EST UNE PRODUCTION DES FILMS ÉGÉ — 36, avenue Hoche - CARnot 93-53  
DISTRIBUÉE PAR : LES FILMS SIRIUS — 40, rue François-1<sup>er</sup> — ELY. 66-44



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 14 FILMS EN COURS

### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**YAO** (Cotonou, Gabon).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**LE CERCLE ENCHANTE** (Côte d'Azur).  
Prod. : Sagitta Films.  
Réal. : M. Cravenne.

### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**LA BELLE QUE VOILA** (Joinville).  
Prod. : Films Gibé-Bercholz.  
Réal. : J.-P. Le Chanois.

### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**ENVOI DE FLEURS** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : J. Stelli.

**LE PETIT ZOUAVE** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : G. Grangier.

**AGNES DE RIEN** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : P. Billon.

**LES ENFANTS TERRIBLES** (Théâtre Pigalle).  
Prod. : Melville Prod.  
Réal. : J.-P. Melville.

**SANS TAMBOUR NI TROMPETTE** (Vigny).  
Prod. : Général Film.  
Réal. : R. Blanc.

**NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE** (Eclair).  
Prod. : Prisonniers Associés-A.T.A.  
Réal. : R. Sti.

### 8<sup>e</sup> SEMAINE

**LE MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
Prod. : Métronome Films.  
Réal. : M. Téoul.

**LA NUIT S'ACHEVE** (ext. Algérie).  
Prod. : Films Minerva.  
Réal. : P. Méré.

### 13<sup>e</sup> SEMAINE

**LE JUGEMENT DE DIEU** (Francois-1<sup>er</sup>).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.

### 14<sup>e</sup> SEMAINE

**CE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
Réal. : D.-R.-Tual.

### 19<sup>e</sup> SEMAINE

**LA VIE COMMENCE DEMAIN** (ex-1950) (ext. Paris).  
Prod. : Cinéma Prod.  
Réal. : N. Vedrès.

## 3 FILMS TERMINÉS

**UN CERTAIN MONSIEUR** (17-12-49).  
Prod. : Eclectique Films.  
Réal. : Y. Ciampi.

**LA MAISON DU PRINTEMPS** (Procédé Gévacolor) (17-12-49).  
Prod. : Protis Film.  
Réal. : J. Daroy.

**LADY PANAME** (12-12-49).  
Prod. : Spéva Films.  
Réal. : H. Jeanson.

Jean COCTEAU a porté à l'écran

## ORPHÉE

avec Jean MARAIS, Marie DÉA, Maria CASARÈS et François PÉRIER

« Orphée, le grand poète de Thrace passait pour charmer les fauves. Or il venait de réussir quelque chose de plus difficile : il venait de charmer une jeune fille, Eurydice, de l'arracher au milieu des Bacchantes. La Reine des Bacchantes furieuse, em-



Marie Déa et François Périer, deux des principaux interprètes d'Orphée. (Cliché Diseina.)

poisonne la jeune femme. Orphée obtint d'aller la chercher aux Enfers, mais le pacte lui interdisait de se retourner vers elle ; s'il se retournait, il la perdait pour toujours. Il se retourna. Les Bacchantes l'assaillirent et le décapitèrent, et décapitée, sa tête appelait encore Eurydice. » C'est ainsi, qu'au cours d'une conférence faite le 7 décembre 1927, à l'Université des Annales, Jean Cocteau résumait le mythe d'Orphée.

Cette belle légende a beaucoup inspiré poètes, artistes et musiciens. Jean Cocteau lui-même, dès 1920, rêvait de porter ce sujet à la scène, en le transposant comme il devait le faire, plus tard pour la légende de Tristan et Yseult dans L'Éternel Retour. Cette pièce, il l'écrivit en 1927, la fit jouer et la joua lui-même.

Aujourd'hui, sur ce thème, l'auteur des Parents Terribles, Jean Cocteau a conçu un scénario qu'il a porté au studio.

« Je n'ai pas pensé un instant à adapter ma pièce, a-t-il déclaré. Cette pièce est chose faite, répondant à une esthétique particulière. Le Cinéma a d'autres exigences et d'autres privilèges... »

Sauf dans sa dernière partie dont le cadre comme l'action sont du domaine du fantastique, ce film a été traité de façon réaliste, sans stylisation de décors, sans procédés spéciaux de photographie. Sous le thème symboliste et légendaire, Cocteau veut laisser à son œuvre l'aspect d'un film policier susceptible de passionner le grand public.

Ceux-ci sont interprétés par quatre grandes vedettes dans les rôles principaux : Jean Marais (Orphée), Marie Déa (Eurydice), François Périer (Heurtebise), Maria Casarès (la Princesse), par un jeune débutant, Edouard Dermit (Cégeste) et d'excellents comédiens dans les rôles secondaires : Henri Crémieux, Jacques Varenne, Jacques Carnège, Roger Blin, Pierre Bertin, etc. On verra aussi dans les rôles d'Aglaonice et de sa suivante, Juliette Gréco, la « muse » de Saint-Germain-des-Prés,

et Renée Cosima, la révélation d'Au Royaume des Cieux.

De nombreuses scènes d'Orphée ont été tournées au hameau des Moutiers, près de Bullion dans la région des Vaux-de-Cernay. D'autres ont eu pour cadre une immense carrière de sable de la Vallée de Chevreuse, paysage étrange situé au milieu des bois, qui a offert au chef-opérateur Nicolas Hayer la possibilité de réaliser des effets photographiques fort curieux. Les casernes détruites par le bombardement de Saint-Cyr-l'École ont servi aussi de décor à d'importantes séquences de nuit, mais c'est au studio Franceur à Paris que la mise en scène d'Orphée a acquis toute sa puissance, grâce à la collaboration de Jean Cocteau avec l'architecte-décorateur Jean d'Eaubonne.

Aujourd'hui « dans la boîte » Orphée suscite la curiosité. Demain sur l'écran, il provoquera certainement l'admiration du public.

## FICHE TECHNIQUE

### ORPHÉE

**Titre :** ORPHEE.  
**Prod. :** ANDRE PAULVE-DISCINA.  
**Dist. :** DISCINA.  
**Vente à l'Étranger :** DISCINA.  
**Réal.-Auteur :** Jean Cocteau.  
**Assistants-Réal. :** Claude Pinoteau, Claude Clément.  
**Chef-Opérateur :** Nicolas Hayer.  
**Opérateur :** Martin.  
**Deuxièmes Opérateurs :** Souvestre et Pierre Charvin.  
**Musique :** Georges Auric.  
**Décors :** D'Eaubonne.  
**Assistants-Décoratrice :** Mlle de Nobili.  
**Dir. de Prod. :** Emile Darbon.  
**Montage :** Jacqueline Sadoul, assistée d'Hélène Baste.  
**Photographe :** Corbeau.  
**Script-Girl :** Claude Vériat.  
**Régie générale :** J.-M. Loutrel.  
**Régie adjoint :** Alain Darbon.  
**Régie extérieurs :** Volper.  
**Accessoiristes :** René Veltrin et Roger Bollengier.  
**Secrétaire de Prod. :** Simone Nuytens.  
**Costumier :** Escoffier.  
**Maquilleur :** Marcus.  
**Habililleuses :** Simone Gerber, Jeanette Soudane.  
**Tapissier :** René Brun.  
**Coiffeur :** Lalaurette.  
**Chef-Opérateur du Son :** Calvet.  
**Assistant du Son :** Dagonneau.  
**Enregistrement :** Western Electric.  
**Studios :** Franceur.  
**Extérieurs :** Vallée de Chevreuse, Versailles.  
**Commencé le :** 12 septembre 1949.  
**Terminé le :** 16 novembre 1949.  
**Interprètes :** Jean Marais, Marie Déa, François Périer, Maria Casarès, Edouard Dermit, Henri Crémieux, J.-P. Melville, J. Varennes, André Carnège, Worms, Roger Blin, Cl. Mauriac, Gréco, Pierre Bertin, Cosima, Philippe Bordier.  
**Sujet (genre) :** Drame poétique et féérique.  
**Cadre-Epoque :** Moderne.  
**Résumé du scénario. —** Adaptation moderne de la légende d'Orphée et Eurydice.

## RENDEZ-VOUS

### DE JUILLET

Samedi dernier 10 décembre, une projection privée de Rendez-vous de Juillet, l'excellent film de Jacques Becker qui, la veille même, s'était vu attribuer le Prix Louis Deluc, avait été organisé par les producteurs S.N.E.G.-U.G.C. et le distributeur A.G.D.C.

Cette projection eut lieu au « Studio des Champs-Élysées ». Elle avait pour spectateurs la presse parisienne et des « délégués » du public qui s'étaient vus invités, la veille au soir, au cinéma « Madeleine », à la sortie d'une représentation ordinaire du Troisième Homme.

L'accueil fait à Rendez-vous de Juillet fut des plus chaleureux. Ce film qui traite du problème de la jeunesse d'après-guerre, a été réalisé avec une maîtrise indiscutable et un sens précis des nuances.

Les jeunes interprètes du film : Daniel Gélin, Nicole Courcel, Brigitte Auber, Philippe Mareuil, Mauricie Rouet, Pierre Trabaud présents à cette projection, furent félicités pour leurs excellentes créations. On regrettait l'absence de Bernard Lajarrige, Louis Seigner et des autres acteurs de ce film qui sortira à Paris le 23 décembre, aux « Madeleine » et « Biarritz ». — P. R.

## “LE MARTYR DE BOUGIVAL”

✦ L'excellente vedette comique Bach fait une rentrée sensationnelle dans Le Martyr de Bougival, la nouvelle production Optimax Film qu'a réalisée Jean Loubignac.

Le scénario de ce film est adapté par Jean Loubignac de la pièce fameuse de Jean Guitton Et la Police n'en savait rien, qui triompha à Paris cette année.

Aux côtés de Bach, nous retrouvons, avec leur talent habituel, Armontel, Alexandre Rignault, Jeanne Fuzier-Gir, Simone Michel, Simone Paris, Line Dariel, Orbal, Lacourt, Jacques Belioz, Raphaël Patoni, etc.

Le Martyr de Bougival sortira à Paris au cours du mois de mars 1950, dans quatre salles d'exclusivité. C'est la Société Nouvelle des Films Georges Muller qui en assure la distribution dans la grande région parisienne.

## “UNE NUIT DE NOCES”

✦ Le dernier film de René Jayet, Une Nuit de Noces, production Paral Film, distribution S.E.L.F., est aujourd'hui terminé.

Son action fort amusante est illustrée d'excellents dialogues, plein d'esprit, écrits par le bon chansonnier Robert Rocca.

La distribution artistique groupe des comédiens de talent : la ravissante Martine Carol — qui chante deux chansons dont la vogue est certaine — le cocasse Jean Parédès, la charmante Micheline Rolland, révélation du film, Monâ Goya, Félix Oudart, Gilberte Lombard, Paul Barré, Dorette Ardenne, Nina Myral, Alice Tissot, etc.

Ce film doit remporter partout un franc succès.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 13-11

✦ Nous avons tous fait la même chose, la pièce de Jean de Létraz, adaptée pour l'écran par l'auteur et René Sti, et que ce dernier réalise actuellement aux studios d'Épinay, porte à son générique le nom d'une pensionnaire de la Comédie-Française, Hélène Bellanger... C'est la première fois, paraît-il, que l'auteur attitré du Palais-Royal, réussit à « arracher » de la maison de Molière une des plus jeunes et plus jolies pensionnaires.



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

## MAYA (A.)

Comédie dramatique et d'atmosphère  
(78 min.)  
LUX FILMS

Origine : Française.  
Prod. : Films Izarra, 1949.  
Réal. : Raymond Bernard.  
Auteurs : Adapt de S. Gantillon et R. Bernard, pièce et dial de S. Gantillon.  
Chef-Opérateur : André Thomas.  
Musique : Georges Auric.  
Décors : Léon Barsacq.  
Dir. de Prod. : Ralph Baum.  
Montage : Charlotte Guilbert.  
Chef-Opérateur du Son : J. de Bretagne.  
Interprètes : Viviane Romance, Dalio, Louis Seigner, sociétaire de la Comédie-Française, J.-P. Grenier, J. Castellet, Inkijinoff, Fréhel, M. Dalban, F. Hornez, Ph. Nicaud, Douking, M. Régamey.  
Premières représentations (Cannes) : 30 novembre 1949, « Le Paris » ; (Paris) : 9 décembre 1949, « Eldorado », « Elysées-Cinéma », « Lynx », « Paramount ».

**EXPLOITATION.** — Cette transposition cinématographique d'un grand succès théâtral et littéraire trouve à l'écran une nouvelle force d'expression. La qualité du dialogue et de l'intrigue est mis en valeur. Viviane Romance fait une création de très grande classe, confirmant son grand talent dramatique. Le côté particulier du sujet, le personnage de la prostituée dispensatrice d'illusions, le cadre du « Quartier réservé » et des « rues chaudes » où se déroule l'action, sont des éléments qui ne manqueront pas d'aiguiller la curiosité du public et d'attirer les spectateurs. Interdit au moins de seize ans, cette peinture réaliste, poignante et colorée de la vie psychologique d'une « fille » et de ses « clients », s'adresse tout autant au public raffiné des salles d'exclusivité qu'au grand public.

**SCENARIO.** — Bella (Viviane Romance), une prostituée surnommée « Maya » (illusion) par un oriental (Inkijinoff), vit dans le « Quartier réservé » d'un grand port, offrant aux marins l'illusion de l'amour comme évasion vers le rêve. Amoureux sans espoir, le Stewart (Dalio), tue un homme, puis est abattu à son tour après avoir auprès de Bella matérialisé son rêve. Jean (Jean-Pierre Grenier), un chef d'équipage, croit retrouver en Bella la femme de sa vie. Elle acceptera de quitter pour lui son misérable destin, emportée à son tour par une illusion. Le Capitaine retiendra de force Jean à son bord. Il repartira vers de lointains pays tandis que Bella reviendra à son triste quartier et reprendra son rôle d'idole sans nom.

**REALISATION.** — Raymond Bernard a donné à cette œuvre, basée sur des finesses de détails et de subtiles évolutions psychologiques, sa puissance d'évocation, sa tragique poésie. Les images de Thomas sont en parfaite harmonie avec les idées, les personnages. Elles aussi créent l'ambiance d'irréel dans la sordide réalité. La partition de Georges Auric est intéressante. Les décors de Barsacq ont le caractère nécessaire. Le son est enregistré avec soin.

**INTERPRETATION.** — Viviane Romance a pu le mieux exprimer les divers aspects de son talent dramatique. Elle supporte avec aisance tout le poids du film. Elle est l'illusion « Maya », prenant le visage de la femme éternelle, une et multiple. Sans recours au maquillage, elle se transforme, devient celle que chacun crée selon son désir, pare à son gré. Les autres interprètes, Dalio, torturé par

## LE SERMENT (A.)

Drame historique et de propagande  
(110 min.)  
(V.O.)  
PROCINEX

Origine : Russe.  
Prod. : Studio Cque de Tbilissi, 1946.  
Réal. : Tchiaourelili.  
Auteurs : Scén. de P. Pavlenko et M. Tchiaourelili.  
Chef-Opérateur : A. Kosmatov.  
Musique : A. Balantchivadze. Orchestre et chœurs du Ministère de la Cinématographie de l'U.R.S.S., sous la direction de V. Nebolsine.  
Décors : L. Mamaladze.  
Montage : V. Kolenko.  
Chefs-Opérateurs du Son : P. Lapinski, V. Dolidze, I. Renkov et B. Bouravlev.  
Interprètes : M. Guelovani, N. Manovetov, N. Konovalova, Gribov, N. Byjov, G. Mouchegouan, R. Youriev, Vimirony, A. Khbylia, F. Blajevitch, M. Sidorhine, A. Sobolev, T. Bclnikévitch, S. Guiatsintova, N. Bogolioubov, D. Pavlov.  
Première représentation (Paris) : 30 novembre 1949, « Studio Parmentier ».

**EXPLOITATION.** — Fresque romancée de la vie politique de l'U.R.S.S. de la mort de Lénine à la Victoire sur l'Allemagne. Action dramatique qui met en valeur le laborieux travail des populations russes. Film didactique, politique et patriotique, réalisé avec de très grands moyens.

**SCENARIO.** — 1924. Lénine meurt. Staline lui succède. Sur la place Rouge, à Moscou, il jure devant le peuple de poursuivre l'œuvre de son prédécesseur et d'achever la socialisation de la Russie. Le premier Plan Quinquennal est mis en application, des usines se construisent, une ville, parmi d'autres, naît : Stalingrad. Un second Plan Quinquennal, puis un troisième portent leurs fruits. L'U.R.S.S. devient une puissante nation industrielle. La guerre devient inévitable : Staline prépare donc son pays. 1941 : attaque allemande, invasion, sièges de Moscou et de Stalingrad. 1944 : contre-attaque et victoire. Le Maréchal Staline est acclamé par le peuple qui s'entend féliciter par lui pour son héroïsme et son courage.

**REALISATION.** — Ce film rappelle parfois quelques-uns des grands chefs-d'œuvre du cinéma soviétique : La Ligne générale, La Mère, La Terre, etc. Mais l'ampleur du sujet et son apparence panégyrique devaient obligatoirement limiter l'intérêt documentaire de certaines séquences. La technique est habile, la photo est très belle et les cadrages recherchés, confèrent une grande puissance aux images. Beaux, vastes et nombreux décors.

**INTERPRETATION.** — Les acteurs interprètent leur rôle avec une conviction sincère, mais l'importance et la rigueur de leur personnage, les a parfois contraint à charger leur jeu.  
P. R.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
COPY-BOURSE  
130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

un amour impossible, Jean-Pierre Grenier, sincère, droit et rêveur, Inkijinoff, mystérieux et philosophe, Louis Seigner, bonasse et indifférent, Fréhel, truculente et réaliste, Jacques Castellet, sûr de lui, Philippe Nicaud, tendre, forment une distribution de premier ordre. — P.-A. B.

## EVE ET LE SERPENT (G.)

Comédie de situations (95 min.)  
FILMS VOG

Origine : Française.  
Prod. : Aurore Films, 1949.  
Réal. : C.-F. Tavano.  
Auteurs : Scén. orig. de G. Léglise et J. Bru, adapt. et dial. de S. Térac.  
Chef-Opérateur : Raymond Clunie.  
Musique : Henri Goublier, chansons de F. Lopez.  
Décorés : Robert J. Garnier.  
Dir. de Prod. : Jean Goiran.  
Montage : Arnstam.  
Chef-Opérateur du Son : L. Kieffer.  
Interprètes : Gaby Morlay, Jacqueline Gauthier, Félix Oudart, Marguerite Deval, H. Garaud, R. Moncade, E. Saint-Jean, A. Michel, P. Levasseur, N. Lanier, Ch. Delacroix, Baryel.  
Présentation corporative (Paris) : 8 décembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Amusante comédie de situations pleine de fantaisie, réalisée avec beaucoup de soins par C.-F. Tavano et animée par d'excellents comédiens, dont Gaby Morlay, Jacqueline Gauthier, Félix Oudart et Marguerite Deval. Son caractère distrayant doit lui assurer une belle carrière auprès de tous les publics.

**SCENARIO.** — Louissette (J. Gauthier) entre au service de M. Grombat (F. Oudart). Mais Grombat ne cherche qu'à faire de Louissette sa maîtresse. Cependant, elle parviendra à lui échapper, retrouvera Georges (R. Moncade), son fiancé, et Grombat son ancienne amie (G. Morlay).

**REALISATION.** — Bien qu'elle se déroule presque uniquement en intérieurs, l'action est fort animée, grâce au dynamisme des interprètes et à une technique appropriée. Les situations comiques sont parfois classiques dans leur genre, mais le public ne boude pas son plaisir.

**INTERPRETATION.** — Très homogène, Gaby Morlay, excellente comme toujours, est dans le ton voulu par son personnage. Jacqueline Gauthier, toute charmante, est pleine de fantaisie. Marguerite Deval et Félix Oudart sont semblables à eux-mêmes — c'est-à-dire parfaits — dans des rôles sur mesure. Hélène Garraud affirme son talent de comédienne. — P. R.

## L'INVISIBLE MEURTRIER (A.)

(The Unseen)  
Drame policier (81 min.)  
(V.O.)  
PARAMOUNT

Origine : Américaine.  
Prod. : John Houseman-Paramount, 1945.  
Réal. : Lewis Allen.  
Auteurs : Scén. de Hagar Wilde et Raymond Chandler, adapt. de H. Wilde et Ken Englund, d'après un roman de Ethel Lina White.  
Chef-Opérateur : John F. Seitz.  
Musique : Ernest Toch.  
Dir. artistiques : H. Dreier et E. Hedwick.  
Montage : Doane Harrison.  
Chef-Opérateur du Son : W. Nogle et J. Cope.  
Interprètes : Joël Mac Crea, Gail Russell, Herbert Marshall, P. Brooks, I. Elsom, N. Lloyd, M. Rasumny, E. Risdon, T. Tully, N. Griffith, R. Lyon, V. Horne, M. Field.  
Première représentation (Paris) : 7 décembre 1949, « Lord-Byron ».

**EXPLOITATION.** — Film policier aux ressorts bien montés, dont la principale originalité est de confier le rôle le plus mystérieux à un jeune garçon. Succès assuré auprès des spectateurs friands de mystère.

**SCENARIO.** — Dans un quartier

## PASSEPORT POUR PIMLICO

(G.)  
(Passport to Pimlico)  
Fantaisie humoristique (87 min.)  
(V.O.)  
GAUMONT DISTRIBUTION

Origine : Britannique.  
Prod. : Michaël Balcon-Ealing Studios, 1949.  
Réal. : Henry Cornélius.  
Auteurs : Scén. de T.E.B. Clarke, découpage de Jean Graham.  
Chef-Opérateur : L. Banes.  
Dir. musicale : Ernest Irving.  
Musique : Georges Auric.  
Dir. artistique : Roy Oxley.  
Dir. de Prod. : M. Maser et R. D. Hogg.  
Montage : Michaël Truman.  
Chef-Opérateur du Son : S. Dalby.  
Interprètes : Stanley Holloway, Hermionne Baddeley, Margaret Rutherford, Paul Dupuis, Basil Radford, N. Wayne, R. Huntley, J. Slater, J. Hylton, B. Warren, B. Murray.  
Premières représentations (Nice) : 26 octobre 1949, « Windsor » ; (Paris) : 7 décembre 1949, « Broadway ».

**EXPLOITATION.** — Rarement le sens de l'humour n'a reçu aussi parfaite consécration. Toutes en fines touches, en détails bien à leur place, les trouvailles comiques et les situations humoristiques atteignent leur maximum d'effet. Ce film s'adresse à tous les publics, avec la certitude de garantir d'intéressantes recettes.

**SCENARIO.** — A Pimlico, l'explosion de la dernière bombe de Londres met à jour un édit du XV<sup>e</sup> siècle établissant que ce quartier est la propriété des Ducs de Bourgogne. Les autorités britanniques protestent, établissent un cordon douanier, exigent des passeports, coupent l'eau et l'électricité. « La Bourgogne » mise en état de siège, menacée par la famine, ravitaillée par les Londoniens compatissants, résistera jusqu'à ce qu'un accord intervienne. Pimlico prêter son trésor à la Grande-Bretagne, qui aidera ses habitants.

**REALISATION.** — Cette fantaisie est une satire humoristique du domaine administratif. La réalisation de Henry Cornélius, tout à fait dans la note de fantaisie de René Clair, dont il fut le collaborateur, est un modèle de mise en place intelligente de tous les éléments comiques ou satiriques. Sur un sujet d'une totale nouveauté, il a réussi à tirer le maximum d'effets. La photographie est fort soignée. Le montage est très alerte.

**INTERPRETATION.** — Tous les acteurs, peu connus du public français, sont excellents. Chacun type son personnage avec autorité. Citons particulièrement Stanley Holloway, Paul Dupuis, nonchalant et sympathique, Hermionne Baddeley, Margaret Rutherford. — P.-A. B.

aristocratique, une maison est abandonnée depuis douze ans. Une vieille femme, qui y vit un soir de la lumière, est assassinée. La maison voisine est occupée par un veuf, Joël McCrea, avec deux enfants, dont l'aîné a une activité mystérieuse en rapport direct avec le meurtre. Leur jeune institutrice arrive à débrouiller l'énigme et à faire arrêter le meurtrier.

**REALISATION.** — Lewis Allen a su tirer parti au mieux de ce scénario, qui n'est pas dépourvu d'intraisemblances. Le montage adroit procure des émotions au public.

**INTERPRETATION.** — Gail Russell, au jeu très sensible, se révèle comme le personnage le plus humain du film. Joël Mac Crea et Herbert Marshall font de bonnes compositions. — J. L.



**TÉLÉ-PRODUCTIONS**

✦ Dans le cadre de sa production de films de court métrage destinés à la télévision américaine, la Société « Télé-Productions » vient de tourner à Rome le premier film d'une série intitulée *Pèlerinages d'Europe*, sous la direction artistique de Jean-Georges



**PELERINAGE D'EUROPE.**  
(Cliché Télé-Prod.)

Auriol et de Michel Ferry. Ce film a été tourné au Vatican et décrit les préparatifs qui sont faits dans la ville éternelle en vue de l'Année Sainte.

Ce film d'une haute actualité a reçu un appui chaleureux de la part du Comité Central de l'Année Sainte et constitue un documentaire de tout premier ordre. La suite de la série des *Pèlerinages d'Europe* comprend des films tournés à Lourdes, Lisieux, Saint-Jacques-de-Compostelle, Assise, Lurin, etc.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE  
**COPY-BOURSE**  
30, Rue Montmartre GUT 15-1

**NOUVEAUX MATÉRIELS  
ROULANTS de la S.N.C.F. :  
UN FILM DE  
L'ALUMINIUM FRANÇAIS**

L'Aluminium Français a projeté récemment dans la salle de son Institut du boulevard de Grenelle, un film (*Je Vois Tout*, Paul de Roubaix) présentant un nouveau type de matériel roulant ultra-léger, destiné à la ligne Paris-Strasbourg. Destiné à tenir la vitesse commerciale de 100 km. à l'heure, il fallait allier la résistance, le confort et la légèreté. Les alliages d'aluminium permettent d'atteindre aisément ce triple but.

Le film évoque les études préalables, puis la préparation et l'usage des diverses pièces et leur montage, enfin les essais de résistance, et le premier trajet en ligne. D'importantes personnalités des milieux industriels et de la S.N.C.F. assistaient à la projection.

**« LE DROIT DE L'ENFANT »  
AU « PARIS » DE PERPIGNAN**

✦ Le Droit de l'Enfant vient de réaliser une recette record au « Paris » en totalisant 895.500 fr., alors que *Tuniques Ecarlates* se heurtant à Hamlet, n'a atteint que 675.000 fr.

**MISSION SAHARIENNE**

✦ Nous avons de bonnes nouvelles de la mission saharienne à laquelle participe la Vitus-Films. Après une traversée assez pénible du Hoggar, la mission est près d'atteindre Zinder et ensuite Cotonou (Dahomey) et Lome (Togo).

**RENÉ DARY et HÉLÈNE PERDRIÈRE**  
sont les vedettes du film d'Yves CIAMPI  
**UN CERTAIN MONSIEUR**

Non loin de Paris, à Montmorency, sur les routes et dans la ville, se tourne un film qui réserve d'agréables surprises à tous ceux qui le verront, et ils seront nombreux.

Tout d'abord, ce film, qui s'intitule *Un certain Monsieur*, révélera un nouveau metteur en scène, Yves Ciampi. Ce jeune réalisateur n'est pas totalement inconnu.

Tout frais émoulu de la Faculté de Médecine, le docteur Yves Ciampi se passionne pour le Cinéma. Il



Hélène Perdrière entourée de René Dary et Louis Seigner dans une scène du film *UN CERTAIN MONSIEUR*. (Cliché Eclectique Film.)

tourne quelques documentaires médicaux en 16 mm. puis réalise un court métrage sur *Les Cadets du Conservatoire*, suivi d'un long métrage sur les campagnes de la Division Leclerc, *Les Compagnons de la Gloire*. Il devient ensuite assistant de Jean Dréville (*La Bataille de l'Eau Lourde*, *Les Casse-Pieds*) et d'André Hunebelle (*Métier de Fous*, *Mission à Tanger*, *Millionnaires d'un Jour*), puis il s'affirme un technicien éprouvé avec Suzanne et ses Brigands. Mais *Un certain Monsieur* constituera vraiment sa première grande œuvre cinématographique, celle qu'il aura longuement et minutieusement préparée.

« *Un certain Monsieur* est l'histoire d'un personnage genre Arsène Lupin à trois faces, nous confie son producteur et sa vedette — tous les deux ne faisant qu'un : le bon comédien René Dary — Ce « Monsieur » c'est un joyeux trio de cambrioleurs mondains, le Pouce, l'Index et le Majeur. Les deux derniers « doigts » sont « incarnés » par Hélène Perdrière et Pierre Destaille, le premier étant votre serviteur. Au cours de mille aventures, nous recherchons un vase précieux. »

« En réalité, nous dit Yves Ciampi, le « certain Monsieur » du titre est un autre personnage nommé Léonard qu'incarne Paul Demange. C'est lui qui fait démarrer l'action en voulant acheter le vase.

— Mais, ce vase ?  
— Ne cherchez pas à comprendre pour l'instant. Le film vous l'expliquera, à moins que vous n'ayez la curiosité d'en apprendre davantage en lisant le roman de Jean Le Hallier couronné par le Prix du Quai des Orfèvres en 1947 ; c'est lui qui nous a fourni la trame de notre scénario dont les auteurs sont Jacqueline et Yannick Boisyvon. Ne croyez pas, surtout, qu'il s'agisse d'un film policier dramatique. Je cherche au contraire à traiter ce sujet avec beaucoup de fantaisie et d'humour. »

La distribution d'*Un certain Monsieur* est des plus brillantes. Outre René Dary, Hélène Perdrière, Pierre Destaille et Paul Demange déjà nommés, on retrouvera sur l'écran Louis Seigner, Junie Astor, Marc Cassot, Lise Delamare, Alice Field, Roland Toutain, René Blancard, Robert Lussac, de Funès, etc.

L'équipe technique, elle aussi, est composée d'excellents éléments.

Ce film s'annonce donc sous d'heureux auspices ; la firme qui le produit s'appelle, il est vrai, Eclectique Film. — P. R.

**FICHE TECHNIQUE**

**UN CERTAIN MONSIEUR**

**Titre :** UN CERTAIN MONSIEUR.  
**Prod. :** ECLECTIQUE FILM.  
**Dist. :** U.F.P.C. (région parisienne).  
**Vente à l'étranger :** U.F.P.C.  
**Réal. :** Yves Ciampi.

**Assistant-Réal. :** Jacques Garcia.  
**Auteurs :** Adapt. de Yannick Boisyvon, d'après le roman de Jean Le Hallier (Ed. S.E.P.E.), Grand Prix du Quai des Orfèvres 1947, dial. de Jacqueline et Y. Boisyvon.

**Chef-Opérateur :** Roger Arrignon.  
**Opérateur :** Alain Douarinou.  
**Deuxième Opérateur :** Jacques Fogel.  
**Musique :** Georges Van Parys.

**Décor. :** Lucien Carré.  
**Assistant-Décorateur :** Gallot.  
**Dir. de Prod. :** Hervé Missir.  
**Montage :** Jean Feyte.

**Photographe :** Igor Kalinine.  
**Script-Girl :** Denise Gaillard.  
**Régie générale :** Irénée Leriche.  
**Régie intérieurs :** Michel Choquet.  
**Régie extérieurs :** Robert Christidès.

**Couturier :** Schiaparelli.  
**Maquilleur :** Nicole Bouban.  
**Chef-Opérateur du Son :** Raymond Gauquier.

**Assistant du Son :** Rémy.  
**Enregistrement :** Son et Lumière.  
**Studios :** Billancourt.  
**Extérieurs :** Montmorency, Saint-Cloud et Rouen.

**Commencé le :** 7 novembre 1949.  
**Interprètes :** René Dary, Hélène Perdrière, Louis Seigner, Marc Cassot, Junie Astor, Pierre Destailles, Lise Delamarre, Alice Field, Roland Toutain, René Blancard, Paul Demange, Tony Taffin, Robert Lussac, De Funès.

**Sujet (genre) :** Policier.  
**Cadre-époque :** Contemporaine.  
**Résumé du scénario. —** Un vase a causé, successivement, la mort de ses deux propriétaires. La police enquête. Un trio de voleurs en fait autant. Un second vase, identique au premier, apparaît. Agressions, suicide, enlèvements se succèdent. Les voleurs acceptent de collaborer avec la police. Enfin, un gang puissant et dangereux est mis à jour et est neutralisé.

**PRÉSENTATION DE FILMS D'ART**

✦ L'Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne vient de présenter au cinéma « Windsor » à Nice une sélection de films d'art comportant deux œuvres de Luciano Emmer, *Le Drame du Fils de l'Homme*, d'après Giotto, et *L'Œuvre de Jérôme Bosch*, *L'Evangile de Pierre*, Versailles et ses Fantômes, ainsi que trois films de recherches archéologiques. — P.-A. B.



Les cinq langues que parle Irène Fleury vont lui valoir incessamment de passer du cabaret à l'écran dans une coproduction franco-américaine.

**PRODUCTION sur la COTE D'AZUR**

✦ M. Ralph Stock, de la Touchstone Film de Londres, vient de faire un séjour sur la Côte d'Azur afin d'y repérer les extérieurs du film que cette firme réalisera en février prochain. Cette production de Fréda Stock et Marjorie Dean demandera environ six semaines de travail. A cette occasion sera utilisée une nouvelle caméra qui enregistre simultanément images et son. Elle vient d'être expérimentée avec succès au cours du tournage en Angleterre d'une récente production de la Touchstone Film.

✦ M. Jaeger est attendu à Cannes où il doit, comme il le fit l'an dernier, tourner un certain nombre de courts métrages touristiques et documentaires pour les services de télévision de la B.B.C., qui doivent être diffusés au cours des mois qui viennent sur les ondes britanniques.

✦ Bach actuellement en tournée sur la Côte d'Azur sera, courant janvier, la vedette d'un grand film comique provisoirement intitulé *Le Gang des Tractions Arrière* qui sera réalisé presque entièrement dans la région parisienne.

✦ Début janvier sera réalisé tout en extérieurs et décors réels la comédie de la scène et de la radio *Dominique*, sous la direction d'Yvan Noé, comme metteur en scène.

✦ En février doit se tourner en extérieurs et décors réels une importante production que dirigera Maurice Cam intitulée provisoirement *Confession*.

✦ C'est le 11 décembre qu'a été donné le premier tour de manivelle de la grande production Sagitta Film *Le Cercle Enchanté* dont les vedettes sont Merle Oberon et Paul Henreid. Cette comédie sentimentale d'après un scénario original de Miss Robinson, se réalise en deux versions, l'une française dirigée par Marcel Cravenne et l'autre anglaise par Bernard Bormaus. Pour la version française, l'adaptation est de Claude Roy et les dialogues de Robert Scipion. Pour la version anglaise, adaptation et dialogues sont de Roland Kibbee. Les aménagements du château de Castellaras ont été exécutés sous la direction d'Emile Alex, architecte-décorateur. Le directeur de production est M. Saurel. — Paul-A. Buisine.



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE  
DU 14 AU 20 DECEMBRE

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**OCCUPE-TOI D'AMELIE** (Lux), Alhambra, Normandie, Olympia (16-12-49).  
**LE ROI** (Discina), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (14-12-49).  
**MONSEIGNEUR** (Omnium Int. Film), Le Raimu (16-12-49).  
**BRANQUIGNOL** (Films F. Rivers), Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (16-12-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Maya** (Lux Film), Eldorado, Elysées-Cinéma, Lynx, Paramount (9-12-49).  
**Suzanne et ses Brigands** (Dispa), Caméo, Portiques (9-12-49).  
**Le Bout de la Route** (Astoria), Impérial (7-12-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Au Grand Balcon** (Corona), Marignan, Marivaux (30-11-49).

#### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**Au Delà des Grilles** (non quota) (Francinex), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (16-11-49).

### FILMS ETRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**L'HOMME INVISIBLE CONTRE GESTAPO** (Universal), La Royale, Royal-Haussmann-Méliès, Ritz (14-12-49).

**UN YANKEE A LA COUR DU ROI ARTHUR** (Paramount), Marbeuf (16-12-49).

**LE CHEVALIER DE CARTON** (Gaum.-Dist.), Studio de l'Etoile (15-12-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Perdue sous les Tropiques** (RKO), Ermitage (9-12-49).

**Garçons en Cage** (A.I.C.), Napoléon (7-12-49).

**La Dernière Charge** (Pathé-Cons.-Cinéma), Gaumont-Palace, Rex (9-12-49).

**L'Escadrille des Aigles** (Universal), Cinémonde-Opéra (7-12-49).

**Passport to Pimlico** (Gaumont Dist.), Broadway (7-12-49).

**L'Invisible Meurtrier** (Paramount), Lord-Byron (7-12-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**Chaînes Conjugales** (Fox), Paris, (30-11-49).

**Sabotage à Berlin** (Warner Bros.), Apollo, Astor, Piazza, Triomphe (1-12-49).

**Le Serment** (Procinex), Studio Parmentier (30-11-49).

**Trafic à Saïgon** (Paramount), Images, Monte-Carlo, Radio-Ciné-Opéra (30-11-49), Palace (7-12-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Yiddische Mama** (Como Film), Studio Faubourg-Montmartre (23-11-49).

#### 9<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Troisième Homme** (Filmsonor), Biarritz, Madeleine (20-10-49).

### TELEVISION

SEMAINE  
DU 11 AU 17 DECEMBRE

Dimanche 11, 17 h. 30 : Seul dans la Nuit ; 21 h. 30 : Sciuscia.

Mardi 13, 21 h. 25 : Le Secret de Madame Clapain.

Mercredi 14, 17 h. 30 : Chasse à l'hippopotame ; 21 h. 15 : Je suis avec toi.

Vendredi 16, 17 h. 30 : Laurel perd la carte ; 21 h. 17 : Marie-Martine.

Samedi 17, 21 h. 30 : Premier de Cordée.



Errol Flynn, Viveca Lindfors, Robert Douglas et Romney Brent dans **LES AVENTURES DE DON JUAN**, un grand film en Technicolor de Vincent Sherman, qui sortira en exclusivité à Paris aux « Gaumont-Palace » et « Rex » à partir du 23 décembre.

(Cliché Warner Bros.)

### NAISSANCE

✦ Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de la petite **Annie-Martine Robin**, fille de Jacqueline Robin, secrétaire de production, et de notre collaborateur Pierre Robin.

### DEUILS

✦ Nous apprenons le décès de M. **Henri Corbessas** père de M. Charles Corbessas, directeur commercial de Ciné-Sélection. Les obsèques ont eu lieu à Marseille dans la plus stricte intimité.

✦ Nous apprenons le décès survenu le 8 décembre 1949, à Lussac-les-Châteaux, de **Mme Bertrand**, femme de M. Bertrand, directeur du « Rex-Cinéma ».

### AFRIQUE DU NORD

✦ Une erreur d'information nous a fait écrire que M. **Jean-Marie Leclair**, chef du département publicité chez Seiberras, avait occupé les mêmes fonctions chez Gray-Films. M. Leclair nous prie de préciser qu'il n'a jamais occupé ce poste dans cette firme avec laquelle il a effectivement collaboré, mais dans un autre domaine.

### NOUVELLE SALLE A DEAUVILLE

✦ Nous apprenons que la Société d'exploitation cinématographique Lechantre Père et Fils, qui exploite déjà des salles à Blonville-sur-Mer, Villers-sur-Mer, Dozuli et Villerville-sur-Mer (Calvados), ouvrira à la fin de ce mois une nouvelle salle à Deauville, « Le Horny ».

### PRÉCISION

✦ Certains bruits ayant circulé au sujet du film **Une Nuit de Noces**, production Paral Film, les clients sont informés que seule la S.N.C., 5, rue Lincoln à Paris, est distributrice du film pour le monde entier, sauf pour la France métropolitaine et que la distribution pour la grande région parisienne et la région de Strasbourg et Sarre est assurée par le groupe Lutétia-S.E.L.F., 8, rue Euler, Paris (8<sup>e</sup>).

✦ **Henri Decoin** réalisera en février un film intitulé **Trois Télégrammes**. Ce sera une coproduction U.G.C.-Les Films Modernes (E. Nathan).



Gaby Morlay, Jean Brochard et Jeanne Fusier-Gir dans leur dernier film **MILLIONNAIRES D'UN JOUR**. (Prod. P.A.C. (Films A. Hunebelle)-S.N. Pathé-Cinéma, Dist. Pathé-Consortium-Cinéma.)

### NOUVELLES TECHNIQUES

✦ La Photo Research Co. lance aux U.S.A. un indicateur de lecture de couleurs, destiné aux opérateurs pour la prise de vues en couleurs. Prix : 88.000 fr. pris à Burbank, Californie.

✦ La nouvelle Société Vitacolor 230 West Olive Av. Burbank, Californie, qui effectue des tirages sur la nouvelle pellicule positive Du Pont ou sur Ansocolor annonce une capacité de tirage de 72.000 m. par jour.

### FILTRE SPÉCIAL PROJECTION

Tous les cinéastes utilisent déjà des filtres pour les prises de vues.

Après une étude approfondie de la question de l'aspect visuel des projections, les filtres Boum ont trouvé une nouvelle formule pour un filtre spécial destiné à la projection.

Ce filtre, contrairement à ce qui se passe pour les prises de vues, ne diminue en rien la luminosité, bien au contraire.

Les projections faites par tous les projecteurs quel que soit leur format ou leur puissance, ont toujours eu, jusqu'à présent, le défaut de donner une lumière d'un blanc jaunâtre, ceci étant inévitable et découlant de la composition des lampes de projection.

Avec le nouveau filtre Spécial Projection, la luminosité se trouve améliorée et la lumière devient d'un blanc beaucoup plus brillant, beaucoup plus lumineux et ayant absolument l'aspect de la lumière du jour.

Ce filtre peut être employé même lorsque les objectifs sont bleutés, car les deux utilisations se complètent utilement.

En ce qui concerne la couleur et sauf de très rares exceptions, l'amélioration de la projection est également sensible avec le filtre Spécial Projection.

Ce filtre est présenté dans une monture à ressort qui en rend l'adaptation instantanée sur n'importe quel projecteur, cette monture se fait en 8 tailles allant de 40 à 80 mm.

Ce filtre qui a été étudié à l'origine pour les amateurs a été trouvé très intéressant par de nombreux professionnels et de nombreuses salles de Paris équipées en 35 mm. l'emploient depuis quelques mois et en sont très satisfaites.

### TECHNICOLOR

Les films tournés en ce moment à Hollywood en Technicolor sont, suivant les firmes, ainsi répartis :

Columbia, 1 ; M.G.M., 1 ; Paramount, 2 ; Century Fox, 3 ; Universal, 1 ; Warner Bros., 1.

D'autre part, Century Fox et Eagle-Lion font chacun 1 film en couleurs sans spécification de procédé.

### PRÉSENTATION DU "PROCÈS PARADINE"

C'est dans ses bureaux de la rue de Lubeck que la Selznick Releasing Organisation avait réuni la presse, avant la présentation du film **Le Procès Paradine**. La projection a permis d'apprécier la réalisation d'Alfred Hitchcock, d'un sujet adapté du roman de Robert Hichens. Cette affaire judiciaire, au dénouement pathétique, était interprétée par Gregory Peck dans le rôle de l'avocat, Ann Todd, Charles Laughton, dont l'autorité sait tirer parti de la moindre chose, Valli et Louis Jourdan, excellent dans les effets dramatiques. Une mise en scène comprenant d'imposants décors, une photographie excellente, ajoutent à l'intérêt du sujet. **Le Procès Paradine** sortira en exclusivité à Paris le 21 courant en version française au « Colisée » et en version française aux « Gaumont-Théâtre » et « Aubert-Palace ».



**ÉTATS-UNIS**

❖ Cecil B. de Mille s'est déclaré opposé à la production de films américains à l'étranger à moins que le sujet nécessite absolument des prises de vues d'extérieurs dans un cadre déterminé. « Pour aider et protéger la production cinématographique nationale, c'est aux U.S.A. que les films américains doivent être réalisés, a précisé le metteur en scène des Dix Commandements, du Signe de la Croix et plus récemment de Samson et Dalila.

❖ Les distributeurs de films étrangers aux U.S.A. attaquent violemment le « plan Eric Johnston » qui consisterait à créer un comité spécial destiné à aider l'exploitation des films importés en Amérique. Les distributeurs en question craignent qu'une telle initiative fassent entrer sur le marché américain, déjà encombré de films étrangers, des œuvres de qualité médiocre, qui nuiraient à la réputation des productions « continentales ». A l'heure actuelle, les « Art Houses » (salles spécialisées dans la projection des films de langue étrangère), sont au nombre de deux cents environ et, sauf cas exceptionnels, ne connaissent pas des affaires particulièrement brillantes.



Voici Bing Crosby, Sir Cedric Hardwicke et William Bendix dans une des scènes les plus irrésistibles du Technicolor Paramount UN YANKEE A LA COUR DU ROI ARTHUR, tiré du célèbre roman de l'humoriste américain Mark Twain. Ce film remporte un éclatant succès au « Marbeuf » où il passe en version originale.

(Cliché Paramount.)

**LA MISSION  
DES FILMS AMÉRICAINS  
EN EUROPE**

De retour d'Europe où, comme nous l'avons déjà dit, il a fait un voyage d'études pour le compte de l'E.C.A., M. Eric Johnston, président de la Motion Picture Association of America, a tenu une conférence de presse sur « Great Job », au cours de laquelle il a déclaré notamment :

« 1. Les films américains font de l'excellent travail à l'étranger : le peuple et le gouvernement américains devraient leur en être reconnaissants » ;

« 2. M. Carl York a été nommé au nouveau poste de représentant de la M.P.A.A. pour toute la Scandinavie ; M. Marion Jordan a été chargé de la représentation de la M.P.A.A. en Allemagne » ;

« 3. Environ 38 % des recettes d'Hollywood proviennent des marchés étrangers » ;

« 4. La M.P.A.A. n'a aucune sorte d'objection contre le fait que la Banque d'Angleterre supervise l'emploi

des revenus bloqués des films américains en Grande-Bretagne. M. Johnston a qualifié cette affaire « une tempête dans une tasse de thé ».

Au sujet du « great job » fait par les films américains à l'étranger, M. Eric Johnston a précisé qu'il s'agissait de la « mission de compréhension internationale mutuelle et de paix apportée par la production d'Hollywood autant que par les informations qu'elle donne sur la vie américaine dont les peuples européens du Continent sont à peu près complètement ignorants ».

Joe Williams.

❖ La déclaration de faillite du cinéma « Le Delta » parue dans notre précédent numéro ne concerne pas l'exploitation actuelle qui est assurée par Cinisa (gérant M. Isabel), fonds acquis par cette société à la Société Nouvelle des Ets Gaumont.

❖ Luis Trenker, auteur de célèbres films allemands de montage, repartirait en Italie, comme metteur en scène du film **Barrière au Nord** (Gallo film) ; il paraîtra dans le film avec l'acteur italien Amedeo Nazzari.

**AVIS**

La Commission Supérieure Technique du Cinéma informe MM. les Chefs d'Entreprise de l'Industrie cinématographique que nul n'est autorisé à se présenter dans leurs établissements en vue d'y exercer un contrôle, enquête ou étude sous le couvert de la C.S.T. sans être détenteur d'un ordre de mission dûment établi ou de leur carte de service.

**DEUX C.M. AUTRICHIENS**

❖ M. Georges Schneider, importateur de films autrichiens, est actuellement à Paris. Il a présenté ces jours derniers à la presse spécialisée et à divers distributeurs français deux courts métrages fort intéressants : Dix ans plus tard, dont nous avons déjà parlé lors de la Biennale de Venise 1949, et Anna Pavlova danse.

**“GARÇONS EN CAGE”**

❖ Devant l'immense succès remporté par **Garçons en Cage**, le premier grand film de la nouvelle vedette Audie Murphy au cinéma « Napoléon », cette production passera simultanément à partir du vendredi 16 décembre, sur les écrans du « Parisiana », du « Comœdia » et du « Radio-Ciné-Opéra ».



Natasa Tanska dans **DESIR D'AMOUR**. (Cliché Interfilm.)

**GRANDE-BRETAGNE**

❖ La production anglaise est au niveau le plus bas de l'année avec 10 films seulement en cours de réalisation dans 8 studios. (12 décembre.)

❖ Les studios Mancunian de Manchester vont cesser leur activité faute de films.

❖ Le nombre des cinémas standard de Grande-Bretagne (Angleterre, Ecosse et Pays de Galles) s'élève à 4.692 (statistiques du rapport Plant), dont 560 appartenant au circuit Rank (310 Odéon et 250 Gaumont British) et 414 au circuit A.B.P.C. (Associated British).

**PORTUGAL**

❖ Antonio Vilar, actuellement considéré comme la plus grande vedette du cinéma ibérique, tourne actuellement un film en Italie dans lequel il interprète le rôle d'un paysan.

En 1950, il va faire un film espagnol dirigé par Pabst, sur la vie de Magellan ; un film portugais où il sera le Maréchal Junot, dont le scénario est d'Eugène Deslaw ; un film argentin qui s'appellera **Don Ramiro**, et un film franco-espagnol où il sera le partenaire de Maria Montez.



Mathilde Casadesus et Bourvil dans une scène du **ROI PANDORE**. (Cliché Hoche Prod.)



**SOLDAT BOUM**, le nouveau classique du rire. (Cliché Gray Film.)

**ESPAGNE**

❖ On est en train de tourner à Ibiza les extérieurs du film **La Ley del Mar** (La Loi de la Mer) de la Société A.C.O.R., dont le producteur est M. Hidalgo et les principaux interprètes Félix de Pomés avec Isabelita de Pomés, Roman Bilbao, Robert Levigan et Montfort, etc.

❖ **La Mujete de Nadie** (La Femme de Personne) est le titre du film dont on vient de tourner les extérieurs dans quelques villes catalanes et qui vient de rentrer dans les Studios Orpheu de Barcelone. La vedette italienne Adriana Benetti en est la vedette. C'est une production de la Titan Films.

❖ Actuellement, au cinéma « Coliseum » de Barcelone, on projette la production française **De Homme a Hommes** (D'Homme à Hommes), avec Jean-Louis Barrault et Hélène Perdrière, dont le directeur est Christian-Jaque, distribuée par Excelsivas Trias.

❖ Dans les Studios de la C.E.A. à Madrid on tourne pour International Films, la production **La Revoltosa**, qui a pour vedette Carmen Sevilla et Tomy Leblanc, dirigée par José Diaz Morales.



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : N<sup>os</sup> 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : N<sup>os</sup> 583, 584, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632, 1315, 1316, 1317, 1330, 1331.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## DEMANDES D'EMPLOI

Secrétaire sténo-dactylo, exc. réf. cques, 15 années d'expérience, cherche situation stable.

Ecrire à la revue, case R.L.R.

J. f., très sér., dact. déb., bonne instr., très bonnes notions anglais, espagnol, cherche place stable.

Mlle Combes, 12, rue J.-Michelet, Vanves (Seine).

Jeune homme, 24 ans, bach., parl. allemand, sér., actif, très bonne présent., bonnes connais. comm., cherche emploi dans production, distribution ou studio, peut disposer petit capital et voiture.

Ecrire à la revue, case N.N.Y.

Dame très active, connais. ttes questions cinémat., réf. 1<sup>er</sup> ordre, chef de poste, secrét. génér. et adj., chef serv. administr., cherche emploi intéressant. Libre rapidement.

Ecrire à la revue, case M.L.D.

Opérateur project., très sérieux, libre de suite, C.I.P., excel. réf., cédibataire, recherche situation stable préférence, ou remplacement cinéma, studio, etc.

Ecrire : Thorlet, 4, rue Tiraqueau, Fontenay-le-Comte (Vendée). Tél. : 2-64.

Secrétaire sténo-dactylo, instr. B.E., exc. réf. dans cinéma, cherche place stable ou remplacement.

Ecrire à la revue, case L.P.E.

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MICHELOT 10-68

# SÉCURITÉ



Tout ce qui concerne l'éclairage de secours dans les salles de spectacle



CONTACTEURS AUTOMATIQUES  
INDICATEURS LUMINEUX  
PAS DE MARCHÉ  
CHARGEURS

BATTERIES

AMPOULES 6v - 12v - 24v



**C.I.P.L.A.** - 101, rue de Prony, Paris (17<sup>e</sup>)  
CARNOT 60-36

Electricien, sér., act., opér. connais. exploit. et inst. cabine, 20 ans métier, demande emploi ou gérance, région indif., si af. sér.

Ecrire à la revue, case J.N.T.

32 ans, disposant voiture et tous appareils de contrôle, ayant des connaissances techniques approfondies en électro-mécanique, règlements de sécurité, assurances, je m'occuperais d'affaires technico-commerciales et pourrais réaliser des projets d'installations diverses et des essais de matériel (groupes électrogènes, transfos, dynamos, redresseurs).

Ecrire à la revue, case A.O.G.

J. femme, secrétaire-script, sténo-dactylo rapide, très bonne rédaction et bonne présentation, peut voyager, accept. emploi soit au mois, soit à la journée, prendr. trav. à dom., possède machine et téléph. (réf. 1<sup>er</sup> ordre).

Ecrire : Cila, 28, rue de Liège, Paris (8<sup>e</sup>).

J. F., 23 ans, libre, cherche emploi ou situation secrétariat ou autre, sténo-dactylo rapide, active, pouvant voyager, bonne présentation, conditions raisonnables.

Mlle Fontenille, 8, rue Gabrielle-d'Estrée, Vanves (Seine).

## Présentations à Paris

Présentations annoncées  
par le Syndicat Français  
des Distributeurs de Films

JEUDI 22 DECEMBRE

MARIGNAN, 10 h.  
Pathé Cons. Cinéma  
Orage d'Été

VENDREDI 23 DECEMBRE

MARIGNAN, 10 h.  
Pathé Cons. Cinéma  
Les Derniers Jours de Pompei

Présentations annoncées  
par les Distributeurs

MARDI 20 DECEMBRE  
MARIGNAN, 10 h.  
Gray Film  
L'Homme de la Tour Eiffel

**AFFRANCHISSEZ-VOUS**  
des  
**COUPURES de COURANT !**

**PAYEZ VOTRE**  
**ÉLECTRICITÉ MOINS CHER**  
avec un  
**groupe électrogène**  
garanti

En disponible :  
**GROUPES de 5 à 1.000 KVA**

**DAMIEN et Cie**  
106 bis, rue de Rennes - PARIS  
Tél. : BABylone 19-07

## ACHAT CINÉMA

Suis acheteur salle 35 mm., rec. 30-40.000, pays 4-5.000 hab.

Ecrire tous renseignements à M. F. Durieux, poste restante, Vichy (Allier).

**Victoria** MATÉRIEL  
ET ACCESSOIRES  
- ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larrigue, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

## ACHATS MATÉRIEL

Achetons caméras Pathé 35 mm.  
Ecrire à la revue, case A.T.T.

Achète caméra 16 mm., 24 im. simple. Bon état.

Flament, à Pont-Hébert (Manche).

Je cherche particulier qui me louerait matériel complet 16 mm. pour tournées journalières.

Ecrire à la revue, case P.P.B.

## VENTES MATÉRIEL

Vends 1 projecteur Philips 35 mm. état neuf, complet, ampli E.C.T.

Bonaz, 76, avenue de Clichy. Tél. : MAR. 62-99.

A v. écran transonore, ht-parleur Jensen V 20, parf. état, 2 proj. Etoile, ent. révisés, impecc., cart. bob., 2 moteurs, facilités, prix avantageux.

Ecrire à la revue, case B.Z.A.

A v., cause double emploi, 1 appareil conservateur à neige carbonique, 1 meuble à casiers et tiroirs de 2 m. 50 de long, en bois teinté.

Cinéma « Le Météore », 44, rue des Dames, Paris (17<sup>e</sup>).

Lots importants fauteuils occasion modernes, garnis velours laine.

Fischel, 39, rue de Tanger, Paris. Tél. : ETO. 75-04 et 05.

## DIVERS

Exploitant vend 2 chiens race Airedale, âge 2 mois, magnifique pedigree.

Ecrire D.B.T., à la revue ou téléphoner GAMBETTA 04-31.

## VENTE de MAISON de DISTRIBUTION

Cède Lyon maison de distribution sur grande place, affaire ancienne, S.A.R.L., installation luxueuse y compris murs, copropriété.

S'adresser cabinet Georges Goven, 23, rue d'Algérie, Lyon. Téléphone Burdeau 11-97.



**A. GALLET**  
le Spécialiste des Rideaux-Reclame

JEAN GALLET, Gérant responsable

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL: 2 LIGNES (60-88 / 60-89)



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## ELECTRICITE

**CLÉMANÇON**  
CINÉMAS  
ET THÉÂTRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS

En FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

## LUXAZUR

Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Galilée  
Tél. : KLE. 45-41



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

## RAPID UNIVERSAL TRANSPORT

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

## CINERIC

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

*Cinematografia*  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME

Largo Fontanella

Borghese 84

Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Stranger : — 3500

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

## TITRA-FILM

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



## FAUTEUILS de CINÉMAS

LONGATTE FRÈS

4, RUE TRAVERSIÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 39-10 Métro : SEMBAT  
Maison fondée en 1920

# Vos Affiches



## SARABANDE

Affiche 120x160 de René Péron, imprimée en 7 couleurs  
par la Cinématographie Française, pour SARABANDE.  
(Distribution Cineldé.)

remarquez ce signe  
de qualité

## CANOINE



21, rue du Château, Bagnole  
(Seine) AVRON 08-85

### FAUTEUILS

pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouverture  
de tous fauteuils

## SOBERBIA

34, Rue Laffitte, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

## COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

Depuis le 28 Novembre  
les BUREAUX de  
**L'ENTRAÏDE  
DU CINÉMA**

sont transférés :  
20, Rue Le Sueur (16<sup>e</sup>)  
PASsy 60-25  
Métro : Argentine

ACHAT

VENTE

Ets **BOIDET**

**SPÉCIALISTES DE CINÉMAS**

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2) - Tél. Gut. 57-01

**M.I.R.** MIROIRS INCASSABLES

**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE**

en

*Staff*

**Maison L. LAMBERT**

4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITES FRANÇAISES

35, rue François-I<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRF. 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 07-04 à 09  
KLE. 08-06 et 07

## SIMPEX CO. INC.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**HENRI BEAUVAIS**  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60

## PHILIPS CINÉMA



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-88

## PARIS-EXPORT FILM CO

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAÏK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85

## EQUIPEMENTS SONORES



**S. N. PATHÉ CINÉMA**  
6, rue Francœur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19

## ECLAIR

12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
**Georges MULLER**  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



**S.A. MARCEL WOLF**  
37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-I<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux  
20, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## S.OUS-TITRAGES EN TOUTES LANGUES

## S.I.T.A.C.

36, rue Félicien-David  
Tél. : JAS. 38-87



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



Revue Hebdomadaire  
Prix : 30 Francs

Samedi 21 Décembre  
1949 N° 1343

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



**WARNER BROS.**  
*Vous présentent  
ERROL FLYNN dans DON JUAN  
et leurs meilleurs films  
pour 1950*





# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL. 05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

## Georges AGIMAN

DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS

1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87

## SIMPEX CO. INC.



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Troyon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



**HENRI BEAUVAIS**  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYsées 52-60

## PHILIPS CINÉMA



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

## PARIS-EXPORT FILM CO

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

## FILMS HAIK REGENT CRISTAL

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85

## EQUIPEMENTS SONORES



**S. N. PATHÉ CINÉMA**  
6, rue Francœur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



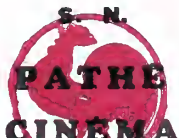
Films  
**Georges MULLER**  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

## METZGER ET WOOG

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



**S.A. MARGEL WOLF**  
37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film

## BYRON PICTURES EXPORT

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYsées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47

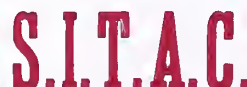


Bureaux :  
20, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

## S.OUS-TITRAGES EN TOUTES LANGUES



36, rue Félicien-David  
Tél. : JAS. 38-87



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80



# 20th Century Fox

Vous présente  
ses meilleurs voeux  
de santé, prospérité  
et de bonheur pour  
l'An 1950

 avec les films 20th Century-Fox





Union Française de Production Cinématographique

76, Rue de Prony  
PARIS 17<sup>e</sup>

Tél: WAG. 68.50  
et la suite

*après*

"GIGI"  
"MISSION A TANGER"

"L'Homme aux mains d'argile"

"Les enfants nous regardent"

7

GRANDS  
FILMS  
FRANÇAIS



*Vous annonce*

*sa*

*magnifique Sélection*  
**1950**

Jacques JANSEN  
Lucien BAROUX  
Denise GREY  
et

Aimé CLARIOND  
(de la Comédie Française)  
dans

Un Film d'A. Ryder

"La Ronde  
des Heures"

SCÉNARIO ADAPTATION DIALOGUES  
de P. MAUDRU et A. RYDER

avec  
Micheline FRANCEY

La Petite MARIE - FRANCE des Beaux-Jeudis  
de la Radio • Les Ballets IRINA GRJEBINA  
et

Jean TISSIER  
RADIUS PRODUCTIONS  
G. COMBRET

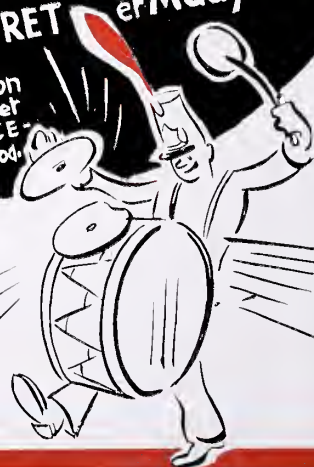
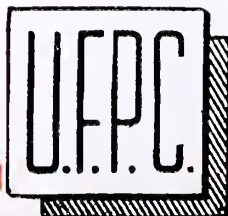
Madeleine ROBINSON  
Jean DAVY  
(de la Comédie Française)

"ON NE TRICHE  
PAS AVEC LA VIE"

(DOCTEUR LOUISE)  
Réalisation Paul VANDENBERGHE & René DELACROIX  
Scénario de M. JACQUEMONT & A. VACHET  
avec

LINE NORO (de la Comédie Française)  
Paul VANDENBERGHE • André FADEUILHE  
Bernard LANCRET et Mady BERRY

Une Production  
FIATFILM et  
RENAISSANCE-  
FILMS Prod.





★  
**Paul MEURISSE**  
**Daniele DELORME**  
 Un Film dans **Claude DOLBERT**  
 Réalisé par **Pierre BILLON**

**"Agnès de rien"**

★  
 ★ Tiré du roman de **Germaine BEAUMONT**  
 ★ Adaptation de **Pierre BILLON**  
 ★ Dialogues de **Jacques NATANSON**  
 avec  
**Catherine CAPET** • **Blanche DARS**  
 et  
**Yvonne DE BRAY**  
 Prod. CODO-CINÉMA

★

**LES FEMMES SONT FOLLES!**

Mise en Scène de **GILLES-GRANGIER**  
 avec  
**RAYMOND ROULEAU**  
 et 2 Grandes Vedettes Françaises

★  
 le plus grand film comique depuis la création du Cinéma

**"La RUE sans LOI"**

★ Conçu et imaginé par le célèbre caricaturiste **DUBOUT**  
 Dialogues de **Jean HALAIN**  
 Mise en Scène de **Marcel GIBAUD**  
 Direction Technique **Léon MATHOT**

★  
**René DARY**  
**Hélène PERDRIERE**  
**Louis SEIGNER**  
 (Soc. de la Comédie FSE)  
**Marc CASSOT**  
 et  
**Junie ASTOR**

**"Un Certain Monsieur..."**

★ Réalisation de **Yves CIAMPI**  
 avec **Pierre DESTAILLES** • **Alice FIELD**  
**René BLANCARD** • **Roland TOUTAIN**  
 et **Lise DELAMARE**  
 (Soc. de la Comédie FSE)  
 Prod. Eclectiques-Films

**François PÉRIER**  
 et  
**Dany ROBIN**  
 dans  
 Un Film **Claude DOLBERT** ★  
 ★ Réalisé par **GILLES-GRANGIER**

**"LE P'TIT ZOUAVE"**

★ Scénario et Dialogues de **Pierre LAROCHE**  
 ★ Prod. CODO-CINÉMA  
 ★



WAG:  
 68-50  
 et la suite

**UNION FRANÇAISE DE PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE**

76, Rue de Prony - PARIS (17<sup>e</sup>)

G E P



*vient de paraître*

# INDEX



DE LA  
CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE

## 1949-1950

**TROISIÈME ANNÉE**

### TOUS LES FILMS NOUVEAUX DE LA SAISON 1950

Ce troisième volume de l'INDEX comprend :  
les analyses critiques complètes de tous les films  
les analyses de tous les courts métrages

**FORMAT STANDARD et FORMAT RÉDUIT**

les programmations 1950  
les films en distribution dans toutes les  
**AGENCES PARIS et PROVINCE**

De nombreux renseignements utiles aux exploitants

### **FORMULE DE COMMANDE**

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE, 29, Rue Marsoulan, PARIS (12<sup>e</sup>)

*Veillez adresser d'urgence, franco*

à M. \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_

**Un exemplaire de votre INDEX 1949-1950**

Ci-joint mandat ou chèque de 920 fr. (France)  
1000 fr. (Étranger)

**NOTA :**

L'envoi d'un Mandat Chèque Postal simplifie la correspondance  
Notez au talon votre adresse exacte et complète, et indiquez  
INDEX 1949-1950.



Envoi franco sous emballage contre versement  
par mandat ou chèque postal à notre compte  
**CHÈQUES POSTAUX 706-90 PARIS**

FRANCE et OUTRE-MER..... 920 frs  
ETRANGER..... 1000 »

**Pris à nos bureaux : 850 francs**







Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

32<sup>e</sup> Année  
30 Francs



Abonnements annuels :  
France et Union Française,  
1.200 fr. ; Pays étrangers,  
2.600 fr. ; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

N° 1343

24 DECEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## OUVERTURE EFFECTIVE DU MARCHÉ D'AMÉRIQUE ?

Nous devançons la presse américaine, lorsque nous parlons il y a trois semaines de la récente décision de la « Motion Picture Association of America », laquelle groupe comme on sait les plus grandes compagnies de Cinéma, d'aider à l'importation et à l'exploitation sur le marché des Etats-Unis des films étrangers et, pour ce qui nous touche, des productions françaises. Les accords de coproduction Benagoss-U.G.C. en étaient un détail symptomatique.

M. Eric Johnston a donc constitué un Comité, dont le titre peut se traduire d'INFORMATION ET D'AIDE AUX PRODUCTEURS ETRANGERS QUI DISTRIBUENT EN AMERIQUE. Avec M. John G. McCarthy, que nous avons apprécié à Paris et qui est maintenant vice-président de la M.P.A.A. chargé des affaires internationales, cette « unit » est composée de personnalités de premier plan. On cite M. Arthur Loew, M. Seidelmann, M. Phil Reismann et M. Murray Silverstone, respectivement chefs de M.G.M., Universal, RKO et 20th Century-Fox. M. Georges Skouras, M. Abe Montague et M. Maurice Bergmann apportent l'expérience de l'Exploitation, de la Location et de la Publicité de Cinéma.

Un délégué des producteurs de chaque pays étranger sera membre permanent du Comité et fera ainsi la liaison avec ses propres sociétés de production. Les représentants d'Italie, Suède, Espagne, Mexique et Argentine sont nommés, LA FRANCE A ETE CONTACTEE LA PREMIERE ET SE FAIT ATTENDRE.

Les délégués étrangers feront aux Etats-Unis un séjour de plusieurs mois, au cours duquel ils pourront étudier à fond, avec des guides, on le voit, hautement compétents, les conditions locales d'importation, de distribution et d'exploitation.

« La M.P.A.A. ne veut pas intervenir, a dit M. McCarthy, dans les locations ou les ventes. Les producteurs étrangers feront leur expérience du marché, de ses techniques et de ses méthodes. Nous les encouragerons, et les mettrons personnellement

en possibilité de gagner une audience pour leurs films en Amérique. »

La méthode est claire. Nous devons calculer notre propre affaire; et on nous y aidera. Il s'agit d'évaluer les rendements et les risques en bonne connaissance du métier américain, de préparer nos productions avec ce public comme objectif, de traiter directement avec les loueurs et les exploitants, et de trouver en fin de compte des bénéfices directs, dans les mêmes conditions que les professionnels du pays.

Pour cela, former des spécialistes de notre nationalité, mis au courant sur place, et des questions de douane et de censure, et de la présentation et de la publicité, et des clientèles possibles et des moyens de les atteindre.

On le voit, l'opération est sérieuse. Il faut reconnaître qu'on ne pouvait poser autrement le problème, quand on veut maintenir l'indépendance des affaires, bien naturelle, de producteurs nationaux. L'offre est dans les lignes « atlantiques », généreuse, et respectueuse des individualités.

Pour notre part française, nous ne doutons pas de la réponse efficace d'un certain nombre de producteurs dont nous connaissons l'esprit fondamental d'initiative.

Sur le plan immédiat, l'établissement d'un contrat-type d'exploitation des films français dans les circuits américains est la première réalité d'une cordiale entente que nous cherchons depuis trente ans.

P. A. HARLÉ.



Charles Laughton, Inspecteur Maigret de L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL, dont la présentation corporative a eu lieu le 26 décembre au « Marignan ». Cette production, tournée en Anscocolor, par une équipe franco-américaine, a été plusieurs fois applaudie par une nombreuse assistance composée de « gens du métier ».

(Cliché Gray Film.)

### LE TAUX DE L'AIDE A L'EXPORTATION

Le bruit courait ces jours derniers que le taux de la loi d'Aide, appliqué aux recettes à l'étranger, était modifié et passait de 25 à 35 %. On ajoutait même qu'il y aurait effet rétroactif à compter de 1947. Ces affirmations, pour n'être pas totalement fantaisistes, semblent toutefois prématurées. En effet, nous l'avons déjà dit, il est à peu près certain que le taux de calcul de l'aide sur les recettes à l'exploitation sera modifié et très sensiblement augmenté. Il n'en est pas moins vrai que le Conseil d'administration du fonds d'aide n'a pas encore, à notre connaissance, pris de décision à ce sujet et que de plus, un arrêté devra entériner cette décision. Ce ne peut être fait qu'après la séance du prochain Conseil d'administration. — L. O.

## VERS DES CO PRODUCTIONS ANGLO-AMERICAINES

La Grande-Bretagne ferait seule 12 à 15 films par an

Londres. — Le grand débat attendu sur l'industrie cinématographique britannique a eu lieu le 14 décembre à la Chambre des Communes. Pendant six heures d'horloge, on discuta sur les causes de la crise actuelle et les moyens d'y remédier.

Le Président du Board of Trade (Ministère du Commerce), M. Harold Wilson, ouvrit le débat en rappelant les termes des deux rapports officiels qui ont été rédigés à sa demande, le premier sur le coût de la production des films, le second (dont nous avons donné le résumé ici voici huit jours), sur la Distribution et

l'Exploitation. Le Ministre fit l'historique de l'activité du Cinéma britannique depuis la guerre et montra comment le Gouvernement avait aidé cette industrie pour lui permettre de se relever, notamment dans la reconstruction des studios londoniens endommagés par les bombardements.

M. Wilson rappela également les mesures qui durent être prises en 1947 pour sauvegarder la position de la livre sterling : taxe ad valorem sur les films importés remplacée, après les accords anglo-américains de mars 1948, par le blocage d'une partie des recettes faites en

Notre numéro spécial de fin d'année est en préparation.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir leurs textes le plus rapidement possible.



## " STROMBOLI " est achevé



Une importante conférence vient d'avoir lieu à Rome, au cours de laquelle les dirigeants de la RKO Européenne et Roberto Rossellini, le réalisateur du film **STROMBOLI**, dont Ingrid Bergman est la vedette, ont mis au point les plans de lancement de ce film.

De gauche à droite : M. E. Lapinière, Directeur général des Ventes de RKO pour le Continent ; M. J. Bellfort, Directeur général de RKO pour l'Europe continentale ; M. Roberto Rossellini et M. Vittorio Mattea, Directeur de RKO pour l'Italie.

Grande-Bretagne par les films d'Hollywood.

Pour protéger la production britannique contre la concurrence étrangère sur les écrans nationaux, un quota de 40 % fut institué en 1948 ; pour aider cette même production, devant la situation de plus en plus difficile, le Gouvernement prit la décision de créer un fonds d'avances pour le financement de films britanniques.

Malheureusement, pendant cette période de renaissance artistique de l'industrie du film, « les graines de la désastreuse situation actuelle avaient été semées ». Les méthodes de financement, des espoirs irréalisables de revenus du marché mondial, le gaspillage fantastique de certains chefs de production, l'oubli de tout contrôle financier discipliné, le désir de réaliser des films de prestige, quel qu'en soit le coût, le développement de pratiques restrictives néfastes aux deux extrémités de l'industrie, tout cela fit monter les devis de production et adopter une attitude sur le prix des films dont le Cinéma anglais ne s'est pas relevé.

« Et pourtant, à plusieurs reprises, l'industrie a été officiellement et solennellement avertie qu'une telle situation ne pourrait durer. »

Evoquant ensuite la récente publication du bilan de Rank et celui du groupe British Lion (Korda), M. Wilson précisa : « Personne ne désire minimiser la gravité de la situation telle qu'elle est révélée par la publication de ces bilans. Ceux-ci ont prouvé que les films britanniques, au taux actuel de leur prix de production, ne pouvaient absolument pas s'amortir. »

« Les causes de cette situation déplorable résident essentiellement, continua M. Wilson, dans les mauvaises habitudes prises au cours de ces dernières années. »

Ce n'est pas en réduisant les taxes sur les spectacles cinématographiques que l'on résoudra la crise actuelle. Une détaxation reviendrait à accorder de nouveaux subsides à la production, ce qui ne changerait rien au fond des choses. Aujourd'hui, si la Production a pu poursuivre son activité, « c'est grâce à la création de la National Film Finance Corporation créée voici un an et qui a permis le financement d'une cinquantaine de films ».

« La seule solution pour sauver l'industrie du film anglais est une réduction massive des coûts de production. »

« On dit que les films américains font plus de recettes que les films anglais dans les cinémas britanniques. Même si cela était vrai, le

## RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 9 au 15 Décembre 1949</b>						
LE RAIMU ..... (393 places)	Riz Amer (V.O.) (Lux).....	10 33	5.225	778.365	90.213	13.276.101
LE BIARRITZ..... (585 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	8 33	9.027	1.326.239	99.309	14.600.072
ALHAMBRA ..... (2.600 places)	Interdit au Public (Fr.) (C.O.I.F.) .....	2 20	8.902	1.222.640	22.224	2.944.000
NORMANDIE ..... (1.832 places)	Interdit au Public (Fr.) (C.O.I.F.) .....	2 33	11.703	1.617.441	26.606	3.716.162
OLYMPIA ..... (1.870 places)	Interdit au Public (Fr.) (C.O.I.F.) .....	2 33	8.794	1.244.778	20.644	2.933.828
LE FRANCAIS .. (1.026 places)	Valse Brillante) (Fr.) (Con- sortium) .....	2 27	6.369	936.243	16.687	2.366.289
MAX-LINDER .. (765 places)	Valse Brillante) (Fr.) (Con- sortium) .....	2 27	4.557	559.869	11.242	1.388.244
MOULIN-ROUGE. (1.680 places)	Valse Brillante) (Fr.) (Con- sortium) .....	2 27	6.971	736.577	17.086	1.803.289
RITZ ..... (800 places)	Les Insurgés (Columbia)...	2 21 (5 jours)	3.633	374.955	9.775	1.007.915
PARAMOUNT .. (1.903 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	1 39	29.548	4.775.270		
ELDORADO ..... (1.435 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	1 35	18.095	2.139.785		
ELYSEES-CINE. (528 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	1 33	9.430	1.355.700		
LYNX ..... (1.008 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	1 33	12.407	1.476.890		
GAUMONT-PAL.. (4.670 places)	La Dernière Charge (P.C.C.)	1 28	36.434	4.792.485		
REX ..... (3.292 places)	La Dernière Charge (P.C.C.)	1 28	34.674	4.314.600		
<b>Semaine du 14 au 20 Décembre 1949</b>						
MADELEINE .... (784 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	9 28	11.673	1.715.346	131.665	19.420.862
COLISEE ..... (639 places)	Au delà des Grilles (V.O.) (Francinex) .....	5 28	5.761	838.857	46.365	6.790.905
AUBERT-PAL. .. (676 places)	Au delà des Grilles (Franci- nex) .....	5 28	4.930	724.260	46.240	6.796.295
GAUMONT-THE.. (417 places)	Au delà des Grilles (Franci- nex) .....	5 28	3.950	541.542	30.300	4.417.458
MIDI-MINUIT ... (450 places)	Lucrèce Borgia (Fr.) (Hé- raut) .....	4 48	7.769	853.600	43.400	4.762.110
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Au Grand Balcon (Fr. (Co- rona) .....	3 35	16.080	2.714.333	65.994	11.194.455
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Au Grand Balcon (Fr. (Co- rona) .....	3 35	12.779	2.232.478	49.564	8.753.458
LE PARIS ..... (981 places)	Châmes Conjugales (V.O.) (Fox) .....	3 35	6.750	1.080.000	29.556	4.728.000
LE PARMENTIER (450 places)	Le Serment (V.O.) (Proci- nex) .....	3 17	3.200	337.000	13.376	1.416.000
LORD-BYRON .. (462 places)	L'Invisible meurtrier (V.O.) (Paramount) .....	2 34	3.930	628.800	10.510	1.681.600
PANTHEON ..... (353 places)	Ainsi finit la Nuit (Corona).	2 32	2.422	217.860	7.422	489.420
RITZ ..... (800 places)	Homme Invisible contre Ges- tapo (Universal) .....	1 29	6.642	1.113.050		

*maintien de la prospérité de l'Exploitation ne sera jamais payé aux dépens de la production cinématographique britannique.* »

Après ces déclarations du Ministre travail-  
liste, le député conservateur Oliver Lyttleton  
prit la parole, affirmant qu'il y avait trois rai-  
sons essentielles de la crise actuelle : 1. Le mar-  
ché restreint ouvert aux films britanniques ;  
2. Les taxes trop élevées sur les spectacles ;  
3. L'action du Gouvernement pendant ces der-  
nières années.

M. Tom O' Brien, député socialiste (secré-  
taire général du Syndicat des Travailleurs des  
Spectacles), parla à son tour pour affirmer que  
seule la qualité était le point vital de la pro-  
duction, mais qu'il fallait avant tout « remettre  
de l'ordre dans la maison du Cinéma ang-  
lais ».

Après de nombreuses interventions aux-  
quelles prirent part des députés de différentes  
opinions, M. Harold Wilson, reprenant la parole,

réaffirma son opposition à toute réduction de  
taxes qui profiterait d'ailleurs principalement  
aux films étrangers et qui, pour la part dont  
bénéficieraient les productions nationales, ris-  
querait d'être employée à de nouveaux gas-  
pillages.

A la suite de ses entretiens récents avec  
M. Eric Johnston à Washington, M. Wilson dit  
qu'il pensait voir une solution à la crise par  
la coproduction de films réalisés à Londres par  
des compagnies anglaises et américaines, ces  
dernières utilisant les sterlings gelés qu'elles  
possèdent en Grande-Bretagne, ce qui permet-  
trait une exploitation assurée de ces films aux  
Etats-Unis.

Quant aux productions purement britanniques,  
il faudrait en réaliser de 12 à 15 par an, réel-  
lement importantes, mais ne nécessitant pas  
forcément un budget extravagant, et possédant  
chacune une valeur internationale.

Ted Porter.



# APPEL DE L'O.C.I.C. AUX DIRIGEANTS DE L'INDUSTRIE DU CINEMA

Le Conseil général de l'Office Catholique International du Cinéma (O.C.I.C.) réuni à Londres du 17 au 20 juillet 1949, après avoir examiné l'aspect économique des activités catholiques en matière de Cinéma.

Vu l'importance toujours croissante des spectacles cinématographiques pour la formation culturelle et morale des grandes masses de la population,

Vu la détresse matérielle et spirituelle dans laquelle se trouvent, surtout dans les pays dévastés par la guerre, la majorité de nos contemporains,

Vu la nécessité de leur venir en aide sur tous les plans, pour leur permettre d'équilibrer leur existence et de ne pas se laisser tromper par la propagande subversive du matérialisme totalitaire;

Considérant que dans cette lutte pour l'avenir de l'humanité, une responsabilité particulièrement lourde incombe à ceux qui réalisent les films et qui les distribuent aux salles cinématographiques des cinq continents,

Considérant que, sous le prétexte de la liberté illimitée de l'artiste, certains films imposent aux masses une image extrêmement déprimante de la vie, où la dignité de la personne humaine est lamentablement bafouée,

Considérant que la plupart des films proposent au public un idéal de vie limité à une conception purement matérialiste du bonheur,

sans tenir compte de l'origine et de la destinée surnaturelle de l'homme;

Adresse un appel solennel aux chefs responsables des grands centres de la production cinématographique du monde libre, afin

Que soit encouragée la réalisation de films qui correspondent aux préoccupations sociales et spirituelles des peuples menacés par la vague du matérialisme athée;

Qu'un esprit authentiquement chrétien soit introduit dans la production cinématographique, sans se contenter d'un formalisme moral qui sert parfois à dissimuler des intentions opposées, ou trahit tout au moins une profonde ignorance des choses de la religion;

Que le cinéma devienne un instrument vraiment positif de divertissement et de culture, en redonnant au public le goût d'une vie honnête, avec le courage d'affronter les difficultés quotidiennes;

Assure les professionnels du film de sa pleine collaboration en vue de leur faciliter, dans la mesure du possible, la réalisation des vœux contenus dans le présent appel, et leur promet qu'un programme ainsi conçu trouvera l'appui des catholiques qui militent dans les divers pays du monde en faveur du bon cinéma;

Se tient à la disposition de la profession pour toute consultation relative à la réalisation pratique des vœux ainsi exprimés.

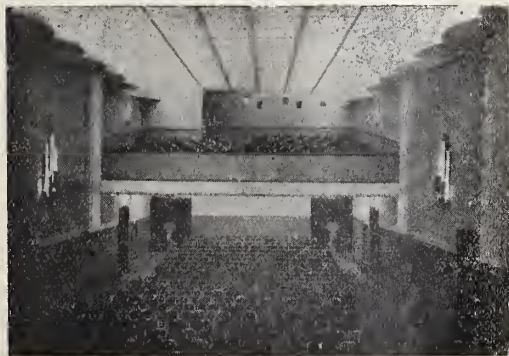
## « LE MAJESTIC » DE GRAY

Parmi les salles transformées récemment, le MAJESTIC de Gray (Haute-Saône) est devenu un établissement des plus confortables.

Achetée par la Société Gray-Ciné, cette salle a été à nouveau ouverte au public le 17 octobre.

Un hall spacieux remplace l'ancienne pour le moins inconfortable et peu pratique. Il est meublé de vitrines modernes permettant aux commerçants d'y faire leur publicité. Un large escalier, avec une superbe rampe en fer forgé conduit au balcon. Celui-ci garni de tissu d'amiante est meublé de fauteuils en velours rouge. Un bar au premier étage permet aux spectateurs des tribunes un accès des plus faciles.

La salle de couleur saumon, ornée de belles appliques est éclairée par une douce lumière au néon. La scène ivoire fait ressortir un joli rideau de soie de verre de teinte rouille.



« Le Majestic » de Gray.

L'acoustique de la salle a été étudié par la Société Marocaine et la pose d'un plafond en amiante rend l'audition parfaite.

Cette belle réalisation, tout à l'honneur de ses dirigeants, a fait du MAJESTIC un des établissements les plus modernes de la région.



Margaret Lockwood et Sid Field dans **LE CHEVALIER DE CARTON**, que nous pouvons voir actuellement au « Studio de l'Etoile ». (Cliché Gaumont Dist.)

## L. P. C. distribue directement à des Circuits en Egypte et en Syrie-Liban

Nous avons annoncé dans notre numéro 1330 du 24 septembre dernier que M. Pierre Gerin, directeur de L.P.C., venait de passer des accords avec un circuit égyptien, Société Orientale de Cinéma, pour la distribution directe de 30 films français par an en v. o. dans 7 salles au minimum des 7 plus importantes villes du pays. Certains films pourraient être doublés pour atteindre le grand public égyptien.

Au cours d'une amicale réunion devant un auditoire composé des principaux producteurs français, M. P. Gerin a annoncé que poursuivant son effort dans le Moyen-Orient, il venait de créer en Syrie-Liban un organisme qui assurerait la diffusion directe des films français dans 15 salles.

Pour ses efforts, qu'il escompte voir soutenir publicitairement par Uni-France-Films, les films français de bonne qualité pourraient envisager 7 à 8 millions de recettes sur ce nouveau marché. — J. L.

## La COLUMBIA va tourner en coproduction des films français

M. Joseph McConville, président de la Columbia Pictures International Corporation, de passage à Paris, après un voyage d'études et d'information autour du monde, a annoncé pendant la Convention de sa firme, qui vient de se tenir



à Paris, que la Columbia a mis sur pied un programme de coproduction de films dans certains pays d'Europe et tout particulièrement en France.

Grâce à cette organisation, les films tournés en France en coproduction avec la Columbia trouveront enfin en Amérique, la large audience que méritaient sans y parvenir jusqu'à présent d'une façon satisfaisante, les grandes productions françaises.

Cette photo a été prise au cours de la Convention européenne de la Columbia. M. Mac Conville ayant à ses côtés M. A. Stein, président-directeur général de la Columbia française, fait une déclaration à la presse.

## Le Parlement Italien a ratifié les accords cinématographiques avec la France

A l'heure où nous mettons sous presse, nous apprenons de Rome que le Parlement italien, dans sa séance du 15 courant, a ratifié les accords cinématographiques signés à Paris récemment entre M. De Pirro, directeur général des Spectacles d'Italie, et M. Fourré-Cormeray, directeur général du Centre National de la Cinématographie.

Ces accords, qui portent particulièrement sur les coproductions franco-italiennes, comprenaient au moment de leur signature, des documents qui n'avaient pas été rendus publics. Il semble que rien ne s'oppose plus à leur publication. — L. O.



Valentine Cortese dans **LE JUIF ERRANT** qui sortira au Midi-Minuit-Poissonnière, très prochainement. (Cliché Lux Films.)



# LA PUBLICITÉ QUI PAYE

## REMARQUABLE LANCEMENT DE "JEANNE D'ARC" AUX VOX - U. T. DE STRASBOURG

Le film RKO, *Jeanne d'Arc*, connaît un succès exceptionnel grâce à la qualité du film, grâce aussi à la valeur de son lancement publicitaire. Voici, outre des renseignements que nous avons publiés dans notre numéro 1338, les détails de son lancement à Strasbourg par M. Rapoport.

Un nouveau tandem sur Strasbourg s'est créé qui a débuté avec *Jeanne d'Arc*. Ce tandem Vox-U.T. est le plus important à Strasbourg et pour ses débuts a réussi un coup d'éclat. En effet, grâce à l'énorme campagne publicitaire faite sur ce film : Un Strasbourgeois sur deux a vu *Jeanne d'Arc*. Cette production a réalisé en trois semaines-tandem plus 13 jours dans une salle : 84.279 entrées avec 8.506.865 francs de recettes.

Voici le lancement fait par M. Rapoport :

Un grand gala a eu lieu dans la salle de l'Union Européenne au Palais de l'Université de Strasbourg et pour la première fois y a été autorisée une projection cinématographique; il a fallu installer les appareils nécessaires, l'écran, les haut-parleurs, etc.; au cours de ce gala et devant les plus hautes personnalités civiles, militaires, ecclésiastiques, le R.P. Doncœur, conseiller historique du film, a bien voulu faire une conférence sur la préparation du film à Hollywood, et a commenté les séquences du film qui y ont été présentées. La grande chorale de la Cathédrale de Strasbourg avec ses 100 exécutants, sous la direction du Chanoine Hoch a donné un récital chaleureusement applaudi par toute l'assistance.

La tour lumineuse du CINEMA VOX qui est une réplique de celle du REX de Paris, et qui est entièrement en verre dépoli, a été transformée dans sa totalité en vitraux de cathédrale multicolores. Le soir, l'effet en était saisissant et se voyait à 500 mètres de là.

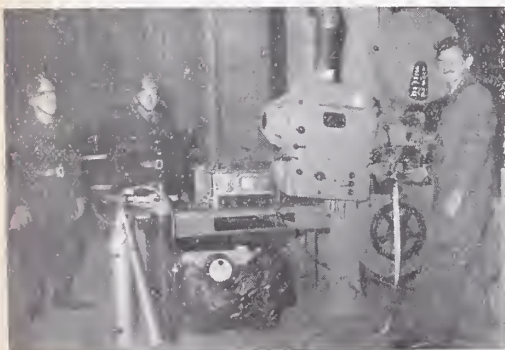
Des dizaines de milliers de prospectus, dans le genre « imageries d'Épinal » ont été distribués dans toutes les écoles laïques et libres.

Un tramway publicitaire entièrement décoré a parcouru la ville et ses faubourgs pendant huit jours, le matin et le soir.

Un feuilleton, tiré du roman de Maxwell a été publié dans *Les Dernières Nouvelles d'Alsace* (le plus important journal de la région) en bilingue.

Trois émissions de séquences du film ont été faites à la radio et le R.P. Doncœur a été également interviewé à la radio.

Le magasin Bouchara-France Mode a réservé une vitrine entière dans la principale artère de



La cabine installée dans la salle de l'Union Européenne (Université de Strasbourg) pour le gala de JEANNE D'ARC.

la ville, dans laquelle fut placée une téléphoniste qui appelait les abonnés de Strasbourg pour les inviter à venir voir le film, et ces conversations étaient diffusées dans la rue par haut-parleur. L'affluence devant ce magasin était énorme.

Dans un autre magasin « Les Grandes Galeries de Strasbourg », une vitrine représentait une scène du film avec Jeanne en armure.

Toutes les librairies ont exposé le livre du R.P. Doncœur avec des agrandissements de photos du film.

Pour la première fois à Strasbourg, le Recteur de l'Académie a accepté de faire passer une circulaire dans toutes les écoles, recommandant aux enfants d'aller voir *Jeanne d'Arc*.

L'Evêché de Strasbourg a accepté de poser dans toutes les églises deux affiches du film.

Sous les auspices de l'Evêché, une circulaire a été envoyée à tous les curés des environs pour les inviter à venir avec leurs paroissiens.

L'affichage en ville et dans les campagnes a été extrêmement abondant.



L'abbé Hoch, chef de la Chorale de la Cathédrale de Strasbourg, le R.P. Doncœur, conseiller historique du film, M. Lassus, directeur de l'Université, et le R.P. Minéry, aumônier de la 2<sup>e</sup> D.B.

Pour finir, signalons également les remarquables façades et fresques intérieures réalisées par le maître-décorateur Wagner, peintre très connu à Strasbourg.

### RÉSULTATS COMPARATIFS

1<sup>o</sup> Ancien record :

1 <sup>re</sup> semaine tandem <i>Fabiola</i> ...	23.075 entrées
2 <sup>e</sup> semaine tandem <i>Fabiola</i> ...	20.732 —
Cinq derniers jours tandem...	9.024 —
Plus 28 jours dans une salle.	13.380 —

Soit, en 47 jours de passage... 66.211 entrées

(Le métrage du film ne permet que trois séances par jour.)

*Fabiola* a bénéficié de l'augmentation de 50 % sur les prix d'entrées.

2<sup>o</sup> Ce premier record a été battu pour la première semaine seulement par *Frégola* (chansons en allemand avec Marika Rokk) mais le métrage de ce film permettait cinq séances par jour avec : 25.694 entrées.

3<sup>o</sup> Dernier record par *Jeanne d'Arc*. — Malgré le métrage qui ne permettait que trois séances et les ennuis de coupures de courant.

1<sup>re</sup> semaine tandem record battu. 27.582 entrées  
2<sup>e</sup> semaine tandem record battu. 25.177 entrées



Le « Vox » de Strasbourg a vu sa tour lumineuse décorée de vitraux d'église pendant la projection de JEANNE D'ARC.

3<sup>e</sup> semaine tandem record battu. 19.281 entrées  
Plus 13 jours dans une salle... 12.239 entrées  
Soit en 34 jours de passage... 84.279 entrées

Tous les records sont pulvérisés et dans un temps plus rapide que le tandem concurrent, avec : 8.506.865 fr. de recettes.

Un habitant sur deux a vu *Jeanne d'Arc* dans une ville ayant sept grandes salles d'exclusivité.

### UNE NOUVELLE SALLE A CANNES

C'est vers le 15 janvier que doit être inauguré à Cannes LE RÉGENT, qui sera situé 4, rue Florian, en plein centre de Cannes, non loin de la Croisette. LE RÉGENT dont le propriétaire est M. Cioni, a pour architecte M. Sassy, de Cannes. Cette salle très moderne comptera 350 places toutes au parterre, sera équipée pour la projection par Cinergé, de Cannes, et pour le son en poste double Westrex. Parmi les principales innovations, citons une grille d'écran en fer forgé ouvragé, le chauffage électrique, le capitonnage des murs en laine de verre, les fauteuils pullman. Les films passeront en exclusivité. — P.-A. Buisine.

### LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DE PROJECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

40, rue François-I<sup>er</sup> - Paris  
Tél. : ÉLY. 66-44 à 47

rappelle que sa  
**SALLE DE PROJECTION**  
a été entièrement remise à  
neuf (appareils de projection,  
son, fauteuils, etc.) et  
qu'elle est à la disposition  
de MM. les Producteurs  
et Distributeurs.

**PROJECTION  
A TOUTE HEURE**





Ginette Leclerc et Jean-Pierre Kérien, nouveau couple idéal du Cinéma ? Non, simplement partenaires dans leur dernier film : L'AUBERGE DU PECHE. (Prod. Simoun-Film-S.N. Pathé-Cinéma. Dist. Pathé-Consortium-Cinéma.)

### PRÉSENTATION DE COURTS MÉTRAGES

❖ Lundi dernier eut lieu, sous le patronage de notre confrère « l'Ecran Français », une projection privée de trois courts métrages français inédits :

Les Petits Mystères de Paris, film de Jean Thévenot et Pierre Gouy, sur les petits métiers, les petits artisans de Paris.

Guernica, d'Alain Resnais et Robert Essens, commentaire de Paul Eluard : essai contre la guerre civile, contre la guerre, illustré par des œuvres de Picasso, dont son célèbre « Guernica ».

Bons Baisers de Dinard, fantaisie filmée, de Jacques Lœw, sur les petites aventures qui se déroulent pendant la belle saison sur une plage mondaine comme Dinard.

### CINÉMA ESPAGNOL

❖ « Faro-Film » de Madrid (propriétaire des Studios Roptence) réalise quatre films en collaboration avec l'Italie, le premier film sur un thème religieux, genre Monsieur Vincent, est en voie de production à Rome avec l'acteur Antonio Vilar dans le rôle principal.

❖ Rien de précis avec la France. Et pourtant Duvivier est enchanté du résultat de son travail aux Iles Baléares. Il est possible que les extérieurs de Le Dernier des Abencerages soient tournés cet hiver à Cordou. On parle d'un film de Luis Mariano, d'un film avec Danielle Darrieux, d'un autre d'Andre Hugon sur la vie des fameux frères pirates Barbe-rousse.

Les voyages à Madrid de plusieurs producteurs de Paris sont aussi annoncés. — Eugène Deslaw.

## AGENCEMENT GÉNÉRAL DE THÉÂTRE ET DE CINÉMA

Société de Représentation de l'Industrie Moderne

### R. GALLAY

GÉRANT

22 bis, rue Lantiez, Paris (17<sup>e</sup>)

Téléphone : MARcadet 49-40

FAUTEUILS, STRAPONTINS,  
CHAISES DE LOGE, Rideaux,  
TRANSFORMATIONS  
RÉPARATIONS  
ENTRETIEN DE SALLES



R. C. Seine 256.863 B



## REPUBLIC PICTURES

présente  
un grand film d'aventures et d'amour !  
**JOHN WAYNE et GAIL RUSSELL**

dans  
**"LE RÉVEIL DE LA SORCIÈRE ROUGE"**

(Wake of the Red Witch)

Un film de Edward Ludwig  
d'après le célèbre roman de Garland Roark



D'Amsterdam à Singapour, de Melbourne à la Mer de Chine, deux hommes luttent pour l'or et la femme qu'ils désirent ...

### ORGANISATION

#### "REPUBLIC PICTURES" EN FRANCE :

92, avenue des Ternes, PARIS  
131, bd. Longchamp, MARSEILLE  
75, rue Lafaurie-de-Monbadon, BORDEAUX  
25, place Carnot, LYON  
36, rue de Roubaix, LILLE  
19, rue de l'Oratoire, NANCY  
28 bis, rue Rovigo, ALGER





UNE PRODUCTION SENSATIONNELLE QUI  
FERA DE CHAQUE DIRECTEUR AVISÉ  
UN MILLIONNAIRE... POUR TOUJOURS.



GABY MORLAY  
ET PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE  
PIERRE BRASSEUR  
JEAN BROCHARD  
YVES DENIAUD  
GABRIELLO  
LAJARRIGE  
PIERRE LARQUEY  
ET  
GINETTE LECLERC

DANS  
**MILLIONNAIRES  
D'UN JOUR**

Mise en scène de **ANDRÉ HUNEBELLE**  
AVEC  
**JEANNE FUSIER-GIR**

Scénario d'ALEX JOFFE  
Adaptation et Dialogues  
de JEAN HALLAIN

PRODUCTION P.A.C.  
(André Hunebelle)  
Société N° Pathe Cinéma

**PATHÉ CONSC**  
PRÉ  
**SON SECOND**



UN FILM POLICIER DE GRANDE CLASSE  
APRE, VIOLENT, DYNAMIQUE, MYSTÉRIEUX  
QUI PASSIONNERA TOUS LES PUBLICS.



GINETTE LECLERC  
JEAN-PIERRE KERIEN  
DEL MONT  
ET  
JEAN PAREDÈS  
UN FILM DE CHARLES DE GRENIER

# L'AUBERGE DU PÉCHÉ

D'APRÈS "CAFÉ NOIR" DE GEORGE ANDRÉ CUEL  
DIALOGUES DE GEORGE ANDRÉ CUEL ET G. REVILLE  
RÉALISATION DE JEAN DE MARGUENAT  
AVEC  
HOWARD VERNON - ROBERT LUSSAC  
RAPHAËL PATORNI - MICHEL ARDAN  
AVEC  
ANDRÉ VALMY  
ET  
ALICE TISSOT  
MUSIQUE DE HENRI VERDUN  
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : CHARLES BAUER  
DÉCORS DE ROBERT DUMESNIL  
D'APRÈS LES MAQUETTES  
DE ROLAND QUIGNON

**TIUM CINÉMA**  
NTE  
**LOC 1949-1950**

PRODUCTION SIMOUN FILMS  
(Production Charles de GRENIER)  
et  
Société N° Pathé Cinéma





# 1950

## ANNÉE EAGLE-GAMMA



### GAMMA-JEANNIC-FILM

PRÉSENTE



# Marché de brutes

DENNIS O'KEEFE - MARSHA HUNT - CLAIRE TREVOR  
Une révélation dans le film policier

## L'ÉCHÉANCE vient toujours

JOAN BENNETT - PAUL HENREID  
couple à jamais marqué par une balafre

ET

## LE GRAND CIRQUE

Tiré du récit de

Pierre CLOSTERMANN

Réalisation Georges PÉCLET

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LIBRAIRIE  
LE PLUS GRAND SUCCÈS DE L'ÉCRAN

## CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

### LE "SELECT" DE GOMMONVILLIER

Dernièrement a eu lieu, en présence des représentants des principales maisons de distribution de Paris, l'inauguration du SELECT de Gommonvillier, près d'Igny (S.-et-O.).

Cette charmante petite salle de 300 places, dont le propriétaire est M. Guichet, est équipée d'appareils de la Société Diffusion de Matériel Cinématographique. Chacun put se rendre compte d'ailleurs, avec la projection de *Bien faire et la séduire*, de Columbia, de la qualité, non seulement de l'image, mais aussi du son qui est absolument parfaite. Le fondé de pouvoir du SELECT est M. Holtzmann dont on connaît l'activité en matière de programmation. — J. H.

### RÉOUVERTURE DU "COLISÉE" DE VALENCIENNES

Le jeudi 22 décembre a vu, en soirée, la réouverture du COLISÉE de Valenciennes (dir. M. Choquet), sous la présidence de MM. Eugène Thomas, ministre des P.T.T.; Augustin Laurent, conseiller général; Bougrat, sous-préfet; Carous, maire de Valenciennes.

Au programme en attraction: *Farandoles*, sketch interprété par des artistes de la radio, et *Le Roi*, avec Maurice Chevalier.

Les sommes recueillies au cours de ce gala furent versées aux œuvres de bienfaisance de la ville.

### LA LOI D'AIDE A TOULOUSE

Le Centre National de la Cinématographie communique :

En présence des représentants des Ministères de l'Industrie, du Commerce et de l'Intérieur, et des membres de l'Exploitation, sous la présidence de M. Bailly, délégué régional du C.N.C., s'est réunie à Toulouse, le 8 décembre 1949, la troisième Commission chargée d'examiner les demandes d'aide temporaire à l'Exploitation.

Cette commission a examiné un certain nombre de dossiers représentant un montant de 6.000.000 de francs.

50 % de cette somme ont été affectés à des travaux de sécurité.

### INAUGURATION DU NOUVEAU "GRAND CASINO" DE MENTON

C'est par une soirée de grand gala où fut présenté en une unique séance *Au-delà des Grilles* que, le mercredi 30 novembre, vient d'être inauguré après cinq mois de fermeture le GRAND CASINO de Menton. Son propriétaire M. Louis Lanza a complètement transformé et modernisé cet établissement. La salle d'une tonalité bleu et or compte maintenant 650 places. Le matériel de cabine a été renouvelé, comportant maintenant un équipement des plus moderne. Toutes les personnalités locales ont tenu à assister à cette inauguration. Le programme de la semaine d'ouverture est *Retour à la Vie*.

Paul-A. Buisine.



Une scène du film de René Clair LA BEAUTE DU DIABLE.  
(Prod. Franco-London-Film-Universalia (Salvo d'Angelo). Dist. en France : Réalisations d'Art Cinématographique.)



GALA A L'OPÉRA

2 Février 1950



Adolphe OSSO présente un film de Jean DREVILLE

# LE GRAND RENDEZ-VOUS

Scénario original de Jacques REMY et Guy CALVET  
Adaptation de Jacques REMY et Jean DREVILLE  
Dialogues de André TABET



production  
Films  
VENDÔME

10 Février 1950

EXCLUSIVITÉ

UN FILM DE LA SÉLECTION

# CORONA



**Marcel Pagnol écrit les dialogues du  
"ROSIER DE Mme HUSSON"**

Le chef-d'œuvre de Guy de Maupassant, *Le Rosier de Madame Husson*, va être l'objet d'une nouvelle version cinématographique qui sera produite par Les Films Agiman, en coproduction avec Eminente Films (J. Martinetti).

C'est le grand comique français Bourvil qui



Sur notre document, on reconnaît MM. Marcel Pagnol, Bourvil, Eminente.

interprétera le rôle principal de ce film que réalisera Jean Boyer.

Marcel Pagnol, de l'Académie Française, a bien voulu accepter d'écrire les dialogues de cette importante production française dont les prises de vues commenceront en avril prochain, dès le retour d'Amérique de Bourvil.

Avant le départ de celui-ci, un déjeuner a été donné en son honneur auquel assistaient M. et Mme Marcel Pagnol, MM. Jean Boyer, Eminente, Martinetti, Georges Agiman et Tryes, imprésario de Bourvil.

Précisons que la vente mondiale du *Rosier de Madame Husson* est assurée par les Films Agiman.

# REGION DU

## TOULON

**Rendement des films  
dans les premières visions**

SALLES ET NOMBRE DE PLACES	NOMBRE DE SEANCES	FILMS ET DISTRIBUTEURS	PRIX	ENTREES	RE-CETTES
CASINO ..... (1.565 places)	15 séances	L'Atlantide .....	60, 80		1.058.550
		Mission à Tanger .....			1.013.235
		Destination Inconnue .....			519.230
		Le Barrage de Burlington .....			842.490
CINEVOG ..... (500 places)	15 séances	La Reine de l'Argent .....	60, 80	2.133	159.195
		La Grande Horloge .....		4.047	302.625
		La Femmes aux Cigarettes.....		4.650	347.850
		Au Grand Balcon (T.) .....		4.372	327.180
FEMINA ..... (1.293 places)	15 séances	Les Eaux Troubles .....	60, 80		302.810
		Au-delà des Grilles .....			732.645
		Hamlet (1 <sup>re</sup> sem.) .....			1.129.243
		Hamlet (2 <sup>e</sup> sem.) .....			779.748
KURSAAL ..... (900 places)	15 séances	L'Appel de la Forêt .....	60, 80		266.100
		Les Tigres Volants .....			590.400
		Enamorada .....			308.300
		Le Trésor de la Forêt Vierge....			533.150
REX ..... (900 places)	15 séances	Trafic à Saigon .....	60, 80	10.354	812.640
		Jour de Fête .....		14.776	1.156.730
		La Mélodie du Bonheur .....		8.612	676.320
		Au Grand Balcon (T.) .....		10.498	831.010
ROYAL ..... (750 places)	15 séances	Jenny, Femme Marquée .....	60, 80		345.020
		Drame au Vél' d'Hiv' .....			342.960
		La Vie Secrète de Walter Mitty.			509.845
		La Peine du Talion .....			614.915

Comme prévu, *Jour de Fête* au REX, *Mission à Tanger* et *L'Atlantide* au CASINO, *Hamlet* au FEMINA, se partagent les meilleures recettes de novembre pour une seule salle.

*Au Grand Balcon*, seul film passé en tandem

aux CINEVOG et REX, réalise 1.158.190 fr. de recettes et 14.870 entrées, ce qui l'égalise aux meilleurs.

Ces résultats indiquent une reprise, plus faible pourtant, que d'aucuns espéraient. — L. R.

## ETS BERTRAND FAURE

S.A.R.L. au capital de 60 millions

20, rue Hoche  
PUTEAUX (Seine)

Long. 22-04/05



Carcasse à ressorts

"Opeda"

**QUALITÉ D'ABORD**

Maïson fondée  
en 1914

*L'Obscurité crée la  
Panique!*

ART. 255.- Les canalisations alimentant les lampes de sécurité ou de panique doivent être entièrement distinctes des canalisations électriques servant à un autre usage.

Elles doivent être tout spécialement protégées contre les détériorations mécaniques et être établies à l'épreuve du feu; elles seront isolées de préférence à l'aide de matières résistant à des températures élevées telles: la porcelaine, le verre, la magnésie. (DÉCRET du 9/1/1941)

**CE DÉCRET**

**vous oblige**

à équiper vos installations électriques avec  
le Conducteur Électrique Blindé Incombustible

**PYROTENAX**

résiste • à la chaleur  
• à l'humidité  
• aux huiles, pétroles

PYROTENAX EST FABRIQUÉ PAR LA CABLERIE DE CLICHY  
DE LA SOCIÉTÉ ALSACIENNE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

le Conducteur Électrique Blindé Incombustible

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 20.000.000 DE FR.

7, RUE QUENTIN-BAUCHART, PARIS 8<sup>e</sup> - BALZAC 73-10 ET 11  
Demandez Notice PL



# SUD-EST

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER  
A M. P.-A. BUISINE, 38, Bd CIMIEZ, NICE - T. 818-66

## MARSEILLE

SALLES ET NOMBRE DE PLACES	NOMBRE DE SEANCES	FILMS	PRIX	ENTREES	RE-CETTES
PATHE-PALACE. (1.760 places)	Permanent	La Dernière Course .....	80, 100, 120	18.746	1.054.550
		Jeanne d'Arc (T.) .....	180, 160, 120	30.067	3.887.280 R
		Les Chaussons Rouges (T.) .....	80, 100, 120	15.691	1.671.690
		Je n'aime que toi (T.) .....		19.120	1.621.530
REX .....	21 séances	Docteur Laënnec (T.) .....	80, 100, 120	19.916	1.614.736
		Jeanne d'Arc (T.) .....	180, 160, 120	41.396 R	5.137.280 R
		Les Chaussons Rouges (T.) .....	80, 100, 120	19.984	2.100.020
		Au Royaume des Cieus (T.) .....	100, 130, 150	22.503	2.208.960
CAPITOLE .....	Permanent	La Femme Nue (T.) .....	80, 100	15.337	1.316.800
		Un Fou s'en va-t-en-Guerre (T.) .....		20.944	1.815.440
		Monseigneur (T.) .....		12.151	1.046.060
		La Dame au Manteau d'Hermine (T.) .....		13.474	1.159.920
MAJESTIC .....	Permanent	L'Héroïque Monsieur Boniface (T.) .....	80, 100	19.720	1.680.040
		Le Caïd (T.) .....		20.994	1.790.020
		Sabotage à Berlin (T.) .....		19.611	1.669.580
		Le Secret de Mayerling (T.) .....		15.303	1.607.120
HOLLYWOOD .....	21 séances	Tuniques Ecarlates (contin.) .....	100, 120	10.051	1.054.550
		Bandits de Grands Chemins (T.) .....	80, 160	13.889	1.190.530
		Jeanne d'Arc (T.) (Contin.) .....	120, 160	11.944	1.565.970
		Je n'aime que toi (T.) .....	80, 100	14.613	1.255.920
RIALTO .....	21 séances	La Femme Nue (T.) .....	80, 100, 120	14.838	1.258.415
		Un Fou s'en va-t-en-guerre (T.) .....		18.766	1.601.925
		Monseigneur (T.) .....		11.936	1.018.850
		La Dame au Manteau d'Hermine (T.) .....		13.288	1.130.330
ODEON .....	21 séances	L'Héroïque Monsieur Boniface (T.) .....	80, 100	23.175	1.992.140
		Le Caïd (T.) .....		23.519	2.015.520
		Sabotage à Berlin (T.) .....		22.298	1.913.510
		Le Secret de Mayerling .....	100, 120	17.942	1.891.470
LE FRANÇAIS .....	Permanent	Docteur Laënnec (T.) .....	80, 100	9.885	816.660
		Bandits de Grands Chemins (T.) .....		9.027	758.700
		Jeanne d'Arc (T.) (Contin.) .....	120, 160	7.073	907.320
		Au Royaume des Cieus (T.) .....	100, 130, 150	11.231	1.193.560
NOAILLES .....	Permanent	Vengeance de Femmes (reprise). Le Soleil se lèvera encore .....	80	4.226	338.080
		Massacre à Furnace Creek (reprise) .....		7.016	561.220
		Les Pirates de la Malaisie .....		6.056	484.480
				7.918	634.440
VARIETES .....	14 séances	Le Passage du Canyon (reprise). La Route Inconnue .....	80	5.765	463.560
		Manon (reprise) (T.) .....		4.258	349.065
		Manon (reprise) (T.) .....		5.218	417.420
		Le Sang de la Terre (reprise) .....		6.242	499.320
CINEVOG .....	Permanent	Carrefour du Crime (reprise) .....	80	5.000	362.660
		Etoile des Etoiles (reprise) .....		6.538	495.230
		Manon (T.) (reprise) .....		6.889	506.270
		L'Homme aux Lunettes d'Ecaillé. Vie de Cerdan .....		7.563	566.110
PHOCEAC .....	Permanent	Fantômes en Croisière (reprise) .....	80	5.481	498.640
		Anna Karénine (reprise) .....		6.632	504.970
		Première Désillusion (reprise) .....		4.482	332.460
		Clochemerle (reprise), Vie de Cerdan .....		7.801	587.950
ETOILE .....	Permanent	Deux Nigauds dans le Manoir Hanté (reprise) (V.O.) .....	80	6.210	474.300
		Flicka, Cheval du Diable (V.O.) .....		6.001	462.790
		L'Agent Invisible (V.O.) .....		8.017	612.560
		Nuit d'Argentine (reprise) (V.O.) .....		9.076	705.650
ECRAN .....	Permanent	Tonnerre sur l'Atlantique (reprise) .....	80	2.632	196.700
		Le Pirate (V.O.) .....		4.268	328.150
		Alerte à la Gestapo .....		5.012	375.760
		Espionne aux Enchères (V.O.) .....		4.878	375.090
RUHL .....	21 séances	Le Bal des Sirènes (reprise) .....	80	6.338	501.640
		Les Cloches de Sainte-Marie (reprise) .....		7.096	472.420
		L'Enjeu (reprise) .....		3.688	245.590
		La Mariée est Folle (reprise) .....		5.383	430.530
ALCAZAR .....	14 séances	En Route vers Zanzibar (reprise). Deux Amours (reprise) .....	65	3.165	205.730
		Au Cœur de l'Orage (reprise) .....		3.838	251.450
		Tarass l'Indompté .....		6.035	392.210
				6.042	392.790
CINEAC - BEL-ZUNCE .....	Permanent	Laurel et Hardy Conscrits (reprise) .....	40	8.117	385.385
		Feux Croisés (reprise) .....		7.966	376.605
		Peur toi j'ai tué (reprise) .....		6.621	318.605
		C'est donc ton Frère (reprise) .....		7.254	349.545
CINEAC - CANE-BIERE .....	Permanent	Actualités : Dans le Vieux Colorado .....	30	13.817	412.380
		Actualités : Saludos Amigos .....		19.220	572.340
		Actualités : Saludos Amigos (2 <sup>e</sup> semaine) .....		11.460	341.940
		Actualités : Chasses en A.O.F. ....		16.649	497.160



Voici Bing Crosby, vedette n° 1 des Etats-Unis, dont la popularité, en France, va croissant. Il remporte actuellement un gros succès personnel à Paris dans deux Technicolors Paramount : LA VALSE DE L'EMPEREUR, aux côtés de Joan Fontaine, et UN YANKEE A LA COUR DU ROI ARTHUR, aux côtés de Rhonda Fleming.  
(Cliché Paramount.)

## NICE Inauguration du « Windsor »

Le WINDSOR, la dernière née des salles d'exclusivité niçoises, coquette salle de 500<sup>e</sup> places, est située 36, rue de France, au cœur du quartier des grands hôtels et à très peu de distance de la Promenade des Anglais. Elle est dirigée par M. Arch, qui exploite déjà diverses salles tant en Angleterre qu'au Canada. Pour son exploitation, le WINDSOR reste indépendant de tout circuit, mais passera éventuellement certains films en tandem avec des salles du centre de la ville. Toutefois les films présentés seront tous des versions originales, à l'exclusion de tous films doublés.

La décoration de lignes pures et agréables, allie simplicité et lignes modernes, dans une tonalité générale blanche et crème, soulignée de bleu windsor. L'on accède aux fauteuils d'orchestre par un large escalier de marbre blanc, qui par un double tambour, aboutit au fond de la salle. L'accès au balcon se fait également par le fond avec entrées à droite et à gauche. Les dégagements sont largement calculés. Il y a, en plus, deux sorties de secours pour l'orchestre et une pour le balcon. Les fauteuils disposés en quinconce sont tous face à l'écran, assurant une visibilité parfaite de toutes les places. Ils sont en velours amarante.

La ventilation, tout particulièrement étudiée, permet le renouvellement de l'intégralité du cube d'air de la salle et de la cabine de projection à intervalles réguliers. L'éclairage est fourni par des appliques à six foyers montés sur miroirs ouvragés sur chaque panneau latéral et par rampe à rayonnement indirect au plafond.

La cabine à poste double est équipée d'appareils Cinélume de la Cinemecanica du type du Festival de Venise Victoria VI-B à soufflerie incorporée avec volant stabilisateur et compensateur de lecture sonore. Les haut-parleurs sont du type électro-dynamique avec trompe multicellulaire, montés sur baffle plan, avec filtre de répartition. La cabine a été montée par M. Baldassar, représentant des Etablissements Cinematelec, de Marseille. — P.-A. Buisine.

Toutes ces salles ont subi les coupures de courant imposées en matinée jusqu'à 18 heures, soit le lundi, le mardi, le vendredi ou le samedi.  
(R) signifie record d'entrées et de recettes pour la salle.



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite)

(Suite page 22)

## OCCUPE-TOI D'AMÉLIE (A.)

Vaudeville (92 min.)  
LUX FILM

Origine : Française.  
Prod. : Lux Films, 1949.  
Réal. : Claude Autant-Lara.  
Auteurs : Scén. et dial. de J. Aurenche et P. Bost, tiré de l'œuvre de G. Feydeau.  
Chef-Opérateur : André Bac.  
Musique : René Cloërec.  
Décors : Max Douy.  
Dir. de Prod. : Louis Wipf.  
Montage : Madeleine Gug.  
Chef-Opérateur du Son : W. Sivel.  
Interprètes : Danielle Darrieux, Louise Conte, M. Arnold, L. Granier, F. Morens, C. Ripért, P. Perret, P. Levasseur, V. Camax, Jean Desailly, Bervil, Armontel, Carette, V. Guyau, R. Auboyneau, C. Aslan, Yvernès, Ch. Deschamps, P. Demange, Jean Pignol.  
Première représentation (Paris) : 16 décembre 1949, « Alhambra », « Normandie », « Olympia ».

**EXPLOITATION.** — Un très large public peut être attiré par la pièce de Feydeau portée à l'écran par Claude Autant-Lara. Toutefois, le scénario mêle les acteurs du théâtre du Palais-Royal et les spectateurs qui assistent à la représentation dans ce même théâtre. Cette innovation dérouta le public du cinéma qui admet difficilement cet artifice.

**SCENARIO.** — Etienne (Bervil) entretient Amélie (Danielle Darrieux) dont le père (Carette) excuse tous les débordements. Un ami d'Etienne, Marcel (Jean Desailly), ne pourra toucher l'héritage de son père que lorsqu'il sera marié. Ils décident d'organiser un faux mariage entre Marcel et Amélie, mais Etienne, jaloux, s'arrange pour qu'ils soient unis.

**REALISATION.** — Occupe-toi d'Amélie a reformé l'équipe du Diable au Corps, puisqu'on retrouve Claude Autant-Lara, Jean Aurenche, Pierre Bost, Max Douy, etc. La réussite, il faut bien le dire, est loin d'être aussi complète. En effet, si le travail du réalisateur, du décorateur, du chef-opérateur est parfait, le scénario, tout en gardant la drôlerie de la pièce de Feydeau, manque de clarté pour l'écran. Précisons que les décors de Max Douy, couronnés d'ailleurs au dernier festival international de Cannes, sont très beaux et très luxueux.

**INTERPRETATION.** — Danielle Darrieux, charmante Amélie, est parfaite d'élégance, de même Jean Desailly, comédien spirituel. Carette, Bervil, Coco Aslan, etc., jouent tout à fait dans la note « Palais-Royal » voulue par le réalisateur, ce qui donne à l'écran l'impression de charge.  
L. O.

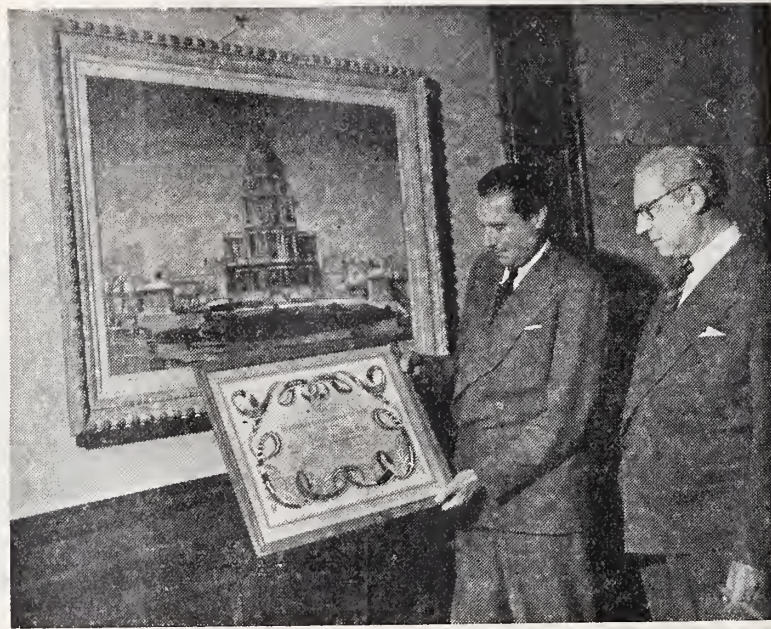
## GALAS DE L'ENTR'AIDE DU CINÉMA

Voici le calendrier des prochains galas organisés par l'Entr'aide du Cinéma au profit de sa caisse de secours :

1<sup>o</sup> En février, pendant les fêtes du Carnaval de Nice, présentation d'une grande « Nuit de France » à l'image de celle donnée à Cannes en août dernier ;

2<sup>o</sup> Fin mars ou début avril, présentation d'une « Nuit du Cinéma » dans la salle du « Gaumont-Palace ».  
Ce dernier gala organisé avec le concours de la S.N.E.G. sera donné au profit de la caisse de secours de l'Entr'aide du Cinéma et des Œuvres Sociales de la Société Gaumont.

Ces deux brillantes manifestations artistiques seront l'œuvre de Jacques Rudeau à qui l'Entr'aide du Cinéma a confié depuis longtemps l'organisation de ses galas.



Sir Alexander Korda et Carol Reed photographiés devant le tableau de Varoquier qui leur a été attribué en récompense du prix remporté par LE TROISIEME HOMME au Festival International du Film de Cannes 1949. (Cliché Filmsonor.)

## BRANQUIGNOL (A.)

Burlesque (97 min.)  
FILMS FERNAND RIVERS

Origine : Française.  
Prod. : Cité Films, 1949.  
Réal. : Robert Dhéry.  
Auteur : Scén. orig., adapt. et dial. de R. Dhéry.  
Chef-Opérateur : Jean Bourgoïn.  
Musique : Gérard Calvi.  
Décors : R. Briaucourt.  
Dir. de Prod. : G. Geftman.  
Montage : Christian Gaudin.  
Chef-Opérateur du Son : J. Longuet.  
Interprètes : Robert Dhéry, Colette Brosset, M. Lambert, M. Casadesus, P. Arnoux, Ch. Duvaleix, Carette, Duvaleix père, J. Emmanuel, R. Saget, R. Destain, J. Carmet, P. Destaille, R. Souplex, H. Ferrari et sa fille, R. Luguet, P. Rossi, R. Rocca, Gabriello, M. Dax, Pignol.  
Première représentation (Paris) : 16 décembre 1949, « Français », « Max-Linder », « Moulin-Rouge ».

**EXPLOITATION.** — Tiré d'une pièce de théâtre, qui est jouée depuis plus d'un an au Théâtre La Bruyère et qui a fait courir tout Paris, ce film, d'un comique échevelé, est appelé à connaître le succès des Pieds Nickelés et de Jour de Fête. Très belles recettes assurées.

**SCENARIO.** — La suite de gags défie l'analyse. Le thème général est une soirée de gala offerte à l'occasion des fiançailles d'un châtelain. Tous les numéros tournent à la catastrophe.

**REALISATION.** — Robert Dhéry, qui a un sens aigu du burlesque, a parfaitement su utiliser la caméra pour mettre en valeur les dons comiques de ses partenaires. Les déplacements d'appareils servent efficacement les gags presque ininterrompus, qui arrachent les rires. La scène du banquet et le numéro de prestidigitation peuvent être considérés comme les meilleurs.

**INTERPRETATION.** — Les numéros répétés depuis plus d'un an sur la scène du Théâtre La Bruyère sont évidemment au point et l'éloge de chacun de leurs interprètes n'est pas possible. Toute la troupe est parfaite d'entrain et d'homogénéité. — J. L.

## LE BOUT DE LA ROUTE (G.)

Comédie dramatique (85 min.)  
ASTORIA FILM

Origine : Française.  
Prod. : Burgus Film, 1948.  
Réal. : Emile Couzinet.  
Auteurs : Adapt. et dial. de R. Eyquem, d'après la pièce de théâtre de J. Giono.  
Chef-Opérateur : Victor Armenise.  
Musique : Vincent Scotto.  
Décors : René Renneteau.  
Dir. de Prod. : Jean Cavallès.  
Montage : André Sarthou.  
Chef-Opérateur du Son : J. Coutellier.  
Interprètes : José Luccioni, Mona Dol, Marie Kalf, France Descout, Micheline Labourot, Georges Galley, Guy Poni, Frouhins.  
Première représentation (Paris) : 7 décembre 1949, « Impérial ».

**EXPLOITATION.** — L'excellent ténor de l'Opéra de Paris, José Luccioni, vedette de cette production d'Emile Couzinet, a un public d'admirateurs et peut, de ce fait, attirer les spectateurs à cette comédie dramatique tirée d'une pièce de Jean Giono.

**SCENARIO.** — Un homme (José Luccioni) marche dans la campagne. Il s'arrête dans une ferme de montagne et gagne bientôt l'amitié de tous mais malgré lui il sème le trouble tant chez la fermière (Mona Dol) que dans l'esprit de jeunes filles du village. Il repart à travers les montagnes. Ce n'était pas là le bout de sa route.

**REALISATION.** — Emile Couzinet s'est attaqué à un sujet particulièrement difficile et il faut lui en tenir compte. Il a choisi des extérieurs très beaux et Armenise, responsable des photographies, est à féliciter sans réserve.

**INTERPRETATION.** — José Luccioni, semblable à lui-même, chante avec le talent qu'on lui connaît. Mona Dol, excellente en paysanne bourrue, est entourée de Marie Kalf, France Descout, Micheline Labourot, débutantes que nous reverrons avec plaisir. Il faut signaler un jeune premier sympathique, Georges Galley et un autre jeune au physique curieux, Guy Poni. — L. O.

## LE ROI (G.)

Comédie humoristique et musicale (95 min.)  
DISCINA

Origine : Française.  
Prod. : Spéva Film-Michel Safran-André Paulvé, 1949.  
Réal. : Marc-Gilbert Sauvajon.  
Auteurs : Adapt. et dial. de M.-G. Sauvajon, d'après la pièce de théâtre de R. de Flers, A. de Caillavet et E. Arène.  
Chef-Opérateur : R. Le Febvre.  
Musique : Jean Marion.  
Décors : Maquettes de G. de Gastyne réalisés par Bouthier.  
Dir. de Prod. : J. Rivière.  
Montage : Dwyre.  
Chef-Opérateur du Son : C. Evangelou.  
Interprètes : Maurice Chevalier, Annie Ducaux, Sophie Desmarests, Alfred Adam, R. Murzeau, J. Wall, F. Paquet, Charrett, F. Joux, Delaittre.  
Premières représentations (Cannes) : 13 décembre 1949, « Rex » ; (Paris) : 14 décembre 1949, « Balzac », « Helder », « Scala », « Vivienne ».

**EXPLOITATION.** — Avec ce film pétillant d'humour, aux excellentes chansons, à l'importante mise en scène, Maurice Chevalier retrouve le genre de rôle qui fit son succès à l'écran. Il est hors de doute que la popularité de cette grande vedette va s'en trouver accrue et attirera le grand public. Annie Ducaux et Sophie Desmarests sont les vedettes féminines.

**SCENARIO.** — Jean IV de Cerdagne (Maurice Chevalier), à son arrivée à Paris, reçoit un chou à la crème que, dans son enthousiasme, lui a lancé Youyou (Sophie Desmarests), femme du député Bordier (Alfred Adam). Jean IV retrouve avec joie son ancienne maîtresse Thérèse Marnix (Annie Ducaux), maintenant celle de Bordier. Invité au château de Bordier pour une chasse, Jean IV y revoit Youyou dont il s'éprend. Après une nuit d'amour, il signera le traité de commerce et repartira vers la Cerdagne. Bordier se consola de sa double infortune en devenant ministre.

**REALISATION.** — Marc-Gilbert Sauvajon même son récit à un rythme rapide grâce à une narration fort vivante. Les chansons sont habilement introduites sans ralentir l'action. Le dialogue est spirituel, possédant cet esprit « boulevardier » si riche de fantaisie. Les images de Robert Le Febvre sont agréables et soignées. Les décors sont nombreux, luxueux, richement meublés et les extérieurs bien choisis. Le son est fort bien enregistré. Les chansons seront, sans nul doute, des airs à succès.

**INTERPRETATION.** — Maurice Chevalier redevient ici le « Maurice » de Parade d'Amour et du Lieutenant Souriant, gouailleur, fantaisiste, heureux de vivre, sachant « tomber » un cœur et ne pouvant résister à un charmant minois. Son accent « cerdagnais » ajoute à l'humour de son personnage, qui est une de ses meilleures créations. Annie Ducaux, fort en beauté dans ses atours 1900, a beaucoup de classe et d'intelligence. Sophie Desmarests, étourdissante de verre, de spontanéité, trouve ici un personnage où elle peut exprimer toute sa fantaisie « gavruche ». Alfred Adam, en politicien gaffeur et mari trompé, joue ce rôle dans la formule classique de ce genre de personnage. Robert Murzeau est fort amusant dans ses nombreuses transformations et sa chanson. — P.-A. B.



LES RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE PRÉSENTENT  
UNE PRODUCTION SALVO D'ANGELO UNIVERSALIA PRODUCTIONS

AVEC

MICHEL SIMON  
GERARD PHILIPPE

DANS UN FILM DE

**RENÉ CLAIR**

AVEC

NICOLE BESNARD

SIMONE VALÈRE RAYMOND CORDY GASTON MODOT



# LA BEAUTÉ DU DIABLE

11 SAINT  
PLANCHER

SCÉNARIO ET DIALOGUE DE RENÉ CLAIR ET ARMAND SALACROU



*Un Program*



MICHEL SIMON — GÉRARD PHILIPPE

# LA BEAUTÉ DU DIABLE

avec NICOLE BESNARD

UN FILM DE RENÉ CLAIR



UN FILM DE R. LÉBOURSIER

# CRIMES A VENDRE

TIRÉ DE STEEMAN AUTEUR DE  
" QUAI DES ORFÈVRES "



ALDO FABRIZZI LE "RAIMU" ITALIEN

dans

# LE DERNIER FIACRE

avec

ANNA MAGNANI



FRANÇOISE ROSAY — ANDRÉ CLAVEAU — COLETTE DARFEUIL

dans

# Les VAGABONDS du RÊVE

UN FILM DE C. F. TAVANO



**Grandiose!**



LE FILM AUX 15 VEDETTES

# TÊTE BLONDE

RÉALISÉ PAR MAURICE CAM - UN FILM DE MAX GLASS

★  
COLETTE DARFEUIL — PIERRE RENOIR — J. MARTINELLI  
DALIO et P. LARQUEY

# MENACE DE MORT

DE RAYMOND LEBOURSIER

★  
PRIMÉ AU FESTIVAL DE CANNES 1948

# ÉTERNEL MIRAGE

DE I. BERGMAN

★  
MAURICE BAQUET

dans

\* \* \*  
*Bibi Feicotin* \* \* \*

TIRÉ DES CÉLÈBRES ALBUMS



*Et vous rappellent*

D'HOMME A HOMMES

•

LA GRANDE ILLUSION

•

L'ARCHE DE NOË

•

LES SOUVENIRS  
NE SONT PAS A VENDRE

•

M A N D R I N

•

*Etc...*

RÉALISATIONS D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

49, RUE GALILÉE - PARIS

**R. A. C.**

TÉL. : KLÉBER 98-90 98-91

**L Y O N**

R. A. C., 93, rue de l'Hôtel-de-Ville

**M A R S E I L L E**

R. A. C., 109, Boulevard Longchomp

**B O R D E A U X**

R. A. C., 61, Rue Judaïque

**L I L L E**

LABOR-FILM, 17, Rue de Roubaix

**S T R A S B O U R G**

REX FILM, 18, Rue du 22-Novembre



# LA PRODUCTION FRANÇAISE

## 3 FILMS COMMENCÉS

**DU THE POUR M. JOSSE** (27-12-49) (Francœur).  
Prod. : Films R. Ploquin.  
Réal. : J. Deval.

**BALLERINA** (26-12-49) (Boulogne).  
Prod. : Memnon Film.  
Réal. : L. Berger.

**L'EXTRAVAGANTE THEODORA** (19-12-49) (Eclair).  
Prod. : Prisonniers Associés.  
Réal. : H. Lepage.  
Supervision : R. Jayet.

## 13 FILMS EN COURS

**3<sup>e</sup> SEMAINE**  
**YAO** (Cotonou, Gabon).  
Prod. : A.F.C.  
Réal. : Cl. Vermorel.

**4<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LE CERCLE ENCHANTE** (titre provisoire) (Côte d'Azur).  
Prod. : Sagitta Films.  
Réal. : M. Cravenne.

**5<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA BELLE QUE VOILA** (Joinville).  
Prod. : Films Gibé-Bercholz.  
Réal. : J.-P. Le Chanois.

**6<sup>e</sup> SEMAINE**  
**ENVOI DE FLEURS** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : J. Stelli.

**LE P'TIT ZOUAVE** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : G. Grangier.

**AGNES DE RIEN** (Billancourt).  
Prod. : Codo-Cinéma.  
Réal. : P. Billon.

**LE ROMAN DES ENFANTS TERRIBLES** (Théâtre Pigalle).  
Prod. : Melville Prod.  
Réal. : J.-P. Melville.

**SANS TAMBOUR NI TROMPETTE** (Vigny).  
Prod. : Général Film.  
Réal. : R. Blanc.

**9<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LE MAL DES SIECLES** (ext. Saint-Cloud et Paris).  
Prod. : Métronome Films.  
Réal. : M. Téboul.

**LA NUIT S'ACHEVE** (ext. Paris).  
Prod. : Films Minerva.  
Réal. : P. Méré.

**14<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LE JUGEMENT DE DIEU** (Francois-Ier).  
Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.  
Réal. : R. Bernard.

**15<sup>e</sup> SEMAINE**  
**CE SIECLE A CINQUANTE ANS.**  
Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.  
Réal. : D.-R.-Tual.

**20<sup>e</sup> SEMAINE**  
**LA VIE COMMENCE DEMAIN** (ex-1950) (ext. Paris).  
Prod. : Cinéma Prod.  
Réal. : N. Vedrès.

## I FILM TERMINÉ

**NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE** (14-12-49).  
Prod. : Prisonniers Associés-A.T.A.  
Réal. : R. Sti.

GEORGES MARCHAL et DANY ROBIN  
vedettes du film de S. de POLIGNY

## "La SOIF des HOMMES"

Serge de Poligny compte parmi les meilleurs réalisateurs français. De lui, nous avons vu, entre autres, *Le Baron Fantôme*, *La Fiancée des Ténèbres*, *Torrents*, etc. Après être resté inactif pendant de longs mois, il vient de porter à l'écran le roman de Suzanne Pairault, *Le Sang de Bou-Okba*, sous le titre, *La Soif des Hommes*.

Ce film est l'histoire de deux dra-



Dany Robin et Georges Marchal, interprètes de *LA SOIF DES HOMMES*. (Cliché L.P.C.-Ciné-Selection.)

mes — celui de la terre pour laquelle souffrent les hommes, et celui de l'Amour que les paysans sacrifient à la terre — qui se déroulent dans le climat historique de la première colonisation, avec ses grandeurs et ses misères. Il retrace l'effort de pacification d'hommes courageux pour faire un pays heureux et riche de cette Algérie, qui constitue aujourd'hui l'un des plus beaux fleurons de l'Union Française.

L'entreprise était hardie. Il fallait, tout d'abord, aller tourner sur place, en Algérie; il fallait ensuite confier les trois rôles du drame cornélien, qui constitue la base du film, à trois artistes de talent, aptes à s'incorporer à leurs personnages; cela, Suzanne Pairault y tenait particulièrement.

Les écueils furent surmontés, Georges Marchal, Dany Robin et Andrée Clément furent choisis pour incarner les trois héros de l'aventure et une équipe complète de techniciens de valeur partit pour Relizane, près d'Oran. Là, comme le scénario nécessitait un village arabe isolé au milieu des terres, sans vignoble aux alentours — ces vignobles que l'on verra fructifier dans le film, mais qui n'existaient pas au moment où commence l'histoire — l'équipe, sous la direction des excellents décorateurs René Moulart et Raymond Gabutti, s'appliqua à en édifier un, plus vrai que nature.

Ce village authentique fit l'admiration de tous ceux qui le virent; il sert de cadre à des scènes d'aventures fort prenantes, non dépourvues de poésie. Les talents conjugués de Serge de Poligny et de son opérateur Marcel Weiss (*La Bataille de l'Eau Lourde*, *Scandale aux Champs-Élysées*), sont d'ailleurs de sûrs garants de réussite.

Bravant les éléments, l'équipe travailla et eut la joie de tout « mettre dans la boîte » dans le laps de temps qui lui était imparti par un plan de travail rigoureux, placé sous la garde vigilante de M. Jean Jeannin.

Plus tard, aux studios de Saint-Maurice, les prises de vues se sont poursuivies, et achevées dans les délais et, aujourd'hui monté, *La Soif des Hommes* attend déjà l'accueil du public avide d'aventures, d'amour, de grand air et de films français de qualité. — P. Robin.

## FICHE TECHNIQUE

### LA SOIF DES HOMMES

**Titre :** LA SOIF DES HOMMES.  
**Prod. :** L. P. C.  
**Dist. :** CINE SELECTION.  
**Réal. :** Serge de Poligny.  
**Assistant-Réal. :** Guy Lefranc.  
**Auteurs :** Suzanne Pairault, d'après le roman « *Le Sang de Bou-Okba* », adapt. de S. de Poligny, Jean Jeannin et Elizabeth Porquerol, dial. de Bernard Zimmer.  
**Chef-Opérateur :** Marcel Weiss.  
**Opérateur :** Gilbert Chain.  
**Assistants-Opérateurs :** Gilbert Sarrthre et Maurice Fellous.  
**Musique :** Paul Misraki.  
**Décors :** René Moulart et Raymond Gabutti.  
**Assistant-Décorateur :** Camille Demangeat.  
**Dir. de Prod. :** Jean Jeannin.  
**Montage :** Jacques Grassi.  
**Photographe :** Paul Paviot.  
**Script-Girl :** Colette Crochet.  
**Régie générale :** Jean Desmouceaux.  
**Régie extérieurs :** Benjamin.  
**Secrétaire de Prod. :** Marcelle Laquerrière.  
**Maquilleur :** René Daudin.  
**Habilleuse :** Germaine Hoden.  
**Chef-Opérateur du Son :** Pierre Bertrand.  
**Assistant du Son :** Alexis Bodick.  
**Studios :** Saint-Maurice.  
**Extérieurs :** Relizane (département d'Oran).  
**Commencé le :** 26 septembre 1949.  
**Terminé le :** 2 décembre 1949.  
**Interprètes :** Georges Marchal, Dany Robin, Andrée Clément, Paul Faivre, Jean Vilar, Pierre Asso, Arbessier, Sergeol, Gérome Goulven, Moncorbier, Christiane Sertillanges, Geneviève Morel, Chambois.  
**Sujet (genre) :** Grande aventure dramatique et romanesque.  
**Cadre-Epoque :** 1848.

**Résumé du scénario.** — Broussoles, paysan corrézien, s'installe, avec ses deux filles, Alise (A. Clément) et Julie (D. Robin) à Bou-Okba. Il décide de planter de la vigne dans cette terre aride et aidé par Bouvard (G. Marchal). Ce dernier est attiré par la jeunesse de Julie, mais c'est Alise qu'il épouse, car c'est avec elle qu'il peut créer « *Le Domaine* ». Peu après, Julie et Bouvard ne peuvent dissimuler leur passion réciproque. Ils s'enfuient à Oran. Atteint du choléra, Broussoles envoie Alise chercher son mari et entre ces deux êtres, naîtra bientôt l'affection de ceux qui aiment le même sol.

## "L'ÉNIGME DU TEMPLE"

✦ Lors du passage à Paris de la Princesse Cornélie de Bourbon-Naundorf, pour tourner quelques scènes du film *L'Enigme du Temple*, un court métrage d'André Castelot, mis en scène de Pierre de Hérain, avec



La Princesse Cornélie de Bourbon-Naundorf et M. Perry réunis pour la réalisation de *L'ÉNIGME DU TEMPLE*. (Cliché Cité Films Courts Sujets.)

Maurice Teynac dans le rôle de l'enquêteur, a été enregistré.

C'est une production Cité Films Courts Sujets, qui relate objectivement l'histoire de l'énigme du Temple, à l'aide de documents originaux et même quelquefois inédits.

Grâce aux expertises du célèbre docteur Lecart, le film propose une conclusion logique à une affaire qui a passionné et passionnera longtemps encore l'opinion publique.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

✦ On parle beaucoup de la prochaine venue à Nice de Maurice de Cannonges, qui aurait l'intention d'y réaliser sous peu de nombreuses séquences de *L'Homme de la Jamaïque*, dont les extérieurs se feraient en grande partie au Maroc.

✦ *Idylle au Château* est le titre provisoire de la production Sagitta Film, qui se tourne en deux versions sous la double direction de Marcel Cravenne (version française) et Bernard Vorhaus (version américaine), à Cannes et aux environs. Profitant du beau temps, de nombreuses scènes d'extérieurs ont été réalisées successivement au port de Cannes, sur la Croisette, sur les routes touristiques de la région niçoise. L'équipement du château de Castellaras étant achevé, les prises de vues des intérieurs en décors réels vont y commencer sous peu. — Paul-A. Buisine.

✦ **"La Cage aux Filles"**  
Le dernier film de Maurice Cloche, *La Cage aux Filles*, qui est interprété par Danièle Delorme, Louise Lagrange, dont c'est la rentrée dans les studios et Noël Roquevert, Vital, etc., sortira en exclusivité à Paris, le 13 janvier 1950 aux « *Paramount* » et « *Elysées-Cinéma* ».



# ANALYSE CRITIQUE DES FILMS



**Soldat BOUM!**

film comique  
exceptionnel  
renouvelle toutes  
les formes du RIRE!

Un nouveau "classique" du Rire  
présenté par  
**GRAY FILM**

## L'AGENT INVISIBLE (G.)

Agent invisible contre Gestapo  
(Invisible Agent)

Film d'espionnage (86 min.)  
(V.O.-D.)

UNIVERSAL FILM S.A.

Origine : Américaine.  
Prod. : Frank Lloyd-Universal, 1942.  
Réal. : Edwin L. Marin.  
Auteurs : Scén. de Curtis Siodmak,  
d'après l'œuvre de H. G. Wells.  
Chef-Opérateur : Lee White.  
Musique : H. J. Salter.  
Dir. artistique : Jack Otterson.  
Interprètes : Iona Massey, Jon Hall,  
Peter Lorre, Sir Cedric Hardwicke,  
J. Edward Bromberg, J. Lital, A.  
Basserman, K. Luke, H. Herbert.  
Première représentation (Paris) : 14  
décembre 1949, « La Royale »,  
« Royal-Hausmann-Méliès », « Ritz ».

**EXPLOITATION.** — Faisant suite  
à la série célèbre des « Hommes Invi-  
sibles », d'après le roman de H. G.  
Wells, ce film tourné pendant la  
guerre plaira à un public aimant se  
distraire.

**SCENARIO** — Le petit-fils de  
l'Homme Invisible, poursuivi aux  
U.S.A. par les espions de l'Axe, qui  
veulent lui ravir l'invention fami-  
liale, se met au service du Gouverne-  
ment américain. On l'envoie en  
mission à Berlin. Il se heurte aux  
chefs de la Gestapo, mais, aidé par  
une belle espionne, il parvient à ob-  
tenir le renseignement demandé.

**REALISATION.** — Les trucages à  
la base de l'intrigue sont toujours  
excellents et arrachent des rires aux  
spectateurs. Le rythme excellent sou-  
tient l'action.

**REALISATION.** — Peter Lorre et  
Edward Bromberg sont les deux meil-  
leurs acteurs du film, dont la vedette  
reste presque toujours invisible. J. L.

## L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL (A.)

Film policier en Anscocolor (104 min.)  
(D.)

GRAY FILM

Origine : Franco-Américaine, 1948.  
Prod. : A. et T. Prod.-Gray Film.  
Réal. : Burgess Meredith.  
Auteurs : Adapt. et dial. de Brown,  
d'après le roman de G. Simenon.  
Chefs-Opér. : A. Germain, S. Cortez.  
Musique : Michel Michelet.  
Décors : René Renoux.  
Dir. de Prod. : Mme Goulian et R.  
Rosenberg.  
Montage : E. Levin et I. Sackin.  
Chefs-Opérateurs du Son : J. Lebre-  
ton et J. Westmoreland.  
Interprètes : Burgess Meredith, Char-  
les Laughton, Franchot Tone, Bob  
Hutton, Bill Phibbs, Joan Wallace,  
Patricia Roc, Belita.  
Présentation corporative (Paris) : 20  
décembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Importante pro-  
duction en Anscocolor, presque en-  
tièrement réalisée en extérieurs dans  
Paris par une équipe franco-améri-  
caine. L'ampleur des moyens em-  
ployés, la valeur des acteurs et des  
techniciens, en font une œuvre de  
portée internationale.

**SCENARIO.** — Un trio américain,  
le mari, la femme et la maîtresse  
préparent la mort d'une vieille tan-  
te pour en hériter. Deux complices  
s'en chargent. Maigret mène l'en-  
quête. Un pauvre diable de com-  
plice est arrêté et condamné à mort.  
Le policier le fait évader et entre  
en rapport avec Radek, un raté  
d'une intelligence démoniaque. Par-  
courant en sa compagnie tous les  
quartiers de la capitale, il parvient  
à la connaissance du crime. Radek  
essaye de se suicider, mais tombe  
dans les mains de la police.

**REALISATION.** — Presque toutes  
les scènes sont tournées en extérieurs  
dans les rues de Paris : à Saint-Ger-  
main-des-Près, Grenelle, Champ-de-  
Mars, quais de la Seine, prison de  
la Santé, George-V, boîtes de Mont-  
martre, etc. Le film en acquiert un  
aspect d'authenticité que la présence  
de l'Anscocolor vient parfois renfor-  
cer. La succession de scènes courtes  
et mouvementées donnent souvent  
au film un rythme haletant convenant  
bien à celui d'une chasse à l'homme.  
Les scènes de poursuite sont remar-  
quablement réalisées, surtout la scène  
finale dans la Tour Eiffel.

**INTERPRETATION.** — Franchot  
Tone fait une remarquable création  
d'assassin névrosé aux limites de la  
folie. Il a su, par ailleurs, se donner  
une silhouette « existentialiste » très  
authentique. Burgess Meredith, en  
lampiste-rémouleur, fait preuve d'un  
talent solide. Charles Laughton est un  
curieux Maigret obèse et flegmatique.  
Le trio d'actrices Joan Wallace, Pa-  
tricia Roc et Belita ont un jeu très  
naturel. — J. L.

## AVANT-PREMIÈRE DE LA SOURICIÈRE

✦ Lundi dernier, la Société Gaumont  
et la Compagnie Continentale Ciné-  
matographique ont organisé une soi-  
rée d'avant-première au « Studio des  
Champs-Élysées ». Elles ont présenté  
le film d'Henri Calef, La Souricière  
qui a obtenu un légitime succès. En  
effet, le scénario d'André Gillois pose  
un cas de conscience pour un jeune  
avocat et permet des développements  
particulièrement intéressants.

La Souricière est excellemment in-  
terprété par Bernard Blier, François  
Périer, Danielle Godet, Mouloudji,  
Jean Marchat, Junie Astor, Larquey,  
Berthe Bovy, Louis Seigner, etc.

## L'AUBERGE DU PECHE (G.)

Film policier (108 min.)

PATHE CONSORTIUM CINEMA

Origine : Française.

Prod. : Simoun Film-Pathé Cinéma,  
1949.

Réal. : Jean de Marguenat.

Auteurs : Adapt. de Ch. de Grenier,  
d'après le roman de Georges-An-  
dré Cuel « Café Noir », dial. de G.  
A. Cuel et G. Reville.

Chef-Opérateur : Charlie Bauer.

Musique : Henri Verdun.

Décors : Robert Dumesnil.

Dir. de Prod. : Ch. de Grenier.

Montage : Bonin.

Chef-Opérateur du Son : Putel.

Interprètes : Ginette Leclerc, Jean-  
Pierre Kérien, Delmont, Jean Pa-  
rédés, André Valmy, A. Tissot, Ch.  
Barry, H. Vernon, M. Suffel, M.  
Ardan, C. Georges, R. Lussac, R.  
Patroni.

Présentation corporative (Paris) : 15  
décembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Ce film poli-  
cier aux incidents nombreux et aux  
péripéties variées, est assuré du suc-  
cès. Ginette Leclerc, dans un double  
rôle, contribue par sa personnalité à  
l'excellente carrière de cette produc-  
tion, dont toute l'interprétation est  
de premier ordre. L'élément humoris-  
tique, souvent mêlé au tragique, consti-  
tue une agréable détente.

**SCENARIO.** — Gilberte, la ser-  
vante de l'Auberge du Pêche, reçoit  
un soir d'un inconnu un sac de bil-  
lets de banque. Cet homme est trou-  
vé le lendemain matin assassiné de-  
vant l'auberge. La servante est tuée  
à son tour. L'inspecteur Briquet,  
avec l'aide du secrétaire de mairie,  
mène une enquête habile qui aboutit  
à l'arrestation d'une bande de  
gangsters qui avait dévalisé une so-  
ciété de crédit.

**REALISATION.** — La mise en scé-  
ne de Jean de Marguenat est habile  
et le film se déroule sur un rythme  
agréable. Certaines scènes tragiques  
sont émouvantes et l'ensemble des  
caractères habilement étudié.

**INTERPRETATION.** — Ginette Le-  
clerc mérite de nombreux éloges  
pour ses deux créations, où elle met  
en valeur ses dons tragiques et son  
naturel. Kérien fait preuve de sobrié-  
té, tandis que Parédés apporte la  
note comique classique dans ce genre  
de film. Delmont et Alice Tissot for-  
ment un pittoresque couple d'auber-  
gistes. Delmont joue avec une sen-  
sibilité émouvante. — G. T.

## LA RONDE DES HEURES (G.)

Mélodrame (98 min.)

U.F.P.C.

Origine : Française.

Prod. : Ciné-Raduis, 1949.

Réal. : Alexandre Ryder.

Auteurs : Scén. orig. de P. Maudru,  
adapt. et dial. de P. Maudru et  
A. Ryder.

Chef-Opérateur : L.-H. Burel.

Musique : René Sylviano.

Décors : Marcel Magniez.

Dir. de Prod. : M. Juven et G. Com-  
bret.

Montage : Germaine Fouquet.

Chef-Opérateur du Son : J. Coutel-  
lier.

Interprètes : Jacques Jansen, Miche-  
line Francey, Denise Grey, Marie-  
France, Lucien Baroux, Aimé Cla-  
riond, Jean Tissier.

Présentation corporative (Paris) : 16  
décembre 1949, « Colisée ».

**EXPLOITATION.** — Le premier  
film portant ce titre remporta, on s'en  
souvient encore, un magnifique succès  
auprès du grand public friand de mé-  
lodrame. Cette seconde version sem-

## ON NE TRICHE PAS AVEC LA VIE (A.)

(Docteur Louise)

Comédie dramatique (100 min.)  
U.F.P.C.

Origine : Française.

Prod. : Fiat Film-Renaissance Film,  
1949.

Réal. : P. Vandenberghe et R. Dela-  
croix.

Auteurs : Scén. orig. de A. Vachet et  
M. Jacquemont, adapt. de J.-L. Bou-  
quet, dial. de P. Vandenberghe.

Chef-Opérateur : Marc Fossard.

Musique : Paul Misraki.

Décors : Robert Dumesnil.

Dir. de Prod. : Marcel Bryau.

Montage : Jacques Michau.

Chef-Opérateur du Son : H. Dubuis.

Interprètes : Madeleine Robinson,  
Jean Davy, Mady Berry, Bernard  
Lancret, Paul Vandenberghe, Line  
Noro, H. Poitras, S. Avon.

Présentation corporative (Paris) : 12  
décembre 1949, « Colisée ».

**EXPLOITATION.** — Ce film mor-  
alisateur met en valeur les efforts  
d'une jeune doctoresse qui lutte con-  
tre les préjugés et l'immoralité in-  
consciente des habitants d'une petite  
ville. Il traite un sujet humain pro-  
pre à émouvoir le grand public. Ex-  
cellente interprétation de Madeleine  
Robinson.

**SCENARIO.** — Après la mort de  
son fiancé Gérard (B. Lancret),  
Louise (M. Robinson), docteur en  
médecine, s'installe à Noirefontaine.  
Elle doit lutter contre les supersti-  
tions et les remèdes fantaisistes et  
dangereux. Après bien des diffi-  
cultés, elle triomphera et acceptera,  
peut-être, l'amour de son fidèle  
ami, Albert Desjorges (J. Davy).

**REALISATION.** — Sujet mélodra-  
matique traité avec beaucoup de tact,  
rehaussé de dialogues sobres et di-  
rects. Les nombreux rôles sont bien  
typés, sans excès, malgré leurs ca-  
ractères souvent conventionnels. Bonne  
technique et mise en scène soignée  
dans l'ensemble.

**INTERPRETATION.** — L'excellente  
artiste Madeleine Robinson tient le  
rôle de la jeune doctoresse aimée  
par les uns, détestée par les autres,  
avec ce talent qui l'a fait apprécier  
dans de nombreux films. A ses côtés,  
Jean Davy, Mady Berry, Bernard  
Lancret, Paul Vandenberghe, Line  
Noro, André Chanu, Léonce Corne,  
etc., font des créations conformes aux  
nécessités de leur personnage. — P. R.

ble renfermer tous les éléments pro-  
pres à lui assurer une aussi belle car-  
rière.

**SCENARIO.** — Chanteur connu,  
Jean Frenoy (J. Jansen) perd la  
voix et, avec elle, la fortune. Les  
parents de sa femme Yvette (M.  
Francey), qui n'ont jamais ap-  
prouvé le mariage de leur fille, veu-  
lent bien recueillir la petite Gil-  
berte (Marie-France), à condition  
que Jean disparaisse. Il accepte et  
devient clown. Plus tard, il retrouve  
sa voix, sa femme et son en-  
fant.

**REALISATION.** — Le scénario de  
ce film peut être considéré comme  
celui du mélodrame type, les situa-  
tions étant résolument conformistes.  
Le public s'y attache et sourit gen-  
timent, les yeux pleins de larmes,  
avant d'applaudir.

**INTERPRETATION.** — Très homo-  
gène, mais assez peu convaincue. Jac-  
ques Jansen chante avec talent et son  
jeu est très honorable. Lucien Ba-  
roux est semblable à lui-même. Mi-  
cheline Francey et Marie-France sont  
charmantes. — P. R.



DEUX FILMS FRANÇAIS COMIQUES EN COURS

# SANS TAMBOUR NI TROMPETTE

C'est à une cinquantaine de kilomètres de Paris, au château de Vigny, près de Pontoise, que se tourne en ce moment *Sans Tambour ni Trompette*, sous la direction de Roger Blanc et du conseiller technique Charles Bretonneiche.

Il s'agit, nous a-t-on affirmé, d'une comédie joyeuse qui s'achève en bur-

et il sera certainement le plus drôle que l'on ait vu en France depuis longtemps. »

Acceptons-en l'augure.

Les artistes, en tous cas, sont de ceux qui ont coutume de nous distraire.

Gaby Morlay et Gabriello viennent en tête, suivis de Madeleine Rousset, Jules Berry, Anouk Ferjac, Armontel, Jean Parédès, Jean Tissier, Jean Vinci, Rafal, Temerson, etc.

Ceux qui les dirige sont des techniciens éprouvés : Roger Blanc est le réalisateur de *Scandale aux Champs-Élysées*, et Charles Bretonneiche est un chef monteur renommé qui aborde ainsi la mise en scène.

Tout est donc pour le mieux.  
P. Robin.

## FICHE TECHNIQUE

### SANS TAMBOUR, NI TROMPETTE

Titre : SANS TAMBOUR NI TROMPETTE.

Prod. : GENERAL FILM-FRANCO ROMANA FILM.

Producteur : ANDRE TRANCHE.

Réal. : Roger Blanc.

Conseiller technique : Charles Bretonneiche.

Assistant-Réal. : Henri Laurand.

Auteurs : Adapt. de Ch. Bretonneiche. dial. de Breffort.

Chef-Opérateur : Lucien Joulin.

Opérateur : Jean Lallier.

Deuxièmes Opérateurs : Louis Miaille et Robert Neumann.

Dir. de Prod. : Jean Goiran.

Administrateur : Paul Chwat.

Montage : Charles et Ginou Bretonneiche.

Photographe : Le Fauconnier.

Script-Girl : Francine Corteggiani.

Régie générale : Jacques Pignier.

Régie adjoint : Raymond Dupont.

Régie extérieurs : Jean Piette.

Accessoiriste : Roger Ronsin.

Secrétaire de Prod. : Micheline Robert.

Maquilleuse : Yvonne Fortuna.

Habilleuse : Suzy Berton.

Ceifeur : René Daudin.

Chef-Opérateur du Son : Jean Bertrand.

Assistants du Son : René Bourdier et André Laudin.

Studios et extérieurs : Château de Vigny (Seine-et-Oise).

Commencé le : 21 novembre 1949.

Interprètes : Gaby Morlay, Gabriello, Madeleine Rousset, Jules Berry, Anouk Ferjac, Jean Parédès, Jean Vinci, Roger Rafal, Temerson, Robert Le Fort, Lilo, J. C. Desvernay, N. Chanière, Nadine Picard, Daniel Clérico, Armontel, Catherine Fath, Jacqueline Noëlle.

Sujet (genre) : Comédie de situations.

Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — André Barbezieux de Saint-Rosay (Gabriello) veut prouver qu'il est un authentique baron. Un cousin, inconnu, détenant les titres de noblesse de la famille, doit lui rendre visite. Tour à tour, des hommes plus ou moins respectables et se faisant passer pour le fameux cousin, sont introduits au château. Les aventures se multiplient, mais le vrai baron surviendra à temps pour mettre de l'ordre dans toutes choses.

# NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE

Nous avons tous fait la même chose, la comédie à succès de Jean de Létraz, est portée à l'écran par René Sti.

A 140 kilomètres de Nice, niché entre les rochers de la Côte des Maures et la Forêt de Dom, se trouve une charmante station estivale, Le Canadel, qui a la chance d'avoir échappée à l'afflux destructeur des

Marcel Franchi, Marcel Devries, Bob Pater. Mais grâce à l'amabilité de M. Robert Florat, le directeur de production, il m'est possible d'apprendre que le personnel technique est celui des Studios de La Victorine de Nice. Les groupes électrogènes ont été fournis par « Son et Lumière ». Pendant que se réalisait tant au Canadel qu'au Lavandou et au Rayol les extérieurs, Claude Bouxin, assisté de Marcel Bianchini, active le montage des décors aux Studios Eclair d'Épinay où se feront les intérieurs. Terminons en disant que c'est M. Devries le producteur de ce film.

P.-A. Buisine.

## FICHE TECHNIQUE

### NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE

Titre : NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE.

Prod. : PRISONNIERS ASSOCIES-ARTISTES ET TECHNICIENS ASSOCIES.

Réal. : René Sti.

Assistants-Réal. : Henry Lepage et Jacques Baratier.

Auteur : Adapt. de Jean de Létraz, d'après sa pièce.

Chef-Opérateur : Pierre Levant.

Cameraman : Marcel Franchi.

Assistants-Opérateurs : Marcel Devries et Bob Pater.

Décors : Claude Bouxin.

Assistant-Décorateur : Bianchini.

Dir. de Prod. : Robert Florat.

Montage : Monique Lacombe, assistée de Jacqueline Bultez.

Photographe : Marcel Bouguereau.

Script-Girl : Colette Crochet.

Régie générale : Fred Hérol.

Régie adjoint : Robert Lecoux.

Régie extérieurs : Fernand Bernardi.

Accessoiristes : Terrasse et Simi.

Secrét. de Prod. : Dagmar Kleindiek.

Maquilleur : Mejinsky.

Habilleuses : Renée Pellemoine et Cléo Ramoin.

Tapissier : Brun.

Chefs-Opérateurs du Son : Van den Heede et Legrand.

Recorder : Chedmail.

Perchman : Devisme.

Enregistrement : Picot, Son et Lumière.

Studios : Eclair à Epinay.

Extérieurs : Le Lavandou, Le Canadel, Le Rayol (Var).

Commencé le : 21 novembre 1949.

Interprètes : José Noguéro, Pierre Louis, Luce Feyrer, Hélène Bellanger, de la Comédie-Française, Mady Berry, Michèle Gérard, Madeleine Suffel, Rachel Devirys, Philippe Hersent, Lucien Callamand, Charles Lemontier.

Sujet (genre) : Comédie gaie.

Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — Rémy (J. Noguéro) épouse Nelly (H. Bellanger), mais durant la cérémonie, Armande (L. Feyrer), son ancienne maîtresse, fait un scandale. Rémy se réfugie chez sa marraine (M. Berry). Les deux femmes l'y rejoignent et Nelly décide de le tromper avec Stéphane (P. Louis). Mais ce dernier a une amie (M. Gérard). Il en résulte un imbroglio général qui se terminera par la réconciliation de Rémy avec Nelly et de Stéphane avec Yvette, tandis qu'Armande s'éloignera.



Madeline Rousset, Anouk Ferjac et Nadine Picard dans SANS TAMBOUR NI TROMPETTE. (Cliché Général Film.)

lesque. Le scénario, œuvre collective, ne porte pas de nom d'auteur, hormis ceux de Charles Bretonneiche pour l'adaptation, et Breffort, le célèbre collaborateur du « Canard Enchaîné », pour les dialogues. Au départ, il semble bien pourtant que le sujet ait été extrait d'une pièce de Fuzellier et Talloir, qui remporta un bon succès à Paris, il y a deux ans, et dont le titre était *Un Baron sur la Franche*.

Les prises de vues s'effectuent donc dans un charmant petit château conçu presque, semble-t-il, pour le cinéma, tant les « décors » se prêtent aux éclairages de Lucien Joulin et aux nécessités de la technique. Au surplus, ses nombreuses chambres servent de confortables abris aux artistes et techniciens qui veulent s'offrir le luxe d'une vie de château.

« Ce film est le seul qui ait été préparé depuis trois siècles, nous a dit le « producer » André Tranché,

## VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UNE FEMME serait réalisé en juin

❖ Parmi les importantes productions qui se tourneront en 1950, sur la Côte d'Azur, signalons *Vingt-quatre Heures de la Vie d'une Femme*, d'après le roman de Stefan Zweig, que doit produire M. Sarrut pour Les Gémeaux. Ce film se tournerait soit à Monte-Carlo, soit à Menton vers juin.

Auparavant, vers la fin février, M. Sarrut, pour Les Gémeaux, va réaliser, au Maroc, une version anglaise du film de Jacques Feyder, *Le Grand Jeu*.

❖ Paul Henreid, lorsqu'il aura terminé le tournage du film dont il est la vedette, et en cours de réalisation en ce moment à Cannes et à Mougins, aura le principal rôle d'une grande production américaine, *Marseille*, dont tous les extérieurs se feront dans le grand port. De nombreux intérieurs s'y feront également en décors réels. — P.-A. B.



Hélène Bellanger, Jean de Létraz, Mady Berry et M. Devries, interprètes, auteur et producteur de NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE.

(Cliché Prisonniers Associés-A.T.A.)

touristes. C'est là dans un site merveilleux, utilisant de magnifiques villas aux jardins chargés de fleurs que vient d'être commencée la nouvelle production « Les Prisonniers Associés » et « A.T.A. », que met en scène R. Sti, assisté d'H. Lepage.

La pièce de théâtre de Jean de Létraz, *Nous avons tous fait la même chose* a été adaptée par son auteur et René Sti et a pour principaux interprètes José Noguéro, Pierre Louis, Hélène Bellanger, de la Comédie-Française, Luce Feyrer, etc...

Piloté par M. Jean de Létraz qui possède un fort beau domaine qui, sous peu, va devenir un centre actif de production dès que les travaux actuellement en cours de construction d'un plateau seront achevés, nous gagnons la Villa San Marino, qui surplombe la mer et s'abrite dans une forêt de pins. Utilisant des décors réels qu'offrent les propriétés du Canadel, le réalisateur bénéficie de nombreux intérieurs aussi luxueux que variés. Pour l'instant, dans le living-room aux vastes baies ouvrant sur les îles d'Hyères toute l'équipe technique est en plein travail. La scène semble fort délicate car elle comporte plusieurs évolutions des artistes José Noguéro, Hélène Bellanger, Mady Berry, Luce Feyrer, ainsi que des mouvements de la caméra à la fin d'un travelling. Ce n'est pas le moment de déranger le chef-opérateur Pierre Levant et ses assistants

❖ Nous apprenons avec plaisir que le « Paramount » de Lille vient de battre tous les records de la semaine, avec le film comique sensationnel *Le Martyr de Bougival*, le dernier film interprété par Bach.

Nous ne sommes pas autrement surpris de l'accueil que réserve le public à cette production, à laquelle nous avons prédit une brillante carrière.



## PROGRAMMES DE PARIS

SEMAINE  
DU 21 au 27 DECEMBRE

### FILMS FRANÇAIS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**RENDEZ-VOUS DE JUILLET** (A.G.D.C.), Biarritz, Madeleine (23-12-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**Ocuppe-toi d'Amélie** (Lux), Alhambra, Normandie, Olympia (16-12-49).

**Le Roi** (Discina), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (14-12-49).

**Monsieur** (Omnium Int. Films), Le Raimu (16-12-49).

**Branquignol** (Films F. Rivers), Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (16-12-49); **Ermitage** (21-12-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Au Grand Balcon** (Corona), Marignan, Marivaux (30-11-49).

### FILMS ETRANGERS

#### 1<sup>re</sup> SEMAINE

**ALLEZ COUCHER AILLEURS** (Fox), Paris (21-12-49).

**LE PROCES PARADINE** (Constellation), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (21-12-49).

**AVENTURES DE DON JUAN** (Warner Bros.), Gaumont-Palace, Rex (23-12-49).

**CINQUIEME COLONNE** (Universal), Comœdia, Napoléon, Palace (21-12-49).

**LES TRAVAILLEURS DU CHAPEAU** (Warner Bros.), Triomphe (23-12-49).

**MELODIE DU SUD** (RKO), Astor, Radio-Ciné-Opéra, Images, Monte-Carlo, Plaza (21-12-49).

**ZORRO L'INDOMPTABLE** (Film-onde), Lynx (23-12-49).

**LA VALSE DE L'EMPEREUR** (Paramount), Apollo, Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount (23-12-49).

#### 2<sup>e</sup> SEMAINE

**L'Agent Invisible** (Universal), La Royale, Royal-Hausmann-Meliès, Ritz (13-12-49).

**Un Yankee à la Cour du Roi Arthur** (Paramount), Marbeuf (16-12-49).

**Le Chevalier de Carton** (Gaumont-Dist.), Studio de l'Etoile (15-12-49).

#### 3<sup>e</sup> SEMAINE

**L'Escadrille des Aigles** (Universal), Cinémonde-Opéra (7-12-49).

**Passport to Pimlico** (Gaumont Dist.), Broadway (7-12-49).

#### 4<sup>e</sup> SEMAINE

**Le Serment** (Procinex), Studio Parmentier (30-11-49).

#### 5<sup>e</sup> SEMAINE

**Yiddische Mama** (Como Film), Studio Faubourg - Montmartre (23-11-49).

### ESPAGNE

Le cinéma espagnol cherche activement les possibilités de coproduction avec les pays étrangers, surtout avec l'Amérique du Sud. Le fameux chanteur argentin Agustin Irusta a joué un rôle principal dans le film **La Guitare de Gardel**, terminé ces jours-ci en Andalousie; les vedettes mexicaines Maria Felix et Jorge Negrete ont participé dans les films **Mare Nostrum** et **Jalisco** chante à Séville, tournés récemment en Espagne; l'artiste argentine Nini Marshall vient d'arriver à Barcelone pour tourner **Je ne suis pas Mata Hari**; M. Julio Joly, directeur de la Efa de Buenos-Aires, se trouve à Madrid pour mettre au point plusieurs réalisations hispano-argentine.

La co-production avec le Portugal, depuis que le gouvernement de ce pays a décrété de nouvelles lois, très favorables à la réalisation en deux versions, prend de l'extension.



John Mc Callum et Googie Withers dans une scène du film, **IL PLEUT TOUJOURS LE DIMANCHE.**

(Cliché Gaumont Dist.)

### DEUIL

Mme Seigneur nous fait part du décès, à l'âge de 58 ans, de son mari, M. Charles Seigneur, directeur, depuis de nombreuses années, du « Trianon » de Romainville, sinistré par bombardements aériens et transféré à la Salle des Fêtes, depuis lors. Les obsèques ont eu lieu le 19 courant. M. Seigneur était titulaire de la Croix de guerre 1914-18.

### DISTINCTION

Nous venons d'apprendre avec le plus vif plaisir que M. Bernard Goldman, directeur général de la Location d'Universal Film S.A., vient d'être décoré de l'Ordre du Nitcham Itikhhar pour S. A. le Bey de Tunis. Nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

### CHANGEMENT D'ADRESSE

L'Agence de Lyon de la Société Nouvelle des Etablissements Gaumont a installé ses bureaux depuis le 19 courant 137, rue Bugeaud (quartier des Brotteaux). Tél. : Lalande 46-84.

### NOUVELLE SOCIÉTÉ A CASABLANCA

M. M. Bdayan, autrefois dirigeant de Cinémaroc, nous informe qu'il vient de créer sa propre maison de distribution « Les Films Tob », sise 1, rue Félix-Guedj, à Casablanca. F. M.

### A TOULOUSE

Le Gala de Bienfaisance, organisé au profit exclusif de « L'Entraide du Cinéma » de la Région Toulousaine, par le personnel des cinémas « Club » et « A.B.C. », s'est déroulé dernièrement devant une nombreuse assistance, dans la coquette salle du cinéma « A.B.C. »

Un programme de choix occupait la première partie du spectacle, avec un dessin animé en couleurs d'Universal, et une attraction.

Après le tirage de la traditionnelle tombola, avec lots offerts par quelques commerçants de la ville, eut lieu la projection du film : **Le Tyran**, production de classe, présentée pour la première fois dans notre ville et distribuée par Gaumont.

En terminant, félicitons en bloc les organisateurs qui se dépensèrent sans compter pour la parfaite réussite de cette soirée.

On nous informe que l'Agence « Sonodis » a transféré ses bureaux du 44, rue Gambetta, au 17, rue Latérale-Raymond-IV, avec comme numéro de téléphone : 255-53. — Y. B.

### «LE TROISIÈME HOMME»

Le Troisième Homme, le film de Carol Reed, avec Joseph Cotten, Valli et Trevor Howard et Orson Welles, qui a remporté, pendant neuf semaines d'exclusivité, aux cinémas « Biarritz » et « Madeleine », un énorme succès, va poursuivre sa carrière triomphale à partir du vendredi 23 décembre, dans quatre cinémas « Royal-Hausmann (Club) », en version française, et aux cinémas « Ciné-Etoile », « Agriculteurs » et « Ursulines » en version originale.

Rappelons que ce film, réalisé d'après un scénario de Graham Greene, a reçu le Grand Prix du Festival International de Cannes 1949.

### «ALLEZ COUCHER AILLEURS»

A l'occasion des fêtes de fin d'année est sorti en exclusivité, au cinéma « Le Paris » le film Fox, **Allez coucher ailleurs** (I was a male war bride), l'inénarrable comédie dont Cary Grant et Ann Sheridan sont les vedettes. **Allez coucher ailleurs** a été réalisé par Howard Hawks, à qui l'on doit **L'Impossible Monsieur Bébé**, l'un des plus mémorables succès de rires de l'avant-guerre.

### VENTES DE FONDS

Casino Cinéma exploité à Marseille (B.-du-Rh.). F. v. par M. et Mme Madenian Sarkis à M. Ducos (10-12-49).

Cinéma exploité à Marseille (B.-du-Rh.). F. v. par M. Jacques Curetti à la S.A.R.L. Le Provence (9-12-49).

Cinéma exploité à Dieulouard (M.-et-M.). F. v. par MM. Maurice et William Haas à Mme Kliszczak (13-12-49).

Cinéma exploité à Fornerie. F. v. par M. Delcourt à Mme Trébaux.

Cinéma exploité à Auxerre (Yonne). F. v. par M. Jussot à M. Bezançon (6-12-49).

Cinéma exploité à Cerbère. F. v. par les époux Compte à M. Pardineille (3-12-49).

Cinéma exploité à Grasse (Alp-Mar.). F. v. par Mlle Girardi à la S.A.R.L. Olympia (3-12-49).

Cinéma exploité à Aulnay-sous-Lens (P.-de-C.). F. v. par Druart à Demerin (8-12-49).

Cinéma exploité à Lambersart. F. v. par Deletres et Rogissart à Wuyts (1-12-49).

Théâtre Municipal exploité à Petuis (Vaucluse). F. v. par Mme Ducos et Mme Olivier aux époux Coulet-Gandon (28-11-49).

## VIE DES SOCIÉTÉS

### PRODUCTION-DISTRIBUTION

Orient Films, S.A.R.L., 34, rue Emile-Menier, Paris. Formation (50.000) (2-12-49).

Metro Goldwyn Mayer, 37, rue Condorcet, Paris. Capital porté à 6.000.000 (26-11-49).

Productions Gamma, 27, rue Dumont-d'Urville, Paris. Capital porté à 500.000 (26-11-49).

C.I.N.I.S.A., 17 et 17 bis, boulevard Rochechouart, Paris. Formation (7.000.000) (6-12-49).

Ffoulke International Productions, S. A.R.L., 24, rue de la Faisanderie, Paris. Formation (300.000) (2-12-49).

Cie Artistique de Productions et d'Adaptations Cinématographiques, 26, rue Laffitte, Paris. Capital porté à 18.000.000 (5-12-49).

Bellaire Films Production, 10, rue du Dobropol, Paris. Capital porté à 5.000.000 (2-12-49).

Cie Claude Dauphin, transfert de siège, 155, faubourg Poissonnière, Paris (1.000.000) (30-11-49).

Les Drakkars, 3, rue Rossini, Paris. Capital porté à 1.000.000 (2-12-49).

Les Films Jean Image, transfert de siège, 27, rue des Petits-Champs, Paris (750.000) (5-12-49).

Ile de France Films, 41, rue François-I<sup>er</sup>, Paris (8<sup>e</sup>). Transformation de S.A. en S.A.R.L. Mme Elizabeth Soutzo, gérante (1.000.000) (13-12-49).

Vedettes et Ritournelles, S.A.R.L., Transfert du siège du 13, rue Fortuny au 12, Rond-Point des Champs-Élysées, Paris (150.000) (13-12-49).

### EXPLOITATION

Sté des Spectacles Nouveaux, 8, rue Saulnier, Paris. Dissolution (525.000) (25-11-49).

Sté des Actualités Mondiales, galerie des Marchands, gare Saint-Lazare, Paris. Capital porté à 5.000.000 (6-12-49).

Sté Boulevard Actualités, boulevard des Italiens, Paris. Capital porté à 2.400.000 (2-12-49).

Montparnasse Actualités, galerie Marchande, gare Montparnasse, Paris. Capital porté à 5.000.000 (6-12-49).

Reuilly Palace, 60, boulevard de Reuilly, Paris. Capital porté à 17.500.000 (3-12-49).

Sté d'Etudes et d'Exploitation des Procédés Sonores, S.A.R.L., 13, rue des Petits-Champs, Paris. Formation (100.000) (18-11-49).

Gevaert France, 4, rue Paul-Cézanne, Paris. Capital porté à 250.000.000 (23-11-49).

Sécurex, 21, rue de Silly, Boulogne (Seine). Capital porté à 11.000.000 (25-11-49).

Cinéma Tirage L. Maurice, 1, rue de Marivaux, Paris. Capital porté à 33.750.000 (2-12-49).

Lingua Synchrone, transfert de siège, 41, avenue Montaigne, Paris (500.000) (7-12-49).

### FAILLITE

Films Gillette, S.A.R.L., capital 1.000.000, 9, rue Lesueur, Paris. Jugement déclaratif de faillite du 13-12-49.

### ISRAËL

Tous les records de durée ont été battus à Haïfa par le film RKO **Jeanne d'Arc** qui a tenu l'affiche trois semaines.

A Tel-Aviv, la M.G.M. a connu un autre record à l'« Ophir » avec **Arc de Triomphe**, qui a été projeté cinq semaines.

Enfin, également à Tel-Aviv, **Monsieur Verdoux**, de Charlie Chaplin, tient l'affiche depuis six semaines à l'« Alemby ».

Par comparaison, signalons que **Bataillon du Ciel** n'a tenu l'affiche de l'« Ophir » que deux semaines seulement. — S. M.





Errol Flynn et Viveca Lindsfors sont les interprètes du film Warner Bros. **LES AVENTURES DE DON JUAN**, qui est projeté depuis le 23 décembre aux « Gaumont-Palace » et « Rex ».

### ETATS-UNIS

✦ En dépit des prévisions pessimistes, il s'avère que la baisse de fréquentation des cinémas américains ne serait finalement cette année que de 10 % par rapport à 1948.

✦ Le « Motion Picture Herald » nous apprend que le Lyceum Theatre de Saint-Paul (Minnesota) vient d'inaugurer une politique de « triple programme ». Trois films pour 30 cents jusqu'à 17 heures et ensuite pour 35 cents.

✦ M. Arthur W. Kelly, vice-président de United Artists, responsable de la distribution à l'étranger, a signé un accord avec la société allemande Prisma qui assurera la distribution des films des U.A. dans la zone occidentale.

✦ Le film de la 20th Century Fox **Pinky** est la production de cette compagnie qui a fait les plus fortes recettes en 1949.

✦ M. Nate J. Blumberg remplacera M. Cheever Cowdin à la présidence du Conseil de Universal Pictures Corporation.

✦ Loew' International (branche étrangère de M.G.M.) s'approprie à réaliser des films à l'étranger. Le premier sera **Teresa** que Fred Zinneman tournera à Rome.



Oscar Blando interprète du film, **SOUS LE SOLEIL DE ROME**.  
(Cliché C.C.F.C.)

# LE BAPTEME DE BALLERINA

La nouvelle société de production Memnon-Film a reçu dans son hôtel particulier de la rue de Chateaubriand, un certain nombre de personnalités de la Presse et du Cinéma, à un cocktail organisé par Doc-Publicité, chargé de la publicité du film de Ludwig Berger **Ballerina**.

Les interprètes Violette Verdy, la jeune danseuse, Henri Guisol, Romney Brent, le jeune danseur Nicolas Orloff, arrivé depuis cinq jours des Etats-Unis, étaient présents alors que Gabrielle Dorziat, Micheline Boudet, Margo Lion, Jean Mercure et Sergeol, autres vedettes du film, s'étaient fait excuser.

Nous avons déjà longuement parlé de **Ballerina** dont la musique composée d'œuvres de Ravel et de Mozart a déjà été enregistrée sur Western-Electric par l'orchestre national sous la direction de Roger Desormières.

Ludwig Berger, réalisateur bien connu de **La Guerre des Valses** et **Trois Valses**, a pendant la guerre, joué un grand rôle dans la résis-

tance hollandaise puis a été le collaborateur de nombreux films tant en Angleterre qu'en Amérique. Il était entouré de son équipe technique, notamment Louis Wipf, directeur de production, Serge Vallin, Robert Lefèvre, de Bretagne et de M. Simon Schiffrin qui assurera la direction générale.

Le premier tour de manivelle de **Ballerina** sera donné lundi prochain 26 décembre aux studios de Boulogne, en deux versions, française et anglaise. Les six danseuses qui, dans le film, entourent Violette Verdy répètent depuis un mois au Théâtre Marigny.

Avaient tenu à assister à cette réunion : Mme Ségelle et M. le Chef de Cabinet du Ministre du Travail, M. de Saint-Hardouin, ambassadeur de France, le général et Mme Bouscat, Mme Goetze, M. Hedde, directeur de l'Office des Changes, M. Lob, M. Weil-Lorac, M. Rupp, M. Pommier, M. Laporte, etc., et de nombreuses personnalités des Arts, des Lettres et de l'Industrie.

### «LE CHEVALIER DE CARTON»

✦ Jeudi dernier, 15 courant, est sorti en exclusivité au « Studio de l'Etoile », un film britannique distribué par Gaumont, **Le Chevalier de Carton** (Cardbreard Cavalier). Ce film, du plus haut comique, est interprété par Sid Field et Margaret Lockwood, et à propos du premier nommé, nous citerons un extrait de « **Tempes Grises** », de Maurice Chevalier :

« ... La révélation d'un nouveau comique anglais, Sid Field, à reflet de Gabin, Dorville et Firzel, sympathique, humain, de la grande tradition des comédiens de pantomime anglaise, avec beaucoup plus de simplicité que les anciens.

« Il tourne définitivement la page sur les Georges Robey, Stanley, Lupino, et, je le crains, Lesley Hanson, moins chargé et quoique cela plus effectif qu'eux. Rien à lui comparer en France. » Tout commentaire est superflu.

### BIENTOT A PARIS «FURIA»

✦ M. Maurice Rochon, directeur de location de la Société Ciné-France Film, 123, boulevard du Montparnasse, à Paris (6<sup>e</sup>), nous annonce la sortie prochaine à Paris du magnifique film de Goffredo Alessandrini : **Furia**, interprété par Rossano Brazzi (le nouveau Valentino), Isa Pola, Arianna Benetti et Gino Cervi.

Ce film, après une exclusivité triomphale de plusieurs semaines à Rome et à New York, vient de sortir avec un très gros succès en grande première au cinéma « Variétés » de Nice, réalisant une des toutes premières recettes de l'année sur la ville.

Une nouvelle version du **Gala du Rire** est également en préparation, et vu le très gros succès obtenu par la première édition, nul doute n'est permis sur les résultats de la seconde qui, comprendra un recueil des plus grands succès du rire interprété par ses plus grands classiques.



Danielle Darrieux est la charmante vedette du film de Claude Autant-Lara, **OCUPE-TOI D'AMELIE**, qui est sorti le 16 décembre aux « Normandie », « Alhambra » et « Olympia ». (Cliché Lux.)

### ÉTATS-UNIS (suite)

✦ Les Etats-Unis comptent 93 stations émettrices de télévision desservant 56 villes. On estime le nombre total des appareils récepteurs en usage actuellement à deux millions et demi. C'est New York qui possède la plus grande concentration de postes avec 755.000 récepteurs, suivi par Los Angeles avec 187.000 et Chicago avec 178.000. Une enquête par sondage a révélé que 71 % des familles possédant la télévision fréquente moins le cinéma.

✦ Micheline Presle, Cécile Aubry et dix grandes vedettes américaines seront les interprètes de **Riviera Story**, une grande production musicale Fox en Technicolor, qui sera réalisée dans le courant de l'été prochain sur la Riviera française. Ce film sera produit par William Perlberg.

### CANADA

✦ Deux stations émettrices de télévision vont être construites, l'une à Toronto, l'autre à Montréal. Leur construction qui se fera à l'aide d'un prêt de 4.500.000 dollars avancé par le Gouvernement canadien à la Canadian Broadcasting Corporation doit être achevée en 1951.



François Arnoul, Ray Ventura et son orchestre, Henri Gènes, Christian Duvaleix, Philippe Lemaire et Max Elloy dans **NOUS IRONS A PARIS**. (Cliché : Hoche Prod.)



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : Nos 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : Nos 583, 584, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632, 1315, 1316, 1317, 1330, 1331.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## OFFRE D'EMPLOI

Directrice cinéma seule demande de toute urgence directeur 50-55 ans, prés. bien, avec voiture pour la seconder dans son commerce.

Ecrire à la revue, case C.N.B.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



M. H. Herbert J. Yates, président de Republic Pictures, Gail Russell et John Wayne pendant les extérieurs de **L'ANGE ET LE MAUVAIS GARÇON**. (Cliché Republic Pictures-Films F. Rivers.)

## DEMANDES D'EMPLOI

Sténo-dactylo au cour. comptab. exploit. cinégr., cherche place distrib. ou autres, accept. après-midi seul.

Ecrire à la revue, case M.C.N.

Monsieur, 39 ans, aut. scénarii, romans, cherche poste stable artistique ou adminis. dans Sté production, distrib., studio ou Sté télévision.

Ecrire à la revue, case A.B.R.

Directeur, 1<sup>re</sup> catégorie, cherche direction salle, réf. 1<sup>er</sup> ordre, éventuellement gérance Paris, province.

Ecrire à la revue, case C.H.R.

J. F., 23 ans, libre, cherche emploi ou situation secrétariat ou autre, sténo-dactylo rapide, active, pouvant voyager, bonne présentation, conditions raisonnables.

Mlle Fontenille, 8, rue Gabrielle-d'Estrée, Vanves (Seine).

Electricien, sér., act., opér. connais. exploit. et inst. cabine, 20 ans métier, demande emploi ou gérance, région indif., si af. sér.

Ecrire à la revue, case J.N.T.

## ACHATS CINÉMAS

Propriétaire salle cherche gérance ou affermage salle province, région indifférente.

Ecrire à la revue, case Y.B.R.

Recherche salle moyenne importante, région Sud.

Ecrire à la revue, case C.J.J.

## VENTES CINÉMAS

A v., cause départ étranger, ciné 400 places, porte de Paris.

Ecrire : M. Girouy, 11, rue Saint-Martin, Paris.

A v. salle 35 mm., 400 pl., proche banlieue Saint-Lazare.

Ecrire à la revue, case E.A.F.

Disposons parts cinéma Nice, le plus important établissement de la Côte.

Renseignements : Barla, 7, av. de la Victoire, Nice (Alpes-Marit.).

Cinéma très jolie ville tourist. centre, seul pour 6.000 hab., 300 pl., 2 app. 35 mm., bar, appart. 4 pièces, parc, install. neuve et moderne. Unique avec 1.500 comptant. Très pressé. Véritable occasion à saisir.

Tréfeil, 28 bis, rue Sainte-Anne, Orléans. Tél. : 39-20.

A v. 3 salles ensemble ou séparément.

Renseignements : A. Bailly, 36, rue Salignat, Vichy.

## VENTES MATÉRIEL

Lots importants fauteuils occasion modernes, garnis velours laine.

Fischel, 39, rue de Tanger, Paris. Tél. : ETO. 75-04 et 05.

A v. Ernemann VII B coupé avec lecteur d'origine et S.E.G. 31 complet, le tout en excellent état.

Ecrire à la revue, case J.M.M.

A v. 7 projecteurs Hortson parlant 16 mm., neuf absolu, n'ayant jamais tourné, à vendre ensemble ou séparément, comp. avec pied ampli, h.-p., câbles, etc., 30 watts, 150.000 fr., 40 watts 160.000 fr., pièce. Projecteurs à arc Debrie, 24 watts, neufs, complets avec lanterne, ampli, h.-p., etc., 250.000 pièce.

Studio Express, 27, rue Ferronniers, Douai (Nord). Tel. : 748.

A v. ensemble ou séparément : 1 lot de 250 fauteuils environ, velours grenat. 60 fauteuils bois ordinaire, 1 triporteur 3 CV., pour livraison de films, 4 postes de téléphone automatique.

S'adresser : C. Ineldé, 1 bis, rue Gounod, Paris (17<sup>e</sup>).

A v. projecteurs théâtre 1.000 W., disques couleurs obturateurs, faisceau réglable, pieds coulisse, état neuf.

Majestic Cinéma, Gray (Hte-Saône).

A v., cause double emploi, install. complète 35 mm. comprenant 2 projecteurs Ernemann II, 2 lecteurs Zeiss-Ikon, 2 tables Zeiss, 2 lant. Zeiss, 2 moteurs d'entraînement Zeiss, 1 groupe 10 CV. 45 ampères, ét. nf, 1 amplificateur 20 watts Thomson, 1 h.-p. de scène 20 watts Jensen (auditorium), bobines de 600 m., à enlever d'urgence à 350.000 fr.

S'adresser : Cinéma Jeanne d'Arc, Les Sables-d'Olonne (Vendée).

## DIVERS

A v. hôtel particulier Paris, porte Champerret, 16 pièces, sous-sol, jardin pouvant servir installation blockhaus, conviendrait à maison distribution.

Téléphoner à CHA. 27-09 le matin.

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



William Powell dans **MON PERE ET NOUS**. (Cliché Warner Bros.)

Le Directeur : Paul-Auguste HARLÉ

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

**MARDI 17 JANVIER**  
MARGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers  
Branquignol

**MERCREDI 18 JANVIER**  
MARGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers  
L'Ange et le Mauvais Garçon

**JEUDI 19 JANVIER**  
MARGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers  
Le Bébé de mon Mari

**VENDREDI 20 JANVIER**

MARGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers

L'Homme que j'ai choisi

**MARDI 24 JANVIER**  
MARGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers

Le Crime des Justes

Présentations annoncées par les Distributeurs

**JEUDI 19 JANVIER**  
REX, 10 h. - Discina  
Au Revoir, Monsieur Grock



Larry Parks et Evelyn Keyes sont les principaux interprètes du film **Columbia en Technicolor LES INDOMPTES**.



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**  
**CLÉMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Ets FRANÇOIS  
GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson. Grenoble

**LUXAZUR**  
Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41



**R. MICHAUX et Cie**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**RAPID UNIVERSAL**  
TRANSPORT

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**  
111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

**Ericsson**

**Cinematografia**  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film  
ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : liras 2500  
Etranger : — 3500

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDÉS

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**M.I.R. MIROIRS INCASSABLES**  
**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

**Catalogue-Répertoire**  
**des films en exploitation**

créé en 1938 par L. Druhot  
Paraît trois fois par an : février,  
juin et octobre.

Il donne par ordre alphabétique  
des firmes distributrices en acti-  
vité, la liste de tous les films en  
35 et 16 mm. existant sur le mar-  
ché et susceptibles de composer  
les programmes des Directeurs de  
Cinéma.

**OUTIL DE TRAVAIL**  
**INDISPENSABLE A TOUS**  
L'exemplaire : 250 francs, par  
poste : 280 francs.

Abonnements aux 3 volumes des  
3 éditions : 700 francs. Pays  
étrangers : 1.000 francs.  
13, rue Grange-Batelière, PARIS  
(9<sup>e</sup>). Provence 58-35. C. P. Paris  
1590.38.

Mandats, chèques, correspon-  
dance au nom de Mme J. Druhot.

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvreure  
de tous fauteuils

*Vos Affiches*



Affiche 120 x 160 de Belinski. Création R. Bernard,  
imprimée en quatre couleurs par La Cinématographie  
Française pour LA BATAILLE DES SABLES.  
Distribution Universal.

remarquez ce signe  
de qualité

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**LE NÉON ENSEIGNES LUMINEUSES**  
**POUR TOUS** 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MIChelet 10-68

LES TRANSPORTS  
**R. MICHAUX et Cie**

2, Rue de Rocroy, PARIS  
informent leur clientèle qu'ils  
sont **courtiers agréés**  
auprès de

**LA BOURSE DE FRET AÉRIEN**  
et qu'ils se tiennent à sa  
disposition pour tous affrè-  
tements d'avions spéciaux  
(TROUPE ET MATÉRIEL POUR  
TOUTES DESTINATIONS)

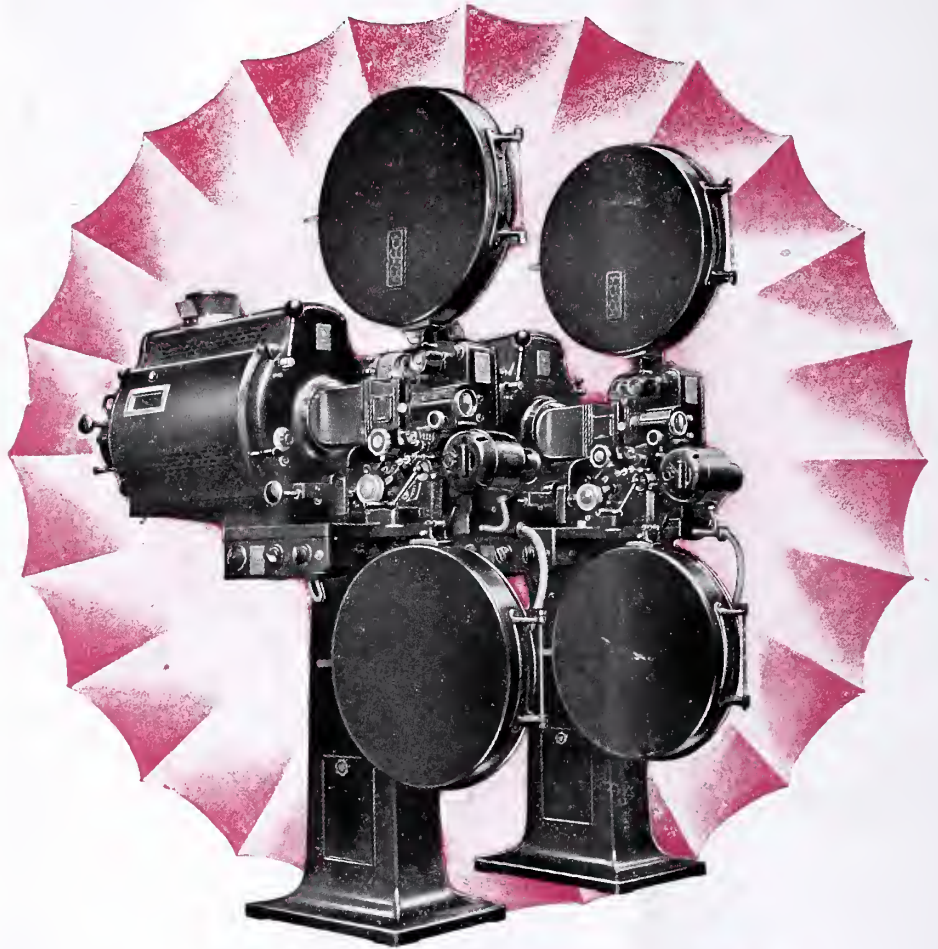
**Victoria** MATERIEL  
ET ACCESSOIRES  
-ELECTRIC Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larrigue, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

**SOBERBIA**  
37, Rue Laffitte, 37  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMERICA LATINA

C F IMP. de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE 29, R. MARSOULAN, PARIS.



# L'APPAREIL DE CLASSE INTERNATIONALE



*Le projecteur froid*  
**VICTORIA VIB**  
*à soufflerie incorporée*  
Lecteur | Compensateur hydraulique  
de son | Volant magnétique

*La Lanterne Automatique*  
**ZENITH III**  
50 à 80 ampères continu

**C  
i  
N  
E  
L  
U  
M  
E**

3, RUE DU COLISEE  
PARIS  
ELYSEE - 44-00

**AGENTS  
EXCLUSIFS**

POUR LA FRANCE  
ET COLONIES

## AGENCES



BORDEAUX - M. VERGNAUD, 22, r. de Grassi  
MARSEILLE - CINEMATELEC, 29, boulevard  
Longchamp  
METZ - LUMESON, 4, rue Pasteur  
NICE - M. BALDASSAR, 29, r. Alphonse-Karr  
STRASBOURG - CINE-SERVICE, 25, Grandes-  
Arcades

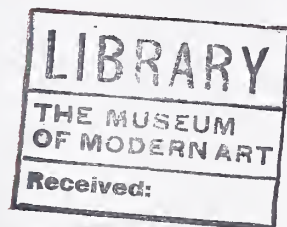
TARBES - M. REMY, 5, rue Lamartine  
ALGER - M. F. GERVAIS, 33, rue Burdeau  
CASABLANCA - M. CASARINI, 45, rue Lassalet  
TUNIS - Sté d'EXPANSION CINEMATOGR.  
4, rue d'Algérie  
DAKAR - COMACICO, 4, avenue Roume  
SAIGON - CINE-RADIO, 121, bd Bonard

207570



LA  
**CINÉMATOGRAPHIE  
FRANÇAISE**

AU SERVICE DE L'INDUSTRIE DU CINÉMA FRANÇAIS



*Eh oui,*

*MONSIEUR LE DIRECTEUR*

*Ce siècle a  
50 ans!*

*Bonne Année!*

*et... Bonne Fin de Siècle!!*



*à nul autre pareil!*

# Ce siècle à 50 ans

*c'est aussi  
le grand film de  
ce demi-siècle!*

réalisation de  
**DENISE R. TUAL**  
thème et commentaire de  
**JEAN MASSON**  
dit par  
**PIERRE FRESNAY**

scènes dramatiques de  
**MARCEL ACHARD**  
**JEAN COCTEAU**  
**ANDRÉ ROUSSIN**  
**FRANÇOISE GIROUD**

interprétées par  
**MARIE DAEMS**  
**RENAUD MARY**  
**FLORENCE VERDIER**  
**GENEVIÈVE PAGE**  
**ALAIN QUERCY**  
**MICHÈLE BRABO**  
**BERNARD IMBAUD**  
**SERGE LAFAURIE**  
ETC...

Musique originale de **GEORGES AURIC** et **HENRI SAUGUET**, dirigée par **JACQUES METEHN**  
et toutes les musiques du demi-siècle

Documents **GAUMONT ACTUALITÉS - ACTUALITÉS FRANÇAISES, etc.**



DISTRIBUTION  
ALLIANCE GÉNÉRALE DE  
DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE  
10, RUE DE BASSANO, PARIS  
TÉLÉPHONE : KLEBER 87-54

PRODUCTION  
**S.E.P.I.C. - U.G.C.**

VENTE A L'ÉTRANGER  
UNION GÉNÉRALE D'EXPORTATION  
ET DE PARTICIPATION (U.G.E.P.)  
104, CHAMPS-ÉLYSÉES  
TÉLÉPHONE : BALZAC 56-80

POUR COMMENCER UNE GRANDE ANNÉE CINÉMATOGRAPHIQUE 1949-1950  
L'ALLIANCE GÉNÉRALE DE DISTRIBUTION CINÉMATOGRAPHIQUE OFFRE AUSSI

**RENDEZ-VOUS DE JUILLET**  
DE **JACQUES BECKER**  
PRIX LOUIS DELLUC 1949  
PRODUCTION U.G.C. - S.N.E.G.

**ANDRÉ LUGUET** et **ANNIE DUCAUX** dans  
**LA PATRONNE**  
RÉALISATION DE **ROBERT DHÉRY**  
PRODUCTION FIDES U.G.C.

*Ar. Delluc*





Membre du Syndicat de la Presse Périodique, Technique et Professionnelle  
R. C. Seine 216.468 B  
Télégramme : Lacifral-Paris

# LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE



Abonnements annuels :  
France et Union Française, 1.200 fr.; Pays étrangers, 2.600 fr.; U.S.A., \$ 10.  
Changement d'adresse, 30 fr.

## LE CINÉMA FRANÇAIS

29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DID. 85-35, 36, 37. Chèques postaux : 706-90 Paris.  
REDACTION, ADMINISTRATION : Directeur † 1948 : Valéry Roger.  
Directeur : Paul-Auguste Harlé. Directeur commercial : Antonin Eytard.  
Rédacteur en chef : Marcel Colin-Reval. Secrétaire général : Laurent Ollivier.

32<sup>e</sup> Année  
30 Francs

N° 1344

31 DECEMBRE 1949

REVUE HEBDOMADAIRE

## JE T'APPORTE LA DÉTRESSE,

LE CRIME, LA PROSTITUTION,  
LA MISÈRE ET LA HONTE.

Ainsi parle à ses millions d'auditeurs, par la moitié de ses films qu'il leur impose, notre Cinéma national.

Nos établissements, une semaine sur deux, distillent devant les yeux des gens jeunes qui les fréquentent, l'amertume, la tristesse de vivre, la jalousie, l'envie, l'esprit de gain et la mort misérable.

La vie est belle, pourtant ! Où donc voulons-nous en venir ? Ces auteurs si spirituels, ces metteurs en scène si habiles à présenter les images, ces artistes si brillants et pleins de science, pourquoi veulent-ils pousser jusqu'à la lassitude tant de fidèles qui croyaient en eux ?

Je n'aurai pas la cruauté de citer des titres. Mais il est certain qu'une libération des esprits s'impose, et que, maîtres des écrans comme ils le sont, maîtres des moyens techniques et des capitaux qu'on leur accorde presque sans limite, nos créateurs de films ont le devoir de respecter eux-mêmes cette admiration, cette confiance, cette affection que nous avons tous pour eux.

La santé morale des grandes masses de la population souffre gravement. L'Office Catholique nous le rappelait dans l'Appel Solennel que nous avons publié la semaine dernière.

Mais ajoutons que sur un plan seulement matériel, l'exportation des films, la diffusion de nos œuvres françaises en est atteinte.

Le sentiment des acheteurs étrangers, à ce sujet, est universel : Sur le marché belge, sur le marché italien, sur le marché

sud-américain, sur les marchés européens du Nord et de l'Est, le film français s'est tué lui-même, par l'inconscience et la maladresse de ses conceptions. Comment proposer des films ainsi faits ! s'écrie l'exportateur. Sur quatre-vingts films qui ont été doublés pour l'Allemagne, vient d'écrire l'homme le plus au courant de ce vaste marché, cinq seulement, à caractère populaire (et il les cite), ont été compris par le grand public allemand. Six autres ont trouvé carrière, mais dans les grandes villes seulement. Le reste ne payera pas ses frais de doublage... « Le public allemand, devant ce genre de production, déclare ne plus comprendre. Il rejette tout film à caractère psychologique ainsi que les films à caractère mélancolique ».

\*\*

Ceci est dit pour que nous comprenions bien la question, et sans nulle acrimonie. Mais il fallait que ce fut dit.

Au moment où commence l'activité d'un Office d'exportation français, né du métier et alimenté par cinquante millions annuels tirés de ses propres fonds, devant une nouvelle année où le Cinéma français va faire un considérable effort de cohésion, de vitalité, d'expansion vers l'extérieur, L'UNIVERSALITE DE SES FILMS est un élément capital.

Sans un caractère positif de divertissement honnête, de saine culture, de goût pour le courage, la beauté et la bonté humaine, il n'y a aucune production filmée française qui puisse franchir efficacement les espaces qui nous séparent des autres peuples.

P. A. HARLÉ.



Bernard Blier et Simone Signoret dans MANEGES réalisé par Yves Allégret.  
(Cliché Les Films Modernes-Discina.)

## PAS DE NOUVEAUX ACCORDS ANGLO-AMÉRICAINS AVANT LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES BRITANNIQUES

Londres. — « The Daily Film Renter » annonce, d'après un câble de son correspondant à Washington, que les membres de la Motion Picture Association of America auraient décidé, au cours d'une réunion privée, de reporter en avril, après les élections anglaises, la conférence cinématographique anglo-américaine qui devait se tenir à Londres prochainement, c'est-à-dire en février.

La délégation américaine doit comprendre en plus de MM. Eric Johnston, président de la M.P.A.A. et de M. Ellis Arnall, président des Producteurs Indépendants, MM. Barney Balaban, Spyros Skouras et Nicholas Schenck, respectivement présidents de Paramount, 20th Century Fox et M.G.M.

A quoi bon, en effet, ont jugé ces personnalités, de traiter avec un ministre qui risque d'être changé dans les semaines qui suivraient.

Ted Porter.

## DÉJÀ LA XI<sup>e</sup> BIENNALE DE VENISE

La direction vénitienne annonce que la XI<sup>e</sup> Exposition internationale d'art cinématographique se tiendra du 20 août au 10 septembre 1950.

La manifestation aura, cette année, un éclat particulier, car elle coïncide avec la « Biennale de Peinture », dont le thème (faisant suite à l'Exposition de 1948 consacrée à l'impressionnisme) sera l'Histoire des « Fauves ». Cette fois encore, la France y tiendra le premier rang avec Matisse, Derain, Braque, Vlaminck, Othon Friez, Raoul Dufy.

Notre numéro spécial de fin d'année est en préparation.

Nous prions nos clients et annonceurs de nous faire parvenir leurs textes le plus rapidement possible.

## CONSIDÉRATIONS ACTUELLES

par Maxime de Beix, correspondant de "Variety"

*Comme toujours, nous laissons à notre ami Maxime de Beix, correspondant du grand hebdomadaire américain « Variety », avec sa pleine liberté d'expression, l'entière responsabilité des idées qu'il expose.*

Grâce aux subsides américains, la France est actuellement dans un état artificiel de prospérité matérielle apparente. La réalité de cette prospérité est amplement démentie par la crise sociale qui remue les masses et les prépare à la crise matérielle qu'elles auraient à subir le jour où cesserait l'aide

américaine. Dans ces conditions, comment s'étonner que, d'une part, elles affectent de préférence leurs maigres ressources à des nécessités immédiates au détriment d'un budget d'amusements où le cinéma entrait pour une large part. La baisse, sinon des recettes, tout au moins du nombre d'entrées dans bien des situations, n'a pas besoin d'autre explication que celle-là.

L'année qui commence trouve l'industrie cinématographique française à un tournant de son histoire. Primo, si les techniciens,



persistant dans une politique ayant pour but d'éliminer les éléments étrangers de leur production en France pour s'en réserver strictement le monopole, la production française s'étioiera peu à peu au lieu de profiter du renouveau que leur apporterait le concours d'idées, de collaborateurs, et de capitaux étrangers.

Secundo, malgré que le trait caractéristique des Gaulois soit de préférer l'initiative individuelle à s'intégrer dans une organisation, il faut espérer que le Cinéma français saura suffisamment se discipliner pour profiter dans son ensemble des facilités qui lui seront incessamment offertes par ceux même qu'il accuse de l'étouffer en France et de lui interdire l'accès des Etats-Unis : les dirigeants des grandes maisons américaines et à leur tête Eric Johnston qui en représente l'ensemble. Mais il ne faut pas que les producteurs français auxquels, dans un esprit de « fair play », une chance sera donnée d'aborder dans les meilleures conditions le marché américain, s'imaginent que, comme en France, leurs films jouiront d'un privilège de carte forcée. Ils seront là-bas en concurrence avec les films tant américains que ceux du monde entier et ils ne devront compter que sur eux-mêmes en produisant des films d'intérêt véritablement international pour profiter de la main qui va leur être largement tendue.

Que plutôt ils profitent de la leçon que vient de leur donner l'erreur psychologique commise par J. Arthur Rank : Celui-ci, grand Anglais, s'est imaginé vivre encore à l'époque où l'Angleterre de la Reine Victoria faisait la loi au monde. Les temps changent. Vivre dans le passé a coûté à M. Rank, financièrement, une fortune et, cinématographiquement, un empire. Plus encore : cela a coûté à l'Angleterre une humiliation.

Le Cinéma français peut vivre, et c'est un devoir, pour ceux qui en ont la charge, de le diriger dans des voies où il tiendra compte des considérations les plus actuelles.

Maxime de Beix,  
de « Variety ».

## RENDEMENT DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

SALLES Nombre de places	Films et Distributeurs	1) Durée de l'exclusivité 2) Nombre de séances	Entrées de la semaine	Recettes de la semaine	Total des Entrées	Total des Recettes
<b>Semaine du 16 au 22 Décembre 1949</b>						
LE BIARRITZ.... (393 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	8 33	8.136	1.195.992	107.214	15.796.664
PARAMOUNT ... (1.903 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	2 42	19.223	3.057.247	48.771	7.832.547
ELDORADO ..... (1.435 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	2 35	13.237	1.553.820	31.332	3.693.605
ELYSEES-CINE.. (528 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	2 33	5.720	820.200	15.150	2.175.900
LYNX ..... (1.088 places)	Maya (Fr.) (Lux).....	2 33	7.681	908.950	20.091	2.385.840
GAUMONT-PAL.. (4.670 places)	La Dernière Charge (P.C.C.)	2 28	25.096	3.267.273	61.530	8.059.758
REX ..... (3.292 places)	La Dernière Charge (P.C.C.)	2 28	21.663	2.659.985	56.341	6.974.585
ALHAMBRA ..... (2.600 places)	Ocupe-toi d'Amélie (Fr.) (Lux) .....	1 20	16.244	2.414.515		
NORMANDIE .... (1.832 places)	Ocupe-toi d'Amélie (Fr.) (Lux) .....	1 30 (6 jours)	21.204	2.981.208		
OLYMPIA ..... (1.870 places)	Ocupe-toi d'Amélie (Fr.) (Lux) .....	1 33	19.411	2.758.657		
LE RAIMU..... (393 places)	Monseigneur (Fr.) (O.I.F.)..	1 33	10.214	913.458		
LE FRANÇAIS... (1.026 places)	Branquignol (Fr.) (F. Rivers)	1 33	13.598	1.998.906		
MAX-LINDER... (765 places)	Branquignol (Fr.) (F. Rivers)	1 33	10.950	1.241.683		
MOULIN-ROUGE. (1.680 places)	Branquignol (Fr.) (F. Rivers)	1 35	15.966	1.677.547		
<b>Semaine du 21 au 27 Décembre 1949</b>						
MADELEINE .... (784 places)	Le Troisième Homme (V.O.) (Filmsonor) .....	10 8 (2 jours)	1.915	282.117	133.580	19.702.979
MIDI-MINUIT ... (450 places)	Lucrèce Borgia (Fr.) (reprise) (Héraut) .....	5 48	7.740	851.499	51.140	5.614.519
MARIGNAN ..... (1.670 places)	Au Grand Balcon (Fr.) (Corona)	4 35	15.911	2.672.766	81.905	13.867.221
MARIVAUX ..... (1.060 places)	Au Grand Balcon (Fr.) (Corona)	4 35	12.925	3.259.700	62.489	11.013.158
LE PARMENTIER (450 places)	Le Serment (V.O.) (Procinex)	4 17	2.950	322.909	16.326	1.738.690
RITZ ..... (800 places)	Homme invisible contre Gestapo (Universal) .....	2 29	9.126	956.795	15.768	2.069.845
PANTHEON ..... (353 places)	Sous le Soleil de Rome (V.O.) (U.P.F.) .....	1	4.102	369.735		
MADELEINE .... (784 places)	Rendez-vous de Juillet (Fr.) (A.G.D.C.) .....	1 (5 jours)	12.433	1.827.945		
COLISEE ..... (659 places)	Le Procès Paradine (V.O.) (S.R.O.) .....	1 33	11.454	2.141.556		
AUBERT-PAL. ... (676 places)	Le Procès Paradine (S.R.O.)	1 33	9.251	1.497.277		
GAUMONT-THE.. (417 places)	Le Procès Paradine (S.R.O.)	1 33	6.850	938.714		
LE PARIS..... (981 places)	Allez coucher ailleurs (V.O.) (Fox) .....	1 35	21.800	3.488.000		

### REDEVANCES SUR LA PELLICULE

Le Syndicat Général de la Production Cinématographique Française nous informe que la répartition de la pellicule, tant positive que négative, continuera à être assurée en 1950.

Le Ministre de l'Industrie et du Commerce a décidé que les organismes officiellement chargés de la sous-répartition des matières premières avaient la possibilité de percevoir une redevance pour services rendus.

Le Syndicat, en tant qu'organisme sous-répartiteur de la pellicule, et pour permettre d'assurer la bonne marche du service en question, se trouve ainsi amené à percevoir une rémunération sur la dite pellicule.

Il a été estimé que le plus simple était d'asseoir cette redevance sur la pellicule négative, et de fixer le montant à 0,50 par mètre de négative, image et son. Elle sera perçue au moment de la remise des bons par M. Langenfeld.

Cette mesure, qui s'applique à tous les utilisateurs de pellicule négative, entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1950. Les paiements devront s'effectuer de préférence par chèque à l'ordre de la Confédération.

### ACCORDS AVEC LE MEXIQUE ET L'ESPAGNE

Les Gouvernements français et mexicain ont signé un accord relatif aux échanges de films cinématographiques entre les deux pays.

Il prévoit que les deux pays autoriseront de part et d'autre, sans limitation de nombre, l'importation des films cinématographiques en version originale sous-titrée.

Les recettes seront également transférées sans limitation.

Cet accord, qui a pour but de favoriser et de développer les échanges, restera en vigueur pendant une période allant jusqu'au 30 juin 1950, et renouvelable.

Il satisfait les industries cinématographiques française et mexicaine, dont les liens seront ainsi resserrés.

D'autre part, nous apprenons que l'Espagne a débloqué 10 licences de films français, dont *Le Silence est d'Or*, *La Belle et la Bête*.



Cary Grant et Betsy Drake dans une scène de la joyeuse comédie RKO: LA COURSE AU MARI.



# L'EFFORT des SALLES FAMILIALES dans le NORD

L'assemblée annuelle de l'Office Technique du Cinéma Familial de Lille a été l'occasion d'examiner l'exploitation des salles adhérentes à ce circuit.

On sait que ces salles ont une forme commerciale commune aux autres exploitations et qu'elles sont toutes affiliées à l'unique Syndicat de Directeurs de cinéma du Nord et du Pas-de-Calais. Leurs directeurs se distinguent de leurs collègues uniquement par leur recherche dans le choix de leurs films. Ils attirent la clientèle familiale par un souci moral dans leur programmation.

Le nombre de ces salles, pour les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais est passé de 126 en 1948 à 136 en 1949. Elles ont utilisé 6.640 programmes en 1948 et 7.675 en 1949.

Toutes ces salles réunies avaient payé aux seuls loueurs de Lille, 57.000.000 en 1948. Elles ont versé pour leurs films 75.000.000 en 1949 (ce qui correspond à peu près à 200.000 de recettes dans les salles.)

Nous enregistrons ce progrès des salles familiales comme un élément de « santé » dans notre industrie malade. Il existe un public qui procure aux distributeurs de films, rien que dans deux départements français, un appoint de 75.000.000 de francs en une année. Ceci renforce la thèse toujours défendue dans ce journal, à savoir que le cinéma aurait plus de clients si les films français étaient moins « noirs ».

Les salles que nous citons sont, en effet, dans

l'obligation de puiser une grande partie de leurs programmes chez les Américains et le quota les gêne. Si les maisons françaises présentaient des ensembles homogènes de films pouvant passer dans ces circuits de salles, elles y gagneraient beaucoup (à condition, bien entendu, que ces films ne soient pas des navets, car les salles familiales, comme les autres, prétendent offrir à leur clientèle une distraction de valeur).

Voici quelques chiffres à l'appui de cette thèse :

L'ensemble des salles a payé en 1949 aux agences lilloises de :

M.G.M. ....	6.636.727 fr.
Fox .....	5.576.723 fr.
Paramount .....	5.511.248 fr.
Ciné-Sélection .....	4.786.169 fr.
Columbia .....	4.080.137 fr.

Etc., etc.

On voit que Ciné-Sélection, présentant une collection de films tous susceptibles d'intéresser les salles familiales, se trouve dans le peloton de tête avec les grosses maisons américaines quoique distribuant à peine le tiers de films de chacune de ces dernières.

Le marasme du Cinéma français provient, d'abord, d'un manque de clientèle. Les chiffres ci-dessus démontrent qu'il existe en France une clientèle en puissance encore mal servie par le Cinéma français. Que les producteurs en tirent donc les conclusions qui s'imposent.

## TRIBUNE LIBRE

### DIRECTEURS, ATTENTION !

*Une importante firme d'appareils parlants qui fabrique également des postes de T.S.F. loue en semaine des salles pour faire une conférence, d'ailleurs fort intéressante, sur le radar et la fluorescence avec projections de films et de plaques fixes.*

*La seule pensée de voir fonctionner un radar émoussille le public et le succès de ces démonstrations est considérable (le prix des places n'étant que de 25 francs).*

*Mais où cela ne va plus du tout, au milieu du spectacle et sans vous en avertir, le conférencier fait une propagande monstre pour la télévision (dont il représente la marque) avec projection à l'appui.*

*Je pense que ce n'est pas notre rôle à nous, Directeurs, de nous prêter à cette douce plaisanterie.*

*Directeurs amis, attention...*

M. Judas,

Directeur du GRAND-CINEMA de Charentonneau.

### " LA CAGE AUX FILLES "

Le nouveau film de Maurice Cloche, *La Cage aux Filles* (production les Films Maurice Cloche) sera présenté en première exclusivité à Paris, au PARAMOUNT et à l'ELYSEES-CINEMA le vendredi 13 janvier prochain.

Il s'agit d'une nouvelle grande réalisation de Maurice Cloche qui suit *Monsieur Vincent* et *Docteur Laënnec* et dont l'importance, tant au point de vue de sa qualité cinématographique que du sujet inspiré d'un reportage d'Henri Danjou sur l'enfance délinquante, comptera parmi les plus importantes productions françaises de cette nouvelle année.

### OUVERTURE DU "RÉGENT" à CHATEAUROUX

Le 3 janvier a eu lieu en séance privée en présence des autorités locales l'inauguration du *RÉGENT* de Châteauroux (M. Robert Petit, prop.).

A cette occasion fut projeté *Le Grand Cirque*, de Jeannic-Films. Le film fut présenté par Georges Pécelet assisté de Jean Barrière et de Jean Christian et connut un très vif succès.

### L'INAUGURATION DE L'ÉMETTEUR DE TÉLÉVISION DES MIDLANDS, QUI DESERT UNE POPULATION DE DIX MILLIONS, INQUIÈTE L'EXPLOITATION ANGLAISE

Londres. — La mise en service, le samedi 17 décembre, du second émetteur britannique de télévision — et le plus puissant qui existe au monde — à Sutton Coldfield, près de Birmingham, en plein cœur des Midlands, a causé une très vive alarme chez les Exploitants de cette région fort peuplée du centre de l'Angleterre.

Ce nouvel émetteur peut, en effet, couvrir une zone de plus de cent milles de rayon (soit 160 km.), desservant ainsi une dizaine de millions d'habitants. Il a été annoncé officiellement que d'ici quelques années, dix émetteurs aussi puissants fonctionneraient en Grande-Bretagne, couvrant intégralement tout le territoire du pays.

D'autre part, la Radio Industry Council a déclaré que les fabricants de récepteurs de télévision avaient établi pour 1950 un programme de 450.000 appareils. Depuis la fin de la guerre, et jusqu'au 30 novembre dernier, 289.000 récepteurs ont été vendus en Angleterre, dont 40.000 très récemment dans les Midlands en vue des émissions de Sutton Coldfield.

A l'heure actuelle, la Commission Gouvernementale enquêtant sur les activités de la B.B.C. a demandé à l'Industrie cinématographique de définir son attitude à l'égard de la télévision. Les conséquences de la mise en service de l'émetteur des Midlands aura sans aucun doute une très sérieuse répercussion sur les termes de la réponse.

Pour le moment, les Exploitants de la région de Birmingham ont affirmé que l'émission inaugurale du 17 décembre n'avait pas affecté leurs recettes. « Mais, déclarent-ils, il est certain que, par la suite, nous ressentirons les effets de cette nouvelle concurrence ».

Déjà, les Exploitants anglais, par le truchement de leur association, se sont entendus pour ne plus projeter tout film qui serait télévisé.

Ted Porter.



Alan Ladd, vedette Paramount, est sans contredit le jeune premier le plus populaire du demi-siècle. Nous allons le revoir l'année prochaine dans *LA DERNIÈRE COURSE*, *JORDAN LE REVOLTE* et *LES CORSAIRES DE LA TERRE*, trois productions de classe.

(Cliché Paramount.)

## NOUVELLES D'ALLEMAGNE

### SUPPRESSION DE LA DÉLÉGATION DU CENTRE NATIONAL

Les Sociétés franco-allemandes créées en Allemagne avec l'approbation et sous le contrôle du Centre National de la Cinématographie, ne représentant plus l'ensemble des intérêts du Cinéma français, le Centre National a jugé inutile de maintenir une représentation directe dans ce pays.

Jusqu'à présent, de nombreux problèmes avaient été réglés par le représentant du Centre National, M. Colin-Reval, notamment en ce qui concerne la libre importation des films et des matières premières, ainsi que le problème de la coproduction.

### VERS UNE RESTRICTION DES FILMS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Il y a lieu de signaler qu'à l'heure actuelle les autorités allemandes exercent une très forte pression pour ralentir l'importation des films français, voire la stopper sous prétexte que dans l'accord commercial franco-allemand le chapitre cinéma, tout en ayant été prévu, n'a pas été mis au point. A notre connaissance, les autorités allemandes émettent la prétention d'exiger la réciprocité un contre un.

Il paraît probable que l'importation des films français en Allemagne risque à l'avenir de connaître de très graves difficultés.

### C. A. P. D'OPÉRATEUR-PROJECTIONNISTE

Session Paris 1949

#### DELIVRANCE DES DIPLOMES

MM. les Opérateurs-Projectionnistes de cinéma ayant obtenu leur C.A.P. à la session parisienne d'examen de juin 1949 pourront se présenter aux heures d'ouverture à la Sous-Direction des Services Sociaux du C.N.C., 12, rue de Lubeck, Paris (lundi, mercredi, vendredi, de 10 h. à midi ; mardi, jeudi, de 14 à 16 h.), pour retirer :

- 1) Leur diplôme.
- 2) Leur carte d'identité professionnelle nouveau modèle.

(Prière d'apporter son ancienne carte professionnelle à double bande rouge plus une photo d'identité — dans le cas où elle n'aurait pas été envoyée aux services ci-dessus nommés — pour établissement de la nouvelle carte.)

MM. les Employeurs et Chefs de personnel des circuits sont priés de bien vouloir informer leur personnel de cabine des dispositions qui précèdent



CE SIÈCLE A CINQUANTE ANS



DENISE TUAL  
PIERRE FRESNAY  
JEAN MASSON

photographiés au studio de Neuilly pendant l'enregistrement du commentaire de **CE SIÈCLE A CINQUANTE ANS**, dont la réalisation vient d'être terminée. Bâti sur un thème de Jean Masson, ce film, immense chronique des 50 dernières années de ce XX<sup>e</sup> siècle, mis en scène par Denise Tual, évoque les événements marquants des 600 mois écoulés, tels que les virent les « jeunes d' alors », Marcel Achard, Jean Cocteau, Françoise Giroud et André Roussin sont les auteurs de courtes scènes qui se mêleront ainsi aux documents d'archives. Ces scènes seront interprétées par un grand nombre de jeunes comédiens dont nous donnons, en page 2 de la couverture de ce numéro, une liste complète à ce jour, d'autres engagements devant suivre encore.

Enfin, c'est la voix de Pierre Fresnay qui commentera, avec l'art et l'intelligence que l'on sait, les images puisées dans les cinémathèques du monde entier, et dont la sélection par Denise Tual et ses collaborateurs représente plus de neuf mois d'un labeur acharné.

(Production S.E.P.I.C.-U.G.C.)  
(Distribué par A.G.D.C.)

Noël chez "Universal"

La fête traditionnelle de l'Arbre de Noël d'Universal Film S.A. vient d'avoir lieu dans les bureaux du siège de cette société et a rencontré le plus vif succès.

Pour la circonstance, un véritable Père Noël en chair et en os effectuait la distribution des jouets aux enfants du personnel devant une cheminée symbolique éclairée par deux jolis sapins brillamment décorés.

Le Comité d'Entreprise se dépensa sans compter et cette fête organisée sous le patronage de M. Harry Novak, directeur pour l'Europe, et Mme, M. Etienne Descombey, président-directeur général pour la France et Mme, M. Bernard Goldman, directeur général de la Location et Mme, permit une fois de plus de constater les liens d'amitié qui unissent tous les membres de la grande famille Universal.

LES RECETTES DE "FABIOLA" DANS LE SUD

*Fabiola*, au BEARN de Pau, a réalisé une recette de 1.104.345 fr. en une semaine. A l'OLYMPIA de Tarbes : 1.013.996 fr.; enfin au MODERNE de Lourdes : 421.389 fr., en une semaine.

Ce qui, pour le Circuit de MM. Clédât et Lafferrère, donne le magnifique résultat de plus de 2.500.000 fr. pour ce film. — J.-A. Castets.

REGION du SUD-OUEST  
BORDEAUX

La reprise s'accroît, mais elle reste inférieure à l'année dernière

La reprise annoncée dans notre dernière rubrique s'est sensiblement accentuée au cours des six semaines. écoulées, du 25 octobre au 5 décembre.

La moyenne des entrées pour nos salles d'exclusivité est passée de 54.000 entrées à 61.700. Cette progression est néanmoins tout à fait insuffisante et très en dessous aux chiffres enregistrés les années précédentes.

Les exploitants formulent des espoirs pour les fêtes de Noël et du premier de l'An, sachant

d'obtenir 30.407 spectateurs. Egalement 2 semaines au même tandem, avec prolongation de deux semaines au MARIVAUX : *Portrait d'un Assassin* enregistra tout près de 23.000 entrées.

Une reprise de *Jour de Fête* au cinéma INTENDANCE, qui dura trois semaines, permet de classer ce film parmi les meilleurs résultats de l'année avec 33.209 entrées. Au Grand Balcon, programmé 3 semaines à FEMINA, réalisa une belle recette avec 25.725 entrées.

POUR LA REDACTION  
ET LA PUBLICITE  
s'adr.: Gérard COUMAU  
10, rue Ch.-Domergue  
BORDEAUX. T. 913-55

Suite  
page  
17

SALLES ET NOMBRE DE PLACES	NOMBRE DE SEANCES	FILMS	PRIX	ENTREES	RE-CETTES
OLYMPIA (Gau- mont) ..... (1.650 places)	22 séances	Jeanne d'Arc .....	Prix augmentés 95	22.705	3.178.700
		Jeanne d'Arc .....		12.802	1.792.640
		Dernier Amour .....		13.739	1.305.205
		Au Royaume des Cieux .....		13.186	1.450.160
		L'Héroïque Monsieur Boniface .....		15.352	1.458.440
		Parfum de la Dame en Noir .....		11.690	1.110.550
FEMINA (Bonnet- terre et Sé- dard) ..... (1.100 places)	22 séances	Au Grand Balcon (2 <sup>e</sup> semaine) ..	95	7.461	709.276
		Au Grand Balcon (3 <sup>e</sup> semaine) ..		6.801	646.095
		La Ferme des Sept Péchés .....		8.995	854.525
		Maya .....		9.219	875.805
		Maya (2 <sup>e</sup> semaine) .....		5.412	514.140
		Au-delà des Grilles .....		8.194	778.430
FRANÇAIS (S.O. G.E.C.) ..... (1.400 places)	22 séances	Un Fou s'en va-t-en Guerre .....	85, 90, 95	10.200	919.150
		Monseigneur .....		12.250	1.046.085
		Le Secret de Mayerling .....		15.689	1.723.590
		Voleur de Bicyclette .....		15.306	1.382.760
		Vient de Paraître .....		12.110	1.095.250
		La Passagère .....		14.750	1.333.650
APOLLO (S.O.G. E.C.) ..... (1.300 places)	22 séances	Max Brothers au Grand Magasin ..	80, 90	7.703	678.980
		Sabotage à Berlin .....		13.000	1.140.950
		Scandale en Première Page .....		10.055	887.080
		Le Défilé de la Mort .....		8.137	712.940
		Vie Secrète de Walter Mitty .....		8.200	725.250
		Le Martyr de Bougival .....		5.507	434.300
INTENDANCE (S. O.G.E.C.) ..... (380 places)	22 séances	Les Enfants nous regardent .....	85	2.855	242.675
		Jour de Fête (3 <sup>e</sup> semaine) .....		4.171	354.535
		Jour de Fête (4 <sup>e</sup> semaine) .....		5.004	425.340
		Jour de Fête (5 <sup>e</sup> semaine) .....		2.920	248.200
		Sabotage à Berlin .....		3.227	274.295
		Voleur de Bicyclette (2 <sup>e</sup> sem.) .....		3.257	276.845
MONDIAL (Bon- netterre) ..... (500 places)	22 séances	Féerie à Mexico (2 <sup>e</sup> semaine) .....	100	3.205	302.725
		Portrait d'un Assassin .....		7.482	746.800
		Portrait d'un Assassin (2 <sup>e</sup> sem.) ..		5.036	501.300
		Aux Deux Colombes .....		4.864	464.200
		Aux Deux Colombes (2 <sup>e</sup> sem.) ..		4.143	412.709
		Henri V .....		4.831	474.500
ETOILE (Bonnet- terre) ..... (425 places)	22 séances	Féerie à Mexico (2 <sup>e</sup> semaine) .....	95	1.715	153.765
		Portrait d'un Assassin .....		3.785	339.975
		Portrait d'un Assassin (2 <sup>e</sup> sem.) ..		2.990	282.556
		Romance de l'Ouest .....		1.842	173.550
		Bandits de Grands Chemins .....		2.427	229.305
		Abbott et Costello à Hollywood ..		2.441	225.375
MARIVAUX (Bonnetterre) .. (300 places)	22 séances	Barry (6 <sup>e</sup> semaine) .....	85	3.467	276.080
		Barry (7 <sup>e</sup> semaine) .....		2.989	250.380
		Monseigneur (2 <sup>e</sup> semaine) .....		3.810	304.400
		Portrait d'un Assassin (5 <sup>e</sup> sem.) ..		1.815	153.835
		Portrait d'un Assassin (6 <sup>e</sup> sem.) ..		1.873	159.165
		Monseigneur (3 <sup>e</sup> semaine) .....		1.571	133.175
CAPITOLE (Bon- netterre) ..... (1.100 places)	15 séances	La Grande Illusion (reprise) .....	45, 55, 65	3.889	194.810
		Ignace (reprise) .....		2.938	159.920
		L'Homme aux Mains d'Argile .....		4.332	233.410
		Romance de l'Ouest .....		2.649	209.815
		Bandits de Grands Chemins .....		3.532	285.407
		Abbott et Costello à Hollywood ..		3.148	254.894

bien que le mois de janvier n'a jamais donné de brillants rendements.

Au cours de ces six semaines, il faut noter d'abord le succès de *Jeanne d'Arc* (deux semaines à l'OLYMPIA), qui réalisa 35.505 entrées, malgré une augmentation très sensible du prix des places. A l'occasion du concours d'exploitation organisé par RKO pour la sortie de ce film, une magnifique façade de l'établissement avait été conçue, avec panneaux en relief et éclairages multicolores.

Parmi les autres grands succès, il faut citer *Barry*, qui resta à l'affiche du tandem MONDIAL-ETOILE, deux semaines avec prolongation de 3 semaines au MARIVAUX, ce qui permit à ce film

Par ailleurs, en une semaine d'exclusivité, *Le Secret de Mayerling* enregistra 15.689 entrées au FRANÇAIS; *Voleur de Bicyclette* (deux semaines : FRANÇAIS puis INTENDANCE), 18.563 spectateurs; *La Passagère*, après une très brillante sortie au FRANÇAIS, poursuit sa carrière au cinéma INTENDANCE (nous donnerons la totalité des entrées dans notre prochain numéro).

*Maya*, *Vient de Paraître*, *Au Royaume des Cieux*, *L'Héroïque M. Boniface*, *Sabotage à Berlin*, *Féerie à Mexico*, ont une carrière fort honorable. J'allais oublier *Monseigneur* qui, après sa sortie au FRANÇAIS, poursuit sa carrière au MARIVAUX, enregistrant 17.631 spectateurs.

G. Coumau.



## Discina vient de créer en Amérique du Sud la Société Discina-Uruguay

Cette société, correspondante en Amérique du Sud de Discina, a pour objet la distribution des films français en Uruguay, Argentine, Chili et Pérou. L'Uruguay est le centre de son activité, par les nombreux problèmes posés, ailleurs, parce que l'importation des films, la censure et le rapatriement des recettes, sont ici des problèmes résolus. De plus, la proximité des autres marchés rend faciles certaines opérations impossibles à distance. Enfin, Discina a voulu mettre à la disposition des producteurs français une organisation leur permettant de tirer le meilleur parti de leurs films dans les meilleures conditions.

Voici quelques renseignements que cette nouvelle société nous communique :

*La Belle et la Bête* et *Les Enfants du Paradis* viennent d'être repris avec succès par le cinéma LIBERTY de Montevideo. *Le Quai des Orfèvres* et *La Loi du Nord* sont à l'affiche au GRAND SPLENDID qui annonce la reprise du *Corbeau*.

Le cinéma PLAZA qui, avec ses 2.800 places, sera un cinéma parmi les plus grands de l'Amérique du Sud, renferme dans ses caves un deuxième cinéma plus petit : le CENTRAL. Le traitement acoustique et la décoration du PLAZA seront vraisemblablement confiés à la Société Marocaine de Constructions Mécaniques, qui en poursuit activement l'étude.

Un regrettable incendie a anéanti les 400 copies que contenait le dépôt de la grande compagnie uruguayenne de distribution Ariston. Quelques films produits par Discina ont été détruits.

*La Chartreuse de Parme* entre dans sa qua-

trième semaine d'exclusivité au grand cinéma AMBASSADOR de Buenos-Aires. Il poursuivra ensuite sa carrière dans le meilleur circuit de quartiers en double programme avec *La Belle et la Bête*.

L'exploitation du format réduit est encore à ses prémices dans l'ensemble de l'Amérique du Sud. Mais chaque jour, dans chaque pays, de puissantes sociétés se forment (trois en six mois pour l'Uruguay seul). Il est à prévoir que nous disposerons dans un avenir prochain d'un débouché des plus intéressants.

### UN ESSAI DE PROGRAMMATION

Nous apprenons que le STUDIO PARNASSE essaie un nouveau genre de programmation. En effet, à compter de cette semaine, cette salle passera un *Festival de la Fantaisie*, programme composé d'une douzaine de courts sujets tant américains que britanniques, russes, tchèques ou français. Ce programme comprend des « inédits » et des « rétrospectifs ». C'est là un essai qu'il convient de signaler et d'aider.

#### NOTRE RÉPERTOIRE MURAL EST PARU

**Nous prions les personnes intéressées par ce tableau, qui contient toutes les adresses et numéros de téléphone de l'Industrie Cinématographique parisienne, de nous en faire la demande. Il sera envoyé gratuitement par retour du courrier.**



Une scène du Technicolor Columbia  
**SA DERNIERE FOULEE**, avec Terry Moore.

### Une nouvelle Salle d'exclusivité sur les Grands Boulevards

Dès l'ouverture de la prochaine saison cinématographique, c'est-à-dire vers le mois de septembre 1950, les grands boulevards parisiens verront la naissance d'une grande salle d'exclusivité.

En effet, d'ores et déjà, les travaux sont entrepris pour créer à l'emplacement de l'actuel hall d'exposition du Palais Berlitz, une salle de quinze à seize cents places, salle qui ne fera vraisemblablement pas partie d'un circuit.

C'est à notre ami Edouard Lardillier, l'architecte bien connu, spécialiste de salles de cinéma, qu'a été confiée la direction des travaux d'aménagement de ce cinéma, qui bénéficiera des dernières nouveautés de la technique.

## EXPÉDITION de L'INDEX

TOUS LES SOUSCRIPTEURS ONT DÉJÀ REÇU LEUR EXEMPLAIRE DE L'INDEX

*Faites comme eux !*

Adressez-nous votre commande et vous recevrez dans les 3 jours cet ouvrage.

Indispensable pour votre programmation

# INDEX 1950

**Pris à nos bureaux : 850 francs**

Franco sous emballage contre versement par mandat ou chèque postal à notre compte

**CHÈQUES POSTAUX 706-90 PARIS**

FRANCE et OUTRE-MER..... **920 frs**

ETRANGER..... **1000 »**

### FORMULE DE COMMANDE

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE, 29, Rue Marsoulan, PARIS (12<sup>e</sup>)

*Veillez adresser d'urgence, franco*

à M. \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_

#### Un exemplaire de votre INDEX 1950

Ci-joint mandat ou chèque de **920 fr. (France)**  
**1000 fr. (Étranger)**

#### NOTA :

L'envoi d'un Mandat Chèque Postal simplifie la correspondance  
Notez au talon votre adresse exacte et complète, et indiquez  
INDEX 1949-1950.



en  
**1949**

**RKO**

*vous a donné*

**JEANNE D'ARC**

Le film qui a pulvérisé tous les records  
dans toute la France !

**19**

*Bonne et h*

**R**

*qui vou*



**STROMBOLI**

Le film de ROBERTO ROSSELLINI  
avec INGRID BERGMAN ! Le film  
dont tout le monde parle et que  
chacun attend !

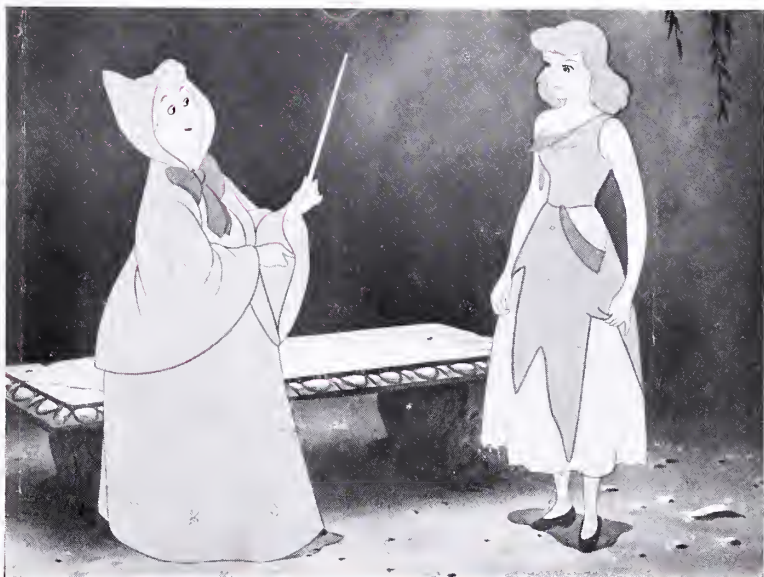


# 50

heureuse Année  
ec

# KO

donnera



# CENDRILLON

La nouvelle merveille en Technicolor de WALT DISNEY qui surpasse en poésie et en beauté l'inoubliable "BLANCHE-NEIGE" !



## PREMIÈRE MONDIALE A MONTE-CARLO DE "L'HOMME DE LA TOUR EIFFEL"

C'est tout dernièrement qu'a eu lieu au cinéma des BEAUX-ARTS, de Monte-Carlo, la première mondiale du film Anscocolor, *L'Homme de la Tour Eiffel*, cette séance exceptionnelle marquant l'ouverture de la saison des grands galas d'hiver.

A cette occasion, bien des personnes ne purent trouver de place et le cinéma des BEAUX-ARTS dut refuser du monde.

C'est devant une salle archi-comble, réunissant les personnalités les plus marquantes des corps constitués du Gouvernement et de la Municipalité monégasque, les représentant des puissances étrangères accréditées auprès du Prince de Monaco, les membres les plus en vue de la société monégasque et des colonies étrangères en Principauté que fut projetée cette très intéressante production A. et T.-Gray Film, réalisée par Burgess Meredith, d'après l'œuvre de Georges Simenon, « La Tête d'un Homme », Charles Laughton « Maigret », Franchot Tone « Radek », Burgess Meredith, se partageant la vedette avec Patricia Roc, Belita et « Paris », qui apparaît ici sous ses plus beaux aspects.

Le très grand succès remporté assure à cette très intéressante production une fort belle carrière tant en France qu'à l'étranger. La recette pour cette unique soirée de gala s'est élevée à 73.000 francs. — P.-A. Buisine.

## ON TOURNE "LES ENFANTS TERRIBLES"



J.-P. Melville tourne *LE ROMAN DES ENFANTS TERRIBLES*, d'après l'œuvre célèbre de Jean Cocteau. Voici Nicole Stéphane et Edouard Dhermitte, deux des enfants terribles dans une scène du film. Les autres rôles principaux sont tenus par Jacques Bernard et Renée Cosima.



Gérard Philipe dans *LA BEAUTE DU DIABLE* que René Clair vient d'achever à Rome. Ce film est produit par Salvo d'Angelo pour Franco-London-Film Universalia-Production. Distribution en France : Réalisations d'Art Cinématographique.

## LA CONFÉDÉRATION S'ÉLÈVE CONTRE CERTAINS ARTICLES DU PROJET DE RÉFORME DES S. A. R. L.

Dans notre numéro du 17 décembre dernier, nous avons été les premiers à alerter la corporation au sujet d'un projet de loi adopté à l'unanimité par la Commission de la Justice à l'Assemblée Nationale.

Ce projet de loi sur la réforme des S.A.R.L., qui avait été présenté par MM. Rigal et Delahoutre, avait, en commission, été complété de dispositions nouvelles dont celle-ci qui consiste à exclure de cette forme de société tout groupement ayant pour objet la production de films cinématographiques. « Il s'est révélé, en effet, à l'expérience que trop souvent on constituait à cette fin une société à responsabilité limitée, et qu'ensuite on se rendait insolvable. Les créanciers se trouvant alors en présence d'un actif social insuffisant pour les désintéresser tous du montant intégral de leur créance. »

A la suite de cette information, la Confédération nous fait savoir qu'elle pense que la sollicitude du législateur à l'égard de l'industrie cinématographique pourrait se traduire par des mesures plus urgentes et plus efficaces que celle qui consiste à rechercher s'il y a lieu d'interdire aux sociétés de production de films d'adopter la forme juridique de S.A.R.L.

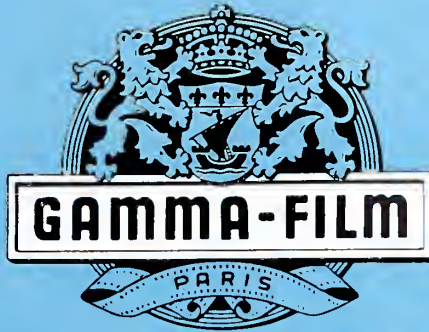
Elle estime en tous cas que tel ou tel statut juridique donné à une société ne confère pas par là-même un caractère plus ou moins sain à l'entreprise.

Elle considère par ailleurs que la réglementation professionnelle stricte imposée aux diverses activités de notre industrie et notamment la production, établit des sauvegardes suffisantes et qu'il est vraiment superflu d'imposer encore des restrictions à la liberté de constitution des entreprises.

Elle pense que des mesures de détaxation et d'aide effective constitueraient pour le cinéma un facteur plus immédiat de sécurité et de redressement.

C'est dans ce sens que la Confédération s'empresse d'intervenir auprès des auteurs de la proposition mentionnée ci-dessus.

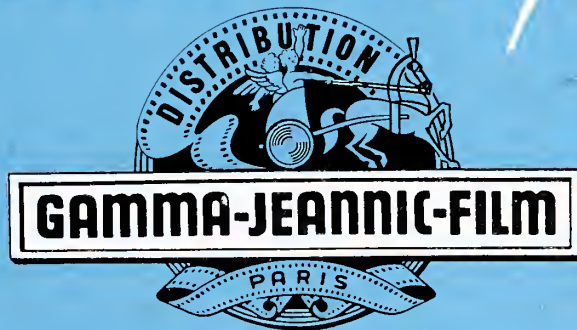




*présente la production*



*distribuée par*





# Une grande



**EAGLE-**

## LES FILMS QUE

★ **TULSA** (Technicolor)

★ **L'ÉCHÉANCE VIENT TOUJOURS**

★ **VIVONS UN PEU**

★ **LE LIVRE NOIR**

★ **MARCHÉ DE BRUTES**

★ **LE CHAT SAUVAGE** (Technicolor)

★ **LE RÈGNE DE LA TERREUR**

★ **36 HEURES A VIVRE**

D I S T R I B U T I O N . . .

ET LE 1<sup>ER</sup> PRIX DU FILM POLICIER

**“ IL MARCHÉ ”**



# nde année



## OUS CHOISIREZ

- ★ CANON CITY
- ★ L'ÉTALON ROUGE (Cinécolor)
- ★ DERNIÈRE LUNE DE MIEL
- ★ L'IMPITOYABLE
- ★ LE GRAND RODÉO (Cinécolor)
- ★ LE RETOUR DE L'ÉTALON ROUGE (Cinécolor)
- ★ AU DESSUS DU CIEL
- ★ MICKEY (Cinécolor)

AU FESTIVAL DE LOCARNO 1949

### IT LA NUIT"

... GAMMA - JEANNIC - FILMS

Agence LYON, Dir. A. Lopez, 4, quai J. Courmont. Frank. 36.50

Agence LILLE, Dir. A. Gaudray, 26, rue du court Debout, 70978  
Agence NANCY, Dir. H. Vauthé, 13, rue du Gd Verger, 8666





FRANCHOT TONE  
ANN RICHARDS



ROBERT CUMMINGS  
ARLENE DAHL



ABBOTT  
& COSTELLO



VIRGINIA MAYO  
GEORGE BRENT



JEAN HEATHER  
ARTHUR FRENZ



ZACHARY  
SCOTT



LOIS  
BUTLER



PEORO  
ARMENARIZ



RICHARD  
BASEHART



NOREEN  
NASH



ROBERT CUMMINGS  
HEDY LAMARR



TURHAN BEY



PEGGY ANN GARNER  
LON MAC  
CALLISTER



ARTURO  
DECORDOVA  
LUCILLE BREMER



SCOTT  
BRADY



PAUL HENREID  
JOAN BENNETT



SUSAN  
HAYWARD

## LES VEDETTES EAGLE - GAMMA !

LES PRODUCTEURS EAGLE-GAMMA  
WALTER WANGER - BRIAN FOY - ROBERT T. KANE  
EDWARD SMALL

### LES RÉALISATEURS

STUART HESSLER - STEVE SEKELY - ANTHONY MANN  
RALPH MURPHY - RICHARD WALLACE - EDGARD G.  
ULMER - LEIGH JASON - LESLEY SELANDER - CRANE  
WILBUR - CHARLES BARTON - ROBERTO GAVALDON  
PHIL KARLSON - ALFRED WERKER



JAMES CRAIG  
JOAN LESLIE



CLAIRE TREVOR  
DENNIS O'KEEFE



N° 1344  
du 31 Décembre 1949  
publié sous la direction technique de  
A.-P. RICHARD

# TECHNIQUE ET MATÉRIEL

## ACTUALITÉS LOCALES

Les progrès réalisés dans la fabrication des projecteurs de 16 mm. permettent d'atteindre, avec une lampe à incandescence de 750 watts, une largeur d'écran d'environ 3 mètres, 4 mètres au minimum avec une lampe de 1.000 watts, tandis que la lampe à arc permet de projeter sur des écrans de 5 à 6 mètres (1). Dans ces conditions, il est permis d'envisager la réalisation du film d'actualités locales qui présente pour l'exploitant un intérêt incontestable.

L'industrie du spectacle est une industrie de renouvellement, et tout ce qui peut être mis en œuvre pour éveiller l'attention du specta-

J. Arhuero, qui constitue le vade-mecum indispensable au profane qui veut mener à bien le développement du film de format réduit.

Le mode de développement le plus simple est la méthode par cadres en bois ou métalliques dans des cuves. Nous ne la retiendrons pas en raison des multiples inconvénients qu'elle présente et de l'irrégularité des résultats qu'on obtient.

La seule méthode réellement pratique pour le but poursuivi est celle du tambour tournant. Elle n'est certes pas nouvelle, mais le matériel présenté au dernier salon est doté de perfectionnements tels que les opérations de développement par inversion ne sont guère plus aléatoires que celles d'une photo ordinaire, l'épreuve finale cinématographique étant une image positive.

Pour ceux de nos lecteurs qui ne sont pas au courant de ce travail, en voici un aperçu :

Développement courant contrôlé.

Rinçage.

Inversion dans un bain, dit inverseur, apparition d'une image positive (bichromate ou permanganate de potasse).

Blanchiment (quelques minutes dans le bisulfite de soude) et rinçage.

Redéveloppement noirisseur de l'image.

Fixage et relavage.

Cette série de manipulations est bien connue des amateurs qui la pratiquent dans le monde entier et ne donne lieu à aucun mécompte.

Pour le détail des opérations, nous renvoyons le lecteur au manuel cité ou à la littérature qui expose et les théories et les variantes qui peuvent être mises en œuvre.

La figure 1 montre une installation faite dans un petit local, préférable d'ailleurs l'hiver à une grande pièce difficile à chauffer, la température des bains, surtout pour ce qui est du premier développement, devant être maintenue constante à 18-19 degrés centigrades. Le film est, dans l'obscurité, enroulé sur la bobine, figure 2, laquelle, glissant sur la tige filetée solidaire du tambour d'enroulement, répartira sans danger de chevauchement les spires du film sur le tambour.

Le tambour supérieur, figure 1, est réservé au séchage et le film venant du tambour inférieur, où l'image est développée, inversée, blanchie, redéveloppée et lavée, s'y met en place automatiquement.

Le matériel présenté a fait ses preuves, et il a été établi de telle sorte que le travail semi-professionnel peut s'y effectuer avec la garantie de réussite nécessaire.

En pratique, pour que cette réussite soit constante, les conditions du travail d'actualités étant assez sévères, il importe que l'opérateur prenne certaines précautions.

D'abord posséder une cellule photo-électrique et calculer pour l'inversion le temps de pose pour les lumières.

Procéder au développement, hiver comme été, à une température constante.

Tenir compte, selon l'émulsion, du coefficient de Watkins indiqué par le fabricant. Ce coefficient, dont on pourrait discuter la valeur scientifique, a une valeur pratique non négligeable.

Ainsi, avec la pellicule Kodak super X, une table du manuel précité indique que si l'image apparaît en 25 secondes, le coefficient étant 5, le développement est achevé en 125 secondes ; pour une apparition en 60 secondes, le coefficient étant 22, le développement durera 1.320 secondes, soit 22 minutes. Dans le premier cas

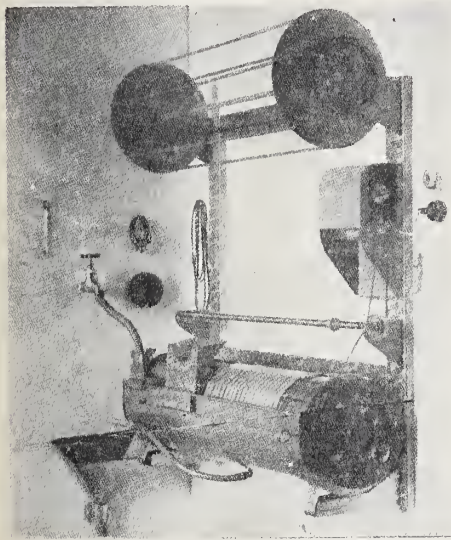


Fig. 1.

teur et accroître la fréquentation des salles doit être utilisé.

Le directeur de salle qui possède une caméra de prise de vues 16 mm. peut dès maintenant réaliser ses propres actualités, grâce au matériel de développement portatif et aux émulsions mises sur le marché

Deux cas sont à examiner : 1° La réalisation d'un film en couleurs ; 2° celui d'un film ordinaire. Pour la première éventualité, le fabricant tel Kodak, qui vend le film, exécute le développement, la seule question à se poser est celle de la rapidité d'exécution des opérations photographiques et le retour de la bande tournée dans un laps de temps déterminé. Pour le développement du film en noir et blanc, on peut créer un petit laboratoire chez soi, ou, en accord avec un photographe local, installer le matériel chez lui.

A l'exposition de la photographie 1949, on trouvait un matériel complet destiné aux opérations photographiques et un manuel dû à

(1) Il faut tenir compte du coefficient de réflexion de l'écran, les chiffres fournis ont été établis sur des écrans en amiante.

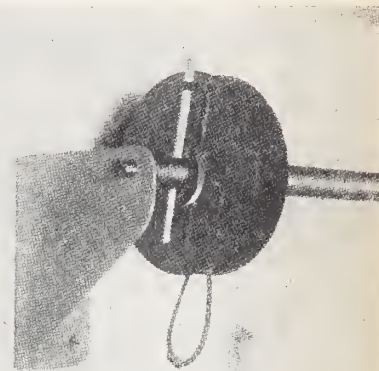


Fig. 2.

il y a surexposition, dans le second, sousexposition.

Le travail d'actualités ne permettant pas toujours l'adoption du temps de pose optimum, il peut, de ce fait, qu'on soit en présence d'images de densités très différentes. Dans ce cas, on emploie la méthode de la seconde pose Capstaff (Laboratoires Kodak).

Avant le second développement, après le blanchiment, le film étant en lumière jaune, on coupe les séquences de pellicule trop différentes et on leur donne, sur un échantillon, un temps d'exposition déterminé à une lumière blanche (artificielle de préférence), on redéveloppe et on fixe.

De cette manière, les parties trop foncées peuvent être amenées à une valeur raisonnable, se rapprochant de celles normalement posées et bien développées.

Le travail photographique est à la portée de tout amateur soigneux et il n'y a rien dans les opérations qui ne puisse être mené à bien.

Le matériel, les pellicules, les méthodes de développement actuels, permettent aux exploitants d'envisager l'exploitation de l'actualité locale par film inversible. Le matériel indiqué permet de travailler avec du 16 ou 35 mm.

La seule précaution à prendre est de posséder deux ou plusieurs tambours pour le cas de seconde exposition de séquences à corriger.

A.-P. R.



# ELECTRO-ACOUSTIQUE

S'il est un plaisir de qualité, c'est bien celui de la musique qui a ces dernières années pris une place de choix grâce à la radio. Plaisir bien souvent gâché par une audition défectueuse, car si la masse des auditeurs admet bien des choses, il n'en va pas de même des amateurs de musique et des professionnels qui regrettent d'être loin des centres où ont lieu de grands concerts.

Le problème de mettre à la portée de tous l'audition impeccable d'œuvres célèbres préoccupe depuis longtemps les techniciens de l'enregistrement et de la reproduction du disque, du film, du film magnétique.

Le disque a donné certes des résultats intéressants, surtout pour le procédé en profondeur, mais il pose des questions extrêmement délicates, telles celles de la gravure, du pressage et de la matière à presser.

Le disque souple rend de grands services également et il est indispensable dans de nombreux cas de la pratique, cependant il est sage de ne lui demander que ce qu'il peut donner et éviter notamment l'inscription de musique.

Le film est une matière chère. Vouloir le faire sortir du cinéma, c'est aller à l'échec. Les résultats obtenus sous certaines conditions sont remarquables, mais ils peuvent également être lamentables. Ils le sont d'ailleurs fréquemment, car on lie à ce problème des conditions diverses : optiques, photographiques, radio-électriques, électro-acoustiques, si bien qu'en fait on est plus souvent déçu que satisfait de ce que l'on écoute.

Reste le film magnétique, qui va permettre de résoudre le problème plus économiquement et plus simplement qu'on aurait osé l'espérer il y a quelques années. Quel que soit le mode intermédiaire de transmission qui fait parvenir à l'oreille de l'auditeur une sensation, il faut tenir compte de données scientifiques précises, puisqu'il s'agit de transmettre des variations sonores d'un point à un autre.

En admettant qu'un concert soit musicalement parfait pour l'auditeur placé dans le local où a lieu ce concert, il n'est pas certain que le concert donné dans un autre local laisse la même sensation à l'auditeur considéré. On peut donc en conclure que si le concert peut être transmis électriquement, par exemple, qu'une correction sera nécessaire pour que les deux auditions soient identiques. Cette observation maintes fois faite a conduit de nombreux chercheurs à rechercher quelle méthode permettrait, d'abord d'élucider certains points encore obscurs de l'audition, secondement de reproduire aussi fidèlement que possible une émission.

R. Vermeulen, des Laboratoires Philips d'Endhoven, qui a ces dernières années publié diverses études d'électro-acoustique a donné, dans la « Revue Technique Philips » (décembre 1948) un exposé sur une série d'essais effectués au Concertgebouw d'Amsterdam et aux laboratoires d'Endhoven.

Nous allons résumer succinctement cette étude en y ajoutant quelques observations.

Tout d'abord, l'installation utilisée pour les essais et le schéma correspondant était la suivante :

Il faut d'abord tenir compte que R. Vermeulen et ses collaborateurs décidèrent d'étendre la

gamme de fréquences jusqu'à 8.000 c/s. au lieu de 4 à 5.000 recommandé par certains auteurs. Il est entendu que l'extension de 4 à 8.000 implique l'idée d'une reproduction parfaite (1). Les hautes sont primordiales pour la bonne re-

trouvait la qualité du son en lui-même, obtint 85 % bon et 15 % moyen. A celle de : « La musique vous donne-t-elle satisfaction ? 95 %, c'est-à-dire la presque totalité des auditeurs répondirent « Oui ».

Pour ce qui touche les essais de stéréophonie, le même nombre d'auditeurs (95 %) en reconnurent la valeur (3).

Le réglage du niveau sonore est, les praticiens le savent, un point assez délicat, les avis divergeant fréquemment.

A la question posée : « Etes-vous satisfaits du niveau sonore ? », il y eut :

11 % de réponses : « Intensité trop forte » ;

78 % de réponses : « Intensité bonne » ;

11 % de réponses : « Intensité trop faible ».

Là se place une observation capitale qui corrobore des remarques faites dans ce journal sur la question des basses.

Ici ouvrons une parenthèse. Le célèbre musicien américain Leopold Stokowski, qui suivait les expériences de Vermeulen, a dit un jour :

« C'est une des grandes carences de l'orchestre que les sons graves soient relativement faibles et ne contrebalancent pas, par conséquent, suffisamment les sons du médium et de l'aigu. »

Lors des expériences, il a été remarqué que le technicien chargé de la duplication avait systématiquement tendance à donner plus d'importance aux fréquences graves qu'elles n'en avaient dans l'original.

Ceci découle de ce que l'oreille humaine a une plus faible sensibilité pour les notes graves que pour les notes aiguës et de ce que les sources sonores actuelles n'ont qu'une faible résistance de radiation pour les notes graves (4).

Augmenter le nombre d'instruments donnant des notes graves n'est pas une solution quand on considère que porter le nombre d'instrumentistes de cette catégorie de 8 à 16, ne donne que 3 décibels de gain. Reste donc la solution électro-acoustique pour retoucher et améliorer la musique d'orchestre.

(2) Ceci nous semble l'évidence, car (voir schéma), la reproduction par les haut-parleurs prévus salle Zb doivent très certainement, premièrement, être les aboutissants d'une chaîne très supérieure aux chaînes ordinaires de réception, et de plus on ne saurait comparer le modeste haut-parleur habituellement utilisé à ceux prévus dans le cas des expériences citées.

(3) On notera que dans le cas envisagé, on se trouve placé en face du problème dans ce qu'il a de plus simplifié, que l'image n'est pas et pour cause, liée au phénomène et qu'il est pour le moment bien difficile de se faire, en ce qui concerne le cinéma, une idée nette de la question, celle-ci étant liée pour celui-ci à des données d'ordre pratique.

Les expériences de stéréophonie faites aux U.S.A. par Western et R.C.A., en Allemagne par Klang, ont, pour le cinéma, fourni d'intéressantes précisions sur ce qu'on peut attendre de ce procédé. Toutefois, au stade actuel de l'enregistrement et de la reproduction, il faudrait travailler en pistes push-pull et en pistes séparées pour la lecture de la stéréophonie, c'est beaucoup exiger de l'industrie lourde et de l'exploitation, qui ne peuvent, même aux U.S.A., envisager les modifications à apporter aux méthodes utilisées.

(4) Il est connu d'ailleurs que dans de nombreux cas de la pratique on modifie l'impression auditive en augmentant ou affaiblissant certaines fréquences, notamment aux extrémités du spectre sonore.

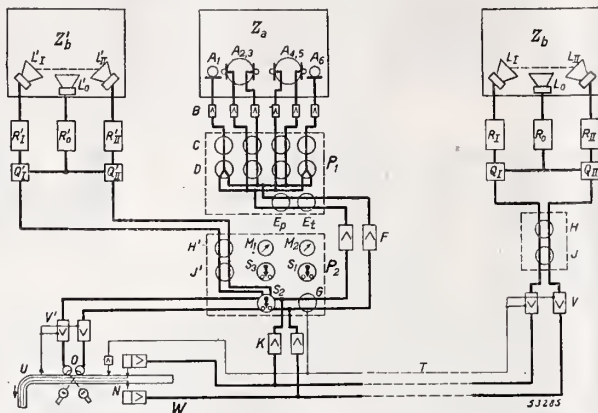


Fig. 1 Schéma de l'installation construite au Laboratoire de Eindhoven pour la duplication de concerts. Dans la salle Z<sub>0</sub> («salle mère») le son est capté par une «tête artificielle» contenant deux microphones pour le rendu stéréophonique (A<sub>1, 2</sub>). (Sur la photo en tête de l'article et qui représente une répétition au Concertgebouw d'Amsterdam, on peut voir la tête artificielle suspendue dans le haut vers la gauche.) De plus, on a prévu l'emploi éventuel de deux autres microphones simples (A<sub>3, 4</sub>) et d'une deuxième tête artificielle (A<sub>5, 6</sub>) pour capter la musique de solistes ou d'un groupe de musiciens (ou le chant d'un chœur occupant un emplacement particulier. Les tensions des six microphones sont amenées au panneau de mélange P<sub>1</sub> par l'intermédiaire de six préamplificateurs (B) et de câbles. Le rapport d'intensité des deux circuits de chaque tête artificielle y sont réglés (boutons D<sub>1, 2</sub> et D<sub>3, 4</sub>) ainsi que la contribution relative de chacune des quatre sources (A) à chacun des deux circuits stéréophoniques résultants (boutons C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>, D<sub>1, 2</sub>). En outre les sons les plus graves peuvent être renforcés dans les deux circuits (bouton E<sub>1, 2</sub>) et l'intensité totale peut être variée (bouton E<sub>3</sub>). Au travers d'amplificateurs intermédiaires (P<sub>2</sub>) les signaux atteignent le panneau de réglage P<sub>3</sub> et sont dirigés ensuite au travers d'amplificateurs de ligne (K), soit vers une ligne téléphonique (T) qui transmet le concert vers la salle Z<sub>b</sub> (salle auxiliaire), soit vers l'appareil Philips-Miller W. En cas de reproduction directe dans la salle auxiliaire, les signaux sont appliqués aux filtres. Q<sub>1</sub> et Q<sub>2</sub>, après amplification renforcée (R<sub>1</sub>), réglage de l'intensité (bouton J<sub>1</sub>) du rapport initial (bouton J<sub>2</sub>) des deux circuits stéréophoniques. Ces filtres séparent les notes graves des notes aiguës. Les notes aiguës sont amenées aux haut-parleurs L<sub>1</sub> et L<sub>2</sub> par l'intermédiaire des amplificateurs de puissance R<sub>1</sub> et R<sub>2</sub>. L'image sonore stéréophonique apparaît entre ces deux haut-parleurs disposés à distance convenable l'un par rapport à l'autre. Les notes graves des deux circuits sont réunies et reproduites, après amplification par R<sub>3</sub>, par le haut-parleur L<sub>3</sub> disposé à égale distance de L<sub>1</sub> et L<sub>2</sub>.

Si on adopte l'autre possibilité, consistant à faire un

enregistrement, les signaux de sortie des amplificateurs de ligne K<sub>1</sub> sont appliqués à deux enregistreurs Philips-Miller (N) qui tracent la piste sonore stéréophonique sur la bande (U). Le son enregistré est reproduit presque immédiatement dans la salle Z<sub>b</sub>, en vue de contrôle. La bande sonore passe en effet, immédiatement après les inscripteurs, par le double dispositif optique d'analyse O. Le signal qui en résulte est amplifié par V<sub>1</sub> réglé à nouveau sur le panneau de réglage (H' et J') et appliqué ensuite aux haut-parleurs L<sub>4</sub> par l'intermédiaire des filtres et amplificateurs de puissance Q' et R'. Le préposé de l'enregistrement qui se trouve avec les panneaux P<sub>1</sub> et P<sub>2</sub> dans la salle de contrôle Z<sub>1</sub>, entend donc directement le résultat du mélange et des autres opérations.

Avec le bouton du potentiomètre G sur le panneau de réglage, le préposé peut, après une partition qu'il a sous les yeux, diminuer l'amplification pour des passages intenses imminents et l'augmenter pour les passages pianissimo, afin d'éviter à l'enregistrement (ou à la transmission par lignes téléphoniques) la surcharge des amplificateurs (ou le bruit de fond). La dynamique ainsi réduite (compensée) de la musique est entièrement rétablie à la reproduction, du fait que la position du bouton du potentiomètre est communiquée à la salle auxiliaire par des signaux particuliers (ou enregistrés sur la bande sonore) ; ces signaux causent une modification automatique de l'amplification de V<sub>1</sub> (ou bien, lors de l'exploration de la bande sonore, de celle de V<sub>2</sub>), toujours dans le sens opposé à ce qui se faisait avec G. Les connexions nécessaires à cette fin sont indiquées sur le schéma en traits fins.

Sur le panneau de réglage il y a encore deux instruments de mesure de la modulation M<sub>1</sub> et M<sub>2</sub> qui peuvent être placés en différents points du circuit en vue de contrôle (commutateur S<sub>1</sub>). Avec S<sub>2</sub>, la salle de contrôle Z<sub>1</sub> (Q', R', L') peut être branchée directement sur le signal venant du panneau de mélange, pour le contrôle de mélange en cas de transmission directe par lignes téléphoniques, ou pour la comparaison immédiate de ce signal avec la reproduction d'un enregistrement. Pour des expériences, plusieurs filtres peuvent encore être mis en circuit par S<sub>3</sub>.

production des timbres. Cependant, il est difficile tant électriquement que photographiquement (cas du film) d'éviter si l'on monte trop haut un bruit de fond inadmissible.

Les expériences de Vermeulen ont été faites, on l'a vu, avec deux têtes artificielles dites sourdaud (voir schéma). Le nombre de microphones utilisés peut surprendre les praticiens, nous n'en discuteront pas l'opportunité, manquant de précisions sur l'utilisation de ces microphones, la chose présente cependant une grande importance.

Quoi qu'il en soit, disons que certains concerts ont été dupliqués outre la salle Zb (schéma 1) au laboratoire même d'Endhoven par des lignes spéciales téléphoniques.

Voici les observations relevées : La presque totalité des auditeurs préfère le concert dupliqué à l'audition d'une émission radiodiffusée (2).

La question de savoir comment les auditeurs

(1) Le problème est le même pour le cinéma, où la gamme s'étend de 40 à 7.500-8.000, limitée pour les basses par l'ouverture du noiseless et pour les hautes par les émulsions et le tirage. Si les basses et les hautes ne sont pas exemptes de défauts, mieux vaut les supprimer que de laisser un pathos qui gâche l'audition.



# LA VISION "REFLEX" SUR LES CAMERAS

tre, ce domaine devant être pour le moment exploré avec circonspection, de l'avis même de l'auteur.

Celui-ci a posé une intéressante question aux auditeurs de la petite salle auxiliaire, privés de la vue de l'orchestre :

« Etes-vous gênés du fait de l'absence de cet orchestre ? ».

39 % répondirent « oui » ; 41 % « non » ; 10 % y trouvèrent l'avantage d'une meilleure concentration de l'écoute.

La même expérience faite exclusivement avec des musiciens professionnels a donné comme résultat que 21 % de ceux-ci seulement se sont dits gênés par l'absence d'orchestre. Il est évident que l'on pourrait ajouter la télévision aux expériences faites, ce qui ferait tomber l'objection des personnes qui lient impérativement l'image au son.

Vermeulen propose une solution qu'il juge lui-même inacceptable dans la plupart des cas, et qui consiste à obscurcir tout à fait la salle auxiliaire de réception, ce qui théoriquement met fin au conflit entre la perception auditive et la perception visuelle.

Dans le cas de la salle obscurcie, la perception visuelle s'évanouit graduellement, les murs de la salle semblent disparaître, la salle paraît augmenter de volume.

La salle auxiliaire peut ne pas avoir toutes les qualités acoustiques nécessaires à la salle mère puisqu'il est possible dans le premier cas d'orienter les haut-parleurs de telle manière que les auditeurs de la salle soient placés dans les meilleures conditions de réception.

Si l'on tient compte de cette condition et de l'amélioration donnée aux fréquences graves, on peut mieux comprendre le fait que le concert dans la salle auxiliaire donne une meilleure impression que celui écouté dans la salle mère (5).

Résumé et commenté par A.-P. Richard.

(5) A ceci, nous ajouterons que cette dernière observation concorde avec la pratique cinématographique.

Dans le cas de celle-ci, on peut remarquer qu'il y a intérêt à enregistrer la musique originale dans des salles aussi amorties que possible. L'insuffisance de réverbération peut être facilement compensée par des systèmes de réverbération auxiliaire, employés conjointement avec les filtres et moyens permettant d'agir sur différentes régions du spectre sonore, notamment sur les notes graves.

## LES DIX COMMANDEMENTS DE JOHN FORD

John Ford, le plus grand réalisateur américain, l'auteur d'inoubliables chefs-d'œuvre de l'écran comme *Le Mouchard*, *La Patrouille Perdue*, *Toute la Ville en parle*, *La Chevauchée Fantastique*, *Qu'elle était Verte ma Vallée*, *Les Raisins de la Colère*, vient de terminer la réalisation de *Front and Center*, la seconde comédie de sa carrière. Il a fini ce dernier film avec onze jours d'avance sur son plan de travail. Interrogé sur les raisons de cette avance, John Ford a défini ainsi les raisons de son travail rapide et celles-ci sont à la base de tout travail cohérent de mise en scène :

1. Un metteur en scène ne doit compter que sur lui. Il ne doit pas se contenter d'à-peu-près en se disant que tout s'arrangera au montage ou ailleurs.

2. Un metteur en scène est le maître à bord. Pour pouvoir commander, il faut avoir une idée nette de l'objectif à atteindre.

3. Le travail du metteur en scène se fait 80 % avant le studio, 20 % sur le plateau. Un film se prépare à l'avance, une scène se met au point minutieusement avant le tournage et même avant le studio.

La vision reflex, par l'objectif même de prise de vues, est devenue une commodité nouvelle que les spécialistes de la prise de vues cinématographiques apprécient à juste titre.

Les appareils professionnels connus de prise de vues cinématographiques à vision reflex, qui fonctionnent actuellement dans le monde entier sont

— L'appareil français « Caméflex » (Camérette aux U.S.A.),

— L'appareil allemand Arriflex.

L'appareil le plus ancien est le « Arriflex », fabriqué en grande série pendant la dernière guerre pour les armées allemandes et dont quelques exemplaires ont été introduits en France principalement du fait de la guerre.

Cet appareil, d'une technique déjà ancienne, a ceci de commun avec l'appareil français, c'est qu'il possède la vision reflex par l'objectif même de prises de vues.

Ce serait une erreur de prétendre que le principe de la vision reflex, tel que la technique moderne l'a réalisé, n'offre pas la précision indispensable pour une mise au point rigoureuse de l'image.

On peut affirmer qu'avec l'appareil « Reflex » en bon état, on obtient une mise au point parfaite à l'arrêt comme pendant la marche de l'appareil de prise de vues.

Jusqu'à ces dernières années, la mise au point dans les caméras se faisait sur verre dépoli à l'arrêt de l'appareil ou à travers le film lui-même.

Cette dernière méthode, excellente en elle-même, avait l'inconvénient de n'être guère lumineuse et force était, dans la plupart des cas, de se reporter au verre dépoli, parfaitement bien réglé par le constructeur.

En France, les principales caméras utilisant des verres dépolis pour mises au point à l'arrêt

de l'appareil sont : le Super-Parvo et le Parvo modèle L, ainsi que le Caméréclair 120 mètres et le Caméréclair de studio.

Aux U.S.A. : le Bell-and-Howell et le Mitchel. Si nous nous en tenons exclusivement aux caméras de studios produites en France ces dernières années, nous pouvons étudier successivement leur système de visée non « reflex », c'est-à-dire sur pellicule en marche et sur verre dépoli à l'arrêt de l'appareil.

### CAMERAS NON « REFLEX » UTILISEES ACTUELLEMENT

Le Super-Parvo utilise pour sa mise au point sur verre dépoli, un système de platine basculante qui permet de mettre le verre dépoli à la place qu'occupait précédemment la pellicule. Ce système très ingénieux donne des résultats parfaits à condition de veiller à ce que la platine basculante, supportant la pellicule et le verre dépoli, soit absolument exempte de jeu mécanique. Jusqu'à ce jour, le Super-Parvo a toujours donné d'excellents résultats auprès des utilisateurs.

Le Caméréclair-Studio utilise, comme le Super-Parvo, un verre dépoli qui se substitue à la pellicule. Le système est différent en ce sens que le verre dépoli s'applique sur le canal même de la pellicule, ce canal restant absolument fixe et le verre dépoli étant maintenu par pression contre une surface parfaitement stable, qui est la fenêtre même de prise de vues.

Le fait que le verre dépoli soit maintenu avec des ressorts directement sur la fenêtre-image, constitue un progrès certain, néanmoins, il est nécessaire que le constructeur donne à l'opérateur un grain de dépoli d'une finesse en rapport avec le système employé et aussi le plus comparable possible avec le grain de la pellicule.

Voyons maintenant, par comparaison, la vision sur verre dépoli décrite ci-dessus et la vision « reflex » telle qu'elle est utilisée sur ces types actuels d'appareils.

### CAMERAS A VISION « REFLEX »

Nous avons vu précédemment que les caméras Super-Parvo et Caméréclair, bien réglées, pouvaient prétendre à une précision absolue du film par rapport au dépoli. Il en est de même de la caméra à vision « reflex » du type Arriflex, dont le seul manque de précision du « reflex » ne peut provenir que du jeu, peu probable, dans les organes tournants.

Il en est également de même de la caméra française à vision « reflex » qui bénéficie, en outre, d'un perfectionnement intéressant du fait que son miroir reflex incassable et indéformable, est monté sur roulement à billes spéciaux inusables, et pourtant réglables pour en tirer le maximum de précision.

On fait donc, à coup sûr, une mise au point parfaite avec ce système de vision « reflex », à la condition toutefois, d'exiger de cette caméra sa qualité standard d'origine.

### EN CONCLUSION :

La vision « reflex », qui permet le contrôle permanent de l'image pendant le tournage, est un progrès certain qui a retenu l'attention des techniciens de la prise de vues ; technique d'ailleurs sanctionnée par une pratique satisfaisante de plusieurs années. — A.-P. Richard.



# ÉTUDE OPTIQUE

On sait que le standard international de graduation des objectifs est basé sur une relation entre le foyer de l'objectif et sa plus grande ouverture.

Ainsi un objectif F3 est un dispositif optique dans lequel le plus grand diaphragme est le tiers de la longueur focale. S'il s'agit d'un objectif de 50 millimètres de foyer le diaphragme le plus ouvert aura environ 16 mm. 6 et l'objectif pourra être ainsi désigné : Marque X..., foyer 50 mm., ouverture utile 1 : 3.

Cette ouverture est désignée sous le nom d'ouverture numérique ou géométrique.

La graduation est faite de telle manière que d'une graduation à une autre le temps de pose se trouve être comme le rapport du carré des ouvertures.

Il y a une quinzaine d'années, un physicien danois proposa de déterminer l'ouverture utile la plus grande non d'après le rapport Foyer par le diamètre de l'obturateur le plus grand, mais par son efficacité, c'est-à-dire que, dans  $c_j$  cas, le faisceau issu de l'objectif indique l'ouverture efficace.

Les physiciens avaient depuis longtemps constaté qu'il y a divergence entre l'ouverture numérique et la luminosité réelle de l'objectif, cette notion étant encore devenue plus fautive depuis l'apparition et l'application de l'opération dite sublimation.

La notation numérique n'indique pas, quoiqu'en pensent les praticiens, la valeur exacte du flux lumineux passant dans la surface diaphragmée.

Une étude américaine récente a montré que pour un objectif d'ouverture 1 : 2,7 foyer 40 mm. on trouve respectivement les valeurs suivantes :  
Ouvertures numériques : 2,7 4 5,7 8 11,3 16 22  
» réelles : 3,2 4 5,7 7,5 10 11,5 16

On voit qu'en réalité l'objectif étudié est moins lumineux à grande ouverture que l'indique l'ouverture numérique, les valeurs moyennes sont identiques aux petites ouvertures, l'objectif est plus lumineux qu'il n'est indiqué.

Les valeurs données ne sont valables que pour le cas étudié et on ne peut en tirer de conclusion pour une autre optique.

Il est à remarquer, en outre, que suivant la formule de construction des objectifs et la position du diaphragme, la répartition de la lumière à pleine ouverture est plus ou moins irrégulière sur la surface de l'image.

Si donc on veut connaître exactement la valeur du flux lumineux transmis, il y a lieu de mesurer diaphragme par diaphragme la grandeur du flux transmis en le comparant chaque fois avec des diaphragmes étalons établis de telle manière que pour un flux lumineux connu il y ait diminution de ce flux dans des proportions déterminées. Cela revient à dire que les diaphragmes étalons seront les comparateurs auxquels on se référera, l'indicateur étant une cellule photo-électrique.

Washer, puis Washer et Gardner ont noté que les erreurs de la numérotation géométrique peuvent atteindre plus ou moins 10 % pour les objectifs non traités et au delà pour ceux qui ont été sublimés, car les objectifs traités ont parfois leurs surfaces imparfaitement recouvertes par le corps sublimant et il est alors impossible de déterminer les ouvertures réelles correspondantes aux divers diaphragmes, sans se référer à des diaphragmes

étalons. Back conseille de se référer à un objectif dûment étalonné.

L'emploi de diaphragmes étalons permet, pour un objectif donné, de retoucher la valeur numérique à contrôler, de lui donner sa valeur réelle et de porter sur la monture les valeurs identiques à celles des étalons.

On devrait donc avoir sur les montures une graduation en blanc par exemple indiquant les valeurs numériques et une en rouge donnant les valeurs du flux.

Les premières sont intéressantes pour nombre de problèmes, tels la profondeur de champ, de foyer, la distance hyperfocale. Les secondes sont nécessaires pour l'établissement du temps de pose.

Ces problèmes n'intéressent pas seulement la prise de vues, ils concernent également la projection. Pour cette spécialité, les objectifs sont en général à lentilles non collées, ont des qualités certes, mais n'approchent pas celles des objectifs de prise de vues.

Ils n'ont pas de diaphragme et sont utilisés à pleine ouverture, ouverture qu'on tend à rendre de plus en plus grande. Or cette augmentation rendue nécessaire pour la projection cinématographique a obligé les opticiens d'adopter des formules constitutives des objectifs se rapprochant de celles dites anastigmatiques.

De plus, pour nombre de projecteurs, la lentille arrière de la combinaison optique doit être très près de l'image pour que le faisceau lumineux qui traverse celle-ci soit entièrement récupéré.

On doit noter que la très grande ouverture présente pour la projection quelques inconvénients tels la difficulté sur la plupart des projecteurs à maintenir l'image nette par suite de la faible profondeur de foyer et la perte de contraste de l'image. Il n'est pas certain d'ailleurs qu'on ne puisse pas bien souvent trouver un réglage de l'arc tel que la perte lumineuse devienne négligeable, ceci dépendant de multiples facteurs mécaniques et optiques.

La luminosité (ouverture utile) de l'objectif de projection considérée sous l'angle purement optique et séparée du projecteur sur lequel il est monté, nous semble devoir être complétée par une mesure sur le projecteur en marche, compte tenu du rendement lumineux du projecteur lui-même.

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, la sublimation n'a pas pour effet de régulariser la répartition de la lumière issue de l'objectif pour une ouverture X..., bien au contraire il y a souvent effet inverse, et il faut contrôler expérimentalement quelle est cette répartition.

En conclusion, il est nécessaire pour les objec-

tifs sublimés ou non, de mesurer expérimentalement et par comparaison l'ouverture réelle efficace, l'ouverture géométrique n'étant valable que pour l'utilisation des constantes optiques.

## AGFACOLOR dispose de deux laboratoires pilotes en zone occidentale

La Société Agfa Leverkusen a établi en zone occidentale deux laboratoires pilotes pour le traitement photographique des films négatifs Agfacolor et des papiers positifs correspondants.

L'un de ces laboratoires est établi à Ludwigs-hafen, l'autre à Bonn.

Ce dernier porte le nom de Tempo, il compte une dizaine d'employés. Il est établi pour développer les films inversibles pour appareils Leica ou autres et développe et tire sur papiers positifs les négatifs Agfacolor.

Toutes les cuves de traitement en Vinidur (résines polyviniliques), qui reçoivent films et papiers sont verticales. Les papiers, le plus généralement des agrandissements, sont montés sur cadre et développés verticalement.

L'agrandissement d'un négatif Agfacolor en positif 10 x 15 environ demande, suivant sa densité, de 2 à 4 secondes, l'éclairage étant assuré par une lampe à incandescence de moyenne puissance.

Des employés spécialisés établissent, après examen du négatif à tirer, agrandi ou non, et par comparaison avec des négatifs types, quel est approximativement le filtre à utiliser pour le tirage. Une machine test Agfa, qui comporte tous les filtres correctifs et les réglages d'intensité nécessaires permet le premier tirage de réglage. L'épreuve porte au dos les conditions opératoires filtre, température de couleur, etc.

Cette épreuve examinée après séchage donne les conditions ultérieures de tirage.

Un agrandissement de 24 x 36 en 10 x 15 environ vaut 4 marks 50. Un agrandissement 6 x 6 en 40 x 50 vaut 45 marks.

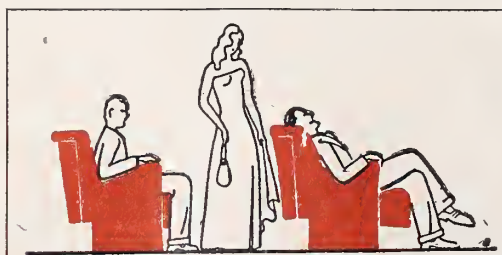
Bien qu'il y ait une perte de saturation, et à condition que le négatif soit inscrit dans la partie droite de la courbe caractéristique, le résultat sur papier est très satisfaisant.

L'écueil que heurtent nombre d'amateurs ainsi qu'on le constate sur les négatifs développés est de maintenir les écarts de luminosité dans des limites très étroites, de très loin inférieures à celles auxquelles les ont habitués le film en noir et blanc.

Dès que l'on sort de ces limites, le résultat définitif, malgré les corrections apportées au tirage, sont moyens, ce qui est conforme aux prévisions techniques valables pour le film en couleurs.

## CINÉ-SIÈGES

La plus  
importante  
Manufacture  
Française  
de Sièges  
de  
Spectacles



Vous offre  
toute  
une gamme  
de  
Fauteuils  
&  
Strapontins

45, rue Henri-Barbusse, AUBERVILLIERS  
FLANDRE 01-08



Don Amèche et Catherine McLeod dans LE BEBE DE MON MARI.  
(Cliché Republic Pictures-Films F. Rivers.)



# RÉGION DU SUD-OUEST

POUR LA RÉDACTION ET LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER A  
Gérard COUMAU, 10, R. Ch. Domercq, BORDEAUX, T. 913.55

## TOULOUSE

### Inauguration d'une nouvelle salle : LE RIO

Malgré la difficulté des temps actuels, Mme Georges Lafabrier, qui dirige le TRIANON-PALACE, n'a pas hésité à doter le centre de Toulouse d'une nouvelle salle ultra moderne et de la munir d'un équipement des mieux compris par la technique actuelle.

Le RIO répond à tous les problèmes de confort et de sécurité, climatisation constante, chauffage au gaz, hall d'entrée très vaste, visibilité par-

reils Ernemann II, la projection et le son furent jugés en tous points parfaits.

Cette charmante soirée se termina tard dans la nuit par un lunch offert au cabaret « Arc-en-Ciel » par Mme Lafabrier.

On remarquait dans la nombreuse assistance présente à cette inauguration : M. Poulat, préfet de la Haute-Garonne ; M. Sicard, chef de Cabinet de M. l'Inspecteur de la V<sup>e</sup> Région ; le re-



Danièle Delorme dans LA CAGE AUX FILLES.  
(Cliché Films M. Cloche.)

SALLES ET NOMBRE DE PLACES	NOMBRE DE SEANCES	FILMS	PRIX	ENTREES	RE-CETTES
VARIETES (S.O. G.E.C.) (2.100 places)	Permanent 13 h. 30 à 18 h. 30 Soirée : 21 h.	La Passagère (Midi-Ciné-Location).	50, 65, 75, 95	15.139	1.139.350
		Jeanne d'Arc (RKO) (Majoration des places)		27.502	3.145.920
		Jeanne d'Arc (RKO) (2 <sup>e</sup> semaine) (Majoration des places)		18.224	2.034.835
		Le Voleur de Bicyclette (Pathé-Consortium-Cinéma)		20.240	1.786.580
		L'Incennu d'un Soir (Pathé-Consortium-Cinéma)		11.049	846.653
GAUMONT (S.N. E.G.) (1.678 places)	Permanent 14 h. 30 à 19 h. Soirée : 21 h. Dimanche 2 matinées	Retour à la Vie (France-Distribution) (1 <sup>re</sup> semaine) (Majoration des places)	100, 80, 70	15.986	1.447.685
		Retour à la Vie (France-Distribution) (2 <sup>e</sup> semaine) (Majoration des places)		10.806	972.247
		Au Royaume des Cieux (Filmsonor)		14.631	1.366.995
		Vient de Paraître (Sirius)		15.141	1.250.570
		Tous les Chemins mènent à Rome (Discina)		16.835	1.368.630
TRIANON (Mme Lafabrier) (1.353 places)	Permanent 14 h. 30 à 19 h. Soirée : 21 h.	Le Mystère Barten (Océanic)	100, 80, 70	9.127	709.030
		Les Chaussons Rouges (Pathé-Consortium-Cinéma)		17.902	1.305.425
		La Femme Nue (France-Distribution)		9.763	801.285
		La Mélodie du Bonheur (Paramount)		11.923	973.815
		La Ferme aux Sept Péchés (Sirius)		9.419	764.310
PLAZA (Cinémobila ; Galland, directeur) (1.675 places)	Permanent 14 h. 30 à 19 h. Soirée : 21 h.	En Route vers Rio (Paramount).	75, 95, 55	12.118	867.352
		Les Anges marqués (M.G.M.)		10.873	836.013
		Les Tuniques Ecarlates (Paramount) (Majoration des places)		16.380	1.529.613
		Mon Héros (V.O.) (M.G.M.)		12.378	934.998
		Laurel et Hardy, Chefs d'Ilot (M.G.M.)		11.830	899.212
FRANÇAIS (M. Delbos, propriétaire) (700 places)	Permanent 14 h. 30 à 18 h. 30 Soirée : 21 h.	Le Masque de Fer (Artistes Associés)	65	5.005	297.225
		La Malibran (Sirius)		5.041	300.210
		Ambre (Fox-Europa) (4 matinées coupures par semaine)		4.506	265.860
		Le Secret du Bonheur		4.092	242.670
		Aux Yeux du Souvenir (Pathé-Consortium-Cinéma)		6.095	358.400
ZIG-ZAG (Alex Bazola, gérant) (350 places)	Permanent 14 h. à 24 h.	Robin des Bois (2 <sup>e</sup> semaine) (Warner)	70	3.535	246.970
		Quelque Part en Europe (Bonnetre)		8.702	608.640
		L'Escadron Noir (Gaumont)		5.114	325.170
		Le Juif Errant (Océanic)		7.743	515.000
		La Femme que j'ai assassinée		2.969	192.000
GALLIA (Max Gazagne, directeur) (450 places)	Permanent 14 h. à 19 h. Soirée : 21 h.	Sans Famille (1 <sup>re</sup> semaine)		5.243	312.305
		Sans Famille (2 <sup>e</sup> semaine)		4.130	254.430
		Ma Tante d'Honfleur (S.M.D.F.)		3.166	177.240
		Gigi (1 <sup>re</sup> semaine) (S.M.D.F.)		6.298	391.995
		Gigi (2 <sup>e</sup> semaine) (S.M.D.F.)		4.470	283.020

### Noël à l'Apollo de Nantes

Comme il est d'usage depuis plusieurs années déjà, le personnel de la Société de l'APOLLO et des cinémas nantais, au grand complet, se trouva réuni à l'APOLLO, jeudi 22 décembre.

A l'issue de l'assemblée générale de l'Amicale du Personnel, que présidait M. Féjean, assisté de mes membres du bureau, MM. Chaintioux, Cormenier, Lerendu et Berthomieu, les sociétaires, accompagnés des membres de leur famille, se retrouvèrent dans la grande salle du bar, autour d'un arbre de Noël abondamment garni et une ample distribution de jouets et friandises fut faite aux enfants.

M. Fernand Jean, directeur général, présidait cette réunion amicale qui contribuera à resserrer encore les liens unissant la direction et son personnel. — Ch. Lefevre.

### Beau lancement de « L'Escadrille des Aigles » à Aix-en-Provence

Depuis la « Grande Quinzaine du Cinéma » qui a eu lieu à Paris, en octobre, la question avait été posée pour savoir si la publicité « payait ».

Cette manifestation en a apporté incontestablement la preuve.

Aujourd'hui, nous en avons une nouvelle confirmation.

Pour le lancement de *L'Escadrille des Aigles* au KURSAAL d'Aix-en-Provence, cette salle a organisé dernièrement un gala qui obtint un tel succès qu'il fallut refuser des centaines de personnes.

Auparavant, 30.000 prospectus avaient été distribués en ville, annonçant que pour la première de ce grand film sur l'Aviation, le colonel Gaujon, commandant la IV<sup>e</sup> Région aérienne, serait présent et que la Musique de l'Air prêterait son concours.

Cette manifestation attira ainsi de nombreuses personnalités régionales.

Bien entendu, cet événement eut un retentissement considérable dans la presse, et « La Provence libérée », notamment, fit passer de nombreux articles soulignant ce gala.

Le premier soir, pour une salle de 800 places, la recette fut de 64.060 fr. Le prix des places allait de 75 à 100 fr., mais il faut tenir compte que de nombreuses personnalités officielles avaient été invitées.

Les jours suivants, le succès de *L'Escadrille des Aigles* ne fut pas inférieur et, pour quatre jours de séance, la recette totale fut de 158.000 francs, ce qui, localement, est un résultat excellent. La Publicité « paie » !

faite, absence totale d'écho, il peut contenir 600 spectateurs.

L'aménagement pour l'acoustique a été l'objet d'une minutieuse attention. Les sièges viennent de la Maison Gallay, de Paris, et nous n'avons pas besoin d'en souligner le luxe et le confort, ces derniers étant du type Pullmann.

Le rideau de scène est en soie de verre jaune. Tonalité de la salle bleu turquoise.

La première eut lieu le vendredi 23 décembre à bureaux fermés, avec présentation du film *Le Troisième Homme* (Grand Prix du Festival de Cannes) et les invités vinrent nombreux apporter à Mme Lafabrier, le gage de leur amitié et lui souhaiter bonne chance, dans sa nouvelle entreprise ; ils apprécièrent la qualité des appa-

présentant du Maire ; M. Escudié, premier président ; M. Trichet, président de la Fédération Nationale des Cinémas français ; M. Léon Dufour, M. Acoulon, M. de Luze, MM. Peynet et Cordier, architectes ; Mme et M. Louis Izar, les membres de la Commission de Sécurité, les distributeurs de films de Toulouse et de Bordeaux, les exploitants de Toulouse et de la région, la presse quotidienne et corporative ainsi que de nombreux amis de Mme Lafabrier.

Le spectacle au Rio sera permanent, de 14 h. à 24 h., sans interruption ; prix des places : 100 et 80 francs.

L'ouverture au public a eu lieu la veille même de Noël, avec le film italien *Riz Amer*, présenté en V.O. sous-titrée. — Y. Bruquière.



ANALYSE CRITIQUE DES FILMS (Suite)  
(page 20)**LES AVENTURES  
DE DON JUAN (G.)**  
(Adventures of Don Juan)  
Film d'aventures (110 min.)Technicolor  
(V.O.-D.)

WARNER BROS.

Origine : Américaine.

Prod. : Jerry Wald-Warner Bros., 1948.  
Réal. : Vincent Sherman.Auteurs : Scén. de G. Oppenheimer et  
H. Kurnitz, d'après le roman de  
Herbert Dalmás, dial. de M. Murphy.  
Chef-Opérateur : Elwood Bredell.  
Effets spéciaux : W. Mc Gann et J.  
Crouse.

Musique : Max Steiner.

Aranjements d'orchestre : M. Cutter.  
Dir. artistique : Ed. Carrere.

Décors : L. B. Reifsnider.

Montage : Alan Crosland Jr.

Interprètes : Errol Flynn, Viveca Lind-  
fors, Robert Douglas, Alan Hale, R.  
Brent, A. Rutherford, R. Warwick,  
J. Austin, D. Kennedy, J. O'Connor,  
F. Bonanova, A. Mather, R. Burr.Première représentation (Paris) : 23  
décembre 1949, « Gaumont-Palace »,  
« Rex ».**EXPLOITATION.** — Remarquable  
production, réunissant dans un cadre  
d'une richesse exceptionnelle, une  
nombreuse figuration, revêtue de somp-  
tueux costumes. De l'amour, des duels,  
des poursuites. Tous les atouts ont  
été réunis pour réussir des recettes  
records avec tous les publics.**SCENARIO.** — Don Juan, pour  
avoir un mari jaloux, se fait passer  
pour le Duc de Cordoue et provo-  
que en Angleterre un incident diplo-  
matique. Il est rappelé en Espagne  
Grâce à son savoir-faire, il obtient  
l'appui de la Reine. Mais il entre  
bientôt en conflit avec le Duc de  
Lorca qui, pour provoquer une  
guerre avec l'Angleterre, retient pri-  
sonniers le Roi et la Reine. Don  
Juan les délivre, tue le ministre  
traître et, après avoir avoué son  
amour à la Reine, repart pour d'au-  
tres aventures.**REALISATION.** — Même pour Hol-  
lywood, la réalisation de ce film re-  
présente un effort exceptionnel. La  
grandeur et la richesse des décors,  
le nombre inusité de figurants, la  
sompuosité des costumes, le tout bien  
rendu par Technicolor, constitue un  
vrai régal pour les yeux. Le talent  
du metteur en scène ne s'est pas laissé  
écraser par l'ampleur des moyens  
employés. Conduisant avec sa maî-  
trise habituelle une caméra très mo-  
bile, Vincent Sherman a réalisé une  
œuvre qui, montée adroitement, tient  
en haleine le spectateur sans jamais  
le lasser.**INTERPRETATION.** — Errol Flynn  
est un Don Juan humoriste, sportif  
et irrésistible. Sa création extrême-  
ment plaisante lui attirera certaine-  
ment de nouvelles admiratrices. Vi-  
veca Lindfors, digne et tendre reine,  
affirme son grand talent. Les seconds  
rôles, convenablement choisis, les en-  
toure avec bonheur, surtout Robert  
Douglas (Lorca) et Alan Hale (Le-  
porello). — J. L.**FÊTE DE NOËL**\* M. A. Monnereau, directeur des  
films « Arc de Triomphe », assisté  
de sa charmante femme, a offert aux  
enfants de ses collaborateurs un arbre  
de Noël. Ce fut une fête très agréa-  
ble au cours de laquelle une projec-  
tion très réussie enchanta petits et  
grands avant la distribution des ca-  
deaux. De nombreuses vedettes assis-  
taient à cette réunion parmi lesquel-  
les on pouvait reconnaître : Clau-  
dine Dupuis et Pierre Dudan, vedet-  
tes de La Maison du Printemps, René  
Dary, Mai Zetterling, David Farrar,  
Luis Mariano, etc.**LA  
CINEMATO***publie régulièrement  
et dès leur première projection  
les analyses complètes  
de tous les grands films**Pour donner à nos lecteurs  
une idée précise,  
le nombre des films analysés  
depuis un an  
dans nos colonnes  
se chiffre à  
506 films  
en 119 pages.***LE CHEVALIER DE CARTON  
(G.)**

(Carboard Cavalier)

Film burlesque (90 min.)

(V.O.)

GAUMONT DISTRIBUTION

Origine : Britannique, 1948.

Prod. : Walter Forde-Two Cities Film.  
Réal. : Walter Forde.

Auteur : Scén. de Noël Langley.

Chef-Opérateur : Russell Thomson.

Musique : L. Williamson, dirigée par  
Muir Mathieson.

Dir. artistique : Carmen Dillon.

Montage : Alan L. Jaggs.

Chef-Opérateur du Son : E. Wood.

Interprètes : Sid Field, Margaret  
Lockwood, Mary Clare, Jerry Des-  
monde, Edmund Willard, B. Worth,  
J. Mc Naughton, A. Dean, V. Hol-  
man, A. Hulme.Première représentation (Paris) : 13  
décembre 1949, « Studio de l'Etoile ».**EXPLOITATION.** — Très divertis-  
sante parodie des films d'époque.  
D'un burlesque achevé, Le Chevalier  
de Carton divertira les publics les  
plus divers.**SCENARIO.** — L'Angleterre vit  
sous le règne de terreur de Crom-  
well. Une conspiration se trame con-  
tre lui. L'un des principaux conjurés  
se sert de Sidcup (S. Field), un  
demi simple d'esprit, pour trans-  
mettre d'importants messages. Sid-  
cup et celle qu'il aime, Nell, (Mar-  
garet Lockwood), s'introduisent  
dans un château où Cromwell doit  
passer la nuit. Découverts, Sidcup  
et Nell viendront à bout, grâce à  
l'aide du fantôme de l'endroit, des  
gardes de Cromwell. Ce dernier est  
renversé et remplacé par Charles II,  
dont Nell devient la favorite.**REALISATION.** — Après un départ  
curieux, fort étranger au reste du  
film, cette production devient, par la  
suite, fort drôle et dynamique. Wal-  
ter Forde y utilise avec aisance et  
un humour personnel toutes les res-  
sources des films burlesques.**INTERPRETATION.** — Sid Field est  
un excellent comédien, qui a créé un  
personnage d'ahuri prétentieux, sou-  
vent fort amusant. Margaret Lock-  
wood possède beaucoup de fantaisie  
et a peut-être trouvé là son meilleur  
emploi. — J. H.**PERDUE  
SOUS LES TROPICIQUES (G.)**

(Flight for Freedom)

Comédie dramatique (98 min.)

(V.O.)

RKO RADIO

Origine : Américaine.

Prod. : David Hempstead-RKO, 1943.  
Réal. : Lothar Mendes.Auteurs : Dial. de H. P. Garrett et  
S. K. Lauren, d'après la nouvelle de  
Horace Mc Coy.

Chef-Opérateur : Lee Garmes.

Dir. musicale : C. Bakaleinikoff.

Musique : Roy Webb.

Dir. artistiques : A. S. d'Agostino, C.  
Clark, D. Silvera et H. Miller.

Montage : Roland Gross.

Chef-Opérateur du Son : John E.  
Tribby.Interprètes : Rosalind Russell, Fred  
Mac Murray, Herbert Marshall, Ed.  
Ciannelli, W. Kingsford, D. O'Flynn,  
J. Carr, M. Mac Hugh, R. Loo, Ch.  
Lung.Première représentation (Paris) : 9  
décembre 1949, « Ermitage ».**EXPLOITATION.** — Film d'aviation  
mettant en relief une héroïne fémi-  
nine, dont les aventures ont beaucoup  
d'analogie avec celles d'Emilia  
Ehrhardt. Pour tous publics.**SCENARIO.** — Une jeune femme,  
employée dans un atelier d'aviation  
aime, sans le connaître, un pilote  
d'essai. Un incident de vol rappro-  
che les deux jeunes gens, puis  
l'aviateur s'en va... Pour s'imposer  
à lui, la jeune fille devient, elle  
aussi, championne. En vue de per-  
mettre au S. R. américain de pho-  
tographier des bases secrètes japo-  
naises, elle se perd volontairement  
dans le Pacifique. Le pilote la ven-  
gera plus tard en pilonnant les dé-  
fenses japonaises.**REALISATION.** — Cette histoire,  
qui sent les nécessités de la propa-  
gande en temps de guerre est agréa-  
blement contée par une succession de  
plans courts montés sur un rythme  
rapide. Bonnes photos aériennes.**INTERPRETATION.** — Rosalind Rus-  
sell, charmante et gracieuse, est une  
bien jolie aviatrice. Fred Mac Mur-  
ray un pilote volage au grand cœur.  
Jeu solide d'Herbert Marshall. — J. L.**LE PROCES PARADINE (G.)**

(The Paradine Case)

Affaire judiciaire (125 min.)

(V.O.-D.)

S.R.O.

Origine : Américaine.

Prod. : David O. Selznick-Selznick  
Releasing Organization, 1947.

Réal. : Alfred Hitchcock.

Auteurs : Robert Hichens, scén. de  
David O. Selznick.

Chef-Opérateur : Lee Garmes.

Musique : Franz Waxman.

Dir. artistique : Thomas Morahan.

Montage : Hal C. Kern et J. Faure.

Interprètes : Grégory Peck, Charles  
Laughton, Charles Coburn, Ethel  
Barrimore, Louis Jourdan, Alida  
Valli, J. Tetzl, L. G. Carroll, A.  
Todd.Première représentation (Paris) : 21  
décembre 1949, « Aubert-Palace »,  
« Colisée », « Gaumont-Théâtre ».**EXPLOITATION.** — Le goût bien  
connu du public pour les films poli-  
ciers, doit assurer une très belle car-  
rière à ce film d'un genre voisin,  
puisqu'il nous fait suivre pas à pas  
le déroulement d'une affaire judiciaire,  
depuis l'arrestation de la personne  
présumée coupable, jusqu'à la décou-  
verte de la vérité à l'issue du pro-  
cès. Une distribution de grande classe,  
parmi laquelle Charles Laughton, Gré-  
gory Peck, Ann Todd, Louis Jourdan  
et Valli, une mise en scène extrême-  
ment soignée, due à Alfred Hitchcock,  
faciliteront le lancement de cette œu-  
vre de grande classe.**SCENARIO.** — A la suite de l'em-  
poisonnement du Colonel Paradine,  
Mrs. Paradine est arrêtée. L'avocat,  
amoureux de sa jolie cliente, cherche  
à prouver son innocence. A  
l'audience, il tente d'obtenir des  
aveux de Latour, valet de chambre  
du Colonel. Latour, après avoir  
avoué ses regrets d'avoir trahi son  
maître en étant l'amant de Mrs. Pa-  
radine, s'empoisonne. C'est alors  
que Mrs. Paradine, désespérée par  
la mort de celui qu'elle aime, avoue  
son crime et accable de reproches  
son avocat qui, en voulant la dé-  
fendre, l'a perdue irrémédiablement.  
L'avocat, atteint dans sa réputation,  
et désespéré, reprendra courage,  
grâce à la délicatesse de son épouse.**REALISATION.** — Une mise en  
scène très soignée a été réalisée par  
Alfred Hitchcock, qui a disposé de très  
vastes décors, spécialement pour la  
salle d'audience, où les costumes à  
perruques, propres à l'Angleterre,  
ajoutent à la majesté du lieu. Un cas  
psychologique se joint au déroulement  
de l'affaire judiciaire, l'avocat lut-  
tant entre la passion pour sa cliente  
et son devoir, sous les yeux d'une  
épouse souffrant de la situation qu'elle  
devine. Cette situation a été rendue  
à l'écran avec beaucoup de finesse,  
malgré sa délicatesse. Une admirable  
photographie rehausse cette produc-  
tion au rythme régulier.**INTERPRETATION.** — Gregory Peck  
joue avec autorité et passion son rôle  
d'avocat. Ann Todd, dans le rôle de  
sa femme a beaucoup de sensibilité.  
Charles Laughton, dans un rôle se-  
condaire, prouve que, pour un artiste  
de grand talent, il n'est pas de petits  
rôles. Valli est émouvante et belle ;  
Louis Jourdan a de poignantes scènes  
tragiques, qu'il joue avec autorité.

G. T.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY - BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



## LA PRODUCTION FRANÇAISE

## I FILM COMMENCÉ

CASIMIR (2-1-50) (Neuilly).  
Prod. : S.F.C.-Sirius.  
Réal. : R. Pottier.

## 13 FILMS EN COURS

2<sup>e</sup> SEMAINE

DU THE POUR M. JOSSE (Francœur).  
Prod. : Films R. Ploquin.

Réal. : J. Deval.

BALLERINA (Boulogne).  
Prod. : Memnon Film.

Réal. : L. Berger.

3<sup>e</sup> SEMAINE

LA PORTEUSE DE PAIN (Studio Cinecittà-Rome).

Prod. : Minerva-Omnium Int. Film.

Réal. : M. Cloche.

L'EXTRAVAGANTE THEODORA (Eclair).

Prod. : Prisonniers Associés.

Réal. : H. Lepage.

Supervision : R. Jayet.

4<sup>e</sup> SEMAINE

YAO (Cotonou, Gabon).

Prod. : A.F.C.

Réal. : Cl. Vermorel.

5<sup>e</sup> SEMAINE

LE CERCLE ENCHANTE (titre provisoire) (Côte d'Azur).

Prod. : Sagitta Films.

Réal. : M. Cravenne.

6<sup>e</sup> SEMAINE

LA BELLE QUE VOILA (Joinville).

Prod. : Films Gibé-Bercholz.

Réal. : J.-P. Le Chanois.

7<sup>e</sup> SEMAINE

AGNES DE RIEN (Billancourt).

Prod. : Codo-Cinéma.

Réal. : P. Billon.

LE ROMAN DES ENFANTS TERRIBLES (Théâtre Pigalle).

Prod. : Melville Prod.

Réal. : J.-P. Melville.

SANS TAMBOUR NI TROMPETTE (Vigny).

Prod. : Général Film.

Réal. : R. Blanc.

15<sup>e</sup> SEMAINE

LE JUGEMENT DE DIEU (Francois-1<sup>er</sup>).

Prod. : B.U.P.-Française-E. Tucherer.

Réal. : R. Bernard.

16<sup>e</sup> SEMAINE

CE SIECLE A CINQUANTE ANS.

Prod. : S.E.P.I.C.-U.G.C.

Réal. : D.-R.-Tual.

21<sup>e</sup> SEMAINE

LA VIE COMMENCE DEMAIN (ex-1950) (ext. Paris).

Prod. : Cinéma Prod.

Réal. : N. Vedrès.

## 4 FILMS TERMINÉS

ENVOI DE FLEURS (31-12-49).

Prod. : Codo-Cinéma.

Réal. : J. Stelli.

LE P'TIT ZOUAVE (31-12-49).

Prod. : Codo-Cinéma.

Réal. : G. Grangier.

LA NUIT S'ACHEVE (11-12-49).

Prod. : Films Minerva.

Réal. : P. Méré.

LE MAL DES SIECLES (29-11-49).

Prod. : Métronome Films.

Réal. : M. Téboul.

MICHÈLE MORGAN et HENRI VIDAL  
vedettes du film de J. P. LE CHANOIS

## LA BELLE QUE VOILA

Jean-Paul Le Chanois est l'une des plus récentes et des plus intéressantes révélations parmi les jeunes réalisateurs du Cinéma français.

Loin d'être un inconnu, Jean-Paul Le Chanois se distingua vers 1930 comme journaliste, puis il occupa di-



Michèle Morgan telle qu'elle nous apparaîtra dans LA BELLE QUE VOILA. (Cliché Films Gibé.)

vers postes chez Pathé et assista Maurice Tourneur, Anatole Litvak, Julien Duvivier, Jean Renoir, etc. Il était donc à bonne école.

Avec les frères Prévert, il collabora à la fameuse œuvre de ces derniers L'Affaire est dans le sac dans laquelle il révéla de sérieux dons de comédien. Mais son choix se porta sur les sujets de films et il écrivit un grand nombre de scénarii dont les plus célèbres sont ceux de Signé Picpus, La Main du Diable, Cécile est morte, L'Idole, La Dame d'Onze Heures, Messieurs Ludovic, etc.

Il porta lui-même ce dernier scénario à l'écran pour ses débuts dans la mise en scène. L'année dernière, il écrivit et réalisa L'École Buissonnière qui obtint un prix à Knokke-Zoute et qui effectue partout une brillante carrière.

Cette année, en ce moment-même, Jean-Paul Le Chanois tourne son troisième film : La Belle que voilà.

Ce film qui bénéficie de très grands moyens est produit par la Société Gibé (La Symphonie Pastorale, Les Jeux sont faits, Aux Yeux du Souvenir).

Les interprètes principaux sont Michèle Morgan, vedette française n° 1 et Henri Vidal. A leurs côtés paraissent dans des rôles importants Bernard Lancret, Jean d'Yd, Gérard Oury, Témerson, Arius, Ludmilla Tchérina, Marcelle Géniat, Jean Debucourt, etc.

Le sujet de ce film est adapté par Françoise Giroud et Jean-Paul Le Chanois d'un roman célèbre de Vicky Baum « La Carrière de Doris Hart ».

C'est l'histoire d'un grand amour et d'une carrière, celle qu'effectue une jeune femme passionnée de danse, qui veut devenir étoile de ballet.

« L'action est dramatique, certes,

nous dit J.-P. Le Chanois, mais les sentiments exaltés ne sont pas désespérants; au contraire, ils sont souvent sympathiques, nobles et humains. »

Nous croyons savoir, d'autre part, que cette histoire est contée en scènes attrayantes et captivantes, formant elles-mêmes un tout dans lesquelles l'excellente actrice Michèle

## FICHE TECHNIQUE

## LA BELLE QUE VOILA

Titre : LA BELLE QUE VOILA.

Prod. : LES FILMS GIBE.

Dist. : PATHE-CONSORTIUM-CINEMA.

Réal. : J.-P. Le Chanois.

Assistants-Réal. : Marc Maurette et Ralph Habib.

Auteurs : Adapt. de Françoise Giroud, dial. de J.-P. Le Chanois, d'après le roman de Vicky Baum « La carrière de Doris Hart ».

Chef-Opérateur : Armand Thirard.

Cameraman : Louis Née.

Assistants-Opérateurs : J. Dicops et R. Florent.

Musique : Joseph Kosma.

Décor : Max Douy.

Assistants-Décorateurs : A. Jean et J. Douy.

Dir. de Prod. : Mme Goulian.

Montage : Emma Le Chanois assistée d'Alvarez.

Photographe : Sam Levin.

Script-Girl : Simone Chavaudra.

Régie générale : Henri Jaquillard.

Régie adjoint : Raymond Favre.

Régie extérieurs : Basile et Labussière.

Accessoiristes : Protat et Veltin.

Secrétaire de Prod. : M. Caron.

Couturiers : Robes de Jacques Fath, Germaine Lecomte et Allwyn.

Maquilleurs : Karabanoff et Bonne-maison.

Habilleuses : Sponcet et B. Maurer.

Tapissier : Vigneau.

Couffeur : J. Laisné.

Chef-Opérateur du son : Archimbaud.

Assistants du son : Girard et Sartin.

Enregistrement : R.C.A.

Studios : Saint-Maurice, Joinville.

Commencé le : 28 novembre 1949.

Interprètes : Michèle Morgan, Henri Vidal, Bernard Lancret, Jean d'Yd, Gérard Oury, Témerson, Ludmilla Tchérina, Marcelle Géniat, Arius, Jérôme Goulven, Jean Debucourt.

Sujet (genre) : Drame d'atmosphère.

Cadre-époque : Moderne.

Résumé du scénario. — Pierre (H. Vidal), jeune sculpteur, et Jeanne (M. Morgan) s'éprennent l'un de l'autre. Pierre disparaît pour ne pas traverser la carrière de la jeune fille. Jeanne fait la connaissance d'Edmond de la Brunerie (B. Lancret). Mais Pierre, jaloux, tire sur Edmond et blesse Jeanne. Il est condamné à huit ans de prison. Il conseille à Jeanne de poursuivre sa carrière. Elle devient étoile de ballets et obtient la grâce de Pierre. Mais celui-ci ne reconnaît plus dans cette vedette maquillée la jeune fille qu'il aimait. Il lui crie son dégoût. Jeanne, dont le cœur est très affaibli, meurt dans les bras de celui qu'elle aimait tant.

Morgan affirme, une fois encore, son grand talent.

J.-P. Le Chanois et tous ses collaborateurs sont unanimes à louer les mérites et l'intelligence des vedettes de La Belle que voilà.

Ces collaborateurs techniques, on peut s'en assurer en parcourant la fiche de production comptent parmi les meilleurs du Cinéma français : Armand Thirard et son équipe pour les prises de vues; Max Douy et son équipe pour les décors; Archimbaud au son; Emma Le Chanois au montage; Sam Lévin pour les photographies; Marc Maurette et Ralph Habib assistants, etc.

Une équipe de choix, des artistes de qualité, un sujet solide et émouvant : La Belle que voilà s'annonce comme l'un des grands films et des grands succès de la saison prochaine.

P. Robin.

## ON ANNONCE

❖ La Rue sans Loi, production Codo-Cinéma, réalisation Marcel Gibaud (Le Bâton, Transports Urbains, etc.), direction technique Léon Mathot, scénario Dubout, adaptation et dialogues Jean Hallain, tournage début janvier.

❖ Chéri, production Codo-Cinéma, distribution C.C.F.C., réalisation Pierre Billon, adaptation et dialogues de Pierre Laroche, d'après « Chéri » et « La Fin de Chéri », de Colette, de l'Académie Goncourt; interprètes : Jean Marais, Marcelle Chantal et Yvonne de Bray; tournage en janvier.

❖ L'Ingénue libertine, production Codo-Cinéma, distribution C.C.F.C., réalisation Jacqueline Audry, adaptation et dialogues de Pierre Laroche, d'après un roman de Colette, de l'Académie Goncourt, interprètes : Danièle Delorme et Frank Villard, tournage 15 janvier.

❖ Sérénade au Bourreau, production Codo-Cinéma, réalisation de Gilles Grangier, d'après un roman de Maurice Dekobra; tournage en janvier.

❖ Le Gang des Tractions arrières, production Optimax Films, distribution Films Georges Muller, scénario et dialogues de Jean Guitton, réalisation Jean Loubignac, interprète : Bach; tournage février 1950.

❖ Le Don d'Adèle, production Burgus Films, réalisation Emile Couzinet, scénario original de Pierre Barrillet; tournage février 1950.

❖ Le Comte Kestia, production S.U.F., réalisation René Le Hénaff et Gerhard Lamprecht, en avril 1950.

❖ Le Tampon du Capiston, production et distribution : Panthéon, réalisation Maurice Labro, adaptation de Guillaume Annotéau, d'après la pièce de Mouëzy-Eon; interprètes : Duvalles et Rellys, opérateur Pierre Bachelet, décors Raymond Nègre, régisseur Claude Granz, montage Myriam, directeur de production Pierre Braunberger, tournage début janvier aux studios Panthéon, 21, rue Lhomond, à Paris.

❖ Lundi dernier, le célèbre auteur de Tovarich, Jacques Deval, qui réalisa Club de Femmes il y a quelques années, a effectué sa rentrée dans nos studios. Il tourne, en ce moment, rue Francoeur, Du Thé pour M. Josse, sur un scénario dont il est l'auteur. Ses interprètes sont Bernard Blier, Madeleine Robinson, Nadine Allari, Bernard Lajarrige, etc. Il est assisté de Guy Lefrance et Louis Page est son directeur de photographie.

Du Thé pour M. Josse est produit par l'excellent producteur Raoul Ploquin dont le dernier film, La Vie en Rose, poursuit partout sa carrière.

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

COPY-BOURSE

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11



**MELODIE DU SUD (G.)**

(Song of the South)

Comédie avec dessins animés (94 min.)

Technicolor

(V.O.-D.)

RKO

Origine : Américaine.

Prod.-Réal. : Walt Disney, 1946.

Prod. associé : Pierce Pearce.

Auteurs : Joël Chandler Harris, scen. de D. Reymond, adapt. et dial. de D. Reymond, M. Grant et M. Ralph.

Chef-Opérateur : Greg Toland.

Effets spéciaux : Ub Iwerks.

Musique : Charles Wolcott.

Dir. artistique : Perry Ferguson.

Dir. artistique des dessins animés : Ch. Filippi, K. Anderson, H. Hermessy, H. Doughty, Ph. Barbier.

Montage : William M. Morgan.

Interprètes : Ruth Warrick, Bobby Driscoll, James Baskett, Luana Patten, Lucile Watson, Hattie Mc Daniel, Glenn Leedy, M. Field, A. Brown, G. Nokes, G. Holland, N. Stewart, J. Lee.

Premières représentations (Cannes) :

11 août 1948, « Cinéma aux Etoiles » ; (Paris) : 21 décembre 1949, « Astor », « Images », « Monte-Carlo », « Plaza », « Radio-Ciné-Opéra ».

**EXPLOITATION.** — Utilisant une formule inédite dans sa production, Walt Disney lie intimement personnages réels et personnages dessinés, créant une liaison étroite entre la fiction et la réalité. Les possibilités du dessin animé s'avèrent ainsi infinies. Un seul regret : la partie jouée représente les deux tiers du film, ne laissant subsister que trois dessins animés. Ce film doit plaire au public par l'attrait de sa nouveauté, son fini technique, le touchant de l'histoire, la fantaisie des dessins, les chansons agréables.

**SCENARIO.** — Le jeune Johnny (Bobby Driscoll), désespéré du départ de son père, veut s'enfuir. Le vieux nègre Oncle Remus (James Baskett) le retient en lui racontant les mésaventures de Mr. Lapin, Mr. Renard, Mr. Ours. Diverses mésaventures adviennent à Johnny et à sa petite camarade Selly (Ruth Warwick) qui amènent le renvoi de la plantation de l'Oncle Remus. Voulant le retenir, Johnny est blessé. A son réveil, il trouve à son chevet son Père et Oncle Remus. Guéri, il joue avec Sally dans la forêt où il retrouve tous les animaux des contes de l'Oncle Remus.

**REALISATION.** — Le mélange des dessins animés et des personnages atteint presque la perfection. L'animation et la liaison bien meilleure que dans les précédentes productions similaires (Les Trois Caballeros), Make Mine Music), se signalent surtout dans les scènes finales. La partie jouée, par la lenteur de l'action, tend à déséquilibrer le rythme du film. M. Lapin est une des meilleures créations de Walt Disney. M. Renard et M. Ours sont de vieilles connaissances. Représentant un des plus vieux procédés du dessin animé, Disney lui a donné une jeunesse nouvelle.

**INTERPRETATION.** — James Baskett, dans le rôle de l'Oncle Remus, est fort bon, plein de douce bonhomie et de philosophie. Bobby Driscoll et Ruth Warwick sont naturels et jouent avec simplicité et vérité. Les chanteurs nègres sont excellents.

P.-A. B.



Gaby Morlay, Jean Brochard, Pierre Larquey et Gabriello dans une scène de **MILLIONNAIRES D'UN JOUR**. (Prod. P.A.C. (Films A. Hunebelle)-S.N. Pathé-Cinéma. Dist. Pathé-Consortium-Cinéma.)

**LES DERNIERS JOURS DE POMPEI (G.)**

(Gli Ultimi Giorni di Pompei)

Drame historique (110 min.)

PATHE-CONSORTIUM-CINEMA

Origine : Franco-Italienne.

Prod. : Salvo d'Angelo-Films Universalitalia, 1948.

Réal. : Marcel L'Herbier.

Auteurs : Adapt. de M. L'Herbier, J. Laviron et P. Brive d'après le célèbre roman de E. Bullwer Lytton, dial. de M. L'Herbier et A. Arnoux.

Chef-Opérateur : Roger Hubert.

Musique : Roman Vlad.

Dir. artistique : Aldo Tomassini.

Dir. de Prod. : Paul Moffa.

Montage : Gisa Levi.

Interprètes : Micheline Presle, Georges Marchal, Marcel Herrand, Adriana Benetti, Laure Alex, J. Catelain, P. Trent, M. Rovenà, A. Quercy, A. Pierfedici.

Présentation corporative (Paris) : 23 décembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Le célèbre roman de Bullwer Lytton a déjà fait l'objet de deux adaptations cinématographiques, en muet et en parlant. Les carrières commerciales de ces deux films furent des plus fructueuses. Cette nouvelle version réalisée en Italie par Marcel L'Herbier avec Micheline Presle et Georges Marchal doit pouvoir effectuer une exploitation aussi intéressante. Les vedettes, le titre et le cataclysme final sont des atouts solides.

**SCENARIO.** — Pompeï, l'an 79. Lycias (G. Marchal) et Clodius (J. Catelain) courtisent la belle Julie (Laure Alex), fille du nouveau riche Diomède. Lycias, entraîné par son char, reverse la jeune esclave Nidia (A. Benetti) et la rachète à ses maîtres. Puis il rencontre Hélène (M. Presle), pupille d'Arbax (M. Herrand), grand prêtre d'Isis. Celui-ci veut faire d'Hélène une prêtresse pour se réserver, peut-être, ses faveurs. Mais Lycias enlève la jeune fille. Arbax propose à Julie — laquelle désire épouser Lycias — de se venger de l'infidèle

en lui faisant absorber un breuvage magique qui rend amoureux. Nidia surprend la conversation, s'empare du flacon et le fait boire à Lycias qui devient fou. Nidia court chez le grand prêtre et l'accuse d'avoir voulu attenter à la vie de son maître. Arbax la tue et fait arrêter Lycias sous l'inculpation d'assassinat. Les preuves sont contre lui. Il est jugé et condamné à être jeté aux lions. Le jour du sacrifice, le Vésuve entre en éruption et engloutit la ville, mais Lycias et Hélène parviennent à se sauver.

**REALISATION.** — Sujet d'aventure traité dans le style voulu par ce genre. L'action s'alanguit peut-être un peu au cours de la première moitié du film, mais l'excellente technique de Marcel L'Herbier et les magnifiques décors utilisés déjà dans *Fabiola* l'agrément. La seconde moitié du film (le tribunal, le cirque et l'éruption du Vésuve) est grandiose et frappe par l'ampleur de sa mise en scène.

**INTERPRETATION.** — Les rôles antiques sont toujours difficiles à interpréter : la majesté des personnages, leurs costumes classiques et leurs dialogues emphatiques prédisposent à l'exagération ou à la stylisation. Georges Marchal et Micheline Presle se sont efforcés de faire un compromis entre ces deux tendances, ce qui les gêne un peu malgré leur talent. Jacques Catelain est un « faux frère » parfait, Laure Alex et Adriana Benetti sont ravissantes. Marcel Herrand est juste, comme toujours. — P. R.

**ROSSELLINI COMMENCE ST-FRANÇOIS D'ASSISE**

✦ Ayant présenté à Rome son dernier film *Terre de Dieu* avec Ingrid Bergman (ex-Stromboli), Alberto Rossellini commence *Saint François d'Assise*, d'après un scénario de Fellini, inspiré des Fioretti et d'épisodes de la vie du Saint.

**UN YANKEE A LA COUR DU ROI ARTHUR (G.)**

(A Connecticut Yankee in King Arthur's Court)

Burlesque (107 min.)

Technicolor

(V.O.)

PARAMOUNT

Origine : Américaine.

Prod. : Robert Fellows-Paramount, 1949.

Réal. : Tay Garnett.

Auteurs : Scén. d'Edmund Beloin, d'après le roman de M. Twain.

Chef-Opérateur : Ray Rennahan.

Effets photographiques spéciaux : G.

Jennings, J. Domela et I. Roberts.

Précédé photographique : F. Edouart.

Musique : Victor Young. Arrangements vocaux de J. L. Lilley.

Dir. artistiques : H. Dreier et R. Anderson.

Décors : S. Comer et B. Granger.

Montage : Archie Marshek.

Chefs-Opérateurs du son : H. Lewis et J. Cope.

Interprètes : Bing Crosby, Rhonda Fleming, William Bendix, Sir Cedric Hardwicke, M. Vye, V. Field, H. Wilcoxon.

Première représentation (Paris) : 16 décembre 1949, « Marbeuf ».

**EXPLOITATION.** — Film comique tiré d'une nouvelle de Mark Twain. Quelques gags, des chansons de Bing Crosby, des costumes spectaculaires assureront le succès du film.

**SCENARIO.** — Un forgeron du Connecticut, à la suite d'un accident de cheval, se trouve transporté à la Cour du Roi Arthur, au début du moyen âge. Sa voix d'or séduit la nièce du Roi, mais la jalousie de l'enchanteur Merlin lui cause nombre de désagréments. Avec l'amitié de son écuyer, il parvient à être admis à la Cour, mais il est victime d'un coup de hache d'un rival... Il se réveille et retrouve sa belle dans la fille d'un lord de Cornouailles.

**REALISATION.** — Le Technicolor met en valeur les costumes chatoyants et les décors somptueux de cette production, qui est un mélange de comédie burlesque et d'opérette musicale. Quelques gags et qui font rire.

**INTERPRETATION.** — Bing Crosby, un des plus populaires acteurs américains, joue et chante selon sa technique habituelle. Rhonda Fleming est charmante, Sir Cedric Hardwicke est un roi Arthur toujours entre deux rhumes. — J. L.

**APPEL EN FAVEUR DU FILM "D'AVANT-GARDE" ET DE RECHERCHES**

Le « Studio Parnasse », désireux de former un programme composé d'œuvres « expérimentales », prie MM. les Réalisateurs, Producteurs, Distributeurs, Organismes et Personnalités privées, de lui soumettre tous films intéressants dans le genre (anciens ou inédits, de préférence en 35 mm.) pour un passage régulier pendant plusieurs semaines.

S'adresser à M. CHERAY, à la salle. DAN. 58.00.



**PROGRAMMES DE PARIS**

SEMAINE DU 28 DECEMBRE  
AU 3 JANVIER

**FILMS FRANÇAIS**

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

Rendez-vous de Juillet (A.G.D.C.), Biarritz, Madeleine (23-12-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

Occupe-toi d'Amélie (Lux), Alhambra, Normandie, Olympia (16-12-49).

Le Roi (Discina), Balzac, Helder, Scala, Vivienne (14-12-49).

Monseigneur (Omnium Int. Films), Le Raimu (16-12-49).

Branquignol (Films F. Rivers), Français, Max-Linder, Moulin-Rouge (16-12-49); Ermitage (21-12-49).

**5<sup>e</sup> SEMAINE**

Au Grand Balcon (Corona), Marnigan, Marivaux (30-11-49).

**FILMS ETRANGERS**

**1<sup>re</sup> SEMAINE**

SA DERNIERE FOULEE (Columbia), Avenue, Lynx, Parisiana (30-12-49).

LE JUIF ERRANT (Lux), Midi-Minuit-Poissonnière (28-12-49).

PERSONNE NE LE SAURA (Como Films), Studio Faubourg-Montmartre (30-12-49).

**2<sup>e</sup> SEMAINE**

Allez coucher ailleurs (Fox), Paris (21-12-49), La Royale, Royal-Haussmann-Méliès, Ritz (28-12-49).

Le Procès Paradine (S.R.O.), Aubert-Palace, Colisée, Gaumont-Théâtre (21-12-49).

Aventures de Don Juan (Warner Bros.), Gaumont - Palace, Rex (23-12-49).

Cinquième Colonne (Universal), Comœdia, Napoléon, Palace (21-12-49).

Les Travailleurs du Chapeau (Warner Bros.), Triomphe (23-12-49).

Mélie du Sud (RKO), Astor, Radio-Ciné-Opéra, Images, Monte-Carlo, Plaza (21-12-49).

La Valse de l'Empereur (Paramount), Apollo, Eldorado, Elysées-Cinéma, Paramount (23-12-49).

**3<sup>e</sup> SEMAINE**

Un Yankee à la Cour du Roi Arthur (Paramount), Marbeuf (16-12-49).

Le Chevalier de Carton (Gaumont-Dist.), Studio de l'Etoile (15-12-49).

**4<sup>e</sup> SEMAINE**

L'Escadrille des Aigles (Universal), Cinémonde-Opéra (7-12-49).

Passport to Pimlico (Gaumont Dist.), Broadway (7-12-49).

**5<sup>e</sup> SEMAINE**

Le Serment (Procinex), Studio Parmentier (30-11-49).

**MEXIQUE**

\* Une statistique établit les meilleurs succès cinématographiques au Mexique en 1949 : ce sont Folle par Amour (Espagne), Johnny Belinda (U.S.A.), Hamlet (Angleterre), La Fosse aux Serpents (U.S.A.), Mare Nostrum (Espagne).

**MAURICE CLOCHE a commencé "LA PORTEUSE DE PAIN"**

C'est le 15 courant que Maurice Cloche a commencé le tournage de la nouvelle version de *La Porteuse de Pain*, d'après le roman célèbre de Xavier de Montépin. L'adaptation cinématographique a été faite par Maurice Cloche, qui est, avec Yves Mirande, l'auteur également des dialogues. *La Porteuse de Pain* est interprété par Vivi Gioi, Jean Tissier, Jacky Flint, Carlo Ninchi et Gabriel Cottan.

Maurice Cloche s'est entouré de techniciens français, puisqu'on trouve autour de lui, Jean Rieul pour le son, Ginette Courtois-Deynal comme script, Renée Gary pour le montage, Jean Rossi comme régisseur général et enfin Marcel Bertroux comme directeur de production.

**CINÉ-CLUB**

Un nouveau ciné-club est né : le *Ciné-Club Canudo* qui se propose de faire connaître le visage authentique du Cinéma italien. Aux films nouveaux qui, pour la première fois, seront projetés à Paris, seront ajoutés les classiques, depuis *Cabéria* jusqu'à *Païsa*.

Des spécialistes feront un cours d'Histoire du Cinéma italien, par le film, dans le cadre de ses séances 1950.

Son inauguration eut lieu le 17 décembre, à la Maison de la Chimie, à l'occasion d'un gala où fut projeté *Le Moulin du Pô*, d'Alberto Lattuada.

Rappelons que Canudo (1879-1922), écrivain italien de langue française, fondateur du premier ciné-club au monde, le C.A.S.A. (Club des Amis du Septième Art), créateur du néologisme « photogénie », fut l'un des premiers critiques qui, dès 1911, crurent à l'esthétique du Cinéma et s'efforcèrent de la définir.

« Ciné-Club Canudo », Hôtel de Gallifet, 73, rue de Grenelle, Paris (7<sup>e</sup>).

**LE GUIDE DES LOYERS D'HABITATIONS**

(à jour au 1<sup>er</sup> décembre 1949)

Ce petit guide très pratique a le mérite de donner un exposé complet de la loi du 1-9-48 avec les solutions des principales difficultés qui ont été soulevées par son application.

Nos lecteurs y trouveront un exposé clair et à jour notamment sur les questions suivantes qui sont d'une brûlante actualité :

- Le maintien dans les lieux ;
- Le droit de reprise ;
- Le prix du loyer principal ;
- Les prestations ;
- Les cessations de bail ;
- Les H.B.M. ;
- Les immeubles sinistrés ;
- Etc...

Bulletin Fiduciaire, 51, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>). Franco 300 francs.

Le numéro de téléphone des FILMS IDEX  
5, rue Lincoln à Paris  
est BAL. 18-97  
et non Ely. 18-97

**JEAN DEVAIVRE a réalisé avec JEAN PAQUI et BRIGITTE AUBER VENDETTA EN CAMARGUE**

Jean Devaivre est un metteur en scène qui travaille en silence, souvent loin des studios, loin de Paris, centre de l'activité cinématographique en France, évitant de s'entourer de publicité tapageuse. Ainsi fit-il pour *La Dame d'Onze Heures* et

au fond, et malgré la différence de latitude, cette dénomination ne me déplaît pas, mais je tiens à ce que l'on sache que peu de scènes à grand spectacle de notre film sont fictives, toutes se renouvellent plus ou moins chaque jour à notre insu. »

N'oublions pas non plus que c'est en Camargue que sont nés les premiers films « western », il y a quelque trente-cinq ans, sous la direction du Français Joë Haman. Celui-ci d'ailleurs faisait partie de l'équipe qui entourait Jean Devaivre. Ses conseils furent précieux aux coupes dans tous les concours hippiques. Sa partenaire est Brigitte Auber, la révélation des *Rendez-vous de Juillet*. Elle non plus n'était pas une néophyte en la matière.

La majeure partie du film fut donc tournée en extérieurs avec le concours du chef-opérateur Joulin et de son cameraman Schneider. Seules quelques scènes et quelques décors ont été réalisés en studios dans des décors d'Hubert. — P. Robin.



VENDETTA EN CAMARGUE, avec Jean Paqui. (Cliché Sirius.)

pour *La Ferme des Sept Péchés* dont les grandes qualités furent partout reconnues, ainsi fit-il également pour *Vendetta en Camargue*, dont il vient d'achever le tournage.

Profitant cependant de son bref passage — deux jours — dans le studio parisien de Photosonor, nous sommes allés le voir et le questionner, ce qu'il accepta de fort bonne grâce.

« *Vendetta en Camargue* est un titre provisoire, nous dit-il. Le scénario que nous avons conçu et écrit, René Méjean et moi, raconte une histoire mouvementée, aux péripéties multiples, ayant pour cadre la Camargue, ce « Far-West » français, avec ses « cow-boys », nos gardians, et leurs troupeaux de taureaux. Pendant six semaines, nous avons tourné dans le delta du Rhône, à Saint-Gilles-du-Gard, à Sainte-Marie-de-la-Mer et dans les marais bourbeux de Camargue. Luttant contre des difficultés incroyables dues aux éléments pluie et mistral, sans parler des nuées de moustiques qui se sont abattues sur nous, nous avons travaillé et fixé sur la pellicule des images caractéristiques de la vie dans cette contrée de la France. Nous n'avons cherché à copier personne, mais il est évident que lorsque les spectateurs verront sur l'écran des chevauchées, des poursuites de troupeaux, des passages à gué des bras du Rhône et d'autres scènes typiques, ils ne pourront pas s'empêcher de qualifier notre film de « western » ;

**FICHE TECHNIQUE**

**"VENDETTA EN CAMARGUE"**

**Titre :** VENDETTA EN CAMARGUE.

**Prod. :** FILMS NEPTUNE.

**Dist. :** SIRIUS.

**Réal. :** Jean Devaivre.

**Auteurs :** Scén. orig. de J. Devaivre et René Méjean, dial. de R. Méjean, adapt. de J. Devaivre.

**Chef-Opérateur :** Joulin.

**Cameraman :** Schneider.

**Décors :** Hubert.

**Chef-Opérateur du son :** Dubuis.

**Studios :** Photosonor.

**Extérieurs :** Camargue.

**Commencé le :** 3 octobre 1949.

**Terminé le :** 15 novembre 1949.

**Interprètes :** Brigitte Auber, Rose Varte, Jean Paqui, Thomy Bourdelle, Dufilho, Jean Tissier, Mady Berry, Daniel Sorano.

**Sujet (genre) :** Comédie tauromachique et d'aventures.

**Cadre-époque :** Moderne.

**Résumé du scénario.** — A la mort de ses parents, Huguette (B. Auber) prend la direction de l'élevage de taureaux dont elle hérite. Dur apprentissage que le sien, car les romans n'hésitent pas à lui voler son bétail et les durs gardians de son élevage sont peu enclins à être commandés par une jeune fille. Mais aidée par un voisin, Frédéric (J. Paqui), Huguette finit par se tirer, à son avantage, des situations les plus périlleuses et tout se termine par un mariage.



**A. GALLET**  
le Spécialiste des Rideaux-Reclame  
**JEAN GALLET**, Gérant responsable

BUREAUX ET ATELIERS : 17 & 19 RUE PAUL SOUDAY LE HAVRE TEL. 2 LIGNES (60-88 / 60-89)



## ANALYSE CRITIQUE DES FILMS

LES TRAVAILLEURS  
DU CHAPEAU (G.)

(It's a great Feeling)  
Comédie gaie (85 min.)  
Technicolor  
(V.O.)  
WARNER BROS.

Origine : Américaine, 1949.  
Prod. : Alex Gottlieb-Warner Bros.  
Réal. : David Butler.  
Auteurs : Scén. de J. Rose et M. Shavelson, d'après le roman de I. A. L. Diamond, dial. de H. Daugherty.  
Chef-Opérateur : Wilfrid M. Cline.  
Effets spéciaux : W. Mc Gann et H. F. Koenekamp.  
Dir. musicale : Ray Heindorf.  
Musique : Jules Styne. Chansons de S. Cahn.  
Dir. artistique : Stanley Fleischer.  
Décors : L. B. Heifsnider.  
Montage : Irene Morre.  
Chefs Opérateurs du Son : D. Thomas et D. Forrest.  
Interprètes : Dennis Morgan, Doris Day, Jack Carson, Bill Goodwin.  
Première représentation (Paris) : 23 décembre 1949, « Triomphe ».

**EXPLOITATION.** — Amusante comédie en couleurs. La divertissante promenade dans les studios Warner permet d'apercevoir, dans des gags bien venus, un certain nombre de grandes vedettes : Gary Cooper, Danny Kaye, Joan Crawford, Edward G. Robinson, Jane Wyman, Errol Flynn et plusieurs metteurs en scène.

**SCENARIO.** — *Serveuse aux studios, Judy (D. Day) rêve de devenir vedette. Jack Carson et Dennis Morgan lui promettent un grand rôle dans le film qu'ils doivent réaliser. Mais ils ne parviennent pas à convaincre leur producteur, Trent, du talent de Judy. Celle-ci, déçue, retourne dans son village natal où l'attend son fiancé, Jeffrey Buschdinkle. Dans le train, elle rencontre Trent qui, entendant sa voix, veut l'engager. Elle ne le prend pas au sérieux. Carson et Morgan arrivent trop tard pour la persuader ; elle vient d'épouser Buschdinkle, qui n'est autre qu'Errol Flynn.*

**REALISATION.** — Le scénario est ingénieux et les acteurs se sont prêtés avec une bonne grâce remarquable à l'exploitation de leurs petits travers. Bien photographié et bien rythmé, ce film est un divertissement des plus agréables.

**INTERPRETATION.** — Dennis Morgan et Jack Carson jouent avec fantaisie leurs rôles de comédiens rivaux et... amis. Doris Day dépense également beaucoup de dynamisme et de gaieté. Tous les acteurs interprètent avec humour leurs petits sketches.

J. H.

CARNET  
DE PROGRAMMATION  
"BRUITTE ET DELEMAR"

✦ Nos amis Bruitte et Deleamar, les distributeurs bien connus de Lille, viennent d'éditer un agenda de programmation appelé à rendre de sérieux services à leur clientèle.

Au verso des pages destinées à recevoir tous les renseignements sur les programmes, ont été imprimés des conseils sur l'entretien des copies, des appareils de projection 35 et 16 mm, les tableaux de minutage, les consignes d'incendies, les règlements de sécurité, les régimes d'assurances, ainsi qu'un tableau des principales adresses.

En bas de chaque page est imprimé un slogan de propagande en faveur de la Production Française.

Nos félicitations à MM. Bruitte et Deleamar pour cette intéressante initiative.



NOUS IRONS A PARIS, avec Philippe Lemaire, Françoise Arnoul et Ray Ventura et son orchestre.

(Cliché Hoche-Prod.)

## ORAGE D'ETE (G.)

Comédie dramatique (95 min.)  
PATHE-CONSORTIUM-CINEMA

Origine : Franco-italienne.  
Prod. : Pathé-Italia, 1949.  
Réal. : Jean Gehret (version française) et Comin (version italienne).  
Auteurs : Scén. et dial. de M. Davet, adapt. de L. Chavance et J. Gehret.  
Chef-Opérateur : Philippe Agostini.  
Musique : M. Delannoy.  
Décors : A. Alex et Montori.  
Dir. de Prod. : M. Provençal.  
Chef-Opér. du son : P. Boistelle.  
Interprètes : Gaby Morlay, Odette Joyeux, Balpêtré, Peter Trent, Odile Versois, Marina, Laure Thierry, Gille Aillaud.  
Présentation corporative (Paris) : 22 décembre 1949, « Marignan ».

**EXPLOITATION.** — Film franco-italien réalisé par Jean Gehret (Café du Cadran, Tabusse) et interprété par des artistes français : Gaby Morlay, Odette Joyeux, Balpêtré, Odile Versois, etc. Le sujet mélodramatique, traité avec tact, est souvent émouvant.

**SCENARIO.** — *Ralph (P. Trent), jeune Anglais, vient passer ses vacances chez M<sup>e</sup> Arbellot (Balpêtré). La femme de ce dernier (G. Morlay) lui a donné quatre filles. Ralph tombe amoureux de Marie-Blanche (O. Joyeux), mais est séduit par l'entraîneur de Marie-Lou (O. Versois). Après le départ des deux jeunes gens, Marie-Blanche tente de se suicider, mais, trop frêle, elle mourra et Ralph épousera Marie-Lou.*

**REALISATION.** — Ce scénario est de ceux qui ont l'affection du grand public. Il a été traité avec le maximum de discrétion et soutenu par une bonne technique et de belles photographies, principalement dans les nombreuses scènes d'extérieur.

**INTERPRETATION.** — Gaby Morlay est toujours la comédienne de talent que l'on apprécie. Son rôle est ici semblable à beaucoup de ceux qu'elle crée actuellement. Odette Joyeux retrouve là un style de personnage qu'elle a su marquer de son talent dans *Douce* entre autres. Odile Versois affirme les dons qu'elle révéla dans *Dernières Vacances*. Peter Trent est un peu rigide. — P. R.

## ZORRO L'INDOMPTABLE (G.)

Film d'aventures (90 min.)  
(D.)

FILMONDE

Origine : Américaine.  
Prod. : Nat Levine-Republic Pictures.  
Réal. : Mac Wright et Ray Taylor.  
Auteur : Scén. orig. de M. Geraghey.  
Chef-Opérateur : William Nobles.  
Interprètes : Robert Livingstone, Kay Hughes, Victor Farnum.  
Première représentation (Paris) : 23 décembre 1949, « Lynx ».

**EXPLOITATION.** — Zorro contre l'impérialisme russe, les aventures de ce paladin du Nouveau-Monde se transforment au gré de l'actualité mondiales. Bien réalisé, avec batailles, chevauchées, agréablement photographiées, ce film plaira à tous les jeunes, ainsi qu'au public populaire.

**SCENARIO.** — *La Californie, encore colonie mexicaine, hésite avant de faire sa jonction avec les U.S.A. Un aventurier essaye de la livrer au Tzar contre la reconnaissance d'une dictature à vie. Un jeune ranchman, pour venger son père, se déguise en Zorro et mène la lutte contre l'aventurier et les cosaques qui lui ont été prêtés par le Tzar. L'intervention finale de l'armée des U.S.A. lui fera gagner la partie.*

**REALISATION.** — Photographiées avec soin, mais respectant les impératifs du genre : batailles, chevauchées, exploits physiques, les scènes se suivent sur un rythme rapide et agréable.

**INTERPRETATION.** — Robert Livingstone, un spécialiste du genre, est un Zorro invincible. Les autres acteurs, convenablement typés, même les cosaques, l'entourent avec conviction. — J. L.

RANK A COUVERT SON  
DÉBIT AUX ÉTATS-UNIS

✦ De New York, on annonce que Arthur Rank a achevé de régler son débit aux États-Unis. Son dernier versement à la Bankers trust de deux millions de dollars éteint sa dette, qui en 1945 s'était élevée à quatre millions de dollars.

ALLEZ COUCHER AILLEURS  
(G.)

(I Was a male War Bride)  
Comédie humoristique (105 min.)  
(V.O.-D.)

20th CENTURY FOX

Origine : Américaine.  
Prod. : Sol C. Siegel-Fox, 1949.  
Réal. : Howard Hawks.  
Auteurs : Scén. de Charles Lederer, L. Spigelgass et H. Wilde, d'après une histoire de H. Rochard.  
Chefs-Opérateurs : N. Brodine et O. Borrodaile.  
Effets spéciaux : F. Sersen.  
Dir. musicale : Lionel Newman.  
Musique : Cyril Mockridge.  
Dir. artistiques : Th. Little et W. M. Scott.  
Montage : James B. Clark.  
Interprètes : Cary Grant, Ann Sheridan, Marion Marshall, Randy Stuart, W. Neff, E. Gericke, R. Wendorf, L. Sharpe.  
Première représentation (Paris) : 21 décembre 1949, « Le Paris ».

**EXPLOITATION.** — Excellente comédie américaine, bâtie sur un thème neuf et particulièrement actuel. Basé sur les mésaventures réelles de H. Rochard et interprété par le couple dynamique : Cary Grant et Ann Sheridan, cette production connaîtra certainement un très grand succès dans toutes les salles.

**SCENARIO.** — *Le Capitaine français Henri Rochard (Cary Grant) est chargé de mission dans le secteur américain d'Allemagne avec une wacs : Catherine Gates (Ann Sheridan). Ayant, grâce à elle, réussi sa mission, il l'épouse. Commentent alors ses malheurs, car le cas d'un mariage entre une wacs américaine et un étranger n'est pas prévu par la législation des U.S.A. Il parvient pourtant, après de nombreuses mésaventures, à s'embarquer pour l'Amérique avec sa femme.*

**REALISATION.** — Traité sur un ton humoristique, le film atteint la grande satire de l'Administration aveugle et inhumaine, dans sa seconde partie. La rupture entre la bureaucratie et la vie arrache des rires nombreux aux spectateurs. Rapidement mené, avec un découpage adroit, ce film est souvent d'un comique irrésistible.

**INTERPRETATION.** — Cary Grant et Ann Sheridan forment un couple dynamique dans les meilleures traditions de la comédie américaine. Les autres membres de la troupe sont exactement dans la note voulue.

J. L.

COPRODUCTION  
ITALO-ALLEMANDE

✦ Un film italo-allemand *Camorra* va être commencé en janvier 1950, en double version, aux termes des accords passés entre les deux pays récemment. Les intérieurs doivent être tournés en Allemagne et les extérieurs en Italie. Le producteur sera William Szekeley, le metteur en scène Géza von Bolvary, et les firmes associées sont la Campidoglio et la Comœdia. Le premier rôle masculin est confié à Massimo Girotti pour la version italienne et à Hans Albers pour la version allemande. D'autres films sont prévus ; Une Nuit à Venise suivra immédiatement.

Ajoutons que la Comœdia est la productrice de *Berliner Ballade* qui reçut un prix international à la Biennale 1949 et que William Szekeley est déjà le coproducteur de *La Traviata* réalisée par Carmine Gallone pour la Cineopera, filiale en Italie de la Columbia.



**ETATS-UNIS**

❖ Devant les prix élevés demandés par Broadway pour la cession des droits des pièces de théâtre aux producteurs d'Hollywood, ces derniers témoignent une froideur de plus en plus marquée à l'égard du théâtre américain. Les chiffres le prouvent : tandis qu'en 1947-1948, l'achat des droits était monté à 4 millions de dollars, il n'a pas dépassé 785.000 dollars en 1949.

❖ On vient de présenter à New York un film français ancien et assez médiocre, *La Cavalcade des Heures* qui, tous les avis sont unanimes sur ce point, n'a aucune chance de faire une carrière dans les « salles d'art » spécialisées dans les films étrangers.

❖ M.G.M. va tourner *La Vie de Caruso* avec Mario Lanza.

❖ A la suite de la dévaluation de la livre, ce ne sont plus 17 millions de dollars mais 11.900.000 dollars que les compagnies américaines pourront exporter cette année de Grande-Bretagne.

❖ United Artists envisageraient la fermeture de leurs agences de distribution étrangère — à l'exception de la Grande-Bretagne — pour vendre les droits de leurs films à des distributeurs locaux. Mais la réalisation de ce projet s'avère fort difficile, notamment en Amérique du Sud, où il entraînerait l'obligation légale de faire une retraite à tout le personnel remercié.

❖ *Voleur de Bicyclette* a été désigné comme le meilleur film de l'année par le National Board of Review of Motion Pictures et Richard Richardson comme le meilleur acteur.

❖ Le metteur en scène américain John Brahm aurait l'intention de tourner à Hollywood une *Vie de Marcel Cerdan* avec l'acteur Jack Smith.

❖ M. Leonard H. Goldenson a été nommé Président de United Paramount Theatres Inc., la nouvelle société qui va prendre en mains à partir du 1<sup>er</sup> janvier les salles américaines Paramount, en vertu de la loi anti-trust qui a obligé cette société de divorcer ses affaires de production et de distribution d'avec celles de l'exploitation. De même, M. John Balaban remplacera M. Barney Balaban à la présidence du circuit Balaban et Katz, M. Barney Balaban, restant président de la compagnie de production Paramount.

❖ Anne Baxter, que l'on verra prochainement dans *Requins d'Acier* aux côtés de Tyrone Power et Dana Andrews, viendra en Europe quand elle aura terminé *A Ticket to Tomahawk*, le film qu'elle tourne actuellement avec Dan Dailey. Elle retrouvera à Londres son mari, John Hodiak, actuellement pensionnaire des studios anglais.

❖ Lee Mac Gregor, ancien garçon de courses de Darryl F. Zanuck, qui fut découvert par Elia Kazan et qui a fait ses débuts dans *Twelve O'Clock High* aux côtés de Gregory Peck, a obtenu un congé de six mois de son studio.

Il profitera de ce temps pour venir à Paris étudier l'art dramatique. Lee Mac Gregor quittera Hollywood dès qu'il aura terminé son rôle dans *The Big Fall* aux côtés de Micheline Presle, John Garfield et Luther Adler.

❖ Betty Lynn, la petite « nurse » rousse de *Bonne à tout faire*, fait partie de la distribution de *Treize à la Douzaine*, dont Clifton Webb, Jeanne Crain et Myrna Loy sont les vedettes. C'est Walter Lang, le metteur en scène de *Bonne à tout faire*, qui réalise ce film en technicolor.



Une expression de Charles Vanel dans *LE PAIN DES PAUVRES*.  
A ses côtés, Folco Lulli et Bella Sainati.  
(Prod. Pathé-Italia et I.C.I. Dist. Pathé-Consortium-Cinéma.)

**DEUILS**

❖ Nous apprenons le décès de M. Jean Sylvain Meusnier, directeur-propriétaire du « Vox » de Châtelleraut, décédé dans sa 42<sup>e</sup> année, le 20 décembre 1949.

M. Meusnier avait fait construire le « Vox » en 1938 et en avait fait l'une des salles les plus importantes de Châtelleraut.

❖ Notre collaborateur nancéien, M.-J. Keller vient d'avoir la douleur de perdre son oncle, M<sup>re</sup> Maurice Fetter, avocat à la Cour de Strasbourg, ancien bâtonnier, membre du Conseil de l'Ordre. Il était le fils du Général Fetter.

❖ M. François Didelot, fils cadet de M. Paul Didelot, distributeur à Nancy, a été tué accidentellement dans la banlieue de Nancy.

❖ M. Bourdeaux, directeur de l'« Excelsior-Cinéma » à Thonon-les-Bains, a eu la douleur de perdre accidentellement son beau-père, M. Pagnon, à l'âge de 65 ans. — N. M.

**HAMBOURG**

❖ Les deux actrices réputées Sarah Icaender et Brigitte Helm viennent d'être autorisées à signer des contrats : la première avec la Real Film de Hambourg et la seconde pour le film *Une Nuit s'achève* en cours de tournage à Cologne.

**Universal Pictures de Rome**

❖ De constitution récente, cette compagnie de production et de distribution se propose de réaliser ou d'importer des films de caractère international ; il est prévu, par accords spéciaux, que les meilleures réalisations de la firme en Italie seront programmées aux Etats-Unis. Le premier film qui va être entrepris sera *Marguerite et Armand*, transposition moderne de « La Dame aux Camélias », d'Alexandre Dumas, qui doit être tourné dans une formule analogue à *la Manon*, de Clouzot.

**NAISSANCE**

❖ Nous sommes heureux d'annoncer la naissance de *Dominique-Isabella Aubertin* au foyer de Pierre Aubertin, fils de Raymond Aubertin, exploitant du « Parisiana », à Mont-Saint-Martin, et de *Gilberte Aubertin*, fille de M. Henri Brière, exploitant de « L'Etoile-Cinéma » à Thonon-les-Bains. — N. M.

**PRÉCISION**

❖ M. Jacques Boris nous prie de rappeler qu'il n'est plus responsable de la Société des Films Triomphe, ses fonctions de gérant ayant cessé depuis le 18 juillet 1949.

La gestion de cette société est actuellement assurée par M. Bevière, 267, rue Saint-Honoré à Paris, qui est seul qualifié pour prendre toutes décisions concernant les litiges pouvant exister et répondre à toutes réclamations.

**“PAS DE PLACE POUR JENNY”**

❖ L'A.I.C. distribuera la grande production « Pathé-British » *Pas de place pour Jenny* (No place for Jennifer). Ce film révélera une nouvelle Shirley Temple en la personne de la petite Jeannette Scott (9 ans) dont l'interprétation est véritablement sensationnelle.

Ce film a été tiré de la nouvelle de Ph. Ambleton : « No difference to me » par Lee Thompson. Mise en scène de Henry Cass.

Aux côtés de la petite Jeannette Scott, nous verrons Léo Genn, Maurice Campbell, Rosamond John et Guy Middleton.

❖ 1.350 figurants ont été amenés de Californie dans le Colorado pour les extérieurs de *A Ticket to Tomahawk*, le film que réalise Richard Sales avec Dan Dailey et Anne Baxter dans les rôles principaux. C'est là le nombre le plus important de figurants engagés pour des extérieurs de films depuis la réalisation des *Pionniers de la Western Union*.

**GRANDE-BRETAGNE**

❖ Après cinq semaines au « Plaza » et trois mois au « Carlton », deux des plus grandes salles d'exclusivité du West-End, le célèbre film de Carol Reed, *Le Troisième Homme*, est projeté pendant deux semaines dans le cinéma d'Alexandre Korda, le « Rialto », où il a succédé à *Martin Roumagnac*. *The Third Man* reprendra ensuite sa carrière dans la salle où il connut son succès initial, au « Plaza ».

❖ Peu de films français à Londres pour les fêtes. Seul le « Cameo-Polytechnic » donne une production française en première vision : *Les Amants de Vérone*.

❖ A partir du 26 décembre, en raison de l'augmentation du prix de la pellicule, le prix de location des actualités filmées a été augmenté de 10 %.

❖ Au cours d'une réunion de la section du Lancashire (Est et Sud) de l'Association des Exploitants britanniques (C.E.A.), un directeur a proposé l'élimination du double programme, généralement pratiqué en Angleterre, notamment par les circuits : cette suppression aurait l'avantage de laisser plus de films à la disposition des exploitants indépendants et d'économiser des dollars en réduisant les importations des films américains de classe B. Cette proposition sera examinée à la prochaine réunion plénière du Conseil de la C.E.A. à Londres.

❖ De Preston, on annonce le décès, à l'âge de 80 ans, de M. Hugh Rain, plus connu sous le nom de Will Onda, qui fut l'un des pionniers du Cinéma anglais. C'est lui qui introduisit en France le premier bioscope.

❖ Le grand film anglais en couleurs de J. Arthur Rank, *Les Chaussons Rouges*, a totalisé une recette distributeur de 1.750.000 dollars (environ 700 millions de francs) depuis octobre 1948. Il a été projeté dans 400 salles.

❖ Cecil Cattermout va distribuer une sélection de six films suédois en Angleterre. L'un d'eux, *A Handful of Rice* (*Une Poignée de Riz*) passe actuellement au « Studio One » avec le film américain *Not Wanted*.



Richard Basehart dans *IL MARCHAIT LA NUIT*.  
(Cliché Gamma-Jeannie Films.)



# PETITES ANNONCES

Demandes et offres d'emploi : 10 fr. la ligne. — Autres annonces : 100 fr. la ligne. — Vente de salles : 150 fr. la ligne. — Vente de films : 500 fr. la ligne.

Pour les annonces domiciliées au journal, 30 fr. de supplément pour France et Empire Français. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.

## PAIEMENT DES ANNONCES

Afin d'éviter les frais excessifs de correspondance, nous prions nos annonceurs de vouloir bien nous couvrir du montant de leurs petites annonces par mandat postal à notre compte Ch. Px 706-90 Paris, en même temps qu'ils nous adressent l'annonce.

## ACHATS DE NUMEROS

Nous sommes toujours acheteurs des numéros suivants de notre Revue :

Tous les numéros des années 1918 à 1928.

1929 : Nos 531, 535 à 537, 555, 576.  
1930 : Nos 583, 584, 590, 594, 598, 609, 610, 612, 615, 616, 620 à 632, 1315, 1316, 1317, 1330, 1331.

Ces numéros sont repris à 10 fr. (augmentés des frais d'envoi).

Prière de libeller très lisiblement le nom et l'adresse de l'expéditeur. Le remboursement sera effectué par mandat-carte.

## DEMANDES D'EMPLOI

Ancien expl. cherche gérance ou direction avec capitaux à partir de 2 millions. Int. s'abst.

Ecrire : M. Gayet, 14, avenue du Maine, Paris.



EVE ET LE SERPENT, avec Jacqueline Gauthier et Felix Oudart.  
(Cliché Aurore-Films-Films F. Rivers.)

Directeur, 1<sup>re</sup> catégorie, cherche direction salle, réf. 1<sup>er</sup> ordre, éventuellement gérance, Paris, province.  
Ecrire à la revue, case C.H.R.

Artiste parisienne expérimentée, gdes relations vedettes, cherche direction artistique galas, attractions, ttes fêtes Paris, province, étranger.  
Rosier, 39, rue Gabrielle, Paris (18<sup>e</sup>).

**COPIE DE DÉCOUPAGES**  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUI. 15-11

Jeune ménage, 25 ans, sér. réf. morales, recherche gérance libre ou appointée, région indifférente, dispose caution. important.

Ecrire à la revue, case H.T.E.

Ménage anciens exploitants cherche emploi dans le cinéma.

Ecrire à la revue, case P.J.A.

J. femme, b. présent., 15 ans réf., ayant assuré direction maisons distribution, conn. tous serv. secrétariat, programmation, ventes France et étranger, ayant visité clientèle province et Paris, pouvant disposer bureaux et tél. Champs-Élysées, cherche situation ou gérance cinéma.

Ecrire à la revue, case S.E.A.

Directeur de salle, 30 ans de métier, connaissant à fond programmation et cabine, cherche place directeur ou gérance libre. Exc. réf.

Ecrire à M. F. Pichaud, à Bourgneuf (Creuse).

**Victoria** MATERIEL  
- ELECTRIC ET ACCESSOIRES  
Ventes - Achats  
ÉCHANGES, OCCASIONS 35 et 16 mm.  
5, r. Larribe, Paris-8<sup>e</sup>. LAB. 15-05

## Présentations à Paris

Présentations annoncées par le Syndicat Français des Distributeurs de Films

**MARDI 17 JANVIER**  
MARIGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers  
Branquignol

**MERCREDI 18 JANVIER**  
MARIGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers  
L'Ange et le Mauvais Garçon

**JEUDI 19 JANVIER**  
MARIGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers  
Le Bébé de mon Mari

**VENDREDI 20 JANVIER**  
MARIGNAN, 10 h.  
Films F. Rivers  
L'Homme que j'ai choisi

Présentations annoncées par les Distributeurs

**LUNDI 16 JANVIER**  
COLISEE, 10 h. - Gaumont Dist.  
Brigade du Suicide

**JEUDI 19 JANVIER**  
REX, 10 h. - Discina  
Au Revoir, Monsieur Grock  
COLISEE, 10 h. - Gaumont Dist.  
La Souricière

## VENTES CINÉMAS

Cause départ étranger, à v. ciné 400 places, porte de Paris.

Ecrire : Girouy, 11, rue Saint-Martin, Paris.

Vends direct. cinéma banlieue Ouest, S.A.R.L., 1 km. métro, 600 places, salle refaite conforme sécurité, cabine bon état, rec. moy. 75-80 plus conf., appart., loyer 15, nouv. bail. Prix intér.

Téléphoner à OBS. 21-50.

A v., raison santé, excellent poste fixe 16 mm., avec bail plus exploitation d'une autre salle en tournée banlieue Paris, matériel impeccable. Ecrire à la revue, case L.G.R.

A v., proche banlieue Paris, cinéma 300 pl., cause santé. Prix très int. sans logement.

Ecrire à la revue, case L.L.R.

Totalité parts, Sté, salle 600 pl., 25 km. Paris, 75-80 hebdom.

Ecrire à la revue, case C.T.C.

A v., cause départ, cinéma 16 mm. en Sté à Savigny-sur-Orge, près gare, 180 pl., rec. heb. 10.000. Px 850.000 fr. Sté Fromentin et Fils, 82, rue P.-Vaillant - Couturier, Maisons - Alfort (Seine).

## FAUTEUILS de CINÉMAS

**LONGATTE FRES**

4, RUE TRAVERSÈRE - BOULOGNE-BILLANCOURT (Seine)



Tél. MOL. 19-80 Métro SEMBAT  
Maison fondée en 1920

## VENTES MATÉRIEL

A v. caméra 16 Kodak B.I. 9, projecteur Emichen neuf, 2 h.-p. compression, 1 moteur 0,6. Prendre R.V. Gosselin, 5, rue d'Halluin, Lagny (Seine-et-Marne).

A v. décors, toiles de fonds nécessaires à théâtre, bonne affaire.

S'adresser : Palace, à Laon (Aisne).

Moviola Somina 2 têtes sonores, état de neuf, à v. cause double emploi. Prix 150.000 fr.

A.T.C., 7, rue Jean-Mermoz, Paris (8<sup>e</sup>).

## DIVERS

Sommes preneurs pour Afrique du Nord achat ferme ou en exploitation, dessins animés, attractions et sketches comiques et policiers en une à quatre bobines, inédits.

Faire offre : A.C.N.A., 25, bd Bugaud, Alger.

Exploitant vend 2 chiens race Airedale, âge 2 mois, magnifique pedigree.

Téléphoner Gambetta 04-31.



Yvonne de Carlo, la belle vedette des Films Universal.

**PUBLICITÉ OMNI-CINÉ**  
MAISON FONDÉE EN 1933  
**S. SMEETS**  
27-33, Champs-Élysées - ATELIERS A COLOMBES  
BAL. 40-01 et BAL. 36-64  
RÉGIE DE L'ÉCRAN, DU RIDEAU-RÉCLAME, DU HALL, DES MEILLEURES SALLES DE FRANCE



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

**ELECTRICITE**  
**CLEMANÇON**  
CINEMAS  
ET THEATRES



23, rue Lamartine  
Tél. : TRU. 86-40



LECTEURS  
de  
SON

AMPLIFICATEURS  
Ets FRANÇOIS

GRENOBLE - T. 26-24  
Câbles :  
Filmson, Grenoble

**LUXAZUR**  
Groupes  
Electrogènes  
modernes  
Projecteurs  
Branchements  
sur Secteur

37, rue Gallée  
Tél. : KLE. 45-41



**R. MICHAUX et Co**  
TRANSPORTS DE FILMS  
2, rue de Rocroy  
PARIS  
Tél. : TRU. 72-81

**RAPID UNIVERSAL**  
TRANSPORT

TRANSPORTS RAPIDES  
DES FILMS  
TOUTES DIRECTIONS

2, rue Thimonnier  
PARIS (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 01-50

**CINERIC**

111, rue  
Villiers-de-l'Isle-Adam  
PARIS - MEN. 87-51  
Projecteurs sonores  
de 16 mm.

*Ericsson*

*Cinematografia*  
ITALIANA

Revue illustrée  
de l'Industrie du Film

ROME  
Largo Fontanella  
Borghese 84  
Tél. : 67082

Abonnement annuel :  
Italie : lires 2500  
Etranger : — 3500

SOUS-TITRES EN TOUTES LANGUES  
SUR POSITIFS BLANCS ET NOIRS, LAVANDES  
ET SUR FILMS EN COULEURS DE TOUS PROCÉDES

**TITRA-FILM**

26, rue Marbeuf, Paris (8<sup>e</sup>) - Téléphone : ELY. 00-18  
SOUS-TITRAGE SUR COPIES NEUVES ET USAGÉES



COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

*Vos Affiches*

COPIE DE DÉCOUPAGES  
LIVRAISON TRÈS RAPIDE

**COPY-BOURSE**

130, Rue Montmartre - GUT. 15-11

**CANOINE**



21, rue du Château, Bagnolet  
(Seine) AVRON 08-85

**FAUTEUILS**  
pour Salles de Spectacles  
Réparation et recouvrement  
de tous fauteuils

ACHAT VENTE

Ets **BOIDET**

**SPÉCIALISTES DE CINÉMAS**

25, Bd Poissonnière  
PARIS (2<sup>e</sup>) - Tél. Gut. 57-01

**M.I.R.** MIROIRS  
INCASSABLES

**PROCLAIR** 8, r. Villehardouin  
PARIS-3<sup>e</sup> TUR. 88-75

NORD 63-47

POUR VOS ENTR'ACTES !

CONFISERIE, CHOCOLATERIE POUR LE SPECTACLE

**"LES POCHETTES PARISIENNES"**

44, rue de l'Ourcq, PARIS-19<sup>e</sup>

LE SPÉCIALISTE DES GRANDES MARQUES

PRIX QUALITÉ PRÉSENTATION SOIGNÉE

Demandez Documentation et Avantages sur les  
expéditions

NORD 63-47



Affiche 120 x 160 de Rojac, création Publicité Jean  
Laurance, imprimée en six couleurs par La Cinéma-  
tographie Française pour L'EPAVE. Production Willy  
Rozier. Distribution Astoria.

*remarquez ce signe  
de qualité*

C F

IMP. de la CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE 29, R. MARSOULAN, PARIS.

Depuis le 28 Novembre  
les BUREAUX de  
**L'ENTRAÏDE  
DU CINÉMA**

sont transférés :  
20, Rue Le Sueur (16<sup>e</sup>)  
PASsy 60-25  
Métro : Argentine

• **SOBERBIA** •  
34, Rue La Fayette, 34  
PARIS (9<sup>e</sup>) Tél. PRO. 50-69  
EXPORTADORES PARA  
AMÉRICA LATINA

**LE NÉON** ENSEIGNES LUMINEUSES  
POUR TOUS 14, Rue de Paris - VANVES  
Tél. MIChelet 10-63

**DÉCORATION  
DE SALLES  
PLAFONDS  
CADRES DE SCÈNE**

en  
• *Staff* •

**Maison L. LAMBERT**  
4 bis, rue Pasteur - Boulogne  
MOL. 06-95 (Seine)



# LES GRANDES FIRMES DE FRANCE

## LES ACTUALITÉS FRANÇAISES

35, rue François-1<sup>er</sup>  
Tél. : BAL.05-14



44, Champs-Élysées  
PARIS  
Tél. : BAL. 05-63, 64



25, r. Quentin-Bauchart  
PARIS  
Tél. : ELY. 80-21



**BERVIA-FILMS**  
27, r. de La Rochefoucauld  
Tél. : TRL 50-81, 27-34



**PANTHEON-DISTRIBUTION**  
95, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 51-49



7, rue de Presbourg  
PARIS  
Tél. : COPernic 24-53

**Georges AGIMAN**  
DIFFUSION  
POUR TOUS PAYS  
♦  
1, rue de Berri  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 02-25  
Télégr. AGIMANBERI



10, rue de Bassano  
Tél. : KLE. 87-54 à 58  
KLE. 88-86 et 87



1564 Broadway  
RKO Palace Building  
NEW YORK 19, N. Y.  
Télégr. : Simpexiro  
New York



40, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 44-04



3, rue Clément-Marot  
BAL. 07-80 (lignes gr.)



36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



3, rue Trignon  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. : ETO. 06-47



114, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 57-36



44, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
BAL. 18-74, 18-75, 18-76



HENRI BEAUVAIS  
70, rue de Ponthieu  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 84-13, 13-68



Distribution  
en Afrique du Nord  
Bureaux à Paris :  
45, avenue George-V  
Tél. : ELYées 52-60



50, av. Montaigne (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BALzac 07-30



27, rue Dumont-  
d'Urville, PARIS-16<sup>e</sup>  
Tél. : KLEber 93-86

**PARIS-EXPORT  
FILM C<sup>o</sup>**

36, avenue Hoche  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : WAG. 62-43 et 44



18, rue de Marignan  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 13-96

**FILMS HAIK  
REGENT  
CRISTAL**

63, Champs-Élysées  
Tél. : ELY. 60-00, 04-33



65, rue de Courcelles  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : CAR. 21-85



**S. N. PATHÉ  
CINEMA**  
6, rue Francœur (18<sup>e</sup>)  
Tél. : MON. 72-01



Production Distribution:  
108, r. de Richelieu (2<sup>e</sup>)  
Tél. : RIC. 79-90



6, rue Lincoln  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY 81-50  
BAL. 27-19



12, RUE GAILLON  
PARIS



Films  
Georges MULLER  
17, Fg Saint-Martin  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : BOT. 33-28

**METZGER  
ET  
WOOG**

45, avenue George-V  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : ELY. 52-60



122, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 38-10, 38-11



33, Champs-Élysées  
PARIS (8<sup>e</sup>)  
Tél. : BAL. 37-23



37, Av. George-V  
PARIS  
Tél. : ELY. 25-69



49, rue Gallée  
PARIS  
Tél. : KLE. 98-90



76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYées 30-83  
Télégr. Byron-Film

**BYRON  
PICTURES EXPORT**

76, Champs-Élysées  
Tél. : ELYées 30-83  
Télégr. Byron-Film



92, avenue des Ternes  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
Tél. GALvani 55-10



40, rue François-1<sup>er</sup>  
Adr. télég. : CINERIUS  
ELY. 66-44, 45, 46, 47



Bureaux :  
20, r. du Château-d'Eau  
PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : NORD 77-36  
Siège social : MON. 72-14



33, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 17-50

SOUS-TITRAGES  
EN TOUTES LANGUES

**S.I.T.A.C.**

36, rue Félicien-David  
Tél. : JAS. 38-87



18, pl. de la Madeleine  
Tél. : OPE. 15-45



104, Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 56-80











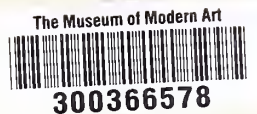








Master 9/51













Scanned from the collection of  
The Museum of Modern Art  
Department of Film

Coordinated by the  
Media History Digital Library  
[www.mediahistoryproject.org](http://www.mediahistoryproject.org)

Funded by a donation from  
Russell Merritt